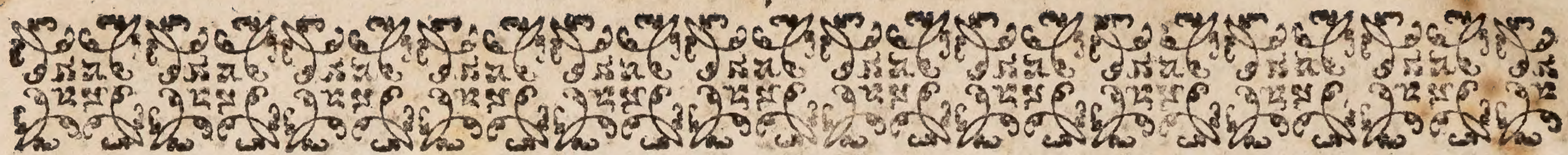
2nd edit. Paris: L d'Houry 1715

personne qui ne s'y soit interessé, puis que les plus indifferens en ont au moins été touchez par le plaisir que donne la recompense du merite & de la vertu. La France a trouvé dans vôtre élévation, tout ce que son zéle luy faisoit souhaiter pour la conservation d'une vie qui ne devroit jamais finir : Et tous ceux qui ont du goût pour la Medecine ont crû que la Providence vous destinoit pour en procurer l'avancement & la reformation, puis qu'elle joignoit à vos lumieres tout le credit & toute l'autorité necessaire pour y parvenir. Comme tout ce que vous avez fait jusqu'icy, & ce que vous faites encore tous les jours, ne permet pas de douter que vous n'ayez formé ce grand dessein, je me tiendray heureux si je puis y avoir contribué en quelque maniere par mon travail, & si vous me faites l'honneur de me regarder comme un des hommes du monde qui est avec le plus d'attache & de respect,

MONSIEUR,

Vôtre trés-humble & trés-obeïssant
Serviteur,

LEMERY.



PREFACE

LES premiers qui s'appliquerent à la Medecine, ne se servirent que de Drogues simples dont ils avoient reconnu les vertus par beaucoup d'experiences, & il ne fut mention chez eux pendant long-temps ni de Compositions, ni de Pharmacopées. Les Americains, si nous en croyons les Historiens, pratiquoient encore la Medecine fort heureusement de la même maniere, lorsque les Espagnols allerent conquerir leur pays; ils faisoient des Cures merveilleuses par des applications de Plantes qu'ils cueilloient à mesure qu'ils en avoient besoin, & nous voyons souvent que plusieurs Remedes simples agissent avec plus d'efficace quand ils sont pris seuls, que quand ils sont mêlangez, comme l'Opium, le Quinquina, l'Ipecacuanha, la Rhubarbe, le Jalap; mais comme l'on cherche toûjours à enrichir & à perfectionner un Art, les anciens Medecins trouverent à propos de joindre les Remedes les uns aux autres, puis voulant les conserver, pour en avoir dans tous les temps qu'ils en auroient affaire, ils inventerent quelques Compositions. Ceux qui les suivirent en firent de même, & ainsi elles ont été multipliées successivement presque à l'infini, comme on peut le voir par les descriptions contenues dans les Dispensaires: Chaque Auteur s'est fait honneur d'inventer sa composition, & presque dans tous les Etats du monde, chacune des principales Villes a mis au jour sa Pharmacopée, où il y a eu toûjours quelque particularité: mais parce que beaucoup de ces descriptions ont été faites par des personnes qui n'avoient jamais operé, ni vû operer en Pharmacie, il s'y rencontre des barbarismes dans l'Art, ou des fautes grossieres pour les doses & pour les liaisons des Medicamens, lesquelles ceux qui ont la moindre teinture de Pharmacie seroient capables de corriger. D'ailleurs, comme ils n'avoient aucune connoissance de la Chymie, ils détruisoient trés-souvent par des preparations faites mal à propos, les meilleures qualitez des Remedes, retenant seulement ce qui est de plus grossier & de plus terrestre.

Il se rencontre encore un autre deffaut dans les Dispensations, c'est la grande quantité des ingrediens inutiles dont elles sont farcies, lesquels détruisent souvent, ou du moins diminuent l'action des Remedes essentiels.

Ces abus ont paſſé d'un Auteur à l'autre, & quoy qu'on ait vû paroître dans chaque ſiécle, quantité de Pharmacopées, nous n'envoyons pas une où les erreurs des precedentes ſe trouvent corrigées, ſi ce n'eſt en trés-peu de choſes, & pour ainſi dire en des minuties, tant on a été ſcrupuleux à conſerver ce qui eſt venu des Anciens.

Maintenant que nous ſommes dans un temps où l'antiquité ne prévaut plus ſur la raiſon, & où l'on eſt revenu de cette veneration aveugle qu'on avoit pour les premiers Auteurs, j'entreprens un Ouvrage qui eſt extrémement ſouhaité, & auquel perſonne que je ſçache n'a encore travaillé. C'eſt une PHARMACOPE'E UNIVERSELE, dans laquelle j'ay ramaſſé toutes les deſcriptions de Pharmacie anciennes & modernes qui ſont èn uſage dans la Medecine, tant en France que dans les autres parties de l'Europe; j'y parle de leurs vertus, de leurs doſes, des manieres d'operer les plus ſimples & les meilleures, & je fais des Remarques ſur chaque operation, de ſorte que ſans toucher aux anciennes formules, je donne des avis raiſonnez ſur la reformation & les changemens que je croy y devoir être apportez, ſoit pour la proportion des doſes, ſoit pour le retranchement ou l'addition des drogues, ſoit pour l'operation.

Pluſieurs trouveront ſans doute à redire de ce que j'ay fait cette Pharmacopée ſi ample, y ayant inſeré beaucoup de deſcriptions peu ou point en uſage dans Paris. Mais comme j'ay prétendu que cet ouvrage fût propre pour tous les Pays où l'on exerce la Medecine, j'ay trouvé à propos d'y décrire generalement autant que je pourrois, les preparations contenues dans les Diſpenſaires, afin que chacun y trouve ce qui l'accommodera, ſans être obligé d'aller chercher dans les autres Pharmacopées les deſcriptions qu'il jugera luy être neceſſaires: car les goûts étant differens ſur cette matiere, on met en uſage en certaines Villes, des Compoſitions qui ne le ſont point dans les autres. De plus, comme en temps de paix, les Medecins des Princes Etrangers & des Ambaſſadeurs qui viennent à Paris, ſe ſervent ſouvent de Compoſitions extraordinaires qu'ils ont remarquées en feüilletant les Diſpenſaires, ou qui ſont en uſage dans leurs pays, il eſt bon d'en avoir les deſcriptions, afin qu'on puiſſe les preparer quand on voudra: Mais comme j'ay trouvé ſouvent qu'une même compoſition eſt décrite avec des differences notables par pluſieurs Auteurs, j'ay choiſi & preferé celle qui m'a paru la plus raiſonable & la mieux ordonnée; j'ay même raporté aſſez frequemment pluſieurs de ces deſcriptions differentes d'une même operation, quand je les ay trouvées équivalentes en juſteſſe, & données par des Auteurs de reputation,

Je marque dans les Compositions purgatives, la quantite du purgatif qui entre dans chaque dose, afin qu'on connoisse plus aisement la force du Remede qu'on met en usage, car bien souvent les jeunes Medecins sont embarassez sur cet article.

On trouvera dans cette Pharmacopée un grand nombre d'operations de Chymie, neanmoins je n'y traite point à fond de cette belle partie de la Pharmacie, parce que j'en ay composé depuis long-tems un Livre en particulier, qui a eu tout le succez que j'en pouvois esperer, c'est où je renvoye le Lecteur.

Division de l'Ouvrage. J'ay divisé mon Ouvrage en cinq parties, dans la premiere je traite

Premiere Partie. des principes de la Pharmacie, des termes, des vaisseaux, des poids, des mesures & des caracteres.

Seconde Partie. Dans la seconde, je décris toutes les petites preparations de Pharmacie que l'on fait la plûpart sur le champ, comme les Decoctions, les Infusions, les Apozemes, les Juleps, les Emulsions, les Potions, les Mixtures, les Gargarismes, les Masticatoires, les Errhines, les Injections, les Supositoires, les Pessaires, les Fomentations, les Embrocations, les Lotions, les Mucilages, les Epithemes, les Ecussons, les Cucufes, les Parfums, les Frontaux, les Colyres, les Cataplasmes, les Dentrifiques; les preparations des Pierres, des Terres, de la Scammonée, de l'Euphorbe, de l'Oesype, de l'Elaterium, des Fecules, de l'Oignon de Scille, de la Racine d'Esula, de l'Ellebore noir, des Feüilles de Mezereum, de l'Acacia nostras, des Poûmons de Renard, du Foye & des Intestins du Loup, des Crapaux, des Vers de terre, des Cloportes, du sang de Bouc, des Viperes, de la Corne de Cerf, du Crane humain, des Hirondelles, de l'Eponge, du Poil de Liévre, du Cachou, de l'Oleo-saccharum, des Gommes, des Sucs, du Rob, du Sapa, des Gelées, de l'Eau-Clairette, du Vin & du Vinaigre medicinaux, du Verjus, du Fiel de Bœuf, &c.

Troisiéme Partie. Dans la troisiéme, je parle des Compositions dont on se sert interieurement, comme des Condits, des Conserves, des Hydromels, des Oxymels, des Miels, des Syrops, des Loochs, des Poudres, des Trochisques, des Pilules, des Tablettes ou Electuaires solides, des Opiates, des Confections, des Electuaires liquides, des Eaux distillées, des Elixyrs.

Quatriéme Partie. Dans la quatriéme, je traite des Compositions qu'on employe exterieurement, tels que sont les Huiles, les Baumes, les Onguents, les Cerats, les Emplâtres.

Cinquiéme Partie Et dans la cinquiéme, qui sera la suite dépendante de cet Ouvrage, je comprendray toutes les Drogues simples, je parleray de chacune en particulier, & je les rangeray en ordre Alphabetique, pour servir

de Dictionaire, où l'on trouvera leurs noms, leur éthymologie, leur origine, leur choix, leurs qualitez, & les principes Chymiques qu'elles contiennent.

Au reste, quoique la Pharmacie ne renferme qu'une partie de la Medecine, elle est pourtant d'une grande & vaste étenduë, car elle a pour objet, tous les corps sublunaires, & elle imite par ses operations, les fonctions les plus belles & les plus curieuses de la nature, rien ne paroît exclus de son domaine, elle ne se contente pas de ce qui se rencontre dans l'air, sur la terre & dans les eaux, elle foüille dans les mines, & elle approfondit presque jusqu'aux abîmes, pour en tirer ce qu'elle croit luy convenir; elle anatomise les mixtes, elle découvre leurs principes & leurs qualitez, elle separe le pur d'avec l'impur, elle choisit, elle prepare, elle assemble & elle fait des compositions de Remedes merveilleux : en un mot, c'est la main droite du Medecin, laquelle il dirige suivant sa prudence, & sans laquelle il demeureroit court dans les Cures des maladies qu'il entreprend. Etenduë de la Pharmacie.

Ce n'est donc pas une petite entreprise que celle de se faire bon Apoticaire, il ne suffit pas d'avoir de l'argent pour acheter ou loüer un Privilege, & un Garçon qui sçache tellement quellement composer les Remedes les plus communs; Il n'y a point de vacation où l'on ait plus de sujet de regarder de prés à ceux qui l'exercent, qu'en celle-cy. Tout y est dangereux, l'ignorance, la mauvaise foy, l'avarice, le manque d'ordre, les mauvaises manieres d'operer, sans se soucier de renouveller les compositions en leur temps, les méprises appellées *qui pro quo*, enfin les inconveniens mortels qui peuvent s'en ensuivre. Il s'agit icy de l'interest de tout le monde, puisqu'on doit se fier aux Apoticaires dans la composition des Remedes que les Medecins ordonnent. Cependant l'on souffre que des gens qui n'ont peut-être jamais lû aucun Livre de Pharmacie, ni travaillé en cet Art, tiennent effrontément des Boutiques ouvertes & debitent des Remedes bien souvent à vil prix, pour attirer beaucoup de Marchands, sans se soucier d'y employer de bonnes Drogues & bien choisies, qui coûteroient trop pour qu'ils pussent donner leurs compositions à plus bas prix que les autres.

Il est étonnant que Paris, cette Maîtresse Ville du Royaumé, soit plus remplie de ces Sophistiqueurs, qu'aucune de l'Europe, & que les Maîtres Apoticaires qui composent une Compagnie Illustre par leur sçavoir, par leur bel ordre, & par leur grande exactitude en tout ce qui regarde la Profession, soient souvent comme confondus avec ces ignorans. Il y a lieu d'esperer que le plus digne & le plus habile de tous ceux qui ont tenu jusqu'icy le timon de la Medecine en France,

j'entends Monſieur FAGON, premier Medecin du Roy, s'apercevra de cet abus, & que nonobſtant l'attache continuelle & le ſoin qu'il prend avec tant de ſuccez, pour entretenir la plus pretieuſe ſanté du monde, il trouvera moyen d'y remedier.

Qualitez que doit avoir un Apoticaire

Un Apoticaire doit être prudent, ſage, de bonnes mœurs, moderé en ſes paſſions, ſobre, craignant Dieu, laborieux, vigilant, ayant appris la Langue Latine qui luy eſt neceſſaire pour pouvoir entendre les Livres Latins de ſon Art & les Ordonnances des Medecins, & poſſedant un bien raiſonnable pour ſubvenir aux dépenſes conſiderables auſquelles il eſt obligé. Il doit faire un apprantiſſage de trois ou quatre années, ſelon les Statuts, chez un habile Maître, aprés quoy il eſt bon qu'il voyage, & qu'il travaille dans les principales Villes du Royaume, où la Pharmacie ſe fait avec le plus de reputation pour ſe former dans la vacation & pour apprendre les differentes manieres d'operer.

Ce fond étant fait, il ſera capable d'être reçû à la Maîtriſe & de tenir boutique; C'eſt là où il a beſoin de toutes ſes bonnes qualitez, & où il faut ſur-tout qu'il ſoit exempt de l'avarice, qui luy feroit acheter des drogues vieilles & ſurannées pour en avoir bon marché; il doit toûjours choiſir les plus belles & les meilleures, quoy qu'elles coûtent. Outre que par là il s'acquittera de ſon devoir, il en ſera bien tôt recompenſé, parce que les Medecins & les Malades ayant reconnu les bons effets que ſes Remedes produiront, le mettront en reputation.

Il faut qu'il ait ſoin de renouveller les drogues, qui en vieilliſſant perdent la plus grande partie de leurs qualitez, comme les Conſerves, les Infuſions, les Sucs, les Eaux diſtillées. Qu'il travaille, ou qu'il ſoit preſent à toutes les Compoſitions qui ſe font chez luy, ne ſe mettant point tant en peine de porter luy-même les Medecines aux Malades, comme de les preparer avec exactitude.

Enfin, qu'il évite d'acheter les Compoſitions de Pharmacie que vendent les Epiciers & les Colporteurs, & principalement de celles qu'on étalle aux Foires, comme de la Theriaque, de l'Orvietan, du Mithridat, des Confections d'Hyacinthe & d'Alkermes, du Chriſtal mineral, des Sels d'Abſinthe, de Tamariſc, du Sublimé doux, car elles ſont preſque toutes trés-falſifiées: Et qui l'aſſurera qu'on n'y aura point mêlé par mépriſe ou autrement quelqu'ingredient dangereux? Il faut autant qu'il ſera poſible, que tous les Medicamens compoſez qu'il employera ayent été faits chez luy, afin qu'il ſoit ſûr de leur bonté.

Un Apoticaire doit être curieux de tout ce qui concerne ſa Profeſſion, & pour peu qu'il s'applique à faire ſon devoir, il trouvera non-

non-seulement beaucoup de satisfaction, mais un enchaînement de faits divertissants & capables d'exercer son raisonnement.

Il ne faut pas qu'il soit presomptueux pour entreprendre ce qui est au-dessus de sa portée, mais que selon la subordination justement établie, il soit soûmis & lié d'interest au Medecin, pour le soulagement du Malade, ce qui est le but où l'un & l'autre doivent aspirer.

Au reste, l'étude de la Pharmacie est d'une consequence indispensable à tous ceux qui font profession de la Medecine, car si l'on ne s'y applique suffisamment on vacille toûjours dans la pratique, & l'on est sujet à tomber dans des fautes grossieres trés-préjudiciables aux Malades. Je conseillerois à tous les jeunes Medecins d'aller voir operer les Apoticaires, & de mettre la main à l'œuvre, au moins pendant une année, avant que d'entreprendre de pratiquer, ils seroient bien plus surs de leur fait quand il s'agiroit de prescrire leurs Ordonnances.

A cette occasion, il me semble qu'on ne sçauroit assez blâmer la vanité de certaines Facultez de Medecine, qui bien loin d'exciter leurs Etudiants à s'exercer dans la Pharmacie & dans la Chirurgie, pour se rendre habiles, leur refusent le Bonnet de Docteur, par la seule raison qu'ils ont travaillé de leurs mains dans ces Arts; comme si ces exercices si necessaires pour la perfection de la Medecine, étoient indignes d'un Medecin; à ce compte si Hippocrate & beaucoup d'autres Medecins illustres de l'Antiquité revenoient, ces Messieurs ne voudroient pas les admettre dans leurs Societez, car ils ne se faisoient aucun deshonneur d'operer eux-mêmes en Pharmacie & en Chirurgie.

Qu'on ne s'étonne point si je prends soin d'expliquer beaucoup de choses qui paroîtront des Minuties aux Sçavans, j'ay composé cette Pharmacopée aussi-bien pour les Apprentifs Apoticaires, que pour les plus habiles dans l'Art; Je souhaite que chacun y trouve dequoy se satisfaire.

Dans cette nouvelle Edition, l'on trouvera des corrections, des changemens & des additions en plusieurs endroits, qu'on a eu soin de designer par un asterice ou petite étoile à côté. Et pour la commodité des Personnes charitables qui s'appliquent à preparer des Remedes pour le soulagement des Pauvres malades à la Campagne, ou dans les Maisons Hospitalieres, on avertit qu'on a imprimé partie des Exemplaires de ce Livre avec les Ordonnances en François, & partie des autres avec les mêmes Ordonnances en Latin, pour servir à ceux qui font leur exercice de la Pharmacie.

APPROBATION.

De Messire Guy Crescent Fagon, Conseiller d'Etat ordinaire, & premier Medecin du Roy.

LA vaste étendue de la matiere Medecinale, demande pour en bien traiter, une connoissance si generale de tous les êtres de la nature, & une observation si scrupuleuse des differens changemens qui leur peuvent arriver par le mélange, que les Anciens dépourvûs du secours de la Chymie, ont souvent détruit par leurs compositions, les vertus des drogues qu'ils prétendoient augmenter; & qu'il est encore échapé beaucoup de choses aux plus habilles des Modernes, ausquels elle a servi de régle pour corriger les fautes de l'Antiquité. Il est donc trés-important, que des gens consommés dans la pratique de l'une & de l'autre Pharmacie, retouchent de nouveau cette même matiere. Et on ne sçauroit assez loüer le zéle qui a engagé Monsieur Lemery à entreprendre cet immense travail, pour faire part au public des judicieuses Remarques qu'il a faites sur ce grand nombre de Compositions, qu'il rassemble presque toutes, pour la commodité de ceux qui les doivent examiner, & dont il parle avec cette même capacité ce bon sens, & cette netteté, qui ont fait cy-devant rechercher avec tant d'empressement son Traité de Chymie. Ce qui nous oblige de donner notre Approbation à son Ouvrage, que nous avons jugé trés-utile au Public. Fait à Versailles, ce 22. Janvier 1697.

FAGON.

APPROBATION.

De Messieurs le Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine de Paris.

NOUS Doyen & Docteurs Regens de la Faculté de Medecine en l'Université de Paris; Oüy le Rapport de Messieurs Cressé, de Saintyon, de Beleſtre & de la Carliere aussi Docteurs Regens de ladite Faculté, commis pour examiner un Livre intitulé, *Pharmacopée Uuniverselle, composée par M. Lemery*, certifions que par le moyen des Remarques trés-judicieuses qu'il a faites, il a débarassé toutes les Compositions que ce Livre contient, de ce qui pouvoit s'y rencontrer d'inutile, & les a enrichies des Medicamens les plus capables d'augmenter considerablement leurs vertus, en sorte que le Public ne peut manquer d'en retirer une trés-grande utilité. En foy de quoy nous luy avons accordé la presente Aprobation, à Paris ce 17. Juin 1697.

BOUDIN, Doyen.

CRESSE'. DE BELESTRE.

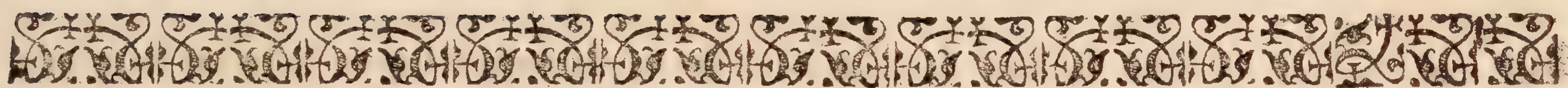
DE SAINTYON. DE LA CARLIERE.

APPROBATION

De Messieurs les Maistres & Gardes Apoticaires de Paris.

NOUS Antoine Poulain, Jean Fradin & Thomas Prevost, Maistres & Gardes Apoticaires de Paris, certifions avoir lû un Livre intitulé, *Pharmacopée Universelle, composée par M. Lemery*, qui a été soûmis à l'Examen de nôtre Compagnie; Nous avons trouvé qu'outre les Descriptions de Pharmacie qui y sont rapportées dans leur état naturel, l'Auteur y a fait un grand nombre de reflexions, & de Remarques trés-judicieuses qui débarassent les Compositins de ce qu'elles pouvoient contenir de superflu, & qui augmentent considerablement leurs vertus: en sorte que cet Ouvrage ne peut être que trés-utile pour la perfection de la matiere Medecinale, & pour le bien du Public; en foy dequoy nous luy avons donné la presente Approbation. Fait à Paris ce 5. Juillet 1697.

POULLAIN, J. FRADIN, PREVOST.



PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la Grace de Dieu Roy de France & de Navarre; A nos amez & feaux Conseillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaire de nôtre Hôtel, Grand Conseil, Baillifs, Senechaux, Prevôts, leurs Lieutenans, & à tous autres nos Justiciers & Officiers qu'il appartiendra, SALUT. Nôtre bien amé Me. NICOLAS LEMERY Nous a fait representer qu'il desiroit faire imprimer un Manuscrit composé par luy, intitulé *Pharmacopée Uuniverselle*, contenant toutes les Compositions d'Apoticairerie qui sont en usage dans la Medecine tant en France que par toute l'Europe, leurs vertus, leurs doses, les manieres d'operer les plus simples & les meilleures, avec plusieurs raisonnemens & Remarques sur chaque operation. Plus, *Un Traité des Drogues simples*, arrangé par ordre alphabetique où l'on parle de leurs noms, de leurs origines, de leurs differences, de leurs choix, de leurs qualitez; Ouvrage trés-curieux & necessaire à tous ceux qui s'appliquent à la Medecine, s'il Nous plaisoit de luy accorder nos Lettres de Privilege à ce necessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous luy avons permis & accordé, permettons & accordons par ces Presentes, de faire imprimer ledit Ouvrage en un ou plusieurs Volumes, en telles marges & caracteres, & autant de fois que bon luy semblera pendant le temps de vingt années consecutives, à commencer du jour qu'il sera achevé d'imprimer pour la premiere fois, le vendre & debiter par tout nôtre Royaume & Terres de

nôtre obéïssance; Faisons défense à tous Libraires, Imprimeurs & autres, de l'imprimer ou faire imprimer, vendre ni debiter sous quelque pretexte que ce soit, même d'impression étrangere ou autrement sans le consentement de l'Exposant, ou de ses Ayans cause, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, trois mille livres d'amande, payables sans déport par chacun des contrevenans, applicables un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers à l'Exposant, & de tous dépens, dommages & interêts, à la charge d'en mettre deux Exemplaires en nôtre Bibliotéque publique, un en celle du Cabinet des Livres de nôtre Château du Louvre, & un en celle de nôtre trés-cher & feal Chevalier le Sieur Boucherat Chancelier de France, d'en faire l'impression dans nôtre Royaume & non ailleurs, en beau caractere & papier, conformement aux Reglemens des années 1678. & 1686. & faire registrer les Presentes és Registres de la Communanté des Marchands Libraires de nôtre bonne Ville de Paris à peine de nullité des Presentes, du contenu desquelles, vous mandons & enjoignons faire joüir & user l'Exposant, ou ceux qui auront droit de luy, pleinement & paisiblement, cessant & faisant cesser tous troubles & empêchemens au contraire. Voulons qu'en mettant au commencement ou à la fin dudit Ouvrage l'Extrait des presentes Lettres, elles soient tenuës pour duement signifiées, qu'aux Copies collationnées par un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires foy soit ajoûtée comme au present Original. Commandons au premier nôtre Huissier ou Sergent sur ce requis, faire pour l'execution des Presentes tous Exploits, Significations, & autres Actes de Justice necessaires, sans demander autre Permission; CAR TEL EST NÔTRE PLAISIR. Donné à Paris le douziéme jour de Juillet l'an de grace mil six cens quatre-vingt seize, & de nôtre Regne le cinquante-quatrieme. Par le Roy en son Conseil, PERET.

Registré sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 29. Juillet. 1696.

P. AUBOÜYN, Syndic.

Ledit Sieur LEMERY, a cedé son droit de Privilege à Laurent d'Houry, Imprimeur & Libraire, suivant l'accord fait entr'eux.

Achevé d'imprimer pour la premiere fois, le 30. Juillet. 1697.



TABLE DES CHAPITRES.

PREMIERE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

Contenant plusieurs petites preparations de Pharmacie.

TROISIE'ME PARTIE.

Des Compositions internes.

SECTION. I.

SECTION II.

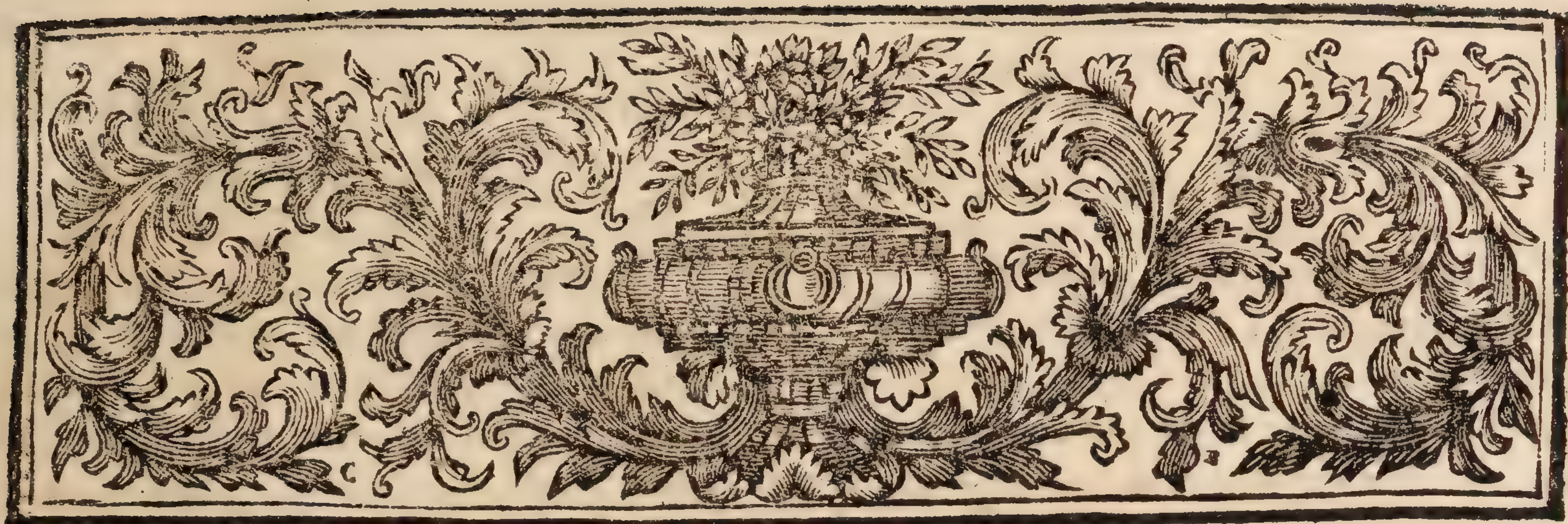
QUATRIE'ME PARTIE.

Contenant les Compositions externes.

FIN DE LA TABLE DES CHAPITRES.



PHARMACOPE'E



PHARMACOPÉE UNIVERSELLE.



PREMIERE PARTIE.

CHAPITRE PREMIER.

De la Pharmacie en general.



LE nom de Pharmacie vient du mot Grec φάρμακον, qui signifie medicament, parce qu'elle enseigne à préparer les remedes. Etimologie

On definit la Pharmacie un Art ou Science qui enseigne à choisir, à préparer & à mêler les medicamens, c'est une partie de la Therapeutique ou Medecine curative; on la divise en deux parties, en Galenique & en Chymique. La Pharmacie Galenique est celle qui se contente du simple mélange, sans se mettre en peine de chercher les substances dont chacune des drogues est naturellement composée; La Pharmacie Chymique est celle qui fait l'analize des corps naturels, afin d'en pouvoir separer les substances inutiles, & d'en faire des remedes plus exaltez & plus essentiels. Definition.

La Pharmacie a pour objet tous les corps naturels qu'on appelle mixtes; on les divise en trois Classes, en Animaux, en Mineraux & en Vegetaux. Sous les animaux on comprend non-seulement leur chair, mais aussi leurs os, leurs ongles, leur lait, leur sang, leur poil, leurs excrémens: sous les mineraux les sept métaux, les matieres minerales, les pierres & les terres: & sous les vegetaux les plantes, les séves, les gommes, les resines, les fruits, les excroissances, les semences, les fleurs, les mousses, les racines, les sucs, les tartres, les fécules, & toutes les autres choses qui en viennent. Objet ou sujet.

CHAPITRE II.

Des Medicaments & de leurs vertus.

Medicament, ce que c'est.

LE medicament est tout ce qui étant appliqué exterieurement, ou donné interieurement, excite quelque alteration dans nos humeurs, & y cause un changement salutaire ; on le divise en simple, & en composé : le simple est celuy qu'on employe comme il est venu naturellement, & le composé est celuy qui est fait par le mélange de plusieurs ingrediens.

On divise ordinairement les remedes à raison de leurs vertus en alterans, en purgatifs & en fortifiants.

Remedes alterants.

Les alterans sont ceux qui étant appliquez exterieurement ou donnez interieurement apportent quelque changement en nôtre corps, soit en échauffant ou en rafraichissant, en humectant ou en dessechant, en amolissant ou en condensant, en rarefiant ou en assoupissant, en resserrant ou en lâchant, en digerant ou en resolvant, en corrodant ou en incrassant, en détergeant ou en arrêtant.

Remedes purgatifs.

Les purgatifs sont ceux qui par une certaine fermentation & irritation qu'ils excitent dans le corps, détachent les humeurs superfluës, les liquefient & les mettent en état d'être évacuées : Je les divise en cathartiques ou purgatifs, en émetiques ou vomitifs, en diaphoretiques ou sudorifiques, en diuretiques ou aperitifs.

Remedes fortifiants.

Les fortifiants sont ceux qui par la conformité de leurs parties avec les esprits de nôtre corps, corrigent les alterations qui s'étoient faites dans les humeurs ou dans les esprits mêmes, soit en y excitant le mouvement qui avoit été ralenti, soit en moderant celuy qui étoit trop violent, soit en poussant dehors les impuretez.

Remedes échauffants

Les remedes échauffent ou rafraichissent par eux-mêmes ou par accident ; ils échauffent par eux-mêmes quand étant composez de parties salines & sulphureuses, ils augmentent l'agitation des humeurs dans le corps de ceux qui en usent, tels sont l'absinthe, la canelle, le poivre, le gingembre, la muscade ; ils échauffent par accident quand en faisant des obstructions dans quelques vaisseaux, les humeurs qui y doivent passer s'y arrêtent & s'y fermentent, d'où resulte une chaleur dans le corps, tels sont les narcotiques, les acides ; & plusieurs fruits cruds.

Remedes rafraichissants.

Ils rafraichissent d'eux-mêmes quand étant composez de parties aqueuses ou glutineuses, ils temperent l'acrimonie des humeurs, & moderent la vitesse de leur mouvement, tels sont la laictuë, le pourpier, la buglose, les gommes adraganth & arabiques : ils rafraichissent par accident quand étant chauds & acres, mis en petite quantité dans beaucoup de liqueur aqueuse ils luy servent de vehicule pour la faire penétrer, tels sont l'eau de vie, l'esprit de vitriol, l'esprit de soufre : Ces esprits acides rafraichissent aussi en fixant & en précipitant les sels & les soufres volatils du corps, qui par leur trop grande agitation, faisoient la chaleur ; ils rafraichissent encore en poussant par les urines, parce qu'ils enlevent & chassent des humeurs qui par leur séjour, produisoient dans les vaisseaux une chaleur étrangere.

Remedes humectants

Les remedes humectent quand étant aqueux ou phlegmagtiques, ils augmentent la partie aqueuse des humeurs, tels sont les mauves, le pourpier, la laictuë, le concombre.

Remedes dessicatifs.

Les remedes dessechent en quatre manieres differentes; la pemiere, quand par la tenuité de leurs parties ou par leurs sels sulphureux, ils entraînent par les pores les humiditez superfluës, tels sont la sarsepareille, la squine, le gayac : La seconde,

quand par leurs parties terrestres & poreuses, ils absorbent ou amortissent les humeurs acres, tels sont la litharge, la terre sigillée, la pierre calaminaire, les yeux d'écrevisse, le corail & les autres matieres alkalines : la troisiéme lors qu'étant caustiques, ils brûlent les extremitez des petits vaisseaux qui fournissoient l'humeur à la partie, & y font un trombus qui empêche que la playe ne soit abreuvée de cette humeur comme elle l'étoit auparavant; tels sont le vitriol, l'alum brûlé, la pierre infernale, le précipité rouge, les esprits acides corrosifs : la quatriéme, quand étant déterſifs, ils nettoyent les playes de leurs sanies, car alors n'y ayant plus de matiere qui y excite la fermentation & la corruption, les chairs reviennent, & la cicatrice se fait, tels sont l'eau phagedenique, l'eau d'arquebusade, les teintures d'aloes & de myrrhe, les aristoloches & les autres vulneraires.

Les remedes amollissent quand ils sont composez des parties mucilagineuses ou gluantes, & de quelque sel qui leur serve de vehicule pour les faire penétrer, tels sont les mauves, les violettes, les semences de fenugrec & de lin. *Remedes amollients.*

Les remedes condensent en deux manieres, la premiere en dessechant l'humeur superfluë, tels sont les sudorifiques : la seconde en figeant l'humeur par le froid qu'ils communiquent à la partie malade quand on les applique dessus, tels sont le plomb, le frais de grenoüille, le blanc d'œuf, la jusquiame, la joubarbe, l'eau fraiche : Ou bien en figeant l'humeur par un acide qu'ils contiennent, tels sont l'oseille, le berberis, les groseilles, l'oxicrat, les esprits acides pris interieurement. *Remedes condensants.*

Les remedes rarefient ou attenuënt quand étant composez de parties subtiles & penétrantes, ils divisent les humeurs, & les rendent plus coulantes, tels son l'esprit du vin, les sels volatils. *Remedes rarefiants ou attenuants.*

Les remedes assoupissent en deux manieres: la premiere en rafraichissant un peu le sang, & en moderant son mouvement trop violent, tels sont les émulsions, l'orge-mondé, les bains, les fomentations : la seconde en portant une vapeur narcotique ou épaississante au cerveau, laquelle ralentit le mouvement des esprits, & les empêche de circuler avec autant de force qu'ils faisoient auparavant, tels sont le pavot, l'opium. *Remedes assoupissants.*

Les remedes resserrent en plusieurs manieres, par leur stipticité ; parce qu'étant empreints d'un acide verd, terrestre & crud, ils coagulent facilement les humeurs en raprochant les fibres des visceres, tels sont le sumach, le coing, la nefle, la sorbe. *Remedes resserrants.*

Ils resserrent par leurs parties terrestres & alkalines, parce qu'ils absorbent l'humeur acre qui causoit le cours de ventre, & le vomissement, tels sont le corail, les perles, les yeux d'écrevisse, la terre sigillée, le bol.

Ils resserrent en excitant la sueur, parce qu'ils enlevent par les pores, la cause de la maladie, tels sont la squine, la sarsepareille, l'antimoine diaphoretique, les bezoards.

Ils resserrent en purgeant, & ils le font de deux manieres : la premiere est quand ces remedes, outre leur qualité purgative, contiennent en eux des parties terrestres ou stipriques qui aprés l'évacuation demeurent & font leur effet, tels sont l'ipecacuanha, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds : la seconde se fait par accident, quand aprés l'évacuation que le purgatif a excitée, on a le ventre resserré pendant quelques jours, cet effet provient de ce que le remede ayant fait sortir beaucoup d'humiditez du corps, il n'en tombe plus assez dans les intestins pour humecter les matieres.

Ils resserrent encore quand étant aperitifs, ils font beaucoup uriner, car ils dé-

tournent les serositez qui se jettoient dans les intestins, tels sont les racines de gramen, de fraizier.

Remedes lâchants. Les remedes lâchent le ventre, ou en excitant dans le corps quelque legere fermentation de purgatif, tels sont les violettes, les pruneaux, les pommes, les cerises; ou en amolissant & liquefiant les matieres, tels sont le laict, les boüillons de veau, les décoctions de bourache, de buglose, les fomentations, le bain.

Remedes digestifs. Les remedes digerent ou excitent la supuration par leurs parties salines & penetrantes, qui rarefiant les humeurs arrêtées leur donnent assez de mouvement & de fermentation pour rompre la peau, & pour se faire un passage libre, tels sont les oignons, les gommes, le levain.

Remedes resolutifs. Les remedes resolvent en trois manieres: la premiere quand étant remplis de parties volatiles & penetrantes, ils ouvrent les pores & donnent issuë à l'humeur qui causoit la maladie, tels sont les esprits volatils, le mercure: la seconde quand étant composez de parties mucilagineuses & émollientes, ils ramolissent l'humeur qui avoit trop de consistence & la disposent à être enlevée par la circulation du sang & des autres humeurs, tels sont les cataplasmes, les emplâtres de melilot, de mucilage: la troisiéme quand étant composez de substances froides & condensantes, ils calment le trop grand mouvement des esprits qui causoit la maladie & empêchent qu'il n'en revienne en si grande quantité, tels sont le plomb, les marcassites, le solanum, la joubarbe, la jusquiame, la mandragore.

Remedes corrosifs. Les remedes corrodent quand ils sont empreints de sels trés acres, trés piquants, & brûlants, tels sont la pierre infernale, les pierres à cautere, le precipité rouge, le sublimé corrosif, le beure d'antimoine.

Remedes incrassants. Les remedes incrassent quand étant compossez de parties glutineuses, ils épaississent les humeurs, tels sont les racines de symphitum & d'althæa, l'orge mondé, les gommes adraganth & arabique, la sarcocolle.

Remedes déterfifs. Les remedes détergent quand étant composez de parties salines ou rarefiantes, ils disposent l'humeur à se détacher, tels sont la bugle, la sanicle, la pervenche, l'aigremoine, l'aloes, la mirrhe, l'eau phagedenique, l'alum.

Remedes arrêtants. Les remedes arrêtent en empêchant que les humeurs ne se jettent davantage sur une partie déja affligée, comme sur une playe, tels sont l'oxycrat commun, l'oxycrat de saturne, le vin ferré.

Division des remedes purgatifs. Les remedes cathartiques ou purgatifs sont divisez en phlegmagogues, en cholagogues, en melanagogues, en hydragogues & en panchymagogues.

Phlegmagogues. Les phlegmagogues sont ceux qui étant composez de parties volatiles & penétrantes, sont plus disposez que les autres à s'élever au cerveau, à rarefier & dissoudre la pituite, d'où vient qu'ils sont dits purger particulierement le cerveau, tels sont l'agaric, la coloquinte, la fleur de pescher.

Colagogues. Les cholagogues sont ceux qui n'ayant pas tant d'action que les autres, ne sont capables que d'émouvoir l'humeur la plus tenuë & la plus disposée à se détacher, d'où vient qu'ils purgent la bile plûtôt qu'une autre humeur, tels sont la casse, la rhubarbe.

Melanagogues. Les melanagogues sont ceux qui étant composez de parties fixes & fort purgatives, dissolvent l'humeur tartareuse & mélancolique, qui est la plus difficile à détacher, tels sont la scammonée, le turbith, le senné, l'hellebore.

Hydragogues. Les hydragogues sont ceux qui étant composez de parties résineuses & salines, ouvrent les vaisseaux lymphatiques & donnent cours à la serosité, tels sont le jalap, le mechoacan, l'iris nostras.

Les Panchymagogues ſont des mélanges de toutes les eſpeces de purgatifs ; ils ſont dits purger toutes les humeurs, tels ſont le catholicum, la confection hamech, l'extrait panchymagogue. Panchymagogues.

Les remedes émetiques ou vomitifs ſont des purgatifs remplis de ſoulfres ſalins ſi diſpoſez au mouvement, qu'ils agiſſent dés qu'ils ſont dans l'eſtomach, en quoy ils different des purgatifs ordinaires qui ont le temps de deſcendre juſqu'aux inteſtins avant que d'exciter leur fermentation, tels ſont le foye d'antimoine, le tartre émetique, le vitriol, l'azarum. Le vomiſſement ſe fait par ces remedes, parce qu'ils picotent les fibres de l'eſtomach & y cauſent une eſpece de convulſion. Remedes. émetiques ou vomifs

Les remedes diaphoretiques ou ſudorifiques ſont ceux qui étant compoſez de parties volatiles, ouvrent les pores du corps, & en chaſſent les humeurs par la tranſpiration, tels ſont les ſels volatils, la ſquine, la ſarcepareille, le gayac. Remedes diaphoret. ou ſudorifiques.

Les remedes diuretiques ou aperitifs ſont ceux qui étant compoſez de parties ſalines & penétrantes rarefient le ſang, & en font précipiter la ſeroſite avec plus de viteſſe qu'auparavant ; tels ſont le cryſtal mineral, l'eſprit de ſel, le vin blanc, le perſil, l'ache, le bruſcus, l'aſperge. Remedes diuretiques ou aperitifs

Les remedes cordiaux ou cardiaques ſont ceux qui fortifient le cœur en reparant les eſprits, & donnent plus de vigueur au corps qu'il n'en avoit ? il y en a de deux eſpeces generales, de rarefiants & de fixants ; les rarefiants par la tenuité de leur ſubſtance & par leur volatilité, augmentent le mouvement & la circulation des humeurs, tels ſont la poudre de vipere, les confections d'alkermes & d'hyacinthe complettes, le muſc, l'ambre, la canelle, le ſantal citrin ; les fixants par leur acidité ou par leur qualité narcotique, moderent ou ſuſpendent le mouvement trop impetueux des eſprits, tels ſont l'eſprit de vitriol, les ſucs acides de citron, de groſeille, d'épine-vinette, les ſomniferes. Remedes cordiaux ou cardiaques.

Les remedes cephaliques ſont ceux qui étant compoſez des parties ſulphureuſes & ſalines volatiles, donnent une vapeur agreable au cerveau, laquelle aprés avoir attenué & fait en partie diſſiper la pituite trop groſſiere, r'anime les eſprits animaux & excite la circulation des humeurs, tels ſont le tabac, la betoine, le ſtoechas, la ſauge, la marjolaine, le gyrofle. Remedes cephaliques.

Les remedes ophtalmiques ſont ceux qui fortifient & gueriſſent les maladies des yeux ; il y en a de pluſieurs ſortes, les uns fortifient en échauffant, lorſque la vûë a été débilitée par un défaut d'eſprits, & par quelque fluxion d humeur pituiteuſe ou phlegmatique, tels ſont l'eau de vie, l'eau de fenoüil, l'eau de la Reine d'Hongrie: les autres fortifient les yeux en les rafraichiſſant, lorſqu'ils ſont rouges & enflammez, tels ſont le laict de femme, les eaux de plantain, d'euphraiſe, de chelidoine, le blanc d'œuf, la petite conſoude ou marguerite : les autres gueriſſent les yeux en détergeant & deſſechant les petits ulceres qui s'y ſont formez, tels ſont le colyre de Lanfranc, la tuthie preparée, le ſel de ſaturne, le ſucre çandi, l'iris de Florence, le vitriol, les trochiſques de *Rhaſis*. Remedes ophtalmiques.

Les remedes dentrifiques ſont ceux qui étant déterſifs & aſtringeants, ſont propres à nettoyer les dents, à raffermir leurs ligaments, & à les fortifier, tels ſont le vin ferré, le bois de lentiſque, les roſes rouges, le corail, l'os de ſeche, la pierre ponce, le pain brûlé, la creme de tartre ; on met encore en ce rang, les eſprits de vitriol & de ſel qui nettoyent & blanchiſſent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les gâtent. Remedes dentrifiques.

Les remedes pectoraux ou bechiques ſont ceux qui étant compoſez de ſubſtances huileuſes, douces & temperées, adouciſſent les acretez qui pourroient deſcendre ſur Remedes pectoraux ou bechiques.

la poitrine, & amolissent les phlegmes qui s'y étoient attachez : tels sont le laict, le tussilage, la reglisse, la racine d'althea, les raisins, les jujubes ; on se sert aussi des remedes détersifs & rarefiants dans les maladies de poitrine, où il s'est fait obstruction ; comme dans l'asthme, tels sont les racines d'énule campane & d'iris, les préparations de soulfre, les fleurs de benjoin.

Remedes stomachiques. Les remedes stomachiques sont ceux qui étant composez de parties salines, acres & attenuantes, excitent assez de chaleur & de fermentation dans l'estomac, pour dissoudre une matiere visqueuse & phlegmatique, qui embarassant ses fibres, ralentissoit le mouvement des esprits, & empêchoit la digestion, tels sont la canelle, la muscade, la coriandre, l'anis, le fenoüil, les écorces d'orange & de citron. Quelquefois aussi ces fibres de l'estomach étant simplement relâchées, il suffit des remedes astringents pour les raffermir, comme de la conserve de rose, de la confection d'hyacinthe, du mastich ; quelquefois l'estomach n'étant débilité que par un acide qui coule dedans, on le fortifie par des matieres alkalines qui rompent les pointes de l'acide & l'adoucissent, tels sont les yeux d'écreviſſe, les perles, le corail préparé.

Remedes hepatyques. Les remedes hépatiques ont été ainsi nommez, parce qu'on a prétendu qu'ils fortifioient le foye ; ils sont propres pour corriger les vices du sang, tels sont la chicorée, la laictuë, l'hépatique, le houblon, la rhubarbe, l'aloes.

Remedes spleniques. Les remedes spleniques sont ainsi appellez, parce qu'ils sont utiles aux maladies de la ratte, ils abondent en sels aperitifs qui poussent par les urines, & levent les obstructions de la ratte & des autres visceres, tels sont, le ceterach, le tamarisc, le caprier, le mars.

Remedes hysteriques. Les remedes hysteriques sont ceux qu'on employe pour les maladies de la matrice. Il y en a de plusieurs sortes, les uns étant composez de parties subtiles ou spiritueuses salines, donnent de la force à cette partie pour rejetter dehors ce qui luy est nuisible, tels sont les trochisques de mirrhe, l'huile de succin, l'eau de canelle, le castor ; les autres étant composez de parties fixes ou condensentes, calment & rabattent les vapeurs qui s'élevoient de la matrice, tels sont l'eau commune, lesprit de vitriol, l'esprit de nitre dulcifié, le laudanum.

Remedes carminatifs. Les remedes carminatifs sont ceux qui étant composez de parties spiritueuses & salines, rarefient & dissolvent la matiere grossiere qui retenoit les vents dans le corps & leur procurent une sortie, tels sont l'anis, le fenoüil, la chamomille, le melilot, la canelle, le Zedoaria.

Herbes vulneraires. Les herbes vulneraires sont l'aigremoine, la bugle, le sanicle, l'alchymilla ou pied de lion, la pervenche, la pulmonaire, la veronique, les capillaires, & plusieurs autres.

Les cinq racines aperitives. Les cinq racines aperitives sont celles de bruscus ou petit-houx, d'asperge, de fenoüil, de persil & d'ache ; plusieurs autres racines sont aussi aperitives, & aussi en usage que celles-là, comme celles de gramen, d'arrestebeuf, d'eringium ou chardon roland, de guimauve, de fraizier, de feugere mâle ; mais il a plû aux Anciens de fixer ainsi ce nombre de cinq racines aperitives.

Les cinq capillaires. Les cinq capillaires sont l'adiantum commun ou noir, l'adiantum blanc appellé capillaire de Montpelier, le polythric, le ceterach ou la scolopendre, & le savia vitæ ou ruta muraria.

Les trois fleurs cordiales. Les trois fleurs cordiales sont celles de buglose, de bourache & de violette. Plusieurs autres fleurs pourroient à aussi juste titre être appellées cordiales, comme celles d'œuillet, de rossolis, de roses.

Les quatre fleurs carminatives ſont celles de chamomille, de melitot, de matricaire & d'aneth. Fleurs carminatives.

Les herbes émollientes communes ſont la mauve, la guimauve, la branc-urſine, le violier, la mercuriale, la parietaire, la bette, l'atriplex, le ſeneçon, le lis. Herbes émollientes

Les quatre grandes ſemences froides ſont celles de courge, de citroüille, de melon & de concombre. Grandes ſemences froides.

Les quatre petites ſemences froides ſont celles de laictuë, de pourpier, d'endive & de chicorée. Petites ſemences froides.

Les quatres grandes ſemences chaudes ſont celles d'anis, de fenoüil, de cumin & de carvi. Grandes ſemences chaudes.

Les quatre petites ſemences chaudes ſont celles d'ache, de perſil, d'ammi & de daucus. Petites ſemences chaudes.

Les cinq fragmens précieux ſont l'hyacinthe, l'emeraude, le ſaphir, le grenat, la cornaline. Fragmens précieux.

Les quatre eaux cordiales ſont celles d'endive, de chicorée, de bugloſe & de ſcabieuſe; on pourroit y joindre pluſieurs autres eaux de la même vertu, comme celles de chardon benit, d'ulmaria, de ſcorſonnaire, d'oxytriphyllum, d'oſeille, de meliſſe, de ceriſes noires. Eaux cordiales.

Les quatre eaux antipleuretiques ſont celles de ſcabieuſe, de chardon benit, de taraxacon, & de pavot rhæas ou coquelicoq. Eaux antipleuretiques.

Les trois huiles ſtomachiques ſont celles d'abſinthe, de coing & maſtich; on en trouveroit d'autres qui auroient encore plus de vertu pour fortifier l'eſtomach, comme celles de muſcade, de macis, de gyrofle, de laurier. Huiles ſtomachiques.

Les trois onguens chauds ſont l'onguent d'agrippa, l'onguent d'althæa, l'onguent nerval. Onguens chauds.

Les quatres ongnens froids ſont l'album Rhaſis, le populeum, le cerat de Galien, l'onguent roſat. Onguens froids.

Les quatre farines ſont celles d'orge, de fêve, d'orobes & de lupins; on y joint ſouvent celles de froment, de lentilles, de lin, de fænugrec. Les quatre farines.

CHAPITRE III.

De la préparation des Medicamens.

LA Pharmacie Galenique ſe reduit à trois operations generales, qui ſont l'élection, la preparation & la mixtion des medicamens. Election.

L'élection conſiſte à choiſir les drogues ſimples dont on fait les remedes. Pour proceder à ce choix avec exactitude on doit obſerver pluſieurs circonſtances.

Pemierement les lieux, car quelques unes demandent l'air des bois, des champs, les autres la culture des jardins, les unes les lieux aquatiques ou marécageux, les autres les lieux ſecs & arides, les unes les lieux montagneux, les autres les fonds ou les campagnes, les unes les murailles, les rochers, les autres les bords des chemins, les foſſez, les vignobles; les unes les terres graſſes, les autres les terres ſabloneuſes.

En ſecond lieu le climat, car les unes excellent dans les pays chauds, & les autres dans les pays froids. Ainſi le ſenné du levant eſt beaucoup plus purgatif que celui qui croît aux autres pays; l'iris & le fenoüil de Florence ſont meilleurs que ceux de France. Le cochlearia eſt plus abondant & plus rempli de vertu en Angleterre qu'en France. Climat.

Le voisinage. En troisiéme lieu le voisinage, car quelques-uns acquierent de la vertu des plantes voisines, comme l'épithyme qui croît sur le thym, la cuscute sur le lin, le polypode & le guy sur le chesne. Les autres ont plus de force & de vertu quand elles croissent éloignées les unes des autres, que quand elles sont proches, comme les coloquintes.

Le temps. En quatriéme lieu le temps, car quelques-unes sont dans leur plus grande vigueur au Printemps, les autres en Eté, les autres en Automne; on ne peut pourtant pas designer un temps bien préfix en cette occasion, car suivant les differents climats, les mixtes croissent plus ou moins vîte. La regle generale est que les plantes doivent être cueillies, s'il se peut, en beau temps, avant qu'elles poussent leur graine; les fruits, les semences, les fungus doivent être cueillis losqu'ils ont atteint la grosseur qu'ils doivent avoir; les animaux doivent être tuez jeunes, vigoureux, avant qu'ils se soient accouplez avec les femelles. Les mineraux doivent être retirez des mines, quand ils ont la grandeur, la solidité, la pesanteur & la couleur requise.

La substance. En cinquiéme lieu la substance, car les unes doivent être compactes comme l'opium, les autres friables comme la scammonée, les unes pesantes comme la casse, les autres legeres comme l'agaric, les unes liquides & coulantes comme la terebenthine commune, les autres dures & seches comme l'aloes, les unes molles comme les tamarinds, les autres dures comme les myrabolands.

L'odeur. En sixiéme lieu l'odeur, car plusieurs remedes sont d'autant meilleurs qu'ils sont plus odorants, comme le santal citrin, le sassafras, la canelle.

Le goût. En septiéme lieu le goût, car les unes doivent être douces comme la reglisse, ameres comme l'aloes, aigres comme les tamarinds: acres comme le gimgembre, styptiques comme l'acacia.

La couleur. En huitiéme lieu la couleur, car les unes doivent être blanches comme l'agaric, noires comme les tamarinds, rouges comme le sang de dragon, vertes comme le verdet, bleuës comme le vitriol de Cypre, jaunes comme le curcuma, grises comme le jalap.

La grandeur & la grosseur. En neuviéme lieu la grandeur & la grosseur, car quelques-unes doivent être longues, & moyennement grosses comme la casse, les viperes; les autres doivent être petites, comme les cornes de cerf encore tendres, les petits chiens.

Lotion. La préparation des remedes consiste premierement à les laver pour en ôter la crasse, comme on fait aux racines aussi-tôt qu'elles ont été retirées de la terre; ou pour les purifier de quelques parties acres qu'elles contiennent, ainsi on lave la litharge, la tuthie dans l'eau: ou pour augmenter leur vertu, comme quand on lave les pomades dans des eaux odorantes.

Monder. En second lieu à les monder de leurs parties grossieres & inutiles, ainsi l'on monde le senné de ses bâtons & de ses feuilles mortes; on ôte de certaines racines une maniere de corde qui se trouve dedans, ont ôte des raisins secs les pepins qui sont durs & astringents.

Secher. En troisiéme lieu à les faire secher comme les vegetaux & les animaux, lesquels on expose au soleil ou à l'ombre, afin que l'humidité en étant dissipée ils puissent être gardez sans se corrompre; mais comme les fleurs en sechant perdent souvent leur couleur & leur odeur, on doit en enveloper quelques-unes dans du papier gris par petits paquets, comme celles d'hypericum, de petite centaurée. Pour les roses rouges elles doivent être sechées promprement au soleil le plus chaud, car si on les faisoit secher lentement, elles perdroient leur couleur; les grosses racines ont peine

à se

En cinquiéme lieu à les infuser dans des liqueurs, soit pour les faire dissoudre, comme la ceruse dans le vinaigre; soit pour communiquer leur vertu à la liqueur, comme quand on fait tremper le senné, les roses, la rhubarbe dans l'eau; soit pour corriger leur action trop forte, comme quand on met tremper la racine d'ésula dans du vinaigre avant que de l'employer; soit pour les ouvrir & pour augmenter leur vertu, comme quand on fait tremper les dactes dans du vin blanc ou dans l'hydromel, & quand on fait infuser l'antimoine dans une liqueur acide pour le rendre émetique; soit pour les conserver, comme quand on met des fruits, des racines, ou des animaux dans l'esprit de vin, ou dans du vinaigre; soit pour les attendrir en sorte qu'on puisse les pulveriser facilement, comme quand on éteint du crystal & des caillous rougis dans du vinaigre. Infuser.

En sixiéme lieu à les faire macerer ou digerer, comme quand aprés avoir pilé les roses, on les met dans un pot, on les couvre de sel, & on les laisse en cet état pendant plusieurs mois, afin que le sel & l'huile s'exaltant par la fermentation, on retire ensuite plus d'esprit quand on les fait distiller. On fait écumer du miel dans de l'eau, puis on le met dans un lieu chaud pendant plusieurs mois, afin que par la digestion ou fermentation il devienne vineux. Maceration ou digestion.

En septiéme lieu à les faire cuire, soit pour les amolir, comme quand on fait boüillir les racines d'énula & d'althæa pour en tirer la pulpe; soit pour qu'elles communiquent leur qualité à la décoction, comme quand on fait des tizanes; soit pour les rendre épais comme quand on fait cuire le moust ou le suc de coing en sapa, ou en cotignac; soit pour les conserver comme quand on confit les racines, les yeux de peuplier; soit pour les corriger comme quand on fait boüillir la casse, afin d'empêcher qu'elle n'excite des vapeurs; soit pour les purger de leurs parties inutiles, comme quand on fait cuire la litharge, & les autres preparations de plomb avec les huiles & les graisses; soit pour augmenter leur force, comme quand on torrefie la rhubarbe pour la rendre plus astringente, & quand on calcine l'alum pour le faire devenir escarrotique. Coction.

En huitiéme lieu à les scier ou couper comme les bois, à les hacher comme les herbes, à les raper comme la corne de cerf, l'yvoire, à les limer comme le fer, l'acier, à les casser ou rompre comme les racines, les fruits secs. Scier ou couper, hacher, raper, limer, casser ou rompre.

En neuviéme lieu, à les réduire en poudre, soit par le moulin comme les farines, soit par le mortier comme le senné, la rhubarbe, soit par la molette sur le porphire, comme les coraux, les perles. Pulverisation.

La mixtion des medicamens consiste à les mêlanger & unir ensemble pour en faire des comsomptions. Pour ce mêlange, il faut premierement distinguer les ingrediens qui s'unissent ensemble naturellement, d'avec ceux qui ne peuvent avoir de liaison que par art; l'huile, par exemple, s'unit bien avec les substances grasses, mais elle ne se lie qu'imparfaitement avec les substances aqueuses, on est contraint d'en faire le mêlange dans un mortier, comme quand on prepare l'onguent Nutritum ou le beure de Saturne: l'esprit de sel semble se lier facilement avec l'esprit de vin, neanmoins la liaison en est plus étroite quand on les fait circuler ensemble dans un vaisseau de rencontre, comme quand on prépare l'esprit du sel dulcifié; on mêle un peu d'huile de canelle ou quelque autre essence dans du sucre candi pulverisé pour faire l'oleosaccharum, afin que l'huile étant rarefiée par ce moyen dans les parties du sucre, elle puisse être dissoute avec luy dans les liqueurs aqueuses. On mêle de la terebenthine avec du jaune d'œuf pour la rendre dissoluble dans les décoctions. Mixtion des medicamens.

En second lieu, on doit sçavoir les moyens dont il faut se servir pour le mélange des drogues, car quelquefois il suffit de les agiter ensemble dans un mortier comme les poudres, le mercure qu'on éteint avec la térebenthine. Quelquefois il faut les battre long-tems, comme les fleurs quand on les mêle avec du sucre pour faire des conserves, les masses des pilules, des trochisques; quelquefois il faut les faire dissoudre dans des eaux fortes, comme quand on fait les préparations de Chymie sur les métaux; quelquefois il est necessaire de les faire boüillir ensemble, comme le sucre ou le miel avec les sucs, les décoctions, les infusions, pour faire les syrops & plusieurs autres compositions; quelquefois il faut faire consumer l'humidité à petit feu aprés le mêlange, comme quand on fait l'extrait panchymagogue; quelquefois il faut les démêler ensemble avec le bistortier, comme les pulpes & les poudres dans le sucre ou dans le miel cuit; quelquefois il faut les liquefier ensemble comme la cire, la résine, les poix avec les huiles; quelquefois il faut les mêler par un grand feu, comme les métaux, & plusieurs mineraux qu'on met en fusion ensemble; quelquefois il faut les amalgamer, comme le mercure avec l'or ou l'argent.

En troisiéme lieu, on doit observer de l'ordre dans le mêlange des drogues, car les unes doivent être mêlées avant les autres; par exemple, il faut mêler les pulpes dans les compositions avant les poudres, & les poudres avant les essences; les ingrediens odorants & volatils doivent être laissez ordinairement pour la fin, de peur que leur vertu ne s'altere par la chaleur & par l'agitation; la scammonée, l'aloës & les autres gommes se grumellent dans les électuaires, si on les mêle pendant que la matiere est encore trop chaude; il faut attendre qu'elle soit presque froide; la cire & les poix ne doivent être mêlangées ou fonduës dans les emplâtres, qu'aprés la cuite de la litharge ou du minium, ou de la ceruse s'il y en entre.

Lorsqu'on veut faire des tablettes où il n'entre point d'acide, on peut mêler tout d'un coup la liqueur avec le sucre pour les faire cuire ensemble, mais si l'on a dessein de préparer des tablettes acides comme celles de berberis, de citron, de grenade, il ne faut mêler le suc que peu à peu avec le sucre sur le feu, & le dessecher à mesure, car si l'on y faisoit entrer tout en une fois le suc qui y doit être employé, on ne viendroit pas à bout de donner au mêlange par la coction, une consistence assez solide pour en former des tablettes; quand on veut faire le sel polychreste, on mêle le soufre avec le salpêtre avant que de jetter la matiere dans le creuset rougi; & quand on veut faire le crystal mineral, on met en fusion par le feu le salpêtre avant que d'y mêler le soufre.

En quatrième lieu, il faut que la composition soit d'une bonne consistence, qu'elle soit gardée dans un lieu sec, & si elle est liquide comme les électuaires, qu'elle soit agitée de temps en temps avec une spatule, afin de donner lieu à la fermentation.

On pourroit faire encore un grand nombre d'autres remarques, sur l'élection, sur la préparation, & sur le mêlange des remedes; mais outre qu'il seroit trop long de les raporter icy, la plûpart ne peuvent être bien comprises qu'en travaillant, & les autres sont répanduës dans le corps de cet ouvrage.

AVIS.

MON dessein étant de donner dans cette Pharmacopée autant de lumiere qu'il me sera possible pour l'intelligence de tout ce qui en dépend, je n'ay pas voulu obmettre d'y expliquer les termes qui pourroient causer de l'obscurité, & d'en raporter les Etymologies; je les rangeray en maniere de Dictionnaire par ordre alphabetique, pour la commodité de ceux qui les chercheront; j'appelle ce petit ouvrage Lexicon Pharmaceutique, *nom qui luy convient assez bien; car Lexicon ou* λέξικον, *est tiré du verbe grec* λέγω, dico, *& Pharmaceutique du nom grec* φάρμακον, medicamentum.

L'on trouvera quelques étymologies ajoûtées dans ce Lexicon, & j'avoüe que je l'aurois rendu beaucoup plus ample, si j'y avois inseré l'explication ou l'étymologie des noms, & des termes qui appartiennent aux Drogues simples, ainsi que je l'avois promis dans la premiere édition de ma Pharmacopée. Mais parce qu'immediatement aprés je fis imprimer mon Dictionnaire ou Traité Universel des Drogues simples, je changeay de vûë sur ces étymologies, & trouvay plus à propos de renfermer dans ce second Volume celles qui serviroient à l'explication des Drogues Simples, comme on les trouvera exactement marquées à la fin de chaque article où elles conviennent.

Ces explications étymologiques ne sont pas si inutiles ni si indifferentes que plusieurs se l'imaginent; elles donnent bien souvent une idée de la nature de chaque chose, en sorte qu'on est déja prevenu de ce qu'elle doit étre avant que de l'avoir vûë, car ceux qui donnerent les noms, & particulierement les Grecs, firent leur possible pour renfermer dans chacun de ces noms une explication la plus juste de la chose dont ils vouloient parler.

CHAPITRE IV.
CONTENANT EN ABREGE' *UN* LEXICON PHARMACEUTIQUE,

Où l'on donne l'Etimologie de plusieurs termes dont on se sert en Pharmacie.

A

ABLUENTIA MEDICAMENTA, *ex abluere*, laver, nettoyer, sont des remedes qui détachent & détergent doucement les humeurs en les humectant & amolissant; tels sont les eaux minerales de sainte Reine, de Forge, &c.

ABSTERGENTIA, *ab abstergere*, nettoyer, déterger, sont des remedes propres à penetrer & à déterger les humeurs; tels sont l'aigremoine, la veronique, les autres herbes vulneraires, les détersifs, &c.

ACERBUS *ab* ἀκὴ *acies, acumen*, acerbe est une saveur par laquelle la langue est piquée, retirée, & les lévres resserrées, comme quand on mâche des coings verds.

ACETABULUM, étoit une mesure des Anciens contenant deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

* ACETUM ANTIMONII, est une liqueur aigrelette qui sort par distillation de l'Antimoine mineral.

Aigre de miel. ACETUM *PHILOSOPHICUM*, vinaigre philosophique, est un aigre tiré du miel; *voyez* mon livre de Chymie.

ACETUM *SATURNI*, voyez *Impregnatio Saturni.*

ACOPUM ex à & κόπτω, *cædo, ferio*, est un remede pour les lassitudes, comme sont plusieurs liniments ou onguents dont on fait froter les membres.

ACOUSTICA, sont des remedes propres pour les maladies des oreilles.

ACUENTIA *Medicamenta, ab acuere*, aiguiser sont des drogues propres à aiguiser la vertu de quelque remede, comme quand on mêle trois ou quatre grains de diagrede, ou de trochisques alhandal dans une prise de pilules.

ACUMELI, voyez *APOMELI.*

ÆGYPTIACUM *Unguentum*, est une composition fort déterside, improprement appellée onguent, car il n'y entre ni huile ni graisse; son nom vient de ce qu'elle a été inventée en Egypte, Ægyptiac.

Chalcus. ÆREOLUS seu *Chalcus*, étoit un petit poids des anciens Grecs pesant deux de nos grains.

ÆTHEREA *Substantia* est un esprit volatil, ou la partie d'un mixte la plus détachée, qui se répand de soy même en l'air, qu'on appelle en Latin *Æther.*

Préparation de mercure. ÆTHIOPS MINERALIS est une préparation de mercure qui se fait en mêlant exactement ensemble deux parties de fleurs de soufre avec une partie de vif-argent; puis y allumant le feu pour faire brûler le soufre, il reste une poudre noire trés-bonne pour les maladies veneriennes prise par la bouche, en pilule ou en bolus. La dose en est depuis deux grains jusqu'à huit; elle agit souvent par les sueurs, & rare-

Vertus. Dose.

ment par la salivation. * Ce nom luy a été donné pour exprimer une matiere minerale noire comme un Æthiopien.

AGGREGATIVÆ *pilulæ* ex *aggregare* assembler, sont des pilules purgatives, cephaliques qui sont dites assembler les humeurs pour les purger. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, *Mesvé* en est l'Auteur. Pilules agregatives.

* AIGRE chez les Fondeurs est quand une matiere qu'ils ont mise en fusion pour la verser dans un moule, est difficile à se lier & à se mouler.

AL, est une particule Arabe signifiant *le* où *la*; mais elle est souvent employée au commencement d'un nom, pour designer une chose relevée, grande, excellente.

* *Albugine* de corail, nom François; c'est le magistere de corail.

ALCHYMIA ex *Al* & χιω, *fundo*, est la Chymie qui enseigne la transmutation des métaux.

ALBUM RHASIS, seu *unguentum de cerusa*, vulgairement appellé en François blanc raisin, est un onguent blanc, dessiccatif, rafraichissant dont la ceruse fait la base; *Rhasis* en est l'Auteur. Onguent. de cerusa, blanc raisin

ALEMBICUM, *ex articulo Arabico Al & Græco* ἄμβιξ, *vasis species*; c'est un vaisseau distilatoire appellé en françois alembic; mais ce nom s'adapte tantôt à un simple chapiteau, & tantôt au chapiteau & à la cucurbite joints ensemble.

ALEPHANGINÆ *pilulæ* ex *alephangia* mot arabe qui signifie odorant: ou comme le veulent quelques Auteurs, *aleophanginæ*, à cause qu'il entre beaucoup d'aloes dans leur composition, sont des pilules purgatives, stomachales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, *Mesvé* & *A. Mynsicht* les ont décrites chacun differemment. Pilules purgatives. Dose.

ALEXICACON ex ἀλέξω, *opem fero* & κακος, malus, est un Amulette qui résiste au venin. Amulette.

ALEXIPHARMACA ex ἀλέξω, *opem fero* & φάρμακον, *medicamentum*, sont des remedes propres pour résister à la malignité des humeurs, & pour fortifier les parties vitales, comme le Theriaque, le Mithridat, l'Orvietan.

ALEXITERIA ex ἀλέξω, *opem fero* & θήρ, *fera*, sont des remedes alexipharmaques employez contre la morsure de quelque bête vénimeuse que ce soit, appellée en latin *fera*; tels sont les sels volatils de vipere, de corne de cerf, les confections cordiales, la theriaque.

* ALEXITERIUM ANTIMONIALE, est une teinture de verre d'Antimoine un peu épaissie. La dose en est depuis quatre goutes jusqu'à vingt, *voyez* mon Traité de l'Antimoine. Teinture de verre d'Antimoine.

ALHANDAL, nom arabe signifiant coloquinte, est donné aux trochisques de coloquinte; elles sont fort purgatives; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Trochisques d'alhandal. Dose.

* *ALICA*, *ab alere*, nourir étoit, selon Hippocrate & Galien une espece d'aliment composé avec un certain froment qu'on faisoit boüillir & cuire long-temps dans de l'eau & du vin miellé, ou bien dans du vin doux; on y ajoûtoit quelquefois du sel, de l'huile & du vinaigre; les Modernes ont changé cet aliment bizarre & dégoûtant pour les convalescens, en la Panade.

ALIPTA MOSCHATA ou mêlange musqué est une composition de trochisques aromatiques fortifians, où il entre du musc & de l'ambre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Trochisques aromatiques. Dose.

ALKAEST seroit un dissolvant universel, mais il n'y en a point. * Ce nom est composé de deux mots Allemans, *Al geest*, qui signifient tout esprit: Paracelse s'est

servi le premier de ce terme, neanmoins Vanhelmont prétend en être l'inventeur.

ALKALI *ex Al & Kali* soude, est proprement le sel du Kali ; mais on appelle aussi alkali tous les sels fixes tirez des autres plantes, & les matieres qui fermentent à la rencontre des acides ; voyez ce que j'en ay écrit dans mon livre de Chymie en parlant des principes.

ALKOOL est un mot arabe qu'on employe en Chymie pour exprimer un esprit trés-subtil, ou une poudre fort fine ; ainsi l'on appelle alkool de vin, de l'esprit de vin bien rectifié, & du corail réduit en alkool, du corail qui a été broyé en poudre impalpable sur le porphyre.

ALLIOTICA sont des remedes anodins, alterans.

Alphenicum Penides. ALOETICA sont des compositions des remedes où l'aloes entre en bonne quantité.

* *ALPHENIC*, seu *Alphenicum*, est un mot Arabe qui signifie Penides, on dit que ce nom a été donné à cette préparation de sucre, a cause de sa grande blancheur.

Remedes alterants. ALTERANTIA MEDICAMENTA, sont des remedes qui préparent les humeurs pour la coction, ou pour l'évacuation.

Pots sublimatoires. *ALUDELS*, sont des pots sans fond joints ensemble dont on se sert en Chymie pour les sublimations.

Eau alumineuse. ALUMINOSA AQUA est une eau vulneraire composée, où il entre beaucoup d'alum ; *Liebaut & Falloppe* l'on décrite.

AMALGAMATIO est un mêlange & une liaison du vif-argent avec quelque autre métal fondu ; voyez ce que j'en ay écrit dans mon Traité de Chymie.

AMPHIBIA *ex* ἀμφὶ, βίος, est tout animal qui vit dans l'eau & sur la terre, comme le castor, le loutre, la tortuë, la grenoüille.

AMPHORA étoit un grand vaisseau à anses, ou une mesure des Anciens qui contenoit quatre-vingt livres de vin, ou environ soixante-dix livres d'huile.

Amuletes. AMULETA sont des remedes qu'on porte pendus au col, ou attachez au poignet pour guérir la fiévre, ou pour resister au venin ; ils agissent par leurs parties volatiles, qui étant échauffées penetrent les pores jusques dans les humeurs où elles apportent diverses alterations par les fermentations qu'elles y excitent.

Amandé AMYGDALATUM est un laict qu'on tire des amandes en les pilant & les délayant dans de l'eau ; Amandé.

ANA signifie *de chacun* ; ce mot est employé dans toutes les receptes ou Ordonnances des Medecins.

ANACOLLEMATA sont des remedes, qui étant appliquez sur le front & sur les temples, arrêtent & calment le trop grand mouvement des humeurs qui tombent sur les yeux.

ANALEPTICA ex ἀναλαμβάνειν, *reficere*, sont des remedes restaurants & rétablissants la nourriture des parties du corps.

Analyse. ¶ *ANALYSIS*, Grec. ἀνάλυσις, dissolutio, Analize, est la separation des substances, ou principes qui composent naturellement un mixte, ou un composé.

ANAPHROMELI, est du Miel écumé.

ANAPLEROTICA sont des remedes qui cicatrisent les playes, comme la sarcocolle, les onguents & les emplâtres dessicatifs.

ANASTOMOTICA ex ἀναστομόω, *aperio*, sont des remedes incisifs, aperitifs propres pour lever les obstructions.

ANATHYMIASIS ex ἀνὰ, *sursum*, & θυμιάω, *evaporo*, *suffio*, est un parfum, comme une cassolette, une eau d'Ange.

ANHALTINA sont des remedes propres pour faciliter la respiration, tels sont

les herbes vulneraires, les préparations de soufre.

ANIMA HEPATIS est le vitriol ou sel de Mars : ce nom luy a été donné par les Chymistes, à cause qu'il est capable de lever les obstructions du foye, & de guerir ses maladies.

ANODINA sont des remedes adoucissants & propres à calmer les douleurs, tels sont le pavot, le nenuphar.

ANTI, signifie *contre.*

ANTIAPOPLECTICA sont des remedes propres contre l'apoplexie.

ANTIASTHMATICA sont des remedes propres pour l'asthme.

ANTICOLICA sont des remedes carminatifs propres contre la colique.

ANTIDOTUS ab *αντι* & *διδωμι do*, est un remede contre le venin & la malignité des humeurs ; Antidote.

ANTIDYSENTERICA sont der remedes propres contre la dysenterie; tels sont la rhubarbe, l'ipecacuanha.

ANTIEPILEPTICA sont des remedes propres conrre l'épilepsie, tels sont le pié d'éland, les sels volatils des animaux.

ANTIHECTICA, mot Grec, sont de remedes propres contre la fiévre hectique, tels sont le ceterach, la pulmonaire, l'antihectique de *Poterius*, le laict de soulfre.

¶ ANTIECTICUM *Poterii*, seu *Diaphoreticum joviale*, est un mêlange d'étaim, & de regule d'Antimoine, fixé par le salpêtre.

ANTIHYDROPICA sont des remedes propres contre l'hydropisie, tels sont le jalap, le mechoacam, les sels de Mars, de tamarisc.

ANTIHYPOCHONDRIACA sont des remedes propres contre la mélancholie hypochondriaque, tels sont l'ellebore, le senné, les sels aperitifs.

ANTILYSSUS ex *anti*, contra & *λύσσα*, *rabies*, est une composition de poudre propre contre la rage. D. de Piron & Palmarius.

ANTIMELANCHOLICA ex *anti* contra & *μέλαινα χολή*, *nigra bilis*, sont des remedes qui dissipent l'humeur mélancolique ou atrabile, tels sont l'extrait panchymagogue, les sels aperitifs.

* *ANTIMONIUM DIAGREDIATUM*, Antimoine Diagredié, c'est la poudre Cornachine.

ANTINEPHRITICA ex *anti* contra & *νεφρὶς*, rein, sont des remedes propres pour les maladies des reins, pour la pierre, la gravelle ; tels sont la terebenthine, les racines & les sels aperitifs, l'esprit de sel, les cloportes.

ANTIPODAGRICA ex *anti* & *ποδος ἄγρα*, *pedis captura*, sont des remedes propres contre la goutte, tels sont le syrop de nerprun, le laict, l'urine.

ANTIPHYRETICA, ex *anti* contra & *πῦρ*, *ignis*, feu, sont des remedes propres pour guerir la brûlure : tels sont l'esprit de vin, la chaux éteinte, l'onguent populeum, l'huile d'œuf.

ANTISCORBUTICA, *vel SCORBUTICA* ex *schore*, germanicè, *ruptura* & *bot*, id est *os*, comme qui diroit rupture des os, parce que le scorbut commence par ébranler les os de la bouche ou les dents, sont des remedes propres pour le scorbut, comme le cresson, le cochlearia, le becabunga.

ANTISPASMATICA, *seu* ANTISPASMICA ex *anti* & *σπάω*, *traho*, sont des remedes propres contre les convulsions, tels sont la theriaque, les sels volatils, l'eau imperiale, les pilules d'agaric.

APERIENTIA ex *aperire*, ouvrir, sont des remedes salins, incisifs, penetrans, propres à lever les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux des visce- Aperitifs

res, tels ſont les racines de gramen, d'arrête-beuf, les ſels d'abſinthe, de Mars

APOCRUSTICA ſont des remedes aſtringents, conſolidants, reprimants, tels ſont le vitriol, l'alum.

APODACRYTICA ſont des eſpeces de collyres, propres pour deſſecher & arrêter les larmes involontaires des yeux, on les fait avec les eaux de plantain, d'euphraiſe, le vitriol, la tutie.

Acumeli. Oxymel.

APOMELI, ſeu *ACUMELI*, ſeu *OXYMEL* eſt une eſpece de ſyrop composé de miel, de vinaigre & d'eau cuits enſemble.

APOPHLEGMATISMUS ex ἀπὸ & φλέγμα *pituite*, eſt un maſticatoire ou un remede qui étant mâché, échauffe la bouche, ouvre les vaiſſeaux ſalivaires, & excite le crachat, tels ſont la pyrethre, le gingembre.

APOPLECTICA ex ἀποπληξία ſont des remedes propres contre l'apoplexie, tels ſont l'extrait panchymagogue, les ſels volatils.

Onguent.

APOSTOLORUM UNGUENTUM, eſt un onguent vulneraire composé de douze ſortes de drogues égalant le nombre des Apôtres, d'où luy vient ſon nom.

Apothecarius.

APOTHECA eſt un mot grec qui ſignifie la boëte ou le vaiſſeau dans lequel on garde le medicament, d'où eſt venu le nom *Apothecarius*, Apoticaire.

APOTHERMUS, ſignifie *ſapa* ou vin cuit.

APOZEMA, ex ἀπὸ & ζέω, *ferveo*, eſt une forte decoction, ou une infuſion de pluſieurs plantes & autres ingrediens, Apozeme.

Eſſence de Rabel.

¶ *AQUA*, vel *Eſſentia Rabel*, eſt un mélange d'huile de vitriol avec le double de ſon poids d'eſprit de vin.

Aqua Cœleſtis.

AQUA CÆLESTIS, on a donné ce nom à pluſieurs eſpeces d'eaux medecinales, aux unes à cauſe de leur qualité alexitaire, & des autres grandes vertus qu'elles poſſedent aux autres à cauſe de leur couleur azurée qui imite celle du ciel.

Eau de mille fleurs, urine de vache.

AQUA FLORUM OMNIUM, vel *Aqua mille florum*, eau de mille fleurs, eſt ordinairement une eau qu'on tire par diſtillation de la fiante ou bouzée de vache recemment renduë, mais on a donné ce nom depuis quelques années à l'urine de vache nouvellement renduë qu'on boit pour pluſieurs maladies.

Eau forte.

AQUA FORTIS, Eau Forte, ce nom a été donné comme par excellence à l'Eau Forte, à cauſe de ſa grande force ; car elle diſſout les métaux.

Eau de fleurs d'orange

AQUA NAPHÆ, eſt l'Eau de fleur d'Orange diſtillée.

Aqua regia, eau Regale.

AQUA REGALIS, vel *Aqua Regia*, *à Rege*, Roy, parce que cette eau diſſout, l'or qu'on appelle le Roy des métaux.

Eau ſeconde.

AQUA SECUNDA, Eau Seconde eſt une eau forte bleuâtre affoiblie par de l'argent qu'elle a diſſout, par beaucoup d'eau, & par une plaque de cuivre qui a ſervi de précipitant à la diſſolution ; voyez mon cours de Chymie au chapitre de l'argent.

Eau de caillous.

AQUA SILICUM, Eau de Caillous, eſt de l'eau dans laquelle on a fait éteindre des Caillous rougis au feu, cette extinction ſe fait dans une marmitte de fer.

AQUILA ALBA eſt le ſublimé doux ; voyez dans mon Livre de Chymie.

AREOTICA, mot Grec ſont des remedes qui rarefient les humeurs & qui ouvrent les pores du corps, comme les ſels volatils.

Arbor philoſophicus. Arbre de Diane.

¶ ARBOR DIANÆ, ſeu *Arbor philoſophicus*, Arbre de Diane, eſt un mélange d'argent, de mercure & d'eſprit de nitre, qui ſe ſont cryſtaliſez enſemble en la forme d'un petit arbre ; voyez mon cours de Chymie ; on a donné le nom de Diane à cette operation, parce que la lune qu'on appelle de même, ou l'argent, en fait la baze.

Arcane corallin.

ARCANUM CORALLINUM, Arcane Corallin, c'eſt du précipité rouge ordinaire

naire qu'on a adouci en y faiſant brûler pluſieurs fois de l'eſprit du vin rectifié, il eſt ſurnommé Corallin à cauſe qu'il eſt rouge comme du Corail; voyez mon cours de Chymie.

ARCANUM DUPLICATUM, vel *Sal de Duobus*, eſt un ſel blanc qu'on a tiré de la maſſe qui eſt reſtée dans la cornuë aprés la diſtillation de l'eau forte ordinaire, on l'appelle *Sal de Duobus*, à cauſe qu'il eſt tiré de deux matieres du vitriol & du ſalpêtre. *Sal de duobus.*

AREGON, ſignifie apportant du ſoulagement, on a donné ce nom à un onguent réſolutif, fondant; laxatif, *Nicolaus Salernitanus* en eſt l'auteur. Onguent.

ARTHRITICA ex ἄρθρον, *articulus*, ſont des remedes propres pour les maladies des jointures, tels ſont le ſyrop de rhamno cathartico, le chamedrys, le chamæpitys. Arthritiques.

AS, ſeu *LIBRA* eſt la livre, poids. Libra.

ASSAIERET *PILULÆ*, ſont des pilules purgatives, ſtomachales; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre, *Avicenne* en eſt l'auteur.

ASSARIUS, étoit un poids des Anciens peſant deux dragmes.

ASSATIO ex *aſſare*, rôtir, eſt une coction ſeche, comme quand on torrefie de la rhubarbe, quand on fait cuire des feuilles au four. Poids.

ASTHMATICA *MEDICAMENTA* ſont des remedes propres contre l'aſthme, tels ſont la conſerve d'énule campane, les préparations de ſoufre, les fleurs de benjoin.

ASTRINGENTIA ab *aſtringere*, ſerrer, ſont des remedes qui arrêtent le cours immoderé des humeurs en reſſerrant les fibres & les fortifiant, tels ſont le corail, le bol, le ſumach. Aſtringents

ASYNCRITUM *MEDICAMENTUM*, ſignifie un remede ſans pareil.

ATHANASIA *MAGNA*, eſt une eſpece d'opiate hyſterique; ſomnifere; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

¶ ATHANOR ou *Athannor*, vient de *Tanneron*, terme Arabe qui ſignifie un four, c'eſt un forneau tres-commode pour faire les operations de Chymie qui n'ont beſoin que d'un feu moderé; quelques-uns l'appellent Fourneau Philoſophique, d'autres Fourneau des Arcanes. Athannor, Fourneau philoſophique. Fourneau des Arcanes

ATHERA, ſignifioit chez les Anciens, de la boüillie faite avec du laict & de la farine, ou de la colle faite avec de l'eau & de la farine.

¶ ATRAMENTA SYMPATHICA, Encres Sympathiques, ſont des liqueurs de differente nature qui ſe détruiſent l'une l'autre, & qui reprennent enſuite de la couleur, voyez mon Cours de Chymie. Encres ſympathiques.

ATTENUANTIA ex *attenuare*, attenuer, ſont des remedes qui penetrent, rarefient, & diviſent les humeurs en parties ſubtiles, tels ſont les ſels, la racine d'iris, les fleurs de benjoin, les eſprits volatils.

ATTENUATIO ab *attenuare* eſt une diviſion, ou une ſubtiliſation des parties des medicaments pour les rendre plus diſpoſez à ſe diſtribuer dans le corps.

AVICULÆ *CYPREÆ* ſont des paſtilles aromatiques nommées oiſelets, parce qu'en brûlant elles s'envolent peu à peu à la façon des oiſeaux, & elles parfument les lieux où elles brûlent.

AUREA ALEXANDRINA eſt une eſpece d'opiate ou antidote de grande compoſition, dans lequel il entre de l'or qui luy donne ſon nom; il a été inventé par un medecin nommé *Alexandre*; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Antidote. Doſe.

AUREUM UNGUENTUM, eſt un onguent de couleur jaune ou dorée, vulneraire. Onguent.

Poids. AUREUS étoit un poids des anciens pesant quatre scrupules.

Crocus auri, Safran d'or. ¶ AURUM FULMINANS, vel *Crocus auri*, Safran d'or, est un or penetré & empreint par quelques esprits qui en font écarter les parties avec violence, quand on les échaufe.

Or potable. AURUM POTABILE, Or Potable, on croit communément que c'est de l'Or dont on a si bien divisé & separé les principes, qu'on ne peut pas le réünir, & rassembler pour les remettre en masse d'Or; mais cette division si exacte a paru impossible jusqu'à present; ainsi l'on ne peut pas dire qu'il y ait de veritable Or potable.

AUSTERUS à Græco ἀυστηρό ab ἄυω, *exsicco*, est une saveur acre qui desseche la bouche avec forte astriction, comme font les poivres.

AZYMUS PANIS, en François *pain à chanter*, est un pain dans lequel on n'a fait entrer aucun levain, comme le mot le porte, car ἄζυμος signifie *fermenti expers* ou sans levain; on s'en sert en Pharmacie pour enveloper les bols ou les pilules qu'on veut faire avaler aux malades.

B

Baye. BACCA *græcè* κόκκος en François *baye*, est une espece de petit fruit rond ou un grain.

Bain Marie. BALNEUM MARIÆ vel BALNEUM MARIS, ou parce qu'il a été inventé par une femme nommée *Marie*, ou parce qu'on le faisoit autrefois avec de l'eau de la mer, est un bain distillatoire d'eau chaude dans lequel on place une ou plusieurs cucurbites qui contiennent les drogues qu'on veut faire distiller par une douce chaleur, afin que l'eau qui distille ne sente point l'empireume, on se sert aussi de ce bain marie pour les digestions & pour cuire les viandes, quand on fait des restaurans pour les malades. Voyez mon livre de Chymie.

Bain de vapeur. BALNEUM VAPORIS, bain de vapeur, est quand on met en digestion ou en distillation quelque matiere à la vapeur de l'eau chaude. Voyez mon traité de Chymie.

Bain de fumier de cheval. ¶ *BALNEUM VENTRIS EQUINI*, bain de fumier de cheval, est du fumier chaud dans lequel on met en digestion quelque préparation contenuë dans un vaisseau.

BALON est un grand recipient de verre ou de grais qu'on adapte au col d'une cornuë quand on veut faire distiller quelque esprit acide qui se rarefie en beaucoup de vapeurs, comme quand on tire l'esprit de vitriol, l'esprit de nitre, l'eau forte, Voyez mon Livre de Chymie.

Baume. BALSAMUM, en François, *Baume*, est une espece d'huile visqueuse, épaisse, naturelle ou artificielle qui prend son nom de βάλσαμον, arbrisseau de Judée, d'où decoule le veritable baume blanc.

Onguent supuratif. BASILICUM *UNGUENTUM* à βασιλεὺς *quasi regium*, est un onguent noir digestif excitant à la supuration, basilic, supuratif.

BECHICA ex βὴξ, *tussis*, sont des remedes qui calment la toux, qui adoucissent les acretez de la poitrine, & qui provoquent le crachat, tels sont les syrops de jujubes, de tussilage, les tablettes pectorales.

Electuaire purgatif. Vertus. Dose. BENEDICTA *LAXATIVA* est une confection ou un électuaire fort purgatif, hysterique, carminatif, dont on use souvent dans les lavements & rarement en potion; la dose par la bouche est depuis une dragme jusqu'à six, & en lavement depuis trois dragmes jusqu'à dix,

BES ou *BESSIS*, ou *OCTUNX* étoit un poids des Anciens pesant huit onces.

BEZOARD ANIMAL eſt le foye & le cœur de la vipere ſechez & pulveriſez.

BEZOARD *MINERAL* eſt une préparation d'antimoine ſudorifique, à qui l'on attribuë la vertu du bezoard ordinaire, d'où vient ſon nom. Voyez dans mon Traité de Chymie.

BICONGIUS étoit une meſure des Anciens contenant vingt livres de vin.

BISTORTUS, en François Biſtortier, eſt un rouleau de bois long, rond, égal, uni, poly, ſervant à remuer les compoſitions & à étendre les tablettes. Biſtortier.

¶ BOCHETUM, *Bochet*, ou *Bouchet*, eſt une ſeconde décoction des drogues qu'on a employées pour faire la décoction ſudorifique ou déſiccative, ou bien c'eſt une foible décoction de ces mêmes drogues, dont on fait uſer aux malades pour leur boire ordinaire. Bochet. Bouchet.

BOLUS à βῶλος, *gleba*, *fruſtum*, eſt un mélange de pluſieurs drogues medecinales reduites en conſiſtence d'opiate qu'on diviſe en morceaux longuets de la groſſeur d'une amande, leſquels on envelope dans du pain à chanter moüillé, & qu'on fait avaler ſans macher pour en éviter le goût

¶ *BOUQUAIN*, nom François, c'eſt du ſang de Bouc préparé.

BUTYRUM, vel *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou Huile glaciale d'Antimoine, eſt une liqueur cauſtique épaiſſe comme du beure, ou de la glace, qu'on tire par diſtillation, d'un mélange d'Antimoine & de Sublimé corroſif; voyez mon Traité de l'Antimoine. *Oleum glaciale Antimonii*, Beure ou huile glaciale d'Antimoine.

BUTYRUM ANTIMONII LUNARE, Beure d'Antimoine Lunaire, eſt une liqueur épaiſſe comme du beure, renduë cauſtique par des acides du nitre & du ſel marin, qui ſont ſortis d'un precipité d'argent; voyez mon Traité de l'Antimoine. Beure d'Antimoine lunaire.

BUTYRUM, vel *Oleum corroſivum Arſenici*, Beure d'Arſenic, eſt un Arſenic penetré & rendu en conſiſtence de beure par les acides du ſublimé corroſif; voyez mon Cours de Chymie. *Oleum corroſivum Arſenici.*

BUTYRUM CERÆ, Beure de Cire, eſt une huile épaiſſe qu'on tire de la cire par la diſtillation; voyez mon Cours de Chymie. Beure de cire.

BUTYRUM JOVIS, vel *ſtamni*, Beure d'Etain ou de Jupiter, eſt une huile corroſive & toûjours fumante, qu'on tire d'un mélange d'une partie d'Etain & de trois parties de ſublimé corroſif; voyez mon Cours de Chymie. *Butyrum ſtamni.* Beure d'Etain ou de Jupiter.

BUTYRUM SATURNI, beure de Saturne, eſt un onguent nutritum qu'on fait en agitant enſemble dans un mortier du vinaigre de Saturne avec de l'huile roſat, juſqu'à ce que le mêlange prenne une conſiſtence de beure.

C

CACHECTICA ex καχεξία, ſont des remedes aperitifs propres pour lever les obſtructions les plus enracinées, tels ſont les préparations de Mars, les ſels aperitifs.

CADUS ou *CERANIUM*, étoit une grande meſure des Anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent cinq livres d'huile. Meſure.

¶ CALCINATIO, eſt réduire en chaux quelque matiere par le feu ou par les eaux fortes.

CALX ANTIMONII, Chaux d'Antimoine, c'eſt l'Antimoine diaphoretique, la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à trente. Chaux de d'Antimoine.

CALX AURI *ſive Solis*, Chaux d'or eſt une poudre d'or qui reſte quand on a ſeparé l'or de ſon Amalgame par la calcination; ou bien c'eſt un or ſeparé d'avec *Calx ſolis*, Chaux d'or

l'argent avec lequel il étoit incorporé, par le moyen du départ.

Chaux de Jupiter ou d'Etain. CALX JOVIS, chaux de Jupiter ou d'étain, c'est de l'Etain calciné pendant trente six heures.

Chaux d'argent. CALX LUNÆ, chaux d'argent, c'est de l'argent dissout par de l'eau forte, & precipité en poudre blanche par de l'eau & une plaque de cuivre, ou par de l'eau salée de sel marin.

Chaux de Mercure. CALX MERCURII, chaux de Mercure, c'est le precipité rouge sans addition la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

CALX SATURNI, c'est du minium.

Chaux de Cuivre. Chaux de Venus. CALX VENERIS, chaux de cuivre ou de venus.

Chapiteau. CAPITULUM, Chapiteau, est la tête ou la partie superieure de l'alembic qui ramasse les vapeurs dans sa capacité, & qui les fait distiller par son bec dans un recipient qu'on luy a adapté.

Chapiteau aveugle. *Chapiteau aveugle*, est quand le bec du chapiteau est encore bouché hermetiquement, tel qu'on le trouve chez les Marchands Verriers.

Terra damnata, tête morte. CAPUT MORTUUM seu *TERRA DAMNATA*, tête morte est la terre qui reste aprés qu'on a separé les principes actifs d'un mixte; voyez mon Livre de Chymie.

CARAT D'OR, est la vingt-quatriéme partie du poids de ce métal: Carat de perle, de diamants, & des autres pierres précieuses est de quatre grains.

CARDIACA, à *χαρδία*, *cor* sont des remedes cordiaux, ou qui fortifient & réjoüissent le cœur, tels sont les confections d'hyacinthe & d'alkermes, le syrop de limons.

CARMINATIVA *MEDICAMENTA*, sont des remedes salins & sulphureux attenuant beaucoup les humeurs & dissipants les vents; tels sont l'anis, le gingembre, le sels alkali, la hiere; le mot de carminatif vient du verbe *carminare* qui signifie, carder de la laine; on a donné ce mot par metaphore aux remedes qui divisent les humeurs, comme la laine est divisée quand on la carde.

CARRELET, est un instrument de bois fait en carré, & ayant aux quatre coins des pointes de clous pour y attacher un blanchet.

Electuaire purgatif. CARYOCOSTINUM *ELECTUARIUM* à *caryophyllo* & *costo*, est un électuaire purgatif qui prend son nom des gyrofles & du costus, lesquels entrent dans sa composition; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi-once.

CATAGMATICA à *χάταγμα*, *fractura* sont des remedes propres pour les fractures, appliquez exterieurement.

CATALOTICA, sont des remedes propres pour aplanir & dissiper les marques grossieres des cicatrices qui paroissent sur la peau.

CATAPASMATA, sont des mêlanges de poudres, ou odorantes dont on parfume les habits, ou fortifiantes qu'on applique sur l'estomach, sur le cœur, sur la tête, ou escarrotiques avec lesquelles on fait consumer les chairs.

CATAPLASMA à *χατα* & *πλασσω*, *formo*, *fingo* est un remede composé de farine, d'herbes ou d'huile, ayant une consistence de pulpe ou de boüillie qu'on applique sur les parties malades; cataplasme, le nom de ce remede vient de la ressemblance qu'il a avec l'argile ou terre amolie dont les potiers forment leurs pots.

Pilules. CATAPOTIA à *χατα* & *πίνειν*, *devorare* signifie pilules.

CATHARTICA à *χαθαίρω*, *purgo* sont des remedes purgatifs.

CATHÆRETICA à *χαθαίρω*, *subverto detraho*, sont des remedes propres á consumer les chairs baveuses & les excroissances qui viennent dans les playes, tels sont le precipité rouge, l'alun brûlé.

CATHOLICUM à *κατα*, & *ὅλος*, *totus* est un électuaire qui est dit universel ou purgeant toutes les humeurs, la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

CATILLUS *CINEREUS*, seu *OBRUSÆ CATILLUS*, en François coupelle, est une espece d'écuelle faite de cendres lavées qui sert à purifier l'or & l'argent voyez dans mon Livre de Chymie. *Obrusæ catillus*, coupelles.

CATOTERICA, mot grec, sont des remedes purgatifs destinez pour purger les reins, le foye, la vessie, tels sont les syrops de pomme composé & de rose pasle, la casse.

CAUSTICA à *καίω*, *comburo*, en François cauteres, sont des remedes salins corrosifs, brulants.

CEMENTATIO est une maniere de purifier l'or, par le moyen du cement royal qui est une pâte composée de sel commun, de sel armoniac & de bol pulverisez & incorporez avec de l'urine; voyez mon Livre de Chymie. Cement Royal.

CEPHALICA à *κεφαλὴ*, *caput* sont des remedes propres pour les maladies de la tête.

CERANIUM étoit une grande mesure des anciens Grecs; voyez *cadus*. Mesure.

CERATION, étoit un poids des Anciens V. *siliqua*. Poids.

CERATOMALAGMATA, sont des emplâtres molets, appellez cerats.

CERATUM à *cera*, est une espece d'emplâtre ou d'onguent dont la cire doit faire la base; mais on donne souvent ce nom de cerat à plusieurs emplâtres molets où il n'est point entré de cire, comme au diapalme dissout, qu'on appelle cerat de diapalme. Cerat.

CERÆLEUM à *cera & oleum*, est un mélange d'huile & de cire qu'on appelle cerat.

CERONEUM est un emplâtre resolutif, fortifiant composé de cire & de saffran; c'est de luy qu'est venu le mot de *Ciroene*. Ciroene.

¶ CERUSA ANTIMONII, vel *flores antimonii fixi*, fleurs d'Antimoine fixes, est une poudre legere qui se précipite de la lotion de l'Antimoine diaphoretique par un acide qu'on y met; la dose en est depuis trois grains jusqu'à vingt. Voyez mon Traité de l'Antimoine. *Flores Antimonii fixi*.

CHALASTICA ex *χαλάω*, *mollio* sont des remedes émolients, rélachants.

CHALCUS étoit un poids des Anciens. V. *Æreolus*. Poids.

CHAPEAU DE ROSES, est un amas de fleurs de roses qui s'est aplati, creusé & endurci par la distillation au fond d'un rosaire, & qui a pris à-peu-prés la figure d'un grand gâteau, duquel les bords se sont relevez en forme d'un chapeau de fleurs des Anciens.

CHARTA *EMPORETICA*, en François, *papier broüillard*, est un papier sans colle fort poreux, lequel sert à filtrer.

CHEMA, est un terme Hebreu qui signifie constellation chaude.

CHEMA, étoit encore une mesure des Anciens, contenant deux petites cuillerées. Constellation chaude

CHEVRETTES, sont une espece de vase de fayance; où les Apoticaires conservent leurs syrops.

CHIST, est un mot arabe signifiant un sextier.

CHÆNIX, étoit une mesure des Anciens contenant quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

CHOLAGOGA à *χολὴ*, *bilis* & *ἄγω*, *duco*, sont des remedes qui purgent particulierement l'humeur bilieuse, tels sont la rhubarbe, le diagrede, les roses pasles.

CHOPINE, nom François, vient du mot Allemand ſchopp qui ſignifie la même choſe, ou bien du cupina diminutif du *cupa* coupe; c'eſt une meſure de liqueurs qui contient quinze onces & demie d'eau, ou la moitié de la pinte de Paris.

CHRYSULCA, ſeu *Chryſolea Baſilii* à χρύσος, *Aurum* & βασιλεύς, *quaſi regium*, on a donné ces noms à l'eau regale, parce qu'elle eſt le diſſolvant de l'or qu'on qualifie le Roy des métaux.

CHUS étoit une meſure des anciens, contenant huit livres de vin, ou ſept livres & un quart d'huile.

Chymie. CHIMIA à χυμὸς, *ſuccus*, vel ex χέω, *fundo* eſt une partie de la Pharmacie qui enſeigne à faire l'analize des mixtes.

Pilules de terebenthine tartariſées. *CICERA TARTARI*, ſont de pilules de terebenthine où il entre de la crême de tartre, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie; *A. Mynſicht*, en eſt l'autheur.

Incineratio CINERATIO, ſeu *INCINERATIO* eſt la reduction d'une mixte en cendres, comme quand on brule une plante pour en avoir du ſel.

Cinabre factice. CINNABARIS ARTIFICIALIS, cinabre factice, eſt un mélange de ſoufre & de mercure qu'on a fait ſublimer enſemble par un grand feu, en une matiere pierreuſe, dure, belle, cryſtalline, peſante & trés rouge.

Cinabre d'Antimoine. CINNABARIS ANTIMONII, Cinabre d'Antimoine, eſt un mélange de ſoufre d'antimoine & de mercure, qui ont été ſublimez enſemble par un grand feu en une matiere dure, peſante, noire & luiſante.

CIRCULATIO, eſt un mouvement qu'on donne aux liqueurs dans un vaiſſeau de rencontre, en excitant par un petit feu, les vapeurs à s'élever & à deſcendre: cette operation ſe fait pour ſubtiliſer les liqueurs, ou pour ouvrir quelque corps dûr qu'on y a mêlé.

CLARIFICATIO, eſt une purification de quelque liqueur pour la rendre claire, elle ſe fait où par dépuration, où par filtration, ou par du blanc d'œuf.

CLISSUS, eſt une eſpece de ſapa, ou d'extrait qui ſe fait avec huit parties de ſuc d'une plante & une partie de ſucre cuits enſemble juſqu'en conſiſtence de miel.

Clyſmus. *CLISSUS* ſe prend auſſi pour une teinture ou pour une quinteſſence.

CLYSMATICA, ſont des remedes deſtinez pour des lavements.

CLYSTER à κλύζειν, *alluere*, eſt une eſpece d'injection qu'on appelle auſſi *clyſmus*, & en François lavement ou clyſtere.

COAGULATIO, eſt un épaiſſiſſemene qu'on donne aux liqueurs en y mêlant des ſels de differentes natures; comme quand on verſe de l'eſprit de vitriol ſur de l'huile de tartre, ou quand on agite enſemble dans un mortier des huiles avec les liqueurs aqueuſes ou ſalines comme au nutritum.

Pilules cochées. Doſe *COCCIÆ PILULÆ* à κοκκος, *granum*, en François pilules cochées, ſont des pilules purgatives, cephaliques, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme: ce nom leur a été donné à cauſe que la figure des pilules approche de celle des grains ou bayes; *Rhaſis* en eſt l'auteur.

COHOBATIO, eſt une diſtillation réiterée, quand on reverſe la liqueur diſtillée ſur la matiere d'où elle ſort, & qu'on la met diſtiller de nouveau; cette operation ſe fait pour ouvrir ou pour attenuer les corps durs, ou pour rendre les eſprits plus ſubtils & plus pénétrants.

COLATURA, eſt la ſeparation d'une liqueur d'avec quelques impuretez ou matieres groſſieres.

COLLYRIA, Κολλύρια, ſont des remedes liquides ou ſecs, deſtinez particulierement pour les maladies des yeux, collyres.

COLLYTICA, mot grec, ſont des remedes aglutinants.

COLORATIO, eſt un embelliſſement qu'on donne aux drogues, ſoit en relevant leur couleur, comme quand on mêle quelques gouttes d'eſprit de vitriol dans de la conſerve de roſe: ſoit en changeant leur couleur, comme quand on fait les préparations ſur les métaux.

CONCRETIO A CONCRESCERE, s'aſſembler, ſe figer, eſt un épaiſſiſſement ou une coagulation qui ſe fait de quelque matiere fluide ou liquide, comme quand un ſel diſſout dans une leſſive, s'y fige & s'y criſtaliſe.

CONDITA à *condire*, confire, ſont des fruits ou des racines ou d'autres parties des vegetaux cuits avec le ſucre, confitures.

CONFECTIO à *cum* & *facio* vel à *conficere*, achever, perfectionner, eſt une eſpece d'électuaire liquide.

CONFECTIO *PAPALIS*, eſt les tablettes d'althæa.

CONFECTIO *UNIVERSALIS*, eſt l'électuaire catholicum.

CONGELATIO, eſt une conſiſtence que le froid donne aux liqueurs, comme quand on fait les gelées de corne de cerf, de groſeille.

CONGIUS, étoit une meſure des anciens, contenant dix livres de vin, ou neuf livres d'huile; les Anglois s'en ſervent encore, mais ils la font plus petite, car elle ne contient que huit livres de vin. Meſure.

CONQUASSATIO, eſt quand on pile ou qu'on caſſe quelque corps dur avec un pilon ou un marteau.

CORNACHINUS PULVIS, ſeu *pulvis de tribus*, ſeu *pulvis commitis Varvvik*, en François poudre cornachine, eſt une poudre purgative compoſée avec le diagrede, l'antimoine diaphoretique, & le criſtal de tartre en parties égales, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, le nom de Cornachinus eſt celuy de ſon autheur qui étoit Profeſſeur en Medecine à Piſe. *Pulvis cornachinus de tribus.* Poudre cornachine

CORPUSCULA IGNEA, Corpuſcules ignées, ou petits corps de feu ſont des particules ſubtiles que le feu introduit dans pluſieurs matieres pendant une forte calcination, comme dans la chaux, dans la regule d'antimoine, dans le plomb. Le Soleil donne auſſi les ſiennes par la reflexion du miroir ardent. Voyez mon Livre de Chymie. Corpuſcules ignées ou petits corps de feu.

CORRECTIO, eſt quand on ajoûte au remede quelque ſel ou autre matiere qui puiſſe hâter ſon effet, comme quand on mêle de l'infuſion de gingembre avec de l'agaric, ou pour en diminuer l'action trop violente, comme quand on calcine le verre d'antimoine avec un peu de ſalpêtre, & pour empêcher les tranchées comme on diſſout du ſel de tartre dans l'infuſion de ſenné.

CORROSIVA ſeu *CORRODENTIA*, ſont des remedes acres, ſalins, rongeants comme l'arſenic, le ſublimé corroſif.

COSMETICA, à κόσμειν, *ornare*, ſont des drogues qui ſervent particulierement à l'embelliſſement de la peau, comme le magiſtere de biſmuth, les perles préparées.

COTYLA, étoit le demi ſextier des Anciens. Meſure.

COUPELLE, voyez *Catillus cinereus*.

CREPATURA à *Crepare*, crever eſt un amoliſſement qu'on fait de quelque fruit ou ſemence comme de l'orge en la faiſant boüillir juſqu'à ce qu'elle creve.

CRIBRATIO à *Cribrare*, cribler, & quand on fait paſſer quelque poudre par un tamis pour ſeparer la fine d'avec la groſſiere.

CROCOMAGMA, eſt une compoſition de trochiſques fortifiants dont le ſafran fait la baſe; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Damocrotes* en eſt l'auteur. Trochiſques.

Safran de Mars. CROCUS *MARTIS*, est une preparation de la limaille de fer par laquelle on luy donne une couleur rouge approchante de celle du saffran, d'où vient son nom Voyez dans mon Cours de Chymie, saffran de Mars.

Safran de métaux. CROCUS *METALLORUM*, est le foye d'antimoine lavé, & qui a pris une couleur rouge approchante de celle du saffran, d'où vient son nom : il sert pour faire le vin émetique. V. dans mon Livre de Chymie, saffran des metaux.

Safran de cuivre. CROCUS VENERIS, saffran de cuivre, est du cuivre brulé, purifié & réduit en poudre fine.

Creuses. CRUCIBULUM, en François *Creuset*, est un vaisseau de terre poreuse, destiné pour les calcinations. Voyez dans le même Livre.

CRYSTALISATIO, est quand aprés avoir fait évaporer sur le feu ou au soleil, une partie de l'humidité de quelque liqueur empreinte de sel, on expose ce qui reste en un lieu frais, afin que le sel s'y fige & s'y reduise en crystaux.

Cucufe. CUCUPHA, est un espece de bonnet piqué garni en dedans de poudres cephaliques, lequel on applique sur la tête pour fortifier le cerveau.

CUCURBITA, est un vaisseau de verre de terre ou de métal, lequel a la figure d'une courge, d'où vient son nom, il est employé pour les distillations.

CUINE, est une espece de retorte ou cornuë de terre ronde, mais platte au fond, & dont le col s'éleve un peu en montant, elle sert pour la distillation des esprits acides.

Mesure. CULEUS, étoit une grande mesure des anciens, contenant quarante urnes.

Tasse émetique. CUPPA EMETICA, Tasse émetique, est une tasse dont la matiere est du regule d'antimoine martial & qui rend émetique du vin qu'on a laissé dedans pendant un jour ou deux ; voyez mon Traité de l'Antimoine : *cuppa* vient du verbe *capio*, *propter capacitates*.

Mesure. CYATUS, étoit une mesure des anciens, faite comme un petit de nos verres à boire, contenant une once cinq dragmes & un scrupule de vin, ou une once & demie d'huile.

CYNANCHYCA à χυνάγχειν, suffocare, ou bien cynanchica à χυνάγχιν, canis & ἄγχω, suffoco comme si l'on disoit squinancie en laquelle on est tellement oppressé de la gorge qu'on tire la langue comme le chien, ce sont des remedes propres pour la squinancie.

Trochisques aromatiques. CYPHI, est un mot arabe, qui denote une espece de parfum fortifiant, on a donné ce nom à des trochisques aromatiques.

CYPHOIDES, est une composition de remedes aromatiques & fortifiants.

D

Eau de Damas. DACRYDIUM; voyez *Diacrydium*.

DAMASCENA AQUA, en François, eau de Damas, à cause qu'elle a été inventée dans la Ville de *Damas*, est une eau composée, trés-odorante, cephalique, stomachale, carminative : la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once : on s'en sert aussi pour parfumer les habits.

Poids. DANICH, étoit un poids des anciens pesant huit de nos grains.

DECANTATIO, seu *DECUPELLATIO*, est quand on separe par inclination, une liqueur claire, des fêces qui se sont precipitées au fond.

Tablettes purgatives. *DE CITRO TABELLÆ*, est un électuaire solide purgatif tirant son nom de l'écorce de citron qui y entre : la dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

DECOCTUM, seu *DECOCTIO* à *decoquere* ; est une décoction.

DECREPITATIO, est un petillement que fait le sel marin & plusieurs autres matieres compactes quand on les calcine ; Decrepitation.

DEFENSIVA, à *defendre*, ſont des drogues aſtringentes, fortifiantes qu'on applique en cataplaſme ou en onguent, ou en emplâtre pour arrêter le ſang ou le cours des autres humeurs qui tombent ſur quelque partie du corps; deffenſifs. Defenſifs.

DEFRUTUM, eſt du vin cuit, ou du mouſt dont on a fait évaporer ſur le feu, environ les deux tiers de l'humidité.

DELETERIA, ex *δηλέω*, *deludo*, *decipio*, ſont des poiſons.

DELIQUIUM, en François défaillance, eſt la reſolution de quelque ſel en liqueur par l'humidité de l'air, comme quand le ſel de tartre qui a été mis à la cave ſe réduit en ce qu'on appelle improprement huile de tartre. Défaillance

DE MORBO, eſt l'onguent Neapolitanum pour la gale.

DENARIUS, en François, denier, étoit un poids des anciens peſant la ſeptiéme partie d'une once; mais à preſent ce qu'on appelle en terme de monnoye un denier en l'argent eſt la douzieme partie de la quantité de ce metal qu'on employe quand on le purifie. Voyez mon Cours de Chymie. Denier poids. Denier en l'argent

DENTILAVIUM, eſt une liqueur aſtringente dont on ſe lave la bouche pour raffermir & fortifier les dents, tels ſont les decoctions d'orge, de ſommitez de ronce, de plantain, de ſumach; le miel roſat, le ſel de ſaturne; c'eſt une eſpece de gargariſme.

DENTRIFICIA ſont des remedes qui ſervent à nettoyer & à blanchir les dents.

DEPART ou *linquart*, eſt une ſéparation de quelque metal d'avec un autre avec lequel il avoit été mêlé, par exemple, quand l'or ſe dégage d'avec l'argent par l'eau forte: ces deux mots ſignifient abandonnement, délaiſſement. Linquart

DEPILATORIA ſont des matieres un peu corroſives qui étant appliquées ſur la peau, enlevent le poil; depilatoires. Depilatoires.

DE PSYLLIO ELECTUARIUM, eſt un électuaire fort purgatif dont la baſe eſt le mucilage tiré de la ſemence de pſylium; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Electuaire purgatif. Doſe.

DEPURATIO, eſt une eſpece de purification qui ſe fait des ſucs, des decoctions & des autres liqueurs par reſidence, quand la matiere groſſiere & impure s'en ſépare & ſe precipite au fond; Depuration.

DESICCATIVUM *RUBRUM*, eſt un onguent rouge de conſiſtence aſſez ferme fort deſiccatif. Onguent.

DESPUMATIO, eſt quand on écume du miel, du ſyrop, ou quelqu'autre liqueur qui boût ſur le feu.

DESTILLATIO, eſt une exaltation des parties humides des mixtes en vapeurs qui ſe condenſent en gouttes & qui tombent dans des recipients; il y en a de deux eſpeces generales, *Deſtillatio per aſcenſum*, & *deſtillatio per deſcenſum*. La premiere eſt diſtiller à la maniere ordinaire quand on met le feu ſous le vaiſſeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer: La deuxiéme eſt quand on met le feu ſur la matiere qu'on veut échauffer. Voyez mon Traité de Chymie.

DE SUCCO ROSARUM TABELLÆ, ſont un électuaire ſolide purgatif & cholagogue, dont la baſe eſt le ſuc de roſe, la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Il y a auſſi un électuaire de roſe liquide de même qualité & de même doſe, *Meſvé*. Tablettes purgatives. Electuaire de roſe liquide.

DE SUCCO VIOLARUM ELECTUARIUM, eſt un électuaire ſolide purgatif, dont le ſuc & la ſemence des violettes font la baſe; la doſe eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Tablettes purgatives. Doſe.

DETERGENTIA, à *detergere*, nettoyer en François deterſifs, ſont des remedes propres à pénétrer & à écarter les humeurs; tels ſont l'aigremoine, le lierre terreſtre. Deterſifs.

DETONATIO, eſt un bruit qui ſe fait à la ſortie des parties volatiles de quelque mêlange qu'on pouſſe par le feu, comme quand on jette du charbon groſſierement pulveriſé dans du ſalpêtre fondu & rougi au feu; Detonation.

DETREMPER DE L'ACIER, eſt quand on met rougir au feu de l'acier qui a reçû la trempe & qu'on le laiſſe refroidir inſenſiblement, afin qu'il reſte poreux.

DE VIGO ſeu *EMPLASTRUM DE RANIS*, eſt un emplâtre reſolutif, fort en uſage, qui tire ſes noms de ſon Auteur *Jean de Vigo*, & des grenoüilles qui entrent dans ſa compoſition.

Poids. DEUNX, étoit un poids des Anciens, peſant onze onces.

Poids. DEXTANS, étoit un poids des anciens, peſant dix onces.

DIA, eſt un mot grec qui ſignifie, *par*.

Poudre cordiale. Doſe. DIAMERA, eſt une compoſition de poudre cordiale, cephalique, ſtomachale dont l'ambre gris fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules; *Meſvé.*

Poudre digeſt. Doſe. DIANISI, eſt une compoſition de poudre digeſtive carminative, hyſterique, dont l'anis fait la baſe, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *Meſvè.*

Poudre cephalique. Doſe. DIANTHOS, eſt une compoſition de poudre cephalique, dont la fleur de roſmarin fait la baſe, la doſe en eſt depuis un demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Electuaire purgat. Doſe. D'ASARUM, eſt un électuaire un peu purgatif & vomitif dont la racine d'aſarum fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix, *Fernel.*

Poudre aſtring. DIABALAUSTIA, eſt une compoſition de poudre aſtringente fortifiante, dont les balauſtes ſont la baſe, on en applique ſur la tête.

DIABALZEMER, mot arabe ſignifiant *Diaſenna.*

Poudre hyſterique. DIABORACIS, eſt une compoſition de poudre hyſterique dont le borax fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht.*

Emplâtre. DIABOTANUM à διὰ & βοτανὴ, *herba*, eſt un emplâtre reſolutif dans la compoſition duquel il entre une grande quantité de diverſes plantes, *Blondel.*

Electuaire cephalique. Doſe. DIABRYONIAS *ELECTUARIUM*, eſt un électuaire cephalique un peu laxatif, dont la racine be bryone fait la baſe; la doſe eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, *Democrit.*

Onguent. DIABRYONIAS, ſeu *UNGUENTUM AGRIPPÆ*, eſt un onguent reſolutif, laxatif, dont la racine de bryone fait la baſe; il eſt dit avoir été inventé par le Roy Agrippa, d'où vient ſon nom.

Poudre cardiaque Doſe. DIABUGLOSSI, eſt une compoſition de poudre cardiaque, dont l'écorce de la racine de bugloſe fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht.*

Poudre ſtomach. Doſe. DIACALAMINTHES, eſt une compoſition de poudre ſtomachale, carminative, hyſterique, dont le calament fait la baſe, la doſe eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nicol. Alexand.*

Tablettes purgatives. Doſe. DIACARTHAMI, eſt un électuaire ſolide purgatif phlegmagogue, prenant ſon nom de la graine de carthame qui y entre; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once.

DIACRYON, voyez *DIANUCUM.*

Electuaire purgat. Doſe. DIACASSIA, eſt un électuaire purgatif, adouciſſant, dont la caſſe fait la baſe, la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Electuaire hyſter. Doſe. DIACASTOREUM, eſt un électuaire hyſterique, cephalique de grande compoſition, dont le caſtor fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, *Nic. Myrepſus.*

Emplâtre. DIACHALCITEOS, eſt l'emplâtre de diapalme, où il entre du chalcitis, ou

triol calciné, il eſt deſſicatif.

DIACHYLON à διὰ & χύλον, *mucilago* eſt un emplâtre digeſtif, réſolutif, où il entre beaucoup de mucilages.

DIACINNABARIS eſt une compoſition de poudre antiepileptique dont le cinabre fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux, *A. Mynſicht.* Poudre antiepileptique. Doſe.

DIACINNAMOMI, eſt une compoſition de poudre cordiale, ſtomachale, dont la canelle fait la baſe, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé*, Poudre cordiale. Doſe.

DIACNICUM eſt le ſyrop de carthame.

DIACODIUM eſt proprement une eſpece d'opiate faite avec l'extrait des têtes de pavot & le ſapa; mais le diacodium des Modernes eſt le ſyrop de pavot blanc. Syrop de pavot blanc

DIACOLOCYNTHIDOS eſt la confection hamech dont la coloquinte fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Confection hamech.

DIACORUM eſt un électuaire cephalique dont la racine d'acorum fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Electuaire cephalique.

DIACOSTUS, eſt une compoſition de poudre aperitive hyſterique, carminative, dont la baſe eſt le coſtus; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Meſvé*. Poudre aperit.

DIACRETÆ eſt une compoſition de poudre aſtringente dont la craye préparée fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, *A. Mynſicht*. Poudre aſtringente. Doſe.

DIACROCUM, ſeu *DIACURCUMA* eſt une compoſition de poudre hyſterique, fortifiante, ſudorifique, dont le ſafran fait la baſe; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Poudre hyſterique de ſaffran. Doſe.

DIACRYDIUM, ſeu *DACRYDIUM*, ſeu *DIAGREDIUM*, eſt de la ſcammonée préparée. Diagrede.

DIACRYSTALLI eſt une compoſition de poudre dont le cryſtal préparé fait la baſe; on s'en ſert pour exciter le laict aux nourrices; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme, A. *Mynſicht*. Poudre pour exciter le laict. Doſe.

DIACURCUMA ex *dia* ex *curcuma*, mot arabe ſignifiant *terra merita* ou racine d'une eſpece de cyperus laquelle teint en jaune; mais on donne le nom de *curcuma* à pluſieurs autres drogues qui rendent une teinture approchante, comme à la racine de chelidoine, à celle bu rubia major, au ſafran; ce qu'on entend donc par diacurcuma eſt le *diacrocum*.

DIACYMINI eſt une compoſition de poudre cephalique, hyſterique, dont la baſe eſt le cumin, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Nic. Alexandr.* en eſt l'Auteur. Poudre cephalique. Doſe.

DIACYMINI eſt un électuaire ſolide antiaſthmatique ſtomachal, dont la ſemence de cumin fait la baſe; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux, A. *Mynſicht*. Electuaire antiaſtmatique. Doſe.

DIADAMASCENUM, V. *DIAPRUNUM*.

DIADICTAMNUM *CERATUM* eſt un cerat vulneraire réſolutif, tirant ſon nom du dictamne de Crete qui y entre. Cerat.

DIAESULA eſt une compoſition de poudre fort purgative melanagogue, dont la racinedu petit eſula fait la baſe; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Poudre purgative. Doſe.

DIÆTETICA à Δίαιτα, *diæta*, diéte, ſont des remedes alterants, ſudorifiques ou deſſicatifs qu'on fait prendre aux malades pendant qu'ils ſont dans la diéte, tels ſont les décoctions de ſquine, de ſarſepareille, de gayac, de ſaſſafras.

DIAFARFARÆ à *farfara*, tuſſilage, eſt une compoſition de tablettes pectorales

laquelle prend son nom & sa vertu du tussilage qui y entre.

Poudre stomachale. DIAGALANGÆ est une composition de poudre stomachale hysterique, dont le petit galanga fait la base; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules, *Mesvè.*

DIAGREDIUM V. *DIACRIDIUM.*

Poudre antiasthmatique stomachale. DIAHYSSOPI est une composition de poudre stomachale antiasthmatique, dont l'hysope fait la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules *Nic. Alexandr.*

Poudre purgative. Dose. DIAJALAPÆ est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la base est le jalap : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Poudre pectorale. Dose. DIAIREOS est une poudre pectorale antiasthmatique composée, dont l'Iris de Florence fait la base : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Poudre aperit. Dose. DIALACCÆ est une composition de poudre aperitive, hysterique, fortifiante, dont la gomme laque fait la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. *Mesvé en est l'Auteur.*

Poudre carminat. Dose. DIALAURI est une composition de poudre carminative hysterique, dont les bayes de laurier font la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme A. *Mynsicht* en est l'auteur.

Poudre antiepileptiq. Dose. DIALUNÆ est une composition de poudre antiepileptique dont l'argent fait la base, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule, A. *Mynsicht.*

Electuaire solide laxat Dose. DIAMANNÆ est un électuaire solide un peu purgatif, composé de manne & de sucre, la dose en est depuis une once jusqu'à deux onces.

Electuaire liquide. Dose DIAMANNA est un électuaire liquide fort purgatif, dont la manne fait la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, *Gallien* en est l'auteur.

Poudre fortifiante Dose DIAMARGARITUM est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les perles preparées font la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

DIAMARGARITUM *SIMPLEX* V. Manus Christi.

DIAMERCURII est une composition de poudre contre les vers, où il entre du mercure, A. *Mynsicht.*

DIAMORUM *SIMPLEX* est le syrop de meure ordinaire.

Syrop Rob DIAMORUM *COMPOSITUM* est un rob de meure mêlé avec du miel, du sapa, du verjus, de la mirrhe & du safran.

DIAMORUSIA est un électuaire stomachal hysterique : la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux, *Mesvé* en est l'auteur.

Electuaire stomachal. Dose. DIAMOSCHI DULCIS est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont le musc fait la base; elle est appellée douce pour la differentier d'avec une autre qui est amere, & qu'on ne met point en usage : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Mesvè* en est l'auteur.

poudre cordiale. Dose. poudre fortifiante dose. DIAMUMIÆ est une composition de poudre, dont la mumie fait la base, elle est employée pour ceux qui sont tombez de haut, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

poudre diuretique. DIANITRI est une composition de poudre diuretique, dont le salpêtre fait la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, A. *Mynsicht* en est l'auteur.

Rob de noix DIANUCUM, seu *DIACARYON* est un rob fait avec du suc de noix vertes & du miel.

Poudre antiepileptiq. DIAOLIBANI est une composition de poudre antiepileptique, dont l'oliban fait la base; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, A. *Mynsicht.*

DIAPALMA, seu *EMPLASTRUM PALMEUM* est un emplâtre dessiccatif qui tire son nom du bois de palmier dont est faite l'espatule qui sert à l'agiter pendant qu'il cuit. dose. Emplastrum palmeum,

DIAPASMATA sont des parfums qu'on employe sur le corps comme les essences, les pomades odorantes. Parfums.

DIAPENTE est un mot Grec qui signifie un composé de cinq sortes de drogues.

DIAPHÆNICUM ex *διὰ φοῖνιξ, palma*, est un électuaire purgatif phlegmagogue hysterique, dont les dactes qui sont les fruits du palmier font la base, la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Electuaire purgatif. dose.

DIAPHORETICA, mot Grec qui signifie les sudorifiques; ce sont les remedes qui poussent les humeurs par la transpiration. Sudorifiques

¶ DIAPHORETICUM MINERALE est l'Antimoine diaphoretique; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

DIAPHORETICUM SOLARE est le stomachique de Poterius; voyez le même Livre.

DIAPIPEREOS *CERATUM* est un cerat detersif vulneraire où il entre du poivre, *Gallien* en est l'auteur. Cerat vulner.

DIAPLANTAGINIS est une poudre astringente composée, dont la semence de plantain fait la base; la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme, *A. Mynsicht*. Poudre astring. Dose.

DIAPOMPHOLYGOS ex *Διὰ* & *πομφόλυξ*, est un onguent fort dessiccatif & rafraichissant, dont le pompholix fait la base, *Nic. Alexandr.* en est l'auteur. Onguent dessiccatif.

DIAPRASSII est une grande composition de poudre cephalique aperitive, dont la base est le marrube; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nic. Alexandr.* Poudre cephal.

DIAPRUNUM *SOLUTIVUM*, seu *DIADAMASCENUM CHOLAGOGUM* est un électuaire purgatif, dont la base est la pulpe des prunes de damas, & le principal purgatif la scammonée; la dose en est depuis une dragme jusqu'à six; le diaprunum simple est celuy où l'on n'a point fait entrer de scammonée. Electuaire purgatif.

DIAPYRITES est un cerat vulneraire, résolutif, où il entre du pyrites ou pierre à feu preparée, *Galien* en est l'auteur. Cerat vulneraire.

DIARHODON *ABBATIS* & *Διὰ* & *ῥόδον*, *Rosa* est une composition de poudre cordiale stomachale, dont les roses rouges sont la base; elle a été inventée par un Abbé; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Poudre cordiale. Dose.

DIARHODON *PILULÆ* est une composition de pilules purgatives, stomachales, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Pilules purgat.

DIARHODON *TROCHISCI* est une composition de trochisques cordiales, stomachales, astringentes, dont les roses séches sont la base; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Trochisques cordiales. Dose.

DIASATURNI est une composition de poudre propre pour l'asthme, pour la phtisie, dont le magistere de saturne fait la base, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Poudre antiasthmatique. Dose.

DIASCORDIUM est une espece d'opiate ou d'électuaire résistant au venin, c'est un somnifere qui prend son nom du scordium qui y entre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, *Fracastor* & *Sylvius* l'ont mis en usage. Opiate ou électuaire somnifere.

DIASEBESTEN est un électuaire purgeant doucement, dont les sebestes sont la Electuaire laxatif.

base ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, *Barth. Montagnana* en est l'auteur.

Dose.

Poudre purgative. DIASENNA est une composition de poudre purgative, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Electuaire purgatif. DIASENNÆ est un électuaire purgatif, melanagogue, dont le senné fait la base ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, *Nic. Alexandr.* en est l'auteur.

Dose.

Composition de semences. DIASPERMATUM est une composition ou il entre beaucoup de semences.

Poudre astring. DIASUCCINI, est une composition de poudre astringente & narcotique, dont le Karabé fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A. Mynsicht.* en est l'auteur.

Poudre antiasthmatique. DIASULPHURIS est une poudre antiasthmatique, dont les fleurs & le magistere de soufre font la base ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *A Mynsicht.*

Dose.

Opiate hysterique. somnifere. DIASULPHURIS est une espece d'opiate hysterique somnifere, dont le soufre fait la base : la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie, *Mesvé* en est l'auteur.

Dose.

Cerat resolutif. DIASULPHURIS *CERATUM* aut *EMPLASTRUM* est un cerat ou emplâtre, résolutif vulneraire, dont le baume de soufre fait la base : *Rulandus* en est l'auteur.

Tablettes antiasthmatiques. DIASULPHURIS *TABELLÆ*, sont des tablettes anthiasthmatiques dont le laict de soufre fait la base ; *Lemery* en est l'auteur.

Poudre purgat. hydragogue. DIATARTARI est une composition de poudre purgative hydragogue, dont la crême de tartre fait la base ; la dose en est depuis demi scrupule, jusqu'à deux scrupules, *A. Mynsicht* en est l'auteur.

Dose.

DIATESSARUM, seu *DIATESSERUM* est un mot Grec qui signifie composition de quatredrogues.

Poudre stomachale. DIATHAMARON est une composition de poudre stomachale, dont les dactes font la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Poudre pectorale. DIATRAGACANTHI est une composition de poudre aglutinante, adoucissante pectorale, dont la gomme adraganth fait la base, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Poudre digestive. DIATRIUM *PIPERUM* est une composition de poudre digestive, dont les poivres font la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, *Galien* eneft l'auteur.

Dose.

Poudre cordiale. DIATRIUM *SANTALORUM* est une composition de poudre cordiale fortifiante, dont les trois santaux font la base : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Poudre purgat. DIATURBITH, est une composition de poudre purgative hydragogue, dont le turbith fait la base : la dose en est depuis une scrupule jusqu'à quatre.

Dose.

Electuaire vomitif. DIATURBITH *MINERALE*, est un électuaire vomitif mercuriel, dont le turbith mineral fait la base & la vertu : la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme, *A Mynsicht* en est l'auteur.

Dose.

Tablettes purgatives. DIATURPETHI est un électuaire solide purgatif phlegmagogue, ressemblant presqu'en tout au diacarthami, dont le turbith fait la base : la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Poudre stomachale. DIAZINGIBER, est une composition de poudre stomachale, carminative, digestive, dont le ginbembre fait la base : la dose en est depuis demi scrupule jus-

qu'à deux ſcrupules.

DIAZINGIBER, ſeu *ZINGIBER LAXATIVUM*, eſt un électuaire ſolide, purgatif, phlegmagogue, où il entre du gingembre : la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Zingiber laxativum Doſe.

DICHROMA, ſeu DIPROSOPA, ſeu *GILVA* mots Grecs : ſont des emplâtres qui prennent pluſieurs couleurs en vieilliſſant, comme l'emplâtre divin qui eſt quelquefois verdâtre en dehors & rouge en dedans : la raiſon en eſt que le vert de gris qui y entre change de couleur en fermentant, & reprend celle de cuivre qui eſt rouge. Diproſopa Gilva.

DIES NATURALIS eſt l'eſpace de vingt-quatre heures qu'on appelle un jour naturel. Un jour naturel.

DIGESTIO eſt une eſpece de fermentation qu'on donne aux mixtes pour les attendrir, & pour en exalter les principes : ainſi l'on pile les roſes, & les ayant miſes dans un pot & couvertes de ſel, on les laiſſe digerer quelques mois, afin que l'eſprit s'en détache mieux lors qu'on en fait la diſtillation.

DIGESTIVUM, en François *digeſtif*, eſt une eſpece d'onguent liquide, ou un liniment qui prepare la matiere des playes à la ſupuration ; on le compoſe ordinairement avec la terebenthine, le jaune d'œuf, l'huile d'ypericum, l'onguent baſilicum, la teinture d'aloës. Digeſtif.

DINARIUS eſt un mot arabe qui ſignifie aperitif, ce nom eſt donné au ſyrop Bizantin.

DIOSPOLITICON eſt une compoſition de poudre propre pour exciter les mois aux femmes, elle tire ſon nom de Dioſpoli Ville d'Egypte ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, *Galien* en eſt l'auteur. Poudre hiſterique. Doſe.

DIPROSOPA. V. *Dichroma.*

DISPENSATIO eſt un arrangement par ordre de diverſes drogues ſimples choiſies & mondées qui doivent entrer dans une compoſition.

DISSOLUTIO eſt une diviſion & une ſuſpenſion des parties d'un mixte dans quelque liqueur, comme quand on fait diſſoudre de l'argent dans de l'eau forte, du camphre dans de l'eſprit de vin, du ſel dans de l'eau.

¶ DISTILLATIO PER ASCENSUM, eſt diſtiller à la maniere ordinaire quand on met le feu ſous le vaiſſeau qui contient la matiere qu'on veut échauffer, afin que l'humidité s'éleve au chapiteau pour retomber enſuite dans le recipient.

DISTILLATIO PER DESCENSUM, ſe fait quand on met le feu ſur la matiere qu'on veut échauffer, alors l'humidité étant rarefiée, & la vapeur qui en ſort ne pouvant s'élever à cauſe du feu qui la repouſſe, elle ſe précipite & diſtille au fond du vaiſſeau.

DIVINUM *EMPLASTRUM* eſt un emplâtre vulneraire réſolutif, fortifiant, qui prend ſon nom de ſes grandes qualitez. Emplâtre vulner.

DIURETICA, *ſeu* URETICA, mots Grecs, ſont des remedes aperitifs ou propres pour ouvrir les ureteres, & exciter l'urine.

DΩDECAPHARMACUM eſt un mot Grec qui ſignifie remede compoſé de 12. drogues ; ce nom a été donné à l'onguent Apoſtolorum. Onguent Apoſtolor.

DODRANS étoit un poids des Anciens peſant neuf onces. Poids.

DOME eſt le couvercle d'un fourneau de reverbere ; V. mon Traité de Chymie.

DRACHMA, mot Grec, ſeu dragma, en François Dragme, eſt un poids peſant ſoixante & douze grains, ou la huitiéme partie d'une once. Dragma. Poids.

DRASTRICUM *EXTRACTUM* eſt un extrait de la ſcammonée tiré avec du ſuc d'orange.

DRIMEA sont des remedes acres, incisants, penetrants, aperitifs, digestifs.

DROPAX à δρέπω *decerpo*, *colligo*, est un emplâtre dépilatoire ou enlevant le poil des parties où l'on l'applique.

DUELLA étoit un poids des anciens pesant huit scrupules.

DUPONDIUM étoit un poids des anciens pesant demi once.

E

EBULLITIO *ab ebullire*, boüillir, est une rarefaction des liqueurs faite par le feu, ou par les rencontres des sels de differente nature, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'huile de vitriol.

ECBOLIA ab ἐκβάλλω, *ejicio*, sont des remedes propres pour faire sortir l'enfant mort du ventre de sa mere.

ECCATHARICTA sont des remedes déterfifs.

ECCOPROTICA ab ἐκ & κόπρος, *stercus*, sont des remedes laxatifs qui purgent doucement le ventre aprés avoir amoli les humeurs.

ECLEGMA ab ἐκ & λείχω, *lingo*, est un looch ou un remede ayant la consistence d'un sirop épais qu'on donne à succer au malade, au bout d'un bâton de regliſſe pour exciter le crachat, en détachant les phlegmes de la poitrine.

ECPHRACTICA ab ἐκ & ἐφράττω, *sepio*, *obstruo*, sont des remedes qui bouchent & resserrent les pores du corps.

ECTYLOTICA ab ἐκ & τύλος, *callus*, sont des remedes propres à consumer les calus ou durillons qui se forment sur la chair.

EDULCORATIO est un adoucissement qu'on donne aux liqueurs par du sucre, ou par quelque syrop, ou par une lotion, pour les priver de quelque sel acre qu'elles contiennent.

EFFERVESCENTIA ab *effervere*, boüillir fortement en s'élevant, est une espece de fermentation des liqueurs qui se fait sans separation des parties essentielles, comme quand le laict boût sur le feu sans se cailler.

ELATERIUM ab ἐλαύνω, ab ἐλάω, *agito expello*, est l'extrait du concombre sauvage, fort purgatif; la dose en est depuis trois grains jusqu'à demi scrupule.

ELECTUARIUM, seu *ELECTARIUM ab electione*, parceque c'est une composition faite avec plusieurs ingrediens choisis; il y en a de deux especes generales, une solide comme les tablettes; l'autre liquide ou en consistence de miel comme l'électuaire de psyllio, le catholicum.

ELEOSACCHARUM, seu *OLEOSACCHARUM* est un mêlange de quelque essence ou huile dans du sucre candi en poudre.

ELIXATIO est une coction des medicaments dans quelque liqueur, comme quand on fait une décoction.

ELIXYRIUM ab ἕλκω, *traho*, *aut ab* ἀλέω, *auxilior*, est un esprit ou une teinture quintescentielle tirée chymiquement de plusieurs mixtes & servant en la medecine, Elixyr.

EMBROCHE, seu EMBROCATIO ἀβρέχω, *pluo*, *irrigo*, est une espece de fomentation ou de lotion qu'on fait en pressant avec la main sur la partie malade, par exemple, des étoupes, ou une éponge imbuë de quelque liqueur, comme d'oxyrrhodin.

EMETICA ab ἐμέω, *vomo*, sont des remedes qui excitent le vomissement; tels sont le foye d'antimoine, la poudre d'algaroth, le gilla vitrioli.

¶ EMMENAGOGA, ex αἷμα, *Sanguis &* ἄγω, *duco*, sont des remedes qui excitent les menstruës & les lochies aprés l'accouchement.

EMMOTA à μοτὸς, *linimentum*, sont des liniments liquides qu'on applique sur des

des pustules de la peau avec de petits linges, comme en la petite verole pour empêcher qu'on n'en soit marqué.

EMOLLIENTIA ab *emollire*, amolir sont des remedes émollients, relâchants, resolvants, tels sont les mauves, le senneçon, la branc ursine.

EMPASMATA sont des poudres astingentes qui servent à corriger la mauvaise haleine, & à empêcher les sueurs inutiles.

EMPHRASTICA ab ἐμφράττω, *obstruo*, sont des remedes obstruants, ou bouchants les pores.

EMPLASTRUM ab ἐμπλάττειν, *figere formare*, emplâtre.

EMPLATOMENA, sont des remedes emplastiques qui bouchent les pores.

EMPYREUMA est une odeur de distillation qui reste souvent dans les liqueurs qui ont été distillées à grand feu, & qui leur donne un goût desagreable.

EMULSIO ab *emulgere*, tirer du laict, est un laict qu'on tire des semences froides, des amendes, *Emulsion*.

ENÆMON, mot Grec, est un remede aglutinant propre pour arrêter le sang & pour consolider les playes, tels sont la racine de la grande consoude, la sarcocolle.

ENCHERIDÆ sont des grumeaux qu'on trouve quelque fois dans les emplâtres en les liquefiant.

ENCHILOMA est la même chose qu'*Elixyr*.

ENCHRISTUM ab ἐν & χρίω, *ungo*, est un onguent ou un liniment dont on oint quelque partie malade.

ENCHYTA sont des remedes en liqueur qu'on instile dans les yeux, comme le laict de femme, les collyres.

ENEMA ab ἐνίημι, *immitto*, est un clystere ou lavement.

ENS, ab *esse*, est la partie essentielle d'un mixte.

ENS VENERIS est des fleurs de sel armoniac empreintes de quelque portion la plus fixe du vitriol de Cypre : voyez mon Livre de Chymie.

ENULATUM *UNGUENTUM* est un onguent propre pour la gale, dont la racine d'énula campana fait la base.

EPICARPIA, ex ἐπὶ & καρπὸς, *carpe*, *poignet*, est une espece de cataplasme composé d'ingrediens acres & penetrans, comme d'ail ou d'oignon, de toile d'araignée, d'ellebore, de camphre, de theriaque, de poivre, lequel on applique au tour du poignet à l'entrée d'un accez de fiévre, pour chasser la fiévre.

EPICERASTICA sont des medicaments de qualitez temperées.

EPIDEMICA *MEDICAMENTA* ab ἐπιδήμιος, *morbus epidemicus*, sont des remedes alexiteres épidemiques ; tels sont la theriaque, le mithridat, les sels volatils, les essences de geniévre, de sauge ; ce nom vient des mots Grecs ἐπὶ & δῆμος, *populus*, comme qui diroit, maladie populaire, parce que la maladie épidemique ou pestiferée attaque toutes sortes des personnes en tous âges.

EPILEPTICA sont des remedes propres contre l'épilepsie.

EPIPLASMA signifie cataplasme.

EPISPASTICA ab ἐπὶ & σπάω, *traho*, sont des remedes qui attirent violemment les humeurs ; on les appelle aussi *helctica* ab ἕλκω, *traho*.

EPITHEMA ab ἐπιτίθημι, est une espece de fomentation spirituelle qu'on applique sur les regions du cœur & de l'estomach.

¶ EPONGE DE LUMIERE est de la Pierre de Boulogne préparée en phosphore ; voyez mon Cours de Chymie.

EPULOTICA ab ἐπὶ & οὐλή, *cicatrix*, sont des remedes qui cicatrisent les playes, tels sont l'emplâtre de ceruse, l'onguent pompholix, le diapalme.

ERRHINA ab ἐν & ῥὶν, *naris*, en François sternutatoires, sont des remedes un peu acres & picotants qu'on introduit dans les narines pour faire éternuer, moucher & décharger le cerveau d'une pituite grossiere.

Poudre dessicative. ERYSIPELATODES *pulvis* ab ἐρύω, *traho*, & πέλας, *propè*, est une poudre dessiccative propre pour appliquer sur les érysipeles. *A. Mynsicht*, en est l'auteur.

Escarrotiques. ESCARROTICA ab ἐσχάρα, *crusta*, en François caustiques, sont des remedes qui étant appliquez exterieurement font des escarres en brûlant la chair ; tels sont la pierre à cautere, la pierre infernale, le precipité rouge.

ESSENTIA, est la partie du mixte la plus virtuelle, comme l'huile ætherée tirée par distillation d'une plante odorante, l'esprit ou le sel volatil d'un animal, l'esprit d'un mineral.

EVAPORATIO, est une dissipation des parties phlegmatiques ou inutiles de quelque liqueur qui se fait par le feu ou par le soleil, comme quand on met consumer une lessive sur le feu pour en avoir le sel, ou quand on fait cuire un syrop afin qu'il puisse être conservé.

Poids. EXAGIUM, étoit un poids des Anciens pesant quatre scrupules.

EXALTATIO, est une spiritualisation ou volatilisation, comme quand on rectifie l'esprit de vin, ou quand on separe les sels volatils des mixtes.

Semicupium. EXCATHISMA *seu* SEMICUPIUM, est un demi bain d'eau tiéde.

EXIPOTICA, sont des remedes digestifs.

EXPRESSIO, ab *exprimere*, exprimer, épreindre, est un pressement qu'on fait des matieres qui ont été long-temps pilées ou attendries par infusion ou par decoction, pour en tirer le suc.

Detersifs. EXTERGENTIA, ab *extergere*, essuyer sont des remedes qui nettoyent & ensuite resserrent comme l'orge, l'aigremoine, le plantain, *detersifs*.

EXTINCTIO, ab *extinguere*, éteindre, & quand aprés avoir fait rougir au feu, quelque mineral ou métal, on le jette dans une liqueur froide ; ainsi l'on éteint la tuthie rougie au feu pour l'adoucir : On éteint la brique rougie au feu dans de l'huile d'olive, afin qu'elle s'en imbibe, quand on veut faire l'huile de brique : On éteint le crystal rougi au feu dans du vinaigre, lorsqu'on veut l'attendrir pour le mettre en poudre. Il y a encore une espece d'extinction improprement dite, c'est quand on mêle si bien du vif argent dans la terebenthine ou dans de la graisse qu'il y est rendu imperceptible.

EXTRACTIO, *ab extrahere*, est une separation de la partie pure d'un mixte d'avec la grossiere, comme quand on tire les pulpes de la casse, des tamarinds par un tamis.

F

Feces. FÆCES, en François *feces*, sont les parties impures, grossieres & pesantes d'une liqueur, lesquelles se separent par la depuration en se precipitant comme de la lie.

Fecules. FECULÆ, en François *fecules*, sont les feces tirées des sucs de quelques racines par résidence & dessechées au soleil, ainsi l'on tire les fecules des racines de bryone, d'iris, d'arum, de pivoine.

FARINA VIRGINEA, est une composition de poudre propre pour nettoyer les dents ; & pour donner bonne bouche. *A. Mynsicht* en est l'Auteur.

Une brassée. FASCICULUS, brassée est une mesure des plantes, ou ce que le bras plié en rond peut contenir.

Febrifuges. FEBRIFUGA à *febri* fiévre, & *fugare* faire fuire, sont des remedes propres pour chasser la fiévre.

FERMENTATIO, est une ébulition causée par les parties volatiles qui tendent à se débarrasser des matieres grossieres avec lesquelles elles sont mêlées.

FILTRATIO, est une purification qu'on donne aux liqueurs pour les rendre plus claires; elle se fait en trois manieres, la premiere & la plus usitée est de faire passer la liqueur au travers d'un papier gris plié en cornet, & mis dans un entonnoir de verre, ou bien étendu sur un linge attaché à un carrellet de bois; la seconde est de faire passer la liqueur au travers du verre pilé qu'on a mis dans un entonnoir de verre; Cette espece de filtration est pour les esprits acides corrosifs qui rongeroient le papier si on les mettoit dedans; la troisiéme se fait par des mêches de cotton, ou par des bandellettes ou languettes de drap blanc, qu'on mouille prémierement dans de l'eau, & qu'on met ensuite tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer; on panche le vaisseau qui contient la liqueur du côté des languettes, & la filtration se fait goutte à goutte dans un autre vaisseau qu'on a placé sous l'autre bout des languettes.

FLOS CORDIALIUM, est une espece d'élixyr, ou un esprit cordial à qui on a donné ce nom, pour exprimer sa vertu cordiale extraordinaire.

FOTUS seu FOMENTUM à *fovere*, fomenter est une fomentation.

FRAGMENTA *PRETIOSÆ* sont les morceaux qui se separent quand on taille les hyacinthes, les émeraudes, les saphyrs, les grenats & la cornaline. Fragmens précieux.

FRIXIO, à *frigere*, fricasser est une espece d'assation, comme quand on fricasse de la pariétaire, de la verveine pilés, de l'avoine ou du son, pour appliquer sur quelque partie douloureuse.

FRONTALE, est un remede qu'on applique sur le front pour calmer les maux de la tête, *frontal*. Frontal.

FULMINATIO à *FULMINARE*, foudroyer, est quand quelques matieres volatiles renfermées à l'étroit, se rarefient tout d'un coup & sortant avec impetuosité font un bruit considerable, comme en la poudre fulminante; Voyez mon Livre de Chymie.

¶ FULMINATIO IN LIQUIDO, fulmination dans un liquide, elle se fait dans un matras où l'on a mis de l'huile de vitriol affoiblie par beaucoup d'eau & de la limaille de fer; Voyez mon Cours de Chymie. Fulmination dans un liquide.

FUMIGATIO à *Fumigare*, parfumer, est quand on fait recevoir à quelque còrps la fumée d'un autre, comme lorsqu'on prépare la scammonée à la vapeur du soufre.

G

GALACTOPOETICA, à γαλά *lac*, & ποιῶ *facio*, sont des remedes qui provoquent le lait aux nourrices, tels sont l'eau de verveine, la semence de laitue.

GALBANETA à *Galbano*, sont des remedes où il entre beaucoup de galbanum.

GALLIA MOSCHATA, est une composition de trochisques cordiaux, fortifiants, où il n'entre que le musc, l'ambre & le bois d'aloës; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule; *Mesvé* en est l'auteur. Trochisques cordiaux. Dose.

GARGARISMA ex γαργαρίζω, *fauces colluo*, vel à γαργαρεῶν *guttur*, est une liqueur astringente destinée pour les maladies du palais & de la gorge, *gargarisme*. Gargarisme.

GELATINA à *gelare*, geler, est de la gelée de viande ou des fruits. Gelée.

GELENIABIN, est un mot arabe qui signifie miel rosat.

GILLA VITRIOLI, vel *MILLA THEOPHRASTI*, est du vitriol blanc purifié par dissolution, filtration & évaporation, le mot de *gilla* signifie sel. Gilla Theophrasti.

GILVA EMPLASTRA à γιλβον, *color*, sont des emplâtres de couleur fauve,

comme celle du miel.

GLUTINATORIA, *MEDICAMENTA*, à *glutinare*, coller conjoindre, sont des remedes qui aglutinent & épaississent le sang & qui arrestent, les hemorrhagies, tels sont les mucilages des semences de coing, de racine d'althæa, de gomme adraganth.

GLYCEA *MEDICAMENTA*, sont des remedes laxatifs, & adoucissants.

GOBELET EMETIQUE, est un gobelet formé avec du regule d'Antimoine; il rend vomitif le vin qu'on y a mis dedans; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Degrez du feu. GRADUS IGNIS, degrez du feu : il y en a quatre, pour le premier, il faut donner une trés petite chaleur dans le fourneau pour échauffer la matiere insensiblement : Pour le second, il faut augmenter un peu le feu avec trois ou quatre charbons allumez : Pour le troisiéme, il faut augmenter peu à peu le feu par un grand feu de charbon : Pour le quatriéme, il faut se servir du charbon & du bois qui excite une derniere violence.

Grains ou pilules angeliques. Dose. *GRANA ANGELICA*, sont des petites pilules purgatives dont l'aloës fait la base; la dose en est depuis douze grains jusqu'à une dragme; elles sont appellées *grana*, parce qu'elles ont la figure des grains, & *angelica* à cause de leurs grandes vertus.

GRANULATIO, est réduire un metal fondu en forme de grains en le versant goute à goute dans de l'eau froide.

Grain. GRANUM, grain, le plus petit des poids, est la pesanteur d'un grain d'orge ou la vingt-quatriéme partie d'un scrupule.

GRATIA DEI est un emplâtre vulneraire ressemblant fort à l'emplâtre de betoine.

¶ GUTTETA, est un nom tiré du patois Languedocien qui signifie épilepsie : on a donné ce nom à une poudre antiepileptique.

H

HÆMAGOGUS, ex αἷμα, *sanguis* & ἄγω, *duco*, *sanguinem ducens*, est un remede qui excite les hemorrhoides, les menstrues, les lochies qui suivent l'accouchement, tels sont l'aloës, le castoreum, l'armoise, la matricaire.

Astringents HÆMOPTOICA *MEDICAMENTA*, ab αἷμα, sanguis, & πτύω, *spuo* sont des remedes propres pour arrêter le crachement de sang, tels sont le corail, la pierre hæmatite.

Trochisques fortifiants. HEDICHROUM ἡδύχροον ex ἡδὺς *jucundus*, & χρόα *color*, sont des trochisques alexipharmaques, de belle couleur saffranée.

Onguents odorants. HEDISMATA, mot grec sont des onguents ou pomades odorantes.

HELCTICA. Voyez *Epispasticum*.

HELIOSIS ab ἥλιος, *sol*, est quand on expose un remede au soleil pour le faire fermenter ou volatiliser ou dessecher, c'est qu'on appelle aussi *insolatio*.

Hemina. EMYXESTOM seu *HEMINA*, étoit le demi sextier des Anciens.

Foye d'antimoine. HEPAR ANTIMONII, est une preparation d'antimoine qui le rend de couleur de foye & vomitif. Voyez dans mon Cours de Chymie, foye d'antimoine.

HEPAR SULPHURIS, est un mélange de fleurs de soufre fonduës avec du sel de tartre; par exemple, sur quatre onces de fleur de soufre on mêle une once & demie de sel de tartre, & l'on en fait une masse dont on peut se servir pour la gratelle.

HEPATICA *MEDICAMENTA*, sont des remedes propres pour les maladies du foye, appellé en latin *hepar*.

HEPSEMA, ex ἕψω, *coquo*, est du sapa ou vin cuit en consistence de miel

Lutum hermeticum. HERMETICUM SIGILLUM, seu *LUTUM HERMETICUM*, est quand

on ferme & cloſt tout-à-fait l'ouverture du col d'un vaiſſeau de verre aprés l'avoir fait rougir & amolir au feu, c'eſt ce qu'on appelle *ſéeller hermetiquement.* Séeller hermetiquement.

HIERA PICRA, ſont deux mots grecs dont le premier ſignifie grande & ſacrée, & le dernier amere; c'eſt une confection ou un électuaire purgatif trés-amer dont l'aloës fait la baſe & la vertu; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once, mais on ne l'employe guere dans les lavemens; *Galien* en eſt l'auteur. Electuaire purgatif. amer. Doſe.

HORDEATUM, en François *orgeat*, ou *orge mondée*, eſt une ſorte decoction d'orge mondée où l'on mêle du ſucre & qu'on prend chaud en ſe couchant. Orgeat orge mondée.

HORETICA, ſont des remedes qui aident à la digeſtion, & qui excitent l'apetit.

HYDATODES VINUM, c'eſt du vin qui porte beaucoup d'eau.

HYDRAGOGA ex ὕδωρ, *aqua* & ἄγω, *duco*, ſont des remedes qui purgent les eaux.

HYDRÆLEUM ex ὕδωρ, *aqua*, & ἔλαιον, *oleum*, eſt un mélange d'huile & d'eau.

HYDROCRITHE, ab ὕδωρ, *aqua*, & Κριθή, *hordeum*, *aqua hordei*, vel *aqua hordeata*, eau d'orge. *Aqua hordei, aqua hordeata.*

HYDROMEL ex ὕδωρ, *aqua* & μέλι, *mel*, eſt un mélange de miel & d'eau.

HYDROPICA ex ὕδωρ, *aqua*, ſont des remedes propres pour l'hydropiſie; comme les hydragogues.

HYDROSACCHARUM ab ὕδωρ, *aqua*, σάκχαρον, *ſaccharum*, eſt une eau ſucrée ou un julep. Julep.

HYPELATA, ſont des remedes qui purgent les reins, la veſcie, le foye; tels ſont la caſſe, la rhubarbe, le tartre vitriolé.

HYPERCATHARTICA ex ὑπὲρ, *ſuper* & καθαίρω, *purgo* ſont des remedes qui purgent avec excés; comme les pignons d'inde, l'élaterium, la racine d'eſula.

HYPNOTICA ab ὕπνος, *ſomnus*, ſont des remedes qui excitent le ſommeil, tels ſont l'opium, le pavot.

HYPOCAUSTUM ab ὑπὸ, *ſub* & καίω *uro*, en François *étuve*, eſt un lieu où l'on conſerve les remedes ſujets à s'humecter trop.

HYPOGLOTIDES *PILULÆ* ab ὑπὸ, *ſub* & γλῶττα, *lingua*, ſont des pilules aſtringentes, adouciſſantes, qu'on laiſſe fondre ſous la langue pour les relâchemens, & les acretez de la luette; on les appelle auſſi *pilulæ ſublinguæ vel ſublinguales.* *Pilulæ ſublinguæ.*

HYSTERICA ab ὑστέρα, *uterus*, ſont des remedes propres pour les maladies de la matrice.

I

ICTERICA ab *ictero*, jauniſſe, ſont des remedes aperitifs propres pour faire diſſiper la jauniſſe; tels ſont les racines de patience, de fraizier, les preparations de Mars, les ſels de tamaric, d'abſinthe, le tartre vitriolé, l'eſprit de ſel; ce nom vient du grec ικτις, viverra, *furet*, parce que cet animal a les yeux jaunes imitants la couleur de l'humeur bilieuſe qui eſt répanduë dans l'habitude du corps quand on eſt malade de la jauniſſe.

IGNIS ARENÆ, feu de ſable, ou bain de ſable, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur du ſable, & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immédiatement ſur le vaiſſeau, ce qui pourroit le faire caſſer. *Ignis arenæ* feu de ſable bain de ſable.

Feu de cendres, bain de cendres.

IGNIS CINERUM, feu de cendre, ou bain de cendre, eſt quand on place pareillement dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur des cendres, & & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immediatement ſur le vaiſſeau.

Ignis rotulationis. feu de rouë.

IGNIS CIRCULARIS vel *ignis rotulationis*, feu de rouë, eſt quand on entoure entierement un vaiſſeau qui contient quelque matiere, pour la calciner ou la mettre en fuſion.

Feu gradué.

IGNIS GRADATUS, feu gradué, eſt un feu qu'on fait par degrez, petit au commencement, & qu'on augmente enſuite en ouvrant peu à peu le cendrier & les regiſtres du fourneau.

Feu de limaille de fer.

IGNIS LIMATURÆ FERRI, feu de limaille de fer, eſt quand on place dans un fourneau un vaiſſeau de verre ou de grez ſur de la limaille de fer, & qu'on l'en entoure aux côtez juſques environ la hauteur de la matiere qu'il contient, afin que le feu ne donne point immediatement ſur le vaiſſeau ; ce feu échauffe plus fort que le feu de ſable.

Feu de lampe.

IGNIS LUCERNÆ, feu de lampe eſt quand on met échauffer par une lampe allumée, un vaiſſeau de verre qui contient quelque matiere où l'on veut exciter une digeſtion ou une calcination par une chaleur mediocre & toûjours égale. La meche de cette lampe trempe dans de l'huile.

Il y a un autre feu de lampe dont les émailleurs ſe ſervent, on y employe une autre groſſe meche qu'on fait tremper dans de la cire fonduë & qu'on ſoufle continuellement avec un ſouflet, expoſant de l'émail ou du verre au haut de la flâme, il s'y amolit, & luy fait prendre la figure qu'on veut.

Ignis immediatus, feu nud.

IGNIS NUDUS, ſeu *immediatus*, feu nud, eſt quand le vaiſſeau qui contient la matiere, eſt poſé à nud ou immediatement ſur les charbons ardens, ſans qu'il y ait intermiſſion d'aucune autre matiere, comme quand on fait calciner quelque choſe au creuſet, ou quand on calcine le tartre dans les charbons allumez.

Feu de reverbere.

IGNIS REVERBERATORIUS, feu de reverbere, eſt quand le fourneau dans lequel on a mis en diſtillation ou en calcination quelque matiere, étant couvert d'un dôme, la flâme reflêchit ou reverbere ſur cette matiere pour l'échaufer fortement.

Feu de ſuppreſſion.

IGNIS SUPPRESSIONIS, feu de ſuppreſſion, eſt quand on met le feu ſur le vaiſſeau qui contient la matiere, au lieu de le mettre deſſous, comme quand on diſtille *per deſcenſum* ; Voyez mon Livre de Chymie.

IMMERSIO ab *immergere*, plonger, eſt une eſpece de lotion qui ſe fait en plongeant une drogue dans de l'eau, afin que l'écorce s'en ſepare, ou pour la priver d'une qualité nuiſible, ou pour lui en communiquer une bonne : ainſi l'on trempe la tutie rougie au feu dans de l'eau pour la nettoyer de quelque acreté qu'elle pourroit avoir, on lave les graiſſes, la cire & pluſieurs autres matieres ſemblables, non ſeulement pour les blanchir, mais pour les rendre plus rafraichiſſantes & plus adouciſſantes.

IMPALPABLE, eſt un mot François adapté aux poudres tellement broyées & ſubtiliſées, qu'on ne les ſent pas ſous les doigts, comme au corail preparé.

IMPASTATIO, eſt une réduction de poudres ou autres matieres en pâte ou en maſſe.

IMPRÆGNATIO, eſt quand une liqueur eſt empreinte d'un mixte qu'elle a diſſout, tel eſt le vinaigre de ſaturne.

INAURATIO, eſt quand on envelope des pilules ou d'autres remedes d'une feüille d'or.

INCARNATIVA, sont des remedes qui étant appliquez sur les playes, font naître de nouvelles chairs; tels sont la sarcocolle, les racines de consoude.

INCISIVA ab *incidere*, couper, trancher, sont des remedes attenuants, pénétrants, rarefiants les humeurs visqueuses, tels sont la scille, les sels incisifs.

INCLINATIO ab *inclinare*, baiser, incliner, est un terme usité pour exprimer la separation qu'on fait d'une liqueur reposée, laquelle on verse doucement afin d'en separer les feces qui demeurent au fond.

INCORPORATIO, est une consistence qu'on donne à une poudre en la mêlant avec quelque syrop ou autre liqueur appropriée, comme quand on fait les masses des pilules, des trochisques. On incorpore aussi les liqueurs quand on les mêle avec quelques matieres solides, comme les huiles avec la litharge, la cire, les resines.

INCRASSANT, signifie épaisissant & aglutinant les humeurs sereuses & trop claires; tels sont les mucilages, les syrops pectoraux, les gommes.

INFUSIO ab *infundere*, mettre tremper, elle se fait quand on met tremper quelque remede sec ou dur dans une liqueur pour en separer la vertu.

INJECTIO, ab *injicere* jetter dedans, est une liqueur qu'on siringue dans quelque partie que ce soit du corps humain.

INSOLATIO, est quand on expose aux rayons du soleil quelque matiere qu'on veut mettre en fermentation, ou qu'on veut dessecher.

¶ INSTAURATIVA, sont des remedes restaurants & rétablissants les parties du corps trop attenuées.

INTERPASSARE, vel *INTERSUERE*, est quand on coud des sachets remplis de poudres ou d'herbes medicinales, en les piquant & les disposant en petits carrez, afin d'éviter que les drogues s'accumulent trop. *Intersuere.*

ISCHIADICA, ab *ἰσχίον*, *coxa*, sont des remedes propres pour la goutte sciatique, qui a son siege à la hanche; tels sont les pilules cochées, le syrop de nerprun, les aperitifs.

JULEPUS seu *JULEB*, seu *JULAPIUM*, en François julep, est une espece de potion alterative, composée de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions. *Julapium*, Julep.

K

KIRAT seu *SILIQUA* étoit un poids des Anciens pesant quatre de nos grains. Poids.

L

LAC SULPHURIS, est le magistere ou précipité du soufre; son nom vient de ce qu'en se précipitant, il donne à la liqueur une couleur de laict. Voyez dans mon Livre de Chymie. Laict ou magistere de soufre.

LAC VIRGINALE, il y en a de deux sortes, le premier est un oxycrat de saturne, ou de l'eau dans laquelle on a versé un peu de vinaigre de saturne pour la faire blanchir comme du laict; le second est de l'eau blanchie par un peu de teinture de benjoin qu'on a versée dedans; le surnom de virginal vient de ce que les filles se servoient autres fois de ces liqueurs pour se decrasser & pour embellir leur peau; *laict virginal*. Laict virginal.

LÆVIGATIO, est reduire une matiere dure en poudre impalpable sur le porphyre, *leviger*. Leviger.

LAPIS CAUSTICUS à *καίω*, *comburo*, est une escarotique ou un sel acre qui brule la chair où on l'applique; on l'appelle en François pierre à cautere, ou cautere potentiel. Voyez mon Traité de Chymie. Cautere potentiel.

LAPIS INFERNALIS, est une préparation d'argent, ou de l'argent empreint

Caustique perpetuel. & armé de pointes de l'esprit de nitre qui le rendent corrosif ; on l'appelle en François, pierre infernale ou caustique perpetuel. Voyez mon Livre de Chymie.

Pierre medicamenteuse. LAPIS MEDICAMENTOSUS, est une composition ou un mélange de matieres astringentes, dont le cholcothar fait la base, & la plus grande vertu ; on les calcine ensemble en forme de pierre. Voyez mon Cours de Chymie, *pierre medicamenteuse*.

Pierre admirable. LAPIS MIRABILIS, est une composition ou un mélange de matieres vulneraires & astringentes dont le vitriol fait la base & la vertu. Voyez dans le même Livre, *pierre admirable*.

Extrait d'opium. LAUDANUM *QUASI LAUDATUM*, est l'extrait de l'opium. Voyez encore dans le même Livre.

Laxatifs. LAXATIVA à *LAXARE*, lâcher, sont des remedes un peu purgatifs, ou qui lâchent le ventre ; tels sont la casse, les tamarinds, les prunes.

Electuaire purgatif. Dose. LENITIVUM à *LENIENDO*, est un électuaire qui purge doucement en adoucissant ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix.

LEUCÆNUM à λευκὸς, *albus* & οἶνος, *vinum*, c'est du vin blanc.

LEXYPIRETUS à λήγω, desino & πυρετὸς, febris, est une espece de cataplasme qu'on applique aux poignets, pour faire cesser la fiévre.

Sal metallicum. LILIUM MINERALE, vel *sal metallicum*, est un sel empreint des soufres de fer, de l'étain, du cuivre & de l'antimoine ; la dose en est un scrupule. Voyez mon Cours de Chymie.

LIMATIO, est la réduction d'un mixte dur en limaille par la lime.

Confection cordiale. Dose. LIMONATA SMARAGDINA, est une confection où il entre des émeraudes, du syrop & de la semence de limons, d'où vient son nom, elle approche fort en vertus de la confection d'hyacinthe ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

LINCTUS à *lingere*, lécher, succer, est un looch ou un remede pectoral en consistence de syrop épais qu'on prend au bout d'un bâton de reglisse en suçant.

LINGOTIERE est un moule dans lequel on jette les métaux fondus & la pierre infernale ; voyez mon Livre de Chymie.

LINIMENTUM à *lenire*, oindre doucement, est un espece d'onguent plus mol qu'à l'ordinaire, *liniment*.

¶ LIPERA λιπαρὸς, *pinguis*, ἄλειπος, *pinguedo*, ce nom à été donné aux medicaments onctueux, comme aux onguents, aux linimens.

LIQUATIO, seu *liquefactio*, est une fusion ou une réduction de quelque matiere fusible en liqueur par le moyen du feu, comme de la cire, de la résine, du suif.

LIQUEUR DE PELEGRIN est une liqueur caustique ou escarrotique faite avec deux parties d'esprit de soufre, & une partie de beure d'Antimoine ; voyez mon Cours de Chymie.

¶ LIQUEUR FUMANTE est une liqueur épaisse tirée par distillation du regule d'Antimoine, de l'étain & du sublimé corrosif, elle jette perpetuellement des fumées épaisses & blanches, d'où vient son nom ; voyez mon Traité de l'Antimoine.

Lithontriba. LITHONTRIPTICA seu LITHONTRIBA ex λίθος, *lapis*, & τρίβω, *contero*, sont des remedes propres à attenuer & briser la pierre qui se forme dans le rein & dans la vessie, tels sont le lithospermum, le saxifrage.

LITUS, c'est le liniment.

LOCALIA MEDICAMENTA sont des remedes qu'on applique exterieurement

ment ; on les appelle aussi topiques. Topiques.

LOOCH, mot arabe, est une remede pectoral en consistence de syrop épais lequel on fait succer au bout d'un bâton de reglisse.

LOTIO à *lavare*, laver, se fait quand on lave quelque mixte, soit pour en ôter la crasse & l'acreté, comme quand on lave les racines, les herbes, les graisses, la litharge, la ceruse ; soit pour leur communiquer quelque vertu, comme quand en lavant le cerat de *Galien*, on y incorpore un peu d'eau pour le rendre plus rafraichissant ; soit pour le rendre odorant, comme quand on lave les pomades avec les eaux de rose, de fleur d'orange.

LUTUM, en François, lut, est une terre grasse dans laquelle on a mêlé du fumier ou de la boure, ou quelque autre matiere, & qu'on amolit en ressemblance de boüe ; il y a encore plusieurs autres especes de luts ; voyez dans mon Cours de Chymie. Lut.

LUTUM HERMETICUM, vel *Sigillum Hermeticum*, Lut ou Sceau d'Hermes, est quand on bouche tout a fait par le moyen du feu l'orifice d'un vaisseau dans lequel on a mis quelque drogue qu'on veut faire exalter, on ne fait ce lut qu'aux vaisseaux qui ont une embouchure étroite comme aux matras : Hermes a été l'inventeur de ce lut, & c'est luy qui luy a donné ce nom. *Sigillum Hermetic.* Lut d'hermes, sceau d'hermes.

LUTUM SAPIENTIÆ, est un Lut composé de chaux éteinte, de farine, de bol en poudre, le tout incorporé par du blanc d'œuf batu avec un peu d'eau. Lut de Sapience.

M

MACERATIO est une espece de fermentation fort semblable à la digestion ; mais elle ne se fait que dans les matieres épaisses, comme quand aprés avoir mêlé des roses dans de la graisse pour faire de l'onguent rosat, on expose le mélange pendant quelques jours au soleil, afinque la qualité des roses se communique mieux à la graisse.

MAGDALEONES à *μαγδαλὶς*, *cylindrus unguenti*, sont des rouleaux d'emplâtres formez en cilindres ou bâtons, long comme le doigt, *magdaleons*. Magdaleons.

MAGISTERIUM, est un précipité de quelque dissolution fait par un sel qui rompt la pointe du dissolvant ; voyez mon Cours de Chymie. Magistere.

MAGMA à *μάττω*, *exprimo*, est la partie la plus épaisse, ou la residence d'une matiere liquide qui a été exprimée, on donne ce nom à des trochisques qu'on appelle *hedichroi*.

MAGNES ARSENICALIS, en François, aimant arsenical, est un mêlange de parties égales d'arsenic blanc, de soufre & d'antimoine fondus ensemble sur le feu, & condensez en forme de pierre, c'est un caustique fort doux ; *Angelus Sala* en est l'auteur. Aymant arsenical.

MAGNESIA OPALINA, en françois, rubine d'antimoine, est une espece de foye d'antimoine préparé avec le sel marin & le nitre ; voyez mon Livre de Chimie. Rubine d'ãtimoine

MAGNETICUM EMPLASTRUM est un emplâtre penétrant digestif, supuratif, qui tire son nom de l'aymant arsenical qu'on y fait entrer ; *Angelus Sala* en est l'auteur.

MALACTICA à *μαλάσσω*, *emollio*, sont des remedes émollients & résolutifs.

MALAGMATA à *μαλάσσω*, *emollio*, sont des cataplasmes ou d'autres remedes qu'on applique exterieurement pour ramolir, ou pour résoudre.

MALAXATIO à *μαλάσσω*, *emollio*, est quand on amolit les emplâtres ou les pilules, en les manant ou en les battant dans un mortier.

MALTHACODE EMPLASTRUM, à *μαλακὸς*, *mollis*, est un emplâtre de

consistence mollette, comme de la cire qu'on auroit amolie en la mêlant avec de la poix ou avec de la terebenthine.

Chausse d'hypocrate. MANICA HYPOCRATIS, en François manche ou chausse d'ypocrate, est une maniere de sac fait de drap large par haut, & pointu par bas en forme de capuchon, mais plus long & plus pointu; il a été inventé par *Hypocrate*, pour passer les liqueurs qu'on veut clarifier.

Poignée. MANIPULUS à *manu*, en François une poignée, est une espece de mesure d'herbes, de fleurs, de quelques semences; c'est ce que la main en peut contenir.

Manne vineuse. ¶ MANNA VINOSA, manne vineuse, c'est de la manne dissoute dans de l'eau qu'on a mise long-temps en fermentation; voyez mon Cours de Chymie.

Sacchar. rosat perlat diamargarit. simplex. MANUS CHRISTI, *seu* SACCHARUM ROSATUM PERLATUM, *seu* DIAMARGARITUM SIMPLEX, sont des tablettes de sucre rosat dans la composition desquelles on a fait entrer sur chaque Livre, demi once de perles préparées.

MANUS DEI, est un emplâtre vulneraire, résolutif & fortifiant, son nom vient de ses grands effets.

Onguent nerval. MARTIATUM UNGUENTUM est un onguent verd, nerval, résolutif dans la composition duquel il entre beaucoup de plantes aromatiques; son nom vient de son auteur *Martianus* Medecin.

Marsus panis. Massepain. * MASSA PANIS, vel *Marsus panis*, Massepain vient de l'Italien *Marça pane*, parce que Março Italien en fut l'inventeur.

MASTICATORIA sont des remedes acres qu'on mâche afin qu'ils échauffent la bouche, & qu'ils fassent cracher; tels sont la sauge, la betoine, la pyrethre, le tabac.

Matiere réductive. ¶ MATERIA REDUCTIVA, matiere reductive, est une matiere saline & alkaline composée avec du nitre, du tartre, du crystal & du charbon calcinez ensemble; on s'en sert pour revivifier des métaux qui ont été déguisez par la dissolution, par la précipitation & par quelque mélange.

Matras. MATRATIUM, en François matras, est un vaisseau de verre rond à long col qui sert dans les operations de Chymie, tantôt pour les digestions, tantôt pour recipient des liqueurs qu'on fait distiller.

MATRICALIA, sont des remedes destinez pour les maladies de la matrice.

MATURATIO est une espece de fermentation ou de coction insensible qui meurit les mixtes, & qui les met en état d'être employez; elle se fait par exemple, au fruit du chynorrhodon, quand aprés l'avoir ouvert & mondé de ses pepins, on l'arrose de vin blanc, & on le met à la cave afin qu'il s'y ramolisse.

MELANAGOGA à μέλαν, *nigrum* & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui purgent la mélancolie ou l'atrabile, tels sont le turbith, le senné, l'hellebore.

MELICRATIUM à μέλι, *mel* κεράννυμι, *misceo*, est de l'eau miéllée appellée *hydromel*.

MELIMELUM à μέλι, *mel* & μῆλον, *malum*, est du coing ou une autre pomme confite dans du miel.

Mois philosophique. MENSIS PHILOSOPHICUS, en François mois philosophique, est l'espace de quarante jours.

MENSTRUUM à *mense*, est un terme des Chymistes, signifiant un dissolvant de quelque nature qu'il soit; ce nom vient de ce qu'en quarante jours qui est le mois philosophique, le dissolvant doit avoir agi & achevé la dissolution qu'il est capable de faire, *menstrue*.

MENSURA GERMANICA, mesure d'Allemagne, est la pinte de Paris. Mesure d'Allemagne.

* MERCURIUS PRINCIPIUM, Mercure, principe, est chez le Chymistes la même chose que l'esprit. Mercure principe.

MERCURIUS VITÆ, Mercure de vie, c'est la poudre d'algaroth; voyez mon Cours de Chymie. Mercure de vie.

MESENTERICA, à μεσεντέριον, mesentere, sont des remedes aperitifs & propres pour les maladies du mesentere; tels sont la gomme armoniac, les sels aperitifs, les rhubarbes, le sublimé doux, *mesenteriques*. Remedes mesenteriq.

METRENCHYTA à μήτρα, *uterus* & γχύω, *infundo*, est une espece de seringue servant à faire entrer des injections dans la matrice.

METRETES étoit une grande mesure des anciens contenant cent vingt livres de vin, & environ cent livres d'huile.

MICLETA, signifie remede pour le flux de sang & pour celuy des hemorroïdes; on a donné ce nom à une composition astringente; *Nicol. Salernitanus* en est l'auteur.

MIGMA à μιγνύω, *misceo*, est un mêlange de plusieurs especes de drogues.

MITHRIDATIUM à *MITHRIDATE*, est une espece d'opiate ou un antidote de grande composition, inventé par le Roy Mithridate; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Antidote. Dose.

MIXTA. en François mixtes, sont tous les corps naturels divisez en animaux, en vegetaux & en mineraux; ce nom vient de *miscere*, mêler, parce que chaque mixte est un mêlange des principes de Chymie. Mixtes.

MIXTURA à *miscere*, mêler, est un mêlange d'esprits, d'essences, d'elixyrs, pour prendre par la bouche; *mixture*.

MIXTURA DE TRIBUS, est un mêlange d'eau theriacale camphrée, d'esprit de tartre & de vitriol; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

MOCHLICA ab ὀχλέω, *moveo* sont des remedes qui purgent violemment par haut & par bas.

MOLETTE est un morceau de porphyre ou d'autre pierre fort dure avec laquelle on broye sur le porphyre, les matieres les plus dures.

MONOHEMERA à μόνος, *solus* & ἡμέρα, *dies*, sont des remedes qui guerissent en un seul jour.

MORTIFIER, est un terme de Chymie qui signifie changer la forme exterieure d'un mixte, comme on fait au mercure; on mortifie aussi les esprits en les mêlant avec d'autres liqueurs qui détruisent leur force, comme quand on mêle de l'huile de tartre avec de l'esprit de vitriol.

MOSCHELÆUM à *moscho* & *oleo* est une composition d'huile nervale où le musc entre.

MOUFLE est un couvercle de terre fait en petit dome, percé de trois ou quatre trous; il sert à couvrir les coupelles, & à faire reverberer la flame du charbon dessus pendant qu'on souffle.

MUCAGO, seu *MUCILLAGO*, en François mucilage, est une liqueur gluante ou une matiere de colle tirée par infusion de plusieurs mixtes; ce nom vient de *mucus*, morve, parce que le mucilage est visqueux & ressemblant à la morve du nez. Mucilage.

MULSA AQUA est de l'eau miellée ou de l'hydromel.

MUNDARE, en François monder, signifie nettoyer ou purifier les mixtes de leurs parties les plus grossieres, ainsi l'on separe du senné, les bâtons, on pelle es amandes, on ôte les pepins des raisins secs, avant que de les employer on passe

la caſſe, les tamarinds, les prunes cuites au travers d'un tamis de crin renverſé pour en ſeparer les ſemences & les autres impuretez.

Onguent. MUNDIFICATIVUM UNGUENTUM eſt un onguent déterſif vulneraire.

Opiate ſomnifere. Doſe. MUSA ÆNEA eſt une eſpece d'opiate ſomnifere qui a pris ſon nom de *muſa* ſon auteur, & ſon ſurnom de ſa couleur approchante de celle de l'airain ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

MIRACOPON ex μύρον & ἄκοπον, eſt un remede odorant qui fortifie & qui délaſſe.

* MYREPSUS à μυρεψός, *unguentarius qui μύρα εψεῖ.*

Poudre cachectique dorée, Doſe. MYRICALIS PULVIS eſt une poudre cachectique dorée, dont la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

* MYRON μύρον, *unguentum*, à μυρω, *fluo.*

MYROPOLA *qui μυρα, unguenta*, πωλεῖ, vendit c'eſt un Apoticaire.

Meſure. MYSTRUM MAGNUM étoit une meſure des Anciens contenant trois onces huit ſcrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Meſure. MYSTRUM PARVUM étoit une meſure des Anciens contenant ſix dragmes deux ſcrupules de vin ou ſix dragmes d'huile.

MYVA eſt de la gelée de fruits.

N

NARCOTICA à νάρκη, *torpor*, ſont des remedes qui excitent l'aſſoupiſſement, tels ſont le pavot, l'opium.

Sternutatoires. NASALIA à *naſo*, ſont des remedes qu'on introduit dans la narines pour faire éternuer & moucher, *ſternutatoires.*

* NEOGALA, ex νέαρος, *recens* & γαλα, *lac*, c'eſt du lait nouvellement trait

Onguent. NEAPOLITANUM UNGUENTUM, à *morbo Neopolitano* eſt un onguent mercuriel employé pour guérir la groſſe verole, qu'on appelle maladie de Naples ; on s'en ſert auſſi pour la gale.

NEPENTHES à νη, *privativa particula,* & πενθος, *luctus*, comme qui diroit, remede qui appaiſe la douleur, c'eſt le l'audanum.

NEPHRITICA à νεφρός, *ren*, ſont des remedes propres pour faire ſortir des reins, la pierre, le ſable, le phlegme.

NERVINA à νέυειν, *flectere*, ſont des remedes propres pour amolir & fortifier les nerfs.

Neige d'antimoine. ℊ NIX ANTIMONIALIS, Neige d'Antimoine eſt les fleurs blanches du regule d'Antimoine qui repreſentent par leur figure & par leur couleur de la neige; voyez mon Cours de Chymie.

Phoſphore. NOCTILUCA eſt un phoſphore ou une matiere qui luit dans les tenebres ; voyez mon Livre de Chymie.

NUTRITIO eſt quand on mêle en agitant enſemble peu a peu des liqueurs de differentes natures juſqu'à ce qu'elles ayent acquis une conſiſtence épaiſſe, comme quand on a fait le beure de ſaturne, ou l'onguent nutritum.

NUTRITUM UNGUENTUM à *nutrire*, nourir, eſt un onguent deſſicatatif & rafraichiſſant qui ſe prépare en agitant & nourriſſant enſemble dans un mortier quelque préparation de plomb avec de l'huile & du vinaigre ou du ſuc de ſolanum.

O

Obole. Poids. OBOLUS, ſeu ONOLOSAT, en François obole, étoit un poids des Anciens, peſant demi ſcrupule.

OBTRUENTIA MEDICAMENTA ſont des remedes qui incraſſent les humeur trop ſubtiles & qui les arrêtent, tels ſont les narcotiques, les aſtringents.

OCTUNX ab *octo unciis* étoit un poids des Anciens pesant huit onces. Poids.

ODONTALGICA ab *ὀδοὺς*, *dens* & *ἄλγος*, *dolor*, sont des remedes propres pour les douleurs des dents.

* ODONTITES, ab. *ὀδὸς*, *dens*, est un remede qui adoucit la douleur des dents, & qui les conserve comme l'huile de gyrofle, l'huile de buis.

ODONTOTRIMMA ex *ὀδὸς*, *dens* & *τρίβω*, *est dentrificium*, remede propre à nettoyer & à fortifier les dents.

OENELAION ab *οἶνος*, *vinum* & *ἔλαιον*, *oleum*, est un mêlange de vin & d'huile.

OENODES ex *οἶνος*, *vinum*, est du vin genereux qui porte bien l'eau.

OENOGALA ex *οἶνος*, *vinum* & *γάλα*, *lac*, est un mêlange du vin & de laict.

OENOMELI ex *οἶνος*, *vinum* & *μέλι*, *mel*, est du vin miellé ou un mêlange de vin & de miel.

OESIPUS ab *οἶς*, *ovis*, & *σήπεσθαι*, *putrescere*, est une matiere mucilagineuse, graisseuse, ayant la consistence d'un onguent tirée de la laine grasse; elle amolit, elle digere, elle résout, *œsipe humide*.

OFFICINA, est proprement un lieu où l'on fait quelque ouvrage que ce soit, mais en Medecine, ce terme exprime particulierement la boutique d'un Apoticaire, où il prepare ses drogues. Boutique d'Apoticaire.

OLEOSACCHARUM; voyez ELEOSACCHARUM.

❡ OLEUM PHILOSOPHORUM, Huile des Philosopes, c'est de l'huile de briques, ce nom luy a été donné par les Alchymistes qui se disent les veritables Philosophes, à cause qu'ils employent souvent de la brique dans la construction de leurs fourneaux, dont ils se servent pour travailler à faire ce qu'ils appellent le grand œuvre. Huile des Philosophes.

OLUS, signifie herbe potagere, ou toute herbe dont on se sert dans les aliments. Oleum omphacinum.

OMOTRIBES, seu OMPHACINUM OLEUM est une huile acerbe, qu'on prétend tirer des olives vertes avant qu'elles soient meures, mais on ne peut y réüssir.

ONOLOSAT mot arabe est une obole ou un poids des Anciens pesant demi scrupule. Obole. Poids.

* OOGALA, ab, *ὠὸν*, *Ovum* & *γάλα*, *lac*, c'est un mêlange d'œufs & de lait.

OPHTALMICA ab *ὀφθαλμὸς*, *oculus*, sont des remedes propres pour les maladies des yeux.

OPIATA ab *opio*, est une espece d'électuaire liquide qui a pris son nom de l'opium qu'on y fait entrer, mais par corruption; on nomme souvent opiates des compositions où l'on n'a point mêlé d'opium.

OPORICE ab *ὀπώρα*, *Autumnus*, est un remede tiré des fruits qui meurissent en automne.

OPPODELDOCH seu OPODELTOCH EMPLASTRUM, est un mplâtre resolutif, resserrant, fortifiant, ressemblant beaucoup en composition & en vertus à l'emplâtre stiptique de *Crollius*. *Paracelse* & *Mindereri* en sont les auteurs.

OPTICA ab *ὄπτομαι*, *video*, sont des remedes ptopres pour les maladies des yeux.

ORBIS *seu* ORBICULUS, est une espece de trochisque qui prend son nom de sa figure ronde.

ORVIETANUM est une espece d'opiate ou un antidote fameux, qui prend son nom d'Orviete Ville d'Italie où il a été premierement fait & mis en usage; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Orvietan Dose

OXELÆUM ab ὀξὺ, *acidum* & ἔλαιον, *oleum*, est un mêlange de vinaigre & d'huile.

OXICOOS, est un remede propre pour les maladies des oreilles.

OXIFRAGIUM, ce mot est composé du grec ὀξὺ, *acidum*, & du latin *frangere*, *quasi acidum frangens*, est un remede qui brise & adoucit les pointes des sels acides qui sont en trop grande quantité dans le corps, tels sont les yeux d'écrevisse, les perles, le corail préparez & les autres matieres aKalines.

OXYCRATUM ab ὀξὺ, *acidum* & κεράννυμι, *misceo*, est un mélange de vinaigre & d'eau, *oxycrat*.

Oxycrat. Laict virginal. Emplâtre resolutif.

OXYCRATUM SATURNI, est un mêlange de vinaigre de saturne & d'eau apellé aussi *laict virginal*.

OXYCROCEUM, ce mot est composé du grec ὀξὺ, *acidum* & du latin *crocus*, c'est une composition d'emplâtre resolutif, fortifiant, où il entre du saffran & du vinaigre.

OXYDERCICUM, *seu* OXYDORCICUM, ab ὀξὺς, *acidus*, & δέρκω, *video*, est un remede ptopre pour aiguiser la vûë.

OXYGALA ab ὀξὺ, *acidum* & γάλα, *lac*, est du laict aigre.

OXYGLYCE ab ὀξὺ & γλυκὺς, est un mélange de vinaigre & de miel appellé *oxymel*.

OXYMEL ab ὄξος; *acetum*, & μέλι, *mel*, est une espece de syrop composé avec le miel, le vinaigre & l'eau.

OXYPORION ab ὀξὺς, *promptus*, & πείρω, *transeo*, est un remede penêtrant & qui passe vîte, comme le syrop de nerprun, les sels aperitifs.

OXYRHODINUM, ab ὄξος, *acetum* & ῥόδον, *rosa*, est un mêlange d'huile de rose & de vinaigre, on l'appelle en François *oxyrrhodin*.

OXYSACCHARUM, est une espece de syrop avec du vinaigre & du sucre.

OXYTOCIA, sont des remedes qui facilitent l'accouchement.

P

PALLIATIVA REMEDIA, sont des remedes qui assoupissent & calment les douleurs sans en ôter la cause, tels sont les narcotiques.

PANACEA à πᾶν, *omne* & ἀκέομαι, *sano quasi omnia sanans*, est un remede qu'on estime universel, ou guerissant toutes sortes de maladies.

Panacea mercurialis

PANACEA ANTIMONIALIS, vel *Panacea Mercurialis*, est un tartre soluble rendu emetique par du beure d'antimoine, & réduit en liqueur par l'humidité de l'air; Voyez mon Traité de l'Antimoine.

Panacée mercuriele

PANACEA MERCURIALIS, panacée mercuriele, est un sublimé de mercure dulcifié par beaucoup de sublimations & par de l'esprit de vin; Voyez mon Cours de Chymie.

Mercure violet.

PANACEA MERCURIALIS VIOLACEA, c'est le mercure violet, ou un mercure penetré & empreint de quelques portions de soufre & de sel armoniac; Voyez mon Cours de Chymie.

PANCRESTUM à πᾶν, *omne* & χρηστὸς, *utilis*, est un remede utile pour toutes les maladies.

PANCHYMAGOGA à πᾶν, *omne*, χυμὸς, *succus*, *humor*, & ἄγω, *duco*, sont des remedes qui peuvent purger toutes les humeurs.

PANDALEON, est une composition pectorale en forme d'opiate ou d'électuaire liquide dont on se servoit au temps de Rondelet; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Trochisque

PANIS PARVUS, est un trochisque.

PANIS REGIUS, pain royal, eſt un électuaire cordial, pectoral & ſtomachal, la doſe en eſt depuis demie dragme juſqu'à deux dragmes. Pain royal.

PANNUS, en François blanchet, eſt un morceau de drap blanc carré par où l'on paſſe les ſyrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchet.

PARALITICA ex παραλύω, ſont des remedes propres contre la paraliſie.

PAREGORICUS ex αγορα, *oratio*, eſt un remede conſolant & adouciſſant la douleur.

PARYGRON eſt un mot qui ſignifie medicament liquide ; on a autrefois donné ce nom à un emplâtre reſolutif.

PASTILLUS, eſt une eſpece de trochiſque odorant qu'on fait bruler pour parfumer quelque lieu.

PAUCIFERUM VINUM, eſt un vin qui porte peu d'eau.

PECTORALIA, ſont des remedes propres pour les maladies de la poitrine, tels ſont les ſyrops de jujubes, de tuſſilage, de capillaire. Pectoraux.

PEDILAVIUM à *pede* pied, & *lavare*, laver, eſt une décoction d'herbes & d'autres ingrediens avec laquelle on lave les pieds & les jambes des malades pour leur concilier le ſommeil, ou pour abattre les vapeurs, ou pour d'autres maladies ; on approprie les ingrediens qui entrent dans ces décoctions à la nature du mal.

PELICANUS PELICAN., eſt un vaiſſeau de verre qui ſervoit autre fois en Chymie, pour les digeſtions & pour les circulations des liqueurs, on les y faiſoit entrer par un bec au col étroit qu'on bouchoit enſuite hermetiquement : la figure de ce vaiſſeau étoit diverſifiée, tantôt ronde, tantôt longue, on employe preſentement en ſa place les vaiſſeaux de rencontre, qui ſont deux matras dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre. Pelican.

PENIDIA vel *pœnidia*, vel *ſaccharum penidiatum*, eſt le ſucre tors, on prétend que ce nom vienne de *pœna*, peine, parce que cette préparation du ſucre donne bien de la peine à faire, en François penides. *Pœnidia ſaccarum, penidiatum* ſucre tors. Penides.

PERIAPTA *ſeu* περιάμματα, ſont des amulettes ou des remedes qu'on pend au col, ou qu'on attache à quelque partie du corps pour preſerver du venin, ou pour le mal de tête, ou pour chaſſer la fiévre.

PESSARIUM, *aut peſſus* à πεσσὸς, en François peſſaire, eſt un medicament hyſterique, ſolide, formé en bâton long & gros à peu prés comme le doigt, lequel on fait entrer dans l'orifice de la matiere pour reſoudre quelque dureté, ou pour abatre les vapeurs qui s'en élevent. *Peſſus.* Peſſaire.

PHAGEDÆNICA à φαγεῖν, *edere*, ſont des remedes vulneraires ou propres pour deterger les vieux ulceres, & conſumer les chairs baveuſes ; tels ſont l'eau de chaux aiguiſée par le ſublimé corroſif, le baume vert.

PHARMACEUTICUM, eſt ce qui dépend de la Pharmacie.

PHARMACIA à φάρμακον, *Medicamentum* eſt la partie de la Medecine qui enſeigne à compoſer les medicaments.

PHARMACOPÆA à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, eſt un livre contenant les deſcriptions des compoſitions de Pharmacie : on l'appelle vulgairement diſpenſaire.

PHARMACOPOEUS à φάρμακον, *Medicamentum* & ποιέω, *facio*, eſt celuy qui compoſe les medicaments *Apoticaire.*

PHARMACOPOLA à φάρμακον *Medicamentum* & πωλέω, *vendo*, eſt celuy qui vend les remedes, *Apoticaire.*

PHARMACUM à φέρειν ἄκος, *ferre opem*, eſt tout medicament quel qu'il ſoit.

Opiate somnifere. Dose.

PHILONIUM est une espece d'opiate somnifere anodine qui prend son nom de *Philon* Medecin son auteur, la dose en est depuis une scrupule jusqu'à une dragme.

PHLEGMA, principe passif des Chymistes, & de l'eau pure insipide qu'on separe des mixtes lors qu'on a fait la distillation, *phlegme*.

PLHEGMAGOGA à φλέγμα, & ἄγω, *pituitam educo*, sont des remedes qui purgent la pituite, & par consequent le cerveau, tels sont l'agaric, les hermodactes, le turbith.

PHOENIGMUS à φοῖνιξ, *ruber*, est un remede qui excite de la rougeur & des vescies sur les endroits du corps où il a été appliqué : tels sont l'emplâtre vessicatoire, la semence de moutarde.

PHOSPHORUS *seu* φῶς φέρον, *lucem ferens*, est une pierre ou une autre matiere luisante dans les tenebres; Voyez dans mon Livre de Chymie.

Phosphore hermetique de Baudoin.

PHOSPHORUS HERMETICUS BALDUINI, phosphore hermetique de Baudouin, est un mélange de craye & des acides d'eau forte qui produit de la lumiere.

Phosphore de la pierre de Bologne

PHOSPHORUS LAPIDIS BOLONIENSIS, phosphore de la pierre de Bologne, se fait par une calcination qu'on donne à la pierre de Bologne pour en rendre le soufre plus exalté & plus purifié qu'il n'étoit; Voyez mon Cours de Chymie.

Phosphore liquide.

PHOSPHORUS LIQUIDUS, phosphore liquide, est du phosphore urineux dissout dans de l'essence de girofle.

Phosphore brûlant ou urineux.

PHOSPHORUS URENS, phosphore brûlant ou urineux, est une matiere urineuse & brûlante tirée par distillation de l'urine fermentée.

PHTARTICA à φθίω, *corrumpo*, sont des poisons mortels.

PHTHORIA, mot grec, sont des remedes propres pour hâter l'accouchement.

PHTHOROPÆUM φθοροποῖον, est un remede malin ou un poison.

PHYSOGONUM, est un remede qui dissipe les flatuositez & qui aide à la digestion, tels sont la canelle, l'anis, le coriandre, le fenoüil.

PICATIO à *pice*, est un espece de dropax, ou un emplâtre fait de poix.

PIGER HENRICUS, est un fourneau qu'on appelle communément Athanor, on luy a donné ce nom de *piger henricus*, parce qu'il peut être gouverné par un paresseux, ne donnant pas grand soin ni grande peine à conduire.

PILULA, est un diminutif de *pila*, *quasi parva pila*, pilule.

Grana angelica. Pilules angeliques, grains angeliques.

PILULÆ ANGELICÆ seu *grana angelica*, pilules ou grains angeliques, prennent leurs noms de leurs grandes qualitez, leur base est l'extrait d'aloës, on y ajoûte souvent du mastich, de la rhubarbe, & d'autres ingrediens stomachiques.

Pilulæ stomachicæ. Pilules gourmandes.

PILULÆ ANTECIBUM, pilules gourmandes, sont des pilules stomachiques dont l'oloës est la base.

Pilules perpetuelles.

PILULÆ PERPETUÆ, pilules perpetuelles, sont des balles de regule d'antimoine de la grosseur des pilules ordinaires, elles sont purgatives par les selles on en avale deux ou trois quand on veut être purgé, on les rend entieres, on les lave, & alors elles sont en état d'être reprises & renduës autant de fois qu'on voudra se purger, sans qu'elles perdent leur qualité.

Mesure.

PINTA πίνσα, en François pinte, qui vient peut-être du bas Breton; pint ou pintat, est une mesure de liqueurs qui contient trente-une onces d'eau.

Trochisque plat.

PLACENTULA est une espece de trochisque plat & rond; on l'appelle aussi *rotula* & *orbiculus*.

PLEONECTICA

PLEONECTICA à πλέος, *plenus*, *multus*, & ἔχω, *habeo* sont des remedes propres pour diminuer une trop grande repletion, comme les purgatifs, les sudorifiques, les acides.

PLERES ARCONTICON à πλέος, *plenus*, & ἀρχὴ, *principium*, *impleus principale*, est une poudre cephalique fortifiante composée : la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, *Nicol. Salernitanus*. Impleus principale.

PLEURETICA à πλευρὸν & πλευρο, *latus*, *costa*, sont des remedes propres pour la pleuresie qui est une inflammation de la membrane qui couvre les côtes, tels sont le syrop de coquelicoq, de Jujube, l'oliban, le sang de bouc préparé.

PNEUMONICA à πνέω, *spiro*, sont des remedes propres pour faciliter la respiration ; tels sont le syrop de tabac, les préparations de soufre, les fleurs de benjoin, l'iris de Florence.

PODAGRICA ; Voyez ANTIPODARGICA.

POLYANODYNA à πολὺ, *multum* & *Anodyna*, ano dins, sont des remedes qui appaissent en peu de temps les douleurs ; tels sont l'opium & les autres narcotiques.

POLYCHRESTA à πολὺ, *multum* & χρεῖα, *utilitas*.

POMATUM à *pomo*, est une espece d'onguent adoucissant, amolissant, lequel prend son nom des pommes qui y entrent ; *pomade*.

POMPES DE MER, sont certaines colomnes d'eau qui sont élevées dans la mer par des ouragans, & qui donnent un sinistre présage pour les Navires. Pomades.

POMPHOLYX *Unguentum* ; Voyez *DIAPOMPHOLYGOS*.

POPULEUM *UNGUENTUM* à *populo arbore*, est un onguent narcotique, resolutif, dont les yeux ou germes de l'arbre peuplier font la base, *Nic. Salern.* en est l'auteur.

POSCA à πόσις, *potio*, est de l'oxycrat, ou de l'eau vinaigrée.

★ POSCETUM vel *liquor posceticus* à πόσις, *potio*, ex πίνω, *bibo*, est une boisson que quelques-uns appellent bochet ou bouchet, c'est un mélange de deux parties de petite biere & d'une partie de petit laict ; lequel mélange les Anglois donnent à leurs malades pour leur boisson ordinaire. *Liquor posceticus.*

On donne encore ce nom à une seconde décoction qu'on fait des drogues qui ont servi à la décoction dessicative sudorifique.

POTIO, *seu* POTUS à *potare*, boire, est un mélange ou une dissolution de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops dans diverses liqueurs pour prendre par la bouche ; *potion*. Potion.

PRÆCIPITATIO à *præcipitare*, jetter de haut en bas, est quand une matiere qui se separe d'une liqueur, tombe au fond du vaisseau en matiere de feces, comme il arrive en faisant le précipité blanc, les magisteres ; Voyez mon Cours de Chymie.

PROJECTIO à *projicere*, jetter, est un terme de Chymie ; qu'on employe lorsqu'on met quelque matiere qu'on veut calciner cuillerée à cuillerée, dans un creuset.

PROLIFICA à *prole*, *generatio*, & *facio* je fais, sont des remedes qui fortifient les parties spermatiques & qui excitent la semence ; tels sont le Satyrium, le musc, l'ambre, la muscade, la graine de paradis, l'écorce d'orange amere, la canelle, la confection alkermes.

PROPHYLACTICA, sont des remedes preservatifs ou resistants au venin.

PSEUDO à ψεῦδος, *falsum*, faux.

PSILOTRUM à ψιλος, *denudo*, *deglubo* & θρὶξ, *pilus*, depilatoire ou qui en-

leve le poil de l'endroit de la chair où il a été appliqué ; tels sont la pierre de Boulogne calcinée & broyée, la decoction d'orpiment & de chaux.

PSORICA à ψωρα, *scabies*, sont des remedes qui guérissent la gale.

PSYCTICA MEDICAMENTA à ψῦξις, *frigus*, sont des remedes rafraichissants.

PTISANNA à πίσσω, *decortico*, parcequ'on faisoit autrefois la tizanne toûjours avec de l'orge mondé.

Pincée. PUGILLUM, en François pincée, est une mesure de fleurs, ou de semences, autant que les deux doigts & le pouce en peuvent prendre.

Pulpe. ¶ PULPA, en François pulpe, à *puls* bouillie, c'est la partie moëlleuse des fruits qui ressemble par sa consistence à de la bouillie, comme les pulpes de casse de tamarinds, de prunes.

Poudre antiepileptique. PULVIS AD COMITIALEM AFFECTUM, poudre antiepileptique, c'est la poudre de guttette dont on se sert pour le haut mal.

PULVIS CANTHIUNUS, vel *Kanthianus*, c'est-à dire, poudre qui vient de Kanth Province d'Angleterre, c'est la poudre de la Comtesse de Kanth, appellée *pulvis è chelis cancrorum.*

PULVIS ÆTHIOPICUS, cette poudre a pris sa dénomination de sa couleur noire, comme qui diroit poudre qui a la couleur d'un Æthiopien.

PULVIS ALGAROTH seu *ALGEROTH*, est une poudre blanche émetique, ou un precipité de beure d'antimoine lavé & seché ; ses noms viennent de celuy de son Auteur, car il s'appelloit de même.

Pulvis algeroth. Poudre émetique. PULVIS EMETICUS, poudre émetique, c'est la poudre d'algaroth ; on luy a donné le nom d'émetique par excellence, parce que c'est un des émetiques les plus forts que nous employons en Medecine.

Poudre fulminante. PULVIS FULMINANS, poudre fulminante, est une poudre composée de salpêtre, de sel de tartre & de soufre, laquelle étant chauffée dans une cuilliere sur le feu jusqu'à fusion, fait une fulmination violente avec un fort grand bruit ; Voyez mon Cours de Chymie.

Poudre de sympatie. PULVIS SYMPATHICUS, poudre de sympathie, est du vitriol blanc qui a été exposé au soleil & desseché en blancheur par sa chaleur, pendant le signe du Lion, vers le mois de Juillet ; Voyez mon Cours de Chymie.

PULVIS TOLMENTORIUS, c'est de la poudre à canon.

PUTREFACIENTIA, voyez Septa.

PYCNOTICA, sont des remedes froids & condensants, comme le nenuphar, le solanum.

PYRÆNUS à πῦρ, *ignis*, & οἶνος, *vinum*, comme qui diroit vin susceptible du feu, c'est de l'esprit de vin alkoolisé ou bien dephlegmé.

PYRIAMA, est un mot grec qui signifie fomentation.

PYROTECHNIA à πῦρ, *ignis*, & τεχνὴ, *ars*, art du feu, c'est la Chymie.

Cautere. PYROTICA MEDICAMENTA à πῦρ, *ignis*, sont des cauteres ou des remedes acres & brulants qu'on applique sur la chair pour y faire escarre.

Q

Poids. QUADRANS, étoit un poids des Anciens pesant quatre onces.

Quarteron Poids. QUARTARIUS, en François quarteron, est un poids pesant la quatriéme partie d'une livre.

Mesure. QUARTARIUS, étoit une mesure des Anciens contenant cinq onces de vin, ou quatre onces & demie d'huile.

Poids. QUINCUNX à *quinque unciis*, étoit un poids des Anciens, pesant cinq onces.

R

RAMICH, mot arabe eſt une compoſition de trochiſques fortifiants, aſtringents; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; *Meſvé*. Trochiſques fortifiants Doſe.

RAREFACTIO, eſt une fermentation, ou une dilatation des parties d'un mixte, en ſorte qu'il occupe plus de place ou de volume qu'il nen occupoit auparavant, comme quand le moût boût pour devenir en vin, ou quand la pâte fermente.

RASIO, eſt la réduction d'un corps dur en raclure ou raſure, comme en la corne de cerf, ou bois de gayac.

RECIPIENS eſt un vaiſſeau de verre ou de grés qu'on adapte au bec d'un alembic, ou au col d'une cornuë pour recevoir ce qui en diſtile, *recipient*.

RECTIFICATIO eſt une eſpece de purification & d'exaltation Chymique qui ſe fait ordinairement par des diſtillations réïterées.

REFECTIVA, ſont des remedes reſtaurants & propres pour reparer les forces abatuës, tels ſont le lait, la vipere, la tortuë.

REFRIGERATORIUM, refrigeratoire, ou refrigerant, eſt une eſpece de baſſin de cuivre qui entoure la tête de more, ou le chapiteau d'un grand alembic; & lequel on remplit d'eau fraiche pour condenſer les vapeurs & ayder à la diſtillation. Refrigerant.

REGULUS eſt la partie la plus pure, la plus fixe & la plus peſante d'un métal ou d'un mineral, *Regule*. Regule.

RELAXANTIA à *Relaxare*, relâcher ſont des remedes émollients & un peu laxatifs, qui amoliſſent les humeurs, & les diſpoſent à la purgation, tels ſont les violettes, la mercuriale, les mauves, la borrache, les pruneaux.

* REMEDIUM à *Re*, & *Mederi*, remedier.

REPELLENTIA, *ſeu* REPERCUSSIVA *MEDICAMENTA*, à *repellere* & *repercutere*, repouſſer, ſont des remedes aſtringents, ou qui arrêtent le cours des humeurs, tels ſont le plantain, les roſes rouges, le bol. Aſtringents

REQUIES NICOLAI, eſt une eſpece d'opiate ſomnifere dont *Nicolas Myrepſus* a donné la deſcription; la doſe en eſt depuis deux ſcrupules juſqu'à huit. Opiate ſomnifere. Doſe

RESIDENTIA eſt la matiere craſſe & terreſtre qui ſe trouve en forme de lie au fond des liqueurs qu'on a laiſſées dépurer; on l'appelle auſſi *Fœces*. Feces.

RESOLUTIVA, *ſeu* RESOLVENTIA à *reſolvere*, réſoudre, ſont des remedes propres à fondre & à diſſiper les humeurs, ſoit en les pouſſant par la tranſpiration, ſoit en les amoliſſant, & en les diſpoſant à être emportez par la circulation, tels ſont l'eſprit de vin, l'emplâtre de mucilage.

RESUMPTIVA, à *reſumere*, reprendre, *ſeu* RESTAURANTIA à *reſtaurare reparare*, ſont des remedes pectoraux & alimenteux, dont on ſe ſert pour rétablir les perſonnes attenuées ou deſſechées par des longues maladies; tels ſont les écreviſſes, les tortuës, le lait, les pignons, l'orge. *Reſtaurantia.*

RETORTA, en François Cornuë, à cauſe que ſon col eſt fait en corne, c'eſt un vaiſſeau diſtillatoire; voyez mon Traité de Chymie.

REVERBERATIO à *reverberare*, repouſſer, eſt quand la flâme du feu qu'on a allumée dans un fourneau eſt repouſſée & rabattuë par le dome ſur le vaiſſeau, afin d'y exciter une plus grande chaleur.

REVIVIFICATIO eſt la réduction de quelque mixte qu'on auroit déguiſé par des ſels, ou par des ſoufres, en ſon premier état; ainſi l'on revivifie le cinabre en vif argent, le ſel de ſaturne en plomb.

RHODINUM à *ῥόδον*, *roſa*, *ſeu* OXYRHODINUM, eſt un mêlange d'huile

de rose & de vinaigre.

Miel rosat. RHODOMEL à ῥόδον, *rosa*, & μέλι, *mel*, c'est du miel rosat.

RHYPTICA, est un mot Grec qui signifie déterfifs.

ROB, *seu* ROBUB, noms Arabes signifiants suc d'un fruit évaporé, ou cuit en consistence de miel.

ROBORANTIA à ῥωννύω, *roboro*, *firmo*, sont les remedes qui fortifient; tels sont les confections & poudres cordiales, l'eau de canelle.

ROSAIRE est un vaisseau de cuivre plat qui sert à la distillation des roses.

ROS MELLIS est la premiere eau qu'on fait distiller du miel au bain-marie, rosée de miel.

ROSSOLIS FEBRIFUGE est une teinture de quinquina dans laquelle on a fait infuser de la coriande & de la canelle, & où l'on a dissout du sucre; voyez dans mon Cours de Chymie.

ROS VITRIOLI, rosée de vitriol, est le premier phlegme du vitriol qui distille au bain-marie.

ROTULA est une espece de trochisque ou de tablette qui prend son nom de sa figure ronde; R*otule*.

ROBINA ANTIMONII; voyez *Magnesia opalina*.

S

SACCHARUM HORDEATUM, Sucre d'orge est un sucre cuit aussi fortement que les penides, & formé en bâtons droits, longs comme la main, gros comme le petit doigt, un peu tortus, de couleur citrine luisante.

Manus Christi SACCHARUM PERLATUM est du sucre rosat, sur chaque livre duquel on a fait entrer demi once de perles préparées; on l'appelle aussi *Manus Christi*.

SACCHARUM TABELLATUM, *seu* ROSATUM, est du sucre cuit en eau de rose, jetté sur un marbre, & coupé en tablettes.

Sucre rosat. SAL ACIDUM est un sel resserré en ses pores qui ne fermente point avec les acides, & duquel on retire par la Chymie un esprit acide; tels sont le salpêtre, l'alum, le vitriol.

SAL ALKALI est proprement le sel de la sonde; mais on appelle vulgairement sel alkali, tout sel qui fermente avec les acides, comme le sel de tartre, le sel de tamarisc; voyez mon Cours de Chymie.

¶ SAL AMARUM CATHARTICUM est un sel armoniac, penetré par de l'huile de vitriol, ou un sel naturel qu'on tire par évaporation des eaux minerales d'Ebson en Angleterre, ce dernier sel est appellé *sal mirabile*, *aut sal catharticum amarum*.

Sal mirabile sal catharticum amarum.

Sel essentiel SAL ESSENTIALE est un sel acide tiré par crystalisation, des sucs des plantes sans l'aide du feu; voyez dans le même Livre.

Sel fixe SAL FIXUM est un sel qui souffre l'action du feu sans diminution considerable, tels sont le sel marin, le sel de tartre.

SAL FLUOR est un sel acide qui demeure liquide, & qui ne se condense jamais, s'il ne trouve quelque matiere terrestre qui l'embarasse & le corporifie, tels sont les esprits de nitre, de sel, de soufre.

Sel Polychreste stibial. * SAL POLYCHRESTUM STIBIALE, Sel Polychreste stibial, est un sel empreint d'Antimoine qu'on tire par évaporation des lotions de l'Antimoine Diaphoretique filtrées.

Sel de Prunelle. SAL PRUNELLÆ, Sel de prunelle, on a donné ce nom au crystal mineral, parce que les Allemans l'ayant teint autrefois en rouge avec de la teinture de rose, le formoient en pilules qui avoient la figure d'une petite prune sauvage qu'on appelle *prunella*, ou bien *sal prunellæ a pruna* braize, parce que le crystal mineral est estimé

propre pour éteindre les fiévres ardentes qu'on a comparée des charbons allumez. Sel ſedatif

SAL SEDATUM, ſel ſedatif ou tranquille, eſt une exaltation ou volatiliſa- Sel tranquille.
tion du ſel fixe & du vitriol par le borax.

SAL VOLATILE eſt un ſel qui s'envole & ſe ſublime par la moindre chaleur qu'on luy donne : tels ſont les ſels de vipere, de crane de corne de cerf. Sel volatil

¶ SAL VOLATILE NARCOTICUM VITRIOLI, ſel volatil & Narcotique & narcotique de vitriol.
de vitriol, eſt un ſel tranquille ou Narcotique volatil, tiré du vitriol en fleurs blanches ; par le borax.

SANG DE SALAMANDRE, c'eſt de l'eſprit de nitre le plus fort, quand il Reſinée.
eſt réduit en vapeurs rouges dans le recipient ; voyez mon cours de chymie.

SAPA à *Sapore*, eſt du mouſt ou du ſuc de raiſins meurs évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel : on l'appelle en François *Reſinée*.

SARCOTICA MEDICAMENTA, à *σάρξ*, *caro*, ſont des remedes propres à faire revenir les chairs dans les playes ; tels ſont la ſarcocolle, le ſangdragon.

SATURNINA MEDICAMENTA, à *ſaturno*, plomb, ſont des compoſitions où il entre de préparations de plomb.

SCAMMONIUM ROSATUM, eſt de la ſcammonée bien empreinte de teinture de roſe, tirée dans l'eſprit de vitriol dulcifié, & réduite en trochiſques purgatifs: la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à 20. *A. Mynſicht* en eſt l'Auteur.

SCELOTYRBICA à *σκέλος*, *crus*, & *τυβι*, *turba*, ſont des remedes propres Antiſcorbutiques.
pour les maux des jambes qui viennent du ſcorbuth, antiſcorbutiques.

SCLERONTICA à *σκλήρος*, *durus*, ſont des remedes propres à durcir les chairs du corps.

SCORBUTICA REMEDIA ; voyez Antiſcorbutica.

* SCORIÆ, *ſcories*, c'eſt une écume de métal ou de mineral.

SCRUPULUS, *vel* SCRUPULUM, eſt un petit poids peſant vingt-quatre Poids.
grains, la troiſiéme partie d'une dragme, & la vingt-quatriéme partie d'une once ; *ſcrupule*.

SCUTUM, en François Ecuſſon, eſt une maniere d'emplâtre compoſé d'ingre- Ecuſſon.
diens ſpiritueux qu'on applique en forme d'Ecuſſon ſur l'eſtomach ou ſur le cœur pour fortifier.

SEBUM, *vel* SEVUM, *vel* SEPUM, en François ſuif, eſt une graiſſe dure, *Sepum.*
ferme, tirée du mouton, du bœuf, du belier, du bouc.

SEBUM CASTRATI, ſuif de mouton qui eſt le belier châtré.

SEMICUPIUM eſt un demi bain d'eau tiede : on le fait auſſi avec les décoctions d'herbes.

SEPLASIARIA, ſeu UNGUENTARIA, ſont des drogues ſimples, huileuſes, aromatiques, comme le muſcade, le gyrofle.

SEPTA, *ſeu* SEPTICA, *ſeu* PUTREFACIENTIA *MEDICAMENTA*, ſont *Septica.*
des remedes qui étant appliquez exterieurement, corrodent les chairs ſans y cauſer beaucoup de douleurs ; tels ſont l'Arſenic, l'Aconit.

SEPTUNX à *ſeptem unciis*, étoit un poids des Anciens peſant ſept onces. Poids.

SERPENTIN eſt un long tuyau d'étain ou de cuivre étamé en dedans, qui prend ſon nom de ſa figure, car il monte en ſerpentant : il ſert pour faire l'eſprit de vin ; voyez mon Livre de Chymie.

SESCUNX, *ſeu* SESCUNCIA, étoit un poids des Anciens, peſant une once *Seſcuntia*
& demie. Poids.

¶ SESQUIQUADRANS CULEI, eſt une petite meſure de liqueurs, qu'on Poiſſon.
appelle en François poiſſon, & qui contient à peu prés la moitié d'un demi ſep-

tier ou quatre onces d'eau, ce nom François est une corruption de potion ou de portion, car un poiſſon de liqueur eſt comme une doſe.

SETACEUM, á *ſeta*, ſoye de pourceau, eſt un tamis fait de ſoye de pourceau, employé à paſſer les poudres les plus fines.

Poids. SEXTANS étoit un poids des Anciens, peſant deux onces.

Meſure. SEXTARIUS, *ſextier*, étoit une meſure des Anciens, contenant une livre & huit onces de vin, ou une livre & demie d'huile.

Poids. SEXTULA étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules.

Poids. SEXUNX à *ſex unciis*, étoit un poids des Anciens, peſant ſix onces.

SIEF eſt un mot Arabe, qui ſignifie Colyre.

SIFFON eſt un tuyau de cuivre plié ou recourbé, mais ayant une branche plus longue que l'autre, il ſert pour attirer le phlegme de l'eau de vie reſté dans la cucurbite apres qu'on en a fait diſtiller l'eſprit de vin; voyez mon cours de Chymie.

Sceller hermetiquement. * SIGILLARE HERMETICE, Sceller hermetiquement; voyez lut hermetique.

SILIQUA, *ſeu* CERATION, ſeu KIRAT, étoit un petit poids des Anciens, peſant quatre de nos grains.

SINAPISMUS, à *ſinapi*, moutarde, eſt une application de ſemence de moûtarde pulveriſée, ſur quelque partie, afin d'y exciter de la rougeur.

Poids. SIPHYLICA AQUA eſt une eau diſtilée, tirée de la raſure de gayac, infuſée & fermentée avec de la bierre.

Sapa. SIROEUM, ſignifie *ſapa*, ou mouſt évaporé ſur le feu en conſiſtence de miel épais.

SMEGMA à σμάω, *abſtergo*, eſt un remede qu'on n'employoit autrefois que pour nettoyer la peau; mais ce nom comprend preſentement tous les remedes qu'on applique ſur la chair, on dit auſſi *ſmecticum*. *Smecticum.*

Poids. SOLIDUM étoit un poids des Anciens, peſant quatre ſcrupules.

SOLUTIVA à *ſolvere*, lâcher, détacher, ſont des remedes purgatifs.

SOMNIFERA ſont des remedes qui excitent le ſommeil, ſomniferes.

Tela Gualteri. Toile gautier, ſparadrap. *Emplaſtrum ad fonticulos.* SPARADRAPUM, *ſeu* TELA GUALTERI, *ſeu*, EMPLASTRUM AD FONTICULOS, en François toile gautier ou ſparadrap, eſt un emplâtre digeſtif, ſupuratif, afin qu'elle s'en charge des deux côtez, & qu'elle puiſſe ſervir pour appliquer ſur les cauteres.

Chymie. SPARGIRIA, *ſeu* SPAGIRIA, à σπάω, *traho* & ἀγείω, *congrego*, eſt la partie de Pharmacie qu'on appelle chymie.

Spatula. SPATULA, *ſeu* à σπάω, *detraho*, en François eſpatule, eſt une eſpece de bâton ou de verge aplatie & élargie par un bout, & pour en prendre quand on veut s'en ſervir.

Eſprit. SPIRITUS, eſprit dans l'idée des chymiſtes eſt une liqueur ſubtile & penetrante, il y en a de volatil & de fixe: voyez mon Cours de Chymie.

SPLANCHICA: voyez Splenica.

Splenetica. SPLENICA, *vel* SPLENETICA, *vel* SPLANCHICA à σπλὴν, *lien*, ſont des remedes aperitifs & propres pour les maladies de la ratte.

STALTICA ſont des remedes fondants & applaniſſants les chairs qui ſont trop relevées autour des playes.

STATERA ab ἵστασθαι, *ſtatuere*, *appendere*, eſt une balance.

STEGNOTICA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes bouchants, arrêtants, incraſſants.

STEPHANIÆA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes qu'on applique ſur les ſutures de la tête pour exciter la tranſpiration, & pour fortifier le cerveau.

¶ STERNUTATORIA, sont des remedes propres à provoquer l'éternuement, étant respirez par le nez, tels sont le tabac, les chateignes des Indes, le suc de poirée. Sternutatoires.

STIBIALIA, sont des compositions dont l'Antimoine fait la base.

STICTICA, sont des remedes astringents qu'on applique exterieurement, comme le bol, le sangdragon, le vitriol.

STICTICUM EMPLASTRUM, est un emplâtre vulneraire, fortifiant, dessiccatif, consolidant, employé pour les piqueures, pour les coups d'épée, pour les morsures: &c. *Crollius* en est l'auteur. Emplâtre

STOMACHICA à στόμαχος, estomach, sont des remedes propres pour fortifier l'estomach: tels sont l'aloës, la rhubarbe, la muscade, la conserve de rose.

¶ STOMACHICUM POTERII, stomachique de Potier, est une préparation d'or & de regule d'Antimoine martial, la dose en est depuis 6. grains jusqu'à trente. Stomachique de potier.

STOMATICA, mot Grec, sont des remedes deterfifs & un peu dessiccatifs, comme les sommitez des ronces, les meures.

STRATICARE est mettre differentes matieres par couches les unes sur les autres; *stratum super stratum*, lict sur lict, soit afin de faire communiquer leurs vertus, soit afin de les calciner ensemble. *Stratum super stratum.*

STUPEFACIENTIA à στυφω *stipo*, vel à βήπω, *stupeo*, sont des remedes anodins, condensants, coagulants, engourdissants, comme les narcotiques.

¶ STYGIA AQUA, c'est l'eau Regale, on luy a donné ce nom à cause de sa corrosion, pour la comparer à l'eau d'un pretendu fleuve des Enfers que les Anciens payens nommoient Styx.

STYMMATA mot Grec, sont des matieres seches & odorantes qu'on met dans des huiles pour les rendre épaisses & d'une odeur agreable, tels sont le costus, la marjolaine, la menthe, l'amome.

STYPTICA à στύφω, *astringo*, sont des remedes fort astringents, comme le vitriol, l'alum, la poire de coing, la sorbe verte.

SUBLIMATIO, est une élevation ou volatilisation de quelque maniere par le feu, au haut d'une cucurbite ou d'un matras.

SUBLINGUÆ, vel *SUBLINGUALES PILULÆ*; voyez *Hyppoglotides pilulæ*

SUCCUS, en François, suc, est la liqueur substantielle d'un mixte, laquelle se tire par expression.

SUFFITUS *seu* SUFFIMENTA, *seu* SUFFUMIGIA, sont des parfums qu'on fait recevoir aux malades, soit pour fortifier le cerveau & resister au venin, comme quand on fait brûler du geniévre, du benjoin; soit pour calmer & arrêter le cours des serositez dans le rhume du cerveau, comme quand on fait brûler le succin, le sucre; soit pour faire dissiper l'humeur du rhumatisme par les pores, comme quand on met le malade sur la vapeur, de l'esprit de vin brûlant; soit pour exciter le flux de bouche, comme quand on fait recevoir aux malades la vapeur du cinabre qu'on a jetté sur du feu. *Suffimenta. Suffumigia.*

* SULPHUR CÆLESTE, vel *Sulphur Bezoardicum vagetabile*, c'est de l'esprit de vin bien dephlegmé. *Sulphur Bezoardicum vegetabile.*

SUPPOSITORIUM, suppositoire, à *supponere*, substituer, parce qu'on s'en sert en place d'un lavement; c'est un remede solide en forme d'un petit bâton long, & gros comme le petit doigt, pointu par un des bouts. On l'introduit par le fondement, dans l'intestin rectum, & on l'y laisse afin qu'il s'y fonde, & que par son irritation il fasse aller à la selle Suppositoire.

SUPURATIVUM *UNGUENTUM* est l'onguent basilic, supuratif. Supuratif. basilic.

Sympathie SYMPATHIA, Sympatie à græco συν & παθω passio.

SYNANCHICA à *Synanche*, Angine, sont des remedes déterſifs & résolutifs, qu'on employe interieurement & exterieurement pour l'inflammation & enfleure de la gorge, qu'on appelle Angine ou ſquinancie; tels ſont le miel roſat, l'aigremoine, les figues, le cryſtal mineral, la crotte de chien.

SYNCOMISSUS PANIS à συν *cum*, & κόπω, *alo*, eſt du pain fait avec de la moine, dont on n'a point ſeparé le ſon.

SYNCOPTICA συγκοπή, *ſyncope*, ſont des remedes propres pour la défaillance appellée ſyncope.

SYNCRITICA, ſont des remedes relâchants amoliſſants.

* SYNTERICA, eſt un mot Grec, par lequel on entend un précis de viande ou un conſommé.

SYNTHESIS à συν, *cum* & τίθημι, *pono*, eſt une compoſition des medicaments.

SYNULOTICA *MEDICAMENTA*, ſont des remedes propres pour cicatriſer les playes.

Sirab. SYRUPUS à σύρω, *traho* & ὀπὸς, *ſuccus*, vel à ſirab, nom Arabe qui ſignifie potion, eſt une liqueur ſucrée ou miellée qu'on fait cuire en conſiſtence propre pour être gardée; ſyrop.

T.

TALISMAN, nom Arabe qui dérive peut-être du Grec τέλεσμα, eſt une figure gravée ſur une petite plaque de métal avec des caracteres, que les Aſtrologues prétendent avoir fait ſuivant les diſpoſitions du ciel, & auſquels ils attribuent de grandes qualitez medecinales, & une correſpondance avec les aſtres pour en attirer les influences: ils recommandent de porter cette figure metallique ſur quelque partie du corps, voulant perſuader qu'elle rend les perſonnes qui en ſont munis invulnerables; mais ces beaux effets de taliſmans ne trouvent fondement que dans les imaginations creuſes de ceux qui ſont entêtez de l'Aſtrologie judiciaire, & par conſequent il n'y a nul fondement raiſonnable à faire ſur cet article.

Tartarum ſtibiatum. Tartre ſtibié. TARTARUM EMETICUM, vel *Stibiatum*, tartre émetique ou ſtibié eſt du cryſtal de tartre, avec lequel on a fait boüillir long-temps du foye d'antimoine; voyez mon Traité de l'Antimoine.

TELA GUALTERI, en François toile à gautier; voyez *Sparadrapum.*

TENTIPELLIUM *MEDICAMENTUM*, eſt un remede qui étend la peau & diſſipe les rides.

Caput mortuum. TERRA DAMNATA, *ſeu caput mortuum*, eſt la terre qui reſte d'un mixte aprés que toutes les ſubſtances actives & le phlegme en ont été ſeparées, *principe paſſif.*

Terre douce de vitriol TERRA DULCIS VITRIOLI, eſt la terre de colchotar qui reſte aprés qu'on l'a bien lavé pour en tirer le ſel, elle eſt trés-aſtringente.

* TESTE DE MORE, eſt une chappe de cuivre qui a la figure d'une teſte & qui ſe noircit aiſement à meſure qu'elle ſert par le dehors.

Onguent baſilic. TETRAPHARMACUM à τέσσαρες, *quatuor* & φάρμακον, *Medicamentum*, ſignifie medicament compoſé de quatre drogues; on a donné ce nom à l'onguent baſilic.

Antidote. Doſe. THERIACA à θὴρ, *fera*, à cauſe de la vipere qui en fait la baſe, eſt une eſpece d'opiate, ou un antidote fameux de grande compoſition; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. *Andromachus.*

THERMANTICA à θέρμω, *calefacio*, ſont des remedes échauffants.

THYMIAMA

THYMIAMA ex θυμιάω, *odores accendo*, eſt un parfum.

TINCTURA à *tingere*, teindre eſt la teinture d'un mixte qu'on tire en le faiſant infuſer dans un menſtruë ou diſſolvant convenable à ſa nature, comme quand on met tremper du caſtor dans de l'eſprit de vin pour en tirer la teinture.

TINCTURA ANTIMONII, teinture d'antimoine, eſt une teinture rouge, tirée de la partie ſulfureuſe de l'antimoine calciné avec un ſel alkali; Voyez mon Traité de l'Antimoine. Teinture d'antimoine.

TINCTURA CORALLORUM, teinture de corail, eſt une diſſolution de quelques parties bitumineuſes qui enduiſoient la ſubſtance du corail rouge; Voyez mon Cours de Chymie. Teinture de corail.

TONITA *ſeu* TONOTICA à τόνος, *nervus*, ſont des huiles ou des onguents dont on frotte les parties nerveuſes pour les fortifier. Huiles Onguents.

TOPICA, *ſeu* LOCALIA REMEDIA, en François topiques, ſont des remedes qu'on applique exterieurement ſur les parties malades. *Localia remedia.*

TORCULAR *vel* TORCULUM, eſt une preſſe qui ſert à exprimer les mixtes, pour en tirer les ſucs, les huiles. *Torculum*

TORREFACTIO à *torrefacere*, rotir, ſecher, eſt une coction ſeche des medicaments, ou une eſpece d'aſſation, comme quand on met rotir ou deſſecher la rhubarbe coupée par petits morceaux ſur une poëlle de fer, qu'on a placée ſur un peu de feu, pour priver cette racine d'une partie de ſa qualité purgative, & la rendre plus aſtringente.

TOXICA, mot grec, ſont des drogues venimeuſes empoiſonnantes.

TRACHEA, à τραχύτης, *aſperitas*, ſont des remedes acres, irritans, ulcerants.

TRAGEA GRANORUM ACTES, ſont des petits pains ou trochiſques faits avec le ſuc des grains de ſureau murs & de la farine de ſeigle, employez avec ſuccez contre la diſſenterie; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à trois dragmes; *Quercetan* en eſt l'auteur. Trochiſques pour la diſſenterie. Vertus.

TRAGEA MERCURIALIS, eſt de la panacée mercurielle, reduite en grain, reſſemblants à de petites dragées avec du mucillage de gomme adragant, le nom de *tragea* qui ſignifie dragée, vient du grec τράγημα, qui ſignifie ſeconde table, parce que quand on fait les dragées communes, on y met pluſieurs tables de ſucre Grains de panacée, ou panacée en grains, Dragées mercurielles.

TRANSMUTATIO, eſt quand on change la nature d'un mixte en une autre plus parfaite, comme ſi du cuivre, de l'étain ou de quelques autres metaux & mineraux, on pouvoit faire de l'or, de l'argent.

TREMPE DE L'ACIER, ſe fait quand aprés avoir calciné des lames de fer avec des ongles d'animaux, on les trempe toutes rouges dans de l'eau froide pour faire condenſer & fermer ſes pores tout d'un coup, le rendre par conſequent plus compacte & en acier; Voyez mon Cours de Chymie.

TRIAPHARMACUM, mot composé du latin *tria* trois, & du grec φάρμακον, *medica mentum*, eſt un remede composé de trois drogues.

TRICONGIUS, étoit une meſure des Anciens contenant trente livres de vin, ou vingt-ſept livres de l'huile. Meſure.

TRIENS, étoit un poids des Anciens peſant trois onces. Poids.

TRIGONA mot grec, ſont des remedes compoſez de ſemences & d'autres drogues un peu ſtupefiantes, narcotiques, comme des ſemences de juſquiame, de pavot, de ſolanum.

TRITURATIO, eſt une pulveriſation trés-ſubtile de drogues ſimples qui ſe fait en remuant ſeulement le pilon en rond dans le mortier ſur la matiere ſans la

battre, comme quand on met en poudre de la scammonée, du bol, de la terre sigillée,

TROCHISCUS, mot grec, en François trochisque est une composition de medicaments qu'on reduit premierement en masse dure comme celle des pilules puis on la forme en de petits morceaux tantôt longuets, tantôt ronds, tantôt carrez, tantôt triangulaires, & on les fait secher.

TRYPHERA, mot arabe, signifiant délicat de bon goût.

Præcipitatum flavum dose. TURBITH MINERAL *seu* PRÆCIPITATUM FLAVUM, est une préparation de mercure, jaune, vomitive, purgative. Voyez dans mon Cours de Chymie; la dose en est depuis deux grains jusqu'à six.

V

VAPPA en François vin éventé, est du vin dont la meilleure partie de l'esprit s'est évaporée ou dissipée.

Vaisseau circulatoire. VAS CIRCULATORIUM, étoit autrefois un Pelican, mais c'est presentement une conjonction de deux matras, dont le col de l'un entre dans celuy de l'autre; on y met circuler quelques liqueurs sur un feu de digestion.

Enfer. VAS INFERNALE, Enfer, est un vaisseau de verre, au col duquel on a exactement joint & mastiqué un petit entonnoir de verre, ensorte que son bec entrant dans la capacité du vaisseau, les liqueurs qu'on y verse y tombent facilement, mais elles n'en peuvent sortir, d'où vient qu'on l'appelle Enfer; ce vaisseau peut servir pour faire circuler les liqueurs, pour qu'on bouche exactement l'ouverture de l'entonnoir, mais il n'est point en usage,

VECTIARIA *MEDICAMENTA*; sont des purgatifs violents; ce nom vient du latin *vectis*, bâton, comme si l'on avoit voulu faire entendre que ces remedes chassent les humeurs à coups de bâton; on les appelle en grec μοχλικὰ, á μοχλὸς, *vectis*, ex ὀχλέω, *moveo.*

VENTER EQUINUS, est du fumier de cheval chaud, on y met en digestion plusieurs matieres.

VERMIFUGA à *verme*, ver & *fuga*, fuite, sont des remedes qui chassent ou font mourir les vers, tels sont le mercure, le pourpier, le semen contra, la coralline.

VESICA ÆNEA, est une grande cucurbite de cuivre, laquelle sert pour la distillation des Plantes, quand on en veut tirer de l'eau.

Vessie de cuivre. VESICATORIUM, est un emplâtre qui excite des vescies quand il est appliqué sur la peau, les mouches cantharides en font la base & les vertus, *vesicatoires.*

VINACIÆ, c'est le marc du raisin qui a été exprimé au pressoir.

VINUM MANNÆ, vin de manne, c'est de la manne dissoute dans de l'eau, & tenuë long-temps en fermentation chaudement.

VINUM MELLIS, c'est de l'hydromel vineux; Voyez mon Cours de Chymie.

Vin stibié. Vin émetique. VINUM STIBIATUM, vin stibié, c'est du vin rendu émetique par quelque préparation d'antimoine vomitive comme du foye d'antimoine, du regule d'antimoine, du verre d'antimoine.

VIROSUS dérive du mot de *virus*, venin.

Crystaux de Lune. VITRIOLUM LUNÆ, est de l'argent dissout & crystallisé on l'appelle Crystaux de Lune; *Voyez* dans mon Livre de Chymie.

VITRIOLUM MARTIS, est le sel de Mars fait par crystalisation. *Voyez* mon Cours de Chymie.

Sel de mars. VITRIOLUM VENERIS, est du cuivre dissout & crystalisé. *Voyez* dans le même Livre.

VITRUM ANTIMONII, est un Antimoine purifié de son soufre gros-

ſier par la calcination, & vitrifié par la fuſion. *Voyez* encore dans le même Livre.

VIVIFICANTES IMPERIALES TABELLÆ, en François Tablettes de longue vie, ſont des Tablettes de confection Alkermes, Cardiaques; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Tablettes de longue vie.

UNCIA, en François once, eſt un poids peſant la ſeiziéme partie de la livre des Marchands, & la douziéme partie de la livre de Medecine. poids.

UNGUENTUM ab *ungere*, oindre, ſignifie onguent.

VOLCAN, eſt un lieu qui jette des flammes venant de deſſous terre comme le Mont Veſuve, le Mont Etna, on appelle auſſi Volcan d'eau, certains lieux qui vomiſſent des eaux, mais c'eſt improprement.

URETICA; voyez *DIURETICA*.

URNA, étoit une grande meſure des Anciens, contenant quarante livres de vin ou environ trente cinq livres d'huile. Urne meſure.

USTIO, eſt quand on brûle quelque mixte, ſoit pour le réduire en cendres, comme quand on veut tirer le ſel d'une plante; ſoit pour en faire une matiere alkaline, comme quand on brûle l'yvoire, la corne de cerf, ſoit pour le purifier de quelque partie nuiſible, comme quand on calcine le cuivre.

UTERINA REMEDIA, *ab utero*, matrice, ſont des remedes propres pour les maladies de la matrice; tels ſont l'armoiſe, le caſtor, le camphre.

VULNERARIA, à *Vulnere*, playe ſont des remedes déterſifs, deſiccatifs, propres pour guérir les playes, tels ſont l'eau phagedenique, les teintures d'aloës, de myrrhe, le Plantain, l'ariſtoloche.

X

XEROCOLLYRIUM à ξηρὸς, *aridus* & κολλύριον, *collyrium*, eſt un collyre ſec, tels ſont les trochiſques d'albi *rhaſis*. Collyre ſec

XEROMYRUM à ξηρος, *aridus* & μύρον, *unguentum*, eſt un mélange de myrrhe & d'aloës,

XEROPHTHALMICA à ξηρὸς & ὀφθαλμία, *opthalmia ſicca*, ſont des remedes propres pour l'inflammation ſeche des yeux; tels ſont le laict de femme, les eaux de chelidoine, d'euphraiſe, de cyanus, de plantain.

Z

ZINGIBER LAXATIVUM, voyez *diaZingiber*.

ZULAPIUM, en François julep, eſt un mélange de ſyrop & d'eau. Julep.

ZYME & ZYMOSIS à ζέω, *ferveo*, eſt du levain. *Zymoſis.*

ZYTHUS à ζέω, *ferveo*, eſt de la biere.



CHAPITRE V.

DES VAISSEAUX ET DES INSTRUMENTS QUI SERVENT EN PHARMACIE.

Vaisseaux servant en Pharmacie

LES Vaisseaux qui servent à la cuite des compositions de Pharmacie sont les bassines de cuivre simples ou étamées, les chaudieres, les poëles, les poëlons, les marmites, les coquemarts, les bassins d'étain, les terrines, les plats, les écuelles, les pots de terre, les cucurbites de verre & de grés, les cucurbites de cuivre étamées en dedans avec leurs refrigerants, les cornuës de verre & de grés, les creusets.

Matiere des Vaisseaux.

On doit autant qu'on peut préferer les vaisseaux de terre ou de verre à ceux de cuivre, pour les préparations qu'on employe par la bouche, parceque la terre ni le verre ne communiquent aucune impression aux drogues, & le cuivre en peut donner; mais comme les vaisseaux de terre & de verre sont ordinairement petits, qu'ils cassent facilement au feu, & que ceux de terre sont assez souvent penetrez par les liqueurs; on peut se servir des vaisseaux de cuivre étamez, sans craindre que le metal se communique au medicament; car l'étain ne se rarefie pas facilement comme le cuivre. De plus il faut remarquer qu'une bassine de cuivre quand elle ne seroit pas étamée, ne donne ni goût ni odeur aux liqueurs qu'on fait boüillir dedans, pourvû qu'on ait soin de les verser dans une terrine en même temps qu'on retire cette bassine de dessus le feu; car pendant qu'elle est sur le feu, les petits corps ignées qui passent au travers du cuivre, soulevent tellement la liqueur, qu'ils l'empêchent de toucher au fond de la bassine, & par consequent de prendre l'odeur & le goût de l'airain, comme je l'ay remarqué plus au long dans mon Cours de Chymie, au Chapitre de cuivre. On trouvera dans le même Livre, les descriptions & les figures des cucurbites, des cornuës, des creusets qui servent beaucoup plus en chymie qu'en Galenique.

Les vaisseaux employez aux infusions, & à garder les compositions Galeniques sont les pots d'or, d'argent, d'étain, de plomp, de terre, de grés, de terre vernissée, de fayence, de verre, de crystal, les bouteilles, les cruches, les boëtes.

L'or, l'argent & l'étain sont les métaux les plus convenables pour la fabrique des vaisseaux qui doivent servir aux infusions, & à conserver les remedes; mais comme ils ne sont pas imprenables à plusieurs sels, & à la plûpart des esprits des mixtes, ils peuvent communiquer quelque legere impression aux compositions qu'on met dedans; c'est pourquoy je prefererois à ces métaux en cette occasion, le verre & la terre qui ne peuvent rien donner; le grés entre toutes les terres, est celle qui seroit la plus convenable pour ces vaisseaux, car outre qu'elle est toûjours fort nette, elle est la moins poreuse & la plus propre pour empêcher la dissipation qui se pourroit faire des parties subtiles des remedes; mais comme le grés n'est pas commun en tous pays, & que d'ailleurs les differences des terres ne font ici aucun préjudice considerable, on peut se servir en place, de la fayance, ou des terres vernissées.

On préfere la fayance aux autres terres chez les Apoticaires, à cause de sa beauté & de sa netteté; ils en font faire des especes de pots qu'ils appellent *chevrettes* pour y garder les syrops, les miels, les huiles: d'autres qu'ils appellent *pots à*

Chevrettes.

canon, à cause de leur forme, pour y mettre les électuaires, les baumes, les onguents : d'autres plus petits qu'ils appellent *piluliers*, à cause qu'ils y gardent les masses des pilules. Pots à canon. Piluliers.

Le plomb n'est guere employé pour les vaisseaux, si ce n'est lors qu'on veut empêcher qu'un mixte ou une composition ne se durcisse, ou ne se desseche trop; par exemple, on conserve le musc dans des boëtes de plomb, afin qu'étant plus fraîchement dans ce métal qu'ailleurs, il se dissipe moins de ses parties. Plusieurs employent des boëtes de plomb préferablement à d'autres, pour conserver la theriaque; l'orvietant, le mithridat, parceque ces compositions y retiennent mieux une juste consistence, que dans des pots d'une autre matiere; mais il y a à craindre que quelques particules du plomb, ne se détachent, & ne se mêlent dans les antidotes, ce qui pourroit en quelque maniere les alterer. Boettes de plomb. Usage.

Le verre & le crystal sont les plus belles matieres, & les plus propres qu'on puisse employer pour les vaisseaux de Pharmacie; ils ont la netteté qu'il est trés-facile d'entretenir; la transparence qui fait qu'on voit les drogues renfermées dans le vaisseau, sans qu'il soit besoin de l'ouvrir, & la petitesse des pores qui empêche la dissipation des parties subtiles des medicaments : mais la fragilité de ces vaisseaux empêche qu'on ne les employe aussi frequemment qu'on voudroit.

On fait des poudriers de verre, ce sont des especes de pots oblongs ou ovales attachez sur des pieds semblables à ceux des verres à boire; on y garde les poudres composées; les trochisques. On a fait des bouteilles de toutes façons & de toutes grandeurs, pour y garder les eaux spiritueuses, les teintures, les elixyrs, les esprits, les essences, & des pots pour y garder diverses operations de Chymie, les précipitez, les sublimez, les préparations d'Antimoine. Poudriers de verre. Bouteilles de verre.

Les cruches sont ordinairement de terre de grés, elles servent aux infusions des huiles. Cruches.

Les boëtes doivent être faites d'un bois le moins sujet aux vers, on leur donne telle figure qu'on veut, mais la carrée est la plus ordinaire; elles sont employées pour y serrer les drogues simples seches, comme le senné, l'agaric, la rhubarbe.

Les instruments dont on se sert en Pharmacie sont les mortiers de bronze avec leurs pilons proportionnez, les mortiers de cuivre, d'étain, de plomb, de verre avec leurs pilons de la même matiere, les mortiers de marbre & de pierre avec leurs pilons de bois, les porphires, les écailles de mer avec leurs molettes pour broyer les pierreries; les presses avec leurs plaques & leur barre de fer, les fourneaux, les pincettes, les poëles à feu, les entonnoirs, les seringues, les espatules, les bistortiers, les rapes, les cuilleres, les écumoires, les biberons, ou cuilleres percées, les toilles fortes & déliées, les étamines, les tamis, les blanchets, les chausses d'hypocras, les languettes à filtrer, les mesures, les poids, les balances, les marteaux, les coûteaux, les ciseaux, les carrelets, les dispensaires, Instruments de Pharmacie.

Les mortiers de bronze sont grands & petits, les grands servent à faire presque toutes les poudres, à malaxer les masses des pilules & des trochisques, à éteindre le vif argent, leurs pilons sont de fer; & comme pour les trés-grands mortiers, il est necessaire d'avoir des pilons de grandeur proportionnée, & par consequent fort pesants, on les suspend quelque fois par une corde liée à une espece d'arc pliant, que l'on attache au plancher, afin de soulager l'Artiste. Mortiers & leurs Pilons.

Les petits mortiers de la même matiere sont des differentes grandeurs & capacitez, ils servent les uns pour réduire en poudre une petite quantité de drogues faciles à être pulverisées, les autres pour dissoudre les compositions qui entrent dans les potions, dans les lavements, dans les collyres, dans les injections; on faire aussi

de petits mortiers, d'argent, d'étain, de cuivre qu'on fait servir aux mêmes usages que les precedents.

Les mortiers de plomb sont employez pour faire l'onguent nutritum, le beurre de Saturne, les liniments dessiccatifs, où l'on veut que le métal communique son impression.

Les mortiers de fer sont grands & petits, les grands servent à réduire en poudre plusieurs ingrediens qui entrent dans les remedes qu'on applique exterieurement: les petits sont employez pour recevoir les matieres en fusion qu'on y jette, & à faire le foye d'antimoine quand on n'en veut préparer qu'une quantité mediocre.

Les mortiers de marbre sont grands & petits; les grands servent à battre les amandes, les noix, les avelines, les semences dont on veut tirer l'huile par expression, à écraser les plantes dont on veut tirer le suc: les petits servent à battre les amandes, les semences froides pour faire les émulsions.

Les mortiers de pierre bien propres pourroient servir au défaut de ceux de marbre, on ne les employe guére que pour les poudres corrosives, comme quand on pulverise le précipité rouge, ou quand on mêle le Mercure crud avec le sublimé corrosif pour faire le sublimé doux; les mortiers de verre & de marbre peuvent servir aux mêmes usages.

Porphyres, Ecailles de mer. Molette.

Les porphyres & les écailles de mer sont employez pour réduire en poudre impalpable, les drogues les plus dures, comme les pierres précieuses, le corail, les perles, la tuthie: on les broye avec une mollette qui est un petit billot de porphyre ou d'écaille de mer poli en dessous; rond ou de figure propre à être empoigné facilement.

Entonnoirs.

Les entonnoirs sont de cuivre, de fer blanc, de terre, de grés & de verre, ils servent pour mettre les liqueurs dans les bouteilles & pour soûtenir le filtre; mais comme les entonnoirs de métal sont sujets à se roüiller, & à communiquer leur odeur ou leur impression aux liqueurs qui y passent, on doit leur préferer les entonnoirs de verre ou de grés, soit dans la Chymie, soit dans la Galenique.

Les seringues sont ou d'argent, ou d'étain, ou de cuivre; on en fait des grandes & de petites, les grandes doivent contenir une livre de liqueur, elles servent pour donner les lavemens, les petites doivent contenir deux ou trois onces de liqueur, elles servent pour les injections qu'on fait dans la verge, dans la matrice, dans les playes.

Seringues.

Les seringues d'argent se trouvent rarement chez les Apoticaires, à cause de leur prix, ils se servent ordinairement de celles d'étain qui sont aussi bonnes. Celles des cuivre ne sont guére usitées à cause du verdet qui se forme dedans, & qui peut se mêler dans les liqueurs, on peut neanmoins les employer pour les injections vulneraires, où le vert de gris ne nuit point.

Les espatules sont d'argent ou d'étain sonnant, ou de fer ou d'acier, ou de cuivre, ou d'yvoire, ou de bois de gayac, ou de buis, ou de bois commun.

Espatules.

Les espatu les d'argent sont rares à cause de leur valeur, mais elles sont plus propres que celles des autres métaux, parcequ'elles ne sont point sujettes à se roüiller, on les employe pour les confections cordiales; les espatules d'étain sonnant peuvent suppléer à leur défaut.

Les espatules d'acier doivent être préferées à celles de fer, parce que la matiere en étant plus compacte, elle se roüille moins, & elle imprime par consequent moins de sa qualité aux medicamens, mais on les fait ordinairement de fer, & l'on en voit peu d'acier; à la verité la faute n'est pas grande, car ce métal ne peut communiquer aux remedes aucune qualité maligne.

Quant aux espatules de cuivre elles ne doivent point être employées pour les me-

dicaments qui servent interieurement, parce qu'elles peuvent leur communiquer un goût & une odeur de verdet qui ne leur convient point.

Les espatules d'yvoire sont fort propres pour les confections; celles de gayac, de buis & de bois commun servent pour remuer & enfoncer les herbes & les autres ingrediens qui entrent dans les infusions ou dans les decoctions, pour tirer des pulpes.

Les bistortiers sont des rouleaux de bois qui servent pour mélanger les medicaments, & pour étendre les tablettes. Bistortiers.

Les rapes ou rapoires sont de fer blanc attachées sur du bois, on s'en sert pour raper l'agaric qu'on veut mettre en poudre, pour raper les fruits & les racines dont on veut tirer le suc. Rapes. Rapoires.

Les cuilleres sont d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de bois, de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë.

Les cuilleres d'or sont rares, à cause de leur valeur, c'elles d'argent supléent à leur défaut, les grandes cuilleres & les écumoires sont ordinairement de cuivre, mais ceux qui aiment la propreté & l'exactitude en ont d'argent, car le cuivre peut laisser de son odeur aux liqueurs où on le trempe.

Les cuilleres de fer à manche long servent souvent en Chymie, pour porter les matieres pulverisées dans les creusets rougis au feu.

Les cuilleres de bois peuvent servir pour tirer les pulpes.

Les cuilleres de nacre de perles, d'yvoire, d'écaille de tortuë sont fort propres à faire prendre des syrops, des potions, ou d'autres liqueurs aux malades.

Les biberons ou cuilleres couvertes sont d'argent, ou d'étain, ils servent pour faire prendre aux malades les bouillons, les tizanes, les remedes liquides, avec plus de facilité que par les écuëlles. Biberons cuilleres. couvertes.

Les presses se font de differentes figures, leur matiere est toûjours du bois fort & compacte; mais quand on veut presser des ingrediens dont le suc ou l'huile est difficile à détacher, on les met entre deux plaques de fer, ou de bois garnies de fer blanc; on se sert aussi de plaques de bois de noyer simples, pour tirer les huiles d'amande, de noix, de ben, les sucs des plantes. On employe aussi une barre de fer ronde qu'on met dans les trous de la presse pour la faire tourner avec plus de force. Presses. Plaques. Barre de fer

On envelope les matieres qu'on veut passer, dans des toiles fortes. Toiles fortes.

Les étamines coupées en caré servent à couler les medecines, les émulsions, les tizanes. Etamines.

Les tamis sont couverts ou découverts; les couverts sont de crin ou de soye, ils servent pour passer les poudres subtiles; les découverts sont de crin, ils sont employez tantôt pour passer les poudres grossieres, comme les farines, les poudres sternutatoires, tantôt pour passer les pulpes. Tamis.

Les blanchets sont des morceaux de drap blanc taillez en carré, ils servent pour passer les syrops & les autres liqueurs qu'on veut clarifier. Blanchet.

Les chausses ou manches d'hypocras sont aussi faites de drap blanc, leur figure est large par haut & allant successivement en pointe comme un capuchon, afin que les liqueurs coulent plus facilement; on les employe aux mêmes usages que les blanchets. Chausses ou manches d'hypocras.

Les languettes sont de petits morceaux de drap longuets & étroits, lesquels on fait tremper par un bout dans la liqueur qu'on veut filtrer, & dont l'autre bout prend dans un vaisseau qu'on a placé dessous, pour recevoir la liqueur qui tombe claire goutte à goutte, c'est une maniere de filtration. Languette de drap à filtrer. Papier à filtrer.

Fourneaux

Le papier à filtrer doit être gris sans colle, on l'appelle en latin *Charta emporetica.*

Les fourneaux qui servent en Pharmacie sont en partie ceux qu'on employe en Chymie : on peut les voir décrits & representez en figures dans mon Livre de Chymie.

Les dispensaires sont des especes de boëttes plates, carrées, sans couvercles, faites en façon de tiroirs : ils servent pour contenir les ingrediens qui doivent entrer dans une composition, bien mondez, préparez, dispensez ou arrangez par ordre.

CHAPITRE VI.

Des Poids & des Mesures.

JE parleray prémierement des Poids & des Mesures dont on se sert, & que les Apoticaires doivent avoir ; puis je traiteray de ceux qui ne sont plus en usage, mais qui se trouvent encore quelquefois dans les Livres.

Des Poids qui sont en usage.

LES Poids dont nous nous servons sont la livre, le quarteron, l'once la dragme, le scrupule & le grain.

La livre marchande est de seize onces qui font deux marcs des Orfévres, mais la livre de medecine n'est que de douze onces, les Anciens la désignoient par *As* ou *Pondo*, mais les Modernes la désignent par ce caractere ℔j, pour la demi livre l'on met ℔ ß.

As. Pondo

Quarteron 4ar. j 4tar. ß

Le quarteron poids de marchand est de quatre onces, & poids de medecine, de trois onces ; il est designé par 4tar j, le demi quarteron est désigné par 4tar ß.

Il faut remarquer que les livres marchandes de differentes Villes de France ne sont pas toûjours d'une égale pesanteur, car par exemple la livre de Roüen pese plus que celle de Paris, & celle de Paris pese plus que celles du Languedoc, de la Provence, du Dauphiné, du Lionnois.

Once.

L'once est toûjours la seiziéme partie de la livre poids de marchand, & la douziéme partie de la livre poids de Medecine, ainsi l'on ne doit point admettre deux sortes d'onces, une de poids de Marchand & l'autre de poids de Medecine comme quelques-uns font ; car l'once de la livre du poids de Medecine est égale à celle du poids de Marchand. On désigne l'once en medecine par ce caractere ℥j & la demie once par ℥ß, l'once est composée de huit dragmes.

℥j ℥ß Dragme. ʒj ʒß Gros. Le poids d'un écu. d'or.

La dragme est la huitiéme partie d'une once, designée par ce caractere ʒj, qui est comme un 3. en chiffre, parce qu'elle est composé de trois scrupules ; la demi dragme est désignée par ʒ ß on appelle aussi la dragme un gros, & le poids d'un écu d'or.

Scrupule. ℈ı ℈ ſ

Le scrupule est la troisiéme partie d'une dragme, désignée par ce caractere, ℈ı il est composé de 24 grains, le demi scrupule est marqué par ℈ ß,

Grain. gr. ı.

Le grain est la vingt-quatriéme partie d'une scrupule désignée par gr. ı. On doit se servir de celuy qui est fait de leton, & qu'on employe dans le commerce, car quand on se sert des grains de blé ou des grains d'orge comme plusieurs font, on n'est pas bien sur du poids, à cause que ces grains sont de pesanteurs differentes.

Des

Des Poids des Anciens.

LES Poids dont les Anciens se servoient, mais qui ne sont plus en usage, sont l'æreole, la silique, le danich, l'obole, le denier, l'aureus, l'exagium, le sextula, le solidum, le silicus, le duella, le dupondium, le sexcunx, le sextans, le triens, le quadrans, le quincunx, le sexunx, le septunx, l'octunx, le dodrans, le dextans, & le deunx.

L'æreole appellée en Latin *æreolus*, *seu chalcus*, étoit autrefois un poids en usage chez les Grecs, il étoit composé de deux grains. Æreolus. Chalcus.

La silique appellée des Arabes *Kirat*, des Grecs *ceration*, & des Latins *siliqua*, étoit composée de quatre grains. Kirat, ceratiõ, siliqua.

Le danich étoit un poids usité seulement chez les Arabes, il étoit composé de huit grains. Danich.

L'obole appellée en Latin *Obolus*, & en Arabe *Onolosat*, étoit composée de douze grains, c'étoit proprement le demi scrupule. Obolus onolosat.

Le denier appellé en Latin *Denarius*, étoit plus pesant chez les Medecins qu'il n'est chez les Orfévres, car il étoit composé de la septiéme partie d'une once qui est quatre-vingt deux grains & deux septiémes de grain, au lieu que chez les Orfévres, le denier n'est compté que pour deux scrupules, ou pour la douziéme partie d'une once. Les Romains confondoient autrefois le denier avec la dragme à cause du peu de difference qu'il y avoit, on désignoit le denier par ce caractere * qui est une petite étoile ou par *Den.* 1. Denarius. Den. 1. *

Aureus, *exagium*, *sextula & solidum*, étoient des poids d'une égale pesanteur, composez de quatre scrupules chacun. Aureus, exagium, sextula, solidum.

Silicus ou *Assarius*, étoit composé de deux dragmes. Silicus, assarius.

Duella étoit composé de huit scrupules. Duella.

Dupondium étoit nôtre demi once. Dupondium.

Sescunx seu *sescuncia* étoit un poids pesant une once & demie. Sescunx. Sescuncia.

Sextans étoit composé de deux onces. Sextans.

Triens étoit composé de trois onces. Triens.

Quadrans étoit composé de quatre onces. Quadrans.

Quincunx étoit composé de cinq onces. Quincunx.

Sexunx étoit composé de six onces. Sexunx.

Septunx étoit composé de sept onces. Septunx.

Octunx seu *bes*, seu *bessis*, étoit composé de huit onces. Octunx. Bes Bessis.

Dodrans étoit composé de neuf onces. Dodrans.

Dextans étoit composé de dix onces. Dextans.

Deunx étoit composé d'onze onces. Deunx.

Chacun de ces poids étoient désignez par deux ou trois des premieres lettres.

Des Mesures.

ON ne peut guere établir de regles generales à l'égard des mesures, parce qu'elles different en grandeurs & en noms dans les differentes Villes; les Apoticaires ne doivent s'en servir qu'aprés avoir pesé ce qu'elles peuvent contenir, encore ne sera-ce que pour mesurer les liqueurs ordinaires, comme l'eau, les décoctions, les tizanes, l'huile d'olive, afin de n'être pas obligez d'avoir toûjours des balances à la main, pour des choses où l'on n'a pas besoin d'une regularité de poids tout-à-fait exacte: mais pour les autres liqueurs il vaut mieux que les Apo-

ticaires qui doivent être trés-exacts dans les doses, employent les poids,que les mesures,car ces liqueurs étant de natures differentes plus ou moins rarefiées & legeres, ou plus ou moins fixes & pesantes, & par consequent tenans des volumes differens en des poids égaux, on se tromperoit aisement par les mesures: le syrop par exemple est plus pesant que l'eau, & il contient moins de volume, l'eau commune est plus pesante que le vin, le vin est plus pesant que l'huile, l'huile est plus pesante que l'esprit de vin.

Des Mesures dont on se sert à Paris pour les liqueurs.

LES Mesures dont nous nous servons à Paris sont la pinte, la chopine, le demi sextier, le poisçon, le demi poisçon.

Pinte. La pinte contient trente-une onces d'eau; la mesure d'Allemagne est d'une pareille grandeur & d'un pareil poids.

Chopine. La chopine contient quinze onces & demie.

Demisextier. Le demi sextier contient huit onces d'eau.

Poisçon. Le poisçon contient quatre onces & une dragme d'eau.

Demi poisçon. Le demi poisçon contient deux onces & une demie dragme d'eau.

Cyathus. On se sert aussi du verre à boire ou du gobelet, appellé en Latin *Cyathus*, il contient une dose de potion.

Cueillere. Cochlear. j. On employe encore la cueillere d'argent ordinaire pour doser les syrops,les potions cordiales, elle contient environ demi once de liqueur, on designe cette dose par *cochlear*. j.

Gut. On ordonne les Esprits, les Elyxirs, les Essences par goutes, qu'on designe par *gut.*

Des Mesures des Anciens.

LES Mesures des Anciens qui ne sont plus usitées sont le Congius, le Bicongius, le Tricongius, le Chus, le Chœnix, le Sextier, l'Hemine, le grand Mystre, le petit Mystre, l'Acetable, le Cyaté, le Quartarius, le Cheme.

Congius. Le Congius étoit une mesure en usage chez les Atheniens, elle contenoit dix livres de vin ou neuf livres d'huile, le Bicongius contenoit le double,& le Tricongius le triple, les Anglois se servent d'un Congius, qui ne contient que huit livres.

Chus. Le Chus contenoit huit livres de vin, ou sept livres & un quart d'huile.

Chœnix. Le Chœnix contenoit quarante-quatre onces de vin, ou environ quarante onces d'huile.

Sextier. Chist. *Sextarius.* Le Sextier a été appellé des Arabes *Chist*, & des Latins *Sextarius*, à cause qu'il contenoit la sixiéme partie du Congius, laquelle étoit une livre huit onces de vin, ou une livre & six onces d'huile.

Hemina. Cotyla. Hemyxeston. L'hemine appellée en Latin *Hemina* ou *Cotyla*, ou *hemyxeston* étoit le demi sextier.

Mystrum. magnum. Le grand Mystre, appellé en Latin *Mystrum magnum*, contenoit trois onces & huit scrupules de vin, ou trois onces d'huile.

Mystrum parvum. Le petit Mystre, appellé en Latin *Mystrum parvum*, contenoit six dragmes & deux scrupules de vin, ou six dragmes d'huile.

Acetabulum. L'Acetable, appellé en Latin *Acetabulum*, contenoit deux onces & demie de vin, ou deux onces & deux dragmes d'huile.

Quartarius Le Quartarius contenoit deux acetables.

Cyathus. Le Cyate, appellé en Latin *Cyathus*, à cause de la ressemblance qu'il avoit avec un

verre à boire, contenoit une once cinq dragmes & un ſcrupule de vin ; ou une once & demie d'huile.

Le Cheme contenoit deux petites cuillerées. *Chema.*

Outre ces meſures les Anciens en avoient encore d'autres trés-grandes, comme l'Urne, l'Amphora, le Cadus, le Culeus. Grandes meſures des Anciens

L'Urne, appellée en Latin *Urna*, contenoit quarante livres de vin ou environ trente-cinq livres d'huile. *Urna.*

L'Amphora contenoit deux Urnes. *Amphora.*

Le Cadus, appellé en Grec *Ceramium* ou *Metretes*, contenoit une Amphore & demie. *Ceramium. Metretes.*

Le Culeus contenoit quatre Urnes.

Des Meſures de pluſieurs ingrediens.

LES Meſures des bois, des herbes, des fleurs & des ſemences ſont le faſcicule, la poignée & la pincée.

La Fiſcule eſt ce que le bras plié en rond peut contenir, on le marque par *faſc. j.* Faſcicule.

La poignée ou manipule eſt ce que la main peut empoigner, elle eſt déſignée par *Man. j.* ou *M. j.* Manipule.

La pincée ou pugille eſt ce qui peut être pris avec trois doigts, elle eſt déſignée par *Pug. j.* ou par *p. j.* Pugillum.

La meſure des fruits & de pluſieurs animaux, ſe fait par le nombre qu'on deſigne par *No.* ou par *Paires* deſignez par *Par.* Meſure des fruits. N. Par.

Quand on trouve dans les deſcriptions *Ana* ou ã ã, il faut entendre de chacun, autant de l'un que de l'autre. Ana ã ã.

Par Q. S. il faut entendre, une quantité ſuffiſante, ou autant qu'il en faut. Q. S.

Par *S. A.* ou *ex Arte*, il faut entendre, ſuivant les regles de l'Art. S. A. ex Arte.

Par *B. M.* il faut entendre *Balneum Mariæ*, ou bain marie. B. M.

Par *B. V.* il faut entendre *Balneum vaporis*, ou bain vaporeux.] B. V.





SECONDE PARTIE.

CONTENANT PLUSIEURS PETITES PREPARATIONS DE PHARMACIE.

CHAPITRE PREMIER.

Des Décoctions.



LE mot de Décoction vient du Verbe Latin *Decoquere*, qui signifie cuire.

La Décoction se fait ou pour dissoudre les substances actives & utiles des mixtes dans une liqueur appropriée, ou pour cuire & ramolir ces mixtes, en sorte qu'on en puisse tirer les pulpes.

Les matieres qu'on employe ordinairement dans les Décoctions sont les animaux & les vegetaux; quelquefois aussi les mineraux, comme sont l'antimoine, le vif argent. Les liqueurs qui servent pour les cuire sont l'eau, le vin, le vinaigre, le laict, le petit laict.

Comme les décoctions doivent être differentes, suivant les differentes intentions qu'on a, il seroit difficile d'établir des regles touchant la proportion de l'eau & des ingrediens qu'on y fait boüillir. Ce qu'on peut dire en general, c'est que plus les drogues sont dures & compactes, plus il faut de liqueur pour les cuire.

La Décoction doit être quelquefois précedée de l'infusion, afin de donner assez de temps à la liqueur pour extraire la substance des mixtes, comme quand on fait la décoction des racines de sarcepareille, de squine, des bois de gayac, de buis.

On doit éviter autant que l'on peut de faire boüillir les Aromatiques, parce que leurs principes volatils qui sont les plus essentiels, se dissipent en boüillant. Il vaut mieux se contenter de les mettre infuser dans la liqueur chaude en un vaisseau bien couvert.

Modele d'une Décoction.

Lorsqu'on veut faire une décoction de plusieurs sortes d'ingrediens, on commence par faire boüillir l'orge, les raclures de cornes de cerf & d'yvoire, la racine de gramen, pendant demi heure par un feu moderé; on y met ensuite les autres racines recemment cüeillies, comme celles de chicorée, d'oseille, lavées, mondées de leur

cœurs ou cordes, & coupées par petits morceaux ; on les fait boüillir pendant un quart d'heure : on continuë par les fruits, aprés les avoir mondez ou de leur écorce ou de leurs graines, & coupez par morceaux s'ils sont gros : on y met ensuite les herbes hachées, & les semences concassées, puis les fleurs & la reglisse qu'on laisse boüillir legerement : on renverse le tout dans une terrine ou dans un bassin d'étain où l'on a mis la canelle concassée, le santal citrin, le bois de sassafras rapez, & les autres Aromates : on couvre le vaisseau, & quand la décoction est refroidie, on la coule avec expression, & on la laisse reposer, afin qu'elle se dépure & qu'elle devienne claire.

Si l'on veut employer dans une décoction, des Animaux, comme des écrevisses, des grenoüilles, des viperes, il faut les y mettre dés le commencement, mais il faut toûjours éviter que la décoction soit faite à trop grand feu, de peur qu'il ne se fasse une trop grande dissipation des sels essentiels & volatils.

DECOCTUM CEPHALICUM.

℞. Visci quercini,
Radicis pæoniæ maris &
Caryophyllatæ ana ℥ vj.
Ungulæ alces rasæ,
Baccarum juniperi ana ℥ iij.
Foliorum salviæ,
Betonicæ,
Majoronæ,
Ocymi ana Man. j.
Florum stæchados,
Tunicæ,
Lilij convallij,
Tiliæ arboris ana pug. I.
Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ vj.

REMARQUES.

On rapera le pié ou l'ongle d'élan, on coupera par petits morceaux le gui de chesne & les racines, on les fera boüillir en trois pintes d'eau commune par un feu moderé jusqu'à diminution d'environ la troisiéme partie de la liqueur ; puis on y ajoûtera les bayes concassées, les herbes, les fleurs qu'on ne fera boüillir qu'un boüillon, de peur que leur odeur ne se dissipe, on versera le tout dans un bassin d'étain ou dans une terrine qu'on couvrira, on coulera la décoction quand elle sera refroidie, on la laissera dépurer, & l'on s'en servira ; elle ne peut être gardée sans se corrompre, que deux jours, en temps chaud, encore faut-il la mettre à la cave dans un vaisseau bien bouché, & quatre jours en temps froid.

Elle est propre pour les maladies du cerveau, comme pour l'epilepsie, l'apoplexie, la Letargie ; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six. Vertus. Dose.

Decoctum cordiale.

℞. Radicum scorzoneræ,
Sigilli Salomonis,
Graminis,
Tormentillæ ana ℥ ß
Foliorum borraginis,
Oxytriphylli,
Capillorum veneris,
Linguæ cervinæ ana Man. j.
Florum buglossi,
Violarum,
Rosarum,
Roris solis ana pug. j.
Liquiritiæ rasæ ℥ iij.
Coquantur S. A. in aquæ fontanæ ℔ vi, *ad cosumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les concassera & on les mettra boüillir

dans leau environ demie-heure, on y ajoûtera les feüilles hachées, puis les fleurs, & enfin la reglisse ratissée & concassée ; quand la décoction aura encore boüilli un quart d'heure, on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir à demi ; puis on la coulera par un linge, ou par un blanchet si l'on veut qu'elle soit plus claire.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs ; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum pectorale.

℞. *Cancros fluviatiles No.* viij,	*Passularum acinis purgatarum ana* ℥ ß.
Hordei mundati,	*Foliorum pulmonariæ*,
Radicis tussilaginis,	*Capillorum veneris*,
Althææ,	*Hyssopi*,
Consolidæ majoris ana ʒ vj.	*Scabiosæ ana man.* j.
Jujubarum,	*Glycirrhisæ rasæ & contusæ* ℥ ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad tertiæ partis consumptionem.*

REMARQUES.

On netoyera les racines, on les coupera par morceaux, & on les fera boüillir avec l'orge dans l'eau, environ un quart d'heure, on y ajoûtera les jujubes ouvertes, les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction encore un quart d'heure, puis on y mettra les herbes mondées & lavées, & enfin la reglisse ratissée & bien concassée; on retirera la décoction de dessus le feu quand il y aura environ un tiers de l'humidité consumée, & lorsqu'elle sera refroidie à demi, on la coulera pour s'en servir.

Vertus. Dose. Elle est propre pour adoucir & épaissir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine ; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six.

Decoctum Album D. Sydenham.

℞. *Cornu cervi calcinati &*
Micæ panis albissimi ana ℥ ij,
Coquantur in aquæ fontis ℔ iij, *ad* ℔ ij, *Postea s. q. sacchari albissimi edulcoretur.*

REMARQUES.

On calcinera de la corne de cerf en blancheur, on la pulverisera, & on la mêlera avec de la mie de pain blanc, on mettra boüillir le mêlange dans de l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra du sucre fin, la quantité qu'il en faudra pour lui donner un goût agréable.

Vertus. Elle est propre pour la dysenterie, pour la diarrée, le tenesme, le crachement de sang, la toux seche & acre, & pour les debords du cerveau, il faut en user à son boire ordinaire.

La mie de pain & la corne de cerf donnent à cette décoction une couleur blanchâtre, d'où vient qu'on l'appelle *décoction blanche*, elle est en usage en Angleterre.

Le sucre n'y est ajoûté que pour le bon goût, ceux qui ne l'aimeront point, pourront s'abstenir d'y en ajoûter.

On pourroit en place de sucre, employer du syrop de grande consoude, il seroit plus convenable pour les maladies dans lesquelles on donne cette décoction.

Decoctum amarum.

℞. *Summitatum centaurij minoris*,	*Foliorum agrimoniæ*,

Florum chamomillæ ana man ß.
Radicis gentianæ ʒ ij ,
Seminis cardui benedicti &
Citri ana ʒ i ß ,
Florum calendulæ pug. ij ;
Vini albi &
Aquæ fontis ana ℔ i ß ,

Coquantur ad dimidias & colentur.

REMARQUES.

On concaſſera les ſemences , on coupera la racine de gentiane par petits morceaux, on les mettra bouillir enſemble dans l'eau , puis on y ajoûtera les ſommitez, les feüilles, les fleurs & le vin blanc, on continuera la coction juſqu'à diminution d'environ la moitié de l'humidité , & on la coulera avec expreſſion.

Si l'on veut rendre cette décoction purgative , on y mettra infuſer chaudement pendant un jour, ſix dragmes de ſenné, une dragme de rhubarbe , & quatre ſcrupules de ſel de petite centaurée. Décoction amere purgat.

Elle eſt propre pour chaſſer les fiévres intermittentes , pour tuer les vers , pour purifier le ſang;on en prend deux fois le jour, un verre à chaque doſe, matin & ſoir. Vertus.

La petite centaurée ſeule ſeroit capable de rendre la décoction fort amere; la racine de gentiane & les ſemences lui communiquent auſſi quelque amertume.

Nous voyons ſouvent que les remedes amers ſont febrifuges ; la raiſon en eſt que la ſubſtance ſaline & ſulphureuſe qui compoſe l'amer,eſt propre à rarefier ou à diſſoudre les matieres groſſieres, qui font les obſtructions & la cauſe de la fiévre.

Decoctum Antiſcorbuticum.

♃. Cancros fluviatiles N°. xij ,
Radic. graminis ,
Bruſci ,
Filicis maris ana ℥ j ,
Foliorum cochleariæ ,
Naſturtij ,
Cerefolij ana man , j ,
Apij ,
Erucæ ana man. ß.
Liquiritiæ raſæ ʒ vi ,
Ligni ſaſſafras ʒ iij ,

Coquantur in aquæ communis ℔ vj , *ad conſumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mondera les racines, on les concaſſera, & on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau avec les écreviſſes pendant trois quarts d'heure , enſuite l'on y ajoûtera les herbes hachées, & enfin la regliſſe : Quand la décoction ſera reduite aux deux tiers , on la retirera du feu , on y jettera le ſaſſafras rapé ou inciſé menu , on la couvrira, & quand elle ſera refroidie à demi , on la coulera avec expreſſion.

Elle eſt propre pour exciter l'urine , pour remedier au ſcorbut ; la doſe en eſt depuis deux onces juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Decoctum ſudorificum vel diæteticum.

♃. Radicum ſarſaparillæ ℥ ij ,
Chinæ ℥ j ,
Contrahyervæ
Ligni ſancti ana ℥ ß ,

Antimonij crudi craſſiuſcule triti & in nodulo ligati ℥ iiij ,
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ viij , *poſtea coquantur ad*

consumptionem tertiæ partis, sub finem adde
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ vj,
Ligni sassafras ʒ iij,

REMARQUES.

On fendra la sarsepareille en deux, & on la coupera par petits morceaux, on coupera aussi les autres racines, & l'on concassera le tout dans un mortier, on envelopera l'antimoine grossierement pulverisé, dans un noüet, on le mettra avec le gayac rapé & les racines concassées dans un coquemart de terre, on versera l'eau dessus, on couvrira le vaisseau, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes ou proche d'un petit feu pendant dix ou douze heures; on fera bouillir ensuite la décoction jusqu'à la diminution du tiers, on y ajoûtera sur la fin le sassafras rapé & la reglisse bien concassée. Quand la décoction sera à demi refroidie on la coulera avec expression, & l'ayant laissée reposer, on la passera par un blanchet pour la rendre claire.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les rhumatismes, pour dessecher ou chasser par transpiration les humeurs nuisibles du corps; elle arrête la gonorrhée; la dose en est depuis deux onces jusqu'à six ou une verrée, on en prend trois ou quatre fois par jour.

Bouchet. *Bochetum.* * Si aprés l'expression des drogues qui ont servi à faire la décoction, on remet ces mêmes drogues bouillir environ demi heure dans cinq ou six livres d'eau, l'on aura une décoction legere ou peu chargée, qu'on appelle en Latin *Bochetum*, & en François Bouchet, on s'en sert pour le boire ordinaire.

Decoctum emolliens commune enematis.

℞. *Foliorum malvæ*,
Bismalvæ,
Parietariæ,
Violarum,
Mercurialis,
Senecionis ana man. j.
Florum chamomillæ &
Meliloti ana man. ß.

Coquantur simul in aquæ communis ℔ vij. *aut* ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On incisera les herbes, on les mettra bouillir avec les fleurs dans l'eau jusqu'à consomption du tiers, on retirera la décoction de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie on la coulera.

Vertus. Elle amolit les humeurs & les dispose à l'évacuation.

Si l'on veut que la décoction soit plus rafraichissante, on y ajoûtera de la chicorée, du concombre, de la laictuë, du pourpier: si l'on veut qu'elle soit hysterique, on y ajoûtera des feüilles de matricaire, d'armoise, de rhuë, les fleurs de sureau; si l'on veut qu'elle soit carminative, on y ajoûtera de l'anis, du fenoüil, de la coriandre, du genievre, de la mente, de l'origan.

Decoctum detersivum pro Clysteribus.

℞. *Hordei integri*,
Furfuris macri,
Foliorum agrimonij,
Centinodiæ,
Verbasci,
Plantaginis ana man, ß,
Rosarum pug. ij,
Seminis lini ʒ ij,

Coquantur

Coquantur in aquæ communis ℔ iv *ad consumptionem tertiæ partis.*

REMARQUES.

On mettra boüillir ensemble dans l'eau tous les ingrediens confusement jusqu'à ce qu'ils soient cuits, on coulera la décoction avec expression pour s'en servir.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre. Vertus.

On fait quelquefois les décoctions déterſives dans du laict, quelquefois dans du boüillon d'une tête de mouton cuite avec sa peau, & quelquefois dans du boüillon de tripes.

CHAPITRE II.

Des Tizanes.

Le nom de Ptisane ou Tizane est tiré du verbe Grec πτίσσειν, qui signifie separer l'écorce, parce que la tizane des Anciens étoit faite avec de l'orge mondée ou separée de son écorce; mais la tizane des Modernes est faite avec l'orge entiere.

La tizane differe de la décoction seulement en ce qu'elle n'est pas si chargée de drogues, car comme elle est employée pour le boire ordinaire, on la rend le moins desagreable qu'on peut.

Ptisanna communis.

℞. *Hordei integri à sordibus expurgati man.* j,
Coquatur in aquæ communis ℔ iv *ad consumptionem tertiæ partis, deinde adde*
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥. ß,

Fiat ptisanna S. A.

REMARQUES.

On netoyera l'orge de ses impuretez, on la lavera dans de l'eau, puis l'ayant laissée égouter, on la fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on versera cette décoction toute boüillante, dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & concassée, on la laissera refroidir, & on la coulera.

Elle desaltere, elle rafraîchit, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle tempere la fiévre, elle modere le rhume; on en donne aux malades pour leur boire ordinaire. Vertus.

Il n'est pas besoin que la reglisse boüille dans les tizanes, elle communique assez facilement sa substance par la seule infusion. De plus en boüillant elle donneroit à la tizane une espece d'amertume desagréable, principalement si elle étoit recente.

On peut rendre la tisane citronnée en mettant tremper avec la reglisse un citron coupé par tranches. Quelquefois on y ajoûte aussi quelques grains de coriandre, ou un petit morceau de canelle. Tizane citronnée.

Si l'on veut que la tizane soit un peu aperitive, on employe à la place de l'orge, la racine de gramen, on y met même bien souvent l'un avec l'autre, mais la plûpart de ceux qui font un grand débit de tizane, ne la font point par décoction, ils se contentent de mettre tremper de la reglisse dans de l'eau, soit afin de priver la tizane du goût fade qu'elle acquiert en boüillant, soit afin d'y gagner davantage.

Tisane pectorale. On peut rendre la tisane plus pectorale, en y ajoûtant des jujubes, des raisins, des pommes.

Ptisana aperiens.

℞. *Radicum graminis,*
Althææ,
Fragariæ, *ana* ℥ j.

Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad consumptionem quartæ partis, deinde adde Liquiritiæ rasæ & contusæ* ℥ ß.

Fiat ptisana,

REMARQUES.

On netoyera, on écrasera les racines, on les coupera par petits morceaux, & on les fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du quart, on versera la décoction boüillante dans une terrine où l'on aura mis la reglisse ratissée & bien concassée, on la laissera refroidir & on la coulera.

Vertus. Elle est propre pour faire uriner, pour adoucir les acretez des reins & de la vessie, pour faire couler les chaudepisses, & pour en ôter l'inflammation; on s'en sert pour le boire ordinaire.

On pourroit ajoûter à cette ptisane plusieurs autres racines aperitives de même vertu, mais on feroit une décoction desagreable, au lieu d'une ptisane.

On peut aussi ajoûter, quand on le jugera à propos, une dragme de crystal mineral ou d'autre sel aperitif sur chaque pinte de la ptisane, pour qu'elle soit plus diuretique.

Ptisana astringens.

℞. *Hordei integri* ℥ ij,
Rasuræ cornu cervi ℥ j,
Radicis tormentillæ ℥ ß,
Fructuum berberis man. j.

Coquantur in aquæ ℔ vj *ad consumptionem tertiæ partis, & fiat ptisana.*

REMARQUES.

On netoyera l'orge de ses ordures, on la lavera, & on la mettra boüillir dans l'eau avec de la raclure de corne de cerf & la racine de tormentille concassée, aprés demi-heure de coction on y ajoûtera les fruits d'épine-vinette, on fera boüillir encore la liqueur environ un quart d'heure, puis on la laissera refroidir, & on la coulera.

Vertus. Elle est bonne pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies; on s'en sert pour le boire ordinaire.

Ceux qui aimeront la reglisse, pourront en ajoûter dans cette ptisane.

On peut aussi la rendre plus astringente en la faisant avec de l'eau ferrée au lieu d'eau commune.

CHAPITRE III.

Des infusions.

LE mot d'infusion vient du verbe latin *infundere*, qui signifie mettre tremper.

On fait infuser les drogues, ou pour les ramolir, comme quand on met tremper les dactes dans l'hydromel, ou pour les corriger en diminuant leur acreté, com-

me quand on met infuser la racine d'ésula dans le vinaigre, ou pour extraire leur substance & leur vertu, comme quand on met infuser dans de l'eau commune ou dans des sucs, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, l'agaric.

Les liqueurs qu'on employe ordinairement pour les infusions, & qu'on appelle en terme de Chymie *Menstruës*, sont les eaux communes & distillées, le petit laict, les sucs des plantes, la pluye, la rosée, les vins, l'eau de vie, l'esprit de vin, le vinaigre distillé ou non distillé. Menstruës.

On ne peut donner de regles certaines pour les proportions des drogues seches & des liqueurs, parce que les infusions de même que les décoctions se font differemment suivant les differentes intentions des Medecins, quelquefois legeres & quelquefois fortes; mais l'on doit sçavoir que la liqueur ne pouvant s'empreindre que de la quantité de substance qu'il lui faut pour remplir ses pores, il est inutile d'y mettre infuser plus qu'une certaine quantité de drogues. C'est neanmoins à quoy n'ont pas fait de reflexion plusieurs Auteurs qui farcissent tellement leurs décoctions & leurs infusions de drogues, qu'il y en auroit quatre fois autant que la quantité de liqueurs qu'ils demandent pourroit contenir.

Pour faire les infusions avec prudence & utilité, il faut connoître la nature de la substance de la drogue qu'on veut infuser, afin de lui donner un dissolvant convenable: toute liqueur n'est pas capable d'extraire les vertus de tous les mixtes: l'eau par exemple, est suffisante pour tirer les substances du senné, de la rhubarbe, des tamarinds; mais elle n'est pas propre pour recevoir celles du jalap, du turbith, il faut pour ces mixtes resineux, des liqueurs sulphureuses, comme l'eau de vie, l'esprit de vin ou autres, qui soient de nature à dissoudre les resines; l'eau détache bien de l'antimoine quelque petite quantité de soufre diaphoretique quand on le met infuser ou bouillir dedans; mais si l'on veut tirer la qualité vomitique de ce mineral, laquelle consiste dans un soufre salin, il faut le mettre infuser dans le vin qui est un dissolvant sulphureux & salin. Le Mars si l'on en veut tirer quelque vertu, doit être infusé dans une liqueur acide, & ainsi des autres; c'est ce que la Chymie apprend beaucoup mieux que la Pharmacie Galenique. Reflexions sur les infusions.

Le temps qu'on employe aux infusions n'est point limité, car comme les mixtes sont plus ou moins durs, & leurs principes plus ou moins aisez à détacher, il faut aussi y employer des espaces de temps plus ou moins longs.

Infusio cathartica communis.

℞. *Sennæ mundatæ*, ℥ iij.
Salis tartari, ℈ i.

Infundantur calidè per noctem in aquæ communis ℔ ß. *deinde coletur infusio cum expressione, pro dosi.*

REMARQUES.

On aura de bon senné du Levant, on le mondera de ses petits bâtons & de ses feüilles jaunes & noires s'il y en a, on le mettra dans un pot de fayance avec le sel de tartre, on versera dessus six onces d'eau chaude, on couvrira le pot. On le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant la nuit. Le lendemain matin on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera par une étamine avec expression.

Elle est purgative. On croit que le senné purge plus de melancolie que d'autres humeurs. Vertus.

Trois gros de ſenné ſont ſuffiſans pour empreindre ſix onces d'eau, & quand on y en mettroit davantage, l'eau ne tireroit pas plus de teinture, parce qu'une quantité de liqueur ne peut recevoir qu'une certaine quantité de ſubſtance comme il a été dit. Si à la place d'eau, l'on ſe ſert d'une décoction, il ſe diſſoudra moins de la ſubſtance du ſenné, parce que l'eau de la décoction ſera déja empreinte de quelqu'autre ſubſtance. Or comme le principal but qu'on a quand on donne l'infuſion de ſenné eſt de purger, il vaut mieux ſe ſervir de l'eau commune en cette occaſion que d'une décoction.

La doſe du ſenné dans les infuſions n'eſt pas toûjours égale, car quelquefois on n'y en met que deux gros, quelquefois un gros & demi, & quelquefois un gros, ſelon l'intention qu'on a de purger plus ou moins fort.

Il eſt bon de faire fremir l'infuſion ſur le feu, ou même de la faire bouillir legerement, avant que de la couler, pour faciliter le détachement de la ſubſtance du ſenné.

Effets du ſel de tartre dans cette infuſion.

Le ſel de tartre eſt ajoûté icy pour ſervir de vehicule & de correctif, car non ſeulement il rend l'eau plus penetrante pour tirer la teinture du ſenné, mais auſſi il rarefie & diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui ſe ſepare de cette feüille, & il empêche par conſequent qu'elle ne s'attache comme une colle contre les membranes interieures des inteſtins & n'y cauſe des picotemens ou des irritations qu'on appelle tranchées.

Correctifs du ſenné employez par les Anciens.

On peut à la place du ſel de tartre employer le ſel polychreſte, ou le cryſtal mineral, ou le tartre ſoluble, appellé vulgairement ſel vegetal; mais de tous les ſels les Alkalins ſont les plus propres à diſſoudre les ſubſtances huileuſes qui font les teintures, & à empêcher les tranchées. Les Anciens qui de leur temps n'avoient gueres les ſels en uſage dans la Medecine, employent pour corriger le ſenné les drogues carminatives ou propres pour chaſſer les vents, comme l'anis, le fenoüil, la coriandre, la canelle, l'écorce de citron, l'écorce d'orange, le gingembre qui ne produiſoient pas un grand effet.

On fait quelquefois infuſer le ſenné à froid, & l'on y ajoûte pour corriger ſon mauvais goût du citron ou de l'orange, de la pimpenelle.

On met auſſi infuſer aſſez ſouvent avec le ſenné, de la rhubarbe, de l'agaric, des myrabolans, des tamarinds.

Si le ſenné purge plûtôt la melancolie qu'une autre humeur, c'eſt parce qu'étant compoſé de parties fixes, il a plus de diſpoſition à s'attacher à cette humeur qui eſt fixe & terreſtre.

Tinctura Roſarum.

℞. Roſarum rubrarum ſiccatarum, ℥ ß.
Spiritus vitrioli, ʒ ß.

Infunde calidè in aquæ fontanæ ℔ j, *per quatuor vel quinque horas, deinde colentur.*

REMARQUES.

On aura de belles roſes ſeches, on les mettra dans un pot de fayance ou de terre verniſée, on verſera deſſus deux livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & aprés une heure d'infuſion on le découvrira, & l'on verſera dans la liqueur goute à goute l'eſprit de vitriol, & en même temps elle prendra une belle couleur rouge; on remettra le couvercle ſur le pot, & on laiſſera la matiere encore trois heures en infuſion, puis on la coulera, ce ſera la teinture de roſes; on y peut mêler du ſucre ou du ſy-

rop de rose seche pour la rendre plus agreable.

Elle est propre pour arrêter les diarrhées, la dysenterie, le crachement de sang & les autres hemorrhagies ; elle arrête aussi les gonorrhées & les fleurs blanches des femmes ; on la prend en maniere de tizane, une verrée à chaque fois.

Si l'on veut rendre la teinture de rose plus astringente, il faudra mettre infuser les roses dans une décoction de raclure de corne de Cerf faite en eau ferrée ; on peut aussi y ajoûter des balaustes ou de l'écorce de grenade.

Les roses rouges seches sont preferables aux recentes pour la teinture de rose, parce qu'elles sont plus astringentes; mais quand elles seroient moins bonnes, on seroit obligé de s'en servir au défaut des roses recentes qu'on ne peut pas avoir toute l'année.

La teinture de rose ne peut être gardée qu'un jour ou deux en Eté, & deux ou trois en Hyver.

Je laisse infuser les roses quelque temps avant que d'y mêler l'esprit de vitriol, afin que l'eau ayant eu le temps de dissoudre une partie de la substance des roses, l'acide trouve sur quoy agir ; car quand on met l'esprit de vitriol en même temps que les roses dans l'eau, la teinture ne se colore pas tant, & la raison de cette difference d'effets, vient de ce que l'acide du vitriol n'agit pas seulement, en servant de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture des roses, mais aussi il penetre, il incise & il rarefie les particules de la rose, lesquelles sont déja suspenduës dans les pores de l'eau, & il les fait paroître avec plus d'éclat. Ce qui prouve bien ce raisonnement est que si par curiosité, l'on ôte les roses infusées de dedans la liqueur avant que d'y verser l'esprit de vitriol, cet acide agira aussi bien sur l'infusion coulée, & lui donnera une aussi belle couleur que si les roses y étoient encore.

On peut à la place de l'esprit de vitriol, employer l'esprit de sucre, ou l'esprit de nitre dulcifié, ou l'esprit de sel, ou les sucs de berberis, de groseille ; mais il en faut mettre une plus grande ou une plus petite quantité suivant la force de l'acide.

On peut augmenter la quantité des roses rouges dans l'infusion, mais la teinture en sera moins agreable au goût, ce qui est considerable en une liqueur qu'on fait souvent prendre aux malades en place de tizane pour leur boisson ordinaire.

CHAPITRE IV.

Des Apozemes.

LE mot d'Apozeme vient du Grec ἀπό & ζέω *ferveo.*

Les Apozemes sont des fortes décoctions de plusieurs especes de racines d'herbes, de fleurs, de fruits, de semences, & autres parties de plantes, appropriées en vertus aux maladies pour lesquelles on les donne; on rend quand on veut ces Apozemes purgatifs, en y faisant infuser des drogues purgatives, comme on verra dans la suite.

Apozema alterans & aperiens.

℞. *Radicum graminis,*	*Tartari albi ana* ℥ ß.
Brusci,	*Fructuum Alkekengi,*
Asparagi,	*Cynosbati,*
Ononidis,	*Cicerum rubrorum,*

Seminis milii solis ana ʒ iij.
Foliorum cichorei,
Parietariæ,
Linguæ cervinæ,
Petroselini,
Apij,
Cerefolij ana Man. ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ vi. *ad consumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le tartre blanc, on nettoyera bien les racines, on les concassera, on les coupera par morceaux, & l'on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau environ demi heure; ensuite l'on y ajoûtera les fruits qu'on aura ouverts, les poix chiches & la semence de milium solis qu'on aura concassez. Quand la décoction aura encore bouilli un quart d'heure, on y mêlera les herbes incisées : on achevera de faire cuire le tout jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, puis on retirera la décoction de dessus le feu, & lorsqu'elle sera à demi refroidie on la coulera & l'on exprimera les ingrediens; on laissera reposer la liqueur coulée, on la passera par un blanchet pour la rendre claire, c'est l'Apozeme.

Vertus. Dose. Il est propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour la pierre, pour la gravelle, la dose en est une verrée.

On pourroit ajoûter à cette décoction d'apozeme, les écrevisses, les écorces de tamarisc, de capryer & plusieurs autres ingrediens de la même vertu, mais cette description n'est qu'un modéle, c'est au Medecin à juger dans les occasions de ce qu'il y faudra ajoûter ou diminuer.

Je n'employe pas une aussi grande quantité des ingrediens pour la quantité d'eau, comme on a coûtume de faire dans les descriptions d'Apozemes, mais je suis seur que les deux pintes de décoction qui peuvent rester, seront aussi empreintes de la substance des drogues qu'elles peuvent l'être, & en effet, à quoy serviroit d'en mettre davantage?

On peut faire sur ce modéle des Apozemes pectoraux avec des drogues pectorales; des Apozemes cephaliques avec des drogues cephaliques; des Apozemes hysteriques avec des drogues hysteriques.

* *Apozema, seu jusculum amarum.*

℞. *Radicum cichorij sylvestris,* ℥ ij.
Gentianæ, ℥ j.
Corticis peruvianæ, ℥ ß.
Foliorum vincæ pervincæ.
Fumariæ ana man. j.
Florum centaurii minoris, &
Hyperici ana man. ß.

Coquantur in aquæ communis ℔ vi. *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura infunde rhabarbari electi minutim incisi & in nodulo ligati* ʒ ij. *& dissolve syrupi de absinthio* ℥ iij. *tartari martialis solutivi* ʒ ij. *fiat Apozema.*

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on concassera le quinquina & on les mettra bouillir ensemble dans de l'eau, on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs, on fera cuire le tout jusqu'à consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y fera infuser la rhubarbe coupée menu & envelopée dans un noüet de toile déliée, & l'on y dissoudra le syrop d'absinthe & le tartre martial soluble : On laisse le noüet dans la décoction jusqu'à ce qu'elle soit tout-à-fait employée, on appelle vulgairement cette espece de décoction ou apozeme, bouillon amer, il est trés-bon pour fortifier un estomach trop relâché ou rempli de glaires, il lave les obstructions, il guerit les fiévres intermittentes, il excite l'appetit; on en prend le matin & le soir un petit verre chaud, & l'on continuë plusieurs jours de suite. Le premier il semble difficile à boire & de mauvais goût, mais les jours suivans, on s'y accoûtume. Bouillon amer. Vertus. Dose.

On fait encore au bain marie un bouillon amer en la maniere suivante.

Prenez deux livres de ruëlle de veau netoyée de sa peau & de sa graisse, & coupée par petites tranches, des feuilles & racines de chicorée sauvage & de cerfeuil de chacun six poignées, de cresson d'eau & de fumeterre de chacun trois poignées, de racine de gantiane une once, de rhubarbe trois dragmes, des fleurs de petite centaurée une poignée, des bayes de genievre deux onces, du tartre martial soluble demi once; on mondera & l'on coupera par petits morceaux les racines, on envelopera la rhubarbe dans un noüet, on incisera les herbes & les fleurs, on concassera les bayes, on mêlera le tout ensemble dans un pot de terre avec le tartre martial, on y ajoûtera cinq ou six onces d'eau, on couvrira le pot, & l'on en bouchera les jointures avec du plâtre, on les mettra bouillir au bain marie pendant six ou sept heures, puis on coulera avec forte expression tout ce qui sera dedans, on y ajoûtera quatre onces de syrop d'absinthe; & l'on aura un bouillon amer dont on prendra un petit verre à chaque dose, deux ou trois fois par jour. Bouillon amer fait au bain marie. Dose.

Il a les mêmes vertus que le precedent, & il est un peu nourrissant, il est bon pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour la retention des menstruës, pour le scorbut. Vertus.

* *Apozema, seu jusculum rubrum.*

℞. Radicum cichorii sylvestris,
Acetosæ,
Fragariæ,
Liquiritiæ rasæ, ana ℥ vi.
Foliorum Agrimonii,
Pimpinellæ,
Adianthi,
Fumariæ ana man. j.

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ vi. *ad quartæ partis consumptionem & colentur.*

REMARQUES.

On netoyera bien & on mondera les racines de chicorée, de fraizier & d'oseille; on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans l'eau, on y ajoûtera les herbes hachées & enfin la reglisse concassée, pour faire une décoction qu'on coulera quand elle sera refroidie sans la presser; on l'appelle bouillon rouge, on y peut dissoudre, pour la rendre plus agreable, quatre onces de syrop de pomme simple, & si l'on veut la rendre plus aperitive, trois dragmes de sel vegetal. Bouillon rouge.

Vertus. Dose. Cet apozeme est aperitif, humectant, propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, pour la jaunisse, on en boit trois ou quatre verres par jour entre les alimens.

Apozema cephalicum purgans.

℞. *Radicum caryophyllatæ,*	*Foliorum betonicæ,*
Pœoniæ maris,	*Rorismarini,*
Visci quercini ana ℥ ß.	*Salviæ ana Man.* ß.

Coquantur S. A. in aquæ communis ℔ iv. *ad quartæ partis consumptionem, in colatura sine expressione facta infunde calidè per quindecim horas.*

Sennæ mundatæ, ʒ vi.	*Baccarum juniperi,* ʒ j,
Rhei electi,	*Tartari solubilis,* ʒ iij.
Agarici trochiscati ana ʒ ij.	

Deinde coletur infusio & exprimatur, in colatura dilue syruporum rosati solutivi compositi cum agarico & de floribus mali Persici, ana ℥ ij.

Fiat apozena purgans.

REMARQUES.

On netoyera, on concassera les racines & le gui de chesne, on les fera bouillir dans l'eau un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles; on continuera la coction jusqu'à la consomption d'environ le quart de l'humidité, on coulera la décoction toute chaude sans presser le marc, & l'on y mettra infuser chaudement l'espace de quinze ou seize heures dans un pot couvert le senné, l'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les bayes de genievre concassées & le tartre soluble: on fera fremir l'infusion sur le feu, & on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature les syrops pour faire du tout un Apozeme purgatif.

Vertus. Dose. Il purge toutes les humeurs & principalement la pituite du cerveau, la dose en est depuis trois onces jusqu'à six, on en fait prendre plusieurs jours de suite, un ou deux verres par jour.

On doit faire la coction des Apozemes purgatifs legere, afin qu'il se trouve de la place dans les pores pour les purgatifs qu'on y met infuser.

On peut sur ce modele preparer des Apozemes purgatifs de qualitez differentes, en appropriant les remedes aux natures des maladies pour lesquelles on les donne.

Les Apozemes en general sont des remedes assez approchans des Juleps dont nous allons parler, à la difference qu'il y entre un plus grand nombre de medicamens qui les rendent moins agreables. On peut ajoûter à ces décoctions toutes sortes de remedes simples ou composez, laxatifs ou fortifians, & y dissoudre même des syrops, des teintures ou des sels suivant les diverses intentions qu'on peut avoir.

CHAPITRE V.

Des Juleps.

JUlep ou Juleb est un mot Persien qui signifie breuvage doux, les Grecs l'appellent ζυλάπιον, & les Latins *Julepus*, & *Julapium* ou *Hydrosaccharum*, c'est un mêlange de syrops & d'eaux distillées ou de décoctions legeres, dont la proportion est ordinairement d'une once de syrop sur six onces d'eau ou de décoction. Le julep des Anciens étoit beaucoup plus sucré que le nôtre, car c'étoit proprement un syrop clair. Julep. Juladium. Hydrosccharum.

Les juleps se font de differens syrops & de differentes liqueurs, suivant les maladies pour lesquelles on les donne ; ils peuvent être rendus aigres avec des esprits ou avec des sucs acides. On ne les prepare qu'au temps qu'on en a besoin, parce qu'ils ne pourroient pas se garder que deux où trois jours en hyver, & environ vingt-quatre heures en esté dans un lieu frais ; on n'y mêle jamais de purgatif.

Julepus cordialis.

℞. *Syrupi de limonibus*, ℥ j.	*Ulmariæ*,
Aquarum oxytriphyilli,	*Buglossi ana* ℥ ij,

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera premierement le syrop de limons dans une phiole, puis on y versera les eaux distillées, on agitera le tout ensemble & le julep sera fait. Vertus.

Il est propre pour fortifier & rejoüir le cœur.

On peut au lieu des eaux distillées se servir d'une legere décoction de feuilles d'oxytriphyllum, de reine des prez & de buglose.

Ceux qui recherchent particulierement le bon goût dans les juleps, les preparent avec de l'eau commune & le syrop qui leur semble le plus agreable, comme celui de groseille, celui de berberis, celui de grenade, celui de violettes, ils mêlent avec ce dernier quelques gouttes d'esprit acide de vitriol, ou de soufre.

Le julep rosat ou Alexandrin ou Royal des Anciens, étoit un syrop clair qu'on faisoit avec trois parties d'eau rose & deux parties de sucre. Julep rosat, ou Alexandrin, ou Royal.

Julepus pectoralis.

℞. *Syrupi ziziphorum*, ℥ j,	*Borraginis*,
Aquarum scabiosæ,	*Florum papaveris Rhæados ana* ℥ ij,

Misce, fiat julep pro dosi.

REMARQUES.

On pesera le syrop de jujubes dans une phiole, & l'on y versera les eaux distillées, on brouillera le tout pour délayer le sirop, & le julep sera fait pour une prise.

Il humecte la poitrine & il adoucit les acretez, ou les serositez salées qui tombent dessus.

Julapium hystericum.

℞. *Aquar. distill. Melissæ,*
Arthemisiæ, ana, ℥ ij,
Flor. Aurantior, ℥ j,
Cinnamomi, ʒ ij,
Syrupi de arthemisia, ℥ j,
Tincturæ Castorei,
Spiritus volat. oleosi aromat. ana gutt. viij,
Olei succini rectificati, gut. vi.

Misce, fiat julapium pro dosi.

REMARQUES.

On pesera dans une phiole de prise le syrop, on y mêlera bien l'huile de succin, la teinture de castor & l'esprit volatil huileux, on y ajoûtera l'eau de canelle, puis les autres eaux pour faire un julep qu'on donnera en une prise.

Vertus. Il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie, il excite les mois.

Julapium hystericum Camphoratum, D. Batei.

Incende Camphor. ʒ ij. *& sæpe extingue*
In aquæ fontis ℔ j. *ad totalem camphoræ consumptionem, tùm cola.*

REMARQUES.

On alumera le camphre au feu & on le plongera dans l'eau pour l'y éteindre, on le ralumera & on l'éteindra, on continuera de même jusqu'à ce qu'il soit tout consumé, ensuite on coulera l'eau, ce sera le julep hysterique camphré.

Vertus. Dose. Il est bon pour abattre les vapeurs, pour fortifier la matrice & le cerveau, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis deux onces jusqu'à huit.

Le camphre s'enflame trés-facilement, il faut le tenir avec une petite pincette; on ne doit pas s'imaginer qu'il se dissolve dans l'eau, il ne lui donne qu'une impression, & il se consume en brûlant.

Cette liqueur est improprement appellée julep, puisqu'il n'y entre point de syrop, on l'appelleroit plus justement eau camphrée.

Si l'on éteignoit le camphre dans de l'eau d'amoise au lieu d'eau commune, le remede en seroit plus salutaire.

Sur ces modeles on peut faire d'autres juleps appropriez à d'autres maladies.

CHAPITRE VI.

Des Emulsions.

EMULSION vient du verbe latin *emulgere*, qui signifie tirer du lait; en effet ce remede approche fort de la couleur & de la consistence du lait; on le tire des amandes froides, des semences, ou de fruits dissouts dans des eaux distillées qu'on exprime, & qu'on edulcore avec du sucre ou avec des syrops.

Emulsio pectoralis.

℞. *Amygdalarum dulcium excorticatarum par* vj.
Seminum quatuor frigidor. major. mundator. ʒ vj.
Seminis papaveris albi, ʒ ß.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti hordei, jujubarum & capillorum veneris, ℔ j ß.

Colentur & exprimantur, in expressione dilue,
Syruporum Altheæ &
Tussilaginis ana ℥ j ß.
Fiat emulsio pro tribus dosibus.

REMARQUES.

On aura douze belles amandes douces, on les plongera un moment dans de l'eau chaude, & l'on en separera la peau qui se levera aisement, on les mettra dans un petit mortier de marbre avec six dragmes des quatre grandes semences froides mondées & une dragme & demie de semence de pavot blanc; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois, & quand la matiere commencera à prendre une consistence de pâte, on y versera environ une cueillerée d'une décoction qu'on aura faite avec de l'orge, des jujubes, des capillaires, on continuera de battre la pâte & de la dissoudre peu à peu avec de la décoction, jusqu'à ce qu'on en ait employé une livre & demie, il se fera un lait qu'on passera au travers d'une étamine blanche exprimant fortement le marc. On mêlera dans la colature les syrops d'Althæa & de tussilage, & l'on aura une émulsion pour trois prises.

Elle est propre pour humecter & pour adoucir les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, pour calmer la toux, provoquer le sommeil, mais elle le provoquera encore bien plus seurement si l'on y ajoûte une once & demie de syrop de pavot blanc; on en prend un verre à la dose. Vertus. Dose.

Emulsio refrigerans & aperiens.

℞. *Seminum quatuor frigidor. major. mundator.* ℥ j.
Seminis malvæ &
Papaveris albi ana ʒ j.

Contundantur in mortario marmoreo sensim affundendo decocti radicum Althææ & Nymphææ, ℔ ij. *colentur & exprimantur, in expressione dilue.*

Syruporum de Althæa &
De floribus Nymphææ ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On pilera toutes les semences ensemble dans un mortier de marbre, & quand elles commenceront à se mettre en pâte, on y mêlera un peu de la décoction, on continuera à battre & à délayer la matiere, y versant peu à peu de la décoction, jusqu'à ce que tout y soit, il se fera un lait qu'on coulera exprimant le marc; on mêlera dans la colature les syrops, & l'on aura des émulsions pour quatre ou cinq prises.

Elle est propre pour chasser doucement le sable des reins & de la vessie, pour temperer & adoucir les acretez d'urine, soit qu'elles viennent d'une chaudepisse ou d'une autre cause. Vertus.

On peut ajoûter dans ces émulsions une dragme d'yeux d'écrevisse préparez, & autant de crystal mineral pour les rendre plus aperitives.

Emulsio astringens.

℞. Amygdalarum dulcium excorticatar. par. vj.

Seminum bombacis, *Papaveris albi,*
Plantaginis, *Cydoniorum,*
Thalictri, *Sumach ana* ʒ j ß.

Contundantur sensim affundendo, decocti hordei, radicum plantaginis, & consolidæ majoris ℔ ij, *postea colentur & exprimantur, in colatura dissolve.*

Syruporum de rosis siccis &
Berberis ana ℥ ij.
Fiat emulsio pro quatuor aut quinque dosibus.

REMARQUES.

On plongera douze belles amandes douces dans de l'ean chaude pour les dépoüiller de leur peau, & lors qu'elles seront pelées on les mettra dans un petit mortier de marbre avec les semences; on pilera le tout ensemble avec un pilon de bois jusqu'à ce que la matiere se reduise presqu'en pâte; alors on y mêlera un peu de la décoction qui aura été faite avec les racines de grande consoude, de plantain & l'orge; on continuera à piler la matiere, y ajoûtant peu à peu de la décoction pour la dilayer jusqu'à ce qu'on en ait mis deux livres, il se fera un lait qu'on coulera avec forte expression, & l'on dissoudra les syrops, on aura une émulsion pour quatre ou cinq prises.

Vertus. Elle est propre pour arrêter les crachemens de sang, la dysenterie, & les autres cours de ventre & hemorrhagies.

Si l'on veut la rendre encore plus astringente, on peut y mêler de la terre sigillée, du corail préparé & de la pierre hæmatite de chacun deux scrupules; il est bon même quelquefois d'y dissoudre un peu de Laudanum.

CHAPITRE VII.

Des Amandez & des Orgeats.

LES Amandez & les Orgeats ont beaucoup de rapport avec les émulsions; ce sont tous remedes liquides assez agreables au goût, mais les premiers étant plus aisez à faire, sont aussi plus en usage, car on en prend pour les délices autant que pour la santé.

Amygdalatum.

℞. Amygdalarum dulcium excorticatar. ℥ ij,
Terantur in mortario marmoreo sensim affundendo, decocti hordei mundati ℔ j, *colentur & exprimantur, expressioni adde*
Sacchari albissimi ℥ j ß,
Fiat Amygdalarum.

REMARQUES.

On choisira des amandes douces bien entieres & des plus nouvelles, on les plongera un moment dans de l'eau chaude pour les dépoüiller de leurs peaux qui

ſe leveront facilement, cependant on fera boüillir legerement dans de l'eau, demi poignée d'orge mondé, on jettera cette premiere eau qui ſera jaunâtre & qui ne contiendra que la craſſe de l'orge, on lavera encore l'orge avec de l'eau chaude juſqu'à ce qu'elle ne teigne plus, puis on la fera boüillir dans une quantité ſuffiſante de nouvelle eau, juſqu'à ce qu'elle commence à ſe crever, alors on retirera la décoction de deſſus le feu, & on la laiſſera refroidir; on pilera les deux onces d'amandes pelées dans un petit mortier de marbre avec un pilon de bois; & quand elles commenceront à ſe mettre en pâte, on y verſera peu à peu une livre de la décoction d'orge pour faire un lait qu'on coulera avec expreſſion, & l'on y diſſoudra le ſucre en poudre. On aura un amandé qu'on pourra aromatiſer avec demi once d'eau de fleur d'orange pour le rendre plus agreable, c'eſt ce que les Limonadiers vendent depuis quelques années ſous le nom d'Orgeat; il y a cette difference qu'ils n'obſervent pas d'y employer la décoction d'orge mondée, mais qu'en ſa place ils ſe contentent d'eau pure pour tirer le lait des amandes, la fraicheur de la glace qu'ils lui donnent, contribuë auſſi à le rendre delicieux; on peut y mêler de l'ambre & du muſc ſi on le trouve à propos. Orgeat des Limonadiers.

L'amandé eſt un remede alimenteux propre pour nourrir, humecter, rafraichir, reſtaurer la poitrine, pour calmer la toux, pour adoucir les acretez de la trachée-artere, pour exciter le dormir. Vertus.

On peut au lieu d'eau d'orge employer le boüillon de veau, ou l'eau de poulet pour tirer le lait des amandes, & au lieu du ſucre le ſyrop violat ou celui de capillaire, ou même les ſyrops de nenuphar & de pavot blanc quand on voudra rendre l'amandé ſomnifere.

Hordeatum.

℞. *Hordei electi à corticibus purgati* ℥ iij.

Coquantur igne lento in aqua limpidiſſima, quæ ubi parum efferverit, projiciatur & affundatur alia, tum coquantur denuò per quatuor aut quinque horas, dein colo tranſmittantur, colaturæ adde Sacchari albi Q. S.

Poſtea rurſus parum coque, & fiat hordeatum.

REMARQUES.

On lavera l'orge mondé, on le fera boüillir un demi quart d'heure dans environ une livre & demie d'eau commune, on jettera cette premiere eau qui ſera jaune, & l'on en mettra à ſa place quatre livres d'autres bien claire, on continuera la coction à petit feu, juſqu'à ce que l'orge ſoit crevée, alors on retirera la décoction de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, on écraſera l'orge avec une cüeillere, & on la diſſoudra autant qu'on pourra dans la liqueur, on paſſera la diſſolution par un tamis de crin, on y ajoûtera ce qu'il faudra de ſucre pour la rendre agreable, & l'on fera mittonner le mélange ſur un petit feu juſqu'à ce qu'il ſe ſoit épaiſſi en conſiſtence de panade claire, on en doit avoir une moyenne écuelle qu'on fera prendre au malade chaude comme un boüillon à l'heure du dormir, c'eſt l'orgeat qu'on appelle vulgairement orge mondé.

C'eſt un remede alimenteux, il nourrit & reſtaure en humectant & rafraichiſſant la poitrine, il provoque le ſommeil & il modere la toux. Orgeat Orge mondé.

Si les quatre livres d'eau ne ſuffiſoient pas pour faire cuire l'orge juſqu'à crepature, il en faudroit mettre davantage, mais il faut qu'elle ſoit chaude, car ſi on l'y verſoit froide, elle empêcheroit que l'orge ne s'amollit.

CHAPITRE VIII.

Des Potions.

LE mot de potion vient du verbe Latin *potare* qui signifie boire, ce nom peut être donné à toutes sortes de breuvages, mais on ne l'adapte ordinairement en Medecine qu'à certains mélanges qu'on fait de plusieurs poudres, confections, électuaires, syrops, élixyrs, teintures, essences & qu'on dissout dans des liqueurs: on peut préparer des potions de toutes sortes pour chaque maladie particuliere: on en fait d'anodines, d'émetiques, de stomachiques, & pour divers autres desseins.

Potion cordiale.

Ce que c'est

La potion cordiale est proprement un Julep dans lequel on a mêlé quelques drogues simples ou composées comme des poudres, des confections cordiales: La potion hysterique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques remedes hysteriques: enfin la potion cephalique est un Julep dans lequel on a mêlé quelques medicamens cephaliques.

La potion purgative est une Medecine, ou un Apozeme purgatif; les doses des drogues qui entrent dans les potions ne peuvent être generalement determinées au juste, car les Medecins les font plus ou moins fortes suivant leurs indications, & les diverses intentions qu'ils peuvent avoir.

Potio Cordialis.

℞. *Confectionis de hyacintho* ʒ j,
Syrupi de limonibus ℥ j,
Aquarum buglossi,
Cardui benedicti,
Oxytriphylli ana ℥ j ß,
Misce fiat potio.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection & le syrop dans les eaux distillées, pour faire du tout une potion cordiale qu'on fera prendre au malade tout d'un coup ou à plusieurs prises.

Vertus.

Elle est propre pour fortifier le cœur, pour resister à la malignité des humeurs.

On peut ajoûter dans cette potion des poudres diamargaritum frigidum, de vipere, de l'antimoine diaphoretique, du besoard, des sels volatils & plusieurs autres remedes semblables suivant le besoin.

Potio Cephalica.

℞. *Confectionis Alkermes* ʒ j,
Salis volatilis cornu cervi ℈ j,
Syrupi de floribus tunicæ ℥ j,
Aquæ theriacalis ℥ ß,
Betonicæ,
Majoranæ,
Calendulæ ana ℥ j ß,
Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier la confection d'Alkermes & le sel volatil de corne de Cerf avec le syrop & les eaux distillées, pour faire une potion.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'Epilepsie, pour l'Apoplexie, pour la Letargie, pour la Paralisie; on en prend deux ou trois cueillerées à la fois.

On peut ajoûter dans cette potion plusieurs autres drogues cephaliques, com-

me la teinture de Castor, le Diascordium, la poudre de Guttette, l'esprit ou essence de Gyrofle.

* *Potio adstringens ad sputum & vomitum sanguinis Sylvij.*

℞. Syrupi Mirtillorum ℥ j,
Sanguinis draconis ʒ j,
Oculorum cancrorum præparatorum,
Diaphoretici mineralis ana ℈ j,
Aquæ plantaginis ℥ ij,
Aquæ rosarum ℥ j,
Aceti ʒ vi,

Misce fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On aura du sang dragon le plus fin, on le pulverisera subtilement, on le mêlera avec les yeux d'écrevisse preparez & l'antimoine diaphoretique, on y ajoûtera le syrop de mirtilles, on dissoudra le tout dans les eaux distillées & le vinaigre, & l'on aura une potion.

Elle est astringente, propre pour arrêter le crachement & le vomissement de sang, pour le cours de ventre & la dysenterie, pour les pertes de sang, les blanches & les autres écoulemens de matrice; la dose en est une cuillerée, & on la réitere souvent. Vertus. Dose.

On pourroit ajoûter dans cette potion une dragme de l'eau styptique, de laquelle j'ai donné la description dans mon Cours de Chymie.

Potio hysterica.

℞. Diascordii fracastorei ʒ j,
Syrupi Arthemisiæ, ℥ j,
Aquarum melissæ,
Matricariæ,
Rutæ ana ℥ j ß,
Florum Arantiorum ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Salis Arthemisiæ ℈ iv,
Tincturæ castorei,
Salis volatilis oleosi ana ʒ j,

Misce, fiat potio sumenda ex cochleari.

REMARQUES.

On dissoudra dans les eaux distillées le diascordium, les sels, le syrop, puis on y mêlera la teinture de castor, on aura une potion hysterique qu'on fera prendre par cuillerée.

Elle est propre pour abattre & dissiper les vapeurs, pour lever les obstructions de la matrice, pour exciter les mois aux femmes. Vertus.

On peut ajoûter dans cette potion quinze grains de camphre dissout ou liquefié par quinze gouttes d'huile du succin rectifiée, mais la potion en sera bien plus dégoûtante.

Potio antinephritica.

℞. Syrupi de althæa,
Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti ana ℥ j ß,
Vini albi generosi ℥ iij,
Aquarum Raphani &
Parietariæ ana ℥ ij,
Crystalli mineralis ʒ j,
Spiritus terebenthinæ,
Salis ana gutt. viij.

Misce, fiat potio pro duabus dosibus.

REMARQUES.

On dissoudra dans un petit mortier le crystal mineral avec le syrop, le vin & les eaux distillées, on y mêlera ensuite les esprits & l'huile d'amandes douces tirée sans feu, pour faire une potion qu'on prendra en deux doses.

Vertus. Elle est fort bonne pour charier doucement le phelgme ou la gravelle, ou la pierre qui du rein passe par l'uretere dans la vescie, & qui cause la colique nephretique; elle pousse par les urines.

CHAPITRE IX.

Des Mixtures

MIXTURE vient du verbe latin *miscere*, qui signifie mêler, ce nom paroît bien general, il pouroit être donné à une infinité d'especes de mélanges qu'on fait dans la Pharmacie, neanmoins on n'a pas coûtume de l'adapter qu'à certains mélanges d'esprits, d'essences, d'élixyrs, d'eaux distillées qui se donnant en petite dose ne laissent pas de produire l'effet que d'autres remedes en grand volume produiroient, & ils agissent plus promptement.

Mixtura antiepileptica.

℞. *Aquarum imperialis*,
Cinnamomi ana ℥ j,
Spiritus cranii humani rectificati ʒ ij,
Succini rectific.
Salis volatilis oleosi,
Tinctura salis tartari ana ʒ j,

Misce, fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera dans une même phiole toutes les drogues l'une aprés l'autre, & on les brouillera bien ensemble pour les mélanger, on fera une mixture qu'il faudra bien boucher.

Vertus. Elle est propre pour le haut mal ou epilepsie, & pour les autres maladies du cerveau, on en donne dedans & hors le paroxisme; la dose en est dupuis un scru-
Dose. pule jusqu'à quatre.

Mixtura hysterica.

℞. *Aquarum cinnamomi*,
Theriacalis camphoratæ,
Florum arantiorum ana ℥ j,
Tinctura castorei,
Croci,
Succini,
Salis tartari ana ʒ ij,
Olei stillatitii sabinæ,
Mentæ,
Absinthii ana gutt. vi;

Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera premierement dans une phiole les teintures, on y mêlera les essences ou huiles qui se dissoudront facilement, puis on ajoûtera les eaux distillées, on mêlangera bien le tout ensemble en agitant la phiole, & l'on aura une mixture qu'on bouchera bien.

Vertus. Elle est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, pour exciter les menstruës;
Dose. la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Mixtura diuretica.

℞. *Spiritus terebenthinæ* ℥ j,
Salis rectificati,

Nitri

Nitri dulcificati, *Succini*,
Nasturtij ana ʒ iij, *Elyxirii proprietatis ana* ʒ ij,
Misce fiat mixtura.

REMARQUES.

On pesera toutes les drogues ensemble dans une phiole, on les agitera pour en faire une mixture.

Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour la supression d'urine; la dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à quinze dans du vin blanc ou dans une autre liqueur appropriée. Vertus. Dose.

CHAPITRE X.

Des Bols.

Le mot de Bol signifie une matiere coupée en petits morceaux, on a donné ce nom à une espece de remede en consistence de paste, c'est ordinairement un purgatif qu'on separe en plusieurs parties avant que de le prendre.

La repugnance qu'on a eu de tout temps pour les breuvages dégoûtants de la Medecine, a fait inventer plusieurs moyens de faire prendre les remedes sans les boire, afin que le palais en soit le moins imbu qu'il se peut. Le Bol est un de ceux-là, car étant envelopé dans du pain à chanter, ou ayant été saupoudré de sucre pulverisé, ou de poudre de reglisse, il peut être avalé sans qu'on en ressente le goût. On doit toûjours faire prendre en Bols ou en pilules les preparations de mercure & jamais en potion, de peur qu'à cause de leur pesanteur elles ne tombassent entre les dents & ne les ébranlassent.

La consistence des Bols est ordinairement pareille à celle des électuaires, la matiere en est differente suivant les differentes indications qu'on a.

Bolus catharticus aperiens ad gonorrhœam.

♃. *Pulpæ cassiæ recens extractæ*, *Cremoris tartari* ʒ ß,
Confectionis hamech ana ℥ ß, *Aquilæ albæ gr.* xv.
Terebenthinæ ʒ j,
Misce, fiat bolus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sublimé doux & la crême de tartre, on les mêlera avec de la terebenthine de Venise, la confection & la casse recemment mondée, & l'on fera un bol purgatif pour une prise.

Il purge & il pousse par les urines, & il nettoye l'uretre & les vaisseaux spermatiques, du virus venerien. Vertus.

CHAPITRE XI.

Des Gargarismes.

Le mot de Gargarisme vient du verbe Grec γαργαρίζω, *fauces colluo.*

Les gargarismes sont des remedes en liqueur propres pour les maladies de la bouche & de la gorge, on en lave ces parties, sans rien avaler.

Gargarisma ad inflammationem faucium.

℞. *Hordei integri* ℥ j,	*Foliorum plantaginis &*
Summitatum rubi	*Agrimonij ana man.* ß,

Coquantur in aquæ communis ℔ ij *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & in colaturæ* ℔ j *dissolve*
Mellis rosati ℥ j ß
Sacchari saturni ʒ j
Fiat gargarisma

REMARQUES.

On fera premierement boüillir l'orge dans l'eau, puis l'on y mettra les herbes pour faire une décoction forte laquelle on coulera, & sur une livre de cette décoction on dissoudra une once & demie de miel rosat & une dragme de sel de saturne, pour faire un gargarisme.

Vertus. Il est propre pour éteindre l'inflammation du gosier, pour dessecher & guérir les petits ulceres qui peuvent s'y être formez, pour raffermir la luëtte relâchée, pour arrêter le flux de bouche.

On peut au lieu du sel de saturne, mettre une dragme & demie, ou deux dragmes de crystal mineral, mais le gargarisme en sera plus détersif & moins dessiccatif. Comme le miel rosat n'a pas un goût fort agreable, on peut lui substituer pour les délicats le siyrop de roses seches, ou le syrop de meure.

On fait aussi des gargarismes pour la même maladie avec de l'oxycrat, ou avec du verjus & de l'eau.

Gargarisma ad sistendam salivationem, mercurio excitatam.

℞. *Hordei integri* ℥ j,	*Nucum cupressi,*
Foliorum plantaginis,	*Corticis granatorum,*
Centinodiæ,	*Florum sumach ana* ℥ ß,
Rosarum rubrarum ana man. ß,	*Seminis berberis* ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis & vini rubri ana ℔ j, *ad tertiæ partis consumptionem, colentur, & in colaturæ* ℔ j, *dissolve*
Extracti martis adstringentis ʒ ij.
Salis saturni ʒ ß,
Mellis rosati ℥ ij
Fiat gargarisma S. A.

REMARQUES.

On fera premierement boüillir l'orge dans l'eau, puis on y adjoûtera l'écorce de grenade, les noix de cyprez, la semence de berberis, le tout concassé ou y versera le vin, & quand la décoction aura encore un peu boüilli, l'on y mettra les herbes incisées & les fleurs, on continuëra la coction jusqu'à diminution du tiers, ou même de la moitié de la liqueur, on la coulera avec forte expression, & dans une livre de colature on dissoudra le miel rosat, l'exstrait de mars astringent & le sel de saturne, pour faire du tout un gargarisme.

Vertus. Il est fort astringent, propre pour dessecher les ulceres de la bouche, pour raffermir les gencives, & pour arrêter le flux de bouche, il faut s'en gargariser souvent.

CHAPITRE XII.

Des Masticatoires, appellez en Latin Apophlegmatismi.

LES Masticatoires sont des drogues acres qu'on mâche afin qu'elles échauffent la bouche, qu'elles ouvrent les vaisseaux salivaires, qu'elles délayent la pituite, & qu'elles fassent cracher ; tels sont le mastich, la betoine, la sauge, le tabac, le gingembre, la pyrethre, la graine de moutarde, les poivres, la racine d'iris ; on en peut faire aussi de composez en la maniere suivante.

Pastilli Masticatorij.

℞. *Radicis ireos,*
Staphisagriæ, ana ℥ ß,
Piperis longi,
Pyrethri,
Seminis sinapi, ana ʒ ij ;
Fiat omnium pulvis qui exipiatur syrupo rosarum pallidarum, fiant pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour en faire une pâte dure qu'on formera en trochisques ou en pastilles, & on les fera secher.

Elles sont propres pour exciter le crachat, étant mâchées, on en envelope aussi dans un petit linge délié, & l'on mâche le noüet. Vertus.

CHAPITRE XIII.

Des Errhines.

LES Errhines appellées aussi en Latin *Nasalia*, sont des remedes qu'on introduit dans le nez pour faire moucher & éternuer, on leur donne diverses formes, tantôt on les fait en poudre, tantôt en liqueur, tantôt en ongueut, tantôt en masse solide dont on forme de petits bâtons piramidaux. *Nasalia.*

Pulvis sternutatorius.

℞. *Hellebori albi.*
Tabaci,
Ireos florentiæ, ana ʒ ij,
Florum lilij convallij,
Foliorum betonicæ,
Majoranæ,
Salviæ, ana ʒ j,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On mêlera toutes les drogues ensemble, & on les pilera dans un mortier de bronze, on les passera par un tamis de crin ordinaire pour en faire une poudre grossiere.

Elle est propre pour exciter l'éternuëment & pour décharger le cerveau, on en aspire par le nez. Vertus.

On pourroit adjoûter un scupule d'euphorbe dans cette poudre lorsqu'on veut s'en servir pour reveiller quelque apoplectique ou lethargique, mais dans les autres occasions il y a du danger de faire entrer l'euphorbe dans le nez à cause de ses effets trop violens.

Errhinum liquidum.

℞. *Succorum radicis ireos nostratis,* *Brassicæ marinæ ana* ℥ j ß,
Ciclaminis, *Foliorum Betonicæ,*
Betæ, *Majorannæ ana* ℥ j,
Misce fiat Errhinum.

REMARQUES.

On aura environ six onces de chacune des racines recentes, on les rapera, & on les exprimera, pour en avoir le suc; on pilera bien dans un mortier des feuilles de betoine & de marjolaine des plus vertes recemment cueillies, on les arrosera d'un peu de vin blanc, & les ayant laissé macerer environ deux heures, on les exprimera pour en avoir le suc qu'on mêlera avec celui des racines, & l'on aura une errhine.

Elle délaye & rarefie la pituite trop grossiere qui étoit arrêtée au haut du nez & la fait couler; on en attire par le nez aprés avoir rempli sa bouche d'eau, de peur qu'il n'y passe de l'errhine.

Comme la racine de chou marin ne peut pas être trouvée par tout recente, pour qu'on en puisse tirer le suc, on en aura de seche dont on fera une forte décoction qu'on substituera au suc.

On peut encore faire des errhines liquides avec des décoctions de racines de pirethre, d'iris, de poivre, de roquette de persicaria non maculata, de betoine, de thym, de calament & de beaucoup d'autres ingrediens cephaliques & penetrans.

Errhinum in forma unguenti.

℞. *Radicum cucumeris sylvestris siccæ,* *Piperis nigri ana* ʒ j.
Pyrethri. *Olei laurini,* ℥ j ß,
Staphisagriæ,
Misce fiat linimentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le staphisaigre & le poivre; on mêlera la poudre dans l'huile de laurier, & l'on fera un onguent.

Vertus. Il est propre pour les douleurs de tête qui proviennent d'une pituite crasse, pour l'epilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies des yeux, on en introduit dans les narines pour faire éternuer ou moucher.

Errhinum astringens solidum.

℞. *Boli Armenæ,* *Rosarum rubrarum,*
Sanguinis draconis, *Balaustiorum ana* ʒ iij,
Coralli præparati ana ℥ ß, *Vitrioli albi* ʒ ij,
Omnia pulverentur misceantur & cum s. q. albuminis ovi fiat massa ex qua Errhinum formetur pyramidale.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé tous les ingrediens subtilement, on mêlera les poudres & on malaxera le tout avec ce qu'il faudra de blanc d'œuf pour une pâte solide qu'on formera en petites pyramides propres pour être introduites dans les narines

Vertus. Elles arrêtent l'hemorrhagie du nez, on les attache à un fil pour les pouvoir retirer quand on veut.

On peut aussi arrêter le seignement du nez en aspirant de l'eau styptique qu'on peut appeller en cette occasion Errhine stypique liquide. Errhine styptique.

CHAPITRE XIV.

Des Injections.

LE mot d'injection vient du Verbe *injicere*, qui signifie jetter dedans.

L'injection est une liqueur qu'on introduit avec des seringues dans plusieurs cavitez du corps humain, comme dans les parties naturelles de l'un & l'autre sexe, dans les playes, & même dans les intestins, car les lavemens sont des especes d'injections; les matieres des injections sont differentes suivant les diverses indications qu'on a.

Injectio ad sistendam gonorrhæam.

℞. *Aquarum plantaginis &*
Rosarum, ana ℥ iv.
Mellis Rosati, ℥ j,
Lapidis medicamentosi, ʒ j.
Misce fiat injectio.

REMARQUES.

On pulverisera la pierre medicamenteuse, & on la dissoudra dans le miel rosat & dans les eaux distillées pour faire une injection.

Elle est astringente, propre pour raffermir les vaisseaux spermatiques, & pour arrêter la gonorrhée. Vertus.

La pierre medicamenteuse est décrite dans mon Traité de Chymie, elle est préferable en cette occasion à celle des autres descriptions.

On doit en se servant de cette injection prendre des pilules astringentes, si l'on veut que la chaudepisse s'arrête bien & plus promptement.

On peut à la place de la pierre medicamenteuse employer les trochisques de Rhasis, alors l'injection sera plus adoucissante, mais moins détersive & moins astringente.

Injectio vulneraria.

℞. *Radicis Aristolochiæ rotundæ* ℥ j,
Coquantur in vini albi ℔ j ß. *ad tertiæ partis consumptionem, coletur & exprimatur, in colotura dilue.*

Mellis rosati, ℥ j ß
Tincturæ myrrhæ,
Aloes, ana ℥ ß
Fiat injectio.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la racine d'Aristoloche, on la fera boüillir dans le vin blanc jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction exprimant le marc, on mêlera dans la colature le miel rosat & les teintures pour faire une injection.

Elle est propre pour rarefier, pour déterger, pour resoudre, pour resister à la gangrenne, on en seringue dans les playes, on en imbibe des tentes, des plumaceaux, des compresses qu'on applique sur les playes. Vertus.

On peut ſuivant les occaſions ſubſtituer le ſucre au miel roſat.

L'eau vulneraire d'arquebuſade, dont je donnerai la deſcription dans ſon lieu, eſt encore une excellente injection pour les playes. On employe fort ſouvent au même uſage, l'eau de chaux, & l'eau phagedenique.

CHAPITRE XV.

Des Lavemens ou Clyſteres.

CLYSTER, ſeu *Clyſmus*, ſeu *Enema* ſont des noms Grecs qui ſignifient les deux premiers lavemens, & le dernier injection.

Le lavement, à ce qu'on dit, eſt de l'invention d'une eſpece de Cigogne qui avec ſon bec ſe met de l'eau de la mer dans le fondement quand elle eſt conſtipée; mais quoiqu'il en ſoit, c'eſt une injection qu'on fait entrer dans les inteſtins par le moyen d'une ſeringue, ou quelquefois d'une veſſie pour remedier à pluſieurs maladies, comme pour amolir & évacuer les matieres qui par un trop long ſejour s'y ſont endurcies & deſſechées, pour chaſſer les vents & les vers, pour exciter l'urine, pour hâter l'accouchement, pour arrêter les cours de ventre; on peut dire que les lavemens ſont des meilleurs & des plus ſalutaires remedes de la medecine, quand ils ſont donnez à propos; mais on en abuſe ſouvent; car un grand nombre de perſonnes accoûtument tellement leurs inteſtins à ces ſortes de remedes dont elles uſent tous les jours en ſanté comme en maladies, qu'elles rendent leur ventre pareſſeux & incapable de faire de lui-même ſes fonctions. Leur deſſein eſt de ſe rafraîchir en tenant toûjours leurs entrailles nettes & lavées, mais elles ne prennent pas garde qu'elles empêchent par là que la digeſtion ne ſe faſſe auſſi bien qu'elle ſe feroit; car il eſt beſoin d'une certaine quantite d'excremens dans les entrailles pour exciter la fermentation des alimens dans l'eſtomach, de même que quand nous voulons donner une fermentation douce à pluſieurs infuſions nous mettons le vaiſſeau qui les contient dans le fumier chaud. Auſſi voyons-nous que la plûpart de ceux qui ſe ſont fait une habitude de prendre tous les jours des lavemens, rendent leur temperament fluet & délicat; ils ont le teint blême, & ils ſont plus ſuſceptibles des maladies que les autres; on peut même aller plus loin & dire que leurs enfans participent en naiſſant des défauts de leur temperament.

Clyſter emolliens & laxans.

℞. Decocti emollientis & refrigerantis enematis ℔ j,
Electuarij lenitivi, ℥ j,
Mellis violacei, ℥ ij,
Miſce, fiat Clyſter.

REMARQUES.

On diſſoudra dans un mortier le lenitif avec le miel violat & la décoction pour faire un lavement.

Vertus. Il eſt propre pour ceux qui ſont conſtipez, pour purger le bas ventre des humeurs bilieuſes & autres, pour temperer l'ardeur des entrailles, pour moderer la fiévre.

Quand la perſonne eſt difficile à émouvoir, on peut ajoûter dans ce lavement une dragme de cryſtal mineral, mais ſouvent ce ſel picottant trop les inteſtins,

empêche qu'on ne garde le lavement assez de temps pour qu'il fasse une évacuation loüable.

On peut au lieu du lenitif substituer un égal poids de casse mondée & faire la décoction en du petit laict au lieu d'eau, pour rendre le lavement plus rafraîchissant.

Clyster carminativus & laxativus.

℞ Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Origani, ana man. ß.
Florum chamomillæ,
Meliloti ana pug. ij,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Seminis fœniculis, ana ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iiij *ad consumptionem dimidiæ partis, colentur cum expressione, & in colaturæ* ℔ j *dissolve.*

Electuarij catholici ʒ vi,
Diaphœnici ℥ ß.
Mellis anthosati ℥ iij,
Fiat Clyster,

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes & les semences, on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec expression, on prendra une livre de colature dans laquelle on dissoudra le catholicum, le diaphænic & le miel de romarin pour un lavement.

Il est propre pour détacher & purger les glaires, les vents & les autres humeurs grossieres du bas ventre.

On peut mettre à la place du diaphænic, le hiera picra ou la benedicte, & en place du miel anthosat, le miel mercurial. Vertus.

On fait quelquefois la décoction des herbes avec le vin, & l'on donne même des lavemens de simple vin d'Espagne.

On peut ajoûter dans les lavemens carminatifs une once d'huile d'aneth ou de chamomille, on y met aussi quelquefois une dragme de sel gemme.

Clyster hystericus & laxativus.

℞ Foliorum malvæ,
Parietariæ,
Arthemisiæ,
Mercurialis,
Matricariæ,
Florum chamomillæ,
Sambuci ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in expressione dissolve,*

Electuarij diacatholici,
Benedictæ laxativæ ana ʒ vj,
Trochiscorum myrrhæ ʒ j,
Mellis mercurialis ℥ iiij,
Fiat Clyster,

REMARQUES.

On coupera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera boüillir le tout dans quatre livres d'eau, à diminution de la moitié, & on coulera la décoction en exprimant le marc, & dans une livre de colature on dissoudra le catholicum, le benedicte, les trochisques de myrrhe pulverisés & le miel mercurial pour un lavement.

Vertus. Il est propre pour calmer & abaisser les vapeurs, les suffocations dematrice, pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere-fais, pour l'apoplexie, pour la lethargie, on peut y ajoûter jusqu'à quatre onces de vin émetique dans le besoin; on met aussi pour ces forts lavemens, de la coloquinte & du senné dans la décoction.

Clyster detergens.

℞ Decocti detergentis enematis antea scripti ℔ j,
Electuarij catholici duplicati rheo ℥ ß,
Mellis rosati ℥ ij,
Vitellum unius ovi,
Misce fiat clyster,

REMARQUES.

On dissoudra dans la décoction, le catholicum double, un jaune d'œuf & le miel rosat, pour faire du tout un lavement.

Vertus. Il est propre pour purger en arrêtant dans les cours de ventre, on peut en retrancher le catholicum double, si on le juge à propos, & mettre en place de l'huile d'amande douce ou de lis, quand le cours de ventre est accompagné de glaires qui causent des épreintes.

Les premiers lavemens qu'on donne pour le cours de ventre, doivent être un purgatif, parce qu'il est necessaire en ces occasions de nettoyer les intestins d'une humeur qui entretient le flux, & souvent on guerit par cela seul; mais si la maladie s'opiniâtre aprés les purgations, il faut se servir des lavemens simplement adoucissans & astringeans, on en peut faire la décoction avec le laict, le boüillon de tripes, on y dissout du sucre ou du miel rosat, un jaune d'œuf, & quand le cours de ventre dégenere en dysenterie, on y ajoûte de la terebenthine une dragme, & de l'huile d'hypericum une once, d'autrefois deux onces de suif de mouton, d'autrefois une once d'onguent populeum.

Clyster ad dolorem nephriticum.

℞ Foliorum malvæ,
Bismalvæ,
Parietariæ,
Nasturtij ana man. ß,
Florum hyperici,
Virgæ aureæ ana pug. ij,
Baccarum juniperi ʒ iij,
Seminis lini ʒ ij,

Coquantur in aquæ communis ℔ iij *ad consumptionem mediæ partis, colentur & exprimantur, in colaturæ* ℔ j *dissolve*,
Electuarij lenitivi,
Benedictæ laxativæ ana ℥ ß,
Mellis violati ℥ ij,
Terebenthinæ Venetæ ʒ ij,
Olei seminis lini ʒ vj,
Fiat Clyster,

REMARQUES.

REMARQUES.

On incisera les herbes, on concassera les bayes, & l'on fera du tout une forte décoction, de laquelle on prendra une livre, & l'on y dissoudra les électuaires & le miel, puis on y ajoûtera l'huile & la terebenthine qui s'uniront ensemble par la chaleur, & le lavement sera fait.

Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour guerir les coliques nephretique & venteuse; on peut au lieu de la benedicte, employer le diaphænic ou l'électuaire de psyllio, on fait quelquefois la décoction dans du vin blanc; les lavemens dans lesquels il entre des huiles ou des graisses purgent moins fort que ceux où il n'en entre point, parce que les substances grasses émoussent par leurs parties rameuses, les pointes des purgatifs. Vertus.

CHAPITRE XVI.

Des Suppositoires.

LES Suppositoires sont des médicamens solides, qu'on formoit autrefois en gland, mais à present on leur donne une figure plus commode, qui est celle d'un petit bâton, de la grosseur & de la longueur du petit doigt, arrondi & fait en pyramide. Ils ont été inventez pour suppléer au défaut des lavemens, pour lesquels plusieurs personnes ont de la répugnance, aussi le mot de Suppositoire vient du verbe Latin *Supponere*, qui signifie substituer, ou mettre une chose à la place d'une autre. Ce remede est propre pour lâcher un peu le ventre, on le met soy-même dans le fondement, ou bien on l'y fait mettre par un autre; on le garde quelques momens, ou le plus qu'on peut, afin qu'il ait le temps de penetrer & de ramolir un peu les matieres, & de piccoter l'intestin rectum pour l'exciter, mais il s'en faut bien qu'il agisse autant que le lavement.

La matiere ordinaire des Suppositoires est le miel commun, cuit en une consistence solide; on l'aiguise d'un peu de sel, & on lui ôte sa partie phlegmatique, tant pour le rendre convenable à l'intention qu'on peut avoir, que pour lui donner plus d'acreté: on le fait cuire jusqu'à ce qu'il soit noir, & qu'étant refroidi, il devienne assez dur pour en faire de petites quilles longues d'un doigt.

Suppositoria.

℞ *Mellis* ℥ ij,
Salis marini ʒ ij,
Coquantur igne lento usque ad duritiem, & formentur suppositoria.

REMARQUES.

On mettra dans une grande cüeillere de cuivre ou de fer, ou dans un petit poëlon le miel & le sel; on les fera boüillir ensemble à petit feu, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence solide, ce qu'on connoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau; on la versera alors toute chaude sur le cul d'un petit mortier renversé, & l'on en formera des Suppositoires sur un marbre ou sur une planche graissée d'un peu d'huile.

On introduit ce remede dans le fondement, & on le garde le plus long-temps qu'on peut; il fait vuider le ventre de ses excremens grossiers. Vertus.

Quand on veut faire les Suppositoires plus forts, on y ajoûte de l'électuaire de hiera-picra demi once, ou de l'aloës deux dragmes.

On fait aussi des Suppositoires avec du savon ou avec des muscardins.

CHAPITRE XVII.

Des Pessaires.

LES Pessaires sont des medicamens solides, formez à peu prés à la grandeur d'un doigt, mais de figure pyramidale, on les introduit dans la matrice aprés les avoir attachez par un bout à un petit ruban, afin de les pouvoir retirer quand on veut.

On peut faire les Pessaires avec du liege, ou avec du bois leger, ou avec une racine, ou avec un petit foureau de linge ou de taffetas bien délié rempli de poudres incorporées dans de la cire, de l'huile & du coton, le tout bien pressé dans le foureau afin qu'il ait assez de solidité pour pouvoir être introduit dans la matrice, il faut aussi prendre garde que la couture soit bien unie & applatie de peur qu'elle ne blesse.

Celui qui est fait de bois ou de liege, ou de racine, doit être oingt avec un liniment où l'on aura fait entrer des drogues appropriées à l'intention qu'on a, par exemple, si c'est pour provoquer les mois, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria.

℞ *Mirrhæ*,
Aloes ana ʒ j,
Croci ℈ j,
Caphuræ gr viij.
Castorei gr iv.

Pulverentur omnia & misceantur in unguenti de althæa ℥ i ß.
Adde spermatis ceti ʒ ij,
Olei succini gutt. vj,
Fiat linimentum.

Quand on veut un mélange solide pour en remplir un petit foureau de taffetas, on peut le composer en la maniere suivante.

Materies solida Pessariorum.

℞ *Gummi ammoniaci & Galbani in vino dissolut. & coctor. ana* ʒ ij,
Mirrhæ,
Aloes ana ʒ j,
Foliorum sabinæ,
Calaminthæ,
Dictamini cretici ana ℈ ij,
Croci,
Castorei ana ʒ ß,
Spermatis ceti ʒ j ß,
Ceræ flavæ ℥ j,
Olei rutæ Q. S.

Misce fiat ceratum, in quo adhuc calido immergatur gossipii aut lanæ pexæ Q. S.

Si c'est pour abattre les vapeurs de matrice, on oindra les pessaires avec le liniment suivant.

Linimentum aliud ad idem.

℞ *Olei capparis*,
Unguenti martiati ana ʒ iij,
Olei gagatis ʒ j ß,
Olei laurini ʒ ij,

Misce fiat linimentum.

Plusieurs se servent en cette occasion, d'un grain de musc ou d'ambre gris, ou de civette, parce qu'ils croyent que la matrice est fortifiée par les bonnes odeurs, mais l'experience montre que ce remede est souvent inutile : si quelquefois on l'a vû produire quelque effet, c'est que toutes choses qu'on applique à la matrice quelles qu'elles soient, abaissent les vapeurs ; on peut dire encore que comme le musc, l'ambre, la civette sont des matieres remplies de soufres & de sels volatils trés-subtils, elles peuvent lever les obstructions de la matrice qui causoient les vapeurs, mais pour cet effet il est indifferent que l'odeur soit bonne ou méchante. Aromats mis dans la matrice.

Si c'est pour arrêter un flux de menstruës, on se servira du liniment suivant.

Linimentum ad Pessaria adstringentia.

℞. *Coralli rubri præparati*,	*Rosarum rubrarum*,
Terræ sigillatæ,	*Balaustiorum*,
Lapidis hæmatites ana ʒ ij,	*Mirtillorum ana* ʒ j,

Pulverentur subtilissimè & misceantur in cerati Galeni ℥ iij,
Fiat linimentum S. A.

On peut à la place du Cerat de Galien mettre deux onçes de cire blanche, demi once d'huile de solanum & du cotton suffisamment, pour faire un mêlange dur & propre à mettre dans de petits foureaux de taffetas, ou de toile fine déliée.

Le Pessaire est appellé en Latin *Pessarium* ou *Pessus*, & en Grec πέσσος. Pessarium, Pessus.

CHAPITRE XVIII.

Des Fomentations.

LA Fomentation est appellée en Latin *Fomentum* ou *Fotus* du verbe *Fovere*, elle se fait ordinairement de décoctions d'herbes émollientes & rafraichissantes pour ramolir quelques duretez qui se sont faites dans le bas ventre, ou de liqueurs astringentes pour fortifier & resserer les fibres ; on trempe des linges dans ces Fomentations chaudes, & on les étend sur les parties malades, ou bien on enferme les herbes dans des sachets de toile, & aprés les avoir fait boüillir on les applique.

On fait encore des Fomentations seches sur diverses parties du corps, comme quand aprés avoir fricassé du son ou de l'avoine, on l'applique chaudement entre deux linges pour les douleurs de rhumatismes, on fricasse de la verveine pour la douleur de côté dans la pleuresie, de la parietaire pour appliquer à la region de l'uretere dans la colique nephretique ; on remplit de lait chaud une vescie de cochon, & on l'applique sur les duretez du bas ventre; on fait calciner du sel & des cendres, & on les applique chaudement sur le col, pour dessecher & faire dissiper les catharres. Enfin l'on peut mettre en usage presque autant de sortes de Fomentations qu'il y a de maux differens qui affligent le corps humain. Fomentiōs seches.

Fotus emolliens & refrigerans.

℞. *Radicum althææ*,	*Brancæ ursinæ ana man.* ij,
Liliorum ana ℥ iv,	*Florum chamomillæ &*
Foliorum malvæ,	*Meliloti ana man.* j,
Althææ,	*Seminum integrorum lini*,
Violarum,	*Fœnugræci ana* ℥ j,
Senecionis,	

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ x, *ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, fiat fotus.*

REMARQUES.

On coupera les racines & les herbes, on les mettra boüillir avec les fleurs & les semences dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & on exprimera la décoction pour s'en servir avec des linges qu'on trempera dedans, & qu'on appliquera chaudement sur tout le bas ventre, ou sur une autre partie du corps qu'on voudra ramolir.

Vertus. Cette fomentation est propre pour ramollir & pour disposer les matieres étrangeres du bas ventre à être évacuées, elle est propre pour les duretez du foye, de la rate, de la matrice.

Pour bien fomenter un malade, il faut avoir deux grands linges molets & à demi usez, les plier en quatre, & les bien imbiber dans la fomentation, laquelle aura été mise sur un peu de feu pour entretenir sa chaleur, on en prendra un, & aprés l'avoir un peu tors, on l'appliquera sur le bas ventre, ou sur une autre partie malade, & on l'y laissera jusqu'à ce qu'il commence à paroître trop froid au malade, alors on le retirera, & l'on mettra en sa place l'autre linge imbu de la même décoction chaude : on remoüillera celui qu'on aura retiré, & l'on continuera à changer ces linges alternativement pendant une heure au moins, ensuite l'on essuyera la partie fomentée; on pourroit fomenter le malade avec un linge seul, mais la fomentation ne se feroit pas si exactement, car il faudroit attendre que le linge qu'on auroit retiré fût humecté ou rechauffé dans la décoction avant que de le réapliquer, & cependant il est à craindre que le malade ne s'enrhume, au lieu qu'en ayant deux linges tout prêts, on applique l'un en la place de l'autre dans le même tems qu'on le retire.

On doit avoir eu la precaution de mettre sous le malade un drap doublé en six ou en huit, pour empêcher que la fomentation qui peut couler des linges ne moüille son lit.

Fomentation en sachets. On peut encore remplir deux sachets de toile déliée avec les ingrediens qui entrent dans la fomentation, puis les faire boüillir comme il a été dit, & les appliquer alternativement sur le bas ventre à la place des linges; cette derniere fomentation est plus longue à faire que la precedente, mais elle est meilleure, parce que les herbes boüillies étant appliquées en substance sur le bas ventre, le ramolissent & l'humectent davantage.

Fotus ad dislocationes & contusiones.

℞. *Foliorum Rorismarini,*	*Rosarum rubrarum ana* Man. j.
Ebuli,	*Corticis granatorum,*
Symphiti majoris,	*Baccarum lauri &*
Scordii,	*Juniperi ana* ℥ j.
Origani,	

Permixta omnia sacculis includantur, & in vini rubri austeri ℔. iv. *lento igne decoquantur ad tertiæ partis consumptionem, fiat fotus calidè admovendus.*

REMARQUES.

On concassera bien les bayes & l'écorce de grenade, on hachera les herbes, & l'on mêlera le tout ensemble, on remplira de ce mêlange des sachets de toile déliée, qu'on aura faits à la grandeur proportionnée de la partie malade sur laquelle on veut les appliquer, on clorra ces sachets, & on les fera boüillir en un pot cou-

vert, dans du gros vin noir ou d'un rouge foncé qu'on appelle vin de teinte, jusqu'à diminution du tiers, on laissera refroidir à demi la décoction, & aprés avoir exprimé un des sachets legerement entre les mains, on l'appliquera sur la partie malade, on l'y laissera environ une heure, puis on le changera en le retirant, & en mettant un autre en sa place, on continuera ainsi en appliquant alternativement les sachets cinq ou six fois, autant de temps qu'il en sera besoin, on laissera le dernier qu'on aura appliqué cinq ou six heures sur la partie.

Cette fomentation est propre pour fortifier & pour raffermir les os disloquez, les nerfs, les ligamens, pour resoudre les tumeurs qui suivent les contusions, & pour aider à la digestion étant appliquée sur la region de l'estomach. Vertus.

CHAPITRE XIX.

De l'Embrocation.

L'EMBROCATION appellée en Grec ἐμβροχὴ à βρέχω, *pluo*, *irrigo*, & en Latin *Embroche*, *Aspersio* & *Irrigatio*, est une aspersion ou un arrosement qu'on fait de quelque liqueur par le moyen des étoupes ou des éponges sur plusieurs parties du corps, & principalement sur la tête, pour ouvrir les pores & pour fortifier. Embroche, Aspersio, Irrigatio.

L'Embrocation est proprement une Lotion composée ordinairement de décoctions ou d'esprit de vin, ou d'oxyrrhodins preparez avec des huiles & des vinaigres rosats qu'on applique sur la tête rasée des malades, tant pour prevenir le délire, que pour les en garentir.

Embroche ad lethargum.

℞. *Radic. cyperi longi,*
Ireos Florentiæ,
Calami aromatici ana ℥ ß.
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Pulegij,
Sampsuchi,
Calaminthæ,
Florum stæchados ana man. ß.
Schænanthi,
Baccarum lauri,
Seminis coriandri,
Cucumini ana ʒ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ iv. *ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur: in colatura adde aquæ vitæ,* ℥ iv,
Fiat embroche capitis,

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & on les mettra cuire dans l'eau en un pot de terre couvert, jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction avec expression, & quand elle sera refroidie, l'on y mêlera l'eau de vie, on fera une embrocation dont on se servira avec de la laine, ou des étoupes ou de l'éponge, pour mettre sur la tête aprés l'avoir fait raser.

Elle est propre pour réveiller les esprits, dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. Vertus.

Oxyrrhodynum.

℞. *Olei rosarum,* ℥ ij,
Aceti rosati, ℥ j,
Misce, fiat oxyrrhodynum.

REMARQUES.

On mettra dans une même phiole l'huile de rose & le vinaigre rosat, on les agitera quelque temps afin qu'ils se mêlent autant qu'ils pourront, ce sera l'oxyrrhodin.

Vertus. Il est bon pour les inflammations, pour dessecher les dartres, les gratelles; on en frote les parties malades, on s'en sert encore en embrocation avec des étoupes lorsqu'on retire un petit chien ou un pigeon ouvert qu'on a fait appliquer vivant sur la tête, on y met en sa place l'oxyrrhodin un peu chaud pour empêcher l'inflammation qu'on craint au cerveau, mais j'estime que ce remede fait plus de mal que de bien: car comme il est adstringent, il bouche les pores de la tête qu'on avoit ouverts par l'application du petit chien ou du pigeon, & il empêche qu'une transpiration trés-necessaire ne continuë à se faire, il vaudroit mieux mettre à la place un mélange composé de parties égales d'eau de vie & de betoine, ou l'embrocation precedente.

Embroche somnum provocans.

℞. *Lactuea man.* ij, *Papaveris*,
Florum Nymphææ, *Betonicæ ana man.* ß,
Rosarum albarum ana man. j,

Coquantur in aquæ communis ℔ ij, *ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur.*

REMARQUES.

On fera boüillir dans l'eau les feüilles & les fleurs jusqu'à la consomption du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & l'on s'en servira pour laver la tête chaudement avec une éponge. Cette Embrocation excite le sommeil.

Si l'on n'a point de fleurs de pavot, on peut leur substituer une tête de pavot rompuë par petits morceaux: comme l'on n'a pas toûjours des roses blanches, on peut substituer en leur place les rouges.

CHAPITRE XX.

Des Lotions.

LOTION vient du verbe *Lavare*, qui signifie laver; mon dessein n'est pas de parler ici des bains par lesquels on se lave tout le corps tant pour la santé que pour le plaisir; ils sont preparez ou naturellement comme les eaux minerales chaudes & les eaux des rivieres en Eté, ou artificiellement par le moyen du feu d'une maniere qui n'est ignorée de personne. Je traiterai ici seulement des Lotions qu'on fait à quelques parties du corps en particulier avec des liqueurs Medecinales, soit pour en ôter la crasse & en ouvrir les pores, soit pour les rafraichir, soit pour les fortifier, soit pour en appaiser la douleur, soit pour faire mourir la vermine, soit pour en provoquer le sommeil.

On employe des Lotions plus ou moins fortes & penetrantes, à proportion que le mal est plus ou moins grand. On lave la tête avec de l'esprit de vin ou de l'eau de la Reine d'Hongrie pour fortifier le cerveau, pour en guerir les contusions, ou pour en dissiper les humiditez superflûs. Quelquefois on lave la tête avec de la lessive pour en ôter la crasse ou celle des cheveux: on lave ou l'on humecte la racine des cheveux avec l'esprit de miel pour hâter leur accroissement; on lave les parties

attaquées de gratelle avec l'eau qui a servi à adoucir le precipité blanc ; on lave les pieds & les jambes avec des décoctions de laituë, de nenuphar, de mauve, de violiers, de pavot, de pourpier, de saule pour exciter le sommeil.

Lotio ad pediculos capitis enecandos.

℞. Staphysagriæ, ℥ ij, *Tanaceti*,
Seminis contra, ℥ j, *Betonicæ*,
Absinthij, *Centaurij minoris ana man.* ij,
Bulliant in aquæ ℔ iv. *ad tertias, coletur decoctio qua caput abluatur cum spongiis aut linteis; Fiat lotio.*

REMARQUES.

On concassera ensemble le staphisaigre & le semen contra, on coupera les herbes, on fera boüillir le tout dans de l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction & l'on l'exprimera.

On en lave la tête chaudement, elle tuë les poux & les morpions. Vertus.

On peut faire cette décoction dans de l'urine pour la rendre plus forte, & y ajoûter des racines de patience & d'énule campane de chacune une once & demie.

Lotio ad scabiem.

℞. Radicum lapathi acuti, *Foliorum absinthij*,
Heleni ana, ℥ iv, *Nasturcij aquatici ana man.* j.
Hellebori albi, ℥ j,
Coquantur in aquæ communis ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur in colatura dissolve.*
Salis tartari, ʒ vj,
Fiat lotio.

REMARQUES.

On coupera par morceaux les racines & les feüilles, on les fera boüillir dans l'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y dissoudra le sel de tartre.

Cette liqueur est propre pour dessecher & chasser la galle, la teigne & les autres vices du cuir ; on en lave chaudement la partie malade. Vertus.

On peut faire cette décoction dans les lotions du precipité blanc, elle sera encore plus forte.

Lotio denigrans capillos.

℞. Corticum nucum viridum, ℔ ß, *Gallarum ana* ℥ ij,
Quercus, *Foliorum myrti*,
Alni, *Mali granati ana man.* j.
Coquantur in aquæ ℔ iij. *ad consumptionem tertiæ partis, coletur decoctum & fortiter exprimatur, in colatura dissolve.*
Aluminis rupei,
Vitrioli viridis Anglicani ana ℥ j ß,
Fiat Lotio.

REMARQUES.

On concassera bien les écorces & les noix de galle, on les mêlera avec les feüilles de myrte & de grenadier, & l'on fera boüillir le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera fortement la décoction, on y dissoudra l'alum & le vitriol vert d'Angleterre, on aura une encre dont on lavera les cheveux.

Elle les noircit ; on les laisse secher sans les essuyer.

Quoique cette lotion ne soit pas dépendante de la Medecine ; mais plûtôt de la teinture, elle ne déplaira pas à ceux qui ayant les cheveux roux, cherchent autant qu'ils peuvent les moyens de les faire changer de couleur.

CHAPITRE XXI.

Des Mucilages.

LE Mucilage appellé en Latin *Mucillago* ou *Mucago*, est quelquefois une liqueur gluante qui jette des filamens quand on la verse & quelquefois une colle; on le fait ordinairement avec les racines d'althæa, de symphitum, les graines de lin, de fænugrec, de coing, de psyllium, les gommes adraganth, arabique, de cerisier, de prunier, la colle de poisson, la peau de belier infusées, ou boüillies dans de l'eau ; tous ces Mucilages servent pour ramolir.

Mucago emolliens ordinaria.

♃. Radicis Althææ, ℥ iv.
Semini lini &
Fænugræci ana, ℥ j.
Infundantur calidè per duodecim horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde coquantur igne lento ad medias, & coletur mucillago cum expressione.*

REMARQUES.

On coupera les racines par petits morceaux, on les concassera, & on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences, on versera l'eau chaude par dessus, & aprés avoir couvert le pot, on le placera sur les cendres chaudes ou sur un peu de feu pour entretenir la chaleur pendant dix ou douze heures ; ensuite on fera boüillir l'infusion doucement dans le même pot couvert jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce qu'elle soit en mucilage, on le coulera alors avec expression.

Vertus. Ce mucilage est propre pour ramolir les duretez, pour calmer les douleurs, pour adoucir, on en peut faire des fomentations chaudement.

Mucillago gummi tragacanthi.

♃. Gummi tragacanthi albi & puri ℥ ß,
Infundè calide in aquæ communis ℔ ß *per duas aut tres horas & fiat mucago.*

REMARQUES.

On choisira de la gomme adraganth de la plus blanche & de la plus nette, on la concassera & on la mettra dans un pot de fayance, on versera dessus six onces d'eau commune, on couvrira le pot, & on le placera au bain marie chaud pendant deux ou trois heures, ou jusqu'à ce que toute la gomme soit fonduë dans l'eau, & qu'il se soit fait un mucilage en forme de gelée, on retirera alors le pot de dedans l'eau & l'on passera le mucilage au travers d'un tamis renversé bien propre, afin d'en separer quelques petites saletez qui y pourroient être.

Il est propre pour rafraîchir la poitrine, pour adoucir la toux, pour épaissir les crachats; on en mêle un peu dans les syrops pectoraux, on en applique dans les crevasses du sein, des levres, des mains, on s'en sert pour donner des consistences aux pâtes dont on forme les trochisques, les pastilles, les rotules.

On

On peut faire ce mucilage dans les eaux distillées de plantain, de rose, ou autres appropriées aux indications qu'on a.

Mucago ad hæmorragiam sistendam

℞. Seminum psyllij &
Cydoniorum ana ℥ ß.
Infundantur calidè per duodecim horas in Aquarum distillatarum plantaginis &
Rosarum ana ℔ ß
Deindè coquantur igne lento ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur.

REMARQUES.

On mettra les semences de coing & de psyllium dans un pot de terre, on versera dessus les eaux distillées, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes dix ou douze heures, puis on fera boüillir l'infusion doucement dans le même pot couvert, la remuant de temps en temps avec une espatule d'yvoire ou de bois, jusqu'à ce qu'il se soit consumé environ le tiers de la liqueur, & qu'il se soit fait un mucilage, on le coulera au travers d'une étamine, l'exprimant le mieux qu'on pourra.

Il est propre pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorragies, on le mêle avec partie égale de syrop de coing ou de roses seches, & l'on en prend un cuillerée à la dose. Vertus. Dose.

Mucago ichthyocollæ.

℞ Ichthyocollæ minutim incisæ, ℥ j,
Infunde in aquæ communis, ℔ j,
Fiat mucago S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux la colle de poisson, on la mettra dans un petit pot, on versera dessus l'eau chaude, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera infuser la matiere, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute & qu'il se soit fait une colle.

Ce mucilage est fort propre pour amolir les duretez, on le fait entrer dans plusieurs emplâtres. Vertus.

On peut au lieu de l'eau commune, se servir de sucs ou de décoctions appropriées.

Si l'humidité se consume trop, & qu'il n'y en ait pas assez pour dissoudre la colle de poisson, on peut y ajoûter un peu d'eau chaude.

Mucago pellis Arietinæ.

℞. Pellem unam Arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.
Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omninò in aqua dissoluta fuerit, coletur decoctum, lanaque fortiter exprimatur.

REMARQUES.

On prendra la peau d'un belier nouvellement écorché, on la coupera par morceaux, & on la fera boüillir dans une quantité d'eau suffisante à petit feu jusqu'à ce qu'elle soit entierement dissoute, on coulera la dissolution, on exprimera for-

tement la laine qui sera restée, & si le mucilage n'est pas assez épais on pourra en faire évaporer une partie de l'humidité.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour fortifier, on l'employe dans l'emplâtre pour les hernies.

Mucilage de peau d'anguille. On fait fondre de la même matiere en mucilage; la peau d'anguille, & celles de plusieurs autres animaux.

CHAPITRE XXII.
Des Epithemes.

EPITHEMA est un mot Grec qui signifie *fomentation*, il y en a de deux sortes, l'Epitheme liquide & l'Epitheme solide. L'Epitheme liquide est une espece de fomentation plus spiritueuse que les autres, de laquelle on ne se sert que pour les regions du cœur & du foye : l'Epitheme solide est un melange de conserves, de theriaque, de confections, de poudres cordiales qu'on étend ordinairement sur un morceau d'écarlatte ou sur du cuir & qu'on applique vers la region du cœur, pour le fortifier.

Epithema liquidum cordiale.

℞. *Aquarum buglossi,*
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Oxalydis,
Rosarum ana ℥ iij,
Theriacalis ℥ j,
Confectionis Alkermes, ℥ ß,
Pulvis diarrhodon Abbatis, ʒ ij,

Misce fiat Epithema quo tepidè panni lanæi insuccati regioni cordis per horam unam aut alteram alternatim admoveantur.

REMARQUES.

On dissoudra la confection & la poudre dans les eaux distillées, & l'Epitheme sera fait.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cœur, pour reveiller les esprits, pour resister à la malignité des humeurs; on le fait chauffer dans un plat, on en imbibe deux morceaux de drap lesquels on applique alternativement sur la region du cœur.

On peut ajoûtet à cet Epitheme tels autres cordiaux qu'on jugera à propos.

Epithema Hepaticum.

℞. *Aquarum cichorei,*
Buglossi,
Nenupharis,
Portulacæ ana ℥ iij,
Aceti rosati, ℥ j ß,
Pulveris diatriasantali, ʒ iij,
Trochiscorum de caphura, ℈ ij,

Fiat Epithema regioni hepatis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les trochisques de camphre, on les mêlera avec la poudre diatriasantali, & on les dissoudra dans les eaux distillées & le vinaigre rosat pour faire un Epitheme.

On prétend qu'il fortifie le foye en le rafraîchissant, étant appliqué dessus cha-

dement par le moyen de deux morceaux de drap qu'on en imbibera & dont on se servira alternativement.

Les Epithemes qu'on applique sur le cœur peuvent être de quelqu'utilité, mais ceux qu'on met sur le foye me paroissent bien inutiles ; les fomentations émollientes ou le bain agiroient mieux, parce qu'ils ont plus de disposition à humecter & à ramolir que n'ont les Epithemes.

Epithema solidum.

℞. Conservarum tunicæ &
Rosarum ana ℥ ß,
De hyacintho ana ʒ ij,
Confectio Alkermes &
Theriacæ,
Pulveris diamargariti frigidi ana ʒ j;
Fiat Epithema solidum super alutam extendendum & regioni cordis tepidè admovendum.

REMARQUES.

On pesera & on mêlera ensemble toutes les drogues pour en faire une pâte qu'on étendra sur un morceau de cuir ou d'écarlatte, pour l'appliquer sur le cœur aprés l'avoir un peu chauffé.

Cet Epitheme fortifie le cœur, en rarefiant le sang & lui donnant une circulation plus libre. Vertus.

Les Anciens preferoient l'écarlate pour les Epithemes, à toute autre étoffe à cause de sa couleur rouge qui est semblable à celle du cœur, mais on a rejetté cette superstition en Medecine, n'étant bonne à rien.

CHAPITRE XXIII

Des Ecussons.

L'ECUSSON appellé en Latin *Scutum*, a pris son nom de sa figure, c'est un medicament qu'on applique sur l'estomach en emplâtre ou en poudre, sur du cuir ou dans un sachet fait en forme d'écusson pour fortifier & échauffer ce viscere debilité, soit par privation d'esprits, soit par une pituite crasse & indigeste qui enduit sa membrane interieure, on l'applique aussi sur le cœur.

Scutum emplasticum.

℞. Theriacæ veteris,
Opiatæ salomonis,
Styracis liquidæ ana ℥ j,
Gummi tacamahacæ,
Pulveris Aromatici rosati, *ana* ʒ j,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti, ℈ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi ana gutt. vj,

Fiat scutum regioni stomachi admovendum.

REMARQUES.

On pulverisa subtilement la gomme tacamahaca, on mêlera ensemble la theriaque, l'opiate de Salomon & le storax liquide, on y incorporera la poudre de tacamahaca, celle de Rose aromatique, & les huiles pour faire une pâte qu'on étendra

ſur un morceau de cuir ou étoffe taillé en forme d'écuſſon pour appliquer ſur la region de l'eſtomach.

Vertus. Il fortifie l'eſtomach, il aide à rarefier & à diſſoudre les glaires qui peuvent être dedans, il aide à la digeſtion, il appaiſe le vomiſſement.

On peut ſe ſervir des emplâtres ſtomachiques qu'on décrira dans la ſuite pour le même deſſein.

Scutum ex pulvere compoſitum.

℞. Cyperi longi,
Salviæ,
Ligni Aloes,
Calami Aromatici ana ʒ j.
Schænanti,
Cinnamomi,
Caryophillorum,
Nucis moſchatæ ana ʒ ß.
Roſarum rubrarum,
Majoranæ,
Abſinthij,
Menthæ ana ʒ ij,

Fiat omnium pulvis qui cotone moſchato exceptus in ſcuti formam concinnetur.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble groſſierement, & l'on mêlera la poudre dans du coton muſqué qu'on aura formé en écuſſon aſſez grand pour couvrir la region de l'eſtomach, on envelopera le tout en la même diſpoſition dans de la toille ou dans du taffetas, on piquera cet écuſſon par petits quarrez, on y attachera des rubans aux coings pour le tenir en état, afin qu'étant porté, il demeure toûjours ſur l'eſtomach.

Si ce remede eſt pour l'uſage d'une femme ou d'une fille, on employera du coton commun au lieu du muſqué, de peur des vapeurs.

Vertus. Il fortifie & échauffe le ventricule débilité par trop de rafraîchiſſement, ou par des glaires qui tapiſſent ſes membranes interieures, ou par un défaut d'eſprits, il aide à la digeſtion, il provoque l'appetit, il arrête le vomiſſement.

CHAPITRE XXIV.

Des Cucuphes & des Demicucuphes.

LES Cucuphes ſont des bonnets piquez garnis de poudres cephaliques, qu'on applique ſur la tête des malades pour fortifier le cerveau.

Les Demicucuphes ne different qu'en grandeur, car elles ſont remplies des mêmes remedes, elles ſont faites pour ceux qui ont la migraine, ou quelque autre maladie qui ne tient qu'une partie du cerveau.

Pulvis ad cucuphas.

℞. Caryophillorum,
Cinnamoni,
Calami Aromatici,
Schænanthi,
Ireos,
Majoranæ,
Roriſmarini,
Betonicæ,
Salviæ,
Stæchados ana ʒ j,
Baccarum lauri,
Styracis,
Benjoini,
Tacamahacæ, ana ʒ ß.

Fiat omnium pulvis qui excipiatur bombace ad cucupham.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues, on épandra la poudre dans du coton qu'on envelopera de toile & de taffetas, pour en former un bonnet, on le piquera par petits quarrez afin que la poudre demeure en état.

Ce bonnet piqué est propre pour rejoüir & fortifier le cerveau, pour l'epilepsie, pour la lethargie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il rarefie par ses parties subtiles qui entrent par les pores du crane, la pituite trop condensée, & il lui donne quelquefois cours par le nez ou par la bouche. Vertus.

On peut adjoûter à la poudre de cette cucufe, du musc & de l'ambre, de chacun quatre grains, mais ces aromates excitent des vapeurs à beaucoup de gens.

CHAPITRE XXV.

Des Parfums.

LES Parfums de la Medecine n'éxhalent pas toûjours de bonnes odeurs, il y en a de fort agréables & de fort desagréables, mais tous ne tendent qu'à apporter quelque soulagement aux malades. Quoique les especes de parfums soient d'une étenduë considerable, on peut les diviser en deux generales, en parfums liquides & en parfums secs, les parfums liquides sont comme les eaux de senteur, les cassolettes; les parfums secs sont comme les pastilles, les bayes ou le bois de geniévre qu'on fait brûler dans les chambres des malades, pour corriger le mauvais air.

On parfume agréablement les chambres avec de l'eau de fleur d'orange qu'on fait chauffer sur un petit feu dans une phiole d'étroite embouchure, afin que la vapeur sorte & se répande doucement.

Les Parfumeurs font un mélange de benjoïn, de storax, d'iris & d'autres drogues aromatiques en poudres grossieres, ils les humectent avec de l'eau de fleurs d'oranges, & ils en font une pâte liquide qu'ils mettent dans de petits vaisseaux de cuivre étamez en dedans, c'est ce qu'on appelle cassolettes. Quand on s'en veut servir on en pose une sur un petit feu, afin que la matiere étant échauffée, elle répande une vapeur agréable. Cassolettes.

On parfume souvent les Hôpitaux & les autres lieux où l'on craint la malignité de l'air, avec du vinaigre chaud, ou avec de l'esprit de sel armoniac, ou avec de l'esprit de vin.

On verse peu à peu un mélange d'esprit de vin & de soufre dans un poëlon de fer, pour en faire recevoir la vapeur aux poulmoniques.

On fait brûler des poudres cephaliques pour fortifier le cerveau.

On fait brûler des poudres astringentes pour empêcher que les serositez ne tombent sur la poitrine dans le commencenent du rhume.

On fait brûler des poudres cordiales pour fortifier le cœur.

On fait brûler des poudres hysteriques, du papier, des savates & plusieurs autres choses d'où il puisse sortir une odeur puante pour appaiser les vapeurs.

On fait brûler des poudres mercurielles pour exciter le flux de bouche.

On fait des sachets de senteur pour réjoüir les mélancoliques & pour leur fortifier le cerveau, on parfume aussi leurs habits avec des poudres aromatiques.

Pulvis pro suffitu cephalico.

℞. *Styracis calamitæ*, *Gummi juniperi*.
Benzoini ana ℥ j ß, *Thuris ana* ℥ j,

Caryopillorum,
Cinnamomi an ℈ ij,
Foliorum lauri,
Salviæ,
Rorismarini,
Majoranæ, *ana* ʒ ß;

Fiat omnium pulvis crassiusculus cujus portio prunis candentibus inspergatur ut odoratum fumum expiret æger.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes, puis les autres drogues, le tout grossierement, on mêlera ces poudres, & l'on en jettera une pincée à la fois dans un rechaut où il y aura un peu de braize ou de charbon bien allumé pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est bon pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour la paralisie.

On peut aussi faire sentir au malade l'esprit volatil de sel armoniac, le sel volatil huileux, l'eau de la Reine d'Hongrie.

Pulvis pro suffitu corroborante.

℞. *Trochiscorum aliptæ moschatæ* ʒ iij,
Calami aromatici,
Xiloaloes,
Schænanthi,
Cinnamomi,
Styracis calamitæ,
Benzoini ana ʒ j ß,
Macis,
Caryophillorum ana ʒ ß,
Rosarum,
Majoranæ ana ℈ ij,
Fiat omnium pulvis ad suffitum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble, & l'on en jettera quelques pincées sur des charbons allumez, pour en faire recevoir la fumée au malade.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle recrée les esprits.

Suffitus ad sistendum humorem delabentem ad pulmones.

℞. *Succini*,
Mastiches,
Gummi tacamahacæ,
Rosarum,
Ladani,
Sacchari ana ʒ ij;
Fiat pulvis pro suffimigio.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on mêlera les poudres, & l'on en jettera un peu dans un rechaut de feu pour en faire recevoir la vapeur au malade.

Vertus. Ce parfum est propre pour calmer le grand mouvement des serositez qui coulent du cerveau sur la poitrine dans le commencement du rhume, & pour les adoucir.

Suffitus menses provocans.

℞. *Radicum ireos*,
Bryoniæ,
Sambuci ana ℥ ß;
Foliorum salviæ,
Sabinæ,
Majoranæ,
Matricariæ,
Arthemisiæ ana man. ß;
Gagatis,
Baccarum juniperi,
Lauri ana ʒ iij,

Fiat omnium pulvis pro suffitu.

REMARQUES.

On pilera grossierement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre dont on parfumera la matrice, lui en faisant recevoir la fumée.

Ce parfum excite les mois aux femmes, parce qu'il rarefie & dissout le sang trop grossier qui faisoit des obstructions dans la matrice. Vertus.

Pour se servir utilement de ce remede, il faut que la malade étant assise sur une chaise percée, on mette dessous elle un peu de feu dans un rechaut ou dans une chauffrette où l'on aura jetté quelques pincées de la poudre.

Suffimentum ad salivationem excitandam in lue venerea.

℞. Cinnabaris ℥ j ß,
Granorum juniperi,
Turris,
Masticheſ,
Ladani ana ʒ j ß.

Terantur omnia & ad usum serventur pro suffimento.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mettra toutes les drogues ensemble, on jettera une partie de la poudre dans un rechaut de feu, & l'on en fera recevoir la vapeur au malade de temps en temps, jusqu'à ce que la salivation soit venuë

Cette maniere de faire recevoir le mercure est dangereuse, il en arrive souvent de fâcheux accidens, soit parce qu'il entre une trop grande quantité de mercure dans le corps à la fois, soit parce qu'il se jette presque tout sur une partie, soit parce qu'il affecte les nerfs, & qu'il cause la paralisie : les frictions avec l'onguent mercuriel se font avec moins de risque, parce que le mercure y est étendu par tout le corps, & il n'est pas introduit avec tant de violence.

Il n'y a que le cinabre dans cette poudre qui excite la salivation, les autres drogues ne servent que pour le corriger ou pour le volatiliser; on peut voir la description du cinabre dans mon Livre de Chymie.

CHAPITRE XXVI.

Du Frontal.

Le Frontal est un remede qu'on applique sur le front pour diminuer un peu le mal de tête, & pour provoquer le sommeil; on le compose tantôt avec des medicamens secs, comme avec les roses, les santaux, la betoine, la marjolaine, la coriandre, quand il s'agit de rarefier une pituite crasse, & de fortifier le cerveau: tantôt avec des linges mouillez d'eau rose & de vinaigre rosat pour arrêter le sang du nez, tantôt avec des onguents, des feüilles de plantes, des fleurs vertes pilées, des conserves, de l'opium, pour provoquer le sommeil & pour appaiser la douleur de tête.

Frontale siccum.

℞. Rosarum rubrarum siccattar.
Santali citrini,
Ligni sassafras ana ʒ ij,
Florum sambuci,
Lilij convallij,
Betonicæ,
Stæchados,
Caryophillorum ana ʒ j.

Terantur omnia & linteo duplici convoluta fronti applicentur.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues en les arrosant avec de l'eau-rose, on envelopera la poudre dans un morceau de linge molet & délié & on l'appliquera au front.

Ce frontal est propre pour fortifier le cerveau.

La vertu de ce remede consiste dans des parties spiritueuses qui penetrent les pores du crane, & qui rarefiant une pituite grossiere & visqueuse, donnent plus de liberté aux esprits animaux de circuler.

Frontale liquidum.

℞. Folior. lactucæ man. j,
Conservarum rosarum &
Nymphææ ana ℥ ß,
Unguenti populei ʒ iij ;
Salis marini ʒ j,
Extracti liquidioris opij ʒ ß ;

Misce, fiat frontale.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel, on pilera dans un mortier de marbre les feüilles de laictuë, on les mêlera avec les conserves, l'extrait d'opium, le sel & l'onguent populeum, on fera du tout un frontal qu'on étendra sur un linge, & qu'on appliquera sur le front & sur les temples.

Il est propre pour calmer les grandes douleurs de tête, & pour faire dormir.

CHAPITRE XXVII.

Des Collyres.

Sief. CE que les Grecs appellent κολλύρια, les Latins Collyria, les Arabes Sief, est nommé en François Collyres, ce sont des remedes destinez particulierement pour les maladies des yeux ; mais on a donné ce nom improprement à quelques liqueurs dont on se sert pour les ulceres veneriens. Les Collyres sont ou secs, ou liquides ; les Collyres secs sont comme les trochisques de Rhasis, la tuthie préparée, le sucre candi, l'iris, le vitriol blanc en poudre qu'on souffle dans l'œil avec un petit chalumeau pour dissiper les cataractes dans leur commencement : les Collyres liquides sont composez d'eaux & de poudres ophthalmiques, comme la tuthie préparée dissoute dans les eaux d'euphraise, de rose, de plantain, de fenouil, de chelidoine ; On appelle encore Collyres des onguents ophthalmiques, comme l'onguent de tuthie & plusieurs autres dont il sera parlé au Chapitre des Onguents.

Collyrium refrigerans.

℞. Aquarum plantaginis,
Euphrasiæ,
Rosarum ana ℥ ij,
Albuminis ovorum, ʒ ß ;

Misce, fiat Collyrium.

REMARQUES.

On brouillera ensemble le blanc d'œuf avec les eaux distillées pour faire un Collyre.

Vertus. Il est propre pour les inflammations & les douleurs des yeux, il lie & il adoucit

cit par ſa partie glutineuſe les ſels acres qui ſont la cauſe du mal; on imbibe de ce Collyre un linge fin, ou un petit morceau de maigre de veau, & on l'applique ſur l'œil malade.

Ceux qui employent trop de blanc d'œuf dans leur Collyre, voyent ſouvent un effet du remede contraire à celui qu'ils ont attendu, car au lieu de diminuer l'inflammation, il l'augmente en faiſant enfler l'œil, parce que la glutinoſité du blanc d'œuf ſe deſſechant ſur la ſuperficie de l'œil, par la grande chaleur qui accompagne toûjours les ophthalmies, elle arrête preſque entierement la tranſpiration, ce qui fait gonfler les vaiſſeaux, & mettre les humeurs plus en fermentation qu'elles n'étoient.

On peut au lieu du blanc d'œuf, employer un leger mucilage de graine de coing.

Collyrium detergens.

℞. Vitri antimonij ſubtiliſſimè pulverati,
Tuthiæ præparatæ,
Salis ſaturni ana ℈ j,
Aquarum euphraſiæ,
Plantaginis,
Roſarum,
Chelidonij majoris ana ℥ j.

Miſce, fiat Collyrium.

REMARQUES.

On broyera le verre d'antimoine en poudre impalpable, on le diſſoudra avec la tuthie préparée & le ſel de ſaturne dans les eaux diſtillées, & l'on fera un Collyre.

Il eſt propre pour conſumer la cataracte dans ſon commencement, & pour netoyer les yeux de leur ſanie; on en imbibe de petits linges fins bien blancs, & on les applique ſur l'œil malade. Vertus.

Collyrium D. Bruni.

℞. Aloes hepaticæ ʒ j,
Vini albi,
Aquæ roſarum albarum ana ℥ j ß,
Miſce, fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera l'Aloës, on le mettra dans une phiole, on verſera deſſus, le vin blanc & l'eau roſe, on poſera la phiole ſur le ſable chaud, & l'on y laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, puis on filtrera la liqueur.

Ce Collyre eſt recommandé pour la galle qui ſe forme ſur les paupieres, il deterge & il deſſeche, on en imbibe un cotton ou un linge qu'on applique deſſus: l'aloës ſe diſſout preſque entierement dans la liqueur, il ne reſte d'indiſſoluble que la partie terreſtre qu'on ſepare par la filtration. Vertus.

Collyrium D. Charas.

℞. Sacchari candi ℥ j,
Radicis ireos Florentiæ ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ ʒ ij,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi, &
Aloës ſuccotorinæ ana ʒ j,
Caryophillorum ℈ j,
Aquarum ſtillatitiarum Euphraſiæ,
Fœniculi &
Roſarum ana ℥ viij,
Vini hiſpanici ℔ ij,

Pulverata pharmaca omnia, Aquis & vino Hiſpanico permixta & lagenâ forti vitreâ diligenter obturatâ excepta, ſoli æſtivo per quindecim dies exponantur & per vices agitentur, vel igni arenæ moderatiſſimo per idem tempus committantur, & liquor purus pro collyrio optimo ſervetur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues seches, on les mettra dans une grande bouteille, ou dans un matras, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, & on l'exposera pendant quinze jours au soleil, ou à la chaleur d'un petit feu de sable, l'agitant de temps en temps, ensuite on laissera précipiter la matiere, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Ce Collyre est propre pour netoyer les yeux de leur sanie, pour dissiper les cataractes, pour guerir les ulceres & la galle qui naissent autour des paupieres, on en imbibe de petits linges fins qu'on applique sur les yeux malades.

Collyrium ad conservandos oculos contra variolas.

℞. Croci Orientalis ℈ j,
Infunde per tres horas in Aquarum Rosarum, Plantaginis,
Euphrasiæ ana ℥ j ß,
Deinde colentur & in colatura dissolve Lapidis medicamentosi gr. xvj.
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On mettra tremper le safran trois ou quatre heures dans les eaux distillées, puis on coulera l'infusion qui aura pris une teinture rouge, on y dissoudra la pierre medicamenteuse pour faire un Collyre dont on lavera les yeux souvent.

Vertus. Il est propre pour netoyer la sanie des yeux, pour éclaircir la vûë, pour empêcher que l'acreté de l'humeur en la petite verole, ne fasse trop d'impression sur les yeux.

Collyrium vel Aqua opthalmica D. Daquin.

℞. Tuthiæ præparatæ,
Caryophillorum pulveratorum ana ℥ j ß,
Sacchari candi ℥ j,
Caphuræ,
Aloes ana ʒ j ß,
Vini Hispanici ℔ iv,
Aquarum Rosarum albarum ℔ ß,
Chelidoniæ,
Fœniculi,
Euphrasiæ,
Rutæ ana ℥ ij,
Omnia simul mixta lagenâ vitreâ diligenter obturatâ excipiantur, & soli æstivo per quindecim dies exponantur, deinde simul serventur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues, & les ayant mêles on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera dessus le vin d'Espagne & les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera au soleil en Eté pendant quinze jours, l'agitant de temps en temps, & enfin on laissera reposer le tout, le Collyre sera fait, on en versera par inclination à clair, & l'on s'en servira.

Vertus. Il est propre pour netoyer & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dissiper les cataractes.

Collyrium cæruleum.

℞. Aquæ extinctionis calcis vivæ filtratæ ℔ j,
Salis armoniaci pulverati ʒ j,

Simul mixta in pelvim æneam conjiciantur, illicque per noctem maneant, filtratus liquor ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura de l'eau de chaux nouvellement faite, c'est-à-dire, de l'eau commune dans laquelle on aura éteint nouvellement de la chaux, & qu'on aura filtrée pour la rendre bien claire, on y dissoudra le sel armoniac, on versera la dissolution dans une bassine de cuivre, & on l'y laissera pendant une nuit, ou jusqu'à ce qu'ayant rongé une petite portion du cuivre, elle soit devenuë bleuë, on la filtrera, & on la gardera, ce sera le Collyre bleu.

Il est bon pour netoyer les yeux de leur sanie, pour dessecher les petits ulceres qui y viennent, pour éclaircir la vûë, pour consumer les cataractes. Collyre bleu. Vertus.

Collyrium seu Aqua ophthalmica Dn. Fouquet.

℞. *Tuthiæ præparatæ* ℥ ij,
Maceris subtilissimè pulverati ℥ j,
Vitrioli albi ʒ j,
Aquarum fœniculi,
Rosarum ana ℔ i ß,
Plantaginis ℔ ß,

Simul mixta in lagena obturata, soli æstivo per aliquot dies exponantur, deinde servetur Collyrium ad usus.

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues pulverisées & mêlées dans une bouteille de verre, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera exactement la bouteille, & on l'exposera quelques jours au soleil en Eté, puis on laissera reposer la liqueur, & le Collyre sera fait.

C'est un bon remede pour deterger & fortifier les yeux, pour éclaircir la vûë, pour dessecher les ulceres. Vertus.

Collyrium Lanfranci.

℞. *Auripigmenti* ʒ ij,
Videris æris ʒ j,
Mirrhæ,
Aloes ana ℈ ij,
Terantur subtilissimè & dissolvantur in Vini albi ℔ j,
Aquarum plantaginis & Rosarum ana ℥ iij,
Fiat collyrium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'orpiment, le verdet, la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres, & on les dissoudra dans le vin blanc & les eaux distillées, on versera le tout dans une bouteille pour s'en servir au besoin.

Cette liqueur, appellée improprement Collyre, est propre pour deterger les ulceres veneriens, on en fait des injections dans les parties naturelles des hommes & des femmes, pour guerir les ulceres & arrêter les gonorrhées, mais on l'adoucit auparavant avec trois ou quatre fois autant d'eau de plantain, car il agiroit avec trop d'acreté si on l'employoit pur. Vertus.

Collyrium Damantij.

℞. *Lapidis calaminaris* ℥ i ß,
Sacchari candi, ℥ j,
Tuthiæ præparatæ,
Aloes,
Salis vitri ana ℥ ß,
Sarcocollæ,
Vitrioli albi ana ʒ iij,
Caphuræ, ʒ j,
Croci, ℈ ß,
Aquarum rosarum &
Fœniculi ana ℥ ij,
Vini albi ℔ ij,

Fiat collyrium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus les eaux distillées & le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera sur un petit feu de sable pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps, ensuite l'ayant retirée de dessus le feu, on la laissera rasseoir, & l'on se servira de la liqueur claire.

Vertus. Elle est propre pour emporter les cataractes des yeux, on s'en sert aussi pour deterger & dessecher les ulceres.

Collyrium siccum.

℞. Sacchari candi ʒ iij,
Tuthiæ præparatæ,
Lapidis medicamentosi ana ʒ j,
Aloes succotrinæ,
Ireos Florentiæ ana ʒ ß,
Omnia subtiliter pulverata & permixta pro collyrio sicco serventur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement, & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, puis on aura le Collyre sec.

Vertus. Il est propre pour consumer les cataractes exterieures, pour deterger l'œil de sa sanie, & pour éclaircir la vûë; on en met trois ou quatre grains dans un chalumeau de plume, on les souffle dans l'œil, on peut aussi en dissoudre une dragme dans quatre onces d'eau de fenoüil, de plantain, de chelidoine & d'euphraise pour en faire un Collyre liquide.

CHAPITRE XXVIII.

Des Cataplasmes.

LE Cataplasme est appellé en Grec & en Latin *Cataplasma* à κατὰ & πλάσσω, *formo, fingo*; c'est un remede pour l'exterieur ayant une consistence de pâte, composé ordinairement de farines, de pulpes, d'huiles, d'onguents, de gommes, de poudres; on l'applique sur les parties du corps humain, tantôt pour ramolir, tantôt pour resoudre, tantôt pour appaiser les douleurs, tantôt pour exciter la supuration, tantôt pour irriter & reveiller les esprits.

Cataplasma anodynum & resolutivum.

℞. Miscæ panis albi ℥ iv.
Lactis recenter mulcti, ℔ j,
Coquantur S. A. ad consistentiam cataplasmitis, deinde adde,
Vitellos ovorum, *N°.* ij,
Olei Rosati, ℥ j,
Croci subtiliter pulverati, ʒ j.
Fiat cataplasma.

REMARQUES.

On emiera le pain, & on le fera cuire dans le lait, remuant incessamment la matiere avec un bistortier jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de boüillie épaisse ou de cataplasme; on la retirera alors du feu, & quand elle sera refroidie, l'on y mêlera les jaunes d'œufs, l'huile rosat & le saffran en poudre pour faire un cataplasme.

Il eſt propre pour réſoudre,pour appaiſer les douleurs,pour diſſiper les tumeurs; on en applique chaudement ſur la partie malade.

On ajoûte quelquefois dans la compoſition de ce cataplaſme une dragme de Laudanum pour le rendre plus propre à calmer les douleurs.

Cataplaſma emolliens & digeſtivum.

℞. *Radicum liliorum &*
Althææ ana ℥ iij, *Althææ*,
Foliorum malvæ, *Violarum ana man.* ij,

Coque ex arte in aquæ communis ℔ vj, *uſque ad putrilaginem, deinde contunde in mortario & per cribrum cerne, colaturam & pultem ſecretam cum*
Farinæ lini & *Fænugræci ana* ℥ iij.
Coquantur igne lento ſemper agitando ad debitam ſpiſſitudinem, tunc adde
Unguenti baſilici, ℥ iij,
Florum chamomillæ pulveratorum, ℥ ß.
Fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On fera cuire les oignons ou racines de lis dans les cendtes chaudes, ou dans la braiſe, juſqu'à ce qu'ils ſoient bien mols, on coupera les racines d'althæa & les herbes, on les fera boüillir enſemble dans l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque reduites en pulpe, on coulera la décoction, on pilera les racines & les herbes cuites enſemble dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin; on fera cependant cuire à petit feu les farines avec la décoction, les agitant inceſſamment avec un biſtortier, juſqu'à ce que la matiere ait pris une conſiſtence de boüillie, on y mêlera alors les pulpes, on la remettra ſur le feu pour lui faire prendre encore quelques boüillons juſqu'à ce qu'elle ſoit ſuffiſamment épaiſſie pour un cataplaſme; on la retirera du feu, & l'on y mêlera l'onguent baſilic qui ſe fondra aiſement par la chaleur, & enfin les fleurs de chamomille pulveriſées, pour faire un cataplaſme. Vertus.

Il eſt propre à ramolir & à exciter la ſupuration, on en étend ſur du linge & on l'applique chaudement ſur les tumeurs.

** Cataplaſma cynanchicum, Batei.*

℞. *Albi canis pulverati* ℥ j,
Pulpæ conſervæ roſarum rubrarum ℥ ij,
Syrupi de Meconio aut laudani liquidi, *q. ſ.*

Miſce, fiat cataplaſma ſub mento adhibendum ab aure ad aurem poſt phlebotomiam.

REMARQUES.

On pulveriſera de crotes de chien blanches, on les mêlera avec la conſerve de roſe liquide qu'on aura paſſé par un tamis pour en avoir la pulpe, & ce qu'il faudra de diacode pour faire un cataplaſme qu'on appliquera chaudement au haut de la gorge vers le menton, depuis une oreille juſqu'à l'autre, & l'on ne fera cette application qu'aprés avoir fait les ſaignées neceſſaires: il eſt bon pour la ſquinancie, il eſt reſolutif, & il calme un peu la douleur. Vertus.

Comme ce cataplaſme eſt arrêtant & ſtupefiant, il eſt trés à propos de faire ſaigner le malade ſuffiſamment avant que de l'appliquer, de peur qu'en fixant l'hu-

meur ou l'inflammation qui fait la ſquinancie, il ne bouchât trop le paſſage des alimens, & n'augmentât l'embarras au lieu de le diminuer.

Comme le ſyrop de méconium ne ſe trouve pas communement dans les boutiques, on peut lui ſubſtituer le laudanum liquide ou le diacode.

Cataplaſma de nido hirundinis à Mynſicht.

℞. Nidum unum hirundinis,
Albi græci, id eſt, ſtercoris canini, ℥ j ß,
Radicis Althææ,
Liliorum ana ℥ j,
Caricas pingues,
Dactylos ana No. iij,

Coque in aqua communi ad remanentiam pultis, poſtea adde
Farinarum fænugræci,
Tritici,
Lini, ana ʒ vj,
Vitellum unius ovi,
Olei violarum, ℥ iij,
Cerebri cati, ℥ ß,
Pulveris florum chamomillæ, ʒ vj,
Noctuæ &
Hirundinum combuſtarum ana ʒ ij,
Croci orientalis, ℈ j,
Miſce, fiat cataplaſma.

REMARQUES.

On prendra un nid d'hirondelle qu'on coupera par petits morceaux, on coupera auſſi la racine d'althæa, les figures & les dattes; on les fera boüillir dans trois ou quatre livres d'eau juſqu'à ce que tout ſoit bien mol, on coulera la décoction, & l'on pilera le marc avec l'oignon de lis qu'on aura fait cuire ſous les cendres chaudes, dans un mortier de pierre ou de marbre; on en tirera la pulpe par un tamis de crin: on demêlera dans un poëlon les farines de froment, de lin & de fenugrec avec la décoction, on les fera cuire juſqu'en conſiſtence de cataplaſme, on y ajoûtera les pulpes, la cervelle de chat, le jaune d'œuf, l'huile violat, la crotte de chien, la fleur de chamomille pulveriſez, le hibou & l'hyrondelle brûlez entre deux pots & pulveriſez avec le ſaffran en poudre ſubtile, pour faire du tout un cataplaſme.

Vertus. Il eſt propre pour la ſquinancie appliqué au col ſur la gorge chaudement & pour les autres occaſions où il faut reſoudre.

* *Cataplaſma apoplecticum, Batei.*

℞. Radicis bryoniæ recentis, ℥ iij,
Saponis nigri,
Cantharidum,
Seminis ſinapi ana ℥ j,
Aceti optimi ſ. q.

Fiat cataplaſma pro capite raſo.

REMARQUES.

On aura de la racine de Bryone recente ou nouvellement tirée de terre, on la rapera, on pulveriſera les mouches cantarides, on battra dans un mortier la graine de moutarde juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on y mêlera le ſavon noir, la racine de Bryone rapée, les cantarides pulveriſées, & ce qu'il faudra de vinaigre bien fort pour un cataplaſme qu'on fera chauffer un peu, & qu'on appliquera ſur la tête aprés l'avoir raſée.

Vertus. Il eſt veſſicatoire, il irrite, il attire les ſeroſitez, il eſt propre pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paraliſie, & pour les autres occaſions où il eſt beſoin de reveiller les eſprits, on ne s'en ſert jamais qu'exterieurement.

La principale action de ce cataplaſme veſſicatoire vient des Cantarides, ainſi

On le pourroit rendre plus fort ou plus foible, si l'on en augmentoit la quantité ou qu'on la diminuât. Quelques-uns ayant doublé la quantité de ces mouches font des petits emplâtres de ce cataplasme, desquels ils appliquent tous les jours un à la nuque du col, & par là ils attirent, & font sortir les serositez, ils continuent ce remede deux ou trois mois, & par là ils soulagent les maux des yeux & des autres parties de la tête qui viennent des fluxions.

Si l'apoplexie est forte il seroit bon d'appliquer sur la tête rasée une ventouse avec quelques scarifications avant que d'y mettre le cataplasme.

CHAPITRE XXIX.
Des Dentrifiques.

LES Dentrifiques appellez en Latin *Dentrificia*, sont des remedes qu'on employe pour netoyer les dents & pour les conserver, comme sont les bois de lentisque; les santaux, le bois de rose, les coraux préparez, le pain brûlé, la pierre ponce, l'os de seche, le crystal calciné, la corne de cerf brûlée, l'yvoire brûlé, la coquille d'œuf brûlée; ces alkali mêlez ou separez sont fort propres à netoyer les dents & à absorber l'acreté des sels qui y demeurent aprés le manger & qui les peuvent carier; on se sert des dentrifiques en curedens, comme du bois de lentisque, du bois de roses en poudre, comme des matieres alkalines pulverisées, dont je viens de parler, & en opiates comme quand on met ces poudres en une pâte liquide avec une quantité suffisante de miel rosat ou de syrop de roses seches. Je décrirai les poudres & les opiates dentrifiques en leurs rangs.

L'esprit de sel & de vitriol blanchissent les dents en peu de temps, mais ils les corrodent & les usent.

CHAPITRE XXX.
De la preparation du corail, des perles, de la nacre de perles, des yeux ou pierres d'écrevisse, du spodium ou yvoire brûlé, des porcelaines, des pierres précieuses, du succinum ou carabé, de la pierre hematite, de la pierre d'aimant, & de plusieurs autres matieres semblables.

LA préparation de ces matieres ne consiste qu'à les réduire en poudre impalpable: les mortiers ne suffisent pas pour en faire une aussi exacte attenuation, on a recours aux porphyres & aux écailles de mer; les marbres communs peuvent être propres pour la préparation des matieres tendres comme des yeux d'écrevisse, de l'yvoite brûlé; mais si l'on y broyoit des corps plus durs, il s'en mêleroit avec la poudre, parce que la matiere grattant le marbre, elle en détacheroit une partie, afin donc de bien préparer ces matieres, par exemple le corail, il faut en prendre la quantité qu'on voudra du rouge & du blanc ou du rouge seul, on le pulvisera autant qu'on pourra dans un mortier de bronze; on jettera la poudre sur une table de porphyre ou d'écaille de mer, on y mêlera la quantité qu'il faudra d'eau rose ou d'eau de plantain pour la reduire en pâte liquide; on broyera cette pâte avec une molette pendant deux jours, ou jusqu'à ce qu'elle ne fasse plus de bruit, ce qui montrera que le corail sera en poudre trés-subtile; on formera la matiere en petits trochisques pour la faire secher, c'est le corail preparé.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies,les gonorrhées; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule,on préfere ordinairement le corail rouge aux autres eſpeces de coraux pour la Medecine,à cauſe de ſa teinture qui eſt eſtimée bonne pour fortifier le cœur;j'ay fait voir dans mon Traité de Chymie, que cette teinture ne vient que d'une petite quantité de bitume qui n'a aucune vertu en ſoy; & que la qualité du corail ne conſiſte qu'en ce qu'étant une matiere alkaline,il détruit les humeurs ſalées ou acides du corps qui cauſoient par leur acreté les maladies pour leſquelles on le donne,ainſi le corail blanc me paroît être auſſi eſtimable en Medecine & faire les mêmes effets que le corail rouge.

A meſure qu'on pulveriſe le corail rouge, il perd de ſa couleur, & il devient en couleur de chair ; l'eau qu'on y mêle ne ſert que pour le broyer plus facilement & avec plus d'exactitude.

* Quoy que je n'aye pas grand eſtime pour ce qui fait la couleur du corail rouge, j'ay donné dans mon Cours de Chymie de la dixiéme édition pluſieurs manieres de tirer la teinture du corail,ces teintures ſont empreintes des qualitez des menſtruës qui ont ſervi à les tirer,il en eſt parlé dans les Memoires de l'AcademieRoyale des Sciences.

Les perles, la nacre de perle, les porcelaines & les autres coquillages ont à peu prés la même dureté que le corail; il faut bien autant de temps pour les broyer ſur le porphyre ; mais les yeux d'écreviſſe , l'yvoire brûlé & les autres matieres ſemblables calcinées, n'ont pas beſoin d'une ſi longue trituration, ils cedent facilement à la molette.

Les pierres précieuſes ſont plus dures que le corail , ainſi elles doivent être broyées plus long-temps.

Vertus. Doſe.

Les marques pour connoître qu'une matiere eſt ſuffiſamment broyée,c'eſt quand elle ne crie plus ſous la molette , & qu'on ne la ſent point ſous les doigts.

CHAPITRE XXXI.

De la préparation de la Tuthie & de la Pierre calaminaire.

LA préparation de ces deux matieres n'eſt differente de la precedente qu'en ce qu'on les calcine, & qu'on les lave avant que de les pulveriſer, afin d'en enlever les parties les plus ſalines & les plus ſulphureuſes.

On prendra donc une de ces deux drogues, par exemple de la tuthie la quantité qu'on voudra , on la mettra rougir dans un creuſet entre les charbons ardens,on l'éteindra en la jettant dans un vaiſſeau rempli d'eau & l'y laiſſant pendant un quart d'heure, on retirera la tuthie de l'eau, & on la remettra rougir & éteindre encore deux fois comme devant en de nouvelles eaux , enſuite la tuthie étant hors de l'eau & égoutée, on la broyera ſur le porphyre avec une molette, y mêlant ce qu'il faudra d'eau de roſe ou de plantain juſqu'à ce qu'elle ſoit en poudre impalpable , alors on la formera en petits trochiſques, & on la fera ſecher.

Vertus. Elle eſt deſſiccative & propre pour les maladies des yeux , c'eſt la baſe de l'onguent pompholix, on en mêle dans les collyres & dans du beurre frais ; elle netoye la ſanie des yeux en deſſechant & fortifiant les fibres.

Pluſieurs ſe contentent de laver la tuthie ſans la calciner , ce qui ne fait pas une difference fort conſiderable.

CHAPITRE

CHAPITRE XXXII.

De la préparation du bol, de la terre sigillée, de la craye, des litharges, de la ceruse.

CETTE préparation consiste à pulveriser les matieres & à les purifier de quelques parties grossieres & terrestres qu'elles contiennent.

On prendra donc une de ces drogues, par exemple du bol fin telle quantité qu'on voudra, on le pulverisera subtilement dans un mortier de bronze, & l'ayant mis dans une terrine, on versera dessus de l'eau de plantain, on agitera la matiere avec un bistortier, & on la versera doucemenr dans un autre vaisseau, afin que le plus pur & le plus subtil de la poudre coule avec l'eau; on continuera à laver, à agiter la matiere & à verser la liqueur trouble dans un autre vaisseau jusqu'à ce qu'il ne reste au fond que du sable, ou une autre impureté grossiere qu'on rejettera, on versera toute la matiere dans un entonnoir garni de papier gris, afin que l'eau s'en separe, & l'on formera le bol qui y sera resté en petits trochisques pour le faire secher au soleil.

Il est astringent & propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies & les gonorrhées; la dose en est depuis dix grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Cette préparation n'est pas d'une grande utilité, car on separe bien peu de matiere grossiere du bol fin; de plus cette impureté ne feroit pas capable de causer aucun méchant effet dans le corps: pour le bol grossier comme il ne sert qu'exterieurement, on ne lui donne point d'autre préparation que de le reduire en poudre dans un mortier.

Les litharges n'ont pas plus besoin de préparation que le bol, il suffit de les mettre en poudre subtile dans le mortier de bronze, elles se dissolvent aussi aisément de cette maniere dans les graisses ou dans les huiles en boüillant pour donner consistence aux emplâtres, que si on les avoit bien lavées.

Quant à la ceruse la lotion peut augmenter sa blancheur & la rendre plus propre pour le cosmetique & pour la peinture où elle est souvent employée, mais pour la Parmacie il suffit de la réduire en poudre subtile.

CHAPITRE XXXIII.

De la préparation du Lapis Lazuli pour faire l'Outremer.

CETTE préparation consiste à separer du Lapis Lazuli la partie bleuë, saline & sulphureuse d'avec sa partie métallique & terrestre.

On prendra la quantité qu'on voudra de cette pierre la plus bleuë, on la pulverisera dans un mortier de bronze, puis on la broyera sur le porhyre avec un peu d'eau commune jusqu'à ce qu'elle ne fasse aucun bruit sous la moulette, on la mêlera alors dans une pâte grasse quelle qu'elle soit, ou dans une espece de pastel composé de poix grasse, de cire, d'huile de lin ou autre, on lavera le mélange en la maniant incessamment sur un marbre incliné avec de l'eau qu'on y versera peu à peu, on fera tomber la lotion qui sera bleuë dans un vaisseau qu'on aura placé sous le marbre; on continuera à laver la matiere jusqu'à ce qu'elle ne rende plus de bleu, mais on aura soin de separer les lotions, car les premieres contiendront le plus bel

outremer, on les laissera reposer, on versera l'eau claire par inclination, & l'on trouvera au fond une belle poudre précipitée, on la mettra égouter dans un entonnoir garni de papier gris, puis on la fera secher; c'est l'outremer dont se servent les Peintres pour peindre en huile & en mignature, il est estimé à proportion de la beauté de sa couleur; on se sert aussi en Medecine du Lapis Lazuli préparé; mais comme la pâte grasse dont on se sert pour l'enveloper peut y donner quelque impression desagréable, je serois d'avis qu'on se contentât de le broye sur le porphyre; il ne sera pas à la verité si pur ni si haut en couleur que l'autre, parce qu'il s'y sera mêlé quelques terrestreitez que la pâte grasse retiendroit, mais ces impuretez sont de nulle consequence, & elles ne nuiront pas tant dans la préparation que l'impression de la pâte grasse feroit.

Vertus. Dose.

Le Lapidis Lazuli préparé est estimé cordial, propre pour resister au venin, pour purifier le sang, il entre dans la confection Alkermes, la dose en est depuis quatre grains jusqu'à quinze.

On tire de l'or du Lapis Lazuli.

Si l'on brûle la pâte grasse qui reste aprés les lotions, on y trouvera quelques particules d'or.

CHAPITRE XXXIV.

De la préparation de la gomme lacque.

CETTE préparation consiste à purifier la gomme de ses parties terrestres en lui imprimant une qualité vulneraire ou déterfive.

On fera une décoction de deux dragmes de racine d'aristoloche, & d'autant de fleur de schænante dans deux livres d'eau, à diminution du tiers, on coulera la décoction, & l'on y fera boüillir lentement quatre onces de gomme lacque concassée, mais non pas réduire en poudre, jusqu'à ce que la partie la plus pure de la gomme se soit separée des fêces, & qu'elle surnage la liqueur, on ramassera cette partie pure & l'on la fera secher au soleil.

Vertus.

Elle est déterfive, astringente, propre pour fortifier l'estomach & les gencives; les teinturiers s'en servent; l'on en fait aussi la base de la cire à cacheter les lettres.

CHAPITRE XXXV.

De la préparation de la scammonée en ce qu'on appelle Dacridium ou Diacridium, & en François Diagrede.

LE dessein que les Anciens ont eu en préparant la scammonée, a été de la corriger en donnant un frein à sa qualité purgative, en sorte que son effet fût moins violent; & qu'elle excitât moins de trenchées dans le corps; mais j'estime que toutes les préparations qu'on lui donne sont bien inutiles, puis qu'encore que nous nous servions tous les jours de cette gomme sans qu'elle ait été préparée, nous n'en voyons aucuns mauvais effets, & nous n'appercevons point que la préparation lui donne rien de meilleur; la scammonée qui nous vient d'Alep est la plus estimée, il suffiroit qu'on la choisist la plus pure, la plus resineuse, la plus friable qui se pourroit trouver, & qu'on la reduisist en poudre subtile, neanmoins je rapporterai icy ses préparations.

Préparation de la

La préparation la plus ordinaire qu'on donnoit autrefois à la scammonée, étoit de l'enfermer dans une poire de coing creusée en dedans, de faire cuire la poire

dans les cendres chaudes, puis retirer la ſcammonée imbuë du ſuc de coing & de la faire ſecher pour s'en ſervir, ou bien ils mêloient enſemble dans une terrine, deux parties de bonne ſcammonée pulveriſée, & une partie de ſuc de coing depuré, ils mettoient la terrine au Soleil ou ſur un petit feu, & ils faiſoient évaporer l'humidité de la matiere, en l'agitant avec une eſpatule juſqu'à ce qu'elle eût pris une conſiſtence ſolide; quelques-uns ſe ſervent encore de ces préparations; c'eſt ce qu'on appelle *Diacridium cydoniatum*; on prétend par l'aſtriction du coing, avoir corrigé la qualité trop purgative de la ſcammonée.

Scammonée dans le coing. Autre préparation de la Scammonée dans du ſuc de coing. Diacrid. Cydoniat.

La methode la plus uſitée preſentement pour préparer la ſcammonée, eſt de la reduire en poudre, & de lui faire recevoir au travers d'un papier gris, la vapeur du ſoufre qu'on fait brûler dans un rechaut de feu environ demi quart d'heure, la remuant doucement de temps en temps avec une eſpatule; on prétend que cette vapeur ſulphureuſe rarefie la ſubſtance glutineuſe de la ſcammonée, & l'empêche de cauſer des tranchées; on appelle cette préparation *Diacridium ſulphuratum.*

Préparation de la Scammonée dans le ſoufre. Diacridium ſulphuratum.

S'il eſt neceſſaire d'une préparation à la ſcammonée, il n'y en a point de meilleure que la ſuivante.

On fera tremper environ deux heures, demi once de regliſſe bien concaſſée, dans huit ou neuf onces d'eau chaude, on coulera l'infuſion & on y mêlera quatre onces de bonne ſcammonée dans une écuelle de grais, on poſera l'écuelle ſur le ſable & par un petit feu l'on fera évaporer l'humidité juſqu'à ce que la ſcammonée ait repris ſa ſolidité, on l'appelle *Diacridium glycyrrhiſatum*; c'eſt un fort bon purgatif, elle purge principalement l'humeur mélancolique, elle agit ſans tranchées, la doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à un ſcrupule: l'extrait de regliſſe qui eſt mêlé dans cette préparation de ſcammonée l'adoucit beaucoup, c'eſt pourquoi l'on en peut faire prendre une plus grande doſe que des autres diagredes; j'en donne ordinairement vingt grains & je m'en trouve bien.

Preparation de la Scammonée avec la regliſſe. Diacridium Glycyrrhiſatum. Vertus. Doſe.

Pour garder le diagrede glyccirrhiſé il faut l'enfermer dans une bouteille, car autrement il s'humecte aiſément à cauſe de l'extrait de regliſſe.

CHAPITRE XXXVI.

De la préparation de l'Euphorbe.

LA préparation de l'Euphorbe conſiſte à le purifier & à l'adoucir.

On aura de l'Euphorbe du plus beau & du plus pur la quantité qu'on voudra, on le reduira en poudre, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus du ſuc de citron depuré juſqu'à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion au feu de ſable, on l'agitera de temps en temps, & quand la gomme ſera diſſoute on coulera la liqueur par un linge, dans un vaiſſeau de verre ou de grais, & l'ayant mis ſur un feu de ſable, on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait: c'eſt l'Euphorbe preparé, on le gardera dans un pot.

On en mêle dans quelques pilules cephaliques & arthritiques en petite quantité, il dilaye la pituite & il la purge par bas.

Vertus.

Il faut humecter l'Euphorbe avec un peu de ſuc de citron en le mettant en poudre, pour éviter d'en être incommodé, car pour peu qu'il en monte dans le nez & dans les yeux, il y cauſe une acreté & une ardeur inſuportable.

Si l'Euphorbe n'eſt point tout-à-fait diſſout dans le ſuc de limons aprés la digeſtion, il faut ſéparer la liqueur par inclination, & mettre de nouveau ſuc de ci-

tron sur cé qui restera pour achever de dissoudre la gomme. L'extrair de citron qui reste avec l'Euphorbe aprés l'évaporation de l'humidité, fixe par ces parties acides le volotif de la gomme & l'empêche d'agir avec tant d'acreté qu'elle faisoit.

Autre préparation de l'Euphorbe.

Il y a encore une autre préparation de l'Euphorbe, qui est la plus commune, on broye l'Euphorbe sur le porphyre avec de l'huile d'amande douce pour en faire une masse, on met cette masse dans une poire de coing ou dans un citron qu'on a cavé en dedans, on envelope ce fruit de pâte commune & on le fait cuire au four, on retire ensuite la masse d'Euphorbe & on la garde dans un pot pour l'usage.

L'huile d'amande douce & le suc de coing ou de citron qui entre dans cette préparation peuvent un peu adoucir les sels acres de l'Euphorbe, mais quelque correction qu'on lui donne, il lui reste toûjours beaucoup de corrosif capable de produire des effets violents; c'est pourquoi je désaprouve fort l'usage de l'Euphorbe pour l'interieur, il y a assez d'autres remedes dans la Medecine qu'on peut substituer à celui-là.

CHAPITRE XXXVII.
Maniere de faire l'Oesipe.

Lana Succida.

PRENEZ la quantité que vous voudrez de laine grasse tirée du col & d'entre les cuisses des brebis, sans avoir été nettoyée, on l'appelle en Latin *Lana succida*, lavez la plusieurs fois dans l'eau boüillante jusqu'à ce qu'elle ait été degraissée, pressez fortement & ramassez toutes les lotions ensemble, battez les dans deux vaisseaux jusqu'à ce qu'il s'y soit fait beaucoup d'écume, laissez reposer le tout & ramassez la graisse qui surnagera, versez de l'eau froide sur la liqueur & la battez encore de nouveau afin qu'il s'y fasse de nouvelle écume & qu'il y paroisse encore de la graisse, & ramassez-là, & continuez l'agitation de la liqueur, jusqu'à ce qu'il ne paroisse plus d'écume ni de graisse, lavez alors dans l'eau froide ce que vous aurez ramassé, le nettoyant avec la main des ordures qui peuvent y être, & changeant d'eau jusqu'à ce que la matiere soit privée d'acrimonie, puis gardez-la dans un pot.

Oesipus humida.

L'œsipe est employée dans les emplâtres pour amolir & pour resoudre, on l'appelle en Latin *Oesipus humida*, parce qu'elle est toûjours liquide.

Usages.

On peut se servir de laine lavée comme d'une autre, aux usages ordinaires.

CHAPITRE XXXVIII.
Manieres de préparer l'Elaterium.

L'ELATERIUM est proprement le suc du concombre sauvage dés qu'il a été tiré; mais comme il ne se conserveroit pas long-temps, on le prépare en la maniere suivante.

On écrase les concombres sauvages meurs dans un mortier de pierre ou de marbre, on les laisse en digestion quatre ou cinq heures à froid, on les echauffe, on les met à la presse dans un linge pour entirer le suc: on met ce suc dans un vaisseau de verre ou de grés, & on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules, c'est l'*Elaterium*.

Quelques-uns laissent reposer le suc & en separent les fêces qu'ils font dessecher au soleil, c'est ce qu'ils appellent *Elaterium*; d'autres rejettent les fêces & font évaporer le suc dépuré jusqu'à consistence d'extrait; mais je croi qu'on ramasse bien

mieux la qualité du concombre ſauvage en tirant cet extrait, ſans avoir laiſſé depurer le ſuc, comme je l'ai décrit.

L'Elaterium purge vigoureuſement la pituite craſſe, la mélancolie, les ſeroſitez, on s'en ſert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans l'hydropiſie, dans la mélancolie hypochondriaque; la doſe en eſt depuis trois grains juſqu'à demi ſcupule. Vertus. Doſe.

On laiſſe les concombres pilez quelques heures en digeſtion, afin que les parties viſqueuſes s'étant rarefiées, le ſuc s'en tire plus facilement.

CHAPITRE XXXIX.

Maniere de préparer les Fecules de bryone, d'Iris noſtras, d'Arum & d'autres racines ſemblables.

LE nom de Fecules ou *Fæcula* en Latin, vient de *fæces* qui ſignifie la lie, car les fecules ſont comme des lies qui ſe précipitent au fond des vaiſſeaux où l'on a mis repoſer les ſucs; pour donc faire des fecules, il faut prendre une bonne quantité d'une des eſpeces de racines des plus groſſes & des mieux nourries, recemment tirées de terre, par exemple de la bryone huit ou neuf livres, on en ſeparera l'écorce avec un couteau, en ſorte qu'elle ſoit bien blanche & bien nette, on la rapera & l'on en tirera le ſuc en la maniere ordinaire, on laiſſera repoſer ce ſuc dans une terrine pendant dix ou douze heures, on le verſera par inclination dans un autre vaiſſeau, & l'on trouvera au fond des fécules fort blanches reſſemblantes à l'amidon, on les fera ſecher au ſoleil, & on les gardera en poudre.

Elles ſont hydragogues, elles purgent les ſeroſitez, on en donne dans l'hydropiſie, & dans les autres maladies où il s'agit de faire uriner; la doſe en eſt depuis dix grains juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Le ſuc qui ſe ſepare d'avec les fecules eſt propre pour purger les eaux, on en peut donner depuis demi once juſqu'à deux onces, ſi on veut le conſerver, il en faut remplir une bouteille juſqu'au col, & y mettre deſſus un peu d'huile pour empêcher l'air d'y entrer. Suc de racine de Bryone, moyen de le conſerver.

Les fecules d'iris ſont un peu plus purgatives que celles de bryone, & celles d'Arum ſont plus purgatives que celles d'iris, les fecules d'Arum ou de Dracontium ſont appellées par quelques Auteurs *gerſa*, ou *ceruſa ſerpentaria*.

Les racines ſeches en poudre ſubtile produiroient en Medecine un auſſi bon effet que les fécules.

CHAPITRE XL.

Préparations de l'oignon de Scille.

CES préparations conſiſtent, la premiere à faire ſecher les oignons de Scille pour les priver d'une humidité nuiſible & ſuperfluë, la ſeconde, à faire cuire la Scille pour en pouvoir tirer la pulpe.

Pour la premiere on prendra des oignons de ſcille de groſſeur mediocre, bien ſains & biens nourris, on en ſeparera avec un couteau de bois l'écorce ou les premieres feuilles ſeches rouges qu'on rejettera; enſuite on lavera les lamines blanchâtres, laiſſant le cœur & les racines comme inutiles, on fera ſecher ces lamines au ſoleil.

On les employe pour le vinaigre ſcillitic dont je parlerai en ſon rang. Uſage.

Pour la ſeconde on envelopera les oignons de ſcille, de pâte ordinaire, & on

les mettra cuire au four jusqu'à ce qu'ils soient mous, ce qu'on connoîtra en introduisant dedans un petit bâton pointu, on en separera alors la pâte cuite en croute, & l'on tirera la pulpe de la scille, elle est employée pour faire les trochisque de la scille dont je parlerai dans la suite.

Vertus. La scille entre dans plusieurs compositions, elle rarefie & incise la pituite, on s'en sert pour l'épilepsie, pour resister au venin, pour l'asthme.

Tous les Auteurs avertissent de ne se point servir des coûteaux ordinaires pour separer les lamines de la scille, ils prétendent que le fer rend cet oignon venimeux.

CHAPITRE XLI.

De la préparation des racines d'Esula & Ellebore noir, des feuilles de Mezereum ou Laureola, des graines de Coriandre & de Cumin.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire tremper les ingrediens dans du vinaigre pour emporter une partie de leur force, puis à les faire secher.

On prendra donc une des drogues, par exemple on choisira des racines de la petite esule les plus grosses & les mieux nourries la quantité qu'on voudra, on les concassera, & on en separera le cœur appellé corde qu'on rejettera, on fera secher au soleil les racines ainsi mondées, puis on les mettra dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, on les retirera, & on les fera secher au soleil.

Vertus. Elles purgent violemment la pituite, il en entre dans plusieurs compositions.

Le vinaigre à la verité diminue de beaucoup la force de la racine d'Esule, car il emporte presque toute sa substance, & il fixe par son acide ce qui reste, mais cette préparation est une destruction presque totale de la vertu du mixte, il me semble qu'il vaudroit mieux diminuer la dose qu'on employe dans les compositions, & se contenter pour toute préparation de la faire secher aprés l'avoir mondée comme j'ai dit & la pulveriser; mais si l'on veut absolument une préparation, je voudrois qu'on donnât à cette racine un correctif qui émoussant les pointes de son sel, la fist agir plus doucement; on pourroit donc en ayant reduit quatre onces de racine d'esula en poudre, y mêler demi once de crême de tartre, & autant de gomme adraganth pour en former des trochisques qu'on feroit secher.

Veritable correctif de la racine d'Esula.

Le Mezereū n'est plus en usage.

Les Anciens se servoient du mezereum ou laureola dans les forts purgatifs, mais il n'est plus en usage, il purge trop violemment.

Il ne faut point de préparation aux semences de Coriandre & de Cumin.

Pour les semences de coriandre & de cumin, c'est un abus que de vouloir leur donner un correctif, elles n'ont rien de malin, & on leur ôte ce qu'elles ont de bon en les faisant tremper dans le vinaigre, car cette liqueur emporte la plus grande partie de leur substance volatile en laquelle consiste leur vertu, & elle fixe ce qui leur en reste.

CHAPITRE XLII.

Maniere de faire l'Acacia nostras.

ON aura une bonne quantité de prunes sauvages mures nouvellement cueillies, on les écrasera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées digerer quelques heures à froid, on en tirera le suc par la presse, on mettra ce suc dans une

terrine, & on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence solide, c'est l'Acacia nostras.

On s'en sert dans les remedes astringents au lieu de l'Acacia veritable, il arrête les cours de ventre, le crachement de sang, il resiste à la malignité des humeurs, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

CHAPITRE XLIII.

De la préparation de la Terebenthine claire.

COMME la terebenthine est difficile à prendre par la bouche à cause de sa glutinosité & de son mauvais goût, on à cherché les moyens de la durcir, afin de la rendre en état d'être prise en bolus ou en pilules.

On se contente en hyver de la laver plusieurs fois avec l'eau de parietaire ou avec celle de rave, non pas tant pour emporter quelque saleté qu'elle pourroit avoir contractée, que pour la rendre plus ferme, elle se condense par les lotions, & elle devient blanche, on n'employe pour la bouche que la terebenthine la plus claire. Lotion de la Terebenthine.

En Eté, les lotions ne suffisent pas pour rendre la terebenthine en état d'être prise par la bouche, elle seroit encore trop molle, il faut la faire cuire dans une eau distillée ou dans une décoction aperitive, jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle ait la consistence de raisine, & qu'on en puisse former des pilules, cette cuite est ordinairement faite en demi-heure, la terebenthine se separe d'avec la liqueur qui reste comme inutile. Coction de la Terebenthine.

La terebenthine lavée ou cuite est aperitive, on l'employe pour la pierre, pour la gravelle, pour les gonorrhées, pour les ulceres du rein, de la vessie, de la matrice, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les lotions & la coction privent la terebenthine d'une partie de son sel essentiel en quoi consiste sa principale vertu, mais la difficulté qu'il y a de la faire prendre liquide comme elle est naturellement, est cause qu'on a inventé ces preparations, on pourroit neanmoins s'en passer, la reduisant en bolus ou en pilules par le mélange qu'on en feroit avec des poudres aperitives, comme avec celles de cloportes, de cristal mineral, de cristal de tartre, de racines d'Althæa, de mercure doux, d'yeux d'écrevisse, ou avec des compositions purgatives comme avec la confection hamech, celle de psyllio, le catholicum, le lenitif fin; la terebenthine de Chio n'a pas besoin de preparation, car elle est solide, & en état d'être formée en pilules. Moyen de rendre la Terebenthine dure sans cuite ni lotion.

CHAPITRE XLIV.

De la préparation des poulmons de renard, du foye & des intestins du loup, de l'arriere fais & des autres matieres semblables.

CETTE préparation ne consiste qu'à faire secher des visceres d'animaux, afin de pouvoir les garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On prendra par exemple des poulmons de renard bien sains tirez de l'animal recemment tué, on les lavera, on les coupera par tranches, on les fera secher au four par une douce chaleur, puis on les envelopera d'hysope ou de marrube pour les garder.

Ils sont estimez pour les maladies de la poitrine & des poulmons comme pour Vertus.

Dose. l'asthme, pour la phtisie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il ne faut pas que le Renard dont on veut tirer les poulmons soit mort de maladie, de peur que ce viscere ne soit imbu de quelque méchante impression, ni qu'il ait peri de vieillesse, car il seroit privé d'esprits, il faut qu'il soit mort de mort violente, afin que le poulmon soit dans sa vigueur & abondant en esprit, on doit observer la même chose à l'égard du Loup dont on retirera le foye & les intestins. Pour l'arriere-fais, il faut qu'il vienne d'une femme saine, qu'il soit entier & bien conditionné.

Lotion ordinaire du poulmon du Renard. On se sert ordinairement pour laver les poulmons du Renard, d'une décoction d'hysope & de scabieuse faite dans du vin blanc, mais outre que toute l'impression que cette liqueur remplie de substances volatiles a pû communiquer à la chair du poulmon, se dissipe bientôt quand on la fait secher dans le four, il y a bien de l'apparence qu'une lotion spiritueuse enleve avec soi une partie du sel volatil du poulmon en qui consiste sa principale vertu, j'aime donc mieux me servir de l'eau commune en cette occasion, elle n'emporte rien avec soi quand elle s'évapore dans le four.

On peut reduire le poulmon de Renard en poudre dés qu'il a été seché, & garder la poudre dans une bouteille de verre bien bouchée, mais si on le garde en morceaux il faut l'enveloper avec des herbes appropriées à sa vertu, & qui puissent resister aux vers : l'hysope, le marrube secs sont assez convenables pour ce sujet.

Vertus & dose du foye & des intestins du Loup. On preparera de la même maniere le foye & les intestins du Loup par morceaux, afin qu'ils sechent plus facilement dans le four, ils sont propres pour la colique venteuse, la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut les conserver envelopez dans des feuilles de mente ou d'origan seches.

Vertus & dose de l'arrierefais préparé. L'arriere-fais préparé de même est dit propre pour empêcher les tranchées des femmes en couche ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on peut l'enveloper pour le conserver dans des feuilles de sauge, de marjolaine, de souci.

CHAPITRE XLV.

De la préparation des crapaux, des vers de terre, des cloportes & d'autres insectes semblables.

CETTE préparation consiste à faire secher au soleil les animaux pour les pouvoir conserver & mettre en poudre quand on voudra.

On prendra donc par exemple des crapaux, aprés les avoir tuez, on les lavera & on les pendra par un pié en un lieu exposé au soleil pour les y faire secher.

Vertus du crapau. Dose. On prétend que le crapau entier desseché étant tenu dans la main ou dessous l'aisselle, ou derriere l'oreille, ou pendu au col, arrête le seignement de nez, & qu'étant appliqué sur le nombril il guerit le flux des hemorroïdes, on en applique en poudre sur les bubons ou charbons pestilentiels & sur les bubons veneriens, il en attire la malignité en dehors, & il les fait supurer, on en donne aussi par la bouche pour l'hydropisie depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus des vers de terre preparez. Aprés avoir bien lavé les vers de terre dans de l'eau, & ensuite dans du vin pour les faire mourir, on les attachera à une ficelle par un bout, & on les fera secher au soleil, ils sont resolutifs ; on les employe dans les compositions de quelques emplâtres.

Vertus des cloportes preparées, leur dose. On lavera les colportes, & on les fera mourir dans du vin blanc ou dans de l'eau aiguisée d'esprit de sel, puis on les fait secher au soleil pour les pouvoir mettre en poudre, elles sont aperitives & propres pour faire jetter la gravelle, la pierre, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

* Il est à rêmarquer que si l'on a préparé par la maniere que nous venons de dire seize onces de cloportes, elles ne peseront étant seches que sept onces & demie.

CHAPITRE XLVI.
De la préparation du Sang de Bouc.

CETTE préparation consiste à faire secher doucement le sang de bouc pour le pouvoir garder & réduire en poudre quand on voudra.

On fera nourrir à la maison pendant un mois un bouc d'âge moyen, avec la pimprenelle, l'ache, le persil, la mauve, le saxifrage; on lui fera ensuite ouvrir les arteres, & l'on ramassera le sang qui en coulera, on le laissera rasseoir, puis en ayant separé la serosité, on le fera secher au Soleil ou à une chaleur douce du feu.

Il est sudorifique & aperitif, on en donne dans les pleuresies, dans les fiévres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La nourriture choisie qu'on donne au bouc communique dans son sang une bonne impression, en le rendant plus pur & plus spiritueux.

* Plusieurs préferent au sang du Bouc domestique celui du Bouc sauvage qu'on trouve en Suisse, & qu'on appelle Bouc Estain. On a donné le nom de bouquain au sang de Bouc préparé quel qu'il soit.

Le sang humain se desseche de la même maniere, il faut prendre celui d'une personne saine qui ne se fait saigner que par précaution. Préparatiõ du sang humain.

Il est résolutif, il entre dans quelques remedes exterieurs. Vertus.

CHAPITRE XLVII.
De la préparation des Viperes.

CETTE préparation consiste à faire secher les Viperes pour les pouvoir garder & les mettre en poudre quand on voudra.

On choisira des viperes les plus grosses & les plus vives au Printemps & en Automne, on en coupera la tête; on les écorchera, & l'on en separera les entrailles, on lavera les troncs dans de l'eau, on les attachera à une ficelle, & on les mettra secher penduës en un lieu sec, on amassera aussi les cœurs & les foyes, & on les fera secher de la même maniere. Cœurs & foyes.

On separera la graisse des intestins, on la fera fondre doucement dans une écuelle sur un peu de feu, on la coulera avec expression au travers d'un linge fin pour la purger de ses mambranes; & étant refroidie on la versera dans une bouteille de verre pour l'y garder; elle est liquide comme de l'huile à cause de la quantité du sel volatil qu'elle contient, qui excede de beaucoup celui des graisses des autres animaux. Préparation de la graisse de Vipere.

Quand on veut conserver long-temps entiers les troncs, les cœurs & les foyes des viperes secs, il est bon de les oindre legerement avec du baume du Perou, car il empêche que les vers ne s'y mettent. Moyen pour conserver les Viperes.

La poudre de vipere se fait tantôt en pulverisant les troncs de viperes seuls, & tantôt en y ajoûtant leurs foyes & leurs cœurs, elle est meilleure de cette derniere maniere, mais elle ne peut pas être gardée si long-temps, que quand on la fait avec les troncs seuls, à cause que les foyes & les cœurs étant graisseux ou huileux, la font rancir & les vers s'y engendrent. Poudre de Vipere.

La poudre de vipere est propre pour purifier le sang, pour chasser les mauvaises humeurs par transpiration, pour resister au venin, pour les fiévres intermittentes, Vertus.

pour la fiévre maligne, pour la petite verole, pour la peste; la dose en est depuis huit grains jusqu'à deux scrupules.

Dose.

Besoard animal Dose.

Le foye & le cœur mis ensemble en poudre, font ce qu'on appelle bezoard animal, la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Vertus de la graisse de Vipere. Dose.

La graisse de vipere est propre pour rarefier les humeurs, pour exciter la transpiration; on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole; la dose en est depuis une goute jusqu'à six. On s'en sert aussi exterieurement pour resoudre les tumeurs, il en entre dans l'emplâtre de Vigo.

Quand la vipere est morte, elle n'a plus aucun venin comme l'experience le montre; ainsi il n'ést point besoin de se servir des précautions inutiles des Anciens pour corriger une qualité imaginaire qu'ils disent rester dans les chairs de cet animal, il suffit de la faire secher afin qu'on la puisse mettre en poudre; j'ay parlé plus au long de la vipere & de ses préparations dans mon Livre de Chymie, c'est là où je renvoye le Lecteur pour en sçavoir davantage.

Préparation des Serpens.

Les serpens peuvent être preparez de la même maniere, mais ils n'ont pas tant de vertu que les viperes.

Préparation de la corne de Cerf, de l'Yvoire, du crane humain, du pied d'Eland & des os des animaux.

CES parties d'animaux ne contenant rien de malin, & leur substance étant d'une nature à se dissoudre aisement dans l'estomach, elles n'ont point besoin d'autre préparation que de celles d'être rapées & pulverisées subtilement, mais comme on a voulu rafiner croyant mieux faire, on a inventé la préparation suivante.

Calcinatiō de la corne de Cerf.

Prenez quelqu'une de ces matieres, par exemple la corne de Cerf, faites-là scier par petits morceaux, mettez-là brûler dans le feu & calciner jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une espece de chaux blanche & spongieuse, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf calcinée en blancheur.

Corne de Cerf, philosophiquement préparée.

Les Alchymistes ont encore voulu rafiner sur cette calcination, ils stratifient les morceaux de corne de Cerf avec de la brique & du charbon alumé afin de faire prendre une impression & une couleur de brique à la corne de Cerf, pendant qu'elle brûle, comme si cette terre pouvoit lui communiquer quelque qualité; ils appellent la corne de Cerf brûlée de cette maniere, corne de Cerf philosophiquement calcinée ou préparée, ce nom si relevé lui est donné à l'occasion des briques qui font la principale matiere des fourneaux dans lesquels les Alchymistes travaillent à leur prétenduë Pierre Philosophale.

Corne de Cerf, preparée.

Aprés que la corne de Cerf a été suffisamment calcinée, on la broye bien subtilement sur un porphyre avec un peu d'eau, puis on la forme en petits trochisques qu'on met secher pour les garder, c'est ce qu'on appelle corne de Cerf préparée, elle a été renduë alkaline par la calcination.

Vertus. Dose.

Elle est propre pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, pour adoucir les acides de l'estomach: la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Par ces préparations l'on rend les parties des animaux alkalines & plus astringentes qu'elles n'étoient, mais en même temps on détruit ce qu'elles ont de meil-

leur, car on laiſſe diſſiper par le feu leur ſel volatil & leur huile dans leſquels conſiſtoit leur principale vertu, & il ne reſte proprement qu'une tête morte à qui les anciens Medecins attribuent des vertus cordiales cephaliques, ſudorifiques, alexitaires, comme ſi la calcination n'avoit fait qu'ouvrir ces matieres pour rendre leur qualité plus exaltée.

Les Modernes préparent la corne de Cerf par une methode beaucoup plus raiſonnable ſans détruire leur vertu. Préparation de la corne de Cerf.

Ils font couper les cornes de Cerf en morceaux, ils les attachent dans les chapiteaux des alembics où ils font diſtiler des herbes aromatiques, cephaliques ou cordiales, afin que ces morceaux de corne de Cerf s'empreignent des eſprits des herbes, & enſuite ils les retirent pour s'en ſervir.

Cette préparation ne peut donner qu'une bonne impreſſion à la matiere, mais comme l'on n'a pas toûjours la commodité de ces diſtillations, on peut ſe contenter de raper la corne de Cerf & de la pulveriſer ſubtilement comme il a été dit.

On fera de même à l'égard du crane humain, mais il faut choiſir celui d'une perſonne morte de mort violente, on le rompra par morceaux, & on le fera ſecher afin qu'il puiſſe être mis en poudre. Préparation du crane humain.

Il eſt propre contre l'épilepſie, la paraliſie, l'apoplexie, & les autres maladies du cerveau; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Le crane d'une perſonne morte de mort violente & prompte eſt meilleur pour les remedes que celui d'un mort de maladie longue ou qui auroit été tiré d'un cimetiere, parce que ce premier a retenu preſque tous ſes eſprits, au lieu qu'ils ont été épuiſez en l'autre, ſoit par la maladie, ſoit dans la terre.

On prépare ordinairement l'yvoire comme la corne de Cerf par la calcination, en une matiere blanche qu'on appelle ſpodium; il y a les mêmes abus en cette préparation qu'en celle de la corne de Cerf, parce que tous les principes actifs & eſſentiels ſe ſont diſſipez par le feu, mais on ſe ſert de cet yvoire brûlé comme d'une matiere alkaline qui a les mêmes vertus que la corne de Cerf brûlée. Quand on aura beſoin de la vertu cordiale de l'yvoire, il faudra ſe contenter, pour toute préparation de le raper & de le mettre en poudre. Préparation de l'yvoire. Spodium.

On doit auſſi raper le pied d'Eland & les os, ſi l'on veut les mettre en poudre, mais il n'eſt point neceſſaire d'en faire aucune autre préparation.

CHAPITRE XLIX.

Préparation des Hyrondelles.

On tirera de leurs nids des petits d'hyrondelles vivans, on les égorgera & l'on fera répandre leur ſang ſur leurs aiſles, on les ſaupoudrera d'un peu de ſel commun en poudre, & on les mettra calciner dans un pot de terre bien bouché au milieu des charbons ardens pendant environ une heure, on retirera enſuite le pot, & l'ayant laiſſé refroidir, on le débouchera & l'on ramaſſera une matiere brune qu'on trouvera dedans, laquelle on reduira en poudre ſubtile.

Elle eſt propre pour exciter l'urine, pour chaſſer la pierre, la gravelle; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demie dragme. Vertus. Doſe.

REMARQUES.

Quelque bien qu'on bouche le pot, on ne ſçauroit calciner les hyrondelles qu'on ne faſſe diſſiper le ſel volatil qui fait le meilleur de leur vertu, ainſi je trouve que cette préparation a été mal inventée, il vaudroit mieux pour toute préparation ſe

contenter de faire ſecher au four les petits des hyrondelles & les reduire en poudre.

CHAPITRE L.

Des préparations de l'éponge & du poil de Lievre.

ON prépare les éponges en deux manieres pour des uſages bien differens, car l'une eſt deſtinée pour la bouche, & l'autre pour les playes, la premiere préparation ſe fait ainſi. On lavera bien ces éponges dans de l'eau & on les fera ſecher, on les mettra dans un pot de terre qui ne ſoit point verni en dedans, on bouchera le pot exactement & on l'entourera de charbons ardens, pour faire calciner la matiere pendant une heure ou juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en une matiere brune, on retirera le pot du feu, on ramaſſera cette matiere, on la pulveriſera ſubtilement & on la gardera.

Calcination des éponges.

Vertus. Elle eſt bonne pour la goeſtre, pour le ſcorbut, elle eſt aperitive; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Doſe.

On prépare de la même maniere le poil de lievre.

La cendre d'éponge ou l'éponge calcinée contient un ſel fixe en qui conſiſte ſa vertu.

Vertus des poils de liévre. Doſe.

Pour les poils de lievre, ils perdent dans la calcination leur ſel qui eſt volatil, & il ne leur reſte pas grande vertu; on les donne pour exciter l'urine, la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

L'autre préparation de l'éponge ſe fait par la methode ſuivante.

Préparation de l'éponge pour les playes.

On coupera avec des ciſeaux, par petits morceaux les plus menus qu'il ſe pourra, de l'éponge fine & bien nette, on la mêlera avec de la cire jaune qu'on aura mis fondre ſur le feu, on remuera le mélange avec une eſpatule, & quand il ſera preſque refroidi, on le mettra dans un linge à la preſſe pour en faire une forme de gaſteau, on le retirera de la preſſe, on en ſeparera pendant qu'il ſera encore un peu chaud, le linge & la cire qui ſera paſſée au travers & l'on aura l'éponge préparée: Elle eſt propre pour deterger & pour abſorber les ſeroſitez acres qui abreuvent les playes & qui entretiennent le mal, on y en met des petits morceaux.

Vertus.

CHAPITRE LI.

De la préparation du Cachou.

CETTE préparation conſiſte à rendre le Cachou moins amer, plus agreable au goût, odorant & en petits grains faciles à tenir dans la bouche.

On pulveriſera & l'on mêlera enſemble deux onces de cachou avec une once de ſucre candi, un grain de muſc & autant d'ambre gris, on incorporera la poudre en pâte dure avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour en faire une maſſe qu'on formera en petits grains longuets, leſquels on fera ſecher, & on les gardera dans une boëte cloſe.

Le cachou préparé eſt bon pour fortifier l'eſtomach, pour exciter l'apetit, pour donner bonne bouche, pour reſiſter au mauvais air; l'on en met trois ou quatre grains dans la bouche & on les y laiſſe fondre doucement.

Vertus.

On y peut augmenter le muſc & l'ambre ſelon qu'on le jugera à propos, mais les perſonnes ſujettes aux vapeurs doivent faire retrancher ces aromats de la compo-

sition ; parce qu'ils causent souvent des accidens facheux qui seroient capables de produire plus de mal que le remede ne feroit de bien.

CHAPITRE LII.

De l'Oleosaccharum ou Oleosaccharum.

L'Oleosaccharum, comme le mot le porte, est une huile ou essence incorporée dans du sucre candi en poudre, on en peut préparer d'autant d'especes qu'on sortesd'huiles.

On prend donc, par exemple, une dragme d'essence de canelle, on la mêle exactement dans un mortier de marbre ou de verre, avec quatre onces de sucre candi reduit en poudre bien subtile, on enferme le mêlange dans une bouteille de verre afin qu'il conserve son odeur. Oleosaccharum de canelle.

Il réjoüit le cœur, il fortifie le cerveau & l'estomach, il repare les forces abatuës, il excite les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, dans quelque liqueur appropriée. Vertus. Dose.

REMARQUES.

Comme les essences ou huiles ne se dissolvent point dans les liqueurs aqueuses, à cause de la disproportion des parties qui les composent ; on a inventé cette préparation à dessein de diviser & de rarefier tellement les parties de l'essence par le sucre candi, qu'elles puissent être en état de se dissoudre dans telle liqueur qu'on voudra ; c'est ce qui arrive aussi, car le sucre candi sert d'un intermede entre la liqueur & l'huile pour les unir.

L'essence donne, à la verité, une couleur blanchâtre dans les liqueurs aqueuses, où l'on a dissout l'oleosaccharum, mais elle ne se ramasse point.

On n'a pas besoin de mettre les essences en oleosaccharum, quand on veut les mêler dans des liqueurs sulphureuses, comme dans l'eau de vie, dans l'esprit de vin, car elles s'y lient facilement, étant de substance homogene avec ces esprits.

CHAPITRE LIII.

De la préparation du Cryſtal & des Cailloux.

COMME le crystal & les cailloux sont trop durs pour être mis en poudre par la maniere ordinaire, on a recours à la préparation suivante.

On prend, par exemple, du crystal la quantité qu'on veut, on le met rougir dans le feu, puis on l'éteint dans de l'eau froide ; quand il est refroidi on regarde s'il est attendri & s'il se rompt facilement : s'il est encore trop dur, on le remet rougir au feu, & on l'éteint dans de l'eau froide comme auparavant, il devient friable; on le pulverise alors grossierement dans un mortier, & on le broye sur un porphyre avec un peu d'eau de verveine pour le rendre impalpable; on en forme de petits trochisques qu'on fait secher, c'est le crystal préparé.

On l'estime propre à exciter le lait aux nourrices; la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

REMARQUES.

On jette le crystal rougi dans l'eau froide, afin que se refroidissant tout d'un coup, ses parties ne se rejoignent point aussi exactement qu'elles étoient.

Les cailloux sont plus durs, & ils demandent une plus longue préparation que le cryſtal; quelques-uns les font éteindre dans du vinaigre,les autres dans une diſſolution de ſel armoniac.

Ils ſont eſtimez bons pour faire ſortir la pierre & la gravelle du rein & de la veſſie, mais ils me paroiſſent bien plus propres pour en produire que pour en ôter

CHAPITRE LIV.

De la préparation de la pierre-ponce, appellée en Latin Pumex.

CETTE préparation conſiſte à nettoyer la pierre-ponce de quelque impureté qu'elle pourroit avoir, & de l'attendrir avec du lait de vache, pour la pouvoir pulveriſer bien ſubtilement.

On fera rougir dans le feu telle quantité qu'on voudra de pierre de ponce, on l'éteindra dans du lait de vache, on la broyera ſur le porphyre, & on la formera en petits trochiſques pour la faire ſecher.

Vertus. On l'eſtime propre pour abſorber les acides de l'eſtomach, pour arrêter le cours de ventre & pour blanchir les dents.

CHAPITRE LV.

De la préparation de la terre de vitriol.

CETTE préparation conſiſte à dépoüiller le colcothar de ſon ſel.

On prendra la quantité qu'on voudra du colcothar qui reſte aprés la diſtillation de l'huile de vitriol, on le mettra dans une terrine, on verſera deſſus beaucoup d'eau chaude, & on l'y laiſſera tremper neuf ou dix heures; on filtrera la liqueur, & l'on mettra ſur la matiere autant de nouvelle eau chaude que devant, on la laiſſera infuſer quelques heures, puis on filtrera la liqueur, on continuera ces lotions juſqu'à ce qu'elles ſe retirent inſipides, on fera alors ſecher la terre rouge qui reſtera & on la gardera.

Vertus. Elle eſt aſtringente & fortifiante;elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes.

REMARQUES.

Sel de vitriol. Si aprés avoir filtré vos lotions, vous en faites évaporer l'humidité dans un plat de terre, vous aurez le ſel de vitriol.

Doſe. Il eſt vomitif, la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Quand la terre de vitriol a été gardée quelque temps à l'air,elle reprend de nouveau ſel, ſoit parce que l'acide de l'air s'y introduit, ſoit parce que celui qui étoit comme envelopé dans la matiere, ſe dévelope par la fermentation,quand cette terre eſt bien envelopée & enfermée, elle demeure plus long-temps douce & inſipide.

CHAPITRE LVI.

De la préparation de l'alum de plume, & de la pierre Amyanthe.

CETTE préparation n'eſt qu'une calcination qu'on donne à l'alum de plume, & à la pierre Amyanthe pour les reduire en poudre.

On mêlera enſemble une partie d'alum de plume, ou de pierre Amyanthe, & deux parties de ſel commun; on mettra le mélange dans un creuſet qu'on placera

au milieu d'un grand feu de charbon pour faire fondre le ſel, on continuera cette calcination pendant ſept ou huit heures, puis on verſera le tout dans de l'eau froide, le ſel s'y diſſoudra, & l'on trouvera l'alum de plume en poudre au fond du vaiſſeau, on le lavera pluſieurs fois, & on le gardera.

Il eſt employé pour embellir la peau, on en mêle deux dragmes dans une once de pommade. Uſages.

REMARQUES.

Le feu ſeul coule ſur l'alum de plume & ſur la pierre d'Amyanthe, ſans y faire d'impreſſion ou ſans les diviſer, il faut lui aider à penetrer ces mixtes qui ſont des eſpeces de talc, par le moyen d'un ſel. Vertus.

L'Alum de plume préparé ne s'attache gueres ſur la peau, à cauſe de ſa ſubſtance graiſſeuſe.

CHAPITRE LVII.

De la préparation ou purification de pluſieurs gommes qu'on ne peut mettre aiſement en poudre, comme du galbanum, de la gomme ammoniac, de l'opopanax, du ſagapenum.

ON prendra la quantité qu'on voudra d'une ou de pluſieurs de ces gommes, on les écraſera par petits morceaux, & on les mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on les y fera fondre ſur un petit feu, on paſſera la diſſolution par un étamine avec forte expreſſion, on remettra le marc dans de nouveau vinaigre ſur le feu pour achever de diſſoudre le reſte de la gomme, on coulera la diſſolution comme auparavant, & on la mêlera avec l'autre dans une terrine qu'on placera ſur le feu, pour en faire conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, & l'on aura les gommes purifiées.

Elles ſont propres pour ramolir, pour reſoudre, pour aider à la ſupuration, pour abattre les vapeurs, on les applique ſur le nombril & ſur les tumeurs. Vertus.

REMARQUES.

On ſe ſert quelquefois d'autres diſſolvans que du vinaigre commun pour purifier les gommes, car on tâche toûjours d'aproprier ces liqueurs aux effets qu'on demande, ainſi l'on employe tantôt le vinaigre ſcillitic, tantôt le vin, tantôt les ſucs des plantes, mais il vaut beaucoup mieux quand on le peut, mettre les gommes en poudre, même avec leurs impuretez, que de les préparer, parce que dans la purification on laiſſe échaper beaucoup de ſels volatils & ſubtils qui font la principale vertu de ces gommes, ce qu'il eſt facile de reconnoître par l'odeur forte & penetrante qu'on en reſſent; de plus le vinaigre fixe ou modere la volatilité de ce qui reſte, en ſorte qu'il en diminuë la vertu.

Quand on veut pulveriſer ces gommes, il faut choiſir les plus belles & les plus nettes en larmes, & les faire ſecher doucement entre deux papiers au Soleil ou vers le feu, il eſt facile de les mettre en poudre quand elles ſont mêlées avec beaucoup d'autres drogues comme dans la poudre de la theriaque.

CHAPITRE LVIII.

Des Sucs.

LES Sucs ſont des liqueurs qu'on tire des vegetaux par inciſion ou par expreſſion ; on en tire auſſi des animaux, mais on leur donne d'autres noms.

Origine du ſuc des Plantes.

Le Suc ſert pour la nourriture, & pour la ſubſiſtance du vegetal aux mêmes uſages que le Chyle, la limphe & le ſang ſervent à celles de l'animal. Son origine vient d'une humeur de la terre qui étant pouſſée par la chaleur du Soleil, & entrant par les pores de la racine, monte dans les fibres de la plante, où elle circule dans tous les endroits neceſſaires pour ſa nourriture & pour ſon accroiſſement.

Maniere de tirer le ſuc par inciſion.

Le Suc qui ſe tire par inciſion eſt plus pur & meilleur que celui qu'on retire par expreſſion, parce que la preſſe fait couler beaucoup de parties terreſtres avec la liqueur. Pour avoir le ſuc par inciſion, on fait des taillades ou inciſions à la plante ou à ſa racine, & il ſort peu à peu par ces ouvertures, une humeur qu'on fait évaporer au Soleil ou à une chaleur trés-lente ; de cette maniere on prépare l'Aloës ſuccotrin, la ſcammonée, le ſang-dragon.

Maniere de tirer les ſucs par expreſſion.

Les Sucs ſe tirent par expreſſion en pilant la plante ou quelqu'une de ſes parties, dans un mortier, & l'exprimant fortement, il en ſort une liqueur qu'on peut faire épaiſſir par la chaleur du Soleil ou par le feu. De cette maniere on prépare l'aloës cabalin, le meconium que nous appellons opium, l'acacia, l'hypociſtis, l'elaterium.

On tire davantage de ſuc de la plante, ſi avant que de l'exprimer on la laiſſe pilée quelques heures en digeſtion, que ſi on l'exprime dés qu'elle eſt pilée, parce que dans la digeſtion le ſuc ſe détache, ſe rarefie & devient moins viſqueux.

Sucs des plantes viſqueuſes.

On a plus de peine à tirer le ſuc des plantes viſqueuſes, comme de la borache, de la bugloſſe, que des autres; il eſt bon de les faire chauffer avant que de les exprimer.

Suc des plantes ſucculentes.

Pluſieurs plantes ſont naturellement ſi peu ſucculentes qu'on eſt obligé de les arroſer de quelque liqueur appropriée à leur vertu, lors qu'on en veut tirer le ſuc, telles ſont la petite Centaurée, la Verge d'or, l'Armoiſe, l'Euphraiſe & pluſieurs racines.

Dépuration des Sucs.

Quand on veut garder les ſucs en liqueur, il faut les dépurer, ſoit en les faiſant boüillir un boüillon, & en les coulant, ſoit en les laiſſant repoſer un jour ou deux au Soleil, & en les ſeparant enſuite par inclination, de leur ſediment, puis on en remplira des bouteilles juſqu'au col y ajoûtant un peu d'huile d'amande ou autre, à la hauteur de deux doigts ; cette huile bouchant le paſſage à l'air exterieur, empêche qu'il ne ſe faſſe de fermentation dans le ſuc, & par conſequent de corruption, on peut le garder bon par ce moyen du moins une année.

Succus liquiritiæ niger.

℞. *Extracti liquiritiæ*, ℔ ij,	*Gummi tragacanthi &*
Sacchari albi, ℔ ß,	*Arabici ana* ℥ iv.

Miſce, fiat maſſa ex qua formentur bacculi vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

Extrait de regliſſe.

Pour faire l'extrait de regliſſe, on ratiſſera, & l'on concaſſera une bonne quantité de regliſſe verte ou ſeche, & l'ayant ſeparée par filamens, on la mettra dans une grande terrine, on verſera deſſus beaucoup d'eau chaude, on la laiſſera en digeſtion ſur un petit feu pendant ſept ou huit heures, on coulera l'infuſion avec expreſſion, on remettra tremper le marc dans de nouvelle eau chaude, & l'on coulera l'infuſion

comme

comme devant, on mêlera les colatures ensemble, & l'on en fera évaporer l'humidité sur un feu moderé jusqu'à consistence d'extrait, on le gardera dans un pot.

C'est le meilleur extrait de reglisse qu'on puisse faire, mais il ne peut pas être gardé en forme de bâton ni de pastilles, à cause qu'il s'humecte trop facilement; de plus il a un goût un peu trop acre & ingrat.

Pour donc lui pouvoir donner les formes qu'on voudra, & pour lui procurer un goût agreable, on y mêlera les gommes & le sucre marquez dans la description. On concassera pour cet effet des gommes Arabique & Adraganth de chacune quatre onces, on les mettra tremper chaudement dans environ trois livres d'eau jusqu'à ce qu'elles se soient fonduës en mucilage, on passera le tout par un tamis propre, on mêlera ce qui sera passé avec la demi livre de sucre, & les deux livres d'exrait de reglisse dans une terrine; on fera évaporer l'humidité du mélange à petit feu, l'agitant continuellement avec une espatule jusqu'à ce qu'il soit reduit en une consistence d'extrait ou de pâte dure: on le formera alors en bâton ou en pastilles, ce sera un suc de reglisse facile à garder.

Il est bon pour le rhume, pour faciliter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine, on en laisse fondre un petit morceau dans la bouche. Vertus.

Les gommes Adraganth & Arabique qui entrent en cette composition rendent le suc de reglisse plus glutineux qu'il ne seroit étant seul sans mélange; elles lui donnent aussi une meilleure qualité pour adoucir & embarasser les serositez acres qui tombent par la trachée-artere sur les poulmons.

On debite chez les Marchands certain suc de reglisse dont on veut que l'origine vienne de Blois, il est tellement rempli de gomme Arabique qu'il ne contient presque autre chose, on pourroit à plus juste titre l'appeller gomme glycyrrisée, que suc de reglisse; il est formé en longs bâtons plats, larges d'un doigt, de couleur brune, Pour le preparer on fait une forte décoction de reglisse dans laquelle on met fondre sur le feu, beaucoup de gomme Arabique concassée & un peu de sucre, on coule la liqueur, & l'on en fait consumer l'humidité jusqu'à ce qu'elle soit en consistence requise pour en former des bâtons: l'avarice a eû sans doute beaucoup de part à l'invention de cette espece de suc de reglisse, car la gomme Arabique étant à bon marché, il coûte peu à faire, & on le vend cher, mais quoi qu'il contienne peu d'extrait de reglisse, il ne laisse pas que d'avoir ses vertus, car la gomme arabique étant glutineuse ou mucilagineuse, elle adoucit les acretez du gosier & modere la toux. Suc de reglisse de Blois.

On nous apporte d'Espagne beaucoup de suc de reglisse en petits pains noirs que les Droguistes vendent, mais il est le plus souvent graveleux & rempli d'ordures.

* Les Maréchaux employent aussi le suc de reglisse pour les rhumes de leurs chevaux, mais c'est aprés l'avoir mêlé avec beaucoup d'autres drogues échauffantes comme on le peut voir dans le parfait Maréchal fait par M. Soleysel. Suc de reglisse pour les chevaux.

Succus liquiritiæ albus.

℞. Sacchari albissimi, ℔ j,	*Gummi tragacanthi* ʒ ij,
Amili, ℥ ij,	*Moschi*,
Liquiritiæ mundatæ, ʒ vj,	*Ambræ grisea ana gr.* j,
Ireos Florentiæ, ℥ ß,	

Pulverantur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat in mortario marmoreo pasta solidior ex qua formentur rotulæ vel baculi in umbra siccandi & ad usum servandi.

REMARQUES.

On prendra une livre de ſucre royal & deux onces d'amidon bien blanc, on les pulveriſera enſemble, on ratiſſera ſix dragmes de belle regliſſe ſeche, on la mettra en poudre avec demi once d'iris de Florence ; on choiſira deux dragmes de belle gomme adraganth bien blanche & bien nette, on la reduira en poudre dans un mortier de bronze qu'on aura fait chauffer, on mettra un grain d'ambre gris, & autant de muſc dans un mortier de marbre, on les pulveriſera avec un peu de ſucre, & on y mêlera toutes les poudres. On mettra tremper environ trois dragmes de gomme adraganth belle, blanche & nette, concaſſée dans quatre onces d'eau roſe pour faire un mucilage épais, on en prendra la quantité qu'il faudra pour incorporer la poudre en pâte dure, & l'on en formera des rotules ou de petits bâtons, qu'on mettra enſuite ſecher à l'ombre, c'eſt le ſuc de regliſſe blanc.

Vertus. Il eſt employé pour les maladies de la poitrine, pour l'aſthme, pour exciter le crachat, il n'a pas tant de vertu que le precedent, mais à cauſe de ſon goût agréable, il eſt beaucoup plus uſité, il eſt fort improprement appellé ſuc de regliſſe, puiſqu'il n'y entre qu'un peu de regliſſe en poudre.

Effet de la gomme adraganth. La gomme adraganth qu'on mêle dans cette compoſition, ne ſert pas ſeulement à lier les autres drogues & à durcir la pâte, elle eſt bonne pour la poitrine, car elle aglutine & adoucit par ſon mucilage la feroſité ſalée qui deſcend du cerveau, & elle fait cracher plus aiſément, l'amidon y eſt mis pour la même intention ; la poudre d'iris attenuë les phlegmes qui ſont trop épais ; & avec le muſc & l'ambre, elle donne une bonne odeur a la compoſition; ceux qui ſont ſujets aux vapeurs peuvent faire retrancher le muſc & l'ambre.

On doit laiſſer fondre le ſuc de regliſſe fort doucement dans la bouche, afin qu'il ait le temps d'humecter la poitrine en paſſant.

CHAPITRE LIX.

Du Rob, du Sapa, & du Defrutum.

Robub. ROB, ou Robub eſt un nom Arabe, par lequel on entend le ſuc de quelque fruit que ce ſoit, cuit en conſiſtence de miel.

Sapa. Le nom de ſapa ne ſe donne qu'au mouſt ou ſuc des raiſins cuit, on peut auſſi l'appeller rob, car le ſapa en eſt une eſpece.

Defrutum. Le defrutum n'eſt autre choſe que le ſuc des raiſins évaporé à diminution ſeulement de la troiſiéme partie. Quand on le met fermenter dans un tonneau, il s'en un vin de liqueur, qu'on appelle vin cuit.

Rob ſeu *Sapa.*

℞. Succi uvarum albarum perfectè maturarum recenter expreſſi. ℔ xx.

Coque igne lento in vaſe fictili vitreato donec conſiſtentiam mellis acquirant.

REMARQUES.

Il faut faire évaporer le mouſt ou ſuc de raiſins blancs dés qu'il a été exprimé, car ſi on le laiſſoit fermenter quelque temps, il changeroit de nature, en ce qu'il ſe convertiroit en vin ; & il en ſortiroit des eſprits dans l'évaporation, on mettra ce ſuc dans une grande terrine ou dans un pot de terre verniſſé, on placera le vaiſſeau ſur un feu mediocre, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt ce qu'on appelle vulgairement reſinée, on y ajoûte quelque-

Reſinée.

fois du ſucre, du coing, de la canelle, du gyrofle, pour la rendre plus agreable au goût.

Le ſapa eſt employé pour les petits chancres qui naiſſent dans la bouche, il les déterge & il les guerit, on s'en ſert auſſi en aliment, & principalement lorſqu'on y ajoûte le ſucre & le coing.

On prépare de la même maniere les robs de coing, de groſeille, de berberis, de bayes de ſureau, de verjus, de ceriſe, de cornes ou cornoüilles. Robs de coing de ribes, de ſureau, de verjus, de ceriſes, de cornoüilles.

Rob Mororum ſeu *Diamorum ſimplex*.

℞. *Succi mororum domeſticorum depurati*, ℔ iv,
Mellis deſpumati, ℔ ij,
Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des meures cüeillies avant leur parfaite maturité, on les pilera dans un mortier de marbre, on en tirera le ſuc qu'on laiſſera dépurer un jour ou deux au Soleil, puis on le paſſera par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel, dans un plat de terre verniſſé, & on les fera évaporer par un feu mediocre jusqu'à conſiſtence de miel, ce ſera le rob de meures ſimple qu'on gardera dans un pot; il eſt bon pour les inflammations de la gorge, pour les aphtes qui viennent au palais & à la langue.

On pourroit au lieu des meures domeſtiques ſe ſervir des meures ſauvages. Quelques-uns retranchent le miel de ce rob, mais il en eſt moins agreable.

Rob mororum ſeu *Diamorum compoſitum.*

℞. *Succi mororum batinorum id eſt rubi*,
Domeſticorum depuratorum,
Mellis deſpumati ana ℔ ij,
Sapæ ℥ iij,
Omphacij ℥ j,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ j ß,
Fiat rob. S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir tiré les ſucs des meures domeſtiques & ſauvages, & les avoir dépurez comme il a été dit, on les fera cuire avec le miel, le verjus & le ſapa juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera la myrrhe & le ſaffran qu'on aura reduits en poudre bien ſubtile pour faire un rob qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour deterger les phlegmes de la poitrine, pour faciliter la reſpiration; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

Rob nucum, dianucum dictum, ſeu diacaryon, Galeni.

℞. *Succi corticum viridium juglandium diebus canicularibus extracti & depurati* ℔ iv,
Mellis deſpumati, ℔ ij,
Coquantur ut artis eſt.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Juillet ou d'Août une bonne quantité d'écorces de noix vertes, on les pilera dans un mortier, & l'on en tirera le ſuc, on le dépurera en lui faiſant prendre un boüillon, & le paſſant par un linge, on mêlera deux par-

ties de ce ſuc de noix avec une partie de miel écumé, on les fera cuire enſemble par un feu mediocre dans une terrine verniſſée juſqu'à conſiſtence de miel, c'eſt le rob de noix.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour faire ſuer, pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Si l'on ne pouvoit pas tirer aiſement le ſuc des écorces de noix vertes pilées, on les humecteroit avec de l'eau de noix diſtillée, ou avec une forte décoction d'autres écorces de noix.

Rob veronicæ.

℞. *Succi veronicæ depurati* ℔ ij,
Sacchari, vel mellis deſpumati ℔ j.
Coquantur ſ. a.

REMARQUES.

On tirera le ſuc de veronique à la maniere ordinaire, on le dépurera en le faiſant legerement boüillir, & le paſſant par un blanchet, on en mêlera deux parties avec une partie de miel ou de ſucre dans une terrine verniſſée, & l'on en fera conſumer l'humidité par un feu mediocre juſqu'à conſiſtence de miel.

Vertus. Doſe. Ce rob eſt propre pour les ulceres du poulmon, pour l'aſthme, pour faire uriner, pour purifier le ſang; la doſe en eſt depuis trois dragmes juſqu'à une once.

CHAPITRE LX.

Des Gelées.

Gelatinæ Myvæ. LES Gelées appellées en Latin *gelatinæ*, parce qu'elles ſe congelent au froid ou quelquefois *myvæ*, ſont des ſucs de fruits, & de pluſieurs parties d'animaux qui ayant été privez par le feu, d'une portion de leur humidité aqueuſe, ſe congelent en conſiſtence de colle; la cauſe de ces congelations vient d'un mêlange des ſels volatils ou eſſentiels avec une proportion d'huile, car les pointes des ſels s'étant entrelaſſées dans les parties rameuſes de l'huile, ils y perdent leur mouvement, & arrêtent la fluidité de l'huile & du phlegme qui s'y rencontrent; pluſieurs mucilages ſont proprement des gelées, comme ceux qu'on tire de la gomme adraganth, de la gomme Arabique, de la graine de coing.

Cauſe de la congelatiõ des ſucs.

Tous les ſucs ne ſe convertiſſent pas en gelée, il faut qu'il s'y rencontre une quantité ſuffiſante & une proportion de ſel & d'huile. Les fruits & les gommes entre les vegetaux, étant la plûpart remplis de ces principes, donnent plus de gelée que les autres parties des vegetaux, mais ils n'en rendent pas tous également. Les fruits d'où l'on en tire le plus, ſont les pommes, le verjus, le coing, la groſeille, l'abricot. Quant aux animaux, comme ils ſont remplis de ſels volatils & d'huile, toutes leurs parties peuvent donner de la gelée, mais les unes plus que les autres.

Myva ſeu gelatina cydoniorum.

℞. *Cydoniorum nondum maturorum* ℔ viij.

In fruſta incide cum cortice & ſeminibus & in aquæ communis ℔ xx. *decoque ad dimidiæ circiter partis conſumptionem, decoctum cola & cydonia exprime, colaturam ovi albumine cum ſacchari optimi* ℔ vi, *clarifica & clarum liquorem lento igne ad gelatinæ conſiſtentiam coque.*

REMARQUES.

On aura des poires de coing qui n'ayent point encore atteint une parfaite maturité afin qu'elles ſoient plus adſtringentes, on les eſſuyera avec un linge net, on les coupera par morceaux, ſans en ſeparer la peau ni les ſemences, on les fera boüillir dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le tout avec un blanc-d'œuf & l'ayant paſſé par un blanchet ou par une chauſſe de drap, on le fera cuire juſqu'à conſiſtence de gelée, ce qu'on connoîtra en mettant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, on verſera alors cette gelée chaude dans des boëtes de bois plates, ou dans des vaſes de verre ou de porcelaine, c'eſt ce qu'on appelle cotignac. Cotignac.

Il eſt propre pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour arrêter le cours de ventre, les hemorrhagies, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le vomiſſement; la doſe en eſt la groſſeur d'une aveline, & davantage ſi l'on veut; c'eſt une confiture agréable au goût qu'on mange autant pour le delice que pour la ſanté. Vertus.

Les gelées de pomme de renette & d'abricot ſe font de la même maniere. Gelées de pomme & d'abricot.

On peut aromatiſer le cotignac en y jettant ſur la fin de la cuite un noüet de linge fin rempli de demi once de canelle & de deux dragmes de geroſle concaſſez, on retirera ce noüet quand on ſera prêt à verſer le cotignac dans les vaiſſeaux deſtinez pour le garder, ceux qui aimeront le muſc & l'ambre pourront en ajoûter quelques grains dans le noüet. Aromatiſation du Cotignac.

Meſué demande qu'on aromatiſe cette gelée de coing, avec de la canelle & du cardamome de chacun trois dragmes, des geroſles, du ſaffran, des trochiſques de gallia moſchata, de chacun deux dragmes, du gingembre, du maſtich, du bois d'aloës & du macis, de chacun une dragme & demie, du muſc, un ſcrupule, le tout enclos dans un noüet. Aromatiſation du Cotignac, ſelon Meſué.

Mais cette grande diverſité de drogues rend la gelée dégoûtante, & elle n'a pas plus de vertu que quand on l'aromatiſe en la maniere que j'ay marquée. Le même auteur demande qu'on y ajoûte dix livres de vin, mais comme l'eſprit s'en diſſipe en boüillant, il ne peut pas communiquer une grande vertu à la gelée, il peut à la verité augmenter la couleur rouge qu'on demande dans le cotignac pour agréement, mais la peau & la ſemence du coing qu'on laiſſe boüillir avec le reſte, lui en donnent aſſez.

On prépare un cotignac laxatif en mêlant dans la gelée ou dans de la marmelade de coing avant qu'elle ſoit refroidie, de la ſcammonée ou d'autres purgatifs; j'en rapporterai une deſcription en traitant des électuaires purgatifs. Cotignac laxatif.

Gelatina Ribeſiorum.

℞. *Succi ribeſiorum* ℔ vj,
Sacchari albi ℔ iv.
Miſce & coque ad conſiſtentiam gelatinæ.

REMARQUES.

On aura des groſeilles rouges meures, on les ſeparera de leurs grapes vertes, on les écraſera dans un mortier de marbre & l'on en exprimera le ſuc au travers d'un linge, on mêlera ce ſuc avec le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc-d'œuf, on le paſſera par un blanchet, & on le fera cuire dans une baſſine juſqu'à conſiſtence de gelée, on la verſera encore chaude dans des pots.

Elle eſt propre pour arrêter les diarrhées, pour réjoüir & fortifier le cœur, on en Vertus.

prend à la cüeillere ; elle eſt plus employée dans les alimens que dans la medecine.

On peut faire de la même maniere la gelée de verjus

Gelée de verjus.

Il faut laiſſer le moins de tems qu'on peut la gelée dans la baſſine hors du feu quand elle eſt achevée, de peur qu'elle ne diſſolve par ſon acide quelque legere portion du cuivre qui lui donneroit un goût acre & deſagreable.

On prépare encore la gelée de groſeille en la maniere ſuivante.

Gelée de groſeille de Tours.

On fait clarifier & cuire trois livres de ſucre dans de l'eau commune juſqu'à conſiſtence de tablettes, on y jette quatre livres de beaux grains de groſeilles ſeparez de leurs grapes vertes, on fait boüillir le tout dix ou douze boüillons ou juſqu'à ce que les groſeilles ſoient crevées, ſans pourtant les écraſer avec la cüeillere, on verſe la matiere boüillante ſur un tamis de crin renverſé qu'on a placé dans un baſſin de fayance ou dans une terrine commune, on laiſſe paſſer la liqueur doucement & l'on a une belle gelée qui a beaucoup plus le goût du fruit que la precedente, parce qu'elle n'a pas tant boüilli. Cette methode vient de Tours où les Dames excellent à faire les confitures & principalement celle-ci, car la gelée de groſeille de Tours eſt meilleure que les autres. Il eſt vrai auſſi que les groſeilles de ce païs-là ont meilleur goût qu'ailleurs.

Gelatina cornu Cervi.

℞. *Raſuræ cornu Cervi* ℔ ß.

Coque igne lento in aquæ communis ℔ vj, *aut Q. S. ad conſiſtentiam gelatinæ, tunc cola & exprime, colaturam clarifica ovi albumine cum*

Saccari optimi ℔ ß,

Vini albi ℥ iv,

Succi citri ℥ j,

Fiat gelatina S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé la corne de Cerf rapée, on verſera deſſus ſix livres d'eau, on couvrira le pot & l'ayant placé proche du feu on fera boüillir doucement la matiere juſqu'à la conſumption d'environ les deux tiers de l'humidité, on regardera alors en faiſant refroidir un peu de la liqueur ſur une aſſiette, ſi elle ſe condenſe en gelée ; ſi elle ne s'y prend point, on ajoûtera de nouvelle eau chaude dans le pot, & on continuera la coction juſqu'à ce qu'il ſe ſoit fait une gelée, on la coulera avec forte expreſſion, on battra un blanc d'œuf avec le vin blanc & le ſuc de citron, on y mêlera la gelée & le ſucre, on fera boüillir le tout legerement pour le clarifier, & l'on paſſera la liqueur par un blanchet, c'eſt la gelée de corne de Cerf qu'on laiſſera refroidir dans des pots de verre ou de fayence.

Vertus.

Elle eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour arrêter les cours de ventre, le vomiſſement, le crachement de ſang, elle reſtaure les forces abatuës, elle nourrit & fortifie l'eſtomach, on en uſe à la cüeillere, c'eſt un remede alimenteux.

La corne de Cerf ne peut être ramolie pour donner ſa gelée qu'elle n'ait boüilli long-temps. Il eſt à propos que ce ſoit à petit feu afin de conſerver ſon ſel volatil, car ſans lui il ne ſe feroit point de gelée.

Quelques uns ajoûtent dans la décoction ſur la fin de la cuite un petit noüet rempli de graine de coing afin que la gelée ſe fixe plus facilement, mais alors elle ſe fait rougeâtre & trop ferme, au lieu qu'elle doit être claire tranſparente

& tremblante ; d'autres y ajoûtent un pié de veau ; mais alors c'eſt de la gelée de viande.

Le jus de citron & le vin blanc ſervent pour clarifier la gelée & pour lui donner un bon goût, quelques-uns y font boüillir pendant la clarifiation, un petit morceau de canelle.

Quand on a verſé la gelée dans les pots, il faut les mettre dans un lieu frais & ſec, afin qu'elle ſe prenne plus facilement, elle demeure quelquefois en Eté neuf ou dix heures à ſe congeler, elle ne ſe garde guere plus long-temps que la gelée de viande, c'eſt pourquoi l'on n'en doit pas faire beaucoup à la fois.

On pourroit faire la gelée de vipere de même que celle de corne de Cerf, mais elle aura beaucoup plus de vertu ſi on la prepare en la maniere ſuivante.

Prenez dix ou douze troncs de viperes nouvellement ſeparez de leurs peaux & de leurs entrailles, & encore vivans, coupez les par morceaux & les mettez avec leurs cœurs & leurs foyes dans un pot de terre, couvrez-le exactement enduiſant les jointures de pâte, placez ce pot au bain marie qu'on fera boüillir de ſuite ſur le feu pendant cinq ou ſix heures ou juſqu'à ce que les viperes ſoient cuites dans leur propre ſuc, verſez alors tout ce qui ſera dans le pot ſur un linge dans une écuelle, coulez la liqueur & exprimez les viperes cuites pendant qu'elles ſont encore bien chaudes, afin d'en avoir toute la ſubſtance, laiſſez refroidir la colature ſans la remuer, elle ſe congelera & vous aurez une fort bonne gelée de vipere, agréable au goût & toute empreinte des ſels volatils de l'animal, car il ne s'en ſera fait aucune diſſipation pendant la coction. Gelée de viperes.

La gelée de vipere eſt un reſtaurant, elle ranime les forces abattuës, elle reſiſte à la malignité des humeurs, elle excite la tranſpiration, elle eſt bonne pour la peſte, pour les fiévres malignes, pour la lépre, pour la verole; la doſe en eſt une cuillerée. Vertus. Doſe.

CHAPITRE LXI.

Des vins medecinaux.

LE vin medecinal eſt un vin empreint des ſubſtances, & des qualitez d'une ou de pluſieurs eſpeces de drogues medecinales.

Vinum Abſinthij.

℞. Summitatum floridarum ſiccarum abſinthij inciſarum faſc. j.
Cinnamomi contuſi ℥ iij,

Immitte in doliolum quod libras centum aut circiter contineat, impleatur doliolum ſucco racemorum alborum recenter expreſſo, & reponatur in cella vinaria ad fermentationem, quâ peractâ, quod per fermentationem deperditum eſt vino albo ſuppleatur, & diligenter obturato dolio vinum ſervetur.

REMARQUES.

On aura en temps de vendange un petit tonneau d'environ cinquante pintes de Paris, on y fera entrer par la bonde, les ſommitez d'abſinthe & la canelle concaſſée, on remplira le tonneau de mouſt ou ſuc de raiſin blanc meur nouvellement exprimé, on placera le tonneau à la cave ſans y mettre la bonde, & on laiſſera fermenter la liqueur; quand la fermentation aura fini, on remplira le tonneau de vin blanc parce qu'en boüillant il s'en ſera perdu, on le bouchera bien, & quand on voudra avoir du vin d'abſinthe, on en tirera par une fontaine à la maniere ordinaire.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il excite l'appetit, il tuë les vers, il guerit la colique venteuse, il abat les vapeurs, il excite les mois aux femmes, on en prend depuis une once jusqu'à quatre ; la dose ordinaire est un demi verre, on en continue l'usage quelques jours.

Dose.

Il faut faire secher les sommitez de l'absinthe quand la plante est dans sa vigueur,& les garder pour le temps des vendanges,l'Absinthe verte ne seroit pas si bonne pour cette operation,que l'absinthe seche à cause du phelgme qu'elle contient,la canelle est ajoûtée ici pour donner une odeur & un goût plus agréable au vin d'absinthe.

Le moust est preferable au vin de cette operation, parce que la fermentation qui s'y fait, détache mieux les parties salines & spiritueuses des ingrediens.

Le marc de l'absinthe & de la canelle se precipite au fond du tonneau avec la lie.

Vinum Nephreticum Bauderoni.

℞. Radicum Raphani Sylvestris,
Eringij,
Brusci,
Personnatæ,
Petrosenili,
Ononidis, ana ℔ j,
Baccarum juniperi,
Helicacabi
Rusci,
Lauri,
Seminis milij solis, ana ℔ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ℥ ij,
Foliorum Betonicæ,
Pimpinellæ &
Parietariæ ana man. iv.

Omnia mundata in dolio musti tempore vindemiarum lib. quinquaginta semipleno macerentur, spatio trium aut quatuor mensium, deindè colentur & vinum in vasis vitreis diligenter obstructis servetur usui.

REMARQUES.

On cueillera les racines & les herbes en leur plus grande vigueur, on les nettoyera, on les exposera deux ou trois jours au soleil pour en faire consumer une partie du phlegme, on les coupera par petits morceaux, on concassera les bayes & semences, on mettra le tout en temps de vendange, dans un petit tonneau, on versera dessus cinquante livres de moust ou de suc de raisin blanc, on ne bouchera le tonneau qu'avec un linge, & on laissera fermenter la matiere ; quand la fermentation aura cessé, on bouchera exactement le tonneau,& aprés trois ou quatre mois d'infusion, on coulera la liqueur, & on la gardera dans des bouteilles de verre ou de grais bien bouchées, c'est du vin Nephretique.

Vertus. Il nettoye le rein & les ureteres, de phlegme, de pierre, ou de gravelle, il excite l'urine, il lave les obstructions, il provoque les mois aux femmes ; la dose en

Dose. est depuis une once jusqu'à trois.

Le moust tiré du raisin blanc est plus propre pour cette operation que celui qu'on tire du raisin rouge, parce qu'il est moins terrestre & plus aperitif.

La fermentation aide à détacher les principes des ingrediens qui entrent dans cette infusion,ainsi il est plus à propos de se servir en cette occasion, du moust que du vin.

Vinum Martiale.

℞. Croci martis aperientis sine igne præparati, ℥ iv,
Cinnamomi,
Corticis exterioris aurantiorum amarorum ana ʒ ij,
Macis, ʒ j,
Crocis, ʒ ß,

Infundantur

Infundantur & digerantur per quindecim dies in vini albi generosi ℔ iv. *deindè coletur infusio & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On prendra du saffran de Mars preparé à la rosée ou à la pluye, comme je l'ay déja décrit dans mon Livre de Chymie ; on le broyera bien, & on le mettra dans un matras avec le saffran, le macis, l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres & la canelle concassée, on versera dessus quatre livres de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en digestion au fumier, ou au soleil, ou au bain marie un peu chaud, on l'y laissera quinze jours, le remuant de temps en temps, puis on le coulera, ou bien on le laissera reposer sur le marc des drogues pour s'en servir au besoin.

C'est un fort bon aperitif, il excite les mois aux femmes, il leve les obstructions de la rate, du pancreas, du mesentere; la dose en est depuis une once jusqu'à trois, on peut y ajoûter du sucre ou du syrop des cinq racines pour rendre le goût moins desagreable. Vertus. Dose.

La principale drogue qui entre dans cette preparation est le Mars, il faut le mettre en poudre bien subtile, afin que le vin s'en empreigne plus facilement.

Si l'on faisoit cette operation en temps de vendange, il seroit plus à propos de se servir du suc des raisins blancs nouvellement tiré que du vin fait, parce que ce suc dissoudroit mieux le fer que ne le feroit le vin, il ne faut pourtant pas croire que le moust ni le vin dissolvent entierement la roüillure du fer, ils ne se chargent que de la partie la plus saline & la plus rarefiée, ce qu'il y a de plus grossier demeure au fond avec le marc des autres drogues.

On bouchera bien le vaisseau de peur que les esprits ne se dissipent dans le temps de la fermentation, mais il ne faut pas qu'il soit plein, car la liqueur en fermentant creveroit tout, il y doit avoir au moins un tiers de vuide.

Ce vin est aperitif principalement à cause des parties salines qu'il contient, mais il faut en user plusieurs jours de suite si l'on veut en voir de l'effet.

Vinum Magistrale purgans.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum*, ℥ vj,
Hermodactylorum,
Radicis Aaronis sicci,
Seminis violarum ana, ℥ ij,
Agarici trochiscati,
Rhabarbari electi ana ℥ j ß,
Cinnamomi, ℥ j,

Infundantur omnia simul S. A. per viginti quatuor horas in vini albi, ℔ ij, *colatura servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le senné entier, les hermodates, la racine d'Arum, la semence de violettes, la canelle, les trochisques d'agaric, la rhubarbe coupée par petits morceaux ; on versera dessus le vin blanc, on bouchera le matras, & on le placera en digestion au bain marie, ou dans le fumier pendant vingt quatre heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on la laissera reposer, & on s'en servira.

C'est un purgatif propre pour les temperamens pituiteux & mélancoliques, il est bon pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la fiévre quarte, pour le scorbut ; on en donne un verre le matin à jeun, & l'on continuë plusieurs jours de suite. Vertus. Dose.

On peut ajoûter dans l'infusion de ce vin, deux dragmes de jalap & une dragme de racine d'hellebore noir concassées, quand on voudra purger des mélancoliques hypochondriaques.

Je ne fais point entrer de sels dans cette infusion, parce que le vin contient un

tartre qui tient lieu d'un autre sel ; on peut mêler dans l'infusion coulée trois onces de syrop de pommes composé, elle en purgera davantage.

Vinum febrifugum.

℞. *Kinæ kinæ pulveratæ* ℥ ij,
Vini albi generosi ℔ iv.
Infundantur matratio satis capaci ita ut tertia pars vacua remanet, vaseque rite clauso probè agitentur & reponantur in loco tepido per 24. horas sæpius materiam movendo, hinc liquorem per inclinationem effunde relicto magmate in fundo.

REMARQUES.

On choisira de bon quinquina, on le pulverisera, & on le mettra dans un matras assez grand, on versera dessus le vin blanc, on bouchera le vaisseau, & on le placera en un lieu chaud, afin que la matiere y demeure en digestion pendant vingt quatre heures l'agitant de temps en temps, ensuite on la laissera reposer, puis on versera par inclination la liqueur, on aura un vin un peu amer qu'on pourra garder dans des bouteilles environ quinze jours.

Vertus. Il chasse les fiévres intermittentes, on en fait prendre au malade dans les heures de l'intermission de quatre heures en quatre heures, un demi verre à chaque fois

Dose. pendant quinze jours de suite, mais quand la fiévre est arrêtée, on se contente d'une ou deux doses par jour, pour empecher le retour de l'accés.

Si l'on prend ce vin un peu trouble dans les commencemens, c'est à dire qu'on le broüille un peu avant que de le tirer de dessus le marc, il arrêtera plûtôt la évre.

On mêlera souvent un tiers d'eau de scorsonnaire avec le vin blanc dans lequel on veut faire infuser le quinquina, afin de moderer sa force qui incommode les femmes.

Il est bon d'avoir été seigné & purgé suffisamment, avant que de se mettre à l'usage de ce remede, parce qu'il fixe les humeurs.

Le vin blanc est preferable au rouge pour extraire la substance du quinquina, parce qu'il est plus penetrant, mais la difference ne sera pas bien grande si l'on se sert du vin rouge à la place du blanc.

Si l'on veut mettre de nouveau vin sur la matiere restée au fond du matras, & laisser l'infusion en digestion comme auparavant, on aura un second vin febrifuge qui sera moins chargé de substance que le premier, mais qui ne laissera pas de produire de l'effet.

Vinum Emeticum aut stibiatum.

℞. *Croci metallorum* ℥ iij,
Vini albi generosi ℔ iv,
In lagena vitrea simul collocentur, probèque obdurato vase, in loco temperato saltem per octiduum macerentur, sæpè agitentur, simulque tandem serventur ut usus tempore vinum clarum antimonium supernatans per inclinationem effundi & sumi possit.

REMARQUES.

On prendra le saffran des metaux ou à son défaut, du foye d'Antimoine bien pulverisé, on le mettra dans une bouteille de verre, on versera dessus le vin blanc, & ayant bouché la bouteille, on laissera digerer la matiere pendant huit jours l'agitant souvent, puis on la laissera reposer & on la gardera, on en separera le vin émetique clair en le versant par inclination quand on voudra s'en servir.

Il excite le vomiſſement, il purge auſſi par bas, la doſe en eſt depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Doſe.

Si aprés qu'on aura retiré tout le vin émetique de deſſus le marc, on y verſe de nouveau vin blanc, & qu'on les laiſſe digerer comme devant, il ſe fera du vin émetique, on pourra même réïterer à en remettre trois ou quatre fois, le vin ſe chargera toûjours d'aſſez d'antimoine pour devenir un puiſſant émetique, mais ſi enſuite l'on veut encore faire infuſer le marc du ſaffran des métaux dans de nouveau vin, il ne ſe fera plus qu'un vin émetique foible.

Si par curioſité on fait ſecher le ſaffran des metaux aprés qu'il aura ſervi aux infuſions, & qu'on le peſe, on trouvera qu'il n'aura preſque pas diminué de poids.

On fait encore de vin émetique en laiſſant du vin blanc quelques jours dans un gobelet ou dans une taſſe de regule d'antimoine, comme je l'ay décrit dans mon Cours de Chimie: on peut auſſi changer le vin trente ou quarante fois, il deviendra toûjours émetique, & ſi enſuite celui qu'on y mettra ſe fait moins émetique que le precedent, il faudra ratiſſer avec une lime douce, un peu de craſſe qui ſe ſera faite au dedans du gobelet ou de la taſſe, aprés quoy le vin blanc qu'on y mettra ſe chargera de la ſubſtance de l'antimoine comme devant, & il deviendra émetique, mais le gobelet avant que d'être limé n'aura point diminué de ſon poids, c'eſt ce qui a fait croire à pluſieurs Chymiſtes que l'antimoine n'agiſſoit que par irradiation, ſuivant ſes figures rayonnantes, & qu'il ne s'en faiſoit aucune diſſolution dans les liqueurs, mais c'eſt une explication difficile à concevoir, il eſt bien plus raiſonnable de dire qu'il ſe diſſout quelque petite portion de l'antimoine dans le vin qui pourroit faire diminuer le poids de ce qui reſte, mais qu'en la place de ce qui eſt ſorti, il entre pluſieurs particules du tartre du vin, ou de l'air, de même que quand on calcine le regule d'antimoine au Soleil ou au feu, il y entre des corpuſcules du feu ou du Soleil à la place du ſoufre qui en ſort en fumée, puiſque nous voyons qu'il augmente de poids par la calcination.

Le vin ne peut prendre de l'antimoine qu'une certaine quantité d'impreſſion, car quand vous y mettriez quatre fois autant de ſaffran des métaux que je n'en ay marqué, & quand vous le laiſſeriez en infuſion quatre ou cinq mois, il ne deviendroit pas plus émetique.

Le vin qui eſt un diſſolvant ſalin & ſulphureux, eſt fort convenable pour diſſoudre le ſoufre ſalin de l'antimoine en qui conſiſte ſa vertu vomitique, l'eau n'agiroit point ſur ce mixte pour en tirer aucun émetique à moins qu'elle ne fût empreinte de ſels.

Le ſoufre ſalin de l'antimoine étant agité par la chaleur de l'eſtomach dés qu'il y eſt entré, il en picote rudement les fibres, & il y excite une convulſion qui fait un bouleverſement du viſcere, & par conſequent le vomiſſement, nous voyons auſſi que tous les forts vomitifs contiennent un ſoufre ſalin. Comment l'Antimoine fait vomir.

Ce qui peut s'écouler du remede vers les inteſtins, excite le purgatif par le ventre, il arrive même aſſez ſouvent que le vomitif n'ébranlant point aſſez les fibres du ventricule, il a le temps de s'écouler dans les inteſtins, & alors il n'agit que par bas.

On doit éviter de faire prendre le vin émetique aux perſonnes delicates qui ont la poitrine étroite, de peur que dans les efforts du vomiſſement, quelque veine ne ſe rompe.

Quand le vomitif fait ſes efforts, il eſt bon de donner quelques cüeillerées de boüillon gras pour faciliter le vomiſſement.

On mêle ſouvent l'émetique avec des remedes qui purgent par bas, afin de le cor-

riger, car comme le purgatif le determine en partie par le bas, il agit avec moins de violence dans le ventricule.

Vinum Hypocraticum.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ ij, ß,
Amygdalarum dulcium contusarum ℥ iv,
Cinnamomi crassiusculè triti ℥ j ß,
Misceantur omnia & infundantur per viginti quatuor horas in vini rubri generosi ℔ xiv, *Aquæ vitæ* ℔ j,
Deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis.
In colatura clara dissolve Ambræ grisea, Moschi ana gr. ß,
Fiat vinum Hypocraticum.

REMARQUES.

On choisira de belles & bonnes Amandes douces, on les frotera dans un linge bien net pour en ôter la crasse, on les concassera dans un mortier de marbre: On pulverisera le sucre & la canelle grossierement, on les mêlera avec les amandes concassées dans le même mortier de marbre, & ayant pilé quelque temps le mélange avec un pilon de bois, on le mettra dans un grand pot de terre, on versera par dessus l'eau de vie & le vin, on broüillera bien le tout avec un bistortier ou avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau & on laissera la matiere en digestion à froid pendant un jour; ensuite on la mêlera derechef, la versant plusieurs fois d'un bassin à l'autre, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, on la jettera alors dans une chausse d'hypocras pour la faire passer & repasser au travers, jusqu'à ce que la liqueur soit clarifiée & transparente comme du vin le plus pur, on mettra dans ce temps-là, sous la chausse un petit noüet qui contiendra le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec environ une dragme de sucre candi, on posera ce petit noüet dans un entonnoir de verre sur un peu de cotton, & l'on mettra l'entonnoir sur une bouteille qui recevra l'hypocras à mesure qu'il passera & qu'il se parfumera de l'odeur des aromates; on gardera cet hypocras dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Il est bon pour aider à la digestion, pour resister au venin, pour donner de la vigueur à ceux qui n'en ont pas assez, mais il n'est ordinairement employé que pour le delice,

Dose. on en prend depuis une once jusqu'à quatre.

Cette préparation a été appellée hypocras ou vin d'*Hypocrate*, soit parce qu'*Hypocrate* a inventé quelque liqueur qui en approchoit, soit parce que la chausse dont on se sert pour la passer a été mise en usage par le même *Hypocrate*.

Dans la methode ordinaire de faire l'hypocras, on y fait entrer des gerofles, du macis, du cardamome, du gingembre, du poivre long, du galanga; mais comme ce vin est plus souvent employé pour le delice que pour les remedes, on retranche ces ingrediens qui lui donneroient un goût de medecine trop âpre.

Quand on voudra faire de l'hypocras blanc, on se servira du vin blanc, & quand on le voudra rouge, on se servira du vin rosé, mais il faut qu'il soit du meilleur si l'on veut que l'hypocras soit bon, ceux à qui les odeurs de musc & d'ambre font mal, peuvent les faire retrancher de la composition.

Cerevisia purgativa D. Sydenham.

℞. Radic. polypodij quercini, ℔ j,
Rharbarbari Monachorum,
Foliorum sennæ,
Passularum Enucleatarum ana ℔ ß,
Rharbarbari incisi &
Radicis Raphani rusticani ana, ℥ iij,
Foliorum cochleariæ hortensis &
Salviæ ana man. iv.
Aurantia incisa N. iv.

Infunde in congiis 4. vel 6. cerevisiæ non lupulatæ fermentationis tempore & quando ad maturitatem pervenerit.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera bien la racine de polipode de chêne; on coupera par petits morceaux les rhubarbes & la racine de rave sauvage, on mondera les raisins de leurs pepins, on coupera quatre oranges ameres par tranches, on mêlera ces ingrediens avec les feüilles & l'on mettra le mêlange dans un petit tonneau, on versera dessus quarante ou quarante-huit livres d'une biere qu'on fait en Angleterre sans houblon & qu'on appelle *Aile*, pendant qu'elle fermente encore : on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion durant cinq ou six jours, on la coulera ensuite avec expression & on laissera purifier la liqueur coulée par residence, c'est la biere purgative.

Elle purge doucement les serositez & les autres humeurs par les selles & par les urines, on peut s'en servir pour le scorbut, pour les rhumatismes, pour les fluxions d'humeurs subtiles, pour purifier le sang. L'auteur recommande d'en user pour boisson ordinaire, pendant quatorze ou vingt & un jours, & principalement au matin. Vertus.

J'ai mis cette préparation au rang des vins medicaux, parce que la biere est une liqueur vineuse, elle ne peut guere être préparée ailleurs qu'en Angleterre, parce qu'on fait trés-rarement l'Aile aux autres païs.

Aqua clareta simplex.

℞. *Aquæ vitæ*, ℔ j,
Sacchari albi, ℥ iv.
Cinnamomi crassiusculè triti, ℥ j,

Infundantur simul in matratio bene obturato, spatio viginti quatuor horarum, deinde bis aut ter colentur per manicam hypocratis, & serva usui.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on concassera bien la canelle, & on les mettra ensemble dans un matras, on y versera l'eau de vie, on agitera bien le mêlange & le matras étant bouché exactement, on le mettra en digestion au bain de vapeur tiede ou dans le fumier pendant vingt-quatre heures, on renversera ensuite l'infusion dans une chausse d'hypocras ou sur un blanchet pour la couler, mais quand elle sera coulée, on la repassera encore plusieurs fois sur le même marc pour faire fondre le sucre entierement, pour empreindre bien la liqueur de la substance de la cenelle & pour la clarifier & purifier parfaitement, on la gardera dans une bouteille de verre bien bouchée, c'est l'eau clairette simple. Eau clairette simple.

Elle est propre pour fortifier & pour rejoüir le cœur, elle aide à la digestion, elle dissipe les vents, elle excite les mois aux femmes ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

L'eau clairette est proprement une teinture de canelle renduë douce & agreable au goût par le sucre, on y dissout quelquefois un grain ou deux d'ambre gris pour la rendre plus cordiale, mais alors elle n'est plus propre pour les femmes, à cause de l'odeur qui leur excite des vapeurs.

Par la commune methode on y fait entrer un tiers d'eau rose avec deux tiers d'eau de vie, mais j'estime l'eau de vie seule meilleure & plus convenable pour tirer la teinture de la canelle & pour fortifier, outre que l'odeur de la rose n'est pas bonne à tout le monde.

Quand on a l'eau clairette, on peut fort bien se passer de l'eau de canelle ; car ces deux liqueurs ont une qualité & un goût semblable, excepté que celle-cy est plus agréable.

Aqua clareta composita.

℞. *Cinnamomi*,
Macis,
Cariophyllorum ana ℥ j.
Galangæ, ℥ ß,
Cardamomi minoris,
Schænanthi ana, ʒ ij,
Zingiberis, ʒ ß,
Sacchari pulverati, ℥ viij.
Aquæ vitæ, ℔ ij,

Omnia simul digerantur per viginti quatuor horas, postea trajiciantur ter quaterve per manicam hypocratis, & fiat aqua clareta, in vase idoneo reponenda & servanda.

REMARQUES.

On concassera ensemble tous les ingrediens, on les mettra avec le sucre dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera exactement le matras & on le placera en digestion au bain marie d'eau tiede, pour l'y laisser vingt-quatre heures, l'agitant souvent; ensuite on versera le tout sur un blanchet ou dans une chausse d'hypocras, & quand la liqueur sera passée, on la reversera sur le marc, on continuera de même deux ou trois fois, afin de tirer mieux la force des ingrediens & pour rendre la teinture plus claire, puis on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Dose. Elle fortifie le cœur, l'estomach, le cerveau, elle aide à la digestion, elle repare les forces abattuës, elle resiste au venin ; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six.

Vertus. Cette préparation est proprement une teinture des ingrediens marquez faite dans l'eau de vie, qui étant un dissolvant sulphureux est propre à extraire les substances de ces drogues qui sont aussi sulphureuses, le sucre y est mis pour donner bon goût.

Eau clairette purgative & emetique. On pourroit rendre cette eau clairette purgative, en y dissolvant des resines de jalap & de scammonée, de chacun une dragme.

On pourroit aussi la rendre émetique, en y faisant tremper pendant cinq ou six jours une once de saffran des métaux.

Ratafia Cerasorum.

℞. *Succorum depuratorum cerasorum*, ℔ xij,
Ribesiorum &
Frambæsiarum ana, ℔ iij,
Aquæ vitæ optimæ, ℔ xx.
In his infunde per biduum,
Nucleorum cerasorum contusorum, ℔ ij,
Sacchari albi pulverati, ℔ viij,
Seminis coriandri,
Cinnamomi,
Caryophyllor. contusor. ana, ℥ j ß,

Agitentur simul, & post dissolutionem sacchari trajiciantur per manicam Hyppocratis, Colatura servetur in lagenis rite obturatis.

REMARQUES.

Pour bien faire ce Ratafia on aura des cerises, des groseilles & des framboises rouges lorsqu'elles sont dans leur force & vigueur, on les écrasera, & les ayant lais-

ſées fermenter cinq ou ſix heures, on les exprimera pour en tirer le ſuc, on expoſera ce ſuc deux jours au ſoleil pour le faire dépurer, puis on le paſſera par un blanchet, il ſe ſeparera de ſa lie & il deviendra clair & d'une belle couleur rouge ; on prendra les noyaux qui ſeront demeurez dans le marc des ceriſes aprés l'expreſſion, on les caſſera bien dans un mortier, on les mêlera avec le ſucre en poudre, & on mettra infuſer le mêlange pendant deux jours dans les ſucs dépurez, agitant la matiere de temps en temps avec un biſtortier, afin de faire fondre le ſucre ſans l'aide du feu.

Cependant on aura mis infuſer un égal eſpace de temps dans l'eau de vie en un vaiſſeau bien bouché, la coriandre, le gerofle & la canelle, on paſſera enſuite l'infuſion par la chauſſe d'hypocras pluſieurs fois juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, puis on paſſera ſur le marc, l'autre infuſion de noyaux & de ſucre, on mêlera exactement les liqueurs paſſées, & l'on gardera ce mêlange dans des bouteilles bien bouchées, c'eſt le ratafia.

Il eſt cordial, ſtomachal, cephalique, il excite un agréable mouvement dans les eſprits, il aide à la digeſtion, il rarefie & diſſout la pituite trop groſſiere, il excite le crachat, il préſerve du mauvais air; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Cette liqueur eſt extremement à la mode, on en prepare par beaucoup de methodes, chacun s'efforçant d'y ajoûter quelque choſe du ſien, & l'on n'a pas tant d'égard à ſa vertu medecinale comme au bon goût, l'on trouvera dans celui-ci de quoi ſe contenter tant pour l'un que pour l'autre. Car outre que toutes les drogues qui y entrent ſont remplies de bonnes qualitez, il a meilleur goût que la plûpart des autres Ratafia ; ceux qui n'aiment pas la douceur peuvent retrancher une partie du ſucre.

Le Ratafia étoit autrefois appellé eau ceriſée, on ſe contentoit pour ſa préparation de mettre tremper des ceriſes entieres & un peu de ſucre dans de l'eau de vie, en une bouteille bien bouchée qu'on expoſoit au ſoleil, quelques-uns y ajoûtoient de l'anis, les autres de la coriandre, les autres de la canelle. Le ſoleil aide par ſa chaleur à la diſſolution de la ſubſtance des ceriſes, mais il fait diſſiper le plus ſubtil & le meilleur de l'eau de vie. Eau ceriſée.

Il ne faut point employer le feu pour faire le Ratafia, parce qu'il emporteroit beaucoup du goût des fruits.

Ratafia Caryophyllorum Hortenſium.

℞. Florum Caryophyllorum Hortenſium Rubror. ſimplicium à parte herboſa mundatorem, ℔ ij,

Infunde per dies octo in Aquæ vitæ, ℔ xx. *vaſe exactè obturato, deindè coletur infuſio cum levi expreſſione : in colatura rurſus infunde per ſex dies*,

Sacchari albi pulverati, ℔ vij,
Nucleos perſicor. &
Armeniacor. contuſos ana N. XII.
Cinnamomi ℥ j,
Caryophyllorum craſſiuſculè tritor ℥ ß,

Tunc agitentur ad diſſolutionem perfectam ſacchari & colentur per manicam hypocratis, liquor clarus ſervetur in lagenis rite obturatis ad uſum.

REMARQUES.

On aura des œüillets de jardin ſimples, rouges, des plus odoriferans, nouvellement cueillis en leur plus grande vigueur, on les mondera avec des ciſeaux de leurs parties

herbeuſes & blanches on les peſera & on les mettra dans une grande cruche de grés ; on verſera deſſus l'eau de vie, on bouchera le vaiſſeau exactement & on laiſſera la matiere en infuſion pendant huit jours. On la coulera enſuite par un linge avec legere expreſſion.

On mettra dans la même cruche le ſucre en poudre, les noyaux de peſche & d'abricot bien concaſſez, les gerofles & la canelle qu'on aura reduits en poudre groſſiere, on verſera par deſſus la teinture d'œüillet, on broüillera bien le tout enſemble, & on le laiſſera en digeſtion à froid pendant ſix jours remuant de temps en temps la matiere ; enſuite le ſucre étant bien diſſout on la paſſera par une chauſſe d'hypocras deux ou trois fois, ou juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, on la gardera dans des bouteilles bien bouchées, c'eſt le Ratafia d'œüillet.

Ratafia d'œüillet.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier toutes les parties vitales & principalement le cerveau, il réjoüit le cœur, il ranime la memoire, il preſerve de la malignité en temps de peſte; *Doſe.* la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once, il a un goût fort agréable.

Comme la fleur d'œüillet eſt legere, il y en aura ſuffiſamment en deux livres pour empreindre de ſon odeur & de ſon goût vingt livres d'eau de vie ; mais ceux qui ne trouveront pas la teinture aſſez forte pourront en faire une ſeconde, en réiterant d'y mettre infuſer comme auparavant quand elle aura été coulée, une pareille quantité d'œüillets. On a plus d'égard à l'agrément du goût dans les préparations du Ratafia qu'aux qualitez medecinales.

On n'exprime pas l'infuſion des œüillets avec beaucoup de force quand on la coule, de peur de faire ſortir des fleurs un dernier ſuc qui a un goût herbeux ; on préfere les œüillets ſimples & rouges aux autres, à cauſe qu'ils ſont plus odorans & plus colorez; mais comme pluſieurs perſonnes demandent une plus forte & plus belle teinture, ils ajoûtent dans l'infuſion ſept ou huit onces de fleurs de coquelicoq à demi ſechées au ſoleil, ce qui à mon avis, diminuë ſon bon goût.

Ce Ratafia eſt beaucoup plus fort que le précedent, à cauſe qu'il ne contient pas tant de ſucs, & que par conſequent l'eau de vie n'en eſt pas ſi affoiblie.

Ratafia è nucleis.

♃. Nucleorum Perſicorum &
Armeniacorum contuſor, ana ℔ j ß,
Cinnamomi, ℥ j,
Caryophyllorum &
Seminis coriandri craſſiuſculè triti,
ana ℥ ß,
Sacchari pulverati, ℔ iij ß,
Infunde in Aquæ vitæ ℔. x. *per viginti dies, vaſe bene clauſo, deinde filtretur liquor & ſervetur ad uſum.*

REMARQUES.

On aura des noyaux de peſche & d'abricot, on les concaſſera bien, & on les mettra avec leurs coquilles dans une cruche, on y mêlera la canelle, les gerofles, la coriandre bien concaſſez ou groſſierement pulveriſez, & le ſucre en poudre, on verſera deſſus l'eau de vie, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion à froid pendant vingt jours, l'agitant ſouvent pour faire diſſoudre le ſucre, on verſera enſuite l'infuſion dans une chauſſe d'hypocras pour faire paſſer la liqueur deux ou trois fois ou juſqu'à ce qu'elle ſoit claire, on la gardera alors dans des bouteilles bien bouchées ; c'eſt le Ratafia de noyau qui a un goût fort agréable.

Ratafia de noyau.

Vertus. Il eſt cordial, cephalique, ſtomachal, aperitif, propre pour exciter les mois aux femmes ; *Doſe.* la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Comme ce Ratafia eſt bien fort, pluſieurs y mêlent du jus d'abricot, les autres du ſuc du raiſin muſcat pour le temperer & l'affoiblir.

On fait une infinité d'autres especes de Ratafia qui seroient trop longues à raporter ici, il suffit que j'aye marqué les principales qui peuvent servir dans la Medecine aussi bien que pour le délice. Ceux qui aimeront les odeurs ou qui en auront besoin pourront dissoudre dans vingt livres de Ratafia, deux grains de musc, & autant d'ambre gris.

* *Ratafia Citri.*

℞. *Corticem flavum exteriorem unius citri, minutim incisum,*
Succum ejusdem citri recenter extractum & depuratum,
Sacchari albissimi pulverati ℔ ß,
Aquæ vitæ ℔ ij.
Infundantur in matratio, & stent indigestione, vase exacte obturato, per quindecim dies, filtretur liquor & servetur.

REMARQUES.

On levera avec un couteau l'écorce jaune & exterieure d'un bon citron de moyenne grosseur, on la coupera par petits morceaux, on la mettra dans un matras avec le sucre en poudre bien blanc & bien pur. On tirera par expression le suc du même citron, on le mettra un peu dépurer par résidence, & étant clair on le versera dans le matras sur les autres ingrediens, on y ajoûtera enfin l'eau de vie qui sera bonne, claire & bien choisie; on bouchera exactement le vaisseau, & on l'agitera afin que tout s'y mêle bien, puis on le laissera en digestion à froid pendant quinze jours le remuant chaque jour, afin de faire dissoudre le sucre & la substance essentielle de l'écorce de citron; le seiziéme jour on filtrera la liqueur, ou bien on la passera par un blanchet neuf & bien propre, on aura un Ratafia clair, de couleur approchante du citrin, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée: Il a une odeur & un goût trés agréables, mais il peut les avoir encore plus satisfaisantes, si on y ajoûte cinq ou six goutes d'essence d'ambre gris. Aromatization du Ratafia.

Il est cordial, il fortifie l'estomach & le cerveau, il donne de la vigueur, il resiste au mauvais air & à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le goût délicieux de ce Ratafia vient d'une proportion convenable de citron qu'on y a fait entrer, celle que j'ay marquée m'a paru la meilleure. Mais quand on y en met davantage le goût du citron prédomine trop dans la liqueur, & y fait un desagrement plûtôt qu'un agrément, c'est pourquoi il ne faut employer ici qu'un citron de moyenne grosseur.

Si l'on veut faire de ce Ratafia en une quantité plus grande que celle qui a été décrite, par exemple le double, le triple, il ne faudra pas mettre du citron à proportion de ce que j'en ay demandé, il y en auroit trop, & je sçay par experience que le citron y communiqueroit un goût trop acre, il vaut mieux en mettre moins d'abord & si l'on s'apperçoit ensuite que le Ratafia n'ait pas assez de goût du citron, on en ajoûtera encore, car cette préparation est plûtôt estimée pour son bon goût que pour sa vertu, & il la faut rendre la plus délicieuse qu'il est possible.

La raison pourquoi plusieurs citrons employez dans une plus grande quantité de Ratafia donnent à proportion plus de leur odeur & de leur goût, que quand on n'en fait entrer que la quantité que j'ay demandée, est apparemment que ces citrons unis & ramassez ensemble fermentent davantage, & communiquent par consequent à la liqueur plus de leur substance.

Comme l'écorce du citron qui donne le principal agrément au Ratafia ne se ren-

contre pas toûjours d'une égale force & bonté, il est à propos de la bien choisir & de la lever avec adresse, prenant garde que son essence la plus volatile n'échape & ne se dissiper en l'air.

CHAPITRE LXII.

Des Vinaigres Medecinaux.

LE Vinaigre Medecinal est un vinaigre rempli des substances & des vertus d'une ou de plusieurs especes de drogues qui servent en Medecine.

Acetum Sambucinum.

℞. Florum sambuci siccorum, ℔ j,
Aceti acerrimi, ℔ viij,
Vase vitreo bene obturato excipiantur, per octodecim aut viginti dies insolentur, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari florum pondere, in eodem vase iterum per idem tempus insoletur, coletur & exprimatur.

Eodem modo parantur.
Aceta rosarum,
Tunicæ,
Rorismarini,
Salviæ,
Calendulæ,
Coronopi,
Caryophyllorum,

REMARQUES.

On fera secher à demi les fleurs de sureau lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les mettra dans une grande bouteille de verre, on versera le vinaigre par dessus, on bouchera la bouteille,& on l'exposera au soleil pendant dix-huit ou vingt jours, on coulera la liqueur avec expression, on mettra dans la bouteille autant de nouvelles fleurs de sureau seches qu'auparavant, on y versera l'infusion coulée & l'ayant bouchée, on la remettra en digestion au soleil comme auparavant, puis on coulera la liqueur pour s'en servir, c'est le vinaigre sural.

Vinaigre sural.

Il est propre pour inciser, pour déterger les phlegmes, pour exciter l'appetit, pour resister au venin, on s'en sert plus dans les alimens que dans les remedes.

Vertus.

On fait dessecher à demi les fleurs de sureau & les roses rouges avant que de les mettre tremper dans le vinaigre,de peur que leur phlegme n'affoiblisse cette liqueur acide, il est vrai qu'il s'en dissipe quelque peu de l'odeur en se sechant, mais il en reste assez. Je ne trouverois pas à propos qu'on en fist de même à l'égard des fleurs d'œillet quand on veut les mettre tremper dans du vinaigre, car le meilleur pourroit s'en dissiper, il vaut mieux les employer recemment cueillies.

Vinaigre d'estragon Vinaigre de Capucine.

Quelques-uns font aussi de la même maniere du vinaigre de feuilles d'estragon, du vinaigre de fleurs de capucine, on les employe dans la cuisine, ils sont fort agréables au goût.

Acetum Scilliticum.

℞. Scillas duas aut tres, quarum corticem externum & cor, cultro ligneo aut eburneo eximes, laminas inter corticem & cor existentes, in partes divides, & soli per multos dies ad humidi superflui consumptionem expones, harum ℔ j, *in lagenam capacem immittes illique superaffundes aceti albi acerrimi* ℔ viij, *lagenam obturabis & per quadraginta dies radiis solaribus expones, colatis deinde & expressis laminis, acetum servabis ad usum.*

REMARQUES.

On aura deux ou trois oignons de ſcille bien nourris & bien ſains, on les mondera d'une écorce de deſſus qui eſt à demi ſeche, on ſeparera les lamines avec un couteau de bois ou d'yvoire, & l'on rejettera le cœur, on coupera avec le même couteau ces lamines par morceaux, & on les expoſera au Soleil juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque ſeches, on en mettra une livre dans une grande bouteille de verre, & l'on verſera deſſus huit livres de bon vinaigre blanc, on bouchera la bouteille, & on la placera en digeſtion au Soleil pour l'y laiſſer quarante jours, puis on coulera l'infuſion axec expreſſion, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, c'eſt le vinaigre ſcilitic.

Il eſt eſtimé propre pour l'épilepſie, pour purifier le ſang, pour reſiſter au venin, pour chaſſer les vents; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois, on s'en ſert auſſi dans les gargariſmes, pour la ſquinancie. Vertus. Doſe.

Tous les Auteurs recommandent qu'on ſe ſerve d'un couteau de bois, ou d'yvoire ou de canne pour ſeparer & couper les lamines des ſcilles, on prétend qu'un couteau de fer les rendroit venimeuſes: cet oignon à la verité eſt rempli d'un ſuc acide & penetrant qui peut diſſoudre & ſe charger de quelques parties les plus diſſolubles du fer, mais je n'ay pas vû d'experience qu'il le rendît venimeux.

On fait ſecher les lamines de ſcilles, afin de les priver d'une partie de leur humidité phlegmatique qui affoibliroit le vinaigre.

Acetum Theriacale.

℞. *Radicum Angelicæ,*
Valerianæ Majoris,
Meu athamantici,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Vincetoxici,
Carlinæ,
Zedoariæ,
Tormentillæ,
Biſtortæ ana ʒ vj,
Corticis citri ſicci,
Seminis ejuſdem,
Baccarum Juniperi,
Cardamomi minoris,
Cubebarum ana ℥ ß,
Foliorum rutæ,
Scordij,
Dictamni cretici,
Cardui benedicti,
Centaurij minoris,
Florum Arantiorum,
Roſarum rubrarum, ana man. ß,

Radices & ſemina contuſa, cum foliis inciſis excipiantur lagenâ vitreâ ſatis amplâ, illiſque ſuperaffundantur,
Aceti acerrimi, ℔ vj,
Obturetur lagena & per dies duodecim radiis ſolaribus exponatur, ſæpius agitando, poſtea colentur & exprimantur omnia, ſerveturque acetum ad uſum.

REMARQUES.

On cüeillera les racines, les feüilles & les fleurs dans leur vigueur, on les fera ſecher à l'ombre, on les concaſſera avec l'écorce de citron, les bayes & les ſemences, on mettra le tout enſemble dans une bouteille de verre, on verſera deſſus le vinaigre, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au Soleil pendant douze jours, on l'agitera de temps en temps, enſuite l'on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on gardera ce vinaigre theriacal dans une bouteille bien bouchée.

Il eſt bon contre toutes les maladies contagieuſes, il reſiſte au mauvais air, il tuë les vers, il diſſipe les vents, la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once, on Vertus.

s'en sert aussi dans les errhines, on l'applique exterieurement sur les temples, aux narrines, sur l'estomach, aux poignets.

CHAPITRE LXIII.

Du Verjus & de ses préparations.

Ompha- cium. Agresta. Uva acerba. LE Verjus est appellé en Latin *omphacium* ou *agresta*, ou *uva acerba*, c'est une espece de gros raisin qu'on cüeille avant qu'il soit meur, son acidité styptique vient d'un sel essentiel terrestre qui y domine, & qui tient les autres principes fixez ; sa préparation ordinaire est de l'écraser, de le mettre à la presse pour en tirer le suc qu'on laisse ensuite dépurer dans des barils. Il est employé pour rafraichir, pour faire uriner, on en mêle dans de l'eau avec un peu de sucre, c'est ce qu'on appelle eau de verjus, qu'on boit plus souvent par delice que par remede : on en fait aussi un syrop que je rapporterai en son rang. On se sert du verjus en gargarisme, on le mêle avec les eaux de plantain & de rose pour les inflammations de la gorge, le plus grand usage du verjus est dans les alimens : on y mêle du sel pour le pouvoir garder, car autrement il se corromproit.

Eau de verjus.

Præparatio Omphacij.

♃. Sacchari candi ℥ ij,
Aluminis rupei,
Magisterii Bismuth.
Buccinorum præparatorum ana ℥ ß,
Salis vitri ʒ iij,

Pulverata & mixta omnia, excipiantur lagenâ vitreâ, illisque superaffundantur Omphacij distillati ℔ vj,

Obturetur lagena & per dies quindecim radiis solaribus exponatur, sæpius agitando, deinde filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

Cette préparation de verjus n'est pas commune, mais elle est la plus raisonnable.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le sel de verre, & l'alum de roche, on mêlera la poudre avec les porcelaines préparées & le magistere de bismuth, on mettra le tout dans une bouteille, on versera dessus le verjus qu'on aura fait distiller au feu de sable dans une cucurbite de verre ou de grais en la maniere ordinaire, on bouchera bien la bouteille, & on l'exposera quinze jours au Soleil la remuant de temps en temps, on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la gardera sur le marc pour en verser par inclination dans un petit vase de porcelaine à mesure qu'on voudra s'en servir.

Usages. Le verjus préparé netoye le visage, & il en ôte les lentes & les rousseurs, on s'en lave tous les jours avec un petit linge.

On employe ici le verjus distillé parce qu'il se conserve mieux que celui qui ne l'est point.

L'Alum, le sucre candi & le sel de verre se dissolvent entierement dans le verjus & ils le rendent plus penetrant & plus detersif, mais il ne se dissout guere du bismuth, ni des porcelaines, parce que l'acidité du verjus est foible, le peu qui s'en dissout sert avec les autres ingrediens à effacer les tâches du visage.

On mêle ordinairement dans la préparation du verjus de l'alum de plume, du sublimé corrosif & quelquefois du verdet, l'alum de plume n'y sert de rien, car il ne s'en peut dissoudre ni separer aucune partie ; le sublimé corrosif étant une préparation de Mercure, ne doit point être employé dans les liqueurs qu'on applique

ſur le viſage, parce qu'il pourroit exciter une ſalivation ; pour le verdet c'eſt une roüilleure de cuivre qui n'eſt aucunement bonne pour être miſe au viſage à cauſe de ſa mauvaiſe odeur & de ſa couleur.

CHAPITRE LXIV.

De la préparation du fiel de Bœuf.

LE fiel de Bœuf contient du ſel volatil qui le rend deterſif & propre à netoyer la peau, mais comme il eſt fort viſqueux, & qu'il ſe corromproit facilement étant gardé, on lui donne quelques préparations comme on va voir dans la ſuite.

Præparatio fellis bovis.

℞. Sacchari candi ℥ ij, *Boracis*,
Aluminis rupei ℥ ß, *Salis vitri ana* ʒ iij,
Pulverata omnia in lagenam vitream immite, illiſque ſuperaffunde,
Fellis bovis diſtillati ℔ iv.
Obturetur lagena & per quindecim dies radiis ſolaribus exponetur ſæpè agitando; deinde filtretur liquor & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, on les mettra dans une bouteille de verre, on verſera deſſus le fiel qu'on aura fait diſtiller dans une cucurbite de verre ou de grais au feu de ſable, on bouchera la bouteille, & on l'expoſera au Soleil ou dans le fumier l'eſpace de quinze jours, l'agitant de temps en temps, puis on filtrera la liqueur & on la gardera, c'eſt le fiel de Bœuf préparé.

Il a à peu prés les mêmes qualitez que le verjus préparé pour décraſſer la peau, mais on l'eſtime plus puiſſant. Vertus.

On fait diſtiller le fiel de Beuf afin qu'il ſe conſerve mieux, & qu'il ſoit plus convenable à être employé ſur le viſage des Dames, on y ajoûte ordinairement du camphre, mais il n'y ſert guere, car il ne s'en diſſout rien dans les liqueurs aqueuſes, & il donne une odeur fort deſagreable; j'en ay retranché auſſi l'alum de plume & le ſublimé corroſif que quelques-uns y mettent par les raiſons que j'ay dites dans les remarques ſur la préparation du verjus.

Les ſels qui entrent dans la préparation du fiel de Bœuf ſervent à le rendre plus penetrant & plus deterſif, afin qu'il efface mieux les tâches du viſage.

Il ne faut pas que la bouteille ſoit pleine, afin qu'on puiſſe agiter la liqueur de temps en temps.





TROISIÈME PARTIE.

DES PREPARATIONS ET COMPOSITIONS INTERNES.

CHAPITRE PREMIER.

Des Condits.



LES Condits ou Confitures ont été inventez en intention de conserver les parties des vegetaux dans leur vertu, de maintenir le bon goût des uns, & de corriger l'aprêté des autres, tant pour les usages de la Medecine, que pour le delice de la bouche.

L'Apoticaire n'est obligé de tenir dans sa boutique d'autres condits que ceux qui servent pour la Medecine, & il laisse aux Confiseurs à preparer les Confitures dont l'usage est seulement pour le bon goût ; je ne traiterai donc ici que de ceux qui sont employez dans la Medecine.

Quand on a dessein de confire les plantes ou leurs parties, il faut les choisir bien nourries & en leur vigueur; si par exemple on veut confire les racines, on doit les tirer de terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges ; car alors leur vertu est moins dissipée, & elles sont mieux nourries, plus succulentes & plus tendres, les fleurs doivent être cüeillies quand elles sont encore en bouton, & la plûpart des fruits avant leur maturité.

Radices Satirij conditæ.

℞. *Radicum Satyrij*, ℔ j,

Coque ad mollitiem in aqua communis s. q. In decocto dissolve.

Sacchari albissimi, ℔ j ß,

Coque ad syrupi crassioris consistentiam, despuma calidumquè syrupum, radicibus in vase fictili vitreato positis, superfunde : post dies aliquot decantatum syrupum ad priorem consistentiam recoque, calidumque radicibus superfunde, idque ter quaterve repete & tandem ita syrupum coque ut in debita consistentia possit in posterum cum radicibus asservari.

Eodem modo condiuntur

Radices Acori vulgaris,
Angelicæ,
Borraginis,
Cichorij,
Buglossi,
Enulæ campanæ,
Pimpinellæ,
Symphiti majoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Caryophyllatæ,
Scorzoneræ,
Pæoniæ,
Ciclaminis,

REMARQUES.

On aura des racines de Satyrium nouvellement tirées de la terre au printemps avant qu'elles ayent poussé leurs tiges, on les nettoyera bien, & on les fera boüillir dans ce qu'il faudra d'eau commune, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera de la décoction, & on les mettra dans un pot de terre vernissé ou de grais, on mêlera le sucre dans la décoction, on le fera cuire en consistence de syrop épais, on le versera tout chaud sur les racines, on l'y laissera quelques jours, il s'y décuira par l'humidité aqueuse qu'il en aura tirée, on le separera, & l'ayant fait recuire aussi fort qu'auparavant, on le reversera tout boüillant sur les racines, où l'on le laissera encore quelques jours, on réiterera la même chose encore une fois ou deux, écumanr le siyrop à chaque fois, & le faisant recuire jusqu'à ce que les racines ayent été bien penetrées par le sucre, on gardera ces racines confites avec leur syrop en un lieu sec.

Elles sont propres pour exciter la semence, pour fortifier les reins, la vessie, les parties genitales, on en donne aussi à ceux qui se sont trop épuisez avec les femmes, la dose en est une ou deux racines tous les matins à jeun, ou trois heures aprés dîner. Vertus. Dose.

On peut confire de la même maniere toutes les autres racines, mais il faut auparavant ôter les cordes ou le cœur de celles qui en ont, comme en celles de chicorée; quelques-uns en separenr les écorces, ce que je n'approuve pas, parce que la principale vertu des racines reside souvent dans leur écorce.

On laisse tremper les racines dans le syrop avant que de les faire cuire tout à fait, afin qu'elles en soient penetrées entierement, & qu'on puisse les garder sans qu'elles se gâtent.

La vertu du Satirium consiste dans son sel, qui s'étant répandu dans le sang, y excite une douce fermentation, par le moyen de laquelle les esprits sont poussez plus abondamment dans les vaisseaux spermatiques.

Cortices citri conditi.

℞. Corticum malorum citreorum in frusta oblonga incisorum quantum libuerit.

Per dies quindecim aquæ marinæ committantur, educantur postea ex illa aqua & in fontanam aquam injiciantur, in eaque sæpius renovata relinquantur, donec salsedinem deposuerint, bulliant tandem leviter in nova aqua, ut si quid superfit salsedinis auferatur, tunc in recenti aqua ad sufficientem teneritatem coquantur, deinde linteo mundo quantum fieri potest exsiccati, in vase fictili vitreato collocentur; illis sacchari in proprio corticum decocto ad debitam consistentiam cocti, pondus corticum duplex, calidé superfundatur, illiusque coctio & superfusio repetatur, ut in superiori radicum Satyrij conditura diximus,

Eodem modo condiantur

Cortices Aurantiorum,
Caules lactucæ,
Scolymi,
Bardanæ,
Angelicæ,

REMARQUES.

On coupera des écorces de citrons par quartiers, ou si l'on veut par morceaux plus petits, on les arrangera dans un pot de terre, on versera dessus de l'eau salée, qui les surpassera entierement, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant quinze jours, on retirera ensuite l'eau salée, & on lavera les écorces plusieurs fois dans de l'eau de fontaine, les laissant tremper quelque temps à chaque fois, on les fera même boüillir legerement dans de l'eau, pour emporter tout le sel marin qui y pourroit être resté, puis on les fera cuire dans de nouvelle eau jusqu'à ce qu'elles soient attendries suffisamment; on les retirera alors de leur décoction, on les essuyera doucement avec un linge net & propre, on les pesera, & on les arrangera les unes sur les autres dans un pot de terre vernissé, on fera cependant ciure le double du poids de sucre blanc dans la décoction des écorces jusqu'à consistence d'opiate; on le versera tout chaud sur les écorces, on couvrira le pot, & on laissera pendant quelques jours la matiere en digestion, afin que le sucre ait le temps de penetrer les ecorces; ensuite l'on versera doucement le syrop dans une bassine, on le fera cuire aussi fortement que devant, & on le reversera sur les écorces, on réiterera les infusions des écorces, & les coctions du syrop jusqu'à ce qu'il se tienne dans sa consistence, & que les écorces ne décuisent plus, ce qui montrera que l'humidité aqueuse superfluë en sera absorbée; on gardera alors ces écorces de citron confites dans leur syrop: mais si l'on veut les faire cuire à sec, on les retirera de dedans leur syrop, on les laissera bien égoûter, puis on fera cuire de beau sucre dans de l'eau jusqu'à consistence de tablettes, on y jettera doucement les écorces, & on les y fera boüillir à petit feu pour consumer l'humidité qu'elles peuvent avoir apportée, & pour redonner au sucre sa même cuite; alors on retirera les écorces, laissant bien égouter le syrop, & on les étendra sur des clayes qu'on placera dans une étuve, afin qu'elles y soient sechées.

Vertus. Elle fortifie le cœur & l'estomach.

Le premier syrop peut servir aux mêmes usages.

Quand on veut employer les écorces de citron & d'orange dans les compositions, on les pile premierement dans un mortier de marbre, on les amollit avec un peu de syrop d'œüillet ou de capillaire, & on les passe en pulpe au travers d'un tamis de crin.

On met tremper les écorces dans de l'eau salée avant que de les confire, afin de les rendre fermes & belles, car si l'on n'observoit cette circonstance, elles se separeroient en petits morceaux, & elles seroient si molles qu'on ne pourroit pas les faire secher.

Je serois d'avis qu'on laissât ces sortes de préparations pour les délices, & que lorsqu'on veut user des écorces de citron & d'orange en Medecine, on se contentât de les employer recemment tirées de dessus le fruit, elles auroient toute leur vertu, au lieu qu'en les confisant on fait dissiper presque toutes leurs parties volatiles.

Les tiges ne doivent pas tremper ni boüillir si long-temps que les écorces, parce qu'elles sont plus tendres.

Je pourrois ajoûter ici les descriptions de plusieurs condits ou confitures, de feüilles, & de fleurs, de fruits qui servent en Medecine, mais il vaut mieux les réduire en conserves, parce qu'on n'y fait pas une si grande dissipation des substances volatiles.

CHAPITRE

CHAPITRE II.

Des Conserves.

ENTRE les parties de la plante, la fleur est celle qui se détruit le plus facilement, parce qu'elle est composée d'une substance volatile ou ætherée, c'est aussi la fleur qui est la matiere ordinaire des conserves, quoiqu'on y emploie quelquefois des feüilles, des racines & des fruits.

Les conserves different des condits en leur consistence, car elles sont preparées en pâte, au lieu que les condits sont des fruits ou des racines cuits entiers ou coupez par parties dans le sucre. Difference des Condits & des Conserves.

Le nom de Conserves leur a été justement donné, puisqu'elles ne sont faites que pour conserver les parties des vegetaux dans toute leur bonté, car le sucre qu'on y mêle étant un sel, il en bouche les pores, il en absorbe le trop d'humidité aqueuse, & il empêche que l'air n'y entre pour exciter la fermentation, que nous appellons corruption, il est neanmoins à remarquer que les Conserves liquides se fermentent quelques jours aprés avoir été faites, parce que les sels & les autres parties subtiles de la plante se détachent, se mettent en mouvement & font rarefier la matiere la plus grossiere de la composition, mais cette fermentation étant interieure, elle ne fait qu'unir & lier les parties de la plante avec le sucre, & en augmenter la vertu.

On fait deux sortes de Conserves, une liquide & l'autre solide, la liquide est préferable à la solide, parce qu'il y entre moins de sucre, mais la solide est quelquefois plus agréable au goût; je donnerai des modeles de l'une & de l'autre.

Conserva violarum.

℞. Violarum recentium mundatarum ℔ ß,
Sacchari albi ℔ j ß,
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ florum buglossi, *Borraginis*, *Nymphææ*, *Malvæ*, *Althææ*, *Cichorij*, *Liliorum alborum*, *Pæoniæ*, *Papaveris rhœados.*

REMARQUES.

On aura des violettes printanieres nouvellement cueillies, des plus hautes en couleur & des plus odorantes, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en forme de pulpe, on fera cependant cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau commune en consistence de tablettes, on le retirera de dessus le feu & lorsqu'il sera à demi refroidi, on y mêlera les violettes pilées, on versera cette Conserve encore un peu chaude dans son pot & on l'y laissera refroidir sans la remuer, afin qu'il se forme dessus une petite croute qui aide à la conserver.

Elle est cordiale & pectorale, elle adoucit les acretez du sang, elle excite le crachat, elle lâche un peu le ventre; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once le matin à jeun. Vertus. Dose.

Les violettes simples sont préferables aux violettes doubles dans la Medecine, parce qu'elles ont beaucoup plus d'odeur & de vertu, il faut les cueillir le matin

ou le soir en un beau temps, on en trouve presentement en plusieurs saisons, mais celles du printemps sont les meilleures.

On n'employe ordinairement dans la composition des Conserves liquides, que deux parties de sucre sur une partie de fleurs, mais comme les violettes sont fort humides & qu'elles tiennent un grand volume, la Conserve ne demeureroit guere sans s'aigrir si l'on n'y en mettoit pas davantage, il en arriveroit de même à toutes les autres Conserves de fleurs legeres & humides, comme sont celles qui sont ici rapportées si l'on n'observoit la même précaution en les faisant; car il faut que toutes les parties de la fleur soient comme envelopées dans le sucre, autrement l'air y entreroit & il y exciteroit une fermentation étrangere.

On pourroit se contenter de mêler le sucre en poudre dans les fleurs pilées pour faire cette Conserve à la maniere ordinaire, mais la trop grande humidité des violettes rendroit la Conserve trop liquide, il est mieux de faire cuire le sucre & d'y mêler la fleur pilée, non seulement afin que la chaleur du feu consume une partie de l'humidité & fasse un mêlange exact, mais aussi afin qu'il se forme une croute sur la matiere comme il a été dit, car par cette methode, la Conserve se garde bien plus long-temps dans sa beauté que par la commune.

La violette contient un sel acre envelopé de beaucoup de parties mucilagineuses, ce sel fait sans doute sa qualité laxative, mais il empêche qu'elle ne produise un effet sur la poitrine aussi bon qu'il seroit à souhaiter.

Conserva rosarum mollis.

℞. *Rosarum rubrarum recentium exungulatarum* ℔ j,
Sacchari albissimi ℔ ij,
Fiat ex arte conserva,

REMARQUES.

On aura des boutons de roses rouges avant qu'ils soient épanoüis, on en separera avec des ciseaux la partie blanche qu'on appelle onglet, on pesera une livre des boutons ainsi mondez, on les fera boüillir quelque boüillon dans environ trois livres d'eau commune, on coulera la liqueur exprimant les roses, on pilera ces roses qui seront amolies, dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, & qu'elles se délayent entierement dans la bouche, on fera cependant cuire dans la décoction coulée, deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence d'électuaire, & l'on y mêlera exactement hors du feu avec un bistortier, les roses pilées, on remettra la bassine sur un trés-petit feu, & en agitant continuellement la Conserve, on en fera consumer doucement l'humidité jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence raisonnable, puis on la mettra dans un pot pour la garder.

Vertus. Elle est propre pour moderer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, le vomissement, le cours de ventre, pour fortifier le cœur & l'estomach, pour aider à la digestion; Dose. la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, elle entre ordinairement dans les Epithemes solides.

Autre preparation de Conserves de roses. La commune méthode pour preparer la Conserve de roses est de battre les boutons de roses rouges mondez, dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de sucre, jusqu'à ce que le mêlange soit en forme d'électuaire, puis de mettre la Conserve dans un pot de terre & de l'exposer au soleil quelques jours, afin qu'il s'y fasse une fermentation & une union de parties plus exacte; cette maniere de faire la Conserve est naturelle & d'autant plus estimable qu'on n'y employe point de feu, mais la Conserve ne se garde pas si long-temps dans sa beauté, parce que le sucre n'a pas si bien

penetré & ne s'eſt pas ſi bien uni aux roſes que par l'autre methode, ajoûtez qu'en faiſant la conſerve ſur le feu, on prive les roſes d'une partie de leur humidité phlegmatique, laquelle donne lieu à une fermentation qui détruit leur couleur.

On me dira, ſans doute, que le feu fait évaporer le plus ſubtil & le plus odorant des roſes & qu'il diminuë par conſequent leur vertu, mais les roſes rouges ne ſont guere odorantes & leur vertu ne conſiſte qu'en leur aſtriction que le feu n'enleve point.

On doit commencer à faire la Conſerve dés que les roſes ſont coupées, car ſi on les laiſſe long-temps à l'air, elles diminuent en beauté & principalement quand elles demeurent à l'ombre, la décoction en emporte preſque toute la teinture, mais il n'importe pas, puiſqu'on ſe ſert de cette décoction pour faire cuire le ſucre; la teinture ne ſe perd point en boüillant, car lors que le mêlange eſt fait, la conſerve paroît auſſi teinte qu'elle le peut être.

Si l'on mêle dans la conſerve de roſes quelques goutes d'eſprit de vitriol ou de ſoufre, ces acides lui donneront une couleur plus relevée & un goût plus agréable, mais elle pâlira en vieilliſſant.

Les anciens Auteurs preferent dans leus recettes la Conſerve de roſe vieille à la nouvelle, ſans doute à cauſe qu'elle a plus fermenté, mais celle qui eſt faite ſuivant la deſcription que j'ay donnée, aura autant de vertu, nouvelle que vieille, & elle ne perdra point ſa couleur en vieilliſſant.

Conſerves de roſes pâles & muſcates.

On prépare auſſi des Conſerves de roſes pâles & de roſes muſcates, mais en celles-là il ne faut point de feu, parce qu'il détruiroit leurs parties volatiles, en quoy conſiſte leur vertu, il ſuffit de les piler dans un mortier de marbre avec le double de leur poids de ſucre.

Vertus.

Elles lâchent le ventre, mais en vieilliſſant elles perdent beaucoup de leur qualité; les roſes muſcates dans le païs chauds ſont fort purgatives.

Conſerva roſarum ſolida.

℞. Roſarum rubrarum mundatarum ſiccatarum & in pulverem ſubtilem redactarum, ℥ j,
Irrorentur dragma ſemis aut circiter ſpiritus vitrioli; tunc excipiantur
Sacchari albi, ℔ j, *Aquæ roſarum*, ℥ iv,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam tabellarum, deinde pulvis roſarum immiſceatur & ubi ferè refrixerint, formentur tabellæ vel rotulæ ad uſum.

REMARQUES.

On mettra ſecher des roſes rouges mondées de leurs onglets au Soleil le plus ardent, afin qu'étant ſechées en peu de temps, elles conſervent leur couleur qu'elles perdroient en partie, ſi l'on employoit trop de temps à les faire ſecher, on en pulveriſera ſubtilement une once, on mêlera dans la poudre avec une eſpatule de bois, environ demi dragme d'eſprit de vitriol. On fera cuire une livre de ſucre fin dans quatre onces d'eau de roſe juſqu'à conſiſtence de tablettes, on le retirera du feu & l'on y incorporera avec une eſpatule de bois la poudre de roſe vitriolée; quand la matiere ſera preſque refroidie, vous la jetterez par morceaux ſur un marbre ou ſur un papier oint d'huile d'amandes douces pour la laiſſer durcir, puis on la gardera dans une boëte, c'eſt la conſerve de roſes ſolide ou ſeche.

On lui attribuë les mêmes vertus qu'à la conſerve de roſe liquide, mais elle n'en a pas tant; elle eſt bonne pour les delicats car le goût en eſt agreable, on la porte dans la poche afin d'en pouvoir uſer ſouvent pour le rhume, pour fortifier l'eſtomach, pour arrêter les cours de ventre.

L'esprit de vitriol dont on arrose la poudre des roses rend la Conserve beaucoup plus belle qu'elle ne seroit, parce qu'il étend & rarefie les parties qui donnent la couleur à la rose.

Conserva florum tussilaginis.

℞. Florum tussilaginis recent. ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ j,
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ florum Betonicæ,
Lilij convallii,
Calendulæ,
Tiliæ arboris,
Primulæ veris,
Persicorum,
Salviæ,
Tunicæ,
Roris solis,
Genistæ,
Hyssopi,
Rorismarini,
Scabiosæ,

REMARQUES.

On aura des fleurs de pas d'âne belles & recemment cüeillies dans leur vigueur au commencement du printemps, on les mondera de leurs queuës, on les pilera long-temps dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y ajoûtera le sucre en poudre, on battra encore le mêlange jusqu'à ce qu'il soit bien lié; c'est la Conserve de tussilage, on la mettra dans un pot où il restera un tiers de vuide, on bouchera le pot, & on l'exposera quelques jours au Soleil pour faire fermenter la Conserve.

Vertus. Dose. C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, pour le rhûme, pour la phtisie, pour l'asthme, elle excite le crachat; la dose eneſt depuis une dragme jusqu'à trois.

Conserva florum pedis cati.

℞. Florum pedis cati recentium, ℔ ß,
Coquantur in aquæ communis, ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem; in colatura dissolve, Sacchari albi*, ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam tabellarum, & fiat conserva ex quâ dum refrixerit formentur rotulæ ad usum.

REMARQUES.

On mettra infuser & boüillir des fleurs de pied de chat recemment cüeillies pour en faire deux livres de décoction, on la coulera avec forte expression, & l'on y fera cuire deux livres de sucre blanc jusqu'à consistence de tablettes, on retirera la matiere de dessus le feu l'agitant toûjours, & quand elle sera presque refroidie, on la jettera en morceaux ou en rotules sur un marbre ou sur un papier oint d'huile d'amande douce, pour l'y laisser durcir, puis on la serrera dans une boëte qu'on placera en un lieu sec, car cette Conserve s'humecte aisement.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour le rhume, elle adoucit les aprêtez du gosier en faisant cracher, on en donne aux pulmoniques, elle purifie le sang; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

On pourroit faire la conserve de pied de chat comme celle de pas d'âne, mais elle seroit desagreable & fort difficile à prendre, parce que la fleur du pied de chat se reduit dans la bouche en filamens cottonneux qui ne peuvent point être divisez sous les dents.

Conserva capillorum veneris.

℞. Capillorum veneris recent. ℔ j,
Sacchari albi, ℔ ij,
Fiat conserva S. A.

Eodem modo parantur
Conservæ summitatum absinthij,
Foliorum tamarisci,
Hederæ terrestris,
Oxytriphylli,
Menthæ,
Melissæ,
Rutæ,
Scordij,
Euphrasiæ,
Fumariæ,
Cochlæariæ,
Marrubij albi,
Majoranæ,

REMARQUES.

La Conserve de Capillaire doit être préparée dans les lieux où l'on a le veritable Capillaire, & où il a beaucoup d'odeur & de vertu, comme en Languedoc, en Provence, en Canada.

On aura du veritable Adiantum, du politrich, du ceterach, on en separera le pedicule, & ce qu'il y aura de dur, on incisera les feüilles, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera alors le double de leur poids de sucre blanc, on pilera encore le mêlange, & l'on en fera une Conserve qu'on mettra dans un pot pour la garder.

C'est un bon remede pour les maladies de la poitrine, de la rate; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Quand on est obligé de préparer la conserve de capillaire dans les pays temperez, il faut choisir les plus belles plantes des especes qu'on aura, car quand on ne les trouveroit point toutes, il n'importe pas beaucoup, l'Adiantum & le Ceterach sont les principales; on doit les cüeillir en beau temps, lorsqu'elles sont odorantes & dans leur vigueur.

Comme les capillaires n'ont guere de suc, il ne s'y rencontre quelquefois pas assez d'humidité pour liquefier le sucre, il faut alors y mêler un peu de syrop de capillaire: il vaut mieux laisser fermenter cette conserve à l'ombre qu'au Soleil, de peur que la chaleur ne la dessechât, plûtôt que de la faire fermenter.

On peut faire de bon syrop de capillaire avec la conserve de capillaire préparée en Languedoc, comme il sera dit en son lieu.

Conserva radicum enulæ campanæ.

℞. Radicum helenij seu enulæ campanæ quantum libuerit, coquantur ad mollitiem in s. q. aquæ fontanæ, deinde pinsentur & per cribrum inversum trajiciantur, decoctum coquatur lento igne cum sacchari duplo radicum pondere ad electuarij solidi consistentiam, illique tantisper refrigerato, trajecta pulpa permisceatur, refrigerataque conserva, vase idoneo recondatur.

REMARQUES.

On prendra la quantité qu'on voudra de racines d'énule campane, on les coupera par morceaux, on les mettra boüillir à petit feu dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre couvert, jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les retirera alors de la décoction, & on les pilera dans un mortier de marbre, on les passera par un tamis, & ayant pesé la pulpe, on fera cuire dans la décoction le double de son poids de sucre blanc jusqu'à consistence de sucre rosat, on la retirera du feu, &

l'ayant laiſſé un peu refroidir, on y démêlera la pulpe, remuant avec un biſtortier, juſqu'à ce que la conſerve ſoit froide, on la renverſera dans un pot & on la gardera.

Vertus. C'eſt un bon remede pour les maladies de la poitrine, elle excite le crachat, on peut s'en ſervir pour l'aſthme, elle fortifie l'eſtomach, elle excite l'appetit, elle reſiſte au venin, elle guerit la gratelle, elle provoque les mois aux femmes; la

Doſe. doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Conſerves de racines d'Althæa, de Symphitum. On peut préparer de la même maniere les conſerves de toutes les racines moëlleuſes, comme celles d'Althæa, de Symphitum.

On fait cuire la racine à petit feu afin de conſerver le ſel eſſentiel & l'huile dans leſquels conſiſte ſa vertu, car l'ébulition trop forte en feroit diſſiper beaucoup. Quand on veut connoître ſi le ſucre eſt cuit en ſucre roſat, il faut tremper une eſpatule dedans, & ſi en la retirant il ſe fait de longs filamens il eſt comme il faut.

Si aprés que le mêlange eſt fait, la conſerve eſt trop liquide, il faut la mettre deſſecher ſur un petit feu en la remuant toûjours, on pourra la renverſer toute chaude dans le pot, mais il faut l'y laiſſer refroidir à découvert, car ſi on la couvroit étant encore chaude, l'humidité qui s'en éleve en vapeur ſeroit contrainte de retomber deſſus, & elle la feroit moiſir, au lieu qu'en la laiſſant refroidir découverte ſans la remuer, il ſe formera deſſus une petite croute qui aidera à la conſerver.

Cette conſerve eſt bonne pour l'aſthme, parce qu'étant remplie d'un ſoufre ſalin, elle attenuë & diſcute les phlegmes qui embarraſſent les fibres des poulmons.

Conſerva cynosbati.

℞. Fructuum cynorrhodon maturorum, apertorum & à ſeminibus mundatorum, quantum libuerit, irrorentur vino albo, contundantur in mortario marmoreo & per cribrum inverſum trajiciantur, pulpa cum ſacchari duplo pondere miſceatur, coquatur igne lento & fiat conſerva.

REMARQUES.

On aura trois ou quatre livres de fruits du cynorrhodon bien rouges, des plus gros lorſqu'ils ſont en leur maturité, on les ouvrira avec un couteau, on en ôtera les pepins & la partie cotoneuſe qui eſt dedans, on les mettra dans une terrine, & on les humectera avec de bon vin blanc, on couvrira la terrine, & on la mettra à la cave, on l'y laiſſera deux ou trois jours, ou juſqu'à ce que le fruit ſe ſoit amoli, on l'écraſera alors dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, on y mêlera le double de ſon poids de ſucre blanc, & on le fera cuire ou deſſecher, l'agitant continuellement avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'il ſoit en conſiſtence convenable, c'eſt la conſerve de cynorrhodon.

Vertus. Elle eſt propre pour arrêter les cours de ventre, pour exciter l'urine, on s'en ſert

Doſe. pour la gravelle, elle fortifie le cœur; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

J'arroſe les fruits de vin blanc, & je les mets à la cave pour les amolir, & pour augmenter leur vertu, le vin leur donne auſſi une belle couleur.

Cette conſerve eſt fort agreable au goût, ſa qualité aſtringente vient de l'acide vert du cynorrhodon.

En reſſerrant le ventre, elle pouſſe par les urines, non ſeulement à cauſe de ſon ſel eſſentiel qui ſe mêlant dans le ſang, peut en faire précipiter la ſeroſité avec plus de vîteſſe, mais auſſi parce que ordinairement les remedes qui donnent de l'aſtriction au ventre provoquent les urines, la raiſon en eſt que l'humidité qui s'évacuoit par les ſelles, n'ayant plus ce paſſage libre, elle ſort par les urines; auſſi

arrête-t'on souvent des cours de ventre par des aperitifs, & l'on excite les urines par les astringens.

Conserva apij solida,

℞. Summitatum apij recentium ℥ ij.

Incidantur & contundantur ad pultiformam in mortario marmoreo, postea misceantur exactè in sacchari albi ad consistentiam tabellarum cocti ℔ j,

Fiat conserva solida S. A.

REMARQUES.

On cueillera des sommitez d'ache les plus tendres lorsque la plante est dans sa vigueur, on les hachera menu, & on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient reduites en pulpe, qui étant mise dans la bouche, s'y fonde : on fera cependant cuire une livre de sucre blanc dans de l'eau jusqu'à consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu, l'ache pilée, puis ayant remis le mêlange sur un petit feu, on le fera dessecher jusqu'à ce qu'il soit assez dur, on le jettera alors par morceaux sur du papier oingt d'huile d'amande douce, c'est la Conserve d'ache, on la gardera dans une boëte.

Elle est propre pour exciter le crachat, pour fortifier les poulmons, pour faciliter la respiration, pour chasser les vents, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour resister au venin: la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on voudra faire une Conserve d'ache reguliere liquide, il faut proceder comme en la Conserve de Capillaire, mais parce que le goût en est fort ingrat, on peut faire celle-cy qui à la verité n'a pas tant de vertu, mais qui supléera au défaut de l'autre pour les personnes délicates.

CHAPITRE III.

Du Miel & de ses preparations.

LE Miel est un assemblage de la meilleure substance des fleurs & de quelques fruits, laquelle les mouches à miel amassent dans leurs ruches.

Pline dit que le premier qui trouva le miel fut un certain Aristée Athenien; les Curettes furent les premiers peuples qui s'en servirent à ce que rapportent quelques i storiens.

Les saisons dans lesquelles on ramasse le miel en France sont le printemps & l'automne, les abeilles en ce temps-la font leur provision de miel pour l'esté & pour l'hyver, car dans l'esté la secheresse emporte la substance des fleurs, & dans l'hyver il n'y a rien dont elles puissent tirer du miel.

Lorsqu'on voit une assez grande quantité de miel dans les ruches, on en tire une partie des tablettes, mais il ne faut pas ôter tout, car les abeilles n'y retourneroient plus, on leur en laisse une partie pour leur subsistance : Ces tablettes sont disposées en petits hexagones de cire qui contiennent du miel, on les met dans un sac de toile à la presse, le miel sort & la cire reste en gasteau dans le sac, mais quand on veut faire du beau miel, il faut suspendre le sac au soleil & ayant mis un vaisseau dessous, laisser couler le miel sans le presser. De cette maniere il est non-seulement plus beau & de meilleur goût, mais il est plus net que celui qui a été pressé, la presse fait souvent couler de la cire avec le miel, c'est la raison pourquoi plusieurs miels sentent la cire, & dans la distillation qu'on en fait par la Chymie,

on retire des morceaux de cire qui se sont élevez avec l'esprit. De plus quand il se rencontre des vers ou des mouches dans le miel, la presse les écrase & les y mêle, ce qui n'arrive point quand on le fait sans expression; il faut le mettre ensuite dans un lieu frais, afin qu'il s'y fige ; ce qui restera dans le sac quand il ne coule plus rien peut être mis à la presse & gardé à part.

Les Anciens avoient le miel beaucoup plus en usage que nous ne l'avons, parce que le sucre n'étoit pas alors si commun qu'il est presentement : On le prefere pourtant encore au sucre dans plusieurs compositions, & en effet il est meilleur en quelques rencontres, par exemple, il purge dans les lavemens, & le sucre ne purge point, il deterge les playes plus que le sucre, c'est pourquoi l'on en mêle dans les digestifs ; il lie & conserve mieux les compositions où il entre, que le sucre à cause d'une partie visqueuse qu'il contient, c'est par cette raison qu'on l'employe dans la theriaque, dans le mithridat.

Si l'on considere encore l'origine du miel, on se déterminera aisémenr à le preferer au sucre, car il est proprement composé de la substance la plus essentielle des fleurs que les abeilles ramassent, ainsi l'on peut dire qu'il contient la quintessence des plantes.

Le meilleur miel est celui qu'on fait en Dauphine, en Languedoc, aux environs de Narbonne, parce que les fleurs du thym, du romarin, du muguet, de la violette, & les autres plantes dont les abeilles tirent le miel, y sont beaucoup plus odorantes & plus remplies d'esprits qu'ailleurs, à cause de l'ardeur du soleil. Nous voyons aussi que le miel qui est fait sur les montagnes où le soleil donne à plomb, est considerablement plus beau & plus spiritueux que l'autre.

Quand on employe le miel pour la bouche, il faut se servir de celui de Narbonne, parce qu'il est le plus beau, le plus spiritueux & le plus agreable au goût, mais pour les lavemens & pour les remedes exterieurs, je preferois le miel jaune ordinaire, parce qu'il a un peu d'acreté qui le rend plus purgatif & plus détersif que le blanc, il faut le choisir d'une consistence entre dure & liquide, bien lié en ses parties.

Choix.

Le miel est un bon aliment pour ceux qui ont long-temps jeûné, car il est leger, il se distribuë trés-facilement, & il répand dans les vaisseaux un suc doux & leger qui est comme un baume de la vie ; c'est ce qui faisoit dire à Democrite, que pour vivre long-temps, il falloit s'arroser par dedans de miel & s'oindre d'huile par dehors, il faut pourtant remarquer que les temperamens bilieux ne se trouvent pas bien de l'usage du miel par la bouche, parce qu'il se lie facilement avec la bile, & il semble qu'il se convertisse en cette humeur : En effet la saveur douce se change facilement en amertume, car nous voyons que lorsqu'on fait cuire trop le miel, la reglisse, le sucre & plusieurs autres matieres douces, elles deviennent ameres, il se pourroit faire que la chaleur trop grande des entrailles en feroit de même.

Vertus. Le miel lâche le ventre, il est bon pour les maladies de la poitrine & du poulmon, on en fait des hydromels, il déterge puissamment, on l'employe dans les lavemens.

J'ai traitté dans mon Livre de Chymie, de la distillation du miel, je ne parlerai ici que des operations dont on se sert dans la Pharmacie Galenique.

Hydromel vinosum.

℞. Mellis albi optimi ℔ iv,
Aquæ communis ℔ xx,
In vase æneo stamno obducto simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem coquantur, vel donec ovum recens injectum non demergatur sed supernatet. Inter coquendum

dum vero omnis spuma diligenter auferatur, hydromel coctum quiete depuratum & doliolo exceptum solis radiis exponatur, vel in hypocaustum transferatur, illicque per quadraginta dies maneat, vel donec nullum fermentationis signum appareat, obturatum deinde doliolum, in cella vinaria reponatur.

REMARQUES.

On mettra dans une bassine de cuivre étamée quatre livres de miel & vingt livres d'eau, on les fera cuire ensemble par un petit feu jusqu'à consomption d'environ le tiers de l'humidité, ou jusqu'à ce qu'un œuf puisse nager dedans, on écumera cependant la liqueur, on la versera dans un baril, on l'exposera à la chaleur du soleil, ou bien on placera le baril dans une étuve, & on l'y laissera quarante jours, ou jusqu'à ce que la liqueur ne fermente plus, l'agitant de temps en temps, ensuite on le bouchera, on le descendra à la cave, & on le gardera.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il rejoüit le cœur, il est propre pour exciter le mouvement des esprits, on l'employe plus souvent pour le délice que pour la Medecine, car il est pour le moins aussi agreable au goût, & aussi vineux que du vin d'Espagne, il lui ressemble même beaucoup; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Melioratum, Mulsa, Apomeli. Oinomel. *Melioratum*, *Mulsa*, *Hydromel* & *Apolemi*, sont des noms dont on se servoit autrefois pour signifier de l'eau miellée, on faisoit aussi un mêlange de vin & de miel, & on l'appelloit *Oinomel*.

Hydromel ordinaire. L'hydromel ordinaire se prepare comme l'hydromel vineux, excepté qu'on ne le fait point fermenter.

On fait souvent des hydromels vulneraires avec des décoctions d'herbes vulneraires, & un peu de miel pour en faire boire à ceux qui sont malades du poulmon.

Esprit de l'hydromel vineux pareil à celui du vin. L'hydromel vineux est proprement du miel dissout, dont l'huile & le sel ont été exalez par la fermentation, en sorte qu'on pourroit tirer de cet hydromel un esprit inflammable pareil à celui du vin, par la distillation, comme j'ai dit dans mon Traité de Chymie.

Il vaut mieux prendre du miel blanc pour cette operation, que du miel ordinaire à cause du goût qui en est meilleur, & afin que l'hydromel soit plus pur & plus clair, le miel de Narbonne y seroit préferable aux autres, mais comme il n'est pas bien commun, on peut se servir à la place du miel blanc le plus beau qu'on pourra trouver.

On fait cuire l'hydromel jusqu'à ce qu'un œuf frais puisse nager dessus, car par cette marque l'on connoît que la liqueur a assez de consistence pour être conservée, si elle étoit trop claire, l'œuf tomberoit au fond.

Il ne faut emplir que les deux tiers du baril, afin que la fermentation ait de l'espace, & qu'il ne se perde rien. On ne bouchera le baril pendant la fermentation, que d'un papier ou d'un linge, mais quand elle sera achevée & que le baril sera à la cave, on le bouchera avec sa bonde, en la maniere ordinaire; si on le remplit d'hydromel vineux, il s'en gardera mieux.

Explication de la fermentation de l'hydromel. Pour expliquer la fermentation de l'hydromel, il faut sçavoir que le miel contient naturellement un sel acide essentiel & de l'huile, comme on le démontre par la Chymie. Ce sel est mis en mouvement par la chaleur, il tend à se déveloper, mais il trouve une substance huileuse & embarassante qui la retient, il faut donc qu'il agisse sur cette huile, & qu'il en rarefie & attenuë les parties pour avoir son mouvement libre, c'est ce qui cause la fermentation d'où il resulte un esprit vineux, parce que l'huile ayant été long-temps rarefiée & divisée par le sel, elle devient esprit.

Quand l'hydromel est devenu vineux la fermentation cesse, parce que les sels aci-

des qui ſont comme autant de petits couteaux , ayant tout à fait diſſequé ce qui s'opoſoit à leur mouvement, il ne ſe doit plus faire d'effort, ni par conſequent de gonflement dans la liqueur.

Il eſt à remarquer qu'il ſe fait la même choſe dans la fermentation de l'hydromel que dans celle du vin d'Eſpagne, parce que les mêmes principes & la même diſpoſition des parties ſe rencontrent en l'une comme en l'autre, il y a pourtant cette difference que dans le ſuc des raiſins il ſe trouve une plus grande quantité de ſel que dans l'hydromel, c'eſt ce qui fait que la fermentation en eſt plus prompte, quoiqu'on n'y donne aucune chaleur étrangere. Ceux qui voudront être inſtruits plus au long de la fermentation des vins, pourront lire ce que j'en ai écrit dans mon Livre de Chymie.

La chaleur du ſoleil ſeroit préferable à celle des étuves pour exciter la fermentation de l'hydromel, mais comme l'on n'en peut joüir que pendant une partie du jour, l'operation eſt plus promptement faite quand on met le baril aux étuves qu'on rend chaudes le jour & la nuit par le feu.

On peut ſe ſervir de l'hydromel vineux aux mêmes uſages qu'on ſe ſert du vin d'Eſpagne, ſi l'on en beuvoit par excés, il enyveroit de même. Les Holandois & les autres nations qui habitent les pays froids où le raiſin n'acquiert pas la qualité ni la maturité requiſe pour qu'on puiſſe faire du vin, preparent de l'hydromel vineux bien plus frequemment que nous ne faiſons en France, & ils en boivent au lieu de vin.

Oximel ſimplex.

℞. Mellis optimi deſpumati ℔ ij, *Aceti vini albi* ℔ j,
Coquantur ſimul igne lento ad ſyrupi conſiſtentiam.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre deux parties de bon miel blanc, & une partie de vinaigre blanc, on placera le plat ſur le feu, & on fera bouillir doucement le mêlange, l'écumant à meſure qu'il paroîtra de l'écume, & quand il ſera cuit en conſiſtence de ſyrop, on le gardera.

Vertus. Il eſt eſtimé propre pour inciſer & pour déraciner les humeurs craſſes & viſqueuſes qui ſont attachées à la gorge & à la poitrine, on le mêle dans des gargariſmes

Doſe. & dans les loochs, on en peut prendre auſſi à la cuiellere; la doſe en eſt une demi cuillerée.

Acetum mulſum. Oxymel eſt un mot grec qui ſignifie mêlange de miel & de vinaigre, on l'appelle encore *acetum mulſum*, c'eſt à dire vinaigte miellé.

On doit éviter de faire cette preparation dans un vaiſſeau d'airain, de peur que l'acide du vinaigre corrodant le métal, ne fiſt mêler du verd de gris dans la liqueur. On peut faire écumer le miel avant que de le mêler avec le vinaigre, mais en cuiſant, l'acide fait fort bien ſeparer l'écume s'il y en eſt reſté.

L'oxymel n'eſt pas convenable à la poitrine quand elle eſt irritée par des humeurs trop acres qui tombent deſſus, au contraire par ſon acidité il feroit touſſer & il l'irriteroit encore davantage; mais il eſt propre à inciſer par ſes pointes, & diſſoudre la pituite groſſiere qui s'attache en pluſieurs endroits, il eſt bon de l'avaler doucement afin qu'il ait le temps de penetrer les phlegmes qu'il rencontre en ſon paſſage.

Oxymel ſcilliticum.

℞. Mellis optimi ℔ iij,
Aceti ſcillitici ℔ ij,
Coquantur igne lento, deſpumentur & fiat oxymel ſcilliticum.

REMARQUES.

On mêlera dans un plat de terre vernissé trois parties de miel blanc avec deux parties de vinaigre scillitic; on les fera cuire à petit feu les écumant jusqu'à consistence de syrop, c'est l'oximel scillitic.

Il est propre pour incifer & attenuer les phlegmes qui se sont recuits & attachez aux poulmons, à la poitrine & aux autres visceres, on s'en sert pour les squinancies, pour l'épilepsie, on le mêle dans les loochs & dans les gargarismes; on en prend aussi dans des eaux appropriées depuis une dragme jusqu'à demi once, il a plus de force que l'oxymel simple pour détacher les phlegmes. Vertus. Dose.

Oxymel compositum, Mesue.

℞. *Radicum mundatarum Apij,*
Petroselini,
Rusci,
Fœniculi,
Asparagi, ana ℥ ij,
Seminum apij,
Fœniculi,
Petroselini ana ℥ j,

Omnia contusa macerentur simul calidè in aquæ communis ℔ vj. *per viginti quatuor horas, tunc coquantur ad tertiæ partis consumptionem, colato adde*
Mellis optimi, ℔ iij,
Aceti ℔ j ß,

Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura les racines dans leur vigueur, on les netoyera bien, on en separera la corde, on les coupera par petits morceaux, on concassera les semences, on mettra le tout ensemble dans un pot vernissé, on versera dessus l'eau commune toute boüillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera le pot sur le feu, & on la fera boüillir jusqu'à consomption du tiers, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec le miel & le vinaigre, on clarifiera le mêlauge avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet, on le fera boüillir jusqu'à consistence de syrop, c'est l'hydromel composé.

Il est estimé propre pour ouvrir les obstructions du foye, de la rate, des reins, il attenuë, & il déterge les humeurs crasses & lentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Si au lieu du vinaigre commun vous employez le vinaigre scillitic dans cette operation, vous aurez l'oximel scillitic composé. Oxymel scillitic composé.

Je ne mêle point le vinaigre dans la décoction, parce qu'il feroit plûtôt durcir les racines que les amolir; de plus il laisseroit la plus grande partie de ses pointes dans le marc qu'on rejette.

Je ne puis approuver de mêler du vinaigre qui est astringent, dans un remede qu'on veut rendre aperitif.

Mel Rosatum.

℞. *Succi Rosarum rubrarum,*
Mellis optimi ana partes æquales;
Ovi albumine simul clarificentur & coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On pilera des roses rouges recemment cüeillies, dans un mortier de marbre à

jusqu'à ce qu'elles soient en pâte ; on les laissera cinq ou six heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc, on pesera ce suc, on le mêlera avec autant de bon miel, on clarifiera le mêlange par le moyen d'un blanc d'œuf, puis l'ayant passé chaudement par un blanchet, on le fera cuire en consistence de syrop, & on le gardera.

Vertus. Il est détersif & astringent, on l'employe dans les gargarismes, pour les maux de la bouche & de la gorge, dans les injections & dans les lavemens quand il est besoin de resserrer le ventre.

Les roses rouges sont préferables à toutes les autres especes de roses pour la préparation du miel rosat, à cause de leur vertu astringente. Si l'on vouloit faire un miel rosat laxatif, on se serviroit des roses pâles simples, mais il ne seroit guere en usage.

Autre maniere de faire le miel rosat. On pourroit encore préparer le miel rosat en mettant digerer au Soleil pendant dix ou douze jours, une partie de roses rouges bien pilées, & mêlées avec deux parties de bon miel dans un pot de terre couvert; on feroit ensuite boüillir doucement la matiere aprés y avoir ajoûté une quantité suffisante de décoction de roses rouges, puis on la couleroit, on l'exprimeroit, on la clarifieroit, & on la feroit cuire selon l'art ; ce miel rosat ne cederoit pas en vertu au precedent.

Il ne faut point craindre de dissiper le peu de parties volatiles qui est dans les roses rouges en les faisant boüillir, car elles sont inutiles dans le miel rosat, on n'y demande que les parties fixes qui sont les plus astringentes.

Mel Violatum.

℞. *Violarum recentium*, ℔ iv.
Mellis communis, ℔ xij.

Misceantur, digerantur in loco calido per octo dies, deinde cum decocti florum aut foliorum, violarum ℔ ij, *Bulliant ad quartæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura coquatur ad consistentiam syrupi, despumetur & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mêlera dans un pot de terre les violettes avec le miel, on bouchera le pot, & on le mettra en digestion dans le fumier ou en un autre lieu chaud sept ou huit jours; ensuite l'on fera une forte décoction de fleurs ou de feüilles de violettes, on la coulera, on la mêlera dans une bassine avec la matiere digerée, on fera boüillir le mêlange jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, on le coulera, on l'exprimera, & on fera cuire la colature jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps, on gardera ce miel violat dans des cruches de grais.

Vertus. Dose. Il est propre pour adoucir, pour rafraîchir & pour lâcher le ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens, on en met depuis une once jusqu'à trois à chaque clystere.

Les violettes simples sont préferables aux violettes doubles pour le miel violat, parce qu'elles sont plus laxatives. Les Apoticaires n'y employent ordinairement que le bouton qui reste aprés qu'on en a tiré la fleur bleuë dont on fait la Conserve & le syrop violat, c'est aussi dans ce bouton que consiste la qualité purgative de la violette.

Autre préparatiõ du miel violat. On peut encore faire le miel violat en peu de temps avec parties égales d'une forte décoction de violettes & de miel, mais la premiere préparation est la meilleure.

On peut clarifier le miel violat comme le miel rosat avec un blanc d'œuf, mais comme il ne sert jamais qu'en lavemens, cette delicatesse est bien inutile.

On ne doit point se soucier de l'odeur ni de la couleur des violettes dans le miel violat, elles ne serviroient à rien, on n'y demande qu'une qualité laxative qui con-

siste principalement dans son sel ; & une substance mucilagineuse émolliente qui consiste dans l'huile.

Mel Nenupharinum.

℞. Florum Nimphææ, ℔ iv,
Aquæ communis, ℔ viij,
Bulliant simul igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, in colatura misce, Mellis communis, ℔ vj,
Coquantur & despumentur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Nenuphar nouvellement cüeillies, on les mettra boüillir dans de l'eau pour en faire une décoction aussi chargée qu'elle pourra être de la substance des fleurs, on la coulera avec expression, on y mêlera environ un poids égal de miel commun, on fera boüillir doucement le mêlange; l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop : c'est le miel de Nenuphar.

Il est propre pour rafraîchir, pour humecter, pour adoucir les intestins, pour moderer les cours de ventre, on ne s'en sert que dans les lavemens; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il seroit inutile de faire boüillir plusieurs fois de nouvelles fleurs de Nenuphar dans une même eau comme quelques descriptions le demandent, car une seule fois est capable d'empreindre & de charger entierement les pores de la liqueur de leur substance visqueuse.

Mel Mercuriale.

℞. Succi Mercurialis depurati,
Mellis communis ana partes æquales,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi.
Eodem modo paratur mel Nicotianæ.

REMARQUES.

On tirera le suc de Mercuriale par expression en la methode ordinaire, on le dépurera en le faisant boüillir legerement, & le passant par un blanchet. Mel Nicotianæ.

On mêlera le suc dépuré avec un poids égal de miel commun, on les fera cuire ensemble les écumant jusqu'à consistence de syrop, ce sera le miel Mercurial, on le coulera par un tamis découvert, & on le gardera dans des cruches. Vertus.

Il est plus purgatif que les miels precedens, on l'employe dans les lavemens pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques ; la dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

Le miel de Nicotiane purge violemment, on s'en sert dans les lavemens des Apoplectiques, des Lethargiques.

Mel Anthosatum.

℞. Florum Rorismarini recentium, ℔ j,
Mellis despumati, ℔ iv.
Infunde & insola per mensem, deinde addito parum aquæ rorismarini distillati, coque leviter, cola & exprime.

REMARQUES.

On concassera dans un mortier de marbre les fleurs de Rosmarin nouvellement

cüeillies, on les mêlera avec le miel écumé les battant quelque temps ensemble; on mettra le mêlange dans un pot de terre vernissé, on le bouchera bien, on l'exposera au Soleil, ou bien on le mettra dans le fumier pendant un mois, ensuite on y ajoûtera environ demi livre d'eau de Rosmarin distillée,ou à son défaut,de décoction de Rosmarin,on rebouchera le pot, on le mettra sur un petit feu,& dés que la matiere boüillira,on la coulera avec expression,on laissera refroidir le miel,& on le gardera.

Vertus. Dose. Il est bon pour la colique venteuse, pour la lethargie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques; on ne s'en sert ordinairement que pour les lavemens, la dose en est depuis une once jusqu'à trois,mais on pourroit aussi s'en servir par la bouche.

Comme la plus grande vertu des fleurs de Rosmarin consiste dans ses parties volatiles, on évite de faire une longue coction dans la préparation de ce miel,de peur qu'elles ne se dissipent.

On laisse long-temps en digestion les fleurs de Rosmarin dans le miel, afin que leur vertu s'y communique suffisamment.

L'eau de Rosmarin qu'on ajoûte au mêlange n'est que pour le liquefier, afin qu'on le puisse faire boüillir un boüillon, le couler & reduire le miel en une consistence de syrop.

On ne demande ordinairement que trois livres de miel sur une livre de fleurs de Rosmarin,mais comme ces fleurs sont legeres,& qu'elles tiennent un grand volume, il y en a suffisamment en une livre pour empreindre quatre livres de miel.

Au défaut de la fleur on pourroit bien substituer les feüilles du Rosmarin, car elles sont fort chargées de sels & de parties huileuses volatiles qui doivent communiquer au miel beaucoup de vertu.

Mel Parietariæ.

♃. *Foliorum parietariæ recentium*, fasc. ij.

Incidantur, contundantur, & decoquantur in ℔ xx. *aquæ communis ad tertiæ partis consumptionem, deinde colentur & exprimantur, colatura cum pari quantitate foliorum parietariæ contusorum bulliat iterum, coletur & exprimatur,liquor tandem cum mellis communis* ℔ xij. *ad syrupi consistentiam percoquatur, despumetur & servetur.*

Eodem modo parantur *Vulvariæ,*
Mel mentæ, *Myrti.*
Centaurii minoris,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de parietaire tendre, cüeillie dans sa force, on la coupera, on la battra dans un mortier pour l'écraser,on la mettra boüillir dans une bassine avec vingt livres d'eau jusqu'à diminution du tiers,on coulera la décoction avec expression; on fera boüillir derechef dans la colature une pareille quantité de parietaire écrasée environ demi heure, on coulera la liqueur exprimant fortement les herbes, on la mêlera avec un poids égal de miel commun, & l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, jusqu'à consistence de syrop; c'est le miel de Parietaire.

Vertus. Il n'est employé que dans les lavemens; on s'en sert pour la colique nephretique, pour la pierre, pour la douleur des reins, pour la difficulté d'uriner, on en met deux ou trois onces dans chaque lavement.

Mel Helleboratum.

♃. *Radicum hellebori nigri siccarum contusarum*, ℔ j,

Infunde calidè per tres dies in aquæ communis, ℔ xiv. *deinde coque ad medias, cola & exprime, in colatura misce mellis communis*, ℔ vj.

Coquantur ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera l'hellebore noir, & on le mettra infuser chaudement dans l'eau pendant trois jours ; puis on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à consomption de la moitié, on coulera avec expression, & on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On peut s'en servir par la bouche & en lavement pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la manie, pour la mélancolie hypocondriaque ; la dose par la bouche en est depuis une dragme jusqu'à demi once, il purge par haut & par bas ; la dose en lavement en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

On pourroit au lieu de faire la décoction de l'hellebore, le mêler concassé dans le miel, & le laisser en digestion au soleil ou dans le fumier pendant quinze jours, puis y ajoûter de l'eau, faire boüillir la matiere doucement pendant deux ou trois heures, la couler avec expression, & la faire cuire en consistence requise ; ce miel auroit autànt de vertu que le precedent. Autre maniere de faire le miel d'hellebore.

Si à la place de la racine d'hellebore noir on employoit celle d'hellebore blanc, le miel en seroit beaucoup plus purgatif ; mais il ne pourroit servir que pour les lavemens, parce qu'il seroit trop acre pour être pris par la bouche. Miel d'hellebore blanc.

Mel passulatum.

℞. *Uvarum passarum ab acinis purgatarum* ℔ ij,

Infunde in aquæ calentis ℔ vj, *sequenti die coque ad medias & fortiter exprime, expressum cum mellis* ℔ ij, *bullire finito in mellis consistentiam.*

REMARQUES.

On mondra les raisins de leurs pepins, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans l'eau, puis on fera boüillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera fortement, on y fera cuire le miel en l'écumant jusqu'à consistence de syrop.

Le miel de raisins est propre pour le rhume, pour exciter le crachat, pour temperer les acretez de la poitrine ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quelques-uns appellent miel de raisins la décoction des raisins évaporée en consistence de miel ou d'extrait, mais les noms de Rob ou de Sapa conviendroient mieux à cette preparation.

Mel Anacardinum.

℞. *Anacardiorum*, ℔ j,

Contundantur & infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis, ℔ vj, *deinde bulliant ad medias, in colatura misce*

Mellis despumati, ℔ iij,

Coquantur ad consistentiam syrupi,

Eodem modo paratur mel myrabolanorum. Mel Myrabolanorum

REMARQUES.

On concassera bien une livre d'Anacardes, on les mettra infuser vingt-quatre heures dans l'eau chaude, on fera boüillir l'infusion jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera, on l'exprimera & on y fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

Il est propre pour les maladies du cerveau, il fortifie les nerfs, il attenuë & Vertus.

Dose. rarefie la pituite trop crasse ; on le donne par la bouche depuis demi once jusqu'à une once.

Autre miel d'Anacardes. Dans les lieux où l'on a les Anacardes recentes on en tire un rob ou extrait, qu'on appelle improprement miel d'Anacardes.

CHAPITRE IV.

Des Syrops.

D'où viennent les Syrops & l'étimologie du mot. LES Anciens se servoient dans leurs maladies d'eaux sucrées qu'ils appelloient Juleps ; mais comme ces liqueurs ne pouvoient pas être conservées long-temps on s'est avisé de leur donner une coction, & l'on en fait le syrop appellé en Latin *Syrupus*, à *συρω*, *traho*, & *ὀπός*, *succus* ; en effet la plûpart des syrops sont faits avec des sucs de plantes & du sucre ou du miel.

Les syrops sont proprement des conserves liquides des substances les plus pures des mixtes ; on les fait ordinairement avec le sucre plûtôt qu'avec le miel, & on les clarifie, afin de leur donner un goût & une couleur plus agréable. L'Apoticaire doit les renouveller assez souvent : car en vieillissant ils perdent beaucoup de leur vertu ; il est vrai qu'il y en a plusieurs qu'on ne sçauroit faire plus souvent qu'une fois l'année, mais il y en a aussi qu'on peut renouveller plusieurs fois.

La clarification des syrops se fait en la maniere suivante.

On met dans une bassine un blanc d'œuf & trois ou quatre onces de la liqueur. Mais il ne faut pas qu'elle soit chaude, car le blanc d'œuf se cuiroit, on les bat ensemble quelque temps avec des verges, & le tout se convertit en écume, on ajoûte par par dessus le sucre & le reste de la liqueur ; on fait boüillir le mélange sur le feu quelques boüillions, afin que le blanc d'œuf qui est visqueux se charge de la crasse qui est dans le syrop, & se separe aux côtez de la bassine ; quand on voit que le syrop qui boût au milieu est bien clair, on l'écume & on le passe par un blanchet ou par une chausse d'hypocras ; on fait ensuite cuire le syrop clarifié jusqu'à consistence requise, l'écumant encore de temps en temps s'il en est besoin.

Quand on a plus de trois livres de sucre à clarifier, il est à propos d'y employer plus d'un blanc d'œuf ; car on doit y en mettre à proportion de la quantité du sucre.

* La consistence du syrop doit être glutineuse, un peu visqueuse ; formant quand on le verse doucement de dedans une cuilliere, des goutes grosses sur la fin & un filet court : mais tous les syrops n'ont pas besoin d'une aussi forte coction les uns que les autres. Les syrops acides comme ceux de berberis, de groiseille, de grenade, se conservent assez, quoiqu'ils n'ayent reçû qu'une legere coction, à cause de leur sel acide. Quant aux syrops qui ne possedent point cet acide & qui sont destinez à être gardez long-temps, ils doivent recevoir une coction plus forte ; il faut pourtant prendre garde qu'ils ne soient pas trop cuits, de peur qu'ils ne se candissent en refroidissant, ce qui obligeroit l'Apoticaire de les faire refondre au bain marie, & d'y joindre un peu d'eau, le candi est une cristalisation du sucre. Les Syrops qu'on fait avec des castonades sont moins sujets à se candir que ceux qu'on prepare avec du sucre en pain, parce que la castonade contient une onctuosité qui l'empêche de se cristaliser si facilement ; mais pour éviter que le syrop ne candisse, il ne faut qu'y mêler pendant qu'il cuit, environ demi once de miel de Narbonne ou autre miel blanc pour chaque livre de sucre ; il est bon encore de le remuer un peu avec une cuillere dans le temps qu'il refroidit, pour empêcher qu'il ne se condense au fond, & l'on doit être averti de ne le renfermer

point

point dans le vaiſſeau où l'on a deſſein de le garder, juſqu'à ce qu'il ſoit entierement refroidi ; car il peut arriver que quand on l'a mis encore un peu chaud dans ce vaiſſeau couvert, l'humidité qui monte en vapeur au couvercle retombe ſur le ſyrop, & il s'y fait du moiſi au deſſus, & du candi au fond.

Syrupus florum tunicæ.

℞. *Florum tunicæ ſeu Caryophyllorum Hortenſium rubrorum mundatorum*, ℔ ij,
Infundantur calidè per duodecim horas in Aquæ communis ℔ vj, *tunc poſt levem ebullitionem coletur & exprimatur infuſio, in colatura infunde ut antea æqualem florum tunicæ novorum quantitatem, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor tandem cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & igne lento coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des œillets bien rouges & bien odorans nouvellement cüeillis, on les mondera de leurs parties herbeuſe & blanche, retenant ſeulement la partie purpurine ; on les mettra dans un pot de fayance ou de terre verniſſée & on verſera deſſus l'eau toute boüillante ; on couvrira le pot & on laiſſera la matiere en digeſtion dix ou douze heures ; enſuite on fera bouillir l'infuſion legerement & on la coulera avec expreſſion ; on y mettra tremper autant de nouvelles fleurs d'œillets comme auparavant, puis on fera encore bouillir legerement l'infuſion & on la coulera exprimant fortement le marc ; on aura une forte teinture d'œillets, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir paſſé par un blanchet, on le fera cuire doucement en conſiſtence de ſyrop. On aura un ſyrop d'œillets fort agréable au goût.

Il eſt bon pour fortifier l'eſtomach, pour réjoüir le cœur & le cerveau, pour reſiſter au venin, pour chaſſer par tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; on le donne pour la peſte, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour l'épilepſie ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Il ſeroit inutile de faire davantage d'infuſions de nouveaux œillets aprés les deux qui ſont décrites, parce que l'eau ne pourroit pas en prendre plus de ſubſtance qu'elle en a pris. L'œillet donne au ſyrop une odeur de geroſle fort agréable, mais on pourroit la rendre plus forte en faiſant bouillir dans le ſyrop clarifié ſur la fin de la coction, deux ou trois dragmes de geroſles concaſſez & envelopez en un noüet de linge clair, le ſyrop en ſeroit auſſi plus cephalique.

Il fortifie l'eſtomach parce qu'il eſt compoſé de parties ſpiritueuſes & ſalines qui rarefient les phlegmes & qui rafermiſſent les fibres de ce viſcere, en ſorte que la digeſtion s'en fait mieux ; il réjoüit le cœur en rarefiant le ſang & le faiſant circuler avec plus de viteſſe ; c'eſt auſſi par ſes parties ſpiritueuſes qu'il ouvre les pores & qu'il chaſſe par tranſpiration les mauvaiſes humeurs ; il eſt bon pour les épileptiques, parce qu'il fortifie par ſes eſprits le cerveau qui eſt attaqué dans cette maladie.

Syrupus Capillorum veneris ſimplex.

℞. *Capillorum veneris recent.* ℥ vi.
Incidantur & infundantur calidè per horas ſex aut ſeptem in aquæ communis ℔ iv. *deinde bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, colaturæ adde Sacchari albi*, ℔ iij,
Clarificentur, & fiat ſyrupus ex arte.

REMARQUES.

On aura des Capillaires recemment cüeillis, des plus beaux & des plus odorans qu'on pourra trouver, on les coupera menu, & on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant six ou sept heures; on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la quatriéme partie, on la coulera avec expression & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & aprés l'avoir passé par un blanchet, on le fera cuire jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est bon pour la toux, pour les maladies de la poitrine, pour adoucir la matrice aprés l'acouchement, & pour les maux de rate, on en prend à cueillerée & l'on en mêle dans les juleps, dans les émulsions, dans la tizane.

Les plus grands, les plus beaux & les meilleurs Capillaires croissent en Canada; ceux du Languedoc & de la Provence sont beaucoup plus petits, mais ils approchent fort en vertus de ceux du Canada, les Capillaires qui croissent en nos pays temperez sont moindres en force & en vertu; plusieurs Apoticaires font venir des Capillaires secs de Canada ou de Montpellier pour en faire leur syrop de capillaire, mais la meilleure methode est de faire venir la conserve de capillaire des mêmes pays, & de l'employer pour la composition de ce syrop, car comme l'herbe a fermenté avec le sucre dans la conserve, le détachement de ses principes se fait aisement pour le syrop.

Autre maniere de faire le syrop de capillaire.

On prendra donc une livre de conserve de capillaire du Languedoc, on la mettra infuser chaudement dans quatre livres d'eau commune pendant quatre ou cinq heures, ensuite on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera trois livres de sucre blanc, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

La grande reputation qu'ont les capillaires de Montpellier donne lieu à plusieurs Colporteurs au autres Marchands d'abuser le public par un prétendu syrop de capillaire qu'ils disent venir de Montpellier; ce syrop n'est autre chose que du sucre clarifié qui peut aussi bien être préparé à Paris qu'à Montpellier, ainsi il est assez inutile de lui faire souffrir un si long voyage, il est facile de reconnoître ce que je dis en examinant sa couleur & son goût, car au lieu que le veritable syrop de capillaire doit avoir une couleur rougeâtre & un goût de capillaire trés-aisé à distinguer, celui-là est clair d'un blanc jaunâtre & d'un goût de sucre tout pur; qu'il soit donc préparé à Montpellier si l'on veut, il n'en vaut pas mieux. Il faut pourtant avoüer que ce n'est pas pour épargner les capillaires qu'on en prive ce syrop, car cette herbe est assez commune & de peu de valeur dans le Languedoc, mais c'est afin que le syrop ait une plus belle couleur & un goût plus agréable; aussi a-t'on tellement accoûtumé le public principalement dans Paris, à cette couleur & à ce goût du prétendu syrop de capillaire de la ruë de la Huchette, que quand on en ordonne du veritable aux malades, ils ne le reconnoissent point, & ils préferent l'autre qui n'a d'autre vertu que celle que lui donne le sucre.

Vertus.

On ne doit point avoir de repugnance pour le goût des capillaires, car il est agréable; le syrop de capillaire est bon pour les maladies de la poitrine, parce qu'il adoucit l'humeur acre qui y tombe, & il excite le crachat, on le donne mêlé avec de l'huile d'amande douce aux enfans, & aux femmes nouvellement accouchées.

On peut rendre le syrop de capillaire plus teint & plus pectoral en augmentant la quantité du capillaire qui entre dans sa composition, en y ajoûtant une once & demie de reglisse, mais il en sera un peu moins agréable au goût; on peut

auſſi y employer les cinq eſpeces de capillaires, & même la langue de cerf vulgairement appellée ſcolopendre, ou bien n'y mettre que d'une on de deux ſortes, il eſt aſſez indifferent de quelle eſpece de capillaires on empreint le ſyrop, car elles ont toutes une vertu ſemblable.

Syrupus Capillorum veneris compoſitus, ſeu Syrupus Adianti, D. Fernelij.

℞. *Adianti vulgaris,*
Politrici,
Salviæ vitæ, ſeu rutæ murariæ,
Scolopendrij vulgaris, ſeu
Linguæ cervinæ ana man. j.
Saxifragi,
Betonicæ,
Pimpinellæ ana man. ß.

Macerentur per viginti quatuor horas in aquæ ℔ vj, *dein coquantur ad conſumptionem tertiæ partis, in colato leviter expreſſo diſſolve*
Sacchari optimi ℔ iij. ℥ iij.
Coquantur in ſyrupi craſſitudinem.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on les mettra tremper chaudement dans l'eau pendant vingt-quatre heures, puis on fera boüillir l'infuſion juſqu'à diminution du tiers, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir paſſé par un blanchet ou par une chauſſe d'hypocras, on la fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt propre pour exciter le crachat & les urines, pour aider à la reſpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour adoucir les acretez du ſang, pour les ulceres du poulmon, pour les maux de rate, & autres maladies de poitrine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Syrupus de Abſinthio ſimplex.

℞. *Abſinthij vulgaris* ℔ ß.
Infundatur primò, poſtea coquatur in aquæ communis ℔ iii,
Colatura poſt ſufficientem reſidentiam coquatur cum mellis optimi ℔ i ß,
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des ſommitez ou des feuilles d'abſinthe quand la plante eſt dans ſa vigueur; on les inciſera menu, & on les mettra tremper chaudement cinq ou ſix heures dans l'eau, puis on fera boüillir l'infuſion à diminution du tiers, on la coulera, & l'on fera cuire le mélange en l'écumant juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il aide à la digeſtion, il fortifie l'eſtomach, il tuë les vers; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once, on s'en ſert pour mondifier les playes, mais il n'eſt pas tant en uſage que le ſuivant. Vertus. Doſe.

* Comme la qualité du ſyrop d'abſinthe ſimple ne reſide que dans l'abſinthe, pluſieurs malades ſe ſervent à la place de ſyrop, de l'abſinthe preparée en guiſe de Thé y ajoûtant un peu de ſucre ou de miel de Narbonne, par cette maniere ils compoſent ſur le champ une eſpece de ſyrop clair qu'ils boivent tout chaud; il eſt à la verité plus amer que le veritable, mais l'amertume plaît à beaucoup de gens, les filles & les femmes ſe ſervent de cette abſinthe preparée en Thé pour provoquer leurs ordinaires. Abſinthe preparée en guiſe de Thé.

Syrupus de Absinthio compositus seu major.

℞. *Summitatum absinthij majoris siccar.* ℔ ß, *Nardi indicæ* ʒ iij,
Rosarum rubrarum, *Succi cydoniorum depurati*,
Tartari albi ana ℥ ij *Vini albi ana* ℔ iij, ß.

Vase probe clauso maceretur calidè per horas viginti quatuor, deinde igne lento bulliant ad tertiæ partis consumptionem, colatura ovi albumine clarificetur cum sacchari albi ℔ iv. *& coquatur in syrupum cui refrigerato permisceatur, Tinturæ absinthij spiritu vini extractæ* ℥ ij,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de la grande absinthe seches, on les coupera menu avec le spicanard, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on mêlera les roses & le tartre pulverisé grossierement, on versera sur le mêlange le suc de coing dépuré & le vin blanc, on couvrira le pot, & on le mettra pendant vingt-quatre heures en un lieu chaud, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence du syrop épais, quand il sera refroidi, l'on y mêlera exactement la teinture d'absinthe, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter les diarrhées, pour la colique venteuse, pour les maladies hysteriques, il provoque l'urine & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once, on s'en sert aussi exterieurement mêlé dans les onguents pour déterger les playes & les vieux ulceres, pour resister à la corruption.

Comme les usages principaux de ce syrop sont de fortifier l'estomach étant donné interieurement, ou de déterger, & de resister à la pourriture étant appliqué exterieurement, le suc de coing & le vin avec lesquels on tire la teinture des ingrediens sont des menstruës bien convenables; car par leur qualité hyptique, ils peuvent resserer & raffermir les fibres de l'estomach, qui étant relâchées causent la foiblesse de ce viscere; l'esprit de vin à la verité se dissipe en bouillant, & il emporte avec lui le plus volatil des drogues, mais on ne peut remedier à cet accident qu'en ajoûtant dans le syrop cuit & refroidi la teinture d'absinthe faite dans l'esprit de vin, ou si l'on aime mieux un scrupule d'essence d'absinthe mêlée dans environ une once de sucre candi en poudre.

On pourroit substituer de la canelle au spicanard si l'on en craint le méchant goût, quelques-uns se servent de la petite absinthe qui n'est point amere, mais le syrop n'en a pas tant de vertu.

Autre syrop d'absinthe. On peut faire un syrop d'absinthe sur le champ sans feu, agitant ensemble parties égales de vin d'absinthe & de sucre en poudre avec un peu d'eau de canelle, jusqu'à ce que le sucre soit fondu, ce syrop sera clair, & il ne se gardera pas si long-temps que l'autre, mais il ne sera guere de moindre en vertu pour l'interieur.

Teinture d'absinthe. Pour faire la teinture d'absinthe, on mettra dans un matras des sommitez d'absinthe seches, on versera dessus de l'esprit de vin la quantité qu'il en faudra seulement pour faire que l'herbe soit bien humectée, on bouchera le matras, on laissera la matiere en digestion cinq ou six jours, puis on coulera la liqueur avec expression, ce sera la teinture d'absinthe, on la laissera rasseoir, & on la filtrera.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis six goutes jusqu'à trente.

Syrupus de Althæa, seu de hibisco. D. Fernelij.

℞. *Radicum althææ* ℥ ij,
Graminis,
Asparagi,
Glycyrrhisæ,
Uvarum passarum,
Cicerum rubrorum ana ℥ j,
Summitatum Althææ,
Malvæ,
Parietariæ,
Pimpinellæ,
Adianti vulgaris,
Capilli veneris Monspeliensis ana man. j,
Quatuor seminum frigidorum majorum & minorum ana ʒ ij,
Bulliant ex arte in aquæ communis ℔ viij, *ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur*; *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira les racines les plus grosses & les mieux nourries, on les concassera, & on les coupera par morceaux, on fera boüillir dans l'eau celles de gramen, ensuite celles d'asperge & d'althæa, puis les poix chiches concassez, les raisins mondez de leurs pepins, les herbes, les semences & la reglisse concassées, pour faire du tout une forte décoction qu'on coulera en exprimant legerement le marc, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est bon pour adoucir la pituite acre qui descend sur la poitrine & aux reins, il excite le crachat, il provoque l'urine, il fait sortir le sable des reins, il est propre pour la colique nephretique; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les tizanes, dans les juleps, dans les emulsions, on en fait prendre aussi à la cuillere pour calmer la toux. Vertus. Dose.

La substance mucilagineuse de l'althæa rend ce syrop fort glutineux, & il paroît cuit avant qu'il le soit, c'est pourquoi il est necessaire qu'il bouille jusqu'à ce qu'il soit assez épais si l'on veut le garder quelque temps, c'est ce mucilage qui lui donne le plus de vertu, car par ses parties huileuses ou rameuses, il lie & embarasse les sels acres & salez qui distillent du cerveau, il épaissit les humeurs trop sereuses qui excitent la toux, il fait couler avec douceur le sable, la pierre & les phelgmes des reins & de la vessie.

Les ingrediens qui entrent dans cette composition contiennent aussi beaucoup de parties salines qui servent de vehicule au mucilage pour le faire penetrer & pousser par les urines.

Les descriptions du syrop d'althæa se trouvent differentes dans les Dispensaires, celle-cy m'a paru raisonnable, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On peut faire un syrop d'althæa simple avec une infusion de racine d'althæa faite dans de l'eau chaude, & du sucre parties égales, on les fera cuire ensemble en consistence de syrop. Syrop d'althæa simple.

Il est excellent pour les acretez de la poitrine, pour le rhume. Vertus.

Hibiscum, en Grec ἰβίσκον, est l'althæa. Hibiscum.

Syrupus Arthemisiæ D. Fernelij.

℞. *Folior. Arthemisiæ man.* ij,
Pulegij,
Origani,
Calaminthæ montanæ,
Nepetæ,
Melissophylli,
Sabinæ,
Sampsuchi,
Hyssopi,
Prassij albi,
Hyperici cum flore,
Chamædrios,
Chamæpithios.

Matricariæ,	*Pæoniæ*,	*Fœniculi*,
Betonicæ, *ana man.* j,	*Levistici*,	*Ocymi*,
Radicum ireos nostratis,	*Fœniculi*, *ana* ℥ ß,	*Dauci cretici*,
Helenij,	*Seminis anisi*,	*Nigellæ Romanæ*,
Rubiæ majoris,	*Petroselini*,	*Rutæ*, *ana* ʒ iij.

Contusa omnia macerentur horis viginti quatuor in hydromelitis ℔ viij, *& coquantur ad* ℔ v. *colatura cum sacchari* ℔ v. *precoquatur in syrupum, addendo sub finem coctionis sequentia contusa & in nodulo inclusa*, *Cinnamomi* ℥ j, *Spicæ nardi* ʒ iij,

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop les plus beaux & les mieux nourris, on lavera les racines, on les mondera, on les coupera par morceaux, on les concassera dans un mortier de marbre, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les semences bien nettes & bien concassées & les herbes hachées menu & écrasées dans un mortier, on versera dessus huit livres d'hydromel qu'on aura fait avec une livre de miel fondu & écumé dans sept livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, on la fera boüillir ensuite à feu lent jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs, & on le fera cuire en consistence de syrop, y jettant sur la fin le noüet rempli de la canelle grossierement pulverisée, & du spicanard coupé menu avec des ciseaux, on laissera le noüet toûjours tremper dans le syrop, afin qu'il ait du temps pour lui communiquer sa vertu.

Vertus. Ce syrop est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour appaiser la colique venteuse, pour fortifier le cerveau, pour resister au venin & Dose. pour exciter l'urine ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On ne peut point empêcher que le feu ne fasse dissiper le plus subtil des drogues de cette composition pendant qu'elles boüillent, ce qui prive le syrop d'une partie de la vertu qu'il seroit bon qu'il eût, mais il lui reste les principes fixes des plantes qui sont les plus propres pour exciter les mois & les urines.

Plusieurs font tremper les racines séparement afin de les faire boüillir plus long-temps que les herbes & les semences, mais j'estime qu'il est plus à propos de mettre infuser le tout ensemble, afin que la fermentation se fasse mieux, & que la vertu soit plus disposée à se détacher de la matiere dans la décoction. De plus comme les racines sont concassées, leur substance est aisée à dissoudre, & on les fait boüillir avec les autres drogues assez long-temps pour qu'elles cuisent suffisamment.

Il ne faut point mettre le noüet dans le syrop plûtôt que vers la fin de la cuite, afin de conserver les parties volatiles de la canelle & du spicanard, car elles se dissiperoient si on faisoit boüillir long-temps le noüet

Fernel a tiré cette description de celle de Mathieu des Degrez, elle est moins embarassée & mieux ordonnée, toutes les plantes qui y sont employées sont bonnes & specifiques pour les maladies dans lesquelles on les donne. Mais sans faire un si grand entassement de drogues, on pourroit composer un syrop d'armoise qui auroit pour le moins autant de bonnes qualitez que celui-cy, & qui tiendroit plus de la vertu de l'armoise, comme on le trouve ici preparé en la maniere suivante.

Syrupus Arthemisiæ Authoris.

℞. *Foliorum Arthemisiæ recentium man.* iv.

Incidantur, contundantur & infundantur per duodecim horas in aquæ Arthemisiæ distillatæ ℔ iv,

Deinde bulliant ad quartæ partis consumptionem, coletur decoctum cum expressione forti;

Colatura cum sacchari ℔ ij, clarificetur, & coquatur in syrupum;
Sub finem coctionis adde sequentia in nodulo ligata, salis Arthemisiæ ℥ ß,
Cinnamomi electi crassiuscule triti ʒ iij,
Spicæ nardi incisæ,
Castorei ana ʒ j, fiat syrupus.

Syrupus cichorij, Nicolai Florentini.

℞. Hordei integri à sordibus expurgati ℥ iv,
Radicum Apij,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ij,
Foliorum cichorei,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi lævis,
Lactucæ sativæ & Sylvest.
Spinas in dorso ferentis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man. j,
Capilli veneris Monspel.
Polytrici,
Adianti vulgaris,
Ceterach,
Glycirrhisæ rasæ,
Baccarum Alkekengi,
Seminis cuscutæ ana ʒ vj,

Coquantur ex arte in aquæ ℔ xij, aut quantum sufficit, ad tertiæ partis consumptionem, decoctum coletur & exprimatur, colatura ovi albumine cum sacchari ℔ vj, clarificetur & coquatur in syrupum.

REMARQUES.

On netoyera l'orge de ses paillettes,on le lavera dans de l'eau chaude,puis l'ayant retiré & seché dans un linge blanc, on le fera bouillir environ un quart d'heure dans douze livres d'eau,on y ajoûtera les racines qu'on aura choisies bien nourries, qu'on aura lavées,mondées de leurs cordes & coupées par morceaux,puis les bayes, la cuscute, les herbes hachées, & enfin la reglisse concassée. Quand le tout aura bouilli jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est hepatique & splenique, parce qu'étant composé d'ingrediens aperitifs, il débouche les obstructions qui se sont faites dans les petits vaisseaux du foye & de la rate; on en peut donner pour l'hydropisie, pour la cachexie, pour la jaunisse, on en mêle dans les juleps, dans les émulsions & dans les apozemes. Vertus.

L'orge dont la vertu est d'épaissir les humeurs & de resserrer le ventre,ne me paroît pas être une drogue bien appropriée dans ce syrop, qui doit être penetrant pour ouvrir les petits vaisseaux obstruez du foye, de la rate & du mesentere.

La laictuë qui est narcotique ne peut non plus apporter que de l'empêchement à la vertu des autres herbes, car on sçait assez que le propre des narcotiques est de coaguler & de suspendre le mouvement des esprits.

L'Auteur de cette description y a fait entrer ces deux ingrediens comme des rafraichissans propres à fortifier le foye, mais on doit considerer que le sirop de chicorée agit beaucoup mieux en ouvrant le passage des liqueurs dans les petits vaisseaux du foye,de la rate, du mesentere qu'en donnant du rafraichissement à ces vis-

ceres. De plus ce rafraichiſſement n'eſt pas trop aſſeuré, car nous voyons ſouvent que les narcotiques, & les autres drogues qui arrêrent les humeurs donnent lieu à des fermentations qui cauſent plus de chaleur que n'en pourroient exciter les remedes qu'on appelle chauds, je trouverois donc à propos qu'on retranchât de cette deſcription l'orge & la laituë.

Les capillaires & la regliſſe ont une vertu pectorale & adouciſſante qui ne peut rien gâter dans cette compoſition, mais ces ingrediens n'étant pas neceſſaires dans un ſyrop hepatique & aperitif, on pourroit les en ôter, afin que l'eau de la décoction ne remplit ſes pores que des ſubſtances les plus utiles & les plus convenables à ſa qualité.

Il ſeroit fort à propos de faire entrer icy les racines de chicorée ſauvage & de taraxacum; je m'étonne qu'on les ait omiſes dans toutes les deſcriptions qu'on a données de ce ſyrop, puiſqu'on ſçait aſſez que la principale vertu de ces plantes reſide dans leurs racines.

La ſemence de chicorée pourroit être miſe à la place de l'orge, mais en moindre doſe à cauſe de ſa ſubſtance huileuſe.

On devroit auſſi faire entrer dans la compoſition de ce ſyrop la fleur de chicorée nouvellement cueillie, mais comme l'on ne trouve pas toûjours de la chicorée en fleur, on peut en ramaſſer dans ſon temps, en faire de la conſerve, & en mettre ſur la fin de la décoction.

De cette maniere on donneroit au ſyrop la vertu de toute la plante de chicorée, & l'on pourroit à plus juſte titre l'appeller ſyrop de chicorée que quand il eſt préparé en la maniere ordinaire, où pour toute chicorée ſur ſix livres de ſucre, on ne fait entrer que trois poignées de feüilles de chicorée ſauvage, de taraxacum & d'endive; il eſt vrai que les autres plantes ajoûtées à ce ſyrop ont beaucoup de vertu, & que chacune d'elles produit ſon effet, mais comme l'on a appellé cette compoſition ſyrop de chicorée, on doit autant qu'on peut lui donner la vertu de la plante, afin que ceux qui l'employent ne ſoient point trompez dans l'idée qu'ils ont de ce remede; je voudrois donc qu'on reformât le ſyrop de chicorée en la maniere ſuivante.

Syrupus cichorij reformatus.

℞. Rad. cichorij ſylveſt.
Taraxaci,
Apij,
Fœniculi,
Aſparagi ana ℥ ij,
Folior. cichorij,
Taraxaci,
Endiviæ,
Sonchi lævis,
Hepaticæ,
Fumariæ,
Lupuli ana man. j ß,
Florum cichorij man. j,
Seminis cichorij contuſi ℥ ij,
Sem. cuſcutæ,
Baccar. Alkekengi ana ʒ vj.

Coquantur ex arte in aquæ ſ. q. colatura cum ſacchari ℔ vj, *clarificetur & coquatur in ſyrupum.*

Sirop de chicorée ſimple.

On pourroit préparer un ſyrop de chicorée ſimple avec le ſuc de la chicorée ſauvage dépuré, & le ſucre blanc parties égales qu'on feroit cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il eſt aperitif, il purifie le ſang.

Syrupus de cichorio compoſitus cum rheo.

℞. Rhabarbari electi inciſi, ℥ iij,
Salis cichorij, ʒ vj.

Infundantur calidè per ſpatium viginti quatuor horarum, in aquæ cichorij diſtillatæ ℔ iv. *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura clarificetur per reſidentiam*

residentiam & filtrationem, posteà lento igne evaporetur ad consistentiam syrupi & exactè diluatur in syrupi de cichorio suprà dicti ℔ iv. fiat syrupus.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux avec le sel fixe de chicorée, on versera dessus l'eau de chicorée toute bouillante, on bouchera le pot & on laissera temper la matiere sur les cendres chaudes pendant 24. heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on coulera l'infusion avec forte expression. Si le marc de la rhubarbe est encore teint, on le fera infuser de nouveau dans d'autre eau de chicorée trois ou quatre heures, puis l'ayant fait bouillir deux ou trois bouillons, on coulera l'infusion comme ci-devant; on mêlera les colatures & on les laissera reposer quelques heures, afin qu'elles se dépurent de leur partie grossiere qui tombera au fond, on les filtrera par des languettes de drap, ou bien on les passera par un blanchet, on mettra cette teinture ainsi purifiée dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop; alors on pesera quatre livres de syrop de chicorée, on le fera bouillir cinq ou six bouillons dans une bassine, afin qu'il soit cuit en une consistence plus épaisse qu'à l'ordinaire, & ayant retiré la bassine de dessus le feu, on le décuira en y mêlant exactement la teinture de rhubarbe épaissie, puis on gardera ce syrop.

Il purge en resserrant, il est bon dans les cours de ventre, dans les obstructions des petits vaisseaux du foye, de la rate, du mesentere, dans la jaunisse, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Je n'ai point suivi icy la methode ordinaire qui est de tirer la teinture de la rhubarbe dans une partie de la décoction dont on fait le syrop, parce que cette decoction étant déja chargé de substances de plusieurs ingrediens, elle n'est pas en état de s'empreindre en tous ses pores, de celle de la rhubarbe; j'ai trouvé plus à propos d'employer en cette occasion l'eau de chicorée qui étant distillée & claire comme de l'eau commune, pourra bien plus facilement extraire ce qu'il y a de bon dans la rhubarbe.

Les Anciens ont cru qu'on pouvoit rendre la rhubarbe plus active & corriger les tranchées que sa substance purgative pourroit causer en y mêlant quelque medicament composé de parties tenues & spiritueuses, comme le spicanard, la canelle, le santal citrin, c'est ce qu'ils ont appellé correctifs; mais la rhubarbe est un remede si doux & si incapable de faire aucun méchant effet dans le corps, qu'il est trés-inutile de lui joindre des correctifs, pour ce qui est d'accelerer sa vertu purgative, comme s'expriment ordinairement les Autheurs, nous ne voyons point par les experiences que la rhubarbe mêlée avec ces prétendus correctifs agisse plus vîte, tout ce qu'ils peuvent faire, c'est une impression de chaleur dans le corps plus grande qu'il n'y en auroit si l'on donnoit la rhubarbe seule : de plus ces drogues occupant leur place dans l'infusion, emphêchent que la liqueur ne s'empreigne d'autant de parties de la rhubarbe qu'elle le pourroit faire, c'est pour ces raisons que j'ai retranché trois dragmes de spicanard qu'on met ordinairement tremper avec les trois onces de rhubarbe, aussi bien la partie volatile en laquelle consiste sa principale vertu, se dissiperoit-elle dans la coction & dans l'évaporation.

Que si nonobstant ces raisons, on se trouve tellement attaché à ce qu'ont statué les Anciens, qu'on n'en veüille rien relâcher, on pourra enveloper le spicanard incisé menu avec des ciseaux dans un linge fin & mettre tremper ce noüet dans le syrop, par ce moyen on communiqueroit la meilleure substance du spinacard au syrop, sans qu'elle empêchât que l'infusion ne s'empreignit entierement de la sub-

tance de la rhubarbe : plusieurs voulant éviter dans ce syrop le mauvais goût & l'odeur désagreable du spicanard, lui substituent la canelle & le santal citrin.

Mais si la rhubarbe a besoin d'un correctif, on ne peut lui en donner un meilleur qu'un sel Alkali fixe, comme est le sel de chicorée que j'ai fait entrer dans l'infusion, non pas à la verité à ce dessein, mais pour aider à tirer la teinture de la rhubarbe, pour rendre ce syrop d'autant plus empreint de la qualité de la chicorée, & pour augmenter sa vertu aperitive.

Je fais évaporer separement à petit feu l'humidité de la teinture purifiée jusqu'a une consistence assez épaisse, afin que n'étant point obligé de la mettre bouillir avec le syrop, on conserve autant qu'il se peut le purgatif de la rhubarbe qui reside dans des parties assez subtiles & qu'une chaleur trop forte enleveroit, je fais ensuite cuire le syrop plus qu'à l'accoûtumée, parce qu'il se décuit par l'infusion épaissie qu'on y fait entrer : mais si aprés le mêlange, le syrop n'avoit pas assez de consistence, on le rendroit plus épais en le mettant quelque temps sur un petit feu & l'agitant avec une cuillere ou un bistortier.

Quelques-uns augmentent la dose de la rhubarbe dans le syrop de chicorée & d'autres la diminuent suivant les indications qu'ils ont, mais la dose la plus suivie est celle que j'ai décrite.

Chaque once de syrop de chicorée composé, contient l'extrait ou substance de demi dragme de rhubarbe & neuf grains de sel de chicorée.

Syrupus de pomis simplex D. M.

℞. Succi pomorum renetæorum depurati.
Sacchari albissimi ana partes æquales.

Coquantur simul in vase fictili vitreato, igne moderato ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On rapera des pommes de renette, on les laissera quelques heures en digestion à froid, puis on les exprimera, on mettra le sucre dans des bouteilles de verre, on l'exposera au soleil, jusqu'à ce qu'il soit clair & depuré, ou s'il ne fait point de soleil, on remplira les bouteilles de suc jusqu'au col, puis l'on y versera de l'huile d'amande douce à la hauteur d'un doigt, on les bouchera & on les laissera en repos jusqu'à ce que le suc soit depuré, on le filtrera alors par un papier gris, on le pesera, on le mêlera avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en l'écumant, jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est cordial, pectoral, lienterique, propre contre la mélancolie ; la dose en est Dose. depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La pomme de renette doit être preferée à toutes les autres especes de pommes pour ce syrop, à cause de son bon goût & de sa vertu, elle est fort commune; mais si l'on en manquoit il en faudroit choisir d'autres les meilleures qu'on pourroit trouver, on en rapera une quantité suffisante & on les laissera digerer dix ou douze heures avant que de les exprimer, afin qu'une legere fermentation qui s'y fait en rarefie la viscosité, & qu'on en tire plus aisement le suc.

Si le suc des pommes avec lequel on veut faire le syrop n'avoit pas été suffisamment depuré, il se feroit plûtôt une gelée qu'un syrop, il faut qu'il soit clair & qu'il se filtre par le papier gris.

On ne doit point se servir d'un vaisseau de cuivre pour faire ce syrop, à cause d'un acide qui se trouvant toûjours dans les pommes pourroit l'empreindre de l'odeur du métal.

On se contente quelquefois pour faire ce syrop de mettre fondre sur un feu moderé, deux parties de sucre fin en poudre dans une partie de suc de pomnes bien dépuré sans les faire boüillir. Autre maniere de faire le syrop de pommes.

On peut encore faire un syrop de pommes simple sans feu en la maniere suivante.

Mettez dans un grand plat de fayance ou de terre vernissé un tamis de crin découvert, arrangez dedans lit sur lit des pommes de renette coupées en tranches minces & bien saupoudrées de sucre fin en poudre, couvrez le tout d'un linge délié, mettez-le à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez trois ou quatre jours aprés lesquels vous trouverez dans le plat du syrop qui aura coulé par défaillance, parce que l'humidité des pommes & celle du lieu auront liquefié le sucre. Syrop de pommes fait sans feu.

Ce syrop est fort agreable au goût, & il doit être meilleur que les autres pour la santé, parce qu'il n'a receu aucune impression du feu, mais il ne se garde pas tant.

Le Cidre ne sert point à faire du syrop de pomme quoique ce soit un suc de pomme bien dépuré, parce que dans la fermentation il a changé de nature, & il est devenu vineux.

Syrupus de pomis compositus Regis Saboris.

℞. Succorum depuratorum pomorum redolentium, ℔ iiij.
Borraginis &
Buglossi ana ℔ ij,
Foliorum sennæ mundatorum, ℥ viij,
Tartari solubilis, ℥ ij,
Croci in nodulo ligati, ʒ j ß,
Sacchari albi, ℔ iv,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir tiré les sucs par expression, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir legerement, puis on les passera chaudement par un blanchet pour les dépurer. On mettra dans un pot de terre vernissé le senné & le tartre soluble; on versera dessus les sucs dépurez, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours; ensuite on la fera bouillir environ un quart d'heure, & on la coulera avec expression, on y mêlera quatre livres de sucre blanc, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop; on y jettera quand on sera prêt de le retirer de dessus le feu, le noüet rempli de saffran qu'on laissera toûjours tremper dedans, & quon pressera de tems en tems avec une cueillere, afin que sa teinture & sa vertu se répandent dans le syrop.

Le syrop de pomme composé est purgatif, aperitif, hysterique; on s'en sert pour purger la mélancolie, pour provoquer les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Comme ce syrop a été inventé en faveur d'un Roy des Medes nommé Sabor, on l'a toûjours appellé syrop de pommes du Roy Sabor. Syrop de pommes du Roy Sabor.

Les Auteurs ne sont pas d'accord sur la quantité du senné qu'il faut faire entrer dans la composition de ce syrop, les uns en demandent plus & les autres moins; la plus grande partie n'en veut que quatre onces dans quatre livres de sucre, & les autres en ordonnent jusqu'à quinze onces, ce qui est bien different; il me semble

qu'on a plus de raiſon d'en mettre quinze onces que quatre, puiſque ce ſyrop n'étant purgatif que par le ſenné, il doit en être chargé ſuffiſamment pour produire quelque effet; or il eſt aiſé de voir que quatre onces de ſenné ne ſont pas capables d'empreindre entierement ſix livres de ſyrop de ſubſtance purgative, principalement ſi l'on conſidere qu'il ſe diſſipe beaucoup de ce purgatif dans la coction.

Mais comme au contraire quinze onces de ſenné font un volume un peu trop grand pour la quantité du ſyrop, il y a apparence qu'on en retire le marc encore chargé d'une partie de ſa ſubſtance.

J'ay donc crû qu'il étoit à propos de partager le different & j'en ay mis huit onces; c'eſt deux onces de ſenné pour chaque livre de ſucre, ce qui m'a paru ſuffiſant pour rendre le ſyrop purgatif.

Les correctifs qu'on donne ordinairement au ſenné dans la deſcription du ſyrop de pomme composé, ſont demi once d'anis, autant de fenoüil, & quelques uns y ajoûtent une dragme de gyrofle, mais ces ingrediens ou prétendus correctifs n'empêchent nullement que le ſenné n'excite des tranchées, & le ſyrop ne reçoit rien de leurs parties ſpiritueuſes, parce qu'elles s'évaporent en bouillant; il vaut donc beaucoup mieux leur ſubſtituer comme j'ay fait, le tartre ſoluble qui eſt le veritable correctif, car ce ſel rarefie & diſſout la ſubſtance glutineuſe du ſenné, qui en s'attachant à la membrane interieure des inteſtins, cauſeroit des tranchées. De plus il aide à la liqueur à penetrer le ſenné, & à tirer ſa teinture.

Si l'on veut empêcher que le ſyrop ne candiſſe, il faut y mêler quand on le fait cuire trois ou quatre onces de miel écumé; c'eſt apparemment par ſa viſcoſité que le miel empêche cette cryſtaliſation.

Si l'on faiſoit bouillir le ſafran dans le ſyrop, il ſe diſſiperoit beaucoup de ſes parties volatiles; pour l'y mettre, il vaut mieux attendre que le ſyrop ſoit cuit; & comme la ſubſtance du ſafran eſt naturellement aſſez diſpoſée à ſe détacher, elle ſe diſſoudra dans le ſyrop chaud, quoique cette fleur ſoit encloſe dans un linge. Il eſt bon que le noüet ſoit grand & d'une toile déliée afin que le ſafran étant aſſez au large, le ſyrop le penetre plus facilement & qu'il en reçoive la qualité qui eſt hyſterique & aperitive.

Comme ce ſyrop eſt appellé ſyrop de pomme & qu'on s'attend en l'employant d'avoir la vertu du fruit; il ſemble qu'on ne devroit employer pour toute liqueur dans ſa compoſition que du ſuc de pommes, mais les ſucs de borrache & de bugloſſe ayant une qualité fort convenable à celle que l'on attend de ce ſyrop, je crois qu'il faut avoir la complaiſance pour les Anciens de ſuivre leur methode, au moins la choſe ne merite-t'elle pas d'être critiquée.

Il entre ſur chaque once de ſyrop de pomme composé de cette deſcription, la ſubſtance ou l'extrait d'environ ſoixante & quatre grains de ſenné, & ſeize grains de tartre ſoluble.

Syrupus de pomis magiſtralis.

℞. *Succor. pomorum redolentium*, ℔ iij,
Borraginis &
Bugloſſi ana, ℔ j ß,
Foliorum ſennæ Orientalis mundator. ℔ ß,
Epithymi cretenſis, ℥ ij,
Agarici albiſſimi,
Rhabarbari ana ℥ ß,
Seminis aniſi,
Fœniculi ana ʒ iij,
Zingiberis,
Macis ana ℈ iv,
Cinnamomi, ℈ ij,
Croci, ʒ ß,
Sacchari albi, ℔ iv.

Fiat Syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe & l'agaric par petits morceaux, on concassera l'anis, le fenoüil & le gingembre, & les ayant mêlez avec le senné & l'épithyme, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs dépurez, on couvrira le pot, l'on mettra la matiere en digestion chaudement pendant deux jours, on fera bouillir ensuite l'infusion jusqu'à diminution d'environ le quart; on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin la canelle concassée, le macis & le safran envelopez dans un noüet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Il purge toutes les humeurs, on le donne particulierement aux mélancoliques. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop se trouve décrit dans plusieurs Pharmacopées, & entr'autres dans celle de Londres; on lui a donné le surnom de magistral pour exprimer qu'il a plus de vertus que les autres syrops de pommes; ses principales qualitez sont tirées du senné, de l'agaric & de la rhubarbe qui y entrent, les autres drogues n'y apportent pas une grande utilité, & elles empêchent en étendant leurs substances dans les sucs qu'ils ne s'empreignent entierement de celle des purgatifs; je serois donc d'avis qu'on en retranchât une bonne partie, comme les deux onces d'épithyme qui par leur grand volume dans l'infusion offusquent, par maniere de dire, les autres drogues, les semences d'anis, de fenoüil & le gingembre, & qu'on mît en leur place une once & demie de tartre soluble, ce sel bien loin d'empêcher que les sucs ne se chargeassent de la substance des purgatifs, les y exciteroit, & il donneroit au syrop une vertu aperitive qu'il ne tire point des drogues que je voudrois ôter: Je sçai bien que l'Auteur de la description de ce syrop y a entremêlé ces ingrediens à dessein de corriger les purgatifs & de fortifier les visceres; mais pour un correctif des purgatifs le tartre soluble est beaucoup plus sûr; car étant un sel il est de nature beaucoup plus propre à attenuer & à rarefier les substances visqueuses qui pourroient s'attacher contre les membranes internes des visceres, & causer ce qu'on appelle tranchées.

Pour ce qui est de fortifier les visceres pendant que les purgatifs agissent dans le corps, il est difficile de concevoir qu'ils le puissent faire; mais quand la chose seroit possible il faudroit l'empêcher, puisqu'il est necessaire qu'en ce tems-là les parties soient débilitées & les fibres relâchées par les remedes, afin que la dissolution des humeurs qu'on veut évacuer se fasse plus facilement.

Quant aux aromats qu'on ajoûte sur la fin envelopez dans un noüet, leur usage doit être d'apporter quelque agréement au syrop, afin qu'on le prenne avec moins de repugnance, on ne les met que sur la fin de peur de faire dissiper leurs parties odoriferantes.

Les sucs étant déja empreints de leur propre substance, si dépurez qu'ils soient, ne peuvent pas contenir beaucoup de celles des drogues qu'on y met infuser; c'est pourquoy l'on devroit faire distiller du moins ceux de borrache & de buglosse, avant que de les employer pour l'infusion, ils seroient beaucoup plus susceptibles des impressions des drogues, & leurs pores étant dégagez de l'extrait grossier & visqueux des plantes, pourroient se remplir entierement de celui des drogues purgatives; voici donc comme je voudrois reformer cette composition de syrop.

Syrupus de pomis magistralis reformatus.

℞. *Foliorum sennæ Orientalis mundatorum*, ℔ ß.
Agarici albissimi,
Rhabarbari ana ℥ ß,
Tartari solubilis, ℥ j ß.
Infundantur calidè per biduum in succi pomorum redolentium ℔ iij, *aquarum distillatarum borraginis & buglossi ana*, ℔ j ß.
Deinde builliant leviter colentur & exprimantur.
In colatura dissolve sacchari albi ℔ iiij.
Clarificentur ovi albumine & coquantur ad consistentiam syrupi,
Adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata, macis ℈ iv.
Cinnamomi ℈ ij,
Croci ℥ ß.
Fiat syrupus & relinquatur nodulus in syrupo.

Syrupus de pomis helleboratus.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum* ℥ ij,
Radicum hellebori nigri,
Corticum tamarisci,
Capparum,
Succi pomorum redolentium depurati, ℔ iv.
Salis absinthi ana ℥ ß,
Seminis agniscasti ʒ iij,
Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur; in colatura percoque.
Sacchari albi ℔ ij.
Sub finem coctionis adde
Croci Orientalis in nodulo ligati ʒ j,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines, les écorces & les semences, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres drogues, on versera dessus le suc de pommes dépuré tout chaud, on couvrira le pot, on mettra la matiere en digestion en un lieu chaud pendant trois jours, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ la troisiéme partie, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin le petit noüet, & on l'y laissera toûjours.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions de la ratte, du mésentere, du pancreas, il purge la mélancolie, on en donne aux foux, aux rateleux, il excite les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis demi once, jusqu'à une once & demie.

Outre que la vertu aperitive du sel d'absinthe est fort convenable dans la composition de ce syrop; c'est un fort bon correctif pour les purgatifs, car étant alkali, il attenuë & dissout leurs viscositez qui causeroient des tranchées dans les visceres.

Syrupus de floribus Persicorum incerti Autoris.

℞. *Florum persicorum recentium leviter contusorum* ℔ ij,
Aquæ calentis ℔ viij,
Macerentur per horas duodecim, tum leviter ebulliant & exprimantur: Eadem no-

eorum florum pari pondere , ac per tempus æquè longum macerationes , colaturæ , expressiones ter aut quater repetantur , tandemque in expressione postrema dissolve Sacchari albi ℔ viij.

Fiat syrupus ut artis est.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre les fleurs de pescher nouvellement cueillies : on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de l'eau toute bouillante, l'on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera & on l'exprimera fortement. On fera dans la colature trois ou quatre fois pareilles infusions de nouvelles fleurs de pescher les coulant & les exprimant comme devant, enfin dans la derniere colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il purge doucement, principalement les serositez ; c'est pourquoi on l'estime pour purger le cerveau, il est propre aussi pour les obstructions, pour les vers ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il ne s'agit pour faire l'infusion de fleurs de pescher que d'empreindre l'eau autant qu'elle peut l'être de leur substance, & l'on reconnoîtra que cette infusion est assez forte, lorsque les fleurs en sortiront pour le moins aussi teintes qu'elles y étoient entrées, il seroit inutile alors d'en employer davantage, parce que les pores de l'eau en étant remplis, ils ne pourroient plus rien recevoir.

On peut garder une partie de l'infusion de fleur de pescher coulée, dans des bouteilles de verre ou de grez, mettant un peu d'huile d'amande par dessus, pour empêcher l'air d'y entrer, & quand on voudra faire le syrop, on retirera l'huile avec du cotton, on versera par inclination la liqueur claire, on la filtrera, & on la fera cuire avec autant de sucre. Moyen de garder l'infusion de fleur de pescher pour en preparer le syrop quand on veut.

Si en mêlant le sucre avec l'infusion, on y ajoûte quelques onces de conserve de fleur de pescher, qu'on fasse un peu bouillir le mélange, qu'on le coule avec expression, qu'on le clarifie & qu'on le fasse cuire, on aura un syrop qui sentira l'amande, & qui aura autant de vertu que s'il avoit été fait au printems.

On peut au lieu de l'infusion tirer le suc des fleurs de pescher par expression, aprés les avoir suffisamment pilées dans un mortier de marbre, & ayant mêlé un égal poids de sucre avec ce suc, clarifier le mélange & en faire un syrop de fleurs de pescher pour le moins aussi bon que le precedent. Syrop de fleur de pescher fait avec le suc des fleurs.

On peut aussi faire un syrop de fleurs de pescher sans feu en la maniere suivante.

Pilez & mêlangez bien dans un mortier de marbre, quatre livres de fleurs de pescher & autant de sucre en poudre, ajoutez y huit onces d'eau commune, broüillez le tout pour en faire une conserve liquide, étendez un linge clair sur un pot de fayance, ou de terre vernissé, lequel ait l'embouchure grande, liez-le autour du rebord & y faites une cavité dans le milieu; mettez-y vôtre conserve & la couvrez d'un autre linge, placez le pôt à la cave ou en un autre lieu humide, & l'y laissez quelques jours, vous trouverez au fond du pot un syrop de fleurs de pescher qui aura bon goût & beaucoup de vertu; on peut au lieu du linge se servir d'un tamis propre renversé, comme tout le sucre n'aura pas été resout en syrop, on pourra faire bouillir dans de l'eau la conserve restante, couler la décoction, la clarifier & la faire cuire en consistence de syrop, ce sera le syrop de fleurs de pescher ordinaire. Syrop de fleur de pescher fait sans feu.

On peut encore faire un syrop de feuilles de pescher en employant les feuilles les plus tendres de l'arbre au lieu des fleurs, il aura la même vertu que l'autre, mais il sera un peu plus purgatif. Syrop de feuilles de pescher.

Syrupus de floribus persicorum compositus.

℞. *Agarici trochiscati* ℥ j,

Infundatur calidè per viginti quatuor horas in succi florum persicorum ℔ ij, *deindè leviter bulliant in colatura cum expressione facta dissolve.*

Sacchari albi ℔ j ß,

Mannæ calabrinæ ℥ iv,

Clarificentur & coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

On concassera bien les trochisques d'agaric, on les mettra infuser chaudement vingt-quatre heures dans le suc des fleurs de pescher qu'on aura tiré par expression en la maniere ordinaire, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre & la manne, on clarifiera le mélange par residence, & l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera, on le coulera tout chaud, & on le gardera.

Vertus. Dose.

Il est plus purgatif que le commun & plus propre pour purger le cerveau ; la dose en est depuis demi once jusqu'a une once & demie.

On doit éviter de faire bouillir ce syrop de peur de perdre les substances volatiles des purgatifs, il vaut mieux en faire évaporer l'humidité par une douce chaleur.

Comme il se rencontre toûjours quelques legeres impuretez dans la manne & dans le sucre, il est à propos de couler le syrop aprés l'avoir écumé.

Syrupus rosatus solitivus D. M.

Syrop de roses muscates, syrop de fleur d'acacia.

℞. *Succi defæcati rosarum pallidarum,*
Sacchari albi ana partes æquales,
Misce & coque in syrupus S. A.

Eodem modo parantur,
Syrupus rosarum moschatarum,
Sypurus florum acaciæ.

REMARQUES.

On aura des roses pâles simples nouvellement épanoüies & cueillies au matin, on les mondera de leurs pecules, & de leurs calices, on les pilera dans un mortier de marbre, & les ayant laissées quelques heures en digestion, on les exprimera pour en tirer le suc qu'on laissera rasseoir ou dépurer au soleil ou dans un autre lieu chaud, on le versera par inclination, & l'ayant passé par un blanchet, on le mêlera avec un poids égal de sucre fin, on en fera évaporer l'humidité par un petit feu, jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il purge les serositez & les autres humeurs doucement en fortifiant l'estomach ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Les roses pâles simples sont préferables aux doubles pour ce syrop, parce qu'elles sont plus odorantes & plus purgatives, il faut les cueillir au matin en beau temps, quand elles sont épanoüies.

Les roses purgent par leur odeur.

J'ai vû plusieurs personnes être purgées par l'odeur simple des roses sans les avoir mises dans la bouche, par les vomissemens & par les selles avec grande violence, la cause de cet effet vient des parties spiritueuses volatiles de la rose qui étant entrées par le nez dans le cerveau, en rarefient & en délayent la pituite, laquelle coule dans l'estomach, où en picotant les membranes du viscere par son sel,

sel, elle excite une espece de convulsion qui fait le vomissement; celle qui descend dans les intestins y agit aussi, mais par les selles.

Le syrop de roses muscates est plus purgatif que celui des roses pâles, principalement quand on le fait aux pays chauds, où les roses muscates ont beaucoup plus de force qu'ailleurs.

Vertus du syrop de roses muscates.

Le syrop de fleur d'acacia purge fort doucement, & il purifie le sang; la dose est de deux onces.

Vertus du syrop de fleurs d'acacia.

On fait ordinairement des infusions de roses dans de l'eau huit ou neuf fois, ou jusqu'à ce qu'elle soit si chargée de la substance des roses que le marc en sorte teint, ce qui est un signe qu'elle n'en peut recevoir davantage, mais la methode de tirer le suc est la plus courte & la meilleure, parce qu'on ne fait point dissiper les parties volatiles de la rose dans lesquelles consiste sa qualité. * Le syrop, principalement celui qui a été fait avec ce suc, étant nouvellement préparé, a moins d'odeur que quand il a été gardé quelques mois, parce que ses parties essentielles n'ont pas encore été beaucoup spiritualisées; mais à mesure qu'on le garde, il se fait une exaltation des principes qui lui donne de l'odeur: c'est peut-être ce que les anciens Medecins ont reconnu, lorsqu'ils demandent dans leurs receptes le syrop de roses qui ait été fait l'année precedente.

Patin.

Si au lieu de faire cuire le syrop, comme il a été dit, on mêle le sucre pulverisé & le suc de roses depuré, dans une cucurbite de verre, qu'on adapte dessus un chapiteau avec son recipient, qu'on lutte exactement les jointures, & qu'on fasse distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ la quatriéme partie de la liqueur; on aura de fort bonne eau de rose, & le syrop se trouvera dans la cucurbite aussi bon que s'il avoit été fait par la methode ordinaire: car l'humidité qui en sera sortie par la distillastion lui aura laissé une consistence raisonnable de syrop, comme s'il avoit bouilli, mais il aura acquis quelque petit goût, & un peu d'odeur de distillation, ce qui ne diminuë en rien sa vertu.

Autre methode de cuire le syrop de roses.

Eau de roses.

On peut garder le suc des roses dans des bouteilles, mettant un peu d'huile d'amande douce & preparer le syrop quand on voudra.

On peut aussi faire un syrop de roses sans feu de la même maniere que j'ai décrit le syrop de fleurs de pescher sans feu dans les remarques.

Syrop de roses sans feu.

Syrupus Rosatus compositus cum senna & agarico.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundat. ℥ ij,
Agarici electi, incisi ℥ j,
Tartari solubilis ℥ ß,

Infundantur tepidè horis viginti quatuor in succi rosarum pallidarum defæcati ℔ iij, *deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera l'agaric par petits morceaux, on les mettra avec le senné & le tartre soluble dans un pot de terre venissé, on versera dessus le suc de roses dépuré, on couvrira le pot, on le mettra dans de l'eau chaude pour faire digerer la matiere vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet, on le fera cuire en syrop par un petit feu.

Ce syrop est plus purgatif que le precedent, on s'en sert pour purger le cerveau & l'humeur mélancolique; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

Le suc des roses qui est déja chargé de sa propre substance, ne peut pas dissoudre

beaucoup de celle de ſenné & de l'agaric, ces matieres ſortent de l'infuſion encore empreintes d'une partie de leur vertu purgative qui y eſt reſtée.

On pourroit tirer la teinture du ſenné & de l'agaric dans de l'eau, & ayant fait épaiſſir cette teinture ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, la mêler dans le ſyrop de roſes ſolutif, il eſt vrai que dans l'évaporation il ſe diſſipe beaucoup du purgatif, mais la même diſſipation ſe fait auſſi par l'autre methode.

Le tartre ſoluble vaut incomparablement mieux que le gingembre, l'anis, le fenouil dont on a coûtume de ſe ſervir en cette occaſion pour corriger les purgatifs, outre qu'il aide encore à en tirer la teinture.

Un Auteur ajoûte dans ce ſyrop, quand il eſt cuit, quelques gouttes d'eſſences d'anis & de gyrofle, mais cette aromatization me paroît inutile, le ſyrop eſt aſſez parfumé par l'odeur de la roſe.

Syrop de roſe composé avec rhubarbe.

On fait entrer quelquefois de la rhubarbe dans l'infuſion de ce ſyrop, afin qu'il purge la bile, on prepare auſſi quelquefois trois ſortes de ſyrops de roſes compoſez, un avec la rhubarbe, un autre avec le ſenné, un autre avec l'agaric.

Les ſyrops de roſes compoſez perdent beaucoup de leur vertu purgative en vieilliſſant, c'eſt pourquoi il eſt bon de n'en faire que peu à la fois, afin de les renouveller plus ſouvent.

Syrupus roſatus compoſitus cum hellebore.

℞. Corticum myrabolanorum citrinorum ..
Foliorum ſennæ mundatorum ana ℥ j,
Radicis hellebori nigri,
Rhabarbari,
Tartari ſolubilis ana ℥ ß,

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in ſucci roſarum pallidarum depurati ℔ iij, *deindè bulliant ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve ſacchari* ℔ ij, *clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura de la racine d'hellebore ſeche, on la concaſſera bien avec les myrabolans citrins dont on aura ſeparé les noyaux, on coupera la rhubarbe par petits morceaux, on mettra le tout avec le ſenné & le tartre ſoluble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de roſe pâle dépuré par reſidence & paſſé par un blanchet, on couvrira le pot & on le mettra au bain marie chaud pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir doucement l'infuſion, on la coulera, on y mêlera le ſucre & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on en fera conſumer l'humidité à petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus.

Il purge plus fortement que les ſyrops de roſes précedens, & quelquefois il fait vomir, on le donne pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'épilepſie, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la teigne, pour la ladrerie : la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Doſe.

On fait quelquefois entrer dans la deſcription de ce ſyrop de l'épithyme, du polypode, des gyrofles, de la ſemence de citron, de la regliſſe ; mais ces drogues ſont inutiles dans un ſyrop purgatif, elles occupent les pores du ſucre, en ſorte qu'il ne s'empreint pas tant qu'il feroit des purgatifs.

Le tartre ſoluble aide à tirer la teinture des purgatifs & à les corriger, il modere un peu la qualité vomitive de l'hellebore en fixant en quelque façon ſa ſubſtance & en enveloppant un ſel acide eſſentiel qui eſt capable de picoter les fibres de l'eſtomach, & de cauſer le vomiſſement, mais comme l'alkali du tartre ſoluble eſt extrêmement affoibli par l'acide du cryſtal de tartre qui entre dans la compoſition de ce ſel, il ne peut pa

si bien détruire les pointes du sel essentiel de l'hellebore, qu'il n'en reste beaucoup, en sorte que ce syrop excite le vomissement aux estomachs délicats; les myrabolans, la rhubarbe diminuent aussi l'action vomitive de l'hellebore, parce qu'ils la determinent en bas par les selles; on pourroit abattre entierement cette qualité vomitive en substituant du sel fixe de tartre au tartre soluble, mais le syrop en auroit moins de vertu, car ce sel alkali ayant trop rompu les pointes du sel essentiel acide de l'hellebore, il ne se feroit point assez d'irritation dans les visceres, & le syrop purgeroit moins; il est bon qu'il irrite un peu, & qu'il secouë le corps dans les maladies où il est employé.

Lorsqu'on voudra conserver toute la force de l'hellebore dans l'infusion, il faudra à la place du tartre soluble, mettre du crystal de tartre ou du tartre blanc, ce mixte étant acide ne détruira point le sel essentiel de l'hellebore, & le syrop purgera par haut & par bas.

Syrupus Rosarum siccarum.

℞. Rosarum rubrarum siccarum ℥ x,

Infundantur per horas octo, in aquæ calidæ ℔ iij,
Deinde coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colaturæ cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in Syrupum, S. A.*

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les roses seches les plus belles qu'on pourra trouver, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir, on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Ce syrop est bon pour arrêter la diarrhée, la dyssenterie, le vomissement de sang, pour la squinancie, pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop est teint de la couleur des roses, mais on peut relever considerablement cette couleur & le rendre plus beau, en mêlant dans l'infusion ou dans le syrop quand il est cuit douze ou quinze goutes d'esprit de vitriol ou de soulfre, ou une dragme & demie d'esprit de suc, ou deux onces de suc de grenade ou de berberis.

On peut faire plusieurs infusions de roses seches dans la même eau, mais c'est un travail inutile, car dix onces de roses seches doivent être suffisantes pour remplir de leur substance les pores de trois livres d'eau; & quand on fait une seconde infusion, les roses ne trouvant plus de place pour communiquer leur impression, on les retire aussi teintes qu'on les y avoit mises.

Syrupus de rhamno cathartico.

℞. Succi baccarum maturarum rhamni cathartici depurati ℔ vi,
Sacchari ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ß,
Coquantur simul igne lento ad spissitudinem syrupi; adde sub finem coctionis sequentia in nodulo ligata,
Cinnamomi ʒ iij, *Mastich* ʒ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura beaucoup de bayes meures de nerprun, on les écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion, puis on les exprimera, on fera dépurer le suc en le laissant reposer dix ou douze heures en un lieu chaud, & le separant de ses feces par inclination, on le mêlera avec le sucre & le miel, on fera cuire le mêlange à petit feu jusqu'à consistence de syrop, on y ajoûtera sur la fin de la cuite, la canelle & le mastich concassez & envelopez dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop.

Vertus. Il est fort purgatif, il évacue principalement les serositez, on en donne aux gouteux, aux hydropiques & à ceux qui ont des obstructions; **Dose.** la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, il faut manger aussi-tôt qu'on l'a pris.

Syrupus hydragogus. Ce syrop est décrit dans plusieurs Pharmacopées sous le nom de syrop hydragogue, on le fait souvent avec du miel sans sucre, mais il est plus convenable d'employer le sucre en un syrop qu'on prend par la bouche, le miel que j'ajoûte dans la description, est pour empêcher que le syrop ne candisse quand on le garde.

La canelle & le mastich sont joints ici pour corriger l'action violente du syrop en empêchant les tranchées, & pour fortifier l'estomach pendant la purgation, mais ces ingrediens sont inutiles en cette occasion; le manger dés qu'on a pris ce syrop, est le meilleur correctif qu'on lui puisse donner, & il fortifie plus l'estomach que ne feroient la canelle & le mastich : tout ce que ces aromats peuvent faire ici, c'est de donner un peu d'odeur agréable au syrop.

Si aprés avoir pris de ce syrop, on demeuroit long-tems sans manger comme l'on observe aprés avoir pris une autre espece de purgatif, il pourroit causer des tranchées, parce que le nerprun contient un sel essentiel acide qui picoteroit les membranes du ventricule & des intestins, mais la substance mucilagineuse des alimens adoucit ce sel en liant & embarassant ses pointes.

Syrupus de epithymo.

℞. Epithymi, ℥ ij ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Indorum ana ʒ xv,
Emblicorum,
Bellericorum,
Agarici,
Radicis polypodij,
Glycyrrhisæ,
Herbarum thymi,
Calamithæ,
Buglossi,
Stæchados ana ʒ vi,
Fumariæ,
Cuscutæ ana, ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Seminis fœniculi dulcis,
Anisi ana, ʒ ij ß,
Prunorum dulcium par. x,
Uvarum passarum, ℥ iv,
Tamarindorum, ℥ ij ß,

Macerentur omnia per viginti quatuor horas in aquæ fontanæ ℔ x, *deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur : colatura cum sacchari albi* ℔ v, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On concassera les myrabolans, le polypode, la reglisse, les semences, on incisera l'épithyme & les herbes, on rapera l'agaric, on mondera les raisins de leurs pepins, on humectera & l'on délayera les tamarins peu à peu avec l'eau bouillante, on y mettra tremper toutes les drogues pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert; on fera ensuite bouillir l'infusion à la diminution du tiers, on la coulera avec forte ex-

pression, on la laissera reposer quelques heures ; puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera ; on mêlera dans la liqueur purifiée le sucre ; on mettra le mêlange dans un plat de terre, & l'on en fera consumer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est employé pour purger la bile noire & la melancolie hyponcondriaque, on en donne aux lepreux, aux galeux, aux verolez, aux épileptiques, & à ceux qui ont des cancers & des ulceres malins ; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les principaux purgatifs qui entrent dans la composition de ce syrop & qui font ses vertus les plus essentielles sont les myrabolans & l'agaric ; mais ils sont tellement offusquez par la quantité des autres drogues qu'ils n'y peuvent guere communiquer de leurs qualitez ; je serois d'avis qu'on retranchât beaucoup, & qu'on mît en leur place du sel de fumeterre, il aideroit à tirer la teinture des ingrediens, à corriger les purgatifs, & il rendroit le syrop plus aperitif & par consequent plus propre pour les maladies où il est employé : je voudrois donc composer ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus epithymi reformat.

℞. Epithymi,
Mirabolanorum citrinorum & tamarindorum ana ℥ ij ß,
Agarici,
Salis fumariæ ana ʒ vj,

Infundantur calidè horis 24. *in aquæ buglossi stillatitiæ* ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur.*

Colatura cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

On pourroit faire entrer deux onces de miel écumé dans la composition de ce syrop pour empêcher qu'il ne candît.

Syrupus fumariæ simplex.

℞. Succi fumariæ depurati,
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur simul & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On cueillera de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & on l'exprimera à la presse pour en tirer le suc, on clarifiera ce suc en le faisant bouillir un bouillon, & le passant par un blanchet.

On mêlera ensemble parties égales de ce suc de fumeterre depuré & de sucre blanc, on fera bouillir le mêlange à petit feu dans un plat de terre jusqu'a consistence de syrop, l'écumant de temps en temps.

Ce syrop est propre pour la galle, pour les dartres, pour exciter l'urine, il purifie le sang ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La fumeterre contient beaucoup de sel essentiel propre à exciter une espece de fermentation dans les vaisseaux : c'est par cette raison qu'elle purifie le sang ; car dans la rarefaction il se separe beaucoup des serositez les plus acres qui sortent par les pores ou par les urines.

Syrupus fumariæ major seu compositus, M.

℞. *Myrabolanorum citrinorum &*	*Glycyrrhisæ,*
Chebulorum ana ℥ ij ß,	*Seminis anisi,*
Florum buglossi vel borraginis,	*Rosarum rubrarum ana* ℥ ß,
Violarum,	*Prunorum,*
Absinthij pontici majoris seu vulgaris,	*Passularum exacinatarum ana,* ℔ ß,
Cuscutæ ana, ℥ j,	*Tamarindorum,*
Epithymi,	*Pulpæ cassiæ fistulæ ana,* ℥ ij,
Polypodij mundati ana, ʒ vij,	

Coquantur in aqua fontanæ ℔ x, *ad tertias, colaturæ adde*
Succi fumariæ depurati &
Sacchari albi ana, ℔ iij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

Pour bien faire ce syrop on aura de la fumeterre dans sa vigueur, on la pilera dans un mortier & l'on en exprimera le suc à la presse, on depurera ce suc en le faisant bouillir un boillon & le passant par un blanchet, on mettra infuser dans ce suc chaudement pendant vingt-quatre heures, les tamarins que l'on y démêlera peu à peu, & les myrabolans bien concassez; on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y dissoudra la pulpe de casse, on la mettra bouillir encore un bouillon & on la coulera de nouveau, puis on en fera évaporer doucement l'humidité dans un plat de terre jusqu'à consistence de syrop.

D'une autre part on choisira de la racine de polypode de chesne de la plus grosse & de la mieux nourrie, on la netoyera de ses filamens, on la concassera bien dans un mortier & on la fera bouillir dans l'eau environ demie heure, on y ajoûtera les prunes, les raisins, l'absinthe, l'anis & enfin la reglisse ratissée & concassée, la cuscute, l'épithyme & les fleurs; quand la décoction sera faite on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir, & on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on y fera cuire le sucre, l'écumant jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors exactement la liqueur purgative, & l'on fera du tout un syrop en consistence raisonnable, pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour lâcher le ventre, pour lever les obstructions, pour fortifier l'estomach & le foye, pour guerir les dartres, la lepre, la galle & les autres mala-
Dose. dies de la peau; la dose en est depuis une once jusqu'à deux.

Cette description me paroît embarrassée de drogues, dont la plûpart sont inutiles, les autres nuisibles, & les autres mal appropriées, les fleurs de borrache, la reglisse, l'anis, le polypode; les raisins ne peuvent pas beaucoup servir ici; les roses rouges ont une astriction qui ne peut que nuire à la vertu des purgatifs; les prunes, la casse, les tamarins sont des medicamens de substance trop épaisse pour s'accommoder bien dans un syrop qui doit être coulant; de plus on a toûjours ces drogues prêtes pour les employer dans les medecines quand les Medecins le jugent à propos; je serois donc d'avis qu'on reformât ce syrop en la maniere suivante.

Syrupus fumariæ composit. reformatus.

Myrabolanorum citrinorum,	*Seminis violarum ana* ℥ iij,
Foliorum sennæ Orientalis &	*Salis fumariæ* ℥ j,

Infundantur calidè per 24. horas in succi fumariæ depurati, ℔ iv,
Deindè bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ iij,
Clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Ce syrop sera plus purgatif que l'autre, il contiendra davantage de la vertu de la fumeterre dont il porte le nom, & il sera fait avec bien moins d'embaras; j'y employe les mirabolans citrins préferablement aux autres, parce qu'on les estime les meilleurs; mais on en peut mettre parties égales de chepules & de citrins, comme on le demande dans la description ordinaire, si on le juge à propos; je préfere la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le senné augmentera aussi la faculté purgative du syrop, mais sans cette addition il purgeroit bien peu; outre que le sel de fumeterre augmente la qualité aperitive de ce syrop, il sert de correctif aux purgatifs;car comme alkali il rarefie leur substance visqueuse & il l'empêche de s'attacher trop aux membranes des visceres, & d'y causer des tranchées par leur acreté.

Syrupus magistralis Catharticus.

℞. *Radicis iridis nostratis*,
Hermodactilorum ana ℥ ij.
Turbithgummosi,
Mechoacani,
Jalap. ana ℥ j, ß,
Ebuli,
Rhëi electi,
Foliorum sennæ orientalis,
Tartari solubilis ana ℥ j,
Agarici trochiscati,
Seminis violarum,
Foliorum gratiolæ &
Soldanallæ ana ℥ ß,

Omnia contusa infundantur per quatuor dies in albi vini generosi ℔ iv. *deindè filtretur tinctura par chartam emporeticam aut per manicum hipocratis & igne lento ad consistentiam syrupi evaporetur.*

℞ *Residuum infusionis suprascriptæ coquatur in aquæ communis* ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis, deinde coletur decoctio & exprimatur: colatura cum sacchari albi* ℔ iv, *& mellis despumati* ℥ iv, *coquatur in syrupum cum quo exactè misceatur tinctura suprascripta, & fiat syrupus.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mêlera ensemble, on les mettra tremper pendant quatre jours dans le vin blanc en un vaisseau bien bouché qu'on aura placé dans le fumier ou au soleil; ensuite on filtrera la teinture par le papier gris,& l'on en fera évaporer l'humidité dans un plat de terre à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une consistence approchante de celle du syrop.

On prendra le marc des drogues qui sera resté aprés la filtration;on le fera bouillir dans six livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, on coulera & l'on exprimera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop épais; alors on le retirera du feu & l'on y mêlera exactement la teinture épaissie, pour faire du tout un syrop qu'on gardera.

Il purge puissamment les serositez & la pituite grossiere du cerveau, il leve les obstructions, il est bon pour l'hydropisie, pour faire venir les mois aux femmes, pour les pâles couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe le vin pour l'infusion des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, parce qu'étant resineuses, il leur faut un dissolvant sulphureux : le

tartre soluble y est mis pour aider au vin à tirer la teinture des mixtes, pour corriger les purgatifs & pour rendre ce syrop plus aperitif.

On ne fait évaporer beaucoup de l'humidité de la teinture qu'aprés qu'elle a été filtrée, afin que n'étant pas obligé de la faire bouillir avec le syrop, on en conserve mieux le purgatif.

On tire par le moyen de l'eau le reste de la substance utile des medicamens, & comme cette substance est la plus fixe, il n'y a pas tant à craindre qu'elle se dissipe en bouillant.

Le miel qu'on ajoûte avec le sucre ne sert qu'à empêcher que le syrop ne candisse en vieillissant.

Syrupus disentericus.

Syrupus magistralis astringens, seu Syrupus disentericus.

℞. *Rhabarbari electi* ℥ j,	*Corticis granatorum*,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ß,	*Rosarum rubrarum ana* ʒ iij,

Infundantur calidè per 24. horas in aquæ plantaginis stillatitiæ ℔ iij.
Deinde bulliant leviter, in colatura cum expressione fortifacta, misce

Succi berberis depurati ℥ iv,	*Sacchari albi* ℔ ij,

Clarificentur & coquantur S. A. in syrupum.

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les mirabolans & l'écorce de grenade, on metrra toutes les drogues infuser ensemble chaudement dans l'eau de plantain pendant 24. heures, on fera ensuite bouillir l'infusion quelques bouillons, & on la coulera avec forte expression, on y mêlera le suc de berberis & le sucre; on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, on le passera par un blanchet, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il évacuë trés-doucement les humeurs bilieuses par le ventre, en resserrant; il est bon pour la dysenterie & pour les autres cours de ventre: il fortifie l'estomach;

Dose. la dose en est depuis une once jusqu'à trois: on en prend ordinairement trois cuillerées ou une once & demie, huit ou neuf matins de suite à jeun.

Il n'y a pas long-temps que ce syrop a été décrit dans quelques Pharmacopées; il ne paroissoit que dans de simples manuscrits, dont plusieurs personnes faisoient un secret, il est presentement beaucoup en usage: je l'avois obmis par mégarde dans la premiere édition de cettePharmacopée;il varie un peu dans les descriptions pour les doses des ingrediens: je donne celle-ci comme la meilleure. On y demande ordinairement de l'eau de rose avec celle de plantain en parties égales, mais comme l'odeur & la vertu de l'eau rose se dissipe en bouillant, je l'ai cru inutile; de plus, comme les Apoticaires tirent toûjours leur eau rose des roses pâles ou des roses blanches, parce qu'elles ont plus d'odeur que les autres, l'eau de rose qu'on demanderoit ici comme astringente, ne l'est aucunement; au contraire, elle a retenu la vertu des roses qui l'ont renduë plûtôt un peu laxative qu'astringente: Au reste les roses rouges qu'on employe dans cette composition suppléent au défaut de leur eau.

Syrupus de Scammonio.

℞. *Scammonii electi crassiusculè triti,* ʒ vi,
Liquiritiæ rasæ & contusæ, ʒ iij,
Infundantur per tres dies in aqua vitæ ℔ j ß, *deinde filtretur tinctura & cum sacchari albi pulverati* ℔ ij, *evaporetur in syrupum.*

RE-

On pulverisera grossierement la scammonée, on ratissera & on concassera bien la reglisse, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus l'eau de vie, on bouchera le matras, & l'ayant placé dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de temps en temps, on filtrera ensuite l'infusion, & l'ayant mise dans un plat de terre, on y mêlera le sucre en poudre; on posera le plat sur un petit feu, pour faire fondre le sucre & évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour purger les mélancoliques hypochondriaques, les lethargiques, les apoplectiques; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, c'est un purgatif vigoureux. Vertus. Dose.

L'eau de vie est un dissolvant convenable pour dissoudre la scammonée qui est resineuse; elle se charge aussi de la substance de la reglisse qui sert de correctif à la scammonée.

L'esprit de vin qui est dans la teinture s'évapore comme la partie la plus legere, lorsqu'on met le syrop sur le feu, & il reste le phlegme de l'eau de vie, le sucre, la resine de la scammonée & l'extrait de la reglisse, qui étant bien unis ensemble font un syrop; il ne faut point craindre que la vertu purgative de la scammonée se soit dissipée dans l'évaporation, car la resine dans laquelle elle consiste est pesante.

Sur deux dragmes de syrop, il entre la substance ou la resine de trois grains de scammonée. ʒ ij.

Sur trois dragmes de syrop, il entre la substance de quatre grains & demi de scammonée. ʒ iij.

Sur demi once de syrop, il entre la substance de six grains de scammonée. ℥ ß.

Sur cinq dragmes de syrop, il entre la substance de sept grains & demi de scammonée. ʒ v.

Sur six dragmes de syrop, il entre la substance de neuf grains de scammonée. ʒ vj.

Sur sept dragmes de syrop, il entre la substance de dix grains & demi de scammonée. ʒ vij.

Sur une once de syrop, il entre la substance de demi scrupule de scammonée. ℥ j.

Sur neuf dragmes de syrop, il entre la substance de treize grains & demi de scammonée. ʒ ix. Vertus.

Sur dix dragmes de syrop, il entre la substance de quinze grains de scammonée. ʒ x.

Sur onze dragmes de syrop, il entre la substance de seize grains & demi de scammonée. ʒ xi.

Sur une once & demie de syrop, il entre la substance de dix-huit grains de scammonée. ℥ i ß.

La scammonée ne se dissout pas entierement dans l'eau de vie, on rejette comme inutile sa partie crasse & terrestre qui demeure au fond du matras avec le marc de la reglisse.

On a mis en usage dans le vulgaire un syrop de scammonée qu'on compose en la maniere suivante.

On met dans un plat de terre de la scammonée en poudre, du sucre aussi pulverisé & de l'eau de vie; on allume l'eau de vie, & quand elle est brûlée, il reste un syrop qu'on separe de ses fêces par inclination, il est purgatif; mais comme la dose de la scammonée y est mal observée, parce qu'on en met tantôt plus tantôt moins, il a quelquefois plus & quelquefois moins de force; j'en ai vû qui produisoit de bons effets en purgeant comme les purgatifs ordinaires, & d'autre qui excitoit des superpurgations & des flux de sang. Syrop de Scammonée ordinaire.

La maniere de preparer ce ſyrop eſt irreguliere, car en faiſant brûler l'eau de vie on enleve beaucoup des parties de la ſcammonée ; il vaut beaucoup mieux s'en tenir à la premiere deſcription.

Syrupus mercurialis ſimplex.

℞. Succi mercurialis depurati.
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On cueillera de la mercuriale en ſa plus grande vigueur, on la pilera dans un mortier de marbre, & on en tirera le ſuc par la preſſe, on dépurera ce ſuc en le faiſant bouillir un bouillon, & le filtrant ou le paſſant par un blanchet. On mêlera enſemble parties égales de ſuc de mercuriale dépuré & de ſucre dans un plat de terre, on placera le plat ſur un petit feu pour faire diſſoudre le ſucre & pour faire évaporer l'humidité ſuperfluë juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il lâche le ventre, il excite les mois aux femmes, il eſt propre pour faire ſortir l'arriere-fais, il purifie le ſang ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois.

En faiſant cuire ce ſyrop par évaporation, il retiendra plus de la qualité de la mercuriale, que ſi on le faiſoit bouillir, parce qu'il ne s'évaporera que de la partie la plus phlegmatique., & il ſe fera moins de diſſipation du ſel eſſentiel.

Syrupus mercurialis major ſeu compoſitus.

℞. Succorum depuratorum mercuralis, ℔ j ß,
Borraginis,
Bugloſſi ana ℥ viij,
Sacchari albi, vel mellis Narbonnenſis, ℔ ij,
Radicis ireos noſtratis, ℥ iv,
Gentianæ, ℥ ij,
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes dans un mortier de marbre, on rapera la racine d'iris, & l'on tirera les ſucs par expreſſion;on les dépurera en les faiſant bouillir legerement & les paſſant pur un blanchet ou par un filtre ; on fera tremper chaudement dans ces ſucs dépurez qu'on aura mêlez enſemble, la racine de gentiane coupée par morceaux, pendant vingt-quatre heures,puis on coulera la liqueur avec expreſſion, on la laiſſera purifier par reſidence & l'ayant ſeparée de ſes fêces, on la mettra dans un plat de terre avec le ſucre ou le miel, & par un petit feu on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Ce ſyrop eſt purgatif, on le donne pour purger les ſeroſitez, pour donner de l'appetit, pour purifier le ſang, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer l'accouchement, pour faire ſortir l'arriere-fais ; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois; c'eſt un bon remede pour l'aſthme, ſi l'on en prend tous les matins une cueillerée pendant un mois : on l'appelle ſyrop de longue vie ou de calabre. Quelques Pharmacopées le décrivent ſous le nom de *ſyrupus de gentiana.*

Doſe. Syrop de longe vie. Syrop de calabre. Syrop de gentiane.

On fait ordinairement tremper la racine de gentiane dans du vin blanc pour en joindre enſuite la teinture avec les ſucs;cette methode ſeroit bonne ſi l'on n'étoit pas obligé d'en faire conſumer l'humidité avec le ſucre,car le vin blanc eſt un diſſolvant plus convenable que les ſucs pour bien extraire la ſubſtãce de la racine, mais lorſqu'on

se feroit évaporer il en emporteroit beaucoup plus de la partie volatile que ne font les sucs.

Cette racine est employée dans le syrop pour augmenter sa vertu hysterique, & pour purifier le sang.

Syrupus violarum simplex.

℞ Florum violarum recentium mundatorum, ℔ ij,
Aquæ communis ferventis, ℔ iv.

Macerentur horis octo in vase terreo vitreato cooperto, in expresso calente denuò infunde pari temporis intervallo, violarum recentium tantumdem, in expressionis priùs clarificatæ per simplicem trium horarum residentiam ℔ iij, dissolve ad vaporem balnei mariæ.
Sacchari albi pulverati, ℔ vj,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, deux livres de belles violettes nouvellement cueillies & mondées; on versera dessus quatre livres d'eau chaude, on couvrira le pot, & on laissera la matiere huit ou neuf heures en digestion; on fera chauffer l'infusion au bain marie, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser comme devant une pareille quantité de violettes, on coulera & l'on exprimera fortement cette seconde infusion, on la laissera reposer trois ou quatre heures, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, on la pesera, on la mêlera avec le double de son poids de sucre pulverisé, dans un bassin d'étain ou dans le même pot de terre, on posera le vaisseau sur un bain de vapeur, c'est à dire, sur un pot à demi rempli d'eau bouillante, & l'on remuera le mêlange avec une cueillere d'argent jusqu'à ce que tout le sucre soit dissout, alors on le coulera & on le gardera.

On le donne pour rafraichir & humecter la poitrine, pour épaissir & adoucir les humeurs trop acres, pour temperer la bile, pour desalterer dans les fiévres ardentes, & dans le rhume; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

De la même maniere on peut preparer le syrop de Cyanus. Syrop de cyanus ou bleüet.

Quoiqu'on ait trouvé le moyen d'avoir de la fleur de violette en Automne aussi belle qu'au Printems, on doit toûjours preferer celle du Printems, comme la meilleure & la plus odorante.

On monde les violettes, non seulement pour en avoir une plus belle teinture, mais aussi pour empêcher que le purgatif ne se mêle dans ce syrop, car le calice ou partie herbeuse de cette fleur est un peu purgatif.

Les violettes simples sont preferables en Medecine aux violettes doubles, elles ont plus de couleur, plus d'odeur & plus de vertu: celles qui ont été cultivées sont en certains païs plus belles que celles des bois, & en d'autres païs les violettes des bois sont plus belles que les cultivées; il faut toûjours choisir les plus belles & les plus odorantes.

Il ne faut pas attendre sur la fin du tems des violettes à faire un syrop violat, car elles perdent leur beauté à mesure que la saison avance, les premieres qui paroissent sont toûjours les plus belles & les meilleures, il les faut cueillir en beau tems, & les mettre dans un linge mouillé d'eau fraîche, afin de les conserver en leur beauté, jusqu'à ce qu'on les ait mondées, & qu'on les employe.

Par les deux infusions décrites, l'eau doit être autant chargée qu'elle peut l'ê-

tre, de la ſubſtance des violettes, & il ſeroit inutile d'en faire une troiſiéme. Quelques-uns, au lieu des infuſions, tirent le ſuc de violettes mondées, ce qui eſt une auſſi bonne methode, mais il en coûte davantage, car cette fleur eſt peu ſucculente, de plus il reſte beaucoup de la teinture & de la vertu de la violette dans le marc exprimé.

On ne fait point bouillir la teinture ni le ſyrop de violette, parce que l'ébulition en détruiroit la couleur, & en feroit diſſiper les parties les plus volatiles; mais on doit y employer deux parties de ſucre ſur une partie de teinture, afin que la conſiſtence du ſyrop ſoit convenable.

Il faut pulveriſer le ſucre aſſez ſubtilement, afin qu'il ſe fonde avec facilité dans l'infuſion de violette, & l'on doit laiſſer le ſyrop ſur le bain bouillant, ou ſur du feu à nud juſqu'à ce qu'il ſoit fort chaud, car quand on ne le fait pas chauffer ſuffiſamment, le ſyrop ſe conſerve peu, à cauſe qu'une portion de ſucre qui n'a pû être diſſoute exactement ſe précipite au fond.

Quelques-uns mêmes font prendre un bouillon au ſyrop, il perd à la verité dans ce tems-là un peu de ſa belle couleur, mais il la reprend quelques jours aprés, parce que les parties ſulphureuſes de la violette qui s'étoient écartées en bouillant ſe réüniſſent & s'étendent quand le ſyrop eſt refroidi.

Quelques-uns mêlent dans le ſyrop violat un peu de liqueur acide, comme de l'eſprit de vitriol, de l'eſprit de ſoulfre, du ſuc de citron pour lui donner une plus belle couleur, & pour le rendre plus rafraichiſſant & plus agréable au goût, mais comme ces acides y excitent une fermentation, il devient rougeâtre, & il ſe conſerve moins, il vaut mieux garder le ſyrop ſans acide, on y en mêlera toûjours bien ſur le champ, lorſqu'on jugera à propos d'en faire prendre à quelque malade.

D'autres ajoûtent dans l'infuſion des violettes un peu de racine d'iris de Florence concaſſée, afin d'augmenter le goût du ſyrop, car l'iris de Florence a une odeur de violette, mais il communique une petite acreté au ſyrop, laquelle il eſt bon d'éviter.

Quand le ſyrop eſt refroidi, on trouve deſſus une écume blanche qu'il faut retirer doucement avec une cueillere, puis verſer le ſyrop dans des cruches, ou dans des bouteilles de verre qu'on bouchera bien, il faut être ſoigneux de les mettre pendant l'Eſté en un lieu frais & ſec, car la grande chaleur fait fermenter le ſyrop violat & lui fait perdre ſa couleur, il ſe forme ordinairement deſſus une croute qui aide à le conſerver, parce qu'elle empêche l'air d'y entrer.

Le ſyrop violat a plus de vertu & plus d'agréement pour le goût & pour la couleur, les premiers ſix mois que dans les derniers mois de l'année, mais en quelques tems que ce ſoit, il eſt facile d'y remarquer une petite acreté qui vient de la violette.

Syrupus violátus compoſitus, *Meſve.*

℞. Florum violarum recentium mundatorum ℥ ij,
Jujubas, *Seminum cidoniórum*,
Sebeſten. ana n. x, *Malvæ ana* ℥ j,

Coquantur in aquæ cucurbitæ diſtillatæ q. ſ. colatura cum ſacchari albi ℔ j ß, *clarificetur & coquatur S. A.*

REMARQUES.

On ouvrira les Jujubes & les Sebeſtes, on envelopera les ſemences dans un nouet,

on fera bouillir le tout dans environ quatre livres d'eau de courge diſtillée, on y mettra enſuite les violettes, & quand la décoction ſera diminuée du quart, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la poitrine, car il lie & il embarraſſe par ſes parties mucilagineuſes les ſeroſitez ſalées qui y deſcendent, il excite le crachat, il tempere les ardeurs de l'urine, il ſoulage dans les douleurs de la nephretique, il en faut prendre à la cueillere, l'avalant doucement afin qu'il ait le tems de faire ſon effet.

Il faut que le nouet dans lequel on envelope les ſemences de coing & de mauve, ſoit de toile claire & aſſez ample, en ſorte qu'elles ſoient au large, car elles ſe gonflent en bouillant, ſi on les mettoit dans la décoction à nud, elles la rendroient trop mucilagineuſe.

Pour faire de l'eau de courge, il faut avoir pluſieurs courges quand elles ſont dans leur vigueur, les couper par morceaux, les écraſer bien, les mettre dans une cucurbite avec ſon chapiteau, y adapter un recipient, & par un feu moderé, faire diſtiller l'humidité. Cette eau eſt fort humectante & rafraichiſſante. Eau de courge. Vertus.

Syrupus violatus ſolutivus.

℞. *Florum violarum integrorum recentium* ℔ ij,
Seminis violarum contuſi ℔ ß,
Infundantur horis duodecim in aquæ ferventis ℔ vj, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, eidem colaturæ recalefactæ infunde ſecundo itemque tertio, ac quarto, imo ſi libeat novies, tantumdem violarum recentium & ſeminis violarum, per idem temporis ſpatium, ac prima vice, denique ultima colatura cum ſacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.*

REMARQUES.

On employera ici les violettes entieres ſans les monder, parce que la partie herbeuſe qu'on retireroit en les mondant eſt la partie la plus purgative de la fleur ; de plus on ne doit pas tant rechercher pour ce ſyrop la beauté de la teinture que la vertu purgative : on ajoûtera dans l'infuſion, la ſemence de violette qui eſt beaucoup plus purgative que la fleur, & qui par conſequent doit augmenter ſa vertu. On fera l'infuſion chaudement dans un pot de terre couvert pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on mettra derechef infuſer de nouvelles fleurs & de la ſemence de violettes comme devant; dans l'infuſion coulée, on réïterera des infuſions & des colatures juſqu'à ce que la liqueur ſoit entierement empreinte de la ſubſtance des violettes, ce qu'on connoîtra lorſque les fleurs ſortiront teintes de la liqueur.

On fait ordinairement neuf infuſions, mais les dernieres ſont inutiles, car la liqueur étant tout à fait chargée de la teinture des premieres fleurs, elle ne peut plus rien recevoir.

On mêlera dans la derniere infuſion coulée le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Il purge la bile & les ſeroſitez ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Quelques-uns mettent tremper dans l'infuſion de violettes coulées, de la rhubarbe ou du ſenné, ou de l'agaric, pour rendre le ſyrop plus purgatif ; on pourroit auſſi y ajoûter du tartre ſoluble.

Syrupus de Rhabarbaro.

℞. *Rhabarbari electi* ℔ ß,
Tartari solubilis ʒ vi,
Infundantur calidè in aquæ communis q. s. per duodecim horas deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur; colatura per residentiam clarificetur & cum sacchari albi ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on la mettra avec le tartre soluble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus trois ou quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on remettra le marc exprimé dans le pot, on le fera tremper encore dans de nouvelle eau chaude pendant cinq ou six heures, puis l'ayant fait bouillir & couler comme auparavant, on mêlera les teintures, on les laissera reposer, & on les filtrera par la languette de drap, on les mêlera avec le sucre, & par un petit feu l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il purge la bile, il est bon dans les cours de ventre, parce qu'il évacue en resserrant, on le donne pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre soluble aide à tirer la teinture de la rhubarbe, & il donne une vertu aperitive au syrop.

La seconde infusion qu'on fait de la rhubarbe est pour achever d'en extraire toute la teinture.

Il est plus à propos de faire cuire le syrop par évaporation que par ébulition, afin qu'il se dissipe moins des parties purgatives de la rhubarbe.

Ce syrop a beaucoup de rapport pour ses effets avec celui de chicorée composé; mais il est un peu plus purgatif, parce qu'outre que l'eau simple avec laquelle on le fait, est bien plus capable de se charger de la substance de la rhubarbe que n'est la forte décoction du syrop de chicorée, il y entre davantage de rhubarbe.

Syrupus de senna.

℞. *Foliorum sennæ oriental. mundat.* ℔ ß,
Tartari solubilis ʒ vi,
Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ iij, *deinde bulliat leviter infusio, coletur & exprimatur, colatura per residentiam & per filtrationem purificata, cum sacchari* ℔ ij, *misceatur & igne lento coquatur in syrupum.*

Syrupi colocynt. & hellebori nigri.

Eodem modo parantur,
Syrupi colocynthidos,
Hellebori nigri.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement le senné & le tartre soluble dans l'eau commune, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, & on la filtrera par une languette de drap, ou par le blanchet, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité superfluë jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour purger les humeurs melancoliques & bilieuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le tartre ſoluble eſt mêlé dans l'infuſion de ce ſyrop pour aider à tirer la teinture du ſenné, & pour lui ſervir de correctif, car il en diſſout la ſubſtance viſqueuſe qui s'attachant aux inteſtins y cauſeroit des tranchées.

On fait cuire le ſyrop par évaporation ſans le faire bouillir, afin d'y retenir autant qu'il ſe peut de la vertu purgative du ſenné; mais quelque précaution qu'on prenne il s'en diſſipe beaucoup, c'eſt pourquoi je trouverois à propos qu'on ſe contentât des infuſions de ſenné qu'on peut faire chaque jour, ſuivant les occaſions, ſans s'embaraſſer de compoſer du ſyrop de ſenné.

Ce ſyrop a du rapport avec le ſyrop de pomme compoſé: mais il eſt plus purgatif.

Syrupus de tribus.

℞ Foliorum ſennæ orientalis mundat. ℥ iv,
Agarici trochiſcati ℥ ij,
Rhabarbari,
Tartari ſolubilis ana ℥ j,

Infundantur ſimul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata cum ſacchari albi* ℔ iij, *coquatur in ſyrupum.*

REMARQUES.

On mondera le ſenné, on concaſſera les trochiſques d'agaric, & l'on coupera la rhubarbe en petits morceaux, on mêlera tout enſemble dans un pot avec le tartre ſoluble, on verſera ſur le mélange l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laiſſera la matiere en digeſtion vingt quatre heures, enſuite on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on la laiſſera raſſeoir, & on la filtrera par la languette de drap, on y mêlera dans un plat de terre le ſucre en poudre, on placera le plat ſur un feu lent, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il eſt panchymagogue, c'eſt à dire propre à purger toutes ſortes d'humeurs, on en donne aux paralitiques, aux lethargiques, aux apoplectiques, aux épileptiques, parce qu'il évacuë les humeurs du cerveau; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Ce ſyrop a pris ſon nom des trois drogues purgatives qui y entrent; ſçavoir, de l'agaric, de la rhubarbe & du ſenné: le tartre ſoluble n'y eſt ajoûté que pour correctif, & pour aider à tirer la teinture des purgatifs. D'où vient le nom de ce ſyrop.

Si aprés avoir exprimé la matiere de l'infuſion, on veut la remettre tremper dans de nouvelle eau bouillante pendant ſept ou huit heures, la faire bouillir quelques bouillons, la couler & exprimer comme auparavant; on aura un reſte de teinture & de vertu des purgatifs qu'on pourra mêler avec la premiere aprés l'avoir filtrée.

Syrupus de Carthamo aut Diacnicum.

℞. Seminis Carthami, ℥ iv,
Uvarum mundatarum, ℥ ij,
Radicum polypodii querni, ℥ j ß,
Aſparagi,
Angelicæ,
Glycyrrhiſæ,
Fæniculi,
Seminum aniſi,
Fæniculi,
Ammeos,
Dauci ana ℥ j,
Corticum tamariſci,
Cuſcutæ,
Fructuum halicacabi ana ℥ ß,

Adianti albi,
Hyssopi,
Thymi,
Origani,
Chamædrios,
Chamæpithyos,
Scolopendrii,
Buglossi ana man. ß,

Decoquantur *in aquæ communis, q. s. ad consumptionem tertiæ partis, colentur ac colaturæ calenti infunde foliorum sennæ mundatorum,* ℥ j ß,
Rhabarbari electi, ʒ vj,
Agarici trochiscati, ℥ ß,
Zingiberis, ʒ j,
Macerentur horis 24. deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & per filtrationem clarificata dissolve
Sacchari albi, ℔ j,
Syrupi violati solutivi,
Acetosi simplicis ana ℥ ij,
Coquantur iterum modicè ad justam consistentiam.

REMARQUES.

On coupera les racines, on concassera l'écorce de tamarisc & les semences, on mondera les raisins, on incisera les herbes, on les fera bouillir methodiquement dans une quantité suffisante d'eau commune, pour en faire environ trois livres de décoction, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné mondé, la rhubarbe coupée par petits morceaux, les trochisques d'agaric & le gingembre concassé, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, & l'ayant laissée reposer, on la filtrera par la languette de drap, on la mêlera dans un plat de terre avec le sucre & les syrops, & par un petit feu, l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge la pituite & la melancolie, il leve les obstructions, il purifie le sang; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose. J'ai rapporté la description du syrop de carthame, comme je l'ai trouvée dans les Dependaires, il est aisé d'y remarquer un grand embaras de drogues inutiles qui empêchent l'action des remedes essentiels, car la décoction étant empreinte de la substance des ingrediens alterans, elle n'est presque plus capable de recevoir celle des purgatifs qui est la plus necessaire; je trouverois donc à propos qu'on retranchât la décoction, & qu'on se servît à sa place de l'eau de buglose distillée, pour tirer la teinture des purgatifs, ce menstrue étant clair sera en état de se charger de leur qualité.

Le syrop aceteux me semble peu convenable pour cette composition, à cause que le vinaigre qui y entre, le rend plûtôt astringent qu'aperitif.

Le gingembre est bien inutile ici, puisque l'agaric qu'on y employe étant trochisqué, il n'a pas besoin de cet autre correctif.

Il seroit à propos de mêler dans l'infusion du tartre soluble pour corriger le senné, & pour aide à tirer la teinture des purgatifs; voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Syrupus de carthamo reformatus.

℞. *Seminis carthami contusi* ʒ iv,
Foliorum sennæ mundator. ℥ j ß,
Rhæi electi ʒ vj,
Agarici trochiscati &
Tartari solubilis ana ℥ ß;

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ buglossi distillatæ ℔ iij, *deindè bullian*-

bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve sacchari albi ℔ i ß, *syrupi rosati solutivi* ℔ ß *coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.*

Syrupus de polypodio.

℞. *Polypodii quercini* ℔ i,

Id si recens haberis potest incidatur, sin minus crassiusculè contundantur, infundanturque horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ xij, *deindè bulliant ad consumptionem medietatis, ac in fine adde.*

Calami aromatici ℥ j,

Seminis fœniculi ʒ iij,

Iterum leviter bulliant, ac decocto huic colato adde

Succi vel infusionis rosarum pallid. ℔ i ß,

Borraginis, *Fumariæ*, *Lupuli ana* ℔ ß,

In his succis & aliis liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas,

Foliorum sennæ orientalis ʒ vj,

Passularum minorum, ℥ iij,

Mirabolanorum citrinorum, *Chebulorum*, *Indorum ana* ℥ i ß,

Deinde bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, colatura per residentiam & per filtrationem clarificata, cum sacchari ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura de la racine de polypode recente, on la coupera par petits morceaux, mais si l'on n'en peut avoir que de la seche, on la pulverisera grossierement, & on la fera tremper pendant vingt-quatre heures dans l'eau chaudement, on mettra ensuite bouillir l'infusion jusqu'à consomption de la moitié, on y ajoûtera sur la fin le calamus aromaticus & la semence de fenouil coucassez, on coulera la décoction avec expression, on la mêlera avec les sucs, & l'on fera infuser chaudement dans toute la liqueur les raisins mondez, le senné & les myrabolans concassez pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion, jusqu'à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer quelques heures, on la filtrera par la languette, on y mêlera le sucre dans un plat de terre vernissé, & par un feu mediocre, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il purge la bile noire & la melancolie, il purifie le sang & les autres humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Cette description est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui empêchent que les drogues essentielles ne communiquent suffisamment leur vertu au syrop, le calamus aromaticus & la semence de fenouil me paroissent peu necessaires dans la décoction; de plus leurs parties volatiles en qui consistent leurs qualitez, sont la plûpart détruites en bouillant.

Les sucs étant chargez de leurs propres substances, ne sont gueres en état de s'empreindre de celles des purgatifs, c'est pourquoi je serois d'avis qu'au lieu des sucs de borrache, de fumeterre & de houblon, on employât leurs eaux distillées qui sont claires & disposées à recevoir les teintures des drogues.

Pour les raisins outre qu'ils sont bien inutiles dans cette composition, ils occupent par leur substance mielleuse la plus grande partie des pores de la liqueur, en sorte qu'il y en reste peu pour celle de purgatifs.

Je voudrois mêler dans l'infusion demi once de tartre soluble pour aider à tirer la teinture des mixtes, & pour corriger leur qualité purgative, en sorte qu'ils ne

donnent point de tranchées ; voici donc comme je ferois d'avis qu'on reformât cette descriptions.

Syrupus de polypodio reformatus.

℞. Polypodii querni exactè contusi ℔ j,
Infundantur horis viginti quatuor in aquæ fontanæ ℔ x, *deinde bulliant ad medias, in colato adde.*
Succi vel infusionis rosarum pallidarum ℔ i ß,
Aquarum distillatarum borraginis,
fumariæ &
lupuli ana ℔ ß;
In his succis & liquoribus infunde calidè per viginti quatuor horas.
foliorum sennæ orientalis ℔ ß,
Myrabolanorum citrinorum,
Chebulorum &
Indorum ana ℥ i ß,
Deinde bulliant igne lento ad consumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur:
Colatura per residentiam & per filtrationem clarificata cum sacchari ℔ iij, *coquatur in syrupum.*

Syrupus intibi, seu endiviæ simplex, Nic. Præp.

℞ Succi endiviæ sativæ à fæce purgati ℔ viij,
Sacchari albi ℔ v ß,
Coque in syrupum S. A.

REMARQUES.

Pour bien tirer le suc de l'endive il faut la piler dans un mortier de marbre, la laisser digerer à froid sept ou huit heures, puis la mettre à la presse, le suc en coulera plus aisément que si on l'eût exprimée aussi-tôt aprés l'avoir pilée : parce que la viscosité se rarefie par la fermentation, on le dépure ensuite en le faisant bouillir un bouillon sur le feu, sa partie crasse se separera, & on le filtrera par un blanchet ou par un papier gris, on mêlera ensemble le suc dépuré & le sucre en la proportion marquée dans la recette, on les fera bouillir à petit feu, les écumant jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. On la donne dans les fiévres, dans la pleuresie, il purifie le sang, il tempere l'ardeur de la bile; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus intibi seu endiviæ compositus, Gentilis.

℞. Succorum intibi seu scariolæ domesticæ &
hepaticæ depuratorum ana ℔ iij,
Hordei integri,
Capilli veneris,
Seminum frigidor. majorum ana ℥ j,
Violarum,
Lentis palustris,
Polytrici ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum,
Technicè coquantur in succis, expressum clarificatum cum sacchari albi ℔ iv, *coquatur in syrupum, sub finem coctionis adde*
Santalorum albi & Rubri,

Uvæ oxyacanthæ seu berberis ana ʒ j, *Cinnamomi* ʒ ß,

REMARQUES.

Aprés avoir tiré & dépuré les sucs, on y fera bouillir l'orge & les autres ingrediens pour en faire une décoction selon l'art; on la coulera, on l'exprimera, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop; on l'aromatisera avec les santaux, la canelle, & le berberis concassez & envelopez dans un nouet qu'on y jettera sur la fin de la cuite, & qu'on y laissera toûjours.

Il est propre pour temperer les ardeurs de la fiévre & de la bile, il humecte & rafraîchit le foye & les reins, il excite l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est fort peu en usage.

Syrupus Diasereos seu endiviæ catharticus, Andernaci.

℞. *Foliorum endiviæ*,
Chicorij sylvestris ana man. iij,
Adianti albi,
nigri,
Scolopendrij,
Agrimonij,
Fumariæ ana man. ß,
Florum violarum,
Buglossi,
Borraginis, ana pug. j,
Liquiritiæ rasæ ʒ vj,
Radicum polypodij querni ℥ j,
Apij,
Fœniculi,
Asparagi ana ℥ ß,
Uvarum passarum mundat. ℥ j,
Pruna Damascena n°. xx,
Fructuum Halicacabi,
Cuscutæ ana ʒ iij,
Hordei,
Seminis carthami ana ℥ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum ana ʒ ij,
Seminis endiviæ,
Cichorij ana ʒ i ß,

Omnia in aqua ad tertias decoquantur, & in hujus decocti ritè colati ℔ i ß, *macerentur seorsim per noctem.*

Rhabarbari electi ℥ iij ß,
Foliorum sennæ mundator. ℥ i ß,
Agarici trochiscati ℥ j,
Myrabolanorum chebulorum &
Citrinorum ana ℥ ß,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒ j,
Colatis expressisque iterum adde
Sacchari albi ℔ j,
Syrupi rosati solutivi ℥ iij,

Mixta omnia rursus modicè coquantur ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

Ce syrop est appellé Diasereos à cause de l'endive qui en fait la base, & qui est appellée en Latin *Seris*.

On fera premierement bouillir l'orge entiere & la racine de polypode bien concassée, puis les racines d'ache, de fenoüil & d'asperge, aprés les avoir mondées & coupées par morceaux, ensuite les semences concassées, & les fruits (les feüilles étant incisées) enfin les fleurs & la reglisse ratissée & bien concassée. Quand la décoction sera faite, on la coulera, & l'on y mettra tremper chaudement toute la nuit les purgatifs; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on la clarifiera par residence & par filtration, on y mêlera le sucre & le syrop rosat, on fera cuire le mêlange en syrop par un petit feu.

Vertus. Il eſt propre pour lever les obſtructions, il purge la pituite, la bile & la melancolie; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

Doſe.

Il y a pluſieurs défauts dans cette deſcription, premierement il y entre quatre fois plus d'ingrediens qu'il n'en faut pour faire une livre & demie de décoction que l'on demande. En ſecond lieu, cette quantité de décoction eſt trop petite pour tirer la vertu des purgatifs, outre qu'étant déja empreinte de la ſubſtance des plantes, elle n'eſt guere capable d'en recevoir d'autre; en troiſiéme lieu la doſe du ſucre eſt trop petite pour une ſi grande quantité de drogues, il en faudroit deux fois autant.

Comme on a donné le nom d'endive à ce *ſyrop*, il me ſemble que le but principal qu'on doit avoir, eſt de lui communiquer la vertu de la plante, mais on l'a tellement farci d'autres ingrediens, qu'à peine l'endive s'y reconnoît-elle; je ſerois donc d'avis qu'on le reformât en la maniere ſuivante.

Syrupus endiviæ catharticus reformatus.

℞. Rhei electi minutim inciſi ℥ ij ß,
Foliorum Oriental. mundator. ℥ j ß,
Agarici trochiſcati ℥ j,
Myrabolanorum citrinorum &
Chebulorum, ſalis cichorij ana ℥ ß,

Infundantur calidè per viginti quatuor horas in aquæ endiviæ diſtillatæ ℔ iv. *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur: in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata diſſolve ſyrupi endiviæ ſimplicis* ℔ iij ß, *ſyrupi roſati ſolutivi & mellis albi ana* ℥ iij. *coquantur igne lento in ſyrupum.*

Je mets le ſel de chicorée à la place de la canelle & du gingembre; parce qu'il eſt plus propre pour ſervir de correctif aux purgatifs, pour augmenter la vertu du ſyrop, & aider à tirer la teinture des drogues: j'ajoûte le miel pour empêcher que le ſyrop ne candiſſe étant gardé.

Syrupus hydragogus D. Daquin.

℞. Radicis mechoachanæ,
Ireos noſtratis,
Ebulli recentis,
Medullæ ſeminis carthami,
Folliculorum ſennæ Orientalis,
Foliorum ſoldanellæ ſiccorum, ana ℥ j ß,
Turbith gummoſi,
Hermodactylorum,
Jalapæ,
Rhei electi ana ʒ vi,
Radicum valerianæ majoris,
Eringij,
Enulæ campanæ,
Aſari,
Corticis radicis capparis,
Tamariſci,
Santali citrini,
Seminis ebuli,
Baccarum juniperi, ana ℥ ß,
Foliorum Agrimoniæ,
Chamædryos,
Ceterach,
Florum geniſtæ ana man j,
Limaturæ chalybis nodulo incluſæ,
Tartari albi Monſpel. contuſi ana ℥ ij,

Contuſa aut inciſa omnia in ſuccorum radicis ſambuci & foliorum cerefolij depuratorum ana ℔ iij, *& aquæ cichorij diſtillatæ* ℔ ij, *ſuper cineres calidos horis viginti quatuor infundantur, deinde per ſeſquihoram lento igne bulliant, colentur & fortiter exprimantur, liquor verò cum ſacchari optimi* ℔ iv. *clarificetur & coquatur in ſyrupum, ſub finem addendo tartari vitriolati & ſalis polychreſti ana* ℥ ij, *refrigeratus ſyrupus olei cinnamomi guttis tribus ſaccharo pulverato exceptis aromatiZari poterit.*

REMARQUES.

Aprés avoir inciſé & concaſſé les ingrediens, on les mettra enſemble dans un pot

de terre vernissé : on versera dessus les sucs & l'eau distillée, on bouchera le pot, & on le placera sur les cendres chaudes ; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite à petit feu pendant environ une heure & demie, on la coulera & on l'exprimera fortement, on mêlera la colature avec le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop, on y ajoûtera sur la fin le tartre vitriolé & le sel polychreste ; quand le syrop sera refroidi on pourra l'aromatizer avec trois goutes d'essence de canelle mêlées en oleosaccharum dans un peu de sucre candi pulverisé.

Ce syrop est propre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique ; il purge par les selles & par les urines : la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus aperiens cachecticus D. Daquin.

℞. Radicum Apij,
Fœniculi,
Petroselini,
Rubiæ tinctorum,
Aristolochiæ tenuis ana ℥ ij.

Mundantur, contundantur, vaseque fictili vitreato exceptæ, aceto scillitico irrorentur, & cooperto vase tepidè macerentur horis viginti quatuor, deinde in aquæ chalybeatæ ℔ viij, *lento igne coquantur ad quartæ partis consumptionem, posteà.*

℞. Foliorum Arthemisiæ,
Absinthij,
Agrimoniæ,
Pulegij,
Chamædryos ana man. j,
Rutæ man. ß,
Incisæ herbæ cum reliquis per horæ quadrantem bulliant, deinde injice.
Epithymi,
Florum matricariæ,
Chamomillæ,
Hyperici ana pug. ij,

Post aliquot ebulitiones decoctum ab igne remove, cola & exprime, colaturam cum sacchari ℔ v, *clarifica & coque in syrupum, quem si purgantem cupias.*
℞. Rhabarbari electi minutim incisi,
Foliorum Oriental. mundator. ana ℥ ij,
Hermodactylorum,
Radicum jalapæ,
Mechoachanæ,
Bryoniæ albæ contusarum ana ℥ j,
Tartari vitriolati, ʒ vi,

Infundantur horis viginti quatuor in vase fictili vitreato angusti orificij rectè cooperto, in aquæ melissæ ℔ iij, *deinde tantisper bulliant, colentur & exprimantur, clarificatus liquor priori syrupo ad electuarij mollis consistentiam cocto permixtus, lento igne ad debitam syrupi consistentiam percoquatur, cui refrigerato oleosacchari, cinnamomi & tincturæ croci ana* ʒ ß, *addatur.*

REMARQUES.

Aprés avoir mondé & netoyé les racines on les écrasera avec un bistortier, on les mettra dans un pot de terre vernisé, on les arrosera de vinaigre scillitic, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud pour laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures : ensuite on la fera bouillir dans l'eau ferrée à petit feu, à diminution du quart, puis on y fera cuire les herbes un quart d'heure ; ensuite les fleurs quelques bouillons, on coulera la décoction, on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en syrop.

Si l'on veut rendre ce syrop purgatif, on mettra dans un pot de terre vernissé la rhubarbe coupée par petits morceaux, le senné mondé, le tartre vitriolé, le me-

choacham, le jalap, les hermodactes & la bryone concassez; on versera dessus l'eau de melisse, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera : on fera cuire le syrop en consistence d'opiate, puis on y mêlera l'infusion purgative coulée, & par un petit feu l'on fera consumer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop, dans lequel lorsqu'il sera refroidi, on ajoûtera demi once d'oleosaccharum, de canelle,& autant de teinture de saffran.

Vertus. Ce syrop desopile en purgeant les humeurs visqueuses ou terrestres qui faisoient l'obstruction: on le donne dans les cachexies, dans l'hydropisie, dans les pâles-couleurs,dans les retentions des mois;la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Syrupus roborans.

℞. Rhabarbari electi incisi, ℥ iv, *Baccarum myrti contusarum*, *Rosarum rubrarum exungulatar. ana* ℥ iij, *Tartari albi contusi*, ℥ j,

Omnia infundantur calidè horis viginti quatuor, in aquæ chalybeatæ ℔ vj, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On coupera la rhubarbe par petits morceaux, on concassera les bayes de myrte & le tartre blanc, on mettra le tout avec les roses dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau ferrée, on bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt heures: on la fera bouillir legerement, on la coulera, & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach & les autres visceres,pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Dose.

Syrupus Lientericus, D. Daquin.

℞. Summitatum absinthij majoris, *Rosarum rubrarũ exungulat. ana man.* iij, *Limaturæ chalybis nodulo inclusæ*, ℥ ij, *Rhei electi &* *Corticis mirabolan. citrin. ana* ℥ j ß, *Tartari albi pulverati*, ℥ j, *Santali rubri contusi*, ℥ ß,

In vase fictili vitreato collocentur cum succorum plantaginis & rosarum rubrarum ana ℔ ij, *& cineribus calidis, horis viginti quatuor committantur, deinde lento igne per horæ quadrantem bulliant, colentur & exprimantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On mettra toutes les drogues ensemble dans un pot de terre vernissé,on versera dessus les sucs de roses rouges & de plantain, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour l'y laisser pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on fera bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression; on mêlera le sucre dans la colature, & par le moyen d'un blanc d'œuf, on les clarifiera, puis on les fera cuire en syrop.

Vertus. Il arrête le cours de ventre & particulierement la lienterie; il fortifie l'estomach & les autres visceres, il adoucit l'acrimonie des humeurs, on s'en sert pour les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Comme la premiere cause de la lienterie vient de ce que les fibres de l'estomach sont debilitées ou relâchées, en sorte qu'il ne se fait point de coction des alimens, les ingredients qui entrent dans la composition de ce syrop sont fort convenables, car aprés avoir purgé doucement l'humeur qui peut causer le relâchement, ils resserrent & fortifient les fibres du viscere.

Syrupus Chalybeatus aperiens catharticus D. Daquin.

℞. *Limaturæ Chalybis in nodulo laxo & suspenso ligatæ*, ℥ vj,
Radicum fæniculi, *Rubiæ tinctorum ana* ℥ iij,
Cichorii & *Tartari albi contusi*, ℥ ij,

In vase fictili vitreato positis, superfundantur ℔ ix, *aquæ ferventis in qua Chalibis frustum cadens septies exstinctum fuerit, vaseque cooperto, horis duodecim super cineres calidos macerentur, deinde per horam, lento igne bulliant, additisque*
Foliorum rutæ, *Lapathi acuti*,
Lupuli, *Agrimoniæ*,
Capilli veneris Monspeliensis ana man. iij,

Bulliant iterum ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, interim
℞. *Foliorum sennæ orientalis mundatorum*, ℔ ß,
Seminis carthami contusi, ℥ iiij,
Tartari vitriolati, ℥ j,

Macerentur seorsim super cineres calidos horis duodecim, ejusque aquæ Chalybeatæ ℔ iv, *posteà leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ ß *clarificetur & servetur.*

Tunc prioris decocti colatura ovi albumine cum sacchari ℔ v, *ex arte clarificetur & lento igne coquatur ferè ad electuarii solidi consistentiam, quo tempore liquor clarus posterioris decocti priori permisceatur, & lento igne ad syrupi consistentiam coquatur, qui refrigeratus, olei cinnamomi stillatitii gut.* vi. *sacchara pulverato exceptis aromatizandus erit.*

REMARQUES.

On fera éteindre sept fois dans de l'eau un morceau d'acier rougi au feu, on mettra cette eau ferrée dans une cruhe de terre vernissée, on attachera à l'ance de la cruche la ficelle qui suspendra le nouët de limaille d'acier, en sorte que le nouët trempe dans l'eau ferrée ; on y ajoûtera le tartre blanc grossierement pulverisé & les racines mondées & coupées par morceaux, on couvrira la cruche & l'ayant placée sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on la fera bouillir à petit feu pendant une heure, & l'on y jettera les herbes incisées, on continuera la coction jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expression, & on la laissera reposer.

Cependant on mettra infuser dans un pot de terre couvert sur les cendres chaudes pendant douze heures le senné, la semence de carthame & le tartre vitriolé dans de l'eau ferrée ; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera ; on mêlera dans l'infusion coulée demi livre de sucre ; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le gardera.

On mêlera la premiere décoction avec cinq livres de sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence de tablettes, on y ajoûtera alors l'infusion purgative clarifiée, par un petit feu, on reduira le tout en consistence de syrop, lequel étant refroidi on l'aromatizera avec six gouttes d'essen-

ce de canelle mêlées avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre pour faire un oleosaccharum.

Vertus. Ce syrop est propre pour lever les obstructions du foye, de la rate, du mesentere, de la matrice, pour purger doucement les humeurs visqueuses & tartareuses; on le donne dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans les pâles couleurs, dans les retentions des mois; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Dose.

Syrupus ebuli.

℞. *Cortici radicum ebuli recentium*, ℥ iv,
Foliorum ebuli man. ij,
Seminis ebuli contusi ℥ ij,
Infundantur calidè in vini albi & aquæ communis ana ℔ ij, *per viginti quatuor horas, deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per residentiam & filtrationem clarificata dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Salis ebuli ʒ vi,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'hyeble nouvellement tirées de la terre, on les netoïera bien, on les mondera de leurs cordes ou cœurs, & on prendra les écorces premiere & seconde, qu'on coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences concassées & les feuilles d'hyeble incisées, on versera dessus le vin blanc & l'eau, ou bouchera le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir à diminution du tiers, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera rasseoir & on la filtrera, on la mêlera avec le sucre & le sel d'hyeble, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il purge les serositez par les selles & par les urines, on s'en sert pour les hydropiques, pour les gouteux, pour la retention des menstrues; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Dose.

Autre syrop de l'hyeble. On peut faire le syrop d'hyeble avec parties égales de suc d'hyeble depuré & de sucre que l'on fera cuire ensemble, mais il ne sera pas si purgatif que le precedent.

Syrupus de floribus genistæ simplex.

℞. *Florum genistæ recentium leviter contusorum* ℔ j,
Aquæ calentis ℔ v.
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter bulliant & exprimantur; eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione postrema dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Mellis communis ℥ iij,
Salis genistæ ℥ j,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre une livre de fleurs de genest nouvellement cueillies, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus quatre livres d'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera tremper les fleurs pendant douze

douze heures; on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on y mettra une pareille quantité de fleurs de geneſt, on procedera comme auparavant, on réïterera les mêmes infusions encore deux fois, puis dans la derniere colature on mêlera le sucre, le miel & le sel de geneſt, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il eſt aperitif & propre pour lever les obſtructions de la rate & du meſentere, il fortifie le cœur & l'eſtomach, on en donne aux mélancoliques; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Il faut faire des infusions juſqu'à ce que l'eau ſoit tout à fait chargée de la ſubſtance des fleurs, mais trois ou quatre doivent ſuffire; on reconnoîtra que la liqueur sera parfaitement empreinte, lorſque les fleurs ſortiront de l'infusion teintes. Le sel de geneſt augmente la vertu aperitive de ce syrop, le miel n'y eſt ajoûté que pour empêcher qu'il ne ſe candiſſe en vieilliſſant.

On pourroit encore faire un syrop de geneſt avec le ſuc des fleurs tiré par expreſſion, & le ſucre parties égales. Autre syrop de geneſt.

Syrupus geniſtæ compoſitus, Quercetani.

℞. Succorum florum geniſtæ ℔ iij,
Summitatum fraxini,
Foliorum fumariæ, ana ℔ j,
His adde
Foliorum hepaticæ,
Ceterach ana man. j,
Florum borraginis,
Buglossi,
Violarum,
Epithimi ana pug. ij,
Seminis fœniculi,
Anisi,
Cardui benedicti, ana ʒ vj,
Cinnamomi ʒ ij,

Macerentur ad ignem B.M. fervendi, dein fortiter exprimantur, in qua expreſſione denuo adde & macera ut prius per triduum ad eumdem ignem balnei.
Polypodii querni contuſi ℥ j ß,
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Foliorum ſennæ ℥ iv,
Tandem fortiter exprimantur & in expreſſione miſceantur
Sacchari albi ℔ ij,
Syrupi de pomis redolentibus ſimplicis ℔ j,
Clarificentur & coquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs de fleurs de geneſt, de freſne & de fumeterre, on les dépurera & l'on y fera infuſer chaudement au bain marie pendant vingt-quatre heures en un pot de terre verniſſé, les ſemences & la canelle concaſſées, les fleurs & les feuilles inciſées, on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & dans la colature on fera infuſer pendant trois jours au bain marie chaud le polypode bien concaſſé, les tamarinds delayez & le ſenné mondé, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y mêlera le ſucre & le ſyrop de pomme ſimple, on clarifiera & l'on fera cuire le mêlange en conſiſtence de ſyrop.

Il évacuë la bile recuite, on en donne aux melancoliques hypocondriaques; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Il entre dans la deſcription de ce ſyrop beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent que les ſucs ne s'empreignent autant qu'ils pourroient de la vertu des purgatifs, on feroit fort bien de retrancher les drogues de la premiere infuſion, & de

mettre en leur place de la ſemence de violette & du ſel de geneſt; voici donc comme je voudrois reformer cette deſcription.

Syrupus geniſtæ compoſitus reformatus.

℞. Succorum depuratorum florum geniſtæ ℔ iij,
Summitatum fraxini & fumariæ ana ℔ j,
His adde foliorum ſennæ ℥ iv,
Tamarindorum ℥ iij,
Seminis violarum contuſi ℥ ij,
Polypodii querni contuſi ℥ i ß,
Salis geniſtæ ℥ i,
Macerentur ſimul calidè per triduum; deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata, diſſolve ſacchari albi ℔ ij,
Syrupi de pomis ſimplicis ℔ i,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

On ajoûte ici le ſel de geneſt pour augmenter la vertu aperitive du ſyrop, pour aider à tirer la teinture des purgatifs, & pour les corriger en rarefiant leur ſubſtance viſqueuſe.

Syrupus paſſularum laxativus.

℞. Paſſularum minorum ſeu corinthiacarum ℔ ij,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad conſumptionem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in expreſſione infunde calidè per viginti quatuor horas*
Foliorum ſennæ mundatorum ℥ ij ß,
Seminis aniſi ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ij,
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura diſſolve
Sacchari albl ℔ ij,
Mannæ ℔ ß,
Coquantur igne lento in ſyrupum.

REMARQUES.

On lavera & l'on netoyera des raiſins de corinthe, on les fera cuire dans l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement, vingt-quatre heures, en un pot de terre verniſſé, le ſenné mondé, l'anis & la canelle concaſſez, on fera enſuite bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, on y diſſoudra le ſucre & la manne, on coulera la diſſolution, & l'on en fera conſumer l'humidité par un petit feu, juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Doſe. Il purge l'humeur bilieuſe & les ſeroſitez; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces.

L'anis & la canelle ne ſont employez dans l'infuſion, que pour corriger le ſenné; mais comme ces ingrediens ne produiſent qu'un trés-petit effet en cette occaſion, je ſerois d'avis qu'on leur ſubſtituât ſix dragmes de tartre ſoluble, ce ſel aidera à tirer la teinture du ſenné, & en rarefiant ſa partie viſqueuſe il empêchera qu'elle ne s'attache aux membranes internes des viſceres, & qu'elle ne cauſe des tranchées; de plus il augmente la vertu aperitive du ſyrop.

Pluſieurs deſcriptions n'ordonnent qu'une livre de ſucre pour ce ſyrop, mais la quantité n'eſt pas bien proportionnée au reſte des drogues, j'ai trouvé à propos de doubler la doſe.

Syrop de raiſins ſimples. On peut faire le ſyrop de raiſins ſimples avec la décoction des raiſins & le ſucre parties égales, mais le ſyrop de raiſin ſimple & compoſé ſont peu en uſage en Medecine.

Syrupus de pyrethro A. Mynsicht.

℞ *Agarici albi* ℥ i ß,	*Primulæ veris,*
Radicis pyrethri ℥ j,	*Majoranæ,*
Pæoniæ maris,	*Mentastri,*
Acori,	*Nepetæ ana* ʒ ij,
Pimpinellæ ana ℥ ß,	*Florum lilij convallij,*
Seminum fœniculi,	*Verbasci,*
Pæoniæ,	*Buglossi,*
Baccarum juniperi, ana ʒ iij,	*Anthos ana* ʒ i ß,
Herbarum matricariæ,	*Cinnamomi,*
Agrimoniæ,	*Nucis Moschatæ,*
Hissopi,	*Cubebarum ana* ʒ j,

Incisa & contusa infundantur in aquarum salviæ & rorismarini ana ℔ iij, *stent in infusione per noctem, postea coquantur ad tertiæ partis consumptionem.*

℞. *Colaturæ claræ* ℔ iv,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & coque ad consistentiam justam syrupi.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, on concassera les racines, la canelle, la muscade, les bayes, les semences, puis les herbes & les fleurs, on mettra infuser le tout ensemble chaudement une nuit dans les eaux distillées de sauge & de rosmarin, on fera ensuite bouillir l'infusion jusqu'à diminution de la troisiéme partie de l'humidité, on la coulera exprimant fortement le marc, on laissera reposer la colature, on la mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est propre dans les maladies des nerfs, comme dans la paralisie, dans les convulsions, dans l'épilepsie, dans la goutte sciatique, il purge doucement, & il fortifie le cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. *Vertus. Dose.*

J'ay rapporté la description de ce syrop suivant son Auteur, mais comme en faisant bouillir l'infusion, on laisse échaper la partie spiritueuse des ingrediens dans laquelle consiste leur principale vertu, je suis d'avis qu'on fasse l'infusion dans une cucurbite de verre, ou de grez qu'on couvrira dans un chapiteau de verre, on la placera au bain marie, on y adaptera un recipient, & aprés avoir lutté les jointures exactement, on fera distiller à petit feu environ une livre d'eau spiritueuse qu'on gardera dans le recipient bien bouché, on délutera les vaisseaux, on versera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite, dans une bassine, on y ajoûtera s'il est necessaire, environ une livre d'eau commune; on fera bouillir la matiere à diminution du tiers, on la coulera avec expression, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & l'on fera cuire le syrop en consistence d'opiate. *Maniere de préparer le syrop de Pyrethre en conservant toutes les parties essentielles des ingrediens qui y entrent.*

Quand il sera presque refroidi, on le décuira avec l'eau spiritueuse distillée, agitant bien le tout avec un bistortier, pour en faire un syrop qu'on gardera pour le besoin dans un vaisseau bien bouché.

Par cette maniere l'on aura rassemblé dans ce syrop le volatil & le fixe des plantes qui y entrent, & par consequent on aura conservé leur vertu, le syrop sera peut-être un peu clair, mais il n'en faut guere faire à la fois, afin qu'on ne soit point obligé de le garder long-temps, il pourra pourtant être conservé trois ou quatre mois.

Syrupus nicotianæ simplex.

℞. Succi nicotianæ depurati ,
Sacchari albi ana ℔ ij ,
Coquantur simul ad syrupi spissitudinem.

REMARQUES.

On aura de la nicotiane appellée herbe à la Reine ou tabac, cueillie dans sa vigueur, on l'incisera, on la pilera dans un mortier de marbre exactement, on la laissera en digestion à froid trois ou quatre heures, puis on l'exprimera pour en avoir le suc : on le depurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on pesera le suc depuré, on y mêlera un poids égal de sucre, & l'on fera cuire le mêlange à petit feu, l'écumant de temps en temps jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Il est un peu vomitif, on s'en sert pour l'asthme, pour purger le cerveau & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte ; la dose est depuis trois dragmes jusqu'à une once, on l'applique aussi sur des vieux ulceres, il les deterge sans douleur.

Dose. &

Syrupus nicotianæ compositus, Quercetani.

℞. Succi nicotianæ depurati ℔ ij ß ,
Hydromelitis simplicis ℔ i ,
In quibus macerentur calidè per duos aut tres dies.

Foliorum hyssopi ,	*Urticæ ,*
Polytrici ,	*Cardui benedicti ,*
Adianti ,	*Agarici recenter trochiscati ana* ℥ j ,
Florum tussilaginis ,	*Folliculorum sennæ* ℥ iij ,
Sthæcados ,	*Cinnamomi ,*
Violarum ,	*Macis ,*
Buglossi ana pug. ij ,	*Caryophyllorum ana* ʒ j ,
Seminis bombacis ,	

Dein fortiter exprimantur , digerantur denuo ad perfectam fæcum depurationem , colaturæ ℔ i ß , *adde tantumdem sacchari & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On incisera les feüilles, on concassera les semences, la canelle, les gyrofles, les trochisques d'agaric, on les mettra avec les fleurs dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc de nicotiane depuré & l'hydromel, on couvrira le pot, & l'ayant placé en un lieu chaud, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion ; on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la separera de ses feces, & l'ayant filtrée par la languette, on la pesera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc, & par un petit feu l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger la poitrine des humeurs crasses qu'elle peut contenir, pour purger le cerveau, pour lever les obstructions, il purge ordinairement par bas, & quelquefois par le vomissement ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Les purgatifs qu'on employe dans ce syrop fixent la qualité émetique du suc de nicotiane, & la déterminent à agir plûtôt par bas que par le vomissement, les autres ingrediens qui y entrent ne sont pas d'une grande utilité, & ils empêchent que le suc de nicotiane s'empreigne d'autant de qualité purgative quiil le pourroit, par-

ce que leurs ſubſtances occupent leurs places dans ſes pores; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à leur place une once de ſel de nicotiane, pour aider à tirer les teintures du ſenné & de l'agaric, pour leur ſervir de correctif, en rarefiant leurs parties viſqueuſes qui cauſent des tranchées, & pour faire mieux precipiter l'émetique de la nicotiane, en ſorte qu'il agiſſe par les ſelles, je voudrois donc reformer la compoſition de ce ſyrop en la maniere ſuivante.

Syrupus nicotianæ compoſitus reformatus.

℞. *Succi nicotianæ depurati* ℔ ij ß, *Hydromelitis ſimplicis* ℔ j,
In quibus macerentur calidè per tres dies, foliorum ſennæ orientalis ℥ iij,
Agarici recenter trochiſcati, ſalis nicotianæ ana ℥ j,
Seminis violarum contuſi ℥ ß,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & filtrationem clarificata diſſolve ſacchari albi ℔ ij ß,
Coquantur igne lento in ſyrupum, S. A.

Syrupus Emeticus.

℞. *Hepatis antimonij ſubtiliſſimè pulverati* ℥ i ß,
Succi cydoniorum depurati ℔ ij,
Digerantur ſimul in matratio obturato per ſex dies calidè, ſæpè agitando, deinde filtretur liquor & cum ſacchari albi ℔ j,
Coquantur in ſyrupum igne lento.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le foye d'antimoine, on le mettra dans un matras, on verſera deſſus le ſuc de coing depuré, on bouchera le matras & on le placera au bain marie chaud, ou dans le fumier, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant ſix jours l'agitant de temps en temps, afin que le ſuc s'empreigne mieux de la qualité de l'antimoine, on filtrera la liqueur, & l'ayant mêlée avec le ſucre, l'on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grez, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il purge par le vomiſſement & par les ſelles; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie, on s'en ſert ordinairement pour les enfans & pour les perſonnes delicates. Vertus. Doſe.

On employe ordinairement pour cette préparation, le verre d'antimoine qui eſt plus vomitif que le foye, quand on le prend en ſubſtance, mais parce qu'il eſt fait ſans ſels, la liqueur en tire moins de ſoulfres ſalins que du foye d'antimoine qui eſt préparé avec le ſalpeſtre. J'ay trouvé auſſi par experience, que le ſyrop émetique préparé avec le foye d'antimoine, excite mieux le vomiſſement que celui qui eſt fait avec le verre. Le foye d'antimoine eſt meilleur que le verre pour le ſyrop émetique.

On pourroit à la place du ſuc de coing ſe ſervir du ſuc de citron, ou du verjus, ou du vinaigre.

Les acides diſſolvent le ſoulfre ſalin émetique de l'antimoine, mais ils en fixent une partie, c'eſt pourquoy ce ſyrop agit doucement par le vomiſſement; ſi l'on y employoit le vin émetique ordinaire à la place du ſuc acide, il ſeroit un peu plus vomitif, une liqueur ſimplement aqueuſe ne ſeroit pas capable de tirer la vertu émetique de l'antimoine, il faut qu'il s'y trouve des ſels pour penetrer ce mineral, & pour diſſoudre ſon ſoulfre ſalin.

Si l'on veut mettre autant d'autre ſuc de coing ſur ce qui reſtera du foye d'anti-

moine aprés la filtration,& qu'on le laisse en digestion comme auparavant,on aura une liqueur aussi émetique que la precedente, on peut même réiterer d'en mettre jusqu'à six fois s'il en est besoin, car il se détachera assez de parties de l'antimoine pour rendre toutes ces infusions émetiques.

Comment l'Antimoine excite le vomissement.

L'antimoine excite le vomissement,parce que son soulfre salin étant mis en grande agitation par la chaleur de l'estomach, picote violemment les fibres de ce viscere & y cause une espece de convulsion qui le fait bouleverser & repousser en haut ce qui est dedans. Si l'on veut faciliter le vomissement pendant l'action de ce remede, il faut faire prendre au malade quelques cueillerées de bouillon gras, on empêchera par-là les trop grands efforts, & l'on corrigera l'acreté des humeurs en liant par les parties rameuses de la graisse leurs pointes, qui en des personnes delicates pourroient ouvrir des vaisseaux & causer des hemorrhagies.

Moyen de faciliter le vomissement, & de corriger l'acreté du remede.

Syrupus emeticus Angeli Salæ.

℞. Vitri Antimonij subtilissimè pulverati, ℥ j,
Santali rubri, ℥ ß,
Cinnamomi,
Zedoariæ,
Seminis Angelicæ ana ʒ ij,
Croci ʒ ß,
Infundantur omnia calidè per 24. horas, in aceti rosati ℥ xx,
Postea filtrentur per chartam bibulam & in liquore filtrato dissolve sacchari albi pulverati ℔ j ß,
Coquantur igne lento in syrupum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le verre d'antimoine,on concassera la canelle,le santal, le zedoaria & la semence d'angelique; on mettra le tout avec le saffran dans un matras, on versera dessus le vinaigre rosat, on bouchera le matras, on le mettra en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, agitant la matiere de temps en temps; ensuite l'on filtrera la liqueur & on la mêlera avec un poids égal de sucre en poudre dans un terrine de grez ou dans un vaisseau de verre, on placera le vaisseau au feu de sable & par une lente chaleur, on fera évaporer l'humidité du mélange jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il fait vomir doucement; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Ce syrop est moins vomitif que le precedent pour plusieurs raisons; la premiere parce que le verre d'antimoine donne moins de vertu vomitive dans les infusions, que ne fait le foye d'antimoine, comme je l'ay remarqué ailleurs; la seconde, parce que les drogues qu'on mêle avec le verre d'antimoine, remplissant une bonne partie des pores du vinaigre qui est déja empreint de la substance des roses, le dissolvant n'est pas si en état de se charger du soulfre salin de l'antimoine, que dans l'autre préparation; la troisiéme, parce qu'il y entre à proportion plus de sucre,ce qui fait que la qualité de l'antimoine étant plus étenduë, le syrop en doit avoir moins de force.

Les ingrediens aromatiques ont été employez dans l'infusion à dessein de corriger l'émetique & de fortifier l'estomach contre ses efforts; mais cette précaution fait une contre indication; car puisqu'on a dessein de faire vomir, & par consequent d'irriter & de relâcher les fibres de l'estomach, on ne doit pas donner rien dans le même temps, qui les affermisse & qui empêche de rejetter ce qui a été émeu: Je serois donc d'avis qu'on retranchât de cette composition le santal, la

canelle, le zedoaria, la graine d'angelique & le ſaffran; le meilleur correctif qu'on puiſſe donner aux effets violens de l'émetique eſt le bouillon gras ou l'huile d'amande douce, car ces liqueurs excitent l'évacuation en adouciſſant l'acreté du remede & des humeurs & en rendant les conduits plus ſouples.

L'eſtomach ſe fortifie ordinairement aſſez de ſoi-même quand il a été netoyé de ce qui le fatiguoit; mais en cas qu'il fût demeuré quelque foibleſſe procedante d'un reſte d'humeur viſqueuſe, ou d'une ſimple privation d'eſprits, les drogues que je voudrois retrancher de ce ſyrop, ou d'autres d'une qualité pareille, ſeroient alors données fort à propos.

Il arrive bien ſouvent en fait d'émetique, qu'une petite doſe tourmente davantage un malade qu'une grande, parce qu'elle demeure plus de temps à faire vomir, & cependant elle cauſe des fermentations & des remuemens forts incommodes dans l'eſtomach; il ne faut pas auſſi en donner une trop grande, de peur qu'elle n'agiſſe trop violemment; on doit en proportionner la doſe à la force de celui à qui on la donne.

Il n'eſt pas toûjours ſûr que l'émetique faſſe vomir, il pouſſe quelquefois par le bas, ſoit parce que les fibres de l'eſtomach étant robuſtes & fortes, elles ne ſont point picottées aſſez fortement pour qu'il ſe faſſe convulſion en la partie, ſoit parce qu'au contraire ces mêmes fibres ſont trop debilitées, comme il arrive dans la ſuite des grandes & longues maladies; ſoit parce que le remede émetique rencontre en ſon chemin quelque humeur ſaline qui le précipite dans les inteſtins; quoiqu'il en ſoit l'humeur eſt toûjours évacuée, mais plus doucement; il eſt pourtant à ſouhaiter dans pluſieurs maladies que l'émetique agiſſe par en haut, afin que les efforts qu'on fait puiſſent détacher les humeurs les plus attachées, rarefier & diſſoudre la matiere des obſtructions & ouvrir les pores pour faire ſortir ce qui eſt tranſpirable.

Syrupus alius emeticus & catharticus.

℞. *Radicum Azari*, ℥ iij,
Eſulæ,
Ellebori nigri ana ℥ ij,
Omnia contuſa infundantur calidè 24. *horis in aquæ communis* ℔ iv,
Deinde bulliant igne lento ad conſumptionem quartæ partis, colentur & exprimantur, in colatura per reſidentiam & per filtrationem clarificata, diſſolve
Sacchari albi, ℔ ij,
Coquantur in ſyrupum, *S. A.*

REMARQUES.

On concaſſera les racines, on les mettra dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on le placera en un lieu chaud, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; on fera enſuite bouillir doucement l'infuſion à diminution du quart, on la coulera, on l'exprimera & l'ayant laiſſée repoſer, on la filtrera par une languette de drap, puis on la mêlera avec le ſucre & l'on fera cuire le mêlange en ſyrop qu'on gardera au beſoin.

Il purge fortement par haut & par bas: il eſt bon pour les hydropiques, pour les hypocondriaques, pour les apoplectiques; la doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix. Vertus, Doſe.

Comme ce ſyrop eſt compoſé de remedes violens, on ne doit s'en ſervir qu'en des occaſions où il eſt queſtion de remuer bien fortement les humeurs.

Syrupus perlarum orientalium A. Mynsicht.

℞. *Aquarum distillatarum rosarum,*
Borraginis,
Buglossi, ana ℔ ß,
Salis perlarum, ℥ ß,
Mixtis solutis adde
Amygdalarum dulcium q. s.
Fiat optima emulsio cui postea immisce,
Sacchari albi ℔ j,
Coque ad justam consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Le sel de perles se prepare de la même maniere que le sel de corail, duquel on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

On dissoudra le sel de perles dans les eaux distillées; on battra dans un mortier de marbre, une once d'amandes douces pelées, on les demêlera dans la dissolution du sel de perles pour faire un lait qu'on passera par une étamine avec expression; on mêlera dans ce lait le sucre; on fera cuire le mêlange à petit feu en consistence de syrop, on le coulera chaudement & on le gardera.

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour fortifier le cœur & le cerveau, pour exciter le lait aux nourrices & la semence à l'un & l'autre sexe; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le principal effet des perles est d'adoucir par leur vertu alkaline les acides ou les sels trop acres qui se rencontrent dans le corps; mais le sel de perles n'a point retenu cette qualité, il en a été privé dans la preparation qu'on en a faite avec le dissolvant acide; je ne me suis point apperçû que ce sel eût d'autre faculté qu'un peu d'astriction; je n'ai donc pas grande foi pour ce syrop.

Syrupus berberis.

℞. *Succi fructuum maturorum berberis recenter extracti & defæcati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Coquantur igne lento ad consistentiam syrupi.

REMARQUES.

Moyen de tirer le suc de berberis. On choisira des fruits de berberis meurs, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, puis on les mettra à la presse pour en tirer le suc.

Moyens de depurer ce suc & de le garder. Pour depurer ce suc on le mettra dans une bouteille & on l'exposera deux ou trois jours au soleil sans le remuer, puis on le filtrera; si l'on veut le garder long-temps, on en remplira des bouteilles jusqu'au col; on ajoûtera par dessus de l'huile d'amande douce à la hauteur de deux travers de doigt pour empêcher que l'air n'y entre & le fasse corrompre.

On mettra dans un plat de terre vernissé un poids égal de suc de berberis & de sucre blanc; on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est astringent & rafraichissant, on l'employe dans les juleps pour arrêter les cours de ventre, pour fortifier le cœur & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le syrop de berberis étant acide & fort agreable au goût doit être fait dans un vaisseau

vaiſſeau de terre preferablement à un de metal dont il pourroit tirer une impreſſion ; on le fait cuire par évaporation, afin qu'il n'y ait que la partie phelgmatique qui ſe conſume, car ſi on le faiſoit bouillir, une partie de ſon ſel eſſentiel ou acide ſe diſſiperoit, & le ſyrop en auroit moins de vertu.

On peut encore faire le ſyrop de berberis en mettant ſimplement fondre deux parties de ſucre dans une partie de berberis, ſans qu'il ſoit beſoin de le faire bouillir ni évaporer, car on n'aura employé que la quantité du ſuc qu'il faudra pour liquefier le ſucre en ſyrop. Autre maniere de faire le ſyrop de berberis.

Ce dernier ſyrop de berberis ſera encore plus agreable au goût que le precedent; mais comme il ne contiendra pas tant des acides du fruit, il aura moins de vertu.

Syrupus corallorum.

℞. Corallorum præparatorum, ℥ iv.
Succi berberis defæcati, ℔ iij,

Digerantur ſimul calidè in matratio duabus diebus, deinde filtretur liquor & cum pari pondere ſacchari albi, fiat ex arte ſyrupus.

REMARQUES.

On mettra les coraux preparez ou broyez ſubtilement ſur le porphyre, dans un matras, on verſera deſſus le ſuc de berberis depuré, on bouchera le matras & on le placera dans le fumier chaud, ou au bain marie pour faire digerer la matiere pendant deux jours l'agitant de temps en temps, on filtrera la liqueur & l'ayant peſée on la mettra dans un plat de terre verniſſé avec un poids égal de ſucre blanc, on placera le plat ſur un petit feu, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

On l'eſtime propre pour fortifier l'eſtomach & le foye, & pour arrêter les cours de ventre, les flux de menſtruës & d'hemorrhoïdes, le crachement de ſang & les autres hemorragies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Quand on a verſé le ſuc de berberis ſur le corail, il ſe fait une ébulition ou effervefcence conſiderable qui rarefie beaucoup la liqueur; c'eſt pourquoi il eſt neceſſaire que le matras ſoit aſſez emple, car autrement elle paſſeroit par deſſus en s'élevant; cette effervefcence provient de ce que le ſuc de berberis qui eſt acide, penetre le corail qui eſt alkali, & il ſe fait un écartement violent des parties de ce mixte.

On tient la matiere long-temps en digeſtion & on l'agite quelquefois, afin d'exciter le ſuc acide à diſſoudre autant de corail qu'il en peut contenir, aprés quoi le diſſolvant a perdu preſque toute ſon acidité, parce que ſes pointes ſe ſont émouſſées contre le corps ſolide du corail, ou bien ſe ſont comme enguainées dans ſes pores: on peut ſubſtituer au ſuc de berberis le ſuc de grenade, le ſuc de coing, le ſuc de groſeilles, le verjus, le vinaigre; mais on prend oédinairement en cette occaſion, un ſuc acide rouge pour imiter la couleur du corail.

Il reſtera beaucoup de corail au fond du matras, parce que l'acide foible du ſuc de berberis qu'on a employé n'étoit pas ſuffiſant pour le diſſoudre entierement, on peut le faire ſecher & le garder pour une operation ſemblable.

Il ne faut point faire bouillir ce ſyrop, de peur qu'une partie du corail diſſoute ne ſe ſeparât & ne ſe precipitât au fond.

La plûpart des grandes vertus qu'on a attribuées au corail me paroiſſent aſſez imaginaires, comme celles de fortifier le cœur & d'arrêter le ſang, étant ſimplement attaché ou ſuſpendu au col; outre cela les Anciens ont crû qu'il ſe détachoit du corail rouge pris interieurement une teinture ſpiritueuſe capable de produire des effets conſiderables, comme de purifier le ſang, de fortifier le cœur; il ſe trouve

même encore beaucoup de Medecins prevenus de cette opinion ; c'est ce qui fait qu'on a coûtume de preferer en medecine le corail rouge aux autres especes; je n'ai point remarqué en donnant ce remede qu'il eût d'autre vertu que celui d'un alkali qui absorde les acides , & la teinture que j'en ai tirée par la Chymie ne m'a paru qu'une matiere bitumineuse sans vertu. J'estime donc le corail pour les maladies causées par des sels acres, comme sont la plûpart des cours de ventre , pour les hemorragies ; parce que ces sels s'embarassant dans les pores du corail , y émoussent leurs pointes & y perdent beaucoup de leur mouvement ; c'est pourquoi je trouve qu'on a tort de donner au corail aucune autre preparation que celle d'être broyé sous la molette;& le syrop de corail me semble inventé mal à propos,car le suc acide de berberis fait par avance sur le corail ce que les humeurs trop acres ou trop acides du corps pourroient faire,& le corail demeure sans vertu pour adoucir ces humeurs ; puisqu'etant déja rarefié & penetré quand il entre dans le corps,les sels ne trouvent plus de matiere alkaline contre qui agir , ni de pores pour se loger.

Pour ce qui est du suc de berberis ; bien loin que par l'addition du corail, il soit rendu plus cordial & plus efficace pour les maladies; au contraire cette matiere alkaline ayant détruit son acidité dans laquelle consistoit sa principale vertu , il devient beaucoup plus foible & moins salutaire.

Syrupus granatorum.

℞. Succi granatorum acidorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij ,
Coquantur igne lento in syrupum.

REMARQUES.

On ouvrira des grenades aigres,on en separera les grains qu'on écrasera dans un mortier de marbre, on les laissera quelques heures en digestion à froid , puis on les exprimera pour en avoir le suc; on depurera ce suc en l'exposant quelques jours au soleil dans une bouteille,puis on le filtrera par le papier gris. Si l'on veut le garder on en remplira des phioles jusqu'au col & on le couvrira d'huile d'amande douce à la hauteur d'un pouce.

Depuration du suc de grenade.

On mêlera dans un plat de terre égales parties de suc de grenade depuré & de sucre blanc , on mettra le plat sur un petit feu & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop.

Moyen de le garder sans qu'il se gâte.

Il rejoüit le cœur, il arrête le vomissement, les flux de ventre & les hemorragies, il desaltere en rafraichissant ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Vertus. Dose.

On peut preparer un syrop de grenade en faisant simplement fondre deux parties de sucre sur une partie de suc depuré.

Autre preparation du syrop de grenade.

Les grenades aigres sont les plus en usage dans la Medecine, parce qu'elles sont les plus cordiales: on peut faire de même le syrop de grenades douces.

Ce qui se consume dans l'évaporation n'est que la partie la plus phlegmatique du suc, le sel essentiel acide demeure avec le sucre.

Il n'est pas necessaire de faire cuire les syrops aigres autant que les autres , car le sel essentiel acide qu'ils contiennent les conserve , quoiqu'ils n'ayent pas la consistence ordinaire; il faut faire secher l'écorce de grenade au soleil,elle est astringente.

Syrupus Ribesiorum rubrorum.

℞. Succi Ribesiorum recenter extracti & depurati , ℔ j ,
Sacchari albi , ℔ ij ,
Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On écrasera dans un mortier de marbre des groseilles rouges;on en tirera le suc dont on remplira des bouteilles jusqu'au col, on mettra dessus de l'huile d'amande douce, à la hauteur de deux doigts, on bouchera les bouteilles, & on laissera dépurer ce suc quinze ou vingt jours, ou jusqu'à ce que les feces se soient precipitées au fond & qu'il soit bien clair, on le filtrera alors par le papier gris, on le pesera & on le mêlera avec le double de son poids de sucre blanc, dans un plat de terre vernissé; on placera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre, & alors le syrop sera fait, on l'écumera, on le coulera & on le gardera.

Il est astringent & rafraichissant, il réjoüit le cœur; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On employe ordinairement les groseilles rouges plûtôt que les autres pour le syrop à cause de leur couleur agréable; on pourroit aussi se servir des groseilles blanches, car elles ont le même goût & la même vertu, mais pour les noires elles sont de méchant goût & de peu d'usage.

Si l'on faisoit le syrop dés que le suc a été exprimé, il se congeleroit.

On n'employe ici qu'une partie de suc sur deux parties de sucre, afin que n'étant point obligé de faire bouillir le syrop, il se tienne clair.

Le syrop de groseille est plus commode pour les juleps que la gelée, parce qu'il se mêle plus vîte & sans peine.

Syrupum Cydoniorum.

℞. Succi cydoniorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur igne lento, in syrupum, S. A.

REMARQUES.

On rapera des poires de coing, on en tirera le suc par expression & on le mettra dépurer deux ou trois jours au soleil, ensuite on le filtrera.

On mêlera dans un plat de terre vernissé parties égales de suc de coing dépuré & de sucre blanc, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera évaporer l'humidité du mêlange jusqu'à consistence de syrop; on peut quand il est refroidi l'aromatiser avec deux ou trois goutes d'essence de gyrofle reduites en oleosaccharum avec un peu de sucre candi pulverisé subtilement. Suc de coing, sa dépuration.

Le syrop de coing est astringent, propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on employoit le suc de coing dés qu'il est exprimé sans le dépurer, on feroit de la gelée de coing, au lieu de syrop.

Syrupus è succo citri aut limonis.

℞. Succi malorum citreorum, aut limonum recens extracti & depurati ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & fiat syrupus, S. A.

REMARQUES.

On aura des citrons ou des limons les plus succulens, on en separera l'écorce, on écrasera le dedans en un mortier de marbre avec un pilon de bois, on les laissera digerer à froid cinq ou six heures afin que leur viscosité se rarefie, on les exprimera pour en tirer le suc: On mettra ce suc dans des bouteilles, & on l'expo- Maniere de tirer le suc de limons & sa dépuration.

sera quelques jours au soleil pour le faire dépurer, on le filtrera ensuite, & l'ayant mêlé avec le double de son poids de sucre fin, dans un plat de terre vernissé, on mettra le mêlange sur un petit feu pour faire fondre le sucre,& le syrop sera achevé, on l'écumera & on le coulera.

Vertus. Dose. Il est cordial & rafraichissant, on le donne pour resister à la corruption des humeurs, & pour les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie, on en mêle dans les potions & dans les juleps.

On employe ordinairement dans la préparation de ce syrop, pour le moins autant de suc de limons que de sucre, mais comme alors il est necessaire de faire consumer le trop d'humidité du mêlange, afin de lui donner la consistence requise,le syrop acquiert de l'acreté, & il n'est pas si rafraichissant, ni si beau, ni si delicieux que quand il a été fait par la methode qui a été décrite, où l'on ne met que ce qu'il faut de suc pour liquefier le sucre & le reduire en consistence de syrop, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir ni évaporer.

Le syrop de limons est rafraichissant, parce que son acidité fixe & appesantit les sels volatiles ou les soulfres qui sont trop en agitation dans le corps, & modere leur mouvement qui causoit la chaleur.

Syrop de limons ou de citrons fait sans feu. On peut faire un syrop de limons ou de citrons sans feu, en coupant le fruit par tranches, saupoudrant les tranches de sucre pulverisé, & les mettant sur un tamis renversé qu'on posera dans une grande terrine, on placera le tout à la cave ou en un autre lieu humide, il coulera dans la terrine un syrop qui aura les mêmes vertus que l'autre.

Le syrop de limons comme les autres syrops acides, se conserve long-temps dans sa bonté, à cause de son sel essentiel.

Syrupus è succo oxytriphylli.

℞. Succi oxytriphylli recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,

Coquantur simul igne lento & fiat syrupus.

REMARQUES.

On aura de l'oxytriphyllum, appellé en François alleluya, nouvellement cueilli dans sa vigueur, on le pilera bien dans un mortier de marbre, & l'ayant laissé trois ou quatre heures en digestion à froid, on l'exprimera pour en avoir le suc : on dépurera ce suc en lui donnant un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet.

On mêlera ensemble dans un plat de terre vernissé parties égales de suc d'oxytriphyllum depuré & de sucre blanc,on placera le plat sur un feu moderé pour faire fondre le sucre, & pour faire évaporer l'humidité de la liqueur jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour desalterer, pour fortifier le cœur, pour purifier le sang, on le donne dans les fiévres ardentes,dans les fiévres malignes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop d'oseille. On peut faire de la même maniere le syrop d'oseille.

Syrupus cerasorum acidulorum.

℞. Succi cerasorum acidulorum recenter extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ iij,
Coquantur simul & fiat syrupus.

REMARQUES.

On prendra des cerises appellées aigriottes avant leur parfaite maturité, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc, on laissera dépurer ce suc au soleil pendant deux jours, puis on le filtrera, on y mêlera un égal poids de sucre blanc dans un plat de terre vernissé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Il rafraichit, il desaltere, il est bon pour les febricitans, & pour temperer la bile, on le prend en julep avec de l'eau; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les cerises aigrelettes rendent le syrop plus rafraichissant & plus agréable que celles qui par une parfaite maturité sont devenuës douces.

Syrupus de agresta, seu de omphacio.

♃. Succi agrestæ recens extracti & depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Misceantur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On écrasera des grains de verjus dans un mortier de marbre, on les exprimera pour en tirer le suc, on dépurera ce suc au soleil, on le filtrera, & on le mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera un égal poids de sucre fin, on posera le plat sur un petit feu pour faire fondre le sucre,& pour faire consumer la liqueur doucement jusqu'à consistence de syrop.

Il est rafraichissant, il arrête le vomissement, il tempere la bile, il excite l'apetit; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne doit jamais se servir de vaisseaux d'airain pour faire les syrops aigres, de peur qu'ils n'en tirassent un verd de gris.

Il est bon de faire consumer l'humidité à petit feu,afin qu'il n'y ait que le phlegme qui s'évapore.

On pourroit rendre le syrop de verjus plus aigre en y employant plus de suc,mais il auroit de l'acreté.

Syrupus acetatus simplex.

♃. Aceti vini albi ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Misce & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un plat de terre vernissé deux parties de sucre en poudre, & une partie de vinaigre blanc bien clair, on posera le plat sur le feu, & quand le sucre sera fondu le syrop sera fait, on l'écumera, & on le coulera.

Il est propre pour rafraichir dans les fiévres ardentes, il desaltere, il arrête le crachement de sang & les autres hemorrhagies,il resiste au venin; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il n'est pas besoin de faire bouillir ni évaporer ce syrop, parce qu'on n'y mêle du vinaigre que la quantité qu'il en faut pour liquefier le sucre, & pour le mettre en consistence requise; on peut le rendre plus aigre en y employant parties égales de sucre & de vinaigre,mais comme alors il faudra faire consumer une partie de la liqueur, l'acide volatile du vinaigre s'évaporera avec le phlegme, & le syrop en sera plus acre & moins agréable au goût.

Quoiqu'on employe ordinairement le vinaige blanc pour le syrop, il ns er o it

pas moins bon quand on se serviroit du vinaigre rouge.

Syrupus acetatus compositus.

℞. Radicum fœniculi, *Fœniculi,*
Apij, *Apij ana* ℥ i,
Endiviæ ana ℥ iij, *Endiviæ* ℥ ß,
Seminis anisi,
Coquantur igne lento in aquæ communis ℔ viij, *ad dimidias; in colatura misceantur*
Sacchari albi ℔ iij,
Aceti acerrimi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On choisira les racines bien nourries & recemment tirées de terre dans leur vigueur, on les lavera, on les mondera, on les coupera par morceaux, on concassera les semences, on fera bouillir le tout ensemble dans l'eau jusqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction; & l'on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on y ajoûtera le vinaigre, & l'on fera cuire la liqueur en syrop.

Vertus. Dose. On le dit propre à deterger la bile crasse, à rarefier la pituite, à lever les obstructions, à exciter les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le vinaigre qui est astringent me semble peu propre & convenable dans ce syrop qu'on veut rendre aperitif.

Syrupus acetatus diarrhodon, Mesue.

℞. Radicum apij, *Fœniculi,*
Fœniculi, *Apij ana* ʒ vij,
Endiviæ, ana ℥ ij, *Glycyrrhisæ* ℥ ß,
Rosarum ℥ i, *Spicæ nardi* ʒ ij ß,
Seminum anisi,
Coquantur in ℔ vi, *aquæ fontanæ ad tertiæ partis consumptionem, adde in colatura succorum endiviæ,*
Apij ana ℔ ij ß,
Aceti ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On netoyera & l'on concassera les racines & les semences, on les fera bouillir dans l'eau, on ajoûtera sur la fin les roses & la reglisse, & quand la décoction sera faite, on la coulera, on y mêlera les sucs & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le mettra cuire dans un plat de terre en consistence d'opiate, on y ajoûtera alors le vinaigre, on fera évaporer le trop d'humidité à petit feu, jusqu'à ce que la liqueur soit en syrop; on y jettera sur la fin le spicanard incisé menu & envelopé dans un nouet, on le laissera toûjours tremper dans ce syrop.

Dose. Il est estimé propre pour les fiévres compliquées, pour lever les obstructions du foye, de la ratte & pour fortifier les visceres; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

On évite de faire bouillir le vinaigre, tant afin de conserver sa vertu, que pour empêcher qu'il n'acquiere une acreté en bouillant, laquelle seroit desagréable au goût

On ne met le spicanard que sur la fin de la cuite du syrop, afin de conserver ses

parties ſubtiles dans leſquelles conſiſte ſa vertu.

Ces deux deſcriptions de ſyrops aceteux compoſez me paroiſſent mal imaginées, car on y mêle des aperititifs avec des aſtringens qui ſe détruiſent l'un l'autre, ou qui diminuent de leur vertu; le vinaigre & les roſes dans la derniere ſont aſtringens, & le reſte des drogues eſt aperitif: ne vaudroit-il pas mieux ſe ſervir de ces deux eſpeces de drogues ſeparement dans les occaſions où elles ſeroient neceſſaires, que de les mêler.

Oxiſaccharum ſimplex.

℞. Succi granatorum acidorum ℥ j,
Aceti ℥ iv,
Sacchari albi ℔ j,
Coquantur ſimul ad conſiſtentiam ſyrupi.

REMARQUES.

On aura des grenades aigres, on en tirera le ſuc par expreſſion, on le laiſſera depurer au ſoleil, puis l'ayant filtré, l'on en mettra huit onces dans un plat de terre verniſſé avec quatre onces de vinaigre & une livre de ſucre, on poſera le plat ſur un petit feu pour faire fondre le ſucre & pour évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de ſyrop.

Il rejoüit le cœur, il reſiſte à la malignité des humeurs, il rafraichit en precipitant les vapeurs bilieuſes ou ſulphureuſes & ſalines, il arrête les cours de ventre & les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

On entend ordinairement par *oxyſaccharum*, un mélange de vinaigre & de ſucre, mais on peut auſſi donner ce nom à quelqu'autre liqueur acide que ce ſoit où l'on aura diſſout du ſucre, puiſque *oxyſaccharum* eſt compoſé du Grec ὀξὺς, *acidus* & σάκχαρον, *ſaccharum*, comme qui diroit ſucre acide.

Cette eſpece de ſyrop aproche beaucoup du ſyrop de grenade, mais il eſt plus acide à cauſe du vinaigre qui a plus de force que le ſuc de grenade.

On fait cette preparation dans un vaiſſeau de terre plûtôt que dans un de métal, afin qu'il ne reçoive aucune mechante impreſſion, on ſe contente d'en faire évaporer doucement l'humidité, afin de conſerver & de retenir autant qu'il ſe peut, la vertu & le bon goût des acides, car quand on les fait bouillir, il s'en diſſipe beaucoup, & ils deviennent acres.

Oxyſaccharum compoſitum, Nicol. Præp.

℞. Capillorum veneris,
Scolopendii ſeu ceterach,
Polytrici,
Linguæ cervinæ,
Hepaticæ,
Violarum,
Radicum fœniculi,
Aſparagi,
Ruſci,
Graminis ana ℥ ß,
Succi granatorum acidorum ℔ iv, ℥ iij,

Omnia ſimul triduò macerentur, deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari albi ℔ ij, clarificetur & coquatur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On inciſera les herbes, on concaſſera les racines, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus le ſuc de grenade, on couvrira le pot & on laiſſera digerer l'infuſion pendant trois jours: Enſuite on la fera bouillir

legerement, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un vaisseau de terre.

Vertus. Dose. On le dit propre pour lever les obstructions & pour fortifier les visceres ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il y a dans cette composition la même faute qu'aux syrops aceteux composez, c'est qu'on se sert d'une liqueur astringente pour tirer la substance des plantes qui sont aperitives, je trouve donc ces descriptions bien inutiles.

Syrupus mororum simplex.

℞. Succi mororum domesticorum,
Sacchari albi, ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

Suc de meures. On écrasera des meures dans un mortier de marbre, on les laissera digerer sept ou huit heures à froid, puis on en exprimera le suc au travers d'un linge, on mêlera ce suc avec un égal poids de sucre fin, & l'on fera cuire le mêlange en syrop, c'est ce qu'on appelle *Diamorum cum saccharo*.

Diamorum cum saccharo

Vertus. Il est bon pour les maux de la bouche & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, on en prend aussi à la cuillerée pour le rhume.

Syrop de meures de Renard. On peut preparer de la même maniere le syrop des meures sauvages appellées vulgairement meures de Renard.

Vertus. Il est bon pour les maux de gorge, & pour arrêter la dysenterie.

On fait ordinairement le syrop de meures sans avoir laissé depurer le suc, mais si l'on veut se donner le temps de le laisser depurer au soleil, & de le passer par un blanchet, le syrop en sera plus beau & moins épais.

J'ai décrit ailleurs un autre *Diamorum* qui ne differe d'avec celui-ci qu'en ce qu'on y employe le miel au lieu du sucre.

Syrupus mororum compositus.

℞. Succi mororum domesticorum,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Omphacii, ℥ vi,
Mirrhæ,
Croci ana ʒ ij,
Coquantur ad syrupi consistentiam.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble le suc de meures, le verjus & le sucre, quand le syrop sera à demi cuit on y jettera un nouet rempli de la myrrhe concassée & du saffran, on achevera la cuite du syrop, & l'ayant laissé refroidir entierement, on le versera dans une cruche ou autre vaisseau avec le nouet qu'on y laissera toûjours tremper.

Vertus. Ce syrop est propre pour la squinancie, pour les ulceres du palais & de la gorge, on en mêle dans les gargarismes, il est detersif.

Il est bon d'employer ici les mures un peu avant leur maturité parfaite, parce qu'elles sont alors plus detersives que quand elles sont tout à fait meures.

Syrupus florum tussilaginis simplex.

℞. Florum tussilaginis recentium ℔ i ß,
Infundantur calidè horis duodecim in aquæ fontanæ ℔ ix, *deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur, calidus liquor æquali florum tussilaginis recentium ponderi superfundantur, macerentur simul ut prius, deinde leviter bulliant, colentur & exprimantur,*

mantur, liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi ℔ iv. *clarificatus, igne lento coquatur in syrupum.* Syrup. pedis cati.

Eodem modo paratur syrupus. Flor. hispidulæ seu pedis cati.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de pas-d'âne ou tussilage, cueillies nouvellement dans leur vigueur & mondées de leurs queuës, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, on laissera le tout en maceration pendant douze heures, on fera bouillir ensuite legerement l'infusion, on la coulera avec expression, & on la versera toute chaude sur une pareille quantité de nouvelles fleurs, on laissera digerer la matiere comme devant, on la fera bouillir, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera le sucre dans la colature, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & l'ayant passé par un blanchet ou par une chausse de drap, on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la toux & pour les maladies de la poitrine, on en prend à la cueillere, & l'on en mêle dans les juleps. Vertus.

On pourroit encore faire le syrop de tussilage avec la conserve des mêmes fleurs qu'on auroit mise tremper dans de l'eau, & y ajoûtant du sucre.

Syrupus de tussilagine compositus.

℞. *Radicum tussilaginis* ℔ ß,
Foliorum & florum ejusdem ana man. iiij,
Capilli veneris Monspeliensis man. ij,
Glycyrrhisæ ℥ j,

Coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, colatura cum sacchari optimi* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On choisira des racines de tussilage les plus grosses & les mieux nourries, on les lavera, & les ayant coupées par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ un quart d'heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées & enfin les fleurs & la reglisse bien concassée, on continuera la coction jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on laissera à demi refroidir la décoction, on la coulera & on l'exprimera, on mêlera dans la colature le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme, pour détacher les phlegmes de la poitrine, & pour faire cracher; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Syrupus jujubinus.

℞. *Jujubas* nº. ix,
Hordei mundati,
Glycyrrhisæ,
Capilli veneris ana ℥ i,
Violarum recentium man. j,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Papaveris albi,
Melonis,
Lactucæ ana ʒ iij,

Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ vi, *colentur & ovi albumine cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificentur & coquantur in syrupum.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir doucement dans l'eau l'orge mondé pendant de-

mi heure, puis on y mettra les jujubes qu'on aura ouvertes, ensuite les semences, les capillaires, les violettes & la reglisse ratissée & concassée, on fera cuire le tout jusqu'à diminution du tiers, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, & ayant clarifié le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Il est propre pour épaissir les serositez ou les autres humeurs trop subtiles & trop acres qui tombent sur les poulmons, il provoque le crachat, il fait meurir la toux, on le donne dans les pleuresies, dans l'asthme & dans les autres fluxions de poitrine; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

La plûpart des Dispensaires ajoûtent en la description de ce syrop, trois dragmes de gomme adraganth, mais comme elle rend le syrop trop visqueux, les Modernes ont trouvé à propos de la retrancher, ceux qui voudront l'y faire entrer l'envelopperont avec la graine de coing dans un nouet de linge qu'ils mettront bouillir dans la décoction.

La vertu principale de ce syrop consiste dans sa substance glutineuse, car par elle il lie & il émousse les pointes des sels acres qui tombent sur la poitrine, & il épaissit les serositez trop coulantes & trop subtiles.

Syrop de jujubes simple. On fait encore un syrop de jujubes simple avec une forte décoction de jujubes & de sucre parties égales.

Syrop de Dactes. On peut préparer aussi de même le syrop de dactes, appellé en Latin, syrupus dactylorum.

Syrupus Nimphææ.

℞. Florum Nimphææ alborum mundatorum ℔ ij,

Infundantur calidè horis viginti quatuor in aquæ communis ℔ ix, *deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur : liquor calidus pari novorum florum ponderi superfundatur, maceretur, bulliat & coletur ut priùs, liquor tandem colatus ovi albumine cum sacchari* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de nenuphar blanches nouvellement cueillies, on en separera les feuilles du milieu les plus blanches & les plus nettes qu'on mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra dans la liqueur coulée toute chaude, autant de nouvelles fleurs de nenuphar que devant; on les laissera en maceration; on fera bouillir l'infusion, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il tempere la chaleur des entrailles & en incrassant les humeurs trop subtiles, il provoque le sommeil, il calme les ardeurs de Venus, il modere les cours de ventre qui viennent des sels acres & bilieux, il arrête les hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. (Dose.)

On pourroit faire davantage d'infusions de fleurs de nenuphar; mais elles seroient inutiles, deux bonnes infusions doivent suffire; car quand les pores de l'eau sont une fois remplis de la substance de la fleur, ils sont incapables d'en recevoir davantage.

Il ne faut pas croire que le syrop de nenuphar soit beaucoup somnifere, il concilie seulement un peu le sommeil en diminuant par une substance épaississante ou quelque peu narcotique, le mouvement des esprits & des humeurs.

Syrupus Nimphææ compositus, Francisci Pedemontani.

℞. Florum Nimphææ alborum ℥ ij,
Florum Nimphææ flavorum,
Seminis psyllij,
Oxalidis,

Radicum fœniculi ana ℥ j, *ana* ℥ ß,
Seminum quatuor frigidorum majorum, *Seminum quatuor frigid. min. ana* ʒ ij,
Coquantur in aquæ hordei ℔ iv, *ad medias, colaturæ addantur*,
Sacchari albi ℔ i,
Succi granatorum acidorum,
Aceti albi ana ℥ ij,
Fiat syrupus qui aromatizetur cum
Santali citrini, *Spicæ indicæ ana* ʒ j ß.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé les fleurs de nenuphar blanches & jaunes mondées, les semences froides, & celles d'oseille concassées, la racine de fenouil mondée & coupée par petits morceaux; on fera quatre livres de décoction d'orge, on la versera dans le pot sur les drogues, on les laissera tremper quelques heures le pot étant bouché, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, y ayant ajoûté vers la moitié de la cuite la semence de psylium envelopée dans un nouet, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre, le suc de grenade & le vinaigre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatisera sur la fin avec le santal citrin rapé & le spicanard incisé envelopez dans un nouet qu'on jettera dans le syrop & qu'on y laissera toûjours tremper.

On estime ce syrop bon pour éteindre les ardeurs de la bile & de la fiévre, pour épaissir les humeurs & pour provoquer le sommeil; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Comme la semence de psylium est acre & un peu purgative quand elle a été concassée, il vaut mieux l'employer ici entiere, afin qu'il ne s'en détache que la partie mucilagineuse qui est adoucissante & pectorale; il est bon de l'enveloper en un nouet & de ne la mettre dans la décoction que quand elle est à demi faite, de peur qu'elle ne la rende trop visqueuse, car la dose en est grande & il y en auroit assez pour rendre le syrop épais en opiate: je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, & qu'alors on l'employât sans l'enveloper.

La racine de fenouil, le santal citrin & le spicanard ont été mis dans cette description, tant pour corriger la qualité narcotique & rafraichissante de nenuphar, que pour aromatiser le syrop; mais cette fleur si innocente dans ses effets n'a point besoin de correctif, ni le syrop d'être aromatisé. Les parties subtiles & rarefiantes de ces ingrediens ne peuvent que diminuer sa vertu & empêcher son action la meilleure qui est d'épaissir les humeurs & de rafraichir.

Le suc de grenade & le vinaigre sont des acides propres, à la verité, à calmer le mouvement trop impetueux des humeurs en les condensant, mais ils diminuent la qualité narcotique du nenuphar en la fixant trop & l'empêchant de s'élever en une vapeur douce au cerveau, laquelle provoque le sommeil; or comme cette qualité narcotique reside trés-foiblement dans le nenuphar, toutes ces drogues avec lesquelles on le mêle, la detruisent entierement, c'est pourquoi je prefererois toûjours le syrop de nenuphar simple à celui-ci.

Il y a encore un autre défaut dans cette description; c'est que l'Auteur y ordonne trop peu de sucre pour la quantité des drogues, les proportions seroient plus justes si l'on en doubloit la dose, & qu'au lieu d'une livre on en mît deux.

Syrupus de papavere simplex, seu Diacodium.

℞ *Capitum papaveris albi maturorum recentium* ℔ ij,

Capitum papaveris nigri etiam recentium ℔ j

Incidantur & infundantur simul in aquæ fontanæ ferventis ℔ viij, *horis viginti quatuor, deinde bulliant ad medias, colentur & exprimantur, colatura ovi albumine cum sacchari* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On incisera par petits morceaux les têtes de pavot nouvellement cueillies dans leur maturité ; on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite doucement jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on coulera la décoction avec forte expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en syrop.

Vertus. Il est somnifere, propre pour adoucir les acretez de la gorge & de la trachée artere, il apaise les douleurs, il arrête les fluxions, la toux, le crachement de sang, la dysenterie ; on le donne dans toutes les occasions où il est besoin d'assoupir & d'arrêter le mouvement des humeurs ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à dix dragmes.

Diacode des Anciens. Le Diacodium des Anciens étoit proprement l'extrait des têtes de pavot où l'on ajoûtoit un peu de sapa ou de sucre; mais ce que nous appellons presentement Diacodium n'est autre chose que le syrop de pavot.

Il n'est pas essentiel de faire entrer le pavot noir dans la composition de ce syrop, si on n'en a point on n'employera que le blanc en une quantité proportionnée.

Il seroit inutile de faire plus d'une infusion de pavot pour ce syrop, parce qu'il en entre assez dans celle-ci pour remplir entierement les pores de la liqueur.

Plusieurs font secher à demi les têtes de pavot avant que de les employer pour le syrop, afin qu'il se conserve mieux, car une humidité visqueuse qui se rencontre dans les têtes de pavot vertes, fait fermenter le syrop ; on peut même en un besoin composer en hyver le syrop de pavot avec des têtes de pavot seches; mais alors il en faut faire deux ou trois bonnes infusions ; car l'eau ne s'empreint pas si facilement de la substance du pavot sec que de celle du pavot recent.

La vertu narcotique du pavot consiste particulierement dans sa tête, sa graine n'en a que trés-peu; c'est pourquoi il est assez inutile de l'employer dans l'infusion, on s'en sert dans les émulsions où elle produit le même effet que les semences froides.

Le pavot a plus ou moins de qualité narcotique suivant la temperature du païs où il a crû, ainsi il est beaucoup plus somnifere en Italie, en Espagne & même en Languedoc, en Provence, qu'il n'est à Paris, mais il a encore plus de vertu en Egypte & dans la Grece ; car c'est en ces païs-là qu'on en tire l'opium par incision & par expression.

La dose du syrop de pavot en Languedoc & en Provence ne doit être que depuis une dragme jusqu'à demi once.

Les effets du syrop de pavot viennent de ceque par sa substance glutineuse & embarassante, il épaissit les humeurs & arrête le trop grand mouvement des esprits dans le cerveau; on peut lire à ce sujet ce que j'ai écrit des effets de l'opium dans mon Livre de Chyme en traitant du laudanum; car c'est par une même raison que le pavot & l'opium font dormir, ils ne different dans leurs effets que du plus au moins.

Syrupus de papavere composit. Mesue.

℞. *Capitum papaveris albi & nigri cum suis seminibus ana* ℥ vj, ʒ ij,

Seminum lactucæ ℥ v. *Malvæ,*

Cydoniorum ana ℥ vi, *Capillorum veneris*, ℥ xv,
Jujubas no. xxx, *Glycyrrhisæ*, ℥ v,
Coquantur in aquæ communis ℔ viij *ad medias, in colatura per residentiam clarificata dissolve*
Penidiorum,
Sacchari albi ana ℔ j,
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

On conpera menu les têtes de pavot & les capillaires, on concassera la reglisse & les semences de laictuës, on ouvrira les jujubes, on mettra le tout ensemble dans un pot, on versera dessus l'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on envelopera dans un nouet les semences de coing & de mauve, on jettera ce nouet dans la décoction à demi faite, on coulera la décoction quand elle sera achevée, & on la laissera rasseoir, on versera par inclination dans un autre vaisseau ce qui sera clair, on y mêlera le sucre & les penides, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop.

Il est propre pour calmer la toux, pour exciter le sommeil, pour apaiser les douleurs, pour arrêter les hemorrhagies, pour rafraichir & fortifier la poitrine, pour épaissir les humeurs trop subtiles; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les semences de coing & de mauve sont si mucilagineuses qu'elles rendroient le syrop en consistence de gelée liquide, si on les faisoit autant bouillir que les autres ingrediens; c'est la raison pourquoi on ne les met dans la décoction que quand elle est à demi faite.

La semence de laictuë entre en une dose excessive dans cette composition; il me semble qu'on y mettroit assez quand on en changeroit les onces en dragmes.

Ce syrop n'est pas si somnifere que le précedent, parce qu'en celui-ci l'eau se charge dans la décoction indifferemment de diverses substances, au lieu qu'en l'autre elle ne peut s'empreindre que de celles de pavot.

Syrupus papaveris rhæados, incerti Authoris.

℞. *Florum papaveris rhæados recentium*, ℔ j,
Aquæ fontanæ ferventis ℔ iiij,
Macerentur in vase terreo per horas octo, super cineres calidos, deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, iterum tantumdem novorum florum immittatur, flores per idem tempus macerentur, postea leviter bulliant, colentur & exprimantur in colatura dissolve
Sacchari albi, ℔ iv,
Mellis despumati, ℥ ij,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de coquelicoq ou pavot rouge nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit heures chaudement, on fera bouillir l'infusion legerement, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mettratremper sur les cendres chaudes de nouvelles fleurs comme auparavant pendant

Syrop de coquelicoq. un pareil temps, on fera bouillir ensuite l'infusion legerement, on la coulera & on l'exprimera; on mêlera dans cette infusion coulée le sucre & le miel écumé, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Syrop de pavot rouge. Vertus. Dose. Il est propre pour épaissir les serositez trop subtiles, pour faire cracher; on s'en sert pour le rhume, pour la squinancie, pour la pleuresie, pour phthisie, pour le crachement de sang; il provoque un peu le sommeil & la sueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il seroit inutile de faire plus de deux fortes infusions de la fleur de coquelicoq; parce qu'il en a suffisamment pour empreindre entierement les pores de l'eau.

Si dans les infusions de fleurs de coquelicoq on employe les petites têtes où les feuilles des fleurs sont attachées, & d'où elles se détachent trés-facilement, le syrop en sera plus somnifere & plus adoucissant.

Le miel est ajoûté dans ce syrop pour empêcher qu'il ne candisse.

Autre maniere de faire le syrop de coquelicoq. On pourroit au lieu de l'infusion des fleurs de coquelicoq en tirer le suc par expression, & le faire cuire avec un poids égal de sucre; on auroit un syrop du moins aussi bon que l'autre.

On fait secher pendant l'esté au soleil des fleurs de coquelicoq, & l'on s'en sert en guise de thé avec un peu de sucre, il produit le même effet que le syrop, on en boit une tasse tout chaud de temps en temps entre les alimens.

L'usage de ce remede est devenu fort familier & à la mode.

Syrupus de Succino narcoticus.

* ℞ *Succini flavi in pulverem redacti* ℥ ij,
Liquescant igne moderato in catino figulino, tunc misce
Opii minutè incisi ℥ ij,
Fiat massa ad usum servanda:
℞ *Hujus massæ pulveratæ* ʒ ij,
Aquæ communis ℔ iv.
Bulliant simul ad consumptionem mediæ partis & filtretur, liquor filtratus cum sacchari albi ℔ i ß,

Coquatur in syrupum

REMARQUES.

On reduira en poudre le succin, on le mettra dans une écuelle de terre vernie, on placera cette ecuelle sur le feu dans un rechaux, on la couvrira d'une autre écuelle, la matiere se liquefiera en maniere de poix fonduë; l'on y mêlera alors l'opium coupé par petits morceaux, on agitera le mêlange avec une espatule pour corporifier autant qu'on pourra les drogues, les unir ensemble & en faire une masse qui sera noire, on la laissera refroidir & on la pulverisera subtilement, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin, on peut l'appeller poudre narcotique; la dose en est depuis un grain jusqu'à six.

Poudre narcotique.

On prendra deux dragmes de cette poudre narcotique, on la démêlera dans quatre livres d'eau chaude, on fera bouillir doucement ce mêlange jusqu'à diminution d'environ la moitié, on filtrera la liqueur par un papier gris, elle sera jaunâtre, on la mêlera avec une livre & demie ou dix-huit onces de sucre, & on les fera cuire ensemble en syrop.

Vertus. Dose. Il est cephalique & pectoral, il calme & adoucit les acretez de la pituite, il fortifie en excitant le sommeil; la dose en est depuis une cuillerée jusqu'à trois, ou depuis demie once jusqu'à une once & demie, dans une liqueur appropriée à la maladie.

Ce ſyrop a été mis en uſage par quelques particuliers qui l'eſtiment beaucoup, la ſubſtance du ſuccin n'eſt pas diſſoluble dans l'eau, étant ſeule, mais celle de l'opium avec laquelle elle eſt mêlée, la penetre & en diſpoſe une portion à être diſſoute.

On pourroit faire une plus grande diſſolution de la poudre, ſi au lieu de la faire bouillir dans l'eau ſeule on la faiſoit bouillir dans le ſyrop pendant qu'on le cuit, car le ſucre en diſſoudroit bien plus que l'eau; il faudroit quand le ſyrop ſeroit à demi cuit le paſſer au travers d'un blanchet pour le purifier de la poudre qui ne ſeroit point diſſoute.

Syrupus de quinque radicibus, incerti Authoris.

℞. Radicum Apij,
Fœniculi,
Petroſelini,
Aſparagi &
Ruſci ana ℥ ij,

Coquantur ex arte in aquæ ℔ vi, *ad tertiæ partis conſumptionem, colentur & exprimantur, in colatura miſceantur,*
Sacchari albi ℔ iij,
Aceti ℥ viij,
Coquantur in ſyrupum. S. A.

REMARQUES.

On choiſira les racines les plus groſſes, les mieux nourries recemment tirées de la terre, on les netoyera, on les mondera, on les coupera par morceaux, & on les fera bouillir dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction & on l'exprimera, on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire dans un vaiſſeau de terre verniſſé juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera alors le vinaigre, & ſur un petit feu l'on reduira le tout en ſyrop.

Il eſt eſtimé bon pour lever les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, il excite l'urine, on le donne aux hydropiques, à ceux qui ſont travaillez de la gravelle & dans toutes les autres maladies cauſées par des opilations; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Le vinaigre qui eſt aſtringent me paroît mal convenable dans un ſyrop aperitif, je ſerois d'avis qu'on le retranchât, le ſyrop en ſeroit plus efficace; les cinq racines qui entrent dans cette compoſition ſont empreintes de ſels eſſentiels qui les rendent fort aperitives.

Syrupus de duabus radicibus.

℞. Radicum petroſelini, &
Fœniculi, ana ℥ iv,
Aquæ communis, ℔ v,
Bulliant ad medias, colaturæ adde ſacchari albi ℔ ij,
Clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On choiſira les racines dans leur vigueur & nouvellement ſorties de terre, on les mondera, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir doucement dans l'eau juſqu'à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera, & l'on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour exciter l'urine, & pour lever les obstructions; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Syrupus hederæ terrestris.

℞. Succi hederæ terrestris depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum S. A.

REMARQUES.

Comme le lierre terrestre est peu succulent, on auroit de la peine à en tirer le suc sans y ajoûter quelque liqueur.

Suc de lierre terrestre & sa dépuration. Aprés avoir pilé exactement neuf ou dix poignées de lierre terrestre cueilli en sa plus grande vigueur, dans un mortier de marbre, on les humectera avec neuf ou dix onces d'eau chaude, on couvrira le mortier & on laissera la matiere en digestion dix ou douze heures, puis on l'exprimera, on dépurera le suc exprimé en le faisant bouillir un bouillon & le passant deux ou trois fois par un blanchet, on pesera ce suc dépuré, on le mêlera avec un poids égal de sucre blanc, & par un petit feu on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour les maladies du poulmon & de la poitrine, quand elles procedent d'une pituite crasse qui tombe dessus, car il déterge & consolide, il est bon pour l'asthme, pour lever les obstructions de la ratte, du foye, du mesentere & de la matrice, il excite les mois, c'est aussi un sudorifique; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le lierre terrestre est ordinairement dans sa vigueur au mois d'Avril ou de Juin.

Si au lieu d'eau commune on employe l'eau distillée de lierre terrestre, ou une forte décoction de la même plante, pour humecter l'herbe pilée, le syrop n'en sera que meilleur.

L'humectation qu'on fait à l'herbe pilée ne peut au plus apporter d'autre préjudice au suc que de l'affoiblir un peu, mais en recompense, l'eau aide à détacher le sel essentiel qui demeureroit dans le marc, mais ceux qui auront du scrupule pour cette humectation pourront employer dans la composition de ce syrop deux parties de ce suc sur une partie de sucre.

Syrupus de hyssopo, Mesue.

℞. Foliorum hissopi,
Radicum apij,
Fæniculi,
Glycyrrhisæ ana ʒ x,
Adianti albi ʒ vi,
Passularum mundatarum ℥ i ß,
Jujubas,
Mixas, id est sebesten ana nº. xxx,
Ficus pingues siccas nº. x,
Hordei mundati ℥ ß,
Seminum malvæ,
Cydoniorum,
Tragacanthi ana ʒ iij,
Coquantur ex arte in aquæ s. q. & in colatura dissolve,
Sacchari penidiati ℔ ij,
Coque in syrupum.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir l'orge mondé dans six livres d'eau, en second lieu les racines d'ache & de fenoüil qu'on aura bien netoyées, mondées de leur cordes & coupées par petits morceaux, en troisiéme lieu les fruits ouverts, en quatriéme lieu les feuilles incisées, puis les graines & la gomme adraganth envelopée dans

dans un nouet, enfin la reglisse ratissée & concassée, quand la liqueur sera diminuée d'un tiers on coulera la décoction, on la clarifiera par residence, on y mêlera le sucre tors, & on fera cuire le mêlange en syrop.

Il est propre pour les maladies de la poitrine quand elles sont causées par des phlegmes, & par des obstructions, on le donne pour l'asthme, il provoque les urines, il pousse le sable hors des reins; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ce syrop est composé d'ingrediens de vertus differentes, l'hysope & les racines contiennent beaucoup de sel & d'esprit volatil qui les rendent detersives, penetrantes & aperitives, les autres drogues sont huileuses ou mucilagineuses, humectantes, épaississantes & adoucissantes.

Les premiers ingrediens perdent beaucoup de leurs parties spiritueuses dans la coction, mais il leur en reste assez pour servir de vehicule aux substances glutineuses, & pour leur aider à inciser & détacher les phlegmes qui sont attachez sur la poitrine & sur les poulmons; il pourroit même arriver que si toutes ces parties spiritueuses restoient dans le syrop, il ne seroit pas si pectoral, parce qu'il auroit trop d'acreté ou de subtilité pour s'accommoder bien à la poitrine & aux poulmons qui sont des parties delicates, & qui ne demandent pas des remedes trop spiritueux, ainsi je n'approuve pas la methode de ceux qui ordonnent qu'on fasse distiller la partie spiritueuse de l'hysope & des racines, pour la mêler ensuite dans le syrop qu'on aura auparavant fait cuire avec la décoction en consistence d'opiate.

Syrupus Symphiti, Fernelij.

℞. *Radicum & cymarum symphiti majoris & Symphiti minoris ana man.* iij,

Rosarum rubrarum,
Betonicæ,
Plantaginis,
Pimpinellæ,
Centinodiæ,
Scabiosæ,
Tussilaginis ana man. ij,

Ex his omnibus recentibus contusis exprimatur succus & depuretur, adde Sacchari albi ℔ ij ß,

Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On choisira les plantes belles, succulentes, cueillies en leur vigueur, on les netoyera, on les coupera, & on les pilera bien dans un mortier de marbre, commençant par les racines, on les laissera ainsi pilées toutes ensemble dans le mortier en digestion à froid, pendant dix ou douze heures, afin que leur substance visqueuse se rarefie, puis on les exprimera pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant plusieurs fois par un blanchet, on le mêlera ensuite avec le sucre, & on fera cuire le mêlange en consistence de syrop.

Il est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, il fortifie les poulmons & la poitrine, il modere les cours de ventre; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on veut faire ce syrop exactement, il faut y travailler dans le temps des roses, afin que leur suc soit mêlé avec celui des autres ingrediens, mais ceux qui ne voudront point s'assujettir à une saison, & qui auront envie de préparer ce syrop au Printemps ou en Automne, se serviront des roses seches qu'ils pileront & qu'ils laisseront macerer avec les autres plantes, afin que leur teinture & leur vertu y soit communiquée.

La racine du grand ſymphitum qui eſt le principal ingredient de ce ſyrop étant fort viſqueuſe, rend peu de ſuc, & la plus grande partie de ſa vertu demeure avec le marc. Pour remedier à cet inconvenient, je ſerois d'avis qu'aprés avoir écraſé les racines, on les fiſt bouillir doucement dans de l'eau pour en avoir environ une livre & demie de décoction, qu'on pilât cependant dans un mortier de marbre les herbes & les fleurs, comme il a été dit, qu'on verſât deſſus la décoction toute chaude avec les racines bouillies, qu'on mêlât bien le tout avec un pilon de bois, qu'on couvrît le mortier, qu'on laiſſât le mélange en maceration dix ou douze heures, puis qu'on l'exprimât fortement, qu'on mêlât l'expreſſion avec le ſucre, & qu'on fiſt clarifier & cuire le mêlange en ſyrop.

Autre maniere de préparer le ſyrop de conſoude.

On peut préparer un ſyrop de ſymphitum ſimple en faiſant une forte décoction de racines de grande conſoude, y mêlant un poids égal de ſucre, & faiſant clarifier & cuire le mêlange en conſiſtence de ſyrop.

Syrop de ſymphitum ſimple.

Syrupus de ſtœchade, Fernelij.

℞. Florum ſtœchadis arabicæ ℥ iv,
Thymi,
Calaminthæ,
Origani, ana ℥ i ß,
Salviæ,
Betonicæ,
Florum roriſmarini ana ℥ ß,
Seminis rutæ,
Pæoniæ,
Fæniculi ana ʒ iij,

Coquantur ex aquæ ℔ x, *ad dimidias, colentur & exprimantur, colatura cum ſacchari & mellis ana* ℔ ij, *denuò coquatur in ſyrupum; adde ſub finem coctionis*
Cinnamomi,
Zingiberis,
Calami aromatici ana ʒ ij,
Ligentur aromata hæc linteo raro & in ſyrupo appenſa maneant.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on en prendra les ſommitez qu'on mettra avec les fleurs & les ſemences concaſſées dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus l'eau commune, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir la matiere juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction, on y mêlera le miel & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop, on y jettera ſur la fin de la cuite le gingembre, la canelle, & le calamus aromaticus concaſſez enſemble & envelopez dans un nouet de linge clair, on laiſſera toûjours ce nouet ſuſpendu dans le ſyrop, afin qu'il y communique ſes parties ſpiritueuſes & odorantes.

Vertus. Ce ſyrop eſt bon pour fortifier le cerveau, les nerfs & l'eſtomach, il attenuë la pituite craſſe, il chaſſe les vents & les mauvaiſes humeurs par tranſpiration, il excite les menſtruës, il aide à la reſpiration;

Doſe. la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once.

Le ſyrop de ſtœchas eſt décrit en pluſieurs manieres dans les Pharmacopées; la deſcription que je rapporte ici me ſemble la meilleure & la plus raiſonnable; neanmoins il y a pluſieurs choſes à reformer. Premierement l'Auteur y demande trop d'eau pour la quantité des ingrediens, & une trop longue coction, puiſque les drogues ne conſiſtent qu'en feüilles, en fleurs & en ſemences, il n'eſt pas beſoin qu'elles bouillent ſi long-temps pour en tirer la vertu: de plus comme ces plantes ſont toutes odorantes, & par conſequent remplies de parties ſubtiles ou ſpiritueuſes, dans leſquelles conſiſte leur principale qualité, on détruit ce qu'elles ont de bon en les faiſant bouillir long-temps: je ſerois donc d'avis que non ſeulement on retranchât une par-

tie de l'eau, mais qu'on s'appliquât à conserver l'essentiel des plantes, afin que le syrop en demeurât empreint; on pourroit même se servir de vin blanc au lieu d'eau, car ce dissolvant étant sulphureux & salin seroit fort convenable pour tirer la partie spiritueuse & saline des ingrediens, voici comme on pourroit y réüssir, & comme je voudrois reformer cette description de syrop.

Syrupus de stoechade, reformatus.

℞. Florum stoechadis arabicæ ℥ iv,
Summitatum thymi, calaminthæ, origani ana ℥ i ß,
Salviæ, betonicæ, florum rorismarini ana ℥ ß,
Seminis rutæ, pæoniæ, fœniculi ana ʒ iij,
Cinnamomi, zingiberis, calami aromatici ana ʒ ij,

Omnia contundantur, misceantur, cucurbitæ vitreæ committantur, illisque superfundantur vini albi generosi ℔ vi,

Superpositoque & lutato alembico, materia per tres dies, maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis distilletur libra una aut circiter aquæ aromaticæ; tunc refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur, liquor vero ovi albumine cum sacchari albi ℔ iv,

Clarificetur & coquatur ad electuarii solidi consistentiam, cui ferè refrigerato aqua aromatica distillata permisceatur, cum oleorum stillatorum stoechados & rorismarini ana gutt. iv,

Fiat syrupus in vase vitreo diligenter clauso servandus.

REMARQUES.

Cette methode de faire le syrop de stoechas est beaucoup plus longue & plus embarassante que la commune; mais elle vaut beaucoup mieux, on ramasse les parties spiritueuses & volatiles par la distillation & les parties fixes par l'expression de ce qui demeure dans la cucurbite. On ne mêle la liqueur spiritueuse que quand le syrop est refroidi, afin d'éviter la dissipation que la chaleur pourroit faire.

Le syrop qui a été cuit en opiate doit avoir une consistence raisonnable quand il a été decuit par cette liqueur spiritueuse, mais s'il étoit encore trop épais, on y pourroit ajoûter un peu d'eau de betoine ou de tillot; si au contraire, elle étoit un peu trop claire, il vaut mieux le garder en cette consistence que de le remettre sur le feu pour le faire cuire davantage, parce que pour peu qu'on le rechauffât, le plus spiritueux & le meilleur s'en détacheroit & se dissiperoit.

Pour bien mêler les essences dans le syrop il faut les avoir auparavant incorporées avec un peu de sucre candi en oleosaccharum.

Syrupus de portulaca, Mesue.

℞ Seminis portulacæ ℔ ß,
Succi endiviæ depurati ℔ ij,
Succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Sacchari albi ℔ j,

Tritum semen in succo endeviæ macera horis 24. postea igne lento coque ad dimidias, demum cum saccharo & succo granatorum percoque in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera la semence de pourpier, on la mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le suc d'endive depuré bien chaud, on couvrira le pot, & on

laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on placera ensuite le pot sur un petit feu, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre & le suc de grenade, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire dans un plat de terre en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour desalterer & peur calmer le trop grand mouvement des humeurs dans la fiévre, pour les duretez du foye, pour tuer les vers; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Je trouve que cette description n'est pas bien dosée, qu'il y entre trop peu de sucre, pour la quantité des sucs & des semences; je serois d'avis qu'on y ajoûtât du moins une livre de sucre.

Le suc d'endive a des vertus assez convenables aux effets qu'on attend de ce syrop, mais puisqu'on lui a donné le nom de syrop de pourpier, on devroit employer dans sa composition plûtôt le suc de pourpier que celui d'endive, je voudrois donc reformer cette description en la maniere suivante.

Syrupus de portulaca, reformatus.

℞ *Seminis partulacæ* ℔ ß,
Contunde & infunde per viginti quatuor horas, in succi portulacæ depurati ℔ ij;
Et succi granatorum acidorum depurati ℥ ix,
Deinde bulliant igne lento ad tertiæ partis consumptionem, tunc colentur & exprimantur, colatura cum sacchari abi ℔ iij,
Ovi albumine clarificetur & coquatur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Syrop de pourpier simple. On peut encore preparer un syrop de pourpier simple, en mêlant parties égales de suc de pourpier depuré & de sucre, & faisant cuire le mêlange doucement jusqu'à consistence requise.

Vertus. Ce dernier syrop a une viscosité qui le rend propre à embarasser & à émousser les sels piquans qui causent les acretez de la poitrine, il a aussi à peu prés les facultez de l'autre, on en use à la cuillere.

Syrupus de pæonia simplex.

℞. *Florum pæoniæ* ℔ i,
Radicis pæoniæ maris contusæ ℥ iv,
Seminis pæoniæ contusi ℥ i ß,
Infundantur simul calidè per viginti quatuor horas in aquæ communis ℔ iv, *deindè igne lento bulliant ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura dissolve*
Sacchari albi, ℔ ij,
Salis pæoniæ ℥ i,
Clarificentur simul & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines & des fleurs de pivoine mâle cueillies recemment, & en leur vigueur, on coupera les racines & on les écrasera bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on placera le pot sur un feu mediocre,

& l'on fera bouillir doucemen l'infusion jusqu'à dimiuutiou du quart, on la coulera avecexpression, on y mêlera le sucre & le sel, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'épilepsie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, il fortifie le cerveau, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Il seroit assez inutile de faire plusieurs infusions de la fleur, de la racine & de la semence de pivoine, car une seule est suffisante pour empreindre entierement les quatres livres d'eau de sa substance.

On pourroit rendre ce syrop plus efficace en y mêlant exactement, quand il est fait & refroidi; trois dragmes d'esprit volatil, huileux, aromatique, dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de pæonia compositus.

♃. *Radicis recentis utriusque pæoniæ plenilunio extractæ & post dissectionem in taleolas, in vino albo odorifero, spatio integri diei, infusæ ana* ℥ i ß,
Sileris montani, ʒ vi,
Contrayervæ, ℥ ß
Ungulæ alcis, ℥ i,
Herbarum rorismarini cum floribus man j,
Betonicæ,
Hyssopi,
Origani,
Jvæ arthriticæ,
Rutæ ana, ʒ iij,
Ligni aloes,
Caryophyllorum,
Seminis cardamomi minoris ana, ʒ ij,
Zingiberis,
Spicænardi ana, ʒ j,
Stoechados,
Nucis moschatæ ana ʒ ij ß,

Coque post unius diei tepidam digestionem in aquæ distillatæ radicum pæoniæ s. q. ad ℔ iv. *in colatura dissolve sacchari albi* ℔ iv ß, *& percoque in syrupum.*

REMARQUES.

On tirera de terre en pleine lune des racines de pivoine mâle & femelles des mieux nourries, on les coupera par tranches, on les mettra infuser un jour dans du vin blanc, puis les ayant retirées, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les autres racines, les semences, le bois d'aloës, les gyrofles, le gingembre, la muscade concassée, l'ongle d'éland rapée, les herbes, les fleurs & le spicanard incisez menu; on versera dessus environ six livres d'eau de pivoine distillée, on couvrira le pot, on le placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant un jour, puis on le mettra sur un feu mediocre, & l'on fera bouillir l'infusion à diminution d'environ le tiers, on la coulera, on l'exprimera, & y ayant mêlé le sucre, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est bon contre l'épileptie, la paralisie, l'apoplexie & contre les maladies hysteriques, il fortifie le cerveau, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, je trouve deux defauts dans la maniere qu'on y a donnée de composer le syrop; le premier, c'est de mettre infuser la racine de pivoine dans le vin blanc, avant que de l'employer dans l'infusion avec les autres drogues; on a apparemment pretendu l'empreinte de la qualité du vin blanc. Mais qui ne voit que ce menstruë dissout & emporte avec lui la substance la meilleure de la racine: ainsi l'on rejette ce qu'il y a de meilleur, & l'on n'employe qu'un marc de racine de pivoine dans le syrop. Pour donc reformer cet abus, il faudroit retrancher cette circonstance de la description & employer la racine de pivoine sans preparation.

Le second defaut est, qu'on n'a aucun soin de conserver dans cette preparation, les parties volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles, car la coction fait dissi-

per ce qu'ils ont de plus subtil, & il ne demeure dans le syrop que quelques substances fixes qui n'ont pas grande vertu pour les maladies du cerveau dans lesquelles on l'employe particulierement; je trouverois donc à propos qu'aprés avoir fait infuser deux ou trois jours tous les ingrediens ensemble dans l'eau de pivoine distillée ou à son défaut dans du vin blanc, on fit distiller par un alambic de verre au bain marie, à feu lent environ une livre & demie de l'infusion, se seroit une eau spiritueuse qui contiendroit le volatil des drogues; qu'on fist ensuite bouillir la matiere restée dans la cucurbite jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité, qu'on la coulât avec forte expression, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mélange & qu'on le fit cuire en consistence d'opiate : que quand la matiere seroit refroidie l'on y mêlât exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse distillée & demi once d'esprit volatil huileux aromatique, pour faire un syrop qu'on garderoit dans un vaisseau bien bouché.

On ramasseroit & on conserveroit par ce moyen autant qu'il seroit possible, toutes les qualitez des ingrediens; car la distillation ayant separé les parties subtiles, la decoction dissout la substance la plus fixe qu'on fait bouillir avec le sucre jusqu'à une consistence bien épaisse, afin que la matiere puisse être décuite en syrop par le moyen de l'eau spiritueuse, sans qu'on soit obligé de la mettre sur le feu qui en feroit dissiper le meilleur.

Le syrop de pivoine composé agit par ses parties spiritueuses, qui étant élevées au cerveau dissolvent l'obstruction qui s'étoit faite dans les nefs & dans les autres passages des esprits.

Syrupus de betonica simplex, Bauderoni.

℞. Succi betonicæ depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum.
Eodem modo paratur syrupus melissæ.

Syrupus Melissæ.

REMARQUES.

Maniere de tirer le suc de la betoine & sa depuration.

On aura une bonne quantité de feuilles de betoine verte recemment cueillies dans sa vigueur, on les coupera & on les battra bien dans un mortier de marbre les humectant avec de l'eau de betoine distillée. On couvrira le mortier, on laissera la matiere en digestion à froid pendant huit ou neuf heures, on l'exprimera ensuite pour en avoir le suc, lequel on depurera en le faisant bouillir un bouillon sur le feu & le passant plusieurs fois par un blanchet; on le pesera ensuite, on le mêlera dans un plat de terre avec un poids égal de sucre, & par un feu lent, on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose.

Il est bon pour les maladies du cerveau, il le fortifie, il provoque les urines; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Comme la betoine est une herbe peu succulente, il est bon de l'humecter avec son eau distillée; on la laisse en digestion, afin que le suc s'en detache plus facilement.

Autre preparation du syrop de betoine.

On peut encore preparer le syrop de betoine avec une forte infusion des fleurs de betoine faite dans de l'eau de betoine distillée.

Syrupus de betonica compositus, Bauderoni.

℞. Betonicæ man. iij,	*Violarum,*
Majoranæ man. j ß,	*Stoechados,*
Thymi,	*Salviæ ana man.* ß ℥,
Rosarum rubrarum ana man. j ℥.	*Radicis pæoniæ,*

Polipodij, *Anisi*,
Fœniculi ana ʒ v, *Ammeos ana* ℥ ß,
Seminis fœniculi,
Coquantur in aquæ fluvialis ℔ vi, *ad tertiæ partis evaporationem*, *colaturæ adde*
Sacchari albi ℔ iij ß,
Succi betonicæ ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux,on les fera bouillir environ demi heure dans l'eau,puis on y ajoûtera les semences concassées,les herbes incisées,& enfin les fleurs, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y ajoûtera le sucre & le suc de betoine qu'on aura tiré par expression, comme j'ay dit dans les remarques sur le syrop precedent; on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'épileptie, pour fortifier le cerveau, pour en dissiper la trop grande quantité de pituite crasse; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme les vertus principales des drogues qui entrent dans la composition de ce syrop, resident dans leur partie spiritueuse, il n'en reste guere aprés la coction; car en bouillant elles se dissipent en l'air; je serois donc d'avis pour remedier à cet inconvenient,qu'on mit tremper chaudement les ingrediens mêlez,bien pilez & écrasez dans cinq livres de suc de betoine pendant trois jours en une cucurbite de verre couverte de son chapiteau,qu'on fit ensuite distiller au bain marie, environ une livre de la liqueur, qu'on garderoit dans le recipient bien bouché, qu'on versât ce qui seroit resté dans la cucurbite dans une bassine,& qu'on le fit bouillir à petit feu jusqu'à diminution d'environ le quart de l'humidité;qu'on coulât la décoction avec expression,& qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mêlange, qu'on le fit cuire en consistence d'opiate; & que quand il seroit refroidi l'on y mêlât l'eau spiritueuse distillée pour en faire un syrop, auquel on pourroit ajoûter demi once d'esprit volatile,huileux,aromatique & cephalique; il faudroit garder ce syrop dans une bouteille bien bouchée;on en donneroit à la dose depuis demi once jusqu'à une once,il agiroit avec beaucoup plus d'efficace que l'autre. *Reformation du syrop de betoine.* *Dose.*

Syrupus de cortice quinæquinæ.

♃. *Corticis quinæquinæ peruvianæ crassiuscule tritæ*, ℔ ß,
Infundantur calidè per tres dies in vini albi, ℔ iv,
Deinde igne lento coquantur ad quartæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura du bon Quinquina qu'on pulverisera grossierement,& on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera en digestion au bain marie,ou en autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere. On fera ensuite bouillir doucement l'infusion dans le même pot jusqu'à diminution du quart de l'humidité, on la coulera & on l'exprimera, on y mêlera se sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

C'est un febrifuge, il arrête toutes les fiévres intermittentes; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on peut le delayer dans un verre d'eau de petite cen- *Vertus.* *Dose.*

taurée quand on veut le faire prendre au malade.

L'experience a montré que le vin blanc tiroit mieux la vertu du Quinquina, que les autres dissolvans; c'est pourquoy on l'a employé dans la composition de ce syrop, il est vrai que pendant la coction, l'esprit de vin qui s'évapore peut emporter avec lui quelques parties du Quinquina, mais le febrifuge de cette écorce reside principalement dans sa partie fixe.

Il est bon de faire ce syrop dans un vaisseau de terre plûtôt que dans une bassine, pour éviter l'impression du cuivre qu'il pourroit prendre.

On ne doit point se servir de ce syrop qu'aprés avoir bien purgé le malade & fait les saignées necessaires, parce qu'il fixe les humeurs, il en faut donner trois ou quatre fois par jour & en continuer l'usage au moins quinze jours ; j'ay parlé des effets du Quinquina plus au long dans mon Livre de Chymie.

Syrupus de Glycyrrhisa, Mesue.

℞. Glycyrrhisæ rasæ & contusæ, ℥ ij,
Adianti albi, seu capilli veneris, ℥ j,
Hyssopi siccæ, ℥ ß,

Macerentur simul horis 24. in aquæ fontanæ ℔ iv, *dein coquantur ad dimidias, colentur & exprimantur, in colatura misceantur mellis optimi despumati*,
Sacchari albi,
Penidiarum ana, ℥ viij,

Clarificentur simul & percoquantur in syrupum, adde sub finem.
Aquæ rosarum, ℔ ß,

REMARQUES.

On choisira de bonne reglisse, on la ratissera & on la concassera bien; on incisera les herbes, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau toute bouillante, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera bouillir ensuite jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence d'opiate; on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera l'eau rose pour faire un syrop qu'on gardera.

Vertus. Il excite le crachat, il adoucit la trachée artere, il est propre pour la pleuresie, pour l'asthme & pour les autres maladies de la poitrine ; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La reglisse recente est un peu amere, on doit lui preferer celle qui est à demi seche, il faut qu'elle soit jaune & belle en dedans, il est bon de la concasser jusqu'à ce qu'elle soit en filamens, afin que sa substance se dissolve plus facilement dans l'eau.

Il me semble assez indifferent que l'hysope soit employée seche ou verte dans la décoction, car sa partie spiritueuse se détruit également de l'une & de l'autre façon en bouillant; cette herbe est mise dans la composition de ce syrop, pour le rendre detersif & propre à rarefier le phlegme de la poitrine & des poulmons, ce qu'elle peut faire par son sel fixe.

Quand on met bouillir l'eau rose avec le syrop, elle n'y laisse non plus d'odeur que si l'on n'y en avoit point mis, parce que sa partie volatile & odorante s'échape, mais si on la mêle quand le syrop est presque refroidi comme je l'ay marqué, on conserve ce qu'elle a de bon.

Syrupus alius de glycyrrhisa.

℞. *Radicis liquiritiæ* ʒ ij,
Tussilaginis,
Enulæ campanæ ana ℥ j ß,
Ireos florentiæ ℥ j,
Foliorum pulmonariæ,
Prassij albi,
Scabiosæ,
Hyssopi,
Veronicæ ana man.
Seminis urticæ ℥ ß,
Dactylos,
Jujubas,
Ficus ana No. x,

Coquantur in aquæ communis ℔ vi, *ad dimidias, in colatura dissolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Percoque in syrupum, cui adde dum refrixerit
Eßentiæ anisi ʒ i,

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les racines, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y ajoûtera les fruits ouverts, les semences pilées & les herbes incisées, on continuera de faire bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire en syrop; lorsqu'il sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement l'essence d'anis seule ou reduite en oleosaccharum avec du sucre candi en poudre.

Ce syrop est vulneraire, il est propre pour l'asthme, pour netoyer les ulceres du poulmon, pour exciter le crachat, pour fortifier le cerveau, la poitrine & l'estomach; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On rendroit ce syrop plus efficace, si au lieu d'une dragme d'essence d'anis qui y entre, l'on y dissolvoit deux dragmes de beaume de soulfre anisé.

Syrupus florum Arantiorum, Mesue.

℞. *Florum Arantiorum recentium*, ℔ ß,
Infundantur horis viginti quatuor in aquæ communis calentis ℔ ij,
Tum rejectis prioribus floribus, ac reassumptis totidem novis, infusio reiteretur, idque trina vice, fiat dein colatura ℥ xv,
Coquantur cum sacchari albi ℔ i, *in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs d'orange recentes des plus odorantes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laissera macerer la matiere vingt-quatre heures, on la fera ensuite bouillir legerement, on la coulera avec expression, on mettra infuser autant de nouvelles fleurs comme devant dans la liqueur coulée, on réiterera la même infusion pour la troisiéme fois, puis étant coulée & exprimée, on en pesera quinze onces avec lesquelles on mêlera une livre de sucre, on clarifiera le mélange & on le fera cuire à petit feu en consistence de syrop.

Il fortifie le cerveau, il recrée les esprits, il excite les sueurs, il resiste à la malignité des humeurs, il abbat les vapeurs hysteriques; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Comme la partie volatile & essentielle des fleurs d'orange se dissipe quand on fait bouillir le syrop, je serois d'avis qu'on reformât cette description en la maniére suivante.

Syrupus florum Arantiorum reformatus.

℞. Florum Arantiorum recentium ℔ j,

Cucurbitæ vitreæ committatur, illique superfundantur aquæ florum Arantiorum distillatæ ℔ iv,

Superpositoque & lutato alembico, materia per 24. horas maceretur; deinde balneo mariæ aut vaporis, Aquæ ℔ i, *distilletur & refrigeratis vasis, materia in fundo remanens coletur & exprimatur liquor vero ovi albumine, cum sacchari albi* ℔ iij,

Clarificetur & coquatur ad opiatæ consistentiam, cui ferè refrigerato, Aqua distillata permisceatur & fiat syrupus.

Syrupus de Corticibus Arantiorum amarorum. *Eodem modo paretur syrupus de corticibus Arantiorum amarorum.*

Syrupus de succo Arantiorum.

℞. Succi Arantiorum amarorum depurati,

Sacchari albi ana, ℔ ij,

Coquantur simul igne lento, in syrupum, S. A.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oranges ameres, on les coupera par quartiers, on en separera le dedans qu'on écrasera bien dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, on couvrira le mortier & on laissera digerer la matiere à froid pendant sept ou huit heures, puis on la pressera dans un linge; on mettra le suc dans des bouteilles qu'on exposera au Soleil pour le faire dépurer, puis on le filtrera, on le versera ensuite dans un plat de terre veruissé, on y mêlera un poids égal de sucre blanc, on placera le plat sur un feu mediocre pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier le cœur & l'estomach, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Il est bon de faire cuire ce syrop à petit feu, afin qu'il ne s'évapore que le phlegme, & que la partie essentielle acide soit entierement conservée.

Autre préparation du syrop d'orange. On pourroit encore préparer ce syrop sans le faire bouillir en faisant fondre seulement sur le feu deux parties de sucre en poudre dans une partie de suc d'orange dépuré.

Syrop d'orange douce. On peut faire de la même maniere le syrop d'orange douce.

Syrupus Borraginis, Mesue.

℞. Florum borraginis recentium, ℔ ij,

Aquæ borraginis distillatæ, ℔ viij,

Affusa floribus aqua, sic in infusione per horas duodecim dimittantur, deinde floribus his, facta prius expressione, abjectis, infusio reassumptis novis ac recentibus floribus secundò atque sic tertiò, iteretur, postmodum accipe.

Colaturæ hujus, ℔ v,

Sacchari albi ℔ iv,

Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

Eodem modo paretur syrupus buglossi.

REMARQUES.

On aura des fleurs de borrache nouvellement cueillies, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau de borrache bien chaude, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, on la fera bouillir ensuite legerement, on la coulera, on l'exprimera, on mettra de nouvelles fleurs dans l'infusion coulée, & l'on procedera comme devant tant pour la digestion que pour la colature, on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs dans la liqueur coulée, on les laissera digerer encore douze heures; on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & on l'exprimera, on pesera cinq livres de cette infusion coulée, on les mêlera avec quatre livres de sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop. Syrupus Buglossi.

Il est propre pour humecter la poitrine, pour purifier le sang, pour recréer les esprits, on le donne aux melancoliques; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quelques descriptions de ce syrop demandent qu'on mette tremper les fleurs dans le suc de borrache, mais comme ce suc est chargé de sa propre substance, il n'est guere en état de tirer beaucoup de celle des fleurs, il est plus à propos de se servir en cette occasion de l'eau distillée de la plante, qui étant claire comme de l'eau commune, est disposée à recevoir l'impression qu'on lui veut donner.

On peut encore preparer un bon syrop de borrache, en faisant cuire ensemble parties égales de suc de borrache depuré & de sucre blanc. Autre syrop de borrache.

Le syrop de buglose approche si fort en qualité du syrop de borrache, qu'on peut fort bien substituer l'un à la place de l'autre sans scrupule.

Syrupus Bizantinus simplex, Mes.

℞. *Succorum endiviæ domesticæ,*
Apii ana ℔ ij,
Lupuli,
Buglossi vel borraginis ana ℔ i,
Succi semel fervefiant & purgentur, in quibus coque
Sacchari albi ana ℔ ij ß,
Fiat syrupus S. *A.*

REMARQUES.

On tirera tous les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera ensemble, on les fera bouillir un bouillon, puis étant refroidis, on les passera deux ou trois fois par un blanchet pour les depurer, on les mêlera avec le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire à petit feu, en consistence de syrop.

Il est hepatique & aperitif, on le donne pour lever les obstructions, & pour faire uriner; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop a pris son nom de Bizance Ville qu'on appelle presentement Constantinople, peut-être parce que les Medecins l'y ont mis en usage, ou parce que Mesué qui en a donné la description, l'avoit apprise d'un Medecin de Bizance, on appelle encore ce syrop, *syrupus dinarius*, c'est à dire en Arabe syrop dieuretique ou aperitif. Syrupus dinarius.

Comme la buglose est visqueuse & le houblon peu succulent, leur suc ne se tire pas bien facilement, mais pour y bien reüssir il faut mêler confusement toutes ces herbes en leur quantité à peu prés proportionnée, les bien piler dans un mortier

de marbre, les laiſſer en digeſtion ſept ou huit heures, puis les exprimer pour en avoir le ſuc.

Ce ſyrop eſt deſagreable au goût, à cauſe de la grande quantité des ſucs qui y entrent, car ſur deux livres & demie de ſucre on employe du moins cinq livres de ſucs, il eſt bon de le faire cuire à petit feu, afin d'empêcher la diſſipation des ſels eſſentiels qui ſont ſa principale vertu.

Syrupus Bizantinus compoſitus, Meſ.

℞. Succorum depuratorum endiviæ domeſticæ &
Apii ana ℔ ij,
Lupuli &
Bugloſſi ana ℔ i,
In his coque
Roſarum rubrarum ℥ ij,
Glycyrrhiſæ recentis & raſæ ℥ ß,
Seminum aniſi,
Fæniculi,
Apii ana ʒ iij,
Spicæ nardi ʒ ij,
In colatura diſſolve
Sacchari albi ℔ ij, ß,
Clarificentur & coquantur in ſyrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir doucement dans les ſucs depurez les ſemences concaſſées, les roſes & la regliſſe juſqu'à diminution du quart de l'humidité, on coulera la décoction, & on y mêlera le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en ſyrop, ajoûtant ſur la fin de la cuite le ſpicanard inciſé menu & envelopé dans un nouët qu'on laiſſera toûjours tremper dans le ſyrop.

Vertus. Il eſt eſtimé propre à ouvrir les obſtructions, à inciſer, à attenuer les humeurs, on le donne dans la jauniſſe & dans les fiévres malignes; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. (Doſe.)

Les roſes rouges qui ſont aſtringentes ne me paroiſſent pas convenables dans la compoſition de ce ſyrop qui doit avoir une vertu aperitive; je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la deſcription, & qu'on mît en leur place des ſels de chicorée & d'ache de chacun deux dragmes.

Je n'employe le ſpicanard que ſur la fin, & je l'envelope dans un nouet, afin que ſes parties volatiles ſoient conſervées & repanduës inſenſiblement dans le ſyrop où l'on doit toûjours le laiſſer.

Syrupus è calaminthæ, Meſ.

℞. Calaminthæ domeſticæ &
Sylveſtris ana ℥ ij,
Seminum liguſtici,
Dauci cretici,
Schænanthi ana ʒ v,
Uvarum paſſarum & mundatarum ℔ ß,
Sacchari albi vel mellis deſpumati ℔ ij,
Fiat ſyrupus S. A.

REMARQUES.

On mondera les raiſins de leurs pepins, on les fera bouillir dans quatre livres d'eau environ demi heure, puis on y jettera les ſemences concaſſées, le calament & le jonc odorant, on continuera la coction juſqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le ſucre ou le miel écumé, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il eſt propre pour l'aſthme, pour lever les obſtructions, pour chaſſer les vents,

pour resister à la corruption des humeurs & pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Comme il entre beaucoup d'aromates dans cette preparation, on feroit bien de les mettre tremper dans de l'eau chaudement, & d'en faire distiller par une lente chaleur l'esprit le plus volatil avant que de les faire bouillir, afin de conserver ce qu'ils ont de plus essentiel, on feroit ensuite cuire le syrop en consistence d'opiate, & on le décuiroit avec cet esprit volatil.

Syrupus de Chamæmelo.

℞. Florum Chamomillæ recentium ℔ i,
Aquæ fontis calentis ℔ iv,
Macerentur per horas duodecim, tumque leviter ebulliant & exprimantur : eædem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expressiones ter repetantur, tandemque in expressione dissolve
Sacchari albi, ℔ iii,
Fiat syrupus S. *A.*
Eodem modo paratur syrupus salviæ. Syrupus Salviæ.

REMARQUES.

On aura des fleurs de camomille recemment cueillies dans leur vigueur, on les mettra infuser douze heures dans l'eau chaude en un pot couvert, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y infusera autant de nouvelles fleurs que devant, on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on mettra pour la troisiéme fois de nouvelles fleurs macerer dans l'infusion coulée, on procedera comme devant, & aprés la derniere colature & expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & par un feu moderé, on le fera cuire en consistence de syrop.

Il est excellent pour la colique venteuse, & pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit dans ce syrop quand il est cuit & refroidi, dix ou douze goutes d'essence de camomille, on repareroit en partie celle qui s'est dissipée pendant les coctions, & le syrop en auroit plus de vertu.

Syrupus de fragis.

℞. Succi fragorum depurati,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum.

REMARQUES.

pour tirer aisément le suc des fraises, il ne faut pas attendre qu'elles soient trop meures, car alors elles sont visqueuses, mais il faut les prendre dans le commencement de leur maturité, on les écrassera dans un mortier de marbre, on les laissera trois ou quatre heures en digestion à froid, afin que leur viscosité se rarefie, puis on les exprimera, on fera depurer le suc dans une bouteille au soleil & on le filtrera, on mêlera ce suc depuré avec un égal poids de sucre fin dans un plat de terre, on le mettra sur un feu mediocre, pour en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence de syrop, l'écumant de temps en temps à mesure qu'il cuira. Syrop de fraises.

Il rejoüit le cœur, il fortifie l'estomach, il purifie le sang, il excite l'urine ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

De la même maniere se fait le syrop de framboise qui possede à peu prés les mêmes vertus. Syrop de framboises.

On pourroit preparer ce syrop sans être obligé de le mettre bouillir en n'employant qu'une partie du suc depuré sur deux parties de sucre, car alors il n'y auroit qu'à faire fondre le sucre dans le suc sur un peu de feu.

Eaux de fraize & de framboise des limonadiers.

Les liqueurs que les Limonadiers appellent eaux de fraizes & de framboises, sont des syrops clairs, ou pour mieux dire des juleps, ils écrasent les fraizes ou les framboises dans un mortier de mabre, ils y mêlent du sucre en poudre & de l'eau en une proportion convenable pour faire une liqueur claire & agreable au goût, ils laissent macerer le mêlange quelques heures, puis l'ayant agité ou battu plusieurs fois en le versant de vaisseau en vaisseau, ils passent & repassent la liqueur par un blanchet ou par une chausse d'hypocras jusqu'à ce qu'elle soit claire, ils la mettent alors rafraichir à la glace pour la rendre plus delicieuse.

Syrupus de agno casto.

℞. Seminis agni casti, ℥ iv,
Lentium,
Psyllii,
Coriandri, ana ℥ ß,
Endiviæ,
Lactucæ,
Portulacæ,
Cucurbitæ,
Melonum ana ʒ ij,
Cannabis,
Rutæ ana ʒ ß,
Florum nenupharis,
Foliorum menthæ ana man. ß,

Coquantur in aquæ cammunis ℔ iij, ad exhalationem tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi ℔ ij,
Succi limonum depurati ℥ ij,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera premierement un peu de temps bouillir les lentilles dans l'eau, puis on y ajoûtera les semences toutes concassées à la reserve du psylium qu'on envelopera entier dans un nouet à cause de sa viscosité, on y mettra ensuite la mente & la fleur de nenuphar, on fera bouillir la décoction à diminution du tiers de l'humidité, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop épais, puis on le décuira en une juste consistence avec le suc de limons depuré.

Vertus. Dose.

Ce syrop est dit propre pour temperer les ardeurs de venus; la dose en est dupuis demi once jusqu'à une once & demie.

On demande trop peu de sucre dans la description à proportion des drogues, je serois d'avis qu'on y en mît trois livres au lieu de deux.

Si au lieu du suc de limons qui entrent dans ce syrop on y mêloit demi once de vinaigre de saturne, il produiroit bien mieux qu'il ne fait les effets qu'on lui attribue.

Syrupus raphani, Fernelii.

℞. Radicum raphani sativi & Sylvestris ana ℥ i;
Glycyrrhisæ,
Saxifragæ,
Rusci,
Levistici,
Eringii,
Restæ bovis,
Petroselini &
Fæniculi ana ℥ ß,
Herbarum betonicæ,
Pimpinellæ,
Pulegii,
Urticæ,

Nasturtij,
Chrithmi,
Capilli ven. ana man. j,
Fructuum halicacabi seu alkekengi,
Jujubarum ana par. x,
Uvarum passarum ab acinis purgatarum ʒ vi,
Corticis radicis lauri vel capparum,
Seminis ocymi,
Personatæ vulgò bardanæ majoris,
Petroselini macedonici,
Seseleos massiliensis,
Carvi,
Dauci cretici,
Milij solis ana ʒ ij,

Coquantur quo decet ordine in aquæ ℔ x, *dum sex supersint, colatura cum sacchari* ℔ iv, *& mellis despumati* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, adde sub finem*
Cinnamomi ℥ i,
Nucis moschatæ ℥ ß,

REMARQUES.

On choisira les racines saines & bien nourries, on les mondera, on les coupera par morceaux,& on les fera bouillir dans l'eau reservant pourtant la reglisse pour la fin; quand elles auront bouilli environ demi heure, on y mettra l'écorce, les fruits ouverts, les herbes incisées, les semences & la reglisse concassées, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de plus du tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mélange avec deux blancs d'œufs,& on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin pour le parfumer, la canelle & la muscade concassées & envelopées en un nouet qu'on laissera tremper dans le syrop.

Il est propre pour le scorbut, pour attenuer, pour diviser la pierre des reins & de la vessie,& pour la faire sortir, il excite l'urine, on s'en sert dans la colique nephretique, dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les cachexies & dans les autres maladies où il est besoin d'ouvrir les conduits de l'urine; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Ce syrop me paroît trop composé, on pourroit en retrancher plusieurs drogues assez inutiles, comme les jujubes, les raisins, la reglisse, la betoine, les capillaires, la muscade, la canelle,& mettre à leur place davantage des racines de raifort qu'on n'en demande dans la description, des oignons blancs, de la parietaire, des sels de tamarisc & de genievre, du vin blanc, car puisque ce syrop est destiné pour attenuer la pierre des reins,& pour ouvrir les conduits de l'urine, il doit être empreint autant qu'il est possible des remedes les plus essentiels: voici donc de quelle maniere je voudrois composer un syrop de raves lithontriptique.

Syrupus raphani reformatus.

℞. *Radicum raphani sativi & sylvestris ana* ℥ iv,
Ceparum albarum ℥ iij,
Radicum saxifragiæ, rusci, eringij, restæ bovis & petroselini ana ℥ i,
foliorum parietariæ, pimpinellæ, urticæ, nasturtij, chrithmi ana man. ij,
Fructuum halicacabi ℥ iij,
Seminum milij solis ʒ vi,
Petroselini, sezeli massiliensis, carvi, dauci, corticis radic. capparis ana ʒ ij,

Omnia incisa & contusa infundantur per horas duodecim in vini albi ℔ viij, *deinde coquantur igne lento ad quartæ partis exhalationem, coletur decoctio & exprimatur, in colatura dissolve sacchari albi* ℔ vi, *salis tamarisci & juniperi ana* ʒ vi,
Clarificentur & coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

Syrop de raves simple.

La dose de ce syrop sera pareille à celle du precedent, ceux qui souffriront aisément une odeur un peu desagreable pourront mêler dans chaque dose du syrop, trois ou quatre goutes d'huile étherée de terebentine, il en aura plus de vertu.

On pourroit préparer un syrop de raves simple avec le suc des raves & le sucre parties égales, il auroit aussi beaucoup de vertu pour la gravelle.

Syrupus de marrubio, Mesue.

℞. *Prassij seu marrubij albi recentis*, ℥ ij,
Glycyrrhisæ, ℥ j,
Capillorum veneris,
Hyssopi parum sicci ana, ʒ vi,
Calaminthæ,
Anisi,
Radicum apij,
Fœniculi, *ana* ʒ v,
Ireos,
Seminis malvæ,
Fœnugræci ana ʒ iij,
Lini,
Cydoniorum ana ʒ ij,
Passularum enucleatarum, ℥ v,
Caricas pingues No. xvi,
Coquantur in Aquæ puræ ℔ x, *ad dimidias, expressioni adde*,
Penidiorum,
Mellis despumati ana ℔ ij,
Fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On choisira les drogues belles, bien nourries, cueillies dans leur vigueur, on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux, on les fera bouillir dans l'eau environ demi heure, on y jettera ensuite les fruits, puis les herbes, la reglisse & les semences envelopées dans un nouet, on fera bouillir la décoction jusqu'à diminution de la moitié de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera & l'on y mêlera le miel & les penides, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il est propre pour attenuer & deterger les viscositez de la poitrine, il excite le crachat, il aide à la respiration, on en donne pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la peripneumonie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On renferme les semences dans un nouet, parce qu'étant toutes mucilagineuses, elles rendroient la décoction trop visqueuse si on les y faisoit bouillir toutes nuës.

On trouve encore d'autres descriptions de syrop de marrube dans les dispensaires où l'on fait entrer le polypode, l'origan, le thym, la sarriere, le pas-d'âne, la semence de cotton; mais la description de Mesué m'a paru la meilleure.

Je serois d'avis qu'on mêlât exactement dans ce syrop lorsqu'il seroit presque refroidi, une dragme de baume de soulfre anisé, incorporé dans une once de sucre candi en poudre, & un scrupule de fleur de benjoin; ces ingrediens augmenteroient beaucoup la vertu du remede, car ils le rendroient plus propre à inciser & à penetrer les phlegmes qui causent des obstructions & plusieurs autres maladies dans la poitrine.

Syrupus de mentha, minor, Mes.

℞. *Succorum depuratorum menthæ*,
Granatorum dulcium, &
Acidorum,
Sacchari albi ana, ℔ j,
Coquantur paulatim in syrupum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en leur faisant prendre un bouillon & les passant ensuite par un blanchet ou par une chausse

à hypocras, on les mettra dans un plat de terre vernissé, on y mêlera le sucre, on fera cuire le mêlange par un petit feu jusqu'à consistence de syrop, on l'écumera & on le gardera.

On l'estime propre pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour chasser les vents; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La quantité du sucre me paroît trop petite à proportion de celle des sucs qui entrent dans cette description de syrop, il en faudroit ajoûter encore autant.

Syrupus de mentha major, Mes.

℞. *Succi cydoniorum acido-dulcium, Succi cydoniorum dulcium, Succi granatorum dulcium, Succi granatorum acido-dulcium, Succi granatorum acidorum ana,* ℔ i ß;

In his succis horis 24. *macerentur foliorum menthæ siccorum,* ℔ i ß,

Rosarum rubrarum, ℥ ij,

Deinde coquantur ad dimidias in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum, postea aromatizetur cum trochiscorum Galliæ moschatæ tritorum & in sindone ligatorum* ʒ ij.

REMARQUES.

La difference des saveurs à l'égard des coings est bien petite; mais afin de suivre l'intention de l'Auteur, on peut employer ici des coings meurs & d'autres qui ne le soient point encore, on les rapera & l'on en tirera le suc.

On aura des grenades des trois sortes si l'on en peut trouver, ou si l'on n'en trouve que de deux ou d'une, on ne laissera pas de faire le syrop en proportionnant toûjours la quantité du suc: on separera l'écorce des grenades, on écrasera le dedans exactement dans un mortier de marbre, on laissera la matiere en digestion à froid quelques heures, puis on l'exprimera.

On mettra dans un pot de terre vernissé les feuilles de menthe & les roses seches, on versera dessus les sucs de coing & de grenade, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à diminution de la moitié, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop qu'on aromatizera avec les trochisques de gallia moschata, lesquels on aura concassez & envelopez dans un nouet, on jettera ce nouet dans le syrop lors qu'on le retirera du feu, & on l'attachera à l'ance du vase dans lequel on voudra le garder.

Ce syrop est propre pour fortifier l'estomach en raffermissant ses fibres, pour empêcher le vomissement, les nausées, le hoquet, pour la lienterie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs défauts dans la description de ce syrop; premierement en ce qu'on veut que la menthe y soit employée seche; car en sechant elle perd la plus grande quantité de ses parties volatiles & essentielles; de plus elle devient si legere, qu'une livre & demie qu'on en demande tient un trop grand volume pour la quantité des sucs, on la met infuser quoiqu'il y en ait beaucoup. Je voudrois donc l'employer verte & dans sa vigueur. En second lieu, on la fait bouillir trop long-temps, on perd par cette longue coction, ce qu'elle a de meilleur. En troisiéme lieu, il entre trop peu de sucre dans cette composition, à proportion des autres drogues, je voudrois donc la reformer en la maniere suivante.

Syrupus de mentha major, reformatus.

℞. *Succorum cydoniorum & granatorum ana* ℔ ij,

In his macerentur per quatuor dies, foliorum menthæ recentium contusorum ℥ viij,
Rosarum rubrarum ℥ ij,
Deinde bulliant leviter in vase terreo vitreato, colentur & exprimantur, colaturæ cum sacchari ℔ iij, *Clarificetur & coquatur in syrupum, postea Aromatizetur cum trochiscorum galliæ moschatæ in sindone ligatorum,* ʒ ij, *Olei menthæ per distillationem extracti gutt.* x ij.

REMARQUES.

L'essence ou huile distillée de menthe qu'on fait entrer dans cette derniere description, repare ce qui s'est détruit de la menthe en bouillant ; on peut reduire cette huile en oleosaccharum la mêlant avec demi once de sucre candi bien pulverisé afin de la dissoudre plus parfaitement dans le syrop; car quand les parties des huiles ne sont pas divisées ou étenduës par cet intermede, elles prennent ordinairement le dessus.

Syrupus myrtinus compositus.

℞. Baccarum myrti, ℥ ij ß,
Santali albi,
Rhois culinarij vulgò sumach,
Balaustiorum,
Baccarum oxyacanthæ seu berberis,
Rosarum rubrarum ana ℥ i ß,
Mespilorum ℔ ß,
Contusis omnibus, coquantur in aquæ communis ℔ viij, *ad tertias, expresso adde*
Succorum cydoniorum &
Granatorum vel pomorum agrestium ana ℔ ij,
Sacchari albi, ℔ v,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On concassera les bayes de myrte & le santal blanc, on ouvrira les nefles, on incisera les balaustes & le sumach ; on mettra bouillir toutes les drogues ensemble dans l'eau à diminution du tiers, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mêlera les sucs qu'on aura tirez par expression & le sucre; on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, on le donne pour fortifier l'estomach, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Syrop de Myrte simple. Le syrop de myrte simple se fait avec le suc, ou avec une forte décoction des bayes de myrte recentes & du sucre parties égales.

Je trouve qu'on fait entrer trop d'eau dans cette description pour la quantité des drogues, qui n'ont pas besoin d'une fort longue cuite, on en pourroit retrancher du moins le tiers, d'autant plus qu'on y ajoûte des sucs qui servent à la cuite du sucre

Syrupus de Eupatorio, Mes.

℞. Eupatorij seu Agrimoniæ,
Radicum intibi,
Fœniculi,
Apij ana ℥ ij,
Glycyrrhisæ recentis rasæ & contusæ,
Schœnanthi,
Cuscutæ,
Absinthij pontici,
Rosarum rubrarum ana ʒ vi,
Capilli veneris,
Cardui benedicti,
Spongiæ cynorrhodi,
Florum aut radicum buglossi,
Seminum fœniculi &
Anisi, ana ʒ v,
Rhabarbari optimi,
Mastiches ana ʒ iij,
Spicæ nardi,
Asari,
Folij indici ana ʒ ij,

Coquantur ex arte in aquæ ℔ viij, *ad tertiæ partis consumptionem, & cum sacchari albi* ℔ iv,
Succorum apii &
Endiviæ depuratorum ana ℔ ij,
Percoquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On netoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par morceaux, on les fera bouillir dans l'eau, puis on y mettra l'éponge de cynorrhodon, les herbes, les semences concassées & les fleurs: quand la décoction sera diminuée d'un tiers, on la coulera, on y mêlera le sucre & les sucs nouvellement tirez, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, y jettant sur la fin la rhubarbe, le mastich & le spicanard envelopez dans un nouet.

Il est estimé propre pour fortifier l'estomach & le foye, il leve les obstructions; on en donne pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

La racine d'endive n'a pas grande vertu, je voudrois employer en sa place celle de chicorée sauvage.

On pourroit faire un syrop d'aigremoine simple, en faisant cuire ensemble parties égales de suc d'aigremoine & de sucre. Syrop d'aigremoine simple.

Syrupus Chamædryos, Bauderoni.

℞. *Chamædryos cum floribus,* ℥ viij,
Scolopendrii, ℥ iii,
Corticis radicis capparis, ℥ ij,
Acori veri,
Schænanthi,
Nardi indicæ,
Seminum petroselini &
Anisi ana ʒ vi,

Contusa biduo in aquæ & vini albi ana ℔ iij, *super cineres calidos macerentur; deinde coquantur & exprimantur, colatura cum sacchari albi vel mellis despumati* ℔ iij, *clarificetur & coquatur in syrupum condiendum cinnamomi* ʒ ij,

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'eau & le vin, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes pendant deux jours, puis on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on la coulera, on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop lequel on aromatizera en y jettant sur la fin de la cuite la canelle concassée & envelopée en un nouet.

Ce syrop est propre à exciter les mois aux femmes, à faire uriner, à inciser & deterger les humeurs trop visqueuses; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Les principales vertus du spicanard, du jonc odorant & de l'acorus verus resident dans des parties subtiles qui se dissipent presque toutes dans les coctions, j'aimerois mieux les reserver pour les enveloper en des nouets, les mettre dans le syrop lorsqu'il est presque cuit & les y laisser toûjours tremper, afin qu'ils communicassent leurs odeurs & leurs qualitez.

Syrupus Scolopendri, Fernelii.

℞. *Scolopendrii man.* iij,
Lupuli,
Capilli veneris,
Cuscutæ,
Melissæ ana man. ij,
Radicis polypodii querni mundatæ ℥

Buglossi, *Corticum radicis capparum &*
Borraginis, *Tamarisci ana* ℥ ij,
Coquantur in aquæ ℔ ix. *ad consumptionem tertiæ partis*, *colato adde*
Sacchari albi ℔ iv,
Clarificentur & percoquantur in syrupum.

REMARQUES.

On netoyera & l'on mondera les racines, on concassera le polypode avec les écorces, on coupera les racines de buglose & de borrage par petits morceaux : on mettra bouillir le tout dans l'eau environ demi heure, puis on y ajoûtera les feuilles incisées, on continuera à faire bouillir les matieres jusqu'à diminution du tiers, on coulera la decoction, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence de syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour les obstuctions de la rate, du mesentere, il excite l'urine ; on en donne pour la melancolie hypocondriaque, pour les fiévres intermittentes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre syrop de scolopendre. On pourroit faire un syrop de scolopendre simple, avec une forte decoction de la plante & du sucre parties égales, il auroit à peu prés la même vertu que le syrop de capillaire ordinaire.

Syrupus cochleariæ.

℞. *Succi cochleariæ depurati*,
Sacchari albi ana ℔ ij,
Salis cochleariæ ℥ i
Coquantur simul igne lento, ad mellis spissitatem, adde dum refrixerit
Spiritus cochleariæ ℥ iij *aut q. s. ut fiat syrupus justæ consistentiæ*.

REMARQUES.

Depuration du suc de cochlearia. On tirera le suc du cochlearia par expression, à la maniere ordinaire, on le depurera en le faisant bouillir un bouillon & le passant & repassant par un blanchet jusqu'à ce qu'il soit clair.

On mettra dans un plat de terre verniſſé le suc depuré, le sucre & le sel de cochlearia, on fera bouillir le mêlange à petit feu, jusqu'à consistence de syrop épais.

On le laissera refroidir presque tout à fait, puis on le decuira avec ce qu'il faudra d'esprit de cochlearia, remuant le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence de syrop ordinaire, on le gardera dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour le scorbut, il adoucit les humeurs trop acides du corps, il excite l'urine, il leve le obstructions de la rate & du mesentere ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrops de cresson, de becabunga. De la même maniere se peuvent preparer les syrops de cresson, de becabunga & des autres plantes antiscorbutiques succulentes.

Le sel & l'esprit de cochlearia qu'on a ajoûté dans la composition ordinaire de ce syrop, contribueront à le rendre autant empreint de la vertu de la plante qu'il pourra l'être, on ne mêle l'esprit que quand le syrop est refroidi, parce que la chaleur en feroit dissiper le meilleur.

On trouvera la description de l'esprit de cochlearia dans mon Cours de Chymie.

Syrupus de cinnamomo.

℞. *Cinnamomi optimi seu acutissimi crassiusculè triti* ℔ ß,

Ponatur in cucurbitam vitream, addanturque vini hyspanici ℔ ij ;
Locentur in balneum ; mox apposito & agglutinato capitello cum præposito recipiente stentque in digestione tribus diebus, posteà fiat distillatio igne lento ad ℥ viij, *tum refrigeratâ cucurbitâ, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ i, *bulliant leviter colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ ij *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce, dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam & olei cinnamomi gutt.* vi, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On choisira de bonne canelle bien piquante au goût, on la concassera, on la mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus le vin d'Espagne, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on lutera exactement les jointures, on placera le vaisseau au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion trois jours, puis on en fera distiller à petit feu environ huit onces de liqueur spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les delutera, on renversera dans un plat de terre vernissé ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on y ajoûtera une livre d'eau commune, on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le laissera refroidir, puis on le decuira avec l'eau spiritueuse distillée, où l'on aura auparavant dissout l'huile de canelle, on agitera bien le tout avec un bistortier, & l'on gardera ce syrop dans une bouteille de verre bien bouchée.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il recrée & repare les esprits, il aide à la digestion, il donne une haleine agreable, il excite les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On peut preparer de la même maniere les syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de coriandre, de macis, de bayes de geniévre. Syrops de gyrofle, de bois de rose, de sassafras, de santal citrin, d'anis, de fenouil, de macis, de bayes de geniévre, de coriandre.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin, ou pour m'expliquer plus clairement, dans une huile ætherée mêlée avec un sel essentiel piquant, c'est ce qu'on peut connoître facilement en la mâchant, on ne peut pas lui donner un dissolvant plus convenable que le vin d'Espagne qui est rempli d'esprit sulphureux & de sel.

On enleve & on conserve par la distillation les parties spiritueuses & volatiles qui s'échaperoient en bouillant, & l'on tire par la coction ce qui est resté de plus fixe des principes actifs de la canelle, on ne peut pas à la verité empêcher qu'il ne s'évapore quelque quantité du volatil qui demeure toûjours aprés la distillation dans la cucurbite, mais à la place de ce qui s'est échapé, l'on mêle l'essence de canelle à la fin dans le syrop refroidi, & de cette maniere on lui communique autant qu'il se peut les bonnes qualitez de la canelle.

Si l'on n'avoit point de vin d'Espagne, on pourroit lui substituer de bon vin blanc.

Syrupus cardui benedicti.

℞. *Succi cardui benedicti depurati,*
Sacchari albi ana, ℔ ij,
Salis cardui benedicti ℥ j,

Coquantuc in syrupum S. *A.*

Eodem modo parantur,
Syrupi scabiosæ,
Veronicæ,
Vincæ-pervincæ,

Syrupi scabiosæ, veronicæ, vincæ pervincæ.

REMARQUES.

Suc de Chardon benit & ſa depuration.

On cueillera le chardon benit dans ſa vigueur, on en ſeparera la racine qu'on rejettera, on l'inciſera, on le pilera dans un mortier de marbre, on le laiſſera digerer à froid, cinq ou ſix heures, afin que le ſucre s'en detache plus aiſément, puis on le mettra à la preſſe: on fera bouillir le ſuc ſeulement un bouillon, on le paſſera pluſieurs fois par un blanchet ou par un papier gris juſqu'à ce qu'il ſoit clair & bien deputé, on le mettra alors avec le ſucre & le ſel de chardon benit dans un plat de terre, l'on fera cuire le mêlange ſur un petit feu en conſiſtence de ſyrop.

Vertus. Il reſiſte à la malignité des humeurs, il excite la ſueur, il tuë les vers, on en donne dans les fiévres malignes, dans la petite verole, dans la peſte, dans la pleureſie; *Doſe.* la doſe en eſt depuis une once juſqu'à une once & demie.

Si l'on veut éviter que le ſyrop candiſſe en vieilliſſant, il faut y mêler deux onces de miel écumé.

Syrupus de floribus hyperici.

℞. Florum recentium hyperici ℔ ij,
Aquæ calentis ℔ iv,
Macerentur per horas xij, *tumque leviter bulliant & exprimantur: eadem novorum florum pari pondere, ac per tempus æquè longum macerationes, colaturæ, expreſſiones ter repetantur, tandemque in expreſſione poſtrema diſſolve*
Sacchari albi ℔ iij,
Salis hyperici ℥ i,
Clarificentur & coquantur S. A.

Syrupi primulæ veris aut paralyſeos, calendulæ.

Eodem modo parantur,
Syrupi primulæ veris aut paralyſeos;
Calendulæ,

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre verniſſé les fleurs de millepertuis nouvellement cueillies, on verſera deſſus l'eau bouillante, on couvrira le pot, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant douze heures, on la fera bouillir legerement, on la coulera avec expreſſion, on y mettra infuſer autant de nouvelles fleurs d'hypericum, que devant, on réïterera la coction & l'expreſſion, on y infuſera pour la troiſiéme fois une pareille quantité des mêmes fleurs, & aprés l'avoir coulée & exprimée, on y mêlera le ſucre & le ſel de millepertuis, on clarifiera le mêlange, & on le fera cuire en ſyrop.

Vertus. Il fortifie le cœur & le cerveau, il tuë les vers, il reſiſte à la corruption des humeurs, il eſt propre pour attenuer la pierre des reins & de la veſcie, & pour faire uriner; *Doſe.* la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie.

On a deſſein de rendre l'infuſion autant empreinte qu'elle peut l'être de la ſubſtance des fleurs, ſi l'on voyoit qu'aprés les trois infuſions la liqueur ne fût pas encore bien teinte, on en pourroit faire une quatriéme & une cinquiéme, mais ordinairement il ſuffit de trois infuſions quand elles ſont bien fortes, & ſi l'on en fait davantage, elles ſont inutiles, parce que les pores de l'eau étant remplis, il ne ſe peut plus rien diſſoudre.

Syrupus de lupulo.

℞. Succorum depuratorum lupuli ℔ ij,
fumariæ ℔ i,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis lupuli ʒ vi,

Coquantur ſimul igne lento & fiat ſyrupus S. *A.*

REMARQUES.

Le ſuc de fumeterre eſt facile à tirer, parce que la plante eſt aſſez humide, mais comme le houblon eſt peu ſucculent, il eſt bon de l'humecter avec une forte décoction de houblon pendant qu'on le pile, & le laiſſer quelques heures en digeſtion avant que de l'exprimer.

On dépurera les ſucs en les faiſant bouillir un bouillon & les paſſant par un blanchet, on les mettra enſuite dans un plat de terre avec le ſucre & le ſel de houblon, on fera cuire le mêlange en ſyrop.

Il purifie le ſang, il en appaiſe les effervefcences, il provoque l'urine; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

On peut encore faire un ſyrop de houblon avec le ſeul ſuc de houblon députe, & le ſucre parties égales. Autre ſyrop de houblon.

Syrupus Plantaginis.

℞. *Radicis plantaginis recentis* ℥ iv,
Seminis plantaginis ℥ i,
Contundantur & coquantur in aquæ plantaginis diſtillatæ ℔ ij, *ad conſumptionem tertiæ partis, in expreſſo miſce*
ſucci plantaginis, ℔ ij,
Sacchari albi, ℔ ij ß,
Clarificentur & percoquantur in ſyrupum.

REMARQUES.

On concaſſera la racine & la ſemence de plantain, on les mettra bouillir doucement dans l'eau de plantain juſqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction avec expreſſion, on y mêlera le ſuc des feuilles de plantain qu'on aura tiré recemment par expreſſion, & le ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en ſyrop.

Il eſt propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

Cette compoſition de ſyrop renferme les qualitez de toutes les parties du plantain, & c'eſt aſſeurement la meilleure qu'on puiſſe donner.

La methode ordinaire de préparer le ſyrop de plantain, eſt de faire bouillir enſemble parties égales du ſuc de plantain dépuré & de ſucre juſqu'à une conſiſtence raiſonnable. Autre maniere de faire le ſyrop de plantain.

De cette derniere maniere on peut préparer les ſyrops de centinode, d'ononis ou arrête-bœuf, de pulmonaire. Syrops de centinode, d'ononis, de pulmonaire.

Syrupus de ſcordio ſimplex.

℞. *Succi ſcordij depurati* ℔ ij ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Salis ſcordij ʒ vi,
Coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi S. *A.*

REMARQUES.

Comme le ſcordium eſt une plante peu ſucculente, il eſt bon de l'humecter aprés l'avoir pilé avec de l'eau de ſcordium diſtillée, ou à ſon défaut avec une forte décoction de ſcordium, puis l'ayant laiſſé en digeſtion à froid quelques heu-

res, le mettre à la presse pour en avoir le suc, lequel on dépurera en le faisant bouillir un bouillon, & le passant plusieurs fois par un blanchet, jusqu'à ce qu'il soit clair, on y mêlera alors le sucre & le sel, on clarifiera le mélange, & on le fera cuire en syrop.

Vertus. Dose. On s'en sert contre la peste, contre les fiévres malignes, contre les vers, il excite la transpiration & les mois aux femmes; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

On conserve par cette methode les substances du scordium les plus fixes dans le syrop, mais il s'échape en bouillant beaucoup des parties volatiles qui sont les plus essentielles & les plus necessaires, ceux qui seront curieux de bien travailler, & qui ne plaindront point leur peine, pourront remedier à cet accident en communiquant au syrop les parties spiritueuses & fixes du scordium par la maniere suivante.

Autre maniere de faire le syrop de scordium. On prendra cinq ou six poignées de sommitez de scordium nouvellement cueillies en leur plus grande vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, les humectant avec environ une livre de vin blanc, on mettra la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera exactement, on la laissera en digestion pendant trois jours, puis y ayant adapté un chapiteau avec son recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller au bain marie ou au bain de vapeur, environ six onces de liqueur spiritueuse, on la gardera pour la mêler exactement avec un bistortier dans le syrop de scordium qu'on aura auparavant fait cuire en consistence d'opiate, & laissé refroidir presque tout à fait, on gardera ce syrop dans une bouteille bien bouchée.

Syrupus de scordio compositus Hier. Mercurialis.

℞. Foliorum sonchi levis,
Borraginis,
Acetosæ,
Pimpinellæ,
Florum nimphææ,
Rosarum,
Borraginis,
Citri vel corticis,
Pimpinellæ ana pug. v,
Seminis acetosæ,
Citri ana ʒ v,
Decoque in aquæ hordei ℔ iij, *ad tertias, deinde*
℞. Dicti decocti ℔ ij,
Succi scordij depurati ℔ iij,
Sacchari ℔ iv,
Decoque S. A. in fine addendo
Camphoræ,
Moschi, ana ℈ ß,
Misce pro syrupo.

REMARQUES.

On fera une décoction de deux poignées d'orge dans quatre livres d'eau à diminution du quart, on mettra bouillir dans cette décoction coulée, les feuilles insisées, les semences concassées & les fleurs à consomption du tiers, on coulera la décoction avec une legere expression, on y mêlera le suc de scordium tiré par expression & dépuré, & le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fiévres malignes & pour les autres maladies qui viennent de corruption d'humeur; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

La

La composition de ce syrop me paroît mal inventée, on y mêle des épaississans ou des rafraichissans qui ne conviennent point du tout avec la qualité du scordium qui est penetrante, subtile & rarefiante: je voudrois donc retrancher toute la décoction, & ajoûter en sa place deux livres de suc de scordium, ou pour faire encore mieux, on pourroit préparer le syrop de scordium composé en la maniere suivante.

Syrupus scordij compositus, reformatus.

Reformation du syrop de scordium composé.

℞. *Syrupi scordij simplicis* ℔ ij,
In quibus misce, spiritus volatilis oleosi aromatici ℥ ß,
Caphuræ in spiritus vini ʒ ij, *dissolutæ, &*
Moschi in nodulo ligati ana ℈ ß,
Fiat syrupus.

Syrupus de sempervivo simplex.

℞ *Succi sempervivi depurati* ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul in syrupum. S. A.

REMARQUES.

On aura de la grande joubarbe recemment cueillies, on l'écrasera bien dans un mortier de marbre, on la laissera quelques heures en digestion à froid, afin que sa viscosité se rarefie, puis on l'exprimera, on dépurera le suc en le faisant bouillir legerement, & le passant plusieurs fois par un blanchet, on en mêlera trois parties avec deux parties de sucre blanc, & par un feu mediocre on les fera cuire en syrop.

Vertus. Dose.

Il tempere les ardeurs de Venus, il calme le trop grand mouvement des humeurs, il éteint la soif; on en donne dans les fiévres ardentes, dans les secheresses de bouche, & dans les autres occasions où il est besoin d'épaissir les humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Syrupus de sempervivo compositus.

℞. *Syrupi sempervivi simplicis supra scripti* ℔ i, *in qua dissolve salis Armoniaci* ʒ i, *fiat syrupus.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme de sel armoniac bien pur, on le dissoudra dans une livre de syrop de joubarbe simple, & l'on gardera ce syrop.

Vertus. Dose.

On l'estime pour calmer l'ardeur de la fiévre, pour desalterer, pour les inflammations de la gorge; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Le sel armoniac est mêlé dans ce syrop pour le corriger en rarefiant sa viscosité trop rafraichissante.

Syrupus Antiepilepticus D. Daquin.

℞. *Visci quercini,*
Radicis pæoniæ maris &
Seminis ejusdem ana ℥ ij,
Radicis valerianæ majoris,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Iridis illyricæ,
Dictamni albi ana ℥ i,
Foliorum betonicæ,
Rutæ,

Florum lilij convallij,
Tiliæ &
Lavendulæ ana man. j,
Tartari albi Monspeliensis pulverati ℥ i ß,

Contusa aut incisa omnia intrudantur in matratium, & superfusis aquarum cerasorum nigrorum & florum tiliæ ana ℔ iij, *obturatoque matratio, in balneo mariæ tepido, horis viginti quatuor macerentur: deinde in ferventi balneo per horas duas aut tres detineantur, colentur & exprimantur, liquor verò cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur igne lento in syrupum aromatizandum oleorum stillatitiorum lavendulæ & cinnamomi ana guttis* iij, *saccharo pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On choisira toutes les drogues en leur force & vigueur, on les incisera, on les concassera & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus les eaux de cerise noire & de fleur de tillot, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant vingt-quatre heures, puis on fera bouillir l'eau du bain deux ou trois heures; ensuite l'on coulera l'infusion & on l'exprimera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & par un petit feu on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences reduites en oleosaccharum par l'intermede d'une quantité suffisante de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est propre contre l'épilepsie, l'apoplexie, la paralisie, & contre les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Quoiqu'on prenne quelques mesures en faisant l'infusion des drogues qui entrent dans cette composition pour éviter l'évaporation des substances, on en laisse beaucoup échaper des plus volatiles & essentielles lorsqu'on fait bouillir l'infusion coulée avec le sucre; je serois d'avis que pour remedier à cet accident, on mît l'infusion aprés qu'elle auroit digeré suffisamment dans une cucurbite de verre, qu'on la couvrît de son chapiteau, qu'on y adaptât un recipient, & qu'on en fit distiller au bain marie ou au bain de vapeur environ une livre de liqueur spiritueuse, qu'on laisât ensuite refroidir les vaisseaux, & qu'aprés les avoir deluttés & separés, on bouchât bien le recipient: qu'on fit bouillir legerement ce qui seroit demeuré dans la cucurbite, qu'on l'exprimât fortement, qu'on y mêlât le sucre, qu'on clarifiât le mêlange avec un blanc d'œuf, qu'on le fit cuire en consistence d'opiate, puis qu'on le décuisit quand il seroit refroidi, en y mêlant exactement avec un bistortier l'eau spiritueuse, puis les essences aromatiques.

Par ce moyen on communiqueroit au syrop toutes les substances des mixtes dont il est composé.

Quand on a retiré par la distillation les plus spiritueux de l'infusion, on ne doit point craindre qu'en faisant bouillir ce qui reste dans la cucurbite, il se fasse beaucoup de dissipation, car il n'y demeure que des substances fixes, & il est besoin de les faire un peu bouillir afin qu'elles se dissolvent.

Syrupus Antinephriticus D. Daquin.

♃. *Radicum althææ,*
Ononidis,
Fragariæ,
Bardanæ,
Nimphææ,
Quinque aperientium ana ℥ j ß,
Fructuum alkekengi &
Cynosbati ana, ℥ iij,
Seminum bardanæ,
Milij solis,
Sileris montani,
Quatuor frigid. major. mundat.
Nucleorum mespilorum &
Persicorum ana ℥ i,
Foliorum saxifragiæ,
Pimpinellæ,

Cerefolii, *Virgæ aureæ*, *Hyperici*, & *Capillorum veneris Monspeliensis*, *ana man.* j, *Tartari albi pulverati* ℥ ij,

Coquantur ex arte in aquæ parietariæ ℔ x, *colatura cum sacchari optimi* ℔ iv, *clarificetur & coquatur in syrupum oleosaccharum anisi aromatizandum.*

REMARQUES.

On netoyera & l'on mondera les racines, on les coupera par petits morceaux; on pulverisera grossierement le tartre blanc; on les mettra bouillir ensemble dans l'eau de parietaire distillée à petit feu environ une heure; ensuite l'on ajoûtera les fruits ouverts, puis les noyaux, les semences concassées, & enfin les feuilles incisées; on laissera diminuer la decoction à la moitié; on la coulera, on y ajoûtera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera avec six goutes d'essence d'anis qu'on aura reduites en oleosaccharum avec environ demi once de sucre candi subtilement pulverisé.

Ce syrop est bon pour attenuer la pierre & les phlegmes qui sont dans le rein, dans l'uretere, dans la vessie, & pour les faire jetter, il excite l'urine, il est bon pour les pâle couleurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Syrupus Antiasthmaticus D. Daquin.

℞. *Hordei mundati* ℥ ij, *Radicum petasitidis*, *Enulæ campanæ*, *Apii*, *Fœniculi*, *Liquiritiæ*, *Uvarum damascenarum mundatarum*, *ana* ℥ i ß, *Dactylos enucleatos No.* xij, *Jujubas*, *Sebesten ana No.* xxx, *Foliorum tussilaginis*, *Pulmonariæ*, *Summitatum hyssopi*, *Prassii albi*, *Capilli veneris Monspel. ana man.* j, *Seminum anisi*, *Bombacis ana* ℥ ß, *Florum tussilaginis*, *Pedis cati ana man* ß,

Fiat ex arte decoctum in ℔ ix *aquæ fontanæ*, *coletur & exprimatur; liquor verò ovi albumine cum sacchari* ℔ v, *clarificetur & coquatur in syrupum aromatizandum olei anisi stillatitii gut.* vi, *olei cinnamomi gutt.* ij, *sacchàro pulverato exceptis.*

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge mondé dans l'eau environ demi heure; on y ajoûtera ensuite les racines mondées & coupées par petits morceaux, puis les fruits ouverts & mondez; les feuilles, les semences concassées, les fleurs & la reglisse; quand la decoction aura diminué d'environ un tiers, on la laissera refroidir à demi, ou la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en consistence de syrop, on l'aromatizera quand il sera froid, avec les essences d'anis & de canelle reduites en oleosaccharum avec ce qu'il faudra de sucre candi en poudre.

Ce syrop est bon pour inciser & pour detacher la pituite crasse; il aide à la respiration, il debouche les obstructions qui se sont faites dans le poulmon & dans le diaphragme; il est employé pour l'asthme & pour la toux inveterée; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Syrupus resumptivus, sive de testudinibus. Mes.

℞. *Carnis testudinum nemoralium*, ℔ ij, *Cancrorum fluviatilium* ℥ viij,

Hordei mundati,
Carnis dactylorum &
Passularum damascenarum ana ℥ ij.
Jujubas &
Sebesten ana No. xii.
Glycyrrhisæ rasæ & contusæ ℥ j,
Nucleorum pineorum,
Pistaciarum mundatarum,
Florum violarum &
Nimphææ,
Seminum bombacis,
Melonis,
Cucumeris, &
Citrulli ana ℥ ß,
Lactucæ,
Papaveris albi ana ʒ ij.

Coquantur ex arte in aquæ communis s. q. colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & percoquantur in syrupum frigidè aromatizandum olei anisi stillatitii gutt. vi, *sacchari pulverati* ℥ j, *exceptis.*

REMARQUES.

On aura des tortues des bois desquelles on separera la peau, les os & les entrailles, on en mettra bouillir à petit feu la chair avec les écrevisses de riviere bien lavées & l'orge mondé dans huit ou neuf livres d'eau de fontaine pendant deux heures; ensuite l'on y ajoûtera les fruits mondez & les semences concassées; enfin la reglisse netoyée & concassée & les fleurs; quand la décoction sera faite, on la laissera refroidir à demi, on la coulera, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf & on le fera cuire en syrop; on le laissera refroidir, puis on l'aromatizera avec l'essence d'anis reduite en oleosaccharum avec une once de sucre candi subtilement pulverisé.

Vertus. Ce syrop est appellé restaurant, parce qu'il aide à retablir les personnes qui ont été attenuées & dessechées par des maladies longues, il est bon pour les phtisiques, il humecte, il adoucit l'acreté des humeurs; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Dose.

Ce syrop ne se conserve pas long-temps à cause des sucs des chairs qui y entrent & qui se corrompent facilement nonobstant qu'ils soient cuits avec le sucre, par cette raison il ne doit être preparé que dans le temps qu'on le veut employer.

Syrupus Kermesinus.

♃. *Succi granorum maturorum Kermes,*
Sacchari albi ana ℔ vi,
Coquantur ex arte in syrupum.

REMARQUES.

Cocabaphica, grana infectoria. Graine d'écarlate.

Les grains de Kermes appellez *coca baphica*, *seu grana infectoria*, en françois graine d'écarlate, sont les fruits d'un arbrisseau qui croît en Provence & en Languedoc, ils meurissent aux mois de May & de Juin; c'est en ce temps-là qu'on les ramasse & qu'on en fait le syrop sur les lieux.

On écrase exactement dans un mortier de marbre les grains de Kermes quand ils sont bien meurs & bien rouges, on les laisse en digestion à froid sept ou huit heures, afin d'en faire rarefier un peu la substance visqueuse, puis on les met dans un linge à la presse & l'on en fait exprimer le suc, on laisse reposer ce suc quelques heures, on le separe de ses feces les plus grossieres en le versant par inclination dans un autre vaisseau, on le pese; on y mêle autant de sucre blanc, & ayant mis le mêlange sur un feu mediocre, l'on en fait consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence de syrop.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs, il empêche l'avortement; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent faire le syrop de kermes plus chargé du fruit, employent deux parties de suc sur une partie de sucre; mais le syrop prend alors une couleur brune, & il ne se garde pas tant que quand on le fait avec parties égales de suc & de sucre.

On fait toûjours cuire le syrop de kermes plus épais que les autres syrops, parce que le suc du fruit étant de substance visqueuse & grossiere, il ne se garderoit pas s'il étoit trop clair ou trop peu cuit; de plus comme l'on transporte ce syrop dans les pays éloignez, il est necessaire qu'il ait de la consistence.

On fait aussi du syrop de kermes sans feu en la maniere suivante.

On écrase bien dans un mortier de marbre, des grains de kermes meurs, on y mêle du sucre pulverisé à proportion, c'est-à-dire, environ trois parties sur une des grains, on agite le tout quelque temps, on le laisse en digestion à froid dix ou douze heures, puis on le coule & on l'exprime par un linge clair ou par un tamis; ce qui en sort est un syrop qu'on garde comme le precedent; il conserve des parties volatiles que l'autre a perduës par le feu. Syrop de Kermes fait sans feu.

Syrupus exhilarans, *Du Laurent*.

℞. *Succi pomorum redolentium* ℔ i,
Buglossi,
Borraginis, *ana* ℥ ix,
Melissæ, ℥ ß,
Granorum Kermes, ʒ iij,
Pulveris diambræ, ℈ iv;
Diamargariti frigidi;
Croci ana, ʒ ß,
Sacchari ℔ ij.
Fiat ex arte syrupus.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on leur fera prendre un bouillon & on les passera plusieurs fois par un blanchet jusqu'à ce qu'ils soient clairs, on y mettra infuser chaudement pendant une nuit les grains de kermes concassez, on coulera l'infusion avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin les poudres & le saffran envelopez ensemble dans un nouet qu'on laissera toûjours tremper.

Ce syrop est propre pour forifier le cœur & le cerveau, pour exciter la circulation des humeurs & des esprits; on s'en sert pour recréer les melancoliques & pour leur donner la vigueur; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

On ne met le nouet dans le syrop que sur la fin de la coction, de peur que les aromates qui sont dedans ne se dissipent en bouillant.

Les sucs de buglose & de borrache rendent le syrop desagreable au goût, ce qui est un grand défaut en un syrop restaurant comme celui-ci; on pourroit y remedier en retranchant ces sucs & en augmentant à proportion celui de pomme, la vertu du remede n'en seroit pas diminuée.

Pour le suc de melisse quoiqu'il entre ici en fort petite quantité, il pourroit communiquer au syrop quelque vertu si l'on attendoit à l'y mêler aprés la coction; mais comme on le fait bouillir avec les autres sucs, on laisse dissiper sa partie volatile odorante la plus essentielle.

Les grains de kermes sont mis dans cette composition en trop petite dose; de plus comme on les employe secs ils ont trés-peu de vertu, j'aimerois mieux le syrop de kermes: voici donc comme je voudrois reformer la description de ce syrop.

Syrupus exhilarans reformatus.

℞. *Succi pomorum redolentium depurati* ℔ ij ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur simul ad consistentiam syrupi, adde sub finem syrupi Kermesini ℥ iv,
Aquæ melissæ ℥ ij,
Pulveris diambræ ℈ iv,
Diamargariti frigidi, croci tenuissimè pulverati ana ʒ ß,
Fiat syrupus S. A.

Syrupus antiscorbuticus D. Daquin.

℞. *Radicum filicis maris,*
Angelicæ,
Eringii &
Raphani rusticani ana ℥ iij;
Corticum citri,
Arantiorum ana ℥ ij,
Foliorum melissæ,
Fumariæ,
Scolopendrii,
Cochleariæ,
Beccabungæ,
Nasturtii aquatici,
Nummulariæ,
Menthæ ana man. iij,
Seminum nasturtii hortensis,
Cardui benedicti, &
Citri ana ℥ j,
Florum genistæ &
Tunicæ ana man. j,
Tartari albi contusi ℥ ij,
Decoquantur omnia ex arte in ℔ ix *aquæ chalybeatæ, colentur & exprimantur; liquor verò ovi albumine cum sacchari optimi* ℔ vi, *clarificatus, coquatur igne lento, in syrupum. oleorum cinnamomi & caryophyllorum ana gutt.* iij. *sacchari pulverato exceptis, aromatizandum.*

REMARQUES.

On mettra bouillir premierement les racines coupées par petits morceaux & le tartre grossierement pulverisé, dans l'eau ferrée, puis les écorces & les semences concassées, aprés les herbes incisées & enfin les fleurs; lorsque la décoction aura bouilli à diminution d'environ le tiers, on la laissera refroidir à demi, on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en syrop, on l'aromatizera quand il sera fait avec les huiles de gyrofle & de canelle qu'on aura reduites en oleosaccharum avec une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Vertus. Ce syrop est propre pour purifier le sang & pour resister à la malignité des humeurs, pour faire uriner, pour provoquer les mois aux femmes; on s'en sert dans le scorbut, dans les fiévres malignes, & dans les autres maladies où il est besoin d'exciter la circulation des humeurs; Dose. la dose en est dupuis demi once jusqu'à une once & demie.

Autre syrop antiscorbutique. On peut faire encore un bon syrop antiscorbutique, en mêlant ensemble des syrops de cochlearia, de cresson, de beccabunga, ou bien en tirant les sucs de ces plantes & les faisant cuire aprés les avoir dépurez, avec du sucre en une proportion convenable; par exemple sur trois livres de sucs depurez, on mettra deux livres de sucre: si on y ajoûte une once de sel de cochlearia ou de cresson, le syrop sera encore plus salutaire.

Syrupus Regius, aliàs Julapium Alexandrinum Mes.

℞. *Aquæ rosarum distillatæ,* ℔ iij,

Sacchari albi ℔ ij,

Fiat syrupus aut julepus.

REMARQUES.

Si l'on veut faire le julep Alexandrin, il faut simplement mettre fondre le sucre pulverisé dans l'eau de rose, mais si l'on veut préparer un syrop, il est necessaire de faire cuire le mêlange en consistence requise; or comme en bouillant la partie volatile odorante & essentielle de l'eau de rose se dissipe, le syrop n'a pas plus de qualité que s'il avoit été fait avec de l'eau commune, c'est pourquoy je serois d'avis que quand on veut préparer ce syrop, on se contentât de mettre fondre sur un petit feu dans une partie d'eau de rose deux parties de sucre; le syrop seroit fait sans bouillir, & il seroit empreint de la vertu de l'eau de rose.

Le syrop royal ou le julep Alexandrin sont propres pour fortifier le cerveau, le cœur, la poitrine & l'estomach; on les donne aussi dans les cours de ventre & dans les hemorrhagies; la dose du syrop est depuis demi once jusqu'à deux onces, & celle du julep est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Le nom de ce syrop ou julep vient de ce qu'on l'a trouvé autrefois digne d'être presenté au Roy Alexandre le Grand.

Syrupus de floribus lilij convallij.

℞. *Florum lilij convallij recentis*, ℔ i,

Intrudatur in cucurbitam vitream & superfusis aquæ florum lilij convallij distillatæ ℔ ij, *locentur in balneum mox apposito & agglutinato capitello cum recipiente, stentque in digestione tribus diebus, postea fiat distillatio igne lento ad* ℔ i, *aut circiter, tum refrigerata cucurbita, excipiatur residuum, cui adde aquæ communis* ℔ ij, *bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura cum sacchari albi* ℔ iij, *clarificetur & coquatur ad consistentiam opiatæ, tunc misce dum refrixerit, aquam spirituosam distillatam, fiat syrupus.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de lys des vallées nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez; on versera dessus l'eau de lys des vallées distillée, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, on laissera la matiere trois jours en digestion au bain marie, puis on en distillera par un feu mediocre environ une livre de liqueur spiritueuse, on deluttera les vaisseaux quand ils seront froids, on renversera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite dans une bassine, on y ajoûtera deux livres d'eau; on fera bouillir legerement la matiere, puis on la coulera avec expression, on y mêlera le sucre, on clarifiera le mêlange & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le décuira quand il sera presque froid avec l'eau spiritueuse distillée, pour le reduire en syrop.

Il est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la paralisie, dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

On ne pourroit pas conserver le volatil de la fleur de muguet en qui consiste sa principale vertu, si l'on n'observoit les circonstances que j'ay marquées, il faut faire la distillation à une chaleur lente, afin qu'il ne distille que le plus spiritueux; on fait ensuite bouillir la matiere restante afin de dissoudre la substance fixe; j'y ajoûte de l'eau, parce qu'il n'y auroit pas assez de liqueur pour faire la décoction & la cuite du sucre.

Syrops de Lavende, de Rosmar. de fl. de sur. de Marjol. de Thym, & des autres plantes odorantes.

On peut préparer de la même maniere les syrops de Lavende,
de Rosmarin,
de fleur de sureau,
de Marjolaine,
de Thym, &
des autres plantes odorantes.

Syrupus de Ammoniaco.

℞. Radicum cichorij,
Asparagi,
Corticis radic. capparum ana ℥ ij,
Foliorum Agrimoniæ,
Ceterach ana man. iv,
Absinhij vulgaris man. ij;

Fiat omnium, post debitam præparationem, infusio per horas 24. in
Aquæ raphani &
Fumariæ ana ℔ ij,
Vini albi, ℥ iij,

Dein bulliant ad ℥ xx, *& clarificetur colatura per subsidentiam, in cujus adhuc tepentis* ℥ iv, *solve seorsim,*
Gummi ammoniaci prius in aceto vini albi acerrimo soluti & purificati ℥ ij,

Reliquum coquatur cum sacchari albissimi ℔ i ß, *in syrupum injecta sub finem gummi mistura.*

REMARQUES.

On mondera & l'on coupera les racines par morceaux, on concassera l'écorce, on incisera les herbes & l'on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les eaux distillées de rave & de fumeterre & le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on les fera bouillir doucement jusqu'à diminution d'environ la moitié, on la coulera avec expression, on la laissera reposer, on la versera par inclination, & on la passera par un blanchet; cependant on dissoudra de la gomme ammoniac dans du vinaigre blanc, on coulera la dissolution & on la fera épaissir sur le feu en consistence de syrop épais, on pesera deux onces de cette gomme, on la dissoudra dans quatre onces de la décoction, on fera cuire le reste de la décoction avec le sucre en syrop épais, & l'on y dilayera sur la fin de la coction la gomme ammoniac dissoute pour faire un syrop de juste consistence.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions de la ratte, de la matrice, du mesentere; on le donne pour les pâles-couleurs, pour les retentions de mois, pour dissiperes schirres du foye; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Dose.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

La gomme ammoniac étant d'un goût fort desagréable & d'une substance qui ne s'accommode guere dans les syrops, on devroit se contenter de la faire prendre en pilules ou en opiate, donnant par dessus tel syrop aperitif qu'on voudroit.

Syrupus botryos.

℞. Herbarum botryos,
Erysimi,
Urticæ ana man. ij,
Tussilaginis man. i ß,

Coque in aquæ limpidissimæ q. s. ad medias, colaturæ ℔ ij, *adde*
Succi expressi raporum clauso vase in furno coctorum ℔ i,

Sacchari

Sacchari albi ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On incisera les herbes, & l'on en fera une décoction dans quatre livres d'eau à diminution de la moitié, cependant on mettra cuire au four des grosses raves dans un pot de terre couvert, puis on les écrasera, & on les exprimera pour en avoir une livre de suc qu'on mêlera avec la décoction coulée & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour l'asthme, pour fortifier la poitrine, & pour exciter l'urine, la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On pourroit corriger deux choses dans la description de ce syrop, la premiere est de faire bouillir trop long-temps les herbes, car cette longue coction dissipe beaucoup de leur sel essentiel en qui consiste leur vertu principale, il suffiroit donc de les faire cuire à diminution du quart de l'humidité; la seconde est de faire cuire les raves au four avant que d'en tirer le suc, car on pourroit fort bien tirer ce suc en rapant des raves & les exprimant simplement, sans allonger l'operation par cette circonstance inutile.

Syrupus de erysimo, Lobelij.

℞. *Erysimi totius recentis man.* vi,
Radicum enulæ campanæ,
Tussilaginis recentis,
Glycyrrhisæ,
Passularum mundatarum ana ℥ ij,
Herbarum borraginis,
Cichorij,
Capillorum veneris ana man. i ß,
Florum cordialium,
Rorismarini,
Stæchados vel betonicæ, ana man. ß,
Seminis anisi ʒ vi,
Incisis & contusis, fiat omnium decoctio, S. A. in s. q. aquæ hordei & hydromelitis ad ℔ iij, *in colatura dissolve*
Succi erysimi ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ iij,
Clarificentur & coquantur in syrupum.

REMARQUES.

On fera bouillir une poignée d'orge dans cinq livres d'eau jusqu'à diminution du tiers, ce sera l'eau d'orge, on mettra fondre & on écumera dans un autre vaisseau, six onces de miel dans trois livres d'eau commune, ce sera l'hydromel; on le mêlera avec l'eau-d'orge, & l'on y fera bouillir les racines netoyées & coupées par petits morceaux, ensuite les raisins mondez, puis les herbes incisées, & enfin les fleurs, la reglisse & l'anis concassez, quand la décoction aura suffisamment bouilli on la coulera, & l'on y mêlera le suc d'erysimum tiré par expression & le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop. Eau d'orge. Hydromel.

Il est propre pour attenuer & pour détacher les phlegmes trop épais de la poitrine & des poulmons, il excite le crachat, il provoque le lait aux nourrices, il aide à la respiration; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

L'eau d'orge & l'hydromel étant déja chargez de leur substance, ne peuvent pas recevoir celle des ingrediens qui bouillent dedans en aussi grande quantité qu'il seroit à souhaiter, je trouve qu'on feroit mieux de se servir de l'eau commune pour faire la décoction, & de mêler demi livre de miel avec le sucre quand on compose le syrop.

On peut faire un syrop d'erysimum simple en mêlant & mettant cuire ensemble

parties égales de suc d'erysimum depuré & de sucre blanc.

Syrupus chamæpityos, sive jvæ Arthriticæ.

℞. *Herbarum chamæpityos, man.* ij,
Salviæ,
Rorismarini,
Polij montani,
Origani,
Calaminthæ,
Mentastri,
Pulegij,
Hyssopi,
Thymi,
Rutæ,
Betonicæ,
Serpilli ana man. j,
Radicum acori,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Bryoniæ,
Dictamni,
Gentianæ,
Peucedani,
Phu ana ℥ ß,
Apij,
Asparagi,
Fœniculi,
Petroselini,
Rusci, ana ℥ j,
Pyrèthri ℥ i ß,
Florum stœchados,
Seminis anisi,
Ammeos,
Carvi,
Fœniculi,
Ligustici,
Seseleos ana ʒ iij,
Uvarum passarum ℥ ij,

Elixentur in aquæ ℔ x, *ad tertiæ partis consumptionem, quo ritè peracto adde,*
Mellis,
Sacchari ana ℔ ij,
Fiat S. *A. syrupus aromatizandus*
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Cubebarum ana ʒ iij,

REMARQUES.

On netoyera les racines, & les ayant coupées par morceaux, on les mettra bouillir dans l'eau environ demi heure, ensuite l'on y ajoûtera les fruits & les herbes incisées, puis les semences concassées & les fleurs, on fera cuire les ingrediens jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on y mêlera le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop, on y jettera sur la fin de la cuite la canelle, la muscade, & les cubebes envelopées ensemble en un nouet qu'on laissera toûjours tremper dans le syrop, afin que l'odeur & les qualitez des drogues s'y communiquent.

Vertus. Il fortifie le cerveau, l'estomach, les nerfs & les jointures, il excite les mois aux femmes, il hâte l'accouchement, il pousse l'arrierefais; Dose. la dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Comme presque tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ce syrop sont odorans, & par consequent remplis d'huile ætherée & de sel volatil, ils perdent la meilleure partie de leur vertu dans la longue coction qu'on leur donne, car ces substances volatiles se dissipent en bouillant, on peut remedier à cet inconvenient en préparant le syrop en la maniere suivante.

On pilera tous les ingrediens dans un mortier, on les mêlera bien, on mettra le mêlange dans une cucurbite de grez, on versera dessus quatre livres de vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en maceration trois ou quatre jours, puis ayant adapté un recipient au bec du chapiteau &

luté les jointures exactement, on fera distiller au bain marie environ une livre d'eau spiritueuse, on laissera refroidir les vaisseaux, on les delutera, on versera ce qui sera demeuré dans la cucurbite en une bassine, on y ajoûtera trois livres d'eau commune, on mettra bouillir la matiere environ demi heure, on la coulera, on l'exprimera, on mêlera dans la liqueur coulée le sucre & le miel, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en consistence d'opiate, on le decuira quand il sera presque refroidi avec l'eau spiritueuse, pour le reduire en syrop, on y ajoûtera des huiles de canelle & de muscade de chacun un scrupule, étenduës en oleosaccharum dans une once & demie de sucre candi pulverisé subtilement, on gardera ce syrop dans un vaisseau bien bouché.

On pourroit faire un syrop de chamepitis simple avec deux parties de suc ou de forte decoction de chamepitis, cueilli dans sa vigueur, & une partie de sucre fin cuits ensemble. Syrops de chamepitis simple.

Syrupus de pylosella.

℞. Pylosellæ man. iij,
Radicum Alkimillæ ℥ i ß,
Consolidæ majoris,
Rubiæ,
Diptamini albi,
Tormentillæ,
Bistortæ ana ℥ i,
Herbarum pyrolæ,
Caude equinæ,
Hederæ terrestris,
Plantaginis,
Ophioglossi,
Fragariæ,
Hyperici cum floribus,
Virgæ aureæ,
Agrimoniæ,
Betonicæ,
Pimpinellæ,
Caryopyllatæ,
Quinquefolii majoris;
Caulium rubrorum,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum u nm an. I,

Coque igne lento in aquæ plantaginis ℔ iv, *ad medias, deinde fiat cum forti expressione colatura, cui clarificatæ per subsidentiam adde*
Mucilaginis gummi tragacanthæ,
Radicis althææ,
Seminis psyllii,
Cydoniorum seorsim in aquæ fragariæ & betonicæ extracte ana ℥ iii,

Sacchari albi ℔ ij,
Simul coque ad melleam consistentiam.

REMARQUES.

On netoyera & l'on coupera les racines par petits morceaux, on les mettra bouillir à petit feu dans l'eau de plantain pendant demi heure, on y ajoûtera les herbes incisées & enfin les fleurs, on continuera à faire bouillir la decoction jusqu'à diminution de la moitié de la liqueur, puis on la coulera avec expression, on la laissera reposer jusqu'à ce qu'elle soit claire; & on la passera par un blanchet, on fera cependant les mucilages en la maniere suivante.

On aura quatre pots de fayance ou de terre commune vernissé, dans un desquels on mettra une dragme & demie de gomme adraganth blanche & nette concassée; Dans un autre pot on mettra demi once de semence de psylium; dans un autre trois dragmes de pepins de coings & dans un autre six dragmes de racine d'althæa bien netoyée, coupée par petits morceaux & concassée, on versera sur la gomme adraganth deux onces & demie d'eau de fraize & autant d'eau de betoine, on Maniere de preparer les mucilages.

Mucilage de gomme adraganth. couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pendant trois ou quatre heures, ou jusqu'à ce que la gomme se soit entierement fonduë, & qu'elle ait fait une maniere de colle avec l'eau, on passera la matiere par un tamis renversé bien propropre, ce sera le mucilage de gomme adraganth.

Mucilage de semence de psylium. On versera sur la semence du psylium trois onces d'eau de betoine,& autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot & on laissera la matiere en infusion sur les cendres chaudes pendant huit ou dix heures, puis on fera bouillir legerement l'infusion & on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de psylium.

Mucilage de pepins de coing. On versera sur les pepins de coing deux onces & demie d'eau de betoine,& autant d'eau de fraizes, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion pendant huit ou dix heures, on fera chauffer l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit prête à bouillir, puis on la coulera avec expression, ce sera le mucilage de coing.

Mucilage de racine d'althæa. On versera sur la racine d'althæa six onces d'eau de fraizes & autant d'eau de betoine, on couvrira le pot, & on laissera la matiere en infusion chaudement pendant huit ou neuf heures, ensuite on la fera bouillir à diminution des deux tiers, on coulera la decoction en l'exprimant fortement, ce sera le mucilage d'althæa.

On pesera tous ces mucilages coulez,on les dissoudra dans la decoction purifiée, on y mêlera le sucre, & on fera cuire le syrop en consistence du miel, le remuant souvent avec une espatule de bois de peur que les mucilages ne s'attachent au fond de la bassine.

Vertus. Ce syrop est bon pour arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies, pour épaissir les humeurs salées & trop subtiles qui qui distillent du cerveau, pour exciter le crachat, pour netoyer les ulceres du poulmon & de la poitrine, on peut s'en servir dans la phtisie ; dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Dose.

Les mucilages qui entrent dans cette composition, rendent le syrop glutineux & épais; c'est pourquoi l'on le reduit en consistence de miel, car si l'on se contentoit de lui donner la consistence ordinaire des syrops, il se corromproit étant gardé.

On employe ici trop peu de sucre pour la quantité des autres drogues, il en faudroit du moins encore autant.

On pourroit rendre ce syrop moins mucilagineux en se contentant de faire un nouet de la gomme adraganth, de la racine d'althæa & des semences pour le faire bouillir dans le syrop.

Syrop de piloselle simple. On peut preparer un syrop de piloselle simple en mettant cuire ensemble deux parties de suc de piloselle depuré & une partie de sucre.

Syrupus de mucaginibus.

℞. Seminis Althææ, *Cydoniorum ana* ℥ i,
Malvarum, *Gummi tragacanthæ* ʒ iij,
Infundantur calidè per sex horas in decocti malvarum, seminis papaveris albi & granorum Alkekengi ℔ ii, *tum exprimatur mucilago cui adde*
Sacchari optimi, ℔ i ß,
Coquantur in syrupum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir dans environ trois livres d'eau commune une poignée de feuilles de mauve douze ou quinze fruits d'Alkekenge & six dragmes de semence de pavot blanc concassé, jusqu'à diminution du quart, on coulera la decoction, & on la versera toute chaude dans un pot de terre où l'on aura mis les semences & la gomme adraganth, on couvrira le pot & on laissera infuser la matiere pendant six heures, ou jusqu'à ce que le mucilage soit fait, alors on le passera chaudement

par un linge clair ou par un tamis renversé, on y mêlera le sucre, on mettra le mélange sur un petit feu, & l'on en fera dissiper le trop d'humidité jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel.

Il est propre pour adoucir les acretez de la pituite qui descend du cerveau, il arrête les hemorrhagies; il épaissit les humeurs trop subtiles, meurit le rhume & il excite le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Quand on veut garder ce syrop il est necessaire de le faire cuire en consistence bien épaisse, car les mucilages le font paroître cuit avant qu'il le soit; la coction en doit être faite à petit feu, & l'on doit l'agiter souvent, de peur que les mucilages ne s'attachent au vaisseau, & que le syrop ne prenne un goût de roti.

Syrupus de floribus salicis.

♃. *Florum & primorum germinum salicis*,
Foliorum urticæ ana man. iij,
Summitatum rubi idæi,
Bursæ pastoris, ana man. j,
Coquantur in aqua foliorum salicis distillatæ ℔ vj, *ad consumptionem tertiæ partis: colatura cum sacchari albi* ℔ ij, *clarificetur & coquatur in syrupum S. A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de saules & des bouts les plus tendres des branches, ou à leur défaut des feuilles les plus jeunes, on les fera bouillir avec les bouts de ronce, les sommitez d'ortie & de bursapastoris, dans l'eau de saule distillée jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera la decoction, & on y mêlera le sucre, on clarifiera le mélange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en syrop.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre, le crachement de sang & les autres hemorrhagies; la dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces, on s'en sert aussi dans les gargarismes. Vertus. Dose.

Syrupus de albuminibus ovorum.

♃. *Albumina ovorum octo*,
Flagellentur & dissolvantur in aqua communis ℔ iij, *tunc adde*
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur & fiat syrupus S. A.

REMARQUES.

On aura les blancs ou les glaires de huit œufs frais avec leur laict, on les battra dans une bassine avec des verges de baley bien nettes y mêlant peu à peu trois livres d'eau, on y ajoûtera ensuite le sucre, on fera bouillir le mélange pendant demi heure, on le passera par un blanchet ou par une chausse, on remettra cuire la colature en syrop.

Il est propre pour humecter & pour rafraichir la poitrine, pour adoucir les acretez qui descendent du cerveau, & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Quoique dans la coction les blancs d'œufs semblent se separer entierement au cotez de la bassine, le syrop en retient pourtant quelque partie mucilagineuse la plus claire & la plus detachée, c'est celle qui donne la qualité au syrop, car elle lie & aglutine les sels piquans qui causoient la toux & elle modere leur mouvement: On pourroit rendre ce syrop encore plus efficace en y faisant bouillir, aprés la colature, un nouet rempli de deux dragmes de gomme adraganth concassée.

Syrupus Dianucum, Mesue.

℞. Succi nucum juglandium viridium depurati ℔ iv,
Mellis despumati ℔ ii,
Coquantur simul in syrupi crassitudinem.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier des noix vertes, on les laissera un jour en digestion, puis on les mettra à la presse; il en sortira du suc qu'on fera bouillir legerement sur le feu, afin que la partie crasse s'en separe, on le passera ensuite par un blanchet, on le mêlera avec du miel écumé, & l'on fera cuire le mêlange en syrop.

Vertus. Dose. Il est propre pour les fluxions qui tombent du cerveau sur la poitrine, pour la squinancie, pour exciter la sueur & le crachat; la dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Ce syrop ne differe du rob de noix qu'en consistence.

CHAPITRE V.

Des Loochs.

LOOCH, *Eclegma* & *Linctus* sont trois mots qui signifient une même chose, lechement, succement, le premier est Arabe, le second Grec & le troisiéme est Latin; on les a donnez pour noms à des compositions pectorales qui ont une consistence moyenne entre les syrops & les electuaires moûs, on les fait succer aux malades avec un bâton de reglisse qu'on trempe dedans par le bout, ou à la cuillere, afin qu'étans pris peu à peu ils demeurent plus de temps au passage & humectent mieux la poitrine, on ne les prepare ordinairement que sur le champ lorsqu'on en a besoin.

Looch lentium Avicennæ.

℞. Lentium rubrarum pug ii,
Coque modice in aqua fontis, & rejectâ hac primâ decoctione, iterum recoque lentes in aquæ fontis ℔ ii, *ad consumptionem quartæ partis, addendo deinde.*
Seminum papaveris albi ʒ ii,
Post aliquot fervores adde
Passularum mundatarum pug. j,
Coquantur donec veniat decoctum ad ℔ i, *postea addendo rosarum rubrarum* ʒ ii;
Unico fervore facto, cola & in colatura permisce sacchari candi ℔ ß,
Tandem coquantur ad consistentiam eclegmatis.

REMARQUES.

On mettra bouillir legerement les lentilles dans de l'eau commune, on jettera cette premiere decoction, & on les fera bouillir de rechef dans deux livres de nouvelle eau de fontaine jusqu'à consomption de la quatriéme partie, on y ajoûtera alors la semence de pavot blanc, on fera bouillir la decoction quelques bouillons, on y mettra les raisins mondez de leurs pepins, on continuera la coction jusqu'à ce qu'il ne reste qu'environ une livre de liqueur, enfin on y jettera les roses & leur ayant fait prendre un bouillon, on coulera la decoction avec forte expression

on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & on la fera cuire avec le sucre candi en consistence de looch.

Il deterge, il fortifie, il adoucit les acretez de la poitrine, il soulage les maux de gorge, il est bon pour l'enroueure, pour exciter le crachat, on en prend avec le bout d'un bâton de reglisse ou à la cueillere. Vertus.

Looch pectorale.

℞. Sacchari candi,
Penidiorum,
Oxymelis scillitici ana ℥ ß,
Pulveris diatragacanthi frigidi, ʒ iij,
Diaireos,
Radicis enulæ campanæ &
Liquiritiæ subtilissime pulveratæ ana ʒ i ß
Misce & cum s. q. syrupi papaveris Rhæados fiat looch S. A.

R E M A R Q U E S.

On pulverisera ensemble les racines, puis les penides & le sucre candi, on les mêlera avec les poudres diatragacanth & diaireos, on incorporera le tout avec l'oxymel scillitic & du syrop de coquelicoq autant qu'il en faudra pour faire un looch.

On s'en sert dans la pleuresie, dans l'asthme, dans la ptisie & dans les autres maladies de la poitrine & des poulmons, il incise & attenuë les phlegmes, il excite le crachat, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch ad sistendum sputum sanguinis.

℞. Pulveris diatragacanthi frigidi ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Oculorum cancri præparatorum,
Coralli præparati ana ʒ ij,
Lapidis hæmatites præparat.
Radicis consolidæ majoris siccæ & pulveratæ, ana ʒ i ß,
Salis Saturni, gra. xv.
Laudani, gr. iv.
Mucilaginum seminis cydoniorum &
Psylij ana ℥ ß,
Misce & cum s. q. syrupi de symphito fiat looch. S. *A.*

R E M A R Q U E S.

On mondera les roses rouges de leurs onglets, on coupera par petits morceaux la racine de la grande consoude & on la fera secher au Soleil, on pulverisera subtilement ces deux ingrediens ensemble.

Pour faire les mucilages de coing & de psylium, on mettra infuser chaudement ensemble une dragme de chacune des semences dans deux ou trois onces d'eau de plantain pendant cinq ou six heures ou jusqu'à ce que la liqueur soit glutineuse, puis on coulera le mucilage avec expression; si l'on veut qu'il soit plus épais il en faut faire évaporer par un petit feu une partie de l'humidité.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on dissoudra dans un mortier le laudanum & le sel de Saturne avec environ demi once de syrop de consoude; on y ajoûtera les poudres & les mucilages, puis la quantité qu'il faudra encore du même syrop, agitant le tout ensemble long-temps pour faire un looch.

Il est propre non seulement pour arrêter le crachement de sang, mais aussi toutes les autres hemorrhagies; on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de caulibus, Gordonij.

℞. Succi caulium rubrorum depurati ℔ i,
Croci, ʒ iij,
Sacchari,
Mellis despumati ana ℔ ß,
Misce ut decet & fiat looch.

REMARQUES.

On tirera le ſuc des choux rouges par expreſſion à la maniere ordinaire, puis on le depurera en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blancher, on mêlera ce ſuc de choux depuré avec le miel & le ſucre, on fera bouillir le mélange doucement juſqu'à conſiſtence de looch, puis étant refroidi l'on y mêlera exactement le ſaffran reduit en poudre tres ſubtile.

Vertus. Ce looch eſt propre pour l'aſthme & pour les autres maladies de la poitrine & des poulmons, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe.

Looch de choux de Meſué. Meſué décrit autrement ce looch, il veut qu'on prenne cinq livres de ſuc de choux rouges depuré, qu'on le faſſe conſumer à petit feu, juſqu'en conſiſtence de ſyrop, puiſqu'on y mêle une livre de ſapa & autant de miel écumé.

Looch de farfara ſimplex.

♃. Radicis farfaræ, ſeu tuſſilaginis, ℥ iiij,

Coquantur in aquæ communis q. ſ. ad mollitiem, tunc per cribrum pulpam extrahe, hanc in decocto diſſolve & adde

Mellis deſpumati ℥ viij,

Coquantur ad juſtam conſiſtentiam.

REMARQUES.

On aura des racines de tuſſilage cueillies dans leur vigueur, on les coupera par morceaux, & on les mettra bouillir dans ce qu'il faudra d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, & qu'il ne reſte qu'environ ſix onces de liqueur, on coulera la decoction, on pilera les racines dans un mortier de marbre, on en tirera la pulpe par un tamis, on diſſoudra cette pulpe dans la decoction coulée, & l'on y mêlera le ſucre pulveriſé, on mettra le mélange ſur un petit feu pour lui donner plus de liaiſon & de conſiſtence, le looch ſera achevé.

Vertus. Il adoucit l'acrimonie des humeurs qui deſcendent ſur la gorge, il appaiſe la toux, il excite le crachat, il humecte la poitrine, on en uſe avec un bâton de regliſſe.

Looch de farfara compoſitum.

♃. Radicum tuſſilaginis ℥ iv,
Althææ ℥ ij,

Coque in aquæ fontis, q. ſ. pulpamque cribro exprime, hanc iterum diſſolve in ipſo decocto cum

Sacchari albi, ℔ i,
Mellis paſſulati ℥ vij,
Succi glycyrrhiſæ ℈ iv,
Agitentur ſimul validè piſtillo ligneo, & inſpergantur interim
Pulveris macis, *Croci*,
Cinnamomi ana ℈ i, *Caryophillorum ana* ℈ ß,
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On coupera les racines par morceaux, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, & qu'il ne reſte qu'environ une livre de liqueur, on coulera la décoction, & ayant pilé les racines dans un mortier de marbre on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, cependant on mettra fondre dans la décoction

tion sur un petit feu, le suc de reglisse, le sucre & le miel, on les fera cuire ensemble jusqu'à consistence de syrop, puis on y dissoudra avec un bistortier la pulpe des racines, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, & le looch sera fait.

Il est propre à épaissir les serositez trop acres & trop salées qui tombent sur la trachée artere, il fortifie la poitrine, il excite le crachat, on en use avec un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de scillâ simplex, Mes.

℞. Succi scillæ &
Mellis despumati ana partes æquales.
Coquantur simul, & fiat looch S. *A.*

REMARQUES.

Comme l'oignon de scille contient une substance visqueuse, gluante & difficile à separer, il faut le monder premierement des feuilles sales de dessus, puis l'ayant coupé par morceaux le plus menu qu'on pourra, on les mettra dans un pot de terre qu'on couvrira exactement, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que la scille étant molle, on en puisse tirer le suc par expression.

On mettra dans un plat de terre vernissé, parties égales de suc de scille & de miel écumé, on placera le plat sur un petit feu, & l'on fera consumer le mélange jusqu'à consistence de looch.

Il est propre pour rarefier ou attenuer les phlegmes & pour exciter le crachat; il aide à la respiration, on s'en sert dans l'asthme, dans la peripneumonie, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch è scillâ compositum, seu looch ad asthma, Mes.

℞. Scillæ præparatæ ℥ ß,
Radicis ireos ʒ ij,
Foliorum hyssopi,
Marrubij ana ʒ i,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ß,
Mellis despumati q. s.
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, le marrube & l'hysope, on mettra en poudre à part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, on reduira en poudre la mirrhe dans un mortier dont le fond aura été oint de quelques goutes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec la pulpe de scille & ce qu'il faudra de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour inciser & pour attenuer la pituite crasse qui vient du cerveau, il remedie à l'asthme, en facilitant la respiration, on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch de papavere, Mes.

℞. Seminis papaveris albi ℥ iij ʒ i,
Amigdalarum dulcium excorticatarum
Nucleorum pini,
Gummi arabici &
Tragacanthi,

Succi glycyrrhisæ ana ʒ x,
Amyli,
Seminis portulacæ,
Lactucæ &
Cydoniorum ana ℥ ß.
Croci ʒ i,
Penidiorum ℥ iiij,
Syrupi papaveris albi q. s.
Fiat eclegma.

REMARQUES.

On mettra en poudre les gommes dans un mortier qu'on aura fait chauffer, afin de ſecher une humidité qui en empêcheroit la pulveriſation, on reduira le ſaffran en poudre aprés l'avoir fait ſecher entre deux papiers à une tres-lente chaleur, on mettra enſemble en poudre l'amidon, le ſuc de regliſſe & les penides, on pilera toutes les ſemences avec les amandes & les pignons dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu du ſyrop de pavot blanc pour en faire une pâte bien liquide, on la paſſera par un tamis renverſé, & l'on mêlera dans la pulpe qui en ſortira les poudres & autant de ſyrop de pavot qu'il en faudra pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour aglutiner la pituite ſalée qui tombe ſur la trachée-artere par la toux, pour humecter la poitrine, & pour exciter le crachat, on s'en ſert dans la pleureſie & dans les fluxions de poitrine, il provoque le ſommeil & il appaiſe les douleurs, on en prend au bout d'un bâton de regliſſe.

Looch de alliis.

℞. *Alliorum mundatorum* ℔ ß,
Coquantur in decocto cicerum & hyſſopi ſiccæ ad perfectam coctionem, deinde contundantur & per ſetaceum trajiciantur.
In decoctione alliorum coque mellis deſpumati ℔ i, *uſque ad conſiſtentiam opiatæ, tunc miſce pulpam alliorum & fiat looch.*

REMARQUES.

On fera premierement environ quatre livres d'une forte décoction de pois chiches & de feuilles d'hyſope ſeche, on la paſſera par un linge, & l'on y mettra bouillir les aulx mondez de leur premiere écorce & coupez par morceaux juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on coulera la décoction, on battra dans un mortier de marbre les aulx cuits, on les paſſera par un tamis de crin en forme de pulpe: cependant on fera cuire & écumer le miel dans la décoction des aulx, & quand il ſera en conſiſtence d'opiate, on y démêlera avec un biſtortier la pulpe pour faire un looch qu'on gardera pour le beſoin.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour rarefier & détacher la pituite épaiſſe, pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, on y mêle quand on eſt prêt de le prendre, ſur chaque once demie once de beurre frais, pour adoucir l'acreté de l'ail.

Looch de pſyllio.

Looch cydonior. Looch lini.

℞. *Mucilaginis pſyllij* ℥ iij,
Sacchari ℥ viij,
Fiat looch, S. A.
Eodem modo parantur,
Looch ſeminum cydoniorum &
Lini,

REMARQUES.

On mettra infuſer demi once de ſemence de pſyllium dans cinq ou ſix onces d'eau, environ ſix heures, on fera bouillir l'infuſion juſqu'à ce qu'elle ſoit bien mucilagineuſe, puis on la coulera en l'exprimant fortement: on mêlera trois onces de ce

mucilage avec huit onces de sucre en consistence d'électuaire solide, & l'on fera un looch.

Il adoucit les humeurs acres & sereuses qui tombent du cerveau sur la poitrine, il arrête le crachement de sang, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse.

Looch de pulmone vulpis, Mes.

℞. Pulmonis vulpis præparati,
Succi glycyrrhisæ,
Capilli veneris,
Seminis fœniculi, &
Anisi ana pares portiones ℥
Confice cum saccharo in aqua pimpinellæ soluto & cocto.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement tous les ingrediens, excepté le suc de reglisse qu'on fera dissoudre dans de l'eau de pimprenelle, & évaporer en consistence d'électuaire, puis on le mêlera avec les poudres dans un mortier de marbre, on y ajoûtera une quantité suffisante de syrop fait avec deux parties de sucre & une partie d'eau de pimprenelle pour faire un looch.

Il est propre à deterger & à consolider les ulceres du poulmon & de la poitrine, on s'en sert pour l'asthme & pour la phtisie. Vertus.

Looch de pineis, Mes.

℞. Carnis dactilorum fulvorum ℥ iv ʒ iii,
Nucleorum pini ℥ iii ʒ vi,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Avellanarum assatarum,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Glycyrrhisæ,
Amyli,
Capilli veneris,
Radicis ireos ana ℥ ß,
Mellis passularum,
Butiri recentis,
Sacchari albi ana ℥ iv,
Amygdalarum amararum ʒ ii,
Mellis despumati q. s.

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement en poudre la reglisse, la racine d'iris & l'amidon, on fera une decoction des capillaires, dans une partie de laquelle on mettra tremper chaudement les gommes pour les reduire en mucilage, on pilera dans un mortier de marbre les pignons, les dactes mondez de leur peau & de leur noyau, & hachez menu, les amandes & les avelines jusqu'à ce que le tout soit en pâte, on y ajoûtera les mucilages & le miel de raisins pour rendre le mêlange en consistence de pulpe, on le passera par un tamis; on mettra fondre dans ce qui sera resté de la decoction des capillaires, le suc de reglisse & le sucre, puis on les fera épaissir sur le feu en consistence d'opiate, l'on y mêlera la pulpe, la poudre & le beurre qu'on aura fait fondre, afin qu'il se lie plus facilement avec la matiere, enfin on y ajoûtera la quantité necessaire de miel écumé pour faire un looch.

Il est propre pour la toux inveterée, pour les ulceres du poulmon & de la poitrine, pour l'asthme & pour exciter le crachat, on s'en sert au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Cette description est bien confuse & mal digerée, il y entre des ingrediens qui ne se lient guere bien les uns avec les autres, il y a même à craindre que la trop grande quantité des parties huileuses qui entrent dans ce looch n'excitent des nausées au malade.

Looch de portulaca.

℞. *Succi portulacæ* ℔ ij
Trochischorum de terra lemnia ʒ ij,
de Karabe,
Gummi arabici,
Sanguinis draconis ana ʒ i;
Lapidis hæmatitis,
Pilorum leporis ustorum ana ℈ ij,
Sacchari albi ℔ i,
Fiat looch ut artis est.

REMARQUES.

On mettra en poudre ſubtile les trochiſques, les gommes, la pierre hematite ou ſanguine & les poils de liévre rotis ou preparez, on fera cuire le ſucre dans le ſuc de pourpier en ſyrop épais, puis quand il ſera preſque refroidi, on y mêlera les poudres pour faire un looch.

Vertus. Il eſt propre pour arrêter le crachement de ſang & les autres hemorrhagies.

Looch paſſularum.

℞. *Radicum pæoniæ*,
Glycyrrhiſæ ana ℥ ß,
Hyſſopi,
Meliſſæ,
Ceterach ana man. ß;
Fiat omnium decoctio in ſ. q. aquæ pluviæ, in colatura cum forti expreſſione adde
Paſſularum minorum mundatarum, ℔ i,
Decoquantur & per pannum linteum fortiter exprimantur, in expreſſione diſſolve
Sacchari albi, ℔ i,
Fiat looch ut artis eſt.

REMARQUES.

On fera bouillir la racine de pivoine coupée par morceaux dans huit livres d'eau de pluye bien nette, on y ajoûtera les herbes inciſées & la regliſſe concaſſée; quand la decoction ſera conſumée environ au quart, on la coulera, on y mettra cuire les raiſins mondez de leurs pepins juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on paſſera alors la decoction par un linge clair, on l'exprimera fortement, puis on y mettra cuire le ſucre en conſiſtence de looch.

Vertus. Il eſt propre pour rarefier & inciſer la pituite craſſe qui tombe du cerveau ſur les poulmons, pour faciliter la reſpitation dans l'aſthme, pour l'épilepſie, on en peut uſer au bout d'un bâton de regliſſe ou à la cuillere.

Looch de Althæa, Quercetani.

℞. *Pulpæ radicis Althææ*, ℥ ij,
Pulveris diatragacanthi frigidi &
Diajreos ana, ʒ iii,
Florum ſulphuris, ʒ ii,
Sacchari candi,
Penidiorum ana, ℥ ß,
Syruporum capillorum veneris &
Tuſſilaginis ana, *q. ſ.*
Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir des racines d'Althæa recentes dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pilera dans un mortier de marbre & l'on en paſſera la pulpe par un tamis renverſé; on pulveriſera ſubtilement le ſucre candi & les penides, on mêlera toutes les poudres enſemble dans un mortier avec les fleurs de ſoulfre, on y verſera ce qu'il faudra de ſyrop de tuſſilage & de capillaire, on agitera & l'on battra le mêlange pour le reduire en looch.

Il est propre contre la toux inveterée, il detache les phlegmes de la poitrine, il excite le crachat, il soulage les asthmatiques, on en use au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Looch sanum & expertum Mes.

℞. Uvarum passarum mundatarum,
Ficuum recens siccarum,
Dactylorum pinguium ana ℥ ii,
Jujubas &
Sebesten ana No. xxx.
Semninum fœnugræci, ʒ v.
Lini,
Anisi,
Fœniculi,
Hyssopi siccæ,
Cinnamomi,
Glycyrrhisæ,
Calaminthes,
Ireos ana ℥ ß,
Capilli veneris man. j,

Coquantur omnia in ℔ iv *aquæ, ad medias, colatum coque cum penidiorum* ℔ ii; *ad mellis crassitudinem, tunc adde sequentia pulverata;*
Pineorum recentium depellatorum ʒ v,
Amygdalarum dulcium excorticatarum,
Glycyrrhisæ mundatæ,
Gummi tragacanthi &
Arabici,
Amyli ana ʒ iij,
Radicis ireos, ℥ ii,

Fiat looch S. A.

REMARQUES.

On mettra premierement bouillir la racine d'iris, ensuite les fruits, aprés les feuilles & les semences, enfin la reglisse & la canelle, on laissera consumer la decoction jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera avec expression, on y fera cuire les penides jusqu'à consistence de miel, puis on y mêlera les poudres, pour faire un looch qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour adoucir la toux & les acretez de la poitrine, il incise & il attenuë les humeurs visqueuses; on peut s'en servir pour la phtisie, pour la peripneumonie, pour l'asthme; on en prend au bout d'un bâton de reglisse. Vertus.

Comme les amandes & les pignons sont trop huileux pour être reduits en poudre, je voudrois qu'on les pilât en pâte dans un mortier de marbre, qu'on y mêlât un peu du syrop ou de la decoction, & qu'on les passât par un tamis, pour ensuite demêler la pulpe dans la composition.

Au reste cette grande description me paroît bien embarassée, Je voudrois la reformer en la maniere suivante.

Looch sanum reformatum.

℞. Uvarum passar. mund. ficuum & jujubarum ana ℥ iii,
Semin. lini & anisi ana ℥ ß,
Foliorum hyssopi & capilli veneris ana man. j. *coquantur in aquæ communis* ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, in colatura coque sacchari pœnidiati* ℔ ii, *ad mellis consistentiam, tunc adde pineorum recentium depellator. in mortario marmoreo pistorum, cum s. q. syrupi de altæa dilutor. & per cribrum trajector.* ℥ i ß, *pulverum glycyrrhisæ mund.* ℥ ß, *amyli, ireos florent. gummi tragacanthi & arabici ana* ʒ iii, *fiat looch.*

CHAPITRE VI.

Des Poudres.

IL eſt neceſſaire de pulveriſer les ingrediens ſecs qui entrent dans les compoſitions de Pharmacie, non ſeulement afin qu'ils s'y mêlent plus facilement & plus exactement, mais auſſi afin qu'ils puiſſent mieux communiquer leur vertu quand ils ſont dans le corps.

On fait ordinairement les poudres dans les mortiers de bronze; mais quand on veut qu'elles ſoient plus ſubtiles, on les broye ſur le porphyre juſqu'à ce qu'elles ſoient impalpables; cette derniere pulveriſation n'eſt guere que pour les mineraux, les pierres & les terres.

Pour pulveriſer les gommes.

Quand on veut mettre les gommes en poudre, il eſt neceſſaire d'oindre le fond du mortier & le bout du pilon de quelques gouttes d'huile d'amande douce ou d'autre huile, autrement les gommes s'attachent au mortier & on a de la peine à les pulveriſer, excepté pourtant les ſuivantes.

Quand on veut reduire en poudre les gommes Adragant & Arabique, il faut auparavant avoir chauffé le mortier avec des charbons alumez, afin que cette chaleur faſſe diſſiper une humidité ſuperfluë qui eſt dans ces gommes & qui empêcheroit la pulveriſation.

Quand on veut mettre en poudre le maſtich, il faut auparavant humecter le fond du mortier & le bout du pilon d'un peu d'eau, autrement il s'attacheroit.

Pour la pulveriſation des aromates ſecs.

Quand on veut mettre en poudre des matieres aromatiques bien ſeches, comme la canelle, les ſantaux, il faut les arroſer de quelque eau apropriée à leur vertu, pour empêcher la diſſipation qui ſe feroit du plus ſubtil de leurs parties.

Pour la pulveriſation de la coloquinte.

Quand on veút pulveriſer la coloquinte, il faut l'avoir auparavant frotée ou ointe d'huile de roſe, car autrement il s'échaperoit beaucoup de ſes parties qui rempliroient le lieu d'amertume.

Pour la pulveriſation des matieres acres.

Quand on veut mettre en poudre l'euphorbe, les cantarides, l'ellebore blanc, il faut les humecter de quelques gouttes de vinaigre ou d'une autre liqueur appropriée, car ſi on ne prend cette precaution, l'artiſte eſt fort incommodé des particules volatiles de ces matieres, qui étant agitées par le pilon voltigent & entrent dans le nez & dans les yeux, & par leur acreté font pleurer & éternuer extraordinairement.

Pour la pulveriſation du ſaffran, des roſes.

Quand on veut mettre en poudre le ſaffran, les roſes & pluſieurs autres fleurs qui conſervent toûjours quelque humidité aqueuſe quoiqu'elles paroiſſent ſeches, il faut les faire ſecher trés-doucement entre deux papiers au ſoleil ou au feu, autrement on auroit peine à les mettre en poudre.

Drogues difficiles à pulveriſer.

On ne peut pas bien mettre en poudre ſeparément l'opium, l'acacia, l'hypociſtis, le ſuc de regliſſe, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum, l'aſſa fœtida; mais quand ces drogues ſont mêlées avec des ingrediens ſecs d'une autre nature en grande quantité, l'on en vient à bout, il en eſt de même à cet égard des amandes des ſemences froides, des avelines, des pignons.

Pulveriſation du cryſtal, des cailloux.

Quand on veut mettre en poudre le cryſtal, les cailloux & les autres pierres de pareille dureté, on doit les avoir auparavant pluſieurs fois rougies au feu & éteintes dans de l'eau afin de les attendrir, autrement il ſeroit bien difficile d'en venir à bout.

Pulveriſation du talc de Veniſe.

Quand on veut pulveriſer le talc de Veniſe, il faut l'expoſer environ demi quart d'heure à un grand feu de flâme, puis le piler dans un grand mortier de fer qu'on aura preſque fait rougir au feu.

Quand on veut pulveriser des cornes, des ongles, l'agaric, la noix vomique, il faut les avoir auparavant rapées, puis les piler dans un mortier de metal.

Pulverisation des cornes, des ongles, de la noix vomique, de l'agaric.

Quand on veut pulveriser le plomb, l'étain, il faut les mettre en fusion dans un plat de terre, puis les remuer toûjours sur le feu avec une spatule demi heure ou une heure, ils se reduiront en poudre, on peut encore jetter ces métaux fondus dans une boëte de bois frottée au dedans de craye, couvrir la boëte & l'agiter, comme je l'ay marqué dans mon Livre de Chymie, ils se pulveriseront.

Pulverisation du plomb & de l'étain.

Il est necessaire de battre fortement plusieurs matieres qu'on veut pulveriser, comme les bois, les racines, les feuilles, les semences, les fruits, les cornes, les os, mais plusieurs autres ne doivent être que broyées dans le mortier comme l'aloës, la scammonée, les terres, l'amidon.

Les sels & les autres matieres acres ou corrosives doivent être mises en poudre dans des mortiers de verre ou de marbre, ou de pierre, pour éviter l'impression qu'ils pourroient recevoir du métal.

Pulvis Diasenna.

℞. *Foliorum sennæ Oriental. mundator.*	*Radicis galangæ minoris,*
Cremoris tartari ana ℥ i,	*Cinnamomi,*
Diacrydij, ʒ ij,	*Caryophillorum ana* ʒ i.
Seminis ammeos,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mondera le senné de ses bâtons, on le pulverisera avec la semence d'ammi, les gyrofles, le galanga & la canelle, on broyera à part la creme de tartre, & d'une autre part la scammonée preparée ou diagrede dans un mortier dont on aura oint le fond & le bout du pilon de deux goutes d'huile d'amande douce : on mêlera exactement ensemble tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la melancolie & la pituite, elle provoque les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Quelques Auteurs appellent cette poudre *pulvis tartarisatus solutivus* ; elle est renduë purgative par le senné & par le diagrede, la creme de tartre corrige le senné empêchant qu'il n'excite des tranchées, & par sa qualité aperitive elle aide à lever les obstructions ; pour la semence d'ammi, la galanga, la canelle & les gyrofles ils n'apportent pas un grand bien dans la composition, au contraire je croirois la poudre plus salutaire si elle étoit debarrassée de ces ingrediens qui ne servent qu'à lui donner beaucoup d'acreté & à échauffer le malade.

Pulvis tartarisatus solutivus.

Purgatifs de la poudre.

Demi dragme de la poudre diasenna contient environ treize grains de senné & trois grains de diagrede. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent environ dix-huit grains de senné & quatre grains de diagrede. ℈ ij.

Une dragme de la poudre contient environ vingt-six grains de senné & six grains de diagrede. ʒ i.

Quatre scrupules de la poudre contiennent environ demi dragme de senné & huit grains de diagrede. ℈ iv.

Une dragme & demie de la poudre contient environ trente-neuf grains de senné & neuf grains de diagrede. ʒ i ß.

On trouve encore dans des Dispensaires les descriptions suivantes de la poudre diasenna.

Autres Poudres de senné composées.

℞. *Foliorum sennæ* ℥ i ß, *Zingiberis*, *macis*, *cinnamomi*, *tartari ana* ʒ i ß, *fiat pulvis.*

ALIAS.

℞. *Milij solis*, *glycyrrhisæ ana* ℥ i ß,
Galangæ, *cinnamomi*, *spicæ nardi*, *semin. cymini*, *fœniculi*, *carvi*, *anisi ana* ℥ ß,
Sennæ ad pondus omnium, *fiat pulvis.*

Pulvis Diaturbith cum Rhabarbaro.

℞. *Turpethi gummosi*,
Hermodactylorum ana ℥ i,
Rhabarbari, ʒ x,
Diacrydij, ℥ ß,
Santali rubri,
Albi,
Violarum,
Zingiberis ana ʒ i ß,
Mastiches,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci ana ʒ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On commencera par battre les santaux qui sont les ingrediens les plus durs de cette composition ; si l'on veut prendre la peine de les raper avant que de les mettre dans le mortier, ils seront plus facilement mis en poudre ; on y joindra le turbith coupé par petits morceaux,& afin que la poudre ne s'exhale point trop,on y mêlera l'anis qui par sa partie huileuse l'engraissera un peu,quand ces drogues seront à demi battuës,on y mêlera la rhubarbe,la canelle, le saffran, le gingembre & les hermodactes, on continuera à battre le tout & l'on passera la poudre par un tamis fin.

On pulverisera separement le diagrede & le mastich jusqu'à ce qu'ils soient impalpables, puis on les mêlera exactement avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge la pituite du cerveau, la bile & la melancolie, elle provoque les mois aux femmes; on prétend aussi qu'elle fortifie l'estomach & le foye ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative & essentielle de cette poudre consiste dans les quatre premiers ingrediens qui la composent.

℈ i, Un scrupule de la poudre diaturbith contient de turbith & d'hermodactes de chacun cinq grains, de rhubarbe six grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun sept grains & demi, de rhubarbe neuf grains ; de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun dix grains, de diagrede cinq grains, de rhubarbe demi scrupule.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de turbith & d'hermodactes de chacun quinze grains, de rhubarbe dix-huit grains, de diagrede sept grains & demi.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de turbith & d'hermodactes de chacun vingt grains, de rhubarbe un scrupule, de diagrede dix grains.

Les santaux, les violettes, le gingembre, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran me paroissent bien inutiles dans cette composition,on pourroit y mettre à leur place, de la semence de violettes & du sel de tartre ; mais comme ce dernier rendroit la poudre humide & difficile à garder, il vaut mieux le reserver pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre quand on sera prêt de la donner au

malade.

malade, ce sel corrigera bien mieux les purgatifs que ne pourroient faire les ingrediens dont je viens de parler,& il rendra la poudre plus aperitive; on peut aussi employer dans la composition, du cristal de tartre qui n'est pas si sujet à s'humecter. La quantité de turbith ne me semble pas assez grande dans cette poudre; je voudrois la doubler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis diaturbith cum rheo, reformatus.

℞. *Turbith gummosi* ℥ ij,
Rhei electi ʒ x,
Hermodactylorum ℥ i,
Diacrydij, crystalli tartari & seminis violarum ana ℥ ß;
Fiat pulvis S. A. dosis erit à granis xviij, *usque ad* ʒ i,

Pulvis Saxonicus.

℞. *Radicis Angelicæ sativæ recentis* ℥ iv,
Angelicæ Sylvestris,
Althææ,
Polypodij quercini ana ℥ ij,
Urticæ,
Vincetoxici ana ℥ i,
Valerianæ, ℥ ß,
Corticis radicis laureolæ germanicæ ℥ i ß.

Illæ incisæ reponantur in ollam vitreatam affuso aceto acerrimo quod duobus digitis radices excedat, tum olla operculo clausa, rimæ omnes albo ovi cum farina subacto diligenter oblinantur & sic in olla ad lentum ignem leniter omnia bulliant: postea olla operta, abjecto quod redundat aceto, radices exsiccentur quoad teri possit, denique contritis omnibus addantur.
Acini herbæ paris dictæ No. xxiv.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On coupera toutes les racines & l'écorce par petits morceaux,on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus du vinaigre, jusqu'à ce qu'il surpasse la matiere de deux doigts, on couvrira le pot & on lutera exactement les jointures avec un lut composé de blanc d'œuf & de farine, on placera le pot sur un petit feu pour faire bouillir l'infusion doucement pendant un quart d'heure, on retirera le pot, on le laissera refroidir, puis l'ayant ouvert & rejetté le vinaigre qui s'y trouvera, on fera secher les racines, on les pulverisera ensuite avec les fruits de l'herbe paris, pour faire une poudre qu'on gardera.

Elle est fort estimée contre les poisons, contre la peste & les autres maladies malignes, elle purge violemment à cause de l'écorce de laureola qui y entre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, ou même jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On devroit se contenter dans cette description, de corriger l'écorce de la racine du laureola, en la faisant bouillir dans du vinaigre pour en ôter une partie de l'acreté corrosive qu'elle contient.

Les autres racines n'ont rien de malin en elles qui doive être corrigé, & on leur fait un grand tort en ce qu'on ôte par cette décoction la substance la plus volatile & la plus essentielle qu'elles ayent, & l'on fixe en les empreignant des acides du vinaigre, ce qui peut leur être resté de principes volatils; il faudroit donc reformer cet abus en se contentant de faire secher ces racines en la maniere ordinaire. Cette poudre est diversement décrite dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent & pour les manieres de les préparer, son origine vient de Saxe d'où elle a pris son nom, elle n'est en usage que dans l'Allemagne, elle seroit trop violente pour nos temperamens François.

Pulvis Cholagogus, Quercetani.

℞. *Rhabarbari electi* ℥ iij,
Sacchari violati ℥ ß,
Florum violarum ʒ ij,
Rosarum pallidarum,
Hyperici ana ʒ i,
Scammonij præparati ℈ i,
Pulveris diatriasantali,
Mastiches,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les fleurs & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre separement le mastich, le diagrede & le sucre violat, on mêlera toutes ces poudres ensemble avec la poudre Diatriasantali, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché, autrement elle s'humecteroit à cause du sucre qu'elle contient.

Vertus. Dose. Elle purge tres-doucement la bile, & ensuite elle fortifie les visceres, elle est propre dans les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La graine de violette vaudroit mieux dans cette poudre que la fleur, parce qu'elle est plus purgative.

La rose pasle étant seche n'a presque plus de vertu.

Le sucre violat ne se trouve guere dans les boutiques des Apoticaires, on peut substituer en sa place le sucre rosat, ou plûtôt n'y en mêler que quand on voudra faire prendre la poudre au malade, la composition en sera beaucoup plus facile à garder.

Pulvis Cholagogus A. Mynsycht.

℞. *Resinæ scammonij* ℥ i,
Pulveris diarrhodon abbatis ℥ ß,
Cremoris tartari ʒ ij,
Rosarum rubrarum vitriolatarum,
Florum centaurij minoris ana ʒ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & les fleurs de petite centaurée, on broyera dans un mortier la resine de scammonée & la creme de tartre, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre diarrhodon abbatis, pour faire une poudre selon l'Art.

Vertus. Dose. Elle purge l'humeur bilieuse, elle chasse la fiévre; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Roses vitriolées. Pour rendre les roses vitriolées, on les arrose d'un peu d'esprit de vitriol, & on les fait secher, cet acide augmente leur couleur.

Purgatif de la poudre. Tout le purgatif de cette poudre vient de la resine de scammonée.

gr. viij. Huit grains de la poudre cholagogue contiennent quatre grains de resine de scammonée.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre contient six grains de resine de scammonée.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient demi scrupule de resine de scammonée.

La poudre diarrhodon, les roses, la petite centaurée, & la creme de tartre servent dans cette composition à étendre les parties de la resine, & à empêcher qu'elle ne s'attache trop contre les membranes internes des intestins.

Quoique l'Auteur ait donné le nom de cholagogue à cette poudre, elle purge aussi bien les autres humeurs que la bile.

Pulvis phlegmagogus, Quercetani.

℞. Pulveris specierum diacarthami ℥ i,
Turperhi,
Hermodactilorum ana ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les hermodactes, l'agaric, on mêlera la poudre avec celle des especes de diacarthami pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle purge la pituite du cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Pulvis melanagogus, Quercetani.

℞. Sacchari candi albi ℥ i ß,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ i,
Crystalli tartari ʒ vi,
Seminum anisi,
Fœniculi ana ʒ i,
Cinnamomi ℈ ii,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la canelle & les semences, d'une autre part le sucre candi & le crystal de tartre, on mêlera le tout pour faire une poudre composée qu'on gardera au besoin.

Elle purge principalement l'humeur melancolique; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cette poudre n'est purgative que par le senné qui y entre. Purgatif de la poudre.

Demi dragme de la poudre melanagogue contient dix grains de senné. ʒ ß.
Deux scrupules de la poudre contiennent treize grains de senné. ℈ ii,
Une dragme de la poudre contient vingt grains de senné. ʒ i,
Quatre scrupules de la poudre contiennent vingt-six grains de senné. ℈ iv,
Une dragme & demie de la poudre contient trente grains de senné. ʒ i ß,
Deux dragmes de la poudre contiennent quarante grains de senné. ʒ ii,

On mêle dans cette composition le crystal de tartre avec le senné pour lui aider à rarefier & à deraciner l'humeur tartareuse & melancolique qui est ordinairement fort attachée, les autres drogues n'y servent de rien qu'à exciter plus de chaleur aux malades, on pourroit les retrancher & diminuer la dose de la poudre de la moitié. Reformation de la poudre melanagogue.

Pulvis panchymagogus, Quercetani.

℞. Galangæ minoris,
Macis,
Cinnamomi, ana ℥ i ß,
Foliorum sennæ mundatorum ʒ x,
Crystalli tartari ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Agarici trochiscati ana ʒ iii,
Diacrydii ʒ ii,
Sacchari violati ℥ viii ʒ vi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le macis, la canelle, le senné, les hermo-

dactes, le turbith, la rhubarbe & l'agaric; d'autre part on reduira en poudre en particulier dans un mortier oint d'huile, le diagrede, d'une autre part le crystal de tartre & le sucre violat, on mêlera tous les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge toutes les especes d'humeurs; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, le turbith & les hermodactes.

ʒ i, Une dragme de la poudre panchymagogue contient du senné quatre grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de deux grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun un grain & demi, du diagrede un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de la poudre contiennent du senné neuf grains, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de quatre grains, de la rhubarbe & de l'agaric trois grains, du diagrede de deux grains.

ʒ iii, Trois dragmes de la poudre contiennent du senné treize grains & demi, des hermodactes & du turbith de chacun un peu moins de six grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains.

℥ ß, Demi once de la poudre contient du senné dix-huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun sept grains, de la rhubarbe & de l'agaric de chacun cinq grains & demi, du diagrede trois grains & demi ou quatre grains.

Comme le sucre violat ne se trouve pas ordinairement chez les Apoticaires, on peut lui substituer le sucre rosat, on doit garder la poudre dans un verre bien bouché, car à cause du sucre l'air l'humecteroit aisément.

Reformation de la poudre panchymagogue. Si l'on ôtoit de la composition de cette poudre le sucre, le galanga, le macis & la canelle qui y sont en grande dose & qui n'y servent de rien, la poudre s'en conserveroit bien mieux, & l'on ne seroit point obligé d'en donner une si grande quantité à chaque fois au malade, car alors il suffiroit d'en faire la dose depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Pulvis purgatorius conducens ad omnes morbos frigidos cerebri, Quercetani.

℞. Foliorum sennæ,
Crystalli tartari ana ℥ i;
Hermodactylorum,
Turpethi, ana ℥ ß,
Foliorum peti seu tabaci siccator.
Seminis pæoniæ,
Sileris montani,
Fœniculi,
Anisi,
Ammeos,
Spicænardi ana ℈ iv,
Calami aromatici,
Zedoariæ,
Coralli præparati,
Margaritarum præparatarum ana ʒ i;
Cubebarum,
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Salis euphrasiæ,
Betonicæ, ana ʒ i ß,
Sacchari anthos. ad pondus omnium aut ℥ v ß;
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes, la turbith, le tabac, les semences, le spicanard, le calamus aromaticus, le zedoaria, les cubebes, le macis & les gyrofles, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre, le sucre anthosat, les sels, les perles & les coraux preparez, on mêlera ensemble

tous ces ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un pot de verre bien bouché de peur qu'elle ne s'humecte.

Elle degage le cerveau en purgeant par haut & par bas la pituite, elle fortifie la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la lethargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre, dans un bouillon. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le tabac & le turbith. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre purgative & cephalique contient du senné deux grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain, du tabac les trois quarts d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient du senné trois grains, des hermodactes & du turbith de chacun un grain & demi, du tabac un grain & le demi quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent du senné quatre grains, des hermodactes & du turbith de chacun deux grains, du tabac un grain & demi. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient du senné six grains, des hermodactes & du turbith de chacun trois grains, du tabac deux grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent du senné huit grains, des hermodactes & du turbith de chacun quatre grains, du tabac trois grains. ℈ iv,

Pour faire le sucre anthosat, il faut preparer une forte infusion de fleurs de rosmarin, la couler, & l'ayant mêlée avec parties égales de sucre, faire cuire le mélange en tablettes. Sucre anthosat.

Mais comme le sucre anthosat ne se trouve que rarement dans les boutiques des Apoticaires, & parce que d'ailleurs étant mêlée dans la poudre, il l'humecteroit & la rendroit souvent en pâte, il vaut mieux lui substituer le sucre candi blanc & ajoûter deux dragmes de fleurs de rosmarin seches dans la composition de la poudre.

Cette poudre doit purger souvent par le vomissement aussi bien que par les selles, à cause du tabac qui y entre, mais son action est quelquefois determinée en bas par les purgatifs.

Il me paroît plusieurs ingrediens inutiles dans cette composition, comme les semences d'anis, de fenouil, le corail, les perles, le sucre anthosat; si l'on retranchoit ces drogues la poudre en auroit plus de force, & elle se conserveroit sans s'humecter, en effet à quoi peuvent servir dans une poudre purgative cephalique du corail & des perles qui sont des matieres fixes, alkalines & astringentes: à quoi est bon ce sucre en si grande quantité si ce n'est pour étendre & pour affoiblir les purgatifs, mais on les étend assez par le bouillon dans lequel on demêle la poudre pour la prendre. Reformation de la poudre.

Les sels de betoine & d'euphraise ne peuvent produire qu'un bon effet, mais comme ils recoivent facilement l'humidité de l'air, ils rendent toûjours la poudre humide, je serois d'avis qu'on les retranchât de la description, & qu'on en fît prendre six grains de chacun à chaque dose qu'on donneroit.

Pulvis hydragogus, Quercetani.

℞. Radicum asari,
Mechoacanæ, ana ʒ ii
Esulæ præparatæ,
Soldanellæ ana ʒ i,
Specierum diacarthami ʒ i ß,
Diacrydii,
Fæculæ bryoniæ &
Ireos ana ℈ iv,
Trochiscorum de rhabarbaro &
de eupatorio ana ℈ ii,
Pulveris diatriasantali,
Cinnamomi,

Macis ana ℈ i
Croci martis ʒ ß ;
Sacchari rosati ad pondus omnium, aut ℥ i ʒ vi ℈ i ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines , le macis, la canelle & les trochisques, on mêlera cette poudre avec celles de diacarthami & des trois santaux , le saffran de mars sera bien broyé à part , on mettra le sucre rosat en poudre subtile, on pulverisera aussi le diagrede dans un mortier oint d'une goutte d'huile, & on le mêlera exactement dans le corps de la poudre avec toutes les autres drogues.

Vertus. Dose. Cette poudre purge les serositez , on peut s'en servir dans l'hydropisie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum , le mechoacam , l'esula , le soldanella , les especes ou la poudre du diacarthami , le diagrede , les fecules de bryone & d'iris , les trochisques de rhubarbe & d'eupatorium.

℈ i , Un scrupule de la poudre hydragogue contient de l'asarum & du mechoacam de chacun un peu moins de deux grains de l'esula & du soldanella de chacun un peu moins d'un grain , des especes ou de la poudre diacarthami un grain & le quart d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un grain & le demi quart d'un grain , des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun demi grain.

℈ ii , Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun trois grains & demi , de l'esula & du soldanella de chacun un grain & les trois quarts d'un grain , de la poudre diacharthami deux grains & demi, du diagrede,des fecules d'iris & de bryone de chacun deux grains & le quart d'un grain , des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun un grain.

ʒ i , Une dragme de la poudre contient de l'asarum & du mechoacam de chacun cinq grains & le quart d'un grain, de l'esula & du soldanella de chacun un peu plus de deux grains & demi, de la poudre diacarthami trois grains & les trois quarts d'un grain, du diagrede, des fecules d'iris & de bryone de chacun un peu moins de trois grains & demi , des trochisques de rhubarbe & d'eupatorium de chacun un grain & demi.

℈ iv , Quatre scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & du mechoacam de chacun sept grains , de l'esula & du soldanella de chacun trois grains & demi , de la poudre diacarthami cinq grains , du diagrede , des fecules de bryone & d'iris de chacun quatre grains & demi , des trochisques de rhubarbe & d'aigremoine de chacun deux grains.

Cette poudre est farcie de plusieurs ingrediens inutiles qui diminuent sa force & qui la rendent humide ; on pourroit en retrancher le sucre rosat , la poudre diatriasantali, la canelle & le macis & mettre en leur place une once de crystal de tartre ; le saffran de mars y entre en trop petite dose ; je voudrois la doubler ou même la tripler & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis hydragogus reformatus.

℞. *Crystalli tartari* ℥ i ,
Radicum asari mechoacan. Rhabarbari ana ʒ ii ,
Esulæ præpar. soldanellæ ana ʒ i ,
Specierum diacarthami & croci martis aperientis ana ʒ i ß ;

Diacrydij, fæcularum bryoniæ & ireos ana ʒ iv,
Fiat pulvis, dosis erit à gr. xx. usque ad ℈ i.

Pulvis ad expellendos lumbricos, Quercetani.

℞. Cinnamomi,
Coriandri,
Florum hyperici &
Centaurij minoris ana ʒ ij;
Asari,
Rhabarbari, ana ℈ iv,
Cornu cervi præparati,
Coralli præparati,
Seminum portulacæ &
Citri ana ʒ ß,
Corallinæ,
Gentianæ,
Diptamni,
Myrrhæ,
Croci,
Scammonij præparati,
Trochiscorum alhandal ana ℈ i;

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs, la canelle, les semences, les trochisques, les racines, & la coralline, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint d'une goute d'huile d'amande, le diagrede & la myrrhe, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec le corail & la corne de cerf préparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin; l'Auteur demande qu'on y ajoûte un peu de sucre pour corriger son mauvais goût, mais le sucre ne serviroit qu'à l'augmenter & il rendroit la poudre humide & difficile à garder, on ne peut bien éviter le goût tres-amer & desagreable de ce remede qu'en le reduisant en bolus ou en pillules avec un peu de syrop & le faisant avaler envelopé dans du pain à chanter moüillé.

Cette poudre est estimée propre à tuer les vers & à évacüer jusqu'au fond l'humeur ou la semence qui les produit; elle purge le cerveau, elle provoque les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans la composition de cette poudre sont l'asarum, la rhubarbe, la scammonée & les trochisques alhandal. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre pour les vers contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun deux grains, de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun demi grain. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun trois grains, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß;

Deux scrupules de la poudre contiennent de l'asarum & de la rhubarbe de chacun quatre grains, de la scammonée & des trochisques alhandal de chacun un grain. ℈ ij;

Une dragme de la poudre contient de l'asarum & de la rhubarbe de chacun six grains, de la scammonée preparée & des trochisques alhandal de chacun un grain & demi. ʒ i;

On calcine ordinairement la corne de cerf pour la preparer, mais cette calcination emporte tous ses principes actifs qui font sa vertu, il vaut mieux se contenter de la reduire en poudre. Reformation de la poudre.

On pourroit rendre cette poudre plus efficace, si au lieu de la canelle & de la coriandre qui n'y sont pas de grande utilité, on y substituoit trois dragmes de semen contra & une dragme de sublimé doux.

Pulvis contra vermes, Le Mort.

℞. *Foliorum sennæ*, ℥ ß,	*Corallinæ*,
Seminis Zedoariæ, ʒ ij,	*Cornu-cervi philosophicè præparati*,
Foliorum abrotani,	*ana* ʒ ß,
Summitatum absinthij,	*Vitrioli martis*, ℈ ij,
Florum tanaceti ana ʒ i,	*Aquilæ albæ*, ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, la semence de zedoaria ou *semen contra*, l'absinthe, les fleurs de tanaisie, l'abrotanum & la coralline; on mettra en poudre d'une autre part le sublimé doux, la corne de cerf preparée & le sel de Mars, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre.

Vertus. Dose. Elle tuë les vers & elle purge doucement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Ingrediens purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette preparation sont le senné & le sublimé doux.

Demi scrupule de la poudre contient de senné quatre grains & demi, de sublimé doux le tiers d'un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient de senné neuf grains, de sublimé doux les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de sublimé doux un grain.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de sublimé doux un grain, & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de sublimé doux deux grains.

Cette poudre doit être prise en bolus ou en pilules, à cause du sublimé doux qui pourroit rester dans les dents si on la prenoit en potion, & à cause de son amertume.

Pulvis contra vermes, D. D. Medicorum Facultat. Parisiens.

℞. *Seminum tanaceti*,	*Rhei electi*,
Absinthij vulgaris,	*Sennæ mundatæ*,
Portulacæ,	*Corallinæ*,
Aloës ana ℥ ß,	*Summitatum scordij siccarum ana* ʒ ij,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës separement dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande douce & les autres drogues ensemble, on mêlera les drogues pulverisées & l'on gardera cette poudre.

Vertus. Dose. Elle tuë & chasse les vers hors du corps en les évacuant, elle excite les mois aux femmes, elle resiste à la malignité; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette preparation sont l'aloës, la rhubarbe & le senné.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre pour les vers contient d'aloës deux grains, de senné & de rhubarbe de chacun un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient d'aloës quatre grains, de senné & de rhubarbe de chacun deux grains.

demi

Demi dragme de la poudre contient d'aloës six grains, de senné & de rhubarbe de chacun trois grains. ʒ ß ;

℞ Deux scrupules de la poudre contiennent d'aloës huit grains, de senné & de rhubarbe de chacun quatre grains. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient d'aloës douze grains, de senné & de rhubarbe de chacun six grains. ʒ i,

Comme cette poudre est fort amere au goût à cause de l'aloës qui y entre, il seroit difficile de la faire prendre aux malades autrement qu'en pilules ou en bolus, il faut donc la corporifier avec un peu de syrop d'absinthe & l'enveloper dans du pain à chanter quand on est prêt de la donner.

Pulvis Diamercurij seu contra vermes, A. Mynsycht.

♃. Seminis contra vermes, ℥ i ʒ v,
Mercurij dulcis, ʒ v,
Rhabarbari electi,
Turbith gummosi,
Corallinæ ana ʒ ij,
Rasuræ cornu cervi,
Myrrhæ ana ʒ i,
Summitatum centaurij minoris,
Tanaceti,
Camphoræ ana ℈ i,
Olei ligni avellanarum per descensum distillati,
Spiritus vitrioli ana guttas vi,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la rhubarbe, le turbith, la coralline, la raclure de corne de cerf & les sommitez de petite centaurée & de tanaisie, d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le sublimé doux, & d'une autre part le camphre dans un mortier oint avec l'huile de bois de coudrier tirée *per descensum*, ou à son défaut avec de l'huile d'amande amere, on mêlera toutes ces poudres ensemble, & l'on y fera entrer peu à peu l'esprit du vitriol en les agitant dans un mortier de verre, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour tuer les vers & pour les faire sortir du corps, elle est purgative; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le sublimé doux, la rhubarbe & le turbith. Purgatifs de la poudre.

Un scrupule de la poudre diamercurij contient de sublimé doux quatre grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith, de chacun un peu moins de deux grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de sublimé doux six grains & demi, de rhubarbe & de turbith de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre contiennent de sublimé doux huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe & de turbith de chacun un peu moins de quatre grains. ℈ ij,

Une dragme de la poudre contient de sublimé treize grains, de rhubarbe & de turbith de chacun cinq grains. ʒ i,

Comme le sublimé doux est pesant, il pourroit rester entre les dents, si l'on faisoit prendre cette poudre en la maniere ordinaire, il faut l'enveloper dans du pain à chanter aprés l'avoir reduite en bolus ou en pilules avec un peu de syrop de pourpier ou d'absinthe.

Pulvis contra vermes vulgaris.

♃. Seminis contra vermes, ℥ i,
Caulium,
Portulacæ ana ʒ iij,
Citri, ʒ ij,

Rhei,
Florum persicorum siccorum,
Foliorum scordij ana ʒ i ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble dans un mortier de bronze & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle fait mourir les vers & elle resiste à la pourriture; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

De tous les ingrediens qui entrent dans cette poudre le plus salutaire est le semen contra ; Et comme il n'y a nul danger de le faire prendre seul, je trouve qu'on feroit bien mieux de se contenter de cette semence pour faire la poudre aux vers, que de l'accompagner de plusieurs autres drogues presque inutiles qui ne font guere qu'augmenter le volume & la rendre plus difficile à prendre aux enfans pour lesquels elle est particulierement destinée.

Pulvis sarsaparillæ laxativus.

℞. Sarsaparillæ, ℥ i ß,
Foliorum sennæ, ℥ i,
Hermodactylorum,
Turpethi,
Jalapæ ana ℥ ß,
Diacrydij,
Tartari albi ana ʒ ij,
Olibani,
Anisi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarsepareille, l'anis, le senné, le tartre, les hermodactes, le jalap & le turbith, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amandes douces, le diagrede & l'oliban, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle purge principalement les eaux, elle excite la sueur, on s'en sert dans les affections veroliques, dans l'hydropisie, dans les retentions de mois, dans la goutte sciatique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette composition sont le senné, les hermodactes, le turbith, le jalap & le diagrede.

℈ i, Un scrupule de la poudre de sarsepareille contient de senné cinq grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap, de chacun deux grains & demi, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné sept grains & demi, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un peu moins de deux grains.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix grains, d'hermodactes, de turbith, de jalap de chacun cinq grains, de diagrede deux grains & demi.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de senné quinze grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent de senné vingt grains, d'hermodactes, de jalap, de turbith de chacun dix grains, de diagrede cinq grains.

Pulvis Diajalapæ, A. Mynſycht.

℞. *Radicis jalapæ optimæ & reſinoſæ*, ℥ ii ß,
Cryſtalli tartari, ʒ ß,
Olei cinnamomi, ℈ i,

Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement le jalap & le cryſtal de tartre, puis les ayant mêlez enſemble, on y joindra l'eſſence de canelle, remuant le tout quelque tems dans un mortier, puis on gardera la poudre dans un vaſe de verre bien bouché; on l'appelle encore *pulvis ſolutivus tartariſatus*. Pulvis ſolutivus tartariſat.

Elle purge les ſeroſitez ſans violence; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Cette préparation n'eſt pas fort neceſſaire, car le jalap peut être mêlangé avec la creme de tartre ſur le champ, quand on veut le faire prendre; pour ce qui eſt de l'eſſence de canelle elle donne une odeur & un goût agreable au remede, mais elle augmente ſon acreté qui eſt déja aſſez grande d'elle même.

On trouve encore d'autres deſcriptions de poudre de jalap dans les diſpenſaires; mais celle-ci eſt la meilleure & la plus ſimple.

Pulvis diaeſulæ.

℞. *Radicum eſulæ minoris præpar.*
Pulveris diarrhodon abbatis ana ℥ i. ß,
Ellebori albi præpar.
Salis vitrioli ana ʒ iij,
Succi glycyrrhiſæ,
Santali rubri ana ʒ i,
Cinnamomi,
Ireos florent.
Zingiberis albi ana ℈ ij,
Magiſterii perlarum orientalium,
Corallorum rubrorum ana ℈ i,
Nucis moſchatæ,
Maſtiches,
Eleoſacchari caryophyllorum ana ℈ ß,

Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le ſantal, la canelle, le ſuc de regliſſe, la muſcade & le maſtich, on mêlera la poudre avec les magiſteres, le ſel de vitriol qu'on aura broyé au fond d'un mortier, la poudre diarrhodon & l'eleoſaccharum de gyrofle, on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

On l'employe dans les fiévres intermittentes, dans la melancolie hypocondriaque, dans les maladies de l'eſtomach qui viennent de repletion, elle purge par haut & par bas; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera les deſcriptions du ſel de vitriol & des magiſteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie.

L'eleoſaccharum de gyrofle ſe fait avec le ſucre candi ſubtilement pulveriſé, dans lequel on mêle quelques goutes d'eſſence de gyrofle; l'eſſence ou huile de gyrofle ſe trouve auſſi décrite dans le même traité de Chymie. Eleoſacchar. de gyrofle.

Les purgatifs de cette poudre ſont les racines d'eſula & d'ellebore, & le ſel de vitriol. Purgatifs de la poudre.

Un ſcrupule de la poudre diaeſula contient de racine d'eſula préparée huit grains, d'ellebore & de ſel de vitriol de chacun deux grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de racine d'eſula préparée demi ſcrupule, d'el- ʒ ß,

lebore & de ſel de vitriol, de chacun trois grains.

℈ ij, Deux ſcrupules de la poudre contiennent de racine d'eſula préparée ſeize grains, d'ellebore & de ſel de vitriol, de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient de racine d'eſula préparée un ſcrupule, d'ellebore & de ſel de vitriol, de chacun ſix grains.

Cette derniere doſe eſt conſiderablement forte, on ne doit la donner qu'à des perſonnes robuſtes & difficiles à émouvoir, l'ellebore blanc eſt trop violent ſi bien préparé qu'il ſoit pour entrer dans une compoſition laquelle on employe par la bouche; je ſuis d'avis qu'on lui ſubſtituë la racine d'ellebore noir qui a moins d'acreté & moins de force.

Je trouve dans la compoſition de cette poudre beaucoup de drogues inutiles comme la poudre diarrhodon abbatis, le ſantal rouge, la canelle, l'iris de Florence, le gingembre, les magiſteres de perles & de coraux, la noix muſcade, le maſtich, l'oleoſaccharum de gyrofle: Ces ingrediens ont été ajoûtez aux purgatifs pour les corriger & pour fortifier les viſceres contre leur effort, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre effet, ils ne ſont propres qu'à augmenter l'acreté de la poudre. Quand un purgatif agit il n'y a point de remedes qui puiſſent fortifier, il faut que la fermentation & le détachement des humeurs neceſſaires ſe ſoit fait avant que les fibres des viſceres ſoient en état d'être raffermis.

C'eſt pourquoy l'on donneroit bien plus à propos ces remedes fortifians ſeparez des purgatifs un jour ou deux aprés la purgation, car dans ce temps-là ils pourroient faire leur effet ſans être troublez.

Pour ce qui eſt des correctifs qu'on pourroit donner aux racines d'eſula & d'ellebore qui ſont des purgatifs tres-violens, il me paroît que les gommes arabiques & adraganth, & la regliſſe qui ſont compoſez de ſubſtances glutineuſes y ſeroient tres-propres, parce qu'elles pourroient lier & embarraſſer les pointes de leurs ſels piquans & trop acres; je voudrois donc reformer la poudre en la maniere ſuivante.

Pulvis diaeſulæ, reformatus.

℞. Corticis radicis eſulæ minoris ℥ i ß,
Ellebori nigri, ſalis vitrioli, liquiritiæ raſæ ana ʒ iij,
Gummi arabici & tragacanthi ana ʒ ii ß,
Fiat omnium pulvis S. A. doſis à ℈ ß *ad* ʒ ß.

Pulvis hermodactylorum compoſitus.

℞. Hermodactylorum ℥ i ß,
Turpethi ℥ i,
Mechoacani,
Liquiritiæ ana ʒ vi,
Zingiberis ʒ ij,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble fort ſubtilement dans un mortier de bronze, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Doſe. Elle purge particulierement les eaux, on s'en ſert dans l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre ſont les hermodactes, le turbith & le mechoacam.

Un ſcrupule de la poudre d'hermodactes compoſée contient d'hermodactes neuf
℈ i, grains, de turbith ſix grains, de mechoacam quatre grains & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient d'hermodactes treize grains & demi, de tur-

bit neuf grains, de mechoacham six grains & les trois quarts d'un grain.

Deux scrupules de la poudre contiennent de racine d'hermodactes dix-huit grains, de turbith douze grains, de mechoacham neuf grains. ℈ ii,

Une dragme de la poudre contient d'hermodactes vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de mechoacam treize grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules de la poudre contiennent d'hermodactes demi dragme, de turbith un scrupule, de mechoacam dix-huit grains. ℈ iv,

La description de cette poudre vient des Medecins de Venise;j'en voudrois retrancher le gingembre qui m'y paroît inutile & qui ne fait qu'augmenter l'acreté des purgatifs, il y a été mis pour servir de correctif au turbith & au mechoacam qui excitent en purgeant des tranchées, mais il ne les empêche point. Pour la reglisse elle peut servir en quelque façon à ce dessein par ses parties onctueuses & glutineuses, mais si l'on veut bien corriger l'action de ces purgatifs, il faut mêler dans chaque dose de la poudre quand on sera prêt de la faire prendre, dix ou douze grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali, car cette espece de sel rarefiera les substances resineuses du remede, lesquelles peuvent s'attacher contre les menbranes des visceres, & il empêchera les tranchées.

Pulvis diatartari, A. Mynsycht.

℞. Tartari vitriolati,
Resinæ scammonij ana ℥ i,
Turbith gummosi,
Hermodactylorum ana ℥ ß,
Olei caryophyllorum,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith & les hermodactes, d'une autre part la resine de scammonée dans un mortier oint au fond avec les huiles de gyrofle, de canelle,on mêlera ces poudres avec le tartre vitriolé pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle purge l'humeur melancolique tartareuse & la pituite, elle est propre pour la goutte, pour la lepre, pour l'hydropisie, pour le scorbut; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de la poudre diatartari contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun quatre grains, de turbith & d'hermodactes de chacun deux grains. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun huit grains, de turbith & d'hermodactes de chacun quatre grains. ℈ i,

Demi dragme de la poudre contient de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun demi scrupule, de turbith & d'hermodactes de chacun six grains. ʒ ß.

Deux scrupules de la poudre contiennent de tartre vitriolé & de resine de scammonée de chacun seize grains,de turbith & d'hermodactes de chacun huit grains. ℈ ii,

Comme le tartre vitriolé est un sel qui se fond aisement & qui peut humecter la poudre, je trouverois à propos de lui substituer du crystal de tartre.

Pulvis hieræ picræ simplicis Rhasis.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ ij,
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Spicæ nardi,
Xylobalsami,
Carpobalsami, ana ʒ i;
Terantur exactissimè, & fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separement dans un mortier de bronze oint d'huile d'amande, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera le mêlange pour le besoin.

Vertus, Dose. Cette poudre est employée pour purger l'estomach, pour exciter les mois aux femmes, pour provoquer les hemorrhoides, pour lever les obstructions du foye, pour purifier le sang; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Comme cette poudre est fort amere à cause de l'aloes qui en fait la base, on ne peut la prendre qu'en pilules ou en bolus, on la reduit facilement en la forme qu'on desire avec un peu de syrop de rose.

D'où vient le nom de hiera picra. Hiera picra signifie sacrée amere, on lui a donné ces noms à cause des grandes qualitez qu'on y a reconnuës & à cause de sa grande amertume.

Purgatifs de la poudre. La vertu purgative de cette poudre consiste dans l'aloes.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre de hiere-picre contient huit grains d'aloes.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient seize grains d'aloes.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient un scrupule d'aloes.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent trente-deux grains d'aloes.

℈ ii ß, Deux scrupules & demie de la poudre contiennent quarante grains d'aloes.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient deux scrupules d'aloes.

Tout le bon effet qu'on peut attribuer à cette composition vient de l'aloes, les autres drogues y ont été mêlées pour servir de correctif à ce purgatif, mais elles n'y servent de rien, au contraire elles en augmentent l'acreté par leurs parties spiritueuses & salines, le meilleur correctif qu'on puisse donner à l'aloes, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que les pointes de son sel soient liées ou embarrassées par la viscosité de l'aliment qu'elles rencontrent dans l'estomach : Cette préparation est donc bien inutile, on peut prendre de l'aloes succotrin tout pur en moindre dose, & il produira pour le moins d'aussi bons effets que la poudre de hiera picra.

Pulvis solutivus de tribus.

℞. *Foliorum sennæ* ʒ vi,	*Seminis anisi*,
Turbith ℥ ß,	*Fœniculi ana* ʒ i,
Rhabarbari ʒ ij,	*Spicæ indicæ* ℈ ß,
Glycyrrhisæ,	

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre à purger la pituite & les humeurs froides, elle évacuë les eaux en levant les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la poudre. Cette poudre est appellée *pulvis solutivus de tribus*, à cause des trois drogues purgatives qui y entrent & qui en font la base, sçavoir le senné, le turbith & la rhubarbe.

℈ i, Un scrupule de la poudre solutive contient de senné neuf grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de senné treize grains & demi, de turbith neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent de senné dix-huit grains, de turbith douze grains, de rhubarbe six grains.

Une dragme de la poudre contient de senné vingt-sept grains, de turbith dix-huit grains, de rhubarbe neuf grains. ʒ i,

Les autres ingrediens sont mis dans la poudre pour servir de correctif à ces purgatifs, mais ils n'y produisent pas grand effet, on empêcheroit mieux les tranchées que peuvent causer le senné & le turbith, si sur chaque dose de la poudre on ajoûtoit quand on est prêt de la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre ou d'un autre sel alkali.

Pulvis cornachinus seu de tribus.

℞. Scammonij optimi,
Crystalli tartari,
Antimonij diaphoretici ana partes æquales;
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera separement la scammonée dans un mortier oint d'huile d'amande douce, on mettra en poudre la creme de tartre & l'antimoine diaphoretique, puis on mêlera les poudres exactement ensemble, on gardera le mélange pour le besoin.

Cette poudre purge les humeurs sans tranchées; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de la poudre cornachine contient quatre grains de scammonée. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre cornachine contient huit grains de scammonée. ℈ i,

Demi dragme de la poudre cornachine contient demi scrupule de scammonée. ʒ ß,

Deux scrupules de la poudre cornachine contiennent seize grains de scammonée. ℈ ij,

Le nom de cornachine qu'on a donné à cette poudre vient de son Auteur *Cornachinus* Professeur en Medecine à Pise;elle est nommée *pulvis de tribus*, a plus juste titre que la precedente, puisqu'il n'y entre que trois sortes de drogues; on l'appelle encore poudre du Comte de Varvick, & antimoine diagredié. D'où vient le nom de cornachine. Poudre du Comte de Varvick, antim. diagredié.

On peut augmenter la dose de la scammonée quand on veut rendre la poudre plus purgative, car elle ne purge que par cette drogue. Purgat. de cette poudre.

La scammonée sans préparation m'a toûjours paru aussi bonne dans ses effets que le diagrede; mais ceux qui auront du scrupule sur cet article pourront se servir du diagrede.

Pulvis solutivus magistralis, Stockstaldi.

℞. Foliorum sennæ,
Diacrydij,
Hermodactylorum,
Turbith gummosi, ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ʒ ij,
Seminis anisi ʒ i,
Cardamomi,
Galangæ,
Mastiches ana ʒ ß,
Sacchari ℥ iij,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, les hermodactes; le turbith, la canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome & le galanga, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande douce, le diagrede & le mastich, d'une autre part on pulverisera le sucre, on mêlera toutes les poudres ensemble, & l'on gardera le mêlange pour le besoin.

Vertus. Dose. Cette poudre purge la pituite & les serositez, elle leve les obstructions, elle excite les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs de la poudre. Les purgatifs de cette poudre sont le senné, le diagrede, les hermodactes & le turbith.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre solutive magistrale contient de senné, de diagrede, d'hermodactes & de turbith de chacun un grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun deux grains.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun trois grains.

℈ ii, Deux scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient des mêmes purgatifs de chacun six grains.

℈ iv, Quatre scrupules de la poudre contiennent des mêmes purgatifs de chacun huit grains.

La canelle, le gingembre, l'anis, le cardamome, le galanga & le mastich, ont été mis dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur action violente, mais ces drogues ne font rien ni pour l'un ni pour l'autre comme je l'ay montré ailleurs, le correctif dont on doit se servir en cette occasion, est de mêler sur chaque dose de la poudre lorsqu'on veut la faire prendre, huit ou dix grains de sel de tartre, ou d'un autre sel alkali.

Quant au sucre, il a été ajoûté dans cette description pour rendre la poudre plus agreable à prendre, mais l'agréement qu'on peut chercher dans les remedes purgatifs est de les reduire en petit volume, & non pas d'y mêler des ingrediens inutiles; de plus le sucre s'humecte & rend la poudre qu'on veut garder presque en pâte.

Reformation de la poudre. Je serois donc d'avis qu'on se contentât des quatre premieres drogues pour la composition de cette poudre, & alors il n'en faudroit donner à la dose que depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Pulvis ad comitialem affectum, vulgò de guttetta.

℞. Radicis pæoniæ maris,	*Florum betonicæ &*
Visci quercini ana ℥ ß,	*Tiliæ ana ℈ iv,*
Cranij humani nusquam inhumati,	*Pulveris diambræ sine moscho ʒ i,*
Ungulæ alces ana ʒ iij,	*Sacchari rosati ad pondus omnium,*
Seminis ocymi, &	*aut ℥ ij ʒ vi,*
Pæoniæ ana ʒ ij,	*Folia auri N°. x.*

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine mâle, le guy de chêne, le crane humain & l'ongle d'éland aprés avoir rapé ces deux derniers, les semences & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on mêlera ces poudres exactement avec celle de diambra sans musc, on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché.

Vertus. Dose. Elle à été inventée pour remedier à l'épileptie des enfans, on s'en sert aussi pour les personnes âgées, on la donne dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans de l'eau de betoine ou de menthe.

Guttete est un mot tiré du patois Languedocien, qui signifie épileptie. On a donné ce nom à la poudre, parce qu'on l'employe dans cette maladie comme il a été dit.

On ne sçait point qui est l'Auteur de cette poudre, mais apparemment c'étoit un

un Medecin Languedochien ; quoyqu'il en soit elle est fort en usage en Languedoc, en Provence & en Dauphine.

Cette poudre est décrite differemment dans plusieurs Pharmacopées, & souvent sous le nom de poudre antiepileptique ; j'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Lyon.

Le sucre rosat a esté joint à cette poudre pour la rendre agréable au goût des enfans, mais il y produit un effet importun quand on veut la garder, car il l'humecte, & il la reduit presqu'en pâte, je serois donc d'avis qu'on le retranchât ; & qu'on diminuât de moitié la dose de la poudre, on pourra bien quand on voudra la faire prendre, y mêler du sucre si on le juge à propos.

Les feuilles d'or ne servent que d'ornement dans cette poudre, car on les rend par les selles au même état qu'on les a prises, ainsi l'on pourroit bien sans scrupule les retrancher de la composition.

Pulvis antiepilepticus, D. Daquin.

℞. Radicis pæoniæ maris ineunte vere & decrescente luna collectæ &
Seminis ejusdem,
Radicis dictamni albi,
Visci quercini,
Rasuræ cranij hominis morte violenta perempti,
Unicornu,
Eboris,
Ungulæ alcis ana ℥ i,
Margaritarum orientalium,
Lapidum hyacinthorum &
Coralli rubri præparatorum ana ℥ ß ;
Seminis ocymi caryophyllati,
Florum tiliæ,
Betonicæ &
Lilij convallij ana ʒ ij ;
Ambræ grisea ℈ ß
Moschi orientalis gra. vi,
Fiat omnium ex arte pulvis, cui perfecto addantur
Folia auri purissimi No. xv,

REMARQUES.

On cueillira les racines de pivoine au printems dans le decours de la Lune, on les nettoyera & on les fera secher au Soleil, on les mettra en poudre avec la semence de pivoine, la racine de dictamne, le guy de chesne, le crane humain, l'unicorne, l'yvoire & l'ongle d'éland rapez, la graine de basilic & les fleurs : d'une autre part on pulverisera le musc & l'ambre-gris avec le corail, les hyacinthes & les perles préparées, on mêlera les poudres ensemble, & l'on y adjoûtera les feuilles d'or, on gardera cette poudre pour s'en servir au besoin.

Elle est propre contre l'epileptie & contre les autres maladies du cerveau, elle fortifie le cœur, & elle resiste à la pourriture ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Pulvis antiepilepticus insignis.

℞. Cranij hominis morte violenta perempti rasi,
Hepatum viperarum cum cordibus,
Ungulæ alcis ana ʒ v,
Visci querni,
Radicum pæoniæ,
Valerianæ,
Contrayervæ,
Succini albi ana ℥ ß ;
Secundinæ mulieris sanguinei temperamenti menbranis purgatæ & siccæ,
Ossis è corde cervi,
Stercoris pavonis sicci ana ʒ iij,
Cinnabaris antimonij,
Salis volatilis cornu cervi ana ʒ i.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crane humain rapé, les foyes & les cœurs de vipere, l'ongle d'éland rapé, le guy de chêne, les racines, le succin, l'arrierefais seché, l'os de cœur de cerf & de la fiente de paon : On pulverisera d'une autre part le cinabre d'antimoine, on mêlera les poudres ensemble,& l'on y ajoûtera le sel volatil de corne de cerf, on gardera cette poudre dans un vase bien bouché.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour resister à l'épileptie, à l'apoplexie ;
Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description ne contient rien d'inutile, tous les ingrediens qui y entrent sont essentiels, & l'on peut s'asseurer qu'elle produira de bons effets pour peu qu'on soit versé dans la connoissance des remedes ; on auroit pû y en ajoûter plusieurs autres, mais la poudre n'en auroit pas plus de vertu, elle peut servir aux femmes comme aux hommes & aux enfans, n'y ayant point d'odeur qui puisse exciter des vapeurs, il en faut faire prendre tous les jours pendant un mois, mais comme cette poudre est un peu dégoutante, & que d'ailleurs il y entre du cinabre qui pourroit à cause de sa pesanteur s'attacher aux dents, il est bon de la reduire en pilules ou en opiate avec un peu de syrop de pivoine ou d'œillet, afin de la pouvoir faire prendre envelopée dans du pain à chanter.

Pulvis epilepticus Marchionis.

℞. Radicum pæoniæ maris decrescente luna effossarum ℥ ß,
Visci quercini,
Rasuræ eboris,
Ungulæ alcis,
Unicornu, vel ejus loco, cornu cervi ex apicibus desumpti,
Spodij,
Corallorum rubrorum &
Alborum præparatorum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Folia auri puri N°. xx.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On tirera de la terre pendant le decours de la Lune,les racines de pivoine mâle, on les netoyera & on les fera secher, on les pulverisera avec le guy de chêne & les rasures, on mêlera la poudre avec les coraux, le spodium & les perles, puis on y ajoûtera les feuilles d'or pour l'ornement.

Vertus. Elle est propre contre l'épileptie, contre la paralisie, contre l'apoplexie & pour
Dose. corriger les humeurs froides du cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les matieres purement alkalines fixes comme le spodium, les coraux, les perles & l'or me paroissent bien inutiles dans une composition qui n'a besoin que de parties volatiles qui puissent se communiquer au cerveau : si on les en retranchoit, la poudre seroit privée d'ingrediens qui ne peuvent que fixer les parties volatiles des autres drogues & constiper le malade par leur astriction, ainsi elle seroit plus salutaire.

Pulvis diacinnabaris, A. Mynsycht.

℞. Cinnabaris nativi præparati ℥ ß,
Lapidis stellaris præparati,
Cornu alcis spagiricè calcinati ana ʒ iij,
Rasuræ cranij partis anterioris,
Visci quercini, ana ʒ ij,
Radicis pæoniæ siccæ,
Seminis ejusdem, ana ʒ i ß,
Pulveris diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ i,
Magisterij perlarum orientalium,

Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Croci orientalis,
Olei succini albi ana ℈ ß,
Folia auri N°. xiij,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cinabre naturel, l'ongle d'éland calciné & la pierre étoilée jusqu'à ce qu'ils soient impalpables : on pulverisera subtilement ensemble dans un mortier, le crane humain de la partie anterieure ou du front rapé, le guy de chêne, la racine de pivoine & la semence; d'une autre part on reduira en poudre le saffran aprés l'avoir fait un peu secher entre deux papiers, on mêlera tous ces ingrediens pulverisez avec les poudres diambra & diamoschi, les magisteres & l'essence de succin, puis on y ajoûtera les feuilles d'or, pour du tout composer une poudre qu'on gardera dans un vase bien bouché. Préparation du cinabre naturel, de la pierre étoilée & de l'ongle d'éland calcinée.

Elle est bonne contre l'épileptie & contre les autres maladies du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

La pierre étoilée est une matiere privée des principes actifs, & qui ne peut apporter aucune utilité dans cette préparation.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland comme l'Auteur le demande, car par cette calcination, on fait dissiper le sel volatil & l'huile de cette partie d'animal dans lesquels consistoit toute sa vertu, & il ne reste qu'une tête morte alkaline qui ne peut plus produire aucun bon effet pour l'épileptie, il vaut donc beaucoup mieux employer l'ongle d'éland en son état naturel, se contentant de le raper comme on rape la corne de cerf pour le pouvoir plus facilement pulveriser avec les autres drogues. Faute qu'on fait en calcinant la corne ou l'ongle d'éland.

Les magisteres de coraux & de perles sont tout à fait inutiles dans cette poudre, ce sont des matieres fixes precipitées terrestres qui n'ont rien en elles de capable d'être porté au cerveau, ni de causer aucun effet. On peut lire ce que j'en ay écrit en traitant de leur préparation dans mon Livre de Chymie.

Il faut employer du crane d'un homme qui soit mort de mort violente & qui n'ait point été enterré.

Les feuilles d'or sont plûtôt nuisibles ici que necessaires, parce qu'elles se lient au cinabre & moderent sa volatilité qui doit produire son effet, je voudrois donc reformer la composition de la poudre en la maniere suivante.

Pulvis diacinnabaris, reformatus.

℞. *Cinnabaris nativi præparati* ℥ ß,
Rasuræ cornu alcis ʒ iij,
Cranij humani, visci quercini ana ʒ ij,
Radicis pæoniæ siccæ, seminis ejusdem ana ʒ i ß,
Pulveris diamoschi & diambræ ana ʒ i,
Croci orientalis, salis volatilis, siccini ana ℈ i,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Je prefere dans cette préparation le sel de succin à l'huile, parce qu'il a plus de vertu & qu'il convient mieux à une poudre.

Pulvis ad casum ex alto.

℞. *Coaguli leporis*,
Succini ana ℥ ß,
Radicum rubiæ tinctorum,
Symphyti majoris,

Spermatis ceti ana ʒ ij
Myrrhæ,
Rhapontici,
Thuris ana ℈ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Caillé de lievre, ce que c'est

Par le caillé du lievre on entend une petite quantité d'une matiere épaisse figée en fromage qui se trouve adherante dans l'estomach du levreau, le meilleur est celuy qui a été tiré des levreaux qui n'ont point encore pris d'autre nourriture que le laict de leur mere, on fera secher ce caillé & on le reduira en poudre, d'une autre part on pulverisera les racines, on broyera le succin sur le porphyre, on choisira de l'encens pur & sec, ou plûtôt de l'oliban, on le mettra en poudre avec la myrrhe dans un mortier dont on aura auparavant graissé le fond avec un peu de nature de baleine, on mettra ensuite le reste de la nature de baleine dans un mortier & on la mêlera exactement avec lapoudre l'y jettant peu à peu; pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle arrête le sang & elle dissout celuy qui se trouve caillé dans le corps, elle adoucit les douleurs, elle fortifie les parties, elle a été inventée en faveur des Ouvriers qui sont tombez de haut & qui se sont rompu quelque vaisseau dans le corps; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Pulvis ad hæmorrhagiam, Medicor. collegii Lugdunensis.

℞. *Croci martis astringentis* ʒ vi,
Boli armenæ,
Coralli rubri,
Lapidis hæmatitis,
Thuris masculi, ana ℥ ß,
Caudæ equinæ,
Centinodiæ,
Seminis plantaginis ana ʒ iij,
Chalchanthi ad rubedinem calcinati
Cineris ranarum,
Cornu taurini usti,
Gypsi ana ʒ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le saffran de mars astringent, la pierre hematite ou sanguine, & le corail, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, le plâtre crud, la corne de taureau brulée, les grenoüilles calcinées ou reduites en cendre, le bol & le colcotar; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier, l'equisetum, la centinode, aprés les avoir fait secher au Soleil, & la graine de plantain. D'une autre part l'oliban, dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amende, on mélera tous les ingrediens pulverisez, &l'on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus.

Elle arreste le vomissement de sang & les autres hemorragies; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on l'applique aussi exterieurement pour arrêter le sang.

Dose.

Maniere de bruler les grenoüilles.

Pour reduire les grenoüilles en cendre, il faut les mettre dans un pot de terre sans verni, couvrir le pot & le placer entre les charbons ardents, les grenoüilles deviendront en charbon spongieux, puis en cendres.

Pour la corne de taureau; il ne faut que la jetter dans le feu & l'y laisser jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une matiere blanche & spongieuse toute semblable aux os brulez.

Pulvis Dysentericus Joh Langii.

℞. *Maxillarum lucij cum dentibus*
Priapi cervi,
Corticum granatorum,
Cornu cervi usti,
Boli armenæ,
Seminum lapathi acuti ana ℥ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On fera secher au four le priape du cerf & les machoires de brochet garnies de leurs dents, puis on les pulverisera avec l'écorce de grenade seche & la semence de patience; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la corne de cerf calcinée & le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour arrêter les cours de ventre & principalement la disenterie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis astringens Galeni.

℞. Aloes,
Thuri,
Corticis pini,
Terræ lemniæ,
Boli armenæ,
Lapidis hæmatitis,
Succi hypocistidis,
Croci,
Galarum, ana ℥ j,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes; l'encens & le suc d'hypocistis, qu'on aura fait secher entre deux papiers, d'un autre côté l'on pulverisera ensemble l'écorce de pin & les noix de galle, d'une part la pierre hematite, d'une autre part le bol & la terre sigillée, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on gardera la poudre au besoin.

Elle arrête le sang étant appliquée sur les playes. Vertus.

Il me paroist qu'il entre une trop grande quantité de saffran dans cette poudre, je voudrois en retrancher la moitié ou bien lui substituer le saffran de Mars astringent, qui sera plus convenable dans une composition astringente.

Pulvis Thuraleos.

℞. Thuris, ℥ i,
Aloes, ℥ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux parties d'encens, une partie d'aloes, on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze oint au fond de quelques gouttes d'huile.

Cette poudre est propre pour rarefier & deterger les humeurs visqueuses & gipseuses des playes, & pour resister à la gangrene étant appliquée dessus. Vertus.

Pulvis astringens ad usum externum, Zuvelfferi.

℞. Vitrioli cyprini calcinati, ℥ i ß,
Aluminis rupei,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Mastichis,
Terræ sigillatæ,
Lapidis hæmatitis,
Gallarum,
Radicis tormentillæ ana ℥ ß;

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Calcinatiõ du vitriol de Cypre.

On mettra du vitriol de Cypre dans un pot de terre qui ne ſoit point verniſſé en dedans, on le placera ſur le feu & l'on fera calciner le vitriol juſqu'à ce qu'en bouillant il ſe ſoit deſſeché & reduit en maſſe.

On pulveriſera enſemble la racine de tormentille & les noix de galle; d'une autre part, la pierre hematite ou ſanguine, le vitriol calciné, l'alun de roche & la terre ſigillée; d'une autre part le maſtich, l'aloes & l'encens; on mêlera toutes les drogues pulveriſées enſemble pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus.

Elle arrête le ſang étant appliquée ſur les playes.

Pulvis dyſentericus Crollij.

℞. Succini,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri præparati,
Seminum portulacæ,
Plantaginis,
Anthoræ,
Radicis tormentillæ,
Terræ ſigillatæ ana ℥ ij,
Balauſtiorum,
Croci martis aſtringentis,
Talci calcinati & pulverati,
Matris perlarum præcipitatæ,
Oſſis humani calcinati ana ℥ i,
Cinnamomi, ℥ ß,
Nuc. moſchat. No. iv.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, la tormentille, les balauſtes, la muſcade & la canelle, d'une autre part on broyera enſemble le ſaffran de Mars aſtringent, & la pierre hematite; d'une autre part l'os calciné, le ſuccin & la terre ſigillée; d'une autre part le ſang-dragon; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le talc, le corail, & la nacre de perles preparez, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre, elle peut ſervir auſſi pour toutes les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pulvis dyſentericus, A. Mynſycht.

℞. Cornu cervi calcinati, ℥ i ß,
Seminis ſanguinariæ,
Plantaginis, ana ℥ i,
Cretæ albæ præparatæ,
Nucis moſchatæ,
Viſci quercini,
Nitri præparati ana ℥ ß,

Fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le guy de chêne, les ſemences & la muſcade; d'une autre part la craye, le nitre purifié & la corne de cerf calcinée: on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Elle eſt propre pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le nitre ne convient pas trop dans cette poudre, & il eſt cauſe qu'elle s'humecte toûjours; je ſerois d'avis qu'on l'en retranchât.

La muſcade me ſemble ici en trop grande quantité, & elle donne trop d'acreté à la poudre; je trouve qu'il ſeroit bon d'en retrancher la moitié.

Pulvis dysentericus optimus.

℞. Radicis ipecacuanhæ , ℥ ij ,
Myrabolanorum citrinorum ,
Rhei electi ana ʒ iij ,
Seminis talictri , ʒ ij ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes ces drogues ensemble dans un mortier de bronze , & l'on en gardera la poudre.

Elle fait vomir sans violence , elle purge par les selles, elle arrête aussi la dysenterie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

La principale drogue de cette poudre est la racine d'ipecacuanha; on la donne ordinairement seule, mais on verra que cette composition produit de fort bons effets.

Pulvis ad phthisim.

℞. Seminis papaveris albi ℥ ß ,
Gummi arabici ,
Tragacanthi ,
Seminum althææ ,
Bombacis ,
Portulacæ ,
Quatuor frigidor. major. mundator. ana ʒ i ß ,
Cineris cancrorum fluviatilium ,
Pulmonis vulpis præparati ana , ℈ iv ,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre ensemble les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé , d'une autre part on pulverisera ensemble les orobes , le poulmon de renard préparé & les semences de pourpier & de cotton ; d'une autre part on brûlera les écrevisses dans un pot de terre rougi au feu, jusqu'à ce qu'elles soient reduites en cendre, on broyera ces cendres dans un mortier ; d'une autre part on pilera ensemble dans un mortier de marbre les semences de pavot, d'althæa, & les semences froides jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte , puis on mêlera cette pâte avec les autres drogues pulverisées pour faire une poudre.

Elle est non seulement bonne pour la phtisie , mais pour toutes les maladies de poitrine,elle absorbe & elle adoucit l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, elle les épaissit & elle excite le crachat ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette description est mal imaginée pour une poudre , car il y entre tant de semences qu'elle se met presque en pâte , elle ne doit être preparée qu'au temps qu'on veut s'en servir , car elle se rancit étant gardée.

Pulvis comitissæ Kanth , seu de chelis cancrorum.

℞. Extremitatum nigrarum pedum majorum cancrorum marinorum , ℥ iv ,
Oculorum cancrorum fluviatilium ,
Margaritarum Orientalium &
Coralli rubri præparat. ana ℥ i ,
Succini albi ,
Radicis contrayervæ ,
Viperinæ , seu contrayervæ virginianæ ana ʒ vi ,
Lapidis bezoard Orientalis , ʒ ij ,

Offis è corde cervi, ℈ iv, *Croci*, ℈ ii ;

Omnia subtiliter pulverata irrorentur spiritus mellis ℥ i ß, *deinde excipiantur gelatina viperina & fiant trochisci in umbra sicandi*, *& usus tempore pulverandi.*

REMARQUES.

On aura des écrevisses de mer, on separera de leurs plus grosses pattes les extremitez noires, qu'on vuidera de leur chair côtenuë en dedans, puis on les concassera avec les yeux d'écrevisses, le bezoard, l'os de cœur de cerf, & le succin dans un mortier, on les broyera ensuite sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable : d'une autre part on pulverisera les racines ensemble ; d'une autre part on metra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers ; on mêlera toutes ces poudres avec le corail & les perles préparées, puis on arrosera la poudre avec l'esprit de miel.

Gellée de vipere.

Cependant on aura sept ou huit viperes vivantes, on en separera les deux extremitez, la peau & les entrailles, on prendra les troncs, les cœur & les foyes, on les lavera, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé qu'on couvrira exactement, & on les fera cuire au bain marie dans leur propre suc pendant cinq ou six heures; on découvrira ensuite le pot, on coulera le bouillon ou plûtôt le suc des viperes avec expression & on le laissera refrodir, il se figera en une gelée fort agreable au goût, de laquelle on prendra ce qu'il en faudra pour reduire la poudre en une masse dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & qu'on reduira en poudre quand on voudra s'en servir.

Trochisques de pattes d'écrevisse.

Vertus. Dose.

On l'estime fort pour resister à la malignité des humeurs, pour le scorbut, pour faire sortir la petite verole, pour la peste, & pour les autres maladies épidemiques; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Cette composition a été mise au rang des poudres par les Medecins d'Anglèterre, mais on devoit la mettre au rang des trochisques, plusieurs en retranchent les racines, & l'esprit de miel, à cause de leur goût desagréable.

Pulvis è chelis cancrorum, simplex.

* On peut faire cette poudre simple en broyant seulement les pattes d'écrevisse noires sur le porphyre, jusqu'à ce qu'elles soient impalpables, & garder cette poudre pour le besoin ; elle est aperitive, absorbante, propre pour adoucit les acides du corps, pour le cours de ventre, pour le scorbut ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Vertus. Dose.

Presque toutes les autres descriptions demandent la corne de cerf calcinée au lieu de l'os de cœur de cerf, mais cette substitution ne m'a pas paru valable, & je n'ay pas fait de difficulté de preferer ici l'os de cœur de cerf à la corne de cerf calcinée. Cet os a beaucoup plus de qualité, puisqu'il renferme toutes ses substances actives, au lieu que la corne de cerf les a perdus par sa calcination.

Pulvis canthianus.

On trouve cette poudre décrite sous le nom de *pulvis Canthianus*, c'est à dire, poudre qui vient de Canth Province d'Angleterre, parce qu'on en attribuë l'invention à une Comtesse de Kant ou Canth ; les doses des drogues qui y entrent ne sont pas semblables dans toutes les pharmacopées, mais ces differences sont de petite conséquence. Quelques-uns y demandent du crystal préparé & du diaphoretique mineral, de chacun une once, ce qui ne peut être que convenable dans cette composition, comme plusieurs autres matieres absorbantes qu'on y pourroit joindre ; on y demande aussi demi dragme d'ambre gris & demi scrupule de musc; mais comme ces aromates ne sont pas propres aux malades sujets aux vapeurs, il ne me semble pas à propos de les mêler dans toute la composition, il vaut mieux les garder à part pour y en mettre à proportion dans les occasions où l'on le jugera à propos.

Si au lieu de former toute la poudre en trochisques avec la gelée de vipere comme il a été dit, on en veut mettre une partie en pastilles ou en tablettes, on la mêlera avec six fois autant de sucre pulverisé, on incorporera le mélange en pâte dans un mortier de marbre, par le moyen d'une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth fait en eau de melisse, & on lui donnera telle forme qu'on voudra. Pastilles ou tablettes de la Comtesse de Kent.

La Pharmacopée de Londres donne la description d'une poudre de pattes d'écrevisse plus simple que celle-ci, sous le nom de *pulvis albus*, en la maniere suivante.

Pulvis albus.

* ℞. *Bezoar. animal.* *Coralli rubri*,
Succini albi, *Margaritarum ana* ℥ i,
Oculorum cancrorum fluviatilium & thelium cancrorum marinorum ana ℥ ij,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

Cette derniere poudre approche en vertus de celle que j'ay décrite, elle est même encore plus alkaline & plus absorbante.

Pulvis radicis ari compositus,
aut
Pulvis stomachicus, Birckmanni.

℞. *Radicis Aronis præparati*, ℥ ij,
Acori vulgaris,
Pimpinellæ ana ℥ i,
Oculorum cancri præparatorum, ℥ ß,
Cinnamomi, ʒ iij,
Salis absinthij,
Juniperi, ana ʒ i,
Sacchari rosati ad pondus omnium
vel ℥ v ʒ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

L'Auteur de la composition demande qu'on tire de la terre les racines d'Arum quand elles commencent à germer avant que leur substance se soit élevée dans la plante, qu'on les lave bien, qu'on les coupe par tranches & qu'on les laisse tremper vingt-quatre heures dans du vin blanc, qu'on retire ensuite la liqueur, & qu'on les remette tremper dans de nouveau vin blanc encore douze heures; puis aprés les ayant retirées de dedans la liqueur, qu'on les mette secher au four ou au Soleil; cette préparation se fait pour dépouiller la racine de sa qualité acre & purgative, en sorte qu'elle ne soit plus que detersive. Préparation de la racine d'Aron, pour lui ôter sa vertu purgative.

On pulverisera ensemble les racines & la canelle, d'une autre part le sucre rosat & les sels, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse préparez & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est propre pour les maladies de l'estomach & du cerveau, pour la migraine, pour les vertiges, pour la melancolie hypocondriaque, pour la cachexie, pour la fiévre quarte, pour lever les obstructions du mesentere; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le vin blanc dépouille à la verité la racine d'arum de ce qu'elle a de purgatif, mais en même temps il emporte presque tout ce qu'elle a de bon, en sorte qu'il ne lui reste guere de vertu.

Le sucre rosat a été mis dans cette composition pour la rendre agreable au goût, mais il est cause qu'elle s'humecte quand on la garde ; je serois d'avis qu'on le retranchât & les sels aussi par la même raison, mais comme ces sels de genievre & d'absinthe font une partie de la vertu la plus essentielle de la poudre ; je voudrois qu'on en fit prendre au malade six grains de chacun, dans le même temps qu'on donneroit une dose de la poudre.

Quercetan vante beaucoup cette poudre & il lui attribue de grandes qualitez.

Pulvis stomachicus, A. Mynsycht.

℞. Crystalli tartari,
Galangæ minoris,
Zingiberis albi,
Piperis longi ana ʒ i ß,
Cardamomi minoris,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Zedoariæ ana ʒ i,
Radicis glycyrrhisæ rasæ,
Foliorum salviæ,
Seminis rutæ,
Carvi,
Olibani ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ viij,
Olei cinnamomi, ℈ i,
Menthæ crispæ,
Arantiorum,
Anisi ana ℈ ß,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galanga, le gingembre, le poivre long, le cardamome, la muscade, les gyrofles, le zedoaria, la reglisse, la sauge & les semences, d'une autre part on mettra en poudre separement l'oliban, d'une autre part on pulverisera ensemble le crystal de tartre & le sucre candi, l'on y mêlera les essences pour en faire comme un oleosaccharum, puis les autres drogues pulverisées & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle excite l'appetit, elle fortifie l'estomach, elle appaise le vomissement & le hoquet, elle chasse les vents, elle aide à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Il est difficile de garder cette poudre quelque temps sans qu'elle s'humecte, à cause du sucre qui y entre en grande quantité, ceux qui voudront éviter qu'elle s'humecte, retrancheront le sucre du corps de la poudre & ils en mêleront dans chaque dose quand ils voudront la prendre.

Pulvis stomachicus nobilis, A. Mynsycht.

℞. Cremoris tartari spiritu vitrioli aliquoties irrorati & iterum exsiccati ℥ ij,
Cornu cervi calcinati ℥ ß,
Salis lapidis percarum pisc.
Oculorum cancri, ana ʒ ij,
Magisterij perlarum orientalium, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ij,
Olei caryophyllorum,
Cinnamomi ana ʒ ß,
Sacchari candi albi ℥ viij,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la creme de tartre, & on l'arrosera plusieurs fois d'esprit de vitriol, la faisant secher à chaque fois dans un vaisseau de verre ou de grez sur un peu de feu : D'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & la corne de cerf calcinée, on y mêlera les essences, puis la creme de tartre vitrio-

lée, les sels & les magisteres pour faire du tout une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien clos.

Elle est dite propre pour fortifier l'estomach, pour en corriger les cruditez & les foiblesses, pour rejouir le cœur; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le sel des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches & celui des yeux d'écrevisse se font de la même maniere que le sel de corail qui est décrit dans mon Livre de Chymie, on y trouvera aussi les préparations des magisteres de coraux & de perles, & celles des essences.

Quand les poudres seront mélangées il s'y fera quelque legere effervescence ou fermentation, parce que la creme de tartre vitriolée qui est un acide, penetrera la corne de cerf calcinée, qui est un alkali, & j'estime que cette petite fermentation produira en quelque façon un bon effet dans la poudre, car elle émoussera & adoucira les pointes acides de l'esprit de vitriol qui pourroient picotter trop les fibres de l'estomach & y causer plus de mal que de bien.

Les sels des pierres des perches & des yeux d'écrevisse, les magisteres de coraux, & de perles sont des remedes de fort petite vertu, comme je l'ay montré dans mon cours de Chymie en traitant des préparations sur le corail; on feroit mieux de leur substituer les matieres mêmes en substance desquelles ils sont tirées, aprés qu'on les auroit broyées ou preparées sur le porphyre, elles auroient du moins retenu leur disposition alkaline qui peut servir à absorber & à détruire le trop d'acide qui se rencontre souvent dans l'estomach, mais les sels & les magisteres qu'on en tire, ont perdu dans la dissolution par le vinaigre les pores necessaires pour engager les acides du corps, & par consequent ils ont cessé d'être alkalins.

Le sucre qui entre en grande quantité dans cette poudre la rend plus agreable au goût, mais il s'humecte facilement lorsqu'on la garde, on peut le retrancher du corps de la poudre, se reservant à en mêler un peu dans chaque dose quand on sera prêt à la prendre, mais il arivera alors un autre inconvenient, c'est que la poudre restant en bien moindre quantité, les essences l'engraisseront trop, l'Artiste choisira sur ce sujet ce qu'il trouvera le mieux.

Pulvis digestivus.

♃. Seminum fœniculi,
Anisi,
Coriandri ana ℥ i ß,
Cinnamomi,
Corticis citri &
Arantiorum ana ʒ iij,
Caryophyllorum,
Rhabarbari ana ʒ i,
Sacchari candi ℥ viij,

Fiat omnium pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre candi, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle excite l'appetit, on en prend immediatement aprés le repas; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Comme cette poudre est agreable au goût, on la fait grossiere afin qu'on ait le plaisir de la mâcher.

Pulvis Ducis simplex.

♃. Cinnamomi ℥ ß,

Sacchari candi albi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement le ſucre candi & la canelle, puis on les mêlera pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle excite l'appetit, elle appaiſe les nauſées; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois, on en prend immediatement aprés le répas.

Cette poudre à cauſe de ſon bon goût eſt plus en uſage pour les álimens que pour les remedes, ſon nom vient peut être de ce qu'un Duc l'a inventée, ou de ce qu'il s'en ſervoit ſouvent, il ſe peut faire encore que ce nom ſoit une corruption de *dulcis* qui ſignifie douce, parce qu'en effet la poudre à une fort agreable douceur, mais il n'eſt pas de grande conſequence d'en ſçavoir l'étimologie.

Pulvis Ducis compoſitus.

℞. Cinnamomi ʒ ij,
Zingiberis,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum,
Nucis moſchatæ,
Cardamomi,
Cubebarum,
Piperis longi ana ℈ i,
Croci ℈ ß,
Sacchari candi ℔ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſucre candi à part, & toutes les autres drogues enſemble, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach & le cerveau, pour aider à la digeſtion, pour exciter les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre n'eſt pas ſi agreable au goût que la precedente, mais elle eſt plus propre à rarefier & à diſſiper les humeurs pituiteuſes qui s'étant attachées aux fibres de l'eſtomach, y cauſent du froid & de la debilité, empêchant la digeſtion.

Pulvis Ducis, Nicol. Alexandrini.

℞. Seminis aniſi, ʒ ij, *gra.* xvi.
Glycyrrhiſæ,
Maſtiches ana ℈ ij, *gra.* v,
Chamædryos,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris;
Seminum Fœniculi,
Carvi ana ℈ i *& gra.* xv.
Dauci cretici,
Amomi,
Caſſiæ ligneæ,
Calaminthes montanæ;
Pyrethri,
Piperis albi &
Longi,
Cyperi,
Schœnanthos;
Ireos,
Folij indi ſeu malabathri;
Aſari ana ℈ i,
Spicæ indicæ,
Croci,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Carpobalſami,
Baccarum juniperi;
Cardamomi,
Seminum anethi,
Leviſtici,
Hippoſelini Dioſcoridis; *vulgo Alexandri dicti*,
Sileris montani,
Aſparagi,
Citri,
Ammeos;
Urticæ,
Ocymi,
Milij ſolis;
Saxifragiæ,
Quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Seriolæ,
Petroſelini,

Radic. pentaphylli,
Acori veri,
Rhabarbari,
Rhapontici,
Behen albi,
Behen rubri,
Nucis moschatæ,
Ligni aloes,
Styracis calamit. ana gra. xv,
Penidiorum ʒ v,
Fiat pulvis usui reponendus.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chauffé les gommes arabique & adraganth ; d'une autre part les penides, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goute d'eau, d'une autre part le storax dans un mortier oint d'une goute d'huile d'amande douce, d'une autre part le reste des drogues ensemble, on mêlera exactement les ingrediens pulverisez, & l'on gardera la poudre.

Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour chasser les vents, pour la pierre, pour la colique nephretique ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on peut aussi la mettre en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre cuit. Vertus. Dose. Electuaire du Duc.

Le nom de cette poudre vient de ce qu'un Duc de Calabre s'en servoit souvent pour une debilité d'estomach, pour une passion iliaque & pour la pierre qu'il avoit, on prétend qu'il fut gueri de ces trois maladies par l'usage de ce remede.

Je ne doute pas que cette grande composition ne produise quelque bon effet dans les maladies pour lesquelles elle a été destinée, car il y entre beaucoup de bonnes drogues & bien appropriées, mais j'estime qu'elle en produiroit un encore meilleur si l'on en avoit retranché beaucoup d'ingrediens qui me paroissent assez inutiles ; voici donc comme je voudrois abreger cette description.

Pulvis Ducis, reformatus.

℞. Zingiberis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Caryophyllorum ana ʒ iij,
Amomi,
Cardamomi,
Baccarum juniperi,
Piperis longi,
Dictamni cretici,
Nucis moschatæ,
Ireos florentiæ ana ʒ ij,
Spicæ nardi,
Schœnanthos,
Seminum anisi,
Apij,
Petroselini,
Asparagi,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Milij solis,
Saxifragiæ,
Ocymi,
Urticæ,
Ligni aloes,
storacis,
Calami aromatici ana ʒ j.
Fiat pulvis.

REMARQUES.

Je ne mêle point de sucre dans cette derniere description parce qu'il rend la poudre humide, étant gardée ; mais si l'on veut y en mettre, on doit preferer le sucre candi aux penides parce qu'il est plus sec.

Pulvis Diathamaron, seu de Dactyl. Nicol. Mireps. Alex.

℞. Caryophyllorum ʒ x. gr. viij,
Zingiberis, ʒ v ℈ i, & gr. xvi,
Cinnamomi, ℥ ß ℈ i, & gra. xvi,
Carnis dactylorum, tantumdem,

Galangæ tenuioris,
Spicæ nardi,
Zedoariæ,
Costi,
Pyrethri,
Gummi tragacanthi albi,
Coralli rubri præparati,
Rhapontici,
Spicæ celticæ,
Anacardij,
Ossium dactylorum,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Seminis anisi,
Baccarum juniperi,
Trium piperum ana ʒ i ℈ ij, gr. viij,
Ossis è corde cervi,
Foliorum auri & argenti, ana ʒ ii ß,
Margaritarum præparatarum ℈ iiij,
Blatti bisantij, ℈ ij,
Rasuræ eboris,
Ambaris ana ℈ i, gr. vij,
Moschi, gr. iij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire, les semences, les bayes, les dactes dessechées, les racines, les épis, les fruits, la canelle, l'os de corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part l'ambre gris & le musc avec les perles & les coraux préparez; on mêlera tous les ingrediens pulverisez; on y ajoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Diacameron. Cette poudre est décrite sous les noms de diacameron & diathameron; le premier signifie contre la maladie, & le dernier vient du mot Thamar que les Arabes employent pour exprimer de dactes, parce qu'il en entre dans la poudre.

Le corail, les perles, la gomme adraganth, les feuilles d'or & d'argent pourroient être retranchez de cette composition comme des ingrediens qui y sont fort inutiles.

On peut mettre cette poudre en électuaire en la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé.

Pulvis Haly.

℞. *Seminis papaveris albi,* ʒ v,
Cydoniorum,
Quatuor frigidorum major mundat. ana ʒ iii ß,
Portulacæ,
Malvæ,
Bombacis,
Althææ ana ʒ ii ß,
Amyli,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Liquiritiæ,
Rasuræ eboris ana ʒ i ß,
Penidiorum ad pondus omn. vel ℥ iii, ʒ v ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de bombax ou cotton, la reglisse & la raclure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé, d'une autre part l'amidon avec les penides; & d'une autre part on pilera ensemble les semences jusqu'à ce qu'elles soient comme en pâte, puis on les mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour adoucir les humeurs acres qui tombent des glandes du cerveau, pour exciter le crachat, on s'en sert dans la phtisie, & dans la toux violente; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre a retenu le nom de son Auteur, elle a beaucoup de rapport avec

une poudre pour la phtisie qui a été décrite : les semences n'y ont point été épargnées, on y en a mis en si grande quantité, que la composition a plûtôt une consistence de pâte que la forme d'une poudre; il n'en faut faire que peu à la fois, afin de la réiterer plus souvent, car elle se rancit & elle s'humecte quand on la garde.

Diospoliticon Galeni.

℞. Seminis cumini, aceto macerati & tosti,
Piperis longi,
Foliorum rutæ siccorum ana ℥ i,
Nitri ℥ ß, vel æquale cum reliquis pondus, si movere ventrem velis,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser dix ou douze heures le cumin dans du vinaigre, puis on le fera secher & on le torrefiera sur un peu de feu, ensuite on le mêlera avec le poivre & la rhue seche, & on les pulverisera ensemble : d'une autre part on mettra en poudre le salpêtre & l'on mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour rabattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour la colique venteuse; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

L'Auteur prétend que si l'on y mettoit autant de nitre qu'il y a des autres drogues, elle deviendroit laxative ou propre à émouvoir le ventre, mais il se trompe, elle seroit seulement un peu plus aperitive.

Cette poudre a pris son nom de Diospoli Ville d'Egypte où elle étoit en usage du temps de Galien.

La preparation qu'on fait du cumin en le faisant tremper dans le vinaigre, secher & rôtir, est en intention de le corriger, mais quel besoin a cette semence d'être corrigée ? A-t'elle aucune qualité maligne ? Cependant on emporte par cette prétenduë correction, tout ce qu'elle peut avoir de bon, & l'on n'y laisse guere autre chose qu'une tête morte : il vaut donc beaucoup mieux employer la semence du cumin sans autre préparation que de la monder de quelques petites paillettes qui y pourroient être mêlées.

Pulvis sudoriferus, Le mort.

℞. Radicis contrayervæ ʒ v.
Valerianæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ, ana ℥ ß,
Foliorum cardui benedicti ʒ iij,
Oculorum cancrorum præparat.
Concharum præparatarum ana ʒ ij,
Croci ℈ iiij,
Camphoræ ℈ ij,
Laudani ʒ ß,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

Les racines & les feuilles ayant été sechées à l'ombre, on les pulverisera ensemble, d'une autre part on fera secher le saffran entre deux papiers par une lente chaleur, & on le reduira en poudre subtile, d'une autre part on écrasera le camphre & le laudanum dans un mortier de bronze, on y mêlera les perles & les coquilles preparées, on agitera bien le mélange pour le reduire en poudre, puis on y ajoûtera peu à peu les autres drogues pulverisées, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin dans un vase bien bouché. Vertus.

Elle excite la sueur & le sommeil, elle resiste à la malignité des humeurs, elle Dose.

abat les vapeurs hysteriques, on s'en sert contre les fiévres malignes & intermittentes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß, Demi scrupule de la poudre sudorifique contient de laudanum un peu moins d'un quart de grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient un peu moins d'un demi grain de laudanum.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient un peu moins des trois quarts d'un grain de laudanum.

℈ ij, Deux scrupules de la poudre contiennent un peu moins d'un grain de laudanum.

ʒ i, Une dragme de la poudre contient un grain & le quart d'un grain de laudanum.

Pulvis sudorificus.

** ℞. Antimonij,*
Sulphuris flavi,
Oculorum cancrorum fluviatilium ana partes æquales,
Pulverentur & misceantur S. A.

REMARQUES.

On aura de l'antimoine à longues aiguilles du plus beau, du plus net, & du plus brillant, avec du soulfre commun; on les pulverisera ensemble, & on les mêlera avec les yeux d'écrevisse préparez, on aura une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est sudorifique, elle purifie le sang par la transpiration & par les urines; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme; on ne la met en usage que pour les personnes fortes & d'un temperament robuste: elle est bonne pour la gratelle, pour la lepre, pour la teigne, pour l'asthme, pour les scrophules.

Il sembleroit que cette poudre devroit être vomitive, à cause de l'antimoine qui entre dedans, mais soit parce que ce mineral est crud, c'est à dire, n'ayant point passé par le feu, soit parce qu'il se rencontre en petite quantité pour chaque dose, soit parce que ses sels sont absorbez par les autres ingrediens, elle ne produit point ordinairement d'effet émetique.

Pulvis cardiacus magistralis.

℞. Lapidis bezoardici orientalis,
Ossis de corde cervi ana ʒ i ß,
Magisterij coralli albi,
Coralli rubri, &
Perlarum,
Succini albi,
Rasuræ cornu cervi,
Eboris,
Boli orientalis,
Terræ germanicæ,
Samiæ,
Lemniæ,
Ungulæ alcis,
Radicis tormentillæ, ana ʒ i,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni aloes,
Corticum citri ana ℈ ij,
Ambræ griseæ ℈ i,
Moschi gra. vi,
Folia auri No. xx.
Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'ongle d'éland rapez, les racines, le bois d'aloes & l'écorce de citron; on broyera sur le porphyre les terres, le bezoard & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'ambre gris, le musc, on y mêlera les magisteres, puis les autres ingrediens pulverisez, & enfin les feuilles d'or, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, resiste à la malignité des humeurs, elle excite la transpiration ; la dose en est depuis dix grains jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On trouvera la description des magisteres de coraux & de perles dans mon traité de Chymie, mais ce sont des préparations de petite vertu & qui sont bien inutiles dans cette poudre.

Les terres d'Allemagne, de Samos & de Lemnos sont des especes de terre sigillée qui ne different pas beaucoup les unes des autres, ainsi l'on peut y en mettre une pour toutes en un poids proportionné, mais ces terres non plus que le bol ne donnent pas une grande qualité à la poudre, on pourroit les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Pulvis cardiacus, reformatus.

℞. Lapidis bezoardici orientalis,
Ossis de corde cervi, ana ʒ i ß,
Succini albi,
Ungulæ alcis,
Rasuræ eboris,
Radicis tormentillæ, ana ʒ i,
Angelicæ,
Zedoariæ,
Ligni aloes,
Corticum citri ana ℈ ij,
Ambræ grisea ℈ ß,
Moschi gra. iv.
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Je retranche l'or de cette poudre, parce qu'il ne pourroit y servir que d'ornement qui n'est pas necessaire.

Pulvis cachecticus simplex, Hartmanni.

℞. Crocis martis aperientis ℥ ß,
Cinnamomi ʒ i *vel cassiæ ligneæ* ʒ i ß,
Sacchari candi ʒ i,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera à part la canelle, d'une autre part le sucre candi, on broyera le saffran de Mars aperitif sur le porphyre jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les ingrediens pulverisez ensemble, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour la cachexie, pour les pâles couleurs, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Le saffran de Mars agit par son sel qui penetre & dissout la matiere des obstructions, & par sa pesanteur pousse cette matiere en bas.

La canelle est mise dans cette poudre pour fortifier l'estomach & pour exciter les mois aux femmes ; comme elle est plus forte que le cassia lignea, on l'employe en plus petite dose.

Le sucre n'est ajoûté que pour le bon goût, c'est pourquoy ceux qui ne se soucieront pas de cet agréement pourront le retrancher, mais alors il faudra diminuer à moitié la dose de la poudre.

Auparavant que d'user de cette poudre, il est bon de s'être preparé par quelques

bouillons & une purgation, afin que les conduits étant ramollis, la poudre fasse mieux son effet.

Il arrive quelquefois des coliques à ceux qui en usent sans avoir pris cette precaution, à cause du marc qui s'arrêtant dans les petits vaisseaux, en picotte les membranes; il faut pour remedier à cet inconvenient, baigner ou fomenter le bas ventre & donner des lavemens émolliens.

Pulvis cachecticus, Quercetani.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Fæcul. radicis ari ʒ i ß,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Magisterij corallorum &
Margaritarum ana ℈ iv;
Ambræ grisea ʒ ß,
Sacchari candi q. s. ut
Fiat pulvis gustuigratus.

REMARQUES.

On broyera le saffran de mars aperitif sur un porphyre jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on pulverisera separement la canelle, puis on mettra en poudre l'ambre gris avec un peu de sucre candi : on pulverisera le reste du sucre candi & on le mêlera avec les magisteres, les fecules, le succin preparé & les autres poudres pour faire du tout une poudre qu'on gardera.

Vertus. Elle est propre pour lever les opilations, pour la melancolie, pour rejouir le cœur & le fortifier; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des magisteres & du saffran de mars aperitif.

Les magisteres de coraux & de perles me semblent bien inutiles ici, car ce sont des matieres terrestres qui n'y peuvent apporter aucune vertu, ni pour lever les obstructions, ni pour fortifier le cœur; on peut même dire qu'il y auroit à craindre que ces matieres ne s'embarrassassent dans les petits vaisseaux, & qu'elles n'augmentassent l'obstruction plûtôt que d'aider à la diminuer.

Les femmes sujettes aux vapeurs ne doivent point se servir de cette poudre à cause de l'ambre gris qui y entre, à moins qu'on ne l'eût retranché.

Le poids du sucre candi, pour donner un goût agreable à la poudre, doit être d'une once & demie, ceux qui ne se soucieront point de cet agréement pourront se dispenser d'y en mettre, le sucre excite quelquefois des vapeurs aux femmes.

Pulvis cachecticus, Lemort.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Corallorum rubrorum præparat.
Fæcul. radic. bryoniæ ana ʒ ij,
Rasuræ cornu cervi,
Succini præparati,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ iv,
Sacchari, ℥ iij,
Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable: on pulverisera ensemble la canelle, le macis & la corne de cerf: d'une autre part on mettra en poudre le sucre, on y mêlera le corail preparé, les fecules & les autres ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle adoucit l'acreté & l'acidité des humeurs, elle excite les mois aux femmes, on s'en sert pour la cachexie, pour les pâles couleurs, & pour toutes les mala-

dies qui viennent d'obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Pulvis de Chalibe D. Medicor. Facultatis Parisiensis.

℞. Limaturæ chalybis præparatæ ℥ ij,
Cinnamomi ʒ vi,
Myrrhæ ℥ ß,
Radic. Aristolochiæ,
Rubiæ majoris,
Summitatum thymi,
Origani,
Matricariæ,
Calaminthes montanæ,
Pulegij,
Arthemisiæ,
Hyssopi,
Prassij,
Melissophylli,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Nepetæ,
Sabinæ ana ʒ ij,
Seminum levistici,
Rutæ,
Apij,
Sezeleos ana ʒ i ß,
Macis ℈ ij,

Omnia redigantur in pulverem servandum in usum.

REMARQUES.

Pour preparer la limaille d'acier on la lavera plusieurs fois avec de l'eau, & on la fera secher, on la broyera ensuite sur un porphyre avec du suc de limons & quelques goutes d'esprit de soulfre, on fera secher la poudre broyée; on la rehumectera avec du suc de limons, & on la broyera encore pour la rendre impalpable & pour faire ouvrir le métal autant qu'il se pourra, c'est une espece de saffran de mars preparée sans feu. Preparation de la limailled'acier.

On pulverisera en particulier la myrrhe, dans un mortier oint d'une goute d'huile, & les autres drogues toutes ensemble.

On mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour dissiper la jaunisse, pour hâter l'arrie-fais aprés l'accouchement; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pulvis Diamartis, A. Mynsycht.

℞. Radicis tormentillæ,
Nucis moschatæ,
Gallarum ana ℥ i,
Croci martis astringentis,
Magisterij corallorum rubrorum,
Croci,
Hæmatitis ana ʒ iij,
Zedoariæ,
Calami aromatici,
Succini albi præparati,
Quinquefolij radicis,
Caryophyllorum ana ʒ ij,
Cineris spongiæ,
Boli rubri orientalis præparati,
Terræ sigillatæ,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Seminis plantaginis,
Anthoræ rosarum ana ℈ iv,
Cornu cervi &
Ossium hominis calcinatorum,
Aluminis plumosi calcinati,
Animæ vitrioli, id est terræ dulcis vitrioli ana ʒ ß,

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars astringent & la pierre hematite; d'une autre part la corne de cerf, les os, l'alun de plume, l'éponge calcinez,

d'une autre part on pulverisera ensemble dans le mortier les racines, la muscade, les galles, les gyrofles, l'acacia & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & la terre douce de vitriol: d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher bien doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le magistere de corail, le succin, le bol preparé, & l'on fera une poudre que l'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie l'estomach, elle arrête les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées, le flux d'urine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Viperinus.

℞. Truncorum, cordium & hepatum viperarum siccorum & minutim incisorum ℥ iv, *aut q. s.*

Subtiliter pulverentur & servetur pulvis ad usum.

REMARQUES.

On aura des viperes les plus grosses amassées au Printemps ou en Automne, on en coupera la tête & la queuë, on les écorchera, on en separera les entrailles, on attachera par des ficelles les troncs, les foyes & les cœurs, on les fera secher à l'ombre, puis on les pulverisera ensemble dans un mortier de bronze, & l'on passera la poudre par un tamis fin.

Vertus. Dose. Elle est sudorifique, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est febrifuge, elle purifie le sang; la dose en est depuis six grains jusqu'à deux scrupules.

On a donné dans les Pharmacopées plusieurs descriptions de la poudre de vipere, mais celle-ci est la plus simple & la meilleure, il n'en faut faire que peu à la fois afin de la renouveller plus souvent, parce que les vers s'y mettent en vieillissant, principalement quand les cœurs & les foyes y ont été employez, cette raison empêche qu'on ne les y mette ordinairement.

On pourra quand on voudra parfumer cette poudre avec un grain d'ambre gris & quelques goutes d'essences de canelle & de macis, plusieurs y ajoûtent du sucre candi pour la rendre agreable au goût, les autres du pain seché, mais elle vaut mieux pure comme je l'ai décrite.

Bezoard animal. On pulverise aussi les foyes & les cœurs de vipere separement des troncs, & l'on appelle cette poudre bezoard animal.

Pulvis æthiopicus, Batei.

* *℞. Bufones viventes No.* XXX. *vel* LX.

Comburantur in olla nova ad cineres nigros & pulverentur subtilissimè.

REMARQUES.

On mettra trente ou quarante crapaux vivans dans un grand pot de terre neuf, on le couvrira d'un couvercle ordinaire & l'on enduira les jointures de lut, on placera ce pot au milieu des charbons ardens dans un fourneau, & l'on y laissera calciner les crapaux jusqu'à ce qu'ils ne jettent plus de fumée, on les retirera alors du feu, ils seront reduits en charbons ou en cendres noires, on les pulverisera subtilement & on les gardera.

Vertus. Dose. Cette poudre est sudorifique & diuretique, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la petite verole, pour les fiévres malignes, pour les scrofules; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de cette poudre vient de sa couleur noire, comme qui diroit, poudre qui a la couleur d'un Ethiopien.

Je ne puis pas approuver la calcination qu'on fait des crapaux dans cette description. La principale vertu de cet animal consiste dans un sel volatil qu'on fait entierement dissiper par le feu, quelque precaution qu'on ait observé pour bien boucher le pot, car ce sel sort immanquablement en fumée par les jointures, autrement tout creveroit, & il ne reste que le sel fixe qui à la verité est un aperitif des plus penetrans.

La couleur noire de la matiere calcinée, vient de ce qu'une partie des fuliginositez n'ayant point trouvé une issuë assez grande pour sortir, sont retombées.

La préparation des crapaux qui me paroît la meilleure est de les faire secher au Soleil, & de les mettre en poudre, comme je l'ay dit ailleurs.

Pulvis cathæreticus.

℞. *Radicum ireos,*
Aristolochiæ rotundæ,
Euphorbij ana ℥ ß,
Cerusæ,
Myrrhæ ana ʒ ij,
Foliorum sabinæ siccæ,
Aluminis usti,
Mercurij præcipitati rubri ana ʒ i,
Olei caryophyllorum, ℈ i,

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les feuilles, d'une autre part on mettra en poudre l'euphorbe & la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutes d'huile; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la ceruse, l'alun brûlé, le precipité rouge; on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on y fera entrer l'huile de gyrofle; on gardera cette poudre au besoin.

Elle est propre pour la carie des os, pour ouvrir les chancres veneriens, pour deterger & consumer les chairs baveuses, pour resister à la gangrene, on en applique sur les os cariez aprés les avoir dépoüillez de leur chair & les avoir lavez avec de l'eau alumineuse. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette poudre la ceruse, elle desseche trop & elle émousse les pointes des autres drogues, les racines d'iris & d'aristoloche, la myrrhe & l'huile de gerofle sont des drogues detersives vulneraires & qui resistent à la corruption, mais elles diminuent beaucoup par leur mêlange l'acreté des cathæretiques, qui sont le precipité rouge, l'alun brûlé, la sabine & l'euphorbe; si ces derniers ingrediens étoient mêlez seuls, ils produiroient un effet beaucoup plus seur & plus prompt pour manger la carie des os & pour ouvrir les chancres; on peut les incorporer dans un peu d'ægyptiac, pour les appliquer plus commodement avec des plumaceaux.

Pulvis sternutatorius.

℞. *Foliorum siccorum betonicæ,*
Majoranæ,
Salviæ,
Florum siccorum lilij convallij, &
Stæchados,
Radicum ireos florentiæ ana ℥ ß,
Pyrethri,
Hellebori albi,
Tabaci ana ʒ ij,
Corticis arantij siccæ ʒ i;

Fiat pulvis crassus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Elle excite l'éternuement sans grande violence, & elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'épileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie & dans les autres maladies du cerveau provenantes d'humeurs pituiteuses grossieres; on l'aspire par le nez & l'on en soufle dans les narrines avec un chalumeau à ceux qui ne sont point en état de l'aspirer.

On ajoûte quelquefois dans cette poudre un peu d'euphorbe pour réveiller plus fortement les lethargiques ou les apoplectiques, mais on n'en doit mêler que dans ces occasions, car l'euphorbe seroit trop violent pour les autres maladies.

Pulvis balsaminus ad condienda cadavera ne putrescant.

℞. Coriarij pulveris, ℔ xxvi,
Aloes,
Myrrhæ,
Bituminis Judaïci ana, ℔ vi,
Radicum cyperi,
Ireos florentiæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Valerianæ,
Gentianæ,
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Zingiberis ana ℔ iv,
Labdani,
Piperis nigri,
Cardamomi minoris,
Foliorum siccorum scordij,
Absinthij,
Thymi,
Marrubij albi,
Hyssopi ana ℔ iij.

Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le tan, & on le passera grossierement par un tamis découvert : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les feuilles, le poivre & le cardamome : d'une autre part le labdanum, la myrrhe, l'aloes & le bitume judaïque : on mêlera tous ces ingrediens quand ils auront été pulverisez & passez grossierement par un tamis ; on passera ensuite subtilement par un tamis fin, environ une livre du mêlange ou ce qu'il en faudra pour embaumer le cœur.

Usages. Cette poudre est destinée pour embaumer les corps morts, aprés qu'on en a tiré la cervelle, les entrailles, qu'on a absorbé avec des éponges le sang & les autres humiditez qui se rencontrent dans les parties, & qu'on a étuvé tous les endroits d'esprit de vin & d'huile d'aspic.

On doit bien prendre garde de ne laisser pas trop d'humidité dans les corps qu'on veut embaumer, car elle liquefieroit trop les poudres & la corruption se mettroit dans les parties: l'esprit de vin & l'huile d'aspic sont mis ici pour penetrer les chairs, pour les unir avec la poudre, afin qu'il ne s'en fasse qu'un corps & pour resister à la corruption.

Il est bon que la poudre dont on embaume le cœur soit subtile, afin qu'elle en puisse penetrer plus facilement la substance, car ce viscere étant plus aisement corrompu que les autres parties du corps, il a besoin d'une plus grande precaution pour l'embaumement.

Le corps de la poudre est fait pour remplir les cavitez du cadavre qu'on veut embaumer, aprés quoy l'on rejoint la peau, on la coud & on l'oint par tout de baume du Perou, pour empêcher que l'air ne la penetre & pour y faire aglutiner la poudre suivante.

Pulvis ad loricanda cadavera.

℞. Benzoini,
Storacis,
Thuris,
Myrrhæ,

Aloes ;
Labdani ,
Bituminis judaïci ;
Vernicis ,
Tacamahacæ ,
Ireos florentiæ ,
Ligni Rhodij ana ℔ ij ,
Corticis arantiorum siccæ ;
Summitatum majoranæ siccarum ;
Thymi ,
Rorismarini ,
Florum lavendulæ ,
Polij montani ana ℔ i ;
Cassiæ ligneæ ,
Caryophyllorum ana ℔ ß ;

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes & le bitume dans un mortier oint d'un peu d'essence de genievre: d'une autre part on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre dont on saupoudrera tout le corps exterieurement à mesure qu'on le frottera de baume du Perou, en sorte qu'il s'y fasse une croute de l'épaisseur d'un travers de doigt, on envelopera alors le corps ainsi embaumé d'une toile cirée & on le mettra dans une biere de plomb dont les jointures seront exactement closes, afin d'empêcher que l'air n'y entre.

Quand l'embaumement est bien fait les drogues se lient & s'unissent si bien aux parties du cadavre, qu'il ne s'en fait qu'un corps qu'on peut appeller Mumie.

Les anciens Egyptiens réüssissoient beaucoup mieux dans leurs embaumemens que nous, soit parce qu'ils se servissoient de drogues plus convenables & meilleures, soit parce qu'ils s'y fussent plus appliquez, c'est ce que nous voyons en leurs Mumies qu'on retire encore des pyramides qui étoient leurs sepulchres. Mumie des Egyptiens.

On trouve quelquefois dans les deserts de la Lybie des cadavres humains, tellement penetrez de sable & dessechez par l'ardeur du Soleil qui est excessive dans ces païs-là, qu'ils paroissent embaumez, & l'on peut s'en servir comme de l'autre Mumie. Cadavres dessechez par les sables dans la Lybie.

On trouve souvent aux bords de la mer dans les païs chauds, des cadavres humains qui ayant été salez par l'eau marine & dessechez par le Soleil, sont comme embaumez, & c'est une espece de Mumie. Cadavres salez par l'eau de la mer & dessechez par le Soleil.

On voit à Toulouse & en plusieurs autres lieux des cadavres qu'on a mis depuis deux cens ans dans des caves où il y avoit eu autrefois pendant long-temps de la chaux, qui paroissent aussi entiers comme quand ils y sont entrez, même jusqu'à avoir conservé leur barbe; ces corps pourroient servir de Mumie en un besoin, mais on les garde par curiosité. Cadavres dessechez par la chaux.

Les embaumemens réüssissent mieux dans les païs chauds que dans les païs froids, parce que l'humidité des caves dans les païs froids liquefie trop les drogues de l'embaumement & les fait couler, au lieu que dans les païs chauds, la terre étant plus seche & plus salée, elle aide à la conservation du cadavre.

Pulvis cyprius ordinarius.

℞. *Musci arborum præparati ,* ℔ ij , *Ambræ grisea ,* ℈ ij ,
Moschi , ʒ i , *Zibethæ ,* ℈ i ,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On aura de la mousse d'arbre la plus blanche qu'on pourra trouver, on la lavera bien, puis on la fera secher & on la pulverisera subtilement; d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre, on y ajoûtera la civette, & l'on mêlera le tout exactement avec la mousse pulverisée pour faire une poudre odorante qu'on Préparation de la mousse.

gardera au beſoin dans un vaiſſeau de verre bien bouché.

Uſages. La poudre de cypre ſert pour parfumer les habits, pour reſiſter au mauvais air; c'eſt dequoi l'on remplit les ſachets de ſenteur.

Pulvis violatus.

℞. Ireos florent. ℥ viij,
Storacis, ℥ v,
Benzoini,
Ligni Rhodij,
Calami aromatici,
Ligni ſaſſafras, *ana* ℥ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Seminis coriandri,
Corticum Arantiorum &
Citri ſicci,
Cyperi longi, *ana* ʒ i,
Moſchi, ʒ ß,
Ambræ griſeæ, ℈ i,

Fiat pulvis, *S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'iris, le bois de Rhodes, le calamus aromaticus, le ſaſſafras, la canelle, les gyrofles, la coriandre, les écorces & le cyperus; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le benjoin & le ſtorax, d'une autre part le muſc & l'ambre; on mêlera le tout exactement, & l'on fera une poudre odorante qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Vertus. Elle eſt propre pour parfumer les habits, pour fortifier le cerveau, pour reſiſter au mauvais air, on en remplit auſſi des ſachets.

Cette poudre eſt appellée poudre de violettes à cauſe de l'iris qui luidonne une odeur ſemblable à celle de la fleur de violette; ceux qui craindront l'odeur du muſc & de l'ambre à cauſe des vapeurs, pourront les retrancher de la compoſition.

Pulvis dentrificus.

℞. Lapidis pumicis,
Coralli præparati,
Oſſis ſepiæ,
Cremoris tartari ana ℥ i,
Ireos florentiæ ʒ ij,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera l'iris de Florence ſeparement & les autres drogues enſemble, on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle eſt propre à netoyer, à blanchir, à fortifier les dents, & à les conſerver contre la carie, on en prend avec le doigt mouillé de vin & l'on s'en frotte les dents, le matin en ſe levant & aprés le répas; on en peut mettre auſſi ſur les gencives attaquées du ſcorbut pour en adoucir & deterger l'humeur acre qui décharne & ébranle toutes les dents.

L'eſprit de ſel & l'eſprit de vitriol qu'on employe ordinairement pour netoyer les dents, les blanchiſſent plus que toute autre choſe, mais ils les carient & ils les calcinent en les penetrant comme font tous les autres acides acres; c'eſt pourquoy l'on doit éviter de s'en ſervir en cette occaſion.

Cette poudre eſt preſque toute compoſée de matieres alkalines capables de fortifier les dents en les detergeant, parce qu'elles abſorbent & adouciſſent les ſels qui reſtent dans les gencives aprés le manger; & ſi cette poudre ne blanchit pas tant les dents comme font les eſprits acides, au moins elle n'eſt point capable de leur apporter aucun préjudice: la creme de tartre qui y entre eſt acide, mais cette acidité n'eſt pas aſſez forte pour produire aucun méchant effet, & d'autant moins qu'elle eſt

mêlée

mêlée avec beaucoup de matieres alkalines qui en émoussent les pointes; elle n'est donc employée ici que pour deterger mieux les dents, en donnant à la poudre un peu plus de disposition à penetrer qu'elle n'auroit.

L'iris est mis dans cette composition principalement pour lui donner une odeur de violette agreable, il est aussi un peu deterſif.

Si l'on veut rendre cette poudre plus odorante, il y faut mêler quatre ou cinq goutes d'essence de bois de rose ou de gyrofle, ou de canelle, ou d'écorce de citron, on y ajoûte même quelquefois cinq ou six grains de musc & autant de civette, mais alors elle n'est plus propre pour l'usage des femmes sujettes aux vapeurs. Poudre odorante pour les dents.

On pourroit faire entrer dans la composition de la poudre encore plusieurs autres drogues, comme des yeux d'écrevisse, du spodium, de la corne de cerf préparez, de l'alun, de la gomme laque, mais le remede n'en auroit pas plus de vertu.

Si l'on veut reduire la poudre en opiate il ne faut que la mêler avec du syrop de rose seche ou avec du miel rosat clarifié. Opiate pour les dents.

Pulvis seu farina virginea A. Mynsycht.

℞. Silicum fluviatilium calcinat. & pulverisat. ℔ ß,
Lapidis pumicis præparati; ℥ i,
Radicis ireos florentiæ, ℥ ß,
Galliæ moschatæ veræ, ʒ i,
Olei stillatitij rosarum, ℈ i,

Misce & fiat omnium pulvis instar farinæ.

REMARQUES.

On aura des cailloux de riviere bien nets, on les fera rougir au feu & on les éteindra dans du vinaigre, on réïterera à les mettre rougir & à les éteindre de la même maniere, jusqu'à ce qu'ils soient friables, on les reduira alors en poudre grossiere dans un mortier, puis on les broyera sur le porphyre jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable. Préparation des cailloux.

On pulverisera chacun en particulier l'iris & les trochisques de gallia moschata; on mêlera tous les ingrediens préparez & pulverisez, puis on y ajoûtera l'essence de rose, on agitera la poudre quelque temps dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, puis on la mettra dans un vase de verre pour la garder.

Elle est propre pour netoyer les dents & pour donner bonne bouche.

Cette poudre est appellée farine à cause des cailloux & de la pierre de ponce qui étant préparez ressemblent à de la farine; le nom de virginal ne lui convient guere, parce que les filles sont comme excluses de s'en servir à cause des trochisques de gallia moschata & de l'essence de rose qui pourroient leur exciter des vapeurs. Vertus.

Pulvis Erysipelatodes, A. Mynsycht.

℞. Farinæ volatilis, ℔ ß,
Plumbi usti,
Boli rubri ana ℥ ij,
Mastiches,
Olibani,
Cerusæ ana ℥ i,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bol & la ceruse; d'une autre part on pulverisera separement l'oliban dans un mortier oint de quelques goutes d'huile, & le mastich humecté de quelques goutes d'eau; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le plomb

brûlé & la farine de froment bien tamisée, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour secher & guerir les dartres, on en applique un peu dessus, & on la couvre d'un morceau de papier bleu, aprés qu'on a saigné & purgé le malade.

Cette composition de poudre peut servir pour les dartres faciles à guerir, mais quand elles sont inveterées & rebelles, on trouvera beaucoup plus d'effet en la poudre suivante.

Pulvis alius, ad idem.

℞. Farinæ hordei volatilis ℔ ß,
Radicis enulæ campanæ siccæ ℥ i,
Salis saturni & mercurij præcipitati, albi ana ʒ iij,
Misce fiat pulvis.

Pulvis ad exsiccandas, consolidandas, & sanandas variolas, A. Mynsycht.

℞. Farinarum lentium,
Fabarum,
Oroborum ana ℥ ß,
Lithargiri,
Cerusæ,
Tuthiæ præparatæ,
Nihili albi ana ʒ ij,
Concharum marinarum præparatarum,
Radic. arundinis siccæ,
Croci metallorum, ana ʒ i,
Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On tamisera bien les farines afin qu'elles soient tres-subtiles, on pulverisera à part la racine de roseau, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la litharge & la ceruse; on mêlera ces poudres avec le saffran des métaux, les coquilles de mer preparées ou broyées sur le porphyre & la tuthie preparée : quant au nil ou nihili, on n'en trouve pas, mais on peut lui substituer la tuthie preparée qui est presque la même chose, on en doublera donc la dose & on la mêlera avec les autres ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger, pour secher & pour effacer les pustules de la petite verole; on en applique dessus aprés les avoir coupées quand elles sont bien blanches & meures, pour en faire sortir le venin, environ le neuviéme jour de la maladie.

Comme cette poudre est fort desiccative, il faut bien prendre garde à ne l'appliquer pas avant que la suppuration de la petite verole soit parfaite, car elle pourroit empêcher l'humeur de sortir, ce qui seroit capable de causer la mort.

Pulvis ad cucufas.

℞. Ireos florentiæ, ℥ viij,
Ligni Rhodij, ℥ iv,
Calami aromatici,
Radicis costi dulcis,
Cyperi,
Rosarum rubrarum,
Summitatum majoranæ sicc. ana ℥ iij,
Florum lilij convallij,
Betonicæ,
Stoechados ana ℥ ij,
Benzoini,
Storacis,
Gummi tacamahacæ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ ana ʒ iij,
Fiat omnium pulvis crassior.

REMARQUES.

On pulverisera les gommes ensemble dans un mortier oint d'un peu d'huile de muscade, d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on passera les poudres grossierement par un tamis découvert & les ayant mêlées exactement ensemble, on les gardera pour le besoin.

Cette poudre est destinée pour être mise dans les cucufes ou bonnets piquez dont on couvre la tête pour fortifier le cerveau, on ne s'en sert point interieurement. Vertus.

Pulvis ad epithemata cordis.

℞. Santali citrini, ℥ ij,
Rosarum rubrarum,
Corticum citri &
Arantiorum siccorum,
Succini ana ℥ i,
Cinnamomi,
Cornu cervi,
Eboris,
Pulveris diamargariti frigidi ana ℥ ß,
Croci ʒ i,
Caphuræ, ℈ i,

Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera le camphre separement & toutes les autres drogues ensemble: on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec la poudre diamargaritum, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur, on s'en sert dans les palpitations & dans les autres foiblesses pour réveiller le mouvement du sang, on en fait des épithemes liquides, c'est-à-dire qu'on en démêle dans des eaux cordiales, ou dans du vin d'Espagne & l'on en imbibe un morceau d'écarlatte qu'on applique chaudement sur la region du cœur, on peut aussi en mêler dans des conserves cordiales & en faire des épithemes solides. Vertus.

Comme cette poudre est composée d'ingrediens volatils & sulphureux, elle peut communiquer sa vertu par les pores, & rarefier quelque sang grossier ou une autre matiere à demi coagulée, qui ayant peine à passer dans les ventricules du cœur cause la palpitation.

Pulvis ad epithemata hepatis.

℞. Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Santali albi &
Rubri ana ℥ i,
Summitatum absinthij,
Schænanthi ana ℥ ß,
Rasuræ eboris ʒ ij,
Spicæ nardi ʒ i ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble pour en faire une poudre subtile qu'on gardera au besoin.

On prétend qu'elle aide à lever les obstructions du foye & qu'elle le fortifie, on en dissout dans un oxycrat composé d'eaux de rose, de chicorée & d'un peu de vinaigre, & l'on en imbibe un morceau d'étofe qu'on applique chaudement sur la region du foye.

On peut aussi en mêler dans des conserves hepatiques pour faire des épithemes solides.

Comme les maladies du foye proviennent le plus souvent des obstructions qui se

ſont faites dans les petits vaiſſeaux dont ce viſcere eſt rempli, les ingrediens de la poudre qui ſont penetrans peuvent y pouſſer quelques parties ſpiriteuſes qui aident à la deſopilation, mais quoy qu'on mêle ordinairement du vinaigre dans ces épithemes, je ne puis l'approuver, parce qu'étant aſtringent de lui-même il ne peut que boucher les pores, & empêcher que le remede ne s'y inſinuë; il me paroît donc qu'il vaudroit mieux n'employer que les eaux diſtillées pour diſſoudre la poudre.

Pulvis pro ſuffitu cerebrum roborans & exſiccans.

℞. *Maſtiches,*	*Rutæ, ana* ℥ i,
Olibàni,	*Florum ſtoechados, ana* ℥ ß,
Succini,	*Sacchari,* ℥ iij,
Summitatum ſabinæ, &	

Fiat omnium pulvis craſſus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le maſtich & l'oliban, d'une autre part le ſuccin, les ſommitez & les fleurs, d'une autre part le ſucre, on mêlera enſemble les ingrediens pulveriſez groſſierement, & l'on en fera une poudre.

On en jette deux ou trois pincées dans un rechaut de feu, & l'on en reçoit la vapeur en inclinant la tête deſſus.

Vertus. Elle deſſeche la trop grande humidité du cerveau, & elle le fortifie, on s'en ſert dans les rhumes du cerveau.

Pulvis ſarcoticus.

℞. *Radicum Ariſtolochiæ longæ & Rotundæ, ana* ℥ ij	*Maſtiches,*
	Aloes,
Olibani,	*Myrrhæ,*
Sarcocollæ,	*Mumiæ ana* ℥ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines d'ariſtoloche, & d'une autre part toutes les gommes enſemble, puis on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle netoye les playes, elle fait revenir les chairs & elle les conſolide, on l'applique ſeule ou mêlée dans des onguents.

Pulvis manualis odoratus.

℞. *Magmatis expreſſionis amygdalarum dulcium & Amararum ana* ℥ iv,

Farinæ fabarum ℥ ij,	*Cretæ albæ præparatæ,*
Oriſæ,	*Spodij præparati,*
Lupinorum ana ℥ i ß,	*Spermatis ceti recentis ana* ℥ ß,
Radicis ireos florentiæ ℥ i,	*Olei ligni rhodini* ℈ i,
Roſarum albarum exſiccatarum,	*Caryophyllorum,*
Benzoini ana ʒ vi,	*Lavendulæ ana* ℈ ß,
Salis tartari,	

Miſce & fiat omnium pulvis ſeu mixtura.

REMARQUES.

On prendra des pains d'amandes ameres & douces qu'on tire de la preſſe aprés en avoir exprimé les huiles, on les mettra en poudre dans un mortier de marbre; d'une autre part on pulveriſera enſemble l'iris & les roſes, d'une autre part le ben-

join, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le sel de tartre, le spode préparé, la craye broyée, les farines; on mettra dans un mortier de marbre la nature de baleine & les huiles, on les agitera bien ensemble avec un pilon de bois pour en faire une pâte, puis on y mêlera peu à peu les poudres, on remuera long-tems le tout ensemble pour en faire un mêlange exact, on aura une poudre pâteuse, qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayance.

Elle netoye la peau la rendant douce, blanche, polie, on l'employe pour décrasser les mains, elle leur laisse aussi une bonne odeur, on peut l'humecter dans la main avec un peu d'eau de fleur d'orange au lieu d'eau commune, & s'en froter les mains sans les humecter davantage jusqu'à ce que la pâte qui se sera chargée de crasse soit dessechée & tombée, ensuite on s'essuyera les mains avec un linge net imbu d'un peu d'eau de fleur d'orange. Vertus.

Il est assez inutile d'employer dans cette composition trois sortes de farines, il suffiroit d'une en quantité proportionnée.

Celle de ris me paroît la plus convenable, parce qu'elle n'a aucune odeur, mais il importe peu laquelle on choisisse.

Les roses blanches perdent presque toute leur odeur en sechant, ainsi elles sont d'une bien petite utilité dans cette poudre.

Le benjoin est ici en trop grande quantité, il donne une odeur trop forte à la composition, je voudrois en diminuer la dose, comme aussi celle de la nature de baleine, parce qu'elle rend la poudre trop grasse.

Le spodium est assez inutile ici, l'huile de lavende rend une odeur trop forte, je serois donc d'avis de reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis mannalis reformatus.

♃. *Magmatis expressionis amygdalarum dulcium & amararum,*
Farinæ orysæ ana ℥ vi,
Radicis ireos florentiæ,
Cretæ albæ præparatæ ana ℥ i,
Benzoini,
Spermatis ceti,
Salis tartari ana ʒ ij,
Olei ligni rhodini ℥ ß,

Misce fiat omnium pulvis.

Pulvis febrilis, A. Mynsycht.

♃. *Calami aromatici* ℥ i,
Radicum gentianæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Zingiberis albi ana ℥ ß,
Salis centaurij minoris,
Cardui benedicti,
Absinthij, ana ʒ iij,
Cornu cervi,
Seminis calendulæ,
Camphoræ ana ʒ i,
Sacchari candi albi ℥ i ß,

Fiat pulvis subtilissimus S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la corne de cerf & les semences, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & les sels, d'une autre part le camphre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les fiévres intermittentes, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est bien sujette à s'humecter à cause du sucre & des sels qui y entrent, le sucre n'y sert de rien, je serois d'avis qu'on l'en retranchât ; pour les sels ils font la plus grande vertu de la poudre, mais comme ils sont alkalins ils reçoivent avec grande avidité l'humidité & se resolvent en liqueur, de sorte qu'ils tiennent toûjours la poudre humide, je trouverois à propos qu'on les gardât pour en mêler dix ou douze grains sur chaque prise de la poudre, quand on seroit prêt de la prendre.

Cette poudre peut guerir la fiévre en levant les obstructions & en poussant par la transpiration, mais comme le quinquina agit beaucoup plus seurement, on ne se sert guere d'autre febrifuge.

Pulvis ophtalmicus.

℞. Sacchari candi albi ℥ ij,
Tuthiæ præparatæ ℥ i,
Aloes,
Salis saturni,
Vitrioli albi,
Sarcocollæ ana ʒ ß,
Ireos florentiæ ℈ ß,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la sarcocolle, d'une autre part le sucre candi, le vitriol, & le sel de saturne, d'une autre part l'iris, on mêlera toutes ces drogues pulverisées avec la tuthie préparée ; & l'on fera une poudre tres-subtile qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour netoyer les yeux de leur sanie, & pour dissiper les cataractes, on en souffle dans l'œil par le moyen d'un petit chalumeau de plume.

Pulvis ad puerorum enterocelem, Bauderoni.

℞. Herniariæ,
Radicis symphiti majoris, ana ℥ ij,
Cyclaminis,
Sigilli salomonis ana ℥ i ß,
Cineris limacum rubrorum ℥ i,

Fiat pulvis de quo initio pastus dissolvetur ʒ ß, *in parva quantitate pultis, dando reliquum pultis in quo nullus pulvis inerit, sic per multos dies continuando.*

REMARQUES.

On mettra secher les racines aprés les avoir netoyées & coupées par morceaux; on envelopera l'herniaria d'un papier brouillard, & on le fera secher sans que sa qualité soit détruite, on le mettra en poudre avec les racines.

Calcination des limas. On mettra des limas rouges dans un pot de terre qui ne soit point verni en dedans, on couvrira le pot & on le placera entre les charbons ardents jusqu'à ce que les limas soient reduits en cendres, alors on les retirera du pot & on les mettra en poudre, on mêlera tous les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les descentes des petits enfans, on leur en fait prendre dans une petite quantité de bouillie, leur donnant à manger par dessus le reste de la bouillie, & l'on continuë l'usage de ce remede pendant plusieurs jours ; la dose en est de demi dragme.

Cette poudre étant glutineuse & consolidante, elle peut un peu affermir le peritoire des petits enfans qui s'étoit trop étendu & dilaté, pourveu que d'ailleurs on ait eu le soin de faire un petit bandage à la partie.

Pulvis contra abortum.

℞. Granorum Kermes,
Santali rubri,
Masticbes,
Seminis plantaginis,
Rasuræ cornu cervi,
Succini,
Boli armenæ,
Terræ sigillatæ,
Oculorum cancri præparat.
Coralli rubri præparati,
Radicum tormentillæ,
Symphiti majoris ana ʒ iij;
Macis,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le Kermes, la graine de plantain, le santal, le succin, la corne de cerf, le gyrofle & le macis: d'une autre part le mastich dans un mortier humecté de quelques goutes d'eau de plantain, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour empêcher que les femmes n'accouchent avant terme, pour arrêter les cours de ventre, & pour fortifier l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Quand une femme grosse craint d'avoir été blessée par quelque effort ou autre accident, il est à propos qu'elle garde le lit huit ou neuf jours, & qu'elle use souvent de cette poudre, afin de raffermir s'il se peut, les ligamens qui attachent l'enfant à la mere quand ils ont été ébranlez.

Pulvis partum provocans.

℞. Cinnamomi,
Dictamni cretici,
Croci,
Boracis ana ʒ ij,
Trochiscorum myrrhæ ʒ i,
Sabinæ ʒ ß,
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le dictam & la sabine, d'une autre part on mettra en poudre les trochisques & le borax, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Elle est propre à hâter l'accouchement quand la femme est dans ses douleurs, & elle pousse l'arriere-faix; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on peut aussi s'en servir pour exciter les menstruës, on la dissout dans du vin blanc ou dans de l'eau d'armoise. Vertus. Dose.

Pulvis ad sedanda tormina post partum.

℞. Radicis consolidæ majoris siccatæ,
Meu athamantici ana ʒ ij,
Glandis quercinæ,
Succini ana ʒ i ß,
Corticis arantiorum sicc.
Macis,
Croci,
Seminis satureiæ,
Coriandri ana ℈ ij;
Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes ces drogues bien subtilement, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser les tranchées des femmes nouvellement accouchées
Dose. & pour la colique venteuse ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Pulvis contra tussim infantum A. Mynsycht.

℞. Sacchari penidij ℥ iij,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Diaireos simplicis ana ℥ ß,
Radicis pæoniæ ʒ ij,
Succi glycyrrhisæ ʒ i,
Lactis sulphuris,
Croci orientalis ana ℈ ij,
Cranij humani,
Seminis papaveris albi ana ℈ i.
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine, le saffran, la semence de pavot & le crane humain, d'une autre part le suc de reglisse & les penides, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le lait de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est bonne pour épaissir les humiditez trop subtiles qui descendent du cerveau sur la trachée-artere, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la
Dose. poitrine, pour aider à la respiration, on peut s'en servir aussi bien pour les grandes personnes que pour les enfans ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Le dessein qu'a eu l'Auteur de cette description, en y faisant entrer la racine de pivoine & le crane humain, a été apparemment pour fortifier le cerveau d'où découle l'humeur qui produit la toux, pendant que les autres drogues adoucissent la poitrine, il peut aussi avoir eu en vûë de prévenir & d'empêcher par-là les mouvemens convulsifs & épileptiques ausquels plusieurs enfans sont sujets.

Pulvis pro ulceribus gutturis.

℞. Sulphuris vivi ℥ iv,
Myrrhæ,
Aluminis sacchari ana ℥ ij,
Mastiches,
Thuris ana ℥ i,
Pyrethri ʒ vi,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera le pyrethre en particulier, d'une autre part le soulfre vif & l'alun de sucre, d'une autre part la myrrhe & l'encens dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande : d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond de quelques goutes d'eau : on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour deterger & pour consolider les ulceres de la gorge, on en mêle une once dans une chopine d'eau de vie, & l'on en touche souvent l'ulcere.

Pulvis bezoardicus, seu alexipharmacus.

℞. Radicum contrayervæ,
Serpentariæ virginianæ,
Angelicæ,
Zedoariæ, ana ℥ ß,
Hepatum viperarum cum cordibus ℥,
Bezoardi orientalis,
Bezoardi mineralis ana ʒ iij,
Unicornu,
Schœnanthi,
Santali citrini, ana ʒ ij,
Granorum Kermes,
Croci,
Corticis citri sicci,
Caphuræ ana ʒ ß,

Ambræ grisea ℈,

Ambræ griseæ,	*Oleorum cinnamomi,*
Moschi, ana gra. vi,	*Macis, ana gutt.* v,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les foyes de vipere, l'unicorne, le schænante, le santal citrin, le Kermes, le saffran, l'écorce de citron seche, d'une autre part le camphre, les bezoards, l'ambre gris, le musc, on mêlera les poudres ensemble & on les agitera quelque temps dans un mortier de marbre, y ajoûtant peu à peu les huiles de canelle & de macis, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre toutes les maladies où il y a de la malignité, on en peut donner dans les fiévres malignes, dans la peste, dans la petite verole, & lorsqu'il est question de pousser les humeurs par la transpiration; la dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

La poudre bezoardique se trouve décrite fort differemment dans les Pharmacopées, elle tire son nom du bezoard qui y entre; son usage étoit plus frequent avant qu'on se servit de la poudre de vipere, elle a pourtant des vertus fort recommandables, les ingrediens qui y entrent sont tous essentiels pour les effets qu'on en demande.

Pulvis pannonicus.

℞. *Boli armenæ,*	*Dictamni albi,*
Terræ lemniæ ana ℥ i ß,	*Santali citrini,*
Margaritarum orientalium,	*Rasuræ unicornu &*
Lapidum hyacinthorum,	*Eboris ana* ℥ ß,
Smaragdorum,	*Corticis citri exterioris sicci,*
Saphyrorum &	*Seminis acetosæ ana* ʒ iij,
Rubinorum,	*Cinnamomi* ʒ i,
Coralli albi &	*Caryophyllorum,*
Rubri,	*Croci ana* ʒ ß,
Radicum tormentillæ,	*Folia auri purissimi N°.* xxv.
Doronici, &	

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les poraux, les perles & les pierres prétieuses jusqu'à ce que le tout soit en poudre impalpable, on pulverisera ensemble les racines, le santal, les rasures, les écorces, la semence d'oseille, les gyrofles & le saffran, on mêlera ensemble les ingrediens pulverisez, & l'on y ajoûtera les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée contre la peste, contre les fiévres malignes & contre toutes les autres maladies épedimiques, elle pousse les humeurs par transpiration; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre a retenu le nom d'Hongrie où elle a été premierement mise en usage, on s'en sert frequemment en Allemagne & aux autres païs septentrionaux, mais rarement en France. Poudre d'Hongrie.

On mêle une once & demie de cette poudre dans une livre de sucre cuit en eau de rose comme le sucre rosat, & l'on en fait des tablettes. Tablettes d'Hongrie.

Le bol, la terre sigillée, les perles, les coraux, l'or & les pierres prétieuses qui entrent dans cette composition, ne sont pas les ingrediens qui lui donnent plus

de vertu, au contraire comme ces matieres ne ſont que terreſtres, alkalines & aſtringentes, il y a de la raiſon à croire qu'elles empêchent plûtôt l'effet des autres remedes en fixant leurs parties volatiles que de leur aider à chaſſer le venin ; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la deſcription.

Ceux qui n'auront point d'unicorne pourront lui ſubſtituer l'os de cœur de cerf.

Addition de camphre. Quelques deſcriptions ajoûtent deux dragmes de camphre dans le corps de la poudre, ce qui peut produire un bon effet dans pluſieurs occaſions, mais le camphre rendant une odeur importune & deſagreable, je trouverois à propos qu'on attendit à en mêler dans chaque doſe de la poudre deux ou trois grains lorſqu'il en ſeroit beſoin.

Pulvis ad ſtrumam, Arnoldi de Villa nova.

℞. Spongiæ combuſtæ,
Pilæ marinæ toſtæ,
Oſſis ſepiæ,
Piperis longi,
Nigri,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Salis gemmæ,
Pyrethri,
Gallarum,
Lapidis ſpongiæ, ana ℥ i,

Pulverentur & miſceantur.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les noix de galles, le pyrethre, la canelle, le gingembre, les poivres, d'une autre part on mettra enſemble en poudre les autres ingrediens, on les mêlera & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt propre pour diſſoudre & reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes, les écroüelles, le goeſtre ; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

Cette poudre eſt compoſée de remedes rarefians & deſſechans, le pyrethre, les poivres, le gingembre, la canelle, le ſel gemme la rendent fort acre & penetrante, & les autres drogues ſont des matieres alkalines qui abſorbent les humiditez acides qui ſe rencontrent dans les tumeurs ſcrophuleuſes.

Pulvis diacrocum ſeu diacurcuma, Meſué.

℞. Radicis meu athamantici,
Rhapontici,
Spicæ indicæ ana ʒ vi,
Croci optimi,
Aſari,
Seminum petroſelini,
Dauci cretici,
Aniſi &
Apij, ana ℥ ß,
Scordij,
Scolopendrij,
Succi glycyrrhiſæ ana ʒ ii ß,
Coſti,
Caſſiæ ligneæ,
Schœnanthi,
Carpobalſami,
Myrrhæ,
Rubiæ tinctorum,
Succorum abſinthij, &
Eupatorij,
Olei nucis moſchatæ, ana ʒ ij,
Calami aromatici,
Cinnamomi ana ʒ i ß,
Gummi tragacanthi ʒ i,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, le ſuc de regliſſe, le ſpicanard, les ſemences, les feuilles, les fleurs, le carpobalſamum ou à ſon défaut les cubebes, la gomme adraganth, le caſſia lignea, la canelle, le calamus aromaticus, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher tres-doucement entre deux

papiers, d'une autre part la myrrhe dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande: on tirera des sucs d'absinthe & d'aigremoine par expression à la maniere ordinaire, on les depurera en les faisant bouillir un bouillon & les passant plusieurs fois par un blanchet, puis on les fera épaissir au feu de sable jusqu'à ce qu'ils soient durs & qu'ils puissent être cassez comme le suc de reglisse, on les écrasera dans un mortier & on les pulverisera les mêlant avec un peu de la poudre; on y ajoûtera l'huile de muscade & le reste de la composition pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre contre les maladies épidemiques, pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la transpiration, pour provoquer les mois aux femmes, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs si épaissis qu'ils soient ne sont guere en état d'être pulverisez, ni mêlez dans une poudre; de plus en les faisant épaissir ou évaporer, on ne peut pas empêcher que le feu n'enleve & ne dissipe leur partie essentielle, je serois donc d'avis qu'à la place des sucs, on employât dans la poudre les feuilles d'absinthe & d'aigremoine seches, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur n'a point prétendu qu'on garderoit cette composition en poudre, il a sans doute voulu la reduire en électuaire en la mêlant dans une quantité suffisante de miel écumé, & alors les sucs y pourront entrer sans avoir été épaissis.

La dose de la poudre qu'on doit reduire en électuaire est une once & demie sur chaque livre de miel écumé. Electuaire diacurcuma

Le nom de curcuma est donné à beaucoup d'ingrediens qui teignent en jaune, mais ici par diacurcuma l'on entend une composition de saffran.

Pulvis contra rabiem, seu Antylyssus.

℞. Foliorum rutæ,	*Menthæ,*
Verbenæ,	*Arthemisiæ,*
Salviæ,	*Melissophylli,*
Plantaginis,	*Betonicæ,*
Polypodij,	*Hyperici,*
Absinthij vulg.	*Centaurij minoris ana partes æquales.*

Legantur singula quo tempore viribus pollent maximis, quod ad Junij ferè plenilunium assequuntur: in sole fervido brevi siccentur, siccata ad usus reserventur, ea lege ut quotannis renoventur, quum utendi necessitas incidet singulorum æquale pondus in pulverem tenuissimum redigito.

REMARQUES.

On cueillira toutes les plantes qui entrent dans cette composition, quand elles sont dans leur plus grande vigueur, ce qui arrive dans la pleine Lune de Juin, on les divisera par petits paquets, on les envelopera de papier broüillard, & on les exposera au Soleil ardent pour les faire secher le plus promptement qu'il se pourra, on gardera ces herbes seches dans une boete les renouvellant toutes les années avec les mêmes circonstances, & à mesure qu'on voudra s'en servir, on les pulverisera subtilement en parties égales.

Cette poudre est propre pour prévenir les accidens de la rage quand on a été mordu d'un animal enragé, il faut en user pendant quinze jours consecutifs le matin à jeun; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes, dans du vin blanc, on peut s'en servir encore pour fortifier le cerveau. Vertus. Dose.

L'auteur de cette poudre est M. de Pirou, mais M. Palmarius Medecin de Paris

en a donné la deſcription dans un Livre qu'il a fait imprimer, & qui a pour titre, *de la morſure du Chien enragé.*

La circonſtance de cueillir les plantes vers la pleine Lune de Juin a été recommandée par l'Auteur, parce qu'il a cru qu'elles reçoivent dans ce temps-là quelque influence ſalutaire, mais j'eſtime qu'il importe peu que ces plantes ſoient cueillies en pleine Lune ou en decours, au mois de Juin ou en un autre mois pourvû qu'on obſerve de ne les cueillir que quand elles ſont en leur plus grande vigueur.

Si l'on ajoûtoit à cette compoſition un tiers de poudre de vipere elle auroit encore plus de vertu.

Pulvis contra peſtem, Bauderoni.

℞. *Boli armenæ, aqua ſcabioſæ præparatæ,* ℥ i,
Terræ ſigillatæ, ℥ ß,
R*adicum tormentillæ, &*
Angelicæ, ana ʒ ij,
Corticis citrij mali,
Seminum citrij mundator.
Acetoſæ,
Portulacæ,
Cardui benedicti,
R*adicum diptamni ana* ʒ ß,
Enulæ campanæ,
Bugloſſi,
Borraginis,
Zedoariæ,
Tunicæ, ideſt betonicæ altilis,
Raſuræ eboris,
Oſſis è corde cervi, vel bovis,
Cinnamomi,
Nucis moſchatæ,
Foliorum meliſſæ ſiccorum,
Lapidum ſmaragdi,
Hyacinthi,
Granatorum,
Saphyrorum,
Coralli rubri,
Margarit. ſplendidarum,
R*oſarum rubrarum ana* ʒ i,
Moſchi orientalis ana ℈ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les écorces, les feuilles, la muſcade, les ſemences, les raſures, l'os de cœur de cerf, & les roſes, on broyera enſemble ſur le porphyre, les perles, le corail & les pierres prétieuſes, juſqu'à ce qu'elles ſoient en poudre impalpable, d'une autre part on pulveriſera la terre ſigillée, le bol preparé & le muſc, on mêlera tous les ingrediens pulveriſez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt alexitaire, propre contre la peſte, les fiévres malignes & les autres maladies contagieuſes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Cette compoſition a beaucoup de rapport avec la poudre d'Hongrie.

Le bol, la terre ſigillée, les fragmens prétieux, le corail, les perles étant naturellement privez de parties volatiles, je les crois du tout inutiles dans cette poudre qui n'agit que par ſes parties ſpiritueuſes, ainſi je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Pulvis griſeus Cæſaris contra peſtem.

℞. R*adicis pimpinellæ,*
Gentianæ,
Tormentillæ,
Serpentariæ,
Granorum juniperi,
Foliorum rutæ,
Abſinthij, ana ℥ i,
Caſtorei, ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre pour le besoin.

Elle est propre contre la peste & pour s'en preserver; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On ajoûte dans cette poudre des noix mondées & pilées en pâte dans un mortier de marbre, de la theriaque & du vinaigre rosat de chacun une once, on malaxe le tout ensemble & l'on en forme une masse de pilules dont on fait prendre à la dose depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Masse de pilules contre la peste. Dose.

Pulvis rubeus Cæsaris contra pestem.

℞. Boli armenæ,
Sulphuris vivi ana ℥ ß,
Radic. zedoariæ,
Zingiberis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Pimpinellæ,
Tormentillæ,
Dictamni cretici,
Cornu cervi ana, ʒ ij,
Camphoræ, ℈ iv,
Myrrhæ electæ,
Croci ana ʒ i,
Ossis è corde cervi, ℈ ij,

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le dictam, la corne de cerf, l'os de cœur de cerf, les arrosant d'un peu d'eau de vie; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol, le soulfre vif & le camphre, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle resiste au mauvais air, elle chasse le venin; on s'en sert contre la peste; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

On corporifie cette poudre avec de la theriaque, du mithridat de chacun six dragmes & un peu d'eau de vie, pour en faire une masse de pilules. Pilules contre la peste.

Le bol me paroît bien inutile dans cette composition, c'est une terre bitumineuse privée des principes actifs qui sont necessaires dans un remede alexitaire.

Pulvis Imperatoris Ferdinant, contra pestem.

℞. Boli armenæ præpar. ℥ ß,
Rasuræ cornu cervi,
Seminis citri,
Arantiorum,
Limonum ana ʒ iij,
Coriandri,
Hyperici, ana ʒ ß,
Diptamni albi,
Cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum,
Rosarum rubrarum,
Rasuræ eboris ana ʒ i ß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ,
Foliorum majoranæ siccorum,
Baccarum juniperi,
Ossis è corde cervi,
Radicum tormentillæ,
Scabiosæ,
Buglossi,
Trium santalorum ana ʒ ß;
Lapidum saphyrorum,
Hyacynthorum,
Smaragdorum,
Rubinorum,
Granatorum ana ℈ i;

Fiat ex arte omnium pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, la canelle, les gyrofles, les roses, la corne de cerf, le bois d'aloes, la muscade, la marjolaine, le genievre, l'os de cœur de cerf, les santaux; d'une autre part on reduira en poudre sur le porphyre les pierres prétieuses, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le bol preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est non seulement propre contre la peste, mais contre toutes les autres maladies ausquelles il y a de la malignité; elle provoque la sueur, elle chasse les humeurs par la transpiration; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette description est farcie de plusieurs drogues inutiles, comme les pierres prétieuses, le bol, ces matieres terrestres étant privées naturellement de principes actifs ne peuvent aider à chasser le venin, la graine de limons est bien peu differente de celle de citron; on peut en retrancher une & mettre le double de l'autre; pour la semence d'orange elle a peu de vertu, je voudrois mettre en sa place de l'écorce jaune exterieure seche de l'orange amere, c'est la partie de l'orange qui a le plus de qualité: les racines de buglose & de scabieuse seches sont de petite vertu, la rasure d'yvoire n'est pas fort necessaire là où il y a de la corne de cerf, ce sont des matieres d'une même vertu, mais la corne de cerf contient plus de sel que l'yvoire, comme je l'ai remarqué dans mon Livre de Chymie, & par consequent elle a plus de qualité; voici donc comme je voudrois abreger & reformer cette composition.

Pulvis contra pestem, reformatus.

℞. Rasuræ cornu cervi, seminis citri, ana ʒ vi,
Corticis exterioris arantiorum amaror. ʒ iij,
Radicis dictamni albi, cinnamomi ana ʒ ij,
Caryophyllorum, rosarum rubrarum, ligni aloes, macis,
Foliorum majoranæ siccorum, baccarum juniperi, ossis è corde cervi,
Radicis tormentillæ, santali citrini, ana ʒ i ß,
Seminis coriandri & hyperici, ana ʒ ß,
Fiat ex arte omnium pulvis.

Pulvis Diamumiæ, A. Mynsycht.

℞. Mumiæ transmarinæ,
Magisterij lapidis percarum, ana ʒ ij,
Sanguinis hirci præparati,
Caryophyllorum,
Spermatis ceti ana ʒ i ß,
Radicis rubiæ tinctorum,
Hirundinariæ,
Tormentillæ ana ʒ i,
Succini albi præparati,
Salis corallorum rubrorum,
Boli rubri Orientalis ana ʒ ß,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la Mumie, le sang de bouc preparé & la nature de baleine, d'une autre part le bol & le sel de corail, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec le magistere de pierre de perches & le succin preparé, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne pour ceux qui sont tombez ou qui ont été blessez violemment, elle dissout le sang caillé, elle fortifie les parties; elle aglutine les playes internes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour faire le magistere de pierre de perches, il faut les calciner, puis les ayant reduites en poudre subtile, proceder comme à l'operation du magistere de corail, dont on trouvera la description dans mon Traité de Chymie: mais par la calcination & par la reduction de cette pierre en magistere, on fait dissiper toutes ces parties volatiles dans lesquelles consistoit sa principale vertu, & il ne reste qu'une matiere privée de tous principes actifs, laquelle on pourroit appeller à juste titre tête morte, ainsi j'estime qu'il seroit beaucoup meilleur d'employer dans cette composition les pierres de perches simplement pulverisées, que de les reduire en magistere. Magistere de pierres de perches

Pulvis diaspermaton.

℞. R*adicum eringij*,
Brusci,
Ononidis,
Cyperi,
R*ubiæ tinctorum*, *ana* ℥ ij,
Liquiritiæ,
Chamædryos,
Gummi tragacanthi ana ℈ iv,
Lapidis judaici,
Spongiæ præparatæ ana ℥ i ß,
Oculorum cancri præparator.
Seminum apij,
Asparagi,
Ameos,
Bardanæ,
Carvi,
Citri,
Dauci,
Fœniculi,
Milij solis,
Ocimi,
Petroselini Macedonici,
Pimpinellæ,
Quatuor frigidorum major.
Brusci,
Saxifragiæ,
Sezeli,
Urticæ,
Baccarum juniperi,
Fructuum alkekengi ana ℥ i;
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les bayes, les fruits, les racines, le chamedrys, d'une autre part la gomme adraganth, dans un mortier qu'on aura fait chauffer. On broyera sur le porphyre la pierre judaïque jusqu'à ce qu'elle soit reduite en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse & l'éponge préparez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est fort diuretique & propre pour le scorbut, pour le goestre, pour la goutte, pour la colique nephretique, pour la pierre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Cette poudre est appellée diaspermaton à cause de la grande quantité des semences qui y entrent, car ce nom signifie composition de semences.

Pulvis rosatæ novellæ, Nic. Alex.

℞. *Rosarum rubrarum*,
Glycyrrhisæ,
Sacchari ana, ℥ ix ℈ ii ß,
Cinnamomi ℥ ii ℈ ii gra. ii,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Galangæ tenuioris;
Zingiberis,
Zedoariæ,
Nucis moschatæ,
Styracis calamint.
Cardamomi &
Seminis apij ana ℈ i gra. viii,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, la regliſſe, la canelle, le ſpicanard, le galanga, le gingembre, le zedoaria, la muſcade, le cardamome & la ſemence d'ache, d'une autre part le ſtorax, & d'une autre part le ſucre ; on mêlera les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle fortifie l'eſtomach, le cœur & le cerveau, elle arrête le vomiſſement & elle diſſipe les vents ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette poudre eſt dite nouvelle par ſon Auteur pour la differentier d'avec une autre du même nom qu'il avoit décrite auparavant, où il faſoit entrer le ſoulfre vif.

Le ſucre eſt inutile dans cette compoſition & il peut rendre la poudre humide parce qu'il s'humecte aiſement, on pourroit l'en retrancher.

Il ſemble qu'on ait tremblé en doſant les ingrediens de cette poudre ; car pourquoy mettre des roſes, de la regliſſe & du ſucre candi de chacun neuf dragmes deux ſcrupules & demi ? Quelle conſequence y auroit-il eu d'ajoûter demi ſcrupule de chacune de ces drogues & d'en mettre de chacune dix dragmes ? Ne pouvoit-on pas s'enhardir aſſez pour marquer trois dragmes de canelle, au lieu de deux dragmes deux ſcrupules & deux grains ? Cette écorce n'eſt pas un remede dangereux pour en épargner quelques grains ſur une quantité conſiderable de poudre ; pourquoy ne mettre pas demi dragme de chacune des autres drogues plûtôt qu'un ſcrupule & huit grains ? Eſt-ce que quatre grains qu'on en auroit ajoûté, auroient pû apporter quelque prejudice à la poudre ? Il n'y a pas de raiſon à le croire, & d'autant plus qu'en augmentant le poids des premieres drogues comme je l'ay marqué, l'on auroit proportionné celui des ſuivantes : mais il y a apparence que l'Auteur avoit employé dans ſa deſcription d'autres poids qui ont été changez depuis en nos dragmes, nos ſcrupules, nos grains, & compenſez à proportion de ce qu'ils peſoient.

Pulvis roſatus aromaticus, Gabrieli.

♃. *Roſarum rubrarum mundatarum*, ʒ xv,

Liquiritiæ, ʒ vij,	*Caryophyllorum*,
Cinnamomi, ʒ v,	*Macis ana* ʒ ii ß,
Ligni aloes,	*Spicæ nardi*,
Santali citrini ana ʒ iij,	*Nucis moſchatæ*,
Gummi arabici &	*Cardamomi minoris*,
Tragacanthi,	*Galangæ minoris ana* ʒ i ß ;

Miſce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes dans un mortier chauffé & toutes les autres drogues auſſi, on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle a les mêmes vertus que la precedente & l'on s'en ſert aux mêmes uſages ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Les gommes arabique & adraganth ne peuvent faire dans cette poudre que diminuer la bonne odeur & la vertu des aromats par leurs parties glutineuſes, ainſi elles y ſont plûtôt nuiſibles qu'utiles.

Quelques-uns ajoûtent dans le corps de cette poudre de l'ambre gris deux ſcrupules, & du muſc un ſcrupule, mais alors elle ne peut plus ſervir aux perſonnes

ſonnes ſujettes aux vapeurs, parce que ces aromats les excitent.

Cette poudre me paroît mieux doſée dans ſes ingrediens que l'autre ; & elle ſe conſerve mieux auſſi, parce qu'il n'y entre rien qui reçoive facilement l'humidité.

Pulvis Diarhodon Abbatis emendatus.

℞. Roſarum rubrarum exungulatarum, ℥ i ß,
Santali citrini &
Rubri, ana ʒ iij,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Rhapontici,
Nardi indicæ,
Raſuræ eboris,
Oſſis è corde cervi,
Croci,
Maſtiches,
Cardamomi minoris,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Succi glycyrrhiſæ,
Seminis aniſi,
Fœniculi,
Ocimi,
Melonum &
Cucumeris mundator.
Margaritarum præparatarum ana ʒ i,
Ambræ griſeæ gra. viii.
Moſchi Orientalis gra. iv.
Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, les ſantaux, le bois d'aloes, la canelle, le rhapontic, le ſpicanard, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le cardamome, le ſuc de regliſſe & les ſemences, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher tres-doucement entre deux papiers ; d'une autre part le maſtich dans un mortier humecté de quelques goutes d'eau, d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part le muſc & l'ambre gris avec les perles preparées, on mêlera exactement les ingrediens pulveriſez, pour en faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt employée pour fortifier le cœur, l'eſtomach & le foye, elle aide à la digeſtion, elle empêche le vomiſſement ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre prend ſon nom des roſes qui en font la baſe, car diarhodon ſignifie compoſition de roſes, elle a été inventé par un Abbé, ſa deſctiption a été reformée dans la Pharmacopée Royale, comme je l'ay rapportée ici, l'on en a retranché le ſucre qui y ſeroit inutile & qui humecteroit la poudre; on a mis l'yvoire rapé à la place du ſpodium qui eſt un yvoire calciné,& l'on a eu beaucoup de raiſon de faire ce changement,parce qu'en calcinant le ſpodium,on laiſſe diſſiper tout le ſel volatil de l'yvoire en qui conſiſte ſa principale vertu: on a retranché l'aſarum,le camphre, les ſemences d'endive, de pavot, de berberis, de pourpier,de courge & de citrouille; il me ſemble qu'on auroit pû ôter encore celle de melon & de concombre, & les gommes arabique & adraganth qui ſont mal placées dans un remede ſpiritueux, & dont la vertu conſiſte dans des parties volatiles ; le ſuc de regliſſe quand il eſt fait fidélement n'eſt guere en état d'être pulveriſé, il vaudroit mieux lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

Il eſt bon de ſeparer une partie de cette poudre,avant que d'y mêler du muſc & de l'ambre, en faveur des malades qui ſont ſujets aux vapeurs.

Les perles me paroiſſent encore aſſez inutiles dans cette compoſition,parce qu'elles n'ont qu'une qualité alkaline de laquelle on n'a pas beſoin ; je voudrois donc reformer la poudre diarhodon en la maniere ſuivante.

Pulvis diarhodon, reformatus.

℞. *Rosarum rubrarum siccarum exungulatarum*, ℥ ij,
Santali citrini ℥ i,
Liquiritiæ,
Seminis anisi ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Nardi indicæ,
Rasuræ eboris,
Ossis è corde cervi,
Croci,
Masliches,
Cardamomi minoris,
Rhapontici,
Seminis ocimi ana ʒ i,
Fiat omnium pulvis.

Pulvis Diasuccini, A. Mynsycht.

℞. *Succini albi præparati*, ℥ ß,
Magisterij corallorum rubrorum,
Nucis moschatæ,
Boli rubri Orientalis,
Smaragdi præparati ana ʒ ij,
Croci martis astringentis,
Sanguinis draconis ana ʒ i ß,
Styracis calamitæ,
Cornu cervi usti præparati,
Laudani opiatici ana ʒ i,
Seminum rosarum &
Plantaginis,
Florum papaveris erratici ana ʒ ß,
Caryophyllorum,
Croci Orientalis,
Cinnamomi,
Macis ana ℈ i,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le macis, la canelle, les gyrofles, les fleurs de coquelicoq seches,les semences & la muscade, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers,d'une autre part on mettra ensemble en poudre le sang de dragon & le storax dans un mortier oint de quelques goutes d'huile de muscade, d'une autre part le bol, on broyera bien subtilement sur le porphyre le saffran de Mars astringent,on mêlera les poudres exactement dans un mortier avec le laudanum, la corne de cerf preparée, le succin preparé ou broyé, les émeraudes preparées & le magistere de corail pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle appaise les coliques, elle arrête les cours de ventre & les hemorrhagies, elle
Dose. excite le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

℈ ß, Demi scrupule de cette poudre contient de laudanum un peu plus de demi grain.

℈ i, Un scrupule de la poudre contient de laudanum un grain, & la sixiéme partie d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme de la poudre contient de laudanum un grain & les trois quarts d'un grain.

On trouvera la description du magistere de corail dans mon Traité de Chymie, mais j'aimerois mieux faire entrer dans cette poudre le corail simplement broyé sur le porphyre que son magistere, parce qu'il est plus alkali & plus propre à rompre les pointes des sels, qui par leur corrosion causent les maladies pour lesquelles on employe cette composition.

Pulvis Diamargariti frigidi.

℞. *Margaritarum orientalium præparat.* ℥ ß,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Florum nimphææ &
Violarum ana ʒ iij,

Ligni aloes,
Santali rubri &
Citrini,
Radicum tormentillæ,
Diptamni albi,
Pentaphylli,
Baccarum myrti,
Granorum kermes,
Seminis melonum mundati,
Endiviæ &
Oxalidis,
Rasuræ eboris &
Cornu cervi,
Coralli albi &
Rubri præparat. ana ʒ ij,
Ambræ griseæ,
Foliorum auri ana ʒ ß,
Moschi Orientalis gra. iv.

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs de nenuphar & de violettes seches, les bois, les racines, les bayes, les grains de Kermes, les semences & les rasures; d'une autre part on mettra en poudre le musc & l'ambre avec les coraux preparez : on mêlera les ingrediens pulverisez, on y ajoûtera les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Elle est employée pour fortifier les parties nobles, pour donner de la vigueur, pour faciliter la respiration, pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le nom de cette poudre vient des perles qui en font la base, car diamargaritum signifie composition de perles, elle est dite froide pour la differentier d'avec l'autre poudre de perles qui est composée d'ingrediens plus acres & plus chauds; neanmoins si l'on considere cette description, on y trouvera des aromates qui sont plus capables d'exciter du mouvement dans les esprits & par consequent de la chaleur, que du rafraichissement, il est vrai que les semences de melon, d'endive, d'oseille, les fleurs de nenuphar & de violettes qui sont rafraichissantes peuvent en quelque façon moderer le mouvement des parties subtiles des santaux, du bois d'aloes, du musc, de l'ambre, mais ils n'empêcheront pas que la poudre n'excite toûjours une chaleur moderée dans le corps, ainsi l'on auroit autant de raison de surnommer cette poudre chaude que froide, & d'autant plus que la vertu principale qu'on en retire vient de la subtilité de ses parties qui se mêlant dans le sang & dans les autres humeurs, les purifient, les exaltent & les mettent en état de fortifier l'habitude du corps en se répandant de tous côtez.

La poudre diamargaritum frigidum est décrite diversement dans les Pharmacopées; je rapporte la description que j'ay trouvée la plus raisonnable & la moins embarrassée, il y entre pourtant quelques ingrediens qui me paroissent inutiles, & qu'on pourroit retrancher, comme la semence de melon; elle engraisse trop la poudre; le corail est un alkali superflu, puisqu'il y a dans la composition de perles en assez bonne quantité lesquelles sont de la même nature; les feuilles d'or ne servent que d'ornement à la poudre, car l'or n'a aucune vertu pour fortifier le cœur.

J'estime même que les perles quoiqu'elles donnent le nom à la composition, y sont d'une petite utilité, car étant une matiere purement alkaline & privée de principes actifs, elles n'ont pas grande vertu pour fortifier le cœur, ni pour resister à la malignité des humeurs.

Pulvis Diamargaritum calidum, Avicennæ.

℞. *Cinnamomi,* ʒ x,
Zingiberis,
Mastiches ana ℥ ß,
Piperis longi, &
Nigri,
Radicis beben albi, &

Rubri ana ʒ iij,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cardamomi,
Rubiæ tinctorum,
Zedoariæ,
Doronici,
Seminis apij ana ʒ ij,
Pyrethri,
Margaritarum præparat. ana ʒ ʃ.

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on y mêlera les perles preparées, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est hysterique & propre pour fortifier la matrice, elle excite les mois aux femmes & la semence, elle aide à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre est mal appellée diamargaritum, puisque ce ne sont pas les perles qui y dominent, elle n'en est pourtant pas moins bonne, car les perles n'ont qu'une vertu alkaline, de laquelle on n'a pas besoin pour les maladies où l'on l'employe.

Pulvis diatrium santalorum.

℞. *Santali citrini,*
Albi,
Rubri,
Rosarum rubrarum exungulatar.
Seminis violarum ana ℥ ß,
Endiviæ,
Portulacæ,
Melonis mundat,
Gummi tragacanthi &
Arabici ana ʒ i,
Rhapontici,
Rasuræ eboris,
Succi glycyrrhisæ ana ʒ ij,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On rapera les santaux & on les battra long-temps dans un mortier de bronze avec la raclure d'yvoire & les semences, puis on y mêlera les roses, le rhapontic, & le suc de reglisse. On pulverisera le tout ensemble exactement: d'une autre part on mettra en poudre subtile les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour fortifier le cœur, le foye & l'estomach, pour lever les obstructions de la ratte, & pour reparer les forces aprés les grandes maladies; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, on s'en sert aussi dans les épithêmes.

On trouve les descriptions de la poudre des trois santaux un peu differentes dans les Dispensaires, j'ay rapporté celle-ci comme la plus raisonnable, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale, mais j'estime que la meilleure poudre diatrion santalon qu'on pourroit preparer seroit celle qu'on feroit avec les santaux seuls, car les ingrediens dont on les accompagne me paroissent les uns inutiles, les autres nuisibles; par exemple la semence de violette étant purgative n'est guere convenable dans une composition cordiale, les autres semences & les gommes arabique & adraganth qui sont mucilagineuses aglutinent trop les parties volatiles des santaux & empêchent par consequent leur action, le suc de reglisse qui sera fidélement fait ne se pourra que difficilement mêler dans une poudre, & quand il y sera mêlé il l'humectera & la rendra en pâte, il est vrai que le suc de reglisse vulgaire quon vend chez les Droguistes en petits pains peut être reduit en poudre sans beaucoup de peine, mais il est rempli de gommes, je trouverois plus à propos d'employer la reglisse seche.

Pulvis de Rubia.

℞. Radicis rubiæ majoris ℥ ß,
Enulæ campanæ,
Rhei,
Croci,
Gummi laccæ præpar. ana ʒ iij;
Spicæ nardi,
Asari,
Schœnanthi,
Scordij,
Ceterach,
Succorum inspissatorum liquiritiæ;
Absinthij,
Agrimonij,
Seminum petroselini Macedonici;
Dauci,
Apij,
Anisi,
Myrrhæ,
Bdellij,
Costi ana ʒ ij,
Cinnamomi ʒ i,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le spicanard, les semences, les herbes & le schœnanthe, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, d'une autre part les gommes. On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mettra dans une terrine de grez & par un petit feu, on les fera épaissir, puis on les mêlera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est bonne contre la peste, contre les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach & le foye, pour faire suer; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les sucs des plantes quelques bien épaissis qu'ils soient ne sont point de consistence assez dure ni assez seche pour être pulverisez, à moins qu'on ne les ait reduits en charbon à force de les faire secher, mais alors ils sentiront le brûlé, & ils auront perdu leur principale vertu, j'aimerois beaucoup mieux mettre en leur place les plantes, mêmes d'où on les tire, aprés les avoir fait secher, mais il y a bien de l'apparence que l'Auteur a décrit cette poudre à dessein qu'on la mélangeât dans quatre fois autant de miel ou de sucre cuit pour en faire un électuaire, alors il ne sera point besoin de mettre les sucs en poudre, on les dissoudra dans la composition; au reste la poudre ou l'électuaire de rubia sont tres-peu en usage. Electuaire de Rubia.

Pulvis Dialaccæ, Mesue.

℞. Gummi laccæ præpar.
Rhei,
Schœnanthi, ana ʒ iij,
Radicum aristolochiæ rotundæ;
Asari,
Costi,
Gentianæ,
Rubiæ tinctorum,
Spicæ nardi,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Croci,
Foliorum sabinæ;
Hyssopi,
Succorum absinthij, &
Eupatorij inspissatorum;
Amygdalarum amararum,
Seminum ameos,
Apij,
Anisi,
Fœniculi,
Bdellij,
Mastiches,
Myrrhæ ana ʒ i ß,

Piperis nigri ; *Zingiberis ana ʒ i ,*

Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les écorces, le spicanard, le saffran & le schænanthe, d'une autre part toutes les gommes ensemble, on tirera les sucs d'absinthe & d'aigremoine en la maniere ordinaire, puis on les fera épaissir sur un feu lent: on pilera bien les amandes dans un mortier de marbre, on y mêlera les sucs épaissis, puis les drogues pulverisées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach & le foye, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour faire uriner ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Cette poudre a bien du rapport avec celle de rubia, on pourroit substituer l'une à la place de l'autre, mais on ne se sert guere de ces compositions en Medecine.

L'Auteur a eu dessein de faire mettre cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé, c'est pourquoy il y mêle des sucs épaissis.

Si l'on veut garder cette composition en poudre, il faut en retrancher les sucs qui ne sont point de consistence à être pulverisez, on peut substituer en leur place leurs plantes sechées.

Pulvis Diaolibani, A. Mynsycht.

℞. *Radic. pæoniæ,*
Ireos florentiæ ana ʒ iij,
Olibani optimi,
Ungulæ alcis,
Magisterij cranij humani,
Croci orientalis,
Visci quercini ana ʒ i,
Sacchari penidij ℥ ij,

Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'ongle d'éland rapé & le guy de chêne, d'une autre part le saffran, d'une autre part l'oliban, d'une autre part les penides, on mêlera ces drogues pulverisées avec le magistere de crane humain, & l'on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour le catharre suffocatif, elle fortifie le cerveau ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me paroît que cette poudre ne contient pas assez d'oliban pour en porter le nom, je serois d'avis de l'augmenter, au moins d'une fois autant.

Magistere du crane humain. Pour faire le magistere de crane humain, on calcine le crane, on le pulverise subtilement, puis l'on procede comme au magistere de corail dont on trouvera la description dans mon Livre de Chymie, mais ce magistere n'est qu'une tête morte privée de vertu, on fera bien mieux d'employer en sa place du crane d'un jeune homme mort de mort violente.

Les penides ne servent dans cette poudre que pour la rendre agreable au goût, mais ce sucre humecte beaucoup la poudre & la rend bientôt en pâte, c'est pourquoy je trouve qu'on feroit fort bien de l'en retrancher, on pourra en mêler sur chaque prise quand on sera prêt de la faire prendre au malade.

Pulvis aureus, sive myricalis.

℞. *Croci martis aperientis*,	*Galangæ ana* ℥ ß,
Sacchari albi ana ℥ ij,	*Anisi ana* ʒ ij,
Cinnamomi,	*Folia auri No.* IV.

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On broyera le ſaffran de Mars aperitif ſur le porphyre, pour le rendre en poudre impalpable. On pulveriſera enſemble la canelle, le galanga & l'anis, d'une autre part le ſucre, on mêlera dans ces ingrediens pulveriſez, les feuilles d'or, & l'on fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt cachectique, propre pour lever les obſtructions de la matrice, de la ratte, du meſentere, pour provoquer les mois aux femmes, on s'en ſert pour les pâles couleurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Il faut ſe ſervir de cette poudre comme des autres poudres cachectiques, obſervant de ſe promener quelque temps aprés l'avoir priſe afin d'exciter le remede à agir, on ſe purgera auſſi de temps en temps; le mars eſt la principale drogue de cette compoſition, l'or n'y ſert que d'ornement, car il n'a point de vertu dans le corps.

Cette deſcription ſe trouve dans la Pharmacopée de Gand.

Pulvis Reginæ.

℞. *Curcumæ*, ℥ i,	*Cumini*,
Glycyrrhiſæ raſæ,	*Rutæ*,
Seminum ſaxifragiæ,	*Granorum juniperi*,
Milij ſolis ana ʒ iij;	*Baccarum lauri*,
Carvi,	*Nucis moſchatæ*,
Apii,	*Galangæ*,
Petroſelini,	*Sanguinis hircini præparati*;
Fœniculi,	*Cinnamomi ana* ʒ ij,
Aniſi,	*Croci* ℈ i,

Fiat omnium pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt diuretique & propre à attenuer la pierre dans les reins & dans la veſſie, on s'en ſert auſſi pour l'iſchurie & pour la diſſurie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Le nom de cette poudre marque qu'elle a été le remede d'une Reine.

On ne ſçait pas au juſte ce qu'on doit entendre ici par curcuma qui eſt un mot arabe, ſignifiant toute drogue qui peut teindre en jaune, les uns veulent que ce ſoit la racine de la grande chelidoine, les autres la garance ou rubia tinctorum; les autres la racine petrifiée appellée terra merita, d'autant plus que ce nom eſt particulierement attaché à cette racine, mais comme la perſonne qui a inventé cette poudre en a voulu faire un remede aperitif, il eſt plus probable qu'on ait entendu par curcuma, la racine de rubia qu'une autre drogue.

On pourroit augmenter la vertu aperitive de cette poudre en y mêlant ſur chaque priſe quand on eſt prêt de la prendre, douze à quinze grains de ſel de perſil,

Pulvis nephriticus.

℞. Oculorum cancrorum fluviatilium,
Ossium petreorum percarum &
Asellorum minorum,
Millepedarum siccarum,
Sanguinis hirci præparati,
Seminis milij solis ana ℥ i,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, les os pierreux des perches & des merlans, & les yeux d'écrivisse, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable, on battra les autes drogues ensemble dans un mortier de bronze, & aprés les avoir passez par un tamis fin, on mêlera le tout pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est fort aperitive, propre pour la pierre, pour la gravelle, pour la colique nephretique, pour exciter les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette poudre est tirée de la Pharmacopée Royale, elle est composée d'ingrediens fort bien choisis & essentiels.

Pulvis nephriticus, A. Mynsycht.

℞. Crystalli tartari ℥ i,
Magisterij lapidum percarum piscium,
Oculorum cancri ana ℥ ß,
Salis succini albi ʒ i,
Olei anisi, ℈ i,
Sacchari candi albi ℥ iv,
Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi & le crystal de tartre, on les mêlera avec les magisteres, le sel & l'huile, on fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre des reins & de la vessie, pour faire couler les phlegmes & le sable par les urines, pour les ulceres de la vessie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les magisteres des pierres d'écrevisse & de perche se font comme celui du corail, dont on peut voir la description dans mon traité de Chymie, mais il vaudroit beaucoup mieux employer ces pierres en substance comme elles sortent des poissons, que d'en faire des magisteres comme j'ay dit ailleurs.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie la maniere de tirer le sel du succin.

Pulvis lithontripticus, N. Alex.

℞. Nardi indicæ,
Zingiberis,
Xylobalsami vel surculorum lentisci,
Acori veri,
Cinnamomi,
Peucedani,
Meu athamantici,
Trium piperum,
Saxifragiæ ana ʒ ii ß,
Opobalsami vel olei nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Costi,
Rhapontici,
Glycyrrhisæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Seminum hipposelini,
Apij,
Ameos,
Asparagi,
Ocimi,
Urticæ,
Citrij mali,
Chamœdryos ana ʒ i gra. xv.
Folij indici,
Croci,
Schœnanthi,
Cassiæ ligneæ aromaticæ,
Bdellij,
Masliches,
Ireos,
Amomi,
Levistici,
Milij solis,
Petroselini macedonici vel nostratis,
Sileris montani,
Cardamomi,
Anethi,
Euphorbij,

Lapidis

Lapidis lincis, *Oleorum nardini &* *Moschelini*, *ana gra.* xxviij,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint d'un peu d'huile de nard : d'une autre part on reduira en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goute d'eau, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé, d'une autre part on reduira ensemble en poudre les bois, les écorces, les racines, les semences, les feuilles, les fleurs, le spicanard, l'amomum, les poivres, d'une autre part on broyera la pierre de linx sur un porphyre pour la rendre en poudre impalpable ; on mêlera tous les ingrediens pulverisez avec les huiles, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour attenuer la pierre du rein & de la vessie, pour exciter l'urine & pour soulager la douleur de la nephretique;la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Le mot de lithontriptique declare la vertu de cette poudre, car il signifie brise-pierre.

Ceux qui estiment les compositions par une longue diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-ci, mais ceux qui ne demandent que des remedes essentiels n'approuveront pas ce grand fatras de drogues acumulées les unes sur les autres sans beaucoup de distinction, car quelques-unes sont inutiles & les autres nuisibles, le mastich par exemple, le rhapontic & quelques autres drogues qui y entrent sont astringentes, & par consequent contraires au dessein qu'on a d'ouvrir les conduits de l'urine, je sçay bien que ces astringens ont été mis ici pour fortifier l'estomach qui est fortement attaqué dans la colique nephretique à cause de la communication qu'il a avec le rein & l'uretere,mais alors il ne faut que s'appliquer à ôter la cause du mal qui est l'obstruction de l'uretere & les autres accidens finiront bientôt ; de plus il n'est pas à propos en cette occasion d'empêcher le vomissement, car souvent les secousses qui se font en vomissant débouchent l'uretere, faisant couler ce qu'il contenoit, dans la vessie d'où s'ensuit un soulagement en peu de temps.

La pierre de linx étant tres-peu empreinte de sel, me paroît une matiere plus capable de former la pierre que de la rompre.

L'euphorbe, les poivres, la canelle, le cassia lignea, l'amomum, le cardamome, les gyrofles, le gingembre, le spicanard, le costus & plusieurs autres ingrediens acres qui entrent dans cette poudre peuvent causer des inflammations dans les endroits où sont la gravelle, ou les pierres, ou les flegmes, & augmenter par consequent les douleurs.

Je prefererois donc les poudres nephretiques precedentes à cette grande composition.

On peut rendre la poudre lithontriptique en électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de miel écumé. Electuaire lithontriptique.

Pulvis diureticus, Justini.

℞. Cinnamomi,	*Radicum costi*,	*Piperis albi*,
Cassiæ ligneæ,	*Aristolochiæ longæ &*	*Orobi*,
Folij indi,	*Rotundæ*,	*Baccarum juniperi &*
Hyssopi,	*Helenij*,	*Lauri*,
Pulegij,	*Pentaphylli*,	*Seminum petroselini*,
Arthemisiæ,	*Nardi indicæ*,	*Hypposelini*,

Levistici,	*Asparagi*,	*Rutæ*,
Urticæ,	*Sileris montani*,	*Citrij mali*,
Milij solis,	*Apij*,	*Fœniculi*,
Saxifragiæ,	*Anethi*,	*Anisi ana* ʒ i ß;

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir fait secher doucement entre deux papiers, les herbes & les racines, on les pilera avec le reste des drogues, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour attenuer & briser la pierre du rein & de la vessie, pour la colique nephretique, & pour les difficultez d'uriner; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On prétend que l'Empereur Justin ait été l'inventeur de cette poudre, elle a du rapport avec la poudre lithontriptique precedente, mais elle a moins d'acreté.

Pulvis è cineribus, Avicennæ.

℞. *Cinerum vitri*,
Scorpionum,
Radicum brassicæ,
Leporis,
Putaminum ovorum è quibus pulli fuerint exclusi,
Lapidis spongiæ,
Sanguinis hirci præparati,
Lapidis judaici,
Gummi juglandis,
Acori ana ʒ i,
Seminum petroselini,
Dauci,
Althææ,
Pulegij,
Gummi arabici,
Piperis nigri ana ʒ i ß,

Terantur & simul misceantur.

REMARQUES.

Pour la cendre de verre il faut prendre la cendre du Kali dont on fait le verre.

Cendre de verre. On mettra brûler separement dans des pots ou dans des creusets des morceaux de lievre, des scorpions, des coquilles d'œufs qui restent aprés que les poulets en sont sortis, & des racines de choux pour les reduire en cendres, on les pulverisera avec celles du Kali & le sang de bouc preparé. D'une autre part on mettra en poudre ensemble l'acorus, le pulegium, le poivre & les semences: D'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes arabique & de noyer, on broyera sur le porphyre, les pierresd'éponge & judaïque jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mêlera tous les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est aperitive & propre pour faire rompre la pierre & évacuer le sable des reins & de la vessie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Les cendres du Kali & de la racine de choux ont beaucoup de vertu, parce que le sel des plantes qui est fixe y est demeuré, mais on n'en peut pas dire de même de celles des scorpions, du lievre & des coquilles d'œufs, car le sel des animaux étant volatil, il se dissipe entierement dans la calcination, & il ne reste dans les cendres qu'une matiere terrestre alkaline qui n'a point de vertu aperitive, il vaudroit donc beaucoup mieux se contenter de les faire secher au four ou au Soleil pour les pouvoir reduire en poudre.

Les pierres d'éponge & judaïque étant des matieres presque privées de sels me

ſemblent plus diſpoſées à augmenter la quantité du calcul dans le rein & dans la veſſie que de l'expulſer, je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Les gommes arabique & de noyer me paroiſſent trop aglutinantes pour cette poudre, il y a lieu de craindre qu'elles ne diminuent trop la force des ſels en embarraſſant leurs parties, je voudrois qu'on l'ôtât de la deſcription & la reformer en la maniere ſuivante.

Pulvis è cineribus, reformatus.

℞. Cinerum herbæ Kali & radicum braſſicæ ana ʒ iij,
Seminum petroſelini, dauci & althææ, piperis nigri,
Summitatum pulegij ana ʒ i ß,
Acori, ſanguinis hirci præpar. ſcorpionum, hepatis leporini,
Putaminis ovorum ſiccator. ana ʒ i,
Terantur & ſimul miſceantur.

Pulvis lætitiæ, Nicol. Salernit.

℞. Croci optimi,
Zedoariæ,
Xylobalſami vel ſurculorum lentiſci,
Caryophyllorum,
Corticis citri mali ſicc.
Galangæ tenuioris,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Styracis calamithæ,
Seminis ocimi caryophyllati ana ʒ ii ß,
Aniſi,
Raſuræ eboris,
Thymi,
Epithymi,
Margaritarum, ana ʒ i,
Oſſis è corde cervi,
Ambaris cineritij,
Moſchi Orientalis,
Caphuræ ana ʒ ß,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le bois, les ſemences, l'écorce, les racines, la muſcade, le macis, l'epythyme, le thym & la raſure d'yvoire, d'une autre part on mettra en poudre le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher par une tres-lente chaleur, entre deux papiers; d'une autre part on pulveriſera ſeparement le ſtorax, dans un mortier oint d'une goute d'huile de gyrofle; on broyera enſemble ſur le porphyre, les perles & l'os de cœur de cerf juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on pulveriſera enſemble le muſc & l'ambre, d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond de quelques goutes d'eſprit de vin, puis on le mêlera exactement avec les autres drogues pulveriſées, y ajoûtant ſur la fin les feüilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt propre pour fortifier l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour exciter l'appetit, pour corriger l'haleine puante, pour reparer les forces aprés une longue maladie, pour diſſiper la melancolie & les palpitations; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Cette poudre eſt compoſée d'ingrediens remplis de parties volatiles qui peuvent exciter le mouvement des eſprits, & procurer par conſequent quelque gayeté particulierement aux melancoliques, dont le ſang eſt ſouvent épais & les eſprits comme engourdis.

Les feuilles d'or & d'argent ne peuvent ſervir que d'ornement dans cette compoſition ; elles n'ont rien de ſpiritueux qui puiſſe émouvoir les eſprits ; & de plus on les rend par les ſelles comme on les a priſes.

Le muſc & l'ambre qui entrent dans cette poudre empêchent que les femmes ſujettes aux vapeurs s'en puiſſent ſervir.

Pulvis Hyſtericus.

℞. Verrucarum ad genua equorum enaſcentium, verno tempore avulſarum vel ſponte procidentium, ℥i,
Aſſæ fœtidæ,
Cornu &
Ungulæ hirci ana ʒ i,
Fiat omnium pulvis.

REMARQUES.

On aura des ſurots ou verruës qui viennent au dedans des jambes des chevaux prés du genou qu'on aura arrachez au Printemps ou qui ſeront tombez d'eux-mêmes, on les pulveriſera groſſierement avec la corne de la tête & de l'ongle de bouc rapez; d'une autre part on mettra en poudre l'aſſa fœtida, on mêlera les ingrediens pulveriſez & l'on gardera la poudre.

Vertus. Doſe. On en jettera un ſcrupule ſur de la braiſe, il en ſortira une fumée qu'on fera recevoir par un entonnoir aux parties genitales de la femme; elle appaiſe les ſuffocations de la matrice & elle excite les mois.

Ce qu'on appelle ſuffocation de matrice eſt apparemment cauſé par des vapeurs groſſieres qui s'élevant avec impetuoſité preſſent le diaphragme & par conſequent les poulmons, en telle ſorte qu'il ſemble que le malade va ſuffoquer ; cette poudre hyſterique étant compoſée de parties ſalines & ſulphureuſes volatiles eſt tres propre à déboucher par la vapeur qui en ſort, les obſtructions de la matrice, à rarefier le ſang & par conſequent à diſſiper les vapeurs groſſieres.

Pulvis jovialis hyſtericus.

℞. Magiſterij jovis Anglici aut bezoardici ejuſdem
Matris perlarum &
Coralli rubri præparati ana ʒ i,
Olei ſtillatitij ſuccini rectificati, ℈ i,
Miſce & fiat pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On mêlera enſemble dans un petit mortier le magiſtere de Jupiter, la nacre de perles, le corail preparé & l'huile de ſuccin rectifiée pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Elle eſt eſtimée pour les ſuffocations de matrice; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

J'ay tiré les deux dernieres deſcriptions de la Pharmacopée Royale.

On trouvera la preparation du magiſtere de Jupiter dans mon Livre de Chymie; c'eſt un étain diviſé en parties tres-ſubtiles.

Pulvis jovialis, A. Mynſycht.

℞. Fæcul. radicum bryoniæ ℥ ß,
Salis Jovis,
Matris perlarum præparatarum,
Corallorum rubrorum præparatorum,

ana ℥ iij,
Radicis dictamni albi,
Pæoniæ ana ℥ ij,
Succini albi præparati,
Croci Orientalis,
Visci quercini,
Roris marini ana ℥ i,
Castorei, ℈ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le guy de chêne, le rosmarin & le castor: d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers; on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la nacre de perles, le succin, le corail preparé, les fecules de bryone & le sel d'étain, on fera du tout une poudre qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour les suffocations de matrice, pour l'epilepsie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description du sel de Jupiter.

La vertu qu'on attribuë aux preparations de l'étain pour les maladies de la matrice n'est fondée que sur l'opinion des Astrologues, qui s'imaginant que les Planetes dominent chacune sur chaque partie du corps, ont assigné Jupiter pour la matrice, & comme ils prétendent que l'étain reçoive des influences particulieres de cet astre, ils ont dit que l'étain étoit propre pour les maladies de la matrice, mais je ne me suis jamais apperçû des effets de ce métal pour les maladies hysteriques, & j'ay bien de la disposition à croire que si les poudres joviales y apportent quelque soulagement c'est à cause des autres remedes qu'elles contiennent. Vertus. Dose.

Pulvis sperniolæ, Crollij.

℞. *Myrrhæ electæ*,
Thuris masculi ana ℥ ij,
Croci optimi, ℥ ß,

Omnia subtiliter pulverata & mixta humectentur vigesies, vel trigesies aquâ stillatitia spermatis ranarum, vel potius liquore ex eodem spermate in sacro suspenso resoluto, stillato & solis radiis purificato, ita tamen ut sponte unaquaque vice, materia ante novam humectationem exsiccetur. Post ultimam exsiccationem addantur camphoræ, ʒ iij,

Fiat pulvis ad usum servandus.

REMARQUES.

On ramassera vers le mois de Mars, une bonne quantité de frais de grenoüille qu'on fera distiller au bain marie, ou pour mieux faire on mettra du frais de grenoüille dans un sac de toile, on le suspendra en quelque lieu mettant dessous un vaisseau qui recevra la liqueur la plus claire qui en degoutera; on exposera cette liqueur dans une bouteille de verre quelques jours au Soleil afin qu'elle s'y purifie, puis on la versera par inclination pour en separer les feces qu'on rejettera.

On pulverisera subtilement ensemble la myrrhe & l'oliban dans un mortier oint de quelques goutes d'huile; d'un autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher fort doucement entre deux papiers, on mêlera les ingrediens pulverisez, on mettra la poudre dans un plat de terre, on l'humectera avec l'eau purifiée au Soleil, ou avec l'eau de frais de grenoüille distillée, jusqu'à ce qu'elle soit en pâte, on fera secher la pâte & on la rehumectera comme devant, on réïterera la même chose vingt ou trente fois, puis on fera secher la pâte une derniere

fois, on y mêlera le camphre & ayant pulverisé le tout ensemble, on gardera la poudre pour le besoin.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour arrêter les hemorrhagies & le vomissement, elle abat les vapeurs, elle tempere l'ardeur de la goutte; la dose en est depuis trois jusqu'à cinq grains, dans l'eau de frais de grenoüilles, on la détrempe aussi dans du vinaigre pour l'appliquer sur les eresipelles, sur les dartres & sur les autres inflammations de la peau.

On ne réitere tant de fois à humecter la poudre & à la faire secher, qu'afin de lui imprimer plus de qualité condensante & rafraichissante.

Pulvis Diatragacanthi frigidi.

♃. Gummi tragacanthi albi, electi ℥ ij,
Arabici puri, ʒ x,
Glycyrrhisæ &
Amyli ana ℥ ß,
Seminis papaveris albi, ʒ iij,
Seminum quatuor frigid. major. mundat. ana ʒ i,
Fiat omnium ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier chaud les gommes; d'une autre part on mettra en poudre l'amidon, d'une autre part la reglisse aprés l'avoir fait secher doucement & l'avoir ratissée, d'une autre part on pilera les semences dans un mortier de marbre, & quand elles seront bien en pâte, on y mêlera les ingrediens pulverisez, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour incrasser & pour adoucir les humeurs sereuses trop acres & trop subtiles qui tombent sur la poitrine, pour moderer la toux & pour exciter le crachat; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale l'ayant trouvée la plus raisonnable, les autres y mettent de plus trois onces de penides, douze grains de camphre & le double de semences froides; on a bien fait d'en retrancher les penides parce que ce sucre rend la poudre humide, on peut en mêler sur chaque prise ce qu'on trouvera à propos, quand on sera prêt de la prendre: le camphre donne une odeur bien desagreable à la poudre, & il n'y produit pas grande vertu: quant aux semences froides, j'estime qu'on ne devoit pas seulement se contenter d'en retrancher la moitié, il falloit les ôter toutes, car elles rendent la poudre grasse & pâteuse & elles la font rancir, on peut les reserver pour en mêler sur le champ dans les loochs ou autres formes de remedes où l'on voudra faire prendre la poudre; je voudrois donc reformer cette poudre en la maniere suivante.

Pulvis diatragacanthi frigidi reformatus.

♃. Gummi tragacanthi albi electi ℥ ij,
Gummi arabici puri ʒ x,
Glycyrrhisæ rasæ & amyli ana ℥ ß,
Fiat pulvis.

Pulvis diatragacanthi calidi, Nicolai.

♃. Gummi tragacanthi, ℥ iv,
Cinnamomi, ℥ i,
Hyssopi,
Nucleorum pinearum mundatorum,
Amygdalarum excorticatarum,
Seminis lini ana ʒ vi,

Fœnugræci, ℥ ß,	*Succi ejuſdem*,
Glycyrrhiſæ,	*Zingiberis ana* ʒ ij,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mettra en poudre enſemble la canelle, la regliſſe, le ſuc de regliſſe, l'hyſope ſeche, le gingembre & les ſemences, on pilera enſemble les amandes & les pignons mondez dans un mortier de marbre juſqu'à ce qu'ils ſoient bien en pâte, puis on y mêlera peu à peu les ingrediens pulveriſez pour faire une poudre.

Elle eſt bonne pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour fortifier l'eſtomach & pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette compoſition eſt fort peu en uſage, auſſi ne la trouve-t'on que rarement dans les Diſpenſaires, les ſemences, les amandes & les pignons qui y entrent la rendent pâteuſe & la font rancir, le ſuc de regliſſe ne ſe met en poudre que difficilement, & il rend le mêlange humide, je voudrois le retrancher & mettre en ſa place le double de regliſſe.

Si l'on ajoûtoit dans cette deſcription demi once de magiſtere de ſoulfre & demi dragme de fleur de benjoin, la poudre en auroit plus de vertu pour les maladies du poulmon; voici donc comme je ſerois d'avis qu'on la reformât.

Pulvis diatragacanthi calidi reformatus.

℞. *Gummi tragacanthi*, ℥ iv,
Cinnamomi, *hyſſopi ana* ʒ vi,
Glycyrrhiſæ ſiccæ, *magiſterij ſulphuris ana* ℥ ß,
Zingiberis ʒ ij,
Florum benzoini ʒ ß,

Fiat pulvis.

Pulvis Diaſulphuris, *A. Mynſycht.*

℞. *Florum ſulphuris*,
Magiſterij ſulphuris ana ℥ i ß,
Succi glycyrrhiſæ,
Cardamomi minoris,
Terræ ſigillatæ ana, ʒ vi,
Seminis urticæ,
Cydoniorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moſchatæ,
Croci,
Piperis longi,
Macis ana ʒ iij,
Gummi tragacanthi,
Radicis ireos florentiæ,
Florum papaveris erratici,
Maſtiches,
Cremoris tartari ana ʒ i ß,
Fiat omnium pulvis cui adde
Oleorum hyſſopi,
Fœniculi,
Salviæ,
Aniſi,
Camomillæ ana ℈ i,

Repone ad uſum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cardamome, le ſuc de regliſſe, la canelle, le gingembre, la muſcade, le poivre long, le macis, l'iris, & les fleurs de coquelicoq ſeches; d'une autre part on pulveriſera le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher entre deux

papiers, d'une autre part la creme de tartre, d'une autre part le mastich, dans un mortier humecté d'une goute d'eau; d'une autre part la gomme adraganth, d'une autre part la terre sigillée, on mêlera les ingrediens pulverisez exactement avec la fleur de soulfre, le magistere de soulfre & les huiles, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour la toux inveterée, pour la difficulté de respirer, pour l'asthme, pour la phtisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Il me semble assez inutile de faire entrer dans cette poudre deux sortes de préparations de soulfre, il suffiroit du magistere en dose doublée.

Le suc de reglisse veritable ne peut pas être mêlé exactement dans une poudre, il la rend grumeleuse & pâteuse; je voudrois mettre en sa place de la reglisse seche.

La terre sigillée ne convient guere dans un remede rarefiant & attenuant.

L'Auteur fait entrer trop d'huiles dans cette composition, elles rendent la poudre pâteuse; on pourroit retrancher celles de sauge & de fenoüil.

Cette poudre est utile dans les païs froids où les humeurs sont grossieres & difficiles à rarefier, mais si l'on s'en servoit en France où les temperamens sont vifs & les humeurs fort en mouvement, il y auroit à craindre qu'elle ne mît l'inflammation dans la poitrine & qu'elle n'allumât la fiévre; on pourroit donc pour la rendre plus temperée, en retrancher le gingembre, le poivre long, la muscade, le macis, & le cardamome; je prefererois même le magistere de soulfre à cette longue composition.

Pulvis pleres Arconticon, id est implens principale, N. Salernit.

℞. *Cinnamomi*,
Caryophyllorum,
Ligni aloes,
Radicis galangæ minoris,
Zingiberis,
Cyperi,
Spicæ indicæ,
Nucis moschatæ,
Spodij,
Schœnanthi,
Rosarum rubrarum,
Violarum ana ʒ i gra. xv.
Folij indi,
Glycyrrhisæ,
Mastiches,
Styracis calamites,
Foliorum majoranæ,
Balsamitæ vel menthæ aquaticæ,
Cardamomi,
Piperis longi,
Piperis albi,
Seminis ocimi,
Corticis citri,
Baccarum myrtillorum ana ℈ ii, gra. v,
Margaritarum præparatarum,
Coralli rubri præparati,
Radicum behen albi &
Behen rubri,
Serici crudi ana ℈ i, gra. ii, *& semis*
Moschi gra. vii. *& semis*
Caphuræ gra. v.

Technicè fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la soye cruë, les racines, les bayes, les écorces, les semences, les feuilles, les fleurs, les fruits & les bois; d'une autre part on pulverisera ensemble les gommes, d'une autre part le musc & le camphre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les perles & les coraux preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, pour l'epilepsie, pour l'asthme, pour la melancolie, pour rappeller la memoire, pour restaurer & remettre ceux qui sont

extenuez par une longue maladie, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Il semble qu'on ait affecté de rendre cette description misterieuse par les poids, car l'on y mesure par grains & par demi grains des ingrediens qui ne pourroient porter aucun préjudice à la santé quand on en prendroit un scrupule plus ou moins, mais apparemment la raison de cette circonstance est que l'Auteur s'étoit servi de poids differents des nôtres qu'il a falu changer & compenser avec ceux dont nous nous servons, au plus juste qu'on a pû.

Je trouve plusieurs drogues inutiles dans cette poudre, comme les violettes, le malabathrum, le spodium, le poivre blanc, les perles, le corail, la racine de behen rouge, la soye; si ces ingrediens étoient retranchez de la composition, elle en seroit plus efficace.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec six ou huit fois autant de sucre cuit, ou en électuaire liquide avec quatre fois autant de syrop de roses seches cuit en consistence de miel. Electuarium implens principale.

Pulvis refectivus, A. Mynsycht.

℞. Sacchari candi in syrupo violato concreti ℥ i,
Magisterij sulphuris ℥ ß,
Florum sulphuris,
Pulveris specierum confectionis alkermes ana ʒ ii,
Magisterij perlarum,
Corallorum rubrorum,
Saturni ana ʒ i,
Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On ramassera du sucre candi qui se trouve souvent au fond & aux côtez des chevrettes ou des cruches dans lesquelles on garde le syrop violat, on le fera secher & on le reduira en poudre, on le mélera avec les magisteres, les fleurs de soufre & la poudre des especes de la confection alkermes, on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour reparer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur, pour arrêter la pituite du cerveau, pour adoucir la toux, pour l'asthme, pour la phthisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des magisteres & des fleurs de soufre, qui entrent dans cette composition.

Le sucre candi s'humecte facilement, & il met souvent la poudre en pâte, c'est pourquoy il seroit bon de le retrancher de cette composition si on la veut garder, il vaudroit mieux en méler dans chaque prise de poudre quand on est prest de l'avaler, ou bien de méler la poudre dans du syrop violat.

Il ne seroit pas besoin ici de fleur de soufre, puisqu'il y entre du magistere de soufre.

Les magisteres de perle & de corail sont des remedes de petite vertu, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on leur substituât de la poudre de vipere, de l'antimoine diaphoretique & du saffran; voici donc comme je voudrois reformer cette poudre.

Pulvis refectivus reformatus.

℞. Pulveris viperarum, magisterij sulphuris ana ℥ ß,
Specierum confectionis alkermes, diaphoretici mineralis ana ʒ ij,
Croci, salis saturni ana ʒ ß,
Misce fiat pulvis.

Pulvis ad pleuresim.

℞. Sanguinis hirci præparati ℥ i,
Pulveris viperarum,
Antimonij diaphoretici,
Florum papaveris rhæados,
Oculorum cancrorum præparatorum,
Dentis apri,
Seminis cardui benedicti,
Olibani ana ʒ i,
Fiat omnium pulvis S. A.

REMARQUES.

On fera secher doucement les fleurs de coquelicoq, on rapera la dent de sanglier, on les pulverisera avec la semence de chardon benit: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, l'oliban & le sang de bouc préparé, on mélera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de vipere, les yeux d'écrevisse préparez & l'antimoine diaphoretique pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour appaiser la douleur de côté qui arrive dans la pleuresie, pour resoudre l'humeur, pour exciter la sueur, le crachat & l'urine; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on doit la donner dans les jours critiques quand la nature a disposé l'humeur à sortir.

Si on la fait prendre trop-tôt, elle ne fait qu'augmenter la fiévre.

Pulvis de gemmis, Mesué.

℞. Trochiscorum diarhodonis,
Ligni aloes ana ʒ v,
Radicum Zedoariæ,
Doronici, vel Angelicæ, vel Helenij,
Corticis citri sicci,
Macis,
Seminis ocimi caryophyllati,
Ambræ cineritiæ,
Margaritarum splendidarum ana ʒ ij,
Fragmentorum saphyri,
Hyacinthi,
Sardij,
Granatorum,
Smaragdi,
Cinnamomi,
Radic. Zedoariæ,
Galangæ ana ʒ i ß,
Behen albi &
Rubri,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Piperis longi,
Spicæ indicæ,
Folij indi,
Croci optimi,
Cardamomi majoris ana ʒ i,
Coralli rubri,
Succini,
Rasuræ eboris,
Foliorum auri &
Argenti ana ℈ ij,
Moschi orientalis ʒ ß,
Ex arte fiat pluvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, la ra-

ſure d'yvoire, les trochiſques, la feuille d'inde, le ſpicanard, les gyrofles, le macis & le ſaffran, d'une autre part on mettra enſemble en poudre le muſc & l'ambre, on broyera enſemble ſur le porphyre, les fragmens précieux, les perles, les coraux & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable, on mélera les ingrediens pulveriſez, & l'on y adjoûtera les feuilles d'or & d'argent pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle eſt bonne pour fortifier le cerveau, le cœur, le foye, on s'en ſert pour les mélancholiques, elle rarefie les humeurs pituiteuſes & craſſes, elle excite la circulation du ſang ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Quoyque cette préparation tire ſon nom des fragmens précieux qui y entrent, elle en reçoit moins de vertu que d'aucun autre de ſes ingrediens, ce ſont des pierres dures qui ne peuvent faire au plus qu'abſorber des acides s'il y en a trop dans le corps, je dis la même choſe des perles, du corail, de l'or & de l'argent, toutes ces matieres ſont naturellement privées des principes actifs qui ſeroient neceſſaires pour produire l'effet qu'on demande en donnant cette poudre.

L'ambre gris me paroît ici en une quantité exceſſive, je voudrois en retrancher du moins la moitié, c'eſt une matiere qui s'étend beaucoup par ſa vertu & par ſon odeur.

On peut reduire cette poudre en électuaire avec le quadruple de ſon poids de ſucre cuit en eau de bugloſe. Electuaire de gemmis.

Pulvis Dialunæ, A. Mynſycht.

℞. Radicis pæoniæ maris,
Seminis pæoniæ,
Ungulæ alcis,
Magiſterij cranij humani ana ℥ ß,
Præcipitati lunæ,
Pulveris bezoardici lunaris ana ʒ iij,
Cinnabaris nativæ præparati,
Viſci querni,
Scillæ trochiſcatæ, ana ʒ ij,
Secundinæ exſiccatæ mulieris primiparæ filium enixæ,
Stercoris pavonis, ana ʒ i ß,
Salis perlarum &
Corallorum rubrorum ana ʒ i,
Caſtorei veri,
Piperis longi,
Cubebarum ana ℈ i,
Moſchi, Ambræ griſeæ ana ℈ ß,
Miſce & fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus cui adde
Olei cornu cervi rectificati,
Olei ſuccini albi,
Olei nucis moſchatæ,
Olei rutæ ana ℈ ß,
Denuò miſce & ad uſum repone.

REMARQUES.

Cette poudre tire ſon nom de l'argent qui a été appellé Lune par les Aſtrologues, à cauſe de la reſſemblance & des correſpondances qu'ils prétendent que la lune a avec ce métal.

On pulveriſera enſemble les racines, la ſemence, l'ongle d'éland rapé, l'arriere faix d'une femme accouchée d'un premier enfant maſle, le guy de cheſne, la fiente de paon deſſechée, le caſtor, le poivre, les cubebes, les trochiſques de ſcille, d'une autre part on mettra en poudre l'ambre & le muſc avec les ſels, on mélera ces ingrediens pulveriſez avec le cinabre broyé, le precipité d'argent, le magiſtere, la poudre bezoardique, pour faire une poudre à laquelle on adjoûtera les huiles, remuant le tout quelque temps dans un mortier ; on gardera cette poudre dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle eſt bonne contre le mal caduc ou l'épilepſie, contre les vertiges, contre la lethargie, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomach, elle diſſout & diſſipe la pituite groſſiere ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

L'auteur demande qu'on calcine l'ongle d'éland, mais cette calcination détruiroit tout son sel volatil en qui conste sa vertu, il vaut mieux l'employer dans son état naturel, cette partie d'animal ne contient rien en soy qui demande d'être corrigé.

Pour préparer le magistere du crane humain, on fait calciner le crane, on le reduit en poudre, puis on procede comme au magistere de corail qu'on trouvera décrit dans mon Livre de Chymie, mais on détruit par cette préparation toute la vertu du crane, car on laisse échapper son sel volatil & son huile dans la calcination, en sorte qu'il ne reste plus qu'une terre alkaline privée de principes actifs, encore rompt-on cet alkali par la dissolution, de sorte que le magistere du crane ne consiste qu'en une terre legere & inutile qu'on pourroit appeller teste morte, il vaudroit donc beaucoup mieux employer dans cette poudre, du crane humain en substance, que son magistere, mais on doit choisir de celuy d'un jeune homme mort de mort violente, & qui n'ait point eté enterré, afin que tous ses principes actifs y soient demeurez.

On trouvera le precipité de Lune décrit dans mon Livre de Chymie, mais quoy qu'il donne le nom à cette composition, il ne luy communique aucune vertu, c'est une matiere trop dure pour être dissoute dans l'estomach, & on la rend par les selles comme on l'a prise: sa prétendue vertu vient de l'imagination des Alchymistes & des Astrologues qui ont cru que la Lune dominoit sur la teste, & que l'argent à qui ils attribuent ces influences, étoit capable de fortifier cette partie.

Poudre bezoardique lunaire.

On prépare la poudre bezoardique lunaire, en mélant dans la poudre bezoardique ordinaire du précipité ou des feuilles d'argent.

Pulvis Diamoschi dulcis, Mes.

℞. *Margaritarum splendidarum,*	*Zedoariæ ana* ℥ ij,
Serici crudi,	*Zingiberis,*
Succini,	*Cubebarum,*
Coralli rubri,	*Piperis longi ana* ℥ i ß,
Galliæ moschatæ,	*Caryophyllorum,*
Seminis ocimi citrati, ana ℥ iij ß,	*Spicæ indicæ,*
Macis,	*Folij indi,*
Xyloaloes,	*Radicis behen albi &*
Croci,	*Rubri ana* ℥ i,
Radicis doronici vel angelicæ,	*Moschi* ℈ ij,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la soye incisée menu, les semences, le saffran, la feuille indienne, le spicanard, les gyrofles, le poivre long, les cubebes, le macis: d'une autre part on mettra ensemble en poudre, les trochisques de gallia moschata, & le musc, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers: on broyera ensemble sur le porphyre, les perles, le succin & le corail rouge jusqu'à ce qu'ils soient reduits en poudre impalpable. On mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose.

Elle est bonne pour la melancolie, pour fortifier le cœur, pour rarefier la pituite trop visqueuse du cerveau, pour le vertige, pour l'épilepsie, pour les palpitations, pour l'asthme, pour exciter la semence; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On a nommé cette poudre *pulvis diamoschi dulcis*, pour la differentier de celle qu'on appelle *pulvis diamoschi amarus*, laquelle n'est plus en usage ; il y entre outre les drogues qui composent la poudre de musc douce, des sommitez d'absinthe, des roses rouges, de chacun trois dragmes, de l'aloes lavé demi once, de l'aloes non lavé deux dragmes & demie, de la canelle une dragme & demie, du castor, de la racine de ligusticum, de chacun une dragme. Pulvis diamoschi amarus.

Cette derniere poudre est si amere que personne n'en pourroit avaler à moins qu'on ne la reduisit en pilules, elle est purgative à cause de l'aloes.

Il entre dans la poudre de musc douce plusieurs ingrediens qui me paroissent bien inutiles, & qui ne font qu'affoiblir par leur volume la vertu de ceux qui sont essentiels; tels sont la soye, les perles, le corail, le behen rouge, & la feuille indienne.

Pulvis Dianitri, A. Mynsycht.

℞. *Crystalli nitri spirit. vitrioli & vini præpar.* ℥ i,
Salis lapidum percarum pisc.
Oculorum cancri,
Succini albi ana ʒ ij,
Radicis filipendulæ,
Glycyrrhisæ ana ʒ i ß,
Seminis urticæ minoris,
Lappæ majoris,
Saxifragiæ,
Milij solis,
Genistæ ana ʒ i ß,
Baccarum lauri excortic.
Juniperi ana ℈ iv,
Cinnamomi acuti
Zingiberis albi,
Croci orientalis,
Piperis longi,
Macis ana ℈ ij,
Leporis combusti,
Sanguinis hircini præpar.
Ceterach,
Santali rubri ana ʒ ß,
Millepedum præparat. ℈ i,
Sacchari albissimi ℥ iv,
Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble, le santal, les racines, la canelle, les cloportes, le ceterach, le sang de bouc préparé, le macis, le poivre, le saffran, les bayes, les semences : d'une autre part, le sucre, le liévre brûlé, le sel de pierres de perches, le salpêtre rafiné qu'on aura auparavant arrosé d'esprits de vitriol & de vin, & qu'on aura fait secher : d'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, les yeux d'écrevisse & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : on mêlera les ingrediens pulverisés, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour briser & faire sortir la pierre & la gravelle du rein & de la vessie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, Vertus. Dose.

Il faut conserver cette poudre dans un vaisseau bien clos, autrement elle s'humecte à cause des sels & du sucre qui y entrent.

Le sel de la pierre de perche se prépare comme celui du corail, mais j'estimerois mieux la pierre de perches en substance broyée sur le porphyre.

On pourroit retrancher de cette composition, plusieurs ingrediens inutiles, comme le sucre, la reglisse, le santal.

En brûlant le liévre on fait dissiper son sel volatil en qui consiste sa principale vertu. C'est pourquoy j'aimerois mieux l'employer simplement desseché au four.

Pulvis de bolo.

℞. *Boli optimi* ℥ ß,
Radicum tormentillæ, &
Angelicæ ana ʒ ij,
Coralli rubri præparati,

Rasuræ eboris &
Cornu cervi,
Rosarum rubrarum ana ʒ i ß,
Seminum melonis mundat,
Oxalidis,
Citri mundati,
Juniperi,
Bombacis ana ʒ i,
Anisi,
Fœniculi,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Macis ana ʒ ß,

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, la canelle, les rasures, les semences, le macis, les roses, d'une autre part le bol & le corail préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour resister à la malignité des humeurs, pour exciter la sueur, pour arrêter les cours de ventre; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Autre poudre de bol. On a encore décrit une autre poudre de bol assez simple, elle est composée de demi once de bol fin, de deux dragmes de racines de tormentille, d'une dragme de racine d'angelique & de sept dragmes de sucre candi.

Pulvis Diaboracis, A. Mynsycht.

℞. *Boracis Venet.* ℥ i ß,
Cassiæ ligneæ,
Croci orientalis, ana ʒ iij,
Ligni sabinæ,
Succini albi præparati ana ʒ i ß,
Ossis è corde cervi,
Visci quercini,
Florum cheiri ana ʒ i.

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cassia lignea, le bois de sabine, le guy de chesne, l'os de cœur de cerf & les fleurs de violier seches: d'une autre part on mettra en poudre le borax de Venise avec le succin préparé, on mêlera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour faciliter l'accouchement & la sortie de l'arriere faix, elle provoque les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pulvis Dianthos N. Alexand.

℞. *Florum rorismarini,* ℥ i,
Rosarum rubrarum,
Violarum,
Liquiritiæ ana ʒ vi,
Caryophillorum,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Macis,
Ligni aloes,
Cardamomi,
Seminum anethi &
Anisi ana ℈ iv;

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre pour s'en servir au besoin.

Elle fortifie le cerveau, l'eſtomach & le cœur, elle recrée les eſprits en diſſipant la mélancolie, elle excite les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule jusqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Par *pulvis dianthos* on entend poudre de fleur de roſmarin; car quoique le nom Grec Anthos, ſignifie ſeulement fleur en general, il eſt appliqué particulierement à la fleur de roſmarin, comme qui diroit fleur par excellence.

On peut reduire cette poudre en electuaire avec une quantité ſuffiſante de miel anthoſat ou de ſyrop d'œuiller. Electuaire d'anthos.

Pulvis analepticus, ſeu reſumptivus, Fernelij.

℞. *Sacchari penidiati*, ℥ ß,
Succi glycyrrhiſæ,
Amyli,
Seminum papaveris albi
Portulacæ,
Lactucæ,
Seriolæ ana ʒ iii,
Gummi arabici, &
Tragacanthi ana ʒ ii ℈ ii,
Roſarum rubrarum,
Liquiritiæ ana ʒ ii, gra. v.
Seminum quatuor frigid. major. mund.
Cidoniorum,
Malvæ,
Bombacis,
Nucleorum pini mundat,
Florum violarum,
Piſtaciorum recentium,
Amygdalarum dulcium,
Sebeſten ana ʒ ii,
Santali albi &
Rubri, *ana* ℈ iv,
Caryophyllorum,
Spodij præparati,
Cinnamomi ana ʒ i,
Croci, gra. v.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſantaux, la canelle, le ſaffran, les gyrofles, les violettes, la regliſſe, les roſes, les ſebeſtes, le ſuc de regliſſe, les ſemences de cotton, de pourpier, de laictue & de ſcariole; d'une autre part on pulveriſera l'amidon, le ſpode ou yvoire brûlé préparé, & les penides; d'une autre part on mettra en poudre les gommes dans un mortier chauffé: d'une autre part on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les piſtaches mondées, les pignons mondez, les grandes ſemences froides mondées, les ſemences de pavot, de coing, de mauve, quand le tout ſera bien en pâte, on y mélera peu à peu les ingrediens pulveriſez & l'on fera une poudre.

Elle eſt bonne pour reſtaurer, pour refaire les forces abbatuës par une longue maladie, pour fortifier l'eſtomach & le cœur; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Electuaire analeptique.

Cette deſcription eſt tellement remplie de fruits & de ſemences onctueuſes qu'il eſt bien difficile d'en faire une poudre; ce ſera plûtôt une maniere de pâte qui ſe rancira en peu de temps: ſon Auteur donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en electuaire en la mêlant avec le triple de ſon poids de ſyrop violat.

Le ſuc de regliſſe n'eſt guere convenable dans une poudre comme je l'ai dit ailleurs, il ſeroit bon de lui ſubſtituer la regliſſe ſeche.

L'yvoire brûlé a perdu toute ſa vertu par la calcination, parce qu'elle conſiſtoit dans ſon ſel volatil qui s'eſt entierement diſſipé, il faut lui ſubſtituer l'yvoire ſimplement rapé.

Au lieu des ſantaux blanc & rouge qui entrent dans cette compoſition, je voudrois employer le ſantal citrin qui a plus d'odeur & plus de vertu qu'eux. Reformat.

Pulvis Diasaturni, A. Mynsicht.

℞. *Magisterij Saturni*, ℥ i,	*Panis triticei ana* ʒ ii,
Sulphuris,	*Boli rubri orientalis præp.*
Succi glycyrrhisæ ana ℥ ß,	*Florum benzoini*,
Florum sulphuris,	*Olibani ana* ʒ i,
Radicis chinæ electæ ana ʒ iii,	*Croci Orientalis*,
Salis margaritarum Oriental.	*Cassiæ ligneæ ana* ℥ ß,
Corallorum rubrorum,	*Sacchari candi albi*, ℥ iii,

Fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le pain de froment seché, le saffran, le cassia lignea, le suc de reglisse & l'esquine; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le sucre candi & le bol; d'une autre part l'oliban, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec les magisteres, les sels & les fleurs pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour la phtisie, pour l'asthme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des magisteres de Saturne & de soufre, des fleurs de soufre & de benjoin, des sels de perles & de coraux.

On pourroit retrancher de cette poudre, le pain, le bol, le sucre & les sels de perles & de corail, comme choses inutiles.

Pulvis Diacymini, N. Alexand.

℞. *Cymini pridie in aceto infusi & exsiccati*, ℥ i ℈ i,

Cinnamomi,	*Seminum levistici*,
Caryophyllorum ana ʒ ii ß,	*Ameos, ana* ʒ i gra. xviii,
Zingiberis &	*Piperis longi*, ʒ i,
Piperis nigri ana ʒ ii gra. v.	*Nardi indicæ*,
Galangæ tenuioris,	*Cardamomi*,
Thymbræ, id est satureiæ,	*Nucis moschatæ ana* ℈ ii ß.
Calaminthes ana ℈ v,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour discuter ou rarefier la pituite trop épaisse, pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour chasser les vents, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Vertus. Dose.

La préparation qu'on donne au cumin en le mettant infuser dans du vinaigre lui est préjudiciable, car elle le prive de la partie la plus essentielle qui passe dans la liqueur; c'est un abus des Anciens lequel on ne doit pas suivre, il faut employer cette semence seche comme on la trouve chez les Marchands aprés l'avoir bien nettoyée de ses paillettes ou autres ordures si elle en contient.

L'Auteur veut paroître mysterieux dans les poids, car il adjoûte un scrupule avec l'once de cumin, cinq grains avec les dragmes du poivre noir & du gingembre & ainsi ailleurs, ce sont de petits superflus qu'on pourroit retrancher des descriptions.

On

On peut reduire cette poudre en électuaire la mêlant avec quatre fois autant de sucre ou de miel en consistence requise. Electuai. diacymini.

Pulvis carminativus, A. Mynsycht.

℞. *Seminis cymini &*	*Macis*, ʒ iij,
Anisi ana ℥ iij,	*Croci orientalis*, ʒ i,
Zingiberis albi, ʒ vi,	

Misce & fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on gardera la poudre au besoin. Vertus.

Elle est carminative, elle est bonne pour la colique venteuse, elle facilite la digestion si l'on en prend immediatement aprés le répas; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Pulvis Imperialis.

℞. *Cinnamomi*, ʒ x,	*Macis*,
Zingiberis, ℥ i,	*Nucis moschatæ ana* ʒ ij,
Caryophyllorum, ℥ ß,	*Moschi*, ℈ ß,
Galangæ minoris,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le musc & toutes les autres drogues ensemble, on les mêlera & l'on gardera la poudre dans un verre bien bouché.

Elle est propre pour réjoüir le cerveau, le cœur, pour fortifier l'estomach, pour exciter la semence, pour chasser les vents, pour dissiper la melancolie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules: elle n'est pas convenable pour les femmes à cause du musc qui y entre. Vertus. Dose.

Pulvis Dialauri, A. Mynsycht.

℞. *Baccarum lauri massa panis circumduct. & in clybano debitè excoct. & exsiccat.* ℥ i,

Florum centaurij minoris, ʒ iij,	*Cardamomi minoris*,
Radicis rubiæ tinctorum,	*Galangæ minoris ana* ℈ ij,
Myrrhæ,	*Salis cinnamomi &*
Croci orient. ana ʒ i,	*Sabinæ ana*, ʒ ß,
Aristolochiæ rotundæ,	

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On envelopera de pâte des bayes de laurier, on les mettra cuire au four, puis les ayant separées de la pâte cuite, on les fera secher & on les pulverisera avec les fleurs, les racines & le cardamome; d'une autre part on mettra en poudre la myrrhe dans un mortier oint d'une goute d'huile; on mêlera les ingrediens pulverisez avec les sels, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin. Préparation des bayes de laurier.

On l'employe pour lever les obstructions de la matrice, pour la colique venteuse, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La préparation que l'Auteur de cette description donne aux bayes de laurier est

plûtôt nuiſible qu'utile, car elle fait diſſiper ce qu'elles ont de plus ſubtil & de meilleur; il vaudroit beaucoup mieux les employer en leur état naturel, ſeches comme on les trouve chez les Droguiſtes: elles n'ont rien de malin qui demande d'être corrigé.

Les ſels de canelle & de ſabine ſe preparent comme les autres ſels fixes des plantes par la calcination, par la leſſive & par l'évaporation; mais il ne faut pas s'imaginer que le ſel de la canelle ait retenu beaucoup de ſa vertu; car elle s'eſt diſſipée preſque toute dans la calcination; veu qu'elle conſiſtoit principalement dans une eſſence & un ſel volatil dont cette écorce étoit remplie. Il faut brûler beaucoup de canelle pour avoir un peu de ſel fixe; car preſque tout ſon ſel qui la rend piquante au goût étant volatil, il n'en demeure guere dans les cendres; & ce peu de ſel qu'on en retire, lequel coûte beaucoup, n'a point d'autre qualité que celui d'un vegetal ordinaire; ainſi l'on pourroit ſans ſcrupule retrancher ce ſel & mettre en ſa place le double de canelle.

Pulvis Diapraſſij, Nic. Alexand.

℞. *Praſſij recenter exſiccati*, ʒ v ß,
Gummi tragacanthi,
Nucleorum pini mundator.
Amygdalarum dulcium,
Piſtaciorum,
Carnis dactylorum,
Paſſularum enucleatar.
Ficuum pinguium ana ʒ iii ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nucis moſchatæ,
Macis,
Ligni aloes,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Glycyrrhiſæ,
Rhapontici,
Spicæ nardi,
Anacardij,
Styracis calamitæ,
Maſtiches,
Myrrhæ,
Galbani,
Terebinthinæ,
Iridis,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Corticum radicum capparis,
Gentianæ,
Piperis nigri,
Seminum aniſi,
Fœniculi,
Anethi,
Saxifragiæ,
Apij montani,
Apij vulgaris ana ʒ ij,
Carvi,
Liguſtici,
Hermodactylorum,
Caſtaneæ,
Origani,
Peucedani,
Schœnanthi,
Cardamomi,
Piperis albi,
Vincetoxici ſeu aſclepiadis herbæ ana ʒ i ß, gra. i ß,
Balſami,
Dictamni,
Coſti,
Pyrethri,
Pulegij,
Saturejæ,
Seminum pæoniæ,
Ocimi,
Piperis longi,
Amomi,
Orobi ana ℈ iv, gra. ii,
Xylobalſami, aut hujus loco ſume ſurculos lentiſci,
Caſſiæ ligneæ,
Coralli rubri præparati,
Raſuræ eboris,
Carpobalſami,
Dauci cretici ana ʒ ß,
Moſchi,
Ambaris,
Oſſis cordis cervini ana gra. xiv.

Fiat pulvis, S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'os de cœur de cerf, les ſemences, les bois, les racines, les feuilles, les écorces, le carpobalſamum, ou en ſa place les cubebes, l'yvoire, les orobes, l'amome, les poivres, le cardamome, le ſchenanthe, le ſpicanard, les anacardes, les châtaignes, le macis, la muſcade, les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſtorax, la myrrhe, le galbanum en larmes; on mêlera le baume avec la terebenthine, dans une écuelle de terre, on les poſera ſur un petit feu, les remuant juſqu'à ce que la matiere ſoit dure com-

me de la resine, alors on la pulverisera avec le mastich: d'une autre part on reduira en poudre le musc & l'ambre gris : d'une autre part on battra & on mettra en poudre dans un motier de bronze chauffé, la gomme adraganth ; on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les pistaches mondées, les raisins mondez de leurs pepins, les dactes mondées de leur peau exterieure & de leurs noyaux, & les figues seches coupées par petits morceaux. On battra le tout ensemble long-temps jusqu'à ce qu'il soit en forme de pâte, puis on y adjoûtera peu à peu les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est estimée propre pour ceux qui sont sujets aux fluxions du cerveau, à la foiblesse de la vûe, aux puanteurs de la bouche, pour calmer la toux, pour provoquer l'urine, pour briser les pierres dans le rein, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Cette poudre se met presqu'en pâte à cause des fruits qui y entrent, & on ne peut pas la garder long-temps sans qu'elle se rancisse : l'Auteur donne le choix de l'employer en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre livres de sucre ou de miel écumé, cette derniere forme convient mieux que l'autre à ce remede, & alors il ne sera point besoin de pulveriser les fruits, on en tirera la pulpe par un tamis aprés les avoir fait bouillir & amolir dans de l'eau, puis on mêlera cette pulpe dans le miel ou dans le sucre cuit, on ne fera point non plus durcir le baume ni la terebenthine, on les mélera en leur état naturel, dans la composition quand elle sera faite & presque refroidie ; la dose de cet électuaire est depuis une dragme jusqu'à deux. Electuar. diaprassium. Dose.

On peut dire que cette composition est un grand amas de drogues entassées les unes sur les autres sans necessité, mais comme l'on ne s'en sert guere dans la Pharmacie il seroit inutile de la reformer ; d'ailleurs on ne manque pas d'autres compositions de la même qualité qui sont moins embarassantes à faire.

Pulvis Diacrystalli, A. Mynsicht.

℞. Carnis mammillarum vaccæ pinguis rufæ juvenculæ, in vino, coctæ & in furno exsiccatæ ℥ i,

Piperis longi ʒ v,
Crystallorum præparatorum ℥ ß,
Margaritarum præparat. ʒij,
Seminis borraginis,
Fœniculi,
Lactucæ,
Nigellæ ana ʒ i,
Radicis hirci barbulæ,
Cardui lactei,
Rapunculorum ana ʒ ß,
Sacchari albissimi ℥ iij,

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus

REMARQUES.

On aura de la chair de mammelles d'une jeune vache rousse, tendre, on la fera cuire dans du vin, puis on la mettra secher au four ; on pulverisera cette chair seche avec les racines qu'on aura fait secher au soleil ou à l'ombre, avec les semences ; d'une autre part on mettra en poudre fine le sucre, on mélera les ingrediens pulverisez avec le crystal & les perles préparées pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est dite propre pour exciter le laict aux nourices ; la dose en est depuis un scrupele jusqu'à une dragme, on en prend au matin, à midi & au soir, dans du bouillon, le sucre est cause que cette poudre s'humecte facilement. Vertus. Dose.

Afin qu'une nourice abonde en laict, il faut que son estomach soit bon pour

faire une coction louable, & afin que les aliments qu'elle prendra se convertissent facilement en chyle, car le laict n'est proprement qu'un chyle qui ayant receu quelque coction, en circulant avec le sang, sépare dans les mammelles qui sont des glandes propres à filtrer des liqueurs ; aussi voyons-nous que les aliments qui digerent aisément comme les bouillons, les soupes, excitent le laict aux nourices: les ingrediens qui composent cette poudre sont propres à exciter la digestion, les uns en échauffant ce viscere, les autres en resserrant ses fibres par leur astriction.

Je ne crois pas que les mammelles d'une vache rousse soient d'une plus grande efficace dans cette poudre que celles d'une vache d'une autre couleur, mais on doit observer cette circonstance en faveur de l'Auteur qui merite bien qu'on ait quelque confiance en ce qu'il a établi.

Il vaudroit mieux faire secher au four ces mammelles crûes, que de les faire cuire auparavant dans le vin, car cette coction emporte la plus grande partie de leur sel volatil en qui consiste leur principale vertu.

Pulvis Diahyssopi, Nic. Alex.

℞. Hyssopi siccæ,
Radicis ireos,
Piperis nigri,
Thymi ana ℥ iij ʒ vi;
Pulegij,
Timbræ idest satureja;
Rutæ,
Cymini ana ℥ ii ß,
Carnis dactylorum,
Gummi tragacanthi,
Glycyrrhisæ,
Caricarum pinguium,
Passularum mundatarum;
Seminum feniculi ana ʒ x,
Anisi,
Carvi,
Levistici,
Zingiberis ana ʒ v;

Fiat ex arte pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les herbes & les semences, d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier chauffé, la gomme adraganth, on pilera dans un mortier de marbre, les figues, les dactes mondées de leurs peaux & de leurs noyaux, & coupées par petits morceaux & les raisins mondez jusqu'à ce qu'ils soient bien en pâte, puis on y mélera les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est propre pour rarefier & dissiper la pituite trop épaisse du cerveau, pour Dose. le relachement de luette, pour l'asthme, pour exciter le crachat, pour aider à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar. diahyssopi. Cette composition ne doit point être une poudre: les fruits qui y entrent la rendent presqu'en pâte, il vaut mieux la méler avec quatre fois autant de miel écumé & en faire un électuaire, alors il faudra faire cuire les fruits dans de l'eau & en tirer la pulpe qu'on mélera dans la composition; la dose de l'électuaire sera Dose. depuis une dragme jusqu'à trois.

Pulvis pro incontinentia urinæ.

℞. Ventricula gallinacea lota & siccata No. ij,
Mures exenteratos lotos, & in clibano siccatos, No. vi,
Rosarum rubrarum,
Summitatum agrimonij ana ʒ vi,
Oculorum cancrorum præparat.
Coralli rubri præparati ana ℥ ß,
Balaustiorum,
Florum nymphææ ana ʒ iij,
Salis saturni ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On aura deux estomachs de coqs nouvellement tuez, on les vuidera, on les lavera bien, & on les fera secher au four, d'une autre part on aura six souris nouvellement tuées, on les écorchera, on les vuidera de leurs entrailles, & aprés les avoir lavées on les fera secher au four, on coupera les estomachs de coqs & les souris par petits morceaux, on les mêlera avec les roses, l'aigremoine, les fleurs de nenuphar seches & les balaustes: on pulverisera le mélange, & l'on y adjoûtera le sel de saturne, le corail & les yeux d'écrevisse préparez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour fortifier le sphincter & pour faire retenir l'urine plus aisément, on en donne aux personnes âgées qui pissent au lit; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on la prend le soir en se couchant: comme l'incontinence de l'urine vient ordinairement de ce que le muscle sphincter est picotté & relâché par l'acreté de l'urine, il faut se servir en cette occasion de remedes qui puissent adoucir, resserrer & fortifier. Vertus. Dose.

Ceux qui auront de la repugnance pour cette poudre à cause des souris qui y entrent, pourront la reduire en opiate ou en pilules avec un peu de syrop de roses seches, & l'enveloper dans du pain à chanter.

Pulvis diacretæ, A. Mynsycht.

℞. Cretæ albæ cum aqua rosarum præpar. ʒ iij,
Nucis moschatæ ʒ i ß,
Glycyrrhisæ,
Seminis cydoniorum ana ʒ i,
Boli orientalis præparati,
Coralli rubri præparati ana ʒ ß,
Lapidis carpionis cum aqua plantaginis præpar.
Macis parum tosti,
Mastichis electi,
Croci orientalis ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ iij,
Fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, le macis un peu rôti, la graine de coing, la reglisse & la muscade; d'une autre part on mettra en poudre le mastich; d'une autre part le sucre. On mêlera ces ingrediens pulverisez avec la craye, le corail, le bol & la pierre de carpe préparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour absorber & détruire les sels acides qui se rencontrent en trop grande quantité dans l'estomach, elle appaise l'ébulition de la bile en la précipitant, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les cours de ventre; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le sucre rend cette poudre humide, quand on la garde, & il ne sert de rien pour sa qualité, je trouverois à propos qu'on le retranchât.

On a tort de faire torrefier le macis, on fait dissiper par là ce qu'il a de plus volatil & de meilleur, il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel.

On peut préparer la craye comme l'on prépare le bol, ou bien se contenter de la broyer sur le porphyre, l'humectant avec de l'eau de rose. Préparation de la craye & de la pierre de carpe.

La pierre de carpe se prépare comme les yeux d'écrevisse.

Pulvis ad phrænesim, Rondelet.

℞. Florum nenupharis siccor. ʒ iij,
Violarum,

Rosarum rubrarum,
Coriandri ana ʒij,
Coralli rubri præparati ʒ i ß,
Seminis lactucæ &
Papaveris albi ana ʒ i,
Santali rubri ℈ ij,

Fiat pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les semences, les fleurs, on mêlera les ingrediens pulverisez avec le corail préparé, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Usages. Il en faut dissoudre deux dragmes dans deux onces d'oxyrhodin, & l'appliquer sur la teste du malade avec des étoupes, elle abbat les vapeurs, elle calme le trop grand mouvement des humeurs, & elle dispose au repos, on peut aussi faire prendre de cette poudre au malade par la bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus.

Dose.

Ozirhodin, L'oxyrhodin est un mélange de parties égales d'huile de rose & de vinaigre: Quand on y dissoudra la poudre il se fera une effervescence legere à cause des acides du vinaigre qui pénétreront le corail, mais cette circonstance n'empêchera en rien l'effet du remede.

Pulvis Diabuglossi, A. Mynsicht.

℞. *Corticis radicis buglossi,* ℥ i,
Elæosacchari citri ℥ ß,
Rosarum rubrarum exsiccatarum,
Santali citrini,
Ligni aloes ana ʒ iij,
Magisterij perlarum orientalium &
Corallorum rubrorum ana ʒ i,
Ossis de corde cervi,
Croci orientalis ana ʒ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Auri potabilis, A. Mynsicht.
Spicæ nardi ana ℈ i,
Olei rosarum veri,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Manus christi simplicis ℥ iij,

Misce fiat pulvis.

REMARQUES.

On choisira des racines de buglose des plus grosses & des mieux nourries, on les lavera bien, & l'on en separera l'écorce qu'on fera secher au soleil, on la pulverisera avec l'os de cœur de cerf, le spicanard, le saffran, le bois d'aloes, le santal citrin, & les roses: d'une autre part on mettra en poudre les trochisques de gallia moschata, & le manus christi, on mêlera les ingrediens pulverisez avec l'or potable, les magisteres, l'oleosaccharum & les essences, pour faire une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. On l'estime un grand cardiaque & un bon remede contre la melancolie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Dose.

Le manus christi n'est autre chose que le sucre rosat, il humecte la poudre & la rend en pâte quand on la garde, je serois d'avis qu'on l'en retranchât; on en pourroit bien mêler en chaque dose quand on seroit prêt de la prendre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description des magisteres, mais ils sont fort inutiles ici, on y verra aussi les manieres de tirer les essences de roso & de canelle.

Or potable d'A. Mynsicht. Pour faire l'or potable d'A.Mynsicht, il faut faire dissoudre de l'or dans de l'esprit de sel, mettre évaporer sur le feu la dissolution jusqu'à ce qu'elle soit reduite en une masse, verser sur la masse de l'essence de canelle pour faire une pâte liquide, puis y adjoûter de l'esprit de vin tartarisé à la hauteur d'un doigt, pour extraire

une teinture rouge qu'il appelle or potable ; mais ce n'eſt au plus que quelque portioncule d'or diſſoute dans l'huile de canelle, au lieu que le veritable or potable, s'il s'en pouvoit tirer, ſeroit un ſoulfre ou un ſel ſeparez du corps de l'or.

Il eſt fort difficile de faire diſſoudre de l'or dans l'eſprit de ſel pur, il faut qu'il ſoit en feuille, encore ne s'en diſſout-il guere, mais ſi vous aiguiſez le diſſolvant par le mêlange d'un peu d'eſprit de nitre, il en diſſoudra davantage.

Pulvis diaireos, ſimplex.

℞. Iridis florentinæ ℥ i,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Sacchari candi ana ℥ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera l'iris & le ſucre candi ſeparement, & on les mêlera avec la poudre diatragacanthi frigidi, pour faire une poudre qu'on gardera au beſoin.

Elle facilite le crachat, elle eſt bonne pour l'aſthme, pour attenuer les humeurs gluantes trop attachées ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Comme cette poudre contient du ſucre & les ſemences huileuſes de la poudre diatragacanthi frigidi, elle ne peut pas être gardée long-temps qu'elle ne s'humecte & ne ſe ranciſſe, c'eſt pourquoy je voudrois reformer la compoſition en n'y employant ni ſemences, ni ſucre, par la maniere ſuivante.

Pulvis diaireos, reformatus.

℞. Ireos florentiæ ℥ i,
Gummi arabici & tragacanthi ana ʒ i ß,
Amyli, liquiritiæ raſæ, magiſterij ſulphuris ana ʒ i,
Miſce fiat pulvis S. A. doſis erit à ℈ ß, *uſque ad* ʒ ß.

REMARQUES.

Les gommes & l'amidon ſervent ici à corriger par leurs parties viſqueuſes l'acreté de l'iris, & pour épaiſſir les ſeroſitez qui tombent du cerveau.

Pulvis diaireos Salomonis, ſeu compoſitus.

℞. Iridis florentiæ ℥ i,
Foliorum hyſſopi,
Pulegij,
Glycyrrhiſæ ana ʒ vi,
Caricarum,
Carnis dactylorum,
Paſſularum mundatarum ana ʒ iij ß,
Gummi tragacanthi,
Amyli,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Piperis,
Amygdalarum dulcium &
Nucleorum pineorum ana ʒ iij,
Styracis rubri calamites ʒ ii ℈ i;
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les feuilles, le poivre, la canelle : D'une autre part on mettra en poudre le ſtorax dans un mortier oint de quelques goutes d'huile d'amande : D'une autre part on pulveriſera l'amidon : D'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé: D'une autre part on pilera dans un mor-

Electuarium diaireos Salomonis compositum. tier de marbre, les amandes pelées, les pignons mondez, les raisins mondez, les dactes mondées de leur peau & de leur noyau, les figues ; quand la matiere sera bien en pâte, on la passera par un tamis découvert, & l'on en mêlera la pulpe avec les ingrediens pulverisez, pour faire du tout une poudre ou plûtôt un électuaire, la mêlant avec quatre fois autant de sucre cuit ou de miel écumé.

Vertus. Dose. Cet électuaire est propre pour l'asthme, pour rarefier les phlegmes ou la pituite crasse du cerveau ; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

L'Auteur de cette composition n'y avoit pas bien pensé quand il en a voulu faire une poudre, car les amandes, les pignons, les raisins, les dactes & les figues ne sont point des matieres qu'on puisse pulveriser, il faut toûjours la reduire en électuaire comme il a été dit, & afin que les pulpes se puissent tirer plus facilement, on humectera avec un peu d'eau les fruits, en les battant pour en faire une pâte liquide.

Pulvis diaplantaginis, A. Mynsycht.

℞. *Succi glycyrrhisæ*,	*Caryophyllorum ana* ʒ iij,
Terræ sigillatæ, ana ℥ i,	*Foliorum salviæ*,
Radicis plantaginis,	*Visci quercini*,
Serpentariæ,	*Balaustiorum ana* ʒ ij,
Tormentillæ ana ʒ vi,	*Magisterij corallorum*,
Croci martis astringentis,	*Seminis plantaginis*,
Cornu cervi usti & præparati,	*Priapi cervi ana* ʒ i ß,
Corticis granatorum ana ℥ ß,	*Pellicul. inter. ventriculorum gallinarum præpar.*
Lapidis hæmatitis,	*Sanguinis draconis*,
Nucis moschatæ,	*Hypocistidis ana* ʒ i,
Flavedinis cortic. arantiorum,	

Misce & fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les semences, les sucs, les feuilles, le guy de chêne, les gyrofles, les balaustes, la muscade, le priape de cerf & les petites peaux interieures des estomachs des poules qu'on aura fait secher au four : D'une autre part on mettra en poudre le sang-dragon dans un mortier oint d'une goute d'huile : D'une autre part la terre sigillée : D'une autre part on broyera ensemble sur le porphyre, la pierre sanguine & le saffran de mars astringent, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la corne de cerf preparée & le magistere de coraux, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour arrêter le pissement de sang, pour l'incontinence de l'urine, pour les cours de ventre, pour les hemorrhagies ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme dans de l'eau de plantain.

Magistere de saffran de mars astringent, d'A. Mynsycht. L'Auteur de cette poudre y demande du magistere de saffran de mars composé en sa maniere, c'est proprement un extrait de mars tiré avec la décoction de tamarinds faite dans du suc d'oseille, & par consequent il est mal appellé magistere.

Mais comme un extrait liquide n'est pas de consistence propre à entrer dans la composition d'une poudre, je lui ay substitué le saffran de mars astringent, je préfererois ici les coraux simplement broyez ou preparez au magistere de corail, parce que je les crois plus astringens & plus convenables à la qualité de cette poudre.

Le suc de reglisse preparé comme il doit l'être, n'est pas disposé à être mis en poudre, il rend la composition grumeleuse & humide, je voudrois employer en sa place la reglisse.

Pulvis diatrium pipereon, Galeni.

℞. Trium piperum ana ℥ iii ʒ i, *Zingiberis*, *Comarum thymi cum flore*, *Seminis anisi ana* ℥ ß,

Fiat pulvis S. *A.*

REMARQUES.

Les trois poivres ſont le poivre noir, le poivre blanc, & le poivre long, on les mêlera avec les autres drogues; & l'on pulveriſera le tout ſubtilement; on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour inciſer & rarefier la pituite craſſe, pour fortifier l'eſtomach, pour en chaſſer les vents, pour aider à la digeſtion; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme, on la prend aprés le répas, on peut s'en ſervir auſſi pour les relâchemens de la luette, en en appliquant une petite quantité deſſus. Vertus. Doſe.

Pulvis polychreſtus Imperialis, A. Mynſycht.

℞. Sacchari candi albi ℔ ß,
Croci martis aperientis, ℥ i ß,
Seminis fœniculi,
Raſuræ eboris,
Tali leporini,
Oculorum luciorum,
Cardamomi minoris,
Zingiberis albi,
Nucis moſchatæ,
Glycyrrhiſæ ana ℥ i,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Caſſiæ ligneæ,
Spicæ nardi,
Radicis pæoniæ,
Sevinis ejuſdem,
Viſci quercini,
Cremoris tartari ana ℥ ß,
Magiſterij lapidum carpion. & percarum,
Oculorum cancrorum,
Croci Orientalis,
Caſtorei,
Seminis petroſelini,
Apij,
Caryophyllorum,
Myrrhæ,
Ligni aloes,
Hyſſopi,
Olei aniſi ana ʒ ij,
Magiſterij perlarum Oriental. & Corallorum rubrorum,
Macis ana ʒ i,
Folia auri N°. xiv.

Miſce fiat omnium pulvis ſubtiliſſimus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les écorces, les ſemences, les herbes, les gyrofles, le macis, le caſtor, le ſaffran, le ſpicanard, la muſcade, l'os du talon du lievre & la raclure d'yvoire; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſucre candi & le cryſtal de tartre, d'une autre part la myrrhe; on mêlera les ingrediens pulveriſez avec les magiſteres, & l'on y ajoûtera l'huile d'anis en agitant le tout quelque temps dans un mortier, puis les feuilles d'or; on gardera cette poudre pour le beſoin.

Elle chaſſe les vents, elle fortifie l'eſtomach & le cerveau, elle augmente la memoire, elle eſt bonne pour l'epilepſie, pour les palpitations, pour l'aſthme, pour la melancolie, pour reſiſter à la corruption, pour lever les obſtructions du foye & de la ratte, pour l'hydropiſie tympanite, pour arrêter le flux hemorrhoidal, pour purifier le ſang, pour provoquer les mois aux femmes, pour la gravelle, pour exciter l'urine; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Polychreſtus eſt un mot Grec, qui ſignifie ſervant à pluſieurs uſages, il a été adapté à juſte titre à cette poudre.

Le ſucre n'y eſt utile en rien & il eſt cauſe que la compoſition s'humecte quand on la garde, je voudrois le retrancher.

Les magiſteres de pierres de perches & de carpes ſe font comme ceux du corail, mais ces préparations détruiſent plûtôt la qualité de ces mixtes, que de les augmenter, par les raiſons que j'ai dites ailleurs; je trouve donc qu'on feroit mieux de ſe contenter de preparer ſur le porphyre en la maniere ordinaire, les perles, les coraux, les pierres de perches & de carpes.

Les feuilles d'or ne ſervent dans cette poudre que pour l'embelliſſement, car elles ne ſe diſſolvent point dans le corps, & on les rend comme on les a priſes.

Pulvis Xyloaloes, Meſué.

℞. Ligni aloes,
Roſarum rubrarum ana ℥ i,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Macis,
Nucis moſchatæ,
Trochiſcorum galliæ moſch.
Cubebarum,
Cardamomi majoris & Minoris,
Maſtiches,
Cinnamomi,
Cyperi,
Schænanthi,
Zedoariæ,
Radicum behen albi & Rubri,
Folij indi,
Serici crudi,
Margaritarum,
Coralli rubri,
Succini,
Folior. citrij ſiccor.
Corticis citrij,
Sem. ocimi caryophyllati,
Sampſuchi,
Menthæ aquaticæ,
Menthæ ſiccæ,
Piperis longi,
Zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ griſeæ, ʒ i ß,
Moſchi, ℈ i,

Fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les bois, les racines, les feuilles, les ſemences, les écorces, la ſoye inciſée menu, les fleurs, les gyrofles, le ſpicanard, la muſcade, & le macis, d'une autre part on mettra en poudre le maſtich dans un mortier humecté de quelques goutes d'eau roſe, d'une autre part on pulveriſera enſemble l'ambre, le muſc & les trochiſques de gallia moſchata; d'une autre part on broyera enſemble ſur le marbre les perles, le corail & le ſuccin juſqu'à ce qu'ils ſoient en poudre impalpable; on mêlera les ingrediens pulveriſez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'eſtomach, elle remedie aux palpitations du cœur & aux ſyncopes, elle aide à la digeſtion, elle corrige l'haleine puante, elle excite la ſemence; Doſe. la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Je voudrois qu'on retranchât de cette deſcription pluſieurs ingrediens qui ſemblent n'y être mis que pour amplifier la compoſition & pour donner de l'amphaſe, pourquoi par exemple mettre ici le grand & le petit cardamome, ne ſuffiroit-il pas d'y employer le grand? Pourquoy la racine du behen rouge, puiſque celle du behen blanc qui vaut mieux y entre? Pourquoy la menthe aquatique, puiſque la menthe ordinaire qui eſt plus ſpiritueuſe & meilleure y eſt miſe.

La feuille indienne ni la ſoye cruë ne peuvent pas communiquer de grandes vertus dans cette poudre, car elles n'en ont guere.

Les perles & le corail peuvent abſorber & adoucir les humeurs acides, s'il s'en rencontre dans le corps en leur paſſage, mais il ne faut pas attendre d'eux une vertu alexitaire telle que les Anciens l'ont imaginée.

La feuille de citron eſt d'une petite vertu en comparaiſon de l'écorce du fruit, je

voudrois retrancher la feuille & augmenter l'écorce ; voici donc comme je ferois d'avis de reformer cette composition.

Pulvis Xyloaloes reformatus,

℞. Ligni aloes ℥ ii,
Rosarum rubrarum, radicis behen albi, corticis citri, menthæ siccæ ana ℥ i,
Caryophyllorum, spicæ nardi, macis, cubebarum, cardamomi majoris ana ʒ vi,
Mastiches, cinnamomi, cyperi, schænanthi, zedoariæ, succini, seminis ocimi caryophyllati, sampsuchi, piperis longi, zingiberis ana ℥ ß,
Ambræ griseæ ʒ i,
Moschi ℈ i,

Fiat pulvis usui reponendus.

Pulvis Stypticus, A. Mynsycht.

℞. Spermatis ceti, ℥ i,
Terræ sigillatæ, ℥ ß,
Boli armenæ,
Sanguinis draconis,
Lapidis hæmatitis ana ʒ ii,
Oculorum cancri præparatorum, ʒ i,
Radicis Angelicæ,
Rhapontici,
Rhabarbari ana ʒ ß ;

Misce fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les trois racines, d'une autre part on mettra en poudre la terre sigillée, le bol ; d'une autre part on pulverisera le sang-dragon dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande ou d'un peu de nature de baleine ; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre hæmatite, on mélera les ingrediens pulverisez avec les yeux d'écrevisse preparez & la nature de baleine, on agitera le tout quelque temps dans un mortier pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle est propre pour les playes qui se font dans le corps, pour les fractures, pour arrêter le sang, pour adoucir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme dans du vin chaud. Vertus. Dose.

Pulvis Diagalangæ, Mes.

℞. Galangæ minoris &
Ligni aloes ana ʒ vi,
Caryophyllorum,
Macis &
Seminis levistici ana ʒ ii,
Zingiberis,
Piperis longi &
Albi,
Cinnamomi,
Calami aromatici ana ʒ i ß,
Succor. calaminthes &
Menthæ,
Cardamomi majoris,
Spicæ nardi
Seminis apij,
Fœniculi,
Carvi,
Anisi ana ʒ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le bois d'aloes, les semences, la canelle, le spicard, le cardamome, les poivres, le macis & les gyrofles ; on tirera des sucs de menthe & de calament par expression, on les fera épaissir par un petit feu jus-

qu'à consistence d'extrait, puis on les mélera avec les ingrediens pulverisez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne pour rechaufer & fortifier les estomachs froids, elle en attenuë les glaires, elle aide à la digistion, elle chasse les vents, elle excite les mois aux femmes; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuarium Diagalangæ. L'Auteur de cette composition donne le choix de la garder en poudre ou de la reduire en électuaire avec quatre fois autant de sucre ou de miel; j'estime qu'il est plus à propos de la mettre en électuaire à cause des sucs qui ne conviennent guere à la composition d'une poudre si bien épaissis qu'ils soient.

Si l'on veut garder la composition en poudre, il faut au lieu des sucs de menthe & de calament, employer les plantes seches.

Pulvis Diabalaustiæ.

℞. *Balaustiorum*, ʒ vi,	*Succini præparati*,
Radicis caryophyllatæ,	*Florum pæoniæ*,
Cyperi rotundi,	*Rosarum rubrarum*,
Mastichis electi,	*Olibani ana*, ʒ iii,
Terræ sigillatæ,	*Nucis moschatæ*,
Caryophyllorum,	*Myrtillorum*,
Vernicis,	*Coriandri præparati*,
Corticis citri,	*Santali citrini*,
Rorismarini ana ℥ ß,	*Ligni sassafras*,
Corallorum præparatorum,	*Cubebarum ana* ʒ ii,

Misce fiat pulvis. S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs, les semences, l'écorce de citron, le rosmarin, les gyrofles, les cubebes, les myrtilles & la muscade: d'une autre part on mettra en poudre ensemble, le vernix, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée; on mélera les ingrediens pulverisez avec le corail & le Usages. succin preparez pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Poudre pour les Cucufes. On en applique sur la suture coronale pour fortifier le cerveau, on en met aussi dans les cucufes ou bonnets.

Pulvis Diacinnamomi, Mesué.

℞. *Cinnamomi electi* ℥ ii, ʒ iii,	*Cardamomi majoris*, &
Radicis galangæ minoris, ʒ vii,	*Minoris*,
Enulæ campanæ, ℥ ß,	*Piperis longi*,
Zingiberis,	*Caryophyllorum ana* ʒ iii,
Ligni aloes,	*Croci*, ʒ i,
Nucis moschatæ,	*Moschi Orientalis* ℈ ii,
Macis,	*Sacchari*, ʒv,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, le bois d'aloes, les racines, les gyrofles, les cardamomes, la muscade, le macis, le poivre long, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part on mettra en poudre le musc avec le sucre, on mélera les ingrediens pulverisez pour fair une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle aide à la coction des aliments, elle excite le mouvement du sang & des esprits; elle donne de la vigueur à ceux qui en manquent, la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

L'Auteur de cette description y demande quinze dragmes de canelle fine,& demi once de canelle grossiere,mais il vaut mieux que toute la canelle soit de la plus fine.

Le sucre n'est point utile ici, il rend la poudre humide lorsqu'elle est gardée: il seroit à propos de le retrancher à moins qu'on ne voulût reduire la composition en électuaire avec une quantité suffisante de sucre ou de miel. Electuar. diacinnamomi.

Pulvis Hæmorrhoidalis,

℞. Farinæ volatilis, ℥i,
Croci martis, ℥ ß,
Boli Orientalis præparati,
Radicis verbasci ana ʒ ii,
Hermodactylorum alborum per noctem in spiritu vini infusorum & iterum exsiccator.
Florum papaveris erratici,
Sacchari candi albi,
Sanguinis draconis,
Olibani ana ʒ i ß,

Misce fiat omnium pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit des hermodactes dans de l'esprit de vin,puis on les fera secher, on les pulverisera avec les racines de verbascum & les fleurs de coquelicoq seches, d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi blanc, d'une autre part l'oliban & le sang-dragon dans un mortier oint d'une goutte d'huile; d'une autre part on broyera sur le prophyre le saffran de Mars, on mêlera ces ingrediens reduits en poudre impalpable avec le bol préparé & la farine de froment trés-fine, pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle arrête le flux des hemorrhoides, & elle resout celles qui sont tumefiées, étant appliquée dessus; on la mêle dans un blanc d'œuf & l'on étend la pâte sur des étoupes. Vertus.

Pulvis de verbasco, A. Mynsicht.

℞. Herbæ verbasci viridis q. v.
Infer crucibulo quantum capit ad summum usque infarciendo, deinde alio contege crucibulo: igni impone ut nigrescat materia, non verò in cineres abeat, tunc atram illam materiam exime & in subtilem pulverem redige, postea
℞. Hujus pulveris nigri, ℥ i,
Rhabarbari electi, ʒ ii,

Misce fiat pulvis subtilissimus.

REMARQUES.

On remplira un creuset de feuilles de verbascum vertes, on le couvrira d'un autre creuset, on luttera bien les jointures, on placera le vaisseau au milieu des charbons ardents pour faire reduire la matiere en une espece de charbon qu'on puisse mettre en poudre, on la retirera du creuset & on la pulverisera subtilement: on mettra aussi en poudre la rhubarbe, on la mêlera avec la matiere noire pulverisée & l'on en fera une poudre trés-subtile.

Elle est propre pour resoudre les hemorrhoides, on l'applique dessus ayant été détrempée avec un peu de salive. Vertus.

Pulvis Diambræ, Mesué.

℞. *Cinnamomi,*
Doronici,
Macis,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Malabathri,
Galangæ tenuioris ana ʒ iii,
Santali citrini,
Ligni aloes,
Piperis longi ana ʒ ii,
Zingiberis, ʒ i ß,
Spicæ nardi,
Cardamomi majoris &
Minoris ana ʒ i,
Ambræ, ℈ iv,
Moschi, ʒ ß,

Fiat pulvis.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les cardamomes, le spicarnard, les racines; les bois, les semences, le poivre long, le malabatrum, la muscade, le macis, les gyrofles & la canelle; d'une autre part on mettra ensemble en poudre le musc & l'ambre; on mêlera les ingrediens pulverisez & l'on en fera une poudre qu'on gardera dans un vase de verre bien bouché.

Vertus. Dose. Elle est propre pour fortifier le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle excite la semence, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

pulvis diacalaminthes, N. Alexand.

℞. *Calaminthes montanæ,*
Pulegij,
Piperis nigri,
Seminum seseleos Massiliensis,
Petroselini Macedonici, ana ʒ iii ℈ ij,
Levistici ʒ ii, ℈ i,
Ameos,
Anisi,
Summitatum thymi,
Cinnamomi,
Zingiberis ana ℈ ii,
Seminis apij ℈ i,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on gardera la poudre.

Vertus. Dose. Elle est cephalique & stomachale, elle excite les mois aux femmes, elle chasse les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Electuar. diacalamint. On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant dans quatre fois autant de miel écumé, ou de sucre cuit en eau de calament.

Pulvis dianisi, Mesue.

℞. *Seminis anisi* ℥ ii ß,
Glycyrrhisæ rasæ,
Mastiches ana ℥ i,
Seminum carvi,
Fœniculi,
Macis,
Galangæ minoris,
Zingiberis,
Cinnamomi ana ʒ v,
Trium piperum,
Calaminthæ montanæ,
Pyrethri &
Cassiæ ligneæ ana ʒ ii,
Cardamomi majoris,
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Croci orientalis,
Spicæ nardi ana ʒ i ß,
Sacchari albi, ʒ ii,

Fiat pulvis S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement le sucre & le mastich, on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on en fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle rarefie & dissipe les cruditez de l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents, elle excite les menstruës; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On peut aussi la reduire en électuaire, la mêlant avec une quantité suffisante de miel écumé ou de sucre.

Je voudrois retrancher de cette poudre la pyrethre à cause de son acreté brûlante, le cassia lignea puisqu'il y entre de la canelle, le gingembre puisqu'il y a du poivre, ou le poivre puisqu'il y a du gingembre, car ces deux drogues ensemble font trop d'aprêté.

Le spicanard donne un trop mauvais goût à cette poudre qui doit être agreable, afin qu'on en puisse prendre aprés le répas comme une poudre digestive.

Le sucre rend la poudre agreable au goût, mais il la fait humecter quand on la garde, il vaudroit mieux le retrancher de la composition, & en mêler dans chaque dose à mesure qu'on voudroit en prendre.

Pulvis aromatici caryophyllati, Mes.

♃. Caryophyllorum, ℨ vij,
Rosarum rubrarum ab unguibus mundatarum ℥ ß,
Glycyrrhisæ rasæ,
Trochischorum galliæ moschatæ ana ℨ ij,
Macis,
Radicis zedoariæ,
Galangæ minoris,
Santali citrini,
Trochischorum diarrhodon,
Cinnamomi,
Ligni aloes,
Spicæ nardi,
Piperis longi,
Ambræ cineritiæ &
Cardamomi majoris ana ℨ i,
Folij indi seu malabathri,
Cubebarum ana ℈ ij,
Moschi orientalis ℈ ß,

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté le musc & l'ambre gris qu'on mettra en poudre à part, on mêlera les ingrediens pulverisez, & l'on fera une poudre qu'on gardera au besoin.

Elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle arrête le vomissement, elle dissipe les vents, elle resiste à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Pulvis cordialis, Alexandri.

♃. Margaritarum præpar.
Granatorum præpar.
Spodij præpar.
Cinnamomi,
Radicis tormentillæ,
Boli armenæ ana ℨ iij,
Terræ sigillatæ ℨ ii, ℈ ij,
Trium santalorum,
Rasuræ eboris,
Unicornu ana ℨ ij,
Hyacinthorum præpar.
Saphyrorum præpar.
Corallorum præpar.
Succini albi præpar.
Ligni aloes,
Radicum valerianæ,

Diptamni albi,
Zedoariæ, ana ʒ i,
Serici crudi,
Radicis behen albi &
Rubri ana ℈ ij,
Ossis è corde cervi ʒ ß,
Ambræ cineritiæ,
Moschi ana gra. x,
Folia auri No. v,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les rasures d'yvoire & d'unicorne, l'os de cœur de cerf, la soye cruë incisée menu & la canelle, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée & le bol, d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les ingrediens pulverisez avec les pierres prétieuses, les perles, le corail, le spode, le succin preparez & les feuilles d'or pour faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle est bonne contre les fiévres malignes, elle resiste à la pourriture, elle fortifie le cœur & l'estomach, elle arrête les cours de ventre; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Cette poudre a beaucoup de rapport avec celle de la confection d'hyacinthe; on pourroit la reduire en électuaire la mêlant avec six ou sept fois autant de syrop d'œillet.

On pourroit preparer une partie de cette poudre sans musc ni ambre pour les femmes ausquelles ces odeurs ne conviennent pas.

Pulvis Diazingiberis, Nicol.

℞. *Zingiberis,*
Galangæ,
Rhabarbari,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Granorum paradisi,
Piperis longi,
Macis,
Cardamomi,
Spicæ indicæ,
Rosarum rubrarum ana ʒ v,
Pinearum mundatarum ℥ ß,
Pistaciorum ʒ ij,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Glycyrrhisæ rasæ,
Croci ana ʒ ß,
Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble excepté les pignons & les pistaches qu'on pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'ils soient en pâte, puis on les démêlera avec les ingrediens pulverisez pour en faire une poudre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion, elle chasse les vents; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Les pignons & les pistaches rendent cette poudre grasse & en état de se rancir bientôt si on la garde, je serois d'avis qu'on les retranchât.

Pulvis diacostus, Mes.

℞. *Costi candidi, aromatici, amari,*
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ v,
Asari ℥ ß,
Semin. apij &
Anisi,
Schœnanthi,
Rhabarbari ana ʒ iij,

Croci,

Croci,	*Myrrhæ*,
Ariſtolochiæ,	

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera la myrrhe ſeparement & toutes les autres drogues enſemble, on mêlera le tout & l'on gardera la poudre pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt bonne pour lever les obſtructions du foye, & de la matrice, pour exciter les mois aux femmes, pour chaſſer les vents; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Pulvis liberans, Valdi cordi.

℞. *Boli Armenæ præpar.*	*Rubri*,	*Croci*,
Terræ ſigillatæ ana ℥ iij,	*Succini*,	*Cinnamomi ana* ℥ ß,
Seminum acetoſæ,	*Raſuræ eboris*,	*Lapidum ſmaragdi*,
Endiviæ,	*Spodij præpar.*	*Hyacinthi*,
Coriandri,	*Oſſis è corde cervi, vel bovis*,	*Granati*,
Radicis tormentillæ,	*Radicum behen albi &*	*Serici crudi minutim inciſi*,
Corticis citri mali ana ℨ i ß,	*Behen rubri*,	*Florum nimphææ*,
Santalorum omnium,	*Doronici*,	*Bugloſſi*,
Dictamni albi ana ℨ i,	*Zedoariæ*,	*Roſarum rubrarum*,
Penidiorum &	*Cardamomi*,	*ana* ℈ i,
Sacchari candi ana ℈ ij,	*Macis*,	*Caphuræ gra.* vij,
Margaritarum,	*Ligni aloes*,	*Moſchi orientalis*,
Corallorum albi &	*Caſſiæ ligneæ*,	*Ambaris ana gra.* iij,

Technicè fiat pulvis uſui reponendus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les bois, les racines, les feuilles, les fleurs, les raclures, l'os de cœur de cerf, les écorces, la ſoye inciſée bien menu; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le bol, la terre ſigillée, le camphre; d'une autre part le muſc, l'ambre & les ſucres, on broyera ſur le porphyre les coraux, les perles, le ſuccin & les pierres prétieuſes: on mêlera les ingrediens pulveriſez avec le ſpode ou yvoire brûlé preparé, & l'on fera une poudre qu'on gardera dans un vaſe de verre bien bouché.

Elle preſerve de la peſte, du mauvais air, & de toutes les autres maladies contagieuſes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

On peut reduire cette poudre en tablettes avec une quantité ſuffiſante de ſucre.

On pourroit ſans faire de tort à cette compoſition en retrancher le bol, la terre ſigillée, les perles, les coraux, le ſpode, les pierres prétieuſes, ce ſont toutes matieres alkalines, qui ne peuvent produire ici aucun effet: on a beſoin d'ingrediens remplis de parties volatiles; la ſoye n'y ſert de rien non plus, & elle eſt compoſée de filamens qui donnent beaucoup de peine à pulveriſer: le ſucre candi & les penides s'humectent & rendent la poudre comme en pâte, il eſt bon de les retrancher, voici comme je voudrois reformer cette deſcription.

Pulvis liberans, reformatus.

℞. *Radicum tormentillæ, dictamni, behen albi, angelicæ, zedoariæ, ana* ℥ ß, *Santalorum omnium, ſuccini, raſuræ eboris, oſſis è corde cervi, corticis citri,*
Cinnamomi ana ℨ iij,

Macis, cardamomi, seminis acetosæ, coriandri, rosarum ana ℥ ij,
Croci ℥ i,
Caphuræ gra. vij,
Ambræ cineritiæ, moschi orientalis ana gra. iij,
Fiat pulvis.

CHAPITRE VII.

Des Trochisques.

Noms des Trochisques. TROCHISCUS est un nom Grec qui signifie Rotule, on l'appelle aussi *Placentula, seu orbis, seu orbiculus, seu parvus panis, seu pastillus :* Ce dernier nom est approprié à une espece de trochisques qu'on jette dans le feu pour en recevoir une odeur agreable & qui corrige la malignité de l'air : les Arabes ont donné le nom de sief aux Trochisques servans aux maladies des yeux. Sief.

Les Trochisques en general sont des compositions seches composées de plusieurs medicamens pulverisez & incorporez avec du vin, ou avec des eaux distillées, ou avec des sucs, ou avec des mucilages, ou avec des pulpes, ou avec des syrops en une consistence assez solide. On pile bien la masse dans un mortier, afin que tout s'unisse exactement, & on la divise en petits morceaux ausquels on donne la figure qu'on veut, tantôt longuette, tantôt quarrée, tantôt triangulaire, tantôt ronde & plate, tantôt en petits grains; on les met ensuite secher pour les pouvoir garder sans qu'ils se moisissent.

Trochischi Alhandal.

℞. Pulpæ colocynthidis albæ & levis à granis purgatæ, quantum libuerit. Incidatur minutim, postea guttis aliquot olei amygdal. dulcium irroretur & in subtilem pulverem redigatur. Ex pulvere mucilagine gummi tragacanthi excepto compone massam & ex massa trochischos in umbra siccandos : trochiscos siccos iterum subtiliter tere, nova gummi tragacanthi mucilagine excipe, novos trochiscos rursus forma, in umbra sicca & ad usum serva.

REMARQUES.

On aura des pommes de coloquintes des plus blanches & des plus legeres, on les ouvrira, on les mondera de leurs grains, on les coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on les arrosera d'huile d'amande douce & on les frottera entre les mains pour faire penetrer l'huile, & pour empêcher qu'elles ne s'exhalent trop hors du mortier quand on les pilera : on les pulverisera subtilement, on mettra la poudre en masse avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth ; on divisera cette masse en trochisques ou en petits morceaux qu'on mettra sur un tamis pour les faire secher à l'ombre ; quand ils seront secs on les reduira en poudre subtile & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, on en formera de nouveaux trochisques qu'on fera secher comme devant pour les garder.

Poids. * Une livre de seize onces de belle coloquinte rend ordinairement cinq onces de chair ou pulpe privée de ses pepins : cette chair étant pulverisée pese quatre onces & demi dragme; on en forme des trochisques comme il a été dit, qui étant sechez exactement pesent quatre onces & demie.

Ils ſont fort purgatifs, ils purgent principalement la pituite craſſe & les autres humeurs groſſieres; on les donne pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'hydropiſie, pour provoquer les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis deux grains juſqu'à demi ſcrupule en pilules.

Alhandal eſt un nom Arabe qui ſignifie la coloquinte.

Ce qu'on appelle chair ou pulpe de coloquinte, n'eſt que la coloquinte privée de ſes grains.

Le mucilage de gomme adraganth eſt employé ici non-ſeulement pour reduire la poudre en une conſiſtence propre à être formée en trochiſques, mais auſſi pour adoucir & pour corriger l'acreté de la coloquinte, car ce mucilage par ſes parties rameuſes ou glutineuſes, lie les pointes des ſels du mixte, modere leur mouvement, & empêche la trop grande impreſſion qu'ils pourroient faire ſur les membranes interieures des viſceres, c'eſt auſſi afin qu'il entre davantage de ce mucilage dans les trochiſques, qu'on les fait ſecher & qu'on les pulveriſe pour les former de nouveau avec du mucilage.

Meſué demande pour faire ces trochiſques des mucilages de gomme adraganth, de gomme arabique & de bdellium, mais comme la gomme adraganth eſt la plus mucilagineuſe & la plus propre à adoucir la coloquinte, on trouve à propos de l'employer ſeule.

Trochiſchi de Agarico.

℞. Zingiberis albi contuſi, ℥ ii,
Infunde frigidè horis 24. *in vini albi* ℥ iv, *deinde cola*
℞. Agarici electi in pulverem redacti ℔ ß,
Prædicto liquore humectetur ut in maſſam ſolidiorem coeat & ex illa fingantur trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On mettra infuſer à froid pendant vingt-quatre heures dans le vin blanc, le gingembre mondé de ſon écorce & concaſſé, puis on le coulera, on rapera & l'on mettra en poudre, de l'agaric le plus blanc & le plus leger qu'on pourra trouver, on le reduira en pâte ſolide dans un mortier avec ce qu'il faudra de l'infuſion du gingembre coulée, on formera de cette pâte des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre, ils purgent principalement la pituite du cerveau, on les donne aux apoplectiques, aux paralitiques, aux letargiques; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Il faut premierement raper l'agaric afin qu'il ſe mette en poudre plus facilement, car il eſt difficile de le pulveriſer, ſi on le met en morceaux dans le mortier.

Le gingembre a toûjours paſſé pour le correctif de l'agaric, c'eſt pour cette raiſon qu'on le fait entrer dans ces trochiſques; nous voyons même que Meſué & les Auteurs qui l'ont ſuivi demandent qu'on humecte par trois diverſes fois l'agaric avec l'infuſion du gingembre, le deſſechant & le pulveriſant à chaque fois excepté à la derniere, avant que de le former en trochiſques, afin de l'empreindre autant qu'il ſe peut de la ſubſtance du correctif; les Apotiquaires n'obſervent guere cette derniere methode: premierement parce qu'on a reconnu par experience que ce gingembre ne produit rien dans l'agaric, & que celui qui en eſt empreint n'agit pas mieux que celui qui ne l'eſt point; en ſecond lieu, parce que ces humectations qu'on fait avec l'infuſion de gingembre donnent aux trochiſques une couleur brune noirâtre qui empêche qu'on n'y reconnoiſſe celle de l'agaric, & qui fait croire à ceux qui ne ſont point inſtruits de cette circonſtance qu'on a employé de méchant agaric pour les faire. Correction de l'Agaric.

Cette derniere consideration fait que plusieurs préparent leurs trochisques d'agaric sans gingembre, employant seulement de bon vin blanc pour les former, alors ils sont blancs.

Mais j'estime que les trochisques d'agaric sont une préparation inutile, quisque l'agaric en son état naturel produit d'aussi bons effets, il suffit de bien choisir cette drogue avant que de l'employer, & si l'on veut lui donner quelque correctif, le sel armoniac lui conviendra mieux qu'aucun autre ; car non-seulement il attenuëra sa substance purgative l'empêchant d'exciter des tranchées dans les visceres, mais par son sel penetrant & volatil il lui donnera plus d'action pour s'élever au cerveau & pour y dissoudre la pituite grossiere; la dose qu'on en peut donner est demi scrupule sur chaque prise d'agaric.

Autre correction de l'Agaric.

Trochischi scammomij rosati vel scammemium rosatum, A. Mynsicht.

Spiritus vitrioli rosatus.

℞. *Spiritus vitrioli dulcificati* ℥ iii,
R*osarum rubrarum exsiccatarum*, ʒ i ß,
Infundantur donec spiritus rubicundus evadat quem per chartam filtra & habebis spiritum vitrioli rosatum, postea cum spiritu dissolve scammonium crudum instar pultis iterumque exsicca & hunc laborem vice secundâ & tertiâ repete, tandem pistillo oleo amygdalarum dulcium illito, tere & adde syrupi rosati solutivi s. q. ut fiat massa ex qua cum oleis stillatitiis rosarum & cinnamomi formentur trochisci.

REMARQUES.

Dulcification de l'esprit de vitriol.

Pour dulcifier l'esprit de vitriol on le mêle avec un poids égal d'esprit de vin, & on les fait circuler dans un matras de rencontre pendant vingt-quatre heures sur un petit feu, puis on garde la liqueur, c'est l'esprit de vitriol dulcifié.

On mettra infuser une dragme & demie de roses rouges seches dans trois onces de cet esprit jusqu'à ce qu'il se soit fait une teinture bien rouge, on filtrera alors l'infusion, & l'on aura l'esprit de vitriol rosat.

L'esprit de vitriol dulcifié se charge facilement de la teinture des roses, & il s'étend & la releve si bien qu'elle paroist plus éclatante en couleur que les roses mêmes.

Vertus de l'esprit de vitriol rosat.

Cét esprit de vitriol rosat est propre pour arrêter les cours de ventre, le vomissement, le crachement de sang ; il tempere les ardeurs de la fiévre & il desaltere fort bien, on en met dans une liqueur appropriée jusqu'à une agréable acidité.

On mettra en poudre subtile telle quantité qu'on voudra, de scammonée dans un mortier de verre, on l'incorporera avec ce qu'il faudra d'esprit de vitriol rosat pour en faire une pâte liquide qu'on mettra ensuite secher au Soleil ou à un petit feu, on remettra en poudre la masse, on la rehumectera avec le même esprit comme devant & on la fera secher, on reïterera à la mettre en poudre, à l'humecter & à la faire secher, puis on la reduira en poudre subtile dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce de peur qu'elle ne s'y attache ; on la corporifiera en pâte dure avec une quantité suffisante de syrop de rose pâle, pour en former des trochisques avec les doigts oints d'huiles distilées de rose & de canelle, puis on les fera secher.

Vertus. Dose.

Ils purgent les humeurs bilieuses sans tranchées; la dose en est depuis six grains jusqu'à vingt.

D'agrede rosat.

Toute cette grande préparation qu'on peut appeller Diagrede rosat, n'a été inventée que pour corriger par un astringent, la scammonée, mais cette gomme n'a rien en soi qui demande d'être corrigée, on peut sans scrupule l'employer en son état naturel. Ainsi j'estime cette composition assez inutile.

Trochischi de Rhabarbaro.

℞. Rhabarbari optimi, ʒ x,
Amygdalarum amararum, ℥ ß,
Rosarum rubrarum, ʒ iii,
Spicæ nardi,
Radicum rubiæ tinctorum &
Asari,
Seminum apij &
Anisi,
Absinthij majoris ana ʒ i,
Cum succi Eupatorij ad mellaginem inspissati q. s. fiant trochisci in umbrâ siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, les roses, le spicanard, le rubia, les semences, l'absinthe, & l'asarum, on pilera dans un mortier de marbre les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, l'on y mêlera les poudres & avec une suffisante quantité de suc d'aigremoine épaissi sur le feu, jusqu'à consistence de miel, on fera une masse assez solide qu'on formera en petits trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

On s'en sert pour les obstructions du foye, du mesentere, de la ratte, pour les cours de ventre, ils purgent trés-doucement en resserrant; la dose en est depuis un scrupule jusqu'á quatre. Vertus. Dose.

Les amandes se mêlent difficilement dans la poudre & elles empêchent la liaison de la masse, je serois d'avis qu'on mît en leur place une dragme de gomme adraganth dont on feroit du mucilage avec le suc d'aigremoine pour faire la masse des trochisques, ils se durciroient facilement en sechant & ils se conserveroient tant qu'on voudroit sans s'humecter.

Trochischi de violis, Nicol. Alex.

℞. Florum violarum recent. mundator. ʒ v,
Amyli ʒ iij,
Seminis papaveris albi ʒ ii ℈ i,
Plantaginis ʒ i,
Rhabarbari optimi,
Balsami vel succedanei ejus olei caryophyllorum vel
Nucis moschatæ ana ℈ i,
Aquæ rosarum q. s.
Fiant trochischi S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & les semences, d'une autre part on mettra en poudre séparément l'amidon, on mêlera les ingrediens pulverisez: on battra dans un mortier de marbre les fleurs de violettes nouvellement cueillies & mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pulpe, puis on y mélera les poudres & le veritable baume ou à son défaut l'huile de gyrofle ou celle de muscade, & ce qu'il faudra d'eau de roses pour en faire une masse assez solide dont on formera des trochisques.

Ils lâchent un peu le ventre, ils adoucissent la bile, ils temperent la chaleur des entrailles & ils les fortifiét; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Ces trochisques se trouvent décrits dans quelques Pharmacopées sous le nom de *trochisci diani*, vel *diavi* c'est à dire trochisques de violettes, ils sont fort peu en usage. Vertus. Dose. Trochisci diani seu diavi.

Trochisci de violis solutivi, Hamech,

℞. Florum violarum siccarum ʒ vi,
Turpethi ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ,
Scammonij præparati,
Mannæ ana ʒ ii,
Syrupi violati solutivi, *s. q.*
Fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les violettes seches, le turbith & le suc de reglisse, d'une autre part on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de deux gouttes d'huile d'amande douce, on choisira la manne la plus nette, on l'écrasera bien dans un mortier, & on la reduira en pâte liquide avec ce qu'il faudra de syrop violat purgatif, puis on y incorporera les poudres pour faire une masse qu'on battra quelque temps pour donner une liaison aux drogues, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher.

Vertus. Dose. Ils purgent la pituite & la bile; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

On pourroit substituer aux fleurs de violettes, la semence de violettes qui est plus purgative.

Trochisci de Eupatorio, Mes.

℞. Mannæ ℥ i,
Rosarum rubrarum ℥ ß,
Spodij ʒ iii ß,
Spicæ nardi ʒ iii,
Rhabarbari optimi,
Asari,
Seminis anisi ana ʒ ii,

Cum succi eupatorij ad mellaginem inspissati s. q. fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le spicanard, la rhubarbe, l'asarum & l'anis. D'une autre part on broyera le spode ou yvoire calciné, pour le reduire en poudre impalpable : on tirera par expression environ deux onces de suc d'aigremoine, on y fera fondre sur un peu de feu la manne, on coulera la dissolution, & on la fera épaissir en consistence de miel, on y mêlera exactement les poudres, & l'on fera une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte; on s'en sert dans la jaunisse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La raclure d'yvoire seroit de plus grande vertu dans cette composition, que l'yvoire calciné, car elle contient du sel volatil & de l'huile dont l'yvoire brûlé a été dépouillé par la calcination.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe.

Trochisci de aniso, Mes.

℞. Seminis anisi,
Aloes succotrinæ,
Succi agrimoniæ inspissati, ana ʒ ii,
Seminis anethi,
Amygdalarum amararum,
Spicæ nardi,
Mastiches,
Macis,
Foliorum absinthij siccat,
Radicum asari &
Apij ana ʒ ß,

Cum succi absinthij q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les feuilles, les racines, les amandes ameres qu'on aura pelées, le spicanard & le macis; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on tirera par expression les sucs, & l'on fera épaissir celuy d'aigremoine jusqu'en consistence d'extrait, on le mêlera avec les

poudres,& l'on ajoûtera ce qu'il faudra de ſuc d'abſinthe pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques , & on les fera ſecher.

Ils ſont propres pour chaſſer & pour diſſiper les vents,pour fortifier l'eſtomach, pour rarefier les humeurs froides & viſqueuſes , pour lesob ſtructions du foye & de la ratte , ils purgent doucement ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Ces trochiſques ſont compoſez d'ingrediens ſi deſagreables au goût qu'il ſeroit comme impoſſible de les faire prendre en potion, on fera bien de les donner en bol ou en pilules au malade, il eſt bon même de s'en ſervir comme des pilules gourmandes, immediatement avant le répas, afin que l'aliment émouſſe les pointes du ſel de l'aloes, & empêche les tranchées qu'il pourroit cauſer dans l'eſtomach,mais ces trochiſques ſont fort peu en uſage.

Les amandes rendent la poudre trop graſſe, ce qui peut empêcher en quelque maniere la liaiſon exacte de la maſſe, je trouverois à propos qu'on mît en leur place un poids égal de gomme adraganth, la compoſition en auroit plus de corps & ces trochiſques en ſeroient plus durs & plus en état d'être gardez.

Trochiſci de epithymo.

℞. Epithymi, *Sagapeni* ʒ v,
Turbith ana ʒ x, *Caphuræ* ʒ i,
Pulverentur omnia & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua meliſſæ parati fiat maſſa ex qua formentur trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, l'épithyme & le ſagapenum: d'une autre part on mettra en poudre le camphre dans un mortier mouillé au fond de deux ou trois goutes d'eſprit de vin: on mêlera les poudres, & on les reduira en maſſe avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de meliſſe, on formera de cette maſſe des trochiſques, que l'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont purgatifs & propres pour la colique venteuſe, pour la goutte ſciatique, pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Il n'y a que le turbith de purgatif dans ces trochiſques,les autres drogues y ſont miſes pour lui aider à penetrer les obſtructions, l'épithyme & le turbith ſont placez entre les remedes arthritiques ou qui vont aux jointures, parce qu'étant ſecs, ils demeurent long-temps dans le corps, & ils ont le loiſir de ſe diſtribuer aux parties les plus éloignées.

On pourroit à auſſi juſte titre appeller cette compoſition trochiſques de turbith, que trochiſques d'épithyme, puiſqu'il y entre également de l'un & de l'autre.

Trochiſci Alkekengi, Meſ.

℞. Boli armenæ,
Gummi arabici,
Thuris,
Sanguinis draconis,
Succi glycyrrhiſæ,
Gummi tragacanthi,
Amygdalarum amararum,
Nucleorum pineorum,
Amili,
Seminis papaveris albi ana ʒ vi,
Cucurbitæ,
Melonis,
Citrulli ana ʒ iii ß,
Baccarum halicacabi ſeu Alkekengi ʒ iij,
Seminum apij &

Hyosciami albi, *Opij ana* ʒ ij,
Succini,

Cum succo halicacabi fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin, les alkekenges seches, l'opium, les semences d'ache & de jusquiame ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le bol & l'amidon; d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part le sang-dragon & l'encens: on mettra ensemble dans un mortier de marbre les amandes pelées, les pignons mondez, les semences de pavot, de citroüille, de courge & de melon mondées, on les battra jusqu'à ce que tout soit bien en pâte, on y mêlera alors les poudres : on fera dissoudre sur un petit feu, dans une écuelle de terre vernissée le suc de reglisse, avec ce qu'il faudra de suc d'alkekenge tiré par expression, puis on y mêlera les poudres : on battra le mêlange dans un mortier pour en faire une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher au soleil.

Vertus. Dose. Ils sont estimez pour les ulceres des reins & de la vessie, pour la dissurie, pour le pissement de sang, ils excitent le dormir ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Les amandes, les pignons, les semences de citroüille, de pavot, de courge & de melon étant des matieres fort huileuses, elles empêchent que la masse ne prenne la liaison qu'elle doit avoir pour qu'on en puisse former aisement des trochisques, je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, & qu'on fit la dose des trochisques plus petite à proportion à cause de l'opium, ou bien qu'on diminuât l'opium de demi dragme.

Les alkekenges qui donnent le nom à ces trochisques y sont trop épargnez, on pourroit sans scrupule en augmenter la quantité, voici comme je voudrois reformer la description.

Trochisci alkekengi reformati.

℞. Baccarum alkekengi siccarum ℥ ij,
Boli armenæ, olibani, sanguinis draconis,
Gummi arabici, succi glycyrrhisæ,
Mastiches, succini, amili, ana ℥ i,
Gummi tragacanthi ʒ vi,
Seminum hyosciami, talictri & plantaginis ana ʒ iij,
Opij ʒ ij,
Salis saturni ℈ i,
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo alkekengi extracti,
fiant trochisci S. *A.*

Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ℈ ij,

Trochisci de terrâ sigillatâ, Mes.

℞. *Terræ sigillatæ*,
Boli armenæ,
Lapidis hæmatitis,
Coralli rubri,
Succini,
Cornu cervi usti,
Trochiscorum ramich,
Spodij,
Amili assi,
Gummi arabici,
Sanguinis draconis,
Acaciæ veræ,
Hypocistidis,
Succi foliorum cistidis, in hujus penuriâ, dosis hypocistidis duplicetur,
Olibani,
Croci,

Balaustiorum,

Balaustiorum,	*Portulacæ assæ,*	*Seminis papaveris nigri,*
Rosarum rubrarum,	*Acinorum mali granati,*	*Gummi tragacanthi,*
Semini rosarum,	*Gallarum cupressi, ana ʒ ij,*	*Margaritarum ana ʒ i ß,*

Cum aqua vel succo plantaginis forma trochiscos in umbra siccandos & usui reponendos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les noix de cyprés, les fleurs, les trochisques de ramich, l'acacia, & l'hypocistis; d'une aurre part on mettra en poudre ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon un peu roti sur le feu, on broyera sur le porphyre, les perles, le corail, la pierre hematite ou sanguine, le succin, le spode ou yvoire brûlé & la corne de cerf calcinée jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le sang-dragon, l'oliban, & la gomme arabique qu'on aura auparavant torrefiée ou dessechée sur le feu, on mêlera toutes ces poudres & l'on en fera une masse avec un mucilage qu'on aura preparé de la gomme adraganth dans le suc ou dans l'eau distillée de plantain: on battra cette masse quelque temps dans un mortier, & l'on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont propres pour le crachement de sang & pour les autres hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme: on les applique aussi sur les playes exterieures pour en arrêter le sang. Vertus. Dose.

Plusieurs Dispensaires ajoûtent dans cette description une dragme d'opium, ce que je trouve fort à propos.

Quoique les ingrediens qui entrent dans la composition de ces trochisques soient tous astringents & convenables pour les maladies où l'on les employe: on peut dire que l'Auteur s'est trop étendu, & qu'il auroit pû faire un remede d'une vertu pour le moins aussi grande, en se restraignant dans les drogues les plus essentielles, voici comme je voudrois abreger cette composition.

Trochisci de terra sigillata reformati.

℞. *Terræ sigillatæ ℥ ij,*	*Hypocistidis,*
Lapidis hæmatitis,	*Gummi arabici,*
Succini,	*Balaustiorum,*
Coralli præpar.	*Rosarum rubrarum,*
Spodij,	*Seminis papaveris,*
Amili,	*Extracti martis astringentis ana ℥ ß,*
Diaphoretici mineralis,	*Opij ʒ i,*
Nucum cupressi,	*Salis saturni ʒ ß,*
Acaciæ,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua plantaginis extracti, fiant trochisci S. A.

Dosis erit à ℈ ß, ad ℈ ij,

Trochisci Ramich, Mes.

℞. *Succorum acetosæ vel cydoniorum ℥ xvi,*
Baccarum myrti ℥ iv,
Omphacij, ʒ vij,
In his succis parum bulliant,
Gallarum cupressi recentium exactè tritarum ℥ iij,

Baccarum myrti contusarum ℥ ij,
Rosarum rubrarum ℥ i,
Colaturæ immitte sequentem pulverem;
Gummi arabici ℥ i ß,
Santali citrini ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Sumach,
Spodij, ana ℥ i,
Ligni aloes,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ, ana ℥ ß,
Deinde in scutella lapidea vel terrea vitreata soli exponantur & siccentur, postere minutim & cum
Caphuræ ℈ iv, &
Aquæ rosarum q. s.
Fiant trochisci in umbra siccandi: nonnulli aromatisant compositionem Moschi granis xviij,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal, les roses, le sumach, le bois d'aloes, les gyrofles, le macis, & la muscade, d'une autre part on mettra en poudre la gomme a,abique dans un mortier chauffé, d'une autre part on broyera le spode ou yvoire brûlé sur le porphyre, on mêlera les poudres ensemble.

On tirera par expression les sucs d'oseille, de verjus, de bayes de myrthe, on fera bouillir quelque tems dans ces sucs les noix de cyprés & les bayes de myrthe bien concassées & les roses rouges, on coulera la décoction avec forte expression, on y dissoudra les poudres: on mettra la dissolution dans une écuelle ou un plat de terre vernissé, & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle se soit évaporée ou dessechée en consistence solide, alors on la reduira en poudre, on la mêlera avec le camphre aussi pulverisé, on reduira le mélange en masse avec ce qu'il faudra d'eau de rose, & l'on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre: Quelques-uns ajoûtent dans la composition dix-huit grains de musc pour la parfumer.

Vertus. Dose. Ces trochisques fortifient l'estomach, le cœur & le foye, ils appaisent le cholera morbus, ils arrêtent les hemorrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ramich, d'où vient ce nom. Ramich est un nom Arabe qu'on croit venir par corruption de *rumex* qui signifie oseille ou coing.

On peut pour abreger la preparation de ces trochisques, faire évaporer la décoction dans une ésuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel,puis on y corporifiera les poudres & le camphre pour faire une masse dont on formera les trochisques, car il ne sert à rien de faire dessecher le mêlange comme demande l'Auteur, pour ensuite le rehumecter avec l'eau de rose.

Les sucs d'oseille, de myrthe & le verjus,étant chargez de leurs propres substances ne sont guere en état de recevoir celles de myrtilles,des roses & des noix de cyprés qu'on fait bouillir dedans,on pourroit se dispenser de faire cette décoction en employant les ingrediens qui la composent, dans la poudre on pourroit même retrancher les sucs de bayes de myrthe & le verjus,& faire la composition en la maniere suivante.

Trochisci ramich reformati.

℞. *Nucum cupressi, baccarum myrthi, gummi arabici ana* ℥ i ß,
Rosarum rubrarum, santali citrini ana ʒ x,

Sumach, rasuræ eboris ana ℥ i,
Ligni aloës, caryophyllorum, macis, nucis moschatæ ana ℥ ß,
Caphuræ ℈ iv,
Pulverentur omnia, misceantur & excipiantur succo acetosæ ad mollaginem inspissato, ut fiat massa, ex quâ formentur trochisci S. A.

Trochisci viperini seu theriacales.

℞. Truncorum, hepatum & cordium viperinorum siccatorum, quantum libuerit. Pulverentur tenuissimé & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in vino Hispanico arati, fiant trochisci in umbrâ siccandi & balsamo Peruviano inungendi.

REMARQUES.

On aura des viperes bien nouries & des plus vigoureuses, on en coupera la tête, on les écorchera, on en séparera les entrailles, on mettra secher les troncs, les foyes & les cœurs, les attachant séparement à des ficelles & les pendant au plancher, on les coupera ensuite par petits morceaux, & on les mettra ensemble en poudre subtile, on reduira la poudre en paste dure dans un mortier de marbre, avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth préparé dans du vin d'Espagne, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre, & afin de leur donner une bonne odeur & d'empêcher que les vers ne s'y engendrent, on les oindra de quelques gouttes de baume du Perou.

Ces trochisques sont propres contre toutes les maladies où il y a de la malignité, ils chassent par transpiration les mauvaises humeurs, ils resistent à la pouriture, ils purifient le sang, & ils retablissent les forces; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces trochisques de vipere sont differents de ceux d'Andromaque qui se trouvent décrits dans presque tous les Dispensaires, mais ils doivent leur être preferez, car ils sont beaucoup meilleurs.

Les Anciens croyant que la vipere conservoit son venin aprés sa mort, se sont appliquez autant qu'ils ont pû à corriger cette prétenduë malignité : pour y parvenir ils demandent dans leurs descriptions que ces animaux soient premierement flagellez dans une bassine chaude pour les irriter & pour exciter leur venin à couler vers les extremitez, qu'ensuite on leur coupe la teste deux doigrs au dessous, & la queuë deux doigts au dessus, qu'on en sépare la peau, la graisse & les entrailles, qu'on fasse cuire les troncs avec de l'eau salée & de l'aneth, qu'on détache la chair cuite d'avec les arrestes, & que sur huit onces de cette chair bien pilée dans un mortier de marbre, on mêle deux onces de pain sec & pulverisé subtilement pour faire une paste dont on forme des trochisques : Mais les viperes étant mortes il ne leur reste aucun venin comme on a reconnu par une infinité d'experiences, ainsi les grandes & longues préparations des Anciens à cét égard, sont non seulement inutiles, mais elles font dissiper ce qu'il y a de plus essentiel dans l'animal, car premierement en flagellant les viperes vivantes dans une bassine chaude, & en les irritant, il y a bien de l'apparence que la colere où l'on les met, fait exhaler par leurs pores ou par leur gueule, une partie de leurs esprits qui font autant de diminution à la vertu qu'on doit retirer de leur chair : En second lieu la coction qu'on donne à la vipere la faisant boüillir long-temps dans de l'eau, la prive de ces principes actifs & volatils, de même que les viandes dont on a fait le bouillon de malades sont privées de ce qu'elles avoient de meilleur & de plus savoureux. Trochisques de vipere des Anciens.

En troisiéme lieu le pain sec qu'on adjoûte à cette chair presqu'insipide l'adou-

cit encore beaucoup, & il y prédomine tellement quand les trochisques sont secs, qu'il y auroit plus de lieu d'appeller cette préparation trochisques de pain, que trochisques de vipere.

On conserve toute la vertu de la vipere en faisant secher le tronc, le cœur & le foye comme il a esté dit, car il ne peut s'en dissiper qu'un phlegme insipide & inutile.

Le mucilage de gomme adraganth est fort propre à corporifier la poudre de vipere, parce qu'il en unit fort bien les parties, & il rend les trochisques durs & d'assez longue durée.

Mais si ceux qui sont encore scrupuleusement attachez aux sentimens des anciens Medecins bons ou mauvais ne trouvent pas à propos la licence qu'on s'est donnée de retrancher le sel, l'aneth & le pain des trochisques de vipere, il y a moyen de les contenter en préparant les trochisques par la methode suivante.

Trochisques de vipere des Anciens reformez.

On aura douze ou quinze troncs de viperes recemment écorchez & lavez avec leurs foyes & leurs cœurs, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y adjoûtera demi poignée de fleur d'aneth & demi once de sel marin, on couvrira le pot exactement, bouchant les jointures avec de la pâte, on le placera au bain marie qu'on fera bouillir six heures au moins, on retirera le pot du bain, & l'ayant découvert on y trouvera le suc de la vipere qui se sera séparé, on le coulera avec forte expression pendant qu'il sera chaud, car il se congele en refroidissant, on y mélera une quantité suffisante de pain subtilement pulverisé pour en former une pâte dont on formera des trochisques, lesquels on fera secher à l'ombre, & on les oindra d'un peu de baume du Perou.

* Au reste, il est étonnant que tout convaincu qu'on est ou qu'on doit être en ce temps ici, que la vipere morte est privée de venin ; il se trouve encore des Medecins & des Apotiquaires qui veulent suivre la dispensation des trochisques de vipere ancienne à la lettre, & qui semblent vouloir corriger comme les Anciens une malignité imaginaire aux depens de la meilleure substance des viperes.

On devroit profiter mieux de ses lumieres à cét égard, & ne se tenir pas tellement attaché à l'antiquité en fait de Medecine & de Physique, qu'on la suive jusques dans ses erreurs les plus apparentes.

Trochisci hedychroi, seu magma hedychroon, Andromachi.

℞. *Amomi* ℥ iii,	*Schænanthi*,
Folij indi,	*Radicum costi*,
Spicæ nardi,	*Phu pontici*,
Cassiæ ligneæ,	*Calami aromatici ana* ʒ vi,
Croci,	*Asari*,
Myrrhæ ana ℥ i ß,	*Aspalathi*,
Cinnamomi,	*Amaraci*,
Xylobalsami,	*Mari ana* ℥ ß,
Opobalsami,	*Mastiches* ʒ ii,

Cum vino malvatico fiant trochisci,

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les feuilles, le schænanthe, le spicanard & l'amomum, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe dans un mortier huilé au fond ; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau.

On démêlera en premier lieu dans un mortier de marbre, le saffran avec trois ou quatre cuillerées de vin d'Espagne, afin d'étendre sa couleur, on y mêlera ensuite les autres poudres & le veritable baume, ou à son défaut l'huile de muscade qu'on aura liquefiée, on battra bien le mêlange, & l'on y adjoûtera ce qu'il faudra encore de vin d'Espagne pour faire une pâte dure dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres contre la peste & contre toutes les autres maladies malignes, ils resistent aux mauvaises humeurs les chassant par transpiration, ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Galien rapporte cette composition en vers hexametres sous le nom de *magma hedyoehroon*; c'est à dire pâte de belle couleur, à cause du saffran qui y entre.

Au défaut du véritable marum qui est rare, on peut substituer ici la petite marjolaine & en mettre le double.

Comme ces trochisques ne sont guere usitez que dans la theriaque, on ne les prépare pas souvent, mais quand on compose la theriaque, l'on y fait entrer les ingrediens de cette description en une proportion convenable sans se donner une peine inutile de les préparer en trochisques.

Trochisci scillitici.

℞. *Scillæ pane prius involutæ & in clibano coctæ* ℔ j,
Radicis dictamni albi subtiliter pulveratæ ℥ viii,
Simul ex arte misceantur, in massam redigantur & fiant trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On enveloppera des oignons de scille chacun séparement avec de la pâte ordinaire à l'épaisseur d'un travers de doigt, on les mettra cuire au four d'un Boulanger aussi long-temps que le gros pain, puis les ayant retirés, on en séparera la pâte cuite, les feuilles rouges de dessus, & ce qui peut y estre de racines, on battra les feuilles blanches cuites dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en passera la pulpe par un tamis: On pesera cette pulpe, & sur chaque livre on mêlera exactement dans le même mortier huit onces de racine de dictame subtilement pulverisée, puis on en formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils sont alexitaires & propres à inciser & à détacher les humeurs visqueuses du cerveau & de la poitrine: On s'en sert pour l'Apoplexie, pour l'Epilepsie, pour l'Asthme; ils entrent dans la theriaque; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

On recherche ordinairement les oignons de scille blancs, comme les meilleurs à estre employez dans cette composition. On les entoure de pâte avant que de les mettre dans le four, afin qu'ils se cuisent dans leur propre suc sans qu'il se fasse beaucoup de dissipation de leur substance volatile; cette coction les amollit en sorte qu'on en peut tirer la pulpe, & elle adoucit leur acreté, parce qu'elle émousse les pointes de leur sel.

Il n'est pas vray que la croute ou la pâte cuite qu'on retire d'autour des oignons de scilles soit un poison, comme plusieurs le croyent, car les animaux en mangent sans qu'il leur en arrive aucun accident.

On sépare les premieres lamines de la scille, parce qu'elles sont ordinairement sales & roties, on ne prend que la partie molle. Les Auteurs recommandent d'en rejetter le cœur, mais je n'en voy pas de raison, & je le croy aussi bon que le reste.

Les Modernes ont fort à propos changé la farine d'orobe que les Anciens em-

ployoient dans la composition de ces trochisques, en la racine de dictame pulverisée, laquelle a incomparablement plus de vertu.

On n'employe guere les trochisques de scille que dans la composition de la theriaque ; je trouve qu'il est assez inutile de les préparer, car on pourroit se contenter de mêler le suc ou la pulpe de la scille dans la theriaque, comme a fort bien remarqué Zuvelfer dans la Pharmacopée Augustane.

Trochisci cyphi, Damocratis.

℞. *Pulpæ passularum trajectæ,*	*Bdellij,*
Terebinthinæ cypriæ ana, ℥ iii,	*Cassiæ ligneæ,*
Myrrhæ electæ,	*Cyperi,*
Schænanthi ana, ℥ i ß,	*Nardi indicæ ana,* ʒ iii,
Calami aromatici, ʒ ix,	*Aspalathi,* ʒ ii ß,
Cinnamomi, ℥ ß,	*Croci,* ʒ i,
Baccarum juniperi,	

Cum vino optimo & melle fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aspalath, la canelle, le cassia lignea, le Cyperus, le Calamus aromaticus, le Schænanthe, les bayes de geniévre, le spicanard & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile de geniévre, le bdellium, & la myrrhe, on mêlera les poudres.

On mondera les raisins de damas de leurs pepins, on les battra bien dans un mortier de marbre, les arrosant d'un peu de vin & de miel écumé pour les reduire en pâte, on les passera par un tamis & l'on mêlera la pulpe avec la terebenthine & les poudres, on battra bien le tout ensemble, & s'il manquoit de l'humidité pour reduire le mêlange en paste, on y adjoûteroit un peu de vin & de miel écumé. On formera de cette paste des trochisques qu'on fera secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Vertus. On les estime propres pour les ulceres du poulmon & du foye, pour les rhumatismes, pour resister à la malignité des humeurs, pour la peste & pour les autres maladies épidemiques ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on en fait aussi des parfums en temps de contagion. Dose.

Cyphi. Cyphi est un mot Arabe qui signifie odorant.

Les anciens Prestres Egyptiens se servoient de ces trochisques pour parfumer leurs Dieux, Andromaque, Damocrate, le Roy Mithridate furent les premiers qui les mirent dans l'usage de la medecine, ils entrent dans la composition du mithridat.

Trochisci Alexiterii, seu contra pestem.

℞. Radicum *Angelicæ,* ʒ iii,	*Coriandri,*
Tormentillæ,	*Rosarum rubrarum ana,* ʒ i,
Ireos Florentiæ,	*Macis,*
Zedoariæ,	*Cinnamomi,*
Corticis citri siccæ, ana, ʒ ii,	*Caryophyllorum ana* ʒ ß,
Zingiberis,	*Extracti Juniperi, q. s.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre subtile en semble tous les ingrediens secs, & l'on réduira la poudre en une paste assez dure avec ce qu'il faudra d'extrait de geniévre,

pour en former des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils ſont propres non ſeulement pour la peſte, mais pour toutes les maladies où il y a de la malignité, ils ſervent de preſervatif contre le mauvais air; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Trochiſci Aliptæ moſchatæ.

℞. Labdani puriſſimi, ℥ iij,	*Ligni aloes*, ʒ ii,
Styracis calamithes, ℥ i ß,	*Ambræ cineritiæ*, ʒ i,
Benzoini, ℥ i,	*Moſchi orientalis*, ℈ ß,

Cum ſ. q. mucaginis, gummi, tragacanthi aquâ roſarum extractæ, fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement le bois d'aloes; on mettra en poudre enſemble le benjoin, le ſtorax & le labdanum; d'une autre part le muſc & l'ambre: on mêlera les poudres, & on les corporifiera en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth faite en eau de roſe, pour en former des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, l'eſtomach, le foye, ils rétabliſſent les forces, ils reſiſtent à la malignité de l'air; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule: on s'en ſert auſſi dans les parfums. Vertus. Doſe.

On mêle ordinairement demi dragme de camphre dans la compoſition de ces trochiſques; mais l'odeur deſagreable de cette drogue ne convient guere avec les Aromates dont les trochiſques ſont compoſez.

Alipta moſchata ſignifie mêlange muſqué.

Trochiſci Galliæ moſchatæ, Meſ.

℞. Ligni aloes optimi, ʒ v,
Ambræ griſeæ, ʒ iij,
Moſchi orientalis, ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta, fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bois d'aloes en particulier, & l'on mettra en poudre enſemble le muſc & l'ambre dans un mortier oint au fond d'un peu d'huile de muſcade.

On mêlera les poudres & on les reduira en pâte ſolide avec une quantité ſuffiſante de mucilage,de gomme adraganth tirée en eau de roſes;on formera de cette pâte des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre entre deux papiers.

Ils fortifient le cerveau,le cœur & l'eſtomach, ils reparent les forces abattuës,ils arrêtent le vomiſſement; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule.

On peut auſſi s'en ſervir en caſſolette, avec un peu d'eau de fleur d'orange pour en parfumer la chambre & les habits. Vertus. Doſe.

Le nom de Gallia que Meſué à donné à cette compoſition, vient apparemment de ce que les Medecins des Gaules s'en ſervoient de ſon temps.

Trochiſci aromatici, Neræ.

℞. Ambaris cineritii, ℥ ß,	*Moſchi gr.* vj,
Ligni aloes, ʒ i ß,	*Caphuræ gr.* i.

Pulverentur omnia, miſceantur, & cum ſ. q. liquidambar, fiat maſſa ſolida, ex qua formentur paſtilli in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement en particulier le bois d'aloes ; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'ambre gris, le muſc & le camphre. On mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de liquidambar, on fera une pâte aſſez ſolide de laquelle on formera des petites paſtilles ou trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre entre deux papiers.

Vertus. Doſe. Ils ont la même vertu que les trochiſques de gallia moſchata, mais ils agiſſent avec plus de force ; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à vingt.

Ces trois dernieres preparations ne doivent point être employées à l'uſage des femmes, à cauſe des odeurs qui pourroient leur exciter des vapeurs hyſteriques.

Trochiſci ſublinguales contra peſtem.

℞. *Radicis Angelicæ,*
Pimpinellæ,
Zedoariæ ℥ ß,
Seminis Angelicæ,
Corticis citri ſicci ana ʒ i,
Sacchari albi, ℥ vij,
Cum mucagine tragacanthi in aquâ roſarum extractâ formentur trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſucre ſeparement & les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les incorporera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth fait en eau roſe, pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils reſiſtent au mauvais air, on les laiſſe fondre dans la bouche ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à quatre ſcrupules.

On peut ajoûter dans la compoſition de ces trochiſques, pour leur donner une odeur agreable, de l'ambre gris quatre grains, du muſc deux grains, & de la civette un grain.

Trochiſci de ligno aloës.

℞. *Ligni aloës,*
Roſarum rubrarum ana ʒ ij,
Maſtiches,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Nucis moſchatæ,
Seminis paſtinacæ,
Cardamomi majoris,
Cardamomi minoris,
Cubebarum,
Trochiſcorum Galliæ moſchatæ,
Corticis citri ſiccæ,
Macis ana ʒ i ß,
Ambræ griſeæ,
Moſchi ana ℈ ß,
Cum ſ. q. mellis paſſulati fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le muſc & l'ambre; d'une autre part on mettra en poudre le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de miel de raiſins, pour en faire une pâte dure dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour fortifier l'eſtomach & le cœur, pour aider à la digeſtion, pour reſiſter à la malignité des humeurs en temps de peſte; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

Comme ces trochisques prennẽt leur nom du bois d'aloes, on devoit en employer davãtage qu'il n'y en a dans la description; je serois d'avis qu'on en mît une once au lieu de deux dragmes : mais parce que celuy qu'on trouve chez les Droguistes est ordinairement falsifié, on peut substituer fort à propos en sa place le santal citrin.

Le miel de raisins est propre pour assembler les poudres en une masse; mais comme il reçoit facilement l'humidité de l'air, les trochisques s'humectẽt quand on les garde: j'aymerois mieux corporifier les poudres avec du mucilage de gomme adraganth tiré dans de la décoction de raisins, les trochisques s'en conserveroient mieux, car la gomme adraganth les endurciroit & ils ne s'humecteroient pas : ce petit changement ne diminueroit en rien leur vertu, car il ne faut pas s'imaginer que la petite quantité de miel qu'on employe pour reduire cette poudre en pâte, luy donne une qualité bien considerable.

Trochisci Diarhodon.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum*, ℥ i,
Rasuræ eboris,
Santali citrini &
Rubri,
Liquiritiæ rasæ ana, ʒ iii,
Mastiches electæ, ʒ ii,
Croci, ʒ i,
Camphoræ gra. xii,
Aquæ rosarum, *q. s.*

Fiant ex arte trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses rouges aprés les avoir mondées de leurs onglets ou parties blanches, la raclure d'yvoire, les santaux, la reglisse & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté d'une goutte d'eau; d'une autre part le camphre, on mêlera les poudres & on les corporifiera en une masse solide avec ce qu'il faudra d'eau de rose pour en former des trochisques qu'on gardera au besoin, aprés les avoir fait secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour fortifier le cœur, l'estomach & le foye, pour arrêter la dysenterie, & les autres cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

De tous les santaux le citrin est le plus odorant & le meilleur, c'est pourquoy je voudrois le doubler ici & retrancher le rouge, le camphre donne une odeur desagréable à la composition.

L'eau-rose seule n'est pas capable de bien corporifier les poudres, elle les lie mal, & les trochisques deviennent en sechant trop friables: pour remedier à cet accident il faut se servir du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, il donnera beaucoup plus de corps à la composition. Voici donc comme je voudrois reformer ces trochisques.

Trochisci diarhodon refomati.

℞. *Rosarum rubrarum exungulatarum* ℥ i,
Santali citrini ʒ vi,
Ligni rhodij, rasuræ eboris ana ʒ iii,
Mastiches electæ ʒ ii,
Croci ʒ i,

Pulverentur omnia & cum s. q. mucaginis tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

Je substituë ici le bois de rhode à la reglisse, parce que je le crois plus convenable à un remede qui tire son nom de la rose.

Trochisci de Absinthio, Mes.

℞. Absinthij pontici veri seu vulgaris nostratis sicci,
Rosarum rubrarum,
Seminis anisi, ana ʒ ii,
Apij,
Rhabarbari electi,
Succi eupatorij,
Radicis asari,
Amygdalarum amararum,
Spicæ indicæ,
Mastiches,
Folij indici, ana ʒ i,
Cum succo endiviæ sativæ forma ex arte trochiscos.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, les roses, les semences, les amandes ameres, les racines, le spicanard, la feuille indiéne; d'une autre part on mettra en poudre le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau, on mêlera les poudres, on tirera par expression, les sucs d'aigremoine & d'endive, on épaissira celui d'aigremoine sur un petit feu, en consistence de miel pour en avoir une dragme, qu'on mêlera dans un mortier avec les poudres: on y adjoûtera ce qu'il faudra de suc d'endive, & l'on battra bien le tout pour en faire une masse dont on formera des trochisques, & on les mettra secher.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour lever les obstructions du foye & des autres visceres, pour fortifier l'estomach, pour provoquer l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Ces trochisques ont beaucoup de rapport avec ceux de rhubarbe, c'est pourquoy l'on pourroit bien substituer les uns aux autres.

Comme ces trochisques prennent le nom de l'absinthe, on devroit leur donner plus de la vertu de la plante qu'ils n'en ont, car il n'y en entre qu'une fort mediocre quantité, je voudrois donc en augmenter la dose & former la masse avec le suc d'absinthe à la place de celuy d'endive, rendu en mucilage avec une quantité suffisante de gomme adraganth.

Je voudrois aussi changer les semences d'anis & d'ache en *semen contra* qu'on dit être la semence de l'absinthe santonique; voici donc comment l'on pourroit reformer la composition.

Trochisci absinthij reformati.

℞. Summitatum absinthij vulgaris siccar. ℥ i,
Seminis contra vermes ℥ ß,
Rosarum rubrarum, spicæ nardi, rhei, mastiches, radicis asari, folij indi ana ʒ i,
Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in succo vel aqua absinthij extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

Trochisci de camphoræ.

℞. Rosarum rubrarum mundatarum & Mannæ calabrini ana ℥ ß,
Santali citrini,
Liquiritiæ mundatæ,
Rasuræ eboris ana ʒ iii,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Gummi arabici & Tragacanthi,
Nardi indicæ,
Ligni aloes,
Croci ana ʒ i,
Camphoræ ℈ ii,

Cum mucagine seminis in aqua rosarum extracta, fiat massa ex qua formentur trochisci in umbra siccandi.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses mondées de leur partie blanche, le santal, la reglisse, l'yvoire, les semences froides, le bois d'aloes, le spicanard & le saffran; d'une autre part on pulverisera les gommes adraganth & arabique dans un mortier chauffé, on battra bien la manne qu'on aura choisie nette, dans un mortier de marbre avec un pilon de bois y jettant quelques gouttes de mucilage de psyllium, on y adjoûtera ensuite le camphre qu'on aura pulverisé autant qu'on aura pû dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on continuera à battre la matiere, puis on y mêlera les poudres & on la reduira en pâte solide avec une quantité suffisante de mucilage de psyllium fait en eau de rose, on en formera des trochisques qu'on mettra secher pour les garder au besoin.

Les Auteurs les recommandent dans les fiévres ardentes, pour temperer l'ardeur de la bile & du sang, pour la phtisie & pour la fiévre hectique, mais leur plus frequent usage est pour les vapeurs & pour les autres maladies hysteriques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces trochisques se trouvent differemment décrits dans les Dispensaires, mais aucune des descriptions ne doit guere contenter; on y trouve du purgatif, de l'astringent, du fortifiant, du rafraichissant, du coagulant, de l'hysterique, de l'aperitif, du pectoral.

Il semble qu'on y ait fait un assemblage d'ingrediens sans choix, je ne m'appliqueray donc pas à corriger cette description, j'en feray une autre qui sera plus convenable à la vertu du camphre pour calmer les vapeurs hysteriques.

Trochisci de camphora reformati.

℞. *Caphuræ* ℥ i,
Myrrhæ, assæ fœtidæ, castorei ana ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ iii,
Croci ʒ i,
Opij, ℈ ß,
Olei succini gutt. v iii,
Pulveranda pulverentur; misceantur omnia & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua matricariæ extractæ fiant trochisci S. A.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Trochisci hysterici.

℞. *Assæ fætidæ*,
Galbani, ana ʒ ii ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Castorei ʒ i ß,
Asari,
Sabinæ,
Ariostolochiæ,
Nepectæ,
Martricariæ, ana ʒ i,
Dictamni ʒ ß,

Cum succo aut decocto rutæ fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, l'asarum, la sabine, l'arioſtoloche, le nepeta, la matricaire & le dictamne; d'une autre part on mettra en poudre ensemble dãs un

mortier oint de quelques gouttes d'huile de Karabé, l'aſſa fœtida, la myrrhe & le galbanum qu'on aura choiſi en larmes, on mêlera les poudres & avec une quantité ſuffiſante de ſuc ou de décoction de rhuë, on les corporifiera en maſſe ſolide, pour en former des trochiſques qu'on mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour abatre les vapeurs hyſteriques, pour provoquer les mois aux femmes, pour les pâles couleurs, pour faire ſortir l'arriere-fais aprés l'accouchement; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux.

Doſe.

Trochiſci de myrrha.

♃. Myrrhæ electæ,	*Radicis rubiæ tinctorum,*
Lupiorum excorticatorum, ana ℥ v,	*Aſſæ fætidæ,*
Foliorum ſiccorum rutæ,	*Sagapeni,*
Menthaſtri,	*Opopanacis, ana ℥ ii,*
Pulegij regalis,	*Cum ſucco artemiſiæ vel rutæ ad mellaginem inſpiſſato,*
Dictamni cretici,	
Seminis cymini,	

Fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les lupins mondez de leur écorce, la racine de garence, la ſemence de cumin & les feuilles; d'une autre part on mettra en poudre enſemble les gommes, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le ſuc d'armoiſe ou de rhuë, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

En cas que quelques unes de ces gommes qui entrent dans cette compoſition ſe trouvaſſent trop molles pour être miſes en poudre, on les reduira en pâte les battant dans un mortier de bronze aſſez long-temps, & les humectant avec un peu du ſuc épaiſſi, puis on les mêlera avec le reſte.

Vertus. Ces trochiſques provoquent les mois aux femmes, ils facilitent l'accouchement & la ſortie de l'arriere-fais, ils abattent les vapeurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Doſe.

Ces trochiſques ont été inventez par Rhaſis, mais les deſcriptions qui en ont été données depuis celle de cet Auteur, y ont augmenté de deux dragmes le poids de la myrrhe, & y ont adjoûté la ſemence de cumin & le dictamne, ce qui ne peut produire qu'un bon effet dans la compoſition.

Les lupins me ſemblent, bien inutiles dans cette préparation, je ſerois d'avis qu'on les en retranchât.

Le principal effet de tous les trochiſques hyſteriques, vient de ce que par leurs parties ſubtiles, ils rarefient le ſang épais & groſſier qui cauſoit des obſtructions dans les petits vaiſſeaux de la matrice.

Trochiſci de Bdellio, Avicennæ.

♃. Roſarum rubrarum ℥ x,	*Coſti ana ℥ i ß,*
Bdellij ℥ iij,	*Mirrhæ,*
Nardi indicæ ℥ ii,	*Maſtiches ana ℥ i,*
Amygdalarum amararum.	

Diſſolve bdellium & myrrham cum vino & finge trochiſcos.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſpicanard, les amandes & le coſtus; d'une

autre part on mettra en poudre le maſtich, on mêlera les poudres, on diſſoudra dans du vin ſur un petit feu le bdellium & la myrrhe, on coulera la diſſolution, & on la fera évaporer juſqu'à conſiſtence de miel, puis on y mêlera les poudres pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques, & on les mettra ſecher à l'ombre.

Ils ſont eſtimez propres pour les obſtructions & pour la dureté du foye, ils fortifient l'eſtomach, ils aident á la digeſtion ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Comme ces trochiſques prennent le nom du bdellium, on devoit y en faire entrer une plus grande quantité.

Les roſes rouges qui ſont purement aſtringentes ne conviennent guere dans une compoſition aperitive & reſolvante, je voudrois mettre en leur place des yeux d'écreviſſe préparez & du ſaffran de mars aperitif.

Les amandes ameres rendent la poudre trop graſſe, elles ne donnent guere de vertu, & elles empêchent une exacte liaiſon de la maſſe, je ſerois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place le ſublimé doux, voici donc comme je voudrois reformer ces trochiſques.

Trochiſci de bdellio reformati.

℞. Bdellij ℥ i ß,
Mirrhæ, nardi indicæ, coſti croci martis aperientis ana ʒ i ß,
Aquilæ albæ, maſtiches ana ʒ i,
Pulverentur, miſceantur & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in vino albo extractæ fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.

Doſis eſt à ℈ i uſque ad ʒ i,

REMARQUES.

Il faut prendre ces trochiſques en pilules à cauſe du ſublimé doux qui y entre.

Trochiſci diaſpermaton, Galeni.

℞. Seminum Apij,
Ameos ana, ℥ ß
Aniſi,
Fœniculi ana, ʒ ii,
Opij,
Pulpæ caſſiæ recens extractæ ana, ʒ i,
Cum ſ. q. Aquæ pluviæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, on battra long-temps l'opium ou plûtôt ſon extrait avec la caſſe nouvellement extraite & un peu d'eau de pluye: quand ils ſeront exactement liez & unis enſemble, on y mêlera la poudre des ſemences, pour du tout en faire une maſſe ſolide qu'on formera en trochiſques.

Ils ſont propres pour calmer toutes ſortes de douleurs, pour exciter le ſommeil, pour arrêter les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule.

On a nommé ces trochiſques diaſpermaton, à cauſe des ſemences qu'ils contiennent.

Cette compoſition me paroît mal imaginée, il y entre du carminatif, du purgatif, & du ſomnifere, de plus la pulpe de caſſe rend ces trochiſques toûjours humides.

Je voudrois la retrancher & reformer la deſcription en la maniere ſuivante.

Trochisci diaspermaton reformati.

℞. Seminum apij, ameos ana ℥ ß,
Anisi fœniculi ana ʒ ii,
Extracti opij ʒ i,
Pulveranda pulverentur. Omnia misceantur, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua pluviæ extractæ.
Fiat maſſa ex qua formentur trochiſci.

Trochiſci de Capparibus.

℞. Corticis radicum capparum,
Seminis agni caſti ana, ʒ vi,
Gummi ammoniaci, ℥ ß,
Amygdalarum amararum excorticatarum,
Seminis nigellæ,
Naſturtii,
Summitatum calaminthæ,
Radicum Acori veri,
Ariſtolochiæ rotundæ,
Cyperi,
Foliorum rutæ ſiccorum,
Scolopendrii ſicc. ana, ʒ ii,
Succi eupatorii ad mallaginem inſpiſſati q. ſ.
Fiant ex arte trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'écorce de racine de capprier, les racines, les feuilles, les ſemences, les amandes; d'une autre part on mettra en poudre la gomme ammoniac qu'on aura choiſie en larmes, on mêlera les poudres: on tirera par expreſſion du ſuc d'aigremoine, & on le fera épaiſſir en conſiſtence de miel pour en corporifier les poudres en une maſſe ſolide, dont on formera des trochiſques qu'on fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour ramolir & diſſiper les duretez & les obſtructions de la ratte & des autres viſceres, pour chaſſer les vents, pour provoquer les mois &

Doſe. les urines; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Je voudrois retrancher les amandes ameres de cette deſcription, & incorporer les poudres avec le mucilage de gomme adraganth tiré en ſuc d'aigremoine.

Trochiſci berberis, Meſ.

℞. Roſarum rubrarum, ʒ vi,
Seminis citruli mundati ʒ iii ß,
Portulacæ,
Baccarum oxyacanthæ,
Succi glycyrrhiſæ,
Spodi præparati ana, ʒ iii,
Spicæ nardi,
Croci,
Gummi tragacanthi &
Amyli ana, ʒ i,
Caphuræ, ʒ ß,
Cum mannæ calabrini ℥ i ſucco oxyacanthæ ſoluto, fiant trochiſci, S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes rouges, les ſemences, le berberis ſec, le ſuc de regliſſe, le ſpicanard, le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'amidon, le camphre & le ſpode préparé; d'une autre part la gõme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, on mettra diſſoudre ou plûtôt liquefier la mãne ſur un peu de feu, dans environ une once & demie de ſuc de berberis, on paſſera la diſſolution, & l'on s'en ſervira pour corporifier les poudres; s'il n'y avoit point aſſez d'humidité, on y adjoûteroit du ſuc de berberis pour faire une maſſe ſolide dont

on formeroit des trochisques, & on les mettroit secher à l'ombre.

Ils sont estimez propres pour temperer ou rafraichir les humeurs dans les fiévres ardentes, pour arrêter les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouve dans cette description de l'astringent, du purgatif, du rarefiant ou échauffant, du condensant ou rafraichissant, du pectoral, de l'hysterique. L'Auteur y a voulu mettre de tout, mais les qualitez de ces remedes de differentes vertus se confondent & se détruisent l'une l'autre. Je voudrois reformer ou plûtôt composer des trochisques de berberis en la maniere suivante.

Trochisci berberis reformati.

℞. Baccarum oxyacanthæ siccarum ℥ ii,
Balaustiorum, Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Gummi tragacanthi & arabici, spodii, amili, seminis citruli mundati ana ʒ ii,
Salis Saturni ʒ ß,

Cum s. q. succi berberis ad mellaginem inspissati, fiat massa solida ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

Ces derniers trochisques calment la trop grande ardeur de la fiévre, ils arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, la gonorrhée; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci Narcotici, Fernelij.

℞. Cerusæ, ʒ vi,
Gummi arabici & tragacanthi,
Amili ana, ℥ ß,
Storacis,
Myrrhæ,
Castorei,
Laudani ana, ℈ iv,
Crci, ʒ ß,

Cum s. q. mucaginis seminis psyllii in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes arabique & adraganth: d'une autre part on mettra en poudre ensemble, la ceruse & l'amidon; d'une autre part ensemble le castor, le storax, la myrrhe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile; d'une autre part on pulverisera le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera les poudres, avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium fait en eau de rose & le laudanum, on fera une masse solide qu'on battra long-temps dans un mortier, puis on en formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

On les employe exterieurement, comme sur le front pour le mal de tête, entre les dents pour la douleur des dents, & sur les autres parties où il y a de la douleur & de l'inflammation, on les met en poudre & on les humecte avec une liqueur apropriée, ils assoupissent la douleur.

Le storax, la myrrhe & le castor étant des ingrediens spiritueux, me paroissent plûtôt nuisibles à l'effet de ces trochisques, qu'utiles & necessaires, car ils ne peuvent que rarefier & affoiblir la substance visqueuse des Narcotiques, & par conséquent empêcher leur operation; le saffran est spiritueux, mais a quelque chose de narcotique qui le rend convenable icy.

Il entre trop peu de laudanum dans cette composition, c'est luy qui en produit le principal effet : c'est pourquoy l'on en devroit mettre davantage. Voici comme je serois d'avis qu'on reformât ces trochisques.

Trochisci narcotici.

℞. Cerusæ ʒ vi,
Amili gummi arabici & tragacanthi ana ℥ ß,
Laudani ʒ ii,
Croci ʒ ß,

Cum s. q. mucaginis seminis psyllii aqua rosarum extractæ fiat massa ex qua formentur trochisci.

Collyrium, seu Trochisci albi, Raisis.

℞. Cerusæ aqua rosarum lotæ, ʒ x,
Sarcocollæ crassioris in lacte macerata, ʒ iii,
Amili, ʒ ii,
Gummi arabici & tragacanthi ana, ʒ i,
Caphuræ, ʒ ß,

Singula per se pulverata & mixta excipiantur aqua rosarum vel lacte muliebri, & formentur trochisci parvi qui siccati reponantur usui. Opium utendi tempore addi potest si necessitas cogat.

REMARQUES.

On pulvrrisera ensemble les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud, & les autres drogues separément ; on mêlera les poudres & on les corporifiera avec l'eau de roses ou avec le lait de femmes, pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher & qu'on gardera. On peut y adjoûter de l'opium dans le temps qu'on voudra s'en servir, si la necessité le requiert.

Vertus. Ils ne servent qu'exterieurement, ils sont bons pour les maladies des yeux, ils temperent l'inflammation, ils arrêtent la fluxion, & ils détergent la sanie ; on en met dans les collyres, on s'en sert aussi dans les injections, pour moderer l'ardeur des chaudepisses & pour les arrêter.

Sief. Ces trochisques sont appellez sief par les Arabes, c'est à dire collyre ou remede pour les yeux.

Le laict dans lequel on lave la sarcocolle, l'adoucit en enlevant ce qu'elle peut avoir de trop acre, de même que fait l'eau dans laquelle on lave la ceruse.

Trochisci de plumbo.

℞. Plumbi usti & loti,
Æris usti,
Antimonii,
Tuthiæ,
Gummi arabici & tragacanthi, *ana*, ℥ i,
Opii, ʒ ß,

Cum s. q. aquæ rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le cuivre brûlé, le plomb brûlé, l'antimoine & la tutie, aprés les avoir lavez, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en une poudre tres-subtile; d'une autre part on pulverisera ensemble les gômes dans un mortier chauffé, on mêlera les poudres ; on liquefiera l'opium en le battant dans un mortier avec

un

un peu d'eau de rose, on y mêlera peu à peu les poudres & ce qu'il faudra encore d'eau de rose pour faire une masse dont on formera de petits trochisques qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour netoyer la sanie des yeux, pour dissiper les cataractes dans leur commencement, pour les dessecher & pour en ôter l'inflammation & la douleur, on en dissout une dragme dans six onces d'eau d'euphraise. Vertus.

Trochisci ophtalmici, A. Mynsicht.

℞. *Cerusæ lotæ* ℥ i,	*Amili ana* ʒ ij,
Cornu cervi calcinati,	*Matris perlarum præparatæ,*
Sarcocollæ,	*Nihili albi,*
Tuthiæ præparatæ ana ℥ ß,	*Olibani ana* ʒ i,
Gummi arabici &	*Extracti opij,*
Tragacanthi,	*Camphoræ ana* ʒ ß,

Misce & cum albumine ovorum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la sarcocolle & l'oliban : D'une autre part on mettra en poudre les gommes adraganth & arabique : D'une autre part l'amidon, la corne de cerf calcinée & la ceruse; comme le nihilum ne se trouve guere, on peut lui substituer la tuthie preparée qui a la même vertu, on pulverisera le camphre dans un mortier imbu de quelques goutes d'eau de vie, on mêlera les poudres avec la nacre de perles & la tuthie preparée, on démêlera l'extrait d'opium dans un mortier avec un peu de blanc d'œuf, on y ajoûtera les poudres, puis avec ce qu'il faudra encore de blanc d'œuf, on fera une masse solide dont on formera des trochisques. Vertus.

Ils sont estimez bons pour toutes les maladies des yeux, on s'en sert en collyre; on en dissout une dragme dans six onces d'eau de plantain. Dose.

Trochisci de sulphure & tuthia.

℞. *Tuthiæ præparatæ* ℥ ß,	*Caphuræ,*
Sulphuris vivi,	*Gummi tragacanthi ana* ʒ;

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractæ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le soulfre vif, le camphre & la gomme adraganth, on mêlera les poudres avec la tuthie preparée, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques, lesquels on mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour emporter les taches de la peau, pour dessecher les dartres, les éresipelles, on en dissout une dragme dans quatre onces d'eau, & l'on en fomente la partie malade. Vertus. Dose.

Trochisci de thure.

℞. *Cerusæ* ℥ v,	*Pompholigos ana* ʒ x,
Thuris,	*Gummi arabici,*
Lapidis calaminaris,	*Opij ana* ʒ vi,

Cum s. q. aquæ communis fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre, le pompholix ou tuthie & la pierre cala-

minaire : D'une autre part on pulverisera l'encens: D'une autre part la gomme arabique: D'une autre part la ceruse. On fera ramolir ou liquefier dans une écuelle de terre, l'opium coupé par petits morceaux avec un peu d'eau, on le mêlera dans un mortier avec les poudres, on y ajoûtera ce qu'il faudra encore d'eau pour achever de reduire le tout en une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour adoucir & dessecher les humeurs trop acres, on s'en sert dans les maladies des yeux, en collyre, on ne les employe point interieurement.

Trochisci de tribus santalis, Mes.

℞. Trium santalorum ana ℥ i ß,	*Cucurbitæ*,
Rosarum rubrarum ʒ iii ß,	*Citrulli*,
Baccarum oxyacanthæ siccarum,	*Portulacæ*,
Boli armenæ,	*Rasuræ eboris ana* ʒ ij,
Seminum cucumeris,	*Caphuræ* ʒ ß,

Cum s. q. aquæ portulacæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux, les roses, les fruits de berberis secs, la raclure d'yvoire & les semences: D'une autre part on reduira ensemble en poudre le bol & le camphre, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'eau de pourpier, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. On les estime propres pour diminuer l'ardeur de la fiévre, pour remedier aux chaleurs de l'estomach & du foye, pour calmer la soif; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Si l'on incorporoit les poudres de cette composition avec le mucilage de gomme adraganth fait en eau de pourpier, les trochisques se durciroient davantage, & ils se garderoient mieux, mais ils ne sont guere en usage.

Trochisci de Karabe, Mes.

℞. Succini ℥ i,	*Mastiches*,
Cornu cervi usti,	*Coralli rubri præparati*,
Gummi arabici &	*Gummi laccæ*,
Tragacanthi,	*Seminis papaveris nigri ana* ʒ ii ℈ ij,
Acaciæ veræ,	*Thuris*,
Hypocistidis,	*Croci*,
Balaustiorum,	*Opij ana* ʒ ij,

Cum mucagine seminis psyllij in aquâ plantaginis extractâ fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre ensemble le succin & la corne de cerf calcinée, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable: on pulverisera ensemble dans un mortier chaud les gommes adraganth & arabique : D'une autre part on mettra en poudre ensemble les fleurs de grenade, le saffran & la semence de pavot : D'une autre part la gomme lacque, le mastich & l'encens. On mêlera les poudres avec le corail preparé, on choisira de l'opium, de l'acacia & de l'hypocistis des plus nets, on les concassera bien, & on les mettra dans une écuelle de terre, on y versera environ deux onces de mucilage de semence de psylium tiré dans l'eau de plantain : On posera l'écuelle sur un petit feu, & l'on fera fondre ou liquefier la matiere, on y mêlera les poudres, on mettra le mêlange dans un mortier, & on le battra long-temps y ajoûtant, s'il en est encore besoin, du même mucilage pour donner une juste liaison à

la matiere, & pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Ils sont bons pour arrêter les hemorrhagies comme le crachement de sang, le saignement de nez, la dyssenterie, le flux de menstruës & d'hemorroïdes, on s'en sert aussi dans les diarrhées, dans la lienterie, pour arrêter les gonorrhées, on en use par la bouche & en injection. Vertus.

Ils excitent le dormir; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Trochisci Gordonii.

℞. Boli armenæ, Sanguinis draconis, Spodii, Rosarum rubrarum, Myrrhæ ana, ℥ ß, Gummi arabici & tragacanthi, Glycyrrhisæ mundatæ, Nucleorum pineorum mundatorum, Pistaciorum, Hordei mundati, Myrtillorum, Amygdalarum dulcium, Seminnm quatuor frigidor. maj. mundator. Papaveris albi, Malvarum, Bombacis, Portulacæ, Cotoneorum, Sacchari crystal, penidiati, Mucvg. sem. psyllij ana, ʒ ii,

Excipiantur hydromelle & fingantur pastilli.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, la reglisse, l'orge mondé, les myrtylles, les semences de pourpier & de cotton; d'une autre part on mettra en poudre dans un mortier échauffé les gommes arabique & adraganth; d'une autre part on réduira en poudre ensemble la myrrhe & le sang-dragon; d'une autre part le bol, le spode & les sucres; on pilera ensemble dans un mortier de marbre, les quatre grandes semences froides mondées, les semences de coing, de pavot, de mauves, les amandes douces pelées, les pignons & les pistaches mondées, jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera le mucilage & ce qu'il faudra d'hydromel pour la rendre molle, on la passera par un tamis de crin renversé, & l'on y mêlera les poudres pour faire une masse dont on formera des trochisques selon l'art.

Ils sont estimez propres pour les ulceres des reins & de la vessie, pour ceux qui pissent le sang, pour adoucir l'acreté des chaudepisses, pour les diabetes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules, on s'en sert aussi en injection. Vertus. Dose.

Ces trochisques ont pris le nom de leur Auteur nommé Gordon: La quantité des drogues huileuses qui y entrent le rend si gras, que leur matiere a peine à se lier, & on ne peut pas les garder qu'il ne se rancissent.

Le sucre candi & les penides m'y semblent inutiles, & ils font que la composition s'humecte aisément. Voicy comme je voudrois reformer la description.

Trochisci Gordonii reformati.

℞. Boli armenæ, sanguinis draconis, spodii, rosarum rubrarum, myrrhæ ana ℥ ß, Gummi arabici & tragacanthi, hordei mundati, myrtillorum, liquiritiæ ana ʒ ii, Seminum papaveris albi, bombacis, portulacæ, cydoniorum ana ʒ i

Cum s.q. mucaginis seminis psyllii in aqua plantaginis præparati, fiant trochisci S.A. Dosis erit à ℈ i usque ad ʒ i.

Trochisci ad gonorrheam.

℞. Boli armenæ ʒ ii, Succini præparati,

Rasuræ eboris ana, ʒ i ß,
Seminis plantaginis, ℈ iv,
Agni casti,
Lactucæ,
Florum granatorum,
Rosarum rubrarum ana, ʒ i;
Ligni sassafras, ℈ ii,

Cum mucagine seminis cidoniorum in aqua Nymphææ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sassafras, l'yvoire, les fleurs & les semences, on mêlera la poudre avec le succin préparé, on corporifiera le mélange avec une quantité suffisante de mucilage de semence de coing tiré en eau de Nenuphar, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour dessecher les petits ulceres de l'uretre, pour fortifier les vaisseaux spermatiques, pour arrêter la gonorrhée; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On les employe aussi en injection.

Il ne faut point se servir de ces trochisques ny d'aucun autre astringent au commencement de la chaudepisse, on renfermeroit la matiere qui doit s'évacuer, laquelle ne manqueroit pas de donner la verole, parce que cette humeur corrompuë reflueroit dans les vaisseaux & imprimeroit par tout sa malignité; mais quand l'humeur à suffisamment coulé, que celle qui sort est blanche & en consistence requise, quand on a purgé suffisamment le malade par le ventre & par les urines, on peut arrêter sans risque l'écoulement.

Quand on voudra user de ces trochisques en injection, il faut en dissoudre une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Trochisci de spodio, Mes.

℞. *Rosarum rubrarum*, ℥ i ß,
Spodii, ʒ x,
Seminis acetosæ ʒ vi,
Portulacæ,
Coriandri,
Florum sumach ana, ʒ ii ß;
Amili,
Balaustiorum,
Baccarum berberis, ana ʒ ii,
Gummi arabici, ʒ i ß,
Omphacii, *q. s.*

Fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en semble les fleurs, les semence & le berberis sec; d'une autre part on broyera ensemble le spode & l'amidon, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du verjus recemment exprimé, dans lequel on aura fait fondre la gomme arabique sur un petit feu, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. On les estime propres à temperer les chaleurs de l'estomach & du foye, pour les fiévres bilieuses, pour arrêter les cours de ventre, les hemmorrhagies, les gonorrhées; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'á une dragme.

Ces trochisques sont bien differemment décrits dans les Dispensaires.

Le spode ou yvoire brûlé est une matiére alkaline capable de mortifier les acides, qui estant en trop grande quantité dans le corps, causent diverses maladies: mais comme cet alkali est mêlé ici avec beaucoup d'ingrediens chargez de sels acides, il perd une partie de sa vertu. Je voudrois donc pour faire les trochisques de spode, qu'on se contentât de préparer l'yvoire brûlé sur le porphyre en la maniere ordinaire; ou bien qu'on en composât un selon la méthode suivante.

Trochisci de spodio reformati.

℞. Spodii præpar. ℥ ii,
Cornu cervi usti, amili, gummi arabici, diaphoretici mineralis ana ℥ ß;
Pulverentur omnia, misceantur, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

Trochisci de Agno casto, Rhasis.

℞. Seminis Agni casti,
Corticis tamarisci, ana ʒ v,
Seminum portulacæ &
Endiviæ, ana ʒ ii ß,
Cum decocto foliorum scolopendrii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues subtilement, & l'on en incorporera la poudre avec une quantité suffisante de décoction de scolopendre, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

On les estime bons pour arrêter le flux des gonorrhées; ils remedient au mal de rate, ils excitent l'urine; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne crois pas ce remede fort convenable pour arrêter les gonorrhées, il est composé d'ingrediens aperitifs qui sont plus diposez à ouvrir les conduits qu'à les resserrer.

La décoction simple de scolopendre n'est pas propre à bien unir les poudres, ny à donner une bonne consistence aux trochisques. Je voudrois les corporifier avec le mucilage de gomme adraganth, fait en une décoction de scolopendre.

Trochisci somniferi, Mes.

℞. Seminum lactucæ,
Portulacæ,
Papaveris albi,
Citrulli,
Cucurbitæ, ana ʒ v;
Succi glycyrrhisæ,
Amili,
Gummi tragacanthi;
Opii ana, ʒ i ß,
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble ou plûtôt on reduira bien en pâte les semences, on mettra en poudre separément l'amidon & la gomme adraganth, on concassera le suc de reglisse & l'opium, on les liquifiera dans une écuelle de terre sur un petit feu, avec environ une once de mucilage de psylium, puis on mettra la matiére dans un mortier, on y mêlera les semences pilées & les poudres, on battra bien le tout ensemble pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser les douleurs internes, pour calmer la toux, pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre & pour faire dormir; la dose en est depuis un scrupule jusqu'á deux. Vertus. Dose.

Il entre trop de semences dans la composition de ces trochisques, elles empêchent par leur substance huileuse la liaison des poudres.

On trouve dans le livre de Mesué même, soit par faute d'impression ou autrement, a prise de ces trochisques dosée depuis deux dragmes jusqu'à quatre; ce qu'il faut prendre garde de suivre, à cause de la trop grande quantité d'opium qui y entreroit.

Cette composition est inutile en Medecine, car on peut en sa place donner le lauda-

num qui fera le même effet; on peut même si l'on veut, le dissoudre dans une émulsion préparée avec les semences qui sont demandées ici, quand on le trouvera à propos.

Trochisci de Lacca, Mes.

℞. Laccæ mundatæ & lotæ,
Succorum glycyrrhisæ,
Eupatorii,
Absinthii Pontici,
Berberis,
Radicis rhapontici,
Aristolochiæ longæ,
Costi,
Asari,
Rubiæ tinctorum,
Amydalarum amararum,
Schænanthi,
Seminis anisi &
Apii, ana ʒ i,
Cum sueco Eupatorii formentur trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les amandes, le berberis sec, le schænanthe; d'une autre part on mettra en poudre la gomme lacque, on mêlera les poudres: on tirera par expression les sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera évaporer doucement sur le feu jusqu'à ce qu'ils soient en consistence de miel, alors on en pesera de chacun une dragme, on dissoudra le suc de reglisse dans un peu de suc d'aigremoine, & on le fera épaissir à la consistence des autres sucs: on mêlera ces trois sucs épaissis avec les poudres, battant le tout ensemble dans un mortier, & s'il n'y a point assez d'humidité, on y adjoûtera du suc d'aigremoine pour faire une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont estimez propres pour les obstructions du foye, de la ratte, pour la jaunisse, pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Comme ces trochisques prennent leur nom de la gomme lacque, on devroit y en faire entrer davantage, je voudrois qu'on en mist une once au lieu d'une dragme.

Les amandes ameres rendent la poudre trop grasse, je serois d'avis qu'on mist en leur place de la gomme adraganth, elle donneroit un meilleur corps aux trochisques, elle les feroit durcir davantage, car à cause des sucs ils sont sujets à s'amolir & à s'humecter.

Trochisci de minio, Iohannis de Vic.

℞. Micæ panis, ℥ iv,
Mercurii sublimati corrosivi, ℥ i,
Minii, ℥ ß,
Cum aqua rosarum formentur trochisci oblongi.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre, le sublimé corrosif & le minium, d'une autre part on fera dessecher de la mie de pain, & on la mettra en poudre subtile, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra d'eau rose pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques longuets.

Vertus. On s'en sert exterieurement pour ouvrir les chancres veneriens, pour les ulceres charneux veroliques, pour les fistules, pour nettoyer les chairs baveuses, pour manger & consumer les callositez.

On auroit eu plus de raison d'appeller cette composition trochisques de sublimé, que trochisques de Minium, le pain y est mis, tant pour lier & unir les poudres, que pour temperer la force du sublimé, le minium y fait encore un adoucissement, & il desseche aprés la corrosion.

Trochisci de Asphodelo.

℞. Micæ panis siccæ, ℥ ij,
Mercurij sublimati corrosivi ℥ i,
Caphuræ,
Amili,
Arsenici rubri ana ℥ ß,
Arsenici albi ʒ i ß,
Aceti ʒ v,
Succi asphodeli depurati q. s.
Fiant trochisci oblongi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera dans un mortier de marbre ou de pierre ensemble le sublimé & les arsenics; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'amidon & la mie de pain seche; d'une autre part on reduira en poudre le camphre dans un mortier imbu au fond d'un peu d'esprit de vin, on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le vinaigre, & ce qu'il faudra de suc d'asphodelle pour faire une masse dont on formera des trochisques longuets qu'on mettra secher à l'ombre pour les garder au besoin.

Ils sont propres aux mêmes usages que les precedens, mais ils agissent avec plus de force, on ne s'en sert qu'exterieurement, le pain, le camphre & l'amidon sont mis ici pour temperer la force des corrosifs & pour lier les autres ingrediens. Vertus.

Il est assez inutile d'employer en cette preparation deux sortes d'arsenic, on pourroit se contenter d'y mettre le blanc qui est le plus fort, en une quantité proportionnée.

Trochisci adstringentes, Joannis de Vic.

℞. Micæ panis ℥ ij,
Trochiscorum de minio ℥ i ß,
Vitrioli ad rubedinem calcinati ʒ x,
Calcis vivæ ʒ v,
Myrrhæ,
Aloës ana ʒ ii ß,
Amili,
Gypsi ana ʒ ij,
Cum succo plantaginis fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la mie de paiu seche, la chaux vive, les trochisques de minium, le colcothar ou vitriol calciné en rougeur, l'amidon & le plâtre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'aloës, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de plantain tiré par expression, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils arrêtent le sang appliquez exterieurement, on s'en sert pour le saignement de nez, on en met dans les narrines. Vertus.

Le colcothar est l'ingredient le plus astringent qui entre dans la composition de ces trochisques, & le plus propre pour arrêter le sang du nez.

La chaux & le plâtre qui sont alkalis corrigent & diminuent beaucoup de l'acreté du sublimé corrosif, le pain & l'amidon servent aussi pour temperer la force des autres remedes & pour absorber les acides.

Trochisci anti-asthmatici.

℞. Sacchari candi albi ℥ ix,
Amili ℥ i ß,
Ireos florentiæ,
Magisterij sulphuris ana ℥ ß,
Liquiritiæ ʒ iij,
Florum benzoini ℈ ij,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ rosarum extractâ fiat massa ex quâ formentur trochisci seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi blanc & l'amidon; d'une autre part la reglisse & l'iris de Florence, on mêlera ces poudres avec le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, on corporifiera le mêlange avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses, pour faire une pâte solide dont on formera des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Vertus. Ils sont propres pour l'asthme, pour la toux inveterée, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Dose.

L'iris, le magistere de soulfre & les fleurs de benjoin, qui entrent dans cette composition, servent à rarefier & à attenuer par leurs parties subtiles la pituite ou autre matiere grossiere qui se tenant dans les fibres du poulmon & du diaphragme empêche qu'ils ne s'étendent suffisamment pour faire une respiration libre ; ces mêmes ingrediens aident à détacher les phlegmes épais du cerveau & de la poitrine, & à les disposer au crachat.

Le sucre candi blanc est preferable à l'autre sucre dans cette composition, parce qu'étant plus dur, les trochisques s'en conservent plus long-temps sans s'humecter.

Trochisci bechici nigri.

℞. Sacchari candi ℔ i,
Succi glycyrrhisæ ℥ iv,
Hordei mundati,
Amili ana ℥ i,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß,
Cum mucagine radicis althææ fiant pastilli seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'orge mondé & l'iris de Florence; d'une autre part on mettra en poudre le sucre candi & l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud: on mettra dissoudre dans une écuelle de terre sur un petit feu, le suc de reglisse, ou plûtôt de l'extrait de reglisse, avec du mucilage de racine de guimauve, on fera consumer l'humidité de la dissolution jusqu'à consistence de miel, alors on y mêlera les poudres, on battra le mêlange dans un mortier pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour attenuer & delayer la pituite, pour aider à la respiration, pour exciter le crachat, pour adoucir les acretez de la poitrine & de la trachée-artere, pour le rhume, on en laisse fondre doucement dans la bouche.

Trochisci bechici rubri.

Sacchari candi rubri ℥ v,
Boli armenæ ℥ i,
Amili ℥ ß,
Ireos florentiæ,
Gummi arabici ana ʒ i,
Cum extracti florum papaveris rhæados q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre candi, le bol & l'amidon ; d'une autre part on pulverisera l'iris ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante d'extrait de pavot rhæas épaissi en consistence de syrop, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour arrêter les catharres causez par des humeurs subtiles ou sereuses, pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Les

Les trochisques bechiques blancs sont le suc de reglisse blanc dont il a été parlé en son lieu. Trochisci bechici albi.

Trochisci de papaveris, A. Mynsycht.

℞. *Sacchari penidij* ℥ ij,	*Boli armenæ præparatæ*,
Seminis papaveris albi ℥ ß,	*Florum sulphuris ana* ʒ i ß,
Melonum,	*Gummi tragacanthi*,
Cucurbitæ mundator. ana ʒ ij,	*Amili ana* ʒ i,
Succi glycyrrhisæ,	*Extracti florum papaveris erratici* ʒ ß,

Misce & cum mucagine seminis cydoniorum in aquâ papaveris erratici extractâ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le sucre, le bol & l'amidon ; d'une autre part on mettra en poudre separement la gomme adraganth dans un mortier chaud ; on battra long-temps les semences ensemble dans un mortier de marbre, afin qu'elles se mettent bien en pâte : on liquefiera sur le feu le suc de reglisse & l'extrait de pavot rouge dans environ une once de mucilage de coing, on pilera dans un mortier de marbre les semences jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les fleurs de soulfre & les poudres, on incorporera le mêlange avec les sucs, & l'on fera des trochisques ou rotules qu'on mettra secher.

Ils sont propres pour arrêter & adoucir les serositez acres qui descendent du cerveau sur la poitrine, & pour le crachement de sang ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les semences qui entrent dans ces trochisques en grande quantité empêchent les poudres de se lier bien, je voudrois retrancher celles de courge & de melon.

L'extrait de fleur de coquelicoq est ici en trop petite dose, on pourroit y en mettre deux ou trois fois autant.

Au lieu du suc de reglisse ordinaire, je voudrois employer l'extrait de reglisse, qui vaut beaucoup mieux.

Trochisci anodini stellati, Galeni.

℞. *Seminum apij*,	*Storacis ana* ℥ ß,
Hyosciami,	*Croci*,
Piperis albi ana ʒ vi,	*Opij ana* ʒ iij,
Seminis anisi,	*Castorei*,
Dauci,	*Myrrhæ ana* ʒ ij,

Cum succo mandragoræ vel hyosciami fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, le poivre, le castor & le saffran ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & le storax, on mêlera les poudres, on fera fondre l'opium coupé par petits morceaux dans environ une once de suc de mandragore, ou de jusquiame tiré par expression sur un petit feu, on le mettra ensuite dans un mortier, & on le mêlera exactement avec les poudres & ce qu'il faudra du même suc pour faire une masse solide dont on formera des trochisques en figure d'étoile, c'est ce qui les fait appeller étoilez.

Ils sont propres pour calmer les douleurs de quelque partie du corps que ce soit, pour appaiser les vapeurs, & pour faire dormir, ils excitent aussi la sueur ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les vertus de cette composition viennent principalement de l'opium, du castor, du saffran & de la Myrrhe, les autres ingrediens qui y entrent me paroissent assez inutiles, ils n'y ont été mis que pour corriger l'opium, mais la myrrhe & le castor sont assez capables de le corriger : le storax qui est odorant peut plûtôt exciter des vapeurs que de les abattre ; je serois donc d'avis qu'on preparât ces trochisques en la maniere suivante.

Trochisci anodini reformati.

℞. Laudani ℥ ß,
Castorei, myrrhæ, croci ana ʒ ij,
Camphoræ ℈ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in succo hyosciami extractâ fiant trochisci.
Dosis est à gr. iv, *usque ad* ℈ ß,

Trochisci Polidæ seu sphragis, Andromachi,

℞. Florum mali punici ℥ i ß,
Aloës ℥ i,
Calcanthi,
Fellis taurini, ana ʒ vj,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ ß,
Aluminis rupei ʒ iij,
Cum vino austero, vel succo solani aut plantaginis, fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre subtile la fleur de grenade ; d'une autre part le vitriol calciné & l'alun, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le fiel de taureau, & ce qu'il faudra de vin de teinse ou de suc de solanum ou de plantain pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour netoyer & dessecher les vieux ulceres principalement ceux du nez & des oreilles, pour arrêter le sang, pour resister à la pourriture, pour la carie des os, on ne s'en sert guere qu'exterieurement, mais on en peut faire prendre par la bouche pour la dysenterie & pour les ulceres des intestins ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule. *Dose.*

Ces trochisques ont été décrits par plusieurs Auteurs differemment pour les doses, en ce que quelques-uns en ont retranché l'aloës.

Trochisci de alumine, A Mynsicht.

℞. Aluminis crudi,
Radicis pyrethri ana ℥ ß,
Piperis longi,
Seminis hyosciami ana ʒ ij,
Farinæ siliginis,
Cretæ albæ,
Nitri præparati ana ʒ i ß,
Zingiberis albi,
Caryophyllorum,
Extracti opij ana ʒ i,
Misce & cum succo urticæ minoris fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les gyrofles, le poivre & la semence de jusquiame ; d'une autre part on mettra en poudre le nitre purifié, la craye & l'alun de roche, on mêlera les poudres avec la farine de seigle bien fine, & on les incorporera avec l'extrait d'opium & ce qu'il faudra de suc de la petite ortie pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour appaiser la douleur des dents étant appliquez dessus. Vertus.

La craye & la farine de segle me paroissent bien inutiles dans cette composition, ils ne peuvent qu'émousser la forces des ingrediens essentiels.

Trochisci de balaustiis.

℞. Balaustiorum ℥ i,	*Gummi arabici ana* ℥ ß,
Rosarum rubrarum,	*Acaciæ* ʒ iii,
Boli armenæ,	

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes & les roses; d'une autre part le bol; d'une autre part la gomme arabique, on liquifiera l'acacia avec un peu d'eau de rose sur un petit feu, on le mêlera avec les poudres dans un mortier, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont propres pour arrêter les cours de ventre, les hemorrhagies, les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Trochisci de Benzoino.

℞. Sacchari candi ℥ ix,	*Storacis* ʒ vi,
Ligni aloes ℥ ii,	*Ireos florentiæ* ℥ ß,
Benzoini ℥ i ß,	*Moschi gra.* ix,

Cum aqua rosarum q. s. fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloës & l'iris; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le benjoin & le storax; d'une autre part le sucre candi & le musc, on mêlera les poudres & on les incorporera avec de l'eau de rose pour en faire une pâte solide dont on formera des trochisques qu'on fera secher à l'ombre.

Ils fortifient le cerveau, ils facilitant la respiration, ils resistent à la pouriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, on s'en sert aussi dans les cassolettes & dans les autres parfums. Vertus. Dose.

Si l'on incorporoit les poudres dans du mucilage de gomme adraganth fait en eau de rose, la masse des trochisques seroit mieux liée, & ils se garderoient plus fermes.

Trochisci de Doronico.

℞. Radicis doronici siccæ, ℥ ii, ß,	*Colcothar ana*, ʒ v,
Calcis vivæ,	*Aluminis rupei*,
Gallarum ana ʒ x,	*Acaciæ*,
Viridis æris,	*Balaustiorum ana*, ʒ iii,

Cum aceto acerrimo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines de doronique, les noix de gale & les balaustes; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la chaux vive, le vert de gris, lecolcothar & l'alun, on mêlera les poudres: on fera dissoudre sur un petit feu l'acacia avec environ deux onces de vinaigre du plus fort, on versera

la diſſolution dans un mortier de marbre, on y adjoûtera les poudres, & avec ce qu'il faudra encore de vinaigre, on fera une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont déterſifs & deſſicatifs, on les employe pour les ulceres de bouche & des gencives, pour reſiſter à la pourriture, on en diſſout une dragme dans deux onces d'eau de plantain pour fomenter la partie malade.

Aprés que le mêlange ſera fait, la matiére fermentera, parce que les acides qui ſont abondans dans cette compoſition penetreront la chaux vive qui eſt un alkali & en écarteront les parties. Il eſt bon de laiſſer paſſer la fermentation de la pâte avant que d'en former des trochiſques, car il y auroit à apprehender que ſi ces trochiſques formez fermentoient, ils ne changeaſſent de figure, & qu'on ne fuſt obligé de les remettre en pâte pour les former de nouveau ; ce qui néanmoins ſeroit un accident de peu de conſéquence & qui ne coûteroit que de la peine.

Trochiſci de Coralli, Nicolai.

℞. Coralli rubri præparati,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Amomi,
Seminis papaveris ana, ℥ ß ;
Florum ſchænanthi,
Croci ana, ʒ ii,
Calami aromatici,
Xylobalſami,
Caſſiæ ligneæ,
Macis,
Maſtiches,
Foliorum polii montani ;
Geranii, ſeu pedis columbini ;
Radicum valerianæ &
Aſari ana, ʒ i,
Cum vino rubro fiant trochiſci, S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bois, les feuilles, les ſemences ; les fleurs & l'amomum ; d'une autre part on mettra en poudre ſeparément la myrrhe, & le maſtich, on mêlera ces poudres avec le corail préparé, & l'on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de bon vin rouge pour faire une pâte dont on formera des trochiſques.

Vertus. Doſe. Ils ſont propres pour fortifier le cœur & l'eſtomach, pour aider à la digeſtion, pour arrêter le crachement de ſang & la dyſenterie ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Comme les Anciens croyoient que le corail étoit un grand cardiaque, ils le mêloient avec des drogues alexitaires & convenables à la vertu qu'ils luy attribuoient ; mais les Modernes ont reconnu par toutes les experiences, que cette plante petrifiée ne contient aucun principe actif qui puiſſe s'élever & penetrer dans les humeurs & au cœur pour le fortifier & faire une vertu cordiale. Tout ce que nous y reconnoiſſons eſt une qualité alkaline & aſtringente, fort propre à adoucir les acides trop acres du corps, & à les fixer ; ce qui eſtant poſé, le corail n'eſt pas l'ingredient le plus neceſſaire dans la poudre, ſi l'on veut qu'elle ſerve à fortifier le cœur.

Trochiſci ſeu tragea granorum actes, Quercetani.

℞. Succi baccarum maturarum ſambuci per expreſſionem extracti, q.v. Adde farinæ ſecalinæ q.ſ. fac paſtam, & exinde panes exiguos in furno ad duritiem biſcocti coquendos, hos pulveriſa ; pulverem cum eodem ſucco iterum impaſta, atque ut priùs in furno coque, idque tertiò repetatur, ac ſerventur panes cocti ad uſum.

REMARQUES.

On aura des grains de ſureau bien meurs nouvellement cueillis, on les écraſera dans un mortier de marbre avec un pilon de bois; on en tirera le ſuc par expreſſion, on mêlera dans ce ſuc, de la farine de ſegle autant qu'il en faudra pour en faire une pâte dont on formera des trochiſques ou des petits pains, on les mettra cuire dans le four juſqu'à ce qu'ils ſoient durs comme du biſcuit, on les retirera alors, on les reduira en poudre, on les remettra en pâte avec du même ſuc, on les formera & on les mettra cuire comme auparavant, ce qu'on réïterera juſqu'à trois fois, puis on gardera ces trochiſques ou petits pains.

Ils ſont fort propres pour arrêter la dyſenterie & les autres cours de ventre; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à trois dragmes. Vertus. Vertus.

Collyrium, ſeu Trochiſci citrini, Meſ.

℞. *Ceruſæ lotæ*, ℥ ii,
Tuthiæ præparatæ, ℥ i,
Croci, ℥ ß,
Gummi tragacanthi, ʒ ii,
Opii, ʒ i,

Cum aqua pluviæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On mettra ſecher par une lente chaleur le ſaffran entre deux papiers, & on le réduira en poudre trés-ſubtile; d'une autre part on pulveriſera la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la ceruſe & la tuthie préparée; on liquefiera avec un peu d'eau de pluye, ſur un petit feu, l'opium coupé par petits morceaux dans une écuelle de terre, on le mêlera dans un mortier, avec les poudres, battant bien le tout enſemble & y adjoûtant ce qu'il faudra d'eau de pluye, pour faire une maſſe ſolide dont on formera de petits trochiſques.

Ils ſont bons pour les ophtalmies violentes, pour les ulceres des yeux, pour calmer la douleur, on s'en ſert en collyre, on en diſſout une dragme dans quatre ou cinq onces d'eau de plantain ou d'euphraiſe. Vertus. Doſe.

Il me paroiſt qu'il entre trop de ſaffran dans la deſcription de ces trochiſques, on en pourroit retrancher la moitié.

Trochiſci viridis.

℞. *Ceruſæ præparatæ*,
Croci ana, ʒ iii,
Gummi arabici,
Myrrhæ,
Opii ana, ʒ i ß,
Plumbi uſti & loti,
Viridis æris,
Spicæ nardi,
Acaciæ ana, ʒ ß,

Cum aqua pluviæ fiant trochiſci.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparément la gomme arabique, le verd de gris, le ſaffran, le ſpicanard & la myrrhe, on liquefiera avec un peu d'eau de pluye ſur un petit feu, l'opium & l'acacia, on les mêlera avec les poudres dans un mortier, battant bien le tout enſemble pour faire une pâte ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour déterger les ulceres des yeux, pour les contuſions, pour

Vertus. Dose. appaiser les douleurs, on en dissout une dragme dans cinq ou six onces d'eau de plantain pour un collyre.

Je serois d'avis qu'on fist un mucilage de gomme adraganth en eau de pluye pour incorporer les poudres.

Trochisci Ireos.

℞. *Radicis Ireos Florentiæ*, ℥ i,
Ciperis albi,
Gummi ammoniaci ana, ℥ ß,

Cum vino albo fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'Iris & le poivre blanc; d'une autre part on choisira de la gomme ammoniac en larmes, & on la mettra en poudre, on mêlera les ingrediens pulverisez, & avec une quantité suffisante de vin blanc, on fera une pâte dont on formera des trochisques qu'on mettra secher.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour resoudre les obstructions de la ratte & du mesentere, pour les pâles couleurs & pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Valeriana.

℞. *Radicis Valerianæ*, ℥ i ß,
Corticis radicum capparum,
Ireos Florentiæ,
Aristolochiæ longæ ana, ʒ ii,

Cum syrupo capillorum Veneris fiat massa ex qua formentur trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, & l'on en corporifiera la poudre avec une quantité suffisante de syrop capillaire pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques lesquels on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour exciter l'accouchement, pour faire sortir l'arriere-faix de la matrice, pour lever les obstructions de la ratte & du mesentere; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Trochisci de Croco, Nicolai.

℞. *Croci*, ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Seminis ameos,
Myrrhæ ana, ʒ iii,
Ligni aloes, ℈ iv.

Cum aqua rosarum fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois d'aloes, les roses & la semence d'ammi; d'une autre part la myrrhe; d'une autre parr on fera secher le saffran par une trés-lente chaleur entre deux papiers, & on le reduira en poudre subtile: on mêlera les poudres, & on les corporifiera avec ce qu'il faudra d'eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sons propres pour lever les obstructions du foye & de la ratte, pour dissiper les vents & pour resister à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Les roses rouges qui sont astringentes, ne peuvent être que nuisibles dans cette

composition où il ne doit entrer que des ingrediens aperitifs & carminatifs ; je serois d'avis qu'on les retranchât.

L'eau de roses peut exciter des vapeurs, & elle n'est pas capable de donner une grande liaison aux poudres ; je voudrois qu'on les corporifiât avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de chicorée.

Crocomagna, seu trochisci de Croco, Damocratis.

℞. *Croci*, ℥ iij,
Myrrhæ,
Rosarum rubrarum siccatar. ana, ℥ i ß,
Amili,
Gummi arabici ana, ℥ i,
Cum vino rubro fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues chacune separement, on mêlera les poudres ; & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

On s'en sert pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour resister à la pourriture, pour fortifier l'estomach ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de gummis.

℞. *Myrrhæ*,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni ana ℥ i,
Assæ fœtidæ, ℥ ß,
Cum aqua rutæ fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes, on les fera secher par une lente chaleur, puis on les reduira en poudre, & avec ce qu'il faudra d'eau de rhuë, on en fera une masse dont on formera des trochisques.

Ils provoquent l'accouchement & la sortie de l'arriere-faix, ils abatent les vapeurs, ils amolissent les duretez squirreuses, ils excitent les mois aux femmes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les gommes qui composent ces trochisques sont remplies de sels volatils & de soulfre propre à rarefier les humeurs grossieres, à penetrer, à détacher l'enfant & l'arriere-faix, à lever les obstructions.

Trochisci astringentes, Andronis.

℞. Vitrioli *ad rubedinem calcinati*, ℥ i ß,
Balaustiorum, ʒ ix,
Thuris,
Radicis Aristolochiæ,
Gallarum ana, ℥ i,
Salis armoniaci,
Aluminis rupei,
Myrrhæ ana, ℥ ß,
Cum mucilagine gummi tragacanthi in aquâ myrthi extractâ, fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balastes, l'aristoloche & les noix de galle ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'alun, le sel armoniac & le colcothar ; d'une autre part la myrrhe & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth tirée en eau de myrthe, on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour deterger & secher les playes, les ulceres, pour arrêter le sang, on ne s'en sert qu'exterieurement en poudre, on en fait aussi entrer dans les injections pour arrêter les gonorrhées; par exemple on en dissout une dragme dans huit onces d'eau de plantain & une once de miel rosat.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qu'ils contiennent.

Trochisci detergentes, Pasionis.

℞. Viridis æris, ℥ iii ß, *Salis armoniaci*, *Thuris*, *Aluminis rupei ana*, ℥ i,
Cum vino rubro fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le sel armoniac; d'une autre part on mettra en poudre le verd de gris; d'une autre part l'encens, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin rouge, on fera une masse dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont propres pour netoyer les vieux ulceres, on les applique seuls en poudre ou dissouts dans quelque liqueur appropriée, ou mêlez dans un onguent.

Ces trochisques s'humectent aisement à cause des sels qu'ils contiennent; il faut les enfermer en un lieu sec, afin qu'ils puissent être conservez.

Trochisci astringentes, Musæ.

℞. Aluminis rupei, *Aloës*, *Myrrhæ*, *Vitrioli calcinati ana*, ʒ vj, *Balaustiorum*, ℥ ß, *Croci*, *Trochiscorum croci ana*, ʒ iij,
Cum vino rubro fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'alun & le colcothar; d'une autre part l'aloës & la myrrhe; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher doucement entre deux papiers; d'une autre part les balaustes; d'une autre part les trochisques de saffran: on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de vin on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. On s'en sert pour deterger & pour dessecher les vieux ulceres & les autres playes, on en applique en poudre, ou mêlez dans des onguents, ou dissouts dans une liqueur appropriée.

Je trouve qu'il entre trop de saffran dans cette composition, l'on devroit se contenter d'y mettre les trochisques de saffran ou le saffran seul.

Ces trochisques s'humectent facilement à cause des sels qui entrent dans leur composition, ils doivent être conservez en un lieu sec.

Trochisci Escharotici.

℞. Mercurii sublimati corrosivi & minii ana, partes æquales.

Pulverentur, misceantur: & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci teretes S. A.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues subtilement, & les ayant bien mêlées, on les corporifiera avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, pour en faire une

une pâte solide dont on formera des trochisques longuets en petits bâtons ronds.

Ils sont propres pour faire escarre, on les applique sur les chancres veneriens, sur les scrophules, sur les excroissances, ils n'ambulent pas beaucoup, & ils font assez promptement leur effet ; ils ne peuvent servir qu'exterieurement. **Vertus. Dose.**

Le minium & la gomme adraganth corrigent un peu la grande acreté du sublimé corrosif, mais ces ingrediens n'empêchent pas qu'il n'agisse encore avec beaucoup de force.

Il est bon d'humecter avec un peu d'eau le bout du trochisque quand on veut l'appliquer, afin qu'il penetre plus vîte.

Trochisci de Arsenico.

℞. Arsenici albi, ℥ iv,
Sublimati Mercurii corrosivi, ℥ ß,
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'arsenic & le sublimé corrosif dans un mortier de marbre ou de pierre, on corporifiera la poudre avec du mucilage de gomme adraganth, pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Ils sont propres à manger & à consumer les excroissances de chair sans beaucoup de douleur ; on peut s'en servir pour les cors des pieds, pour faire escarre sur les chancres veneriens ; on les applique entiers ou en poudre. **Vertus.**

L'Arsenic contient un sel extremement acre & corrosif ; mais comme ce sel est envelopé dans beaucoup de soulfre, il ne se develope que lentement, c'est pour le hâter & lui donner un vehicule qu'on lui joint le sublimé corrosif dont les parties sont beaucoup plus promptes dans leur action.

Quoique ce mêlange soit un grand caustique, il ne cause pas beaucoup de douleur à cause du soulfre de l'arsenic & du mucilage de gomme adraganth, qui lient en quelque maniere les sels en moderant leur mouvement.

Trochisci alii Arsenicales.

℞. Auripigmenti & calcis vivæ ana, partes æquales.
Cum mucagine gummi tragacanthi fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la chaux vive & l'orpiment, on corporifiera le mêlange avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth pour faire des trochisques.

Ils sont depilatoires, ils sont propres aussi pour consumer les chairs baveuses. **Depilatoire. Vertus.**

La pâte ou masse de cette composition étant faite, elle s'échauffera & se fermentera pendant quelque temps à cause de la chaux vive qui aura été humectée par le mucilage, il est à propos de laisser finir la fermentation & la chaleur avant que de former les trochisques, car si étant formez ils se fermentoient leur forme se détruiroit, & ils se briseroient.

Quelques descriptions ajoûtent dans la composition de ces trochisques, du sel alkali & de l'acacia, le sel alkali produiroit à peu prés le même effet que la chaux, il augmenteroit la force du remede, mais il feroit bientôt resoudre les trochisques en liqueur, car étant fort poreux il reçoit l'humidité de l'air avec avidité ; quant à l'acacia il ne peut être bon ici à cause qu'étant un suc acide, il penetreroit la

chaux & le sel alkali, & faisant trop dissiper de leurs corpuscules ignées, il en diminueroit la force, outre qu'il n'a aucune qualité caustique dont on auroit besoin dans cette preparation.

Trochisci Bithyniani.

℞. Vitrioli calcinati ℥ i ß,
Tutiæ præparatæ,
Aluminis rupei,
Gallarum,
Balaustiorum ana ʒ vi,
Ireos florentiæ,
Viridis æris ana ℥ ß,
Nitri,
Boracis,
Thuris ana ℈ ij,
Cum aceto fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le colcothar, l'alun, le salpêtre, le borax & le verd de gris; d'une autre part les noix de galle, l'iris & la fleur de grenade; d'une autre part l'encens; on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de vinaigre, on fera une pâte solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Ils sont detersifs & desicatifs, on en applique sur les vieux ulceres, sur les excroissances nerveuses, dans les fistules, on ne s'en sert point interieurement.

Trochisci cordiales, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi albi ℥ viij,
Confectionis alkermes ℥ i,
Lapidum quinque pretiosi. præpar. ana ℈ i,
Olei caryophyllorum & cinnamomi ana ℈ ß,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiant trochisci parvi S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le sucre candi, on y mêlera les cinq fragmens precieux preparez, les essences de canelle & de gyrofle, la confection d'alkermes & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte solide dont on formera des petits trochisques qu'on gardera dans un vase de verre clos afin que l'odeur s'en conserve.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cœur, ils reparent les esprits, ils aident à la digestion; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les fragmens precieux peuvent absorber & adoucir quelque humeur aigre qui cause quelquefois des picottemens dans l'estomach, mais pour la qualité cordiale qu'on a prétendu qu'il y avoit dans ces pierres, elle n'est qu'imaginaire.

Trochisci ad vomitum sanguinis sistendum.

℞. Rosarum rubrarum,
Seminis hyosciami,
Florum granatorum,
Boli orientalis,
Acaciæ,
Gummi arabici,
Opij ana partes æquales,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua portulacæ extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les fleurs & la semence; d'une autre part le bol; d'une

autre part la gomme arabique, on liquefiera ſur un petit feu l'opium & l'acacia avec un peu de mucilage, puis on battra la matiére long-temps dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de pourpier pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques. Vertus.

Ils ſont propres pour arrêter toutes les hemorrhagies, pour calmer & aſſoupir les douleurs trop violentes ; la doſe en eſt depuis huit grains juſqu'à un ſcrupule. Doſe.

Trochiſci ad ſiſtendum fluxum hæmorrhoïdalem.

℞. *Bdellij* ʒ x,	*Coralli præparati*,
Myrabolanorum indorum,	*Succini præparati*,
Emblicorum &	*Boli armenæ præpar.*
Bellericorum ana ʒ v,	*Concharum calcinatarum ana* ʒ ii,
Seminis cepæ ʒ iii,	

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrabolans mondez de leur noyau & la ſemence d'oignon & celle de poireau: on broyera les coquilles calcinées, on mettra en poudre le bdellium, on mêlera les poudres avec le bol, le ſuccin & le corail préparez, on corporifiera le mélange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roſe, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques. Vertus.

Il ſont aſtringents, on peut s'en ſervir pour arrêter les flux de ventre & toutes les hémorrhagies ; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

Trochiſci ad diarrhæam.

℞. *Seminum acetoſæ &*	*Amili*,
Berberis,	*Spodij ana* ʒ v,
Myrtillorum,	*Succini*,
Caſtanearum,	*Coralli rubri ana* ʒ iii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſere enſemble les ſemences, les myrtilles & les chataignes mondées de leur peau ; d'une autre part l'amidon, on broyera ſur le porphyre le ſpode ou yvoire brûlé, le ſuccin & le corail, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adranth tiré en eau de roſe, pour faire une pâte dure dont on formera des trochiſques. Vertus.

Ils ſont propres pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies, la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Doſe.

Trochiſci odorati, vel aviculæ cypreæ.

℞. *Carbonum ſalicis* ℥ iii,	*Ambræ griſeæ*,
Labdani ℥ ii,	*Moſchi*,
Storacis,	*Zibethi ana gra.* x,
Benzoini,	*Oleorum ligni rhodij*,
Tacamahacæ,	*Cinnamomi &*
Ligni rhodij ana ʒ vi,	*Caryophyliorum ana gutt.* iv,

Cum mucagine gummi tragacanti in aqua roſarum extracta fiant trochiſci ſeu paſtilli.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le benjoin, le ſtorax, le labdanum & le tacamacaha,

d'une autre part on mettra en poudre le bois de Rhodes ; d'une autre part le charbon de saules; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec les essences & la civete, on incorporera le mélange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de roses pour faire une pâte dont on formera des trochisques ou pastilles qu'on mettra secher à l'ombre.

Usages. On fait brûler une de ces pastilles dans un rechaut de feu, afin que la fumée qui en sort parfume & embaume le lieu où l'on est par sa bonne odeur, & qu'elle resiste au mauvais air.

On appelle ces pastilles oiselets à cause qu'elles s'élevent en l'air quand on les met dans le feu, on les dit de Cypre, soit parce que l'origine de ces sortes de parfums vient de l'Isle de Cypre, ou parce qu'on les prépare mieux en ce pays-là qu'ailleurs.

Trochisci joviales, A. Mynsicht.

℞. Magisterij jovis,
Matris perlarum,
Corallorum rubrorum præparatorum ana ʒ ii,
Olei succini albi rectificati ℈ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua hysterica A. Mynsicht extracta fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On mêlera le magistere d'etain avec la nacre de perles & les coraux préparez, on y adjoûtera l'huile de succin rectifiée & ce qu'il faudra de mucilage de gomme adranganth tiré dans l'eau hysterique d'A. Mynsicht que je décriray dans son rang pour faire une masse solide dont on formera de petits trochisques.

Vertus. Ils sont estimez propres pour les suffocations, pour les autres maladies de la matrice ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Dose. On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistere de Jupiter, & celle de l'huile de succin.

Il n'y a proprement que l'huile de succin dans ces trochisques dont on puisse esperer les effets qu'on en demande, car le magistere d'étain, le corail & la nacre de perles préparés n'ont rien en eux qui soit propre à abattre les vapeurs ny à remedier aux maladies de la matrice, excepté qu'elles vinssent d'uue trop grande quantité de suc acide qui se repandist dans ce viscere, car alors ces matiéres qui sont alkalines pourroient absorber & adoucir l'humeur.

Trochisci de Cancris.

℞. Cancrorum calcinatorum ʒ x,
Rosarum rubrarum,
Amyli,
Boli orientalis,
Terræ sigillatæ, ana ʒ vi,
Spodij,
Lapidis hæmatitis,
Gummi tragacanthi ana ʒ v;
Succi glycyrrhisæ ʒ iii,

Cum succo lapathi acuti fiant trochisci, S. A.

REMARQUES.

On calcinera des écrevisses dans un pot de terre au milieu des charbons ardents jusqu'à ce qu'elles ne fument plus, on les broyera sur le porphyre avec le spode & la pierre sanguine jusqu'à ce que tout soit impalpable; d'une autre part on pulverisera ensemble le bol, la terre sigillée & l'amidon ; d'une autre part on reduira en

poudre la gomme adraganth ; d'une autre part les roses, on fera fondre sur un petit feu, le suc de reglisse dans environ deux onces de suc de patience tiré par expression & dépuré, on y incorporera les poudres, & s'il n'y avoit pas assez d'humidité a on adjoûtera encore du suc de patience pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils sont estimez pour la phtisie, pour la fiévre continuë, pour arrêter le crachement de sang, la dysenterie, les flux de menstruës & d'hemorroïdes ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

La calcination qu'on donne aux écrevisses les prive de la plus grande vertu qu'elles ont pour la phtisie & pour les fiévres, parce que le feu en fait dissiper le sel volatil & l'huile, on sorte qu'il ne leur reste qu'une matiére alkaline & astringente. Cette composition est plus propre pour arrêter les hemorrhagies & les flux de ventre que pour tous autres usages.

Trochisci de radice Rhodia, A. Mynsicht.

℞. *Radicis rhodiæ* ℥ i,
Corticis radicis mandragoræ,
Nucleorum persicorum,
Extracti opij,
Myrrhæ ana ʒ vi,
Florum papaveris erratici,
Croci orientalis,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß ;
Seminis hyosciami albi,
Anethi,
Apij ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Camphoræ ana ʒ ii,

Cum mucagine seminis psyllij & cydoniorum in aqua lactucæ extracta fiant trochisci S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensembles les racines, les semences, les roses, les cubebes, les muscades, les noyaux de pesche mondez ; d'une autre part la myrrhe; d'une autre part le camphre dans un mortier imbu de quelques gouttes d'esprit de vin, on mêlera les poudres, on fera du mucilage de semences de coing & de psyllium dans de l'eau de laictuë ; on liquifiera l'extrait d'opium sur un petit feu avec environ deux onces de mucilage coulé, on y mêlera les poudres, on battra le mélange dans un mortier, y adjoûtant ce qu'il faudra encore de mucilage de semences de coing & de psyllium, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques, & on les mettra secher à l'ombre.

Ils sont propres pour temperer le trop grand mouvement du sang, & des autres humeurs, ils excitent le sommeil, on s'en sert pour les grandes douleurs de teste, pour la phrenesie, pour les insomnies, on en dissout demi once dans huit onces d'eau de laictuë: on trempe des lingesdans cette dissolution aprés l'avoir fait tiédir, & on les applique sur le front & aux temples. Vertus. Usages.

Trochisci ad singultum.

℞. *Opij* ʒ i ß,
Aloes,
Thuris,
Radicum costi,
Asari,
Schænathi,
Foliorum sisymbrij,
Pulegij montani,
Menthæ,
Rutæ,
Seminis apij, ana ʒ i,
Rosarum rubrarum ʒ ß,

Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, les racines, les fleurs, les feuilles & les semences ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & l'encens, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de gomme adraganth, on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils arrêtent le hoquet, ils fortifient l'estomach ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Comme la cause du hoquet vient apparemment d'une humeur salée ou acide qui piccottant quelques petites fibres du fond de l'estomach, y fait une maniere de convulsion, il luy faut des remedes qui absorbent ce sel, & luy ôtent sa force en calmant l'agitation de l'estomach ; ces trochisques sont assez convenables en cette occasion, mais je voudrois retrancher de leur composition, l'aloes & l'asarum qui par leur qualité purgative, peuvent empêcher l'effet de l'opium dont il faut attendre le plus de soulagement.

Je me suis servi plusieurs fois avec succés pour le hoquet, du laudanum mêlé avec du sel volatil de corne de cerf & des yeux d'écrevisse préparez.

Trochisci de satureia, A. Mynsicht.

℞. *Satureiæ* ℥ ß,
Majoranæ,
Origani, ana ʒ ii,
Florum lavendulæ,
Rorismarini,
Rosarum rubrarum ana ʒ i ß,
Ligni aloes,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Radicis caryophillatæ,
Ireos florentiæ, ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cardamomi minoris,
Cubebarum, ana ʒ ß,
Ambræ griseæ,
Moschi, ana ℈ ß,
Cum albumine ovorum formentur trochisci, S. *A*.

REMARQUES.

On pulverisera les herbes, les fleurs, les racines, le bois d'aloes, la muscade, les cubebes, le petit cardamome, & les gyrofles ; d'une autre part l'ambre & le musc, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de blanc d'œuf on fera une pâte dont on formera des trochisques.

Usages. On en dissout une dragme dans huit onces de lexive, & l'on en lave la teste le matin chaudement ; cette fomentation ou lotion nettoye la peau, ouvre les pores & fortifie le cerveau.

Comme plusieurs maladies proviennent des humeurs fuligineuses, qui ne pouvant point transpirer suffisamment par les sutures de la tête ni par les pores du crane, retombent sur diverses parties du corps, il est fort à propos de procurer la liberté de la transpiration autant qu'on peut ; pour cet effet ceux qui ont le cerveau trop humide, & desquels la pituite ne s'évacuë pas suffisamment par le crachat & par le nez, doivent se faire raser la tête souvent, parce que les cheveux & la crasse qui se produit sur la peau de la teste, bouchent les pores & empêchent la dissipation de ces fuliginositez qui doivent sortir ; mais comme ces pores se rebouchent facilement par une nouvelle crasse qui s'y fait, il est bon de se servir de la fomentation faite avec les trochisques, comme il a été dit.

Trochisci ad diabetem.

℞. *Baccarum myrti*,
Seminis oxalidis ana, ℥ ii,

Gummi arabici, *Amyli ana, ℥ i,*
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrtilles & la semence d'oseille ; d'une autre part l'amidon ; d'une autre part la gomme arabique, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de mucilage de semence de psyllium, on composera une masse dont on formera des trochisques lesquels on fera secher à l'ombre.

Ils arrêtent le flux immoderé de l'urine en fortifiant les conduits de la vessie, ils sont bons aussi pour le crachement de sang ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Trochisci de decem.

℞. Anisi, *Absinthii,*
Succi eupatorii, ana ℥ ß, *Seminis petroselini macedonici,*
Aloës, ʒ ij, *Spicæ nardi,*
Folii indi, *Amygdalarum amararum,*
Asari, *Masticis ana, ʒ i,*
Cum succo absinthii fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le malabatrum, l'asarum, l'absinthe, les semences ; le spicanard & les amandes ameres pelées ; d'une autre part l'aloës & le mastich, on mêlera les poudres, on les corporifiera dans un mortier avec le suc d'aigremoine & ce qu'il faudra de suc d'absinthe, pour faire une masse dont on formera des trochisques.

On les dit bons pour la fiévre quarte, pour les maladies du foye, pour exciter les mois aux femmes, ils tiennent le ventre libre ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La petite quantité d'aloës qui entre dans cette composition n'est pas capable de rendre les trochisques purgatifs, ils peuvent seulement tenir le ventre libre, aussi n'a-t'on pas eu dessein d'en faire un remede purgatif, il suffit que ce peu d'aloës joint aux autres ingrediens aperitifs, rarefie le sang, pour le purifier & pour lever les obstructions.

Trochisci vitæ, *A. Mynsicht.*

℞. Manus christi simplicis, ℥ viij, *Lapidum quinque pretiosorum præpar. ana, ℈ i,*
Confectionis alkermes ℥ ß, *Eleosacchari cinnamomi,*
Magisterii margaritarum, *Caryophyllorum &*
Ambræ grisea, ana ʒ i, *Citri ana, ℈ ß,*
Moschi,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta ; fiant trochisci parvi.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les tablettes de sucre rosat; d'une autre part le musc & l'ambre, on mêlera les poudres avec le magistere de perles, les fragmens prétieux preparez, l'eleosaccharum & la confection d'alkermes : on y ajoûtera ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre pour bien mê-

langer les ingrediens, puis on en formera des trochisques qu'on mettra secher à l'ombre.

Vertus. Dose. Ils fortifient le cœur, l'estomach & le cerveau, ils reparent les esprits en hâtant la circulation des humeurs, ils resistent au mauvais air; la dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Le magistere de perles & les pierres prétieuses sont des matieres terrestres fort inutiles dans cette composition; on pourroit les en retrancher sans diminuer sa vertu, car ils n'y peuvent communiquer rien de cardiaque.

Trochisci ad Pleuresim.

℞. Sanguinis hirci præparati, ℥ iv,
Olibani, ℥ i,
Succi glycyrrhisæ,
Hepatum viperarum cum cordibus,
Diaphoretici mineralis ana, ℥ ß,
Cum syrupo de papavere erratico fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les foyes & les cœurs de viperes, le sang de bouc preparé & le suc de reglisse; d'une autre part l'oliban, on mêlera les poudres avec l'antimoine diaphoretique, & avec une quantité sufficante de syrop de coquelicoq on fera une masse solide dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour la pleuresie, pour exciter le crachat & la sueur, ils poussent aussi quelquefois par les urines; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie dans de l'eau de chardon benit ou de scorsonnaire.

Ces trochisques ne font aucun bon effet quand on les donne dans le commencement de la pleuresie, parce qu'alors les humeurs sont trop crües, il faut en ce temps-là desemplir les vaisseaux par plusieurs saignées, faire prendre au malade des syrops pectoraux, des tisanes, des juleps, pour preparer & amolir les humeurs, & lorsqu'on voit que les déjections marquent quelque coction, ce qui arrive vers le septiéme jour au temps de la crise, il faut donner les trochisques, ils produisent ordinairement un bon effet, car ils poussent les humeurs rarefiées par les pores ou par les urines, & ils excitent le crachat.

Trochisci Perlarum.

℞. Margaritarum præparatar. ℥ i,
Spodii præparati,
Coralli rubri præparati,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidor. major. mundat. ana, ʒ iij,
Seminis portulacæ,
Rosarum rubrarum ana, ʒ ij,
Cum mucagine seminis psyllii fiant trochisci.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le santal citrin & la semence de pourpier, on battra dans un mortier de marbre les quatre grandes semences froides, mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on y mêlera les poudres, les coraux, les perles & le spode preparez, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de semence de psyllium pour en faire une pâte dont on formera des trochisques.

Vertus. Dose. Ils sont propres pour fortifier le cœur, pour les palpitations, & pour les cours de ventre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La prévention qu'on a eüe de la qualité cordiale des perles & du corail, fondée sur ce que les Anciens en ont dit, a fait qu'on n'a guere inventé de composition

poſition cardiaque qu'on n'y ait fait entrer ces deux ingrediens : mais quand on voudra examiner ſans préocupation les effets des perles & du corail, on verra qu'ils ſe reduiſent à être aſtringens & alkalins, c'eſt à dire à reſſerrer & à mortifier les acides: ainſi quoique cette compoſition prenne ſon nom des perles, elle n'en tire pas ſa plus gra de vertu.

On pourroit encore faire des trochiſques de perles avec la poudre diamargariti frigidi, corporifiée en maſſe par le mucilage de gomme adraganth. Autres Trochiſques de perles.

On peut auſſi appeller les perles preparées qu'on forme en petits trochiſques, pour les faire ſecher, trochiſques de perles.

Trochiſci Perlarum, A. Mynſicht.

℞. Magiſterii perlarum, ℥ i,
Oleorum cinnamomi &
Roſarum, ana ℈ i,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua roſarum extracta fiant trochiſci S. *A.*

REMARQUES.

On mêlera le magiſtere de perles avec les eſſences de roſe & de canelle, on corporifiera le mélange avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth, pour faire une maſſe ſolide dont on formera des trochiſques.

Ils ſont propres pour les maux de cœur, pour les foibleſſes, pour la palpitation, pour les maladies de la tête, comme le vertige, l'apoplexie, la paraliſie, la manie, pour exciter la ſueur; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à un ſcrupule. Vertus. Doſe.

Le nom de magiſtere impoſe beaucoup en Medecine, on s'imagine que c'eſt une quinteſſence ou la partie la plus pure & la plus exaltée du mixte; cependant ce n'eſt qu'une matiere terreſtre preſque entierement privée de vertu, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en décrivant le magiſtere de corail.

Les perles ſimplement preparées en la maniere ordinaire, agiſſent comme les autres matieres alkalines, & elles ſont propres pour abſorber & adoucir les ſels acides ou acres qui cauſent diverſes maladies, mais lorſqu'on a diviſé les parties dans la diſſolution, pour les faire precipiter enſuite en magiſtere, on en a détruit les pores, dans leſquels les ſels acres & acides pouvoient s'embarraſſer & s'adoucir, ainſi l'on a rendu la matiere incapable de produire ſon effet, il vaudroit donc mieux employer les perles preparées dans cette compoſition, que leur magiſtere.

Trochiſci de Solano.

℞. Liquiritiæ,
Amyli,
Gummi arabici,
Tragacanthi,
Sanguinis draconis,
Thuris,
Seminis cucumeris mundati ana, ʒ x,
Petroſelini macedonici, ʒ ij,
Opij, ʒ i,
Cum ſucco granorum maturorum ſolani ad mellaginem inſpiſſati, fiant trochiſci S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la regliſſe & la ſemence de perſil de Macedoine; d'une autre part les gommes arabique & adraganth dans un mortier chaud; d'une autre part le ſang-dragon & l'encens; d'une autre part l'amidon, on mêlera les

poudres : on battra dans un mortier de marbre la ſemence de concombre mondée juſqu'à ce qu'elle ſoit en pâte, on la mêlera avec les poudres, on aura des grains murs de ſolanum, on les écraſera & l'on en tirera le ſuc qu'on dépurera en le faiſant bouillir un bouillon & le paſſant par un blanchet, on mettra épaiſſir ſur un petit feu ce ſuc depuré juſqu'à conſiſtence de miel, on en ſeparera environ demi once avec laquelle on liquefiera ſur un petit feu l'opium coupé menu, puis on les battra dans un mortier avec les poudres & ce qu'il faudra encore du ſuc de grains meurs de ſolanum épaiſſi, pour faire une maſſe qu'on formera en trochiſques.

Vertus. On s'en ſert en injection pour les ulceres des teſticules & de la veſſie, & pour ceux qui piſſent le ſang, on en diſſout une dragme dans ſix onces d'eau diſtillée, Doſe. ou de décoction de ſolanum, on en fait prendre auſſi par la bouche pour les mêmes maladies; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules, elles ſont ſomniferes.

Trochiſci de Enula campana.

℞. R*adicum Helenii ſiccar.* ℥ ii,
Amyli,
Gummi tragacanthi, &
Arabici,
Irees Florentiæ,
Magiſterii ſulphuris ana, ʒ ii,
Florum papaveris erratici, ʒ i ß,
Florum benzoini, ℈ i,
Balſami ſulphuris aniſati, gutt. x.

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua papaveris rhœados extracta fiant trochiſci in umbra ſiccandi.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines d'enula & les fleurs de coquelicoq ſeches; d'une autre part l'amidon; d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, on mêlera les poudres avec la fleur de benjoin, le magiſtere de ſoulfre & le baume de ſoulfre aniſé; on corporifiera le tout avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de coquelicoq, pour faire une maſſe dont on formera des trochiſques & on les mettra ſecher à l'ombre.

Vertus. Ils ſont propres pour l'aſthme, pour exciter le crachat, pour le rhume inveteré, Doſe. pour les ulceres du poulmon & de la poitrine; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Trochiſci de Baccis Myrti.

℞. *Myrtillorum,* ℥ iv,
Florum ſumach,
Corticis tamariſci,
Glandis quercinæ,
Boli orientalis,
Amyli ana, ʒ x,
Gallarum,
Balauſtiorum ana, ʒ v,
Bdellii, ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua myrti extracta fiant trochiſci, S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les noix de galle, les balauſtes, les myrtilles, le gland mondé de ſon écorce; l'écorce de tamariſc & la fleur de ſumach; d'une autre part l'amidon & le bol; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres avec une quantité ſuffiſante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de myrte, on fera une maſſe dont on formera des trochiſques.

Vertus. Ils ſont propres pour arrêter le vomiſſement, les cours de ventre, & les he-

morrhagies; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Trochisci Kermesini.

℞. *Granorum* Kermes, ℥ ii,	*Coralli præparati*,
Rasuræ cornu cervi,	*Succini*,
Corticis citri,	*Diaphoretici mineralis*,
Santali rubri,	*Truncorum viperarum siccatorum, ana* ʒ ii;

Cum syrupo kermesino fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les grains de Kermes, la corne de cerf rapée, l'écorce de citron séche, le santal, le succin & les viperes séches coupées par petits morceaux, on mêlera la poudre avec le diaphoretique mineral & le corail préparé, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une masse solide dont on formera des trochisques qu'on mettra sécher à l'ombre.

Ils sont propres pour fortifier l'estomach, pour purifier le sang, pour empêcher Vertus. l'avortement ou l'accouchement avant terme; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Le remede ordinaire des Matrones pour les femmes grosses qui croyent être blessées, est des grains de Kermes secs qu'elles font prendre en poudre dans un œuf, ces grains pouroient produire un assez bon effet en fortifiant les parties debilitées si en se séchant, il ne s'étoit dissipé le meilleur de leur substance en petits vers, car il ne reste qu'une écorce de peu de vertu, mais quand on aura adjoûté les autres ingrédiens contenus en cette description, on aura lieu d'en attendre un bon effet, pourveu d'ailleurs qu'on ait soin de faire tenir la femme couchée pendant quelques jours les jambes un peu élevées, afin que la matrice ne soit point fatiguée par le fardeau.

Il ne faut pas dans ces accidents se servir de remedes fortifiants, acres, salins, ny trop spiritueux, de peur de liquefier trop le sang, & de pousser en bas ce qui pouroit être déja ébranlé, on doit employer les fortifiants temperez, & qui ayant de l'astriction, resserrent les fibres de la matrice.

Trochisci de cypero, Mes.

℞. R*adicis cyperi longi*,	*Myrobalanorum emblic.*	*Cubebarum*,
Corticum citri sicc.	*Summit. myrti, ana* ʒ ii,	*Macis*,
Masticbes,	℈ ii,	*Caryophyllorum*,
Schænanthi,	*Zingiberis*,	*Trochisc. galliæ moschatæ*,
Spicæ nardi,	*Cardamomi*,	*Gummi arabici, ana* ℈ iv,
Cinnamomi,	*Nucis moschatæ*,	

Cum melle passulato fiant trochisci S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme arabique & le mastich; dune autre part les trochisques de gallia moschata; d'une autre part les autres drogues toutes ensemble, on mêlera les poudres, & l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel de raisins, pour faire une masse solide dont on formera des trochisques.

Ils fortifient l'estomach, ils aident à la digestion, ils corrigent la mauvaise bouche; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus.

Mesué demande qu'avant d'user de ces trochisques on ait nettoyé le corps par le vomissement & par la purgation du ventre: cette précaution est bien raisonnable, Dose.

car tant que l'estomach est rempli d'humeurs, ou qu'il reçoit des vapeurs méchantes de quelque corruption contenuë dans les autres visceres, il ne peut pas être fortifié.

Ces trochisques se conserveroient mieux sans s'humecter, si au lieu du miel de raisins dont on se sert pour les corporifier, on employoit le mucilage de gomme adraganth fait dans une décoction de raisins.

CHAPITRE VIII.

Des Pilules.

Etimologie. PILULA est un diminutif de *pila, quasi parva pila*, parce qu'on forme les pilules en petites boules.

Pourquoy les pilules ont esté inventées. Les Grecs les ont nommées *catapotia*, du verbe *καταπίνω id est, devoro* à cause qu'on les avale entieres sans les mascher.

Elles ont été inventées pour deux raisons principales.

La premiere afin qu'en cette forme, l'on puisse faire prendre facilement plusieurs remedes qui seroient insuportables au goût, s'ils étoient pris d'une autre maniere, comme l'aloes, la coloquinte, l'agaric, la terebenthine, ou qui s'attacheroient aux dents & les pourroient ébranler, comme le sublimé doux & les autres préparations de mercure; il ne se trouve même que trop de malades qui ont tant de délicatesse pour tout ce qui s'appelle remede, qu'ils n'en peuvent prendre, si peu desagréables qu'ils soient, s'ils ne sont réduits en pilules.

La seconde afin que le remede étant pris sec, il demeure davantage dans les visceres, & qu'il ayt plus de temps pour communiquer sa vertu aux parties éloignées comme aux jointures & à la teste.

Difference des pilules. La plus grande partie des pilules sont purgatives, mais il y en a aussi d'alteratives, de roboratives, d'astringentes, de somniferes, de diaphoretiques, d'aperitives, d'hysteriques, de cephaliques, de bechiques d'arthritiques.

On conserve les pilules autrement que les trochisques, car au lieu qu'on forme les trochisques dés que la masse est faite afin de les laisser sécher, on garde la masse des pilules afin que les differentes drogues dont elle est composée, fermentent ensemble, & l'on se reserve à les former sur le champ, à mesure qu'on en a besoin.

De la consistence que doivent avoir les pilules. Mais il faut remarquer que quand la masse des pilules a été faite avec des sucs ou avec d'autres liqueurs sans sucre ny miel, elle durcit si fort quelque temps aprés, qu'on est obligé de la mettre en poudre, & de la malaxer de nouveau avec une liqueur pour en former des pilules, ce qui arrive, parce que les liqueurs se corporifient exactement & se dessechent sans se rehumecter. Quand au contraire on s'est servi d'un syrop ou d'un miel, la masse ne peut pas se dessécher si fort, parce que le miel & le syrop contiennent beaucoup de sels qui prennent facilement l'humidité de l'air, ce qui entretient cette composition dans la consistence qu'elle doit avoir.

Il est plus avantageux que la masse des pilules se conserve molette, que trop dure, parce que la fermentation se fait beaucoup mieux dans l'humide que dans le sec.

Comme les pilules pourroient donner un mauvais goût en passant par le palais, on les envelope tantôt avec du pain à chanter mouillé, tantost avec des feuilles d'or ou d'argent, tantost avec des confitures, tantost avec du pain de la soupe.

Pilulæ cocciæ majores, Rhasis.

℞. Turbith optimi,

Stœchadis arabicæ, ana ℥ v, *Scammonij* ℥ ii ß,
Colocynthidis ℥ iii, ℈ i, *Pulveris hieræ picræ descriptionis Rhasis* ℥ i,
Cum syrupo stœchadis, vel succo absinthij forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, le stæchas & la coloquinthe mondée & incisée menu; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere; & avec ce qu'il faudra de syrop de stoëchas ou de suc d'absinthe on fera une masse de pilules.

Elles purgent toutes les humeurs, mais principalement la pituite, c'est pourquoy l'on s'en sert pour purger le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith, la coloquinte, la scammonée & la poudre de hiere.

Un scrupule des pilules cochées majeures contient de turbith quatre grains, de coloquinte un peu moins de trois grains, de scammonée deux grains, de poudre de hiere environ un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules cochées contient de turbith six grains, de coloquinte quatre grains, de scammonée trois grains, de poudre de hiere environ un grain & demi. ℥ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith huit grains, de coloquinte un peu moins de six grains, de scammonée quatre grains, de poudre de hiere un peu moins de deux grains. ℈ ii.

Vne dragme de pilules contient de turbith demi scrupule, de coloquinte huit grains, de scammonée six grains, de poudre de hiere un peu moins de trois grains. ℥ i.

Le nom de *cocciæ* vient de coccos qui signifie grain, il a été adapté à ces pilules à cause qu'on les fait en forme de grains; elles sont dites majeures, parce qu'elles sont plus composées que les autres qui suivent, mais elles n'en valent pas mieux. D'où vient le nom de cocciæ.

Le stœchas a été mis dans cette composition pour fortifier le cerveau contre l'action des purgatifs, mais si l'on considere bien l'effet des purgatifs & celuy des remedes fortifiants, on reconoistra aisément qu'il y a une contre-indication à les mêler, car en faisant prendre le purgatif on a dessein de rarefier ou de dissoudre les humeurs; ce qui ne se peut faire qu'en irritant & relâchant les parties; au contraire en y mêlant des remedes fortifiants, on veut affermir les fibres de ces parties & empêcher par conséquent que les humeurs ne soient détachées, ce qui se contredit, il faut tout un ou tout autre.

Je ne crois pas à la verité, que le stœchas puisse fortifier le cerveau pendant l'action des purgatifs, c'est une digue trop foible pour resister à ce torrent, je l'estime inutile dans cette composition.

Si l'on veut en faire prendre avec quelque utilité, il faut que ce soit les jours suivants la purgation, il pourra alors fortifier le cerveau, parce qu'il n'y aura rien qui interrompe son action; j'en dis de même des essences que plusieurs Dispensaires substituënt au stœchas pour le même dessein.

Le turbith est purgatif, mais il ne purge qu'avec tranchées, *purgat turbando*, si on luy substituoit le jalap, les pilules agiroient avec moins de tranchées.

On devroit employer ici l'aloes à la place de la poudre de hiera picra, car cette poudre n'est composée que d'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrédiens inutiles en cette occasion, comme de canelle, de mastich, d'asarum, de spicanard, de santal citrin, de saffran.

On pourroit adjoûter dans la composition de ces pilules quelques dragmes de tartre soluble, pour hâter leur action en corrigeant les purgatifs, & empêchant qu'ils n'excitent des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ cocciæ majores reformatæ.

℞. Radicis jalap ʒ vi,	*Tartari solubilis* ʒ ii,
Trochiscorum alhandal ℥ ß,	*Aloes* ʒ i,
Scammonij ʒ iii,	

Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de floribus mali persici; fiat massa pilularum.

Pilulæ cocciæ minores, seu mirabiles.

℞. Aloes socotorinæ,
Scammonij electi,
Trochiscorum alhandal, ana partes æquales.
Cum syrupo rosarum composito cum agarico, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'aloes & la scamonée dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce; d'une autre part on mettra en poudres les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec ce qu'il faudra de syrop de roses composé avec agaric pour faire une masse de pilules.

Vertus. Elles sont propres pour purger toutes les humeurs, on s'en sert particulierement quand on veut purger le cerveau; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Dose.

Tout est purgatif dans cette composition.

℈ ß, Demi scrupule des pilules cochées mineures contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun trois grains.

℈ i, Un scrupule des pilules contient de l'aloes, de la scammonée, & des trochisques alhandal, de chacun six grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal; de chacun neuf grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes, de la scammonée & des trochisques alhandal, de chacun demi scrupule.

Ces pilules sont appellées admirables à cause de leurs grands effets. On fait entrer ordinairement dans leur composition, la poudre de hiere simple, mais parce qu'elle est presque toute aloes, & que les autres ingrediens qui y entrent ne sont point purgatifs, j'ai trouvé à propos de suivre quelques Dispensaires qui mettent en sa place l'aloes succotrin.

Il est assez indifferent quel syrop on employe pour réduire les poudres en masse, pourveu qu'il soit convenable. Les uns demandent le syrop de stœchas, les autres le syrop de roses, les autres le suc d'absinthe, il y en a mêmes qui veulent l'elixyr de proprieté. Ce n'est pas la liqueur avec laquelle on malaxe les pilules qui peut leur donner une grande vertu, car si l'on considere ce qu'il en entre à chaque prise, on vera que la quantité est trop petite pour produire quelque effet, ainsi quand on n'aura point de syrop de rose avec agaric, on peut se servir d'un autre syrop purgatif.

Quant à l'elixyr de propriété, je le trouve peu propre à bien lier les poudres & à entretenir une juste consistence dans la masse.

On demande dans plusieurs descriptions de ces pilules des essences céphaliques & stomachales comme celles de stœchas, de lavende, de gyrofle, mais je les trouve inutiles, par les raisons que j'ay dites en la description precedente.

Pilulæ de Agarico.

℞. *Agarici albissimi*,	*Sarcocollæ*, *ana* ʒ ij,
Turbith electi,	*Radicis ireos*,
Pulveris hieræ picræ simplicis, *ana* ℥ ß,	*Foliorum prassii albi*,
Trochiscorum alhandal,	*Myrrhæ electæ*, *ana* ʒ i;

Cum sapa compone massam.

REMARQUES.

On rapera l'agaric, & on le pulverisera avec le turbith, les trochisques alhandal, l'iris & le marrube blanc; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle & la myrrhe, on mêlera ces poudres avec celle de hiere picre, & avec une quantité suffisante de sapa ou vin cuit, on corporifiera le mêlange pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau & des autres parties du corps. Vertus. Dose.

Elles sont propres pour les asthmatiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'agaric, le turbith, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

Un scrupule des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun quatre grains, de trochisques alhandal deux grains. ℈ i.

Demi dragme des pilules d'agaric contient d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal trois grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun six grains, de trochisques alhandal quatre grains. ℈ ij.

Une dragme des pilules d'agaric contient de poudre de hiere simple, de turbith & d'agaric, de chacun demi scrupule, de trochisques alhandal six grains. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules d'agaric contiennent d'agaric, de turbith & de poudre de hiere, de chacun seize grains, de trochisques alhandal huit grains. ℈ iv.

Comme ces pilules prennent le nom de l'agaric, on devroit y en employer davantage.

On pourroit substituer l'aloës soccotrin à la poudre de hiere.

La sarcocolle, la myrrhe & le marrube sont des drogues fort inutiles ici, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & principalement le turbith qui donne ordinairement des tranchées, voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de agarico reformatæ.

℞. *Agarici albissimi* ℥ i,
Aloës, *turbith electi ana* ℥ ß,
Trochiscorum alhandal, *tartari solubilis ana* ʒ ij;
Radicis ireos florentiæ ʒ i,

Cum s. q. syrupi rosati compositi cum agarico;
fiat massa pilularum.

Pilulæ aureæ, Nic. Alex.

℞. *Aloës socotorinæ*,
Diacridij, *ana* ℥ v,
Rosarum rubrarum,
Seminum apij, *ana* ʒ i ß,
Anisi &
Fœniculi, *ana* ʒ i ß,
Pulveris hieræ picræ,
Croci,
Trochiscorum alhandal, *ana* ʒ i,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les semences, le saffran, les trochisques;d'une autre part l'aloës & le diagrede, on mêlera les poudres avec celles de hiere,on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth,& l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloës, le diagrede, la poudre de hiere & les trochisques alhandal.

℈ i, Uu scrupule des pilules dorées contient de l'aloës, du diagrede,de chacun un peu moins de cinq grains. De la poudre de hiere & des trochisques alhandal,de chacun un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules dorées contient de l'aloës & du diagrede, de chacun sept grains,de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules dorées contiennent de l'aloës & du diagrede, de chacun un peu moins de dix grains, de la poudre de hiere & des trochisques alhandal, de chacun deux grains.

ʒ i, Une dragme des pilules dorées contient de l'aloës & du diagrede,de chacun trois grains.

Ces pilules sont surnommées dorées, parce qu'on a prétendu que le saffran leur donnoit une couleur approchante de celle de l'or, mais la couleur noire de l'aloës prévaut par dessus celle du saffran, ce qui est de nulle consequence.

Les roses & les semences sont bien inutiles dans cette composition, on pourroit les retrancher.

Il n'est pas necessaire non plus d'employer ici la poudre de hiere qui est presque toute aloës, puisqu'il en entre d'ailleurs daus les pilules.

Le mucilage de gomme adraganth fait durcir la masse des pilules en peu de tems, & l'on est obligé de la malaxer de nouveau avec quelque liqueur quand on veut former des pilules, on peut remedier à cet inconvenient en y mêlant quelques dragmes de tartre soluble & substituant au mucilage le syrop de roses solutif; voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aureæ reformatæ.

℞. *Aloës socotorinæ* ʒ vi,
Scammonij ʒ v,
Tartari solubilis ʒ ii,
Trochiscorum alhandal, *croci ana* ʒ i,

Cum s. q. syrupi rosati solutivi, fiat massa pilularum.

Pilulæ

Pilulæ de turpetho aureæ, Mes.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum, ʒ x,
Turpethi, ʒ vii,
Mastichis,
rosarum rubrarum, *ana* ʒ vi,
Croci, ℥ ß,

Cum succo absinthii fiat massa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, le turbith, & les roses; d'une autre part on mettra en poudre le saffran, aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers; d'une autre part le mastich dans un mortier au fond duquel on aura mis quelques gouttes d'eau; d'une autre part l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande, on mêlera les poudres & on les incorporera avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur le feu en consistence de syrop, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & fortifient l'estomach, elles sont propres pour la colique, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloës, les myrobolans & le turbith.

Un scrupule des pilules de turbith dorées contient d'aloës six grains, de myrobolans cinq grains, de turbith trois grains & le quart d'un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'aloës neuf grains, de myrobolans sept grains & demi, de turbith cinq grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloës douze grains, de myrobolans dix grains, de turbith six grains & demi. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient d'aloës dix-huit grains, de myrobolans quinze grains, de turbith dix grains. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloës un scrupule, de myrobolans vingt grains, de turbith treize grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloës vingt-sept grains, de myrobolans vingt-deux grains & demi, de turbith quinze grains. ʒ i ß.

Ces pilules sont nommées dorées par la même raison que les précédentes.

Le mastich & les roses sont inutiles ici, je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour rarefier la substance visqueuse du turbith qui s'attache aux visceres & y cause des tranchées. Voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilulæ hieræ turpethi aureæ reformatæ.

℞. *Aloës socotrinæ*, ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ x,
Turpethi ℥ i,
Croci & tartari solubilis ana, ʒ iii,

Cum syrupo absinthii, fiat massa pilularum.

Pilulæ hieræ simplicis, Galeni.

℞. *Aloës optimæ*, ℥ iii ʒ i,
Cinnamomi,

Xylobalsami aut succedanei ejus, surculorum lentisci,
Asari,
Spicæ indicæ,
Croci &
Mastiches, ana ʒ i ß;
Cum melle rosato paretur massa usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bois de baume, ou à son défaut les rejettons de lentisque, la canelle, l'asarum, le spicanard & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs bilieuses & pituiteuses de l'estomach & des intestins, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Il est bon de manger immediatement aprés les avoir prises.

Ces pilules sont composées des mêmes ingrédiens que la hiere picre, & elles ne different d'avec cet électuaire qu'en consistence, l'aloes est ce qui fait leur vertu; les autres ingrédiens qui y entrent n'y ont été mis que pour corriger ce mixte & pour fortifier l'estomach contre les picottemens ou tranchées qu'il y excite, mais ces drogues qui sont spiritueuses & salines doivent plûtôt augmenter l'acreté de l'aloes que de la diminuer; le meilleur correctif qu'on lui puisse donner est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris, afin que l'aliment qui est en pâte dans l'estomach, lie & émousse les pointes du sel de ce purgatif & l'empêche d'exciter une fermentation si violente.

Puis donc qu'il n'y a que l'aloes qui soit utile dans ces pilules, on se seroit bien passé de cette description, on n'a qu'à se servir de l'extrait d'aloes que j'ay décrit dans mon Livre de Chymie, il fera les effets qu'on attend des pilules de hiere simple, & il agira mieux, parce qu'il n'est point embarassé d'ingrediens inutiles.

L'Aloes est propre pour provoquer les mois aux femmes, parce qu'il rarefie beaucoup le sang, il excite aussi les hémorrhoïdes, ceux qui sont sujets au crachement de sang & aux autres hémorrhagies fâcheuses, doivent s'en abstenir.

Pilulæ hieræ compositæ cum agarico.

℞. *Pulveris hieræ simplicis*, ℥ i ß,
Agarici trochiscati, ℥ ß,
Cum melle rosato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques d'agaric, & on les mêlera avec la poudre de hiere simple, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau & des visceres; on s'en sert dans l'apoplexie, dans l'épilepsie, dans la létargie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On peut substituer l'aloes à la poudre de hiere simple, l'agaric purge le cerveau, parce que ses parties étant volatiles & seches, elles s'élevent facilement à la tête, & elles y excitent leur fermentation de purgatif en rarefiant la pituite.

Pilulæ de hiera compositæ, Nic. Alex.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ i,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Croci optimi,
Schœnanthi,
Asari,
Xylobalsami vel surculorum lentisci,
Cassiæ ligneæ,

Carpobalsami,
Seminis violarum,
Absinthii majoris,
Epithymi,
Agarici albi,
Rosarum rubrarum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Mastiches ana ʒ ß,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes & le mastich separément & le reste des drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de miel rosat on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont estimées propres pour purger le cerveau, l'estomach & les jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives & essentielles qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la semence de violettes, l'asarum, l'agaric, le turbith, & la coloquinte.

Un scrupule des pilules de hiere composées, contient d'aloes huit grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun demi grain. ℈i.

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contient d'aloes seize grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun un grain & demi. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains. ℈ iv.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes demi dragme, de semence de violettes, d'asarum, d'agaric, de turbith & de coloquinte, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ i ß.

Il entre beaucoup de drogues inutiles dans cette composition, j'en voudrois retrancher ce qui n'est point purgatif, & mettre à la place quelques dragmes de tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs empêchant qu'ils n'excitent des tranchées. Voici donc comme je serois d'avis de reformer la description.

Pilulæ de hiera compositæ refomatæ.

℞. *Aloes socotrinæ* ℥ ii,
Tartari solubilis ʒ ii,
Turbith optimi, trochiscorum alhandal, seminis violarum, asari, ana ʒ i,
Cum s. q. mellis rosati fiat massa pilularum, S. A.
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ de Aloe.

℞. Ext*racti Aloes,* ℥ i,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Mastiches, ʒ ii,
Pulveris electuarii diamoschi dulcis ʒ ß,
Cum vino malvatico vel Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément l'extrait d'aloes, le mastich, l'agaric, on

mêlera les poudres avec celle de *diamoſchi dulcis* & avec ce qu'il faudra de malvoiſie ou de vin d'Eſpagne, on fera une maſſe des pilules qu'on gardera.

Vertus. Dose. Elles purgent le cerveau, l'eſtomach & les autres parties; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels des pilules ſont l'extrait d'aloes & l'agaric trochiſqué.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes huit grains & demi, d'agaric trochiſqué trois grains & demi.

ʒ ß, Demie dragme des pilules d'aloes contient d'extrait d'aloes demi ſcrupule & les trois quarts d'un grain, d'agaric trochiſqué cinq grains & le quart d'un grain.

℈ ij, Deux ſrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-ſept grains, d'agaric trochiſqué ſept grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-cinq grains & demi, d'agaric trochiſqué dix grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes trente quatre grains, d'agaric trochiſqué quatorze grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes trente-huit grains & le quart d'un grain, d'agaric quinze grains & les trois quarts d'un grain.

Le maſtich & la poudre de diamoſchi ſont inutiles dans cette compoſition, on pourroit les retrancher.

Il y a tant de reſſemblance de ces pilules avec celles de hiera compoſées avec agaric, qu'on peut fort bien ſe paſſer des unes en ayant les autres.

Pilulæ de Aloe & Maſtiche, Nicol.

℞. Aloes ſocotorinæ, ℥ i,	*Roſarum rubrarum, ana* ʒ i,
Maſtichis, ℥ ß,	*Croci*,
Caryophyllorum,	*Diacrydij, ana* ℈ ii,

Cum ſucco abſinthii vel fœniculi fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gyrofles les roſes & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre enſemble l'aloes & le diagrede dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amande; d'une autre part on reduira en poudre le maſtich dans un mortier humecté au fond d'une goute d'eau, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc d'abſinte ou de fenoüil, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent la bile & la pituite; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie.

Dose. Les drogues purgatives & eſſentielles de cette compoſition ſont l'aloes & le diagrede.

℈ i, Un ſcrupule des pilules d'aloes contient d'aloes neuf grains, & de diagrede les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demie dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede environ nu grain.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, & de diagrede environ un grain & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-ſept grains, & de diagede environ deux grains.

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, & de diagrede ℈ iv, environ deux grains & les deux tiers d'un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi, de ʒ i ß, diagrede environ trois grains.

Le gyrofle, les roſes & le ſaffran ſont des drogues inutiles dans ces pilules, le maſtich même n'y ſert pas de grande choſe, mais à cauſe du nom de la compoſition on l'y peut laiſſer.

Le ſuc d'abſinthe ou de fenouil donnera une bonne conſiſtence à la maſſe dans le temps qu'on la fera, mais ſi on la garde, elle ſe durcira en ſorte qu'il faudra la remettre en poudre & la malaxer avec de nouveau ſuc, pour en former des pilules; on peut remedier à ce petit accident en employant le ſyrop d'abſinthe au lieu du ſuc, parce que le ſucre tiendra la maſſe humide & maniable. Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette deſcription.

Pilulæ de aloe & maſtiche reformatæ.

℞. *Aloes ſocotorinæ* ℥ ii,
Maſtichis ℥ ß,
Diacrydij ℈ iv,
Cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum.

Pilulæ Angelicæ.

℞. *Extracti aloes* ℔ ß,
Rhabarbari ℥ ß,
Agaric trochiſcati ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i,
Cum melle roſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric & la canelle, on mêlera la poudre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de miel roſat pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des grains ou petites pilules dans le beſoin, on les appelle grains angeliques, ou grains de vie à cauſe de leurs vertus. Grains angeliques, ou grains de vie.

Elles purgent la bile & les autres humeurs, on les prend en mangeant; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On les prend pendant le repas afin que le manger corrige l'action trop violente de l'aloes comme j'ay dit ailleurs. La canelle me ſemble fort inutile dans cette deſcription.

* On trouve pluſieurs préparations de pilules angeliques dans les Pharmacopées, & l'on en voit paroître ſouvent de nouvelles manuſcriptes qui ont été inventées par des particuliers, & qu'on garde précieuſement comme des ſecrets.

Toutes ces differentes receptes ont toûjours l'aloes pour baſe, & les autres drogues dont elles ſont compoſées n'y produiſent pas un grand effet: entre ces deſcriptions en voici une qui eſt la plus eſtimée dans le public.

Pulveriſez & mêlez enſemble ſix onces d'aloes ſuccotrin du plus pur, & quatre onces de belle myrrhe, mettez le mélange dans une terrine vernie, verſez deſſus ſeize onces de ſuc de chicorée ſauvage dépuré, placez le plat ſur un petit feu, la matiére ſe liquefiera & ſe diſſoudra, remuez-la ſouvent avec eſpatule & en faites évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel: retirez alors la matiére de deſſus le feu, & étant à demi refroidie, incorporez-y exactement deux onces de ſaffran

& une once de rhubarbe reduites en poudre bien ſubtile, vous aurez une maſſe de pilules que vous garderez pour le beſoin.

Pilulæ ante cibum, ſeu ſtomachicæ, Meſ.

℞. Aloes optimæ ℥ i ß,
Maſtiches &
Roſarum rubrarum, ana ℥ ß,
Cum ſyrupo abſinthij fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera les ingrediens chacun ſeparément, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec une ſuffiſante quantité de ſyrop d'abſinte, pour faire une maſſe qu'on gardera afin d'en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & enſuite elles fortifient l'eſtomach, elles excitent les mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilules de longue-vie, Pilules de Francfort, Ces pilules ſont appelées *pilules de longue-vie*, & par quelques-uns *pilules de Francfort*; on en prend à l'entrée du repas, depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Ces pilules ſont ſurnommées *ante cibum*, parce qu'on les prend immédiatement avant le repas, cette circonſtance eſt neceſſaire afin que le manger émouſſe dans l'eſtomach le ſel acre de l'aloes qui picotteroit trop, & qui exciteroit des tranchées dans les entrailles.

Pilules gourmandes. On les nomme en françois pilules gourmandes par la même raiſon, comme pour dire qu'il eſt neceſſaire de les mêler avec les aliments ſtomachiques, parce qu'elles fortifient l'eſtomach aprés l'avoir purgé; on les prend ordinairement en petite doſe dans de la ſoupe.

On ſe ſeroit bien paſſé de cette deſcription, l'extrait d'aloes produit le même effet & avec plus de force, car les roſes & le maſtich qui entrent dans ces pilules ne peuvent ſervir qu'à diminuer la vertu de l'aloes, il eſt vray que ces drogues pourroient étant priſes ſeules fortifier l'eſtomach en reſſerrant ſes fibres, mais quand elles ſont mêlées avec l'aloes qui eſt purgatif, elles ne peuvent en rien fortifier ce viſcere, parce que leur aſtriction étant moins forte que le purgatif de l'aloes, elles ne ſont pas capables de reſiſter à la fermentation qui doit relâcher les fibres du ventricule pour en faire ſortir des humeurs, mais s'il ſe pouvoit faire que les roſes & le maſtich fortifiaſſent l'eſtomach pendant l'action du purgatif, il eſt vray ſemblable qu'une partie des humeurs qui doivent ſortir de ce viſcere ſeroient retenuës, & qu'ainſi l'on ne recevroit pas un ſi bon effet de l'aloes: au reſte il n'eſt pas beſoin de mêler des remedes fortifiants avec l'aloes, il contient naturellement un ſoufre balſamique qui fortifie aprés que le ſel a agi en purgeant; ſi l'on veut faire prendre du maſtich & des roſes, il vaut mieux que ce ſoit aprés l'effet de l'aloes que pendant qu'il purge.

On doit remarquer auſſi que ces ingrediens ſont nuiſibles dans les occaſions où l'on donne les pilules d'aloes à deſſein d'exciter les ordinaires, car ils peuvent empêcher par leur aſtriction que le remede ne faſſe aſſez rarefier le ſang pour ouvrir les veines de la matrice.

Pilulæ aliæ ſtomachicæ, Meſ.

℞. Myrobalanorum citrinorum,
Aloes ſocotorinæ,
Turbith optimi, ana ʒ x,
Roſarum rubrarum,
Spicæ indicæ,
Maſtiches, ana ʒ ii,

Seminis anisi ʒ i ß, *Croci*, *ana* ʒ i,
Salis gemmæ,
Cum succo absinthii forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans citrins, le turbith, les roses, le spicanard, l'anis & le saffran ; d'une autre part l'aloes & le mastich ; d'une autre part le sel gemme, on corporifiera ces poudres ensemble avec du suc d'absinthe tiré par expression & épaissi sur un feu lent à consistence de syrop pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient les visceres ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus, Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont les myrobolans, l'aloes & le turbith. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun cinq grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules stomachiques contient des myrobolans citrins, de l'aloes & du turbith, de chacun sept grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules stomachiques contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun dix grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun quinze grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent des myrobolans, de l'aloes & du turbith, de chacun vingt grains. ℈ iv,

Ces pilules ont beaucoup de raport avec les pilules de turbith dorées qui ont déja été raportées, on peut fort bien se passer des unes quand on aura des autres.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette composition, le mastich, l'anis, le saffran, le spicanard & les roses qui sont ici des ingrédiens inutiles.

Mesué a décrit encore plusieurs autres pilules stomachiques qui different peu de ces deux descriptions.

Pilulæ stomachicæ, Alkindi.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ iv,
Turbith optimi ʒ vii,
Rhei electi ℥ ß,
Myrobalanorum citrinorum,
Indicorum,
Chebulorum ana ʒ iii,
Rosarum rubrarum,
Mastiches ana ʒ ii,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Cubebarum,
Caryophyllorum,
Schænanthi,
Nucis moschatæ ana ʒ i,
Cum syrupo absinthij fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la muscade, le schænanthe, les gyrofles le santal, le bois d'aloes, le cardamome, les roses, les myrobolans, le turbith & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop d'absinthe, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses de la teste & des visceres, elles Vertus.

Dose. fortifient l'estomach & elles excitent l'appetit; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatif de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ i. un scrupule des pilules stomachiques contient d'aloes neuf grains, de turbith deux grains, de rhubarbe un grain & le demi quart d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & chebules, de chacun environ un grain.

ʒ ß. Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de turbith trois grains, de rhubarbe un grain & les deux tiers d'un gtain, des myrobolans, de chacun environ un grain & demi.

℈ ij. Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de turbith quatre grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain, des myrobolans, de chacun environ deux grains.

ʒ i. Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de turbith six grains, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun environ trois grains.

℈ iv. Quatre scrupules des pilules contient d'aloes demi dragme, de turbith huit grains, de rhubarbe quatre grains & demi, des myrobolans, de chacun environ quatre grains.

Il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens qu'il seroit à propos de retrancher, parce que n'étant point purgatif, ils ne font qu'empêcher l'action des principaux remedes, je voudrois donc reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ stomachicæ reformatæ.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ iv,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ i,
Rhei electi ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ ii,
Cum syrupi absinthij q. s. fiat massa pilularum,
Dosis erit a ℈ i *usque ad* ʒ i.

REMARQUES.

On peut faire une autre masse de pilules avec les drogues de cette composition qui ne sont point purgatives & en dóner au malade les jours suivans celui de la purgation, alors elles fortifieront l'estomach & le cerveau, mais si elles sont mêlées avec les purgatifs, elles ne produiróit aucun bon effet, par les raisons que j'ay dites ailleurs.

Pilulæ stomachicæ, vel etiam Anthypochondriacæ, Zuvelfer.

℞. *Extracti aloes in succo absinthij majoris parati* ℔ ß,
Extracti ellebori nigri ℥ i,
Resinæ jalap ℥ ß,
Baccarum lauri,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastich.
Croci,
Succini ana ʒ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i,
Misce & cum elixyreos proprietatis s. q. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, le succin, le saffran, les bayes de laurier; d'une

autre

autre part on mettra en poudre ensemble le mastich, l'oliban, la myrrhe & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec les extraits & une quantité suffisante d'elixyr de proprieté pour faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier afin de bien mêler les drogues, on gardera ensuite cette masse pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent violemment toutes les humeurs, mais particulierement l'humeur melancolique, on prétend aussi qu'elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'extrait d'aloës, l'extrait d'ellebore noir, & la resine de jalap. Ingrediens purg. de la cōposition.

Un scrupule des pilules stomachiques & antihypocondriaques contient d'extrait d'aloës quatorze grains, d'extrait d'ellebore noir deux grains & demi, de resine de jalap un grain & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloës vingt & un grain, d'extrait d'ellebore trois grains & les trois quarts d'un grain, de resine de jalap un peu moins de deux grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloës vingt-huit grains, d'extrait d'ellebore noir cinq grains, de resine de jalap deux grains & demi. ℈ ii,

Les bayes de laurier, la myrrhe, l'oliban, le mastich, le saffran, le succin & les roses sont des drogues assez inutiles daus cette composition, je serois d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place du tartre soluble pour corriger un peu l'action trop violente de l'extrait d'ellebore: Voici donc comme je voudrois qu'on reformât cette description.

Pilulæ stomachicæ reformatæ.

℞. Extracti aloës in succo absinthij parati ℔ ß,
Extracti ellebori nigri ℥ i,
Resinæ jalap, & tartari solubilis ana ℥ ß,
Misce & cum s. q. elixyreos proprietatis fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Pilulæ mastichinæ, Petri de Abano.

℞. Aloës socotorinæ ʒ x,
Mastichis ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iii,
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les ingrediens chacun en leur particulier, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de sapa, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, le cerveau; elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules seroient mieux nommées pilules d'aloës que pilules de mastich, puisqu'il y en entre davantage.

On se seroit bien passé de cette description, puisqu'on en a plusieurs autres qui sont composées de drogues à peu prés semblables, & qui ont la même vertu.

Pilulæ Ruffi, seu communes.

℞. Aloës socotorinæ ℥ ii,

Myrrhæ ℥ i,
Croci ℥ ß,

Cum vino rubro optimo forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe & l'aloes dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile d'amande; d'une autre part on mettra en poudre le saffran, aprés l'avoir fait secher par une tres-lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de bon vin rouge, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent en fortifiant, elles purifient le sang, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la cōposition. Le seul ingredient purgatif & essentiel de cette composition est l'aloes.

℈ i, Un scrupule des pilules communes de Ruffus contient d'aloes dix grains.
ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains.
℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains.
ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains.
℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains.

On s'est donné bien de la peine à inventer des recettes inutiles, celle-ci est de ce genre, car l'aloes soccotrin ou l'extrait d'aloes simplement en pilules produit un meilleur effet que cette composition, & l'on a la commodité de le prendre en moindre volume, la myrrhe & le saffran peuvent à la verité exciter les mois aux femmes, mais l'aloes a plus de vertu pour cet effet, car il rarefie le sang & il pousse davantage ce qni doit sortir, on peut donc garder ces ingrediens pour en faire prendre aprés que l'aloes aura agi.

Pilulæ contra pestem, Bauderoni.

℞. Aloës socotorinæ ℥ ii,
Myrrhæ optimæ,
Boli armenæ, ana ℥ i,
Croci,
Theriacæ veteris ana ℥ ß,

Cum syrupo limonum si sit æstas, vel vino rubro optimo si hiems fuerit, forma massam S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes & la myrrhe; d'une autre part le bol; d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec la theriaque & ce qu'il faudra de suc de limons si c'est en Eté, ou du vin rouge si c'est en hyver, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & fortifient l'estomach & les autres visceres, elles resistent à la pourriture; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules.

Purgatifs. Le seul ingredient qui entre dans cette composition est l'aloes.

℈ i, Un scrupule des pilules contre la peste contient d'aloes huit grains.
ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule.
℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains.
ʒ i, Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes.
℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente-deux grains.

Les remedes alexitaires & fortifians qui entrent dans cette composition sont en danger de manquer leur effet, car le purgatif faisant fermenter les humeurs, empêche que les fibres des visceres ne s'affermissent pour resister à la malignité, ainsi il me sembleroit plus à propos de donner l'aloes à part pour purger les humeurs

malignes & aprés son effet de faire prendre les remedes fortifiants, ou cardiaques.

Pilulæ sine quibus esse nolo.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥i ʒ vi,	*Rosarum rubrarum*,
Diacrydii ʒ vi,	*Summitatum absinthii*,
Agarici albissimi,	*Seminis violarum &*
Rhabarbari electi,	*Cuscutæ*,
Foliorum sennæ mundatorum, ana ℥ ß,	*Mastiches ana* ʒ i,

Cum syrupo è succo fœniculi cum melle parato, fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le senné, la rhubarbe & l'agaric ; d'une autre part l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fenouil préparé avec le miel, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs & particulierement la pituite, on les donne pour les maladies des yeux, & des oreilles ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les drogues essentielles & purgatives de cette composition sont l'aloes, le diagrede, l'agaric, la rhubarbe & le senné. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules *sine quibus* contient d'aloes sept grains, de diagrede trois grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de diagrede quatre grains & demi, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de diagrede six grains, d'agaric, de rhubarbe & de senné, de chacun quatre grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de diagrede neuf grains, d'agaric de rhubarbe & de senné, de chacun six grains. ʒ i,

On pourroit retrancher de cette composition, l'absinthe, les roses, la cuscute, & le mastich, comme drogues inutiles, mais je serois d'avis qu'on mist en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées : Voici comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ sine quibus reformatæ.

℞. *Aloes socotorinæ* ℥ i ʒ vi,
Diacrydii ʒ vi,
Agarici, rhabarbari electi, foliorum orientalium mundatorum ana ℥ ß,
Tartari solubilis & seminis violarum ana ʒ ii,
Cum syrupo fœniculi fiat massa pilularum, dosis est à gr. xx, ad ℈ ii.

Pilulæ hepaticæ.

℞. *Extracti aloes* ℔ ß,
Rhei electi ℥ i,
Santali citrini ʒ ii,
Cum syrupo rosato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & la rhubarbe ; on mêlera la pou-

dre avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de ſyrop de roſes pâles pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur bilieuſe, elles levent les obſtru-

Doſe. ctions, & elles excitent les mois aux femmes, on les prend en mangeant, ou immédiatement avant le repas; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à une dragme.

Le ſantal citrin eſt inutile dans cette compoſition.

Comme les maladies du foye viennent ordinairement des obſtructions qui s'y ſont formées peu à peu, ces pilules y ſont ſalutaires, car elles rarefient tellement le ſang & les humeurs qu'elles pouſſent & ouvrent le paſſage des vaiſſeaux obſtruez; cette fermentation ou rarefaction eſt cauſée par un ſel acre que contient l'aloes.

Ces pilules ſont autant ſtomachiques qu'hépatiques, car aprés qu'elles ont purgé, elles fortifient l'eſtomach.

Pilulæ de Rhabarbaro.

℞. Pulveris hieræ picræ, ℥ x,
Rhabarbari electi,
Myrobalanorum citrinorum,
Trochiſcorum diarhodon,
Succi abſinthij inſpiſſati ana, ℨ iii,
Succi glycyrrhiſæ,
Maſtiches,
Seminis apij &
Fœniculi, ana, ℨ i,

Cum ſyrupo fœniculi cum melle parato fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans, les trochiſques diarhodon, le ſuc de regliſſe, & les ſemences; d'une autre part on mettra en poudre le maſtich, on tirera du ſuc d'abſinthe par expreſſion; & l'ayant fait épaiſſir en conſiſtence d'extrait, on en mêlera trois dragmes avec les poudres, puis on y adjoûtera du ſyrop de fenouil fait avec le miel ce qu'il en faudra pour corporifier le mêlange & le reduire en une maſſe ſolide qu'on gardera, on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont eſtimées propres pour purger les humeurs groſſieres & viſqueuſes,

Doſe. on les donne dans les fiévres obſtinées & rebelles; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la cōpoſition. Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont la poudre de hiere, la rhubarbe & les myrobolans.

℈ i, Un ſcrupule des pilules de rhubarbe contient de poudre de hiere ſept grains, de rhubarbe & des myrobolans citrins, de chacun un peu plus de deux grains,

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere dix grains & demi, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun un peu plus de trois grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere quatorze grains, de rhubarbe & de myrobolans citrins, de chacun quatre grains & un quart de grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de poudre de hiere vingt & un grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun ſix grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt-huit grains, de rhubarbe & de myrobolans, de chacun huit grains & demi.

Le nom de ces pilules fait croire quand on n'en a point veu la deſcription, que la rhubarbe y domine, néanmois l'aloes y eſt employé en plus grande quantité qu'aucune autre drogue.

On pourroit substituer l'aloes sucotrin à la poudre de hiere, car c'est presque la même chose, & le peu des autres ingrediens qui entrent dans cette poudre ne sert à rien.

J'estime qu'il seroit à propos de retrancher de cette composition les trochisques diarhodon, les sucs de reglisse, & d'absinthe, & les semence, scar ces ingrediens qui ne sont point purgatifs ne peuvent qu'affoiblir les drogues essentielles, & ils ne produisent en cette occasion aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs; voici comme je voudrois composer les pilules de rhubarbe.

Pilulæ de rhabarbaro reformatæ.

℞. Rhei electi ℥ ii,
Aloes socotorinæ ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ iii,
Pulverentur omnia, misceantur & cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa pilularum.

Pilulæ catholicæ seu imperiales, Fernelii.

℞. Aloes socotorinæ ℥ ii,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati,
Sennæ mundatæ, ana ℥ i,
Cinnamomi ʒ iii,
Zingiberis ʒ ii,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Mastiches ana ʒ i,
Cum syrupo violato fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, l'agaric, le senné, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de violettes, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles levent les obstructions; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la rhubarbe, l'agaric & le senné. Purgatifs de la composition.

Vn scrupule des pilules catholiques ou imperiales contient de l'aloes six grains, de la rhubarbe quatre grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de l'aloes neuf grains, de la rhubarbe six grains, & les trois quarts d'un grain, de l'agaric & du senné, de chacun quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de l'aloes demi scrupule, de la rhubarbe neuf grains, de l'agaric & du senné, de chacun six grains. ℈ ii,

Vne dragme des pilules contient de l'aloes dix-huit grains, de la rhubarbe treize grains & demi, de l'agaric & du senné, de chacun neuf grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de l'aloes un scrupule, de la rhubarbe dix-huit grains, de l'agaric & du senné, de chacun demi scrupule. ℈ vi,

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description, la canelle, le gingembre, la muscade, les gyrofles, le spicanard & le mastich, car ces ingrediens ne peuvent produire aucun bon effet comme je l'ay dit ailleurs, & ils augmentent

l'acreté des purgatifs: mais comme le senné donne souvent des tranchées, j'estime qu'il seroit à propos de mêler dans la composition demi once de tartre souble, pour rarefier la substance visqueuse de ce purgatif, & pour l'empêcher de s'attacher contre les membranes interieures des visceres; voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ catholicæ reformatæ,

℞. Aloes socotorinæ ℥ ii,
Rhabarbari optimi ℥ i ß,
Agarici trochiscati, sennæ mundatæ, ana ℥ i,
Tartari solubilis ℥ ß,
Cum syrupo violato aut rosato fiat massa pilularum, dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ i,

---

Pilulæ Imperiales DD. Medicor. Lugdunens.

℞. Extracti aloes ℥ iv,
R*habarbari* ℥i,
Mastiches ℥ ß,
Cum succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separément la rhubarbe, & le mastich, on mêlera les poudres avec l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de suc de roses pâles pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la bile & les autres humeurs, elles fortifient l'estomach, on les
Dose. prend en se mettant à table; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ß, Demi scrupule de ces pilules imperiales contient huit grains d'extrait d'aloes, & deux grains de rhubarbe.

℈ i, Un scrupule de ces pilules contient seize grains d'extrait d'aloes, & quatre grains de rhubarbe.

ʒ ß, Demi dragme de ces pilules contient un scrupule d'extrait d'aloes & six grains de rhubarbe.

℈ ii, Deux scrupules de ces pilules contiennent trente deux grains d'extrait d'aloes, & huit grains de rhubarbe.

ʒ i, Une dragme de ces pilules contient deux scrupules d'extrait d'aloes, & demi scrupule de rhnbarbe.

Ces pilules ne sont pas si composées que les précédentes, mais elles n'en valent pas moins, elles ont beaucoup de rapport avec plusieurs compositions de pilules qui ont été décrites, & entr'autres avec les pilules hépatiques.

Le mastich y est inutile, je voudrois le retrancher; mais il produiroit un bon effet, si aprés l'action des purgatifs, on en mâchoit de temps en temps, car alors il fortifieroit l'estomach.

On prend ces pilules en se mettant à table afin qu'en mangeant par dessus, le sel de l'aloes soit émoussé, & qu'il ne cause point de tranchées.

Pilulæ catholicæ, A. Mynsicht.

℞. Massa pilularum sine quibus,
Aurearum &
Cocciæ ana ℥ ß,
Extracti ellebori nigri
Colocynthidos, ana ʒ iii,
Tartari vitriolati,
Diacrydii, ana ʒ ii,
Spiritus vitrioli ℈ i,
Misce & cum oleo seminis fœniculi fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On mettra en poudre la coloquinte, ou pour le plus aiſé les trochiſques d'alhandal; d'une autre part le diagrede & le tartre vitriolé: on mêlera les poudres avec l'extrait d'ellebore, les maſſes de pilules, l'eſprit de vitriol, & ce qu'il faudra d'huile de ſemence de fenoüil pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Un ſcrupule de ces pilules contient des maſſes de pilules *ſine quibus*, aurées & cochées, de chacun trois grains, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme de ces pilules contient des maſſes de pilules, de chacun quatre grains & demi, de l'extrait d'ellebore noir & de la coloquinte, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, du diagrede deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules de ces pilules contiennent des maſſes de pilules, de chacun ſix grains, de l'extrait d'ellebore, & de la coloquinte, de chacun quatre grains & demi, du diagrede trois grains. ℈ ii,

Une dragme de ces pilules contient des maſſes de pilules, de chacun neuf grains, de l'extrait d'ellebore & de la coloquinte, de chacun ſix grains, & les deux tiers d'un grain, du diagrede quatre grains & demi. ʒ i,

L'huile de ſemence de fenoüil n'eſt guere propre à corporifier les poudres d'une maſſe de pilules, il n'en faut point employer plus d'une dragme, de peur que la compoſition étant trop engraiſſée, les ingrediens ne s'uniſſent pas aiſement, mais s'il faut encore de la liqueur pour mettre la maſſe en une juſte conſiſtence, on ſe ſervira de ſyrop de roſes pâles.

Pilulæ catholicæ, Quercetani.

℞. *Extracti aloës*,
Succorum depuratorum florum violarum,
Perſicorum,
Roſarum,
Cichorii,
Bugloſſi,
Calendulæ,
Primulæ veris ana ℥ iv,
Extractorum rhei &
Sennæ ana ℥ ii ß,
Tincturæ croci ʒ ß,
Oleorum caryophyllorum &
Cinnamomi ana gutt. viij,
Cremoris tartari q. ſ.
Fiat maſſa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On prendra les plantes cueillies en leur vigueur, pour en tirer les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faiſant bouillir un bouillon & les paſſant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on y mêlera alors les extraits, & l'on continuera l'évaporation à petit feu, agitant la matiere juſqu'à conſiſtence d'extrait; on retirera la terrine de deſſus le feu, & quand l'extrait ſera preſque refroidi, l'on y mêlera les eſſences & la teinture aprés les avoir incorporées dans environ demi once de crême de tartre ſubtilement pulveriſée, pour faire une maſſe de pilules qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On pourroit reduire cette grande preparation au mélange de trois drogues

essentielles qui sont les extraits d'aloes, de rhubarbe & de senné ausquels il seroit bon d'ajoûter la crême de tartre, mais les autres ingrediens n'y servent de rien, je serois même d'avis qu'au lieu des extraits on employât les drogues dont ils sont tirez en substance, parce que dans l'évaporation des teintures les principes les plus volatils & les plus essentiels de l'aloes, de la rhubarbe & du senné se dissipent: Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ catholicæ Quercetani reformatæ.

℞. Aloës socotorinæ ℥ iv,
Sennæ mundatæ,
Rhei electi, *ana* ℥ ii ß,
Cremoris tartari ℥ ß,
Cum syrupo de pomis regis Saboris, fiat massa pilularum.

Pilulæ catholicæ, Poterii.

℞. Aloës socotorinæ ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Florum antimonij,
Mastiches ana ʒ i,
Croci ʒ ß,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la myrrhe & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres avec les fleurs d'antimoine, & ce qu'il faudra de syrop de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent par les selles, & quelquefois aussi par le vomissement. Poterius les estime contre les coliques, contre l'asthme, les vertiges, la migraine, l'épilepsie

Dose. & la goutte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes & les fleurs d'antimoine.

℈ i, Un scrupule des pilules catholiques de Poterius contient huit grains d'aloes, & deux grains de fleurs d'antimoine.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient demi scrupule d'âloes, & trois grains de fleurs d'antimoine.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent seize grains d'aloes & quatre grains de fleurs d'antimoine.

ʒ i, Une dragme des pilules contient un scrupule d'aloes & six grains de fleurs d'antimoine.

La myrrhe, le mastich & le saffran me paroissent inutiles dans ces pilules.

Magnesia Saturnina meteorisata. Poterius qui est souvent mysterieux appelle les fleurs d'antimoine, *magnesia saturnina meteorisata.*

On trouvera la description des fleurs d'antimoine dans mon Livre de Chymie, elles sont fort émetiques, mais l'aloes qui entre dans ces pilules en bien plus grande quantité, appesantit & precipite leur soulfre salin par sa qualité purgative, & l'entraîne souvent par les selles.

Si l'on retranche de la composition la myrrhe, le saffran & le mastich, il faudra diminuer la dose des pilules de quelques grains.

Pilulæ

Pilulæ de Colocynthide.

℞. *Pulveris hieræ simplicis*, ʒ x,	*Radicis ireos*,
Turbith,	*Foliorum prassii albi siccor.*
Hermodact. ana ʒ v,	*Rosarum rubrarum*,
Trochiscorum alhandal ℥ ß,	*Florum stœchados ana* ʒ ß,
Scammonij ʒ ij,	

Cum syrupo de cichorio simplici fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, l'iris, les trochisques, les feüilles & les fleurs; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & avec ce qu'il faudra de syrop de chicorée simple, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour évacuer toutes les humeurs, on s'en sert pour purger les jointures & le cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont la poudre de hiere simple, les trochisques alhandal, le tnrbith, les hermodactes & la scammonée. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules de coloquinte contient de poudre de hiere simple six grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun trois grains, de trochisques alhandal deux grains & demi, de scammonée un grain & le quart d'un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient de poudre de hiere simple neuf grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains, & les trois quarts d'un grain, de scammonée prés de deux grains. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere demi scrupule, de turbith & d'hermodactes, de chacun six grains, de trochisques alhandal cinq grains, de scammonée deux grains & demi. ℈ ij.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix-huit grains, de turbith & d'hermodactes, de chacun neuf grains, de trochisques alhandal sept grains & demi, de scammonée environ quatre grains. ʒ i.

Ces pilules sont diversement décrites dans les Dispensaires, j'ay rapporté la description qui m'a paru la plus raisonnable, mais on peut y faire quelque reformation: premierement la coloquinte dont la composition prend le nom, ne m'y semble pas en assez grande quantité, elle y doit dominer; car quand le Medecin ordonne ces pilules, il a en veuë principalement la vertu de la coloquinte. En second lieu sans s'embarrasser de la poudres de hiere que les Apoticaires ne gardent pas toûjours, on n'a qu'à mettre à la place l'aloes; ils different seulement en ce qu'on mêle avec l'aloes dans la poudre de hiere une petite quantité d'ingrediens inutiles. En troisiéme lieu le marrube, les roses, le stœchas & l'iris me paroissent inutiles, ou seulement propres à moderer la force des purgatifs, car pour leur vertu fortifiante & arthritique, elle se détruit dans le purgatif, je serois d'avis qu'on mît en leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées; je voudrois donc reformer les pilules de coloquinte en la maniere suivante.

Pilulæ de Colocynthide reformatæ.

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ i ß,	*Turbith*,
Aloës ℥ i,	*Hermodactylorum ana* ʒ vi,

Scammonii, *Tartari solubilis ana* ʒ ii,

Cum s. q. syrupi de rhamo cathartico fiat massa pilularum,

Dosis erit à ℈ ß, *ad* ʒ ß,

Pilulæ de nitro, Alex. Tralliani.

℞. *Aloës*, *Bdellii*,
Colocynthidos, *Gummi arabici*, *ana* ʒ ij,
Diacrydii, *Euphorbii*,
Hellebori nigri, *Nitri*, *ana* ʒ i,

Cum melle rosato ex arte fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu,& la racine d'ellebore noir; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes,le diagrede, le bdellium & l'euphorbe dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande; d'une autre part la gomme arabique dans un mortier chaud; d'une autre part le nitre,on mêlera les poudres, & avec une quatité suffisante de miel rosat on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus, Dose. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on en donne pour la melancolie hypochondriaque, pour l'apoplexie, pour la letargie, pour la goutte sciatique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, la coloquinte, le diagrede, l'ellebore noir & l'euphorbe.

℈ i, Un scrupule des pilules de nitre contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de trois grains, d'euphorbe un grain & le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun un peu moins de six grains,d'euphorbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes, de coloquinte, de diagrede & d'ellebore noir, de chacun huit grains, d'euphorbe quatre grains.

Je ne puis approuver qu'on fasse entrer l'euphorbe dans les preparations qu'on donne à prendre par la bouche,c'est une gomme trop acre & approchante du caustique, il y a à craindre qu'elle ne laisse une méchante impression dans le corps, quoiqu'elle entre en petite quantité dans ces pilules, je serois donc d'avis qu'on la retranchât.

Le bdellium & la gomme arabique sont propres à corriger par leurs parties sulphureuses ou glutineuses, l'acreté de l'ellebore & de la coloquinte.

Il y a lieu de s'étonner pourquoy l'on a donné à cette composition le nom de pilules de nitre, puisque le nitre y entre en si petite quantité: on pourroit en augmenter la dose & en mettre demi once au lieu d'une dragme, mais c'est principalement des purgatifs que viennent les vertus de ce remede, ainsi on l'auroit plus justement appellé pilules panchimagogues, ce qui est pourtant de petite consequence.

Pilulæ hydropicæ, Bontij.

℞. *Aloës socotorinæ* ℥ ii ß,

Gummi guttæ subtiliter pulveratæ & cum vino malvatico, dissolutæ & siccatæ ℥ i ß,
Diacrydij eodem modo parati ℥ i,
Gummi ammoniaci electi ℥ i ß,
Tartari vitriolati ℥ ß,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement la gomme gutte & le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile d'amande douce, on réduira la poudre en pâte liquide avec la malvoisie, on la mettra sur un porphyre, & on la broyera avec la molette jusqu'à ce qu'elle soit impalpable, alors on la fera sécher: on mettra en poudre ensemble l'aloes & la gomme ammoniac, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du mesentere, pour l'hydropisie, elles purgent puissamment; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, la gomme gutte, & le diagrede. Purg. de la cõposition.

Vn scrupule des pilules hydropiques contient d'aloes sept grains, de gomme gutte ℈ i, quatre grains, de diagrede environ trois grains.

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, de gomme gutte ʒ ß, six grains, de diagrede environ quatre grains & demi.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, de gomme gutte ℈ ii, huit grains, de diagrede environ six grains.

Le tartre vitriolé sert ici non seulement d'aperitif, mais aussi il fixe le soufre salin émetique de la gomme gutte, & il la détermine à purger par bas, ces pilules ne laissent poutant pas d'exciter un leger vomissement à plusieurs de ceux qui en prennent.

Bontius Auteur de cette description étoit Médecin du Prince d'Orange.

La préparation qu'on donne icy à la gomme gutte & au diagrede en les humectant ou dissolvant avec du vin de malvoisie pour les broyer sur le porphyre, me semble assez inutile, il suffiroit de réduire ces gommes en poudre bien subtile pour les mêler exactement avec les autres drogues.

Outre que la gomme ammoniac est aperitive & fondante, elle est fort propre pour corriger la trop grande acreté des purgatifs en l'embarassant par ses parties rameuses.

Pilulæ tartareæ, Bontij.

℞. Gummi ammoniaci puri ℥ i ß,
Aloes succotorinæ ʒ iii,
Tartari vitriolati ʒ ß,
Cum aceto scillitico fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes & l'aloes, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, on corporifiera le mélange dans un mortier avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour en faire une masse solide qu'on battra long-temps avec un pilon pour faire une exacte liai-

son des ingrédiens, puis on gardera la masse pour en former des pilu[illegible] au besoin.

Vertus. Dose.

Elles sont propres pour purger doucement la bile & la mélancholie, pour dissoudre les glandes du mesentere & les duretez de la ratte, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes ; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes, on peut en prendre plusieurs jours de suite.

Le tartre vitriolé qui donne le nom à ces pilules y entre en si petite quantité qu'il ne peut pas leur communiquer une grande vertu: on a craint sans doute que si l'on y en employoit beaucoup la masse ne s'humectât, mais on auroit pû mettre en sa place du crystal de tartre qui ne reçoit pas facilement l'humidité de l'air, il faut que la préparation réponde à l'idée qu'on doit avoir de la vertu du tartre, en donnant ces pilules.

Or comme la créme ou le crystal de tartre en une quantité plus forte étendroit davantage le volume de la masse, & par conséquent affoibliroit sa vertu purgative, il seroit à propos qu'on y augmentât l'aloes à proportion, je voudrois donc composer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ tartareæ reformatæ.

℞, *Crystalli tartari & gummi ammoniaci ana* ℥ i ß,
Aloes succotrinæ ʒ vi,
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

Pilulæ tartareæ. Schroderi.

℞. *Aloes lucidæ fragat. id est cum succo fragorum insuccatæ* ℥ ii,
Gummi ammoniaci puri ʒ vii,
Magisterij tartari purgantis in aqua buglossi, aliquoties soluti & coagulati ℥ ß,
Extracti gentianæ ʒ iii,
Salis martis,
Tincturæ croci, ana ʒ ii,
Cum tinctura tartari fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

Extrait d'aloes tiré dans du suc de fraizes.

On ne peut faire cette préparation qu'au printemps. On tirera par expression, du suc des fraizes meures, on le laissera dépurer deux jours au soleil, puis l'ayant filtré ou passé par un blanchet, on en prendra environ huit onces dans lesquelles on mettra dissoudre sur un peu de feu deux onces d'aloes succotrin du plus luisant & du plus pur, on coulera la dissolution & l'on en fera consumer l'humidité par une lente chaleur, l'on aura un extrait d'aloes tiré dans le suc de fraize.

Resina ammoniaca.

On choisira de la gomme ammoniac en larmes les plus belles & les plus nettes, Schroder les nomme *resina ammonica*, on les pulverisera subtilement, on les mêlera avec le magistere de tartre purgatif qu'on aura auparavant dissout plusieurs fois dans de l'eau de buglose & desseché sur le feu, & le sel de mars, on incorporera cette poudre dans un mortier avec les extrait d'aloes & de gentiane, la teinture de saffan & ce qu'il faudra de teinture de sel de tartre pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose.

Elles purgent l'humeur tartareuse & terrestre, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, elles sont propres pour les fiévres intermittentes, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition.

Le principal purgatif de cette composition est l'aloes.

Un ſcrupule des pilules tartarées contient d'aloes dix grains. ℈ i,
Demi dragme des pilules contiennent d'aloes quinze grains. ʒ ß,
Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains. ℈ ii,
Une dragme des pilules contient d'aloes une dragme. ʒ i,

Le magiſtere de tartre purgatif de Schroder eſt ce que quelqueles autres Auteurs ont appellé ſel de tartre folié, il ſe fait en la maniere ſuivante.

Magiſtere de tartre purgatif de Schroder.

Mettez dans un vaiſſeau de verre ou de grez la quantité qu'il vous plaira de ſel de tartre fixe preparé comme je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, verſez deſſus cinq ou ſix fois autant de vinaigre diſtillé, il ſe fera un ébulition, parce que les pointes acides penetreront les pores du ſel de tartre & la rarefieront, il faut qu'il y ait aſſez de vinaigre diſtillé pour ſaouler ce ſel ou pour remplir tous ſes pores, ce qu'on connoîtra quand l'ébulition étant finie, elle ne recommencera point, encore qu'on verſe dans la matiére de nouveau vinaigre diſtillé en la brouillant avec une ſpatule de bois, on placera alors le vaiſſeau ſur du ſable & par un feu de charbon moderé, on en ſera évaporer l'humidité juſqu'à ſiccité, on aura un ſel qu'on réduira en poudre & qu'on mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin à la hauteur de trois doigts, on agitera bien le mêlange, puis ayant adapté un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'un ſel au fond, on levera le chapiteau; on verſera de nouvel eſprit de vin ſur ce ſel, & l'ayant bien agité on fera diſtiller la liqueur comme ci-devant, on mettra pour la troiſiéme fois de nouvel eſprit de vin ſur le ſel reſtant, on agitera la matiére, & l'on en fera diſtiller l'humidité par une très-lente chaleur juſqu'à ſiccité, on trouvera au fond de la cucurbite un ſel blanc qui ſe ſeparera comme par feüilles, d'où vient qu'on l'appelle ſel de tartre folié, on le gardera dans un vaiſſeau de verre.

Sel de tartre folié.

Il eſt aperitif & il lâche un peu le ventre, il eſt propre pour l'hydropiſie, pour lever les obſtructions du bas ventre, pour purifier le ſang, ſa vertu ne differe pas beaucoup de celle du tartre vitriolé; la doſe en eſt depuis douze grains juſqu'à deux ſcrupules.

Vertus. Doſe.

Cette operation n'eſt guere en uſage, l'eſprit de vin ne lui apporte pas une grande qualité, car il n'y en reſte rien; ceux qui ne ſe ſoucieront point de perdre l'eſprit de vin, pourront faire toute l'operation dans une terrine de grez: Revenons à nos pilules.

Je préfererois la racine de gentianue pulveriſée à ſon extrait, parce qu'en faiſant évaporer la teinture qu'on a tirée pour faire l'extrait, le feu en diſſipe ce qu'il y a de meilleur; mais la racine de gentiane ni ſon extrait ne ſont guere neceſſaires dans cette compoſition.

Les Pharmacopées qui ont rapporté cette deſcription different en quelques circonſtances de peu de conſequence, les unes demandent cinq dragmes de gomme ammoniac & les autres ſept dragmes, les unes demi once d'extrait de gentiane, & les autres trois dragmes, les unes demandent de l'eſſence de ſaffran, les autres de l'extrait de ſaffran: on peut faire l'eſſence de ſaffran comme on fait celle de canelle, & l'extrait de ſaffran comme celuy de rhubarbe; on trouvera ces deux opérations décrites dans mon Livre de Chymie, mais on ne ſçauroit faire l'eſſence de ſaffran qu'on ne perde la plus grande partie de ce qu'il y a de plus volatil & de meilleur de cette petite fleur, pour ce qui eſt de l'extrait de ſaffran, il a été privé des meilleurs principes de la fleur quand on la fait évaporer pour le réduire en conſiſtence requiſe, ainſi l'on ne peut rien compter ſur ſa vertu. On a tort de chercher des préparations de ſaffran, c'eſt un mixte exalté qui n'en a aucun beſoin, il ſuffiroit de le mettre en poudre avant que de le mêler dans les compoſitions, mais ſi l'on veut

Eſſence de ſaffran. Extrait de ſaffran.

avoir une préparation de ſaffran qui n'ait détruit aucune ſubſtacé de la fleur ; il faut employer la teinture, on en vera la deſcription dans mon traité de Chymie, & celles de la teinture de ſel de tartre, du ſel de mars &c.

Pilulæ tartareæ ſeu melanagogæ, Quercetani.

℞. *Cryſtalli tartari* ℥ iii,	*Florum bugloſſi*,
Polypodij querni ℥ ii,	*Borraginis*,
Paſſularum corinthiac. ℥ i ß,	*Nymphææ*, *ana pug. j*,
Myrobalanorum omnium ana ℥ ß,	

Coquantur in ſ. q. aquarum fumariæ & ſcolopendriæ ad medietatis conſumptionem, hinc.

℞. *Decocti hujus depurati ac clarificati* ℔ ii,
Succi pomorum redolentium depurati ℔ i, *adde*

Sennæ mundatæ ℥ iii,	*Macis*,
Turbith,	*Caryophyllorum*,
Radicis ellebori nigri ana ℥ i ß,	*Cinnamomi*,
Myrrhæ ℥ i,	*Epithymi ana* ℥ ß,

Macerentur & digerantur per quatuor, dies, vaſe vitreo clauſo, ad calorem balnei, dein dum materia adhuc fervet fiat expreſſio, vel per ſetaceum trajectio, cui adde
Extracti aloes ℥ iv,
Omnia ſufficienter coagulentur ad ignem lentum, addendo ſub finem, dum fer é re-frigerata erit materia,
Pulveris diarhodon Abbatis &
Lætificantis Galeni,
Trochiſcorum dialaccæ ana ʒ i,
Salis abſinthij, &
Fraxini ana ʒ ii,
Tincturæ croci ℈ ii,
Olei aniſi guttulas aliquot.

Fiat ex arte maſſa pilularum.

REMARQUES.

On mettra bouillir dans quatre livres d'eaux diſtillées de fumeterre & de ſcolopendre, les myrobolans, le polypode bien concaſſez, le cryſtal de tartre, les raiſins de corinthe & les fleurs juſqu'à diminution de la moitié de la liqueur, on coulera la décoction avec expreſſion, on la clarifiera par dépuration, on y mêlera le ſuc de pomme dépuré, le turbith, l'ellebore, les gyrofles, la canelle concaſſez, l'epithyme, la myrrhe, le macis & le ſenné, on mettra infuſer le tout dans un vaiſſeau de verre ou de terre au bain marie pendant quatre jours, aprés leſquels on paſſera l'infuſion encore chaude, on l'exprimera & l'on y mêlera l'extrait d'aloes, on mettra le mélange dans une terrine de grez, on la placera ſur le ſable, & par un petit feu l'on fera conſumer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait liquide, puis quand la matiére ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres, les trochiſques, les ſels pulveriſez, la teinture de ſaffran & quelques gouttes d'huile d'anis pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles ſont propres pour purger l'humeur tartareuſe ou mélancolique, l'une & l'autre bile & la pituite, on s'en ſert pour purger les maniaques, les hypochondriaques, & pour faire venir les mois aux femmes; Doſe. la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Il entre dans cette grande compoſition beaucoup de drogues inutiles, comme le polypode, les raiſins, les fleurs, le ſuc de pomme, le macis, la myrrhe, les gyrofles, la canelle, l'épithyme, les poudres, les trochiſques, la teinture de ſaffran & l'huile d'anis: de plus en faiſant la décoction & l'évaporation, on laiſſe diſſiper les parties volatiles & les plus eſſentielles des drogues, je voudrois donc reformer cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ tartareæ Quercetani reformatæ.

℞. Aloës ſuccotorinæ ℥ iv,
Cremoris tartari & myrobalanorum citrinorum ana ℥ ii,
Sennæ mundatæ ℥ i,
Radicis ellebori nigri,
Turbith ana ℥ ß,
Salis abſinthii & fraxini ana ʒ ii,
Cum ſyrupo de pomis regis ſaboris fiat maſſa pilularum,
Doſis erit à ℈ ß, *uſque ad* ʒ ß,

Pilulæ polychreſtæ, Quercet.

℞. Maſſæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Tinctureæ aloës,
Scammonij,
Rhei ana ʒ vi,
Sennæ ℥ ß,
Colocynthidos ʒ ii,
Miſce fiat ex arte maſſa pilularum.

REMARQUES.

On preparera les teintures d'aloes & de ſcammonée avec l'eſprit de vin, celle de coloquinte avec le vin blanc, celles de ſenné & de rhubarbe avec l'eau de chicorée diſtillée, mais il faut faire en ſorte que ces teintures ſoient autant chargées de la ſubſtance des drogues qu'elles le pourront être: on peſera de ces teintures la quantité demandée & on les mêlera, on mettra le mêlange dans un vaiſſeau de verre ou de grez, on en fera évaporer l'humidité par un feu de ſable moderé, juſqu'à conſiſtence d'extrait, on le mêlera alors exactement avec la maſſe des pilules tartariſées, & l'on gardera cette compoſition pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Ces pilules ſont nommées polychreſtes, mot grec qui ſignifie ſervant à pluſieurs uſages.

On ne peut faire évaporer les teintures qu'il ne ſe diſſipe leur vertu la plus eſſentielle, quelque petit feu qu'on y employe, c'eſt pourquoy je trouverois plus à propos qu'on ſe ſervît des ingrediens en ſubſtance, le diſſolvant de l'eſtomach eſt aſſez capable de faire les ſeparations neceſſaires du pur d'avec l'impur: Voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Pilulæ polychreſtæ reformatæ.

℞. Maſſæ pilularum tartarearum melanagogarum Quercetani ℥ iv,
Scammonii & rhei ana ʒ ii,
Trochiſcorum alhandal ʒ i,
Cum ſyrupo de pomis compoſito, fiat ex arte maſſa pilularum.

Je n'employe point ici de senné ni d'aloes, parce qu'il en entre suffisamment dans la masse des pilules tartarisées melanagogues.

Pilulæ benedictæ, Quercetani.

℞. Massæ pilularum polychrestarum Quercetani,
Bezoardi mineralis, ana partes æquales.
Cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera le bezoard mineral, on le mêlera avec la masse des pilules polychrestes & avec ce qu'il faudra de syrop de pomme composé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent en excitant la transpiration, on s'en sert pour les rhumatismes, pour les glandes du mesentere, pour les nodus, pour les écroüelles, pour la galle; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Ces pilules sont nommées benites par leur Auteur, à cause des grands effets qu'elles produisent.

Pilulæ aggregativæ seu polychrestæ, Mes.

℞. Aloës socotorinæ,	*Agarici albissimi,*
Turbith optimi,	*Colocynthidis,*
Diacrydii, ana ℥ vi,	*Polypodii querni, ana ʒ ii,*
Myrobalanorum citrinorum,	*Masticbes,*
Rhabarbari optimi, ana ℥ ß,	*Rosarum rubrarum,*
Succorum agrimoniæ &	*Salis gemmei,*
Absinthii majoris, ana ʒ iii,	*Epithymi cretensis,*
Myrobalanorum chebulorum &	*Seminis anisi,*
Indorum,	*Zingiberis, ana ʒ i,*

Cum electuario rosato cholagogo fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich; d'une autre part le sel gemme, on tirera par expression des sucs d'absinthe & d'aigremoine, on les fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de syrop, puis on en pesera la quantité ordonnée qu'on mêlera avec les poudres, & ce qu'il faudra d'électuaire rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, on les employe pour les maux de tête & d'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le turbith, le diagrede, les myrobolans, la rhubarbe, l'agaric, la coloquinte & l'électuaire rosat.

℈ i, Un scrupule des pilules agregatives contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun deux grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun un grain, & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun demi grain & demi tiers de grain, de l'électuaire rosat cholagogue six grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun

cun trois grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun deux grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain, de l'électuaire rosat cholagogue neuf grains.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de ℈ ii, chacun quatre grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'électuaire rosat demi scrupule.

Une dragme des pilules contient d'aloes, de turbith & de diagrede de chacun ʒ i, six grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe de chacun quatre grains, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte, de chacun deux grains, de l'électuaire rosat dix-huit grains.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes, de turbith & de diagrede, de ℈ iv, chacun huit grains, des myrobolans citrins & de la rhubarbe, de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans chebules & indiens, de l'agaric & de la coloquinte de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, d'électuaire rosat un scrupule.

On a nommé ces pilules aggregatives, parce qu'on prétend qu'elles assemblent les humeurs & polychrestes, parce qu'elles purgent plusieurs sortes d'humeurs : on pourroit en retrancher beaucoup de drogues inutiles, comme le mastich, le polypode, les roses, l'épithyme, l'anis, le gingembre, les sucs, ces ingrediens ne font qu'affoiblir les purgatifs par leur volume.

Il est inutile d'employer ici trois sortes de myrobolans, on pourroit se contenter d'augmentrer la dose des citrins qui sont les meilleurs : voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aggregativæ reformatæ.

℞. *Myrobalanorum citrinorum* ℥ i,
Aloes socotorinæ, turbith, diacrydii ana ʒ vi,
Rhabarbari ℥ ß,
Agarici, trochiscorum alhandal, tartari solubilis ana ʒ ij;

Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℈ ij,

Pilulæ aliæ polychrestæ majores, Mes.

℞. *Aloes socotorinæ* ʒ xv,
Turbith ʒ xiii,
Myrobalanorum indorum & emblicorum,
Sagapeni,
Bdellii, ana ℥ ß,
Penidiorum ʒ iii,
Hermodactylorum,
Salis gemmei,
Mastichis,
Gummi ammoniaci,
Rosarum,
Seminum apii,
Fœniculi,
Anisi,
Carvi,
Ameos,
Origani,
Lepidii,
Rutæ, ana ʒ i,

Cum succo caulium fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les roses, le turbith, les myrobolans, & les hermodactes; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la gomme ammoniac & le mastich; d'une autre part les penides & le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse de pilules qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elle purgent la pituite crasse, on s'en sert pour la goutte sciatique, pour la colique, pour les maux de tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Ingrediens essentiels & purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le turbith, les myrobolans & les hermodactes.

Un scrupule des pilules polychrestes contient d'aloes cinq grains, de turbith
℈ i, quatre grains & le tiers d'un grain, des myrobolans indiens & embliques, de chacun un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes sept grains & demi, de turbith six & demi, des myrobolans de chacun deux grains, des hermodactes demi grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de turbith huit grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans, de chacun deux grains, & les deux tiers d'un grain, des hermodactes les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, de turbith treize grains, des myrobolans, de chacun quatre grains, des hermodactes un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de turbith dix-sept grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des hermodactes un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de turbith dix-neuf grains & demi, des myrobolans, de chacun six grains, des hermodactes un grain & demi.

Il entre dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles qui affoiblissent par leur quantité les purgatifs, tels sont les semences, les roses, le sagapenum, le bdellium, les penides & le mastich, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ polychrestæ majores reformatæ.

℞. Aloes socotorinæ, ℥ ii,
Turbith ℥ i ß,
Myrobalanorum indorum ℥ i,
Hermodactylorum, gummi ammoniaci, tartari solubilis, ana ʒ ii,
Cum syrupo de rhamno cathartico, fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ polychrestæ minores, Mes.

℞. Pulveris hieræ simplicis ℥ i ß,
Rhei electi ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Emblicorum,
Indorum, ana ʒ iii,
Mastiches,
Anisi,
Rosarum,
Succorum eupatorii &
Absinthii depuratorum, ana ʒ ii.
Cum succo apii fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, l'anis la rhubarbe & les myrobolans; d'une autre part le mastich, on tirera par expression, des sucs d'aigremoine & d'absinthe, on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchett, ensuite on les fera épaissir sur un petit feu en consistence de syrop, puis on en pesera de chacun deux dragmes qu'on mêlera avec les poudres, & une quantité suffisante de suc d'ache, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent la bile & la pituite, elles fortifient l'estomach, elles guérissent les fiévres; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la conposition

Demi dragme des pilules polychrestes mineures contient de poudre de hiere simple neuf grains, de rhubarbe deux grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans citrins, embiques & indiens, de chacun un grain & demi. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere simple, onze grains & un quart de grain, de rhubarbe trois grains & demi, des myrobolans, de chacun deux grains. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere dix'huit grains, de rhubarbe cinq grains & demi, des myrobolans, de chacun trois grains. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent de la poudre de hiere simple vingt-deux grains & demi grain, de rhubarbe sept grains, des myrobolans, de chacun quatre grains. ℈ iv.

Une dragme & demie de pilules contient de poudre de hiere vingt sept grains, de rhubarbe huit grains & le quart d'un grain, des myrobolans quatre grains & demi. ʒ i ß.

Deux dragmes des pilules contiennent de poudre de hiere demi dragme, de rhubarbe onze grains, des myrobolans, de chacun six grains. ʒ ii.

Ces pilules sont surnommées mineures, parce qu'elles sont moins composées que les précédentes du même nom & du même Auteur, on pourroit les rendre encore plus simples & meilleures en retranchant plusieurs ingrediens inutiles qui entrent dans leur composition, comme le mastich, l'anis, les sucs, les roses, & substituer l'aloes à la poudre de hiere: Voci comme je voudrois les reformer.

Pilulæ polychrestæ minores reformatæ.

♃. Aloes succotorinæ ℥ i ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ ix,
Rhei electi ʒ v,
Cum syrupo de chicorio composito cum rhabarbaro fiat maßa pilularum,
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ℈ iv.

Pilulæ Philagrii.

♃. Aloes succotorinæ,
Agarici, ana ℥ i,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum,
Cuscutæ,
Trochiscorum diarhodon &
De rhabarbaro, ana ℥ ß,
Bedegar sive spinæ-albæ,
Succi agrimoniæ, ana ʒ ii,
Absinthii,
Salis gemmei, ana ʒ i ß,
Cum succo fœniculi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'absinthe, l'agaric, le turbith, les myrobolans, la cuscute & le bedegar; d'une autre part le sel gemme & les trochisques; d'une autre part l'aloes, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil & le suc d'aigremoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on les estime pour les fiévres; la dose en

Dose. est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont rapportées par Mesué, mais elles ont été inventées par Philagrius.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le turbith, les myrobolans & les trochisques de rhubarbe.

ʒ ß, Demi dragme des pilules de Philagrius contient d'aloes succotrin & d'agaric, de chacun six grains, des myrobolans citrins & des trochisques de rhubarbe, de chacun trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun demi scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun six grains.

ʒ iß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes & d'agaric, de chacun dix-huit grains, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun neuf grains.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes & d'agaric, de chacun un scrupule, des myrobolans & des trochisques de rhubarbe, de chacun demi scrupule.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cette description l'absinthe, la cuscute, les trochisques, le bedegar & le suc d'aigremoine, ce sont des ingrediens inutiles icy, & qui diminuent par leur quantité la force des purgatifs, je voudrois reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ Philagrii reformatæ.

℞. Aloes succotorinæ, agarici ana ℥ i,
Turbith,
Myrobalanorum citrinorum ana ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ i ß,
Cum s. q. syrupi de chicorio compositi cum rheo fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ i,

Pilulæ stibiales, Crollii.

℞. Vitri antimonii correcti,
Theriacæ andromachi,
Caryophyllorum,
Seminis fœniculi, &
Coriandri, ana ℥ ii,
Nucis moschatæ,
Mastiches,
Corticis arantiorum,
Coralli rubri præparati ana ʒ ii,
Pulverisentur subtilissimé, commisceantur & cum miva cydoniorum, fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On trouvera dans mon livre de Chymie la description du verre d'antimoine; & la maniére de le corriger, on le broyera long-temps sur le porphyre, ou jusqu'à

ce qu'il ſoit réduit en poudre impalpable : on pulveriſera enſemble dans un mortier de bronze, les gyrofles, les ſemences, la muſcade, l'écorce d'orange ; d'une autre par le maſtich ſeparément, on mêlera les poudres avec le corail préparé, on incorporera le tout avec la theriaque, & ce qu'il faudra de gelée de coing pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent par le vomiſſement & ſouvent par les ſelles, elles ſont propres dans la léthargie, dans l'apoplexie, dans la paraliſie ; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules ſtibiales cõtient de verre d'ãtimoine corrigé, deux grains. ℈ß,

Un ſcrupule des pilules ſtibiales contient de verre d'antimoine quatre grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de verre d'antimoine ſix grains. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de verre d'antimoine huit grains. ℈ ij,

Il n'y a dans cette compoſition d'eſſentiel que le verre d'antimoine, toutes les autres drogues n'ont été mêlées avec luy, que pour fortifier l'eſtomach contre ſon action un peu violente, mais comme ces drogues ſont ſpiritueuſes, elles ſont plus capables d'irriter le viſcere par le vomiſſement, que de le fortifier : De plus s'étant mêlées dans le ſang, elles le rarefient & l'agitent trop, ce qui donneroit lieu de craindre que quelque vaiſſeau ne ſe rompît & ne cauſât une hémorrhagie: Cette compoſition de pilules eſt donc du moins inutile, & l'on peut bien ſe ſervir du verre d'antimoine corrigé ſeul, à la place des pilules, il ſuffira de le réduire en poudre bien ſubtile, & de le mêler ſur le champ dans une cuillerée de bouillon, ou dans un peu de conſerve de violette, ſi l'on veut le prendre en bolus, le meilleur moyen d'empêcher que l'eſtomach ne patiſſe pendant le vomiſſement, eſt de faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras ou d'huile d'amande douce, afin d'émouſſer ou d'embaraſſer un peu le ſel de l'antimoine, d'adoucir les membranes du ventricule & les conduits irritez, & de faciliter le vomiſſement.

On peut compoſer une maſſe de pilules avec les fortifiants contenus dans la deſcription, & en faire prendre au malade les jours qu'il n'aura point été purgé, alors ces remedes agiront & fortifieront les viſceres.

Pilulæ Mochlicæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ℥ iv,	*Rhabarbari*,
Turbith,	*Polypodii querni*,
Hermodactylorum,	*Dictamni cretici, ana* ℥ i,
Agarici,	*Seminum aniſi &*
Jalap, ana ℥ ii,	*Fœniculi*,
Pulpæ colocynthidos,	*Cinnamomi, ana* ℥ ß,
Radicis ellebori nigri,	

Omnia contuſa & mixta intrudantur in matratium, & ſuperfuſo ſpiritu vini ad eminentiam quatuor digitorum, obturatoque exactè matratio, in balneo mariæ tepido, diebus duodecim digerentur, deinde coletur & exprimatur infuſio, colatura filtretur & igne lento evaporetur ad conſiſtentiam mellis, tunc miſceantur ſequentia pulverata.

Aloes ſocotorinæ ℥ ii,	*Bdellii*,
Euphorbii præparati ℥ i,	*Sagapeni, ana* ℥ ß,
Spicæ nardi,	*Salium abſinthii*,
Maſtiches,	*Ebuli &*
Opopanacis,	*Fraxini ana* ʒ i,

Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il surpasse la matiére de quatre doigts, on bouchera bien le matras, on le placera en digestion pendant douze jours au bain marie tiede, ou à une autre chaleur approchante, agitant l'infusion de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur, on exprimera fortement le marc, on laissera reposer la liqueur coulée, on la filtrera, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou dans, une terrine de grez, on en fera évaporer l'humidité au feu de sable moderé jusqu'à consistence de miel; cependant on mettra en poudre ensemble l'aloes, l'euphorbe, le mastich, l'opopanax, le bdellium, & le sagapenum; d'une autre part le spicanard, on mêlera les poudres avec la matiére évaporée en extrait, & ce qu'il faudra de roses pâles, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Elles purgent toutes les humeurs avec violence, on s'en sert pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'hydropisie, pour la retention des mois, pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la léthargie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Dose.

Mochlicum signifie remuant les humeurs & les évacuant avec beaucoup de violence, ce surnom a été fort bien adapté à ces pilules, car elles sont furieusement purgatives.

Comme l'esprit de vin est une liqueur sulphureuse, il est fort propre à dissoudre les resines du turbith & du jalap qui sont le purgatif de ces deux racines, & il se charge autant qu'il peut de la teinture des autres drogues qui entrent dans l'infusion: si aprés avoir coulé la teinture, on mettoit de nouvel esprit de vin sur le marc, & qu'on remît la matiére en digestion, on tireroit encore de la teinture un peu foible, mais qui étant mêlée & évaporée avec la premiere, ne laisseroit pas d'augmenter la quantité de l'extrait.

On devroit retrancher de l'infusion, la canelle, l'anis, le fenouil, le dictame & le polypode, car ces drogues qui ne sont point purgatives occupent les pores de l'esprit de vin par leur substance inutile, & elles empêchent que ce menstrue ne se charge autant qu'il le pourroit de la qualité des purgatifs.

On pourroit pour éviter de perdre l'esprit de vin, mettre l'infusion coulée & filtrée dans un alembic de verre & en faire distiller l'humidité au bain marie ou au feu de sable, jusqu'à ce qu'on trouvât l'extrait au fond de la cucurbitte, cet esprit pourroit estre un peu purgatif, mais on s'en serviroit que pour une occasion pareille à celle-cy, il seroit aussi disposé qu'auparavant à tirer des extraits purgatifs.

Les purgatifs qui sont employez dans cette infusion sont tous disposez naturellement à être dissouts dans les visceres, sans qu'ils ayent besoin de préparation chymique; je trouve donc cet extrait bien inutile, la nature est assez capable de faire les infusions, les digestions & les séparations necessaires sur ces mixtes, sans qu'il soit necessaire de lui aider: De plus on ne peut faire évaporer l'esprit de vin qu'on ne laisse échaper beaucoup des parties essentielles de la teinture, si petit feu qu'on fasse dessous, je serois donc d'avis qu'on employât icy les drogues en substance aprés les avoir réduites en poudre subtile.

Je voudrois encore qu'on retranchât de la poudre le spicanard, le mastich & l'euphorbe, les deux premieres de ces drogues sont inutiles, & la derniere a une acreté brûlante qui agit trop violemment dans le corps.

L'opopanax, le bdellium & le sagapenum sont des gommes qui peuvent servir à resoudre, à ramolir les duretez & à lever les obstructions; c'est pourquoy elles

peuvent être de quelque utilité dans cette composition, mais je trouve qu'elles y ont été mises en trop grande quantité, & qu'elles affoiblissent trop les purgatifs; voici comme je trouverois à propos qu'on reformât la composition.

Pilulæ mochlicæ reformatæ.

℞. *Aloës socotorinæ* ℥ ii,
Sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, ana ℥ i ß,
Turbith, hermodactylorum, agarici, jalap, ana ʒ vi,
Trochiscorum alhandal, rhei, opopanacis, sagapeni, bdellii, ana ʒ iii,
Salium absinthii, ebuli & fraxini, ana ʒ i,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß,

REMARQUES.

Cette derniere description me paroît bien capable de purger violemment, mais si on ne la trouvoit pas encore assez forte, l'on pourroit y ajoûter une dragme de turbith mineral.

Pilulæ de ammoniaco, Quercetani.

℞. *Extracti aloës* ℥ iv,
Gummi ammoniaci,
Myrrhæ, ana ℥ ß,
Mastiches,
Pulveris diatriasantali ana ʒ i ß,
Salis fraxini vel absinthii ℈ iv,
Croci ℈ ii,
Cum syrupo de stœchade vel de succo rosarum fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac choisie en larmes, la myrrhe & le mastich, on mêlera la poudre avec celle des trois santaux, le sel de frêne, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de syrop de stœchas ou de rose pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles sont purgatives, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert dans la cachexie, dans les pâles couleurs & dans les maladies de la matrice; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait d'aloes est le seul ingredient purgatif qui entre dans cette composition. Purgatifs

Un scrupule des pilules d'ammoniac contient d'extrait d'aloes un peu moins de quatorze grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt grains & demi grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt-sept grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quarante & un grain. ʒ i,

Le mastich & la poudre des trois santaux me paroissent inutiles dans cette composition, je voudrois les en retrancher.

Pilulæ de ammoniaco magistrales, Batei.

* *Gummi ammoniaci aceto,*
Scillitico præparati ℥ ii,
Aloës optimæ ℥ i ß,
Myrrhæ,
Mastiches,
Benzoini ana ℥ ß,
Croci martis ʒ ij,
Cum syrupo de absinthio q. s. fiat massa.

REMARQUES.

On mettra diſſoudre ſur le feu dans une écuelle de terre vernie la gomme ammoniac avec du vinaigre ſcillitic, on paſſera la diſſolution toute chaude par une étamine, en la preſſant bien fort pour la purifier des impuretez qu'elle pourroit contenir; on en mettra enſuite évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel; d'une autre part on pulveriſera enſemble les autres gommes, on broyera ſubtilement le ſaffran de mars, on mêlera & on incorporera le tout enſemble dans un mortier, & avec une quantité ſuffiſante de ſyrop d'abſinthe, on fera une maſſe de pilules qu'on gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent doucement les humeurs groſſieres & tartareuſes du corps, elles levent les obſtructions, elles ſont propres pour la cachexie, pour les duretez de la ratte & du foye, pour les ſquires, pour la fiévre quarte, pour les retentions des mois aux femmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

L'aloes eſt le ſeul purgatif qui entre dans cette compoſition.

ʒ ß, Demi dragme des pilules d'ammoniac magiſtrales contient quatre grains & demi d'aloes.

ʒ i, Une dragme des pilules contient neuf grains d'aloes.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient treize grains & demi d'aloes.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent dix-huit grains d'aloes.

On ne peut pas faire diſſoudre & évaporer la gomme ammoniac qu'en même temps on ne faſſe diſſiper une grande portion de ſes ſels volatils, dans leſquels conſiſte ſa plus grande qualité; il me paroît que cette diſſolution & purification eſt bien inutile; on peut l'éviter ici, ſi l'on veut employer dans la compoſition de belle gomme ammoniac choiſie en larmes qui ne contiendra guere d'impuretez, & qu'on reduira facilement en poudre: on la mêlera alors avec les autres gommes, & l'on corporifiera le tout enſemble avec le ſyrop d'abſinthe.

Pilulæ de bdellio majores, Meſ.

℞. Bdellii optimi ℥ i ß,
Seminis ameos ʒ iii,
Myrobalanorum chebulorum,
Indorum,
Bellericorum &
Emblicorum,
Concharum porcelanarum uſtarum,
Succini ana ʒ ii ß,
Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les myrobolans & la ſemence d'ammi, on broyera ſur le porphyre enſemble les porcelaines calcinées & le ſuccin; d'une autre part on mettra en poudre ſeparement le bdellium, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireau, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont eſtimées propres pour arrêter les flux d'hemorroides & de menſtruës; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette compoſition ne me paroît pas tout à fait convenable aux uſages où l'on la deſtine, le bdellium qui en fait la baſe, le ſuc de poireau & la ſemence d'ammi, ſont des ingrediens remplis de ſels & de ſoufres volatils plus propres à rarefier & à exciter la ſortie du ſang qu'à l'arrêter.

Pilulæ de bdellio minores, Meſ.

℞. Bdellii ʒ xv,
Myrobalanorum chebulorum,

Indorum, *Bellericorum ana* ʒ v;
Emblicorum,
Cum succo porri fiat massa pilularum, S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les myrobolans; d'une autre part le bdellium, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de poireau tiré par expression, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent doucement en resserrant, on s'en sert pour les cours de ventre, pour le flux d'hemorroïdes & de menstruës; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées mineures, parce qu'elles sont moins composées & moins astringentes que les précedentes.

Mesué a donné encore une autre description de pilules de bdellium, mais parce qu'elles sont en composition & en vertu assez semblables aux majeures, je les passeray sous silence, aussi bien toutes ces pilules de bdellium ne sont-elles guere en usage.

Pilulæ hystericæ.

℞. *Extracti aloes cum succo arthemisiæ parati*, ʒ x,
Facularum bryoniæ, *Castorei*,
Myrrhæ electæ, *Caphuræ*,
Vitrioli martis, *Foliorum rutæ ana* ℈ ii,
Salis Arthemisiæ ana ʒ ii,
Cum succo Arthemisiæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les drogues chacune en leur particulier, on mêlera les poudres ensemble, on les incorporera avec l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de suc d'armoise pour faire une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Elles purgent & abaissent les vapeurs, elles nettoyent la matrice de ses impuretez en débouchant les obstructions, elles excitent les mois; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Il n'y a ici proprement que l'extrait d'aloes qui puisse être dit purgatif, les fécules de bryone lâchent le ventre, mais la petite quantité qui se rencontre dans chaque prise des pilules ne peut au plus produire qu'un effet aperitif, les autres drogues aïdent à l'aloes à rarefier le sang & à lever les obstructions. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules hystériques contient d'extrait d'aloes sept grains. ℈ i,
Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains & demi. ʒ ß,
Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes quatorze grains. ℈ ii,
Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-un grain. ʒ i,
Quatre scrupules des pilules contiennent de l'extrait d'aloes vingt-huit grains. ℈ iv,
Une dragme & demie des pilules contient de l'extrait d'aloes trente-un grain & demi. ʒ i ß,

Pilulæ Arthriticæ, *Nic. Salernit.*

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ iii ß, *Agarici ana* ʒ ii, *Caryophyllorum*,
Scammonii ℥ ß, *Salis gemmei*, *Carpobalsami vel succedanei*
Hermodactylorum *Cassiæ ligneæ*, *ejus cubebarum*,
Turbith, *Spicæ nardi*, *Xylobalsami vel succedanei*

ejus surculorum lentisci, Assæ fætidæ, Rusci,
Macis, Seminum fœniculi, Milij solis;
Galangæ minoris, Anisi, Rosarum rubrarum,
Zingiberis, Saxifragiæ, ana ʒ i,
Mastiches, Asparagi,

Cum succo chamæpithyos depurato fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, le turbith, l'agaric, le cassia lignea, le spicanard, les gyrofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, les semences & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, la scammonée, le mastich, l'assa fœtida; d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres, & avec du suc de chamepytis dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. On les estime particulierement pour purger les jointures, on s'en sert contre la goutte & contre les rhumatismes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Les jointures sont les bras, les jambes, les cuisses, on les appelle en Grec ἄρθρος d'où vient le mot d'arthritiques.

Purg. de la cõposition. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, la scammonée, les hermodactes, le turbith & l'agaric.

℈ i, Un scrupule des pilules arthritiques contient d'aloes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée un grain & le tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains, de scammonée deux grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain.

℈ ij, Deux scrupules des pilules arthritiques contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée deux grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains, de scammonée quatre grains, des hermodactes, du turbith & de l'agaric, de chacun deux grains.

J'estime qu'il seroit bon de retrancher de cette composition le cassia lignea, le spicanard, les gyrofles, le carpobalsamum, le xylobalsamum, le macis, le galanga, le gingembre, le mastich, l'assa fœtida, les semences & les roses, tous ces ingrediens ne servent qu'à affoiblir par leur volume la force des purgatifs.

Je voudrois mettre en leur place quelques dragmes de sublimé doux qui est fort propre à adoucir la serosité acre qui cause le rhumatisme, je serois d'avis de substituer au sel gemme le tartre soluble, il est plus propre pour corriger les purgatifs, & pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici donc comme je trouverois à propos de reformer ces pilules.

Pilulæ arthriticæ reformatæ.

℞. Aloës socotorinæ ℥ iii ß,
Scammonii ℥ ß,
Hermodactyl. turbith, agarici, trochiscorum alhandal, aquilæ albæ,
Tartari solubilis, ana ʒ ii,

Cum syrupi de rhamno cathartico q. s. fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ℈ ii,

REMARQUES.

La raison pourquoy les pilules arthritiques purgent les jointures, est parce qu'étant composées de medicamens secs & remplis de parties volatiles, elles demeurent long-temps dans les visceres, & elles ont le loisir de répandre leur substance de tous côtez.

Pilulæ Arthriticæ, Ernesti Schæffer.

℞. *Resinæ jalap* ℥ ß,
Diacrydij,
Tincturarum Aristolochiæ rotundæ,
ana ℈ iv,
Rhabarbari ℈ ii,
Gentianæ,
Tartari vitriolati,
Magisterij martis ana ℈ i.
Cum tinctura sennæ fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la resine de jalap & le diagrede, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & le magistere de mars, on y ajoûtera les teintures d'aristoloche ronde, de rhubarbe, de gentiane, & ce qu'il faudra de teinture de senné pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les serositez de toutes les parties du corps; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule, on les aiguise quelquefois avec quelques grains de gomme gutte ou de trochisques alhandal. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions de la resine de jalap, du tartre vitriolé & du magistere de mars, ce dernier est décrit sous le nom de mars diaphoretique. Pour les teintures on pourra les tirer dans l'eau de vie, ou dans l'eau d'armoise aiguisée par quelques dragmes de sel de tartre.

Les teintures d'aristoloche & de gentiane sont inutiles dans cette composition; je voudrois les en retrancher & composer les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ arthriticæ reformatæ.

℞. *Resinæ jalap* ℥ ß,
Diacrydij, rhabarbari ana ℈ iv,
Martis diaphoretici,
Tartari vitriolati, ana ℈ i.
Cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum,
Dosis erit à granis vi, *usque ad* ℈ i.

Pilulæ de hermodactylis majores, Mes.

℞. *Hermodactylorum*,
Aloës socotorinæ,
Myrobalanorum citrinorum,
Turbith optimi,
Colocynthidis,
Bdellij,
Sagapeni, ana ʒ vi,
Castorei,
Sarcocollæ,
Euphorbij,
Opopanacis,
Seminis rutæ &
Apij ana ʒ iii,
Croci ʒ i ß,
Cum succo brassicæ depurato fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, le castor, les semences & le saffran,

d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le bdellium, le sagapenum, la sarcocolle, l'euphorbe & l'opopanax, on mêlera les poudres, & avec du suc de choux dépuré, l'on fera une masse qu'on gardera pour on former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour purger les jointures, pour exciter les mois aux femmes, on s'en sert pour la goutte ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme,

purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs & essenticls de cette composition sont les hermodactes, l'aloes, les myrobolans, le turbith, la coloquinte & l'euphorbe.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans citrins, de turbith, de coloquinte, de chacun deux grains, d'euphorbe un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun trois grains, d'euphorbe un grain & demi.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes, d'aloes, de myrobolans, de turbith, de coloquinte, de chacun quatre grains, d'euphorbe deux grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient des hermodactes, de l'aloes, des myrobolans, du turbith, de la coloquinte, de chacun six grains, de l'euphorbe trois grains.

Je trouve dans cette composition plusieurs ingrediens inutiles, comme les semences, la sarcocolle, je serois d'avis qu'on mît en leur place des sels d'ache & de rhuë, qui serviroient à corriger les purgatifs.

L'euphorbe me paroît trop acre pour être mise dans des remedes qu'on prend interieurement, je voudrois la retrancher; quant à l'opopanax, au bdellium & au sagapenum, ces gommes peuvent servir à ramolir & à dissoudre les obstructions, mais il me paroît qu'on en employe une trop grande quantité dans la description, je voudrois en retrancher & augmenter les hermodactes qui donnent le nom à ces pilules: Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilulæ de hermodactylis reformatæ.

℞. *Hermodactylorum* ℥ ii,
Aloës socotorinæ, myrobalanorum citrinorum, turbith, colocynthidos ana ʒ vi,
Castorei, bdellii, sagapeni, ana ʒ iii,
Opopanacis ʒ ii,
Croci, salium rutæ & apii ana ʒ i ß,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum,
Dosis erit à ʒ ß, *usque ad* ʒ i ß.

Pilulæ de hermodactylis minores, Mes.

℞. *Aloës socotorinæ* ʒ x,
Hermodactylorum ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iii,
Diacrydij ʒ ii ß,
Rosarum rubrarum ʒ ii,
Cum electuario rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les myrobolans & les roses; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes & le diagrede, on mêlera les poudres avec une quantité suffisante d'électuaire rosat, & l'on fera une masse de pilules qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont estimées propres pour purger la pituite & la bile recuites des jointures, on s'en sert pour les gouteux ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Ces pilules ſont appellées mineures à l'égard des precedentes qui ſont beaucoup plus composées, je prefererois neanmoins celles-ci aux majeures quoiqu'elles ſoient moins en uſage.

Tous les ingrediens de cette compoſition ſont purgatifs excepté les roſes rouges. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules d'hermodactes mineures contient d'aloes ſuccotrin ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes trois grains & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins un grain & demi & le tiers d'un grain, de diagrede un grain & demi & le demi tiers d'un grain, de l'électuaire roſat neuf grains, ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, des hermodactes cinq grains, des myrobolans un peu plus de deux grains & demi, de diagrede deux grains & demi, de l'électuaire roſat treize grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules d'hermodactes contiennent d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, des hermodactes ſix grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede trois grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat dix-huit grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes vingt grains, des hermodactes dix grains, des myrobolans cinq grains & demi, de diagrede cinq grains, de l'électuaire roſat vingt-ſept grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt-ſix grains & les deux tiers d'un grain, des hermodactes treize grains & le tiers d'un grain, des myrobolans ſept grains & le tiers d'un grain, de diagrede ſix grains & le tiers d'un grain, d'électuaire roſat demi dragme. ℈ iv,

Je trouve qu'on a trop épargné les hermodactes dans cette compoſition, car puiſqu'elles lui donnent le nom elles doivent prédominer, je voudrois donc en augmenter la quantité.

Les roſes rouges étant aſtringentes ne conviennent nullement ici où tout doit être purgatif.

Comme tous les Apoticaires ne tiénnent pas l'électuaire de roſes, on pourra lui ſubſtituer le ſyrop de roſes composé avec ſenné & agaric, mais parce que ce ſyrop eſt bien moins purgatif que l'électuaire, on ſupléera au défaut en augmentant de demi dragme de diagrede: Voic donc comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ de hermodactylis minores reformatæ.

℞. *Hermodactylorum* ℥ i ß,
Aloës ſoccotorinæ ʒ x,
Myrobalanorum citrinorum & diacrydii ana ʒ iii,
Cum ſyrupo roſato compoſito cum ſenna & agarico fiat maſſa pilularum S. A.
Doſis erit à ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

Pilulæ aliæ hermodactylorum, *Meſ.*

℞. *Hermodactylorum*,
Aloës ſoccotorinæ, ana ʒ v,
Myrobalanorum citrinorum,
Turpethi ana ℥ ß,
Zingiberis ʒ ii,
Cum electuario roſato fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſeparement l'aloes, & l'on mettra en poudre les autres drogues enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'électuaire roſat, on fera

une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite crasse & les serositez, on s'en sert pour les goutteux ; la

Dose. dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purg. de la cõposition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs excepté le gingembre.

℈ i, Un scrupule des pilules d'hermodactes contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun quatre grains, des myrobolans & du turbith de chacun trois grains & le quart d'un grain, de l'électuaire rosat huit grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes de chacun six grains, des myrobolans & du turbith de chacun un peu moins de cinq grains, de l'électuaire rosat demi scrupule.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun huit grains des myrobolans & du turbith de chacun six grains & demi, de l'électuaire rosat seize grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'hermodactes & d'aloes, de chacun demi scrupule, des myrobolans & du turbith de chacun neuf grains & les trois quarts d'un grain, de l'électuaire rosat un scrupule.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'hermodactes & d'aloes de chacun seize grains, des myrobolans & du turbith de chacun treize grains, de l'électuaire rosat trente-deux grains.

Je voudrois employer dans cette composition le tartre soluble à la place du gingembre, il corrigeroit beaucoup mieux la violence des purgatifs.

Pilulæ helleborinæ arthriticæ, Quercetani.

℞. *Radicum ellebori nigri* ℥ iv,
Hermodactylorum ℥ iii,
Radicum angelicæ &
Gentianæ,
Seminum cardui benedicti,
Acetosæ,
Citri ana ℥ i,
Foliorum chamædrios,
Chamæpithyos,
Florum primulæ veris &
Betonicæ, ana ʒ vi,
Foliorum saniculæ,
Centaurij minoris,
Hyperici,
Seminis anisi,
Caryophillorum, ana ℥ ß,
Croci,
Castorei, ana ʒ iii,
Colocynthidis ʒ i,

Omnia contusa infundantur calidè per spatium sex dierum in seri lactis s. q. deindè leviter bulliant, colentur & exprimantur, colatura per residentiam clarificata, evaporetur igne lento ad consistentiam mellis, tunc

℞. *Hujus extracti* ℥ iii,
Foliorum sennæ mundatorum ℥ i.

Misce fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ huit livres de petit lait chaud, on bouchera le pot, & on le placera dans le fumier ou en un autre lieu chaud, en digestion, où l'on le laissera six jours, ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera, on l'exprimera, on la laissera reposer, on la passera par un blanchet, & l'ayant mise dans un vaisseau de verre ou de grez au feu de sable, on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on pesera cet extrait, & sur trois onces d'icelui on mêlera une once de senné mondé subtilement pulverisé pour faire

une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs sereuses des jointures & de la tête, on s'en sert pour la melancolie hypochondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'épilepsie, pour la manie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Je ne trouve d'essentiel dans cette composition que les purgatifs, mais on diminuë beaucoup leur vertu lorsqu'on en tire l'extrait à cause de l'évaporation qui se fait de leurs parties les plus essentielles; je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ helleborinæ reformatæ.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ ii,
Sennæ mundatæ, hermodactylorum ana ℥ i ß,
Trochiscorum alhandal ʒ i,
Cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum,
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ℈ ii,

Pilulæ mesentericæ, D. Daquin.

℞. Extracti aloës cum succo fumariæ parati,
Gummi ammoniaci electi ana ℥ i,
Croci martis aperientis,
Diacrydii ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ,
Croci,
Salis tamarisci, ana ʒ ii,
Martis Riverii ℈ ii,
Cum s. q. syrupi de cichorio compositi cum rheo fiat massa ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la myrrhe, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes bien nettes, & le diagrede; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres-lente chaleur, on broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec les sels, l'extrait d'aloes, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé de rhubarbe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent en débouchant les obstructions du mesentere, du foye, de la rate, elles fortifient ensuite l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; on s'en sert dans la cachexie, pour les pâles couleurs, pour l'hydropisie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'extrait d'aloes & le diagrede. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules mesenteriques contiennent d'extrait d'aloes cinq grains, de diagrede deux grains & demi. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes sept grains & demi, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix grains, de diagrede cinq grains. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de diagrede sept grains & demi. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes vingt grains, de diagrede dix grains. ℈ iv.

L'extrait d'aloes qu'on demande ici doit avoir été preparé avec du suc de fu-

meterre bien dépuré à la place d'autre liqueur, comme on peut le voir dans mon Livre de Chymie.

On trouve aussi dans le même Livre les descriptions du saffran de mars aperitif, & des sels de mars & de tamarisc,

Pilulæ opticæ seu lucis majores, Mesue.

℞. *Aloes socotorinæ*, ℥ v ʒ v, *Foliorum euphrasiæ siccorum* ʒ iii, *Agarici*, *Sennæ mundatæ*, *ana* ii ß, *Rhabarbari optimi*, *Quinque generum myrobalanorum ana* ʒ ii, *Colocynthidis*, *Turbith*, *Cubebarum*, *Seminis violarum*. *Sizeleos*, *Rutæ*, *Anisi*, *Fœniculi* & *Apii*, *Asari*, *Rosarum rubrarum*, *Absinthii pontici*, *Calami aromatici*, *Nucis moschatæ*, *Spicæ nardi*, *Epithymi cretensis*, *Carpobalsami*, *vel ejus succedanei cubebarum*, *Xylobalsami*, *vel succedanei ejus surculorum lentisci*, *Schœnanthi*, *Mastiches*, *Caryophyllorum*, *Cinnamomi*, *Cassiæ ligneæ*, *Croci*, *Macis*, *ana* ʒ i,

Cum succo fœniculi fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, les fleurs, l'épithime, le spicanard, la muscade, les cubebes, le senné, l'euphraise, les myrobolans, l'agaric, la coloquinte, l'absinthe; d'une autre part on mettra ensemble en poudre l'aloes, le mastich? on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de fenouil tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

On appelle ces pilules optiques majeures, parce qu'on s'en sert pour éclaircir la veuë.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives de cette composition sont l'aloes, l'agaric, le senné, la rhubarbe, les myrobolans, la coloquinte, le turbith, la semence de violettes & l'asarum.

℈ i, Un scrupule des pilules optiques contient d'aloes sucotrin dix grains, d'agaric, de senné mondé, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun demi grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes, & de l'asarum de chacun le quart d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quinze grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun les trois quarts d'un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun le tiers d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain, de coloquinte, de turbith, de semence de violettes & de l'asarum de chacun demi grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes trente grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun un grain & demi, d'asarum & de semence de violettes de chacun les trois quarts d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes quarante grains, d'agaric, de senné, de rhubarbe & des cinq myrobolans de chacun deux grains, de colo-

quinte, de turbith, d'aſarum & de ſemence de violettes, de chacun un grain.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, d'agaric, de ſenné, de rhubarbe & des cinq myrobolans, de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'aſarum & de ſemence de violettes, de chacun un grain & le demi quart d'un grain. ʒ i ß.

Cette deſcription eſt farcie de beaucoup de drogues, qui ſont non ſeulement inutiles, mais qui affoibliſſent par leur trop grand volume les vertus des remedes eſſentiels: Voici comme je voudrois la reformer.

Pilulæ lucis majores reformatæ.

℞. *Aloës ſocotorinæ* ℥ iv,
Agarici, ſennæ mundatæ, ana ʒ ii,
Rhei electi, quinque myrobalanorum ana ʒ i ß,
Colocynthidis, turbith, ſalis euphraſiæ, & fœniculi, radicis aſari, ſeminis violarum ana ʒ i,
Cum ſyrupo de floribus mali perſici fiat maſſa;
Doſis erit à ℈ i, *uſque ad* ℈ iv,

REMARQUES.

On peut compoſer une autre maſſe de pilules avec les ingrediens que j'ay retranchez de la derniere deſcription, & s'en ſervir les jours qu'on n'a point été purgé, elles fortifieront le cerveau & la veuë, bien mieux que ſi elles étoient mêlées avec des purgatifs.

Pilulæ opticæ ſeu lucis minores, Meſué.

℞. *Aloës ſuccotrinæ* ℥ iii,
Foliorum chelidoniæ majoris ʒ ii ß,
Euphraſiæ,
Abſinthii,
Florum violarum,
Roſarum rubr. ana ʒ i ß,
Sennæ mundatæ,
Epithymi,
Myrobalanorum citrinorum,
Chebulorum,
Indorum,
Bellericorum,
Emblicorum,
Agarici trochiſcati,
Trochiſcorum alhandal,
Florum ſchænanthi,
Lapidis lazuli præparati,
Foliorum buxi, ana ℈ iv,
Cum ſucco chelidoniæ vel fœniculi depurato fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les feuilles, les fleurs, l'épithyme, les myrobolans, les trochiſques; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes ſuccotrin, on mêlera les poudres, & avec du ſuc de chelidoine ou de fenoüil dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite & l'humeur bilieuſe, on s'en ſert pour les maladies des yeux & du cerveau; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le ſenné, les myrobolans, l'agaric & les trochiſques alhandal. Purg. de la cõpoſition.

Un ſcrupule des pilules optiques mineures, contient d'aloes ſuccotrin neuf grains, de ſenné mondé, des cinq myrobolans, d'agaric trochiſqué & des trochiſques alhandal, de chacun les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de ſenné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochiſques alhandal, de chacun un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains, de ſenné, des ℈ ij,

cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes demi dragme, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal, de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quarante grains & demi grain, de senné, des cinq myrobolans, d'agaric & de trochisques alhandal de chacun trois grains.

Ces pilules sont appellées optiques, parce qu'on prétend qu'elles éclaircissent la veuë, & mineures, parce qu'elles sont moins composées que les precedentes; il y entre neanmoins bien des ingrediens inutiles, comme la chelidoine, l'euphraise, l'absinthe, les fleurs, le buis, le lapis lazuli, le schænante, l'épithyme: je demeure d'accord que ces ingrediens sont capables de fortifier le cerveau en rarefiant la pituite grossiere, qui y est bien souvent en trop grande quantité, & par ce moyen ils peuvent debarrasser les esprits, & les exciter à couler plus abondamment qu'ils ne faisoient dans la nerf optique, mais les purgatifs avec lesquels ils sont mêlez dans cette composition empêchent entierement leur effet, changeant leur determination par une fermentation opposée: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ lucis minores reformatæ.

℞. Aloës socotorinæ ℥ iii,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vi,
Seminis violarum ʒ i ß,
Trochiscorum alhandal & agarici ana ℈ iv;
Cum syrupo rosarum composito cum agarico fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

REMARQUES.

On pourroit faire une autre masse de pilules avec les drogues non purgatives que j'ay retranchées, elles seroient propres pour fortifier le cerveau & pour éclaircir la veuë, pourveu qu'on en prît aux jours qu'on n'est point purgé.

Pilulæ *pro pituita viscida*, *Cl. Sylvii.*

℞. Extracti aloës cum succo rosarum parati,
Galbani puri,
Mastich. electi ana ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Castorei,
Myrrhæ ana ʒ ii ℈ ii,
Succini albi præparati ℈ v,
Croci optimi ℈ iv,
Olei fœniculi still. ℈ ii,
Misce & cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le mastich qu'on aura choisis en larmes, & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le castor & les trochisques alhandal; d'une autre part le saffran, on mêlera les poudres avec le succin preparé, l'essence de fenoüil, l'extrait d'aloes & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles rarefient & elles purgent les phlegmes épais & les autres humeurs, elles

excitent les mois aux femmes, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'extrait d'aloes & les trochisques alhandal. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes trois grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes cinq grains, de trochisques alhandal trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de trochisques alhandal quatres grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix grains, de trochisques alhandal six grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'xtrait d'aloes treize grains & le tiers d'un grain, de trochisques alhandal huit grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'extrait d'aloes quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains. ʒ i ß,

Il entre plusieurs drogues inutiles dans cette composition comme le succin, le mastich, la myrrhe, le saffran.

Pilulæ aliæ ad pituitam vitream, Sylvii.

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ ß,
Galbani puri ʒ ii ℈ ii,
Resinæ jalap &
Scammonii,
Mastiches,
Vitrioli martis ad albedinem igne lento calcinati ana ℈ iv,
Castorei,
Myrrhæ ana ℈ ii ß,
Croci ℈ ii,
Olei corticis citris ℈ i,
Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum en larmes, les resines, le mastich, le castor & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre chacun separément, les trochisques alhandal, & le saffran, on calcinera le vitriol de mars dans un petit creuset à feu mediocre, jusqu'à ce qu'il soit blanc, on le réduira en poudre & l'ayant mêlé avec les autres ingrédiens pulverisez & l'huile d'écorce de citron, on corporifiera le tout en une masse solide avec ce qu'il faudra de vinaigre scillitic, & on le gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite visqueuse & les serositez, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal, les resines de jalap & de scammonée. Purg. de la cõposition.

Vn scrupule des pilules contient des trochisques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal sept grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun deux grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal neuf grains & ℈ ii,

le tiers d'un grain, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient des trochisques alhandal quatorze grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun cinq grains.

L'Auteur demande dans ces deux dernieres descriptions, le galbanum préparé avec le vinaigre scillitic, mais comme en faisant la préparation, on laisse dissiper le sel volatil de cette gomme, j'ay cru qu'il étoit plus à propos qu'on se servît du galbanum en larmes, qui n'a besoin d'aucune purification ni préparation, & afin qu'il entre du vinaigre scillitic dans ces pilules suivant l'intention de l'Auteur, on incorporera les poudres avec le vinaigre scillitic, si au lieu de ce vinaigre on employe l'oximel scillitic, la masse en aura plus de corps & elle se desséchera moins, le mastich & l'huile d'écorce de citron sont inutiles icy.

C'est un abus que de calciner le vitriol de mars, on en ôte une partie de l'esprit le plus aperitif, il vaut mieux l'employer en son état ordinaire.

Pilulæ de fumaria, Avicennæ.

℞. Aloes succotorinæ, ʒ vii,
Myrobalanorum citreorum,
Cepulorum,
Indorum,
Scammonii ana ʒ v,

Cum succo fumariæ bis formetur massa & tertiò cum syrupo fumariæ & reponatur usui.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans; d'une autre part l'aloes & la scammonée, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de fumeterre, on fera une masse solide qu'on divisera en petits morceaux, & qu'on fera sécher, on les pulverisera ensuite & avec ce quil faudra de nouveau suc de fumeterre, on les remettra en une masse, laquelle on divisera encore en petits morceaux pour les faire sécher, on les pulverisera comme auparavant, & avec du syrop de fumeterre on corporifiera la poudre en une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur bilieuse & salée, on s'en sert pour la gratelle, & pour les autres maladies de la peau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs de la composition. Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de ces pilules sont purgatifs, excepté le suc & le syrop de fumeterre.

℈ i, Un scrupules des pilules de fumeterre contient d'aloes quatre grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes six grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun quatre grains & demi.

℈ i i, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun six grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de scammonée, des myrobolans citrins, chebules & indiens de chacun neuf grains.

On pourroit pour abreger la composition n'y employer que les myrobolans citrins au poids des trois.

Pilulæ mercuriales.

℞. Mercurii crudi cum therebentinæ claræ q. s. extincti ℥ i,
Aloes socotorinæ,
Rhei electi,
Foliorum sennæ mundatorum,
Agarici, ana ℥ ß,

Radicis jalap, *Trochiscorum alhandal,*
Scammonii, *Tartari solubilis, ana* ʒ iii,
Cum s. q. syrupi rosarum solutivi fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, l'agaric, la rhubarbe & le jalap; d'une autre part l'aloes & la scammonée; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres avec le tartre soluble. On éteindra le vif argent avec une quantité suffisante de terebenthine claire dans un mortier, on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs avec assez de force, elles sont propres pour toutes les maladies vénériennes, pour la mélancolie, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule des pilules mercurialles contient de mercure quatre grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun deux grains de jalap, de scammonée, & de trochisques alhandal de chacun un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de mecure six grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun trois grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de mercure huit grains, d'aloes succotrin, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun quatre grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun trois grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de mercure demi scrupule, d'aloes, de rhubarbe, de senné & d'agaric de chacun six grains, de jalap, de scammonée & de trochisques alhandal de chacun quatre grains & demi. ʒ i,

Eteindre le mercure est l'agiter avec de la terebenthine dans un mortier pendant quatre ou cinq heures, afin de bien diviser & d'étendre ses parties, le mêlange se réduit en une espece d'onguent. Extinction du Mercure.

Je préfere le mercure cru à quelque préparation de mercure que ce soit, pour les pilules mercurielles, à cause que ses pores sont vuides & plus en état de s'empreindre du virus qu'ils peuvét rencontrer dans le corps, que les préparations de mercure.

Outre que la terebenthine est la drogue la plus convenable pour bien éteindre le mercure à cause de sa viscosité, elle produit un bon effet dans les gonorrhées où l'on donne souvent ces pilules, parce qu'elle déterge & consolide les petites ulceres de l'urette & des vaisseaux spermatiques.

Tous les ingrédiens qui composent ces pilules sont essentiels, le tartre soluble y est mêlé pour empêcher que les purgatifs n'excitent des tranchées.

Pilulæ aliæ mercuriales, D. Charas.

℞. *Rhabarbari electi,*
Trochiscorum alhandal,
Diacrydii,
Mercurii sublimati dulcis, ana ℥ i,
Terebenthinæ venetæ oleo proprio stillatitio dilutæ q. s.
Fiat ex arte massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera chacune des drogues separément, on mêlera les poudres; &

avec une quantité suffisante de terebenthine de Venise dilayée dans un peu d'huile distillée on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont particulierement destinées pour purger dans les maladies veneriennes, mais on peut aussi s'en servir dans les rhumatismes, pour les obstructions, pour les écrouelles ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

℈ i, Vn scrupule des pilules mercurielles contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun cinq grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun sept grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de rhubarbe de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé doux de chacun dix grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de rhubarbe, de trochisques alhandal, de diagrede & de sublimé de chacun quinze grains.

On trouvera dans mon traité de Chymie la discription du sublimé doux.

On rendroit ces pilules encore plus convenables qu'elles ne sont pour les maladies veneriennes, si au lieu du sublimé doux qui y entre, on éteignoit une pareille quantité de mercure cru dans la terebenthine, pour ensuite le mêler exactement avec les autres drogues, car les pores du mercure cru n'étant point remplis comme sont ceux du sublimé doux, ils sont plus en état de se charger de l'humeur vénérienne & de l'entrainer par les selles, ou par la transpiration.

Pilulæ mercuriales, Barberoussæ.

℞. Aloes optimæ,
Hydrargiri succo rosarum extincti ana ʒ vi,
Agarici trochiscati ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ii,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Mastiehis ana ʒ i,
Pulveris diamoschi &
Diambræ ana ℈ i,
Cum terebinthinæ q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, la canelle & la rhubarbe; d'une autre part la myrrhe, l'aloes & le mastich, on mêlera ces poudres avec celles diamoschi & diambræ: Quoyque l'Auteur demande qu'on éteigne le mercure avec le suc de rose, on ne pourroit jamais y réussir, il faut l'éteindre avec environ une once de terebenthine de Venise, les agitant long-temps ensemble dans un mortier, puis on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra encore de terebenthine pour faire une masse de pilules qu'on gardera, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur bilieuse & les serositez, on s'en sert dans les maladies vénériennes, pour la goutte sciatique, pour la galle, pour la lépre, pour les obstructions, pour les écrouelles ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Purgatifs de la composition. Les drogues purgatives & essentielles de cette composition sont l'aloes, le mercure, l'agaric & la rhubarbe.

℈ i, Un scrupule des pilules mercurielles contient d'aloes & de mercure cru, de chacun cinq grains, d'agaric trochisqué quatre grains, de rhubarbe deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure cru de chacun sept grains & demi, d'agaric six grains, de rhubarbe trois grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de mercure de chacun dix grains, d'agaric trochisqué huit grains, de rhubarbe quatre grains.

Une dragme des pilules contient d'aloes & de mercure de chacun quinze grains, d'agaric demi ſcrupule, de rhubarbe ſix grains. ʒ i,

* Les Maréchaux ont auſſi leurs pilules mercurielles pour leurs chevaux, qu'ils appellent *Pilules de cinabre*, ils les compoſent en la maniere ſuivante. Pilules de cinabre pour les chevaux.

Prenez du cinabre, de l'aſſa-fœtida, & des bayes de laurier de chacun parties égales, pulveriſez ces drogues chacune ſeparement & les mêlez enſemble, incorporez le mêlange dans un mortier avec une quantité ſuffiſante d'eau de vie, pour faire une maſſe dont on formera des pilules peſant chacune quatorze gros.

M. Soleyzel recommande qu'on en faſſe avaler une tous les jours, ou de deux jours, l'un aux chevaux bleſſez qui ont des playes ou de la galle, ou le farcin, ou des vers, juſqu'à ce qu'on leur en ait fait avaler huit ou dix. Vertus. Doſe.

Au reſte, la canelle, la myrrhe, le maſtich & les poudres diamoſchi & diambræ, ont été mis dans ces pilules pour corriger le mercure & l'aloes, mais ils ne peuvent apporter aucun bien ni pour l'un ni pour l'autre: Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ mercuriales reformatæ.

℞. *Hydrargiri, aloës ſuccotrinæ, ana* ʒ vi,
Agarici trochiſcati ℥ ß,
Rhei electi ʒ ii,

Hydrargirus extinguatur in terebenthinæ Venetæ *q. ſ. poſtea miſceantur pulveres, & fiat maſſa pilularum* S. *A. doſis eſt à* ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

---

Pilulæ de Eupatorio majores, Meſué.

℞. *Aloës ſuccotorinæ* ʒ v,
Rhabarbari electi ʒ iii ß,
Myrobalanorum citreorum,
Succorum eupatorii &
Abſinthii pontici ana ʒ iii,
Maſtichis ʒ i,
Croci ʒ ß,

Cum ſucco in tibi depurato compone maſſam.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrobolans & le ſaffran; d'une autre part l'aloes & le maſtich, on tirera par expreſſion des ſucs d'abſinthe & d'aigremoine, on les mêlera avec les poudres & ce qu'il faudra de ſuc d'endive dépuré, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont employées pour purger & deſobſtruer les petits vaiſſeaux du foye, elles fortifient l'eſtomach; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la rhubarbe & les myrobolans. Purg. de la cōpoſition.

Un ſcrupule des pilules d'aigremoine majeures contient d'aloes ſuccotrin cinq grains, de rhubarbe trois grains & demi, de myrobolans citrins trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes ſept grains & demi, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, de myrobolans quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains, de rhubarbe ſept grains, de myrobolans ſix grains. ℈ ij,

Une dragme de pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe dix grains & demi, de myrobolans neuf grains. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes vingt grains, de rhubarbe quatorze grains, de myrobolans demi ſcrupule. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de ʒ i ß,

rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, des myrobolans treize grains & demi.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe vingt-un grains, de myrobolans dix-huit grains.

On pourroit retrancher de cette composition le mastich, le saffran, les sucs d'endive & d'absinthe, & corporifier la masse avec les sucs d'aigremoine dont les pilules tirent leur nom, je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ de Eupatorio majores reformatæ.

℞. Aloës succotrinæ ʒ v,
Rhei electi ʒ iii ß,
Myrobalanorum citrinorum ʒ iii,
Salium absinthii & endiviæ ana ʒ i,
Cum s. q. succi agrimoniæ ad consistentiam syrupi inspissati fiat massa pilularum; Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ℈ iv,

---

Pilulæ de Eupatorio minores, Mes.

℞. Aloës succotorinæ,
Myrobalanorum citrinorum,
Rhei electi ana partes æquales.
Cum succo eupatorii fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans & la rhubarbe; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc d'aigremoine épaissi sur un petit feu en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles ont les mêmes vertus que les precedentes; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces pilules sont appellées mineures, pour les differentier d'avec les precedentes qui sont plus composées, mais qui n'en valent pas mieux.

Pilulæ fœtidæ majores, Mes.

℞. Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Colocynthidis,
Aloës socotorinæ,
Seminis rutæ,
Epithymi, ana ʒ v,
Turbith optimi ℥ ß,
Scammonii ʒ iii,
Esulæ in aceto præparatæ,
Hermodactylorum, ana ʒ ii,
Zingiberis, ʒ i ß,
Cinnamomi,
Spicæ indicæ,
Croci,
Castorei, ana ʒ i,
Euphorbij ℈ ii,
Cum succo porri fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte incisée menu, les racines, la semence de rhuë, l'épithyme, le spicanard, la canelle, le saffran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'euphorbe, la scammonée, l'aloes, & les autres gommes,

gommes, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux tiré par expreſſion, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles rarefient & elles évacuent la pituite craſſe, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert pour la goutte, pour la colique, pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour les vapeurs; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont la coloquinte, l'aloes, le turbith, la ſcammonée, l'éſule preparée, les hermodactes & l'euphorbe. Purg. de la cōpoſition.

Un ſcrupule des pilules fœtides majeures contient de coloquinte & d'aloes de chacun un peu moins de deux grains, de turbith un grain & demi, de ſcammonée un grain, d'éſule & d'hermodactes de chacun les trois quarts d'un grain, d'euphorbe le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de ſcammonée un grain & demi, d'éſule & d'hermodactes de chacun un grain & le demi qnart d'un grain, d'euphorbe un quart & demi grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith trois grains, de ſcammonée deux grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun un grain & demi, d'euphorbe demi grain. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de coloquinte & d'aloes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de ſcammonée trois grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'euphorbe les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Quatre ſcrupules des pilules contiennent de coloquinte & d'aloes de chacun ſept grains & demi, de turbith ſix grains, de ſcammonée quatre grains, d'éſule & d'hermodactes de chacun trois grains, d'euphorbe un grain. ℈ iv,

Ces pilules ſont appellées fœtides à cauſe du caſtor, du ſpicanard, des gommes de mauvaiſe odeur, & du ſuc de poireaux qui y entrent: on pourroit retrancher de leur compoſition l'épithyme, le ſpicanard, la canelle, le gingembre, comme des ingrediens inutiles, je trouve même qu'on y a fait entrer trop de gommes, je voudrois ôter le bdellium & l'euphorbe, la premiere parce que je ne la crois pas neceſſaire, & la derniere parce qu'elle eſt trop acre pour être employée dans les remedes qu'on prend par la bouche, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ fœtidæ majores reformatæ.

℞. Gummi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, aloës ſocotorinæ, trochiſcorum alhandal ana ʒ v,
Turbith optimi ℥ ß,
Scammonii ʒ iii,
Radicis eſulæ minoris, hermodactyl. Caſtorei, croci, ſalis rutæ ana ʒ ii,
Olei ſuccini ℈ ii,
Cum ſyrupo de pomis regis ſaboris fiat maſſa pilularum.
Doſis eſt à ℈ i *uſque ad* ℈ ii,

Pilulæ fœtidæ minores, Meſ.

℞. Turbith ʒ x,
Trochiſcorum alhandal ʒ vi,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellii,
Myrrhæ, ana ʒ v,
Cum ſucco porri fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes, d'une autre part le turbith, d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite du cerveau & les serositez, elles levent les obstructions, & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules fœtides mineures contient de turbith cinq grains, de trochisques alhandal trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de turbith sept grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains & demi.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent de turbith dix grains, de trochisques alhandal six grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de turbith quinze grains, de trochisques alhandal neuf grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de turbith vingt grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de turbith vingt-deux grains & demi, de trochisques alhandal treize grains & demi.

Ces pilules sont surnommées mineures, à cause qu'il y entre moins d'especes de drogues que les precedentes qu'on appelle majeures, elles sont peu en usage.

* Les Maquignons se servent pour les maladies de leurs chevaux d'une espece de pilules fœtides, dont voici la description.

Pilules fœtides pour les chevaux. Prenez de l'assa fœtida, des bayes de laurier & du foye d'antimoine de chacun parties égales, pulverisez-les separement, & les mêlez, incorporez ce mélange en le battant long-tems dans un mortier, avec ce qu'il faudra de bon vinaigre pour faire une masse dont on formera des pilules du poids de quatorze dragmes chacune.

Vertus. M. Soleisel dans son Livre du *Parfait Marêchal*, estime fort ces pilules pour la fourbure, le gras-fondu, la courbature & les tranchées qui arrivent aux chevaux; la dose est deux de ces pilules, revenant ensemble au poids de trois onces deux dragmes.

Au reste, je trouve que la quantité des gommes qui entrent dans les pilules de Mesué, émousse trop la force des purgatifs, je voudrois en retrancher une partie, & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble qui les rendroient plus aperitives.

L'intention de l'Auteur dans les deux descriptions de pilules fœtides, est qu'on dissolve les gommes dans le suc des poireaux, qu'on coule la dissolution, & qu'on en fasse évaporer l'humidité sur un petit feu, jusqu'à consistence de miel, puis qu'on y mêle les autres drogues pulverisées pour former du tout une masse; mais comme j'ay remarqué que dans la dissolution & dans l'évaporation, il se faisoit une grande dissipation des sels & des soulfres volatils en qui consiste la plus grande vertu des gommes, j'ay trouvé plus à propos qu'on se contentât de mettre les gommes en poudre, pour ensuite les incorporer dans la masse avec le suc de poireaux dans un mortier, par cette methode on conserve bien mieux les qualitez de ces mixtes: il est vrai que

la plûpart de ces gommes, comme le ſagapenum, l'opopanax étant naturellement humides & viſqueuſes, ne ſe reduiſent pas aiſement en poudre, mais on peut les faire ſecher par une lente chaleur, juſqu'à ce qu'elles ſoient en état de pulveriſation, de plus, quand elles ne ſeroient pas pulveriſées bien ſubtilement, on ne laiſſeroit pas de les mêler exactement dans les pilules en les battant long-tems, & fortement dans un mortier de bronze avec les autres drogues.

Le ſuc de poireaux eſt bien capable de corporifier les poudres & de leur donner une conſiſtence de pilules, mais quand on aura gardé la maſſe quelque tems, elle ſe durcira tellement, qu'on ne pourra plus en former des pilules, ſi on ne la remet en poudre, & qu'on ne la corporifie de nouveau avec quelque liqueur. Pour prévenir cet inconvenient, on peut ſe ſervir d'un ſyrop fait avec deux parties de ſuc de poireaux & une partie de miel; voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ fœtidæ minores reformatæ.

℞. T*urbith* ʒ x,
Trochiſcorum alhandal ʒ vi,
Gummi ammoniaci, opopanacis, ſagapeni, myrrhæ, tartari ſolubilis, ana ʒ iii,
Olei ſuccini ʒ i,
Cum ſyrupo è ſucco porri fiat maſſa pilularum,
Doſis eſt à ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

REMARQUES.

Je fais entrer l'huile de ſuccin dans ces deux deſcriptions reformées, parce qu'elle eſt fort convenable aux maladies hyſteriques, tant par le ſel volatil qu'elle contient, que par ſon odeur fœtide.

Pilulæ de ſagapeno, Meſ.

℞. *Aloës ſuccotorinæ* ʒ vi,
Trochiſcorum *alhandal* ʒ v,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis,
Bdellij, ana ʒ ii ß,
Seminum apii,
Ameos,
Aniſi,
Rutæ, ana ʒ i,
Calami aromatici,
Foliorum lepidii ſeu iberidis,
Calaminthæ,
Polii,
Spicæ nardi,
Centaurii minoris,
Coſti,
Salis gemmæ, ana ʒ ß,
Cum ſucco porri depurato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, les feüilles, les racines & le ſpicanard, d'une autre part on mettra en poudre enſemble toutes les gommes, d'une autre part le ſel gemme & les trochiſques alhandal, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de poireaux tiré par expreſſion & dépuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuſes, elles levent les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en ſert encore contre la goutte & les rhumatiſmes; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs de cette cõpoſition ſont l'aloes & les trochiſques alhandal.

ʒ ß, Demi dragme de pilules de ſagapenum contient d'aloes cinq grains, de trochiſques alhandal quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de trochiſques alhandal huit grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient d'aloes quinze grains, de trochiſques alhandal demi ſcrupule.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes, mais elles ſont moins purgatives, il y entre beaucoup de choſes inutiles qu'on feroit bien de retrancher, mettant en leur place quelques dragmes de ſels d'ache & de rhuë, pour ſervir de correctif aux purgatifs & pour exciter les mois : voici donc comme je voudrois reformer cette compoſition.

Pilulæ de ſagapeno reformatæ.

℞. Sagapeni ℥ i,
Aloes ſuccotorinæ & trochiſcorum alhandal ana ʒ vi,
Salium apii & rutæ ana ʒ i,
Cum ſyrupo è ſucco porri fiat maſſa pilularum,
Doſis erit à ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

Pilulæ aliæ de ſagapeno, Camilli.

℞. Extracti colocynthidis ℥ i,
Sagapeni puri ʒ vi,
Diacrydii ℥ ß,
Gummi ammoniaci ʒ iii,
Salis gemmæ ʒ i ß,
Cum ſyrupo violato acidulo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſagapenum, le diagrede & la gomme ammoniac, d'une autre part on mettra en poudre le ſel gemme, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop violat rendu aigrelet par quelques goutes d'eſprit de vitriol, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent principalement l'humeur tartareuſe ou melancolique, elles levent les obſtructions, on en donne pour la fiévre quarte une pilule groſſe comme un pois au commencement de l'accez, & l'on en continuë l'uſage juſqu'à gueriſon; la doſe ordinaire eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Doſe.

Purg. de la cõpoſition. Les ingrediens purgatifs de cette compoſition ſont l'extrait de coloquinte, & le diagrede.

℈ i, Un ſcrupule des pilules de ſagapenum contient d'extrait de coloquinte ſix grains, de diagrede trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte neuf grains, de diagrede quatre grains & demi.

℈ ij, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'extrait de coloquinte demi ſcrupule, de diagrede ſix grains.

ʒ i Une dragme des pilules contient d'extrait de coloquinte dix-huit grains, de diagrede neuf grains.

Extrait de coloquinte. Pour faire l'extrait de coloquinte, on monde la pomme coloquinte de ſes pepins

on l'incise menu, on la fait tremper plusieurs jours dans du vin blanc, puis on coule la teinture, & l'on en fait évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Mais comme il s'échape toûjours pendant l'évaporation, quelques parties les plus subtiles & les plus essentielles du mixte, je serois d'avis qu'on preferât les trochisques alhandal à cet extrait, le dissolvant naturel des visceres est suffisant pour faire les separations necessaires en cette occasion.

L'aigreur qu'on donne au syrop violat ne convient point aux melancoliques, il vaut mieux employer le syrop violat ordinaire, que celui dans lequel on a mêlé de l'esprit de vitriol; je trouverois à propos qu'on fit entrer dans cette composition du sel de tamarisc à la place du sel gemme, parce qu'il est plus aperitif & plus convenable aux melancoliques, voici donc comment je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ aliæ de sagapeno reformatæ.

℞. Sagapeni, trochiscorum alhandal ana ℥ i,
Diacrydii ℥ ß,
Salis tamarisci ʒ i ß,
Cum syrupo violato fiat massa pilularum.

Pilulæ indæ, Hali.

℞. Pulveris specierum hieræ simplicis, ℥ i ß,
Stœchadis arabicæ,
Epithymi, ana ʒ vi,
Myrobalanorum indorum,
Hellebori nigri,
Polypodii querni ana ʒ v,
Agarici albi,
Colocynthidis,
Lapidis cyanei præparati,
Salis gemmei, ana ℥ ß,
Succi eupatorii,
Spicæ indicæ, ana ʒ ii,
Caryophyllorum ʒ i,
Cum succo apii depurato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le stœchas, l'épithyme, les myrobolans les racines, l'agaric, la coloquinte, le spicanard & les gyrofles, d'une autre part on mettra en poudre le sel gemme, on mêlera les poudres avec celles de hiere simple & la pierre lazuli preparée, le suc d'aigremoine, & autant qu'il faudra de suc d'ache dépuré, pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement, principalement l'humeur tartareuse melancolique, on s'en sert pour les hypocondriaques, pour la jaunisse, pour les maladies de la rate, pour la fiévre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. *Vertus. Dose.*

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la poudre de hiere, les myrobolans, l'hellebore noir, l'agaric & la coloquinte. *purg. de la cõposition.*

Un scrupule des pilules de hali contient des especes de hiere simple quatre grains des myrobolans indiens, & de l'ellebore noir de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, d'agaric & de coloquinte de chacun un grain & le tiers d'un grain. ℈ i, ʒ ß,

Demi dragme des pilules contient des especes de hiere six grains, des myrobolans indiens & de l'ellebore noir de chacun deux grains & demi, d'agaric & de coloquinte de chacun deux grains.

Deux scrupules des pilules contiennent des especes de hiere huit grains, des myro- ℈ ii,

bolans & de l'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain, d'agaric ; & de coloquinte de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient des especes de hiere demi scrupule, des myrobolans indiens, & de l'ellebore noir de chacun cinq grains, d'agaric & de coloquinte de chacun quatre grains.

Cette composition a été inventée par Hali Medecin Indien, & depuis rapportée par Mesué.

On pourroit à la place des especes de hiere mettre l'aloes succotrin, car c'est presque la même chose; on pourroit aussi retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles qui entrent dans ces pilules, comme le spicanard, les gyrofles, le suc d'aigremoine, le lapis lazuli, le polypode, l'épithyme, le stœchas, la composition en auroit plus de force, & elle seroit plus facile à prendre, car la dose auroit moins de volume, je voudrois donc qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ indæ reformatæ.

℞. Aloës succotorinæ ℥ i ß,
Hellebori nigri, myrobalanorum indorum, ana ʒ v,
Trochiscorum alhandal, agarici albi, ana ℥ ß,
Salis tamarisci ʒ iii,
Cum S. Q. syrupi de pomis regis saboris fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Pilulæ pro morbo colico, D. Daquin.

℞. Extracti aloës in succo rosarum, pallidarum parati ℥ iii,
Agarici electi ℥ i ß,
Extracti rhabarbari ℥ i,
Hepatis lupi præparati ʒ vi,
Summitatum absinthii ℥ ß,
Pulveris diarrhodonis abbatis,
Salis absinthij,
Nucis moschatæ, ana ʒ i ß,
Cum syrupo de cichorio composito cum rheo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sommitez d'absinthe, la muscade, l'agaric, & le foye de loup preparé, on mêlera cette poudre avec le sel d'absinthe, la poudre diarhodon, les extraits, & ce qu'il faudra de syrop de chicorée composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera de pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement toutes les humeurs, on s'en sert pour les coliques, & particulierement pour celle qu'on appelle la colique de Poitou; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes & de rhubarbe & l'agaric.

℈ i, Un scrupule des pilules pour la colique contient d'extrait d'aloes huit grains, d'agaric quatre grains, d'extrait de rhubarbe deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, d'agaric six grains, d'extrait de rhubarbe quatre grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes seize grains, d'agaric huit grains, d'extrait de rhubarbe cinq grains, & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes un scrupule, d'agaric demi scrupule, d'extrait de rhubarbe huit grains.

Comme on ne peut pas faire l'extrait de rhubarbe qu'on ne laisse dissiper une bonne partie de la qualité de cette racine, je preférerois ici la rhubarbe en substance bien choisie & simplement pulverisée à son extrait.

Pilulæ è lapide lasuli, Mes.

℞. Pulveris hieræ picræ simplicis ℥ xv,
Agarici,
Lapidis lazuli præparati, ℥ vi,
Caryophyllorum,
Anisi, *ana* ℥ ß,
Polypodii querni,
Epithymi, *ana* ℥ i,
Scammonii,
Hellebori nigri,
Salis gemmei, *ana* ℥ ii ß,
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, l'anis, les gyrofles, l'épithyme & l'agaric, on mettra en poudre chacun separement la scammonée & le sel gemme, on mêlera ces ingrediens pulverisez avec la poudre de hiere simple, le lapis lazuli preparé, & ce qu'il faudra de syrop de pomme composé pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent principalement les humeurs tartareuses & pituiteuses, on s'en sert pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la poudre de hiere simple, l'agaric, la scammonée & l'ellebore noir. Purg. de la cōposition.

Un scrupule des pilules contient de poudre de hiere simple cinq grains, d'agaric deux grains, & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun un peu moins d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de poudre d'hiere simple sept grains & demi, d'agaric quatre grains, de scammonée & d'ellebore de chacun un grain,& le quart d'un grain. ℥ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere dix grains, d'agaric cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient de poudre de hiere simple quinze grains,d'agaric huit grains, de scammonée & d'ellebore de chacun deux grains & demi. ℥ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de poudre de hiere vingt grains,d'agaric dix grains & les deux tiers d'un grain, de scammonée & d'ellebore noir de chacun trois grains & le tiers d'un grain. ℈ iv,

Quoique cette composition ait pris le nom du lapis lazuli qui y entre, elle n'en tire pas une grande vertu,c'est une drogue tout à fait inutile dans des pilules purgatives,il faut pourtant l'y laisser en faveur du nom;mais on peut retrancher plusieurs autres drogues qui n'y font que de l'embarras, comme l'anis, les gyrofles, l'épithyme & le polypode, on peut à la place de la poudre de hiere employer un égal poids d'aloes succotrin, voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ è lapide lazuli reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ ii,
Lapidis lazuli præparati, *agarici*, *ana* ℥ vi,
Scammonii, *ellebori nigri*, *salis tamarisci*, *ana* ℥ ii ß,
Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ℥ ß.

Pilulæ ad maniam, Starkei.

℞. Salis tartari fixi,
Nitri fixi ana ℥ xii,
Aquæ calcis recens præparatæ ℔ iv,
Dissolvantur & bulliant simul usque ad consumptionem humiditatis, remanebit, sal fixum, cui superaffunde.
Oleum terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum, misce agitando materiam cum spatula ferrea ut imbibatur sal, & fiat saponis species, tunc misce exacte.
Extracti opii ad consistentiam mellis reducti ℔ i, *radicis hellebori albi subtilissime pulverati* ℔ ij,
Fiant pilulæ seu opiata solida.
Cujus dosis erit à granis quindecim usque ad ℈ i.

REMARQUES.

* On a décrit icy le procedé de ces pilules le plus en abregé qu'il a été possible, mais si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, on pulverisera separement du salpêtre purifié, & du tartre blanc, de chacun trois livres, on mêlera ces deux drogues ensemble, on fera rougir au feu une marmite de fer, ou tout autre vaisseau du même métal, ou de terre, selon qu'on voudra, pourvû qu'il soit proportionné pour la grandeur à la quantité de la matiere qu'on veut employer; on jettera dedans le mélange des poudres par cueillerée, attendant chaque fois que la détonation soit finie, car il s'en fera une assez considerable, & l'on continuera jusqu'à la fin de la matiere, on mettra ensuite le sel dans l'eau de chaux, & l'on fera boüillir le tout pendant environ une heure; on le laissera pendant quinze jours en cet état hors du feu, le sel se fera dissout dans l'eau de chaux; on filtrera la dissolution, & l'on en fera évaporer l'humidité aqueuse jusqu'à siccité dans le même vaisseau, il restera au fond un sel, qui étant encore tout chaud, on versera dessus peu à peu de l'huile de terebenthine à la hauteur de deux doigts, & comme cette huile prend feu d'abord par la chaleur, & qu'elle s'enflâme, on couvrira aussi tôt le vaisseau, on y remettra de l'huile, & l'on continuera peu à peu jusqu'à ce que le sel soit entierement imbibé, & que l'huile surnage la matiere de deux doigts; il faut alors laisser le vaisseau couvert tout à fait, ayant soin de remuer le mélange deux ou trois fois le jour, afin que le savon puisse être parfait dans l'espace de six mois; dans ce tems-là on l'agitera avec une spatule de bois, il est necessaire d'avoir cinq ou six livres de ce savon pour en proportionner la quantité à celle des autres drogues qui ont été demandées dans cette recette.

Cependant on aura tout prêt une livre d'extrait d'opium, dont j'ay donné la description dans mon *Cours de Chymie*, & deux livres de racine d'ellebore blanc, pulverisé subtilement & tamisé, on incorporera exactement toutes ces drogues ensemble à force de bras; il faut garder ces pilules ou opiate dans des pots de fayence bien couverts; & si la composition se durcissoit ou se dessechoit trop, on la liquefieroit en y mêlant un peu d'huile de terebentine. L'experience nous apprend que quand on la gardée environ un mois aprés qu'elle a été achevée, elle en est plus salutaire.

Vertus. Elle est anodine, calmante, diaphoretique, elle provoque une douce sueur ou Dose. moiteur, on en fait prendre aux maniaques, elle modere les grandes douleurs, elle excite le dormir, elle est propre pour la melancolie hypocondriaque; la dose en est

depuis

depuis dix grains jusqu'à vingt-deux; on l'envelope avec du pain à chanter dans une cuillere qu'on remplit de vin pur, bûvant par dessus un bon verre de vin pur, on ne prend ce remede que trois heures aprés avoir mangé, de peur d'interrompre la digestion.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie* les descriptions de l'extrait d'opium, ou laudanum, de l'huile de terebentine & des sels de tartre & de nitre fixe.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop acre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium & l'espece de savon avec lesquels on la mêle dans cette composition, absorbent & embarassent tellement ses principes actifs, qu'il ne luy reste de force que pour pousser les humeurs par transpiration.

Ces pilules ont acquis une grande réputation en plusieurs pays sous le nom de *Pilules de Starkey*; comme la composition en est grande, embarassante, longue & difficile à executer. On pourroit en faire une plus aisée qui égaleroit sa vertu, mais qui étant faite en plus petite quantité & sans y employer autant de tems, embarasseroit moins l'Artiste. Voicy donc comme je croy qu'on la peut reformer & l'abreger. Pilules de Starkey.

Pilulæ ad maniam reformatæ.

℞. *Radicis hellebori albi sicci & subtilissimè pulverati* ℥ ij,
Extracti opij ℥ i,
Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium extracti, & olei terebinthinæ claræ,
Fiat massa pilularum S. A. Dosis erit à gran. viij, *usque ad* ℈ ß.

Pilulæ aliæ ad maniam, Batei.

℞. *Radicis hellebori albi subtilissimè pulverati* ℥ ij,
Extracti opij ℥ i,
Misce & cum s. q. olei tartari per deliquium facti & spiritus terebinthinæ,
Fiat massa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

* On mettra liquefier l'extrait d'opium dans une écuelle de terre sur un peu de feu, avec environ une once d'huile de tartre préparée par défaillance; on retirera l'écuelle du feu, & l'on y mêlera l'ellebore en poudre, on jettera le mêlange dans un mortier, on le battra bien en y incorporant peu à peu quinze ou vingt gouttes d'esprit de terebentine, on fera une masse solide dont on formera des petites pilules à mesure qu'on en aura besoin.

Elles sont sudorifiques & quelquefois émetiques, on en fait prendre aux maniaques; la dose en est depuis six grains jusqu'à demi scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, la description du Laudanum.

La racine d'ellebore blanc seroit étant seule trop acre & trop purgative pour être prise interieurement, mais l'extrait d'opium avec lequel on la mêle dans cette composition de pilules absorbe & embarasse tellement ses principes actifs, qu'il ne luy reste de la force que pour pousser par la transpiration & pour faire quelquefois vomir.

Il ne faut pas faire entrer trop d'esprit de terebenthine dans ces pilules, de peur qu'à cause de sa substance grasse & huileuse, il n'empeschât la liaison des drogues.

L'huile de tartre y est employée préférablement à une autre liqueur pour cor-

riger l'opium, & diminuer un peu de la qualité émetique de l'ellebore en la fixant.

Pilulæ de benedicta.

℞. Pulveris specierum benedictæ laxativæ ℥ ii,

Cum melle rosato fiat massa S. *A.*

REMARQUES.

On mettra dans un mortier, la poudre des especes de benedicte laxative, on y mêlera ce qu'il faudra de miel rosat pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent les humeurs pituiteuses des jointures, des reins & de la vessie, elle chassent les vents & elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition differe de la benedicte laxative en consistance & en force, car y entrant moins de miel que dans un électuaire, elle purge plus fortement en pareille dose.

Pilulæ aloephanginæ seu de aromatibus, Mes.

℞. *Cinnamomi*,
Cubebarum,
Ligni aloes, hujus penuriâ sume tantumdem santali citrini,
Calami aromatici,
Macis,
Nucis moschatæ,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Asari,
Mastiches,
Schænanthi,
Carpobalsami,
Spicæ indicæ, ana ℥ ß,
Absinthij pontici, seu vulgaris sicci,
Rosarum rubrarum, ana ʒ ii ß,

Terantur crassiusculè & parum coquantur in aquæ ℔ i ß, *deinde colentur & exprimantur: in colatura dissolve aloes succotorinæ* ℔ ß, *dissolutio per residentiam clarificetur, coletur & evaporetur ad consistentiam extracti, tum adde pulverem sequentem.*
Myrrhæ,
Mastiches, ana ʒ i i ß,
Croci ʒ i ß,

Forma massam S. *A.*

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les fera boüillir quelque tems dans trois livres d'eau, on coulera la décoction, on l'exprimera & l'on y mettra fondre, ou dissoudre l'aloes grossierement pulverisé, on laissera reposer la dissolution, on la versera par inclination, on la coulera & l'on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence d'extrait un peu liquide, puis l'on y mêlera hors du feu la myrrhe, le mastich & le safran qu'on aura réduits en poudre bien subtile, pour faire du tout une masse, laquelle on gardera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles aident à la digestion; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme, on les prend en mangeant.

Le nom qu'on a donné à ces pilules vient du mot Arabe *Aloephangia*, c'est à dire aromatique.

Quoy qu'il entre dans cette composition beaucoup d'ingrediens odorants, elle n'est point aromatique, parce que dans la coction & dans l'évaporation, toute l'odeur qui consiste dans les sels volatils & les soufres se dissipe, & il ne reste avec l'extrait d'aloes que la partie fixe qui ne produit aucun effet. Quant aux poudres de myrrhe, de mastich & de safran, elles sont bien inutiles. L'extrait d'aloes seul préparé, comme je l'ay décrit dans mon Traité de Chymie, agira mieux & avec plus de force que cette grande & embarassante composition, & il produira des effets semblables à ceux qu'on demande d'elle.

Pilulæ aloephanginæ, *A. Mynsicht.*

℞. Foliorum sennæ mundatorum ℥ ii,
Radicis polypodii ℥ i,
hellebori nigri, ℥ ß,
Trochiscorum alhandal,
Corticis arantiorum,
Seminis cymini, *ana* ʒ ii,
Herbarum absinthij,
Cardui benedicti,
Chamæpityos,
Veronicæ, *ana man.* ß,
Florum cordialium,
Stæchados arabicæ,
Centaurij minoris,
Chamomillæ, *ana pug.* i ß,

Crassiusculè contusa infundantur in vini malvatici s. q. coquantur igne lento, duplici vase ad remanentiam tertiæ partis, deinde colentur & exprimantur fortiter, in colaturæ ℔ i, *solve*
Aloes succotorinæ ℥ viii,

Evaporentur modico calore, usque dum inspissentur, postea adde
Pulveris diamoschi dulcis &
Diambræ, *ana* ʒ ii,
Myrrhæ,
Mastichis,
Croci orientalis, *ana* ʒ i ß,
Oleorum chamomillæ,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Cymini &
Carvi, *ana gr.* xviii,
Misceantur & incorporentur ut fiat justæ consistentiæ massa pilularum.

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus de la malvoisie, ou du vin d'Espagne, jusqu'à la hauteur de quatre doigts, ou plus, en sorte que la matiére trempe suffisamment, on couvrira le pot, on laissera les drogues en infusion pendant deux jours chaudement, ensuite on les fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution des deux tiers de l'humidité, on coulera la décoction, on pressera fortement le marc, dans la colature on dissoudra l'aloes, & l'on fera évaporer la dissolution à petit feu jusqu'à consistence de miel; puis on y adjoûtera le mastich, la myrrhe, le saffran qu'on aura réduits en poudre subtile, les poudres diamoschi & diambra & les essences, on agitera bien le tout ensemble, pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs tartareuses & pituiteuses, elles chassent les vents, on s'en sert dans l'épilepsie, dans la mélancolie hypochondriaque, dans l'apoplexie, dans le vertige, dans la migraine; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

J'ay dit en la description précédente, que le mot *Aloephanginæ* signifie aromatique, l'Auteur de ces pilules les surnomme *Aloephanginæ*, voulant dire par là qu'elle tirent leur nom de l'aloes.

Il y a beaucoup de drogues inutiles qu'on pourroit retrancher de la décoction,

comme le polypode, les écorces d'orange, les semences, les feuilles d'absinthe, de veronique, de chardon benit, de chamépytis & les fleurs ; ces ingrédiens y ont été mis pour rendre les pilules odorantes & fortifiantes, mais par la coction & par l'évaporation qu'on en fait, on perd ce qu'ils ont de volatil & d'essentiel, en quoy consistoit leur odeur & leur principale vertu, ainsi ces drogues ne peuvent qu'embarasser la liqueur de substances inutiles qui l'empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit, ou qu'elle ne remplisse tous ses pores de la substance des purgatifs qui est la plus necessaire.

Il seroit même bien plus à propos qu'on se servît dans cette compositio du senné, de l'ellebore noir & des trochisques alhandal en substance, que d'en tirer l'extrait, parce qu'on perd toûjours une bonne partie de leur qualité purgative en faisant bouillir les drogues & évaporer leur teinture ; l'estomach & les autres visceres feront assez bien les extractions & les séparations nécessaires sans l'aide de l'art, parce qu'ils n'auront affaire qu'à des substances faciles à dissoudre.

Pour les poudres & les essences qu'on adjoûte dans l'extrait, elles ne me paroissent utiles que pour rendre ces pilules aromatiques & convenables au nom qu'elles portent : Voici comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ aloephanginæ reformatæ.

℞. Aloes succotorinæ ℥ iv,
Sennæ mundatæ ℥ ß,
Ellebori nigri ʒ i ß,
Trochiscorum alhandal, salium absinthij & cardui benedicti, pulveris diamoschi & diambræ, croci Orientalis, myrrhæ, mastichis, ana ʒ i,
Oleorum cymini, succini rectificati, rorismarini & chamomillæ ana gutt. vi,
Cum syrupi de rhamno cathartico s. q. fiat massa pilularum ;
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ benedictæ, A. Mynsicht.

℞. Trochiscorum alhandal cum spiritu sulphuris irroratorum & exsiccatorum,
Extracti pilularum aloephanginarum, A. Mynsicht,
Diacrydij, ana ℥ i,
Spiritus vitrioli ℈ iv,
Misce & cum aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera les trochisques alhandal, on arrosera la poudre avec de l'esprit de soufre & on la fera sécher, on mettra en poudre le diagrede dans un mortier oint de quelques gouttes d'essence de chamomille, on mêlera les poudres.

On coupera par petits morceaux environ deux onces & demie des pilules aloephangines d'A. Mynsicht, on les mettra infuser pendant douze heures dans environ une livre & demie d'eau commune chaudement, on coulera l'infusion avec expression & l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. On pesera une once de cet extrait, dans laquelle on mêlera les poudres, l'esprit de vitriol & ce qu'il faudra d'eau benite de serpolet d'A. Mynsicht, on fera le mélange dans un mortier de pierre ou de marbre, & on le battra long-temps avec un pilon de bois ou de verre, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'essence de chamomille.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert pour le scorbut, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour l'épilepsie, pour les obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Ces pilules sont appellées benites à cause de l'eau benite de serpolet qui y entre.

C'est une préparation bien inutile que de tirer l'extrait des pilules aloephangines, puisqu'elles sont elles mêmes un extrait. De plus, on ne peut empêcher qu'en faisant épaissir cet extrait sur le feu, il ne se dissipe beaucoup des parties essentielles de la composition; je serois donc d'avis qu'on employât icy la masse même des pilules aloephangines sans en tirer l'extrait.

Un mortier de bronze ne seroit point propre pour malaxer ces pilules, à cause des esprits acides de soufre & de vitriol qui y entrent, lesquels pourroient corroder le métal & alterer la composition.

Pilulæ assaieret, Avicennæ.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ii,
Pulveris hieræ simplicis Galeni ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum,
Mastiches, ana ℥ ß,
Cum syrupo stœchadis forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes, les myrobolans & le mastich chacun separément, on mêlera la poudre avec celle des especes de hiere simple, & avec ce qu'il faudra de syrop de stœchas, on fera une masse qu'on gardera pour en formes des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles purifient le sang; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Toutes les drogues de cette composition sont purgatives, excepté le mastich & le syrop de stœchas, Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules assaieret contient d'aloes huit grains, de poudre de hiere simple quatre grains, des myrobolans deux grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de poudre de heire simple six grains, des myrobolans trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de poudre de hiere simple huit grains, des myrobolans quatres grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, de poudre de hiere demi scrupule, des myrobolans six grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes trente deux grains, de poudre de hiere seize grains, des myrobolans demi scrupule. ℈ iv,

Ces pilules sont décrites differemment pour les doses des ingrédiens qui y entrent, Fernel y demande deux onces de poudre de hiere, demi once d'aloes, une dragme de myrobolans, & autant de mastich; la description que j'ay rapportée d'Avicenne est la plus usitée, j'en voudrois retrancher le mastich qui y est inutile, mais aprés l'opération des pilules, on pourroit en faire prendre pour fortifier l'estomach.

Il y a tant de ressemblance entre l'aloes & la proudre de hiere simple, qu'on devroit ne faire qu'un article des deux & reformer cette cóposition en la maniére suivante.

Pilulæ assaieret, reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ iii,
Myrobalanorum citrinorum ℥ ß,
Cum syrupo de cichorio composito cum rhabarbaro fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ de mezero, Mes.

℞. Foliorum mezerei aceto per noctem maceratorum & siccatorum ʒ v,
Mirobalanorum citrinorum &
Chebulorum, ana ℥ ß,
Cum manna & tamarindis aqua endiviæ dissolutis formetur massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit, des feuilles de mezereum dans du vinaigre, puis on les fera secher,& on les pulverisera avec les myrobolans,on corporifiera la poudre avec une dissolution de tamarins & de manne qu'on aura faite dans de l'eau d'endive pour composer une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles évacuent vigoureusement les serositez, on s'en sert pour les hydropiques; Dose. la dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à une dragme.

Quoyqu'on affoiblisse beaucoup le mezereum en le faisant infuser une nuit dans du vinaigre, il luy reste toûjours une portion de sel acre & caustique qui cause des effets trop violents:Mesué qui purgeoit ses malades avec grande violence se servoit souvent de ce remede, mais comme l'on ne purge plus guere si fortement, on n'a point retenu l'usage de cette drogue & les pilules de mezereon ne sont guere usitées dans la pratique de Medecine.

Pilulæ de esula, Fernelij.

℞. Corticis radicis esulæ minoris præparatæ ℥ i,
Grana ricini seu palmæ Christi assata numero sexaginta,
Myrobalanorum citrinorum ʒ vi,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Spicæ nardi,
Cinnamomi, ana ʒ ii ℈ ii,
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, & l'on incorporera la poudre avec ce qu'il faudra de mucila de gomme adraganth préparé en eau de rose, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent avec violence, principalement les serositez, on n'en donne qu'aux Dose. personnes fortes & robustes dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la léthargie; dans l'apoplexie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purgatifs de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de la composition, sont l'écorce de la racine du petit esula, les grains de ricinus, & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula & des grains du palma Christi de chacun cinq grains, des myrobolans trois grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules d'esula contient de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains du palma Christ de chacun sept grains & demi, des myrobolans cinq grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules d'esula contiennent de l'écorce de la racine du petit esula, & des grains de palma Christi de chacun dix grains, des myrobolans sept grains & le tiers d'un grain.

Le chamédrys, le chamépitys, le spicanard & la canelle ont été mis dans cette

composition, tant pour aider à corriger l'esula & le recinus, que pour fortifier les parties vitales & les jointures contre la force du remede, mais ils ne produisent aucun de ces effets, & on les doit estimer inutiles.

Pilulæ de euphorbio, Quercetani.

℞. Euphorbij præparati ℥ i,	*Sagapeni,*
Spicæ nardi,	*Bdellij, ana* ℥ ß,
Mastiches, ana ʒ vi,	*Trochiscorum alhandal,*
Opopanacis,	*Agarici, ana* ʒ iii,

Cum syrupi violati aciduli q. s. fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le bdellium, le sagapenum, l'opopanax & le mastich; d'une autre part on mettra en poudre le spicanard, l'agaric & les trochisques d'alhandal, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée, & ce qu'il faudra de syrop violat rendu aigrelet par quelques gouttes d'esprit de vitriol qu'on y aura mêlé, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, dans la cachexie, dans l'hydropisie, dans la paralisie, dans la colique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Les drogues purgatives de cette composition sont l'euphorbe, les trochisques alhandal & l'agaric. Purgatifs.

Un scrupule des pilules d'euphorbe contient d'euphorbe préparée quatre grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'euphorbe six grains, des trochisques alhandal, & de l'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'euphorbe préparée huit grains, des trochisques alhandal & de l'agaric de chacun trois grains. ℈ ii,

L'euphorbe de quelque maniére qu'on la corrige est un reméde si violent, & il dissout les humeurs avec tant de force par un sel caustique qu'il contient, qu'on ne peut le prendre intérieurement sans craindre qu'il ne laisse une méchante impression dans le corps, c'est pourquoy ces pilules sont fort peu en usage.

Le spicanard ne me paroît pas bon dans cette composition, il ne peut qu'augmenter l'acreté de l'euphorbe par ses parties volatiles & salines.

Pour les gommes de bdellium, d'opopanax, de sagapenum, de mastich, elles sont propres pour lier & adoucir par leurs parties mucilagineuses & embarassantes, les pointes des sels du reméde.

Pilulæ de euphorbio contra pestem, Quercetani.

℞. Extracti theriacæ ℥ ii,	*De Hyacintho, ana* ℥ i,
Radicis tormentillæ &	*Extracti nucis vomicæ &*
Angelicæ, ana ℥ i ß,	*Croci Orientalis, ana* ʒ ii,
Euphorbij præparati,	*Tincturæ corallorum* ʒ i ß,
Confectionis alkermes &	*Terræ sigillatæ q. s.*

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On mêlera ensemble les extraits, les confections, la teinture du corail, l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de terre sigillée subtilement pulverisée pour durcir le mélange en une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles poussent par les sueurs & par les urines, elles resistent à la peste, & à toutes les maladies ausquelles il y a du venin ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Les extraits de thériaque, de safran, de tormentille & d'angélique ne peuvent être faits sans qu'il se dissipe les substances les plus volatiles & les plus essentielles de ces drogues ; c'est pourquoy il vaudroit bien mieux qu'on les employât en leur état naturel sans en tirer l'extrait.

Quant à la noix vomique, elle pourroit se gonfler dans l'estomach, si on la prenoit en substance, il est à propos d'en faire l'extrait en la maniére suivante.

On rapera quatre onces de noix vomiques, on les mettra infuser chaudement dans cinq ou six livres d'eau pendant vingt-quatre heures, on fera bouillir l'infusion & on la coulera, on laissera rasseoir la colature & l'ayant séparée par inclination de ses féces, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

L'euphorbe préparée étant mêlée avec beaucoup d'ingrédiens volatils & subdorifiques, est déterminée à faire suer, mais ce reméde semble toûjours suspect quelque préparation qu'on en fasse, il excite une trop grande fonte des humeurs, & il laisse par son sel acre une méchante impression; si cependant on veut se servir de ces pilules, voici comme je serois d'avis qu'on les reformât.

Pilulæ de euphorbio reformatæ.

℞. *Theriacæ veteris* ℥ ii,
Radicum angelicæ & tormentillæ, ana ℥ i ß,
Euphorbij præparati, confectionis de hyacintho & alkermes, ana ℥ i,
Croci, extracti nucis vomicæ, ana ʒ ii,
Tincturæ corallorum ʒ i ß,
Misce & compone massam pilularum S. A.

REMARQUES.

Je ne fais point entrer de terre sigillée dans cette description reformée, parce que les racines pulverisées & l'euphorbe suffisent pour rendre la masse des pilules en consistence raisonnable.

Pilulæ de euphorbio, Mes.

℞. *Aloes sucotorinæ* ʒ v,
Euphorbij præparati,
Bdellij,
Sagapeni,
Trochiscorum alhandal &
Agarici, ana ʒ ii,
Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le bdelium & le sagapenum ; d'une autre part les trochisques, on mêlera les poudres avec l'euphorbe préparée & ce qu'il faudra de suc de poireaux pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite visqueuse, on s'en sert pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour les obstructions, pour resoudre les duretez du foye, pour la léthargie ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purg. de la cōposition ℈ i, Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'euphorbe, les trochisques alhandal & d'agaric.

Un scrupule des pilules d'euphorbe, contient d'aloes six grains, d'euphorbe, des trochisques

trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains & les trois quarts d'un grain.

Demi dragme des pilules contient d'aloes neuf grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains & le demi quart d'un grain. ʒ ß;

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes demi scrupule, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, d'euphorbe, des trochisques alhandal & d'agaric de chacun huit grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Cette description me semble preferable aux precedentes, tant parce qu'il y entre moins d'euphorbe, que parce que tous les ingrediens qui la composent sont essentiels, cependant j'aurois toûjours de la repugnance à me servir interieurement des remedes où il entre de l'euphorbe par les raisons que j'ay dites.

Pilulæ de gummi gutta, Lemort.

℞. Aloës succotorinæ ℥ ii ß,
Gummi guttæ,
Ammoniaci, ana ℥ i ß,
Resinæ scammonij ℥ i,
Tartari vitriolati ℥ ß,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le tartre vitriolé à part & tous les autres ingrediens ensemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs melancoliques, bilieuses & sereuses, on s'en sert pour l'hydropisie & pour les autres maladies causées par des obstructions; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. **Vertus. Dose.**

Tous les ingrediens qui composent ces pilules sont purgatifs, excepté la gomme ammoniac. Purg. de la cōposition.

Demi scrupule des pilules de gomme gutte, contient d'aloes succotrin trois grains & le tiers d'un grain, de gomme gutte deux grains, de resine de scammonée un grain & demi. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain, de gomme gutte quatre grains, de resine de scammonée trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains, de gomme gutte six grains, de resine de scammonée quatre grains & demi. ʒ ß,

On trouvera les preparations de la resine de scammonée & du tartre vitriolé dans mon Livre de Chymie.

La gomme gutte est purgative & émetique, mais quand on la mêle avec du sel de tartre ou avec du tartre vitriolé, ses parties sont fixées, en sorte qu'elle ne purge que par bas.

Pilulæ octomeræ, seu de octo rebus, Nic. Alex.

Aloës soccotorinæ,
Diacrydij, ana ʒ ii,
Pulpæ colocynthidis,
Epithymi,
Agarici albi,
Mastiches,
Dauci cretici,
Myrobalanorum cepulorum,
Absinthij vulgaris, ana ʒ i.

Cum succo solani forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte, les myrobolans, l'épithyme, l'absinthe, l'agaric, les semences de daucus; d'une autre part on reduira en poudre ensemble l'aloes, le diagrede & le mastich, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, on les donne pour purger le cerveau & pour éclaircir la veuë; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, le diagrede, la coloquinte, l'agaric & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules octomeres contient d'aloes succotrin & de diagrede de chacun trois grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun quatre grains & demi, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de diagrede de chacun six grains, de coloquinte, d'agaric & des myrobolans de chacun trois grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun neuf grains, de coloquinte,, d'agaric & des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

Ces pilules auroient été mieux appellées *decameræ* que *octomeræ*, car il y entre dix sortes de drogues en comptant le suc de solanum.

L'épithyme, le mastich, le daucus & l'absinthe, sont des ingrediens inutiles ici, si on les retranchoit les pilules en auroient plus de force.

Le suc de solanum qui est stupefiant ou coagulant, ne me semble pas convenable à la qualité des purgatifs, je voudrois mettre en sa place un syrop purgatif & reformer ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ octomeræ reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ, diacrydij, ana ʒ ij,
Trochiscorum albandal, agarici, tartari solubilis,
Myrobalanorum cepulorum, ana ʒ i,
Cum S. Q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ℈ ij,

Pilulæ de tribus.

℞. Rhei electi,
Aloës soccotorinæ,
Agarici trochiscati, ana partes æquales,
Cum syrupo rosato solutivo fiat maßa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloes separement & les deux autres drogues ensemble, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de syrop de rose solutif, on fera une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite & la bile, elles fortifient l'estomach, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition a beaucoup de rapport avec les pilules angeliques pour les

ingrédiens qui y entrent, mais elles different dans les doses,

Pilulæ de quinque generibus myrobalanorum, Nicol.

℞. *Aloes optimæ* ℥ ß,	*Epithymi*,
Quinque specierum myrobalanorum,	*Anisi*,
Agarici albi,	*Turbith*,
Diacrydij,	*Zingiberis*
Colocynthidis	*Lapidis lazuli præpar.*
Sennæ mundatæ, *ana* ʒ ij ß,	*Mastiches*, *ana* ʒ i *gr.* xvi,
Rhabarbari optimi ℈ iv,	

Cum succo fœniculi vel absinthij compone massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, l'agaric, la coloquinte mondée de ses pepins, le senné mondé, la rhubarbe, l'épithyme, l'anis, le turbith & le gingembre; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le diagréde, l'aloes & le mastich, on mêlera les poudres avec le lapis la suli préparé, & ce qu'il faudra de suc de fenouil ou d'absinthe pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles lévent les obstructions, on en donne aux rateleux & aux hydropiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, les myrobolans, l'agaric, le diagréde, la coloquinte, le senné, la rhubarqe & le turbith. Purg. de la cōposition.

Un scrupule des pilules des cinq myrobolans contient d'aloes deux grains & les deux tiers d'un grain, des cinq espéces de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné, de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe un grain, de turbith un peu moins d'un grain. ℈ i

Demi dragme des pilules contient d'aloes quatre grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte de senné, de chacun prés de trois grains, de rhubarbe, un grain & demi, de turbith un grain & un tiers de grain. ʒ ß.

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes cinq grains & le tiers d'un grain, de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné, de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe deux grains, de turbith un peu moins de deux grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'aloes huit grains, des cinq myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné de chacun cinq grains & demi, de rhubarbe trois grains, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ i.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain de myrobolans, d'agaric, de diagréde, de coloquinte, de senné, de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatre grains, de turbith trois grains & les trois quarts d'un grain. ℈ iv.

Il y a plusieurs ingrédiens inutiles dans cette composition, sçavoir l'anis, l'épithyme, le gingembre, le lapis lazuli & le mastich, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées: Voici comme je serois d'avis de reformer ces pilules.

Pilulæ de quinque generibus myrobalanorum reformatæ.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ ß,

Quinque specierum myrobolanorum, agarici albi, scammonij,
Trochiscorum alhandal, foliorum sennæ mundatorum, tartari solubilis ana ʒ ii ß,
Turbith, rhei electi ana ℈ iv,

Cum syrupo de floribus mali persicæ, fiat massa pilularum,
Dosis est à ℈ ß *usque ad* ʒ i.

Pilulæ de duobus.

℞. *Trochiscorum alhandal,*
Scammonij ana partes æquales.
Cum syrupi de ramno cathartico Q. S. fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera les deux ingrédiens chacun separément, on mêlera les poudre ensemble & avec ce qu'il faudra de syrop de noirprun, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la pituite crasse & les serosités, elles dégagent le cerveau, on s'en sert pour les goutteux, pour les hydropiques; la dose en est depuis huit grain jusqu'à un scrupule.

Pilulæ mechoacanæ, Renodæi.

℞. Mechoacanæ ℥ ß,	*Radicis esulæ præparatæ,*
Turbith ʒ iij,	*Mastiches, ana* ʒ i ß,
Foliorum thymelææ aceto maceratorum & siccatorum,	*Macis,*
Seminis ebuli,	*Cinnamomi,*
Agarici trochiscati, ana ʒ ij,	*Salis gemmei, ana* ℈ ij,

Fiat omnium pulvis qui cum vino albo subigatur in massam, exsiccata teratur & cum succo ireos cœlestis denuò coagmentetur, arida rursus teratur & cum syrupo rosarum pallidarum fiat pasta usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on corporifiera la poudre avec du vin blanc pour en faire une masse, on la divisera par petits morceaux qu'on fera sécher & qu'on réduira en poudre, on remettra cette poudre en masse avec du suc de racine d'iris à fleur bleuë, & l'on fera secher la masse comme auparavant, on la pulverisera, on la malaxera pour la derniere fois avec du syrop de roses pâles; & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent puissamment les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la cōposition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont le méchoacan, le turbith, les feuilles de thymelea, la semence d'hyeble, l'agaric, la racine d'esula.

℈ i, Un scrupule des pilules de méchoacan contient de méchoacan quatra grains, de turbith trois grains, de feuilles de thymelea préparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun deux grains, de racine d'esula préparée un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de méchoacan six grains, de turbith quatre grains & demi, de feuilles de thymelea préparées, de semence d'hyeble & de l'agaric de chacun trois grains, de racine d'esula préparée deux grains & le quart d'un grain.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de méchoacan huit grains, de turbith, ℈ ii,
ſix grains, de feuilles de thymelea préparées, de ſemence d'hyeble & d'agaric de chacun quatre grains, de racine d'eſula préparée trois grains.

Le maſtich, le macis & la canelle ſont inutiles dans cette compoſition.

Pilulæ hydragogæ, A. Mynſicht.

℞. *Turbith mineralis* ʒ ß,	*Magiſterij corallorum*
Extracti ellebori nigri,	*Hyacinthorum præparatorum, ana* ʒ ß,
Colocyuthidos, ana ʒ iii,	*Croci metallorum abſinthiaci*,
Rhabarbari	*Gummi de peru, ana* ʒ i,
Elaterij, ana ʒ ij,	*Spiritûs vitrioli dulcificati* ʒ ß,

Miſce & cum oleo maeis, caryophillorum, cymini & cinnamomi, ana q. ſ. fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo chamomillæ formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, & la coloquinte; d'une autre part la gomme gutte, on mêlera les poudres avec les hyacinthes préparées, le magiſtere de corail, le ſaffran des métaux, le turbith mineral, les extraits d'ellebore noir & de concombre ſauvage, l'eſprit de vitriol dulcifié, & avec ce qu'il faudra d'huiles de macis, de gyrofle, de canelle & de cumin, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin avec les doigts oingts d'huile diſtillée de chamomille.

Elles purgent violemment par haut & par bas, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour Vertus.
la manie, pour là mélancolie hypochondriaque, pour la verolle, pour le ſcorbut, Doſe
pour les écrouelles; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith mineral, l'extrait Purgatifs de la compoſition,
d'ellebore noir, la coloquinte, la rhubarbe, l'élaterium, le ſaffran des métaux & la gomme gutte.

Demi ſcrupule des pilules hydragogues contient de turbith mineral deux grains, ℈ ß,
d'extrait d'ellebore noir, & de la coloquinte de chacun un grain & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun un grain, du ſaffran des métaux & de la gomme gutte de chacun demi grain.

Un ſcrupule des pilules contient de turbith mineral quatre grains, d'extrait ℈ i,
d'ellebore noir & de la coloquinte de chacun trois grains, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun deux grains, du ſaffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain.

Demi dragme des pilules contient de turbith mineral ſix grains, d'extrait d'el- ʒ ß,
lebore noir & de la coloquinte de chacun quatre grains & demi, de la rhubarbe & de l'elaterium de chacun trois grains, du ſaffran des métaux & de la gomme gutte de chacun un grain & demi.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les maniéres de préparer les eſſences ou huiles, le turbith minéral, les extraits, l'eſprit de vitriol dulcifié & le magiſtere de corail; pour le ſaffran des métaux l'Auteur demande qu'on le prépare avec le ſel d'abſinthe en la maniere ſuivante.

Prenez de l'antimoine & du ſel d'abſinthe de chacun parties égales, pulveriſez- Saffran des metaux d'A Mynſ.
les, & les ayant mêlés, calcinez le mélange dans un creuſet & juſqu'à ce qu'il devienne rougeâtre, retirez le alors du feu, & le lavez pluſieurs fois avec de l'eau chaude pour en ôter le ſel d'abſinthe, il reſtera une poudre rouge que vous ferez ſécher, c'eſt le ſaffran des métaux d'A. Mynſicht, il eſt moins vomitif que ce-

luy qu'on prépare par la méthode ordinaire, parce que le sel d'absinthe qui est fixe & alkali rompt & absorbe une bonne partie des pointes de l'antimoine & l'empêche de picoter l'estomach autant que l'autre qui est préparé avec un sel acide : cette préparation d'antimoine purge souvent par les selles & elle fait suer ; la dose en est depuit trois grains jusqu'à huit.

Vertus. Dose. L'extrait d'ellebore ne se peut faire, qu'on ne laisse échaper une partie de la meilleure substance du mixte, c'est pourquoy je préfererois la racine simplement pulverisée à son extrait.

Le magistere de corail, les hyacinthes & les essences sont inutiles dans cette composition, elles ne sont point du tout propres à unir les ingrédiens, pour en faire une masse, selon que le demande l'Auteur: Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. T*urbith mineraliis* ℥ ß,
Trochiscorum alhandal, radicis ellebori nigri, ana ʒ iii,
R*hei electi, elaterij, ana* ʒ ii,
C*roci metallorum absinthiaci* ʒ i,
Spiritus vitrioli dulcificati ʒ ß,

Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum,

Pilulæ de lapide Armeno, Mesué.

℞. *Epithymi,*
Polypodij querni, ana ℥ i,
Lapidis Armeni loti & præparati,
Pulveris specierum hieræ picræ, ana ʒ v,
Diacrydij ʒ iii,
Caryophyllorum ʒ ii,
Salis gemmei ʒ i ß,

Cum succo solani fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le polypode & les gyrofles; d'une autre part le diagrede & le sel gemme, on mêlera les poudres avec celle de la hiere, la pierre d'Armenie lavée & broyée sur le porphyre en alkool, & ce qu'il faudra de suc de solanum tiré par expression, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent la mélancolie & la bile brûlée; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Purg. de la cõposition. Les drogues purgatives qui entrent dans cette composition sont la poudre de hiere & le diagrede.

ʒ ß, Demi dragme des pilules de pierre d'Armenie contient de la poudre des especes de hiere picre sept grains & demi, de diagrede trois grains.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent de la poudre des especes de hiere dix grains de diagrede quatre grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de la poudre des especes de hiere quinze grains, de diagrede six grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent des especes de hiere vingt grains, de diagrede huit grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de la poudre des especes de hiere vingt deux grains & demi.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec celles du *lapis lazuli*, mais elles sont

moins purgatives & moins en uſage. Elles contiennent pluſieurs ingrediens inutiles qu'on pourroit retrancher, comme l'épithyme, le polypode les gyrofles; elles ne tirent pas grand effet non plus de la pierre d'Armenie, mais il faut l'y laiſſer en faveur du nom.

La poudre de hiere n'eſt compoſée que d'aloes & de quelque peu d'autres ingrediens inutiles : c'eſt pourquoy l'on peut fort bien lui ſubſtituer l'aloes.

Le ſel de tamariſc ſeroit plus convenable que le ſel gemme pour cette compoſition, parce qu'il eſt plus aperitif.

Le ſuc de ſolanum avec lequel on corporifie les poudres, eſt mal approprié à la vertu des pilules purgatives, car il eſt coagulant & ſtupefiant, je voudrois employer à ſa place le ſyrop de pomme compoſé, & reformer ces pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ de lapide armeno reformatæ.

℞. Lapidis Armeni loti & præparati, aloës ſoccotorinæ, ana ℥ x,
Diacrydij ℥ vi,
Salis tamariſci ℥ iii,
Cum ſyrupo de pomis Regis ſaboris fiat maſſa pilularum;
Doſis eſt à ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

Pilulæ hydragogæ, Cuculini.

℞. Aloës ſuccotorinæ,
Diacrydij,
Caryophyllorum, ana ʒ vi, ℈ ii,
Trochiſcorum alhandal,
Sennæ mundatæ,
Gummi arabicæ, ana ʒ iii, ℈ i,
Euphorbij præparati,
Nucis moſchatæ, ana ℈ ii ß,
Cum ſuccis ſambuci & abſinthij fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la muſcade, les gyrofles, le ſenné & les trochiſques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes & le diagrede; d'une autre part la gomme Arabique, on mêlera les poudres avec l'euphorbe preparé & ce qu'il faudra de ſucs de ſureau & d'abſinthe, pour faire une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles évacuent les ſeroſitez, on s'en ſert contre l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette compoſition ſont l'aloes, le diagrede, les trochiſques alhandal, le ſenné & l'euphorbe preparé. ℈ i,

Un ſcrupule des pilules hydragogues contient d'aloes ſuccotrin & de diagrede de chacun quatre grains, des trochiſques alhandal & de ſenné mondé de chacun deux grains, d'euphorbe preparé le tiers d'un grain. ʒ ß,

Demi dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun ſix grains, de trochiſques alhandal & de ſenné de chacun trois grains, d'euphorbe preparé demi grain. ℈ ii,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin & de diagrede de chacun huit grains, de trochiſques alhandal & de ſenné mondé de chacun quatre grains, d'euphorbe preparé les deux tiers d'un grain. ʒ i,

Une dragme des pilules contient d'aloes & de diagrede de chacun demi ſcrupule, de trochiſques alhandal & de ſenné de chacun ſix grains, d'euphorbe preparé un grain.

Je ſerois d'avis de retrancher de cette compoſition les gyrofles, la gomme arabique & la muſcade comme choſes inutiles, & l'euphorbe comme un remede trop violent, je voudrois mettre à leur place la reſine de jalap & le tartre ſoluble: Voicy donc comme il ſeroit bon de reformer ces pilules.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. Aloës ſuccotorinæ, diacrydij, ana ℥ ß,
Trochiſcorum alhandal, ſennæ mundatæ, tartari ſolubilis, ana ʒ ii,
Reſinæ jalap ʒ i,
Cum ſyrupo de rhamno cathartico, fiat maſſa pilularum;
Doſis eſt à ℈ ß, *uſque ad* ʒ ß,

Pilulæ hydragogæ, Quercetani.

℞. Succorum quam optimè depuratorum ſummitatum fraxini ℔ i,
Valerianæ &
Centaurij minoris, ana ℔ ß,
In quibus macera & digere ad ignem balnei mariæ,
Folliculorum ſennæ orientalis ℥ iii,
Hermodactylorum,
Turbith,
Aſari, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Spicæ nardi, ana ℥ ß,
Dein fortiter exprimantur & coquantur ad mellitam conſiſtentiam; cui adde
Extracti aloës ℥ iii,
Fæculorum bryoniæ &
Iridis, ana ℥ i,
Diacrydij,
Extracti trochiſcor. alhandal, ana ʒ iii,
Salis ceterach &
Prunellæ, ana ʒ i ß,
Elaterij,
Trochiſcorum de eupatorio, ana ʒ i,
Cum ſyrupo roſarum ſolutivo fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On tirera par expreſſion les ſucs, on les depurera en les faiſant boüillir legerement & les paſſant par un blanchet, on y mettra infuſer chaudement pendant deux jours dans un pot de terre bien couvert les ingrediens décrits, leſquels on aura auparavant concaſſez, on fera enſuite boüillir un peu l'infuſion, on la coulera avec forte expreſſion, on la purifiera par reſidence, on la verſera par inclination, & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu juſqu'à conſiſtence de miel ou d'extrait liquide, on y mêlera alors l'extrait d'aloes, l'élaterium, l'extrait de trochiſques alhandal, les ſels, les fécules, le diagrede, les trochiſques d'aigremoine qu'on aura reduits en poudre ſubtile, & ce qu'il faudra de ſyrop de roſe ſolutif pour faire une maſſe pu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent vigoureuſement les ſeroſitez, elles levent les obſtructions, on s'en ſert pour la cachexie, pour l'hydropiſie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à deux ſcrupules.

L'Auteur de cette compoſition demande trop peu de liqueur pour tirer l'extrait des ingrediens: de plus, les ſucs des plantes étant déja chargez de leur propre ſubſtance, ne peuvent pas en recevoir beaucoup des drogues qu'on met infuſer dedans, il ſeroit plus à propos qu'on ſe ſervît en cette occaſion des eaux diſtillées des plantes, car elles ſont bien plus diſpoſées que les ſucs, à diſſoudre les principes des mixtes: je

je ſerois d'avis qu'on en mît le double, afin qu'il ſe fit une plus ample teinture.

Si l'on pouvoit tirer l'extrait des vegetaux ſans qu'il ſe diſſipât rien de leur vertu, je trouverois à propos avec les Auteurs de preferer l'extrait à la matiere en ſubſtance, mais comme la plus grande exactitude de l'art n'eſt pas capable de retenir tout, ni même d'empêcher que le meilleur ne s'échape, je ſoûtiens qu'il vaut beaucoup mieux ſe ſervir des drogues en ſubſtance que d'en tirer l'extrait.

Le ſantal citrin, la canelle, le ſpicanard, les trochiſques d'aigremoine ſont inutiles dans ces pilules; ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, mais ils en ſont incapables, il faut laiſſer produire cet effet aux ſels de ceterach & de prunelle, car ils peuvent bien mieux rarefier les ſubſtances viſqueuſes du ſenné, du turbith, & empêcher qu'elles ne s'attachent aux membranes internes des inteſtins, pour les picoter par leur fermentation & exciter des tranchées, je ſerois donc d'avis qu'on reformât cette compoſition en la maniere ſuivante.

Pilulæ hydragogæ reformatæ.

℞. *Foliorum ſennæ mundatorum, aloës ſuccotorinæ, ana* ℥ i ß,
Hermodactylorum, aſari, ana ʒ i,
Fæculorum ireos & bryoniæ, ana ℥ ß,
Diacrydij, trochiſcorum alhandal, ana ʒ i ß,
Elaterij, ſalis ceterach, cryſtalli mineralis, ana ʒ i,
Cum ſyrupo de rhamno cathartico, fiat maſſa pilularum;
Doſis erit à ℈ ß, *uſque ad* ℈ ii,

Pilulæ arabicæ, Nicol.

℞. *Aloës ſoccotorinæ* ℥ ii,
Radicis bryoniæ ſiccæ,
Quinque ſpecierum myrobalanorum,
Maſtiches,
Aſari,
Diacrydij,
Roſarum, ana ℥ ß,
Caſtorei ʒ i ß,
Croci ʒ ß,
Cum ſucco fœniculi depurato, fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les myrobolans, les roſes, le caſtor & le ſaffran; d'une autre part on mettra en poudre l'aloes, le maſtich & le diagrede enſemble, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſuc de fenoüil depuré, on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour abattre les vapeurs, pour exciter de la joye, pour éclaircir la veuë, pour diſſiper les douleurs de tête, pour provoquer les menſtruës; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs & eſſentiels de cette compoſition ſont l'aloes, la racine de bryone ſeche, les cinq myrobolans, l'aſarum & le diagrede. Purg. de la compoſition.

Un ſcrupule des pilules arabiques contient d'aloes ſuccotrin ſept grains, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, de l'aſarum & du diagrede de chacun deux grains & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules arabiques contient d'aloes dix grains & la moitié d'un grain, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun trois grains & demi. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes ſuccotrin quatorze grains, de racine de bryone ſeche, des cinq myrobolans, d'aſarum & de diagrede de chacun quatre grains & demi. ℈ ii,

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt & un grain, de racine de bryone seche, des cinq myrobolans, d'asarum & de diagrede de chacun sept grains.

Le mastich & les roses sont inutiles dans cette preparation, je serois d'avis qu'on les en retranchât.

Pilulæ familiares, A. Mynsycht.

℞. Massæ pilularum Alephanginarum A. Mynsicht ℥ ij,
Radicis jalap ℥ i,
Cremoris tartari ℥ ß,
Resinæ scammonij,
Extracti rhabarbari, ana ʒ ij,
Spiritus salis rectificati ʒ i,

Cum vino malvatico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separement le jalap, la crême de tartre & la resine de scammonée, on mêlera les poudres avec l'extrait de rhubarbe, les pilules alephangines, l'esprit de sel, & ce qu'il faudra de malvoisie pour faire une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les serositez, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un

Dose. scrupule jusqu'à une dragme.

purg. de la cópofition. Tous les ingrediens de cette composition sont purgatifs, excepté l'esprit de sel & la malvoisie.

℈ i, Un scrupule des pilules familieres d'A. Mynsicht, contiennent des pilules alephangines neuf grains & demi, de jalap quatre grains & les trois quarts d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines quatorze grains & le quart d'un grain, de jalap un peu plus de sept grains, de resine, de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines dix-neuf grains, de jalap neuf grains & demi, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de deux grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines vingt-huit grains & demi, de jalap quatorze grains & le quart d'un grain, de resine de scammonée & d'extrait de rhubarbe de chacun un peu plus de trois grains & demi.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions de l'esprit de sel, de la resine de scammonée & de l'extrait de rhubarbe.

Je serois d'avis qu'on employât dans dans cette composition, la rhubarbe en substance à la place de son extrait, parce qu'en preparant l'extrait, on laisse dissiper la partie volatile & purgative de la rhubarbe.

Pilulæ ex Spa.

℞. Crystalli tartari ℥ iij,
Diacrydij ℥ ß,
Salis martis ʒ ii,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aquâ minerali extractâ fiat massa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera les ingrediens chacun separement, on les mêlera ensemble, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré dans de l'eau mine-

rale de Spa, on fera une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent, elles levent les obstructions; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

La vertu purgative de cette composition vient du diagréde qui y entre. Purgatifs de la composition.

Un scrupule des pilules de Spa contient de diagréde deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de diagréde quatre grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient de diagrede huit grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent de diagrede dix grains & les deux tiers d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient de diagrede demi scrupule. ʒ i ß,

Ces pilules tirent leur nom des eaux minerales de Spa, tant parce qu'il en entre dans leur composition, que parce qu'on en fait prendre aux malades qui vont boire de ces eaux. L'Auteur de cette composition demande que le sel de mars qu'il y fait entrer soit composé en la maniére suivante.

Mettéz dans un poëlon de fer neuf, deux onces d'esprit de sel, laissez l'y vingt quatre heures, puis y adjoûtez goutte à goutte une once d'huile de tartre faite par défaillance, il se fera une ébullition ou effervescence, lequelle étant passée, placez votre poëlon sur un petit feu & faites évaporer lentement toute l'humidité, il vous restera un sel attaché au poëlon, il faut le détacher avec une espatule & le garder dans une bouteille. Prépa. d'un sel de mars.

Pilulæ cephalicæ A. Mynsicht.

℞. *Scammonij rosati* ʒ vi,	*Pulveris diambræ, ana* ʒ i,
Extracti pilularum cocciarum,	*Olei succini albi,*
Hellebori nigri, ana ʒ iii,	*Majoranæ, ana* ℈ i,
Tartari vitriolati,	

Fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la scammonée rosate & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec celle de diambra, les extraits, les essences, & ce qu'il faudra de syrop de roses pour faire une masse solide qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent & elles fortifient le cerveau, elles sont propres pour les hypochondriaques, pour la manie, pour lépilepsie, pour les vertiges; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont la scammonée rosate & les extraits des pilules cochées & d'ellebore noir. Purg. de la composition.

Demi scrupule des pilules cephaliques contient de scammonée rosate quatre grains, des extraits des pilules cochées & d'ellebore noir de chacun deux grains. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient de scammonée rosate huit grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun quatre grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun six grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de scammonée rosate seize grains, des extraits de pilules cochées & d'ellebore noir de chacun huit grains. ℈ ij,

L'extrait des pilules cochées se tire comme les autres extraits par le moyen de

l'eau commune, mais comme on n'en peut faire la préparation qu'on ne laisse échaper beaucoup de ses meilleures parties,il vaudroit mieux employer dans cette composition la masse même des pilules cochées, elle purgeroit pour le moins autant que son extrait en un égal poids, j'en dis de même de l'extrait d'ellebore, je luy préférerois la racine de l'ellebore noir en substance.

La poudre diambra & les essences sont propres à fortifier le cerveau quand elles sont seulés, parce que leurs parties spiritueuses montant au cerveau augmentent le mouvement des esprits & écartent la pituite visqueuse qui empêche en quelque maniére leur circulation, mais quand ces ingrediens sont mêlés avec les purgatifs, ils ne peuvent agir, car la fermentation que le purgatif excite dans le cerveau trouble & empêche leur détermination & leur effet; je serois donc d'avis qu'on attendît à faire prendre de ces cephaliques jusqu'à tant que l'effet purgatif fût entiérement passé : Voci comme je voudrois reformer les pilules cephaliques purgatives

Pilulæ cephalicæ reformatæ.

♃. Massæ pilurum cocciarum scammonij, ana ʒ vi,
Ellebori nigri, tartari vitriolati, ana ʒ iij,

Cum syrupo rosato composito cum agarico fiat massa pilularum ;
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ ß.

Pilulæ Cephalicæ, Fabricij.

♃. Aloes soccotorinæ ℥ i,
Tartari vitriolati ʒ v ℈ i,
Succini præparati,
Mastiches ana ℥ ß,
Radicis Aristolochiæ rotundæ,
Fœculæ radicis pœoniæ,
Magisterij sulphuris, ana ʒ ii,
Agarici trochiscati ℈ ii ß,
Extracti ligni aloes ℈ ii,
Olei cymini &
Laurini, ana gutt. xii,

Cum vino Hispanico fiat massa S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric trochisqué & l'aristoloche; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le mastich & l'aloes ; d'une autre part le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec le succin préparé, le magistere de soufre, les fécules de racine de pivoine, l'extrait de bois d'aloes, les essences ou huiles de laurier & de cumin & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent & elles fortifient le cerveau & la poitrine, on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'asthme, la dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie. Dose.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes succotrin & l'agaric.

ʒ ß, Demi dragme des pilules cephaliques contient d'aloes succotrin huit grains & d'agaric les deux tiers d'un grain.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes dix grains & les deux tiers d'un grain, d'agaric un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes seize grains & d'agaric un grain & demi.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes vingt & un grain & le tiers d'un grain, d'agaric deux grains.

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric un peu ʒ i ß, plus de deux grains.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du tartre vitriolé & du magistere de soufre, les fécules de pivoine se tirent comme celles de bryone, mais la racine de pivoine simplement réduite en poudre a plus de vertu que les fécules. Fécules de pivoine.

Comme le bois d'aloes est resineux, son extrait doit être tiré par un menstruë sulphureux comme l'esprit de vin ou l'eau de vie, une liqueur aqueuse ne pourroit pas en pénétrer ni dissoudre la rasine, on y procedera en la maniére suivante.

Pulverisez une livre de bois d'aloes & le mettez dans un matras, versez dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts au moins, bouchez bié le matras & laissez digerer la matiére pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, filtrez alors la teinture & faites-en évaporer ou distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de bois d'aloes

Il est cordial, stomachal & sudorifique; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme, mais il a bien moins de vertu que le bois d'aloes en substance, parce que sa partie la plus volatile & la plus essentielle a été enlevée par lesprit de vin, ainsi c'est un abus de faire cet extrait. Vertus. Dose.

Il n'y a d'essentiel dans la description de ces pilules que l'aloes, l'agaric & le tartre vitriolé, tous les autres ingrédiens y sont inutiles, parce qu'ils ne peuvent communiquer leur vertu aux parties du corps étant accompagnés des purgatifs; je voudrois donc reformer cette composition en la maniére suivante.

Pilulæ cephalicæ reformatæ,

℞. Aloes soccotorinæ ℥ ij,
Agarici & tartari vitriolati, ana ℥ ß,
Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ℈ iv.

On peut composer une autre masse de pilules avec les drogues alterantes qui entrent dans la composition & s'en servir les jours qu'on ne sera point purgé, elles agiront alors & l'on s'apperçevra de leur effet.

Pilulæ de opopanace, Mes.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ i ß,
Trochiscorum alhandal,
Hermodactylorum,
Opopanacis,
Sagapeni,
Bdellij,
Ammoniaci, ana ʒ v,
Turbith ℥ ß,
Diacrydij ʒ ii,
Myrobalanorum emblicorum,
Citrinorum,
Bellericorum,
Cassiæ ligneæ,
Piperis nigri,
Zingiberis,
Croci,
Piperis longi,
Myrrhæ,
Castorei, ana ʒ i,
Cum succo caulium fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrobolans, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le cassialignea, les poivres, le gingembre, le safran & le castor; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, l'aloes, le sagapenum, l'opopanax, le bdellium, la gomme ammoniac & le diagrede, on mêlera les poudres,

& avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent toutes les humeurs, on s'en sert principalement pour purger le cerveau & les jointures, on en donne pour la goutte, pour les convulsions, pour les rhumatismes, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrédiens purgatifs qui entrent dans cette composition sont l'aloes, les trochisques alhandal, les hermodactes, le turbith, le diagréde & les myrobolans.

℈ i, Un scrupule des pilules d'opopanax contient d'aloes succotrin quatre grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de turbith un grain & le tiers d'un grain, de diagréde demi grain & le demi tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragmes des pilules contient d'aloes six grains, de trochisque alhandal & d'hermodactes de chacun deux grains & demi, de turbith deux grains, de diagréde un grain, des myrobolans de chacun demi grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de turbith deux grains & les deux tiers d'un grain, de diagréde un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans emblics, citrins & bellerics de chacun les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de trochisques alhandal & d'hermodactes de chacun cinq grains, de turbith quatre grains, de diagréde deux grains, des myrobolans de chacun un grain.

On pourroit retrancher de la composition de ces pilules plusieurs drogues assez inutiles, comme le sagapenum, le bdellium, l'ammoniac, le cassia lignea, les poivres, le gingembre, le safran, la myrrhe.

Je trouve que l'opopanax qui donne le nom aux pilules y entre en trop petite quantité, je serois d'avis qu'on l'augmentât, & qu'au lieu des drogues inutiles on mît quelques dragmes de tartre soluble: Voicy donc comme je voudrois reformer la composition.

Pilulæ de opopanace reformatæ.

℞. Gummi opopanacis ℥ ii,
Aloes soccotorinæ ℥ i ß,
Trochiscorum alhandal, hermodactylorum, ana ʒ v,
Turbith ℥ ß,
Myrobalanorum citrinorum mundatorum, tartari solubilis, ana ʒ iii,
Diacrydij ʒ ii,
Castorei ʒ i,
Cum s. q. syrupi de pomis Regis Saboris fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈ ß *usque ad* ʒ i.

Pilulæ cholagogæ de centaurio, Quercetani.

℞. Succorum optimè depuratorum centaurij minoris,
Rosarum pallidarum,
Eupatorij Mesue,
Radicis oxylapathi, ana ℥ iv,
Quibus adde extracti aloes ℔ ß,
Digerantur ad ignem balnei mariæ per duodecin horas ut fiat perfecta dissolutio & mixtio, dein omnia coagulentur ad mellis consistentiam, cui adde

Pulveris rhabarbari ℥ i,
Xyloaloes,
Myrrhæ, *ana* ʒ ii,
Croci,
Cinnamomi, *ana* ʒ ß,
Diatria santali,
Trochiscorum diarhodon, *ana* ʒ i,

Misce fiat pilularum massa.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression à la maniere ordinaire, on les dépurera en les mettant bouillir legerement, & les passant par un blanchet, on y fera dissoudre l'extrait d'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, on en fera évaporer l'humidité sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, & l'on y ajoûtera les poudres, on mêlera exactement le tout pour en faire une masse solide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent l'humeur bilieuse, elles levent les obstructions du foye, elles guerissent les fiévres intermittentes, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à quatre scrupules. Vertus. Dose.

Par cholagogue on entend un remede qui purge la bile.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la rhubarbe. purg. de la cōposition.

Demi scrupule des pilules cholagogues contient d'aloes sept grains & demi, de rhubarbe un grain & le quart d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient d'aloes quinze grains, de rhubarbe deux grains & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes vingt-deux grains & demi, de rhubarbe trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes trente grains, de rhubarbe cinq grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes quarante-cinq grains, de rhubarbe sept grains & demi. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes soixante grains, de rhubarbe dix grains. ℈ iv,

Comme la petite centaurée est une plante naturellement peu succulente, on ne pourroit pas en tirer le suc si on ne l'humectoit un peu aprés l'avoir pilée, mais il faut la laisser macerer chaudement sept ou huit heures avant que de l'exprimer, afin que le sel essentiel s'en détache.

Il n'y a que l'extrait d'aloes & la rhubarbe d'essentiels dans cette composition, les autres ingrediens qui y entrent sont inutiles, & ils ne font qu'embarrasser & affoiblir par leur quantité les purgatifs, ils y ont été mis pour corriger l'aloes & pour fortifier l'estomach, mais j'ay prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre: si l'on veut qu'ils fortifient l'estomach, il faut les faire prendre separement des purgatifs, & aux jours qu'on n'aura point été purgé; je voudrois donc reformer les pilules cholagogues de centaurée en la maniere suivante.

Pilulæ cholagogæ centaurij reformatæ.

℞. *Extracti aloës cum succo centaurij minoris parati* ℔ ß,
Rhei electi tenuissimè pulverati ℥ i,

Cum syrupo rosarum pallidarum fiat massa pilularum S. *A.*
Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ phlegmagogæ de absinthio, Quercetani.

℞. Agarici trochiscati ℥ ii,
Pulveris hieræ simplicis Galeni ℥ i ß,
Seminis carthami,
Hermodactylorum,
Asari,
Turbith, *ana* ℥ i,
Trochiscorum alhandal,
Myrrhæ, *ana* ʒ vi,
Cinnamomi,
Macis,
Piperis,
Seminis fœniculi, *ana* ʒ ii,

Macerentur calidè per triduum in succi absinthij depurati ℔ i ß, *& vini albi* ℔ i, *dein colentur & exprimantur, in colatura dissolve*,
Extracti aloës ℥ iii,
Tandem omnia ad ignem cinerum coagulentur, donec acquirant pilularum consistentiam.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus le suc d'absinthe depuré & le vin blanc, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion au bain marie chaud, on l'y laissera pendant trois jours, agitant de temps en temps la matiere, ensuite l'on coulera l'infusion chaude avec expression, on y mêlera l'extrait d'aloes, & ayant mis le mêlange dans un plat de terre, l'on en fera évaporer l'humidité par une lente chaleur, jusqu'à consistence d'extrait ou de pilules.

Vertus. Elles purgent la pituite du cerveau & les autres humeurs ; on s'en sert pour l'apoplexie, pour la paralysie, pour la lethargie, pour la retention des mois ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Par phlegmagogue on entend un remede qui purge la pituite.

Le fenoüil, le poivre, la canelle, la myrrhe, le macis & le carthame, sont des drogues inutiles dans cette composition, il seroit à propos de les retrancher, parce qu'en répandant leurs substances dans la liqueur, & en occupant ses pores, ils empêchent qu'elle ne s'empreigne autant qu'elle le pourroit de la vertu des purgatifs.

Les especes ou la poudre de hiera picra n'étant que de l'aloes mêlé avec un peu d'autres ingrediens inutiles, on peut fort bien substituer l'aloes en leur place.

On ne peut point faire l'extrait des drogues comme il est ordonné dans cette description, qu'on ne laisse échaper par évaporation leurs parties subtiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, il vaudroit mieux employer les ingrediens en substance : Voicy donc comme je ferois d'avis qu'on preparât ces pilules.

Pilulæ phlegmagogæ de absinthio reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ iv,
Agarici ʒ x,
Hermodactylorum, *turbith*, *asari*, *ana* ʒ vi,
Trochiscorum alhandal ℥ ß,
Salis absinthij ʒ iii,

Cum syrupo absinthij fiat massa pilularum ;
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ panchymagogæ, Quercetani.

℞. *Extracti aloës in succo violarum depurato parati* ℔ ß,

Dissolvatur in succorum depuratorum florum primulæ veris,	*Cichorij,*
Persicæ,	*Buglossi, &*
Rosarum pallidarum,	*Hyperici, ana* ℥ iv,

Dissolutio igne modico coaguletur donec consistentiam extracti acquirat, tunc adde

Extracti sennæ ℥ ii,	*Pulveris fœniculi dulcis &*
Rhabarbari,	*Anisi, ana* ʒ i,
Agarici, ana ℥ ii,	*Specierum diatriasantali* ℈ iv,
Cinnamomi,	

Fiat massa S. A.

REMARQUES.

Comme toutes les fleurs dont on demande les sucs dans cette description, ne se trouvent pas en une même saison, on sera obligé, si l'on veut faire exactement ces pilules, de garder les sucs depurez à mesure qu'on les aura tirez des fleurs quand elles seront en leur vigueur, afin de les mêler tous ensemble & d'y dissoudre l'extrait d'aloes; on fera évaporer la dissolution jusqu'à consistence d'extrait, on y mêlera alors exactement les autres extraits & les poudres pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles purgent toutes les humeurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Par le mot de panchymagogue, on entend un medicament qui purge toutes les humeurs.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les extraits d'aloes, de senné, de rhubarbe & d'agaric. Purg. de la cōposition

Un scrupule des pilules panchymagogues contient d'extrait d'aloes neuf grains, d'extrait de senné quatre grains & demi, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun trois grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes treize grains & demi, d'extrait de senné six grains & les trois quarts d'un grain, d'extrait de rhubarbe & d'agaric de chacun quatre grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes dix-huit grains, d'extrait de senné neuf grains, d'extraits de rhubarbe & d'agrric de chacun six grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, d'extrait de senné treize grains & demi grain, d'extraits de rhubarbe & d'agaric de chacun neuf grains. ʒ i,

Les sucs qu'on fait évaporer avec l'extrait d'aloes, ne servent qu'à diminuer sa vertu, soit en enlevant par l'évaporation le volatile de ce mixte, soit en mêlant avec lui leurs extraits inutiles; je serois donc d'avis qu'on se servît de l'aloes succotrin en substance à la place de son extrait, j'en dis de même à l'égard des autres extraits qui entrent dans cette composition, on abregeroit par-là beaucoup l'operation, & elle en seroit meilleure.

L'extrait de canelle, l'anis, le fenoüil & la poudre diatrasantali, sont des ingrediens bien inutiles dans ces pilules, je voudrois mettre à leur place du sel de chicorée ou du tartre soluble, pour corriger l'action des purgatifs & pour empê-

cher qu'ils n'excitent des tranchées : voicy comme je ferois d'avis qu'on reformât la composition.

Pilulæ panchymagogæ reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ iii,
Foliorum sennæ ℥ i ß,
Rhei electi, agarici trochiscati, ana ℥ i,
Tartari solubilis ʒ iii,
Cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum,
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ panchymagogæ, Zvvelferi.

℞. Sennæ mundatæ ℥ i ß,
Hermodactylorum ʒ x,
Ellebori nigri,
Pulpæ colocynthidos, ana ℥ i,
Agarici,
Rhabarbari,
Corticis medianæ sambuci,
Seminis ebuli, ana ℥ ß,
Herbæ gratiæ Dei ʒ iii,

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad totalem dictarum rerum virtutum extractionem, bis vel ter aquam recentem affundendo : Decoctiones colatæ & expressæ albumine ovorum clarificentur, & ad ℔ i *circiter evaporentur, cui adde.*
Aloës hepaticæ ℔ ß,
Leni calore reduc in extracti consistentiam, in fine superaddendo,
Mastichis ʒ iii,
Resinæ jalap &
Scammonij, ana ʒ ii,
Olei nucistæ ʒ ß,
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les drogues, on les mettra bouillir dans un pot de terre vernissé, avec environ quatre livres d'eau commune à petit feu, le pot étant couvert pendant demie heure,on coulera la décoction avec forte expression, on fera derechef bouillir le marc avec de nouvelle eau comme auparavant,pour achever de tirer la substance des drogues,on coulera la décoction exprimant le marc,on la mêlera avec la premiere,on les clarifiera avec un blanc d'œuf,& l'on en fera évaporer l'humidité jusqu'à ce qu'elles soient reduites à environ une livre,on y ajoûtera alors l'aloes en poudre grossiere,& par un petit feu l'on fera épaissir le mêlange en consistence d'extrait, quand il sera refroidi à demi, l'on y incorpera le mastich & les resines qu'on aura subtilement pulverisées dans un mortier, oint au fond avec la demi dragme d'huile de muscade, pour faire une masse qu'on gardera,& l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la manie, pour la melancolie hypocondriaque, pour la fiévre quarte, pour l'apoplexie, pour
Dose. la lethargie, pour l'hydropisie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme, elles sont plus purgatives que les precedentes.

Il vaudroit beaucoup mieux employer les drogues qui entrent dans cette composition en substance, que d'en tirer l'extrait comme on l'ordonne,à cause de la dissipation des parties subtiles qui se fait pendant la coction & l'évaporation.

Le mastich & l'huile de muscade ont été mis dans ces pilules pour fortifier l'esto-

mach contre l'action de l'aloes & des autres purgatifs, mais ils ne peuvent produire aucun effet en cette occasion, comme j'ay dit ailleurs, parce que la fermentation du purgatif les entraîne & détruit leur vertu; si l'on veut que ces ingrediens fortifians agissent, il faut les donner séparément des purgatifs dans les jours qu'on n'aura point été purgé; voicy comme je voudrois reformer ces pilules panchymagogues.

Pilulæ Panchymagogæ reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ iii,
Sennæ mundatæ, hermodactylorum, ana ℥ ß,
Ellebori nigri, pulpæ colocynthidos, agarici, rhabarbari, corticis medianæ sambuci, seminis ebuli, tartari solubilis, ana ʒ ii,
Herbæ gratiolæ, resinarum jalap & scammonij, ana ʒ i,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ℈ ii,

Pilulæ de sarcocollæ, Mes.

℞. Turbith ℥ ß,
Sarcocollæ ʒ iii,
Pulpæ colocynthidos,
Zingiberis, ana ʒ i ß,
Salis gemmæ, ʒ i,

Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses semences & incisée menu, le turbith & le gingembre, d'une autre part la sarcocolle, d'une autre part le sel gemme, on mêlera les poudres & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent principalement la pituite crasse du cerveau; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs qui entrent dans cette composition, sont le turbith & la coloquinte. Purg. de la composition.

Un scrupule des pilules de sarcocolle contient de turbith six grains, de coloquinte deux grains & le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de coloquinte un peu moins de trois grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de coloquinte quatre grains & demi. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de coloquinte six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Le gingembre ne sert à rien dans cette composition, la sarcocolle peut être utile pour adoucir & aglutiner les sels acres de la coloquinte & du turbith.

Pilulæ ad quartanam febrem, Gesneri.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ i,
Diacrydij ʒ ii,
Radicis ellebori nigri,
Agarici,
Myrrhæ,
Foliorum chamædryos,
Scordij,
Aristolochiæ rotundæ,
Cinnamomi,
Croci,
Asari,
Schœnanthi,
Carpobalsami,
Amomi,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Costi,
Spicæ nardi,
Gentianæ,
Polypodij, ana ℈ i,

Cum syrupo de pomis composito fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, le gyrofle, le saffran, la canelle l'agaric, le schænante, le spicanard, l'amome & le carpobalsame, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'aloes, le diagrede, la myrrhe & le mastich, on mêlera les poudres & avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Doses. Elles purgent la pituite & la melancolie, on s'en sert dans les fiévres intermittentes, & principalement dans la fiévre quarte ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont l'aloes, le diagrede, la racine d'ellebore, l'agaric & l'asarum,

℈ i, Un scrupule des pilules pour la fiévre quarte contient d'aloes neuf grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain, de racine d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes treize grains & demi, de diagrede trois grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ demi grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes di-huit grains, de diagrede quatre grains & demi, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-sept grains, de diagrede sept grains, d'ellebore, d'agaric & d'asarum de chacun environ un grain.

L'agaric entre icy en trop petite quantité; car que peut faire un scrupule d'agaric dans une masse de pilules de vingt & une dragme ?

Il y a beaucoup d'ingrediens inutiles dans cette composition, comme la mirthe, le chamedris, le scordium, la canelle, le saffran, le schænante, le carpobalsame, l'amome, le mastich, les gyrofles, le costus, le spicanard, la gentiane le polypode, je voudrois les retrancher & mettre à leur place quelques dragmes de tartre soluble, reformant la composition en la maniere suivante.

Pilulæ ad quartanam febrem reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ i,
Diacrydij, agarici tartari solublis, ana, ʒ ii,
Asari, ellebori nigri, ana, ℈ i,
Cum syrupo de pomis regis saboris fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ℈ ii.

La fiévre quarte étant ordinairement causée & entretenuë par des humeurs grossieres ou tartareuses qui bouchent plusieurs petits vaisseaux de la ratte, du pancreas ou des autres visceres, il est necessaire de donner des remedes forts & pénétrans, tels que sont ceux qui entrent dans ces pilules, pour rarefier ces humeurs, & lever les obstructions,

On pourra faire une autre masse de pilules avec les ingrediens qui ne sont point purgatifs & en donner aux jours qu'on ne sera point purgé, elles fortifieront l'estomach & le cerveau.

Pilulæ ad quartanam febrem, Sennerti.

℞. Olei antimon ℥ i, *Croci* ʒ ii ß,
Aloes soccotorinæ ℥ ß, *Ambræ grisea* ʒ ii,
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement l'aloes, on le mettra dans une petite écuelle de terre on le liquifiera avec l'huile d'antimoine sur un petit feu,& l'on fera évaporer l'humidité de la matiere jusqu'à ce qu'elle ait une consistence de pilules molettes, alors on la retirera de dessus le feu, & quand elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement le saffran & l'ambre gris aprés les avoir réduits en poudre subtile, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent doucement, elles provoquent par fois les sueurs; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'ambre gris est employé dans ces pilules à dessein d'exciter la sueur, mais les sudoriques mêlés avec les purgatifs n'agissent qu'avec peine parce qu'ils sont interrompus dans leur action & entraînez en bas; il seroit plus à propos de tenir ces sudorifiques séparez pour en faire prendre aux jours qu'on n'a point été purgé.

Pilulæ de succino Cratonis.

℞. Aloes soccotorinæ ℥ v.
Succini,
Mastiches, *ana* ℥ ii,
Agarici trochiscati ʒ i ß,
Aristolochiæ rotundæ ʒ ß,

Cum syrupo de betonica fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric & l'aristoloche, d'une autre part l'aloes & le mastich. d'une autre part on broyera le succin sur le porphyre pour le réduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de betoine, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent les humeurs pituiteuses & bilieuses, on s'en sert pour les maladies du cerveau, elles fortifient l'estomach; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & l'agaric. Purg. de la composition

Un scrupule des pilules de succin contient d'aloes succotrin huit grains, d'agaric deux grains & le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, d'agaric trois grains & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, d'agaric quatre grains & les deux tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes un scrupule, d'agaric sept grains. ʒ i.

Quoyque le succin donne le nom à cette composition, ce n'est pas la drogue qui luy donne le plus de vertu; on peut dire même que par son astriction, elle peut être un peu nuisible aux purgatifs, mais en faveur du nom il faut la laisser.

Le mastich & l'aristoloche me paroissent icy entierement inutiles, je voudrois les retrancher & reformer cette composition en la maniere suivante.

Pilulæ de succino reformatæ.

℞. Aloes soccotorinæ, ʒ x,
Succini ℥ ß,
Agarici trochiscati ʒ iii,

Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ Antiepilepticæ.

℞. Visci querni, ℥ ß,
Seminis pæoniæ maris, ʒ ii,
Ligni aloes ʒ i,
Omnia contusa infundantur calidè 24. *horis, in*
Succorum radicis pæoniæ maris,
Florum primulæ veris,
Lilii convallij, &
Salviæ, *ana*, ℥ iv,
Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, in colatura dissolve
Aloes succotorinæ ℥ i,
Coletur dissolutio & igne lento evaporetur ad consistentiam mellis, tunc adde
Agarici trochiscati tenuissimè pulverati ℥ ß
Extracti sennæ & radicis ellebori nigri, ana ʒ ii,
Olei succini rectificati ℈ i,
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le guy de chêne, le bois d'aloes & la semence de pivoine, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs qu'on aura tirés par expression, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes, ou au bain marie & on l'y laissera vingt-quatre heures, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on y fera fódre sur le feu l'aloes pulverisé grossierement, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité dans une écuelle de terre vernissée jusqu'à consistence de miel, on y mêlera alors les extraits, l'agaric trochisqué & subtilement pulverisé, & l'huile de succin rectifiée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent le cerveau, on s'en sert contre l'epileptie, la paralisie, l'apoplexie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont l'aloes, l'agaric, les extraits de senné & d'ellebore.

℈ i, Un scrupule des pilules antiepileptiques contient d'aloes sept grains, d'agaric trochisqué trois grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir, de chacun un grain, & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes dix grains & demi, d'agaric cinq grains, & le quart d'un grain, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes quatorze grains, d'agaric sept grains, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun trois grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-un grain, d'agaric dix grains & demi, des extraits de senné & de racine d'ellebore noir de chacun sept grains.

Le guy de chesne, la semence de pivoine, le bois d'aloes, l'huile de succin, les sucs de pivoine, des fleus de sauge, de muguet & de primevere sont des cephaliques propres pour prévenir l'epileptie, mais il faudroit les donner séparément des purgatifs, si l'on veut qu'ils produisent leur effet, qui est de fortifier le cerveau, car la fermentation qu'excitent les drogues purgatives empêche que le cerveau ne soit en état de recevoir leur impression, & elle confond leur vertu en sorte qu'ils deviennent inutiles; je voudrois donc les retracher de cette composition, & mettre à la place quelques dragmes de sel de pivoine.

Je ſerois d'avis auſſi qu'on employât le ſenné & la rhubarbe, même au lieu de leurs extraits par les raiſons que j'ay dites ailleurs, & qu'on reformât les pilules en la maniere ſuivante.

Pilulæ antiepilepticæ reformatæ.

℞. *Aloës ſoccotorinæ* ℥ i,
Agarici trochiſcati ℥ ß,
Sennæ mundatæ, radicis ellebori nigri, ſalis pæoniæ maris, ana ʒ ii,
Cum ſyrupo roſato ſolutivo fiat maſſa pilularum.
Doſis erit à ℈ ß, *uſque ad* ℈ ii.

Pilulæ antiepilepticæ, Cloſſæi.

℞. *Extractorum pæoniæ maris & fœminæ cum ſpiritu vini paratorum,*
Fæcularum, bryoniæ, ana ʒ iii,
Cinnabaris mineralis ʒ ii, ℈ ii,
Extracti caſtorei,
Succini,
Præcepitati ſolaris per ſe in matratio igne lento parati, ana ʒ ii,
Foliorum ellebori nigri ℈ iv,
Olei antimonij gutt. xxxx,
Angelicæ,
Spiritus vitrioli, ana gutt. xx,
Cum ſucco porri fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement les feüilles d'ellebore noir ſechées, on broyera enſemble ſur le porphyre le ſuccin & le cinabre, on mêlera les poudres avec les fecules de bryone, le precipité ſolaire qui aura été fait dans un matras à feu lent, les extraits preparez par l'eſprit de vin, l'huile d'antimoine faite avec le ſucre, comme je l'ay décrite dans mon Livre de Chymie, l'huile d'angelique, l'eſprit de vitriol, & ce qu'il faudra de ſuc de poireaux pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour l'épileptie, elles lâchent le ventre, elles fortifient le cerveau; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrediens de cette compoſition, où il faut le plus obſerver les doſes, ſont le cinabre mineral & le precipité ſolaire.

Demi ſcrupule des pilules antiepileptiques contient de cinabre mineral un grain ℈ ß, & le tiers d'un grain, de precipité ſolaire un grain.

Un ſcrupule des pilules contient de cinabre mineral deux grains & les deux tiers ℈ i, d'un grain, de precipité ſolaire deux grains.

Demi dragme des pilules contient de cinabre mineral quatre grains, de precipité ʒ ß, ſolaire trois grains.

Pour faire le precipité ſolaire, comme le demande l'Auteur de ces pilules, il faut Precipité ſolaire. mettre dans un matras une partie d'or coupé par petits morceaux, & ſix parties de mercure revivifié du cinabre, poſer le matras ſur le ſable dans un fourneau, & faire deſſous un feu de lampe ou un autre feu du même degré, le continuant juſqu'à ce que la matiere ſoit reduite en poudre rouge: cette preparation eſt mal appellée precipité, c'eſt plûtôt une chaux.

On fait prendre de ces pilules au malade lorſqu'on s'apperçoit par quelque ſigne que le paroxyſme épileptique doit venir.

On ne peut faire les extraits de pivoine & de caſtor qu'on ne laiſſe diſſiper dans l'évaporation le plus ſubtil & le meilleur des ſubſtances, c'eſt pourquoy je ſerois d'avis

qu'on se servît simplement de la racine de pivoine mâle sechée & pulverisée, & du castor aussi en poudre subtile: voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ antiepilepticæ reformatæ.

℞. Radicis pæoniæ maris siccæ ʒ vi,
Fæcularum bryoniæ ʒ iii,
Cinnabaris mineralis ℈ viii,
Castorei, succini, præcipitati solaris, ana ʒ ii,
Foliorum ellebori nigri, olei antimonii, ana ℈ iv,
Olei angelicæ, spiritus vitrioli, ana gutt. xx,
Cum succo porri fiat massa pilularum.

Pilulæ gummosæ, Clossæi.

℞. Gummi ammoniaci,
Galbani, ana ʒ iii,
Myrrhæ,
Aloës succotorinæ,
Mercurii præcipitati albi, ana ʒ ii,
Diacrydii ʒ i ß,
Turbith,
Agarici trochiscati, ana ℈ iv,
Trochiscorum alhandal ʒ i,
Mastiches,
Croci orientalis, ana ℈ ii,
Balsami peruviani ʒ iii,
Cum aceto scillitico fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, la gomme ammoniac choisis en larmes; la myrthe, l'aloes, le diagrede & le mastich, d'une autre part on mettra en poudre ensemble les trochisques, le saffran & le turbith, on mêlera les poudres avec le precipité blanc, le baume du Perou, & ce qu'il faudra de vinaigre scillitic pour faire une masse qu'on battra long-tems dans un mortier de bronze pour bien incorporer les drogues ensemble; on gardera cette masse pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent, elles levent les obstructions, elles rosolvent les glandes du mesentere, les duretez de la ratte & du foye; on s'en sert pour la cachexie, pour la jaunisse, pour les retentions des mois, pour la verole; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. (Dose.)

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes, le precipité blanc, le diagrede, le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal.

℈ i, Un scrupule des pilules gommées contient d'aloes & de mercure, precipité blanc de chacun un grain & les deux tiers d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus que les trois quarts d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes & de mercure, precipité blanc, de chacun deux grains & demi, de diagrede un peu moins de deux grains, de turbith & d'agaric de chacun un peu plus d'un grain & demi, de trochisques alhandal un grain & le quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun trois grains & le tiers d'un grain, de diagrede deux grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun deux grains & le quart d'un grain, des trochisques alhandal un peu plus d'un grain & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes & de precipité blanc de chacun cinq grains, de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, de turbith & d'agaric

de chacun trois grains & le tiers d'un grain, des trochisques alhandal deux grains & demi.

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun six grains & les deux tiers d'un grain, de diagrede cinq grains, de turbith & d'agaric de chacun quatre grains & demi, des trochisques alhandal trois grains & le quart d'un grain. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contiennent d'aloes & de precipité blanc de chacun sept grains & demi, de diagrede cinq grains & demi, de turbith & d'agaric de chacun cinq grains, des trochisques alhandal trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß,

L'Auteur demande qu'on mette dissoudre les gommes ammoniac & le galbanum dans le vinaigre scillitic, qu'on coule la dissolution & qu'on en fasse consumer l'humidité, mais comme par l'évaporation les parties salines, volatiles & sulphureuses les plus essentielles se dissipent, il vaut mieux mettre les gommes en poudre, aprés les avoir choisies les plus pures & les plus nettes qu'on pourra.

Le vinaigre scillitic n'étant guere propre à malaxer des poudres pour en faire une exacte liaison, on fera bien d'employer à sa place l'oxymel scillitic.

Le mastich, le saffran, le baume du Perou, me paroissent assez inutiles dans ces pilules.

Pilulæ ad passionem iliacam, Rhasis.

℞. Trochiscorum alhandal,
Sagapeni, ana ʒ vi,
Diacrydij ʒ ii,
Cum succo porrorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera le sagapenum & le diagrede ensemble; d'une autre part les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec une quantité suffisante de suc de poireaux, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour la passion iliaque, pour les coliques, pour la migraine, elles purgent la pituite & les autres humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont les trochisques alhandal & le diagrede. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules contient des trochisques alhandal huit grains, de diagrede deux grains & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des trochisques alhandal demi scrupule, de diagrede quatre grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent des trochisques alhandal seize grains, de diagrede cinq grains & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Pilulæ de violis.

℞. Seminis violarum ℥ ii,
Turbith ℥ i,
Scammonij ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ ʒ i,
Cum syrupo de floribus mali persicæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la semence de violettes, le turbith & le suc de regliffe; d'une autre part on mettra en poudre la scammonée dans un mortier oint de quel-

ques goutes d'huile d'amande douce, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de syrop de fleur de pêcher, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maladies des yeux & de la tête; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre scrupules. Dose.

Purg. de la cōposition. Tous les ingrediens qui entrent dans cette composition sont purgatifs, excepté le suc de reglisse.

℈ i, Un scrupule des pilules de violettes contient de semence de violettes onze grains, de turbith cinq grains & demi, de scammonée deux grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de semence de violettes seize grains & demi grain, de turbith huit grains & le quart d'un grain, de scammonée quatre grains & le demi quart d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de semence de violettes vingt-deux grains, de turbith onze grains, de scammonée cinq grains & demi.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de semence de violettes trente-trois grains, de turbith seize grains & demi grain, de scammonée huit grains & le quart d'un grain.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de semence de violettes quarante-quatre grains, de turbith vingt-deux grains, de scammonée onze grains.

Le suc de reglisse n'est pas inutile dans cette composition, il adoucit par sa substance glutineuse l'acreté de la scammonée, & il fait un diagrede glycyrrhisé.

Il seroit bon de faire entrer dans ces pilules deux dragmes de tartre soluble pour corriger les purgatifs, ou pour empêcher qu'ils n'excitent des tranchées.

Pilulæ de Ladano.

℞. Ladani, *Trochiscorum alhandal* ʒ iii,
Electuarij de succo rosarum, ana ℥ ß, *Mastiches* ʒ i,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le ladanum, le mastich & les trochisques alhandal, on mêlera les poudres, & avec l'électuaire de suc de roses, & ce qu'il faudra de syrop de rose solutif, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs tartareuses & melancoliques, elles sont estimées pour la colique venteuse; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'électuaire de suc de rose & les trochisques alhandal.

℈ i Un scrupule des pilules de ladanum contient d'électuaire de suc de rose huit grains, de trochisques alhandal six grains.

ʒ ß Demi dragme des pilules contient d'électuaire de suc de rose demi scrupule, de trochisques alhandal neuf grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'électuaire de suc de rose seize grains, de trochisques alhandal demi scrupule.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de l'électuaire de suc de rose un scrupule, de trochisques alhandal dix-huit grains.

Comme le ladanum est aperitif & resolutif, il peut être de quelque utilité dans cette composition, mais quoiqu'il donne le nom aux pilules, ce n'est pas lui qui fait leur plus grande vertu.

Le mastich est inutile icy.

Pilulæ perpetuæ.

℞. Reguli antimonij, q. v.

Indatur crucibulo, fundatur igne, & ex materia fusa fingantur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossiérement deux ou trois onces de regule d'antimoine ordinaire, on les mettra dans un petit creuset, lequel on couvrira d'un tuileau, on placera ce creuset dans un rechaut au milieu des charbons ardents, afin d'y faire fondre la matiére, quand elle sera en fusion, on en versera dans des moules de fer dont on se sert pour former des bales de plomb de la grosseur des pilules ordinaires; mais il faut avoir oint ces petits moules par dedans avec un peu d'huile, pour empêcher que les pilules ne s'y attachent trop: quand la matiére sera à demi refroidie, on ouvrira les moules, & l'on en fera sortir les pilules qui auront la figure & la couleur d'une bale de plomb. On versera d'autre matiére fonduë dans les mêmes moles encore graissez & l'on continuera de même jusqu'à ce qu'on ait assez de ces bales ou pilules, on coupera alors avec un couteau ou avec une lime le regule qui sera demeuré attaché à chaque pilule, à l'endroit de l'embouchure du moule, on gardera ces pilules ou bales de regule d'antimoine pour s'en servir au besoin. Bales ou pilules du regule d'antimoine.

Elles évacuent les humeurs par les selles, elles chassent & tuent les vers, elles levent les obstructions des intestins; la dose est une pilule qu'on avale au matin & qu'on rend aprés qu'elle a fait son effet en la même forme & en la même dureté qu'elle étoit auparavant; on peut la reprendre aprés l'avoir bien lavée, elle purgera comme auparavant, & elle agira toûjours de même autant de fois qu'on l'aura fait avaler, d'où vient qu'on l'appelle pilule perpetuelle. Vertus. Dose.

Le regule d'antimoine ordinaire est meilleur pour cette opération que celui qui a été mêlé avec du fer, & qu'on appelle regule d'antimoine martial, parce qu'il est plus purgatif.

Il purge par le vomissement & par les selles étant pris en poudre; la dose en est depuis un grain jusqu'à huit, mais on l'employe rarement en poudre, son usage ordinaire est en infusion dans du vin blanc. Vertus. Dose.

Quoyque le regule d'antimoine soit émétique, la pilule perpetuelle qui en est formée ne purge que par le bas, à cause de sa pesanteur, car elle est en peu de tẽps déterminée à passer dans les intestins où elle excite sa fermentation de purgatif.

Le regule d'antimoine agit par un sel acide sulfureux qu'il contient. Ce sel étant mû avec violence quand il a séjourné quelque temps dans l'estomach, il en picotte brusquement les fibres, & il excite dans ce viscere un mouvement impétueux & convulsif qui fait le vomissement; & comme une partie de ce sel sulfureux se précipite ordinairement dans les intestins, il y agit à peu prés de même, mais plus foiblement, & la détermination des humeurs se fait en bas. Comment le regule d'antimoine agit par haut & par bas.

Aprés que la pilule perpetuelle a été prise & renduë quatre-vingt ou cent fois, & qu'elle a produit à chaque fois son effet purgatif, il ne paroît guere qu'elle ait diminué de poids, ce qui a fait dire à quelques Chymistes, que l'antimoine ne produisoit ses effets que par une irradiation qui ne dépendoit point de la matiére: Mais une explication si relevée ne satisfera guere un Physicien, il vaut mieux dire qu'à la place de ce qui est sorti de la bale de regule, il est entré d'autres corpuscules qui ont supplée à la pesanteur.

Si l'on mettoit infuser les pilules perpetuelles dans du vin blanc pendant quelques heures chaudement, on auroit du vin émétique.

Si l'on pulverisoit subtilement la pilule perpetuelle, & qu'on en fist prendre comme il a été dit du regule d'antimoine, elle exciteroit le vomissement.

Pilulæ de resinis.

℞. *Resinarum jalap,*	*Oculorum cancri præparatorum,*
Turbith,	*Diaphoretici mineralis,*
Scammonij,	*Croci martis aperientis,*
Gummi ammoniaci, ana ℥ ß,	*Cremoris tartari, ana* ʒ ii,

Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi de pomis Regis *Saboris, fiat massa pilularum* S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les resines & la gomme ammoniac, qu'on aura choisie nette & en larmes ; d'une autre part la crême ou crystal de tartre, le saffran de Mars & l'antimoine diaphoretique, on mêlera ces poudres avec les yeux d'écrevisse préparez,& l'on corporifiera le mélange dans un mortier avec une quantité suffisante de syrop de pomme composé, pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent la pituite & les serositez du cerveau, elles levent les obstructions, elles sont propres pour l'hydropisie, pour la retention des menstruës, pour les pâles couleurs, pour les duretez de la ratte & du foye, pour la paralisie; la dose en

Dose. est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Purg. de la composition. Les ingrédiens purgatifs & essentiels de cette composition sont les resines de jalap, de turbith & de scammonée; les autres y sont adjoûtez, non seulement pour augmenter la qualité aperitive des pilules, mais pour étendre & diviser les resines, afin qu'elles ne s'attachent point trop contre les membranes intérieures des visceres, où elles causeroient par leur acreté des tranchées & des superpurgations.

℈ ß, Demi scrupule des pilules de resine contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée, de chacun un grain & le tiers d'un grain.

℈i, Un scrupule des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules de resines contient des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun quatre grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules de resines contiennent des resines de jalap, de turbith & de scammonée de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

Résines de jalap, de turbith & de scammonée. Les resines de jalap, de turbith & de scammonée, se tirent toutes de la même maniére, comme on peut le voir dans mon Traité de Chymie, on met infuser ces drogues pulverisées dans de l'esprit de vin pendant trois jours, on filtre l'infusion & l'on en fait distiller les deux tiers de l'esprit de vin qui peut servir une autre fois à la même opération ; on verse sur ce qui reste au fond de la cucurbite beaucoup d'eau commune, il se précipite au fond une resine en consistence de terebenthine, on la lave plusieurs fois, & on la fait sécher au Soleil ou sur un petit feu.

On trouvera aussi dans mon Livre de Chymie les préparations du diaphorétique mineral, du saffran de Mars aperitif & de la crême de tartre.

Pilulæ de elaterio.

℞. *Radicum jalap,*	*Corticis radicis sambuci siccæ, ana* ℥ ß,
Mechoacan,	*Rhabarbari electi,*
Bryoniæ,	*Foliorum sennæ mundatorum,*
Ireos nostratis,	*Seminum ebuli &*

Violarum, *Trochiscorum alhandal,*
Cremoris tartari, *Gummi guttæ,*
Gummi ammoniaci, ana ʒ iii, *Scammonij, ana ʒ ii,*
Pulverentur, misceantur & cum s. q. elaterij fiant pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, le senné & les semences ; d'une autre part les gommes; d'une autre part les trochisques alhandal & la crême ou crystal de tartre; on mêlera les poudres exactement dans un mortier, & avec ce qu'il faudra d'élaterium assez liquide, on fera une masse solide qu'on battra long-temps pour la bien malaxer, puis on la gardera pour en former des pilules au besoin.

L'elaterium est l'extrait de concombre sauvage, s'il étoit trop solide, on le liquefiera en consistence de miel ou de syrop épais avec un peu de syrop de nerprun.

Vertus. Les pilules d'elaterium purgent avec beaucoup de force les humeurs pituiteuses, sereuses & mélancoliques, elles sont propres pour l'hydropisie, pour les retentions d'urine & des mois des femmes, pour la mélancolie hypocondriaque, pour l'apoplexie, pour la létargie, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les rhumatismes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Purg. de la cōposition. Les ingrédiens qui composent ces pilules sont tous purgatifs, excepté la gomme ammoniac.

℈ ß, Demi scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences & du crystal de tartre de chacun demi grain, des trochisques alhandal, de la gomme-gutte & de la scammonée de chacun environ le tiers d'un grain, de l'elaterium cinq grains.

℈ i, Un scrupule des pilules d'elaterium contient des racines de jalap de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun un grain & le tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun demi grain & le demi tiers d'un grain, de l'élaterium dix grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun deux grains, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun un grain & demi, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain, de l'elaterium quinze grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules d'elaterium contiennent des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre, de chacun deux grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun un grain & le tiers d'un grain, de l'elaterium vingt grains.

ʒ i, Une dragme des pilules d'elaterium contient des racines de jalap, de mechoacan, de bryone, d'iris nostras, de l'écorce de racine de sureau séche de chacun quatre grains ; de la rhubarbe, du senné, des semences d'hyeble & de violette, de la crême de tartre de chacun trois grains, des trochisques alhandal, de la gomme gutte & de la scammonée de chacun deux grains, de l'elaterium trente grains.

Pilulæ Melanagogæ.

℞. *Massæ pilularum indarum* ℥ ß,

Lapidis Lazuli præparati,
Scammonij rosati ana ʒ ij,
Resinæ jalap,
Extracti trochiscorum alhandal,
Ellebori nigri ana ʒ j ß,
Sennæ,
Hyperici ana ʒ j,
Croci orientalis,
Epithymi ana ʒ ß,
Spicæ indicæ,
Caryophyllorum ana ℈ ß,

Misce, & cum confectione alkermes in aqua rosarum dissoluta fiat massa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'épithyme, le safran, le spicarnard, & les gyrofles, d'une autre part la scammonée & la resine de jalap, on mêlera les poudres avec le lapis Lazuli préparé, les extraits, la masse des pilules appellées *Indæ Hali*, & ce qu'il faudra de confection d'alkermes dissoute en eau rose pour faire une masse qu'on gardera, & dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent particulierement l'humeur melancolique; on s'en sert dans la manie, dans la melancolie hypochondriaque, dans la fiévre quarte, dans la lepre; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme,

Purgatifs de la Composition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition sont la masse des pilules indiennes, la scammonée rosate, la resine de jalap, les extraits de trochisques alhandal, d'ellebore noir & de senné.

℈ i, Un scrupule des pilules melanagogues contient de la masse des pilules indiennes quatre grains, & les deux tiers d'un grain, de la scammonée rosate deux grains & le tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal,& d'ellebore noir,de chacun un grain & les trois quarts d'un grain, d'extrait de senné un grain & le demi tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de la masse des pilules indiennes sept grains, de la scammonée rosate trois grains & demi, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun un peu plus de deux grains & demi, d'extrait de senné un grain & les trois quarts d'un grain.

℈ ij, Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules indiennes neuf grains & le tiers d'un grain, de scammonée rosate quatre grains & les deux tiers d'un grain, de la resine de jalap, des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun trois grains & demi, d'extrait de senné deux grains & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragmes des pilules contient de la masse des pilules indiennes quatorze grains, de la scammonée rosate sept grains,de la resine de jalap,des extraits de trochisques alhandal & d'ellebore noir de chacun cinq grains & le quart d'un grain,d'extrait de senné trois grains & demi.

On ne peut préparer les Extraits qui entrent dans cette composition, qu'on ne laisse échaper beaucoup de la substance la plus essentielle des mixtes;c'est pourquoy je trouverois à propos d'employer au lieu de ces extraits, les drogues mêmes en substance dont ils sont tirez; il se rencontrera assez de dissolvant dans l'estomach & dans les intestins,pour faire la séparation du pur d'avec l'impur de ces matiéres, sans qu'il soit besoin d'aide,

Le lapis lazuli, l'extrait d'hypericum, le saffran, l'épithyme, le spicanard, les gyrofles & la confection d'alkermes me paroissent des ingrédiens inutiles dans cette composition; je voudrois les retrancher & mettre en leur place quelques dragmes de sel d'hypericum pour corriger les purgatifs: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Melanagogæ reformatæ.

℞. Massæ pilularum indarum ℥ ß,
Scammonij, foliorum sennæ ana ʒ ii,
Resinæ jalap, trochiscorum alhandal,
Ellebori nigri, salis hyperici ana ʒ i ß,
Cum s. q. syrupi de pomis compositi, fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ ß, usque ad ʒ ß,

Pilulæ marcostinæ Mindereri.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ ij,
Rhabarbari electi ʒ vi,
Gummi ammoniaci ʒ iii,
Myrrhæ electæ,
Costi,
Agarici trochiscati ana ʒ i ß,
Mari veri,
Croci orientalis ana ʒ i,
Ligni aloës ʒ ß,

Diluatur aloës lævigata in succo rosarum, defæcetur, coleturque, solvatur gummi ammoniacum in aceto scillitico, diluatur myrrha lævigata in aqua rutæ.

Hinc mixtis his tribus, affunde succi limonum aut citri ℥ iv, addeque agaricum cum succis apii, fœniculi & absinthii, in pulticulam subactum accedente modica irroratione aquæ cinnamomi, ut & rhabarbarum simili modo cum succis cichorii, pimpinellæ & fumariæ subactum.

His ita mixtis, terantur crocus, costus & lignum aloës, diluanturque cum aqua rosarum, fragariæ & succo citri.

Tandem confunde utrumque & affunde,
Aquarum lupuli,
Borraginis,
Betonicæ,
Cardui benedicti,
Agrimonii,
Ivæ arthriticæ,
Centaurii minoris &
Rorismarini,
Cerasorum nigrorum ana ℥ iv,

Digerantur in balneo mariæ per tres dies, dein decantetur tinctura, filtretur & abstrahatur in balneo mariæ, postmodum inspissetur ad consistentiam pilularum.

Ex fæcibus residuis fiat de novo extractio cum extillata & illa abstracta aqua S. A. exprimatur leviter, coletur & inspissetur pro pilulis.

REMARQUES.

On diſſoudra l'aloes pulveriſé dans ſept ou huit onces de ſuc de roſes pâles ſur un petit feu, on coulera la diſſolution.

On diſſoudra de même la gomme ammoniac dans environ trois onces de vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution avec forte expreſſion.

On diſſoudra la myrrhe dans environ une once & demie d'eau de rhuë diſtillée.

On mêlera ces trois diſſolutions avec quatre onces de ſuc de limons ou de citron dans un matras, on y ajoûtera l'agaric trochiſqué aprés l'avoir mis en poudre, arroſé d'eau de canelle & reduit en conſiſtence de pulpe avec les ſucs d'ache, de fenoüil, & d'abſinthe, la rhubarbe pulveriſée & incorporée en la même conſiſtence avec les ſucs de chicorée, de pimprenelle & de fumeterre, le ſaffran, le coſtus & le bois d'aloes pulveriſez & dilayez dans des eaux de roſe, de fraiſier & du ſuc de citron : on

broüillera le mêlange, on y versera les eaux distillées, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie tiede pendant trois jours, ensuite on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller l'humidité jusqu'à consistence d'extrait : On mettra l'eau distillée sur le marc de l'infusion, on laissera digerer la matiere vingt-quatre heures chaudement, on coulera l'infusion, & l'ayant filtrée, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait ; on le mêlera avec le premier, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent les humeurs pituiteuses & tartareuses, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes ; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le nom de ces pilules est tiré du marum & du costus, qui entrent dans leur composition.

Cette longue preparation est un extrait tiré avec beaucoup d'amphase ; mais il n'est pas meilleur que s'il étoit tiré en la maniere ordinaire; car toutes les circonstances qu'on y observe, n'empêchent point qu'il ne soit privé de la partie volatile des drogues qui y entrent. Il est, à la verité, empreint des extraits de rose, de limons, d'ache, de fenoüil, d'absinthe, de chicorée, de pimprenelle, de fumeterre; mais quel bien lui peuvent faire ces substances dépoüillées de ce qu'elles avoient de meilleur par la distillation ? elles n'y produiront aucun autre effet, que d'affoiblir un peu par leur volume sa vertu purgative; ainsi j'aimerois beaucoup mieux qu'on employât les drogues en leur état naturel, que d'en tirer les extraits : il n'y a rien en elles qui demande ces grandes preparations, & le dissolvant de l'estomach est assez capable d'en separer les substances.

Le bois d'aloes, le costus & le marum me semblent bien inutiles ici; mais il faut y laisser ces deux dernieres drogues à cause du nom : Voicy donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ Marocostinæ reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ ii,
Rhei electi ʒ vj,
Gummi ammoniaci ʒ iij,
Myrrhæ electæ, costi, agarici ana ʒ i ß,
Mari veri, croci ana ʒ i,
Pulverentur, misceantur & cum s. q. syrupi de pomis regis saboris ;
Fiat massa pilularum S. A. dosis à ℈ i, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ Spleneticæ.

℞. Radicum quinque aperientium mundatarum ana ℥ i,
Corticis radicis capparis,
Tamarisci ana ℥ ß,
Foliorum fumariæ,
Cardui benedicti,
Chamædryos,
Scolopendrij,
Agrimoniæ ana Man. j,
Linguæ cervinæ Man. ß,
Coquantur in aqua endiviæ s. q. ad ℔ iij, *in quibus infundantur calidè viginti quatuor horis,*
Foliorum sennæ mundatorum ℥ iv,
Seminis anisi &
Fœniculi ana ℥ ß,

Deinde

Deinde bulliant leviter, colentur & exprimantur, colatura igne lento inspissetur ad consistentiam mellis : tunc misce
Extracti aloës ℔ ß,
Resinæ scammonii tenuissimè pulverati ℥ iii,
Fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on netoyera les racines, on en separera le cœur, on les coupera par morceaux, on les mettra bouillir avec les écorces concassées dans six livres d'eau d'endive pendant demi heure ; on ajoûtera les herbes incisées, on continuera à faire bouillir le tout encore un quart d'heure, on coulera la décoction, on y mettra tremper chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné, l'anis & le fenoüil concassez, on fera ensuite bouillir legerement l'infusée par
& on la coulera avec expression, on laissera rasseoir la colature, & l'evaporer l'humi-
inclination, & passée par un blanchet pour la purifier, on en .., on y mêlera alors
dité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence pulverisée pour faire une
l'extrait d'aloes & la resine de scammonée subtiles au besoin.
masse qu'on gardera, & l'on en formera melancoliques, elles levent les obstruc- Vertus.
Elles purgent les humeurs tartara dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi Dose.
tions de la ratte & de la m..
dragme. purgatifs & essentiels de cette composition, sont les extraits de purg. de la cōposition.
Les ingre... aloes & la resine de scammonée.
senné Demi scrupule des pilules splenetiques, contient d'extrait d'aloes six grains, ℈ ß,
de resine de scammonée trois grains, & la substance ou l'extrait de quatre grains de senné.

Un scrupule de pilules contient d'extrait d'aloes demi scrupule, de resine de scammonée six grains, & la substance ou l'extrait de huit grains de senné. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, de resine de scammonée neuf grains, & la substance ou l'extrait de demi scrupule de senné. ʒ ß,

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Bruxelles ; j'y trouve plusieurs choses à reformer.

Premierement la décoction qu'on fait des racines, des écorces & des feüilles splenetiques, & dans laquelle on met infuser le senné, étant déja empreinte de substances, n'est guere en état de recevoir celle de ce purgatif, qui est la principale; car les pores de l'eau étant remplis, il n'y peut plus rien entrer ; je trouve donc qu'il vaudroit beaucoup mieux employer des eaux distillées splenetiques, au lieu de la décoction, pour mettre infuser le senné, afin que ces eaux qui sont claires comme de l'eau commune, puissent se charger dans tous leurs pores de sa substance.

En second lieu, l'anis & le fenoüil qu'on donne au senné pour correctifs ne servent à rien ; on doit mettre en leur place des sels de tamarisc & d'absinthe, qui non seulement empêcheront que ce purgatif ne donne des tranchées : mais ils rendront la composition plus aperitive, & plus propre pour lever les obstructions de la ratte.

En troisiéme lieu, l'on ne peut preparer les extraits qu'on ne laisse perdre une bonne partie de la vertu du mixte, ainsi les drogues en substance seroient plus convenables icy que leurs extraits : Voicy comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ splenetica reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℥ iii,
Scammonij ʒ ij,
Sennæ mundatæ ℥ i,
Salium tamarisci & absinthii, ana ʒ i ß,
Cum sufficienti quantitate syrupi de pomis regis saboris.
Fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ℈ ii,

Pilulæ splenetica A. Mynsycht.

℞. Gummi a..
Croci martis aper... puri ℥ i,
Extracti radicis filicis an..
Tartari vitriolati,
Aloës soccotorinæ, ana ʒ ii,
Myrrhæ,
Mastichis ana ʒ i,
Salium absinthij,
Scolopendrij,
Centaurij minoris ana ʒ ß,
Cròvis fraxini,
Misce & cum succo fumariæ inspissato fiat massa pil..,
madefacta oleo benzoini, postea tempore usus, cum oleo rorismarini... conservetur in aluta
...ntur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, l'aloes, la myrrhe, le mastich, d'une autre part le saffran & la semence de frêne, d'une au..e part on broyera le saffran de Mars sur le porphyre, d'une autre part on mettra e. poudre les sels & le tartre vitriolé, on mêlera les poudres avec l'extrait de racine d. fougere, & ce qu'il faudra de suc de fumeterre épaissi en consistence de miel sur un p.tit feu, pour faire une masse qu'on envelopera dans une peau ointe d'huile de benjoi.. pour en former des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de romarin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour lever les obstructions de la ratte, du foye, du mesen..re, elles purgent par les urines, & legerement par les selles; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Il n'entre dans cette composition qu'une drogue purgative, c'est l'aloes: Le saffran de Mars est une des plus essentielles.

ʒ ß, Demi dragme des pilules spleneriques, contient de saffran de Mars aperitif cinq grains, d'aloes deux grains & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars aperitif six grains, & les deux tiers d'un grain, d'aloes trois grains & le tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de saffran de Mars aperitif dix grains, d'aloes cinq grains.

℈ iv, Quatre scrupules des pilules contiennent de saffran de Mars treize grains, & le tiers d'un grain, d'aloes six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de saffran de Mars quinze grains, d'aloes sept grains & demi.

ʒ ii, Deux dragmes des pilules contiennent de saffran de Mars vingt grains, d'aloes dix grains.

L'extrait de la racine de fougere se prépare comme celuy de rhubarbe, que j'ay décrit dans mon livre de Chymie : mais comme en le préparant on en laisse échaper les parties les plus essentielles, je luy préfererois la racine même en substance simplement sechée & pulverisée.

Le mastich n'est point necessaire icy.

Il est bon de se promener quand on a pris de ces pilules, afin de faire descendre plus vîte le mars, & de l'exciter à pénétrer les obstructions.

Pilulæ uterinæ A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht, ℥ i,
Fæcularum bryoniæ, ʒ i,
Salis jovis,
Matris perlarum,
Coralli rubri præparati, ana ʒ ß,
Extracti castorei,
Callorum equorum, ana ℈ i.
Olei angelicæ ℈ ß.

Misce, & fiat massa pilularum ex qua postea cum olei succini rectificati formentur pilulæ, que deaurentur fortiter.

REMARQUES.

On broyera ensemble le corail, la nacre de perles, le calus qu'on tire du pied des chevaux, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on les mêlera avec le sel d'étain, les fécules de bryone, l'extrait de castor, la masse des pilules alephangines, & l'huile d'angelique pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin, avec les doigts oints d'huile de succin rectifiée, on couvrira ensuite ces pilules d'or en feüille.

Elles sont bonnes pour purger les humeurs grossieres qui se rencontrent dans la matrice, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Il n'entre de purgatif dans cette composition, que la masse des pilules alephangines. Purg. de la cõposition.

Un scrupule des pilules uterines, contient de la masse des pilules alephangines treize grains & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient des pilules alephangines dix-neuf grains, & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de la masse des pilules alephangines vingt-sept grains. ℈ ii,

Une dragme des pilules contient de la masse des pilules alephangines, trente-neuf grains & demi. ʒ i,

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions des sels de corail & de Jupiter.

L'extrait de castor se tire par l'esprit de vin en la maniere ordinaire:mais comme en faisant cette préparation,on laisse dissiper la partie la plus volatile& la plus essentielle du mixte, il vaut beaucoup mieux employer le castor en substance qu'en extrait,& d'autant plus que les principes de cette drogue sont fort rarefiez & exaltez. Extrait de castor.

L'essence d'angelique se fait comme l'essence de canelle, dont on peut voir la description dans mon Livre de Chymie;le sel d'étain,le corail & la nacre de perles étant des matieres astringentes, elles ne peuvent être convenables dans ces pilules purgatives. Il est vray que les Astrologues prétendent que l'étain est propre pour les maladies de la matrice ; mais cette opinion n'a point de fondement veritable, & l'experience ne s'y rapporte point. Essence d'angelique.

Le calus qui se trouve aux pieds des chevaux contient du sel volatil, comme les cornes, les ongles & les autres excroissances semblables; c'est pourquoy cette drogue ne peut être qu'utile dans la composition où l'on a besoin de remedes rarefians : je serois d'avis qu'on reformât ces pilules en la maniere suivante.

Pilulæ uterinæ reformatæ.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum reformat. A. Mynsicht, ℥ i,
Fæcular. bryoniæ, ʒ i,
Castorei, callorum equorum, ana ℈ i,
Olei succini gutt. x,
Cum syrupo de pomis regis saboris, fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ hystericæ Schæfferi.

℞. Pulveris specierum hieræ picræ ℥ ß, *Myrrhæ*,
Extractorum asari, *Dictamni albi*,
Gentianæ, *Rubiæ tinctorum*,
Aristolochiæ, *Croci, ana* ʒ ß,
Enulæ campanæ,
Fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le saffran aprés l'avoir fait sécher entre deux papiers à une lente chaleur ; on le mêlera avec la poudre de hiere, les extraits & ce qu'il faudra de syrop d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles provoquent les mois aux femmes, elles poussent l'arriere-fais, elles purgent la matrice de ses impuretez ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Il n'y a dans cette composition que la poudre de hiere de purgative & essentielle, encore pourroit-on luy substituer pour le mieux, l'aloes succotrin; les autres drogues n'y servent de rien. Je trouve donc cette description de pilules fort inutile; on peut se servir à la place de l'extrait d'aloes, ou même de l'aloes succotrin reduit en pilules ; il produira luy seul un meilleur effet pour les maladies ausquelles on destinoit ces pilules, que ce grand mélange de drogues ne pourroit faire.

Pilulæ de castoreo Avicennæ.

℞. Seminis apij. *Radicum Doronicæ*,
Anethi, *Zedoariæ*,
Margaritarum præparatarum, ana ℥ ß, *Nucis moschatæ, ana* ʒ iii.
Castorei, *Seminis hyosciami gra.* ix.
Cum aqua arthemisiæ fiat massa S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor & la muscade ; on mêlera la poudre avec les perles préparées, & l'on corporifiera le mélange avec l'eau d'armoise pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour les douleurs de matrice, pour dissiper les vents, pour provoquer les menstruës ; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Les perles qui ſont aſtringentes, & la graine de juſquiame, qui eſt condenſante, ſont des drogues de qualité contraire à l'intention qu'on doit avoir en donnant ces pilules, de deſobſtruer les petits vaiſſeaux de la matrice; je ſerois donc d'avis qu'on les retranchât de la compoſition, & qu'à la place l'on augmentât la doſe du caſtor; car puiſqu'il donne le nom aux pilules, il doit y dominer.

L'eau d'armoiſe n'eſt pas propre pour bien malaxer des pilules, elle ne lie pas bien les particules de la poudre, & la maſſe ſe deſſéche en peu de temps ; il vaut mieux faire cette corporification avec le ſyrop d'armoiſe.

Je ſerois d'avis qu'on adjoûtât dans cette deſcription deux dragmes de ſel d'armoiſe, & qu'on la reformât en la maniére ſuivante.

Pilulæ de caſtoreo reformatæ.

℞. Caſtorei ℥ i ß,
Seminum apii & anethi ana ℥ ß,
Nucis moſchatæ, radicum doronicæ & zedoariæ, ana ʒ iii,
Salis arthemiſiæ ʒ ii,
Cum ſyrupo de arthemiſia, fiat maſſa pilularum S. *A.*
Doſis eſt à ℈ ß. *uſque ad* ʒ i,

Pilulæ diureticæ & hyſtericæ Corteſii.

℞. Succi abſinthij inſpiſſati ℥ ii,
Trochiſcorum de rhabarbaro ℥ i,
Spicæ nardi,
Schænanti, ana ℥ ß,
Seminum apij,
Petroſelini, ana ʒ ii, ℈ ii,
Cum ſyrupo endiviæ fiat maſſa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, le ſpicanard, le ſchænante & les trochiſques de rhubarbe, on incorporera la poudre avec le ſuc d'abſinthe épaiſſi ſur un petit feu en conſiſtence d'extrait, & ce qu'il faudra de ſyrop d'endive pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour lever les obſtructions, elles excitent les mois aux femmes ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Pilulæ de ſabina A. Mynſicht.

℞. Salis herbæ ſabinæ partes duas,
Olei ſtillaticij ejuſdem plantæ partem unam.
Mixta hermetice ſigilla, & igne Philoſophico coque donec lapidis duritiem acquirant poſtea,

℞. Boracis venet. ℥ iii,
Maſſæ pilularum aloephanginarum A. Mynſicht ℥ i ß,
Lapidis hujus præparati ℥ i,
Extracti ſpecierum dialauri A. Mynſicht.
Florum centaurij minoris,
Sabinæ, ana ʒ ß,
Croci orientalis ℈ i,

Miſce & cum oleo baccarum juniperi fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum oleo cinnamomi & macis formentur pilulæ.

REMARQUES.

On mettra dans un matras deux parties de ſel de ſabine, & une partie d'eſſence de ſabine, on bouchera le vaiſſeau hermetiquement, & l'on mettra la matiere en digeſtion ſur un petit feu toûjours égal, comme un feu de lampe, juſqu'à ce que

le sel & l'essence s'étant unis exactement, se soient petrifiez ensemble, on cassera alors le matras pour avoir cette matiere, on en prendra une once qu'on pulverisera avec le borax, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le saffran, les fleurs de petite centaurée & la sabine, on mêlera ces poudres avec l'extrait des especes dialauri; la masse des pilules alephangines & ce qu'il faudra d'huile de geniévre distillée pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts imbus d'huile de canelle & de macis.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour exciter les mois aux femmes, pour abatre les vapeurs hysteriques, elles purgent la matrice de son sang grossier & l'humeur mélancolique, par le ventre & par les urines; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

La digestion qu'on fait du sel & de l'huile de sabine est en intention de rendre ces deux substances plus ouvertes & plus exaltées; mais comme elles le sont suffisamment d'elles mêmes, je tiens cette operation assez inutile;il suffiroit de faire entrer dans la composition de ces pilules du sel & de l'essence de sabine, en des proportions convenables à celles que demande l'Auteur.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu de feüilles de sabine dans cette description, je voudrois en augmenter la quantité & retrancher l'extrait dialauri & les fleurs de petite centaurée qui servent icy de peu de chose.

On fait entrer dans ces pilules du borax en grande quantité; il y a à craindre que ce sel s'humectant ne tienne la masse trop liquide si l'on veut la garder.

L'huile de geniévre n'est gueres propre à corporifier des poudres en masse, le syrop d'armoise seroit plus convenable: voicy comme je serois d'avis qu'on reformât cette description.

Pilulæ de sabina reformatæ.

℞. Boracis venetæ, massæ pilularum aloephanginarum, reformatar. A. Mynsicht, ana ℥ i ß,
Foliorum sabinæ, salis sabinæ, ana ʒ vi,
Baccarum juniperi & essentiæ sabinæ, ana ʒ iii,
Croci ℈ i,
Cum s. q. syrupi de arthemisia: fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß, usque ad ʒ ß.

Pilulæ proprietatis A. Mynsicht.

℞. Massæ pilularum aloephanginarum A. Mynsicht, ℥ iv,
Tartari vitriolati ℥i,
Magisterii sulphuris ℥ ß,
Extracti ligni aloes ʒ i,
Misce, & cum vino malvatico fiat massa, ex qua cum oleo seminis fœniculi conficiantur pilulæ.

REMARQUES.

On mêlera les drogues ensemble, & avec ce qu'il faudra de malvoisie, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'essence de fenouil.

Vertus. Dose. Elles purgent la teste, l'estomach, la poitrine, & les hypocondres de leurs humeurs crasses; on s'en sert pour l'épilepsie, pour l'apoplexie, pour l'asthme, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On trouvera dans mon Traité de Chymie les descriptions du tartre vitriolé & du magistere de soulfre; pour l'extrait de bois d'aloes on peut le tirer par l'esprit de vin, mais en faisant évaporer la teinture pour la reduire en consistence, on laisse échaper la partie la plus spiritueuse ou la plus volatile du bois qui est la meilleure & la plus essentielle ; ainsi il vaudroit mieux se servir du bois d'aloes simplement pulverisé, que de l'extrait, mais l'un & l'autre sont inutiles dans ces pilules, aussi bien que le magistere de soulfre, car leurs vertus y sont confonduës avec celle des purgatifs, mais on en pourroit faire prendre separement aux jours qu'on n'a point été purgé, & alors ils produiroient leurs effets : Voicy donc comme je voudrois reformer cette composition.

Pilulæ proprietatis reformatæ.

℞. Massæ pilularum aloëphanginarum reformatarum A. Mynsicht ℥ iv,
Tartari vitriolati ℥ i,
Misce & cum elixyrio proprietatis fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ antihypochondriacæ Zuvelfer.

℞. Radicis ellebori nigri ℥ i ß,
Foliorum ejusdem recentium ℥ ii,
Hermodactylorum,
Rosarum rubrarum ana ℥ ß,
Croci ʒ ii,
Incisa & contusa coquantur in aqua simplici repetitis vicibus, affusa quousque vis dictarum rerum totaliter prolecta sit. Decoctum colatum clarificetur & in eo dissolvatur,
Coletur dissolutio, & igne [illegible] *mellis, cui adde*
Gummi ammoniaci,
Succini præparati, ana ℥ ß,
Salis armoniaci cum marte sublimati,
Vitrioli martis, ana ʒ iii,
Masticbes,
Myrrhæ,
Olibani, ana ʒ ii,
Fiat massa pilularum quæ aromatizetur,
Oleorum stillatit. mastichis,
Succini,
Macis, ana ʒ ß,

REMARQUES.

On incisera les feüilles & les racines, on les concassera & l'on en fera une décoction avec une quantité suffisante d'eau commune; on ajoûtera sur la fin les roses rouges & le saffran; on coulera la décoction avec expression, on mettra encore bouillir le marc exprimé dans de nouvelle eau pour achever d'en extraire la substance, on coulera la décoction, on la mêlera avec l'autre, on laissera reposer la liqueur, on la passera par un blanchet, & l'on y dissoudra l'aloes, on mettra la dissolution dans un plat de terre vernissé, & par un petit feu l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence de miel, puis on y ajoûtera la gomme ammoniac, le succin, les fleurs de sel armoniac sublimées avec le mars, le vitriol de mars, le mastich, l'oliban & la myrrhe subtilement pulverisez; pour faire une masse qu'on aromatizera avec les huiles distillées de mastich, de succin & de macis.

Vertus. Dose. Elles purgent vigoureusement, on s'en sert dans la melancolie hypocondriaque, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs & les plus essentiels de cette composition sont l'ellebore noir, les hermodactes & l'aloes.

℈ ß, Demi scrupule des pilules antihypocondriaques contient d'extrait d'aloes neuf grains, & la substance ou l'extrait de six grains & les trois quarts d'un grain d'ellebore noir.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'extrait d'aloes dix-huit grains, & la substance ou l'extrait de treize grains & demi d'ellebore noir.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'extrait d'aloes vingt-sept grains, & la substance ou l'extrait de vingt-un grains d'ellebore.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent d'extrait d'aloes demi dragme, & la substance ou l'extrait de vingt-sept grains d'ellebore.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'extrait d'aloes deux scrupules & six grains d'extrait d'aloes, & la substance ou l'extrait de quarante-deux grains d'ellebore.

Le mot *Anti* signifie contre, ainsi l'on entend par *Antihypocondriaca* les remedes qui sont propres pour guerir l'espece de melancolie, qui est dite prendre son siege aux hypocondres; cette maladie est causée par des humeurs tartareuses ou grossieres fixes, qui ayant fait des obstructions, renvoyent des vapeurs acides dans le sang & au cerveau, qui en troublent en quelque maniere l'œconomie, dereglant la circulation.

L'ellebore entre les autres purgatifs a toûjours été estimé un des remedes les plus propres pour purger cette humeur tartareuse, parce qu'étant un fort purgatif & contenant beaucoup de sel fixe, il peut dissoudre & émouvoir une humeur attachée & fixée.

C'est un abus que de preparer l'extrait de la plûpart des ingrediens qui entrent dans cette composition, comme le demande l'Auteur, il vaudroit beaucoup mieux se servir des drogues en substance [illegible]

On peut retrancher de cette composition plusieurs choses inutiles, comme les roses, le saffran, le succin, le mastich, l'oliban, la myrrhe & les essences : Mais on peut prendre de ces drogues separées des purgatifs aux jours qui suivront ceux de la purgation, elles produiront alors un bon effet, car n'étant point interrompuës par l'action des purgatifs, elles seront en état de fortifier le cerveau & l'estomach : Voici comme je voudrois reformer les pilules purgatives antihypocondriaques.

Pilulæ antihypocondriacæ reformatæ.

℞. Aloës soccotorinæ ℔ ß,
Radicis ellebori nigri ℥ i,
Hermodactylorum, gummi ammoniaci puri,
Salis armoniaci cum marte sublimati, vitrioli martis, ana ʒ iii,
Misce & cum s. q. syrupi de rhamno cathartico fiat massa pilularum.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du vitriol de mars, & des fleurs de sel armoniac calibées.

Pilulæ sabelliæ, Mesvé.

℞. Aloës soccotorinæ ʒ x,
Spicæ nardi ʒ v,
Rhei,
Amomi, ana ʒ iii,
Croci,
Spicæ, ana ʒ iii,

Agarici

Agarici, *Croci*,
Epithymi, *Spicæ*, *ana* ʒ ij,
Costi, *Myrrhæ*,
Mastichis, *Cinnamomi*,
Chamædrios, *Caryophyllorum*,
Amomi, *ana* ʒ iij, *Schœnanthi*, *ana* ʒ i,
Cum vino rubro fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, le mastich & la myrrhe; d'une autre part on mettra en poudre ensemble toutes les autres drogues, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de vin, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles purgent par le ventre, elles levent les obstructions du foye, de l'estomach, de la ratte, on les donne pour l'hydropisie; la dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition, sont l'aloes, la rhubarbe & l'agaric. Purg de la cōposition.

Demi dragme des pilules contiennent d'aloes succotrin six grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de deux grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent d'aloes huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun deux grains & demi. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes demi scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de quatre grains. ʒ i,

Quatre scrupules des pilules contiennent d'aloes seize grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains. ℈ iv,

Une dragme & demie des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de rhubarbe & d'agaric de chacun cinq grains & demi. ʒ i ß,

Deux dragmes des pilules contiennent d'aloes un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun un peu moins de huit grains. ʒ ii,

Le nom de ces pilules est celui de leur Auteur: Mesué les a rapportées; elles contiennent plusieurs drogues inutiles, comme le spica ou aspic, le spicanard, l'épithyme, le costus, le mastich, le chamedrys, l'amome, le saffran, la myrrhe, la canelle, les gyrofles & le schænante: tous ces ingrediens ont leur vertu; mais il faut les donner separement des purgatifs si l'on veut qu'ils operent, comme j'ay dit ailleurs en pareille occasion; je serois donc d'avis de les retrancher de la composition, & de mettre en leur place quelques dragmes de sel vegetal: Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ sabelliæ reformatæ.

℞. *Aloës succotorinæ* ℥ i ß,
Rhei, *agarici ana* ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ iij,
Pulverentur, misceantur, & cum s. q. syrupi rosati solutivi fiat massa pilularum. S. A.
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ i,

Pilulæ *Hermetis*, *sive de trochiscis alhandal.*

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ i ß,
Ladani ℥ i,

Pulveris specierum hieræ simplicis ʒ vij,
Mastichis ʒ ij,
Salis gemmæ ℈ iv,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le ladanum, les trochisques & le sel gemme; d'une autre part le mastich; on mêlera les poudres avec celle des especes de hiere, & avec ce qu'il faudra de syrop de roses solutif pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent principalement la pituite, on s'en sert pour les maux de tête, pour la migraine, pour les maladies des jointures; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs & essentiels de cette composition, sont les trochisques d'alhandal & la poudre de hiere simple.

℈ i, Un scrupule des pilules d'Hermes contient de trochisques alhandal sept grains, de poudre de hiere simple quatre grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de trochisques alhandal dix grains & demi, de poudre de hiere six grains.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de trochisques alhandal quatorze grains, de poudre de hiere simple huit grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de trochisques alhandal vingt-un grains, de poudre de hiere simple demi scrupule.

La poudre de hiere n'est que de l'aloes mêlé avec quelque peu d'ingrediens inutiles, ainsi l'on peut fort bien lui substituer l'aloes.

Le ladanum ni le mastich ne servent à rien dans cette composition; je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on reformât les pilules en la maniere suivante.

Pilulæ hermetis reformatæ.

℞. *Trochiscorum alhandal* ℥ i ß,
Aloës soccotorinæ ℥ i,
Salis gemmæ ℈ iv,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Pilulæ Macri.

℞. *Aloës optimæ* ℥ ij,
Mastiches ℥ ß,
Foliorum majoranæ siccatorum ʒ ij,
Salis absinthii ʒ i,
Cum succo caulium depurato fiat maßa.

REMARQUES.

On mettra en poudre les drogues chacune separement, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de suc de choux tiré par expression, depuré & épaissi en consistence de syrop, on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent & elles fortifient l'estomach, elles levent les obstructions, elles excitent les mois aux femmes; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

L'aloes eſt le ſeul ingredient purgatif qui entre dans cette compoſition. Purg. de la cōpoſition.
Demi ſcrupule de ces pilules contient d'aloes ſix grains. ℈ ß,
Un ſcrupule de ces pilules contient d'aloes demi ſcrupule. ℈ i,
Demi dragme de ces pilules contient d'aloes dix-huit grains. ʒ ß,
Deux ſcrupules de ces pilules contiennent d'aloes un ſcrupule. ℈ ii,
Une dragme de ces pilules contient d'aloes demi dragme. ʒ i.

L'Auteur de cette deſcription eſt apparemment Æmilius Macer, Medecin de Verone, qui a écrit des Plantes en vers. Je ſerois d'avis qu'on retranchât de cette compoſition le maſtich & la marjolaine, parce qu'ils ſont inutiles, mêlez avec des purgatifs; mais on peut en faire prendre le lendemain de la purgation, & alors ils produiront leur effet qui eſt de fortifier l'eſtomach & le cerveau : l'eſſentiel de ces pilules ne conſiſte donc qu'en l'aloes & au ſel d'abſinthe, qu'on pourra mêler & corporifier avec le ſuc de choux pour en faire une maſſe. Il faut manger en prenant ces pilules, afin d'éviter les piccotemens que l'aloes cauſeroit dans l'eſtomach.

Pilulæ ad febres bilioſas & morbos ex bile flava & ſanguine natos, Meſ.

℞. *Hieræ picræ* ℥ i,	*Seminis fumariæ,*
Rhabarbari ʒ vi,	*Cuſcutæ,*
Agarici trochiſcati,	*Citrulli,*
Diacrydii ana ʒ ii ß,	*Roſarum rubrarum,*
Myrobalanorum citrinorum,	*Succorum eupatorii &*
Indorum,	*Abſinthii ana* ʒ ii,
Emblicorum,	

Mellis cum caſſiæ fiſtula, tamarindis & ſucco intybi, miſti q. ſ. fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, l'agaric, les myrobolans, les ſemences & les roſes; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec la hiere, les ſucs d'abſinthe & d'aigremoine tirez par expreſſion & épaiſſis ſur le feu en conſiſtence de miel, & ce qu'il faudra d'un mélange fait de miel, de pulpes de caſſe & de tamarinds & de ſuc d'endive, pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

L'Auteur recommande ces pilules pour les fiévres bilieuſes, & pour les maladies cauſées par une bile jaune & par une abondance de ſang; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Les drogues purgatives qui entrent dans cette compoſition ſont la hiere, la rhubarbe, l'agaric, le diagrede, & les myrobolans. Purg. de la cōpoſition.

Un ſcrupule des pilules contient de hiere quatre grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe trois grains & demi, d'agaric trochiſqué & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain, des myrobolans citrins, indiens & emblics de chacun un grain, & le demi tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de hiere ſept grains, de rhubarbe cinq grains & le quart d'un grain, d'agaric trochiſqué & de diagrede de chacun deux grains, des trois myrobolans de chacun un grain & les trois quarts d'un grain. ʒ ß,

Deux ſcrupules des pilules contiennent de hiere neuf grains & le tiers d'un grain, de rhubarbe ſept grains, d'agaric & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain, des myrobolans de chacun deux grains & le tiers d'un grain. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient de hiere quatorze grains, de rhubarbe dix grains ʒ i,

& demi, d'agaric & de diagrede de chacun quatre grains, des trois myrobolans de chacun trois grains & demi.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent de hiere dix-huit grains & les deux tiers d'un grain, de rhubarbe quatorze grains, d'agaric & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain, des myrobolans de chacun quatre grains & demi.

ʒ i ß, Une dragme & demie des pilules contient de hiere vingt-un grains, de rhubarbe quinze grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric & de diagrede de chacun ſix grains, des trois myrobolans de chacun cinq grains & le quart d'un grain.

On pourroit retrancher de cette compoſition les ſemences, les roſes & les ſucs, & mettre en place deux dragmes de ſel d'abſinthe pour corriger les purgatifs, empêchant qu'ils n'excitent des tranchées : Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ ad febres bilioſas reformatæ.

℞. Hieræ picræ ℥ i,
Myrobalanorum citrinorum, rhabarbari ana ʒ vi,
Diacrydii, agarici ana ʒ ii ß,
Salis abſinthii ʒ ii,
Cum ſ. q. pulpæ caſſiæ recenter extractæ, fiat maſſa pilularum;
Doſis eſt à ℈ i, *uſque ad* ʒ i,

Pilulæ diarhodon, Meſué.

℞. Aloës ſoccotorinæ ʒ xv,
Trochiſcorum diarhodonis,
Foliorum abſinthii ſiccatorum ana ʒ v,
Florum ſchænanti,
Maſtiches ana ʒ ii,
Salis gemmei ʒ i,
Cum aqua foliorum citri fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les feüilles d'abſinthe, le ſchænante & les trochiſques diarhodon; d'une autre part l'aloes & le maſtich; d'une autre part le ſel gemme; on mêlera ces poudres, & avec de l'eau de feüilles de citron diſtillée on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles purgent & elles fortifient enſuite l'eſtomach, elles hâtent la digeſtion, elles chaſſent la mauvaiſe odeur de la bouche; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre.

Purg. de la cõpoſition. Il n'y a que l'aloes de purgatif & d'eſſentiel dans ces pilules, le reſte y eſt inutile.

℈ i, Un ſcrupule des pilules diarhodon contient d'aloes ſuccotrin neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'aloes quatorze grains.

℈ ii, Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes dix-huit grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient d'aloes vingt-huit grains.

℈ iv, Quatre ſcrupules des pilules contiennent d'aloes trente-ſept grains & le tiers d'un grain.

Pilulæ ad ſtrumas.

℞. Turbith ʒ vii,
Sarcocollæ ℥ ß,

Pulveris specierum hieræ simplicis ʒ iij,
Agarici trochiscati ʒ ii ß,
Salis armoniaci ʒ ij,
Trochiscorum alhandal ʒ i ß,
Opopanacis,
Scammonii ana ʒ i,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'agaric & les trochisques alhandal; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la sarcocolle, l'opopanax & la scammonée; d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres avec celles de hiere, l'on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de roses pâles pour faire une masse dont on formera des pilules au besoin.

Elles purgent la pituite crasse, on les employe pour les humeurs scrophuleuses, pour les glandes du mesentere, pour les schirrhes du foye, pour les écroüelles; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Doses.

Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere, l'agaric, les trochisques alhandal & la scammonée. Purg. de la cōposition.

Une scrupule des pilules contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere simple deux grains & demi, d'agaric trochisqué deux grains & le quart d'un grain, de trochisques alhandal deux grains, de scammonée un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi, de poudre des especes de hiere trois grains & les trois quarts d'un grain, d'agaric trois grains & un quart & demi de grain, de trochisques alhandal trois grains, de scammonée un grain & demi. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de poudre des especes de hiere cinq grains, d'agaric quatre grains & demi, de trochisques alhandal quatre grains, de scammonée deux grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient de turbith dix-sept grains, de poudre des especes de hiere sept grains & demi, d'agaric six grains & demi, de trochisques alhandal six grains, de scammonée trois grains. ʒ i,

La sarcocolle qui est une gomme condensante & deficcative, me paroît mal convenir à la qualité de ces pilules qui doivent être purgatives & rarefiantes pour pouvoir penetrer & dissoudre les humeurs grossieres & visqueuses dont sont remplis les scrophules & les schirrhes: je voudrois donc la retrancher de cette composition.

On pourroit sans scrupule substituer l'aloes succotrin à la poudre de hiere simple, car c'est presque la même chose: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ ad strumas reformatæ.

℞. *Turbith* ʒ vi,
Aloës soccotorinæ ʒ iii,
Agarici trochiscati ʒ ii ß,
Salis armoniaci ʒ ij,
Trochiscorum alhandal ʒ i ß,
Scammonii, opopanacis ana ʒ i,
Cum syrupo rosato solutivo fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ i, *usque ad* ʒ i.

Pilulæ rosatæ, A. Mynsicht.

℞. Scammonii rosati ℥ ß,
Resinarum jalap &
Turpethi, ana ʒ ii,
Tartari vitriolati ʒ i,
Olei stillat. rosarum ℈ ß,
Misce, & cum spiritu rosarum fiant pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la scammonée & les resines, on mêlera la poudre avec le tartre vitriolé & l'essence de roses, on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra d'esprit de roses pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent puissamment la bile, la pituite & les eaux; on peut s'en servir pour l'hydropisie; Dose. la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont la scammonée rosate, les resines de jalap & de turbith.

℈ ß, Demi scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate quatre grains, de resines de jalap & de turbith de chacun deux grains.

℈ i, Un scrupule des pilules rosates contient de scammonée rosate huit grains, de resines de jalap & de turbith de chacun quatre grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de scammonée rosate demi scrupule, de resines de jalap & de turbith de chacun six grains.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des resines, du tartre vitriolé, de l'essence & de l'esprit de roses.

Il y a à craindre que l'esprit de roses ne lie pas bien la masse à cause des resines qu'elle contient: il vaudroit mieux se servir en cette occasion du syrop de roses pâles.

Pilulæ Martiales, seu Chalibeatæ.

℞. Aloës succotorinæ ℥ i,
Croci martis aperientis ʒ vi,
Scammonii,
Gummi ammoniaci puri ana ℥ ß,
Croci,
Tartari vitriolati ana ʒ i ß.
Cum Oximelle scillitico fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloes, la scammonée & la gomme ammoniac choisie en larmes nettes; d'une autre part le saffran; d'une autre part on broyera tres-subtilement sur le porphyre le saffran de mars aperitif, on mêlera les poudres avec le tartre vitriolé, & l'on incorporera le tout avec ce qu'il faudra d'oxymel scillitic, pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles purgent en levant les obstructions, elles excitent les mois aux femmes, on s'en sert pour les pâles couleurs, pour la cachexie, pour l'hydropisie; Dose. la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purgatifs. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont l'aloes & la scammonée.

℈ i, Un scrupule des pilules martiales contient d'aloes six grains, de saffran de mars aperitif quatre grains & demi, de scammonée trois grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules martiales contient d'aloes neuf grains, de saffran de mars aperitif six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi.

Deux ſcrupules des pilules contiennent d'aloes demi ſcrupule, de ſaffran de mars aperitif neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ℈ ij,

Une dragme des pilules contient d'aloes dix-huit grains, de ſaffran de mars aperitif treize grains & demi, de ſcammonée neuf grains. ʒ i,

Si l'on veut reſſentir une bonne operation de ces pilules, il en faut prendre en petite doſe pendant douze ou quinze matins conſecutifs, & ſe promener quelque temps aprés, afin de donner lieu au mars & aux purgatifs de pouſſer en bas & de lever les obſtructions.

Pilulæ Rudii.

♃. Aloës ſuccotorinæ ℥ i,	*Radicis ellebori nigri,*
Pulpæ colocynthidos ʒ vi,	*Turbith,*
Agarici,	*Specierum diarhodon abbatis ana* ℥ ß,
Scammonii,	

Omnia, exceptis ſpeciebus diarhodon abbatis, craſſiuſcule contundantur & infundantur clauſo vaſe ad ſolem, in aqua vitæ optima per octiduum, ita ut liquor ſex digitis ſupereminеat: poſtea infundantur quoque ſimili modo ſpecies diarhodon abbatis in aqua vitæ per quatriduum; mox factâ colatura expreſſioneque validâ, ambæ illæ colaturæ miſceantur & fæce abjecta indatur liquor alembico vitreo, ut ſeparata per diſtillationem humiditate remaneat materia inſtar mellis denſa ex qua fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement l'aloes, la ſcammonée, les racines, la coloquinte mondée de ſes pepins & inciſée menu, & l'agaric; on mettra toutes ces drogues dans un matras,on verſera deſſus de bonne eau de vie juſqu'à ce qu'elle ſurpaſſe la matiere de ſix doigts; on bouchera exactement le vaiſſeau,& on le placera au ſoleil ou à une chaleur artificielle approchante, pour y laiſſer digerer l'infuſion pendant huit jours; d'une autre part on mettra infuſer de la même maniere dans un autre matras les eſpeces diarhodon pendant quatre jours: Enſuite l'on coulera les deux infuſions exprimant fortement le marc, on les mêlera enſemble, on fera diſtiller la liqueur par un alembic de verre, à petit feu juſqu'à ce qu'il reſte au fond de la cucurbite une matiere épaiſſie en conſiſtence d'extrait qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin.

Elles purgent toutes les humeurs, on s'en ſert pour la fiévre quarte, pour la melancolie hypocondriaque, pour l'appoplexie, pour la lethargie; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Il y a apparence que le nom de ces pilules eſt celui de leur Auteur; j'en ay tiré la deſcription de la Pharmacopée de Londres; leur compoſition eſt un extrait pur, mais elles n'en valent pas mieux; je les eſtimerois d'avantage ſi elles étoient compoſées avec les drogues en ſubſtance, parce qu'en faiſant évaporer les teintures, on laiſſe toûjours échaper une portion de la vertu purgative.

Les eſpeces diarhodon ſont inutiles dans cette compoſition;elles y ſont miſes pour fortifier l'eſtomach & les autres viſceres contre l'action violente des purgatifs,mais elles n'y peuvent produire aucun effet,parce que leur vertu eſt abſorbée & détruite par la fermentation qui arrive dans les humeurs au temps de la purgation; mais ſi elles pouvoient agir comme on le prêtend,elles empêcheroient en partie que les humeurs ne fuſſent renduës fluides & qu'elles ne fuſſent évacuées, ce qui apporteroit un obſtacle à l'intention qu'on a de purger: je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de cette deſcription les eſpeces diarhodon, & qu'on mît en place quelques drag-

mes de tartre soluble pour corriger le turbith, en rarefiant sa partie visqueuse qui peut s'attacher aux membranes internes des visceres & y exciter des tranchées: Voici donc comme je voudrois qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ Rudii reformatæ.

♃. *Aloës succotorinæ* ℥ i,
Trochiscorum alhandal ʒ vi,
Agarici, scammonii, radicis ellebori nigri, turbith, ana ℥ ß,
Tartari solubilis ʒ iii,
Cum syrupo de rhamno cathartico fiat massa pilularum;
Dosis est à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Pilulæ de Epithymo.

♃. *Turbith* ʒ vi,
Epithymi,
Bdellii,
Lapidis armeni,
Pulveris specierum hieræ simplicis,
Trochiscorum alhandal &
agarici ana ʒ ii,
Scammonii ʒ i,
Cum melle rosato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, l'épithyme & les trochisques; d'une autre part on broyera sur le porphyre la pierre d'armenie, on mêlera les poudres avec celle de hiere, & ce qu'il faudra de miel rosat pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles purgent l'humeur melancolique & la pituite, on s'en sert pour les maladies des jointures, car elles sont arthritiques; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Purg. de la cōposition. Les ingrediens purgatifs de cette composition sont le turbith, la poudre des especes de hiere simple, les trochisques alhandal, l'agaric & la scammonée.

℈ i, Un scrupule des pilules d'épithyme contient de turbith six grains, de poudre des especes de hiere simple, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun deux grains, de scammonée un grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de turbith neuf grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun trois grains, de scammonée un grain & demi.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de turbith demi scrupule, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun quatre grains, de scammonée deux grains.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de turbith dix-huit grains, de poudre des especes de hiere, de trochisques alhandal & d'agaric de chacun six grains, de scammonée trois grains.

La pierre d'armenie est inutile dans cette composition, je voudrois l'en retrancher & mettre en sa place quelques dragmes de tartre soluble pour servir de correctif aux purgatifs.

On peut aussi substituer l'aloes à la poudre de hiere: Voici comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Pilulæ de epithymo reformat.

℞. *Turbith* ʒ vj,
Epithymi, bdellii, aloes optimæ, trochiſcorum alhandal & agarici,
Tartari ſolubilis ana ʒ ij,
Scammonii ʒ j,
Cum melle reſato fiat maſſa pilularum;
Doſis eſt a ℈ ß *uſque ad* ʒ j.

Pilulæ de polypodio.

℞. *Turbith* ʒ vij,
Trochiſcorum alhandal ʒ vj,
Polypodii quercini ʒ v,
Specierum hieræ ſimplicis ʒ ij,
Diacrydii ʒ j ß,
Stæchados,
Epithymi ana ʒ ß,
Cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le turbith, le polypode, le ſtœchas, l'épithyme & les trochiſques; d'une autre part on mettra en poudre le diagrede, on mêlera les poudres avec celle de hiere ſimple, & l'on incorporera le mélange avec du ſyrop de fleur de pêcher pour faire une maſſe qu'on gardera & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles purgent la pituite & la bile noire ou recuite, on s'en ſert pour les maladies du cerveau; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Les ingrédiens purgatifs de cette compoſition ſont le turbith, les trochiſque alhandal, les eſpeces de hiere & le diagrede. Purgatifs de la Compoſition.

Un ſcrupule des pilules de polypode contient de turbith cinq grains & les deux tiers d'un grain, de trochiſques alhandal quatre grains & les deux tiers d'un grain, des eſpeces de hiere ſimple un grain & demi, de diagrede un grain. ℈ i.

Demi dragme des pilules contient de turbith huit grains & demi de trochiſques alhandal ſept grains, des eſpeces de hiere ſimple deux grains & le quart d'un grain, du diagrede un grain & demi. ʒ ß.

Deux ſcrupules des pilules contiennent de turbith onze grains & le tiers d'un grain, de trochiſques alhandal neuf grains & le tiers d'un grain, des eſpeces de hiere ſimple trois grains, de diagrede deux grains. ℈ ii.

Une dragme des pilules contient de turbith dix-ſept grains, de trochiſques alhandal quatorze grains, des eſpeces de hiere ſimple quatre grains & demi, de diagrede trois grains. ʒ i.

Quoyque cette compoſition prenne ſon nom du polypode, elle n'en reçoit pas une grande vertu, néanmoins il faut l'y laiſſer en faveur du nom; mais on devroit en retrancher l'épithyme & le ſtœchas comme des drogues inutiles: Voici comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de polypodio reformatæ.

℞. *Turbith* ʒ vij,
Trochiſcorum alhandal ʒ vj,
Polypodii ʒ v,
Aloes ſuccotorinæ ʒ ij,
Diacrydij ʒ i ß,
Cum ſyrupo de floribus mali perſicæ fiat maſſa pilularum;
Doſis eſt à ℈ i *uſque ad* ʒ i.

Pilulæ Anodinæ A. Mynſycht.

℞. *Extracti pilularum aloephanginarum A. Mynſicht* ʒ vj,
Tartari vitriolati,
Laudani opiatici A. Mynſicht ana ʒ ij.
Cum confectione alkermes fiat maſſa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On mêlera le tartre vitriolé bien pulveriſé avec le laudanum, l'extrait des pilules aloephangines, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Elles purgent doucement ſans violence, on s'en ſert pour appaiſer les grandes douleurs, en évacuant doucement l'humeur qui les cauſe.

Doſe. La doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à un ſcrupule.

Purg. de la cõpoſition. La vertu purgative de cette compoſition vient de l'extrait des pilules aloephangines.

℈ ß, Demi ſcrupule des pilules anodines contient de l'extrait des pilules aloephangines ſix grains, du laudanum d'*A Mynſicht* trois grains.

ʒ i, Un ſcrupule des pilules contient de l'extrait des pilules aloephangines demi ſcrupule, du laudanum d'*A. Mynſicht* ſix grains

On perd une grande partie de la qualité des pilules aloephangines en tirant leur extrait ; il vaudroit beaucoup mieux ſe ſervir de la maſſe reformée.

Le laudanum d'*A. Mynſicht*. ſe fait en la maniére ſuivante.

Laudanum A. Mynch. Prenez de l'opium deux onces, du ſuc de fleur de pavot rhæas épaiſſi en conſiſtence de miel une once, de la racine de cynogloſſe, de la mumie, du ſtorax, du ſuc de regliſſe, du ſaffran, de chacun demi once ; tirez la teinture de l'opium ſeparément avec du vinaigre diſtillé, ou avec du ſuc de citron, & la teinture du reſte des drogues avec de l'eſprit de vin, faites évaporer vos teintures enſemble aprés les avoir coulées juſqu'à conſiſtence de miel par une chaleur tres lente, adjoûtez-y de l'extrait de bezoard oriental, du ſoufre anodin de vitriol de chacun deux dragmes, des ſels de perles & de corail rouge de chacun une dragme, de l'ongle d'élan hermétiquement calciné, de l'os de cœur de cerf, du ſuccin blanc de chacun demi dragme, de l'ambre gris un ſcrupule, du muſc demi ſcrupule, de l'or potable d'*A. Mynſicht* une dragme & demie, des eſſences de chamomille, d'orange, de gyrofle, d'abſinthe, de muſcade, d'aneth, de citron, d'anis, de chacun demi ſcrupule ; mêlez bien le tout, & gardez le mêlange pour le beſoin.

Voilà une longue & embaraſſante préparation, où l'on s'efforce de corriger la vertu ſomnifere de l'opium par beaucoup d'eſpeces d'ingrédiens ſulphureux & ſalins ; mais l'opium n'a point beſoin de correctif, comme je l'ay remarqué dans mon Livre de Chymie en traitant du laudanum. Ces drogues affoibliſſent ſi fort par leur quantité & par leur volume la qualité de l'opium, qu'il ne s'en fait qu'un laudanum tres foible. Je trouverois donc plus à propos qu'on ſe contentât d'employer l'opium pur ou ſon extrait tel que je l'ay décrit dans mon Livre de Chymie, que le laudanum d'*A. Mynſicht* : Voici comme je ſerois d'avis qu'on reformât ces pilules.

Pilulæ anodinæ reformatæ.

℞. *Maſſæ pilularum aloephanginarum A. Mynſicht reformat.* ℥ j,
Tartari vitriolati ʒ ij ß,

Extracti opii ʒ i,
Misce, fiat massa pilularum;
Dosis est à gr. viij, *usque ad* ʒ ß,

Le tartre vitriolé peut être mêlé avec la masse des pilules aloëphangines & l'extrait d'opium, sans qu'il soit besoin de liquefier le mêlange, & d'autant plus que les sels s'humectent toûjours assez. Mais si en pilant ces drogues ensemble dans un mortier, on trouvoit de la difficulté à les incorporer par trop de secheresse, on y ajoûteroit un peu de syrop de roses pâles.

Pilulæ Rondeletij.

℞. *Gummi tragacanthi &*
Arabicæ ana ℥ ß,
Amyli ʒ ij,
Thuris,
Storacis,
Myrrhæ,
Succi glycyrrhisæ,
Opii ana ℈ iv,
Cum s. q. sapæ fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier qu'on aura chauffé, les gommes adraganth & arabique; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; d'une autre part l'amidon; on mêlera les poudres, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse, en les battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, puis on y mêlera les poudres, on continuera à battre la matiere en y ajoûtant ce qu'il faudra de sapa pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Elles excitent le sommeil, elles arrêtent les cours de ventre, elles empêchent les fluxions sur les jointures, & elles sont pectorales; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule des pilules de R*ondelet* contient d'opium les trois quarts d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient d'opium un grain, & les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient d'opium deux grains & demi. ʒ ß,

Le storax, l'encens & la myrrhe sont employez ici pour corriger par leur substance saline & sulphureuse la qualité narcotique de l'opium.

Pilulæ de Sex.

℞. *Succi glycyrrhisæ*,
Penidiorum ana ℥ ß,
Storacis,
Thuris,
Opii ana ʒ ij,
Cum syrupo tussilaginis fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & l'encens; d'une autre part les penides, on liquefiera le suc de reglisse & l'opium, les battant ensemble dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de pas-d'âne, jusqu'à ce qu'ils soient en pâte; l'on y mêlera alors les poudres, l'on continuera à battre long temps le mêlange en y ajoûtant du même syrop pour faire une masse bien liée qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Dose de l'opium. Elles arrêtent les fluxions qui pourroient tomber du cerveau sur la poitrine, elles épaississent les serositez en les adoucissant, elles excitent le sommeil, elles remedient à la phtisie ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

℈ ß, Demi scrupule des pilules contient d'opium un grain, & le demi tiers d'un grain.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains, & le tiers d'un grain.

Ces pilules ont beaucoup de rapport avec les precedentes.

Pilulæ de Cynoglosso, Mesvé.

℞. *Myrrhæ optimæ* ʒ vi,
Seminis hyosciami albi,
Opii ana ℥ ß,
Olibani ʒ v,
Radicis cynoglossi ʒ iv ß,
Croci,
Castorei ana ʒ i ß,

Cum syrupo rosato violato forma massam.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, le saffran, la semence de jusquiame, la racine de cynoglosse; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens, on liquefiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de syrop de violettes, jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on y mêlera alors les poudres, on continuera de battre le mêlange, y ajoûtant peu à peu ce qu'il faudra du même syrop, pour faire une masse solide dont on formera des pilules au besoin. Cette masse pese ordinairement quatre onces & trois dragmes. Poids.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour adoucir & pour épaissir les humeurs sereuses & acres qui descendent du cerveau, elles empêchent les catharres, elles arrêtent le crachement de sang, & elles excitent le sommeil ; la dose en est depuis huit grains jusqu'à un scrupule.

Doses des somniferes. Les somnifereres de la composition sont l'opium & la semence de jusquiame.

g̃ viij, Huit grains des pilules de cynoglosse contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain.

℈ ß, Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi.

g̃ xvj, Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacuu deux grains.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains.

Plusieurs ajoûtent dans la composition de ces pilules des gyrofles, de la canelle, & du storax ; mais ces ingrediens étant spiritueux & acres, doivent diminuer la vertu des remedes incrassans & somniferes, qui sont ici les principaux.

Pilulæ de styrace Galeni.

℞. *Styracis calaminthes,* ʒ ix,
Myrrhæ,
Opii ana ℥ ß,

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le storax & la myrrhe, on liquefiera l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze, avec un peu de sapa jusqu'à ce qu'il soit

en pâte liquide, on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de ſapa pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin. Vertus.

Elles calment la toux, elles appaiſent les douleurs, & elles excitent le ſommeil; la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à dix-huit. Doſe. Doſes de l'opium.

Six grains des pilules de ſtorax contiennent d'opium un grain. g̃ vi,

Demi ſcrupule des pilules contient d'opium deux grains. ℈ ß,

Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains. g̃ xviii,

Pilulæ Hypnoticæ.

℞. Laudani, ℥ i,
Croci,
Pulveris ſpecierum diamargariti frigidi,
Specierum confectionis de hyacintho ana, ʒ ii,
Succini præparati,
Coralli rubri præparati ana, ʒ i.
Cum ſyrupo nenupharino fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera le ſaffran aprés l'avoir fait ſecher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera la poudre avec celle des eſpeces de diamargaritum & de confection d'hyacinthe, le ſuccin & le corail preparez, on corporifiera le mélange avec le laudanum, & ce qu'il faudra de ſyrop de nenuphar, pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin. Vertus.

Elles excitent le ſommeil & la ſueur, elles arrêtent les cours de ventre & les hemorrhagies; la doſe en eſt depuis trois juſqu'à huit grains. Doſe. Doſes de l'opium.

Trois grains de ces pilules contiennent de laudanum un grain & le quart d'un grain. g̃ iii,

Six grains des pilules contiennent deux grains & demi. g̃ vi.

Neuf grains des pilules contiennent trois grains & les trois quarts d'un grain. g̃ ix.

Pilulæ narcoticæ Plateri.

℞. Sacchari candi ℥ i,
Cinnamomi ʒ ii,
Piperis,
Laudani ana ʒ i,
Seminis coriandri ℈ ii.
Croci ʒ ß,
Moſchi ℈ ß.
Cum ſyrupo de papavere albo fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le coriandre, le ſaffran, le poivre & la canelle; d'une autre part le ſucre candi & le muſc; on mêlera les poudres avec le laudanum & ce qu'il faudra de ſyrop de pavot pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles appaiſent les douleurs, elles excitent le ſommeil & la ſueur; la doſe en eſt depuis demi ſcrupule juſqu'à demi dragme. Vertus. Doſe.

Demi ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum les trois quarts d'un grain. ℈ ß,

Un ſcrupule des pilules narcotiques contient de laudanum un grain & demi. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de laudanum deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß,

Ces pilules ne doivent point être données aux femmes, de peur qu'elles ne leur excitent des vapeurs à cauſe du muſc qui y eſt mêlé.

Pilulæ narcoticæ A. Mynsicht.

℞. Extracti opii ʒ vi,
Pulveris specierum diambræ ʒ ii,
Salis margaritarum &
Corallorum ana ʒ i,
Extracti florum papaveris erratici,
Croci orientalis ana ℈ ii,
Lapidis bezoard. oriental.
Ossis de corde cervi ana ℈ i;
Moschi gr x,
Oleorum caryophyllorum,
Cinnamomi,
Majoranæ,
Succini albi,
Carvi ana gutt. viii,
Misce & cum confectione alkermes fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera separement l'os de cœur de cerf, le saffran, la pierre de bezoard, le musc & les sels; on mêlera les poudres avec celles de diambra, on corporifiera le mélange avec les extraits, les huiles & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont somniferes, cordiales, sudorifiques, elles calment les douleurs, elles fortifient le cerveau; la dose en est depuis deux grains jusqu'à demi scrupule. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la maniere de preparer le laudanum ou extrait d'opium, & les sels de corail & de perles. Pour les essences elles se font comme celles de la canelle.

Doses de l'extrait d'opium. Il n'y a d'essentiel dans cette composition de pilules, que l'extrait d'opium, les autres drogues ne lui servent que de correctif.

gr iv, Quatre grains de ces pilules contiennent d'extrait d'opium un grain & demi.

gr viii, Huit grains des pilules contiennent trois grains d'extrait d'opium.

Pilulæ Scribonii.

℞. Opii,
Cardamomi,
Castorei ana ℥ ß,
Sagapeni,
Myrrhæ ana ʒ ii,
Piperis albi ʒ ß,
Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome & le poivre blanc; d'une autre part la myrrhe & le castor; on liquefiera ensemble l'opium & le sagapenum, les battant dans un mortier de bronze avec un peu de sapa, jusqu'à ce qu'ils soient en pâte liquide, on y mêlera les autres poudres & ce qu'il faudra encore de sapa pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles sont propres pour exciter le sommeil, pour abattre les vapeurs; la dose en est depuis trois grains jusqu'à dix-huit. Dose.

Gr. vi, Six grains des pilules de Scribonius contiennent d'opium un grain.

Gr. ix, Neuf grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

Gr. xv, Quinze grains des pilules contiennent d'opium deux grains & demi.

℈ ß, Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

Gr. xviii, Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium trois grains.

Pilulæ de Opio Magistrales.

℞. Opii,
Croci,
Cassiæ ligneæ, ana ℥ ß.
Cum s. q. vini fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément le cassia lignea & le saffran: on amolira l'opium en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de vin, on y mêlera les poudres & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles appaisent la toux, elles épaississent & adoucissent les serositez trop acres qui descendent du cerveau, elles calment les douleurs; la dose en est depuis deux grains jusqu'à douze. Vertus. Dose

Six grains des pilules d'opium magistrales contiennent d'opium un grain & le quart d'un grain. Doses de l'opium. ℥ vj,

Demi scrupule des pilules contient d'opium deux grains & demi. ℈ ß,

Il n'y a que l'opium d'essentiel dans ces pilules, le reste y a été mis pour correctif; mais l'opium n'en a pas besoin. Je trouve donc cette composition bien inutile, le laudanum vaut mieux.

Pilulæ harmonicæ Galeni.

℞. *Seminis hyosciami,*	*Castorei,*
Myrrhæ,	*Piperis nigri,*
Opii ana ℥ ß,	*Cardamomi, ana* ʒ iij,
Styracis,	

Cum s. q. sapæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cardamome, le poivre, le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax & la myrrhe. On battra long-temps dans un mortier de bronze l'opium avec un peu de sapa pour en faire une pâte; on y mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de sapa l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Elles sont propres pour empêcher les fluxions qui descendent du cerveau sur la poitrine, elles excitent le sommeil & la sueur, elles abattent les vapeurs; la dose en est depuis quatre grains jusqu'à dixhuit. Vertus. Dose.

Les ingrédiens narcotiques de cette composition sont l'opium & la semence de jusquiame. Dose les narcotiqu.

Huit grains des pilules harmoniques contiennent d'opium & de semences de jusquiame de chacun un grain. gr. viij

Demi scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun un grain & demi. ℈ ß,

Seize grains des pilules contiennent d'opium & de semence de jusquiame de chacun deux grains. gr. xvj

Un scrupule des pilules contient d'opium & de semence de jusquiame de chacun trois grains. ℈ i,

Ces Pilules ont beaucoup de rapport avec celles de Cynoglosse.

Pilulæ ad Tussim.

℞. *Succi glycyrrhisæ,*
Thuris ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Croci,
Opii ana ℈ iv.

Cum syrupo papaveris rhæados fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'encens & la myrrhe; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait sécher entre deux papiers, on amolira ensemble l'opium & le suc de reglisse en les battant long-temps dans un mortier de bronze & y adjoûtant un peu de syrop de coquelicoq, on y mêlera les poudres & l'on corporifiera le tout ensemble pour en faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles aglutinent & épaississent l'humeur acre qui descend du cerveau sur la poitrine, elles calment la toux, elles excitent le crachat & le sommeil; la dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule.

Dose. de Lopium.

℈ i, Demi scrupule des pilules pour la toux contient d'opium un grain.

gr. xviij Dix-huit grains des pilules contiennent d'opium un grain & demi.

℈ i, Un scrupule des pilules contient d'opium deux grains.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient d'opium trois grains.

Pilulæ de terebenthina.

℞. *Terebentinæ claræ in aqua raphani aut parietariæ coctæ* ℥ iv,
Liquiritiæ tenuissimè pulveratæ ℥ j.
Misce fiant pilulæ S. *A.*

REMARQUES.

On fera bouillir de la terebenthine claire dans de l'eau de parietaire ou de rave, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence presque solide étant refroidie, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera une once de reglisse subtilement pulverisée pour faire une masse dont on formera des pilules.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour faire uriner, pour faire couler les gonorrhées, pour la pierre, pour la gravelle, pour les ulceres du rein & de la vessie; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

On se sert d'une eau aperitive pour faire cuire & durcir la terebenthine, afin qu'elle luy communique de sa vertu;mais quelque circonstance qu'on observe dans cette coction, on prive la terebenthine d'une partie de son sel, car il s'en dissout dans l'eau & il s'en dissipe en l'air : il seroit bien meilleur de faire prendre la terebenthine en son état naturel que de la faire cuire : il est vray qu'elle ne peut guere être avalée qu'en pilules ou en bolus à cause de son mauvais goût, or sa consistence naturelle n'est guere propre pour l'un ni pour l'autre, mais on peut y mêler des poudres aperitives & convenables à sa qualité, pour la durcir : la poudre de reglisse ne peut y produire aucun mauvais effet, mais il seroit bon d'employer en sa place quelques autres poudres qui eussent plus de vertu en cette occasion: Voici donc comme je voudrois reformer ces pilules.

Pilulæ de terebenthina reformatæ.

℞. *Terebentinæ claræ* ℥ iv,
Pulveris radicis althææ siccæ, oculorum cancrorum præparatorum ana ℥ j,
Nitri purificati, mille pedarum præparat. ana ℥ ß,
Salis succini ʒ ij,
Misce, fiat massa pilularum;
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ℈ iv.

Comme la masse de ces pilules reformées sera un peu molle l'Eté, il est bon de la garder dans un pot & d'en faire prendre en bol.

On

On lave ordinairement la terebenthine dans une eau aperitive, avant que de l'employer dans les pilules, mais on enleve par cette lotion quelque peu de son sel, & l'on diminue par consequent sa vertu; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, ayant beaucoup d'odeur.

Pilulæ de terebinthina A. Mynsicht.

℞. Terbinthinæ cypriæ in succo limonum lotæ ℥ i ß,
Succi portulacæ inspissatæ ʒ vi,
Extracti radicis glycyrrhisæ,
Rhabarbari
Tartari vitriolati, *ana* ʒ iii,
Spongiæ cynosbati,
Ossium mespilorum, *ana* ʒ i ß,
Salis succini albi,
Nitri præparati, *ana* ʒ i,
Magisterii lapidis percarum pisc.
Oculorum cancri præparatorum, *ana* ʒ ß.

Fiat massa pilularum, ex qua postea cum oleo citri rectificato formentur pilulæ.

REMARQUES.

On lavera plusieurs fois la terebenthine de cypre dans le suc de limons, on tirera du suc de pourpier par expression, & on le fera épaissir sur un petit feu jusqu'à consistence de miel, on pulverisera ensemble la rhubarbe, l'éponge de Cynorhodon & les noyaux de nefle; d'une autre part le tartre vitriolé, le salpestre purifié & le sel de succin; on mêlera les poudres avec le magistere de pierre de perche & les yeux d'écrevisse préparez On incorporera les poudres avec l'extrait de reglisse, le suc de pourpier épaissi & la terebenthine lavée pour faire une masse qu'on gardera & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile de citron rectifiée.

Elles sont propres pour attenuer les pierres du rein & de la vessie, pour faire couler le sable & les phlegmes par les urines; on s'en sert dans la colique nephretique, pour les ulceres du rein & de la vessie, pour les gonorrhées, pour les obstructions du foye, de la ratte: La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du tartre vitriolé, du sel de succin; quant au magistere des pierres qui se trouvent dans les têtes des perches, il se prépare comme celuy du corail, qu'on trouvera aussi décrit dans le même Livre; mais il vaudroit mieux se servir de ces pierres en substance qu'en magistere, parce que dans la préparation elles perdent la plus grande partie de leur vertu.

Le suc de citron dans lequel on lave la terebenthine emporte une partie de son sel, ainsi l'on pourroit s'exempter de faire cette lotion.

Les pilules de terebenthine excitent quelque fois des maux de tête, sans doute à cause d'un sel volatil acide de la terebenthine, qui s'étant sublimé au cerveau, en picotte les membranes: l'urine qu'on rend ensuite a une odeur approchante de celle de la violette.

Pilulæ seu Cicera tartari A. Mynsicht.

℞. Terebinthinæ cyprinæ in aqua violarum lotæ, & in eadem ad justam consistentiam coctæ ℥ ii,
Crystalli tartari, ℥ i,
Pulveris specierum diaireos simplicis, *ana* ʒ ii,
Nitri purificati ʒ i,
Fiant pilulæ S. *A.*

REMARQUES.

On lavera la terebenthine dans l'eau de violette, & on la fera cuire jusqu'à ce

qu'elle soit à demi durcie; cependant on pulverisera ensemble le salpêtre rafiné, & le crystal de tartre, on mêlera la poudre avec celles des especes diaireos, on corporifiera le mêlange avec la terebenthine, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former au besoin des pilules de la grosseur des pois.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour la pierre, pour la gravelle, pour les obstructions, pour les difficultez d'urine, pour les ulceres du poulmon & de la poitrine: La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & dimie.

Ces pilules sont nommées pois, à cause de leur figure & de leur couleur qui approche de celle des pois.

En lavant & en faisant bouillir la terebenthine dans l'eau de violette on en enleve sa partie la plus spiritueuse & la plus volatile; c'est pourquoy il vaudroit mieux se servir de cette terebenthine en son état naturel.

Pilulæ Diureticæ, Clossæi.

℞. *Terebinthinæ venetæ,*
Vitrioli albi tenuissime pulverati ana partes æquales.
Misce, fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le vitriol blanc, & on le mêlera exactement avec la terebenthine pour en faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont aperitives, propres pour lever les obstructions, pour exciter l'urine, pour arrêter le pissement de sang: La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

La terebenthine empêche & rompt la qualité émetique du vitriol, parce qu'étant toute visqueuse & sulphureuse, elle lie & embarasse tellement par ses parties rameuses, les pointes du sel volatil acide du vitriol qu'elle le rend hors d'état de picotter suffisamment les fibres de l'estomach pour y exciter l'espece de convulsion qui fait le vomissement; mais si ce sel ne produit point son action dans l'estomach, il agit dans le sang, car y étant porté avec le terebenthine, il en sépare la serosité & excite l'urine.

Pilulæ astringentes Authoris.

℞. *Terebinthinæ claræ, coctæ & pulverat.*
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ, ana ℥ viii,
Lapidis hæmatitis ℥ iv,
Sanguinis draconis,
Coralli præparati,
Diaphoretici mineralis,
Succini,
Cornu cervi usti, ana ℥ iii,
Salis Saturni, ℥ i,
Terræ dulcis vitrioli, ℥ ß,
Opij puri ʒ iii,
Extracti martis astringentis ℥ iv,
Syrupi de rosis siccis q. s.

Fiat massa de qua formentur pilulæ.

REMARQUES.

* On mettra bouillir dans de l'eau de la terebenthine claire jusqu'à ce qu'étant refroidie, elle soit dure comme de la resine blanche, on la réduira en poudre dans un mortier, on pulverisera aussi les autres drogues, & on les mêlera ensemble avec l'extrait de mars astringent, & ce qu'il faudra de syrop de roses seches, pour faire une masse qu'on battra bien, & dont on formera des pilules au besoin.

Elles ſont fort aſtringentes, propres pour arrêter les gonorrhées, pour raffermir les vaiſſeaux ſpermatiques relâchez, pour les hemorrhagies, pour les cours de ventre, pour le vomiſſement : La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouvera dans mon *Cours de Chymie*, les manieres de preparer le diaphoretique mineral, le ſel de Saturne, la terre douce de vitriol, & l'extrait de Mars aſtringent.

Pilulæ detergentes Corteſii.

℞. *Seminum alkekengi,*	*Coralli rubri præparati,*
Melonis ana ʒ ii,	*Gummi arabici &*
Boli armenæ,	*Tragacanthi, ana* ʒ i ß,
Sanguinis draconis,	*Maſtiches* ʒ i,

Cum ſucco equiſeti fiat maſſa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences, d'une autre part les gommes adraganth & arabique, d'une autre part le ſang-dragon & le maſtich, d'une autre part le bol; on mêlera les poudres avec le corail preparé, & ce qu'il faudra de ſuc d'equiſetum pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont employées pour les maladies des reins & pour les ulceres de la veſſie; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à une dragme & demie. Vertus. Doſe.

Quoique l'Auteur de ces pilules leur attribuë la vertu de deterger, je trouve qu'il n'y a guere employé de remedes deterſifs, elles peuvent plûtôt être dites aſtringentes.

Pilulæ ad ſiſtendam Gonorrhæam.

℞. *Radicum biſtortæ,*	*Rutæ,*	*Maſtiches,*
Tormentillæ,	*Agni caſti,*	*Olibani,*
Nymphææ,	*Succini,*	*Sanguinis draconis,*
Baccarum hederæ,	*Sanguinis hirci,*	*Nucis moſchatæ, ana* ℥ ß,
Seminum lactucæ,		

Cum terebinthina Veneta fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les racines, les bayes, les ſemences, le ſuccin & la muſcade, d'une autre part le ſang-dragon, le maſtich & l'oliban, d'une autre part le ſang de bouc preparé; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebentine de Veniſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules au beſoin.

Elles ſont aſtringentes & propres pour arrêter les gonorrhées, les cours de ventre, les hemorrhagies: la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

On trouve beaucoup de deſcriptions de pilules aſtringentes dans les Diſpenſaires, car chaque Auteur a donné la ſienne qu'il a inventée ou qu'il a priſe de quelque Medecin praticien. J'ay tiré celle-ci de la Pharmacopée Royale, elle ne peut pas manquer de produire de bons effets, car les ingrediens qui y entrent ſont bien appropriez & convenables pour les maladies auſquelles ces pilules ſont employées; mais comme chacun a ſes experiences, j'ay trouvé que les pilules ſuivantes m'ont mieux reüſſi qu'aucunes autres.

Pilulæ aliæ aſtringentes ad ſiſtendam gonorrhæam.

℞. *Diaphoretici mineralis, terræ ſigillatæ, ſuccini, ſanguinis draconis, coralli*

præparati, extracti martis astringentis, ana ʒ ß,
R*osarum rubrarum, corticis granatorum, masticbes, seminis talictri, ana ʒ iii,*
Salis saturni ℈ iv,
Opii ℈ i,
Cum s. q. terebinthinæ semicoctæ fiat massa pilularum.
Dosis erit à ℈ i *usque ad* ʒ i,

REMARQUES.

Ces dernieres pilules absorbent par les alkali qu'elles contiennent l'humidité visqueuse & salée qui tombe sur les vaisseaux spermatiques, elles resserrent leurs fibres par leur vertu astringente, & elles calment le trop grand mouvement des esprits qui sont determinez à y tomber en abondance.

La quantité de l'opium qui entre dans cette composition est si petite, qu'on ne s'apperçoit pas qu'elle excite le sommeil. On prend de ces pilules une ou deux fois le jour, & l'on en continuë l'usage plusieurs jours de suite, faisant d'ailleurs des injections astringentes dans la verge jusqu'à ce que la chaude-pisse soit arrêtée.

Je fais cuire à demi la terebentine, afin de la priver de sa vertu la plus aperitive, qui consiste dans un sel essentiel ou volatil, & afin de la rendre plus propre à épaissir la matiere qui coule.

Comme il est bien difficile d'arrêter certaines chaude-pisses inveterées, & principalement lorsque les vaisseaux spermatiques ont été long-temps debilitez par des débauches ou pour avoir couru la poste, il est besoin non seulement de s'obstiner à faire prendre tous les jours au malade une prise ou deux de ces pilules, mais il faut faire tous les autres remedes qui peuvent contribuer à sa guerison, comme les injections dans la verge, les fomentations astringentes & fortifiantes sur le perinée, les tizanes desiccatives, la teinture de rose.

On ne doit point user d'aucuns astringens dans la curation des chaude-pisses qu'on n'ait auparavant fait les remedes generaux, propres pour faire écouler suffisamment la matiere virulente; car une gonorrhée arrêtée trop tôt & à contre-temps donne la verole.

Pilulæ contra gonorrhæam virulentam.

℞. *Antimonii diaphoretici,*
Cinnabaris nativæ &
Antimonialis,
Terræ sigillatæ,
Radicis ireos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Succini albi præparati,
Oculorum cancrorum præparat. ana ʒ ß,
Myrrhæ electæ,
Olibani,
Mastiches,
Croci, ana ʒ ii,
Cum terebinthina Veneta fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le saffran, l'iris & la reglisse, d'une autre part la myrrhe, l'oliban & le mastich, d'une autre part la terre sigillée & l'antimoine diaphoretique; on broyera sur le porphyre les cinnabres pour les reduire en poudre impalpable, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de terebentine de Venise, on fera une masse dont on formera des pilules au besoin.

Vertus. Elles resserrent & elles raffermissent les vaisseaux spermatiques en corrigeant le
Dose. virus; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux.

Un scrupule des pilules contient des cinabres naturel & antimonial, de chacun deux grains. Dose des cinabres. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de cinabres, de chacun trois grains. ʒ ß,

Deux scrupules des pilules contiennent des cinabres de chacun quatre grains. ℈ ii,

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

Pilulæ styptica A. Mynsicht.

℞. Succi glycyrrhisæ ℥ ß,
Pulveris diaplantaginis &
Diamartis, ana ʒ iii,
Laudani opiatici ʒ ii,
Fungi betulini,
Coaguli leporis,
Camphoræ, ana ʒ ß.
Ungulæ equi ustæ,
Vernicis,
Olibani, ana ℈ ß,

Cum succo granatorum fiat massa, ex qua postea cum oleo nucis moschatæ & caryophyllorum formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban & le vernis, d'une autre part le champignon tiré du bouleau, d'une autre part le caillé de liévre desseché & le camphre, d'une autre part l'ongle ou la corne de pied de cheval brûlée;on mêlera ces poudres avec celles de diaplantaginis & diamartis:on fera dissoudre sur un petit feu le suc de reglisse & le laudanum dans du suc de grenade, on y mêlera les poudres pour faire du tout une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin avec les doigts oingts d'huile de muscade & de gyrofle.

Vertus. Elles arrêtent les cours de ventre, les hemorrhagies, elles appaisent les douleurs & elles excitent le sommeil; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose. Doses de l'opium.

Demi scrupule des pilules stiptiques contient de laudanum un grain & le demi tiers d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient de laudanum deux grains & le tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de laudanum trois grains & demi. ʒ ß.

Pilulæ diaphoreticæ Clossæi.

℞. Cystalli tartari,
Cinnabaris antimonii, ana ʒ vi,
Myrrhæ,
Aloës, ana ʒ iii,

Cum olei guayaci q. s. fiat massa pilularum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le cinabre d'antimoine & le cristal de tartre, d'une autre part l'aloes & la myrrhe; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'huile de gayac on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles excitent la sueur, elles levent les obstructions, elles purifient le sang, elles resistent à la malignité des humeurs; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. Dose.

Demi scrupule des pilules diaphoretiques contient de cinabre d'antimoine trois grains. ℈ ß,

Un scrupule des pilules contient de cinabre d'antimoine six grains. ℈ i,

Demi dragme des pilules contient de cinabre d'antimoine neuf grains. ʒ ß.

Pilulæ sudoriferæ, Le Mort.

℞. *Gummi guayaci* ℥ i,	*Croci* ʒ ß,
Extracti contrayervæ ʒ vi,	*Camphoræ* ʒ ii, ℈ ii,
Myrrhæ ʒ v, ℈ i,	*Laudani opiatici* ℈ ii,

Misce & cum syrupo de floribus tunicæ fiat massa pilularum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme de gayac, la myrrhe & le camphre, d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le laudanum, l'extrait de contrayerva, & ce qu'il faudra de syrop d'œillets pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles resistent à la malignité des humeurs, elles appaisent les douleurs, elles excitent le sommeil & la sueur; on s'en sert dans les fiévres malignes; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Doses de laudanum. ℈ i, Un scrupule des pilules sudorifiques contient de laudanum environ demi grain.

ʒ ß, Demi dragme des pilules contient de laudanum environ les trois quarts d'un grain.

℈ ii, Deux scrupules des pilules contiennent de laudanum environ un grain.

ʒ i, Une dragme des pilules contient de laudanum environ un grain & demi.

On ne peut pas faire l'extrait de contrayerva qu'on ne laisse échaper une partie de ses principes les plus essentiels: ainsi je trouverois plus à propos qu'on se servît icy de la racine de contrayerva en substance, elle aura plus de vertu que l'extrait.

Pilulæ Hyppoglotides vel sublinguæ, Andernaci.

℞. *Acacia* ℥ ß,	*Bistortæ, ana* ʒ ii,
Amyli ʒ iii,	*Boli armenæ,*
Rosarum rubrarum,	*Terræ sigillatæ,*
Spongiæ præparatæ,	*Hypocistidis, ana* ʒ i,
Radicum spinæ albæ &	

Cum syrupo rosarum siccatarum aut myrtillorum fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les roses, d'une autre part l'amidon, le bol, la terre sigillée & l'éponge calcinée; on amolira ensemble l'acacia & l'hypocistis en les battant long-tems dans un mortier de bronze avec environ une once de syrop de rose seche, ou de myrtille mis peu à peu, on y ajoûtera les poudres, & l'on fera une masse qu'on gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Dose. Elles sont bonnes pour l'acreté de la gorge, pour les relâchemens de la luette, pour le goëstre, pour arrêter les flux de ventre, les hemorrhagies & les gonorrhées; la dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Pilulæ de Sandaraca, A. Mynf.

℞. *Sandaracæ seu vernicis* ℥ ß,	*Piperis nigri,*
Extracti polypodij,	*Aluminis rupei,*
Tartari albi, ana ʒ ii,	*Sarcocollæ, ana* ʒ ß,
Succini albi præparati,	*Laccæ ablutæ,*

Nitri purificati, | *Seminis rutæ sylvestris, &*
Aristolochiæ rotundæ, | *Petroselini, ana, ℈ i,*

Misce, & cum succo centaurii minoris inspissato fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le poivre, l'aristoloche & les semences; d'une autre part on mettra en poudre ensemble le vernix, la sarcocolle & la gomme lacque lavée: d'une autre part le tartre, l'alun & le salpêtre, on mêlera les poudres & on les incorporera avec ce qu'il faudra de suc de petite centaurée épaissi en consistence de miel, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin. Vertus.

On prétend qu'elles attenuent les graisses, qu'elles diminuent le trop d'embonpoint, & qu'elles font maigrir: La dose est d'un demi scrupule, on en prend tous les jours en sortant du lit. Dose.

Ceux qui tireront cette description du Livre même d'*A. Mynsicht*, doivent bien prendre garde à ne pas équivoquer sur le mot de sandaraca qui y est employé sans explication; car il y a deux sortes de sandaraca, un qui est une espece d'arsenic, & par consequent un poison, qu'on ne doit jamais mêler dans les remedes qui sont destinez à être pris par la bouche; l'autre qui est la gomme du geniévre, & qu'on appelle autrement vernix. C'est ce dernier qui doit entrer dans nôtre composition de pilules.

Au lieu de tirer l'extrait de polypode, on pourra employer la racine simplement pulverisée, elle aura pour le moins autant de vertu.

Pilulæ de rhabarbaro monachorum, Quercetani,

℞. *Succorum depuratorum rhabarbari monachorum.*
Fumariæ,
Centaurii minoris,
Humuli,
Agrimonii, ana ℔. i,

Evaporentur simul igne lento ad consistentiam extracti aut pilularum.

REMARQUES.

On aura les plantes cueillies dans leur vigueur, on les pilera & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire; on les mêlera, on les dépurera en les faisant boüillir legerement & les passant par un blanchet, on les mettra ensuite dans une terrine qu'on placera sur un feu mediocre pour en laisser consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait, on gardera la matiere dans un pot pour en former des pilules au besoin. Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc des herbes & d'en tirer le sel par la lessive, on le mêlera dans l'extrait sur la fin de l'évaporation. Cette addition rendra les pilules plus efficaces.

Elles sont estimées pour le flux hepatique, & pour les autres cours de ventre: Vertus. Le dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Dose.

Pilulæ Smaragdinæ, A. Mynsicht.

℞. *Smaragdarum præparat.* ʒ vi, | *Magisterii perlarum orientalium &*
Sulphuris lunæ sicci ℈ viii, | *Corallorum rubrorum, ana* ℈ iv.
Hyacinthorum præparatorum ʒ ii,

Cum syrupo corticis citri moschato fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi formentur pilulæ quæ argento puro obducantur.

REMARQUES.

On mêlera enſemble les émeraudes, les hyacinthes préparées, les magiſteres & le ſoulfre de lune ou argent, on corporifiera le mêlange avec du ſyrop d'écorce de citron muſqué, & l'on fera une maſſe qu'on gardera pour en former des pilules avec les doigts imbus d'huile d'anis, pius on les envelopera en des feüilles d'argent.

Vertus. Doſe. On les eſtime propres pour appaiſer & calmer les ſonges furieux, pour fortifier le cœur, pour reſiſter au venin : La doſe en eſt un ſcrupule, on les prend en ſe mettant au lit.

La vertu de ces pilules pour les maladies auſquelles on les deſtine, me paroît mal fondée ; je n'y voy rien qui ſoit capable de produire les effets qu'on leur attribue, les hyacinthes & les émeraudes quelque préparation qu'on leur donne, ne ſont au plus qu'une matiere alkaline, dont la vertu conſiſte ſeulement à abſorber & à adoucir les acides ou les humeurs acres.

On ne peut pas tirer de veritable ſoulfre de lune ou d'argent, comme je l'ay remarqué dans mon livre de Chymie, en parlant de ce metal, & quand on en tireroit, je ne croy pas qu'il eût les qualitez qu'on luy attribuë pour la tête : Mais ce que l'Auteur entend par ſoulfre de lune ſec, eſt la teinture de lune évaporée par une lente chaleur juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'une poudre au fond du vaiſſeau.

Les magiſteres de perle & de corail ſont des matieres qui ont bien peu de qualité : J'ay montré dans le même Livre qu'on détruiſoit la vertu du corail en le réduiſant en magiſtere ; il en eſt de même des perles.

Pilulæ Odontalgicæ, A. Mynſicht.

℞. Opii ʒ ii,	*Cretæ albiſſimæ,*
Camphoræ,	*Aluminis uſti, ana* ʒ i,
Seminis ſtaphidis agriæ,	*Radicis peucedani,*
Zingiberis albi,	*Hyoſciami,*
Piperis longi,	*Urticæ minoris, ana* ℈ ii,
Gallarum,	

Spiritus nitri q. ſ. ad perfectam aciditatem, miſce diligenter & cum balſamo odontalgico A. Mynſicht fiat maſſa pilularum, ex qua poſtea cum dicto etiam balſamo formentur pilulæ oblongæ alterutra parte in acumen deſinentes.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gingembre, le ſtaphiſaigre, le poivre long, les racines & les noix de galle, d'une autre part le camphre, la craye & l'alun brûlé; on mêlera les poudres, on les arroſera d'eſprit de nitre pour les rendre aigrelettes, puis avec ce qu'il faudra de baume odontalgique d'*A. Mynſichit*, on fera une maſſe dont on formera au beſoin de petites pilules longuettes & pointuës par les deux bouts, avec les doigts imbus du même baume odontalgique.

Vertus. Elles ſont employées pour le mal des dents, on les applique dans les dents cariées, ou ſur la gencive malade ; elles diſcutent l'humeur pituiteuſe qui preſſe le nerf de la dent, & elles en appaiſent la douleur.

On auroit appellé plus proprement cette compoſition Trochiſques, que pilules.

Pilulæ ad Raucitatem, Andernaci.

℞. Pulpæ uvarum,	*Reſinæ,*
Liquiritiæ, ana ℥ ß,	*Terebinthinæ, ana* ʒ ii,
Gummi tragacanthi ʒ iii,	*Croci,* ʒ i,
Arabici,	

Fiat maſſa S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les gommes dans un mortier chaud ; d'une autre part la regliſſe, d'une autre part le ſaffran; d'une autre part la reſine; on mêlera les poudres, on fera cuire des raiſins ſecs dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient mous, on les écraſera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera demi once de pulpe, avec laquelle & avec la terebenthine on incorporera les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Elles ſont propres pour adoucir les acretez de la gorge,& pour épaiſſir l'humeur trop ſereuſe qui coulant dans la trachée artere fait l'enroüeure ; on en met une ſous la langue, & on la laiſſe fondre. Vertus.

La terebenthine & la reſine donnent un ſi méchant goût à ces pilules, qu'on a bien de la repugnance à les laiſſer fondre dans la bouche; d'ailleurs ſi on les avale tout d'un coup, elles ne profitent pas à grande choſe, car ce n'eſt qu'en faiſant paſſer inſenſiblement leur ſubſtance mucilagineuſe par la gorge, qu'on peut lier & épaiſſir la ſeroſité ſalée qui tombe du cerveau. Je voudrois donc ſubſtituer à ces deux ingrédiens, l'amidon & la pulpe de racines d'althæa.

Pilulæ Senectutis, A. Mynſicht.

℞. *Extracti meliſſæ* ℥ iij,	*Succini albi præparati* ʒ j,
Pulveris ſpecierum diamoſchi dulcis ʒ j ß,	*Trochiſcorum perlarum A.* Mynſicht,
	Ambræ griſeæ ana ℈ j.

Miſce & cum confectione alkermes fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo caryophyllorum & majoranæ formentur pilulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris, on mêlera la poudre avec le ſuccin préparé & la poudre des eſpeces *diamoſchi dulcis*;on incorporera le mêlange avec l'extrait de meliſſe & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin avec les doigts oints d'huile de gyrofle & de marjolaine.

Elles ſont propres pour reſtaurer les forces abbatuës, pour fortifier le cœur & l'eſtomach,pour reſiſter à la malignité des humeurs;la doſe en eſt depuis ſix grains juſqu'à demi dragme ; on en donne aux vieillards pour les fortifier, mais les femmes doivent s'en abſtenir à cauſe des drogues odorantes qui pourroient leur exciter des vapeurs. Vertus. Doſe.

Pilulæ de Plantagine Magiſtrales.

℞. *Myrrhæ*,
Thuris,
Succi glycyrrhiſæ, *ana partes æquales.*
Cum ſucco plantaginis inſpiſſato fiat maſſa pilularum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la myrrhe & l'encens, on tirera du ſuc de plantain par expreſſion, on le fera épaiſſir ſur un petit feu juſqu'à conſiſtence de ſyrop, on y liquefiera alors le ſuc de regliſſe pour faire du tout une eſpece d'extrait en conſiſtence de miel,puis on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Dose. Elles arrêtent & adouciſſent les ſeroſitez qui deſcendent du cerveau ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilulæ de Antipodagricæ Doringii.

℞. *Foliorum chamæpithyos, &*	*Gentianæ,*
Chamædrys, ana ʒ ß,	*Seminis hyperici,*
Florum centaurii minoris,	*Cranii humani raſi, ana* ʒ iij,
Radicum Ariſtolochiæ rotundæ,	*Radicis cichorei*
Rhapontici,	*Santali rubri ana* ʒ ij,

Cum ſucco chamæpithyos & pauco terebenthinæ, fiat maſſa S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, & l'on corporifiera la poudre avec du ſuc de chamæpithys tiré par expreſſion, & un peu de terebenthine de Veniſe pour faire une maſſe qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles fortifient les jointures, on s'en ſert pour la goutte & pour les rhumatiſmes; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Pilulæ Emplaſticæ, Galeni.

℞. *Succi liquiritiæ* ℥ j,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ℥ ß,
Cum ſ. q. ſapæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble dans un mortier chauffé les gommes, on liquefiera le ſuc de regliſſe en le battant long-temps dans un mortier de bronze avec un peu de ſapa pour réduire en pâte, on y mêlera exactement les poudres pour faire une maſſe ſolide qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au beſoin.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour la toux ſéche, pour les acretez de la gorge, pour exciter le crachat ; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme; on les laiſſe fondre dans la bouche.

Ces pilules ont été appellées emplaſtiques à cauſe des gommes & du ſuc de regliſſe qui leur donnent la conſiſtence d'un emplâtre : il faut les laiſſer fondre ſous la langue, afin qu'en ſe liquefiant peu à peu, elles arroſent inſenſiblement les amygdales & la gorge, en épaiſſiſſant & adouciſſant par leur mucilage, la ſeroſité acre qui deſcend du cerveau.

Pilulæ de calce viva, A. Mynſicht.

℞. *Calcis vivæ* ℥ ß,	*Seminis hyoſcyami,*
Farinæ ſiliginis,	*Caryophyllorum,*
Piperis longi,	*Opii,*
Corticis granatorum,	*Aluminis uſti ana* ℈ iv.
Gallarum ana ʒ ij,	

Miſce, & cum extracto radicis pyrethri fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleo origani cretici & camphoræ fingantur pilulæ oblongæ.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le poivre long, l'écorce de grenade, la noix de galle, les ſemences & l'opium ; d'une autre part la chaux vive & l'alun brûlé, on mêlera les

poudres avec la farine de ſeigle, & l'on incorporera le mêlange avec l'extrait de racine de pyrethre, pour faire une maſſe qu'on gardera, & dont on formera au beſoin des pilules longuettes avec les doigts imbus d'huiles d'origan de crete & de camphre.

Elles appaiſent la douleur des dents, étant appliquées deſſus; elles évacuent par le crachat la pituite qui les preſſe; elles tuent les petits vers qui s'y engendrent, elles brûlent l'orifice du nerf, & elles bouchent le paſſage de l'air. Vertus.

La chaux vive étant humectée lorſqu'on fait la maſſe, s'échauffe & deſſeche tellement la matiere, qu'elle la reduit preſque en poudre, de ſorte qu'on eſt obligé de la malaxer pluſieurs fois.

On forme ces pilules petites & longuettes afin de les introduire mieux entre les dents: Elles auroient été mieux appellées Trochiſques que Pilules.

Pilulæ de Moſcho.

℞. *Roſarum rubrarum,*	*Caryophyllorum,*
Santali rubri,	*Galangæ minoris,*
Myrabolanorum citrinorum ana ℥ ß,	*Pyrethri ana* ʒ i,
Spodii,	*Caphuræ,*
Piperis,	*Moſchi ana* ℈ ii,

Cum ſyrupo de floribus tunicæ fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes, le ſantal rouge, les myrobolans, le poivre, les gyrofles & les racines; d'une autre part le ſpode ou yvoire brûlé, le camphre & le muſc; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de ſyrop d'œiller on fera une maſſe qu'on gardera dans un pot bien bouché pour en former des pilules au beſoin.

On s'en ſert pour corriger la puanteur de la bouche, pour affermir les gencives dans le ſcorbut; on en met une dans la bouche & on la laiſſe diſſoudre. Vertus.

Pilulæ de Origano Cretico, A. Mynſ.

℞. *Origani cretici* ℥ ß,	*Benzoïni,*
Trochiſcorum galliæ moſchatæ,	*Caryophyllorum,*
Caſſiæ ligneæ,	*Galangæ minoris,*
Ligni aloës,	*Nucis moſchatæ,*
Santali citrini,	*Cubebarum,*
Ireos florentiæ ana ʒ ii,	*Macis ana* ℈ iv,
Styracis calamit.	

Miſce, & cum confectione alkermes in aqua majoranæ diſſoluta fiat maſſa, ex qua poſtea cum oleis ſtillatitiis roſarum & cinnamomi formentur pilulæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'origan, le caſſia lignea, le bois d'aloes, le ſantal, l'iris, le galanga, la muſcade, les cubebes, le macis & les trochiſques de gallia maſchata; d'une autre part on mettra en poudre enſemble le ſtorax & le benjoin; on mêlera les poudres, & avec une quantité ſuffiſante de confection alkermes diſſoute en eau de marjolaine, on les corporifiera en une maſſe ſolide qu'on gardera pour en former des pilules au beſoin, avec les doigts imbus d'huiles de roſes & de canelle diſtillée.

Elles fortifient le cœur & l'eſtomach, elles corrigent la mauvaiſe haleine, & elles Vertus.

Dose. aident à la digestion ; la dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

Pilulæ Anodinæ, Cortesii.

℞. Laudani ℥ ß,	*Croci* ℈ iv,
Piperis indici in aceto per noctem infusi & siccati ʒ ii,	*Myrrhæ* ℈ ii,
	Moschi g̃ vi,

Cum vino Hispanico fiat massa.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant une nuit le poivre d'Inde dans du vinaigre pour emporter une partie de son acreté, puis on le fera secher, & on le pulverisera subtilement; d'une autre part on mettra en poudre le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une tres-lente chaleur; d'une autre part la myrrhe & le musc, on mêlera les poudres, on les corporifiera avec le laudanum & ce qu'il faudra de vin d'Espagne pour en faire une masse qu'on battra long-temps dans un mortier de bronze, & on la gardera pour en former des pilules au besoin.

Vertus. Elles appaisent la colique, elles provoquent le sommeil ; la dose en est depuis
Dose. deux grains jusqu'à huit.

g̃ iii, * Trois grains des pilules contiennent un peu plus d'un grain de laudanum.
g̃ vi, Six grains des pilules contiennent un peu plus de deux grains de laudanum.

Pilulæ *odoriferæ, A. Mynſ.*

℞. Styracis calamit. ℥ i,	*Trochiscorum galliæ moschatæ,*
Benzoïni ℥ ß,	*Santali citrini ana* ℈ iv,
Radicis ireos ʒ ii,	*Olei still. rosarum,* ℈ ii,

Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua cinnamomi præparata fiat massa.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal citrin & l'iris ; d'une autre part le storax & le benjoin dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile de roses distillées, d'une autre part les trochisques de gallia moschata ; on mêlera les poudres avec l'huile de roses distillée, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth preparé en eau de canelle, pour faire une masse qu'on gardera, & l'on en formera des pilules au besoin.

Vertus. On en met dans les dents creuses pour corriger la puantueur de la bouche,& pour donner une haleine agreable.

Pilulæ dulces A. Mynsicht.

℞. Succi glycyrrhisæ ℥ i,	*Sacchari candi albi ana* ʒ ii,
Pulveris specierum diasaturni & Diasulphuris A. Mynſ. ana ℥ ß,	*Florum benzoïni,*
Extracti radicis myrrhidis,	*Seminis cydoniorum ana* ʒ i,

Misce & cum syrupo papaveris albi fiat massa, ex qua postea cum oleo anisi & fœniculi formentur pilulæ.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre candi, & on le mêlera avec les poudres diasaturni & diasulphuris d'*A. Mynsicht*, & les fleurs de benjoin: On pilera dans un mortier de marbre les semences de coing jusqu'à ce qu'elles soient en pâte

L'on y mêlera le suc de regliſſe qu'on aura liquefié avec du ſyrop diacordium, l'extrait de racine de myrrhis, les poudres & ce qu'il faudra de pavot blanc pour en faire une maſſe ſolide, dont on formera des pilules au beſoin avec les doigts imbus d'huile d'anis & de fenoüil.

Elles ſont propres pour les catarrhes & pour les maladies de la poitrine, comme pour la toux, l'aſthme, la phtiſie; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme: on en prend au matin & au ſoir. Vertus. Doſe

Il vaut mieux ſe ſervir dans cette preparation de la racine de myrrhis ſimplement ſechée, que de ſon extrait; parce qu'en le preparant on laiſſe échaper les parties volatiles & eſſentielles de la racine.

Pilulæ Bechicæ albæ.

℞. *Sacchari candi,*	*Penidiorum* ℥ iii,
Amyli, ana ℥ vi,	*Gummi tragacanthi,* ℥ ß,

Cum aqua roſarum fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſucre candi, les penides & l'amidon; d'une autre part on mettra en poudre la gomme adraganth dans un mortier chaud, on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra d'eau de roſe, on fera une maſſe dont on formera des pilules ſur le champ.

Elles ſont propres pour épaiſſir & pour adoucir les humeurs acres qui deſcendent du cerveau, elles excitent le crachat, elles fortifient la poitrine; la doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre: on les laiſſe fondre dans la bouche. Vertus. Doſe.

Si l'on gardoit cette compoſition en maſſe, elle ſe durciroit tellement qu'on ne pourroit pas en former des pilules quand on voudroit: c'eſt pourquoi il eſt bon de lui donner la forme des pilules pendant que la maſſe eſt molette.

Cette compoſition eſt bien plus ſouvent formée en rotules ou tablettes, qu'en pilules.

Pilulæ Bechicæ nigræ, Meſ.

℞. *Succi glycyrrhiſæ,*	*Gummi tragacanthi,*
Sacchari, ana ʒ vi,	*Amygdalarum dulcium excorticatarum,*
Amyli,	*ana* ℥ ß,

Cum mucagine ſeminis cydoniorum in aqua roſarum extracta fiat maſſa.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſucre & l'amidon; d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chauffé: on pilera les amandes dans un mortier de marbre pour les reduire en pâte, puis on les mêlera avec les poudres. On liquefiera le ſuc de regliſſe avec un peu d'eau roſe ſur un petit feu en conſiſtence de miel; on y mêlera les poudres & ce qu'il faudra de mucilage de ſemence de coing tiré en eau roſe, pour faire une maſſe qu'on formera en pilules.

Elles ſont employées pour adoucir la toux ſeche, pour l'enroüement, pour exciter le crachat; la doſe eſt depuis un ſcrupule juſqu'à quatre: on les laiſſe fondre dans la bouche. Vertus. Doſe.

On trouve beaucoup d'autres deſcriptions de pilules Bechiques blanches & noires; mais comme elles different tres-peu en compoſition & en vertu de celles-ci, j'ay crû qu'il ſeroit inutile de les rapporter; de plus, les pilules bechiques ne ſont guere en uſage: on forme ordinairement ces ſortes de remedes en tablettes ou en paſtilles.

Pilulæ antipestilentiales egregiæ.

℞. Rad. *angelicæ*,
Contrayervæ,
Zedoariæ, *ana* ℥ i ß,
Herb. recent. scordij nostratis, ℥ iv,
Rutæ hortensis ℥ iii,
Baccarum juniperi ℥ ii,
Corticis recent. citri extim. ℥ i ß,

Incisa & contusa coquantur in aqua simplici sæpius affusa, quousque omnis prædictorum vis sit extracta: Decoctiones albuminibus ovorum junctim clarificatæ ad ℔ *unam semis circiter evaporent, cui residuo adde*
Succi scordij nostr. recent. expressi & depurati ℥ viii,
In his solvatur aloes succotorinæ ℥ i,
Factâ solutione & colaturâ per setaceum, leni calore cinerum redigantur ad consistentiam extracti spissioris, superaddendo.
Pulveris myrrhæ optimæ ℥ iii,
Croci orient. seu occident. ℥ i. *Cum modico vini pondere parumper diluta ad pultis formam.*
Quæ omnia, ubi jam debitam massæ consistentiam acquisiverint, admisce vel instilla
Oleor. stillat. juniperi,
Rutæ,
Succini, *ana* ℥ i,
Et malaxando fiat massa ad præservationem pestis utilissima, à scrupulo semis ad scrupulum unum, in formam pilularum redacta.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera dans un mortier les racines, les herbes, & l'écorce de citron, ensuite on en fera une forte décoction qu'on fera clarifier avec le blanc d'œuf, quand la décoction sera faite on l'évaporera jusqu'à reduction d'une livre & demie, on y mêlera l'aloes fondu & reduit en extrait dans le suc de scordium, on y mêlera la myrrhe & le saffran, & quand les pilules auront pris leur consistence on y ajoûtera les huiles distillées.

Vertus. Elles sont bonnes pour se preserver de la peste & du mauvais air.

Dose. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à un scrupule.

Pilulæ pestilentiales, plateri,

℞. *Aloës* ʒ iii,
Rhabarbari pulveris. & Aquæ cinnamomi aspersi ʒ i ß,
Agarici trochiscati ʒ i,
Myrrhæ electæ,
Gummi ammoniaci in Aceto dissoluti, *ana* ʒ ii,
Croci, ʒ ß,
Camphoræ ℈ i,
Olei zedoariæ gutt. iii,
Cum syrupo scordij fiat massa.

Ce nombre de pilules doit être plus que suffisant pour servir de modeles à de pareilles preparations: continuons ce qui reste à dire des compositions internes, pour donner ensuite les externes.

SUITE
DE LA
PHARMACOPÉE
UNIVERSELLE,

Où aprés avoir continué les compositions internes, on rapporte tout ce qui regarde les compositions externes, & les autres préparations que doivent sçavoir ceux qui s'appliquent à la Pharmacie.

CHAPITRE IX.

Des Tablettes ou Electuaires solides.

LES Tablettes ont été inventées pour quatre raisons principales : La premiere, pour donner bon gout aux remedes, car on y mêle plus de sucre que dans les autres compositions : La seconde, afin qu'elles demeurent long-tems à fondre & à se dissoudre dans la bouche, & que leur vertu se communique mieux à la gorge & à la poitrine : La troisiéme, afin qu'elles se gardent long-tems, car la consistence solide est moins sujette à la corruption que les autres: La quatriéme pour rendre la composition portative.

On prépare les Tablettes sur le feu, & sans feu. On fait entrer plus de poudres dans celles qui se font sans feu, que dans celles qui se font sur le feu; mais la dose n'en est point limitée ; car aux unes il n'entre qu'une once de poudre sur chaque livre de sucre, aux autres deux, aux autres trois, aux autres quatre. On coupe la matiere des tablettes qu'on prépare sur le feu en forme de lozanges ou en quarrez, & l'on figure les tablettes qu'on prépare sans feu, en pastilles ou rotules, sur lesquelles on imprime ordinairement un cachet.

Electuarium Diacarthami.

℞. Turbith electi ℥ i ß,
Medullæ seminis carthami,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Hermodactylorum,
Diacrydii, ana ℥ i,
Zingiberis ℥ ß,
Mannæ ℥ ii ß,
Mellis rosati,
Carnis cydoniorum conditæ, ana ℥ ii,
Sacchari albi in aqua soluti & in electuarium solidum cocti ℥ xxii.

Fiat ex arte electuarium tabellatum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, le gingembre & la moelle tirées des semences de Carthame, d'une autre part le diagrede; on mêlera les poudres: on battra ensemble dans un mortier de marbre, la chair de coing confite, la manne & le miel rosat, on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera ensuite fondre le sucre dans environ une livre d'eau commune sur le feu, on coulera la liqueur, & on la fera cuire jusqu'à ce que l'eau soit consumée, ce qu'on connoîtra quand on trempera dedans une espatule, & qu'on la retirera, car si le sucre est cuit suffisamment, il jettera un long fil, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera exactement les poudres, on jettera la paste encore chaude sur un papier oint d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles purgent particulierement la poitrine, on en donne pour les maladies du cerveau: La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once, on en mêle souvent dans les medecines avec d'autres purgatifs. Vertus. Dose.

Pourvû que le sucre soit suffisamment cuit quand on y mêlera les pulpes, il ne sera pas besoin de remettre la bassine sur le feu, mais s'il n'avoit pas encore reçû

une coction parfaite, il seroit necessaire de faire dessecher la matiere sur un petit feu avant que d'y mêler les poudres.

Si la matiere étoit trop chaude quand on y mêle les poudres, le diagrede se grumelleroit, & il paroîtroit en plusieurs endroits des tablettes, comme separé.

Purgat. des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose.

On oingt le papier d'huile avant que d'y jetter la matiere, afin que les tablettes s'en détachent aisement.

La vertu purgative de cette composition consiste dans le turbith, les hermodactes, le diagrede & la manne.

ʒ i, Une dragme des tablettes diacarthami contient du turbith trois grains, des hermodactes & du diagrede de chacun deux grains, de manne cinq grains.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent du turbirh six grains, des hermodactes & du diagrede de chacun quatre grains, de la manne dix grains.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith neuf grains, des hermodactes & du diagrede de chacun six grains, de la manne quinze grains.

℥ ß, Demi once des tablettes contient du turbith douze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun huit grains, de la manne vingt grains.

ʒ v, Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith quinze grains, des hermodactes & du diagrede de chacun dix grains, de la manne vingt-cinq grains.

ʒ vi, Six dragmes des tablettes contiennent du turbith dix-huit grains, des hermodactes & du diagrede de chacun demi scrupule, de la manne trente grains.

ʒ vii, Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-un grains; des hermodactes & du diagrede de chacun quatorze grains, de la manne trente-cinq grains.

℥ i, Une once des tablettes contient du turbith un scrupule, des hermodactes, & du diagrede de chacun seize grains, de la manne quarante grains.

On pourroit à plus juste titre appeller ces tablettes Diaturbith, que Diacarthami, car le turbith y entre en plus grande dose, & il donne beaucoup plus de vertu à la composition que la semence de carthame.

La poudre diatragacanthi frigidi a été employée ici pour corriger l'acreté des purgatifs; mais la trop grande quantité de semences froides qu'elle contient, jointe à la semence de carthame rendent les tablettes trop grasses, & empêchent en quelque maniere la liaison des poudres; je voudrois donc n'y mettre que la gomme adraganth pulverisée, alors elle aidera à l'union exacte des ingrediens, & elle donnera plus de consistence & plus de dureté aux tablettes, en sorte qu'elles se conserveront plus facilement sant s'humecter.

Le gingembre a été mis dans cette composition pour [illegible]rriger le turbith, en hâtant son operation, & empêchant qu'il n'excite des tr[illegible]chées, mais ce prétendu correctif donne tant d'acreté à la composition, qu'il y [illegible]it plus de mal que de bien: je voudrois donc le retrancher.

La chair de coing & le miel rosat sont deux astringents qui ne conviennent gueres dans une composition purgative; ils ont été employez icy pour corriger la scammonée; mais outre que cette gomme n'a pas besoin de correctif, elle est déja corrigée puisqu'elle y entre en diagrede.

La petite quantité de manne qui entre dans chaque dose de ces tablettes n'est pas capable d'augmenter la force des purgatifs, mais comme elle est visqueuse & adoucissante, elle peut un peu corriger leur acreté & les rendre plus coulants: Voici comme je voudrois reformer les tablettes diacarthami.

Tabellæ diacarthami reformatæ.

℞. *Turbith electi* ℥ i ß,

Seminis carthami, hermodactylorum, diacrydii, ana ℥ i,

Gummi tragacanthi, ℥ ß,
Mannæ calabrinæ ℥ iv ß,
Syrupi rosati solutivi ℥ ii,
Sacchari albi ℥ xxii,
Fiant tabellæ S. *A.*

Electuarium diaturpethi.

℞. *Turbith gummosi* ℥ i,
Hermodactylorum,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
ana ʒ vi,
Scammonii,
Corticis citri, *ana* ℥ ß,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari in aqua rosarum solutivi ℥ xv;
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, les hermodactes, la canelle & l'écorce de citron, d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres avec celle du diatragacanthi frigidi. On mettra fondre quinze onces de sucre blanc dans huit ou neuf onces d'eau de rose, on coulera le syrop & on le fera cuire en consistence d'électuaire solide, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, on jettera la masse encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles purgent la pituite du cerveau, on s'en sert pour la goutte, pour les rhumatismes, pour l'apoplexie, la paralisie, l'hydropisie; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette composition a tant de rapport avec celle du diacarthami, qu'on peut fort bien substituer l'une à l'autre.

Les purgatifs des tablettes Diaturpethi sont le turbith, les hermodactes & la scammonée. Purg. de la cōposition.

Une dragme des tablettes contient du turbith quatre grains, des hermodactes trois grains, de la scammonée deux grains. ʒ i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du turbith huit grains, des hermodactes six grains, de la scammonée quatre grains. ʒ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du turbith demi scrupule, des hermodactes neuf grains, de la scammonée six grains. ʒ iii,

Demi once des tablettes contient du turbith seize grains, des hermodactes demi scrupule, de la scammonée huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt grains, des hermodactes quinze grains, de la scammonée dix grains. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-quatre grains, des hermodactes dix-huit grains, de la scammonée demi scrupule. ʒ vi,

Sept dragmes des tablettes contiennent du turbith vingt-huit grains, des hermodactes vingt-un grains, de la scammonée quatorze grains. ʒ vii,

Une once des tablettes contient du turbith trente-deux grains, des hermodactes un scrupule, de la scammonée seize grains. ℥ i,

On ne doit pas faire tant cuire le sucre pour ces tablettes que pour le diacarthami, parce que n'y entrant point des pulpes, il faut qu'il y reste quelque humidité pour corporifier les poudres.

La canelle & l'écorce de citron me paroissent inutiles dans cette composition,

si ce n'est pour lui donner un goût & une odeur agreable.

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance mucilagineuse adoucir & temperer le trop d'acreté des purgatifs;mais comme les semences qui entrent dans sa composition pourroient se rancir dans les tablettes,je voudrois mettre à sa place la gomme adraganth pulverisée.

Il est inutile d'employer l'eau rose plûtôt que l'eau commune pour la coction du sucre, car son esprit volatil en qui consiste son odeur & sa vertu, se dissipe en boüillant, & il ne reste qu'un phlegme qui n'est en rien dissemblable à l'eau commune : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cette composition.

Tabellæ diaturpethi reformatæ.

℞. *Turbith gummosi* ℥ i,
Hermodactylorum ʒ vi,
Scammonii ℥ ß,
Gummi tragacanthi, corticis citri sicci, ana ʒ iii,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari albi ℔ i,
Fiant tabellæ S. A.
Dosis erit à ʒ i, *usque ad* ʒ vi,

Electuarium Diaturpethi cum rhabarbaro, Barth. Montag.

℞. *Rhei electi* ʒ x,
Turpethi,
Hermodactylorum, ana ℥ i,
Diacrydij ℥ ß,
Zingiberis,
Santalorum albi &
Rubri,
Violarum siccarum, ana ʒ i ß,
Mastichis,
Anisi,
Cinnamomi,
Croci, ana ʒ ß,
Cum sacchari albi ℥ xiv, *fiant tabellæ S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les fleurs & les semences, d'une autre part le diagrede & le mastich; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre avec sept ou huit onces d'eau jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi froid on y mêlera les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier oint d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, on coupera la matiere en tablettes, lesquelles on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles purgent la bile & la pituite, elles sont propres pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les vers; la dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Purg. des tablettes & la quantité qu'il en entre sur chaque dose. Les ingrediens purgatifs & essentiels qui entrent dans cette composition sont la rhubarbe, les hermodactes, le turbith & le diagrede.

Chaque dragme des tablettes contient de rhubarbe cinq grains, de turbith & d'hermodactes de chacun trois grains & demi, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe dix grains, du turbith & des hermodactes de chacun sept grains, du diagrede trois grains & demi.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe quinze grains, du turbith

& des hermodactes de chacun dix grains & demi, du diagrede cinq grains & le quart d'un grain.

Demi once des tablettes contient de la rhubarbe vingt grains, du turbith & des hermodactes de chacun quatorze grains, du diagrede sept grains. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe vingt-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun dix-sept grains & demi, du diagrede huit grains & les trois quarts d'un grain. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-un grains, du diagrede dix grains & demi. ʒ vi,

Sept dragmes des tablettes contiennent de la rhubarbe trente-cinq grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-quatre grains & demi, du diagrede douze grains & le quart d'un grain. ʒ vii,

Une once des tablettes contient de la rhubarbe quarante grains, du turbith & des hermodactes de chacun vingt-huit grains, du diagrede quatorze grains. ℥ i,

Le gingembre, les violettes, les santaux, le mastich, l'anis, la canelle & le saffran, ont été ajoûtez dans cette composition pour corriger les purgatifs & pour fortifier les visceres contre leur violence; mais ils ne sont capables de l'un ni de l'autre dans cette occasion, comme je l'ay dit ailleurs: je serois donc d'avis qu'on les retranchât & qu'on mît à la place des violettes leur semence, qui est purgative.

Voicy comme je voudrois reformer ces pilules.

Tabellæ diaturpethi cum rhæo reformatæ.

℞. Turbith, rhabarbari, ana ʒ x,
Hermodactylorum ℥ i,
Diacrydii ʒ ß,
Seminis violarum ʒ ii,
Sacchari albi ℔ i,
Fiant tabellæ S. *A.*

On pourroit mettre en d'autres tablettes les ingrediens fortifians que j'ay retranchez, & s'en servir le lendemain de la purgation; alors étant separez des purgatifs, ils fortifieroient.

Electuarium diazingiberis, seu zingiber laxativum.

℞. Diacrydii ʒ vi,
Zingiberis ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,
Turbith ʒ i,
Nucis moschatæ,
Galangæ, ana ℈ ii,
Croci ℈ i, *&* g̃ iv,
Sacchari albi ℥ viii.
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera separement le diagrede, & l'on mettra en poudre toutes les autres drogues ensemble; on mêlera les poudres; on fera cuire le sucre dans de l'eau commune en consistence d'électuaire solide, on y incorporera les poudres hors du feu, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce; on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles évacuent principalement la pituite, on peut s'en servir pour les rhumatismes, pour la goutte, pour les maladies du cerveau, pour exciter les menstruës; la dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Il n'y a dans cette composition que le diagrede & le turbith de purgatifs, encore

Purg. des tablettes. le turbith y entre-t'il en si petite quantité, qu'il ne peut produire qu'un fort petit effet.

ʒ i, Une dragme des tablettes contient du diagrede cinq grains, du turbith prés d'un grain.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent du diagrede dix grains, du turbith un grain & demi.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent du diagrede quinze grains, du turbith prés de deux grains & demi.

Le gingembre donne le nom à ces tablettes, mais ce n'est pas de lui que vient leur qualité la plus necessaire, au contraire leur acreté jointe à celles du galanga, de la muscade, de la canelle & des gyrofles, est plus préjudiciable que necessaire: il faut pourtant l'y laisser à cause du nom, mais je voudrois reformer ces tablettes en la maniere suivante.

Tabellæ diazingiberis reformatæ.

℞. Diacrydii ʒ vi,
Turbith, Zingiberis, ana ℥ ß,
Croci ʒ ß,
Sacchari albi ℔ ß,
Fiant tabellæ S. A.
Dosis erit à ʒ i, *usque ad* ʒ iii.

Electuarium de Citro solutivo.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum, ʒ vi,
Turbith electi ʒ v,
Pulveris diatragacanthi frigidi,
Diacrydii,
Corticis citri saccharo conditi,
Conservæ florum buglossi & Violarum, ana ℥ ß,
Seminis fœniculi dulcis ʒ ii,
Zingiberis ʒ ß,
Sacchari optimi in aqua buglossi solutivi & cocti ℥ ix,
Fiat electuarium solidum tabellatum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le turbith, le fenoüil & le gingembre; d'une autre part le diagrede: on mêlera les poudres avec celle de diatragacanthi frigidi, on pilera dans un mortier de marbre l'écorce de citron confite avec les conserves: on humectera la matiere avec un peu de syrop de violettes, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On fera fondre le sucre dans cinq ou six onces d'eau de buglose distillée, on coulera la liqueur & on la fera cuire jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y dilayera alors hors du feu les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, on jettera la masse sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Vertus, Dose. Elles purgent toutes les humeurs, elles sont dites propres pour fortifier l'estomach, & les autres visceres: La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Cette composition prend son nom de l'écorce de citron, qui ne lui apporte pas grande vertu; elle est décrite assez diversement dans les Pharmacopées. Cette description convient avec le plus grand nombre.

Les purgatifs de ces tablettes sont le senné, le turbith & le diagrede.

Une dragme des tablettes contient du senné quatre grains, du turbith trois grains du diagrede deux grains & demi. ʒ i,

Deux dragmes des tablettes contiennent du senné huit grains, du turbith six grains, du diagrede cinq grains. ʒ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent du senné demi scrupule, du turbith neuf grains, du diagrede sept grains & demi. ʒ iii,

Demi once des tablettes contient du senné seize grains, du turbith demi scrupule, du diagrede dix grains.. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent du senné vingt grains, du turbith quinze grains, du diagrede douze grains & demi. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent du senné un scrupule, du turbith dix-huit grains, du diagrede quinze grains. ʒ vi,

La poudre diatragacanthi frigidi peut par sa substance glutineuse, adoucir un peu l'acreté des purgatifs, en liant les pointes de leurs sels; mais je voudrois retrancher de sa composition les semences, parce qu'elles sont sujettes à se rancir: ou pour mieux faire, j'employerois dans les tablettes la gomme adraganth à la place de la poudre. Cette gomme entretient la solidité des tablettes, empêchant qu'elles ne s'humectent trop.

Le gingembre, le fenouil, les conserves & l'écorce de citron confite sont des drogues fort inutiles dans cette composition; on peut retenir la derniere à cause du nom, mais je serois d'avis qu'on se servît de l'écorce de citron seche pulverisée, au lieu de celle qui est confite, parce qu'en la confisant on emporte la plus grande partie de sa vertu par l'évaporation des parties subtiles qui se fait dans la coction: Voici donc comme il me semble à propos de reformer ces tablettes.

Tabellæ de citro refomatæ.

℞. *Sennæ mundatæ* ʒ vi,
Turbith ʒ v.
Diacrydii ℥ ß,
Corticis citri siccæ, gummi tragacanthi, seminis violarum, ana ʒ ii,
Sacchari albi in aqua buglossi soluti & cocti ℥ ix,
Fiant tabellæ S. A.

Dosis erit à ʒ i *usque ad* ʒ vi.

Electuarium de succo rosarum.

℞. *Succi rosarum rubrarum depurati,*
Sacchari albi, ana ℔ i ß,

Coquantur igne lento ad consistentiam electuarii solidi, cui refrigerato permisce pulverem sequentem.

℞. *Scammonii* ℥ i, ʒ iii,
Trium santalorum,
Mastiches, ana ʒ iii.
Subtiliter pulverentur, & saccharo ex arte permisceantur.

REMARQUES.

On pulverisera chacun séparément la scammonée, le mastich & les santaux, on

mêlera les poudres, on fera cuire sur un petit feu le sucre avec le suc de roses rouges tiré par expression & dépuré, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la masse encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. On les estime propres pour purger la bile, elles évacuent aussi les autres humeurs:

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à dimi once.

Les descriptions de cette composition qu'on trouve dans les Pharmacopées, different en quelques circonstances : celle-cy est la mieux dosée, & la plus suivie.

Purgat. des tablettes. Il n'y a que la scammonée qui rende ces tablettes purgatives: voicy ce qu'il en peut entrer sur chaque dose.

ʒ i, Une dragme des tablettes contient quatres grains & demi de scammonée.

ʒ ii, Deux dragmes des tablettes contiennent neuf grains de scammonée.

ʒ iii, Trois dragmes des tablettes contiennent treize grains & demi de scammonée.

℥ ß, Demi once des tablettes contient dix-huit grains de scammonée.

Le suc des roses pâles qui est purgatif seroit mieux adapté dans cette composition, que celuy de rose rouge qui est astringent ; mais ce dernier y a été mis en intention de reprimer ou de corriger le purgatif trop violent de la scammonée.

Les trois santaux & le mastich ont encore été ajoûtez ici pour fortifier l'estomach contre la violence de la scammonée, mais tout ces prétendus correctifs ne servent à rien; car premierement l'estomach n'est point en état d'être fortifié pendant l'action du purgatif ; d'ailleurs s'il pouvoit l'être ces fortifians seroient nuisibles dans le remede, & il y auroit lieu de craindre qu'ils n'empêchassent les humeurs de se dissoudre suffisamment en raffermissant les fibres de visceres, ce qui seroit contraire à l'intention qu'on a lors qu'on donne ces tablettes. On pourroit donc séparer ces ingrediens de la composition, & les reserver pour en faire prendre les jours qui suivent la purgation : c'est alors qu'ils agiroient utilement en fortifiant l'estomach sans être détournez.

Ces tablettes s'humectent tellement à cause de la viscosité des roses, qu'on est contraint de les laisser toûjours dans une étuve : si l'on veut les garder seches plus facilement, il feroit bon de faire entrer un peu de gomme adraganth dans leur composition, elles s'humecteroient moins, & cette gomme pourroit être un correctif à la scammonée, car par sa substance mucilagineuse elle adouciroit un peu l'acreté du purgatif, en liant les pointes de son sel: Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât ces tablettes.

Tabellæ de succo rosarum reformata.

℞. Succi rosarum pallidarum recens extracti & depurati ℥ viii,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur igne lento in electuarium solidum, cui semirefrigerato insperge pulverem scammonii ʒ i ß,
Gummi tragacanthi ʒ ß,
Fiant tabellæ S. A.
Dosis erit à ʒ ß *usque ad* ʒ ii ß,

Electuarium de succo violarum

℞. Succi violarum recens extracti ℥ ix,
Sacchari albi ℔ i ß.

Coquantur,

Coquantur igne moderato in electuarium solidum, cui semirefrigerato permisce pulverem sequentem.

℞. Seminis violarum,	*Rosarum rubrarum, ana ℥ ß,*
Diacrydii, ana ℥ i,	*Seminum quatuor frigid. major. mundat.*
Liquiritiæ,	*ana ʒ ß.*

Tenuissimè pulverentur & saccharo ex arte permisceantur, ut fiant tabllæ S. A.

REMARQUES.

On tirera au printemps du suc de violettes par expression, on le fera cuire à petit feu avec le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide ; cependant on pulverisera ensemble les semences, la reglisse & les roses, d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres & on les incorporera avec le sucre violat cuit, comme il a été dit; & à demi refroidi, on jettera la pâte sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra & on la coupera en tablettes, qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

On les estime propres pour purger les personnes qui ont la poitrine échauffée & delicate ; mais à cause du diagrede qui y entre en assez bonne quantité, je n'approuverois pas l'usage de ce remede dans les maladies de poitrine. On peut les employer utilement dans l'hydropisie, dans la jaunisse, dans les duretez du foye, de la ratte : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le principal purgatif de cette composition est le diagrede. Purg. de la cõposition.

La semence de violettes est aussi un peu purgative.

Une dragme de ces tablettes contient trois grains de diagrede, & autant de semences de violettes. ʒ i,

Deux dragmes de ces tablettes contiennent six grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ ii,

Trois dragmes des tablettes contiennent neuf grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ iii,

Demi once des tablettes contient demi scrupule de diagrede, & autant de semence de violettes. ℥ ß,

Cinq dragmes des tablettes contiennent quinze grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ v,

Six dragmes des tablettes contiennent dix-huit grains de diagrede, & autant de semence de violettes. ʒ vi,

Les roses me paroissent nuisibles dans cette composition, à cause de leur qualité astringente : la reglisse y est inutile, les quatre grandes semences froides peuvent empêcher l'union exacte des ingrediens par leur partie onctueuse, & donner un goût de rance aux tablettes quand elles auront été gardées quelque tems. Je voudrois donc retrancher ces trois sortes de drogues de la composition, & mettre en leur place quelques dragmes de gomme adraganth pulverisée subtilement ; les tablettes en seroient plus fermes & plus en état d'être conservées; Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ de succo violar. reformat.

℞. Succi violarum recenter extracti ℔ ß,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur ad consistentiam solidam, tunc adde pulverem seminis violarum, diacrydii, ana ℥ i,
Gummi tragacanthi ℥ ß,

Misce, fiant tabellæ S. A. Dosis est à ʒ i, usque ad ℥ ß.

J'ay diminué la quantité du sucre & du suc dans cette description reformée, pour la rendre proportionnée à celle des poudres.

Cette composition est peu en usage, on en trouve même fort rarement dans les boutiques des Apoticaires.

Tabellæ purgantes, Le Mort.

℞. Seminis zedoariæ,
Corallinæ, ana ʒ iii,
Radicis jalap ʒ ii,
Diacrydii ʒ i,
Mercurii dulcis ℈ i,
Sacchari albissimi in aqua vel infusione tanaceti ad tabellarum consistentiam cocti ℔ i,
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le semen contra, la coralline & le jalap, d'une autre part le diagrede, d'une autre part le sublimé doux; on mêlera les poudres, on fera cuire le sucre dans sept ou huit onces d'infusion ou d'eau distillée de tanaisie, jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amendes douces, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes.

Vertus. Elles purgent doucement, elles tuent & chassent les vers, elles resistent à la pourriture : La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Dose.

Purg. de la cõposition. Les ingrediens purgatifs de ces tablettes sont le jalap, le diagrede & le sublimé doux.

ʒ ii, Deux dragmes de ces tablettes contiennent du jalap deux grains & demi, du diagrede un grain & le quart d'un grain, du sublimé doux un peu moins d'un demi grain,

℥ ß, Demi once de ces tablettes contient du jalap cinq grains, du diagrede deux grains & demi, du sublimé doux environ les deux tiers d'un grain.

ʒ vi, Six dragmes de ces tablettes contiennent du jalap sept grains & demi, du diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain, du sublimé doux un grain & le quart d'un grain.

℥ i, Une once de ces tablettes contient du jalap dix grains, du diagrede cinq grains, du sublimé doux un grain & les deux tiers d'un grain.

℥ x, Dix dragmes de ces tablettes contiennent du jalap douze grains & demi du diagrede six grains & le quart d'un grain, du sublimé doux deux grains & la douziéme partie d'un grain.

℥ i ß, Une once & demie de ces tablettes contient du jalap quinze grains, du diagrede sept grains & demi, du sublimé doux deux grains & demi.

On pourroit diminuer de deux onces la quantité du sucre qui entre dans ces tablettes, chaque dose en seroit plus purgative.

Tabellæ Diamannæ.

℞. Mannæ calabrinæ ℥ i ß,
Sacchari albi ℔ i.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On choisira de la manne la plus belle & la plus nette, on la fera fondre sur un petit feu dans environ quatre onces d'eau, on coulera la dissolution, cependant on

fera cuire le ſucre avec ſix ou ſept onces d'eau juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on y mêlera la diſſolution de la manne, & ayant fait évaporer l'humidité ſuperfluë, on jettera la matiere à demi refroidie ſur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre ſubtile. Quand elle ſera refroidie on la coupera en tablettes, leſquelles on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Elles tiennent le ventre libre ; la doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces. Vertus. Doſe.

J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Gand ; je la trouve bien inutile, puiſque la manne eſt une drogue facile à prendre, ſans qu'il ſoit beſoin de la reduire en tablettes ; de plus il me paroît qu'on y employe beaucoup plus de ſucre qu'il n'en ſeroit neceſſaire pour la quantité de la manne.

Saccharum tabellatum Compoſitum.

℞. Rhabarbari ℈ iv,
Agarici trochiſcati,
Corallinæ,
Cornu cervi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes &
Acetoſæ, *ana* ℈ i,
Cinnamomi,
Zedoariæ,
Caryophyllorum,
Croci, *ana* ℈ ß,
Sacchari albi ℔ i,
Aquæ abſinthii ℥ iv,
Vini abſinthii ℥ i,
Aqua cinnamomi ʒ iii ;
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble tous les ingrediens qui peuvent être pulveriſez, on fera cuire le ſucre dans l'eau d'abſinthe juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat, on y mêlera ſur la fin le vin d'abſinthe & l'eau de canelle, puis les poudres pour en faire une maſſe ſolide qu'on étendra ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces, & on la coupera en tablettes.

Elles ſont propres pour tuer les vers, pour la colique venteuſe, pour fortifier l'eſtomach & pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Ces tablettes ſont de mauvais goût, on feroit mieux de les changer en électuaire liquide, qu'on prendroit en bolus envelopé dans du pain à chanter.

Le vin d'abſinthe & l'eau de canelle conſervent peu de leur vertu dans les tablettes, car la chaleur en fait diſſiper les parties les plus volatiles & eſſentielles : on pourroit remedier à cet accident ſi l'on faiſoit les tablettes ſans feu ; pour cet effet, il faut diſſoudre dans ces liqueurs ſpiritueuſes un peu de gomme adraganth pulveriſée pour en faire un mucilage, & reduire le ſucre en poudre comme les autres drogues : mais on pourroit en retrancher la moitié, puis mêler le tout enſemble dans un mortier de marbre, & avec un peu d'eau d'abſinthe en compoſer une pâte ſolide dont on formeroit des rotules ou petites tablettes qu'on feroit ſecher.

Tabellæ contra vermes.

℞. Rhei electi,
Seminis contra vermes,
Citri mundati,
Portulacæ,
Caulium,
Geniſtæ, *ana* ʒ iii,
Aquilæ albæ, ʒ ii,
Sacchari albiſſimi ℥ xvi,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe & les ſemences, d'une autre part le ſublimé doux, d'une autre part le ſucre fin ; on mêlera les poudres, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleurs d'oranges, on fera une pâte ſolide en battant le tout long-tems dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, & l'on en formera des rotules ou petites tablettes qu'on mettra ſecher.

Vertus. Doſe. Elles tuent les vers dans le corps ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Quoique le ſublimé doux ſoit une des drogues les plus eſſentielles de cette compoſition, on ne devroit point le faire entrer dans un remede qu'on mâche, & qui demeure quelque tems dans la bouche avant qu'il ſoit avalé, car le ſublimé doux peut s'en ſeparer par ſa peſanteur, s'attacher aux dents, &les ébranler. Pour éviter cet accident, il faut reduire les tablettes en pâte liquide, & le faire prendre dans du pain à chanter moüillé.

Tabellæ Cachecticæ.

℞. Tartari vitriolati ʒi,
Oculorum cancri præparatorum,
Croci martis aperientis,
Pulveris aromatici roſati, ana ℈ ii,
Sacchari albi in aqua meliſſæ ſoluti & cocti ℥ iv,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le ſaffran de mars aperitif juſqu'à ce qu'il ſoit en poudre impalpable, on le mêlera avec les yeux d'écreviſſe preparez, la poudre de roſe aromatique, & le tartre vitriolé : On fera cuire le ſucre avec deux ou trois onces d'eau de meliſſe juſqu'à conſiſtence d'électuaire ſolide, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera à moitié refroidi l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude ſur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un biſtortier, & on la coupera en tablettes.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour lever les obſtructions & pour reſſerrer le ventre ; la doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

La poudre de roſe aromatique eſt inutile dans cette compoſition.

Tabellæ Cachecticæ D. Daquin.

℞. Diaphoretici mineralis,
Oculorum cancrorum præparat. ana ℥ ß,
Margaritarum præparatarum ʒ ii,
Salis martis ʒ ß,
Olei cinnamomi ſtillatitii gutt. ii,
Sacchari optimi pulverati ℥ viii,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ.

On mêlera exactement enſemble dans un mortier de marbre, le diaphoretique mineral, les yeux d'écreviſſe preparez, les perles preparées, le ſel de mars & le ſucre reduit en poudre ſubtile, on y ajoûtera l'huile de canelle diſtillée; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, pour faire une pâte ſolide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules de deux dragmes chacune, leſquelles on fera ſecher.

Vertus. Doſe. Elles ouvrent les obſtructions de la ratte, de la matrice & des autres viſceres, on s'en ſert dans la cachexie, dans les pâles couleurs, dans les difficultez d'uriner, dans les maladies hypocondriaques. La doſe en eſt d'une tablette.

Tabellæ de croco martis simplices.

℞. Croci martis aperientis ℥ i,
Cinnamomi ʒ ii,
Sacchari albissimi ℥ iv,
Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua naphæ extracta fiant tabellæ ponderis dragmarum duarum, in umbra siccandæ.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable : on pulverisera separement la canelle & le sucre, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre,& avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de fleur d'orange, on fera une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules de deux dragmes chacune, & on les fera secher.

Elles levent les obstructions, elles provoquent les mois aux femmes ; on s'en sert pour les pâles couleurs: La dose en est d'une tablette. Vertus. Dose.

On peut nommer cette composition tablettes cachectiques de Hartman ; car si l'on met la poudre cachectique que cet Auteur a décrite en tablettes, elles seront semblables à celles-cy. Tablettes cachectiques, de Hartman.

Tabellæ de croco martis compositæ.

℞. Croci martis aperientis ℥ i ß,
Cinnamomi acutissimi,
Rhabarbari electi,
Fœculorum bryoniæ,
Croci ana ʒ ii,
Sacchari albissimi in aqua Arthemisiæ soluti & in electuarium solidum cocti ℥ ix,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe & la canelle, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers; on broyera le saffran de mars aperitif, jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera les poudres avec le[illegible]ecules de bryone, on fera fondre le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau d'arm[illegible] jusqu'à consistence d'électuaire solide ; on le retirera hors du feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amandes douces, on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour lever les obstructions, & pour provoquer les mois aux femmes : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la preparation du saffran de mars aperitif.

Quand on a pris de ces tablettes, il est bon de se promener quelque tems afin d'exciter le mars à penetrer & à lever les obstructions.

On fait des tablettes martiales de beaucoup d'autres manieres, qui ont des vertus semblables ou approchantes de celles-cy ; on y mêle souvent des purgatifs, mais alors elles sont dégoûtantes ; il vaudroit mieux reduire les drogues en opiate, afin qu'on pût les prendre envelopées dans du pain à chanter.

Avant l'usage des tablettes martiales,il est bon d'avoir fait les remedes generaux qui sont les boüillons humectans, les fomentations, la saignée, la purgation, afin que les vaisseaux obstruez soient ramolis, & que la matiere qui fait l'obstruction soit plus disposée à se dégager lorsque le mars agira.

Tabellæ emeticæ.

℞. *Tartari emetici,*	*Amyli ana* ℥ ii,
Liquiritiæ rasæ,	*Sacchari albi* ℔ ß,

Cum mucagine gummi tragacanthi fiant tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ semis

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les ingrediens chacun separement, on les mêlera exactement ensemble dans un mortier de marbre, on les incorporera avec ce qu'il faudra de mucilage de gôme adraganth pour en faire une pâte solide, on la battra long-tems avec un pilon de bois, puis on en formera des petites tablettes ou rotules pesantes chacune demi dragme.

Vertus. Dose. Elles purgent doucement par le vomissement, & quelquefois par les selles: La dose en est depuis une tablette jusqu'à deux.

Chacune de ces tablettes contient au plus six grains de tartre émetique.

On rendroit cette composition beaucoup plus vomitive, si au lieu de tartre émetique on employoit la poudre d'algaroth.

Ces tablettes sont agreables à manger; la reglisse, l'amidon, le sucre & le mucilage servent à adoucir le tartre émetique & à le rendre plus coulant; mais si le remede excitoit un vomissement un peu trop violent, il faut donner au malade quelques cüeillerées de boüillon gras, ou d'huile d'amandes douces.

Tabellæ mercuriales.

℞. *Panaceæ mercurialis* ℥ ii,	*Zingiberis, ana* ʒ i,
Cinnamomi acutissimi,	*Sacchari albi* ℥ iv,
Ireos florentiæ,	

Cum mucagine gummi tragacanthi fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ ponderis dragmæ unius.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le gingembre, la canelle & l'iris, d'une autre part le sucre fin, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec la panacée mercurielle, on corporifiera le mêlange en y ajoûtant ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth, & on le battra long-tems avec un pilon de bois pour faire une pâte solide dont on formera des petites tablettes ou rotules du poids d'une dragme chacune.

Vertus. Dose. On en fait mâcher à ceux qui ont peine à recevoir le flux de bouche lorsqu'on les traite de la verole, car elles excitent la salivation: La dose est une tablette.

La canelle, le gingembre & l'iris sont mis dans ces tablettes pour échauffer la bouche, pour ouvrir les vaisseaux salivaires, & pour servir de vehicule à la panacée, afin qu'elle excite plus vîte la salivation.

Quand on mâche ces tablettes une partie de la panacée qui se precipite toûjours par sa pesanteur, peut s'attacher aux dents & les ébranler; mais on ne se sert de cette espece de masticatoire que pour des temperamens durs, & ausquels on n'a pû émouvoir la salivation par les manieres ordinaires.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de la panacée mercurielle.

Massa panis medicinalis.

* Massepain ou mascepain, appellé en latin *massa panis* ou *marsus panis*, est une

préparation qui ſemble convenir mieux à la pâtiſſerie qu'à la Pharmacie, puiſqu'on s'en ſert plus ſur les tables pour le deſſert & pour les colations qu'en qualité de remede : L'intention de l'Inventeur a pourtant été qu'on en pût faire uſage en medecine; mais les Patiſſiers & les Confiſeurs qui en préparent auſſi, ſe ſont étudiez ſimplement à rendre la compoſition agréable au goût, ſans ſe mettre en peine ſi elle étoit medecinale ; pour cela ils en ont retranché tout ce qui pouvoit nuire à leur deſſein, & leur compoſition n'eſt proprement qu'un mêlange d'amandes, de ſucre & d'un peu de farine qu'ils pilent & pétriſſent bien enſemble dans un mortier avec un peu d'eau. Marcepain. *Marſus panis.*

Le nom de maſſepain vient de l'Italien, *marçapane,* parce qu'un Italien nommé *Marco*, en fut l'Inventeur. Etimologie.

Le maſſepain medecinal a été inventé pour les convaleſcens, qui étant nouvellement relevez d'un maraſme ou maladie de conſomption ou de poitrine, ont beſoin d'être reſtaurez, fortifiez & nourris par un aliment pectoral & anodin; on doit donc choiſir pour la confection de ce maſſepain des ingrediens ſavoureux, doux & bechiques, tels que ſont les piſtaches, les amandes, les abricots & le ſucre.

Maſſa panis pectoralis.

* ℞. *Amygdalarum dulcium decorticatarum* ℔ ß,
Piſtaciorum mundatorum ℥ ij,
Piſtentur in mortario marmoreo cum pauco aquæ florum arantiorum ; *adde ſacchari albiſſimi* ℔ j.
Fiat maſſa ex qua formentur rotulæ.

REMARQUES.

On mondera les amandes & les piſtaches de leurs écorces, on les pilera enſemble dans un mortier de marbre, les arroſant de tems en tems d'un peu d'eau [de] fleurs d'orange ; on y mêlera enſuite le ſucre qu'on aura pulveriſé ſubtilement, on continuera à battre le mêlange juſqu'à ce qu'il ſoit réduit en une pâte aſſez ſolide, on le formera enſuite en petits rouleaux ou en petits pains, qu'on mettra cuire ou rôtir dans un four chaud lentement, mais où il y ait aſſez de chaleur pour les riſſoler en cuiſant.

Ce maſſepain eſt bon à manger, fortifiant, reſtaurant, adouciſſant, & propre pour les maladies de la poitrine, ſon goût eſt agréable. On peut au lieu d'eau de fleurs d'orange y employer de l'eau de roſes : La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Maſſa panis carminativa.

* ℞. *Piſtaciorum mundatorum* ℥ ij,
Amygdalarum dulcium à cortice purgat. ℥ iv,
Seminis aniſi ℥ ß,
Cinnamomi ℈ ij,
Corticis exterioris arantiæ amaræ, ʒ ß.

Piſtentur ſimul, & cum ſ. q. Aquæ florum arantiorum.
Fiat paſta ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la ſemence d'anis, la canelle & la premiere écorce d'une orange amere qu'on aura coupée & enlevée bien mince & fait ſecher. On pilera

dans un mortier de marbre les amandes & les pistaches mondées de leurs écorces, y ajoûtant de tems en tems un peu d'eau de fleurs d'orange, & enfin on y mêlera exactement les poudres pour faire une pâte assez solide qu'on formera en rouleaux ou en petits pains, lesquels on mettra cuire au four par une chaleur douce & temperée.

Vertus. Ce massepain est bon pour aider à la digestion, pour chasser les vents du corps, pour fortifier l'estomach & la poitrine, on en mange agréablement : La dose en

Dose. est depuis deux dragmes jusqu'à une once. On peut ajoûter dans sa composition deux dragmes d'essence de coriandre, pour augmenter d'autant plus sa qualité carminative.

Saccharum rosatum tabellatum.

℞. Sacchari albissimi ℔ j.
Aquæ rosarum ℥ iv.

Coquantur simul igne lento ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mettra le sucre grossierement pulverisé dans une bassine avec l'eau de rose, on le fera cuire à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi on le versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile ; on étendra la matiere en levant le marbre d'un côté & d'autre, puis on la coupera en tablettes.

Vertus. Elles sont propres pour déterger & pour adoucir la poitrine, pour exciter le cra-

Dose. chat, pour fortifier le cœur : La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Ces tablettes ne retiennent gueres de la vertu de l'eau de rose, car le plus spiritueux se dissipe par la coction.

On peut encore faire cuire le sucre avec de l'eau commune, & y verser sur la fin de la cuite environ deux onces d'eau de rose, pour donner de l'odeur aux tablettes.

Quand on veut faire du sucre rosat en poudre pour mêler dans le lait qu'on fais prendre aux malades, il suffit de mettre du sucre en poudre dans un plat de terre venissé, de l'arroser plusieurs fois d'eau rose, & de le faire secher à chaque fois sur un peu de feu, en le remuant incessamment avec un bistortier.

Saccharum rosatum rubrum

℞. Rosarum rubrarum mundatarum tenuissimè pulveratar. & guttulis aliquot spiritus sulphuris aut vitrioli irroratar. ℥ j ß,
Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔ j.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On mondera de leurs onglets des roses rouges seches, on les pulverisera subtilement, & l'on arrosera la poudre de quelques gouttes d'esprit de soulfre ou de vitriol, pour les rendre plus rouges : on fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau-rose à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement la poudre, & l'on jettera la matiere sur un papier huilé, on la laissera éteindre, & quand elle sera presque refroidie, on la coupera en tablettes.

Vertus. On s'en sert pour arrêter les fluxions qui tombent du cerveau, pour fortifier la

Dose. poitrine, l'estomach & le foye : La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

On forme ordinairement cette composition en morceaux de la longueur & grosseur du pouce, & on l'appelle Conserve de rose. Conserve de rose en roche.

Manus Christi, seu saccharum rosatum perlatum, seu Diamargaritum simplex.

♃. Sacchari albissimi in aqua rosarum cocti ℔ j,
Margaritarum præparatarum ℥ ß.

Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on le retirera hors du feu, on y mêlera les perles, & quand la matiere sera à demi refroidie on la jettera sur un marbre où l'on aura épars de la poudre d'amidon bien subtilisée, on la laissera étendre, puis on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach, pour adoucir les acides quand ils y sont en trop grande quantité, pour le crachement de sang, & pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Chaque dragme de ces tablettes contient trois grains de perles préparées.

Les perles préparées sont une matiere alkaline, propre à rompre les pointes des humeurs acides & à les mortifier, de même qu'elle adoucit & absorbe l'acidité du vinaigre quand on la jette dedans: Les yeux d'écrevisse, ou le corail, ou l'yvoire brûlé feroient le même effet.

L'eau de rose n'est pas plus utile dans la composition de ces tablettes que l'eau commune; car en boüillant toutes ses parties volatiles en qui consiste sa vertu, s'évaporent. Si l'on veut que les tablettes retiennent l'odeur & le goût de l'eau de rose, il faut les faire sans feu, malaxant le sucre & les perles mêlées ensemble dans un mortier de marbre avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose; mais je trouve qu'on employe trop de sucre dans cette composition; je voudrois en retrancher les deux tiers, & reformer le sucre perlé en la maniere suivante.

Saccharum perlatum reformatum.

♃. Margaritarum præparatarum ℥ j,
Sacchari albissimi pulverati ℔ ß,

Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Penedia, seu saccharum penidiatum.

¶ *♃. Sacchari albi,*
Decocti hordei, ana ℔ vj,

Coquantur ad consistentiam sacchari tabellati ut massa quædam exurgat admodum solida, & ita tractabilis ut digitis non adhæreat & facile in bacula ducatur tenuiora, crassiora, breviora aut longiora & sæpium intorta, semper vero alba, quod ut probe fiat adhuc calens, massa unco ferreo trabeculæ affixo adducitur, reducitur, trahiturque denuo quousque dealbescat, & ex baculis dictis variæ figuræ ducantur.

REMARQUES.

On lavera bien deux poignées d'orge dans de l'eau chaude, puis on les fera bouillir dans de nouvelle eau bien nette pendant demi-heure pour en avoir quatre livres de décoction coulée, on la mettra dans une bassine avec un pareil poids de sucre blanc, on fera cuire le mêlange en une consistence encore plus forte que celle du sucre rosat, on le jettera sur un marbre oint d'huile d'amande douce, on le maniera comme une pâte avec les mains, qu'on aura auparavant bien frottées d'amidon pulverisé, pour empêcher qu'on ne se brûle, on l'etendra en bâtons, , qu'on accrochera encore chauds à un ou plusieurs crochets de fer attachez contre un poteau ou contre une muraille,& on les allongera les entortillant comme une corde, & leur donnant la figure qu'on voudra, puis on les laissera refroidir, on aura un sucre sec, un peu onctueux, fort blanc, facile à rompre, d'un goût doux & agreable, on l'appelle *Penides* ou *épenides* ou *Alphenic*, ou sucre tors. Ceux qui le préparent ont quelquefois le soin d'y méler beaucoup d'amidon pour le rendre bien blanc, & pour y gagner davantage, ce qui est une falsification condamnable; on s'appercevra de cette petite fourberie en le goûtant, car alors il sera trop pâteux à la bouche.

Penides, Epenides, Alphenic. Sucre tors.

Vertus.

Le sucre tors est pectoral, adoucissant, incrassant, propre pour le rhume, il provoque le crachat, il adoucit les acretez de la poitrine.

Les anciens Medecins appelloient les penides, *Saccharum hordeatum*; mais les modernes ont transferé ce nom à une autre préparation de sucre, qui est à la verité à peu-prés de la même qualité que le sucre tors, mais qui differe un peu par la forme & par la couleur.

Sacchar. hordeatum. Sucre d'orge.

On fait cuire du sucre très-fortement, comme quand on prépare les penides, on le jette sur nn marbre oint d'huile d'amande douce, & on le forme en bâtons droits, longs & gros comme les doigts, on les laisse refroidir, & on leur donne quand ils ne sont encore qu'à demi froids, quelque petite façon telle qu'on veut : ils sont d'une consistence plus dure, plus lisse & moins cassante que les penides, de couleur jaune on citrine, luisante, d'un goût doux & agreable, demeurant comme le sucre candi quelque tems à se fondre dans la bouche. Plusieurs de ceux qui travaillent à ce sucre d'orge y mêlent un peu de teinture de saffran, pour lui donner une couleur plus relevée.

Vertus. Dose.

Le sucre d'orge est fort en usage pour le rhume, pour les fluxions de poitrine, pour le crachement; on en met dissoudre un petit morceau dans la bouche. Les Apoticaires negligent souvent de preparer eux-mêmes le sucre tors & le sucre d'orge, ils laissent ces petites operations aux Confiseurs, ausquels elles conviennent assez bien, & ils les achetent d'eux quand ils en ont besoin.

Tabellæ pectorales, D. Gendron *Abbatis*.

℞. *Hordei integri* ℔ *j*, *Seminis anisi* ℥ j,
Uvarum passarum mundatarum ℥ iv, *Caryophyllor nº* xiv.
Liquiritiæ rasæ & contusæ ℥ iij,

Coquantur ad mucilaginem in aquæ communis q. s. deinde fortiter prælo exprimantur; expressioni adde,

Sacchari albi ℔ ij.

Percoquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir l'orge bien nette dans une quantité suffisante d'eau commune pendant long-tems, ou jusqu'à ce qu'elle soit crevée, alors on ajoûtera dans la décoction les raisins mondez de leurs pepins, la reglisse ratissée & concassée, l'anis & les gyrofles concassez: quand le tout sera suffisamment cuit on coulera la décoction avec forte expression, on fera cuire dans la colature le sucre à petit feu, jusqu'à consistence d'électuaire solide, & l'on remuera la matiere incessamment avec une espatule de bois dés qu'elle commencera à s'épaissir, de peur qu'elle ne s'attache au fond de la bassine, on la versera sur un marbre ou sur un papier huilé d'huile d'amande douce, & on l'étendra avec un bistortier aussi huilé, puis on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu sec.

Elles sont propres pour faire meurir le rhume, pour adoucir l'acreté des serositez qui tombent du cerveau, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Ces tablettes sont difficiles à faire à cause de la grande quantité de mucilage que donne une livre d'orge crevée; car ce mucilage s'épaississant par la cuite, s'attache facilement à la bassine & se brûle si le feu est un peu trop fort, ou si l'on manque à remuer la matiere comme il faut.

C'est principalement le mucilage de l'orge qui fait la bonté & la vertu de ces tablettes, car il lie par ses parties rameuses & embarrassantes, la pointe des sels acres, & épaississant la serosité, il l'empêche de faire autant d'impression qu'elle feroit dans la poitrine; les raisins, la reglisse & l'anis sont aussi pectoraux, & ils conviennent bien dans cette composition.

La petite quantité du gyrofle qui y entre ne peut pas produire un grand effet, & d'autant moins que ses parties volatiles se dissipent en boüillant; ainsi quand on retrancheroit cette drogue, les tablettes n'en auroient pas moins de vertu. Quelques-uns y ajoûtent sur la fin deux grains d'ambre gris, mais cet aromate excite aux femmes des vapeurs qui les incommodent beaucoup. Addition de deux grains d'ambre gris.

Quand on use de ces tablettes il est bon de les laisser dissoudre doucement dans la bouche, afin que leur mucilage arrose & humecte insensiblement les conduits qui vont à la poitrine.

Tabellæ de Althæa simplices seu papales.

℞. *Pulpæ radicis althææ recenter extractæ* ℥ iv,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ i ß,
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir dans l'eau des racines d'althæa bien nettes jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les separera de leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe. Pulpe de racine d'althæa.

On fera cuire le sucre fin dans six ou sept onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera alors hors du feu la pulpe d'althæa avec un bistortier, on remettra la bassine sur un tres-petit feu pour faire dessecher la matiere, l'agitant toûjours, & quand elle aura une consistence raisonnable, on la jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour adoucir & émousser les acretez de la toux, pour épaissir les serositez qui tombent sur la poitrine; pour faire cracher, on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tablettes d'althæa, faites sans l'aide du feu.

On fait aussi des tablettes d'althæa sans feu, avec le sucre pulverisé qu'on reduit en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa; on en forme des pastilles ou des rotules, & on les fait secher.

Tabellæ de althæa compositæ.

℞. Pulpæ radicis althææ ℥ ii,
Seminis papaveris albi,
Ireos Florentiæ,
Liquiritiæ,
Pulveris diatragacanthi frigidi ana ʒ iii,
Sacchari albissimi in aqua rosar. cocti ℔ i,
Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'iris, la reglisse & la semence de pavot, on mêlera la poudre avec celle de diatragacanthi frigidi: on fera cuire le sucre en consistence de sucre rosat, on y mêlera hors du feu sa pulpe, puis la poudre, pour en faire une pâte solide, qu'on étendra sur un papier huilé d'huile d'amande, & qu'on coupera en tablettes.

Elles sont bonnes pour la toux inveterée, pour l'asthme; pour les ulceres du poulmon, on en met fondre environ une dragme dans la bouche.

Si l'on ajoûtoit à la composition de ces tablettes deux dragmes de magistere de soulfre, elles seroient plus propres pour les ulceres du poulmon & pour l'asthme.

Tablettes d'althæa composées faites sans feu.

On peut encore faire ces tablettes sans feu en mêlant les poudres avec le sucre pulverisé, & incorporant le tout en pâte dans un mortier de marbre avec une quantité suffisante de pulpe d'althæa pour en former des rotules. On pourroit rendre ces tablettes plus detersives en y mêlant un scrupule de fleurs de benjoin.

Tabellæ Diasulphuris.

℞. Magisterii sulphuris ℥ i ß,
Amyli,
Radicum siccatarum enulæ campanæ,
Liquiritiæ ana ʒ iii,
Ireos florentiæ,
Florum benzoini ℈ i,
Sacchari albissimi ℔ i,
Cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ, fiat massa solida ex qua formentur rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, d'une autre part l'amidon, le magistere de soulfre & le sucre, on mêlera les poudres & on les incorporera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau rose pour faire une masse solide dont on formera des rotules, & on les fera secher.

Vertus. Elles sont propres pour l'asthme, pour les rhumes inveterez, pour détacher les phlegmes épais, & pour deterger les ulceres du poulmon & de la poitrine; on en

Dose. laisse fondre environ une dragme dans la bouche.

On pourroit faire des tablettes de magistere de soulfre moins composées, en la maniere suivante.

Tabellæ magisterii sulphuris.

℞. Magisterii sulphuris ℥ i ß,
Gummi arabici ʒ ii,
Ireos florentiæ ʒ i,
Sacchari albissimi ℔ ii,

Omnia pulverata & mixta cum s. q mucillaginis gummi tragacanthi in aqua florum papaveris rhæados extracta, fiat massa ex qua formentur tabellæ aut rotulæ.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du magistere de soulfre & des fleurs de benjoin.

Tabellæ seu rotulæ pectorales albæ, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diatragacanthi frigidi &
Diaireos simplicis ana ℥ ß,
Lactis sulphuris ʒ ii,
Benzoini ʒ i,
Olei fœniculi ℈ i,
Sacchari albissimi in lacte seminis papaveris albi cum aqua violarum extracto, dissoluti ℥ xvi,
Misce, fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le benjoin, & on le mêlera avec le lait ou magistere de soulfre, les poudres diaireos & diatragacanthi frigidi, le sucre reduit en poudre fine & l'huile de fenoüil, on corporifiera le mêlange avec du lait de semences de pavot tiré en maniere d'émulsion, avec l'eau de violettes distillée dans un mortier de marbre en consistence de pâte solide, dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre.

Elles sont propres pour les acretez de la gorge & de la poitrine, pour la toux, pour l'asthme, pour la phtisie; on en prend environ une dragme à chaque fois, & on la laisse fondre dans la bouche. Vertus. Dose

Tabellæ seu rotulæ pectorales citrinæ, A. Mynsicht.

℞. Looch sani & experti,
Pulveris specierum diarhodon abbatis ana ℥ ß,
Succi glycyrrhisæ,
Florum sulphuris ana ʒ i,
Benzoini,
Radicis ireos florentiæ ana ℈ ii,
Extracti croci orientalis,
Balzami sulphuris anisati ana ℈ i,
Sacchari albi in qua fœniculi dissoluti ℥ xvi,
Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separement le sucre, le benjoin & l'iris: on mêlera les poudres avec celle des especes diarhodon abbatis & la fleur de soulfre, on fera fondre le suc de reglisse dans un peu d'eau de fenoüil pour le reduire en consistence de miel, on le mêlera avec le looch, l'extrait de saffran, le baume de soulfre anisé, & ce qu'il faudra d'eau de fenoüil, pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles excitent le crachat, elles adoucissent les acretez de la poitrine en détachant les phlegmes, elles facilitent la respiration: on s'en sert pour l'asthme pour la toux inveterée, pour la phtisie, pour la pleuresie: on en prend une tablette à la bouche plusieurs fois le jour. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la maniere de preparer le baume de soulfre anisé, & la fleur de soulfre.

L'extrait de saffran se prepare comme les autres extraits des vegetaux, mais on détruit entierement la vertu de cette petite fleur en voulant tirer son extrait, car sa partie volatile en qui consiste sa qualité, se perd dans l'évaporation, quelque soin

qu'on puisse prendre pour la conserver, ainsi c'est un abus que de faire cette preparation : les principes du saffran sont assez exaltez sans qu'il soit besoin de l'aide de l'art pour les faire agir dans le corps, il vaut beaucoup mieux employer la fleur en poudre qu'en extrait.

Tabellæ seu rotulæ smaragdinæ, A. Mynsicht.

℞. Smaragdarum præparat. ʒ ii,
Ungulæ alcis spagyrice calcinati ʒ i ß,
Seminis pæoniæ maris decrescente luna collecti,
citri ana ʒ i,
Radicis diptamni albi,
Granorum kermes,
Galangæ minoris,
Croci orientalis,
Cubebarum,
Visci querni ana ʒ ß,
Magisterii perlarum,
Corallorum rubrorum,
Hyacynthorum præparatorum,
Olei succini albi ana ℈ i,
Nucis moschatæ,
Macis,
Cinnamomi ana ℈ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ ana gutt. iv,
Sacchari albi in aqua apoplectica & epileptica A. Mynsicht dissoluti ℥ xvi,
Misce, & fiant rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, les bois, le saffran, les cubebes & les kermes, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, les émeraudes & les hyacinthes preparées, on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles & ce qu'il faudra d'eau apoplectique & épilectique d'*A. Mynsich*, pour en faire une pâte solide qu'on battra long-tems dans un mortier, & dont on formera des pastilles ou petites tablettes.

Vertus. Dose. Elles sont propres dans l'apoplexie, dans l'épileptie, dans la paralisie, dans le vertige, elles fortifient le cerveau : La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La calcination de l'ongle d'éland lui est tout à fait préjudiciable, car le feu en fait dissiper le sel volatil en quoy consiste toute sa vertu ; il faut donc se contenter de raper cet ongle pour le pouvoir mettre en poudre avec les autres drogues.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de preparer les magisteres & les huiles qui entrent dans cette composition.

Les pierres precieuses & les magisteres de perles & de corail sont inutiles dans ces tablettes ; car étant privez de principes actifs, il n'en peut rien sortir qui fortifie le cerveau.

Si l'on n'a point d'eau apoplectique d'*A. Mynsicht*, on lui substituera l'eau theriacale ou l'eau imperiale.

Tabellæ seu rotulæ Hyacinthinæ, A. Mynsicht.

℞. Pulveris specierum diarhodon abbatis & Diamargariti frigidi ana ℥ ß,
Hyacynthorum præparatorum ʒ iii,
Nitri purificati ʒ i,
Magisterii corallorum rubrorum ℈ i,
Olei stillatitii rosarum, ℈ ß,
Sacchari albi in aqua nymphææ dissoluti ℥ xvi,
Misce, & fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le salpêtre rafiné & le sucre, on les mêlera avec les hyacinthes préparées, le magistere de corail, les poudres diamargaritum & diarhodon abbatis, & l'huile de rose;on corporifiera le mêlange dans un morrier de marbre avec ce qu'il faudra d'eau de nenuphar pour faire une pâte solide qu'on battra long-tems, & l'on en formera des tablettes ou rotules qu'on mettra secher.

Elles sont estimées propres à calmer toutes les ardeurs du corps, pour la syncope, pour l'asthme, pour les fiévres malignes, pour la toux. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus, Dose.

Quoyque ces tablettes prennent leur nom des hyacinthes, elles n'en tirent pas leur plus grande vertu.

Le magistere de corail est décrit dans mon Livre de Chymie; je le trouve fort inutile dans cette composition, & on le pourroit fort bien retrancher sans diminuer la vertu du remede.

Si l'on corporifioit les poudres de ces tablettes avec du mucilage de gomme adraganth fait en eau de nenuphar, elles se durciroient davantage en se seichant, & elles se conserveroient mieux sans s'humecter.

Tabellæ magnanimitatis.

℞. *Pulpæ pistaciarum*,
Radic. satyrionis condit.
Conservæ florum rorismarini,
Confectionis alkermes cum ambra & moscho paratæ, ana ℥ ß,
Truncorum viperinorum &
Hepatum,
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,
Seminis erucæ ʒ ij,
Renum scincorum,
Cardamomi minoris,
Radicis galangæ ana ʒ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Ambræ griseæ ana ʒ ß,
Moschi orientalis ℈ ß,
Sacchari in aqua florum arantiorum soluti & in electuarium solidum cocti ℔ j.

Fiant ex arte tabellæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les troncs & les foyes de vipere incisez menu, la semence d'eruca, les reins de scinc, le petit cardamome, le galanga, les gyrofles, la canelle & le macis, d'une autre part le musc & l'ambre avec les perles préparées, on mêlera les poudres.

On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées, les racines de satyrion, & la conserve de fleur de rosmarin, on y ajoûtera un peu de syrop d'œillet pour réduire la matiere en une pâte liquide, & on la passera par un tamis pour en avoir la pulpe, qu'on mêlera avec la confection alkermes.

On fera cuire le sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange à petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide,on y mêlera exactement hors du feu,les pulpes, la confection alkermes & les poudres, on jettera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amende douce; on l'étendra & on la coupera en tablettes.

Elles sont propres pour fortifier l'estomach & le cerveau, pour réjoüir le cœur, pour exciter la semence, pour résister à la corruption des humeurs: On les appelle Tablettes mâles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Tablettes mâles. Dose.

Les perles étant une matiere purement alkaline, me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, qui ne tient ſa vertu que des ingrediens ſpiritueux & ſalins.

Tabellæ vivificantes, ſeu alkermes, ſeu Imperiales.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ j,
Sacchari albiſſimi in aqua naphæ cocti ℔ j,

Miſce, fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On fera cuire le ſucre fin dans quatre onces d'eau de fleur d'orange à petit feu juſqu'à ce qu'il faſſe bien le fil quand on en prendra avec une eſpatule, on le retirera alors hors du feu, on y mêlera la confection alkermes, & l'on verſera le mêlange ſur une feuille de papier blanc pliée par les bords en carrelet & huilée d'huile d'amande douce, la matiere s'étendra d'elle-même & ſe durcira en refroidiſſant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëte en un lieu ſec.

Vertus. Doſe. Elles ſont propres pour fortifier le cœur, pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſemence. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

On peut étendre ces tablettes avec un biſtortier en la maniere ordinaire, mais elles ſeront plus belles ſi l'on ſe contente de verſer la matiere, comme j'ay dit, ſur un papier, pendant qu'elle eſt encore coulante; car de cette maniere la couleur de la confection ſera bien mieux conſervée, & les paillettes d'or paroîtront.

Ceux qui ne trouveront pas aſſez d'odeur dans la compoſition de ces tablettes, pourront y ajoûter du muſc & de l'ambre.

Tablettes de longue vie. Quelques-uns font entrer dans ces tablettes demi once de poudre de vipere, ce qui ne peut qu'augmenter leur vertu: On les appelle en François tablettes de longue vie.

On pourroit doubler, tripler & quadrupler la quantité de la confection alkermes; mais alors il ſeroit neceſſaire d'en faire conſumer l'humidité ſur le feu, ce qui diminueroit beaucoup de ſa vertu, car le plus ſpiritueux s'en évaporeroit.

Tabellæ Cardiacæ.

℞. Sacchari albiſſimi in aqua florum arantiorum cocti ℔ j,
Confectionis alkermes perfectæ ℥ j,
Corticis exterioris citri recentis minutiſſimè inciſi, &
Antimonii diaphoretici ana ʒ ij.
Olei cinnamomi ſtillatitii pauco ſacchare pulverato excepti gutt. j.

Fiant ex arte tabellæ ad uſum.

REMARQUES.

On aura de l'écorce la plus ſuperficielle & la plus odorante du citron, on la coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciſeaux, on mettra en poudre environ deux dragmes de ſucre candi blanc, on y mêlera une goutte d'huile de canelle pour faire un oleoſaccharum, on pulveriſera bien ſubtilement l'antimoine diaphoretique, On fera cuire le ſucre à petit feu, dans quatre ou cinq onces d'eau de fleur d'orange, juſqu'à conſiſtence de ſucre roſat; on le retirera hors du feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y mêlera la confection alkermes complete, l'écorce de citron inciſée menu, l'antimoine diaphoretique, & enfin l'oleoſaccharum de canelle, on verſera le tout ſur un papier blanc huilé, on le laiſſera étendre ſuffiſamment, puis étant refroidi on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu ſec.

J'ay

J'ay tiré cette deſcription de la Pharmacopée Royale.

On pourroit faire ces tablettes ſans feu en la maniere ſuivante.

Tabellæ cardiacæ ſine igne paratæ.

℞. Confectionis alkermes completæ ℥ j.
Corticis exterioris citri ſiccæ & pulveratæ,
Antimonij diaphoretici ana ʒ ij.
Olei cinnamomi gutt. j.
Sacchari albi tenuiſſime pulverati ℥ viij.

Miſce, & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua naphæ extractæ fiat maſſa ſolida, ex qua formentur tabellæ ſeu rotulæ.

Tabellæ ſeu rotulæ Cordiales, A. Mynſicht.

℞. Pulveris ſpecierum diarhodon abbatis ℥ ß,
Confectionis alkermes ʒ ij,
Margaritarum præparatarum,
Magiſterii corallorum rubr. ana ʒ ij.
Olei caryophyllorum &
Macis ana gut. iv.
Sacchari albiſſimi in aqua cinnamomi diſſoluti ℥ viij.

Miſce, fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le ſucre, on y mêlera les huiles de gyrofle & de macis, le magiſtere de corail, les perles preparées, la poudre diarhodon, la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eau de canelle pour faire une pâte ſolide dont on formera des petites tablettes ou des rotules qu'on fera ſecher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu ſec.

Elles réjoüiſſent & fortifient le cœur, elles excitent la ſemence, elles reſiſtent à la pourriture. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Les perles & le magiſtere de corail me paroiſſent aſſez inutiles dans cette compoſition, parce que ces ingrediens n'ont aucunes parties volatiles qui puiſſent ſe porter dans le ſang pour fortifier le cœur.

Tabellæ Diaſpermaton, Fernelii.

℞. Succi glycyrrhiſæ,
Milii ſolis ana ʒ iij
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum & minorum,
Aſparagi,
Pimpinellæ,
Ocimi,
Petroſelini,
Fructuum alkekengi ſiccatorum ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis ana ʒ j,
Sacchari albi in aqua althææ cocti ℔ iij ß,

Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les ſemences de milium ſolis, d'aſperges, de pimprenelle, de baſilic, de perſil, les petites ſemences froides, les fruits d'alkekenge, la canelle, & le macis. On pilera dans un mortier de marbre, les quatre grandes ſemences froides mondées, de chacun deux dragmes juſqu'à ce qu'elles ſoient bien en pâte; on les humectera avec un peu de ſyrop d'althæa, & l'on en tirera la pulpe par un tamis renverſé. On fera fondre ou diſſoudre le ſuc de regliſſe dans un peu d'eau de

guimauve distillée sur un petit feu, & on le reduira en consistence de miel. On mettra cuire le sucre dans environ une livre d'eau de guimauve jusqu'à consistence de sucre rosat, on le retirera du feu, on y mélera la pulpe & le suc de reglisse, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier oint d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier & on le coupera en des tablettes que l'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles sont employées dans la colique nephretique & pour faire uriner. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Le nom de ces tablettes qui signifie composition de semences, leur a été donné à cause de la quantité des semences qui y entrent.

La liaison du corps de ces tablettes est difficile à faire, à cause de l'onctuosité des semences qui y entrent : C'est par cette raison qu'on y employe beaucoup de sucre.

Tabellæ Lithonthricæ, Fernelii.

℞. *Sanguinis hierci præparati* ℥ j ß,
Lapidis judaicæ,
Lincis,
Spongiæ,
Oculorum cancri ana ʒ j ß,
Seminum Apii,
Ammeos,
Asparagi,
Otimi,
Urticæ,
Citri,
Saxifragiæ,
pinpinellæ,
Carvi,
Dauci,
Brusci,
Fœniculi,
Petroselini macedonici,
Bardanæ,
Sezeleos,
Radicis *asari ana* ʒ j,
Costi,
Liquiritiæ,
Cyperi,
Gummi tragacanthi,
Chamœdryos ana ℈ ij,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Piperis nigri,
Cardamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ʒ ß.
Sacchari albissimi in aqua betonicæ cocti ℔ iv.

Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, les racines, le chamedrys, le spicanard, la canelle, le poivre, le cardamome, les gyrofles, la gomme adraganth & le macis, d'une autre part le sang de bouc preparé ; on broyera ensemble sur le porphyre, les pierres jusqu'à ce qu'elles soient réduites en poudre impalpable ; on mélera les poudres, on fera cuire le sucre dans quinze ou seize onces d'eau de betoine distillée, jusqu'à cosistence d'électuaire solide, on le retirera de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mélera exactement les poudres, on jettera le mélange encore chaud sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour attenuer la pierre, la gravelle, les phlegmes, & pour les chasser par les urines. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Ces tablettes ont été appellées lithonthriptiques, c'est à dire rompant ou brisant la pierre, parce qu'on prétend qu'elles attenuent la pierre dans le rein ; on auroit pû les nommer Diaspermaton à aussi juste titre que les precedentes, car il y entre une grande diversité de semences. On auroit abregé la description sans ôter de ses vertus, si on les avoit reduites à sept ou huit des principales, augmentant leur poids à proportion.

Il y a lieu de craindre que les pierres qui entrent dans cette composition n'augmentent plûtôt le calcul dans les reins & dans la vessie, que de chasser celui qui y est. Je serois d'avis qu'on les retranchât, aussi bien ces pierres ne contiennent-elles guere de sel qui puisse les rendre aperitives : Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Tabellæ Lithonthripticæ reformatæ.

♃. Sanguinis hirci præparati ℥ i ß,
Oculorum cancri præpapar. ℥ ß,
Seminum apii,
Asparagi,
Urticæ,
Saxifragiæ,
Brusci,
Petroselini,
Ocimi ana ʒ ii,
Radicum cyperi,
Costi,
Gummi tragacanthi,
Chamædryos,
Spicæ nardi ana ʒ i,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis ana ʒ ß,
Sacchari in aqua parietariæ cocti ℔ iii,

Fiant tabellæ S. *A. Dosis erit à* ʒ i, *usque ad* ʒ iii.

J'ay retranché une livre de sucre de la description, parce que j'en trouvois une quantité trop grande à proportion des autres ingrediens qui y entrent.

Rotulæ lac provocantes, A. Mynsicht.

♃. Crystalli præparati ℥ ß,
Coralli rubri præparati ʒ i,
Margaritarum præparatarum,
Piperis longi ana ʒ ß,
Olei seminis fœniculi ℈ i,
Sacchari albissimi in aqua nucis moschatæ distillatæ dissoluti ℥ viii.

Misce & fiat confectio in rotulis.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le poivre & le sucre chacun separement, on mêlera les poudres avec le cristal, le corail & les perles preparées, l'huile de fenoüil & ce qu'il faudra d'eau de muscade distillée pour faire une masse solide qu'on battra quelque temps dans un mortier pour bien incorporer le tout,& l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera pour le besoin.

Elles sont estimées propres à exciter le lait des nourrices. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Tabellæ Diatragacanthi frigidi.

♃. Sacchari albissimi subtilissime pulverati ℥ viij,
Pulveris diatragacanthi frigidi ℥ i ß,
Misce, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre fin, on le mêlera dans un mortier de marbre avec la poudre diatragacanthi frigidi,& ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour faire une masse solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher.

Elles sont propres pour adoucir les acretez de la trachée artere & de la poitrine, pour calmer les ardeurs des visceres, pour faire cracher. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait ordinairement ces tablettes avec le ſucre cuit dans une eau pectorale, on mêle ſur chaque livre de ſucre une once ou une once & demie de poudre diatragacanthi; mais la methode que j'ay décrite eſt la meilleure, parce qu'outre qu'on évite l'impreſſion du feu, on peut faire entrer dans les tablettes une plus grande quantité de la poudre, & par conſequent on les rend meilleures.

Les ſemences froides & de pavot qui entrent dans la compoſition de la poudre diatragacanthi frigidi étant fort huileuſes, elles empêchent que la pâte dont on fait les tablettes ne ſe lie bien exactement, & elles donnent quelque goût de ranci aux tablettes quand on les garde. Si l'on veut retrancher ces ſemences, les tablettes en ſeront plus fermes & elles ſe garderont tant qu'on voudra ſans ſe rancir. Pour ce qui eſt de leur vertu, elle n'en ſera pas beaucoup diminuée, car elle vient principalement du mucilage des gommes, qui liant & embarraſſant par ſes parties glutineuſes, le ſel acre des ſeroſitez qui tombent des glandes de la tête, lui ôte ſa force & adoucit la poitrine.

On peut reduire de la même maniere les autres poudres en tablettes, comme celles de diaireos, diamargarithi frigidi, diatriaſantali.

Tabellæ ſeu rotulæ Refectivæ, A. Mynſicht.

℞. *Margaritarum præparatarum* ʒ i, *Ambræ griſeæ ana* ℈ i,
Magiſterii corallorum, *Sacchari albiſſimi* ℥ iv,
Miſce, & cum ſ. q. lactis amygdalarum dulcium in aqua roſarum extracti fiant tabellæ ſeu rotulæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les trochiſques de perles & l'ambre gris; d'une autre part le ſucre; on mêlera les poudres avec le magiſtere de corail dans un mortier de marbre; on corporifiera le mêlange avec ce qu'il faudra de lait d'amande tiré en eau de roſe, pour faire une pâte ſolide qu'on formera en tablettes ou en rotules, & on les fera ſecher à l'ombre.

Vertus. Doſe. Elles fortifient le cœur & le cerveau, elles reparent les forces abbatuës. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la preparation du magiſtere de corail, mais il ne ſert à rien dans ces tablettes, car ce n'eſt qu'une matiere terreſtre privée de vertu, les perles y ſont auſſi de petite utilité; il n'y a donc ici que l'ambre gris & le ſucre ſur qui l'on puiſſe compter. On pourroit faire des tablettes reſtaurantes de plus grande efficace que celles-ci, par la methode ſuivante.

Tabellæ refectivæ reformatæ.

℞. *Truncorum viperarum ſiccorum cum cordibus & hepatibus* ʒ ii,
Oſſis è corde cervi,
Diaphoretici mineralis ana ʒ i,
Cinnamomi, caryophyllorum,
Macis, ſantali citrini ana ʒ ß,
Ambræ griſeæ ℈ i,
Sacchari albiſſimi ℔ ß,
Miſce & cum ſ. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua nmphæ extractæ fiant tabellæ S. A. Doſis eſt à ʒ i, *uſque ad* ʒ ij.

Tabellæ Stomachicæ.

℞. *Sacchari albissimi*, ℔ i,
Aquæ stillatitiæ cortis citri ℥ iv,
Coque simul igne moderato ad electuarii solidi consistentiam, deinde adde
Nucem moschatam saccharo conditam, contusam & per cribrum trajectam, &
Pulpæ pistaciarum ʒ vi,
Corticum exteriorum recentium citri &
Aurantiorum minutim incisorum,
Cinnamomi electi,
Macis ana ʒ ii,
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle & le macis, on coupera menu les écorces exterieures de citron & d'orange recemment separées : On pilera ensemble dans un mortier les pistaches mondées & la muscade confite, on humectera la matiere avec un peu de syrop d'œillet pour en faire une pâte qu'on passera par un tamis:On fera cuire le sucre à petit feu dans l'eau d'écorce de citron jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y mêlera hors du feu les pulpes, puis les poudres, on jettera la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on la coupera en tablettes qu'on gardera pour le besoin dans une boëtte en un lieu sec.

Elles fortifient l'estomach, elles facilitent la digestion, elles corrigent la puanteur de bouche, elles chassent les vents, elles resistent à la pourriture. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes; on en prend aprés le répas. Vertus. Dose.

L'eau d'écorce de citron distillée qu'on demande ici,ne donne gueres plus de vertu aux tablettes que de l'eau commune, parce que dans la cuite du sucre les parties spiritueuses & essentielles s'en dissipent.

Il s'en faut beaucoup que la muscade confite ait autant de vertu que la muscade seche, car en la confisant on a fait dissiper ce qu'elle contenoit de parties volatiles les plus essentielles. Il vaudroit donc mieux lui substituer la muscade ordinaire en poudre.

Tabellæ seu Rotulæ Aromaticæ, A. Mynsicht.

℞. *Galangæ minoris* ʒ i ß,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Zingiberis albi ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Cassiæ ligneæ,
Zedoariæ,
Pimpinellæ,
Piperis longi,
Seminis carvi ana ʒ ß,
Cubebarum,
Nucis moschatæ,
Croci orientalis,
Maceris ana ℈ i,
Olei cinnamomi,
Menthæ crispæ,
Aurantiorum,
Rorismarini ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua stomachali A. Mynsicht dissoluti ℥ xvi,
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le sucre, & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans un mortier de marbre avec les huiles, & ce qu'il faudra de l'eau *stomachale d'A. Mynsicht*, pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher, & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles fortifient les parties vitales, elles guerissent la colique venteuse, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Rotulæ de Papavere albo.

℞. Syrupi papaveris albi recenter parati q. v.
Coquantur ad consistentiam electuarii solidi & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On mettra boüillir sur un petit feu la quantité qu'on voudra de syrop de pavot blanc nouvellement preparé jusqu'à consistence de sucre rosat, on le laissera refroidir à demi, & on le jettera sur un papier huilé d'huile d'amande douce, quand il sera froid on le coupera en tablettes, qu'on gardera en un lieu sec.

Vertus. Dose. Elles excitent le sommeil. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Tabellæ seu Rotulæ Carminativæ, A. Mynsicht.

℞. Olei carminativi A. Mynsicht ʒ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℈ ß,
Sacchari albi in aqua carminativa A. Mynsicht dissoluti ℥ xvi,
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre; on y mêlera les huiles & ce qu'il faudra d'eau carminative d'*A. Mynsicht*, pour faire une masse qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & qu'on formera en tablettes ou rotules selon l'art.

Vertus. Dose. Elles dissipent les flatuositez, elles fortifient l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Si l'on faisoit la pâte de ces tablettes avec le mucilage de gomme adraganht tiré dans l'eau carminative d'*A. Mynsicht*, elles seroient plus fermes, & elles se garderoient plus long-temps.

Tabellæ roborantes, Renodæi.

℞. Pulveris specierum electuarii diamargariti frigidi &
De gemmis ana ʒ i,
Rasuræ eboris ℈ ii,
Ossis è corde cervi ℈ i,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti & cocti ℔ ß,
Fiant tabellæ S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la raclure d'yvoire & l'os de cœur de cerf, on mêlera la poudre avec celles de diamargariti frigidi & de gemmis;on mettra cuire le sucre dans environ deux onces d'eau de rose jusqu'à consistence d'électuaire solide,on le retirera de dessus le feu, & lors qu'il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres,on versera la matiere encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce, on l'étendra avec un bistortier, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles rétablissent les forces dissipées par une longue maladie, elles aident à la digestion, elles resistent à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Ceux qui voudront faire ces tablettes sans feu n'ont qu'à pulveriser le sucre, le mêler avec les poudres, & incorporer le mélange avec une quatité suffisante de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose pour en faire une pâte dont on formera des tablettes ou des rotules. *Tabellæ roborantes sine igne paratæ.*

On peut dans cette derniere description retrancher la moitié du sucre,les tablettes en auront plus de vertu.

Tabellæ seu rotulæ Diacymini, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris specierum Diacymini*
Dianisi ana ℥ ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ j,
Balsami sulphuris anisati,
Olei fœniculi ana ℈ j,
Aurantiorum,
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albissimi in aqua benedicta serpilli A. Mynsicht, cocti ℥ xvj.

Misce, & fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On mêlera toutes les poudres ensemble, on mettra cuire le sucre dans cinq ou six onces d'eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*, puis quand il sera plus qu'à demi refroidi, l'on y mêlera exactement avec un bistortier, les poudres & le baume de soufre anisé ; on jettera le mélange sur un papier huilé avec les huiles de fenouil, d'orange & de macis; on étendra la matiere & on la coupera en tablettes, lesquelles étant tout à fait refroidies on les serrera dans une boette pour les garder en un lieu sec.

Elles dissipent les vents, elles fortifient l'estomach, elles aident à la respiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Quelque soin qu'on puisse prendre en composant ces tablettes, pour empêcher la dissipation des parties volatiles, on ne peut pas éviter qu'il ne s'en perde considerablement des plus essentielles: car la chaleur si moderée qu'elle soit, les fait exhaler en l'air. Pour remedier à cet inconvenient, je voudrois changer la methode que demande l'Auteur & faire ces tablettes, par un simple mélange de drogues à froid sans coction, les corporifiant avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau benite de serpolet d'*A. Mynsicht*; par ce moyen on conserveroit toutes les parties des ingrediens. On pourroit même en suivant cette methode, diminuer la quantité du sucre de six onces, les tablettes en auroient beaucoup plus de vertu, parce que les drogues seroient ramassées en moins de volume. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Tabellæ seu rotulæ Diacyminis reformatæ.

℞. *Pulveris specierum diacymini,*
Dianisi ana ℥ ß,
Diamoschi dulcis,
Diambræ ana ʒ j,
Balsami sulphuris anisati,
Olei fœniculi ana ℈ j,
Oleor. arantiorum &
Maceris ana ℈ ß,
Sacchari albi tenuissimè pulverati ℥ x.
Misce in mortario marmoreo, & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi, fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ Diafarfaræ, seu de Tussilagine.

℞. *Succi foliorum tussilaginis depurati* ℥ iv,
Sacchari albi ℥ viij.

Coquantur simul ad consistentiam solidam & fiant tabellæ.

REMARQUES.

On aura des feuilles de pasdane cueillis dans leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier de marbre, & l'on en tirera le suc à la presse; on depurera ce suc en le faisant bouillir un bouillon & le passant par un blanchet, on dissoudra sur le feu deux parties de sucre blanc dans une partie de ce sucre depuré, & on les fera cuire en consistence solide; on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile; elle se condensera en s'étendant, on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour adoucir les acretez de la poitrine & pour exciter le crachat; on en met fondre une tablette dans la bouche.

Tabellæ seu rotulæ Mithridaticæ præservantes, A. Mynsicht.

℞. *Extracti mithridatii cum aceto distillato parati* ʒ j ß,
Cornu cervi spagirice calcinati,
Seminis citri mundati,
Florum sulphuris,
Smaragdor. præparator.
Boli orientalis præpar. ana ʒ j,
Radicis zedoariæ &
Tormentillæ ana ʒ ß,
Margaritarum præparatarum
Magisterii corallorum,
Camphoræ ana ℈ j,
Olei succini albi rectificati,
Angelicæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Rutæ ana gutt. iv.
Sacchari crystallini in aqua oxalidis & rosarum dissoluti ℥ xvj.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la semence de citron & la corne de cerf, d'un autre part le sucre & le camphre; on mêlera les poudres avec le bol & les emeraudes preparées, le magistere de corail, les perles preparées, la fleur de soufre, les huiles, l'extrait de mithridat & ce qu'il faudra d'eaux distillées d'oseille & de rose, pour faire une pâte solide qu'on battra quelque temps dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on fera secher à l'ombre & qu'on gardera dans une boette en un lieu sec.

Elles preservent de la peste, elles resistent au mauvais air & à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Pour

Pour faire l'extrait de mithridat on dissoudra une once de mithridat dans huit onces de vinaigre distillé; on mettra digerer la dissolution pendant douze heures dans un vaisseau couvert au feu de sable bien lent, on la coulera ensuite par un linge, & l'on en fera évaporer l'humidité à petit feu jusqu'à consistence d'extrait. Extrait de mithridat.

Quoique le dessein de l'Auteur des tablettes ait été de rendre le mithridat plus quintescentiel & plus salutaire en le reduisant en extrait, il est pourtant aisé de voir que cette preparation lui est nuisible ; car par l'évaporation qu'on fait de l'humidité , on laisse échaper les parties les plus spiritueuses & les plus essentielles des ingrediens qui composent le mithridat,& par l'acidité du vinaigre,l'on fixe celles qui peuvent être restées : Il vaudroit donc bien mieux se servir du mithridat même que de son extrait, les parties de cette composition sont assez exaltées & assez disposées à se distribuer par tout le corps, sans qu'il soit besoin de les ouvrir davantage par de nouvelles preparations.

Les émeraudes, les perles, le bol & le magistere de corail me paroissent des matieres inutiles dans cette composition , parce qu'elles ne contiennent aucunes parties volatiles qui puissent rarefier le sang & chasser les mauvaises humeurs, au contraire elles sont astringentes : Voicy comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ mithridaticæ reformatæ.

℞. Mithridatij ℥ i ,
Rasuræ cornu cervi, seminis citri mundati, florum sulphuris, radicis Zedoariæ ana ʒ i ß ,
Caphuræ ℈ i ,
Oleorum succini rectificati , angelicæ ana ℈ ß ,
Caryophyllorum , rutæ ana gutt. iv ,
Sacchari crystallini ℔ i ,
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat massa ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Dosis erit à ʒ i *, usque ad* ʒ iii ,

Tabellæ seu rotulæ theriacales , A. Mynsicht.

℞. Extracti theriacæ Andromachi cum aceto distillato parati ʒ i ß ,
Cornu alcis spagyrice calcinati ,
Terræ sigillatæ ,
Seminis acetosæ ,
Tincturæ seu balsami sulphuris ,
Hyacynthorum præparatorum ana ʒ i ,
Radic. enulæ campanæ & Angelicæ ana ʒ ß ,
Ligni aloës ,
Ossis è corde cervi ,
Succini albi præparati ana ℈ i ,
Olei camphoræ ,
Myrrhæ rubræ ana ℈ ß ,
Cassiæ ligneæ ,
Zedoariæ ana gutt. iv.
Sacchari albissimi ℥ xvj .

Cum aquis scabiosæ & cardui benedicti fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'ongle d'éland calciné dans un grand alembic à la vapeur d'une eau cordiale, & rapée, la semence d'oseille , les racines , le bois d'aloës & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la terre sigillée & le sucre ; on mêlera les poudres avec les hyacinthes & le succin preparez , le baume de soulfre , les huiles l'extrait de theriaque , & ce qu'il faudra d'eaux distillées de scabieuse & de char-

don benit pour faire une pâte solide qu'on formera en tablettes ou en rotules.

Vertus. Dose. Elles sont propres pour fortifier le cœur, le cerveau & l'estomach, pour resister au mauvais air. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Extrait de theriaque. Pour tirer l'extrait de la theriaque, il faut en dissoudre une once dans sept ou huit onces de vinaigre distillé, mettre la dissolution en digestion pendant douze heures sur un feu lent, la couler ensuite & en faire consumer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait.

Mais quelque precaution qu'on prenne pour bien preparer cet extrait, on ne peut empêcher qu'il ne s'échape dans l'évaporation, la plus grande partie des corpuscules spiritueux ou volatiles de la theriaque, dans lesquels consistoit sa plus grande vertu. Je trouve donc qu'on feroit bien mieux de se servir de la theriaque en substance qu'en extrait.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions du baume de soulfre, des huiles de camphre & de myrrhe ; celles de cassia lignea & de zedoaria se font comme l'huile de canelle.

La terre sigillée & les hyacinthes sont inutiles dans cette composition, ces matieres terrestres & astringentes sont privées des principes actifs & volatiles capables de donner une vertu alexitaire. Il seroit bon de tirer un mucilage de gomme adraganth dans l'eau de chardon benit pour incorporer les drogues, les tablettes en recevroient plus de consistence, & elles se conserveroient mieux : Voici donc comme je voudrois reformer ces tablettes.

Tabellæ theriacales reformatæ.

℞. *Theriacæ veteris* ℥ i,
Balsami sulphuris, seminis acetosæ, ungulæ alcis, radicum enulæ campanæ & angelicæ, ligni aloës, ossis è corde cervi, succini albi, caphuræ, myrrhæ, ana ʒ i,
Olei cinnamomi gutt. viij,
Sacchari albi ℔ i,
Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucilaginis gummi tragacanthi in aqua cardui benedicti extractæ,
Fiat massa solida, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ de Rebecha.

℞. *Glycyrrhisæ* ℥ ß,
Sacchari candi ʒ iij,
Pulveris diaireos &
Diatragacanthi frigidi ana ʒ ij,
Sacchari albi ℔ i ß,

Cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta fiat pasta, ex qua formentur tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les sucres, d'une autre par la reglisse ; on mêlera les poudres avec celles de diaireos & diatragacanthi dans un mortier de marbre, & avec ce qu'il faudra de mucilage de gomme adraganth tiré en eau de rose, on fera une pâte solide qu'on battra quelque tems ; puis on en formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher, & qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles sont propres pour appaiser la toux, pour aider à la respiration, pour l'enroüeure, pour les acretez de la poitrine, pour exciter le crachat, on en laisse fondre une dans la bouche. Vertus.

Il est fort inutile de faire entrer dans la composition de ces tablettes trois dragmes de sucre candi, puisqu'il y entre du sucre blanc pour en faire le corps, car le sucre candi ne differe d'avec l'autre sucre qu'en ce qu'il est crystalisé.

Je trouve que les doses des drogues sont mal proportionnées dans cette description, il y a trop de sucre pour la quantité des poudres: Voici comme je voudrois la reformer.

Tabellæ de Rebecha reformatæ.

℞. Glycyrrhisæ ℥ ß,
Pulveris diaireos & diatragacanthi frigidi ana ʒ ii,
Sacchari albi ℔ ß,
Misce & cum s q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua rosarum extractæ,
Fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu rotulæ S. A.

Tabellæ de Berberis.

℞. Sacchari albi pulverati ℔ i,
Incalescat ad ignem lentum donec fere liquefiat, tunc adde paulatim,
Succi berberis depurati & evaporati ad medias ℥ iij,
Misce fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

Les tablettes des sucs acides ne se font point en la maniere ordinaire, l'acidité empêche que le sucre ne se cuise comme il faut, à moins qu'on n'observe les circonstances requises.

On mettra dans un poëlon sur le feu une livre de sucre en poudre, on l'agitera avec un bistortier, & quand il sera bien chaud & prêt à se fondre, on y versera environ demi once de suc de berberis dépuré & à demi évaporé, on remuera le mêlange pour liquefier le sucre, quand l'humidité sera à peu prés consumée, on y jettera encore autant du même suc de berberis; on continuera ainsi jusqu'à ce que tout le suc soit employé & desseché, on versera alors la matiere sur un papier huilé d'huile d'amande douce & plié en carrelet, où étant refroidie on la coupera en tablettes.

Elles rafraichissent; elles appaisent la soif, on s'en sert dans les fiévres ardentes, elles arrêtent le cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On fait évaporer le suc de berberis avant que de l'employer, jusqu'à diminution de la moité afin qu'il soit plus fort, car c'est la partie la plus phlegmatique qui s'évapore.

Tabellæ de succo limonum & granatorum.

Eodem modo parantur ac suprà tabellæ de succo limonum, & granatorum.

Tabellæ seu rotulæ Angelicæ præservativæ pro gravidis A. Mynsicht.

℞. Extracti radicis angelicæ cum aceto distillato facti ʒ i ß,
Cornu cervi spagyrice calcinati,
Terræ sigillatæ,
Boli armeni præpar.
Radicis pæoniæ fœminæ,
Seminis acetosæ ana ʒ i,
Margaritarum præparatarum,
Magisterij corallorum,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præporator. ana ʒ ß,
Macis in aceto macerati & exsiccati,
Cassiæ ligneæ,
Croci orientalis ana ℈ i,
Olei succini albi rectificati,
Zedoariæ ana ℈ ß,
Caryophyllorum,
Citri ana gutt. iv,
Sacchari cryst allini ℥ xvj.

Cum aquis stillatitiis tormentillæ & veronicæ fiat massa solida ex qua formentur tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de pivoine femelle, la semence d'oseille, le cassia lignea, le saffran, le macis que l'on aura mis tremper quelques heures dans du vinaigre, & seché, d'une autre part la terre sigillée, le sucre candi, la corne de cerf calcinée, les perles preparées, le bol, les émeraudes & les hyacinthes preparées; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, l'extrait de racine d'angelique, les huiles & ce qu'il faudra d'eaux distillées de tormentille & de veronique pour faire une masse solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, & l'on en formera des tablettes ou des rotules selon l'art.

Vertus. Dose. Elles reparent les forces abbatuës, elles resistent au venin, elles empêchent l'avortement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Comme en tirant l'extrait d'angelique on ne peut point empêcher que les parties les plus essentielles de la racine ne s'échapent, il vaudroit beaucoup mieux employer en sa place la racine d'angelique seche, simplement pulverisée.

On trouvera dans mon traité de Chymie la description du magistere de corail; mais le corail simplement preparé vaudroit mieux dans cette composition, parce qu'il est plus astringent, & par consequent plus propre à fortifier les ligamens de la matrice.

On détruit une partie de la vertu du macis en le faisant infuser dans le vinaigre; parce que cette liqueur extrait sa substance la plus détachée. J'estime donc qu'il vaut mieux l'employer en son état naturel.

Tabellæ Zedoarticæ salvificantes pro pueris, A. Mynsicht.

℞. Extracti Zedoariæ cum aceto distillato facti ʒ i ß,
Cornu alcis spagyrice calcinati,
Succini albi præparati,
Terræ sigillatæ,
Boli orientalis præpar. ana ʒ i,
Radicum pæoniæ maris,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ℈ ij,
Smaragdorum præparatorum,
Hyacynthorum præparatorum,
Seminis citri excorticati,
Acetosæ,
Contra vermes,
Magisterii coralli rubri,
Perlarum orientalium,
Oculorum cancri,
Ossis de corde cervi,
Balsami sulphuris anisati ana ℈ i,
Olei cinnamomi,

Macis, *Sacchari albissimi* ℥ xvj,
Citri ana gutt. iv,
Misce & cum aquis nymphææ & rosarum fiant tabellæ seu rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, les racines & les semences, d'une autre part l'ongle d'éland calciné, le sucre, la terre sigillée, le bol; le succin, les hyacinthes, les émeraudes preparées; on mêlera les poudres avec les magisteres, les huiles, le baume de soulfre anisé, l'extrait de zedoaria & ce qu'il faudra d'eaux de nenuphar & de rose pour faire une pâte solide qu'on battra quelque tems dans un mortier de marbre, afin que les ingrediens s'incorporent bien, & l'on en formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Elles sont employées pour fortifier le cœur, le cerveau & la poitrine, pour aider à la respiration, pour chasser les vents; on en donne aux enfans épileptiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

En preparant l'extrait de zedoaria l'on détruit la plus grande partie de sa vertu: ainsi je trouverois à propos qu'on employât dans ces tablettes la racine seche simplement pulverisée, elle produira plus d'effet que son extrait.

C'est un abus que de calciner l'ongle d'éland, car on le prive par-là de ses parties volatiles & essentielles; il vaut beaucoup mieux l'employer en son état naturel, il faut le raper pour le mettre en poudre.

Le bol, la terre sigillée, les pierres precieuses & les magisteres me paroissent bien inutiles dans cette composition; ce sont des matieres fixes & astringentes qui ne peuvent communiquer aucun effet dans des tablettes dont la vertu doit consister dans des parties spiritueuses: Voici comme je voudrois reformer cette description.

Tabellæ zedoarticæ reformatæ.

℞. *Radicis zedoariæ* ℥ i,
Pæoniæ maris, diptamni albi, ungulæ alcis, succini albi ana ʒ iii,
Ossis è corde cervi, seminis citri, acetosæ, contra vermes ana ʒ i,
Balsami sulphuris anisati ℈ i,
Oleorum macis, cinnamomi, citri ana gutt. iv,
Sacchari albissimi ℔ ß.
Misce & cum mucagine gummi tragacanthi in aqua rosarum extracta. Fiat massa solida ex qua formentur tabellæ seu pastillæ S. A.

Dosis est à ʒ ß, *usque ad* ʒ ij.

Tabellæ seu rotulæ Catharrhales calidæ, A. Mynsicht.

℞. *Pulveris specierum diamoschi dulcis,*
Diambræ,
Aromatici rosati,
Diaireos simplicis ana ʒ ß,
Thuris,
Mastichis,
Succini albi,
Cornu cervi ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ v.
Cùm aqua betonicæ fiant rotulæ quæ oleo caryophyllorum leniter inungantur.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le succin & la corne de cerf, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le sucre; on mêlera les poudres avec celles de diamoschi dulcis, diambræ, aromat. rosat. & diaireos; on corporifiera le mêlange dans un mortier de marbre avec de l'eau de betoine, pour en faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on mettra secher à l'ombre, & qu'on oindra ensuite legerement d'huile de gyrofle; on les gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus, Dose. Elles fortifient le cerveau, & elles en dissipent les humiditez superfluës par la transpiration. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Ces tablettes se conserveroient mieux si les faisant dissoudre dans l'eau de betoine, on y mettoit un peu de gomme adraganth qui sert à les corporifier.

Tabellæ seu rotulæ catarrhales frigidæ, A. Mynsicht.

℞. Seminis papaveris albi contusi ℥ iv.
Siliquarum papaveris albi crassiuscule incisarum ℥ ij,
Infundantur per aliquot dies in aquarum scabiosæ & tussilaginis s. q. postea distillentur & in hujus stillatitii liquoris s. q. dissolve granorum mastichis ℥ i,
Coquantur parum & filtrentur, tunc adde
Sacchari albissimi ℥ viij,
Fiat ex arte tabellæ seu rotulæ.

REMARQUES.

On coupera grossierement les têtes de pavot, on concassera la graine, on les mettra dans une cucurbitte de verre ou de grez, on versera dessus des eaux de tussilage & de scabieuse jusqu'à ce que la matiere trempe suffisamment dedans; on couvrira la cucurbite & on laissera digerer le tout environ deux jours chaudement; on y adaptera alors un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on mettra distiller la liqueur au feu de sable, on démêlera dans l'eau distillée le mastich en larmes bien pulverisé, on fera boüillir legerement le mêlange & on le filtrera, on mêlera la liqueur filtrée avec le sucre, & on les fera cuire ensemble à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire solide; on laissera refroidir à demi la matiere, & on la versera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre bien subtile, on la laissera étendra suffisamment, & on la coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec.

Vertus. Elles sont propres pour les catarrhes qui viennent d'une serosité acre & subtile; ce qu'on reconnoît quand la tête est fort échauffée, que les yeux sont rouges, que Dose. la salive est salée ou amere, quand il y a fiévre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Tabellæ de Thuræ.

℞. Seminis coriandri ℥ ß,
Olibani,
Nucis moschatæ ana ʒ iij,
Glycyrrhisæ,
Mastich. ana ʒ ij,
Cubebarum,
Cornu cervi ana ʒ i,
Conservæ rosarum rubrarum ℥ i,
Sacchari albi aqua betonicæ cocti ℥ viij.
Fiant tabellæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la corne de cerf rapée, la coriandre, la muscade, la reglisse & les cubebes, d'une autre part le mastich & l'oliban;on fera cuire le sucre avec trois ou quatre onces d'eau de betoine en consistence d'électuaire solide; on le retirera de dessus le feu, on y dissoudra la conserve de rose, puis quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera exactement les poudres, on jettera la pâte encore chaude sur un papier huilé d'huile d'amande douce,on l'étendra avec un bistortier & on la coupera en tablettes,lesquelles on gardera dans une boëtte en un lieu sec. **Vertus.**

Elles fortifient l'estomach & le cerveau, elles aident à la digestion, elles provoquent l'appetit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. **Dose.**

Tabellæ lætificantes.

℞. Pulveris lætificantis antea præscripti ℥ ij,
Sacchari albissimi pulverati ℥ viij.
Misce in mortario marmoreo & cum s. q. mucaginis gummi tragacanthi in aqua melissæ extractæ fiat pasta, ex qua formentur tabellæ vel rotulæ S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sucre, on le mêlera avec la poudre, on incorporera le mêlange dans un mortier de marbre avec le mucilage de gomme adraganth tiré en eau de melisse pour faire une pâte solide dont on formera des tablettes ou des rotules qu'on gardera dans une boëtte.

Elles fortifient le cœur, le cerveau & l'estomach, elles réveillent les esprits, elles excitent de la gayeté.La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. **Vertus.** **Dose.**

Tabellæ Rosaceæ anodinæ.

℞. Florum rosarum rubrarum &
Papaveris rhæados ana, man. ij.
Seminis papaveris albi contusi ℥ ß.
Coquantur in s. q. aquæ fontanæ, in colatura expressa dissolve
Sacchari optimi ℔ i,
Coquantur ad consistentiam tabellarum S. A.

REMARQUES.

On aura des roses rouges & des fleurs de coquelicoq recentes, on concassera la semence de pavot,on fera boüillir le tout ensemble doucement dans de l'eau pendant environ demi heure pour faire une livre & demie ou deux livres de décoction,on la coulera avec expression, on y dissoudra le sucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & aprés l'avoir passé par un blanchet on le fera cuire à consistence de tablettes, puis quand il sera à demi refroidi,on le jettera sur un marbre où l'on aura épars de l'amidon en poudre subtile, & on le coupera en tablettes qu'on gardera dans une boëtte en un lieu sec; elles seront rouges.

Elles sont bonnes pour adoucir & arrêter les serositez acres qui tombent sur la poitrine, elles épaississent le crachat & elles meurissent le rhume;on en laisse fondre insensiblement un morceau dans la bouche. **Vertus.** **Dose.**

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Toulouse.

CHAPITRE X.

Des Opiates, des Confections & des Electuaires.

Le nom d'opiate n'étoit autrefois donné qu'à des compositions liquides où il entroit de l'opium;mais presentement on donne ce nom à beaucoup d'électuaires où il n'en entre point.

Les noms de confection & d'électuaire denotent à peu prés la même chose; le premier vient de *conficere*, qui signifie achever ou perfectionner, & le dernier signifie *confectio rerum electarum*; aussi dit-on *electarium*, aussi bien qu'*electuarium*.

Ces trois sortes de preparations ont des consistences à peu prés semblables à celles du miel; elles sont composées de poudres, de pulpes, de sucre, de miel, de liqueurs; on les destine pour être employées interieurement.

Elles ont été inventées par les Anciens pour plusieurs raisons, comme pour corriger l'action trop violente de quelques remedes, pour exciter & augmenter la vertu de quelques autres, pour unir par le mêlange & par la fermentation, les qualitez des mixtes afin d'en faire un composé plus parfait,pour pouvoir garder les remedes long-tems,pour les mettre en état d'être pris facilement & promptement, sans qu'il soit besoin que le malade en attende la preparation.

Diacodum simplex Galeni.

℞. Capita decem papaveris magnitudine mediocri, in aqua s. q. macera horis 24. si humidiora, vel biduo si sicciora, super cineres calidos. Deinde coquantur ad succi extractionem; in expresso liquore dissolve medium pondus sapæ vel penidiorum, & coque ad justam crassitiem ut servari possit.

REMARQUES.

On aura dix têtes de pavot mediocrement grosses,on les coupera par petits morceaux, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus environ trois livres d'eau boüillante,on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures si les têtes de pavots sont recentes, ou pendant deux jours si elles sont seches; ensuite on mettra le pot sur le feu & l'on fera bouillir l'infusion doucement jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, puis on la coulera avec forte expression, on pesera la liqueur coulée, on y dissoudra la moitié de son poids de sapa ou de penides, & l'on en fera consumer l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire; ce sera le diacodium simple.

Vertus. Il est propre pour adoucir & épaissir les serositez trop acres qui viennent du cerveau, pour appaiser la toux & pour provoquer le sommeil. La dose en est depuis un
Dose. scrupule jusqu'à deux dragmes.

Ce diacodium simple est proprement un extrait des têtes de pavot, mêlé avec le sapa ou avec le sucre; il a été mis à bon droit au rang des opiates, car l'extrait des têtes de pavot est un opium nostras. On ne se sert plus de cette preparation depuis qu'on a reconnu que le syrop de pavot, nommé presentement diacodium, produit le même effet.

Le diacodium doit être donné en plus petite dose dans les païs chauds; comme en Italie, en Languedoc, en Provence, que dans les païs temperez, parce que plus le Soleil a de force, & plus les pavots sont somniferes.

Diacodium Compositum, Mesue.

℞. *Diacodii simplicis* ℔ j,	*Myrrhæ*,
Trochiscorum ramich ℥ ß,	*Croci*,
Hypocistidos,	*Balaustiorum ana* ʒ j.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les balaustes, le saffran, les trochisques & l'hypocistis, d'une autre part la myrrhe, on mêlera les poudres avec le diacode simple qu'on aura fait un peu chauffer, & l'on fera une opiate qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour arrêter & pour adoucir les catarrhes, les cours de ventre, les hemorrhagies. La dose en est depuis deux scrupules jusqu'à trois dragmes. Vertus. Dose.

Si cette opiate étoit trop rendurcie par le mélange des poudres, on l'amolira avec un peu de syrop de pavot blanc.

Requies Nicolai Myrepsi.

℞. *Rosarum rubrarum*,	*Corticis radicis mandragoræ*,
Violarum ana ʒ iij,	*Nucis moschatæ*,
Opii,	*Cinnamomi*,
Seminis hyosciami,	*Zingiberis ana* ʒ j ß,
Papaveris albi,	*Sacchari candi* ʒ j,
Intibi,	*Trium santalorum*,
Lactucæ,	*Spodii*,
Portulacæ,	*Gummi tragacanthi ana* ℥ v.
Psylii,	

Technice fiat pulvis usui reponendus, vel cum julepo rosato paretur opiata.

REMARQUES.

On pulverisera chacun en particulier le spode ou yvoire brûlé, le sucre candi & la gomme adraganth. D'une autre part toutes les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres & l'on gardera ce mélange pour s'en servir au besoin; ou bien on le reduira en opiate en l'incorporant avec trois fois autant de julep rosat cuit en consistence de syrop épais.

Il est propre pour exciter le sommeil, pour calmer les douleurs, pour fortifier, pour arrêter le sang. La dose de la poudre est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules, & celle de l'opiate est depuis deux scrupules jusqu'à huit; on l'applique aussi sur les temples dans les fiévres ardentes pour calmer les douleurs de tête. Vertus. Dose.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont l'opium, la semence de jusquiame & l'écorce de la racine de mandragore. Doses des narcotiques

Demi scrupule de la poudre, ou deux scrupules de l'opiat requies contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun les trois quarts d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule de la poudre, ou quatre scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun un grain & demi. ℈ j.

Demi dragme de la poudre ou deux scrupules de l'opiat contient d'opium, de semence de jusquiame & de l'écorce de racine de mandragore de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ ß

℈ ii, Deux ſcrupules de la poudre ou huit ſcrupules de l'opiat contiennent d'opium, de ſemence de juſquiame, & de l'écorce de racine de mandragore, de chacun trois grains.

Antidotum Aſyncritum, Actuarii.

℞. Opii ʒ vj,
Myrrhæ ʒ v ℈ ij,
Piperis nigri,
Seminis petroſelini, ana ʒ v,
Apii &
Sinapeos ana ℥ ß,
Schænanthi ʒ iij,
Amomi,
Styracis calamites ana ʒ ij,
Magmatis hedicroi ℈ v,
Caſſiæ ligneæ,
Piperis albi,
Seminis ſezeleos ana ℈ iv.

Fiat pulvis cum omnium triplo mellis deſpumati excipiendus & uſui aſſervandus.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les poivres, les ſemences, l'amomum, le ſchænante & le caſſia lignea; d'une autre part la myrrhe, le ſtorax & les trochiſques d'hedicroi; on choiſira l'opium le plus pur, on en ſeparera l'écorce ou la feuille qui l'envelope ordinairement, on le coupera par petits morceaux; on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel pour le reduire en pâte, on mêlera cette pâte avec ſeize onces de miel écumé, puis on y incorporera les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera dans un pot bien couvert pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour calmer les douleurs; on s'en ſert pour l'épilepſie, pour les vertiges, pour la phreneſie, pour le mal des dents, pour les maladies contagieuſes, pour la toux inveterée, pour faire dormir.

Doſe. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme.

Cette preparation eſt un opiate dont Actuarius eſt l'Auteur. Le nom de *aſyncritum* qui ſignifie ſans pareil, lui a été donné pour exprimer ſes grandes proprietez.

℈ i, Sur un ſcrupule de cet opiate il entre un peu moins d'un grain d'opium.

℈ ij, Sur deux ſcrupules de l'opiate il entre environ un grain & demi d'opium.

ʒ j, Sur une dragme de l'opiate il entre deux grains & demi d'opium.

Philonium Magnum, ſeu Romanum,

℞. Seminis hyoſciami &
Papaveris albi ana ʒ v,
Opii ʒ ij ß,
Caſſiæ ligneæ,
Cinnamomi ana ʒ j ß,
Seminum apii,
Petroſelini macedonici,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Coſti,
Myrrhæ,
Caſtorei ana ʒ j,
Croci,
Pyrethri,
Nardi indicæ ana ℈ j,
Mellis optimi deſpumati ℥ ix.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulveriſera toutes les drogues enſemble, on mêlera la poudre dans le miel écumé qu'on aura fait cuire en conſiſtence de ſyrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est estimé propre pour calmer les douleurs, pour le rhume, pour les nausées, pour rabattre les vapeurs, pour exciter le sommeil, pour les coliques, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. On l'employe aussi dans les lavemens anodins depuis une dragme jusqu'à trois, pour chaque lavement. Vertus. Dose.

Le nom de cet opiate vient de son auteur Philon grand Philosophe & fameux Medecin né en Tharse.

La description ordinaire demande une dragme d'euphorbe ; mais j'ay suivi la Pharmacopée Royale : qui retranche cette gomme de la composition : Et j'estime que c'est avec raison, car étant fort acre & même un peu caustique, on ne doit point en mêler dans les remedes qu'on prend par la bouche.

Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition sont la semence de jusquiame & l'opium. Doses des narcotiques de la comp.

Un scrupule de philonium contient de semence de jusquiame un grain & le tiers d'un grain, d'opium les deux tiers d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de philonium contient de semence de jusquiame deux grains, d'opium un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de philonium contiennent de semence de jusquiame deux grains & les deux tiers d'un grain, d'opium un grain & le tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme de philonium contient de semence de jusquiame quatre grains, d'opium deux grains. ʒ i,

Philonium persicum, Mesue.

℞. Seminum papaveris albi &	*Pyrethri,*
Hyosciami albi ana ʒ x,	*Margaritarum,*
Opii,	*Succini,*
Terræ sigillatæ ana ʒ v,	*Zedoariæ,*
Lapidis hæmatitis,	*Doronici, vel enulæ campanæ,*
Croci ana ʒ ij ß,	*Trochiscorum ramich ana* ʒ ß,
Castorei,	*Caphuræ* ℈ j,
Spicæ indicæ,	*Mellis rosati* ℥ xv.

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, le castor, le spicanard, le saffran, les trochisques de ramich, d'une autre part la terre sigillée & le camphre; On broyera ensemble sur le porphyre, la pierre hematite, les perles, & le succin jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable : On aura de l'opium bien net, on le coupera par petits morceaux & on le pilera dans un mortier de bronze avec un peu de miel rosat jusqu'à ce qu'il soit en pâte liquide ; on fera cuire du miel rosat en consistence de syrop épais, on en pesera quinze onces dans lesquelles on mêlera exactement l'opium & les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché pour le besoin.

Il est propre pour arrêter les hemorrhagies, les cours de ventre, pour empêcher l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Un scrupule de cet opiate contient les deux tiers d'un grain d'opium, & un grain & le tiers d'un grain de semence de jusquiame. ℈ i,

Demi dragme de l'opiate contient un grain & le demi quart d'un grain d'opium, & deux grains & demi de semence de jusquiame. ʒ ß,

Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & demi d'opium, & trois grains de semence de jusquiame. ℈ ii,

ʒ i, Une dragme de l'opiate contient deux grains & le quart d'un grain d'opium, & quatre grains & demi de semence de jusquiame.

J'ay retranché de la description une dragme d'euphorbe, par la même raison qui a été dite en la composition precedente; je serois d'avis qu'on en ôtât encore la pyrethre, à cause de sa grande acreté.

Philonium Calidum, le Mort.

℞. *Seminis anisi,*	*Zingiberis,*
Fœniculi,	*Extracti opii ana* ʒ iii,
Carvi ana ʒ v,	*Nucis moschatæ* ʒ ij,
Cinnamomi ℥ ß,	*Mellis despumati* ℥ x.

Misce, fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences, la canelle, la muscade & le gingembre, on fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on y démêlera exactement hors du feu l'extrait d'opium, puis les poudres pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il ne cede pas en vertu aux préparations précedentes du même nom, quoy qu'il y entre moins d'especes d'ingrediens; il excite le sommeil, il appaise les douleurs,

Dose. il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Demi scrupule de ce philonium contient demi grain d'extrait d'opium.

℈ ß, Un scrupule de philonium contient un grain d'extrait d'opium.

℈ i Demi dragme de philonium contient un grain & demi d'extrait d'opium.

ʒ ß Deux scrupules de philonium contient deux grains d'extrait d'opium.

℈ ii Une dragme de philonium contient trois grains d'extrait d'opium.

ʒ i

Philonium Frigidum, le Mort.

℞. R*osarum rubrarum* ℥ j,	*Radicis bistortæ ana* ℥ ß,
Cassiæ ligneæ ʒ vj,	*Extracti opii* ʒ ij ß,
Boli armenæ,	*Mellis despumati* ℥ ix.

Misce fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriserisera ensemble les roses, le cassia lignea & la racine de bistorte, d'une autre part le bol, on mêlera les poudres avec l'extrait d'opium & le miel écumé, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, il provoque le dormir. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Dose. Demi scrupule de cet opiate contient le tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ ß Une scrupule de l'opiate contient les deux tiers d'un grain d'extrait d'opium.

℈ i Demi dragme de l'opiate contient un grain d'extrait d'opium.

ʒ ß Deux scrupules de l'opiate contiennent un grain & le tiers d'un grain d'extrait

℈ ii d'opium.

Une dragme de l'opiate contient deux grains d'extrait d'opium. ʒ i,
On trouvera la description de l'extrait d'opium dans mon traité de Chymie.

Musa Ænea, sive Zazenea, sive Egetea, Mesue.

℞. *Radicum asari,*
Valerianæ majoris,
Meu,
Costi,
Dauci, cretici,
Piperis longi &
Nigri,
Cinnamomi,
Galbani,
Myrrhæ,
Castorei,
Opii,
Croci ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xx.

Fiat pulvis S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le daucus, les poivres, le castor; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers, par une chaleur lente; d'une autre part la myrrhe & le galbanum qu'on aura choisi en larmes, pour n'être pas obligé à le purifier. On choisira de l'opium le plus net qu'il se pourra, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte liquide; on le delayera alors dans le miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique; pour calmer les douleurs, pour resister au venin, pour provoquer le someil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Musa est le nom de l'Auteur de la composition: Ænea a été ajoûté à cause de sa couleur, qui aproche de celle de l'airain.

Un scrupule de musa ænea contient demi grain d'opium.
Demi dragme de musa ænea contient les trois quarts d'un grain d'opium. ℈ i,
Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain d'opium. ʒ ß
Une dragme de musa ænea contient un grain & demi d'opium. ℈ ii,

Musa Ænea, Nicolai. ʒ i.

℞. *Seminis hyosciami,*
Olibani,
Myrrhæ,
Gentianæ ana ʒ vj,
Opii ℥ ß,
Croci ℈ viij g̃ xvj,
Euphorbii,
Aristolochiæ longæ ana ʒ j ß,
Corticis radicis mandragoræ ℈ iv,
Mellis despumati ℥ xiij.

Fiant opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'écorce de la racine de mandragore, l'aristoloche, la gentiane & la semence de jusquiame, d'une autre part le saffran, prés l'avoir fait secher entre deux papiers; d'une autre part l'euphorbe, l'oliban & la myrrhe; on choisira de l'opium le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le battra dans un mortier de bronze avec un peu de miel écumé pour le reduire en pâte; on le mêlera alors exactement avec le miel écumé & les poudres pour faire du tout un opiate qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le précedent, mais il est plus narcotique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

Demi scrupule de musa ænea contient le tiers d'un grain d'opium. ℈ ß,

℈ i, Un scrupule de musa ænea contient les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß, Demi dragme de musa ænea contient un grain d'opium.

℈ ij, Deux scrupules de musa ænea contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

Je voudrois retrancher de cette composition l'heuphorbe, à cause de son acreté caustique.

Aurea Alexandrina, Nicol. Alexand.

℞. Azari,
Carpobalsami vel succedanei ejus cubebarum,
Seminis hyosciami albi ana ʒ ij ß,
Caryophyllorum,
Opii,
Myrrhæ,
Cyperi ana ʒ ij, Opobalsami vel succedanei ejus olei nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Folii indi,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Costi,
Coralli rubri,
Cassiæ ligneæ,
Euphorbii,
Tragacanthi,
Thuris,
Styracis calamites,
Salviæ,
Meu athamantici,
Cardamomi,
Seminis sezeleos,
Sinapi,
Saxifragiæ,
Anethi &
Anisi ana ʒ j,
Xyloaloes vel succedanei ejus santali citrini,
Raponthici,
Trochiscorum aliptæ moschatæ,
Castorei,
Spicæ nardi,
Galangæ,
Opopanacis,
Anacardii,
Mastiches,
Sulphuris vivi,
Radicis pœoniæ,
Eringii,
Acori veri seu calami aromatici officinarum,
Aristolochiæ longæ,
Gentianæ,
Valerianæ majoris,
Corticis radicis mandragoræ,
Rosarum rubrarum,
Thymi,
Pulegii,
Chamœdrios,
Baccharum lauri,
Seminum ameos,
Dauci,
Carvi,
Petroselini macedonici,
Libystici, Ruptæ,
Apii montani,
Piperis longi &
Albi,
Amomi;
Xylobalsami, vel surculorum lentisci,
Margaritarum præparatarum,
Blattæ bisantiæ,
Ossis è corde cervi,
Foliorum auri &
Argenti, ana ʒ ß,
Rasuræ eboris,
Calami aromatici veri,
Pyrethri ana ℥ ix,
Mellis despumati ℔ ij,

Technicè paretur opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues excepté les perles, l'or & l'argent; on mêlera la poudre avec les perles préparées, puis on l'incorporera dans le miel écumé un peu chaud, agitant long-temps la matiere avec un bistortier; on y mêlera enfin l'or en feüille, & l'on mettra l'opiate dans un pot qu'on bouchera exactement pour le garder au besoin.

Vertus. Il est propre pour les fluxions froides du cerveau, pour l'epilepsie, pour le délire, pour la douleur des dents, pour resister au venin, pour la peste, pour exciter le sommeil. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Chaque dragme de cette composition ne contient guere plus d'un demi grain d'opium.

Cet opiate est appellé aurea à cause de l'or qui y entre; il a été inventé par un Medecin nommé Alexandre: c'est un antidote qui a beaucoup de raport avec la theriaque; l'or n'y sert que d'ornement, & les perles y sont inutiles; la raclure

d'yvoire & le calamus aromaticus y devroient entrer en plus grande dose. Au reste, on peut dire que cette composition est un grand embarras d'ingrediens entassez les uns sur les autres ; on pourroit bien l'abreger en n'y faisant entrer que les drogues les plus essentielles, mais elle n'est que tres peu en usage, & l'on peut fort bien s'en passer ayant le theriaque.

Mithridatium Damocratis.

℞. Myrrhæ optimæ,
Olibani,
Croci,
Agarici,
Zingiberis,
Cinnamomi,
Nardi indicæ,
Seminis thlaspeos,
ana ʒ x,
Sezeleos massiliensis,
Opobalzami, vel succedanei olei nucis moschatæ,
Schænanthi,
Stœchados arabicæ,
Costi,
Galbani,
Terebinthinæ chiæ,
Piperis longi,
Castorei,
Succi hypocistidos,
Styracis calamitæ,
Opopanacis,
Folii indi ana ℥ j,
Cassiæ ligneæ,
Polii montani,
Piperis albi,
Scordii,
Seminis dauci cretici,
Carpobalsami, vel succedanei cubebarum
Troc hiscorum cypheos,
Bdelli ana ʒ vij,
Nardi celticæ,
Gummi arabici,
Seminis petroselini macedonici,
Fœniculi,
Cardamomi minoris,
Opii thebaici,
Rosarum rubrarum,
Dictamni cretici,
Radicis gentianæ ana ʒ v,
Acori veri,
Ari,
Phu,
Seminis anisi,
Sagapeni ana ʒ iij,
Meu athamantici,
Acaciæ veræ,
Ventris scinci,
Seminis hyperici ana ʒ ij ß,
Mellis despumati ℔ ix, ℥ viij, ʒ ij,
Vini optimi q. s.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le saffran aprés l'avoir fait secher à une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences, l'agaric, le scinc marin, les fleurs, les feuilles, le carpobalsamum, les trochisques, les poivres, le castor, le spicanard, l'opium, l'hypocistis, l'acacia, & les gommes.

On aura neuf livres huit onces & deux dragmes de beau miel ou de miel écumé, on y mêlera environ deux livres de vin d'Espagne, & l'on fera cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, on mettra le saffran pulverisé dans un grand bassin d'étain, on y versera peu à peu le miel cuit encore chaud, & l'on agitera la matiere avec un bistortier, afin qu'elle prenne une belle couleur. Quand le saffran sera bien démêlé, on ajoûtera peu à peu les poudres; mais il faut que la matiere soit plus qu'à demi refroidie, de peur que les gommes ne s'y grumellent par le trop de chaleur, ou qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties volatiles: Enfin on liquiefiera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & l'opobalsamum ou l'huile de muscade, & ayant versé la liqueur dans la composition, on remuëra vigoureusement le tout avec un pilon de bois ou un bistortier pour faire un opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour préserver de la peste, des fiévres malignes, de la petite verole, du scorbut, il resiste à la malignité des humeurs; on s'en sert contre le poison de la — Vertus.

ciguë, du napellus; on en donne dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans les fiévres intermittentes; il fortifie l'estomach & le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Dose.

Cette composition a pris le nom de son auteur Mithridate, ce grand Roy de Pont & de Bythinie, qui fit tant de peine aux Romains: Il inventa cet antidote pour se garder du poison qu'il craignoit que ses ennemis ne lui fissent donner;il en prenoit tous les jours, & l'on prétend que se voulant empoisonner lors qu'il se vit en un danger éminent de tomber entre les mains de Pompée & d'être mené captif à Rome, il ne pût y réussir à cause de son remede qui détruisoit la force des poisons, en sorte qu'il fut contraint de se faire tuer par son esclave. Cette histoire peut être vraye, supposé que Mithridate ne se fut servi que des poisons coagulans, comme de la ciguë, du napellus de l'aconit, de la morsure de la vipere, ou de celle des autres serpens ; de la piqueure du scorpion, de la tarentule: Mais s'il eût pris de l'arsenic, du sublimé, ou quelque autre poison corrosif de la même nature, son remede n'auroit pû en empêcher l'effet, au contraire il l'auroit hâté par ses parties volatiles & tres actives.

Damocrate étoit un Medecin Romain qui mit la description du mithridate en vers hexamettres, aprés qu'elle eut été apportée à Rome par Pompée écrite de la main de son Auteur.

Cette composition ressemble tant à la theriaque en toutes choses, qu'on peut fort bien substituer l'une en la place de l'autre : On estime pourtant encore plus la theriaque, & elle est plus en usage que le mithridat. Par ces raisons je conclus que le mithridat est une composition inutile, ou dont on peut bien se passer ayant la theriaque.

Theriaca Andromachi.

℞. *Trochiscorum scilliticorum* ℔ ß,
Viperinorum,
Hedichroi,
Piperis longi,
Opii, ana ℥ iij,
Iridis florentiæ,
Rosarum rubrarum,
Succi glycyrrhisæ,
Seminis buniados,
Scordii,
Opobalzami vel succedanei olei nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Agarici ana ℥ j ß,
Nardi indicæ,
Dictamni cretici,
Radicis pentaphylli,
Zingiberis,
Costi,
Rhapontici,
Prassii albi,
Stœchadis arabicæ,
Schænanti,
Seminis petroselini macedonici,
Calamintæ montanæ,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Piperis albi &
Nigri,
Myrrhæ trogloditicæ,
Olibani,
Terebinthinæ chiæ ana ʒ vj,
Amomi racemosi,
Radicum gentianæ,
Acori veri,
Meu athamantici,
Valerianæ,
Nardi celticæ,
Chamæpythios,
Comæ hyperici,
Seminum ameos,
Thlaspeos,
Anisi,
Fœniculi,
Sezeleos massiliensis,
Cardamomi minoris,
Malabathri,
Comæ polii montani,

Chamœdryos,

Chamædryos,
Carpobalsami,
Succi hypocistidis,
Acaciæ veræ,
Gummi arabici,
Styracis calamitæ,
Terræ lemniæ,
Chalcitidis veri,
Sagapeni ana ℥ ß,
Radicis aristolochiæ tenuis,
Comæ centaurii minoris,
Seminis dauci cretici,
Opopanacis,
Galbani puri,
Bituminis judaïci,
Castorei ana ʒ ii,
Mellis optimi despumati & cocti ℔ xiv ß,
Vini generosi q. s.

Fiat antidotum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté la terebenthine & l'opobalsamum; il ne faut pas apprehender que les gommes ni les sucs nuisent à la pulverisation, car au contraire ils y seront utiles, empéchant par leur glutinosité qu'il ne se fasse trop de dissipation des parties subtiles du mêlange.

On mettra dans une grande bassine le miel & le vin d'Espagne, on posera la bassine sur un feu mediocre,& quand le miel sera dissout on le passera par un tamis découvert, afin que s'il contenoit quelque impureté, on la separât. On fera cuire la colature doucement jusqu'à consistence de syrop épais, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la liqueur sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres peu à peu, puis l'opobalsamum ou l'huile de muscade & la terebenthine de Chio, qu'on aura liquefiez ensemble sur un petit feu: On agitera long-tems le mêlange avec un grand pilon de bois, puis on le gardera dans un pot bien bouché, ayant soin de le remuer de tems en tems pour y exciter la fermentation.

Cet antidote ou opiate est propre contre toutes les maladies contagieuses,comme la peste, les fiévres malignes, la petite verole, la morsure des bêtes venimeuses, le poison de la ciguë, du napellus; il est bon contre la colique venteuse, contre les vers; on s'en sert pour l'asthme, pour les fiévres intermittentes, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la lethargie, pour les maladies hysteriques. Pendant qu'elle est recente elle fait dormir, parce que l'opium y domine: Elle est bonne alors pour arrêter les hemorrhagies & les cours de ventre, mais en vieillissant elle perd cette qualité somnifere, parce que les parties visqueuses de l'opium ont été entierement rarefiées & exaltées par la fermentation, en sorte qu'elles ne sont plus capables de suspendre ni de moderer le mouvement des esprits animaux dans le cerveau, ce qui étoit necessaire pour exciter le sommeil. Vertus.

La dose de la theriaque est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Andromaque Medecin de l'Empereur Neron,ayant voulu rafiner sur le mithridat, environ cent quarante ans aprés que les Romains l'eurent mis en usage,inventa cette composition & la décrivit en vers élegiaques, sous le nom de Galene, c'est à dire tranquille,à cause que ceux qui étoient atteints de peste,de morsures de bêtes venimeuses & de plusieurs autres accidens facheux, étoient rendus tranquiles ou soulagez de leurs maux lorsqu'ils en avoient pris. Long-tems aprés Nicandre Medecin & Poëte Grec, lui donna le nom de theriaque, qu'il donnoit à tous les autres medicamens alexitaires. Ce nom lui est demeuré, il vient du mot grec θὴρ, qui signifie une bête feroce, soit parce que la vipere y entre, soit parce que la composition est propre pour guerir les morsures ou les piqueures des bêtes venimeuses. Galene.

Plusieurs tirent l'extrait de la theriaque recente avec l'esprit de vin, & ils se servent de cet extrait sous le nom de *laudanum tutissimum*; mais j'estime qu'il vaut mieux employer la theriaque en substance qu'en extrait, parce qu'en faisant cet *Laudanum tutissimum.*

extrait on laiſſe échaper ce qu'il y a de plus volatil & de plus eſſentiel dans la compoſition.

La theriaque vieille eſt preferable à la recente quand il s'agit de reſiſter au venin, parce qu'ayant fermenté ſes parties ſe ſont ſubtiliſées,exaltées & renduës capables de diſſoudre & de rarefier les congelations qui ſe ſont faites dans le ſang & dans les autres humeurs,ſoit par les morſures ou piqueures des animaux venimeux,ſoit par les autres poiſons coagulans, ſoit par l'air infecté, ſoit par la trop grande quantité d'acide qui ſe rencontre dans les corps.

La theriaque vieille eſt encore preferable à la nouvelle pour fortifier le cerveau & l'eſtomach, pour exciter la tranſpiration, parce que dans la longue fermentation il s'y eſt fait beaucoup de parties ſubtiles, propres à produire cet effet.

℈ i, Un ſcrupule de theriaque contient le tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß, Demi dragme de theriaque contient demi grain d'opium.

℈ ii, Deux ſcrupules de theriaque contiennent les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ i, Une dragme de theriaque contient un grain d'opium.

On feroit bien d'employer les viperes ſeches dans la theriaque en la place des trochiſques ; la compoſition en auroit plus de vertu, par les raiſons que j'ay dites dans la deſcription de ces trochiſques de vipere.

On pourroit auſſi s'épargner la peine de preparer les trochiſques de ſcille pour la theriaque, car on n'auroit qu'à employer en place la pulpe de ſcille nouvellement tirée, qui auroit pour le moins autant de vertu que les trochiſques.

On trouvera peut être étrange que je ne purifie point l'opium, l'hypociſtis, l'acacia, le galbanum, l'opopanax, le ſagapenum avant que de les employer : Mais ſi l'on conſidere la perte qui ſe fait des parties les plus ſubtiles de ces mixtes lors qu'on les met diſſoudre & évapoter pour en tirer l'extrait,on avoüera qu'elle apporte plus de prejudice à la theriaque que ne peuvent faire quelques paillettes ou quelques petits morceaux de feüilles qui s'y trouveront mêlez : Mais afin qu'il n'entre guere de ces petites impuretez dans la compoſition, il faut choiſir les matieres les plus nettes qu'on pourra ; par exemple le galbanum y doit être mis en larmes, l'opium le plus pur qu'il ſe pourra.

La theriaque eſt l'aſſemblage d'un grand nombre d'ingrediens d'eſpeces & de vertus differentes ; leſquels, quoiqu'ils ſemblent mal appropriez, ne laiſſent pas de produire tous enſemble un bon effet pour pluſieurs maladies;il ſeroit neanmoins fort à propos de retrancher de ſa deſcription pluſieurs drogues qui doivent être ou nuiſibles ou inutiles; comme l'agaric, le ſuc de regliſſe, le rhapontic, le pentaphyllum, le caſſia lignea, la terebenthine, le malabathrum, l'hypociſtis, l'acacia, la gomme arabique, la terre ſigillée, le chalcitis : Je trouve auſſi qu'on y fait entrer trop d'opium, car la vertu narcotique n'eſt pas celle qui doit être la plus eſtimée dans la theriaque, on y demande une qualité alexitaire, qui conſiſte dans des parties ſubtiles & exaltées.

* Au reſte,quoique cette compoſition ſoit en une eſpece de veneration dans la Medecine, ſoit par ſon antiquité, ſoit par les effets qu'elle a produits, il me ſemble qu'on pourroit faire un remede plus efficace avec un petit nombre des eſpeces les plus eſſentielles qu'elle contient, choiſies & mêlées enſemble, ſuivant l'idée du Medecin, ſans ſe mettre en peine de faire une preparation ſi grande & ſi embarraſſante,car il arrive fort ſouvent que certaines drogues qui entrent dans la theriaque ſont bonnes pour un temperament,& ſont nuiſibles pour un autre ; il eſt mal aiſé d'accorder pour toutes les maladies où l'on donne la theriaque, un ſi grand nombre de diverſes drogues entaſſées les unes ſur les autres, qui ne ſemblent point y avoir

été mises par le choix d'un Medecin habile. Hippocrate ne donnoit pas une si grande étenduë aux compositions dont il se servoit, & nous voyons que les receptes des Medecins anciens & modernes les plus experimentez sont courtes & renfermeés dans un nombre de drogues simples fort moderé; mais il y a de l'apparence que ceux qui ont inventé la theriaque, le mithridat & plusieurs autres longues compositions de Pharmacie semblables, ont crû qu'en mêlant ensemble une grande diversité de mixtes, ils obtiendroient par l'un ce qu'ils ne pouroient pas obtenir par l'autre, le remede se trouvant quelquefois plus sçavant que celuy qui le donne.

Theriaca reformata, D. Daquin

℞. *Truncorum viperinorum siccorum cum cordibus & hepatibus* ℔ j,
Trochiscorum scilliticorum,
Extracti opii thebaici ana ℔. ß,
Radicum contrayervæ,
Viperinæ virginianæ,
Angelicæ,
Valerianæ majoris,
Meu athamantici,
Gentianæ,
Aristolochiæ tenuis,
Costi,
Nardi indicæ,
Nardi celticæ,
Cinnamomi,
Olei nucis moschatæ per expressionem extracti,
Croci,
Dictamni cretici,
Folii indi,
Scordii,
Calaminthæ montanæ,
Polij montani lutei,
Chamœpytios,
Comarum centaurij minoris & Hyperici,
Florum stœchadis arabicæ,
Granorum amomi racemosi, & *Cardamomi minoris*,
Seminis petroselini macedonici,
Ameos,
Seseleos Massiliensis
Myrrhæ trogloditicæ ana ℥ iv,
Resinæ styracis electæ purissimæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Castorei ana ℥ ij,
Extracti mellaginei granorum juniperi ℔ xxxvj ℥ iij,
Vini malvatici ℥ ix.

Fiat ex arte theriaca.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, à la reserve des extraits & de l'huile de muscade; on tirera l'extrait de genievre avec de l'eau commune en la maniere ordinaire, on l'appelle *Theriaca Germanorum*; on y mêlera, quand il sera évaporé en consistence convenable, la malvoisie, ou à son défaut du vin d'Espagne où l'on aura dissout l'extrait d'opium, & enfin l'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un petit feu; on agitera bien le mêlange, puis on le gardera dans un pot bié bouché. *Theriaca Germanorum.* Vertus.

Cette theriaque a les mêmes vertus que la precedente, mais elle agit avec plus de force. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; elle n'est pas si somnifere que l'autre, car il y entre à proportion un peu moins d'opium. Dose.

On trouvera la description de l'extrait d'opium dans le traité de Chymie que j'ay composé.

Pour faire la resine de storax il faut mettre huit ou dix onces de storax en poudre grossiere, dans un plat de terre vernissé, y verser dessus du vin blanc à la hauteur de trois doigts, couvrir le plat, mettre la matiere en digestion quelques heures sur un petit feu, l'agitant de tems en tems avec une espatule, puis quand on verra que la matiere sera dissoute, ou bien ramolie, on la versera toute chaude dans un petit sac de toile forte qu'on liera & qu'on mettra à la presse entre des plaques chaudes, pour en tirer la resine qu'on fera ensuite dessecher. Resine de storax.

Cette resine est la partie la plus pure du storax, ou le storax nettoyé de plusieurs paillettes ou petites impuretez qui s'y sont mêlées lorsqu'il est sorti de l'arbre: On peut dire qu'étant ainsi purifié, il est plus propre & plus en état d'être employé dans les remedes qu'on prend par la bouche:Mais comme en faisant cette purification, on ne peut point empêcher qu'il ne se dissipe avec l'esprit de vin, beaucoup de ses parties volatiles qui sont les plus essentieles; je préfererois le storax naturel à la resine, ayant choisi le plus beau & le plus pur qu'il se pourroit.

Quoy qu'en faisant l'extrait de genievre, il se dissipe la plus grande partie du volatil, il est constant que cet extrait a plus de vertu que n'auroit le miel qu'on employe ordinairement en sa place pour corporifier ensemble toutes les drogues; mais on remarquera que la liaison ne sera pas si exacte, & que la theriaque ne se conservera pas si long-tems dans sa consistence, que quand elle est faite avec le miel. Il faudra remedier à ce petit accident, en y ajoûtant de l'extrait ou de l'eau de genievre quand il en sera besoin.

Je croy qu'on pourroit encore mieux communiquer la vertu du genievre à la composition, en y mêlant exactement sur la fin quand elle est presque refroidie, quatre onces d'essence ou huile de genievre; cette addition pourroit réparer ou supléer au défaut des parties volatiles qui se sont évaporées lorsqu'on a préparé l'extrait de genievre.

Theriaca Diatessaron, Mesue.

℞. Radicum gentianæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Baccarum lauri,
Myrrhæ electæ ana ℥ ij,
Mellis optimi despumati ℔ ij.

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe à part, & les trois autres ingrediens ensemble; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé,cuit en consistence de syrop épais & à demi refroidi,on agitera quelque tems la matiere avec un bistortier & l'on gardera cet électuaire dans un pot bien bouché. On l'appelle theriaque des pauvres; parce qu'il se fait à peu de frais & en peu de tems.

Theriaque des pauvres.

Elle est propre contre les piqueures des bêtes venimeuses contre l'épileptie, les convulsions, la colique, pour faire sortir l'arriere faix, pour exciter les mois aux femmes, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Le mot *diatessaron* signifie composition de quatre drogues.

Antidotum Orvietanum.

℞. Theriacæ veteris,
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ana ℥ iv,
Radicum scorzoneræ,
Carlinæ,
Imperatoriæ,
Angelicæ,
Bistortæ,
Aristolochiæ tenuis,
Contrayervæ,
Diptamni albi,
Galangæ,
Gentianæ,
Costi,
Acori veri,
Seminis petroselini macedonici,
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Galegæ,
Cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Baccarum lauri & Juniperi, ana ℥j,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Mellis optimi despumati ℔ viij.

Fiat ex arte Antidotum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble, on écumera le miel & on le fera cuire en consistence de syrop épais: on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement avec un bistortier la theriaque & la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort estimé contre la peste, contre les fiévres malignes, contre la petite verole, contre les morsures des bêtes venimeuses, il fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie.

Les descriptions de l'Orvietan se trouvent differentes en plusieurs circonstances dans les Pharmacopées; quelques-unes y demandent la racine d'anthora, les écorces de citron & d'orange, & beaucoup plus de racine d'angelique qu'il n'en entre icy. J'ay tiré cette description de la Pharmacopée Royale.

La plûpart de ceux qui font profession particuliere de préparer l'Orvietan, ne suivent pas toûjours exactement les descriptions des Pharmacopées; ils y augmentent, ou ils en retranchent à leur plaisir. Leur but principal est, que leur composition ait beaucoup d'odeur & de force, afin qu'elle soit mieux venduë: car c'est par cette odeur qu'on se prend ordinairement quand on en achete. Voici une description d'Orvietan qui aura l'odeur, la force & la bonté requise.

Antidotum Orvietanum aliud.

♃. *Radicis angelicæ* ℔ ij,
Viperarum siccarum cum cordibus & hepatibus ℥ viij,
Radicis contrayervæ,
Gentianæ,
Acori veri,
Costi,
Galangæ,
Carlinæ,
Zingiberis,
Meu athamantici,
Diptamni albi,
Aristolochiæ longæ,
Imperatoriæ, *ana* ℥ ij,
Foliorum salviæ,
Rorismarini,
Absinthii,
Calaminthæ,
Saturejæ,
Majoranæ,
Scordii,
Dictamni cretici,
Hysopi,
Thymi,
Polii montani ʒ ij
Florum stœchados arabicæ & Lavendulæ,
Corticum exteriorum citri & Aurantiorum,
Macis,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Baccarum juniperi, & Lauri,
Seminum contra vermes,
Cardui benedicti,
Citri,
Cardamomi minoris,
Petroselini macedonici,
Carvi,
Salium armoniaci & tartari ana ℥ j,
Theriacæ veteris ℔ j,
Balsami peruviani ℥ ij,
Olei rorismarini ℥ j ß.
Mellis despumati ℔ xxiij,

Misce, fiat Antidotum S. *A. Dosis erit à* ℈ j, *usque ad* ℈ iv.

Electuarium Orvietanum, Hoffmann.

♃. *Radicum vincetoxici*,
Zedoariæ,
Carlinæ,
Angelicæ,

Petasitidis
Valerianæ,
Diptamni albi,
Enulæ campanæ,
Chelidoniæ ana ℥ iij,
Foliorum dictamni cretici,
Scordii,
Rutæ ana man. iij,
Pulveris viperarum, ℥ ij,
Croci orientalis ℥ j, ʒ vj,
Galbani ℥ j ß,
Myrrhæ electæ,
Sulphuris,
Terræ sigillatæ ana ℥ j,
Salis viperarum volatilis ʒ vj,
Cinnamomi,
Caryophyllorum ana ℥ ß,
Opii correcti seu laudani opiati ʒ iij
Olei succini &
Citri ana ʒ j ß,
Mellis juniperi ℔ x,

Misce, fiat electuarium deinde pone ad fermentationem vase clauso per aliquot menses.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les racines, les feüilles, la canelle & les gyrofles, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher tres-lentement entre deux papiers; d'une autre part la terre sigillée & le soulfre, d'une autre part le galbanum qu'on aura choisi en larmes pures, & la myrrhe: On mêlera ces poudres avec celle de vipere.

On préparera en la maniere ordinaire, dix livres d'extrait de genievre en consistence de miel ou de syrop épais: on y dissoudra étant encore chaud, le laudanum avec les poudres, & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y mêlera exactement le sel de vipere, aprés l'avoir dissout dans deux onces de vin d'Espagne, & les essences ou huiles distillées de succin & d'écorce de citron pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché, l'y laissant plusieurs mois en fermentation avant que de s'en servir.

Vertus. Dose. Il a les mêmes vertus que le precedent, & la dose en est pareille.

Cet Orvietan est un des meilleurs qu'on ait décrit; & ce fut avec beaucoup de raison que Messieurs les Maîtres Apoticaires de Paris le choisirent préferablement aux autres en l'année 1694. pour servir de chef d'œuvre à Monsieur Geoffroy.

Je serois pourtant d'avis qu'on en retranchat quelques drogues assez inutiles, comme la terre sigillée, la racine de chelidoine.

L'Auteur ne limite point le poids de l'extrait de genievre qu'on fait entrer dans cet opiate, il en demande seulement une quantité suffisante; J'en ay mis le triple du poids de toutes les autres drogues, comme on a coûtume de faire en pareille occasion.

La petite quantité d'opium qui entre dans cette composition, n'est pas capable de la rendre somnifere.

Athanasia magna, Avicennæ.

℞. *Hepatis lupi præparati*,
Eupatorii,
Croci,
Myrrhæ,
Castorei,
Costi,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Opii,
Seminis papaveris nigri &
Hyosciami albi,
Cornu dextri capræ ana ℥ j,
Mellis despumati ℔ iii,

Misce, fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On fera raper la corne droite d'une chevre, & l'on prendra une once de la rasure qu'on pulverisera subtilement avec les semences, le spicanard, le foye de loup preparé, l'aigremoine, le castor, le costus & le cardamome; d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher lentement entre deux papiers, d'une autre part la myrrhe: On mêlera toutes les poudres ensemble, on fera écumer & cuire du miel en consistence de syrop épais, on en pesera trois livres dans lesquelles on démêlera exactement sur un peu de feu une once d'extrait d'opium, puis la matiere étant presque refroidie l'on y mêlera les poudres, agitant bien le tout pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour arrêter & pour adoucir les serositez acres qui descendent sur la poitrine, pour exciter le sommeil, pour resister à la malignité des humeurs, pour la colique. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule d'athanasia magna contient le quart d'un grain d'opium. ℈ ß,
Un scrupule d'athanasia contient un demi grain d'opium. ℈ i,
Demi dragme d'athanasia contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux scrupules d'athanasia contiennent un grain d'opium. ℈ ii,
Une dragme d'athanasia magna contient un grain & demi d'opium. ʒ i,

Athanasia *ab* à *privativo & θνήσκω morior*, comme si on disoit Antidote qui empêche de mourir.

Electuarium Diasulphuris, M.

℞. *Sulphuris flavi,*
Thuris,
Meu athamantici,
Hyosciami albi,
Myrrhæ,
Styracis,
Cardamomi ana ℥ i,
Piperis albi, &
Longi ana ʒ vj,
Rutæ,
Costi,
Cassiæ ligneæ ana ʒ v.
Opii,
Mandragoræ ana ʒ iij,
Croci, ʒ ii ß,
Mellis despumati ℔ iij.
Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'opium, la mandragore, la jusquiame, le cassia lignea, le costus, la rhuë, les poivres, le cardamome, le meum; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe, le storax, l'encens; on pulverisera le saffran separement, on mêlera les poudres & on les corporifiera avec le miel écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire un opiate qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour l'asthme, pour adoucir les acretez de la poitrine, pour rarefier la pituite grossiere, pour calmer les vapeurs, pour appaiser les douleurs, pour exciter le sommeil. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme & demie. Vertus. Dose.

Un scrupule de cet opiate contient le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ i,
Demi dragme de l'opiate contient le quart d'un grain d'opium. ʒ ß,
Deux scrupules de l'opiate contiennent le tiers d'un grain d'opium. ℈ ij,
Une dragme de l'opiate contient demi grain d'opium. ʒ i,
Quatre scrupules de l'opiate contiennent demi grain & le demi tiers d'un grain d'opium. ℈ iv,
Une dragme & demie de l'opiate contient les trois quarts d'un grain d'opium. ʒ i,

Outre l'opium il entre ici plusieurs autres ingrediens somniferes, comme la jusquiame, la mandragore.

Il est difficile que le soulfre agisse bien sur les poulmons pour remedier à l'asthme, quand il est mêlé avec tant de narcotiques, parce que ses parties y sont comme liées, & elles ne peuvent point rarefier les viscositez ou les humeurs crasses qui bouchant les fibres de ce viscere empêchent qu'ils ne s'étendent comme il faut. Aussi voyons-nous le plus souvent que les remedes narcotiques étant donnez dans l'asthme, augmentent plûtôt l'oppression que d'aider à la respiration. Or comme l'effet principal qu'on doit attendre de l'électuaire de soulfre est de faciliter la respiration, j'en voudrois retrancher les narcotiques, & le reformer en la maniere suivante.

Electuarium diasulphuris reformatum.

℞. Magisterij sulphuris ℥ i ß,
Olibani,
Myrrhæ,
Styracis calamitæ,
Radicis helenij,
Tussilaginis,
Meu athamantici,
Liquiritiæ,
Ireos florentiæ,
Seminis anisi ana ℥ i,
Gummi arabici,
Caryophyllorum,
Croci,
Florum benzoini ana ʒ ii,
Conservarum capillorum veneris, & *Tussilaginis per setaceum, trajectarum ana* ℥ ij,
Mellis in decocto hyssopi, & *Scabiosæ despumati*, & *ad consistentiam opiatæ cocti* ℔ iii.

Fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ i, *usque ad* ʒ i ß,

Si l'on ajoûte à la composition de cet opiate une once de baume de soulfre, il en aura plus de vertu, mais il acquerra une odeur desagreable.

Confectio ex Styrace, Mes.

℞. Styracis calamitæ,
Extracti opij,
Seminis hyosciami albi,
Castorei,
Croci,
Myrrhæ,
Olibani ana ℥ i,
Mellis despumati ℥ xxi.

Fiat opiata S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, & la semence de jusquiame, d'une autre part le storax, la myrrhe & l'oliban, d'une autre part le saffran, aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une chaleur lente; on mêlera les poudres & on les incorporera avec l'extrait d'opium, & le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais; on agitera bien le tout ensemble avec un bistortier, & l'on aura une confection ou plûtôt un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Elle arrête le cours de ventre, les hemorrhagies, elle soulage le tenesme, elle provoque le sommeil, elle abaisse les vapeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Doses des narcotiques. Les ingrediens narcotiques qui entrent dans cette composition, sont l'extrait d'opium & les semences de jusquiame.

℈ i. Un scrupule de cette confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un peu plus que les deux tiers d'un grain.

Demi

Demi dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun un grain & le quart d'un grain. ʒ ß

Deux scrupules de la confection contiennent d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun environ un grain & les deux tiers d'un grain. ℈ ii,

Une dragme de la confection contient d'extrait d'opium & de semence de jusquiame, de chacun deux grains & demi. ʒ i.

Opiata Salomonis.

℞. Corticis citri sacchāro conditi ℥ viij,
Conservarum oxytriphylli,
Florum rorismarini, &
Buglossi ana ℥ ij,
Mithridatii veteris ℥ j,
Rosarum rubrarum exungulatarum siccar.
Radicum enulæ campanæ &
Diptamni albi,
Foliorum dictamni cretici,
Seminum contra vermes,
Citri mundati,
Cardui benedicti,
Rasuræ cornu cervi ana ℥ ß.
Corticis citri sicci,
Santali citrini,
Radicis gentianæ,
Ossis è corde cervi ana ʒ ij,
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris ana ʒ j,
Grana juniperi in aceto scillitico per noctem infusa, n. xxiv.
Syrupi de limonibus ℔ ij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines; les semences, les bois, les fleurs, les feuilles, le macis, les gyrofles, le cardamome, l'os de cœur de cerf, les écorces, la raclure de corne de cerf, & les bayes de geniévre qu'on aura fait infuser une nuit dans du vinaigre scillitic, & ensuite secher.

On incisera menu l'écorce de citron confite, on la battra dans un mortier de marbre avec les conserves & un peu de syrop de limons, pour en faire une pâte liquide qu'on passera en pulpe par un tamis de crin renversé.

On fera cuire le syrop de limons en consistence de miel à petit feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les pulpes, la theriaque & les poudres, pour faire un electuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est employé pour fortifier l'estomach, pour arrêter le vomissement, pour exciter l'appetit, pour resister au mauvais air & à la corruption des humeurs, pour faire mourir les vers, & pour toutes les maladies contagieuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Cette composition est appellée improprement opiate, parce qu'il n'y entre point d'opium : Joubert qui l'a décrite le premier, dit qu'elle a été inventée par un Medecin nommé Salomon. Toutes les descriptions qu'on en a données ne se rapportent pas exactement.

On prétend augmenter la vertu des grains de geniévre par l'infusion qu'on en fait une nuit dans le vinaigre scillitic, mais au contraire on la diminuë, car cette liqueur emporte ce qu'il y a de plus dissoluble & de plus essentiel dans les grains : il vaudroit mieux les employer en leur état naturel.

Conserve d'oxytriphyllum. La conserve d'oxytriphyllum se fait comme les autres conserves, en pilant les feuilles de l'herbe dans un mortier de marbre avec le double de sucre.

Electuarium Diascordium, Fracastorij.

℞. *Scordij,*
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Boli armenæ ana ℥ j ß,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Foliorum dictamni cretici,
Radicum tormentillæ;
Bistortæ,
Gentianæ,
Galbani,
Succini,
Terræ lemniæ ana ℥ ß,
Opij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Seminis oxalidis ana ʒ ij,
Mellis rosati in electuarij mollis consistentiam cocti, ℔ iij, ℥ iv,
Vini malvatici ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scordium, les roses, les racines, le dictam, le succin, le poivre, la semence d'oseille & l'opium; d'une autre part le Galbanum qu'on aura choisi en larmes, & le storax; d'une autre part la terre sigillée & le bol; on mêlera les poudres, & on les incorporera avec le miel rosat, cuit en consistence d'électuaire mol & à demi refroidi: Enfin on y ajoûtera la malvoisie, ou a son défaut du vin d'Espagne, pour faire du tout un opiate qu'on gardera dnas un pot bien bouché.

Vertus. On s'en sert pour les fiévres malignes, pour la peste, pour tuer les vers, pour resister à la pourriture, pour la colique; il provoque le sommeil étant nouveau fait.

Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le diascordium est une petite theriaque dont Fracastor a donné le premier la description; elle a été reformée par quelques Auteurs modernes, on en pourroit encore retrancher le bol & la terre sigillée, qui sont des matieres terrestres privées de principes actifs, & parconsequent peu convenables dans une composition qui doit se distribuer dans les humeurs, & monter par ses parties volatiles jusqu'au cerveau.

Le cassia lignea ni la bistorte ne me semblent pas non plus necessaires ici, puisqu'il y entre de la canelle & de la tormentille, qui ont des vertus semblables. Je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'en leur place l'on augmentât les doses du scordium, de la canelle & de la tormentille. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Diascordium reformatum.

℞. *Foliorum scordij* ℥ iij,
Rosarum rubrarum exungulatarum ℥ j ß,
Cinnamomi, radicis tormentillæ ana ʒ vj.
Styracis calamitæ, foliorum dictamni cretici; radicis gentianæ, galbani, succini, ana ℥ ß,
Opij, piperis longi, Zingiberis, seminis oxalidis ana ʒ ij,
Mellis rosati in electuarij mollis consistentiam cocti ℔ iij,
Vini hispanici ℥ ij.

Fiat ex arte opiata.

Electuarium Diascordium, Sylvij.

℞. *Foliorum siccorum scordij* ʒ ij,
Carduibenedicti,
Dictammi cretici,
Radicum gentianæ, ana ℥ ß,
Angelicæ,
Croci optimi ana ʒ ii,
Acaciæ veræ ʒ i ß,

Concisis & crasse contusis, affundatur spiritus vini rectificati ad trium quatuorve digitorum transversorum supereminentiam; stent per horas 24. in loco tepido, tinctura tunc effundatur, aliusque spiritus vini similis affundatur, digeratur, effundaturque quoties ad tincturæ omnis virtutisque extractionem erit opus.

Tincturæ omnes confusæ post subsidentiam fœnum si quæ sint, claræ puræque ab ipsis lentè effundantur, atque vini spiritus in B. M. ad extracti liquidioris consistentiam iterum separetur & abstrahatur, qui similis usui servire poterit, aut loco spiritus aromatici feliciter alijs medicamentis admisceri.

℞. *Radicis imperatoriæ* ℥ j,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Boli armenæ præpar. ana ℥ ß,
Nucis moschatæ ʒ iij,

℞. *Gummi arabici* ℥ ß,
Solvatur in aqua fœniculi ℥ j ß,

℞. *Extractum prius totum,*
Extracti opij ʒ ij,
Pulverem suprascriptum.

Fiat pulvis subtilissimus,

Hæc simul misce, addendo paulatim gummi arabicum solutum & syrupi myrtini. s. q.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les premieres drogues, on les mettra dans un matras, on versera de l'esprit de vin rectifié à la hauteur de trois ou quatre doigts, on bouchera le vaisseau & on le placera en un lieu chaud pour y laisser digerer la matiere pendant vingt-quatre heures; ensuite l'on filtrera la teinture & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc pour achever d'extraire les substances des ingrediens, on procedera comme auparavant : on mêlera les teintures, on les mettra dans un alambic de verre, & l'on en fera distiller au bain marie, l'esprit de vin jusqu'à ce qu'il reste au fond une matiere en consistence d'extrait liquide.

Cependant on pulverisera subtilement ensemble la racine d'imperatoire, la canelle, le cassia lignea & la muscade, on mêlera la poudre avec le bol préparé. On fera fondre sur un petit feu demi once de gomme arabique dans une once & demie d'eau de fenouil; on mêlera l'extrait d'opium avec l'extrait liquide qui a été décrit, la poudre, la dissolution de gomme arabique, & ce qu'il faudra de syrop de myrtilles pour faire un opiate selon l'art, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Cet électuaire excite la sueur, appaise les douleurs, provoque le sommeil, arrête les cours de ventre. La dose en est depuis cinq grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On feroit beaucoup mieux d'employer ici les ingrediens en substance qu'en extrait, car par la distillation on en emporte ce qu'il y a de plus essentiel ; ce qui est facile de reconnoître, puisque l'esprit de vin distillé est si bien chargé de la substance des mixtes, qu'il peut servir, comme dit l'Auteur, à la place d'un autre esprit aromatique. Je voudrois donc reformer l'opiate en la maniere suivante.

Diascordium reformatum.

℞. Foliorum siccorum scordij ℥ ij,
Radicis imperatoriæ,
Cinnamomi ana ℥ j,
Radicis gentianæ,
Foliorum cardui benedicti,
Dictamni cretici,
Boli armenæ,
Gummi arabici ana, ℥ ß,
Nucis moschatæ ʒ iij,
Radics angelicæ,
Opij,
Croci ana ʒ ij,
Acaciæ veræ ʒ j ß,
Mellis anthosati ad consistentiam electuarij mollis cocti ℔ ij,

Fiat opiata S. A.

Confectio Opiata, A. Mynsicht.

℞. Extracti opij ℥ ß,
Pulveris specierum diamoschi dulcis & Diambræ ana ʒ j,
Magisterij perlarum, &
Corallorum rubrorum ana ʒ ß,
Extracti florum papaveris erratici,
Croci orientalis,
Mumiæ transmarinæ ana ℈ j,
Trochiscorum galliæ moschatæ,
Lapidis bezoard orientalis,
Ossis de corde cervi,
Unicornu animalis ana, ℈ ß,

Misce, & cum confectionis alkermes s. q. fiat electuarium, cui immisce

Oleorum cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Majoranæ,
Salviæ,
Succini albi,
Caryophyllorum ana gutt. iv.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'unicorne & l'os de cœur de cerf, d'une autre part la momie, les trochisques de gallia muscata & le bezoard ; d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers à feu tres lent, on mêlera les poudres avec celles de diamoschi & diambra, & les magisteres, puis on les incorporera dans un mortier de marbre avec les extraits d'opium & de fleur de coquelicoc, & ce qu'il faudra de confection alkermes pour faire une opiate de consistence assez solide, dans laquelle on ajoûtera les huiles ; on battra bien le tout ensemble avec un pilon de bois, & l'on gardera cette composition dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle provoque le sommeil, elle appaise les douleurs, elle arrête les cours de ventre, les nausées, les hemorrhagies ; elle fortifie l'estomach & le cœur. La dose en Dose. est depuis cinq grains jusqu'à demi scrupule.

Cette confection est une espece de laudanum que l'Auteur a inventée pour être plus dissoluble dans les liqueurs que n'est le laudanum ordinaire : il pretend aussi corriger l'opium par les ingrediens qui y entrent.

On trouvera dans mon Traité de chymie, les descriptions de l'extrait d'opium des huiles & des magisteres: l'extrait de fleur de pavot rouge, se prépare comme ceux du senné, de la rhubarbe; mais on feroit bien mieux d'employer les fleurs en substance,

que d'en tirer l'extrait; parce qu'on perd dans l'évaporation ce qu'il y a de meilleur pour les magisteres. J'ay montré dans leur description qu'il seroit plus à propos d'employer les coraux & les perles en substances, que de les reduire en magisteres.

Confectio Narcotica, A. Mynsicht.

℞. Nucis moschatæ ℥ ß,
Boli armenæ præpar.
Extracti opij, &
Florum papaveris erratici ana ʒ iij,
Croci orientalis,
Trochiscorum ramich ana ʒ ij,
Croci martis astringentis ʒ i ß,
Radicis tormentillæ,
Bistortæ &
Zedoariæ ana ʒ i,
Magisterij corallorum,
Succini albi præparati,
Cornu cervi usti,
Caryophyllorum ana ʒ ß,
Camphoræ ℈ v,
Syrupi de papavere simpl. &
de jujubis ana ℥ iv,

Fiat electuarium ut artis est pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gyrofles, la muscade & les racines; d'une autre part la corne de cerf brûlée, le camphre, les trochisques, le bol, le succin preparé, le saffran de mars, d'une autre part le saffran; on mêlera les poudres avec le magistere de corail, & l'on corporifiera le tout avec les extraits & les syrops, dans un mortier de marbre, pour faire un opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il appaise les douleurs de tête, de poitrine, d'estomach, de matrice, il excite le sommeil, il arrête les cours de ventre, la gonorrhée & les hemorrhagies, il abat les vapeurs, il calme la toux & le hoquet. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Demi scrupule de cette confection contient un peu plus que le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ℈ ß,

Un scrupule de la confection contient deux tiers & le demi quart d'un grain d'extrait d'opium. ℈ i,

Demi dragme de la confection contient un grain & le demi tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ ß,

Deux scrupules de la confection contiennent un grain & un tiers & demi de grain d'extrait d'opium. ℈ ii,

Une dragme de confection contient deux grains & le tiers d'un grain d'extrait d'opium. ʒ i,

Comme en brûlant la corne de cerf on détruit ses principes actifs, je prefererois ici la corne de cerf simplement rapée à la corne de cerf brûlée.

Il vaut mieux employer les fleurs de pavot rouge en substance qu'en extrait, par les raisons que j'ay dites en la description precedente.

Le corail simplement preparé produit un meilleur effet que son magistere, comme je l'ay remarqué ailleurs. Ainsi je serois d'avis qu'on le lui substituât.

Confectio Archigenis.

℞. Castorei,
Piperis longi,
Nigri,
Styracis,
Spicæ nardi,
Costi,
Galbani,
Opij ana ℥ ß,
Croci ʒ ij,
Mellis despumati ad consistentiam electuarij mollis cocti ℥ xiij.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les poivres, le spicanard, le costus ; d'une autre part le storax & le galbanum qu'on aura choisis en larmes, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers, on mêlera les poudres.

On choisira de l'opium le plus pur, on le coupera par petits morceaux, & on le liquefiera sur un petit feu avec environ une once & demie de miel écumé dans une écuelle de terre ; on mêlera la matiere avec les poudres dans un mortier, puis on y ajoûtera le reste du miel écumé qu'on aura fait cuire en consistence d'électuaire liquide, on battra bien le tout ensemble, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle est propre à rabattre & à appaiser les vapeurs hysteriques, pour calmer la toux, pour arrêter le crachement de sang, les cours de ventre, pour resister à la corruption,

Dose. pour exciter le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

℈ ß Demi scrupule de cette composition contient le tiers d'un grain d'opium.

℈ i Un scrupule de la confection contient les deux tiers d'un grain d'opium.

ʒ ß Demi dragme de la confection contient un grain d'opium.

℈ ij, Deux scrupules de la confection contiennent un grain & le tiers d'un grain d'opium.

ʒ i, Une dragme de la confection contient deux grains d'opium.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur Archigenes Medecin d'Apamie en Syrie ; il pratiquoit la Medecine à Rome du tems de l'Empereur Trajan.

Les drogues spiritueuses & salines dont cette confection est remplie, rarefient les parties visqueuses de l'opium, & l'empêchent de faire dormir aussi long-tems qu'il feroit s'il étoit pris seul.

Antidotus seu electuarium Cortesij.

℞. Lapidis bezoard orient.
Radicis cotrayervæ, ana ℥ i,
Margaritarum præparat. ℥ ß,
Terræ sigillatæ,
Boli armenæ,
Granorum juniperi,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ii,
Aristolochiæ rotundæ, &
Longæ,
Diptamni albi ana ʒ i ß,
Chelidoniæ majoris,
Foliorum siccorum salviæ,
Rutæ,
Menthæ,
Balsaminæ ana ʒ i,
Baccarum lauri,
Radicis doronici romani,
Croci,
Seminis acetosæ,
Citri,
Ocimi,
Mastiches,
Thuris,
Scordij,
Rasuræ eboris,
Coralli rubri præparati,
Saphirorum præpar.
Smaragdorum præpar.
Ligni aloës,
Santali albi &
Rubri ana ʒ ß,
Conservæ citri ℥ iv,
Rosarum,
Buglossi,
Violarum,
Theriacæ veteris,
Mithridati ana ℥ i;
Sacchari optimi ℔ iij.
Aquarum scabiosæ &
Rosarum ana q.s.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les racines, les bayes, les semences, les feuilles, les rasures, les gommes, le saffran, le macis, les muscades & les gyrofles; d'une autre part le bezoard, le bol & la terre sigillée; on mêlera les poudres, on pilera toutes les conserves ensemble dans un mortier de marbre, & on les passera par un tamis renversé: On fera cuire le sucre dans ce qu'il faudra d'eaux de rose & de scabieuse jusqu'à consistence de syrop épais, on y dissoudra les pulpes, le mithridat, la theriaque, puis les poudres, pour du tout faire un antidote, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, contre toutes les maladies contagieuses, contre les morsures des bêtes venimeuses, pour faire sortir la petite verole, pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Le bol, la terre sigillée, le corail, les perles, les saphirs, les émeraudes, son des matieres inutiles pour la vertu alexitaire de cette composition, mais elles sont astringentes & propres pour arrêter les cours de ventre & les flux de menstruës.

Antidotus Matthioli.

℞. *Caricarum*,
Nucum juglandium,
Pistachiorum ana ℥ iij,
Trochiscorum viperarum ℥ ij,
Cassiæ ligneæ ʒ x,
Myrabolanorum emblicorum,
Rasuræ cornu cervi,
Olei vitrioli ana ℥ ß,
Chamæleonis albi,
Agarici,
Dictamni cretici,
Croci,
Terræ lemniæ,
Radicum rhabarbari,
Rhapontici,
Phu,
Acori, seu calami aromatici,
Cyperi,
Pentaphylli,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Pœoniæ,
Helenij,
Costi,
Iridis ana ʒ iij,
Gentianæ,
Libanotidis maris,
Morsus diaboli,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Macis,
Mastiches,
Thuris,
Styracis,
Myrrhæ,
Gummi arabici,
Terebinthinæ claræ,
Sagapeni,
Opopanacis,
Laserpitij,
Trochiscorum de caphura,
Scilliticorum,
Pulverum diamargariti frigidi,
Diamoschi dulcis,
Diambræ,
De gemmis ana ʒ ij ß,
Radicum galangæ,
Imperatoriæ,
Diptamni albi,
Angelicæ,
Filipendulæ,
Zedoariæ,
Zingiberis,
Millefolij,
Seminum citri,
Viticis,
Fraxini,
Oxalidis,
Pastinacæ sylvestris,
Napi,
Nigellæ,
Pœoniæ,
Ocimi,
Irionis,

Thlaspeos,
Fœniculi,
Ameos,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Hederæ,
Smilacis asperæ,
Cubebarum,
Cocci infectorij,
Summitatum sampsuchi,
Hyperici,
Junci odorati,
Marrubij,
Galegæ,
Sabinæ,
Pimpinellæ,
Camphoræ,
Hypocistidis ana ʒ ij,
Foliorum scordij,
Chamœdryos,
Chamœpithyos,
Centaurij minoris,
Stœchadis arabicæ,
Calaminthæ,
Rutæ,
Menthæ,
Betonicæ,
Verbenacæ,
Scabiosæ,
Cardui benedicti,
Melissophylli,
Nardi celticæ,
Piperis nigri,
Longi,
Santalorum omnium,
Agallochi,
Opij,
Margaritarum præparatarum,
Fragmentorum smaragdi &
Hyacinthi præparat.
Coralli rubri præpar. ana ʒ j ß,
Florum buglossi,
Rorismarini,
Rosarum,
Salviæ,
Lavendulæ,
Ossis de corde cervi,
Ramentorum eboris,
Virgæ cervinæ,
Castorei ana ℈ iv,
Unicornu,
Moschi,
Ambræ grisæ ana ʒ j,
Succorum oxalidis,
Sonchi levis,
Scordij,
Echij,
Buglossi,
Melissophylli,
Theriacæ,
Mithridatij ana ℔ ß,
Vini veteris albi odorati ℔ iij,
Mellis optimi ℔ viij ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les écorces, les feuilles, les sommitez, les semences, les bayes, les fruits, les fleurs, les gommes, les bois, le castor, la verge de cerf sechée, l'os de cœur de cerf, la corne de cerf, l'yvoire, l'unicorne rapez, l'hypocistis, l'opium, les trochisques, les myrabolans, l'agaric, les gyrofles, la muscade, le macis; d'une autre part la terre sigillée, les fragmens préparez, le corail, les perles préparées; d'une autre part le camphre, le musc & l'ambre gris: on mêlera les poudres avec celles de diamargaritum, diamoschi, diambræ & de gemmis.

Dépuration des sucs.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les depurera tous ensemble en les faisant bouillir un bouillon, & les faisant passer par un blanchet ou par un filtre.

On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les figues, les noix & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les humectera avec un peu des sucs, & on les passera par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe.

On

On mêlera ensemble le miel, les sucs dépurez & le vin; on mettra bouillir le mêlange sur le feu doucement, on l'écumera,& on le laissera cuire jusqu'en consistence d'électuaire mou, on le retirera alors du feu, & quand il sera à demi refroidi, on y dilayera les pulpes, la theriaque, le mithridat, l'huile de vitriol, les poudres & la terebentine, pour faire du tout une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste & contre toutes les autres maladies contagieuses, il resiste au mauvais air, on s'en sert contre la morsure des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Ceux qui mesurent la bonté d'une composition par la grande diversité des ingrediens qui y entrent, trouveront bien leur compte en celle-cy; mais ceux qui par la pratique auront reconnu que cinq ou six sortes de drogues bien choisies peuvent produire un meilleur effet qu'un si grand nombre, se mocqueront de ces descriptions monstrueuses qui ne sont propres qu'à jetter de la poudre aux yeux, rendant la composition d'un grand prix, & difficile à effectuer.

Comme cet antidote est tres-peu en usage, il est assez inutile de s'appliquer à le reformer; neanmoins si l'on veut y faire quelque reformation, on pourroit en retrancher les coraux, les perles, les fragmens precieux, la terre sigillée, comme choses inutiles dans une compsition alexiataire, car ces ingrediens n'ont rien de spiritueux, ni d'actifs en eux. Les figues, les noix & les pistaches sont aussi des remedes de petite utilité ici, on pourroit fort bien s'en passer. L'huile de vitriol est plûtôt nuisible qu'utile dans ce mêlange, parce que par son acide violent, elle peut fixer les parties volatiles & essentielles des ingrediens,& par consequent ralentir leur vertu: je voudrois substituer les viperes secs aux trochisques de viperes, par les raisons que j'ay dites en la composition de ces trochisques.

L'Agaric qui est purgatif n'est point une drogue convenable dans un Antidote; on peut en dire de même de la rhubarbe & des mirobolans: Je voudrois les retrancher avec plusieurs autres ingrediens inutiles, & reformer la composition en la maniere suivante.

Antidotus Matthioli reformatus.

℞. *Truncorum viperinorum cum cordibus & hepatibus* ℥ ij,
Cassiæ ligneæ, ʒ x,
Cornu cervi ℥ ß,
Radicum valerianæ majoris, calami aromatici, cyperi,
Aristolochiæ rotundæ, helenii, costi, iridis florentiæ,
Foliorum dictamni cretici,
Croci ana ʒ iij,
Radicis gentianæ, caryophyllorum, nucis moschatæ, macis, mastiches,
Olibani, styracis calamitæ, myrrhæ, sagapeni, opopanacis ana ʒ ij ß,
Radicum galangæ, imperatoriæ, diptamni albi,
Angelicæ, Zedoariæ, Zingiberis,
Seminum citri, pæoniæ, ocimi, thlaspeos, ameos, fœniculi,
Granorum kermes, pulpæ scillæ, summitatum sampsuchi, hyperici,
Junci odorati, marrubii, sabinæ, camphoræ ana ʒ ij,
Baccarum lauri, juniperi, cubebarum, scordii, calaminthæ, rutæ,
Menthæ, betonicæ, melissophylli,
Florum stœchadis arabicæ & centaurii minoris, nardi celticæ ana man. ß,
Piperis nigri, santalorum omnium, opii ana ʒ i ß,
Florum salviæ, rosarum, lavendulæ ana pug. ij.
Ossis de corde cervi, virgæ cervinæ, castorei,

Unicornu, moschi, ambræ grisea, ana ℈ iiij,
Theriacæ ℔ i,
Vini hyspanici ℔ iij,
Mellis optimi despumati ℔ vj,

Misce, fiat electuarium S. A.

Confectio Alkermes.

℞. *Serici crudi* ℔ ß,
Infundantur horis 24. in
Aquæ rosarum &
Succi depurati pomorum dulcium redolentium ana ℥ ix,
In forti expressione, post levem cocturam dissolve succi granorum kermes recentis ℔ ß,
Sacchari albi, ℔ i,
aut ipsorum loco,
Syrupi kermesini optimi ℔ i ß,
Coque ad mellis consistentiam, tum ab igne depositis & adhuc calentibus adde
Santali citrini,
Cinnamomi ana ʒ iij,
Margaritarum præparatarum,
Lapidis lazuli loti & præparati,
Ambræ grisea cum olei cinnamomi stillatitii gutt. ij, *pulveratæ ana* ʒ i,
Moschi orientalis,
Foliorum auri ana ʒ ß,
Fiat ex arte confectio cujus portio sine odoratis servari debet parata.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le santal & la canelle, d'une autre part l'ambre gris & le musc dans un mortier dont on aura huilé le fond avec deux goutes d'huile de canelle ou de gyrofle, pour empêcher que les ingrediens ne s'y attachent trop & pour augmenter la vertu cardiaque de la poudre : on mêlera les poudres avec le lapis lazuli, & les perles preparées.

On appelle soye cruë celle qui se separe immediatement des cocons, aprés que les vers à soye en ont été tirez ; mais plusieurs se servent du cocon même aprés en avoir retranché l'envelope exterieure & une petite membrane interieure qui se trouve joignant les vers : On incisera cette soye sans cocon, ou avec le cocon, par petits morceaux, & on la mettra infuser pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de rose & le suc de pomme depuré ; on coulera l'infusion & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'électuaire solide : On le décuira avec le suc de kermes, sans qu'il soit besoin de le faire bouillir; on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand le syrop sera presque refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, puis on mettra la confection dans un pot de fayance, & l'on y ajoûtera les feüilles d'or qu'on étendra doucement avec une spatule d'yvoire, afin qu'elles rendent la composition plus belle. On bouchera bien le pot & l'on gardera cette confection pour le besoin.

Confection alkermes sans odeurs

On en doit reserver à part une partie où l'on n'aura mêlé ni ambre ni musc, pour l'usage des femmes à qui les odeurs excitent des vapeurs.

Quand on prepare cette confection dans les lieux où croît le kermes, comme en Languedoc, en Provence, il vaut mieux employer le suc de kermes que le syrop tout fait, parce qu'on est sûr qu'il est nouveau ; mais dans les païs éloignez de ces Provinces, il faut necessairement se servir du syrop qu'on transporte par tout; on doit alors choisir le plus beau comme le meilleur.

La confection alkermes est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, pour resister à la pouriture, pour réveiller les esprits, pour chasser la melancolie, pour exciter la semence : On en donne dans les palpitations, dans les syncopes ; elle empêche l'avortement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme ; on l'applique aussi en épitheme sur les regions du cœur & de l'estomach. Vertus. Dose.

Les descriptions de cette composition ne se trouvent pas entierement conformes dans tous les dispensaires: Mesué qui l'a décrite le premier, se contente de faire infuser la soye teinte en suc de kermes dans l'eau de rose & du suc de pomme: On a depuis fort à propos réformé sa methode, en employant le suc de la graine de kermes meure, qui sans contredit a plus de vertu que ne pourroit avoir un peu de teinture.

La Pharmacopée de Paris a retranché la soye, ce qui ne peut pas diminuer la vertu de la composition, car cette soye cruë ou travaillée n'est pas d'une nature propre à communiquer de l'impression à la liqueur dans laquelle on la fait bouillir.

Plusieurs Pharmacopées demandent ici deux dragmes d'ambre gris, mais j'ay trouvé à propos de suivre celle de Montpelier, qui n'en demande qu'une dragme ; parce que l'ambre gris s'étendant beaucoup, cette quantité est capable de parfumer & de remplir de sa vertu toute la composition. De plus, une odeur trop forte donne souvent des vapeurs à ceux qui y sont les moins sujets.

Il me semble qu'on pourroit retrancher de la confection alkermes plusieurs ingrediens que je trouve bien inutiles: Premierement la soye, par la raison que j'ay dite: En second lieu l'eau de rose, parce qu'en bouillant ses parties volatiles qui font toute son odeur & toute sa vertu, se dissipent: En troisiéme lieu les perles & le lapis lazuli, ce sont des matieres alkalines & astringentes propres à détruire ou à dulcifier les acides, mais elles ne communiquent aucune qualité cardiaque à la confection, car elles ne contiennent point de parties volatiles ni penetrantes qui puissent se communiquer au sang pour lui aider à repousser ce qui lui est contraire : En quatriéme lieu l'or, c'est un métail fort parfait, fort précieux, agreable à la vûë, dont on fait un bel usage dans les arts & dans la monnoye ; mais il ne sert que d'ornement dans notre confection, on le rend par les selles tout comme on l'a pris, car c'est une matiere si dure qu'elle ne peut être dissoute dans les estomachs: Mais quand même on suposeroit qu'il s'en fut mélangé quelque legere portion dans le chyle, il n'y a point de raison ni d'experience qui porte à croire qu'il produisit aucun effet, comme je l'ay remarqué plus au long dans le traité de Chymie que j'ay fait imprimer.

Si l'on retranche la soye de cette composition, il n'y a point de necessité d'y faire entrer le suc de pomme, car il n'y est demandé que pour extraire la qualité pretenduë de la soye : Voici donc comme je voudrois reforme la confection alkermes.

Confectio alkermes reformata.

℞. *Syrupi kermesini optimi recenter parati & ad mellis consistentiam cocti* ℔ j ß,
Santali citrini & cinnamomi, ana ℥ j,
Ambræ grisea ʒ j,
Moschi ʒ ß,
Oleorum macis & caryophyllorum ana gutt. vj.
Fiat confectio S. *A.*

* On se sert pour fortifier les chevaux d'une opiate de kermes dont voici la description.

Opiata Alkermes.

℞. Granorum kermes, ℥ xvj,
Baccarum juniperi ℥ viij,
Cubebarum,
Baccarum lauri ana ℥ vj,
Radicum ſcorſoneræ,
Imperatoriæ,
Zedoariæ,
Ireos florentiæ,
Enulæ campanæ,
Raſuræ cornu cervi &
Eboris ana ℥ iv ß,
Corticum aurantiorum &
Citri ſiccator ana ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ß,
Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum ana ʒ ij,

Miſceantur omnia ſimul, pulverentur, & cum mellis ſpumati ℔ xiv ℥ viij. *Fiat opiata S. A.*

Vertus. Doſe. M. Soleyſel dans ſon Livre du *parfait Maréchal* ordonne pour un cheval, de cette opiate depuis deux onces juſqu'à quatre dans chopine de vin blanc ou de vin d'Eſpagne.

On pourroit s'en ſervir auſſi pour les perſonnes depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes, pour fortifier l'eſtomach, & pour reſiſter à la malignité des humeurs.

Confectio de Hyacintho.

℞. Lapidum hyacinthorum præparat.
Coralli rubri præparati,
Boli armenæ,
Terræ ſigillatæ ana ʒ ix,
Granorum kermes,
Foliorum dictamni cretici,
Radicis tormentillæ,
Croci,
Myrrhæ,
Roſarum rubrarum,
Santali albi,
Citrini,
Rubri,
Oſſis è corde cervi,
Raſuræ cornu cervi &
Eboris,
Seminum citri mundatorum,
Acetoſæ,
Portulacæ ana ℈ viij,
Lapidum ſaphyrorum,
Smaragdorum,
Topaziorum præparatorum,
Margaritarum præparatarum,
Serici crudi,
Foliorum auri &
Argenti, ana ℈ iv,
Moſchi orientalis,
Ambræ griſeæ ana, g̃ x,
Syrupi florum tunicæ ℔ iij ℥ iv.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

Les pharmacopées different en quelques circonſtances ſur la deſcription de cette confection;les unes demandent la racine de diptam,& les autres la feuille du dictam de crete; les unes veulent dix grains de camphre ſur la quantité de cette deſcription, les autres en ont retranché cette drogue à cauſe de ſon odeur deſagreable; les unes demandent la corne de cerf brûlée, les autres la demandent cruë. Toutes les Pharmocopées anciennes employent le ſyrop de limons pour corporifier les poudres, la Pharmacopée Royale ordonne en ſa place le ſyrop d'œillet, & je trouve qu'elle a beaucoup de raiſon; car il eſt plus convenable dans cette compoſition, non ſeulement par ſa vertu cordiale, mais auſſi parce qu'il ne détruit point l'alkali des pierreries, comme fait le ſyrop de limons: C'eſt auſſi cette Pharmacopée que j'ay ſuivie en la deſcription de la confection d'hyacinthe.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, la soye incisée menu ; le dictam, le kermes, les roses, l'os de cœur de cerf, les rasures & les santaux ; d'une autre part le saffran ; aprés l'avoir fait secher par une tres lente chaleur entre deux papiers ; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part la terre sigillée, le bol, d'une autre part le musc & l'ambre avec un peu de sucre ; on mêlera les poudres avec les fragmens, le corail & les perles préparées, excepté le saffran qu'on retiendra à part.

On fera cuire le syrop plus qu'à l'ordinaire, on y dissoudra le saffran avec un bistortier, les agitant quelque temps ensemble pour rendre la couleur de la confection plus belle, puis on incorporera les autres poudres exactement : On versera ensuite la confection dans un pot de fayance ou de verre, & l'on y mêlera avec une espatule d'yvoire, les feüilles d'or & d'argent ; on bouchera bien le pot, & l'on s'en servira au besoin.

Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau ; elle recrée les esprits, elle tuë les vers, elle resiste à la corruption des humeurs & à la malignité de l'air : Elle adoucit l'acreté des sucs, elle arrête le cours de ventre & le vomissement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre : on la mêle aussi dans les epithemes. Vertus. Dose.

On reserve d'ordinaire la plus grande partie de la confection sans y mêler de musc ni d'ambre, en faveur des femmes & des hommes mêmes qui sont sujets aux vapeurs. Confection d'hyacinthe sans odeurs.

Quoy qu'on ait attribué une vertu cardiaque aux hyacinthes & aux autres pierres précieuses, l'experience ne nous montre point qu'elles ayent d'autres qualitez que celle de mortifier les acides, comme font toutes les autres matieres alkalines : Ainsi ce n'est pas dans ces pierres qu'on doit chercher la qualité cordiale de cette confection, encore qu'elles lui donnent le nom & qu'elles y ayent été mises pour base. On ne trouvera pas non plus cette qualité cordiale dans le bol, dans la terre sigillée, dans le corail, dans les perles, car ce sont des alkali qui n'agissent que comme les pierres précieuses : pour l'or & l'argent, ils ne produisent aucun effet dans le corps parce qu'ils ne s'y dissolvent pas, & qu'on les rend de même qu'on les a pris si attenuez qu'ils ayent été par les Batteurs d'or : Mais quand il se dissoudroit quelque portion de ces métaux dans les visceres, ils n'agiroient que comme font les matieres alkalines dont je viens de parler. C'est donc une chose superfluë que de mélanger de l'or & de l'argent dans les confections, à moins qu'on ne veüille qu'ils y servent d'ornement : Ce qui n'est bon à rien.

La soye est encore un ingredien assez inutile ici, & elle donne bien de la peine à pulveriser : On pourroit mettre en sa place, de l'écorce d'orange amere qui produiroit un bon effet dans la confection.

Quand donc toutes ces drogues seroient retranchées de la description, la composition n'en seroit pas moins cordiale : mais comme elle doit être aussi astringente, il est bon d'y laisser le corail, les hyacinthes, le bol, ou la terre sigillée qui ont une même vertu ; & au lieu des perles qui sont fort cheres, on peut substituer les yeux d'écrevisse qui produisent le même effet dans le corps.

Les grains de kermes secs n'ont guere plus de vertu que de la paille, parce qu'en se sechant, toute leur substance interieure est sortie en petits vers : Je serois d'avis qu'on employât en leur place une once de syrop de kermes.

Plusieurs retranchent la myrrhe de la confection d'hyacinthe, á cause de quelque desagréement qu'elle apporte au goût ; ce que je n'approuve pas, car cette gomme n'est pas inutile.

Les trois santaux ont une même vertu, mais le santal citrin étant le plus odorant & le plus rempli de vertu, il doit être preferé aux autres ; c'est pourquoy je trou-

verois à propos qu'il fût employé seul en la quantité de tous.

La corne de cerf & l'yvoire ont des qualitez semblables, mais la corne de cerf contient plus de sel volatil que l'yvoire, & par consequent elle doit être plus convenable dans une composition fortifiante. Je serois donc d'avis qu'on l'employât seule au poids des deux.

La semence de citron a quelque legere vertu cardiaque, mais l'écorce du citron en a bien davantage, & elle rendroit ici un meilleur effet: on pourroit même faire entrer l'une & l'autre dans la composition, & la reformer en la maniere suivante.

Confectio de Hyacintho reformata.

℞. Lapidum hyacinthorum præparat. ℥ j ß,
Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ,
Santali citrini ana ℥ j,
Rasuræ cornu cervi ʒ vj,
Ossis è corde cervi,
Radicis tormentillæ & diptamni,
Foliorum dictamni cretici,
Croci,
Myrrhæ,
Rosarum rubrarum,
Seminum acetosæ,
Citri &
Portulacæ ana ʒ iij,
Oculorum cancri præparat.
Corticum exteriorum citri &
Arantiorum amarorum, Siccat. ana ℈ iv,
Moschi orientalis &
Ambræ grisea ana g̃ x,
Syrupi kermesini ℥ i,
Syrupi florum tunicæ ℔ iij,

Fiat confectio S. A.

Antidotus grassante peste parandus.

℞. Conservarum florum nymphææ,
Rosarum rubrar.
Borraginis &
Buglossi per setaceum trajectar. ana ℥ v,
Boli armenæ præparatæ,
Radicis angelicæ siccæ ana ℥ ß,
Heleni,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Coralli rubri præparati,
Florum rorismarini siccor.
Calendulæ,
Ocellorum rubrorum,
Salviæ ana ʒ i,
Foliorum scordij,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum citri mundatorum ana ʒ ß,
Cardui benedicti,
Oxalidis,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi,
Santali citrini ana g̃ xviij.

Misce, & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feüilles, les fleurs, les bayes, la canelle & le santal citrin: On mêlera la poudre avec le bol & le corail preparez: on battra les conserves dans un mortier de marbre avec un peu de syrop de limons, pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis renversé; on y mêlera alors les poudres & ce qu'il faudra de syrop de limons & de gre-

nade qu'on aura fait cuire en consistence un peu plus épaisse qu'à l'ordinaire, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour resister au mauvais air, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur & l'estomach. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. **Vertus. Dose.**

La conserve de nenuphar qui est rafraichissante & un peu narcotique, ne me paroît pas convenable dans une composition dont la vertu doit être de rarefier les humeurs & de les chasser par transpiration.

Les conserves de borrache & de buglose ont une même vertu; on pourroit mettre tout un ou tout autre pour éviter une multiplication d'ingrediens inutile. Le bol & le corail sont ici plûtôt nuisibles qu'utiles à cause de leur astriction : Voici donc comme je voudrois reformer cet antidote.

Antidotus reformatus.

℞. *Conservarum rosarum rubrarum,*
Florum buglossi & tunicæ ana ℔ ß,
Conservarum rorismarini,
Calendulæ,
Salviæ ana ℥ ß,
Pulveris radicum angelicæ, Siccæ ℥ ß,
Helenii,
Caryophyllatæ,
Tormentillæ,
Foliorum scordii,
Ulmariæ,
Prassii albi,
Seminum citri mundatorum,
Cardui benedicti,
Oxalidis,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi,
Santalis citrini, ana ʒ i,
Misce & excipe syruporum de limonibus & de malis granatis quantitate sufficienti.

Fiat electuarium molle.

Opiata Cardiaca Collegii Lugdunensis.

℞. *Baccarum juniperi* ℥ iv,
Pulveris viperini,
Macis,
Radicum angelicæ veræ,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Bistortæ,
Carlinæ,
Contrayervæ,
Mei athamantici ana ℥ i,
Cum melle Narbonensi aqua scordii cocto fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes, le macis & les racines, on les mêlera avec la poudre de vipere : On fera cuire trois livres & trois onces de miel de Narbonne dans cinq ou six onces d'eau distillée de scordium, jusqu'en consistence d'électuaire liquide; on y mêlera alors exactement les poudres pour faire un électuaire ou opiate qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il est propre pour resister à la malignité de l'air dans le tems de peste, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, contre les vers, contre les morsures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. **Vertus. Dose.**

La poudre de vipere doit être composée des troncs de vipere, des foyes & des cœurs.

Comme les aristoloches longue & ronde ont une même vertu, il suffiroit d'employer ici l'une ou l'autre, au poids des deux, afin d'abreger la description.

Opiata Hydragoga specifica Tolosana.

℞. *Conservarum cynnorhodi &*	*Scammonii ana* ʒ i,
Florum enulæ campanæ, vel ireos	*Salis absinthii &*
nostratis ana ℥ ij,	*Tamarisci ana* ℈ ij,
Pulveris rhabarbari,	*Extracti gratiolæ cum spiritu vini parati* ʒ ß,
Sennæ mundatæ ana ʒ ij,	*Syrupi de rhamno cathartico q. s.*
Resinar. jalap. &	

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné & la rhubarbe, d'une autre part les resines; d'une autre part les sels; on mêlera les poudres ensemble & on les incorporera dans les conserves; on y ajoûtera l'extrait de gratiola, on broüillera & l'on battra exactement le tout ensemble, humectant le mêlange avec ce qu'il faudra de syrop de nerprun pour lui donner une consistence d'opiate; on le gardera dans un pot.

Vertus. Dose. Il est purgatif, il évacuë les serositez par le ventre & par les urines; il est propre pour les maladies de la ratte & du mesentere, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes; on en prend de deux en deux jours deux dragmes, beuvant par dessus un boüillon de viande.

Purgatifs de la composition & ce qu'il en entre sur chaque dose. Cette preparation que j'ay tirée de la Pharmacopée de Toulouse est comme beaucoup d'autres improprement appellée opiate, puisqu'il n'y entre point d'opium: Ses principaux purgatifs sont la rhubarbe, le senné, les resines de jalap & de scammonée, & l'extrait de gratiola.

Chaque dose de l'opiate hydragogue specifique contient de rhubarbe & de senné de chacun six grains, des resines de jalap & de scammonée de chacun trois grains, de l'extrait de gratiola un grain & demi.

Le syrop de nerprun est aussi purgatif, mais comme il n'en entre qu'environ un scrupule sur chaque dose, il ne peut pas produire un grand effet. Je suppose que les conserves qu'on employe ici ayent une consistence raisonnable; car si elles étoient trop seches ou trop liquides; il faudroit y mettre plus ou moins de syrop de nerprun.

Les sels d'absinthe & de tamarisc se preparent comme celui de chardon-benit que j'ay décrit dans mon Livre de Chymie.

Extrait de gratiola. Pour faire l'extrait du gratiola comme on le demande ici, il faut tirer la teinture de l'herbe dans l'esprit de vin, la filtrer & en faire évaporer l'humidité par une lente chaleur, l'extrait restera au fond du vaisseau, mais quelque precaution qu'on prenne on n'empêchera point que l'esprit de vin en s'évaporant n'enleve avec soi beaucoup du purgatif du mixte; mais je prefererois les feüilles du gratiola sechées & pulverisées à son extrait.

Opiata Antinephritica.

℞. *Lapidis judaïci,*	*ana* ℥ iv,
Siccini,	*Radicis salsaparillæ,*
Ligni guajaci,	*Baccarum lauri &*
Foliorum & florum virgæ aureæ,	*Juniperi,*

Seminis

Seminis milii solis ana ℥ iij,
Salis prunellæ &
Sulphuris ana ℥ ß,
Aquilæ albæ ʒ ij,
Resinæ scammonii &
Jalap ana ʒ j,

Pulverentur & exacte misceantur in mortario cum sequentibus.

℞. Mellis Narbonensis puri ℥ xvj,
Pulpæ cassiæ recens extractæ ℥ ix,
Tamarindorum,
Terebenthinæ claræ ana ℥ iv,
Olei guajaci,
Succini,
Terebenthinæ ana ℥ i ß.

Fiat opiata S. A.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on broyera subtilement ensemble la pierre judaïque, & le sublimé doux : d'une autre part on mettra en poudre ensemble le gayac, la sarsepareille, la verge d'or, les bayes & les semences ; d'une autre part les sels : d'une autre part les resines. On mêlera exactement toutes ces poudres, & on les incorporera dans un mortier avec le miel, les pulpes, la terebentine & les huiles pour faire une opiate qu'on gardera au besoin.

Il est fort aperitif & il purge doucement, on en use pour prévenir la nephretique, pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, pour les rhumatismes, pour la paralisie naissante. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette recepte m'a été communiquée par des particuliers qui en font un grand usage, & qu'ils tiennent comme un secret, je ne l'ay trouvée dans aucun Auteur : Elle est composée d'ingrediens convenables à plusieurs maladies, peut être que tous les temperamens ne s'en accommoderont pas à cause des drogues un peu échaufantes qui y entrent, mais on peut dire qu'en general cette opiate a produit de bons effets.

Electuarium de Baccis lauri, Rhasis.

℞. Baccharum lauri,
Foliorum rutæ siccor. ana ʒ x,
Sagapeni,
Opopanacis, ana ℥ ß,
Seminum ameos,
Cumini,
Nigellæ romanæ,
Ligustici,
Carvi,
Dauci cretici,
Acori veri,
Origani,
Amygdalarum amararum excorticat.
Piperis nigri &
Longi,
Menthastri,
Castorei ana ʒ ij,
Mellis optimi despumati ℥ xx.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble tous les ingrediens, car les gommes étant absorbées par les autres drogues, passeront avec elles : On écumera le miel & on le fera cuire en consistence d'électuaire mou, puis l'ayant retiré du feu & laissé refroidir à demi, l'on y incorporera exactement les poudres avec un bistortier, pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour la colique venteuse, pour la difficulté d'uriner, pour les pas-

ſions hyſteriques, pour exciter les mois aux femmes. La doſe en eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme.

La grande quantité des ingrediens huileux, qui entrent dans cette deſcription engraiſſent trop la poudre & empêchent une liaiſon exacte dans la compoſition: Je ſerois d'avis qu'on retranchât les amandes ameres, les ſemences de nigella romana & de licuſticum.

Confectio adverſus lumbricos.

℞. Seminis contra vermes ℥ j,
Rhei electi,
Aquilæ albæ, ana ℥ ß,
Syrupi de ſucco portulacæ in electuarij mollis conſiſtentiam cocti ℔ ß.

Miſce, fiat opiata ſeu confectio.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſemen contra & la rhubarbe, d'une autre part le ſublimé doux; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le ſyrop de pourpier qu'on aura fait cuire en conſiſtence de miel, pour faire une confection qu'on gardera au beſoin, dans un pot de fayance ou de verre, & non dans un vaiſſeau de métail, à cauſe du mercure qui pourroit s'y alterer.

Vertus. Elle eſt propre pour tuer les vers & pour les évacuer doucement; elle empêche auſſi leur generation. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à deux dragmes.

Doſe. ℈ i, Un ſcrupule de cette confection contient du ſemen contra trois grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun un grain & demi.

ʒ ß, Demi dragme de la confection contient du ſemen contra quatre grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun deux grains & le quart d'un grain.

℈ ij, Deux ſcrupules de la confection contiennent du ſemen contra ſix grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun trois grains.

ʒ i, Une dragme de la confection contient du ſemen contra neuf grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun quatre grains & demi.

℈ iiij, Quatre ſcrupules de la confection contiennent du ſemen contra demi ſcrupule, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun ſix grains.

ʒ i ß, Une dragme & demie de la confection contient du ſemen contra treize grains & demi, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun ſix grains & les trois quarts d'un grain.

Deux dragmes de la confection contiennent du ſemen contra dix-huit grains, de la rhubarbe & du ſublimé doux de chacun neuf grains.

Cette confection doit toûjours être donnée en bol & jamais en potion, de peur que le ſublimé qui eſt peſant ne demeurât dans les dents & ne les ébranlât.

Electuarium de Satyrio.

℞. Radicum ſatyrii ſucculentarum, in aqua naphæ ad mollitiem coctarum ℥ iv,
Radicis eringii conditæ,
Piſtaciarum mundatarum,
Confectionis alkermes cum ambra & moſcho ana ℥ ij,
Nucis moſchatæ conditæ,
Zingiberis conditi ana ℥ j.
Renum ſcincorum,
Priapi &
Teſticulorum cervi,
Pulveris viperini ana ʒ vj.
Seminis erucæ,

Fraxini,
Piperis longi,
Cardamomi minoris,
Ambræ grisea ana ʒ i ß,
Moschi orientalis ʒ ß,
Oleorum cinnamomi &
Caryophyllorum ana gutt. vj.
Cum syrupo florum tunicæ fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Cet électuaire est décrit differemment dans les Dispensaires: Je rapporte la description qui m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale.

On fera secher à la cheminée les reins du scinc marin, avec le priape & les testicules de cerf; on les coupera par petits morceaux & on les pulverisera avec les semences, le poivre & le cardamome; d'une autre part on pulverisera ensemble l'ambre gris & le musc dans un mortier huilé au fond de quelques goutes d'huile de gyrofle; on mêlera les poudres avec celle de vipere.

On choisira les racines de satyrium les mieux nourries, & aprés les avoir netoyées, on les mettra cuire dans de l'eau de fleur d'orange jusqu'à ce qu'elles soient molettes; on les retirera de l'eau, on les pilera dans un mortier de marbre avec la racine d'eringium confite, les pistaches mondées, les muscades & le gingembre confits, jusqu'à ce que le tout soit en pâte; on passera la matiere par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on la mettra dans le mortier de marbre, on y mêlera exactement la confection alkermes complete, les poudres & ce qu'il faudra de syrop d'œillet cuit en consistence de miel, pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il réveille & émeut les esprits, il excite la semence, il rétablit les forces abatuës. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

L'eau de fleur d'orange dans laquelle on fait bouillir & cuire les racines de satyrium ne leur communique guere plus de vertu que feroit de l'eau commune, parce que son odeur en qui consiste sa qualité se détruit en bouillant.

Cette coction emporte aussi beaucoup des principes actifs des racines, car il s'en dissout considerablement dans l'eau, & l'on peut dire que la racine cuite qu'on employe est privée de ce qu'elle avoit de meilleur & de plus essentiel. Je voudrois donc pour remedier à cet inconvenient, qu'on se contentât de faire cuire ces racines dans les cendres, pour aprés les piler comme il a été dit, ou bien qu'on les employât cruës aprés les avoir rapées & reduites en pâte, comme l'on rape beaucoup d'autres racines, ou bien qu'on les fit secher & qu'on les pulverisât pour les mêler ensuite dans la composition.

Les racines d'eringium confites ne me paroissent pas avoir grande vertu; je voudrois les retrancher, & en leur place augmenter de deux onces les racines de satyrium.

Je trouve qu'on demande trop d'ambre gris dans cette description; cette drogue excite par fois des vapeurs aux hommes comme aux femmes, quand on la donne en trop grande quantité: Je serois d'avis qu'on en retranchât le tiers au moins.

Confectio Anacardina, Mes.

℞. Anacardii,
Radicis costi,
Sacchari albi,
Ocymi aquatici,
Baccarum lauri ana ʒ vi,
Radicis cyperi ℥ ß,
Castorei,
Piperis nigri &
Longi,
Myrobalanorum cepulorum,

Emblicorum,
Bellericorum,
Indorum ana ʒ ij,
Butyri vaccini &
Mellis despumati ana ℥ v ß;

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le sucre à part, & les autres ingrediens ensemble ; on mêlera les poudres dans le miel cuit en consistence d'opiate & le beurre frais fondu, pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour la colique venteuse, elle calme les vapeurs, elle excite les mois aux femmes, elle purifie le sang & elle fortifie le cerveau. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Avicenne est l'inventeur de cette composition, Mesué l'a prise de lui, & il y a ajoûté les myrabolans chebules ; elle ne peut pas être gardée long-temps à cause du beurre, car il la fait rancir.

Je trouve plusieurs choses à reformer dans cette confection : Premierement on y fait entrer trop peu d'anacardes, car puisqu'elle prend son nom de ces fruits, elle doit aussi être bien empreinte de leur vertu : En second lieu, six dragmes de sucre me paroissent bien inutiles dans environ une livre & demie de composition, il en faut davantage ou point du tout : En troisiéme lieu, comme les quatre especes de myrabolans n'ont pas plus de vertu qu'une seule espece, on peut abreger la description en y employant seulement les myrabolans indiens au poids de tous les autres : En quatriéme lieu, le beurre ne s'accommode guere bien dans une confection, & l'on peut appeller ce mêlange à juste titre un galimathias. Je voudrois le retrancher & mettre en sa place du sucre ou du miel : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette confection.

Confectio Anacardina reformata.

℞. *Anacardii* ℥ i ß,
Myrabolanorum indorum ℥ i,
Radicum costi & cyperi longi, baccarum lauri, &
Seminis ocymi ana ʒ vj.
Piperis longi ℥ ß,
Castorei ʒ ij.
Sacchari albi & mellis despumati ana ℥ ix.

Fiat confectio S. A.

Confectio Theriacalis, A. Mynsicht.

℞. *Radicis tormentillæ &*
Diptamni albi,
Camphoræ ana ʒ ij.
Cornu cervi &
Ungulæ alcis ana ʒ j ß.
Succini albi præparati,
Boli rubri præparati,
Hyacinthorum præparatorum,
Smaragd. præparat. ana ʒ j;
Salis absinthii,
Scordi,
Cardui benedicti,
Magisterii perlarum &
Corallorum ana ℈ j.

Pulverentur subtilissimè commisceantur, & aspergantur aliquoties spiritu juniperi in quo radic. petasit. zingiber. & herbæ veronicæ madduerint, postea adde.

Theriacæ Andromachi,
Mithridatii Damocratis ana ℥ ij.
Extracti radicis enulæ campanæ & Angelicæ ana ℥ ß.
Succorum inspissatorum fumariæ & Baccarum ebuli ana ʒ iij.
Florum sulphuris ʒ ij.
Olei stillatitii rutæ hortensis,
Zedoariæ,
Cinnamomi,
Myrrhæ,
Caryophyllorum,
Citri rectificati ana ℈ ß.

Misce, & cum rob baccarum sambuci fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les cornes de cerf & d'éland rapées, on mêlera la poudre avec les hyacinthes, les émeraudes, le bol, le succin préparez, le camphre, les sels & les magisteres ; on mettra cependant infuser dans deux onces d'esprit de genievre, pendant douze heures, en un matras bien bouché, des racines de petasites & de gingembre concassées, de chacun une dragme, des feuilles de veronique deux pincées ; on coulera ensuite l'infusion & l'on en arrosera les poudres jusq'uà les mettre en pâte ; on y mêlera les sucs qu'on aura auparavant fait épaissir sur un petit feu en consistence de miel, les extraits, la theriaque, le mithridat, la fleur de soulfre, les huiles & ce qu'il faudra de rob ou d'extrait de bayes noires de sureau, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On luy attribuë les mêmes qualitez qu'à la theriaque, il est propre pour l'épilepsie. Vertus. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Dose.

Le bol, les pierres précieuses, les magisteres, sont des matieres terrestres qui me paroissent inutiles dans cette composition.

Au lieu des extraits de racine d'angelique & d'enule campane, je voudrois employer les racines en substance simplement sechées & pulverisées ; car en tirant l'extrait de ces vegetaux, on détruit beaucoup de leur vertu, comme je l'ay montré ailleurs.

Les huiles de myrrhe & de canelle sont décrites dans mon traité de Chymie ; les autres essences se tirent comme celle de canelle.

Pour faire le rob des grains de sureau, il faut cueillir les bayes quand elles sont meures, les piler & en exprimer le suc qu'on fera évaporer sur le feu jusqu'à consistence de miel.

Electuarium è Sassafras.

℞. *Ligni sassafras odorantissimi* ℥ ij.
Coque in aquæ communis ℔ iij, *ad tertiæ partis consumptionem addendo sub finem,*
Cinnamomi fracti ℥ ß.
Colatura cum sacchari albi ℔ ij, *coquantur in syrupi crassioris consistentiam, super injiciendo,*
Pulveris cinnamomi ʒ j.
Nucis moschatæ ℈ ß,
Ambræ griseæ g̃ xxxij,
Moschi g̃ iij,
Folia auri n. x,
Spiritus vitrioli gutt. iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la canelle & la muſcade, d'une autre part l'ambre & le muſc mêlez avec un peu de ſucre candi pour en faciliter la pulveriſation ; on mêlera les poudres.

On mettra bouillir à petit feu le ſaſſafras rapé, dans trois livres d'eau commune, & ſur la fin de la cuite l'on y jettera la canelle concaſſée : On laiſſera refroidir la décoction avec les drogues juſqu'en conſiſtence d'opiate; on le retirera alors de deſſus le feu, on le laiſſera refroidir preſque tout à fait, puis l'on y mêlera les poudres, l'eſprit de vitriol qu'on aura auparavant dilayé dans un peu d'eau afin qu'il s'étende bien dans la compoſition, & enfin les feüilles d'or : On gardera cet électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour reſiſter à la malignité des humeurs, pour exciter la ſueur, pour fortifier le cerveau, l'eſtomach & le cœur, pour aiguiſer la vûë, pour aider la coction des alimens. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes.

Il vaudroit mieux employer le ſaſſafras en poudre dans cet électuaire qu'en décoction, parce qu'en bouillant il perd ſes parties volatiles, dans leſquelles conſiſte ſa vertu. Il en arrive de même à la canelle, quoiqu'on ne la mette que ſur la fin dans la décoction ; car pendant la cuite du ſyrop, la partie eſſentielle s'évapore.

Les feüilles d'or ſont inutiles ici, ſi ce n'eſt pour l'ornement.

L'eſprit de vitriol ne peut pas y apporter d'utilité, au contraire étant acide il fixe le volatile des autres ingrediens & il ralentit en quelque façon leur effet. Je voudrois reformer cet électuaire en la maniere ſuivante.

Electuarium ſaſſafras reformatum.

℞. *Ligni ſaſſafras odorantiſſimi* ℥ ij.
Cinnamomi ʒ iij,
Ambræ griſeæ ʒ ß,
Macis ℈ i,
Moſchi gr. iij,
Sacchari albi in aqua fœniculi diſſoluti & cocti ℔ i ß,
Fiat electuarium S. A.

Electuarium Micleta, Nicol. Alex.

℞. *Quinque myrabolanorum ana* ʒ v,
In pulverem redigantur & leviter torreſiant, deinde
℞. *Seminis naſturtii, Aniſi, Cumini, Carvi, Fœniculi & Ammeos ana* ʒ iij.
Terantur, pauco aceto irrorentur & ſiccantur, tunc
℞. *Spodii, Balauſtiorum, Sumach, Maſtiches, Gummi arabici ana* ʒ ii ß.
Pulverata omnia quadruplo ſyrupi myrtini pondere excipiantur & fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera les myrabolans, & on les torrifiera un peu ſur une poële de fer, pour les rendre plus aſtringens:on concaſſera bien les ſemences,on les arroſera d'un peu de vinaigre & on les fera ſecher,on les pulveriſera enſuite ſubtilement avec les balauſtes & le ſumach : D'une autre part on mettra en poudre le ſpode ou yvoire

brûlé; d'une autre part le mastich & la gomme arabique: On mêlera les poudres dans deux livres deux onces de syrop de myrthe cuit en consistence d'opiate & à demi refroidi, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est fort astringent & propre pour arrêter les flux de sang, d'hemorrhoïdes, de menstrues, le crachement de sang, les gonorrhées, le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Micleta signifie remede propre à arrêter les flux de sang & d'hemorrhoïdes.

Les semences qui entrent dans cette composition me semblent inutiles.

Electuarium Diacorum, Mes.

℞. Radicum acori veri,
Eringii,
Pineorum ana ℥ iv ß,
Piperis nigri ℥ ß,
Longi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Rosarum rubrarum,
Macis ana ʒ ij,
Nucis moschatæ,
Galangæ minoris,
Cardamomi ana ʒ i ß,
Mellis despumati ℔ ii ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines d'acorus, de gingembre, de galanga, le cardamome, la muscade, le macis, les roses, les gyrofles & les poivres: On fera bouillir la racine d'eringium jusqu'à ce qu'elle soit molle, on la pilera dans un mortier de marbre avec les pignons mondez, & l'on en tirera la pulpe: On fera cuire le miel dans la décoction de la racine d'eringium jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & les poudres pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour rarefier la pituite visqueuse, il fortifie le cerveau, l'estomach & les nerfs; il réveille les esprits, il appaise la douleur de tête, il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Electuarium Magnanimitatis.

℞. Electuarii diasatyrionis ℥ i ß,
Pistaciorum mundatorum,
Pinearum mundatarum ana ℥ ß,
Electuarii diacori ʒ iij,
Carnis scincorum,
Nucis moschatæ,
Radicis satyrionis siccæ,
Pulveris diatrium pipereon,
Pulveris specierum confectionis anacardinæ ana ʒ ij,
Pryapi tauri,
Cervi,
Testiculorum equi ana ʒ i ß,
Boracis venetæ,
Cardamomi minoris,
Seminis erucæ,
Urticæ,
Pastinacæ ana ʒ ß,
Moschi ℈ v,
Ambræ grisea ℈ iij,
Mellis anthosati ad consistentiam opiatæ cocti ℥ x,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le scinc, la muscade, la racine de satyrion, les pryapes de cerf & de taureau, les testicules de cheval, le cardamome & les semences: D'une

autre part le borax, le musc & l'ambre gris; on mêlera les poudres avec celles des trois poivres & de la confection anacardine. On pilera ensemble dans un mortier de marbre, les pignons & les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte; on y mêlera un peu de miel anthosat & on les passera par un tamis renversé. On fera cuire le miel anthosat jusqu'à consistence d'électuaire mou, on y mêlera exactement hors du feu, les pulpes, le diasatyrium, le diacorum & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie les nerfs, il recrée le cerveau, le cœur & l'estomach, il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & dimie.

Le nom de cet électuaire lui a été donné à raison de ses vertus, par lesquelles il subtilise & exalte les esprits animaux pour les rendre capables de produire un grand effet.

Electuarium vitæ, Arnoldi, de Villanova.

℞. Uvarum passarum ℔ j,
Glycyrrhisæ rasæ ℥ ß,
Coquantur in aquæ communis q. s. colentur & exprimantur : in colatura decoque
Croticum quinque myrabolanorum ana ʒ j,
In expressione coque
Sacchari albi ℔ ß,
Ultimo adde
Pulveris cinnamomi electi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ ana ʒ j,
Seminis anisi,
Fœniculi ana ʒ ß.

Misceantur ut artis est & fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera boüillir les raisins mondez dans cinq ou six livres d'eau pendant demi heure, on y mettra la reglisse ratissée & concassée: On laissera refroidir à demi la décoction & on la coulera avec forte expression ; on y mettra bouillir legerement les myrabolans separez de leur noyau & concassez, on coulera la décoction & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel, on le retirera de dessus le feu, on le laissera refroidir à demi, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'appetit, il réveille les esprits. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Confectio Cephalica, A. Mynsicht.

℞. Pulveris dialunæ, A. Mynsicht ℥ j ß,
Radicis diptamni albi,
Seminis citri mundati ana ℥ ß,
Granorum Kermes,
Seminis acetosæ,
Extracti lilii convalli ana ʒ ij,
Smaragdorum præparator.
Salis cranii humani,
Succini albi præparati ana ʒ j ß,
Magisterii margaritarum &
Coralli rubri ana ℈ iv,
Croci,
Galangæ minoris,
Cubebarum ana ʒ j,
Ossis de corde cervi,
Hyacinthorum præparator. ana ℈ ij,
Conservæ florum pæoniæ vitriolatæ,
Anthos ana ℥ j,
Sacchari candi albi in aqua apoplectica dissoluti,
Syrupi acetositatis citri ana ℥ viij.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMAR-

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, l'os de cœur de cerf, le saffran, les cubebes, le kermes : on mêlera la poudre avec les hyacinthes, le succin, les émeraudes préparées, le sel de crane humain, les magisteres & la poudre dialunæ; on arrosera la conserve de fleur de pivoine de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on la battra avec la conserve de fleur de romarin dans un mortier de marbre, on y ajoûtera un peu de syrop de limons pour faire une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin découvert pour en tirer la pulpe : On dissoudra le sucre candi blanc dans environ quatre onces d'eau apoplectique d'*A. Minsicht* sur un petit feu; on mêlera la dissolution avec le syrop de citron qu'on aura fait cuire dans un plat de terre vernissé en consistence d'électuaire liquide: on y delayera l'extrait de lys des vallées & les pulpes ; & lorsque le tout sera refroidi, l'on y incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est propre pour toutes les maladies du cerveau, elle le rejoüit & le fortifie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

L'extrait de lis des valées se prépare comme les autres extraits communs des vegetaux, mais on ne peut point le tirer qu'on ne fasse évaporer ce qu'il y a de plus subtil & de plus essentiel dans la fleur : C'est pourquoy je trouverois à propos qu'on luy substituât la conserve de lis des valées, faite en la methode ordinaire.

Le sel de crane humain se tire comme celuy de corne de cerf, qui est décrit dans mon Livre de Chymie.

On pourroit retrancher de cette description plusieurs ingrediens inutiles, comme les émeraudes, les hyacinthes & les magisteres ; ces matieres qui sont terrestres, fixes & privées de principes actifs, ne peuvent en rien contribuer à rendre cette confection profitable dans les maladies pour lesquelles elle est destinée ; car il est besoin de parties volatiles qui s'exaltent au cerveau pour le fortifier ; ce qu'elles n'ont point.

Electuarium Alexipharmacum Petri *de Sp. F. f.*

℞. *Radicum diptamni,*
Caryophyllati,
Cyperi rotundi,
Florum rosarum,
Foliorum rutæ,
Mastiches ana ʒ j ß.
Spicæ indicæ ℥ j,
Asari,
Baccarum juniperi, &
Lauri,
Boli armenæ,
Pulveris liberantis ana ʒ vj,
Cinnamomi,
Croci ana ℥ ß,
Dictamni cretici,
Ireos florentiæ ana ʒ iij,
Agarici trochiscati,
Myrrhæ ana ʒ ij.

Contundantur subtilissimè & cribrentur, posteà

℞. *Ficuum pinguium* ℥ ix,
Nucum jugland. ℥ iij,

Contundantur simul additoque modico vini, trajiciantur per cribrum ad pultis consistentiam, deinde

℞. *Sacchari optimi* ℔. ij, ℥ ix,
Mellis despumati ℔. iij.

Coquantur simul in aquæ communis q. s. ad electuarij consistentiam; tunc dilue pulpam ficuum & unicum,

Oooo

Conservæ rosarum rubrarum liquidæ ℔ i ß,
Theriacæ Andromachi ℥ ix,
Succi absinthij inspissati ℥ i ß,
Deinde misceantur pulveres perfectissimè, in fine adde
Ambræ grisea ʒ i,
Moschi, ℈ i,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feüilles, les fleurs, les bayes, l'agaric trochisqué, la canelle, le spicanard; d'une autre part la myrrhe, d'une autre part le mastich, dans un mortier imbu de quelques goutes d'eau, d'une autre part le bol, on mêlera les ingrediens pulverisez avec la poudre délivrante.

On pilera dans un mortier de marbre les noix separées de leurs écailles, & les figues seches coupées par morceaux; on y ajoûtera la quantité necessaire de vin pour en faire une pâte liquide, qu'on passera par un tamis de crin renversé: On mêlera ensemble dans une bassine le miel écumé & le sucre, on y ajoûtera un peu d'eau, on placera la bassine sur le feu & l'on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire liquide; on y démêlera alors hors du feu, les pulpes, le suc d'absinthe épaissi sur le feu en consistence d'extrait, la conserve de rose, la theriaque & les poudres.

Quand la confection sera froide, l'on y ajoûtera le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez subtilement avec un peu de sucre candi; on fera un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre contre la peste, pour preserver du mauvais air, pour resister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Vertus. Dose.

Je trouve plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le bol, les figues, l'agaric.

Pandaleon, seu Electuarium pectorale.

* ℞. *Pulverum diaireos Salomonis* ʒ ij,
Diatragacanthi frigidi ℈ iv,
Diatrion santalorum ℈ ij,
Sacchari albi in aquâ tussilaginis ut decet cocti ℥ viij.
Fiat pandaleon quod in vase reponatur, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de sucre dans quatre ou cinq onces d'eau de tussilage, à un feu moderé jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide, on le laissera refroidir presque tout à fait, puis on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire une espece d'électuaire, ou de conserve qu'on gardera dans un pot de fayence.

Vertus. Dose.

Il est propre pour l'oppression de la poitrine, pour exciter le crachat, pour l'asthme, pour fortifier l'estomach, on s'en sert comme d'une conserve. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. On le laisse fondre & dilayer doucement dans la bouche, afin qu'il puisse humecter insensiblement la poitrine.

Pandaleon est une composition pectorale qu'on avoit mise en usage autrefois du tems de Rondelet; elle étoit composée dingrediens propres pour attenuer & donner une coction aux humeurs grossieres & visqueuses contenuës dans la poitrine.

& à les rendre fluides pour être disposées à l'expetoration. La consistence de cette composition étoit semblable à celle d'une confiture que les Confiseurs appellent *Marmelade.*

Pandaleon aliud.

℞. *Pinearum mundatarum & contusarum* ℥ ij,
Penidiorum ℥ j,
Mellis despumati & cocti q. s.

Fiat pasta solida, seu pandaleon.

REMARQUES.

On choisira des pignons recemment separez de leur coque osseuse & de leur pellicule, on les battra dans un mortier de marbre pour les reduire en pâte, on les mêlera avec les penides : on mettra écumer & cuire quatre onces de miel jusqu'à consistence d'électuaire solide, on y démêlera exactement avec un bistortier, le mêlange de pignons & de penides, pour faire une espece d'électuaire, ou un pandaleon qu'on gardera dans un pot de fayance.

Il est pectoral, anodin, propre pour adoucir les humeurs acres qui tombent sur la poitrine, pour la toux seche, pour la phtisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium pectorale.

℔. *Pinearum* ℥ j,
Succi glycyrrhisæ,
Amygdalarum dulcium,
Avellanarum ana ℥ ß,
Hyssopi,
Capillorum veneris,
Seminis urticæ,
Radicis ireos &
Aristolochiæ rotundæ ana ʒ j ß,
Enulæ campanæ,
Piperis nigri,
Seminis nasturtij ana ʒ ß,
Mellis despumati ℔ j, ℥ ij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles & le poivre; on mondera les pignons, on pellera les amandes, on separera les avelines de leurs coquilles, on battra le tout ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'il soit en pâte: on y ajoûtera le suc de reglisse qu'on aura liquefie sur un petit feu avec un peu d'eau d'hyssope, on passera la pâte par un tamis pour en tirer la pulpe : on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour exciter le crachat, pour déraciner les phlegmes attachées au poumon, à la poitrine & au diaphragme, pour aider à la respiration. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium de Allio.

℞. *Digitos allij n.* viij,
Frixis & contusis cum melle, adde
Castorei ℈ iv,
Spermatis ceti,
Granorum juniperi,
Foliorum parietariæ siccator. ana ℈ ij,
Mithridatij ʒ v,
Oxymellis scillitici ad consistentiam opiatæ cocti ℥ iv,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverifera enſemble le caſtor, le geniévre & les feuilles de parietaire ſeches; on mêlera la poudre avec la nature de baleine: On pilera dans un mortier de marbre huit gouſſes ou côtes d'ail coupées par petits morceaux, on y ajoûtera un peu de miel pour en faire une pâte liquide qu'on paſſera par un tamis renverſé; On fera cuire l'oxymel en conſiſtence d'opiate, on y démêlera hors du feu les pulpes, le mithridat & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt propre pour les coliques nephretiques & venteuſes, il reſiſte à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans le tems de peſte. La doſe en eſt depuis un ſcrupule jusqu'à une dragme.

Electuarium Camphoratum, *kegleri*.

℞. Camphoræ ℥ j,
Zingiberis,
Margaritarum præparat. ana ℥ ß,
Radicis diptamni albi &
Tormentillæ,
Nucis vomicæ,
Oſſis de corde cervi ana ʒij,
Theriacæ Andromachi ℥ iv,
Sacchari albi in aqua acetoſæ cocti ℔ j.

Fiat electuarium S. *A*.

REMARQUES.

on pulveriſera enſemble la noix vomique aprés l'avoir rapée, l'os de cœur de cerf & les racines; d'une autre part le camphre avec un peu deſprit de vin, on mêlera ces poudres avec les perles préparées. On fera cuire le ſucre dans de l'eau d'oſeille juſqu'à conſiſtence d'opiate. Quand il ſera preſque refroidi l'on y démêlera la theriaque, & enfin les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt ſudorifique, hyſterique, propre pour reſiſter au venin & à la malignité des humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux.

Je voudrois retrancher de cette compoſition la noix vomique, parce qu'elle ſe gonfle dans l'eſtomach & cauſe de l'opreſſion; & les perles, parce que c'eſt une matiere terreſtre qui ne peut produire aucun effet dans un remede dont l'action conſiſte dans des parties volatiles & ſpiritueuſes.

Electuarium Liberans.

℞. Pulveris liberantis antea deſcripti ℥ ij,
Sacchari albi in aqua bugloſſi cocti ℥ viij.

Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire huit onces de ſucre blanc dans ce qu'il faudra d'eau de bugloſſe juſqu'à conſiſtence de ſyrop épais, on le retirera de deſſus le feu, & quand il ſera preſque froid, on y démêlera la poudre, pour en faire un électuaire ou confection.

Si l'on mêloit la poudre dans le ſyrop avant qu'il fût ſuffiſament refroidi, il y auroit à craindre que le camphre & pluſieurs autres ingrediens aromatiques qui y entrent ne ſe diſſipaſſent.

Vertus. Cet électuaire eſt propre contre les fiévres maglignes, contre la peſte, pour reſiſter

au mauvais air, pour chasser par transpiration, pour fortifier les parties nobles, La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Dose.

On peut réduire cette composition en tablettes ou en rotules, mettant le sucre en poudre, le mêlant avec la poudre & malaxant le mêlange avec du mucilage de gomme adraganth tiré en eau de buglose.

Les tablettes ne doivent point être faites sur le feu, de peur que la chaleur ne fît dissiper le camphre & les autres volatils.

Le nom de cet électuaire vient de son effet, parce qu'on prétend qu'il délivre de la peste.

Electuarium Lætificans.

℞. *Myrabolanos emblicos n.* xxx.
Cepulos n. xx.

Conterantur crasse & coquantur in aquæ ℔ iij, *ad tertias & exprimantur, colaturæ adde*

Mellis despumati ℔ j.

Simul coquantur ad consistentiam opiatæ, postremo misce pulveris lætificantis antea descripti ℥ iv.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra cuire les myrabolans concassez dans trois livres d'eau, à diminution du tiers; on coulera la décoction avec expression, on y fera cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera presque froid, on y mêlera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché,

Il prend son nom de son effet, car il réjoüit le cœur, l'estomach & le cerveau, il répare les esprits dissipez. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Electuarium Guidonis contra pestem, seu Electuarium Papæ.

℞. *Granorum juniperi,*
Radicum gentianæ,
Tormentillæ,
Diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ &
Longæ ana ʒ ij ß,
Herbæ tunicæ vel carduit benedicti,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Zingiberis,
Zedoariæ ana ʒ ij,
Foliorum menthæ crispæ,
Balsamitæ,
Salviæ,
Rutæ, ana ʒ j,
Radicis doronici,
Baccarum lauri,
Croci orientalis,
Seminum acetosæ,
Citri,
Ocimi,
Ligni aloes,
Trium santalorum,
Mastiches,
Thuris,
Boli armenæ,
Terræ lemniæ,
Spodij præparati,
Ossis de corde cervi,
Rasuræ eboris,
Margaritarum præparatarum;
Coralli rubri præparati,
Fragmentorum saphyri,
Smaragdi præparati ana ʒ ß;
Caphuræ ℈ j,
Theriacæ,
Conservarum rosarum,
Buglossi,
Nymphææ ana ℥ j,
Sacchari optimi in aquis distillatis rosarum & scabiosæ cocti ℔ iij,

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les feuilles, les bayes, les semences, les bois, l'yvoire, l'os de cœur de cerf, le macis, le gyrofle, la muscade, le mastich, l'encens & le saffran; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la terre sigillée, le bol & le camphre: On mêlera les poudres avec les fragmens, le corail, le spode & les perles préparées: On passera les conserves par un tamis renversé, pour en faire une pulpe: On fera cuire le sucre en consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe, & quand le mélange sera presque refroidi, on y ajoûtera la theriaque & les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre contre la peste & contre les autres maladies contagieuses. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

On pourroit retrancher de cette description, le bol, la terre sigillée, le spode, les fragmens, les perles & les coraux, comme des ingrediens purement terrestres, & qui ne peuvent produire aucun effet dans une composition qui n'agit que par ses parties volatiles.

Electuarium de Ovo, Maximiliani Imperatoris.

℞. Ovum gallinæ recens,

Educto per apicem albumine, id quod vacuum est croco orientali non pulverisato, imple vitellum non auferendo: postea cum alio putamine iterum occlude, ne quid transpiret, & lento igne vel post fornacem tandiu assa in ollula, donec toto ovi testa nigrescere incipiat, diligenter cavendo ne crocus comburatur.

Exempta è testa materia exsiccetur ut in mortario exquisitissimè contundi & in pulverem redigi queat, addendo,

Pulveris sinapis albi quantum prædicta omnia ponderant,
Granorum juniperi,
Camphoræ,
Radicum angelicæ,
Pimpinellæ,
Zedoariæ ana ℥ ß,
Diptamni albi,
Tormentillæ ana ʒ ij,
Cornu cervi,
Myrrhæ,
Nucis vomicæ ana ʒ j.

Misce omnia simul in mortario, & tandem adjice
Theriacæ ad pondus omnium,
Syrupi de limonibus q. s.
Iterum pistillo fortiter contunde & commisce, per tres quasi integras horas agitando.

Fiat electuarium ut artis est.

REMARQUES.

On aura un œuf frais, on fera un petit trou à un des bouts, & l'on en fera sortir la glaire, appellée le blanc, mais on y laissera le jaune; on remplira le vuide de l'œuf, de saffran entier; on le couvrira d'une autre coquille d'œuf pour boucher le trou, ensorte que rien ne transpire; on le mettra dans un petit pot de terre, ou pour mieux faire dans un creuset, qu'on placera au derriere d'un fourneau où il y aura du feu, & on l'y laissera jusqu'à ce que la coquille de l'œuf commence à noircir, prenant garde sur tout de faire rôtir ou brûler le saffran par trop de chaleur: On retirera ensuite l'œuf de dessus le feu, & l'ayant vuidé, on fera secher doucement la matiere & on la pulverisera: On pesera cette poudre & l'on y mêlera un

poids égal de semence de moutarde blanche, & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile : on pesera encore toute la poudre, on la mettra dans un mortier de marbre, on l'incorporera avec un poids égal de theriaque, & ce qu'il faudra de syrop de limons pour faire un électuaire qu'on agitera fortement dans le mortier avec un pilon de bois pendant environ trois heures, puis on le mettra dans un pot qu'on bouchera bien pour le garder au besoin.

Il est principalement employé pour la peste, il resiste au venin, il pousse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Electuarium de Ovo majus, Quercetani.

℞. Unum vel plura ova gallinæ recentia, ex quorum uno apicem testæ tam subtili artificio auffer ut postquam educta fuerit illa testa, rursùs in pristinum locum commode reponi & glutino seu luto quodam tam industriè aglutinari possit ut nihil respiret : abjecto itaque albumine, vitello ovi residuo admisce,

Magisterij sulphuris ʒ i ß,	*Crystalli minerali ʒ ß,*
Sulphuris auri diaphoretici,	*Ambræ griseæ ℈ i,*
Essentiæ croci ana ʒ i,	*Lapidis bezoardici ℈ ß,*

Omnia cum dicto vitello ovi simul misce ut optime incorporentur, deinde apex putaminis perquàm aptissime suo apponatur loco cum tenuissimo ligamento lineo superposito vel glutino ex ovi albumine & polline facto superinducto, adeo ut ovo exquisitissime clauso, nil transpirare possit.

Ad eundem modum plura ova apparari & accommodari queunt, prout magnam hujus electuarij quantitatem simul componere volueris.

Alias, vel uno vel pluribus ovis è quibus eodem artificio apertis, albumen separatum est, addes theriacæ, confectionis alkermes & hyacinthi ana partes æquales, vel ex omnibus simul fiat mixtura, de qua adde ovo vel ovis quantum capere possunt, probè clauso foraminulo cum sua propria testa superinducto glutine ut antè, ita ut nihil respiret. Enarrata hæc ova ita præparata apte simul imponantur vasi terreo capaci, quod operculo clausum in furnum mittatur in quo panificia modo cocto & ex eodem recens exempta fuerint & secunda aut tertia vice in eodem reponantur, donec omnia in unam massam quæ pulverari queat redacti sint.

Accipiatur ovum unum juxta primam methodum præparat. & unum juxta alteram, vel ova duo aut tria utriusque præparationis, prout animus est majorem vel minorem electuarij quantitatem simul conficere. Omnia quæ indictis ovis continentur terantur & optime invicem misceantur in mortario marmoreo, eadem paulo post humectando pauca aqua theriacali aut elixiryo, quodam vitæ, ita ut omnia reducantur in formam electuarij.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le crystal mineral, l'ambre gris & le bezoard ; on mêlera la poudre avec le soulfre d'or diaphoretique, le magistere de soulfre & l'essence ou teinture de saffran faite dans l'esprit de vin.

On aura un œuf frais de poule, on en levera la pointe de la coquille si adroitement qu'on puisse la remettre quand on voudra boucher le trou; on retirera le blanc de l'œuf & l'on incorporera dans la coquille avec le jaune, le mélange cy-dessus décrit. On rebouchera le trou de l'œuf avec le morceau de coquille, on enduira les jointures avec du luth fait de blanc d'œuf & de farine, afin que rien ne transpire.

On peut de la même maniere preparer plusieurs œufs, suivant la quantité d'électuaire qu'on voudra faire.

D'une autre part on ouvrira la pointe ou le bout le plus menu d'un ou de plusieurs œufs, comme il a été dit, on en ôtera le blanc & on les remplira d'un mêlange composé de parties égales de theriaque, de confections d'hyacinthe & d'alkermes qu'on mêlera avec les jaunes: On bouchera exactement le trou de l'œuf avec son morceau de coquille, & le même lut dont on a lutté le premier œuf: On mettra cet œuf ou ces œufs dans un vaisseau de terre qu'on bouchera & qu'on placera dans le four immediatement aprés en avoir retiré le pain cuit; on l'y laissera tant qu'il y aura de la chaleur, on réïterera à l'y mettre deux ou trois fois, ou jusqu'à ce que la matiere se soit réduite en une masse qu'on puisse pulveriser.

On prendra un œuf préparé en la premiere methode, & un préparé en la seconde; ou bien on en prendra deux ou trois de chaque methode, selon la quantité qu'on voudra faire de l'éctuaire: On separera ce qui sera dedans d'avec les coquilles, on mettra en poudre les matieres ensemble dans un mortier de marbre, & l'on corporifiera la poudre avec ce qu'il faudra d'eau theriacale ou de quelque elixir de vie, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est principalement employé pour préserver de la peste & pour la guerir; il est propre aussi dans les fiévres malignes, pour faire sortir la petite verole, pour la lethargie, pour les palpitations. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du magistere de soulfre.

Orpotable. Le soulfre d'or diaphoretique est ce que les Chymistes appellent or potable, ou teinture d'or; on le prépare en la maniere suivante:

Teinture d'or. Soulfre d'or. diaphoretique. Faites dissoudre telle quantité d'or qu'il vous plaira dans de l'eau regale, mettez évaporer sur un petit feu, l'humidité de la dissolution, il vous restera une chaux d'or que vous humecterez en pâte liquide avec ce qu'il faudra d'essence de canelle; faites entrer le mêlange dans un matras & versez dessus, de l'esprit de vin tartarisé jusqu'à la hauteur d'un doigt, bouchez exactement le vaisseau & le placez en digestion, jusqu'à ce que la liqueur soit bien teinte de couleur d'or; versez-la par inclination, mettez de nouvel esprit de vin sur la matiere pour achever d'en tirer la teinture, procedez comme devant, & mêlez vos dissolutions ensemble pour les garder dans une bouteille bien boucheé. C'est la teinture d'or ou soulfre d'or diaphoretique; vous trouverez encore de la chaux d'or au fond du matras, il faut la faire secher & la remettre en or avec un peu de borax dans un creuset.

Vertus. Cette teinture est un bon cardiaque, à cause de l'essence de canelle & de l'esprit de vin. Dose. La dose en est depuis deux gouttes jusqu'à cinq.

Quoy qu'on appelle cette préparation or potable ou soulfre d'or, ce n'est que la dissolution d'une portion de l'or en substance dans les soulfres, de la canelle & du vin; car si l'on avoit séparé le soulfre de l'or, on ne pourroit plus revivifier, comme on fait, le reste de la chaux en or aussi parfait que l'autre, ayant perdu un de ses principes.

L'essence de saffran est une drogue bien rare, on peut luy substituer la teinture de saffran, qui est plus commune: Mais comme les principes de cette fleur sont naturellement assez exaltez, il voudroit mieux employer le saffran en substance au double ou au triple du poids. Aussi bien l'essence ou la teinture seroient-elles en partie dissipées par la chaleur du four.

Essence de saffra. Si poutant on veut avoir une veritable essence de saffran, il faut la tirer par la distillation comme l'essence de canelle que j'ay décrit dans mon Livre de Chymie.

Electuarium

Electuarium de Ovo minus, Quercetani.

℞. Radicis angelicæ &
Zedoariæ,
Cinnamomi ana ℥ j ß,
Granorum juniperi ℥ j,
Caryophyllorum,
Macis ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Carlinæ,
Nucis vomicæ,
Croci,
Camphoræ,
Pulveris diambræ &
De gemmis ana ʒ iij.
Theriacæ Andromachi ℥ iij.

Contundenda contundantur & omnia ſimul mixta indantur in matratium ſuperaffundendo ſpiritum vini rectificatum, vaſe clauſo, digerantur in balneo mariæ per quatuor vel quinque dies, dein omnia adhuc calentia fortiter exprimantur, hæc expreſſio denuo indatur in alembicum cum ſuo capitello & recipiente, & inde ad ignem balnei mariæ diſtilletur liquor qui ſeorſim, ſervetur, & cum extracto quod in fundo remanet in mellis conſiſtentia, impleatur ovum unum vel plura ſi velis & optimè miſceatur cum vitello ovi, dein occludantur ſingula ova cum ſuo proprio putamine ut ſupradictum eſt, poſtea coquantur in furno, poſt exempta ſcilicet panificia, idque continuando & repetendo ſine calore intenſo, donec ita exſiccata fuerit, ut pulveriſari ferè poſſit, quæ dein irroranda eſt ſua propria aqua ut ſupra reſervata, & ſic perficiatur Antidotum ſeu electuarium molle.

REMARQUES.

On concaſſera enſemble dans un mortier les racines, la canelle, les gyrofles, le geniévre & le macis, d'une autre part la myrrhe & le camphre; on y mêlera la noix vomique rapée, le ſaffran, les poudres diambra & de gemmis; on incorporera le mêlange avec la theriaque, & l'on fera entrer le tout dans un matras; on verſera deſſus de l'eſprit de vin rectifié à la hauteur de quatre doigts; on bouchera exactement le vaiſſeau & on le placera en digeſtion au bain marie, l'y laiſſant quatre ou cinq jours, on coulera l'infuſion encore chaude, exprimant fortement le marc; on verſera la colature dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie juſqu'à ce qu'il reſte un extrait en conſiſtence de miel au fond de la cucurbite.

Cependant on ouvrira un ou pluſieurs œufs frais de poule, par la pointe; on en fera ſortir le blanc, & on les remplira de l'extrait qu'on mêlera avec les jaunes, On bouchera ces œufs de leur propre morceau de coquille qu'on aura levé; on luttera exactement les jointures avec du blanc d'œuf & de la farine mêlez enſemble, & on les mettra dans un four dont on viendra de tirer le pain, tant de fois que la matiere ſoit ſeche & preſque en état d'être réduite en poudre. On la ſeparera alors des coquilles, & on l'arroſera de ſa propre eau ou eſprit diſtillé, pour la mettre en conſiſtence d'électuaire mou, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il a les mêmes vertus que les precedens. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme. Vertus. Doſe.

Cette préparation ne ſe peut faire qu'avec beaucoup de peine & d'embarras. De plus, on emporte en tirant l'extrait des drogues, leur meilleure ſubſtance dans l'eſprit de vin, par la diſtillation; il eſt vray qu'on en humecte la matiere qu'on retire des œufs pour la réduire en électuaire; mais il y en entre peu, & la compoſition ſe trouve privée de ce qui devroit reſter. Je voudrois donc reformer cette deſcription en la maniere ſuivante.

Electuarium de ovo reformatum.

℞. Vitella ovorum gallinæ recentium semicocta n. iv,
Theriacæ Andromachi ℥ iij.
Mellis despumati ℔ j ß,
Misce & adde pulveris radicum angelicæ, Zedoariæ, cinnamomi ana ℥ j,
Granorum juniperi ʒ vj,
Caryophyllorum, macis ana ʒ iij,
Myrrhæ, carlinæ, croci, camphoræ ana ʒ ij.
Ambræ griseæ ℈ vj,
Fiat electuarium S. *A. Dosis est à* ℈ j, *usque ad* ʒ j.

Confectio zingiberis Indi, A. Mynsicht.

℞. Zingiberis viridis in india conditi ℥ xiv,
Conservæ rosarum vitriolatæ ℔ j,
Diacydonij simplicis ℥ viij,
pulveris specierum aromatici rosati,
Diarhodonis abbatis,
Diagalangæ,
Caryophyllorum pulveratorum ana ℥ j,
Olei cinnamomi ʒ j.
Misce, & cum syrupo conservato supradicti zingiberis fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre le gingembre confit jusqu'à ce qu'il soit en pâte ; on y mêlera la conserve de rose rouge qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol pour la rendre vitriolée ; on humectera le mélange avec du syrop de gingembre, on le passera par un tamis renversé pour en tirer la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le diacydonium simple, les poudres, l'essence de canelle & le reste du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit, pour faire un électuaire liquide, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la coction des alimens, il arrête le vomissement. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium nucum.

℞. Nuces jugland. n. xx,
Caricas pingues n. xv,
Rutæ siccæ ℥ j,
Salis communis ʒ j,
Mellis despumati & ad consistentiam opiatæ cocti ℔ j.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pilera dans un mortier de marbre, les figues seches & les noix séparées de leurs écailles, on les humectera avec un peu de miel écumé pour les réduire en une pâte liquide qu'on passera par un tamis de crin renversé : On pulverisera subtilement les feuilles de rue seches & le sel, on fera cuire le miel en consistence d'opiate, on y démêlera hors du feu, les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est sudorifique, stomacal & hysterique; il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Confectio pretiosa, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ florum tunicæ rubrorum &*
Rosarum vitriolat. ana ℥ viij,
Elæosacchari citri ʒ vj,
Unam nucem moschatam in india conditam,
Auri potabilis, A. Mynsicht ℥ ß,
Tincturæ corallorum,
Magisterii perlarum ana ʒ ij,
Granorum tinctorum seu kermesinorum,
Cornu alcis ana ʒ i ß,
Mastichis electi,
Ligni aloës,
Galangæ minoris,
Cardamomi minoris ana ʒ i,
Lapidum quinque pretios. præparat.
Ambræ griseæ,
Extracti croci ana ℈ ij,
Moschi,
Ossis de corde cervi,
Oleorum cinnamomi,
Macis ana ℈ i,
Caryophyllorum,
Rosarum ana ℈ ß,

Misce, & cum syrupi granorum kermes s. q. fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'os de cœur de cerf, le cardamome, le galanga, le bois d'aloës, l'ongle d'éland & les grains de kermes, d'une autre part le mastich, l'ambre & le musc; on mêlera ces poudres avec le magistere de perles & les pierres precieuses preparées. On pilera dans un mortier de marbre une noix muscade confite jusqu'à ce qu'elle soit en pâte; on la mêlera avec les conserves, on passera le tout par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe; on y incorporera les poudres, l'extrait de saffran, la teinture de corail, l'or potable, l'éleosaccharum de citron, les essences & ce qu'il faudra de syrop de kermes pour faire une confection, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Elle est estimée un grand remede contre la palpitation du cœur & contre les autres foiblesses; elle fortifie, elle repare les esprits, elle est bonne dans le scorbut, dans la lepre, dans l'apoplexie, dans l'épileptie; elle excite la semence. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme. Vertus. Dose.

Pour vitrioler la conserve de rose, on y mêle quelques goutes d'esprit de vitriol, cet acide la rend plus haute en couleur, & lui donne un goût agreable.

L'éleosaccharum de citron n'est autre chose que du sucre candi pulverisé, avec lequel on a mêlé quelques goutes d'essence de citron.

J'ay parlé de l'or potable dans les remarques sur l'électuaire d'œuf de Quercetan.

La teinture de corail est une dissolution de quelques parties bitumineuses du corail faite dans l'esprit de vin; elle n'a de vertu que ce que lui en donne l'esprit de vin.

Le magistere de perles est décrit dans mon Livre de Chymie; c'est une matiere terrestre qui n'a pas grande qualité.

On ne peut point tirer l'extrait de saffran qu'on ne fasse dissiper le meilleur de sa substance; c'est pourquoy l'on fera bien de lui substituer la fleur même du saffran simplement pulverisée, les principes en sont naturellement assez exaltez, sans qu'il soit besoin d'en tirer l'extrait.

Les pierres precieuses ne peuvent avoir icy d'autre vertu que celle d'adoucir les acides qui se rencontrent dans le corps, comme font les autres matieres alkalines.

Electuarium de succo Rutæ.

℞. Radicum aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Rubiæ tinctorum,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Sabinæ,
Seminum Dauci,
Agni casti,
Rutæ ana ʒ i,
Nucleorum seminum pæoniæ ℈ ij,
Dictamni cretici ʒ ß,
Croci,
Lapidis gagatis,
Myrrhæ,
Castorei ana ℈ i,

Fiat omnium pulvis, & cum sacchari albi succo rutæ dissoluti ℥ iij, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les bayes, la sabine, les semences de pivoine, de daucus, d'agnus castus, de rhuë, le dictam, le saffran & le castor; d'une autre part le jayet, d'une autre part la myrrhe. On tirera par expression trois onces de suc de rhuë, on y fera cuire trois onces de sucre en consistence d'opiate, & quand il sera à demi refroidi l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour hâter l'accouchement & l'arriere-fais. Dose. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre.

Confectio seu limonata Smaragdina.

℞. Cinnamomi ℥ i,
Dictamni cretici,
Seminis citri ana ʒ ij,
Radicis pæoniæ maris,
Seminis pæoniæ ana ℈ iv,
Acetosæ,
Granorum kermes,
Coralli rubri præparati ana ʒ i,
Rasuræ eboris,
Galangæ, ana ℈ ij,
Visci querni,
Smaragdorum præparatorum, ana ʒ ß,
Hyacinthorum præparatorum,
Croci, ana ℈ i,
Syrupi limonum cum melle loco sacchari parati ℔ i,

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, la canelle, le guy de chêne, l'yvoire, le dictam, les semences, le saffran & le kermes, on mêlera la poudre avec les pierres precieuses & le corail preparez. On composera du syrop de limons avec le miel au lieu de sucre; on le fera cuire en consistence d'opiate, on en pesera quatre onces dans lesquelles on incorporera les poudres pour faire une confection qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Elle fortifie le cœur, l'estomach & le cerveau, elle resiste à la malignité des humeurs, on s'en sert pour l'épileptie, elle arrête le vomissement. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie.

Quoique cette composition prenne son nom des émeraudes, ce n'est pas d'elles qu'elle tire sa vertu cardiaque & cephalique, car ces pierres n'en ont aucune, non plus que les hyacinthes ni le corail qui y entrent; mais comme elles sont alkalines elles produisent un bon effet pour arrêter le vomissement.

Cette confection approche en composition & en vertu de la confection d'hyacinthe.

Electuarium Chalybeatum, Fabricij Barzonij.

℞. *Croci martis aperientis* ℥ vij,	*Rhabarbari* ʒ ij,
Cinnamomi,	*Mellis optimi despumati*,
Nucis moschatæ,	*Sacchari albi ana* ℥ xiij.
Pulveris aromatici rosati, ana ʒ vj,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la canelle, la muscade & la rhubarbe. On broyera long-tems sur le porphyre le saffran de mars aperitif jusqu'à ce qu'il soit en poudre impalpable, on mêlera ces poudres avec celle d'aromaticum rosatum. On écumera le miel sur un peu de feu avec de l'eau, on y joindra le sucre, on fera cuire le mêlange en consistence d'opiate, puis étant à demi refroidi, l'on y incorporera les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour exciter les mois aux femmes, pour les pâles couleurs & pour toutes les autres obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Cet electuaire a beaucoup de rapport avec les tablettes d'acier & les poudres cachectiques qui ont été décrites en leur rang, mais je trouve sa consistence plus commode pour l'usage des personnes delicates, car il peut être pris envelopé dans du pain à chanter. Son principal effet vient du saffran de mars, dont il entre environ demi scrupule sur chaque dragme.

Je voudrois ajoûter dans cette description deux onces de tartre vitriolé, pour attenuer & rarefier le saffran de mars & pour le faire passer plus vîte, car il pese souvent dans les estomachs foibles à cause de sa grossiereté; on l'excite à descendre en se promenant quand on a pris l'électuaire, mais on peut éviter cet accident en employant l'extrait de mars aperitif en place du saffran de mars. Voici donc comment on pourroit reformer la composition.

Electuarium chalybeat. reformatum.

℞. *Extracti martis aperientis* ℔ ß,	*Rhei electi* ℥ ß,
Cinnamomi, nucis moschatæ ana ʒ vj,	*Mellis despumati & sacchari ana* ℔ i,

Misce, fiat electuarium S. A.

J'ay retranché en cette derniere description la poudre de rose aromatique qui pourroit donner des vapeurs aux femmes, pour lesquelles cette composition est particulierement faite.

Electuarium de Scoria ferri, Rhasis.

℞. *Thuris*,	*Scoriæ ferri aceto infusæ per dies septem postea torrefactæ* ʒ iij,
Spicæ indicæ,	*Myrobalanorum indorum*,
Schœnanthi,	*Bellericorum*,
Cyperi,	*Emblicorum* ʒ i,
Zingiberis,	*Mellis myrobalanorum ad consistentiam opiatæ cocti* ℥ xvj.
Piperis,	
Seminis ameos ana ℥ ß,	

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le spicanard, le schænanthe, le souchet, le gingembre, le poivre, la semence d'ammi & les myrabolans; d'une autre part l'encens. On mettra infuser pendant sept jours de la roüilleure de fer dans du vinaigre, puis on la fera secher au feu, & on la reduira en poudre impalpable sur le porphyre; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel de myrabolans cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs. Dose. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium de Rhabarbaro, Mes.

♃. Rhabarbari,
Succorum absinthij &
Eupatorij inspissatorum ana ℥ x,
Myrrhæ,
Croci ana ʒ ij,
Spicæ nardi,
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Schænanthi,
Seminis anisi,
Apij,
Fumariæ,
Amygdalarum amararum mundatarum ana ʒ i,
Mellis despumati ℥ xvj,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la rhubarbe, le spicanard, le saffran, l'asarum, le cassia lignea, le schænante, les semences & les amandes ameres; d'une autre part la myrrhe; on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence d'électuaire, on y delayera les sucs épaissis, puis on y incorporera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour lever les obstructions, il resiste à la corruption des humeurs. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Confectio styptica, A. Mynsicht.

♃. Tincturæ martis,
Rhabarbari,
Coralli sicci,
Succi chelidoniæ ana ℥ i,
Tormentillæ,
Zedoariæ,
Gummi arabici,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi,
Nucis moschatæ ana ʒ vj,
Terræ sigillatæ,
Succini albi præparati,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cardamomi utriusque,
Cinnamomi acuti ana ℥ ß,
Testarum cancrorum fluviatilium in aceto coctarum,
Seminis sanguinariæ,
Plantaginis,
Papaveris nigri,
Corticum arantiorum ana ʒ iij,
Florum salviæ acutæ,
Sanguisorbæ,
Menthæ crispæ ana ʒ ij,
Priapi tauri,
Coriandri præparati,
Acaciæ ana ʒ i ß,
Nucis cupressi,
Ranarum combustarum,
Talci calcinati ana ʒ i,
Olei carminativi, A. Mynsicht ʒ iij,
Mivæ cydoniorum simplicis ℔ iij.
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines, les semences, les feuilles, les fruits, les coquilles d'écreviße qu'on aura fait cuire dans du vinaigre & sechées ; le pryape du taureau seché au four, le cardamome, la canelle, l'écorce d'orange, l'acacia & la gomme arabique ; d'une autre part la terre sigillée & les grenouilles calcinées : on mêlera les poudres avec le talc calciné & pulverisé impalpablement, le succin préparé & la teinture de corail en poudre; on incorporera le mêlange dans le cotignac avec les teintures de mars & de rhubarbe & le suc de chelidoine, pour faire une confection dans laquelle on mêlera exactement l'essence carminative, & on la gardera dans un pot bien bouché.

Elle est bonne dans tous les cours de ventre, dans les hemorrhagies, pour arrêter la gonorrhée, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faudroit travailler bien long-tems pour tirer une once de teinture de corail en poudre qui entre dans cette composition, & l'on n'auroit qu'un bitume leger de petite vertu. Je serois donc d'avis qu'on substituât le corail préparé à la teinture.

La teinture de mars se trouve décrite dans mon cours de Chymie.

La teinture de rhubarbe se fait en mettant infuser de la rhubarbe coupée par petits morceaux dans de l'eau de chicorée ou de plantin, pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'eau se soit empreinte, autant qu'elle peut l'être, de la substance & de la couleur de rhubarbe. Mais j'aimerois mieux employer dans cette description, la rhubarbe en substance, que la teinture, parce qu'elle est plus astringente. Teinture de rhubarbe.

Electuarium diamorusia, Mesue.

℞. Myrrhæ ℥ iij,
Baccarum lauri ℥ ij ß,
Croci,
Acori, *ana* ℥ ij,
Trium piperum,
Cinnamomi,
Cassiæ ligneæ,
Seminum dauci,
Cumini,
Apij,
Anisi,
Ameos,
Costi,
Schœnanthi,
Carpobalsami,
Cardamomi,
Spicæ nardi,
Foliorum menthæ siccæ &
Marrubij ana ℥ j.

Omnia pulverata cum mellis despumati ℥ x, *excipiantur, & fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulverisera tous les ingrediens ensemble, & l'on corporifiera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les debilitez d'estomach, il aide à la coction, il est hysterique, il leve les obstructions. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Diamorusia est ce qu'Avicenne & Serapion ont appellé Hamorusia. *Hamorusia.*

Electuarium de seminibus, Mes.

℞. *Cinnamomi* ʒ x,
Seminum cumini,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Dauci,
Ameos,
Apij,
Amomi ana ʒ vj;
Sezeleos,
Zingiberis,
Piperis longi,
Galangæ, ana ʒ v;
Cardamomi,
Spicæ indicæ,
Caryophyllorum, ana ℥ ß;
Libistici ʒ iij,
Mellis despumati ℔ ij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, & l'on mêlera la poudre dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il dissipe les vents, il fortifie l'estomach, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Dose.

Mesué demande qu'on mette infuser les semences vingt-quatre heures dans du vinaigre, puis qu'on les fasse secher pour les réduire en poudre: mais comme on les prive par cette infusion, de leur meilleure substance, les rendant astringentes, au lieu qu'elles doivent être aperitives, j'ay retranché cette circonstance.

Electuarium de fructibus, Mes.

℞. *Carnis cotoneorum,*
Pyrorum austerorum,
Pomorum acidorum, ana ℔ j;
Sorborum immaturorum ℥ v,

Coque cum aceto forti in quo horis 24. infusa fuerit sumach recentis ℔ j;

Coletur decoctum, & per setaceum trajiciantur fructus cocti; adde decocto.

Sacchari albi ℔ iv.
Omphacij ℔ j,
Succi berberis ℥ ij;

Coquantur ad consistentiam electuarij liquidi, tunc misce pulpam fructuum supradictum
Pulveris rosarum rubrarum &
Seminis acetosæ ana ℥ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les roses & la semence d'oseille.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures, une livre de fleur de sumach recemment cueillie dans neuf ou dix livres de fort vinaigre; l'on coulera l'infusion & l'on y fera cuire doucement les fruits pelez, coupez par morceaux & mondez de leurs pepins, jusqu'à ce qu'ils soient mous: On coulera la décoction, on écrasera les fruits cuits dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis. On

On fera cependant cuire le sucre dans la décoction, on y ajoûtera le verjus & le suc de berberis. Lors qu'il sera cuit en opiate, on y dissoudra la pulpe, puis le mélange étant à demi refroidi l'on y mêlera la poudre, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il arrête tous les cours de ventre & les hemorrhagies, il excite la petit. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus, Dose.

Electuarium Pleres Arconticum, Nic. Præp.

℞. Caryophyllorum, Ligni aloes, Galangæ, Spicæ nardi, Nucis moschatæ, Zingiberis, Spodii, Cyperi, Rosarum, Violarum, ana ʒ j ℥ xv, *Cinnamomi, Malabathri, Glycyrrhisæ, Masstiches, Styracis calamitæ, Sampsuchi, Balsamitæ, Basilici, Cardamomi, Piperis longi, Myrtillorum, Corticis, citri ana* ℈ ij ℥ v, *Margaritarum præparatarum, Radicis been albi & Rubri, Corallorum præparatorum, Serici combusti, ana* ℥ xxvj ß, *Moschi* gr. vij ß, *Camphoræ* ℥ v, *Syrupi rosati in consistentiam opiatæ cocti* ℥ vij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues, excepté le musc, le camphre & l'yvoire brulé, lesquels on mettra en poudre à part; on mêlera les poudres avec les perles & le corail préparez, & l'on incorporera le tout dans le syrop de rose cuit en consistence d'opiate, pour en faire un électuaire.

La soye brulée est une cendre qui n'a point de vertu, parce que tout le sel qu'elle pouvoit contenir étant volatil, il s'est dissipé dans la calcination.

L'Auteur auroit pû s'enhardir à doser les ingrediens par scrupules, plutôt que par grains & par demi grains, sans craindre d'inconvenient, car il n'entre rien dans cette composition de dangereux; mais apparemment que les poids employez dans la description originale étoient differens des nôtres, & que les traducteurs les ont mis exactement suivant ce qu'ils pesoient de nôtre poids.

On se sert de cet électuaire pour les melancoliques, pour fortifier l'estomach & le cerveau; pour rapeler la memoire, pour l'asthme. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus, Dose.

On pourroit retrancher de cette composition la soye brulée, le corail, les perles, le spode, comme des drogues inutiles.

Electuarium Diacastoreum, Nic. Myrepsi.

℞. Castorei, Myrobalanorum citrinorum, Ossis è corde cervi, ana ʒ iij, *Seminum anisi, Petroselini, Amomi falsi, Nigellæ, Sileris montani, Apij hortens. Fœniculi, Dauci, Staphisagriæ, Sanguinis draconis, Thuris, Salis armoniaci, Zedoariæ, ana* ʒ iij, ℈ ij, ß, *Cinnamomi* ʒ ij, ℥ iv, *Aloes*, ʒ j ß, *Scordii, Myrrhæ, Euphorbii, ana* ʒ j, ℥ vij,

Malabathri,
Pyrethri,
Gummi tragacanthi,
Calami odorati,
Nitri,
Galbani,
Sennæ,
Schœnanthi,
Spicæ,
Opopanacis,
Rhapontici,
Sagapeni,
Styracis calamitæ,
Zingiberis, *ana* ʒ j, ℈ ij,
Cinnabaris ʒ j,
Satureiæ sylvestris,
Hyssopi,
Chamœdrios
Pulegii,
Origani,
Menthæ,
Menthæ aquaticæ,
Seminis ocimi,
Radicis brancæ ursinæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Brassicæ sylvestris,
Azari,
Dictamni Cretici,
Salviæ,
Rosarum,
Bdellii, *ana* ʒ ß,
Serici usti,
Iridis,
Epithymi,
Polipodii,
Opobalzami, *ana* gr. xiij,
Betonicæ, gr. xj.
Succini,
Anacardii,
Sabinæ,
Gentianæ,
Corticis mandragoræ, *ana* gr. x.
Peucedani,
Absinthii, *ana* gr. vij,
Mellis despumati ℔ iij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le castor, les fruits, les semences, les racines, les feuilles, les écorces, les fleurs, le sagapenum, l'opopanax, le galbanum, la gomme adraganth & l'os de cœur de cerf: D'une autre part le bdellium, l'euphorbe, la myrrhe, l'aloes, l'encens & le sang dragon: d'une autre part, le sel armoniac, le nitre ou salpêtre rafiné & la soye brûlée. On broyera ensemble sur le porphyre, le cinabre & le succin, on mêlera les poudres. On fera écumer & cuire le miel jusqu'à consistence d'opiate, on le laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera les poudres pour faire une électuaire qu'on gardera dans un pot de terre bien bouché.

Vertus. Dose. Il est bon pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les maladies hysteriques, pour les vertiges, pour l'épileptie; il est un peu purgatif. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Cette composition est un grand ramas de drogues mal appropriées & entassées les unes sur les autres; il y entre des purgatifs, des astringents, des aperitifs, des hysteriques, des cephaliques, des arthritiques, des cordiaux, des sudorifiques, des stupefians. Il semble quel'Auteur ait voulu y paroître mysterieux dans les doses, car il ordonne trois dragmes deux scrupules & demie de chacune semence & autres drogues qui sont d'une nature temperée & incapable de produire de mêchans effets; il auroit pû s'enhardir à en mettre demi once. En d'autres il ordonne des grains où il auroit fort bien pû mettre des demi scrupules, ou même des scrupules. Comme cette composition est tres-peu en usage, il seroit inutile de la réformer.

Electuarium Stomachicum, *Mesue*.

℞. *Myrtillorum* ℥ j ß,
Seminis granatorum ʒ vij,
Cariandri ℥ ß,
Rosarum,
Oxalidis,
Plantaginis ana ʒ ij,
Rosarum rubrarum,
Spodii,
Sumach,
Trium piperum,
Santali citrini,
Balaustii,
Gummi arabici ana ʒ j ß,
Mivæ cydoniatæ ℥ xv,

Misce, fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les mirtilles, les semences, les fleurs, le santal, les poivres & la gomme arabique, d'une autre part le spode ; on mêlera les poudres dans le cotignac & l'on fera un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il aide à la digestion, il arrête les cours de ventre. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Regium.

℞. *Pinearum* ℥ j ß,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ ij,
Santali citrini ℈ ij,
Ambræ grisea ℈ ß,
Moschi gr. iij,
Sacchari albi in aqua rosarum soluti ℔ j.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses & le santal, d'une autre part l'ambre & le musc avec un petit morceau d'amande ou de pignon ; on mêlera les poudres ensemble. On pilera dans un mortier de marbre les pignons mondez & les amandes pelées jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte ; on mêlera les poudres dedans, puis quand le sucre aura été fondu & cuit en consistence d'opiate, on y démêlera le tout pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il fortifie le cœur, l'estomach & la poitrine, il restaure les esprits, & il excite la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Les ingrediens de cet électuaire ne se lient pas exactement à cause des pignons & des amandes qui sont des matieres huileuses. Il paroît toûjours dedans comme des petits grumeaux; on le prepare assez solide afin qu'il se garde & qu'on puisse le mettre en petits pains quand on veut. C'est ce qu'on appelle Pain Royal. Pain Royal

Electuarium Scorbuticum

℞. *Conservarum cochleariæ* ℥ ij ß,
Chamœdryos,
Melissæ,
Rosarum pallidarum,
Citri, *ana* ʒ vj,
Cinnamomi,
Cardamomi, *ana* ℥ j,
Conditorum calami aromatici,
Zingiberis,
Radicis pimpinellæ,
Corticis citri, *ana* ʒ iij,
Extractorum absinthii &
Juniperi,
Seminis sinapi &
Erucæ, *ana* ʒ ij,
Tartari vitriolati ʒ j ß,
Oleorum cinnamomi ʒ ß,
Anisi ℈ j.

Cum spiritu de cinnamomo & de cochlearia q. s. fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble, la canelle, le cardamome, & les semences ; on mêlera la poudre avec la tartre vitriolé ; on battra dans un mortier de marbre, l'écorce de citron, les racines confites & les conserves jusqu'à ce qu'elles soient

bien en pâte ; on les humectera avec un peu de syrop de limons, on les passera en pulpe par un tamis de crin renversé ; on mêlera dans cette pulpe, les extraits, la poudre, les huiles & ce qu'il faudra d'esprits de cochlearia & de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il est propre pour le scorbut, il leve les obstructions, il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

On ne peut faire les extraits de geniévre & d'absinthe, qu'on ne laisse échaper les parties les plus volatiles dans lesquelles consistoit leur principale vertu. Il vaudroit mieux par consequent employer ici les bayes de geniévre & les sommités d'absinthe simplement pulverisées.

Electuarium Oxydorcicum, *Batei.*

℞. Succorum depurator. Rutæ & chelidoniæ ana ℥ iv,
Mellis optimi ℔ j,
Coque despumando ad debitam consistentiam, deinde adde
Pulveris summitatum euphrasiæ nigris surculis ℥ ij,
Seminum fœniculi ʒ vj, *Caryophyllorum*,
Cinnamomi, *Macis*,
Cubebarum, *Macropiperis*, *ana* ʒ j.

Misce fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les plantes, la canelle, les fruits, les semences, le macis. On tirera par expression les sucs, on les dépurera & on les fera bouillir avec le miel jusqu'à consistence d'opiate; on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Dose. Il est bon pour aiguiser la vûë & la fortifier. L'Auteur recommande d'en prendre matin & soir trois dragmes à la dose.

Electuarium de Persicis, *Mes.*

℞. Carnis persicorum propemodum maturorum mundatæ,
Succi persicorum aliorum, ana ℔ iij,
Sacchari albi ℔ ij,
Cinnamomi,
Cubebarum,
Macis, *ana* ℥ ß,
Ligni aloes,
Santali citrini, *ana* ʒ ij,
Moschi ℈ ß.

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On aura des pesches avant qu'elles soient tout à fait meures, on en ôtera la peau & le noyau, on les fera cuire dans du suc d'autres pesches qu'on aura tiré par expression ; on en passera la pulpe par un tamis de crin renversé, & l'on fera cuire le sucre dans la décoction coulée jusqu'à consistence de miel : Cependant on pulverisera subtilement ensemble la canelle, le santal, le bois d'aloes, les cubebes & le macis, d'une autre part le musc avec un petit morceau de sucre candi ; on mêlera la pulpe avec le miel cuit, on mettra dessecher le mélange sur un petit feu jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve, puis on y mêlera quand il sera presque froid, les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il fortifie l'estomach, il corrige la mauvaise bouche. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Electuarium de Pomis, Mes.

℞. *Pomorum dulcium & redolentium intus & foris purgatorum* ℔ iij,	*Cinnamomi*,
Sacchari albi ℔ ij ß,	*Caryophyllorum*, *ana* ʒ ij;
Aquæ rosarum ℔ j,	*Santali citrini* ʒ j ß,
Ligni aloes,	*Ambræ grisea*, ʒ j,
	Moschi ℈ ß.

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choisira des pommes douces & agreables au goût, on les pellera, on les coupera par quartiers, on en separera le cœur, on les fera boüillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles ; on les passera par un tamis pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble le bois d'aloes, la canelle, les gyrofles & le santal citrin; d'une autre part l'ambre gris, & le musc avec un petit morceau de sucre candi, on mêlera les poudres. On fera cuire le sucre avec la décoction de pommes coulée & l'eau de rose jusqu'à consistence d'opiate ; on y dilayera la pulpe de pommes, on fera dessecher le mélange sur un petit feu ; l'agitant incessamment avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en consistence de conserve, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera presque refroidi l'on y incorporera les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il donne bonne bouche, il excite de la joye. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Electuarium de Sorbis, Mes.

℞. *Carnis sorborum propemodum maturorum in decocto rosarum rubrarum & corticis granatorum coctæ* ℔ ij,
Mellis aut sacchari albi ℔ j, ℥ iv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On aura des sorbes avant qu'elles soient meures, on les pellera & on les fera cuire dans une forte décoction de roses rouges & d'écorce de grenade concassée, on les écrasera ensuite & l'on en tirera la pulpe par un tamis renversé : On fera cuire dans la décoction des sorbes coulée, le miel écumé ou le sucre jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera la pulpe & l'on fera dessecher le mélange à petit feu pour faire un électuaire ou une conserve qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour arrêter les cours de ventre & les hemorrhagies. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

On ne pourroit pas garder cette composition long-temps sans qu'elle se gâtât, car il y entre trop peu de miel ou de sucre, il en faudroit le double.

Ces trois dernieres preparations pourroient être mises au rang des condits ou des conserves.

Electuarium Alcanzi, Mes.

℞. *Granorum myrthi* ℔ ß,	*Rosarum*,
Florum rorismarini ℥ ß,	*Costi*,
Myrobalanorum, indorum,	*Spicæ-nardi, ana* ʒ ij,
Emblicorum, &	*Nucis moschatæ*,
Bellericorum ana ʒ iij,	*Calami aromatici*,
Balaustii,	*Caryophillorum*,
Thuris,	*Macis*,
Corticis citri,	*Cardamomi ana* ℈ v, gr. vj,
Fructuum tamarisci,	*Zingiberis* ʒ j.

Fervesiant simul omnia in vino generoso antiquo, postea siccentur, fervesiant deinde in succo cydoniorum & exsiccentur, terantur tenuissimè & mivæ cydoniorum ℔ ij ß, *excipiantur S. A.*

REMARQUES.

On concassera & l'on mêlera toutes les drogues ensemble, on mettra le mélange dans un pot de terre vernissé, on versera dessus environ deux livres de vin vieux, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & quand la liqueur commencera à bouillir, on la mettra refroidir, & l'ayant coulée on fera secher les drogues. On les mettra ensuite bouillir comme auparavant dans du suc de coing, on coulera la liqueur & l'on fera secher les drogues pour les reduire en poudre subtile ; on mêlera les liqueurs coulées avec le cotignac, on les fera évaporer ensemble sur le feu jusqu'à consistence d'opiate, on laissera ensuite refroidir à demi la matiere, & l'on y incorporera la poudre pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement & les cours de ventre, il dissipe les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Mesué rapporte cette description, qu'il a tiré d'un Medecin Arabe nommé Alcanzus : Cet Auteur demande *florum Alkiel* ℥ ß, & l'on a crû que ce nom étoit le même que Alkilchil, qui signifie en Arabe fleur de grenadier sauvage; Mais comme les balaustes ou fleurs de grenades sont employées ici en un autre endroit, plusieurs prétendent que par Alkiel ou Alkelin, on doive entendre les fleurs de rosmarin. J'ai suivi cette derniere opinion, comme la plus raisonnable.

Electuarium album, Batei.

* ℞. *Cerusæ antimonij* ℥ iv,
Sacchari albissimi ℔ j.
Misce, fiat pulvis, cui adde syrupi de radicibus eryngij ℥ iv, *vel q. s. ut fiat electuarium.*

REMARQUES.

On pulverisera le sucre & l'antimoine diaphoretique tres subtilement, on les mêlera dans un mortier de marbre, & on les incorporera avec quatre onces, ou une quantité suffisante de syrop fait avec la racine de chardon roland ; on battra bien le tout ensemble pour en faire une liaison d'électuaire liquide, ce sera l'électuaire blanc qu'on gardera dans un pot. (Electuaire blanc.)

Vertus. Dose. Il est estimé propre pour la cachexie, pour l'hydropisie, pour la jaunisse, pour le scorbut, pour purifier le sang, pour absorber & adoucir les humeurs acres. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six, on en prend deux fois le jour deux

ou trois dragmes à chaque prise, puis on augmente la dose peu à peu les jours suivans.

Electuarium castitatis ejusdem Autoris.

* ℞. *Camphoræ* ℥ ij,
Glycyrrhisæ ʒ x ℈ ij,
Seminis urticis &
hyosciami, ana ℥ i,
Misce, fiat pulvis cui adde conservæ florum nymphææ ℔ i,
Syrupi de nymphæa, q. s.
Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, on passera par un tamis découvert de la conserve de fleur de nenuphar jusqu'à ce qu'on en ait tiré dix-huit onces de pulpe; on écrasera autant qu'on pourra le camphre dans un mortier de marbre, puis on le dissoudra peu à peu avec la conserve passée, on y mêlera enfin les poudres & ce qu'il faudra de syrop de nenuphar pour faire une opiate ou électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour reprimer les trop grandes ardeurs de venus, & pour l'incontinence; on en prend matin & soir deux ou trois dragmes à la dose, beuvant pardessus un verre de petit lait dans lequel on aura éteint un morceau de fer rougi au feu; on oindra aussi les parties genitales avec de l'huile de semence de jusquiame tirée par expression. Vertus. Dose.

Confectio Cordialis contra melancholiam, dicta ex gentili de fulgineo.

℞. *Margaritarum præparatarum* ℥ i ß,
Foliorum auri, &
Argenti ana ʒ i,
Hyacinthorum præparatorum ʒ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis ana ℈ i,
Sacchari albi ℥ v,
Aquæ rosarum ℥ viij,
Fiat ex arte confectio.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le gyrofle, le macis & la canelle ensemble, on mêlera la poudre avec les perles & les hyacinthes preparées: On mettra cuire le sucre avec l'eau de rose jusqu'à consistence de syrop épais, on le laissera refroidir à demi, on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, puis enfin on y ajoûtera les feüilles d'or & d'argent; on gardera cette confection dans un pot bien bouché.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach; elle abaisse les vapeurs, elle dissipe la melancolie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

Cette description est tres-mal dosée; il y entre trop peu de sucre pour la quantité des poudres.

Les perles, les hyacinthes, l'or & l'argent qu'on demande ici en une quantité excessive, & qu'on a crû être de grands cordiaux, sont des matieres privées de principes actifs, & par consequent peu capables de réjoüir le cœur.

L'eau de rose pourroit produire un bon effet si sa partie volatile ne se dissipoit pas en bouillant; mais il n'en reste que du phlegme, qui n'a pas plus de vertu que de l'eau commune. Je voudrois reformer cette description en la maniere suivante.

Confectio Cordialis reformata.

℞. *Cinnamomi, caryophyllorum, macis,*
Margaritarum præparatarum ana ʒ iij,
Syrupi de floribus tunicæ ℔ ß,
Misce, fiat electuarium S. A.

Electuarium contra Dysenteriam, Hocsteri.

℞. *Radicum consolidæ majoris* ʒ vj,
Crassulæ, seu telephij tragi ℥ ß,
Croci martis astringentis ʒ i ß,
Nucis moschatæ ℈ iv,
Pulveris diarhodon abbatis,
Trochiscorum de spodio,
Terræ sigillatæ, ana ℈ ij,
Ramich ℈ i,
Rob prunellorum sylvestrium ℥ iij,
Conservæ rosarum rubrarum antiquæ vitriolatæ ℥ ii ß,
Pimpinellæ sanguisorbæ ʒ x,
Syruporum ex rosis siccis & myrtillorum, ana ℥ i,
Theriacæ Andromachi quatuor annorum ℥ ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & la muscade, d'une autre part les trochisques. On broyera le saffran de mars jusqu'à ce qu'il soit impalpable, on mêlera les poudres avec celle diarhodon. On vitriolera de la conserve de rose vieille en l'arrosant de quelques goutes d'esprit de vitriol, & la remuant pour les bien mêler; on la mettra dans un mortier de marbre avec la conserve de pimprenelle rouge, la theriaque, le rob de prunelle sauvage, appellée acacias nostras, & les syrops: on battra bien le tout ensemble, & quand il sera lié l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Vertus. Il arrête la dysenterie, la diarrhée, la lienterie, les flux de menstruës, le crachement de sang & les autres hemorrhagies. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

La theriaque nouvelle seroit plus convenable dans cette composition que la vieille, parce qu'elle est plus astringente à cause de l'opium qui y domine.

Electuarium de Oxalide, Galeni.

℞. *Xyloaloës,*
Cubebarum,
Baccarum oxyacanthæ,
Seminis citri,
Cucurbitæ,
Cucumeris, ana ℥ ß,
Oxalidis,
Portulacæ,
Buglossi, ana ʒ iii ß,
Spodij,
Gummi arabici &
Tragacanthi ana ʒ iij,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Margaritarum præparatarum,
Santali citrini,
Avellanæ indicæ, ana ʒ ij,
Boli armenæ ʒ i ß,

Caphuræ ʒ i ;
Succi oxalidis ad consistentiam mellis inspissati ℔ i,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bois, les bayes, les semences, les roses & les avelines, d'une autre part le camphre avec deux ou trois goutes d'esprit de vin, d'une autre part le bol & le spode, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud ; on mêlera les poudres avec les perles & les coraux preparez. On tirera beaucoup de suc d'oseille, on le fera dépurer en le mettant bouillir legerement & le passant par un blanchet, on en fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel, on mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour fortifier le cœur contre les palpitations, pour resister au venin, pour abattre les vapeurs, pour arrêter les cours de ventre. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

On demande dans plusieurs Dispensaires le suc de citron épaissi pour corporifier les poudres, mais le suc d'oseille me paroît être plus convenable à une composition qui prend son nom de l'oseille : On ne fera pourtant pas une grande faute quand on employera l'un en place de l'autre, car ces deux sucs ont des vertus assez ressemblantes.

Electuarium Diureticum Barthol. Montagnanæ.

℞. *Pistaciorum* ℥ iv,
Sanguinis hirci præparati ʒ v,
Seminis anisi,
Glycyrrhisæ, *ana* ℥ ß,
Cineris putaminum ovorum è quibus pulli sunt exclusi,
Vitri calcinati,
Lapidis spongiæ &
Judaici, *ana* ʒ i ß,
Seminum apij,
Rusci,
Petroselini,
Asparagi,
Levistici, *ana* ʒ i,
Pulpæ sebesten ℔ i,
Sacchari rubri ℔ ß,
Oxymellis compositi ℥ iij,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les semences & la reglisse, d'une autre part le sang de bouc preparé & les cendres de coquilles d'œufs couvez, desquels les poulets seront sortis. On broyera sur le porphyre le verre calciné & les pierres, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable ; on mêlera les poudres, on fera cuire dans la lessive commune les sebestes jusqu'à ce qu'elles soient molles. On pilera dans un mortier de marbre les pistaches mondées jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on y mêlera les sebestes cuites qu'on écrasera avec la pâte, on passera le mélange par un tamis de crin renversé pour en avoir la pulpe, on mêlera avec cette pulpe le sucre rouge, l'oxymel composé, & les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il est propre pour lever les obstructions, pour faire uriner, pour attenuer les pierres du rein & de la vessie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Cette composition ne peut pas être gardée long-temps, car il n'y entre pas assez de sucre & de miel pour la quantité des pulpes.

Je serois d'avis qu'on retranchât de cet électuaire les pierres & le verre, car je

craindrois que ces matieres ne fussent plus propres à augmenter la quantité des pierres ou du gravier qui peuvent être dans les reins & dans la vessie, qu'à les diminuer.

Electuarium ex Citro Stomachicum, Mes.

℞. *Corticis citri recens siccati* ℥ iii ß,
Caryophyllorum,
Ligni aloës,
Cinnamomi,
Macis,
Galangæ, *ana* ʒ ij,
Cardamomi,
Zingiberis, *ana* ʒ i,
Moschi ʒ ß,
Mellis despumati ℥ xv.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc avec un peu de sucre candi, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble ; on mêlera les poudres & on les incorporera dans le miel écumé & cuit en consistence épaisse, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il excite l'apetit, il corrige la puanteur de bouche, il provoque la semence. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Electuarium Terebinthinatum.

℞. *Terebinthinæ claræ* ℔ i,
Radicis bismalvæ,
Graminis,
Ononidis,
Brusci,
Liquiritiæ, *ana* ℥ i,
Gummi arabici &
Tragacanthi,
Oculorum cancri præparatorum,
Nitri purificati,
Salis sulphuris,
Millepedarum præparatarum, *ana* ʒ iij,
Salis volatilis succini,
Aquilæ albæ, *ana* ʒ ij,

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les racines & les cloportes, d'une autre part les gommes dans un mortier chaud, d'une autre part les sels, d'une autre part le mercure doux; on mêlera les poudres avec les yeux d'écrevisse preparez, & l'on incorporera le tout avec la terebenthine, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour faire jetter le sable & les phlegmes par les urines, pour la colique nephretique, pour deterger & consolider les ulceres du rein, de la vessie & de la matrice, pour les gonorrhées virulentes, pour toutes les retentions d'urine. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie, on le prend en bol envelopé dans du pain à chanter. Si l'on vouloit le reduire en pilules, il ne faudroit qu'y ajoûter une quantité suffisante de sucre candi en poudre.

Je ne lave point la terebenthine & je ne la fais point cuire, parce que dans la lotion & dans la coction on emporte ce qu'elle a de plus salin & de plus essentiel; il vaut mieux se contenter de la choisir belle, claire, transparente, & d'une odeur assez forte.

On trouvera dans mon traité de Chymie les descriptions des sels de soulfre & de succin.

Tryphera Magna, Nicol. Alexand.

℞. Opij thebaici, ʒ ij,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Stiracis calamitæ,
Radics galangæ minoris,
Zedoariæ,
Zingiberis
Costi,
Cyperi,
Ireos florentiæ ℥,
Peucedani,
Acori veri,
Calami aromatici,
Spicæ indicæ, &
Spicæ celticæ,
Corticis radicis mandragoræ,
Rosarum rubrarum,
Piperis nigri,
Seminum anisi,
Petroselini macedonici,
Apii,
Apii montani,
Fœniculi,
Dauci cretici,
Hyosciami albi,
Ocimi, ana ʒ i,
Mellis despumati, & cocti ℥ xi.

Fiat opiata usui reponenda.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble & l'on mêlera la poudre dans le miel qu'on aura écumé & cuit en consistence de syrop épais, pour faire une opiate qu'on gardera dans un pot bien bouché.

On l'estime pour les maladies de la matrice provenantes d'humeur froide; on en donne par la bouche, il fortifie l'estomach & la vessie, il resiste à la malignité des humeurs, il arrête les cours de ventre, il provoque le sommeil. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme; on en fait aussi des pessaires le mêlant avec de la poudre d'armoise & de l'huile de muscade. Vertus. Doses.

Le mot de tryphera signifie delicat. Ce n'est pourtant pas à cause de son bon goût qu'on a ainsi nommé cette opiate, mais parce qu'elle apporte du repos & de la joye à ceux qui en usent. Le surnom de grand lui a été donné pour le distinguer d'avec les autres compositions du même nom.

Outre l'opium qui a été mis dans cette composition à dessein d'incrasser les humeurs & d'exciter le sommeil, on y a ajoûté l'écorce de la racine de mandragore & la semence de jusquiame, qui ont une veru narcotique approchante, mais beaucoup plus foible que celle de l'opium. Ingrediens somniferes de l'opiate, & leur dose sur chaque prise.

Demi scrupule de tryphera magna contient d'opium un quart de grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le demi quart d'un grain. ℈ ß,

Un scrupule de tryphera magna contient d'opium demi grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun le quart d'un grain. ℈ i,

Demi dragme de tryphera contient d'opium les trois quarts d'un grain, de semence de jusquiame & d'écorce de racine de mandragore, de chacun le quart & le demi quatt d'un grain. ʒ ß,

Deux scrupules de tryphera magna contiennent d'opium un grain, d'écorce de racine de mandragore & de semence de jusquiame, de chacun demi grain. ℈ ij,

Une dragme de tryphera magna contient d'opium un grain & demi, de racine de mandragore & de semence de jusquiame, les trois quarts d'un grain. ʒ i,

Cette opiate en vieillissant perd beaucoup de sa qualité somnifere, parce que la fermentation rarefie les parties visqueuses des ingrediens narcotiques, & les empêche d'épaissir les humeurs & les esprits dans le cerveau, cõme elles faisoient auparavant.

Tryphera Sarracenica, *Nic. Alex.*

℞. *Tamarindorum*,	*Rhabarbari*,
Cassiæ fistulæ,	*Seminis violarum*, *ana* ℥ ß,
Corticum myrobalanorum citreorum,	*Anisi*,
ana ℥ i ß,	*Fœniculi*, *ana* ʒ ij, gr. xv,
Cepulorum,	*Spicæ indicæ*,
Mannæ, *ana* ʒ vi ℈ ii gr. v.	*Macis*, *ana* ʒ i gr. vii ß,
Myrobalanorum bellericorum &	*Sacchari albi* ℥ xxiij.
Emblicorum, *ana* ℥ ß, gr. iv.	

fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les myrabolans, la rhubarbe, les semences, le spicanard & le macis; on passera ensemble par un tamis de crin renversé, la moelle de casse & les tamarinds. On fera cuire le sucre dans de l'eau jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera sur la fin, la manne qu'on aura auparavant dissoute dans de l'eau, & coulée pour la purger de ses ordures : On détrempera aussi les pulpes hors du feu dans le sucre cuit, on remettra la bassine sur un petit feu, remuant toûjours la matiere avec un bistortier pour faire consumer doucement l'humidité jusqu'à consistence d'électuaire mou : on la laissera refroidir à demi, & l'on y mêlera exactement les poudres. On gardera cette électuaire dans un pot bien bouché.

Vertus. Dose. Il purge doucement la bile & la mélancholie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette composition a été mise en usage par des Medecins Sarrazins, d'où vient qu'on l'a appellée Sarracenica: le nom de Tryphera qui signifie delicat, ne lui convient guere, car elle est composée d'ingrediens assez dégoutans.

Nicolas Alexandrin semble trembler dans les doses de ses descriptions, car il ne met que des scrupules & des grains en des doses où les dragmes pourroient être employées sans hesiter: Par exemple dans cette composition il demande de la manne & des myrabolans chebules de chacun ʒ vi ℈ ii g̃ v; il auroit pû s'enhardir à en mettre ʒ vii. Il demande des myrabolans belleriques & embliques de chacun ℥ ß gr. iv. il auroit pû retrancher les quatre grains & n'en employer que demi once sans que le remede en fût alteré. Il demande des semences d'anis & de fenouil de chacun ʒ ii gr. xv; il auroit pû retrancher les quinze grains & n'en mettre que deux dragmes, ou bien les augmenter de neuf grains & en demander sept scrupules. Il demande du macis & du spicanard de chacun ʒ i, gr. vii ß; il auroit pû retrancher les grains & n'en employer qu'une dragme. Les myrabolans, le fenouil, l'anis, le spicanard, le macis, sont-ils si fort à redouter qu'il soit besoin de les dispenser par grains dans une assez grande composition comme est celle-ci? Il auroit pû encore ordonner deux livres de sucre au lieu de vingt-trois onces, puis qu'il n'y a qu'une once de difference; mais il y a bien de l'apparence que l'intention de cet Auteur étoit de paroître mysterieux envers ceux qui ne connoissoient point la vertu des remedes.

L'anis, le fenouil, le spicanard, le macis, ont été mis dans cette dispensation pour servir de correctifs aux purgatifs, mais ils ne produisent pas grand effet en cette occasion : Je trouverois à propos qu'on les retranchât & qu'on mît en leur place une once de tartre soluble qui agiroit bien mieux tant pour empêcher les tranchées que les purgatifs pourroient exciter, que pour augmenter leur effet purgatif & aperitif.

Le manne me paroiſt ici en trop petite quantité, pour produire quelque effet ; j'en voudrois quadrupler la doſe.

Les myrabolans citrins ſont eſtimez les meilleurs de tous, il ſuffiroit de les employer ſeuls au poids de tous les autres : Voici donc comme je voudrois reformer la compoſition.

Tryphera Sarracenica reformata.

℞. Pulparum tamarindorum & caſſiæ fiſtulæ recenter extractarum ;
Mannæ, corticis myrobalanorum citrinorum, ana ℥ iij ß,
Tartari ſolubilis ℥ i,
Rhabarbari & ſeminis violarum, ana ℥ ß,
Sacchari albi ℔ ij.

Fiat electuarium S. A.

Tryphera Perſica, Meſ.

℞. Succorum depuratorum ſolani,
Intibi, ſeu endiviæ ſativæ,
Apij, ana ℔ ij,
Lupuli,
Aceti, ana ℔ i,
In his technicè coque
Violarum ſiccarum ℔ i,
Pruna damaſcena, n. quinquaginta,
Epithymi ℥ v,
Seminis cuſcutæ ℥ ß,
Spicæ-nardi, ana ʒ iij,

In colatura cum forti expreſſione facta infunde calidè viginti quatuor horis.
Myrobalanorum citreorum,
Cepulorum,
Indorum oleo amygdal. dulc. confricatorum,
Foliorum ſennæ, ana ℥ ij,
Agarici trochiſcati ℥ i.
Deinde bulliant, leviter colentur & exprimantur : in colato liquore coque igne lento in opiatæ craſſitiem
Sacchari albi ℔ iij,
Poſtea diſſolve,
Conſervæ violarum ℔ i,
Pulpæ caſſiæ, ℥ iv,
Tamarindorum ℥ iij,
Mannæ ℥ i ß,
Poſtremo ſequentem pulverem adjicies,
℞. Rhabarbari optimi ℥ ij,
Myrobalanorum citrinorum ℥ i ß,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ i,
Bellericorum,
Emblicorum :
Seminis aniſi, ℥ ß,
Fumariæ,
Trochiſcorum diarhodonis ;
Macis,
Maſtiches,
Cubebarum,
Spodij,
Santali citrini,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundator. ana ʒ ii ß,
Spicæ indicæ ʒ ij.

Fiat pulvis guttis aliquot olei violati aſpergendus & confricandus priuſquam miſceatur confectioni, & vaſi reponatur.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble la rhubarbe, les myrabolans, le ſantal, les ſemences, les cubebes, le macis & le ſpicanard, d'une autre part le ſpode & les trochiſques,

diarhodon ; d'une autre part le mastich ; on mêlera les poudres & on les frottera avec les mains imbuës de quelques gouttes d'huile violat.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vinaigre, on les fera bouillir legerement, on passera la liqueur par un blanchet, on y fera bouillir doucement les prunes environ demi heure, on y ajoûtera les violettes seches & l'epithyme, & enfin le spica-nard : Aprés quelques ebulitions, on laissera refroidir à demi la décoction, on la coulera avec forte expression, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre couvert, les myrabolans, le senné & l'agaric concassez : Ensuite l'on fera bouillir legerement l'infusion, on la coulera & l'on en exprimera fortement le marc ; on fera cuire dans la colature, le sucre jusqu'à consistence d'opiate ; on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y dilayera la conserve de violettes battuës avec la manne dans un mortier, & passée par un tamis de crin renversé, les pulpes de tamarinds & de casse: Et quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bouché, & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Il purge doucement, on s'en sert pour la jaunisse, pour les obstructions de la ratte, pour la mélancholie. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Le nom de tryphera qui signifie delicat, n'a pas été plus justement donné à cette composition qu'aux precedentes, car le goust n'en est point du tout agreable : On l'appelle tryphera Persica, parce qu'elle a été mise en usage par des Medecins de Perse.

J'employe le vinaigre dans la décoction, quoi que l'Auteur demande qu'on le garde pour faire cuire le sucre, parce que la quantité des sucs étant trop petite pour le volume des drogues qu'on veut y faire cuire, le vinaigre peut en quelque façon suppléer au défaut. Je fais infuser les purgatifs pendant vingt-quatre heures dans la décoction, afin d'en tirer mieux la substance, quoi que l'Auteur se contente de les faire bouillir avec les autres drogues.

Le frottement qu'on fait aux myrabolans avec de l'huile d'amande douce n'y sert de rien, & cette huile peut empêcher que les fruits ne soient suffisamment penetrez par la liqueur.

Il y a bien des choses à reformer dans cette description.

Premierement, il y entre trop peu de liqueur pour la quantité des ingrediens dont il faut extraire la substance, & encore cette liqueur consiste en des sucs qui étant déja chargez de leurs propres substances, ne sont guere en état d'en recevoir d'autre. Il vaudroit donc mieux se servir des eaux distillées des plantes en plus grande quantité.

En second lieu, les prunes, les violettes, l'epithyme, la cuscute, le spica-nard, qui tiennent le plus de volume, & qui remplissent le plus les pores de la liqueur, sont les moins utiles, & l'on s'en passeroit fort bien dans la composition : Mais on pourroit substituer en leur place, de la graine de violette, du tartre soluble & de la pulpe de prunes.

En troisiéme lieu, il entre ici trop peu de manne pour la quantité de la composition: J'en voudrois mettre autant que de casse, car comme c'est un purgatif fort doux, il ne produit aucun effet si l'on n'en employe une dose raisonnable.

En quatriéme lieu, il entre dans la poudre plusieurs ingrediens inutiles ; sçavoir les trochisques diarhodon, le macis, le mastich, les cubebes, le spode, le santal citrin, les semences froides, le spicanard : Je serois d'avis qu'on les retranchât de la composition, car ces drogues étant la plûpart astringentes, elles ne peuvent que diminuer la force des purgatifs & empêcher par consequent en quelque maniere le principal effet du remede.

Voilà ce que je trouve à reformer dans la composition de cette confection, en suivant la methode generale de l'Auteur, qui veut qu'on tire la substance des purgatifs dans les liqueurs, pour ensuite les faire cuire avec le sucre : Mais comme dans les coctions on laisse dissiper beaucoup de la vertu des purgatifs, je serois d'avis qu'on employât ces drogues en substance simplement pulverisées, & alors on se serviroit des sucs pour faire cuire le sucre & pour aider à tirer les pulpes : mais le suc de solanum, qui est un peu narcotique & astringent, ne me semble guere convenable ici : Je voudrois le retrancher, & le vinaigre aussi.

Les myrabolans citrins sont les meilleurs, & ils ont la vertu des autres ; c'est pourquoy pour abreger la description, on devroit les employer seuls : Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet électuaire.

Tryphera Persica reformata.

℞. *Seminis violarum & myrobalanorum citrinorum*, *ana* ℥ viij,
Foliorum sennæ mundatorum, *rhei electi*, *ana* ℥ ij,
Agarici trochiscati & tartari solubilis, *ana* ℥ i,
Conservæ violarum ℔ i,
Mannæ calabrini, *pulpæ cassiæ*, *ana* ℥ iv,
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Sacchari albi in succis apii, lupuli & endiviæ depuratis cocti ℔ iij.

Fiat electuarium S. *A.*

Catholicum simplex, Fernelii.

℞. *Uvarum passarum expurgat.* ℥ iij,
Seminis carthami contusi,
Radicum helenij,
Buglossi,
Cichorij,
Althææ,
Polypodij querni, *ana* ℥ ij,
Stœchadis,
Hyssopi,
Melissophylli,
Agrimonij,
Capilli veneris,
Betonicæ,
Arthemisiæ, *ana* man. ij,
Seminum quatuor frigid. major.
Anisi,
Glycyrrhisæ, *ana* ʒ iij,
Coquantur omnia ex arte in ℔ x, *hydromellis dum septem supersint : in colato sure macera horis duodecim*,

Foliorum sennæ mundatorum ℔ i ß,
Agarici albi ℔ ß,
Zingiberis, ℥ i,
Aliquantum bulliant & in expresso liquore coque
Mellis despumati ℔ ij,
Syrupi rosarum pallidarum ℔ i,
Tunc misce,
Pulpæ sebesten ℔ ß,
Insperge sub finem,
Pulveris sennæ mundatæ ℥ iv,
Rhabarbari electi,
Cinnamomi, *ana* ℥ i,
Santali citrini ℥ ß,
Nucis moschatæ ʒ ij,

Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On diſſoudra dans dix livres d'eau ſept ou huit onces de miel pour faire un hydromel clair, dans lequel on fera cuire premierement les racines mondées & bien concaſſées ; enſuite les raiſins mondez de leurs pepins, les ſemences, & enfin les herbes, les fleurs & la regliſſe : On coulera la décoction avec expreſſion, on y fera infuſer chaudement pendant douze heures, dans un pot de terre couvert, le ſenné, l'agaric & le gingembre : On fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera exprimant fortement le marc ; on y fera cuire à petit feu le ſyrop de roſe & le miel juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y diſſoudra alors hors du feu la pulpe des ſebeſtes qu'on aura tirée à la maniere ordinaire, aprés avoir fait bouillir & amolir les ſebeſtes dans de l'eau commune; on agitera la matiere avec un biſtortier, & quand elle ſera preſque froide, l'on y incorporera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à une once;
Doſe. on en prend par la bouche & en lavement.

Catholicum ſignifie purgatif univerſel ; on a donné ce nom à pluſieurs compoſitions, auſquelles on a attribué la vertu de purger toutes les eſpéces de mauvaiſes humeurs ; comme la bile, la pituite, la melancolie.

C'eſt ici une compoſition farcie de beaucoup d'ingrediens inutiles qui empêchent en partie que la ſubſtance des drogues eſſentielles ne ſe diſſolve, & que les purgatifs n'agiſſent auſſi bien qu'ils devroient. Cette grande décoction de racines, de fruits, de ſemences, d'herbes, de fleurs, ſimplement alteratives, ne peut pas produire un grand bien dans un électuaire purgatif, & il eſt facile de reconnoître le mauvais effet qu'elle y cauſe accidentellement; car l'eau étant chargée de miel & ayant rempli ſes pores de la ſubſtance de ces plantes, elle n'eſt plus en état de diſſoudre autant qu'elle auroit pû de l'extrait ou de la vertu des purgatifs; & ainſi l'on retire le ſenné & l'agaric, qui ſont les principaux ingrediens de cette compoſition, preſque auſſi empreints de leur propre ſubſtance comme ils étoient lorſqu'on les y a mis. De plus, comment voudroit-on qu'une livre & demie de ſenné & demi livre d'agaric, qui tiennent un fort grand volume, pûſſent infuſer & communiquer beaucoup de leur vertu dans trois livres de décoction épaiſſe chargé de miel & de l'extrait d'une quantité conſiderable de ſimples ?

Le gingembre eſt ajoûté dans l'infuſion pour corriger l'agaric & le ſenné ; mais on corrigeroit bien mieux ces purgatifs ſi l'on y mêloit en place du gingembre, du tartre ſoluble, car ce ſel auroit bien plus de force pour rarefier les ſubſtances viſqueuſes & pour empêcher qu'en s'attachant aux membranes internes des inteſtins, elles ne cauſaſſent des tranchées. De plus, le tartre ſoluble peut ſervir de vehicule à l'eau, pour tirer la teinture & la force des purgatifs.

La pulpe des ſebeſtes a ſans doute été employée ici pour fortifier la poitrine, comme la muſcade, le ſantal & la canelle pour fortifier le cerveau, l'eſtomach & le cœur; mais tous ces fortifians ſont inutiles dans une compoſition purgative, car ils ne peuvent point produire leur effet pendant que les purgatifs agiſſans dans le corps cauſent une fermentation dans tous les viſceres. La pulpe qu'on doit employer dans un catholicum eſt celle de caſſe, qui eſt purgative & convenable à l'intention qu'on a quand on fait prendre ce remede. Pour la muſcade, la canelle & le ſantal, je ſerois d'avis qu'on les retranchât de la compoſition.

Au reſte, je ne vois pas qu'il ſoit neceſſaire de faire ici une infuſion de purgatifs, on en perd toûjours la meilleure qualité en les faiſant bouillir, il ſeroit plus à propos de les employer en ſubſtance ſimplement pulveriſez. Je voudrois donc reformer ce catholicum en la maniere ſuivante.

Catholicum simplex reformatum.

Decocti radicum althææ,
Cichorij,
Polypodij querni &
Glycyrrhisæ,
Uvarum passarum expurgatar.
Foliorum arthemisiæ,
Agrimonij,
Capillorum veneris, &
Seminis anisi ℔ iv,
In quibus coque mellis despumati ℔ iij,
& syrupi rosarum pallidarum ℔ i,
ad consistentiam opiatæ;
Tunc misce pulpæ cassiæ recens extractæ ℔ ß,
Pulveris sennæ mundatæ ℥ viij,
Agarici trochiscati ℥ iij,
Rhabarbari,
Tartari solubilis ana ℥ j,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum duplicatum rhabarbaro, seu confectio universalis.

℞. *Polypodij querni contusi* ℥ viij,
Seminis fœniculi ℥ i ß,

Coquantur igne moderato in aquæ communis ℔ viij, *ad dimidiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur: colatura cum sacchari optimi* ℔ iv. *coquatur ad electuarij mollis consistentiam: ab igne remotis, permisce*
Pulpæ cassiæ &
Tamarindorum ana ℥ iv,

Deinde sensim permisce pulveres sequentes:
℞. *Rhabarbari electi &*
Foliorum sennæ mundatorum ana ℥ iv,
Seminum violarum &
Anisi ana ℥ ii,
Glycyrrhisæ rasæ ℥ i,
Seminum quatuor frigid. majorum mund. ana ℥ ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien le polypode de chesne & le fenouil; on les fera bouillir dans huit livres d'eau à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on en employera une partie à humecter la casse & les tamarinds, pour en tirer la pulpe plus facilement; on lavera le marc qui demeure sur le tamis dans le reste de la décoction, on la coulera & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel ou d'électuaire liquide; ensuite on y démêlera hors du feu, les pulpes aprés les avoir fait un peu dessecher sur un feu lent. Cependant on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, l'anis, la semence de violette & la reglisse: on battra les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les démêlera dans la poudre & l'on corporifiera le mêlange avec le sucre cuit & les pulpes, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot couvert.

Il est dit purger toutes les mauvaises humeurs, d'où vient son nom, qui signifie confection universelle: Il évacuë doucement par le ventre en resserrant, c'est pourquoy on le donne dans les cours de ventre. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Purg. de la cõpofition. Les purgatifs de cet électuaire font le fenné, la rhubarbe, la femence de violettes, la caffe & les tamarinds.

ʒ ii, Deux dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun environ fept grains, de femence de violettes, trois grains & demi.

ʒ iij, Trois dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, de poudre de rhubarbe & de fenné, de chacun dix grains & demi, & de femence de violettes, cinq grains & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de catholicum double contient de pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun quatorze grains, de femence de violettes, fept grains.

ʒ v, Cinq dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun dix-fept grains & demi, de femence de violettes, huit grains & les trois quarts d'un grain.

ʒ vj, Six dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, des poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun vingt-un grains, de femence de violettes, dix grains & demi.

ʒ vii, Sept dragmes de catholicum double contiennent des pulpes de caffe & de tamarinds, des poudres de fenné & de rhubarbe, de chacun vingt-quatre grains & demi de femence de violettes, douze grains & le quart d'un grain.

℥ i, Une once de catholicum double contient des pulpes de caffe & de tamarinds, de poudres de rhubarbe & de fenné, de chacun vingt-huit grains, de femence de violettes quatorze grains.

On trouve les defcriptions du catholicum double differentes en quelque chofe de peu de confequence: J'ay tiré celle-cy de la Pharmacopée Royale, parceque je l'ay cruë la plus raifonnable.

Le mêlange du purgatif & d'aftringent qui fe rencontre dans la rhubarbe, & par confequent dans cette compofition, fait qu'elle réuffit dans les cours de ventre; car elle purge l'humeur qui caufe la maladie, & enfuite, elle aftreint & elle raffermit les fibres des inteftins qui avoient été débilitez par l'écoulement des humeurs acres.

On pourroit rendre le catholicum double plus aftringent & plus propre à arrêter les cours de ventre, fi l'on diminuoit la dofe du fenné, augmentant à proportion celle de la rhubarbe, ou fi en place du fenné on mettoit des myrabolans citrins.

L'anis, le fenouil, les quatre femences froides & la regliffe ont été mis dans cette compofition pour correctifs des purgatifs, mais ils ne peuvent pas y procurer un grand effet: Je ferois d'avis qu'on leur fubftituât le tartre foluble & les rofes rouges, & qu'on reformât le catholicum double en la maniere fuivante.

Catholicum duplicatum reformatum.

℞. Polypodij querni contufi ℥ viij,
Coquantur in aquæ communis ad ℔ iv.
In colatura coque facchari albi ℔ iv, *ad mellis confiftentiam*,
Tunc ab igne remotis permifce pulparum caffiæ & tamarindorum recenter extractarum, pulverum rhabarbari electi, ana ℥ iv,
Myrobalanorum citrinorum,
Sennæ mundatæ,
Seminis violarum, ana ℥ ii,
Tartari falubilis & rofarum rubrarum, ana ℥ i,
Fiat electuarium S. *A.*

Electuarium Catholicum, Frambesarij.

℞. Pulpæ cassiæ ℥ iij,
Tamarindorum ℥ i ß,
Cremoris tartari,
Foliorum sennæ mundatorum, ana ℥ i,
Jalapæ ℥ ß,
Rhabarbari electi ʒ ii,
Seminis anisi viridis ʒ ii,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℈ i,
Mellis despumati ℥ ix,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le senné, le jalap, la rhubarbe, l'anis, le gyrofle & la canelle; d'une autre part la creme de tartre: on fera écumer & cuire le miel en consistence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il est plus purgatif que le precedent, il évacuë toutes les humeurs. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de cet électuaire sont les pulpes, la creme de tartre, le senné, le jalap & la rhubarbe. Purg. de l'électuaire.

Deux dragmes de catholicum de la Framboisiere contiennent de pulpe de casse environ vingt-sept grains, de pulpe de tamarinds, treize grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun neuf grains, de jalap quatre grains & demi, de rhubarbe, deux grains & le quart d'un grain. ʒ ii.

Trois dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse quarante grains & demi, de pulpe de tamarinds, vingt grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun treize grains & demi, de jalap six grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe trois grains & le tiers d'un grain. ʒ iii.

Demi once de catholicum contient de pulpe de casse, cinquante-quatre grains, de pulpe de tamarinds, vingt-sept grains, de senné & de creme de tartre, de chacun dix-huit grains, de jalap neuf grains, de rhubarbe quatre grains & demi. ℥ ß.

Cinq dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, soixante-sept grains & demi, de pulpe de tamarinds, trente-trois grains & les trois quarts d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt deux grains & demi, de jalap onze grains & le quart d'un grain, de rhubarbe cinq grains & les deux tiers d'un grain. ʒ v.

Six dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & neuf grains, de pulpe de tamarinds, demi dragme & quatre grains & demi, de senné & de creme de tartre, de chacun vingt-sept grains, de jalap, treize grains & demi, de rhubarbe, six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ vi.

Sept dragmes de catholicum contiennent de pulpe de casse, une dragme & vingt-deux grains & demi, de pulpe de tamarinds quarante-sept grains & le quart d'un grain, de senné & de creme de tartre, de chacun trente un grain & demi, de jalap, quinze grains & les trois quarts d'un grain, de rhubarbe, huit grains. ʒ vii.

Une once de catholicum contient de pulpe de casse, une dragme & demie, de pulpe de tamarinds, deux scrupules & six grains, de creme de tartre & de senné, de chacun demi dragme, de jalap, dix-huit grains, de rhubarbe, neuf grains. ℥ i.

Le catholicum de la Framboisiere n'a pas été destiné pour le cours de ventre; il il est trop purgatif, & il contient trop peu de rhubarbe pour resserrer aprés avoir purgé.

L'anis, les gyrofles & la canelle ſont des ingrediens inutiles dans cette compoſition ; je voudrois mettre en leur place du ſel de tartre, qui eſt bien plus propre pour empêcher les tranchées que les purgatifs pouroient exciter. Voici donc comme je ſerois d'avis de reformer cet électuaire.

Catholicum Frambeſarij reformatum,

℞. Pulparum caſſiæ ℥ iij,
& tamarindorum ℥ i ß,
Sennæ mundat. & cremoris tartari, ana ℥ i,
Jalapæ & ſalis tartari, ana ℥ ß,
Rhabarbari ʒ ii,
Mellis deſpumati ℥ ix,
Fiat electuarium.

Electuarium catholicum, Quercetani,

℞. Succorum depuratorum roſarum pallidarum ℔ ii,
Limonum ℔ i,
Cichorij,
Lupuli,
Fumariæ
Foliorum ſennæ mundatorum, ana ℔ ß,
Agarici recenter trochiſcati ℥ iij,
Macis,
Cinnamomi,
Fœniculi dulcis, ana ℥ i,

Omnia indantur matratio, ſtent in infuſione in balneo mariæ fervido per tres dies, dein exprimantur omnia torculari & in expreſſione diſſolve
Sacchari albi ℔ ij,
Mannæ calabrini ℔ ß,

Coquantur ad mellis ſpiſſitudinem, & remotis ab igne permiſce
Pulpæ caſſiæ &
Tamarindorum, ana ℔ ß,
Pulverum ſennæ,
Rhabarbari, ana ℥ ii,
Diatragacanthi frigidi,
Aniſi, ana ℥ ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le ſenné, la rhubarbe & l'anis, on mêlera la poudre avec celle de diatragacanthi : on tirera les ſucs par expreſſion, en la maniere ordinaire, on les dépurera en les faiſant boüillir legerement & les paſſant par un blanchet ; on concaſſera le ſenné, le macis, la canelle & le fenouil on rapera l'agaric, on mettra le tout dans un matras avec les ſucs dépurez, on bouchera le matras, on le placera au bain marie chaud, & on l'y laiſſera pendant trois jours, agitant la matiere de tems en tems ; on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, on y fera cuire à petit feu le ſucre & la manne juſqu'à conſiſtence de miel ; on retirera la baſſine de deſſus le feu, & l'on y diſſoudra avec un biſtortier les pulpes, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y ajoûtera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il purge toutes les humeurs. Doſe. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à ſix.

Les ſucs qui ſont déja empreints de leurs propres ſubſtances ne ſont pas diſpoſez à

recevoir beaucoup de celle du senné & de l'agaric qu'on y met infuser. J'aimerois mieux employer ces purgatifs en poudre.

Le macis, la canelle, le fenoüil, l'anis & la poudre diatragacanthi me paroissent bien inutiles dans cette composition ; je voudrois mettre en leur place de la crême de tartre ou du tartre soluble, pour corriger les purgatifs & empêcher les tranchées qu'ils pourroient exciter.

La manne perd beaucoup de sa vertu purgative dans la coction qu'on lui donne avec le sucre & l'infusion; je serois d'avis qu'on ne l'employât que vers la fin de la cuite, afin qu'elle ne demeurât point si long-tems sur le feu. Voici donc comme je voudrois reformer cette composition.

Catholicum Querectani reformatum.

℞. *Succorum depuratorum rosarum pallidarum* ℔ i,
Cichorii, lupuli & fumariæ, ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc remotis ab igne permisceantur mannæ calabrini in succi rosarum pallidarum depurati ℔ i,
Dissoluti & colati, pulparum cassiæ & tamarindorum, ana ℔ ß,
Denuò igne lento coquantur semper agitando, usque ad spissitudinem electuarij mollis, cui semirefrigerato adde pulverum sennæ ℥ iv,
Rhabarbari ℥ ij,
Agarici recenter trochiscati & cremoris tartari, ana ℥ i ß,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catholicum pro clysteribus, Vernij.

℞. *Polypodij querni contusi* ℔ ß,
Foliorum malvæ,
Mercurialis,
Parietariæ,
Violariæ, ana man. ij,
Seminis fœniculi ℥ i,
Coquantur omnia ex arte in aquæ fontanæ ℔ xij. *ad tertiæ partis consumptionem: in colatura dissolve*
Mellis optimi ℔ viij,
Coquantur ad syrupi crassitiem deinde dissolve
Pulpæ prunorum ℔ ij,
Postremo adde pulverem sequentem,
Foliorum orientalium ℥ viij,
Florum violarum,
Polypodij,
Rhabarbari,
Seminis anisi, ana ℥ iv,
Seminum quatuor frigid. majorum ʒ i,
Liquiritiæ ℥ ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concassera bien dans un mortier demi livre de polypode de chêne, on la mettra bouillir quelque tems dans douze livres d'eau, puis on y ajoûtera le fenoüil concassé & les herbes incisées pour faire une forte décoction; on la coulera & on la separera en deux parties : en l'une on fera cuire le miel, & en l'autre les pruneaux

pour en tirer la pulpe. Quand le miel sera cuit en consistence de syrop épais, on y mêlera avec un bistortier la pulpe de prunes qu'on aura auparavant suffisamment desséchée, puis la poudre, pour du tout faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit les humeurs & il les purge ; on ne s'en sert que dans les lavemens.

Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces pour chaque lavement.

Il seroit bon de mettre ici la semence de violette en place des fleurs, parce qu'elle est plus purgative.

Le polypode, les semences froides & la reglisse, sont des ingrediens bien inutiles dans la poudre : Je voudrois les retrancher & mettre en leur place du sel gemme ou du crystal mineral.

Je serois d'avis de retrancher aussi la rhubarbe de cette composition, parce que ce catholicum simple n'est employé que pour purger & non pour arrêter les cours de ventre où la rhubarbe est propre : Il y a même à craindre qu'entrant dans ce remede, elle ne contribuë à un effet dont plusieurs malades se plaignent, qui est qu'aprés avoir pris quelques lavemens ils demeurent constipez plusieurs jours; on pourroit en place de la rhubarbe employer la racine de bryone, & reformer la composition en la maniere suivante.

Catholicum pro clysteribus reformatum.

℞. Decocti foliorum mercurialis, malvæ, violarum,
parietariæ & seminis fœniculi ℔ viij,
In quibus dissolve mellis optimi ℔ viij,
Coquantur ad opiatæ consistentiam, adde pulpæ prunorum ℔ ij,
Pulveris foliorum orientalium radicis bryoniæ,
seminis violarum, ana ℥ viij,
Seminis anisi & salis gemmæ, ana ℥ ij,
Fiat electuarium S. A.

---

* Les Maréchaux se servent pour les lavemens de leurs chevaux, d'un catholicum fort acre, dont voici la description.

Catholicum pro clysteribus equorum.

℞. Aloës,
Hermodactylorum,
Sennæ,
Radicum ellebori albi &
Nigri, ana ℥ vj,
Ricini, seu granor.
Tiglian. ℥ iij,

REMARQUES.

Concassez bien toutes ces drogues, mettez les dans un grand pot de terre, & versez dessus trois onces d'esprit de vitriol, seize onces de suc d'iris nostras nouvellement tiré, & dix livres d'eau bien chaude; couvrez le pot, laissez la matiere en digestion pendant deux ou trois jours. Faites-la bouillir doucement un quart d'heure, puis la coulez avec expression; mettez évaporer la liqueur coulée à petit feu, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ trois livres; mêlez y alors cinq livres de miel, & faites cuire le mélange lentement jusqu'à consistence de syrop épais, retirez la bassine de dessus le feu, & incorporez dans la matiere les poudres des drogues suivantes, bien fines & tamisées.

Jalapæ &
Turbith, ana ℥ xij,
Colocynthidos,
Gummi guttæ,
Seminum anisi &
Fœniculi, ana ℥ vj,
Scammonij, ℥ iij,
Fiat electuarium in vase reponendum. Dosis erit cujusque clysteris, ℥ iij.

Electuarium Lenitivum, Pharmac. *Parisiensis.*

℞. *Hordei excorticati*,
Radicis polypodij querni contusæ,
Passularum enucleatarum,
Tamarindorum, *ana* ℥ ii,
Jujubas,
Pruna,
Sebesten, *ana n.* xx,
Seminis violarum,
Liquiritiæ rasæ & contusæ, *ana* ℥ i,
Foliorum mercurialis, man. ii,
Adianti man. i.

Fiat decoctio in aqua ℔ xii, *dum septem supersint, addendo sub finem, vel seorsim infundendo & coquendo*
Foliorum orientalium mundatorum ℥ ii,
Seminis fœniculi dulcis ℥ ii,
Colaturæ ℔ iv, *adde sacchari optimi* ℔ iij.
Coquantur in syrupum in quo dissolve
Pulpæ prunorum cum parte una decoctionis residuæ coctorum,
Tamarindorum &
Cassiæ cum reliquo decoctionis traject. ana ℔ ß,
Pulveris sennæ ℥ v,
Seminis anisi ʒ ii ß,

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera premierement bouillir l'orge & la racine de polypode bien concassée, dans douze livres d'eau; ensuite l'on y mettra les fruits, puis les feuilles, la semence de violette concassée, les fleurs & la reglisse, jusqu'à la diminution d'environ le quart de l'humidité : On coulera cette décoction avec expression, on en prendra quatre livres, dans lesquelles on mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures, le senné & l'anis ; cependant on fera cuire des pruneaux dans une partie du restant de la décoction, & l'on en tirera la pulpe; d'une autre part on humectera ensemble la casse & les tamarinds avec l'autre partie de la décoction, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on mêlera les pulpes & on les fera dessecher sur un petit feu: On pulverisera ensemble cinq onces de senné & deux dragmes & demie d'anis.

Aprés vingt-quatre heures d'infusion, on fera bouillir legerement le senné & l'anis, on coulera la liqueur avec expression, on y fera cuire le sucre par un feu lent jusqu'à consistence de syrop bien épais, on retirera la bassine, de dessus le feu, & l'on y dissoudra les pulpes avec un bistortier, ensuite l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il amolit & il adoucit, en purgeant principalement l'humeur bilieuse sans violence. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Les descriptions de cet électuaire se trouvent fort differentes pour les doses dans les Dispensaires: Celle-cy m'a paru la plus raisonnable.

On pourroit aussi préparer un fort bon lenitif en la maniere suivante.

Lenitivum Authoris.

℞. *Decocti radicis althææ & ficuum pinguium* ℔ iv,
Sacchari albi ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc misce pulpæ cassiæ recens extractæ ℔ i,

Pulpæ prunorum,
Pulveris sennæ, ana ℔ ß,
Seminis violarum ℥ iij,
Tartari solubilis ℥ i ß,

Fiat electuarium S. A.

Lenitivum ex tamarindis & manna.

℞. *Foliorum sennæ mundatorum,* ℥ iij ß,
Cinnamomi electi ʒ i,
Spicæ indicæ ℈ ii,
Infundantur calidè per noctem in vini albi generosi q. s. mane fiat una atque altera ebulitio, in expressione dissolve.
Sacchari albi ℔ i,
Mannæ calabrini ℥ iij ß,
Cola & coque ad opiatæ consistentiam, tunc misce.
Pulpæ tamarindorum ℥ iij,
Passularum ʒ ii,
Aquæ cinnamomi ʒ i.

Fiat confectio S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant une nuit, le senné mondé, la canelle concassée & le spicanard incisé menu, dans deux livres de vin blanc en un pot couvert, ensuite l'on fera bouillir l'infusion un ou deux bouillons, on la coulera avec expression, on fera fondre dans la colature le sucre & la manne, on coulera la dissolution & on la fera évaporer à petit feu jusqu'à consistence de miel; on y dissoudra alors les pulpes de tamarinds & de raisins qu'on aura tirées en la maniere ordinaire, & quand la matiere sera entierement refroidie, l'on y mêlera l'eau de canelle pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit les humeurs bilieuses & il purge doucement. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le vin dans lequel on prépare l'infusion fait dissiper beaucoup de la substance des purgatifs: J'aimerois mieux l'eau en cette occasion.

La canelle, l'eau de canelle & le spicanard sont inutiles icy; l'on pourroit les retrancher, & mettre en leur place dans l'infusion, trois dragmes de tartre soluble.

Cet électuaire se trouve décrit dans quelques Dispensaires, sans sucre, mais il aigriroit bien-tôt si on le préparoit de cette maniere.

Nicolas Alexandrin décrit un autre lenitif de manne; mais outre qu'il est beaucoup plus embarassé que celuy cy, il ne le vaut pas.

Electuarium lenitivum sapidum.

℞. *Passularum minorum,*
Prunorum damascenorum, ana ℔ j,
Coquantur in vini albi ℔ vij, *addendo inter coquendo,*
Caryophyllos concisos, n. xxx,
Pulpæ ex omnibus extractæ adde
Sacchari optimi ℔ ij,
Pulveris radicis jalapæ & Mechoacanæ,
Foliorum sennæ, ana ℥ iij,
Cremoris tartari,
Aromatici rosati, ana ℥ j,
Diarhodon abbatis ℥ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On fera cuire les petits raisins & les prunes de damas dans du vin blanc jusqu'à ce qu'ils soient mous, & pendant la cuite l'on y ajoûtera les gyrofles concassez. On coulera la décoction par un tamis, on écrasera les fruits cuits, & l'on en tirera la pulpe, on fera cuire le sucre dans la décoction jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera les pulpes, puis les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin dans un pot bien bouché.

Il purge principalement les serositez & l'humeur melancolique; on peut s'en servir pour l'hydropisie, pour lever les obstructions de la ratte. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Ce lenitif est moins desagreable au goût que les autres; sa vertu purgative & essentielle consiste dans le jalap, le mechoacam, le senné, la crême de tartre. On n'y doit pas employer plus de demi livre de chacune des pulpes épaissies sur le feu, afin que la composition se conserve bien. Drogues Purg. de la cõposition.

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam & de senné, de chacun huit grains, de crême de tartre deux grains & demi. ʒ ii.

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun demi scrupule, de crême de tartre quatre grains. ʒ iii.

Demi once d'électuaire contient de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun seize grains, de crême de tartre cinq grains. ℥ ß.

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun vingt grains, de crême de tartre six grains & demi. ʒ v.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap, de mechoacam, de senné, de chacun un scrupule, de crême de tartre huit grains. ʒ vi.

Les gyrofles, les poudres diarhodon, & aromatici rosati ne sont employées dans cette composition que pour lui donner une odeur & un goût agreable.

Electuarium lenitivum pro clysteribus, Pharmacopeæ Regiæ.

℞. *Polypodij querni contusi* ℔ iij,
Folior. malvæ,
Althææ,
Violariæ,
Parietariæ,
Mercurialis,
Senecionis, *ana* man. iv,
Florum chamomillæ &
Meliloti, *ana* man. ij,
Coquantur ex arte in aquæ communis ℔ xxx,
Colatura cum mellis ℔ xl, *coquatur ad electuarij mollis consistentiam, deinde dilue*,
Pulpæ prunorum dulcium ℔ iv,
Cassiæ &
Tamarindorum, *ana* ℔ ij,
Postmodum adde pulveres sequentes;
℞. *Foliorum sennæ orientalis*,
Summitatum gratiolæ,
Seminis violarum &
Anisi, *ana* ℥ xx,
Rhabarbari &
Agarici, *ana* ℥ ix.
Fiat electuarium.

REMARQUES.

On fera bouillir quelque tems le polypode seul bien concassé dans trente livres d'eau commune, & ensuite l'on y ajoûtera les herbes incisées, & enfin les fleurs, pour

faire une forte décoction; on la coulera, on y mettra cuire les pruneaux & l'on en humectera la casse & les tamarinds pour en tirer les pulpes;on mêlera le reste de la décoction des herbes & celle des pruneaux avec le miel;on fera cuire le mêlange en consistence d'électuaire mou, on y dissoudra hors du feu les pulpes qu'on aura auparavant dessechées sur un petit feu, puis on y incorporera les poudres, pour faire de tout un électuaire qu'on gardera.

Vertus. Il attenuë & il évacuë les excremens & les humeurs du bas ventre, avec assez de force; on ne s'en sert que dans des lavemens. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement.

Dose.

℥ ß, Demi once de cet électuaire contient de miel deux dragmes & deux scrupules,de pulpes de prunes dix-neuf grains, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun neuf grains & demi; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun huit grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun trois grains & demi.

ʒ vi, Six dragmes de cet électuaire contiennent de miel demi once,de pulpes de prunes, vingt-sept grains & demi, de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun quatorze grains & les trois quarts d'un grain; de racine de bryone, d'hermodactes,de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun demi scrupule; de rhubarbe & d'agaric, de chacun quatre grains & les trois quarts d'un grain.

℥ i, Une once de l'électuaire contient de miel cinq dragmes & un scrupule,de pulpes de prunes trente huit grains; de pulpes de casse & de tamarinds,de chacun dix-neuf grains; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola, de semence de violette, de chacun seize grains; de rhubarbe & d'agaric, de chacun sept grains.

ʒ x, Dix dragmes de l'électuaire contiennent de miel six dragmes & deux scrupules, de pulpes de prunes quarante-six grains & demi,de pulpes de casse & de tamarinds, de chacun un scrupule & le quart d'un grain; de racine de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette,de chacun vingt grains,de rhubarbe & d'agaric, de chacun huit grains & le quart d'un grain.

℥ i ß, Une once & demie de l'électuaire contient de miel une once, de pulpe de prune cinquante-sept grains, de pulpes de casse & de tamarinds de chacun vingt-huit grains & demi, de bryone, d'hermodactes, de senné, de gratiola & de semence de violette, de chacun un scrupule, de rhubarbe & d'agaric de chacun dix grains & demi.

Le nom de catholicum seroit mieux adapté à cette composition que celui de lenitif; en ce que par lenitif on doit entendre une composition dont la vertu est d'amolir & de purger doucement en lenifiant les entrailles, au lieu que celle-cy irrite l'intestin & évacuë vigoureusement les humeurs. Il est vrai que la coûtume l'emporte, & que dans plusieurs villes on appelle lenitif toutes ces sortes d'électuaires destinez pour les lavemens.

Je trouve qu'il entre en celle-cy trop peu de pulpes de casse & de prunes: Quant à la pulpe de tamarinds je voudrois la retrancher aussi bien que la rhubarbe, parce que ces deux ingrediens ont une astriction qui contribuë à empêcher qu'on n'aille à la selle naturellement aprés qu'on a usé des lavemens.

Cette composition n'est convenable que pour les clysteres purgatifs,car pour les detersifs on doit se servir du catholicum double.

L'anis & la reglisse ont été mis ici pour corriger le senné & pour chasser les vents; on pourroit employer en leur place le sel gemme ou le tartre soluble,qui agiroient mieux dans cette occasion. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Lenitivum pro clysteribus reformatum.

℞, *Decocti radicum polypodij querni, ireos nostratis, & sambuci,*
Foliorum mercurialis, althææ, parietariæ, & violarum,
Florum chamomillæ & meliloti, seminis fœniculi ℔ xx.
In quarum ℔ xv. *dissolve mellis communis* ℔ vi.

Coquantur ad opiatæ consistentiam; deinde dilue
Pulpæ prunorum cum parte una decocti residui coctorum & Cassiæ cum reliquo decoctionis trajectæ, ana ℔ vi,
Postmodum adde pulveris radicis bryoniæ, hermodactylorum,
Foliorum sennæ, summitatum gratiolæ & seminis violarum, ana ℥ xx,
Agarici ℥ x,
Salis gemmei ℥ viij,

Fiat electuarium S. A.

Diacassia, seu Cassia cum saccharo pro clysteribus, Nic. Præpos.

℞. *Foliorum malvæ,*
Mercurialis,
Betæ,
Parietariæ,
Violariæ &
Florum ejusdem, ana man. i,
Absinthij pontici vulgaris, man. ß,

Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve
Sacchari ℔ i ß,
Coque ad mellis consistentiam, deinde misce,
Medullæ cassiæ recens extractæ ℔ i.

Fiat electuarium.

Si vice sacchari mel despumatum subjiciatur, cassia cum melle nuncupabitur. *Cassia cum melle.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des herbes & des fleurs marquées: on concassera quatre livres de bonne casse, on en separera le dedans avec un couteau, on l'humectera avec un peu de la décoction, on en tirera la pulpe par un tamis renversé, & on la fera dessecher à petit feu: On lavera dans le reste de la décoction, le marc de la casse qui sera demeuré sur le tamis, on coulera la lotion & l'on en fera cuire le sucre jusqu'à consistence de miel épais, puis on y démêlera la pulpe de casse pour faire un électuaire qu'on gardera.

Il lâche le ventre & il purge benignement; on en met depuis demi once jusqu'à deux onces dans chaque lavement. Vertus, Dose.

Il seroit meilleur d'employer le miel que le sucre dans cet électuaire, parce qu'il lâche davantage le ventre. Cette composition est un veritable lenitif.

Diacassia cum manna.

℞. *Prunorum damascenorum* ℥ ii,
Florum violarum man. i ß,
Aquæ puræ ℔ i ß,

Bulliant ut artis est ad medietatis consumptionem, cola & in colatura dissolve

Pulpæ cassiæ ℔ ß,
Tamarindorum ℥ i,
Conservæ violarum ℥ iv,
Syrupi violati,
Mannæ optimi, ana ℥ ii,
Sacchari candi,
Penidij, ana ℥ i,

Fiat electuarium.

REMARQUES.

Aprés qu'on aura fait la décoction des prunes & des violettes, on la coulera, on en employera une partie pour humecter la casse & les tamarinds, dont on tirera les pulpes: on fera fondre la manne dans le reste de la décoction, on coulera la dissolution, & on la fera cuire à petit feu avec les sucres & le syrop violat jusqu'à consistence d'opiate, on y mêlera alors les pulpes & la conserve de violette pour faire un électuaire.

Vertus. Il amolit, il prépare les humeurs bilieuses & il les évacuë doucement. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces; on en prend par la bouche & en lavement.

Dose. Cet électuaire est une espece de lenitif, il ne faut pas en préparer beaucoup à la fois, parce que ne contenant guere de sucre à proportion des pulpes, il s'aigriroit.

Confectio Hamech Major, seu Diacolocynthidos Pharmach. Parisiens.

℞. *Colocynthidis minutim incisæ*,
Foliorum orientalium,
Corticis myrobalanorum citreorum,
Cepulorum,
Indorum, ana ℥ ii,
Polypodij querni,
Violarum, ana ℥ i ß,
Foliorum absinthij,
Thymi,
Seminis anisi &
Fœniculi,
Rosarum rubrarum, ana ℥ ß,

Tusa omnia macerentur per biduum conjecta in vas stannatum oris angusti obturati, in seri lactis vaccini recens mulcti ℔ v, &
Succi fumariæ depurati ℔ i,

Deinde coquantur ad ℔ iij, *fricentur manibus & exprimantur, colato adde*
Mellis optimi despumati,
Sacchari, ana ℔ i,
Coque ad mellis consistentiam & deposita ab igne pelvi, dissolve
Pulpæ prunorum &
Uvarum, ana ℔ ß,
Sub finem insperge
Pulverum agarici,
Sennæ, ana ℥ ii,
Rhei electi ℥ i ß,
Scammonij,
Epithymi, ana ℥ i,
Cinnamomi ℥ ß,
Zingiberis ʒ ii,
Seminum anisi &
Fumariæ,
Spicæ nardi, ana ʒ i,

Misce fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les drogues, on les mettra ensemble dans un coquemart

d'étain ou dans une grande cruche de grez, on versera dessus le petit lait & le suc de fumeterre tous bouillans: On bouchera exactement le vaisseau & on laissera la matiere en maceration pendant deux jours, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion à diminution de la moitié ; & on la coulera avec expression ; on mettra cuire dans la colature le miel & le sucre jusqu'à consistence d'électuaire mou, puis on y dissoudra hors du feu les pulpes de prunes & de raisins , & quand la matiere sera presque refroidie , l'on y mêlera exactement les poudres pour du tout faire la confection.

Elle purge vigoureusement toutes les humeurs, on s'en sert pour la verole , pour le scorbut, pour la démangeaison de la peau, pour la galle, pour la teigne, pour les dartres, pour les écrouelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes. Vertus. Dose.

Cette composition a retenu le nom de son Auteur nommé Hamech Medecin Arabe fort ancien: Mesué l'a mise en lumiere ; & elle a été décrite si differemment dans les dispensaires, qu'à peine en peut on voir deux descriptions d'une même façon. La cause de ces variations est, qu'on a reconnu que les anciens en avoient mal dosé les ingrediens. Les Modernes qui se sont appliquez à la reformer, conviennent à peu prés dans le principal, excepté M. Charas, qui demande deux fois autant de miel & de sucre que les autres; ce que je trouve excessif & trop éloigné de l'intention de l'Auteur. De plus, par-là il affoiblit tellement cette composition, que sa dose accoûtumée ne produit pas l'effet qu'on en attend. Aucune description de cette confection ne m'a paru plus raisonnable que celle-ci, que j'ay tirée de la Pharmacopée de Paris : On pourroit pourtant en reformer plusieurs circonstances, dont je parleray dans la suite.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la confection Hamec sont la coloquinte , les myrobolans , le senné, la rhubarbe, l'agaric & la scammonée. Ingrediens purgatifs. de la confection. Hamech,

Une dragme de cette confection contient les substances de trois grains de coloquinte, de trois grains de senné, & de trois grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun trois grains, de rhubarbe deux grains & un quart de grain , de scammonée un grain & demi. ʒ i,

Deux dragmes de confection contiennent les substances de six grains de coloquinte de six grains de senné, & de six grains de chacun des trois myrobolans, des poudres d'agaric, de senné de chacun six grains, de rhubarbe quatre grains & demi, de scammonée trois grains. ʒ ii,

Trois dragmes de la confection contiennent les substances de neuf grains de coloquinte, de neuf grains de senné, & de neuf grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric, de senné de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains & les trois quarts d'un grain, de scammonée quatre grains & demi. ʒ iij ;

Demi once de la confection contient les substances de demi scrupule de coloquinte, de demi scrupule de senné, & de demi scrupule de chacun des trois myrobolans: Des poudres d'agaric & de senné de chacun douze grains, de rhubarbe neuf grains, de scammonée six grains. ℥ ß ;

Cinq dragmes de la confection contiennent les substances de quinze grains de coloquinte, de quinze grains de senné, & de quinze grains de chacun des trois myrobolans ; des poudres d'agaric, de senné de chacun quinze grains, de rhubarbe onze grains & le quart d'un grain , de scammonée sept grains & demi. ʒ v ;

Six dragmes de la confection contiennent les substances de dix-huit grains de coloquinte, de dix-huit grains de senné & de dix-huit grains de chacun des trois myrobolans : Des poudres d'agaric , de senné de chacun dix-huit grains, de rhubarbe treize grains & demi , de scammonée neuf grains.

Le petit lait si clarifié qu'il soit contient toûjours un peu de fromage, lequel reste

aprés la coction des drogues dans l'électuaire; c'est pourquoy l'on feroit bien d'en faire la distillation avant que de s'en servir pour menstruë.

Le suc de fumeterre étant chargé de sa propre substance, ne peut pas bien s'empreindre des substances des drogues qu'on y met tremper: Je voudrois employer en sa place l'eau de fumeterre distillée.

Je serois d'avis qu'on substituât la semence de violette à la fleur, parce qu'elle est plus purgative. Le polypode, le thym, l'absinthe, l'anis, le fenoüil, les roses me paroissent fort inutiles ici; & comme ces ingrediens occupent beaucoup de place dans l'infusion, ils empêchent que la substance des purgatifs qui est la principale, ne se répande autant dans les pores du dissolvant, comme elle feroit, si elle étoit seule: Je trouverois donc à propos qu'on les retranchât, aussi bien leur partie volatile qui est la plus essentielle, se détruit elle dans la coction: mais je voudrois leur substituer des sels d'absinthe & de fumeterre de chacun demi once; ces sels aideroient à tirer la teinture des purgatifs, & ils empêcheroient qu'ils n'excitassent des tranchées.

On a fort bien fait dans la Pharmacopée de Paris de retrancher de l'infusion, les prunes & les raisins que les autres descriptions demandent, parce que ces fruits remplissent la liqueur de leur pulpe, & empêchent qu'elle ne s'empreigne suffisamment des purgatifs; mais je ne trouve pas qu'il y eût tant de necessité à employer les prunes & les raisins dans la confection, que pour y en mettre les pulpes, on ait retranché celles de casse & de tamarinds qu'on demande par tout ailleurs. Il est vray que les tamarinds étant un peu astringens ne sont pas ici d'une fort grande utilité, & qu'on peut bien leur substituer les prunes; mais pour la casse elle me paroît beaucoup plus convenable que les raisins dans cette composition.

Les ingrediens purgatifs & essentiels de la poudre sont l'agaric, le senné, la scammonée & la rhubarbe; les autres drogues qui y entrent sont inutiles, & elles ne font qu'augmenter l'acreté de la confection.

Il ne seroit pas necessaire que le senné entrât en deux endroits, il suffiroit d'en mettre une quantité suffisante ou dans l'infussion ou dans la poudre; mais je préfererois la poudre à l'infusion, à cause de la dissipation qui se fait des parties les plus subtiles dans la coction, & afin de contenter en partie les scrupuleux, en ne retranchant que le moins qu'on pourra des ingrediens de la description, on se serviroit des drogues inutiles pour faire une forte décoction dans laquelle on mettroit cuire le miel & le sucre: Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Confectio Hamech reformata.

℞. *Passularum mundatarum* ℔ ß,
Polypodij querni contusi ℥ i ß,
Epithymi ℥ i,
Foliorum absinthij, thymi,
Rosarum rubrarum,
Seminum anisi, fœniculi, fumariæ, ana ℥ ß,
Zingiberis, spicæ nardi, ana ʒ ij,
Coquantur S. A. in seri lactis distillati ℔ vi, *& aquæ fumariæ* ℔ ii, *ad consumptionem mediæ partis;*
In colatura cum expressione facta, dissolve,
Mellis despumati & sacchari albi, ana ℔ i ß;
Coque ad mellis crassitiem, & deposita ab igne pelvi, dissolve,

Pulpæ cassiæ ℥ viij,
Prunorum ℔ ß,
Sub finem insperge pulveris myrobalanorum citrinorum,
sennæ mundatæ, *ana* ℥ iij,
Agarici ℥ ij,
Trochiscorum alhandal, *rhei electi*, *ana* ℥ i ß,
Scammonij, *seminis violarum*, *ana* ℥ i,
Salis fumariæ & absinthij, *ana* ʒ iij.

Fiat confectio S. A.

Confectio Hamech minor, Mes.

℞. *Passularum mundatarum* ℔ i,
Myrobolanorum indorum & Chebulorum,
Epithymi, *ana* ℔ ß, ʒ ij,
Pruna,
Jujubas, &
Sebesten, *ana n. septuaginta*,
Seminis fumariæ vel succi ejusdem depurati,
Absinthij pontici, *ana* ℥ ii ß,
Thymi,
Calaminthæ montanæ,
Polypodij querni contusi,
Agarici,
Glycyrrhisæ,
Radicis buglossi, *ana* ʒ x,
Stœchadis arabicæ,
Chamœdryos,
Chamœpityos,
Spongiæ cynorhodi,
Seminis anisi, *ana* ʒ v.

Coquantur in aquæ s. q. ad tertias, in colatura dissolve
Sapæ ℔ ij,
Mellis optimi despumati ℔ i,
Scammonij ℥ ij,

Ex arte fiat electuarium.

REMARQUES.

Il y a bien de l'apparence que ceux-là ont mal expliqué l'intention de Mesué, qui ont crû qu'il entendoit qu'on se contentât de faire dissoudre le miel, le sapa & la scammonée dans la décoction, sans faire consumer le trop d'humidité par une coction, car on ne feroit qu'une liqueur, laquelle ne pourroit pas être gardée aisement, & où la scammonée se precipiteroit & ne pourroit pas être bien mêlée. Il faut en juger autrement d'une personne aussi entenduë en ces sortes de matieres qu'étoit cet Auteur, & d'autant plus qu'en disant à la fin de composer un électuaire selon l'art, il montre assez qu'il prétend qu'on fasse la cuite necessaire pour donner à la confection une consistence requise: Voici donc comme il faut preparer cette composition.

On mettra bouillir dans six livres d'eau les racines concassées, les raisins mondez, les jujubes, les prunes & les sebestes, puis l'éponge de cynorhodon, les feüilles, les semences, l'épithyme, le stœchas & la reglisse jusqu'à diminution de la moitié; on coulera la décoction avec expression, on y dissoudra le sapa & le miel, on fera consumer l'humidité de la dissolution à petit feu jusqu'à consistence d'électuaire liquide, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement la scammonée, qu'on aura auparavant reduite en poudre tres-subtile pour faire une confection qu'on gardera au besoin.

Vertus. Elle purge les humeurs les plus attachées, comme la mélancolie, la bile brûlée, la pituite crasse; elle est propre pour les dartres, pour la galle, pour les écroüelles & pour le scorbut.

Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Principal Purg. de la cõposition. Le principal purgatif de cette composition vient de la scammonée.

ʒ i, Une dragme de la confection contient trois grains & demi de scammonée.

ʒ ii, Deux dragmes de la confection contiennent sept grains de scammonée.

ʒ iii, Trois dragmes de la confection contiennent dix grains & demi de scammonée.

℥ ß, Demi once de la confection contient quatorze grains de scammonée.

La décoction est tellement chargée de la substance des ingrediens qui y entrent, qu'elle ne peut guere en recevoir de celles des myrabolans & de l'agaric : De plus, on ne peut pas faire évaporer l'humidité de l'infusion qu'on ne laisse échaper une partie du peu de vertu purgative qu'elle aura dissoute : c'est pourquoy je voudrois employer dans la composition l'agaric & les myrabolans simplement pulverisez, au lieu de les mettre en infusion, mais en moindre dose.

Les raisins me paroissent ici en une quantité excessive, ils remplissent trop les pores de la décoction, & ils empêchent qu'elle ne reçoive assez de vertu des autres drogues qui y entrent; il seroit bon de les reduire au poids ou à la quantité des autres fruits. Je voudrois donc reformer la confection en la maniere suivante.

Confectio Hamech minor, emendata.

℞. Passularum mundatarum, prunorum,
jujubarum, sebesten, ana ℥ iij,
Epithymi, absinthij vulgaris, ana ℥ ii ß,
Thymi, calaminthæ montanæ,
Polypodij querni contusi, glycyrrhisæ,
Radicis buglossi, ana ʒ x,
Stœchadis arabicæ, chamœdryos, chamœpityos,
Spongiæ cynorhodi, seminis anisi, ana ʒ v.
Coquantur in aquæ s. q. in colatura dissolve sapæ & mellis despumati, ana ℔ i ß.
Coquantur ad consistentiam electuarij mollis :
Tunc deposita ab igne pulvi, & semirefrigerata materia, inspergeris pulveris myrobalanorum indorum & chebulorum, ana ℥ iij,
Scammonij ℥ ij,
Agarici trochiscati,
Tartari solubilis, ana ℥ i,
Fiat confectio S. *A. Dosis erit à* ʒ i, *usque ad* ℥ ß.

Electuarium diaprunum simplex, seu diadamascenum.

℞. Pruna damascena recentia & matura n. centum,
Coquantur perfecte in aquæ s. q. tunc ab igne removeantur, & colato ipsorum decocto trajiciantur per cribrum donec pulpa extracta sit, in decocto prunorum leviter bulliat seminis violarum contusi ℥ i,
Colatura cum sacchari optimi ℔ iij, *ad electuarij mollis consistentiam coquatur, & deposita ab igne pelvi, dissolve*
Pulpæ prædictæ prunorum ℔ i,
Cassiæ &
Tamarindorum, ana ℥ i,

Et tandem sequentia pulverata

℞. *Rhabarbari electi,*
Seminis violarum, ana ℥ i,
Rosarum rubrarum exungulatarum,
Santali citrini &
Rubri,
Rasuræ eboris,
Succi glycyrrhisæ, ana ʒ vij,
Seminum quatuor frigid. major. mundator. ana ʒ i,

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On aura de belles prunes de damas noires nouvellement cüeillies quand elles sont dans leur maturité; on les mettra bouillir dans trois ou quatre livres d'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles :On renversera le tout sur un tamis de crin renversé qu'on aura placé dans une terrine quand la décoction sera passée, on la retirera à part, & l'on passera les prunes pour en tirer la pulpe avec une cüeillere ou avec une espatule de bois ; On fera bouillir legerement la semence de violette concassée dans la décoction des prunes, on coulera la liqueur avec expression & l'on y fera cuire le sucre jusqu'à consistence d'opiate,puis on y mêlera hors du feu les pulpes qu'on aura dessechées par une lente chaleur, & enfin les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il est propre pour preparer & pour ramolir les humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Ceux qui veulent que leur diaprunum retienne la couleur rouge de la pulpe de prunes, retranchent de sa composition la casse & les tamarinds : Ils ne diminuent pas beaucoup par-là sa qualité purgative, car on y fait entrer si peu de ces pulpes, qu'on pourroit les compter pour rien : il seroit pourtant mieux qu'il y entrât de la casse suffisamment, & l'on ne doit point avoir d'égard à la couleur. Pour les tamarinds on peut les en retrancher à cause de leur astriction.

La semence de violette qu'on fait bouillir dans la décoction des prunes, ne peut pas communiquer ici une grande vertu, car cette liqueur est tellement chargée de la substance des prunes, qu'il lui est difficile d'en recevoir beaucoup d'autre; mais il me semble assez inutile de faire entrer de cette semence en deux endroits de la composition, il suffit d'en employer en poudre. Je serois donc d'avis qu'on retranchât la semence de violette en décoction,& qu'on l'augmentât dans la poudre de demi once.

Les roses, les santaux, l'yvoire, le suc de reglisse & les semences froides sont des ingrediens fort inutiles ici & qu'on pourroit bien retrancher de la description sans lui faire tort, substituant en leur place une once & demie de tartre soluble. Je voudrois donc reformer la composition en la maniere suivante.

Diaprunum simplex emendatum.

℞. *Decocti prunorum damascenorum colati & sacchari albi, ana* ℔ iij,
Coquantur ad consistentiam opiatæ, tunc dissolve pulpæ prunorum ℔ i,
Pulpæ cassiæ ℔ ß,
Pulveris seminis violarum ℥ i ß,
Rhei electi & tartari solubilis, ana ℥ i,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Diaprunum Solutivum, seu Compositum.

℞. Diapruni simplicis supra scripti ℔ i,
Scammonii subtilissimè pulverati ℥ ß.
Exquisitè misceantur pistillo ligneo agitando, & fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la scammonée, & on la mêlera exactement avec le diaprunum simple qu'on aura un peu fait chauffer, remuant le mêlange avec un pilon de bois pour faire le diaprunum composé ou solutif.

Vertus. Dose. Il purge bien toutes les humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

On doit prendre garde que le diaprunum simple ne soit pas trop chaud quand on y mêle la scammonée, car elle s'y grumelleroit. Il ne doit être guere plus que tiede.

La vertu purgative de cette composition vient presque toute de la scammonée, car les purgatifs qui entrent dans le diaprunum simple sont fort foibles.

ʒ i, Une dragme de diaprunum composé contient trois grains de scammonée.
ʒ ii, Deux dragmes de diaprunum composé contiennent six grains de scammonée.
ʒ iii, Trois dragmes de diaprunum composé contiennent neuf grains de scammonée.
℥ ß, Demi once de diaprunum composé contient demi scrupule de scammonée.
ʒ v, Cinq dragmes de diaprunum composé contiennent quinze grains de scammonée.
ʒ vi, Six dragmes de diaprunum composé contiennent dix-huit grains de scammonée.

Electuarium Cholagogum, sive Diaprunum Sylvii.

℞. Sacchari albi ℥ xvj,
Pulpæ prunorum acido dulcium ℥ x,
Scammonii optimi, cremoris tartari, ana ℥ ij,
Rhei electi ʒ x,
Cinnamomi acuti ℥ ß,
Santali citrini ʒ ij,
Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra cuire des prunes de damas dans de l'eau jusqu'à ce qu'elles soient molles, puis on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé, on fera secher cette pulpe par un petit feu; cependant on fera cuire le sucre dans la décoction des prunes jusqu'à consistence de miel, on y dilayera hors du feu la pulpe dessechée & les autres drogues qu'on aura reduites en poudre subtile pour faire du tout un électuaire.

Vertus. Dose. Il purge la bile & les autres humeurs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Le principal purgatif de cet électuaire est la scammonée; les autres sont la rhubarbe & la creme de tartre, qui sont tres-foibles en comparaison.

ʒ i, Une dragme de diaprunum contient de scammonée & de creme de tartre de chacun quatre grains & demi, de rhubarbe trois grains.

ʒ ii, Deux dragmes de diaprunum contiennent de scammonée & de creme de tartre de chacun neuf grains, de rhubarbe six grains.

Trois dragmes de diaprunum contiennent de ſcammonée & de creme de tartre de chacun treize grains & demi, de rhubarbe neuf grains. ʒ iij;

Demi once de diaprunum contient de ſcarmmonée & de creme de tartre de chacun dix-huit grains, de rhubarbe demi ſcrupule. ℥ ß;

La canelle & le ſantal citrin ſont inutiles ici.

Electuarium Cholagogum, Quercetani.

℞. Succorum depuratorum centaurii minoris,
Roſarum rubrarum &
Pallidarum ana ℔ i,
Radicis oxylapathi ℔ ß,
In quibus infunde
Foliorum ſennæ ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ii,
Cinnamomi,
Santali rubri,
Aniſi, ana ℥ ß.

Hæc omnia in vas vitreum indita macerentur & digerantur ad ignem balnei mariæ, per tres dies; dein fiat colatura & expreſſio, cui adde
Sacchari albi ℔ i,
Syrupi ex novem infuſionibus violarum &
Mucilaginis ſeminis pſylii, ana ℥ iv.

Coquantur lento igne ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce
Pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,
Pulveris foliorum ſennæ,
Rhabarbari, ana ℥ i ß,
Diacridii ℥ i,
Diatrium ſantalorum,
Trochiſcorum berberis, ana ʒ iij;
Seminum ſcariolæ,
Portulacæ &
Lactucæ, ana ʒ ii,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Comme la petite centaurée eſt une herbe peu ſucculente, il ſera neceſſaire de l'humecter aprés l'avoir pilée avec de l'eau diſtillée de la même plante, ou à ſon défaut avec de l'eau commune, puis de la laiſſer ſept ou huit heures en digeſtion chaudement avant que de l'exprimer, pour en tirer le ſuc: On rapera la racine de patience & l'on en tirera le ſuc par expreſſion. On pilera dans un mortier de marbre les roſes & on les exprimera pour en avoir le ſuc; on mêlera tous les ſucs enſemble, on les fera bouillir legerement & on les paſſera par un blanchet pour les dépurer: on mettra infuſer chaudement dans ces ſucs dépurez le ſenné, l'anis, la canelle, le ſantal rouge & la rhubarbe pendant trois jours: on fera enſuite bouillir l'infuſion legerement, on la coulera avec expreſſion: on y mettra cuire lentement le ſucre, le ſyrop de violettes de neuf infuſions & le mucilage juſqu'à conſiſtence de miel; puis la baſſine eſtant retirée de deſſus le feu, l'on y dilayera la pulpe, & quand la matiere ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un électuaire.

Il purge les humeurs bilieuſes & ſereuſes. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Les ingrediens purgatifs principaux de cette compoſition ſont le ſenné & la rhubarbe en infuſion; le ſenné, la rhubarbe & le diagrede en poudre. Purg. de la cōpoſition.

Une dragme du cholagogue contient la ſubſtance ou l'extrait de neuf grains de ſenné & la ſubſtance de quatre grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & ʒ i,

de rhubarbe de chacun trois grains & demi, de diagrede deux grains & le tiers grain.

ʒ ii, Deux dragmes du cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de dix-huit grains de ſenné & de neuf grains de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun ſept grains, de diagrede quatre grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ iii, Trois dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de vingt-ſept grains de ſenné & de treize grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix grains & demi, de diagrede ſept grains.

℥ ß, Demi once de cholagogue contient les ſubſtances ou extraits de demi dragme de ſenné & de dix-huit grains de rhubarbe ; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun quatorze grains, de diagrede neuf grains & le tiers d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de quarante-cinq grains de ſenné & de vingt-deux grains & demi de rhubarbe: Des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun dix-ſept grains & demi, de diagrede onze grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vi, Six dragmes de cholagogue contiennent les ſubſtances ou les extraits de cinquante-quatre grains de ſenné & de vingt-ſept grains de rhubarbe; des poudres de ſenné & de rhubarbe de chacun vingt-un grain, de diagrede quatorze grains.

Le ſuc de roſes rouges qui eſt aſtringent, ne me ſemble pas convenable dans cette compoſition ; je voudrois mettre en ſa place le ſuc de roſes pâles, qui eſt purgatif.

Les ſucs de plantes étant chargez de leurs propres ſubſtances, ſi bien dépurez qu'ils ſoient, ne peuvent pas diſſoudre beaucoup de celles des purgatifs qu'on y met infuſer, ils n'en prennent qu'une legere portion : Le ſantal, la canelle, l'anis dont on accompagne la rhubarbe & le ſenné dans l'infuſion, ſont eſtimez propres pour corriger ces purgatifs & pour donner une odeur agreable à la compoſition, mais ils ne corrigent rien & leur odeur ſe perd en bouillant ; dailleurs ils ſont nuiſibles ici, car en tenant leurs places dans l'infuſion, ils empreignent une partie des pores des ſucs, de leur ſubſtance, & ils empêchent que ces ſucs ne ſe chargent d'autant de la vertu des purgatifs qu'ils feroient. Je ſerois donc d'avis qu'on retranchât de l'infuſion la canelle, le ſantal & l'anis, & qu'on mit en leur place une once de tartre ſoluble, ce ſel aideroit à tirer la teinture du ſenné & de la rhubarbe, & il leur ſerviroit de correctif, empêchant qu'ils n'excitaſſent des tranchées.

Les trochiſques de berberis, la poudre des trois ſantaux & les ſemences me paroiſſent inutiles ici, je voudrois les retrancher & reformer la compoſition en la niere ſuivante.

Electuarium Cholagogum Quercetani emendatum.

℞. *Succorum depuratorum roſarum pallidarum* ℔ ii,
Centaurii minoris ℔ i,
Radicis oxylapathi ℔ ß,
In quibus macera per tres dies calidè foliorum ſennæ mundatorum ℥ iv,
Rhabarbari electi ℥ ii,
Tartari ſolubilis ℥ i,
Bulliant leviter, colentur & exprimantur, in expreſſione diſſolve ſacchari albi ℔ i,
Syrupi ex novem infuſionibus violarum &
mucilaginis ſeminis pſyllii ana ʒ iv,
Coquantur igne lento ad mellitam conſiſtentiam, tunc miſce pulpæ prunorum dulcium ℔ ß,

Pulveris foliorum sennæ, rhabarbari ana ℥ i ß,
Diacridij ℥ i.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ i usque ad ʒ vi.

Electuarium de psyllio, Mes.

℞. *Succorum depuratorum buglossi,* *Apii ana* ℔ ii,
Borraginis, *Fumariæ* ℥ iij.
Intibi &

In his infunde horis viginti quatuor.

Florum violarum ℥ iij, *Foliorum sennæ,*
Epithymi ℥ ii, *Asari, ana* ℥ ß,
Seminis cuscutæ & *Capilli veneris man.* i,
Anisi, *Spicæ-nardi* ʒ ii,

Semel fervefiant, postea cola & exprime, in colatura macerentur horis 24.

Seminis psyllij integri ℥ iij, *quavis hora agitando, post exprime totam mucilaginem, in cujus libris quatuor coque igne lento ad opiatæ crassitiem.*
Sacchari ℔ iij,
Tunc injice pulverem sequentem,
Diacridii ℥ iij, *De rhabarbaro, ana* ℥ i,
Trochiscorum de spodio *De berberis* ℥ ß.
Diarhodonis &

Technicè paretur Electuarium.

REMARQUES.

Pour tirer les sucs, on pilera premierement bien les herbes dans un mortier de marbre, on les laissera fermenter quelques heures à froid, puis on les exprimera, on fera boüillir les sucs un bouillon seulement, on les passera par un blanchet pour les depurer, on y mettra infuser les drogues prescrites pendant vingt-quatre heures dans un pot de terre vernissé couvert, ensuite on les fera bouillir legerement par un petit feu, on coulera l'infusion & l'on exprimera fortement le marc, on y mettra tremper chaudement le psylium pendant vingt-quatre heures dans le même pot couvert, agitant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, on coulera ce mucilage, on y mêlera le sucre & l'on fera cuire le mélange à petit feu, l'agitant sans cesse avec une espatule de bois, de peur qu'il ne s'attache à la bassine jusqu'à consistence d'opiate, on retirera alors la bassine de dessus le feu,& la matiere étant presque refroidie, l'on y incorporera exactement les trochisques & le diagrede subtilement pulverisez, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il ramolit & purge fort bien les humeurs bilieuses & sereuses, on s'en sert dans la jaunisse & dans les fievres longues & rebelles. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

On ne peut compter que sur le diagrede pour la vertu purgative de cet électuaire, car le peu de purgatifs qui entrent dans l'infusion sont mélangez avec tant d'ingrediens simplement alterants, que leur vertu y est presque toute absorbée. Ingrediens purgatifs de l'électuaire de psylio.

Une dragme d'électuaire de psylio contient quatre grains de diagrede. ʒ i,

Deux dragmes d'électuaire de psylio contiennent huit grains de diagrede.

ʒ ij, Trois dragmes d'électuaire de psylio contiennent demi scrupule de diagrede.

ʒ iij, Demi once d'électuaire de psylio contient seize grains de diagrede.

℥ ß, On retire les drogues de la premiere infusion presqu'aussi empreintes de leur substance qu'elles l'étoient en y entrant, parce que les sucs étant chargez de leurs propres principes, n'en peuvent recevoir guere d'autres, il est vrai que l'électuaire n'y perd pas grand chose, car excepté le senné & l'asarum, tout le reste y est inutile aussi bien que les trochisques dans la poudre. Je voudrois reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de psyllio emendatum.

℞. Seminis violarum contusi ℥ iij,
Radicis asari, foliorum sennæ mundatorum,
Tartari solubilis ana ℥ ß,
Infundantur simul calidè horis 24. in aquarum distillatarum cichorij, borraginis ana ℔ i ß,
Fumariæ, apij ana ℥ ii,
Deinde coquantur leviter, colentur & exprimantur;
In colatura macerentur per horas 24. seminis psyllij integri ℥ iij, *quavis hora agitando,*
Post exprime totam mucilaginem, in qua coque igne lento ad opiatæ crassitiem, sacchari albi ℔ iij,
Tunc insperge pulverem diacrydij ℥ ij,
Et rhabarbari ℥ ß.
Fiat electuarium S. A.

Electuarium de psyllio, Montagnanæ.

℞. Polypodij recentis ℔ i,
Foliorum sennæ,
Violarum,
Prunorum,
Tamarindorum,
Passularum, ana ℥ iij,
Aquæ fortis ℔ x.
Macerentur horis 24. posteà decoquantur ad medietatem, colentur & exprimantur: colaturæ portio reservetur pro extractione cassiæ & tamarindorum, residuo adde
Seminis psyllii ℥ iij,
Infundantur rursus totidem horis sæpè agitando, post exprime mucilaginem cujus libræ una adde
Sacchari ℔ iv,
Decoquantur iterum lento igne & adde
Pulpæ cassiæ, &
Tamarindorum, ana ℔ ß,
Diacrydij ℥ iv,
Myrobalanorum indorum &
Emblicorum, ana ʒ v ß,
Rhabarbari,
Violarum,
Spodij,
Santali albi &
Rubri,
Rosarum rubrarum,
Seminum papaveris albi,
Portulacæ,
Endiviæ,
Scariolæ,
Fœniculi,
Anisi,
Berberorum,

Fumiterræ, *Amyli*,
Gummi tragacanthi *Rasuræ eboris*,
Arabici, *Glycyrrhisæ*, *ana* ʒ iii,

Misce Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé, le polypode bien concassé, les raisins mondez, les prunes, le senné, les violettes & les tamarinds, on versera dessus, l'eau bouillante, on couvrira le pot, & l'on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir jusqu'à diminution de la moitié, on la coulera & on l'exprimera: une partie de cette liqueur servira à humecter les tamarinds & la casse pour en tirer les pulpes; dans l'autre on mettra infuser chaudement, la semence de psyllium pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps avec une espatule de bois, ensuite on coulera le mucilage & on l'exprimera, on y mêlera le sucre on mettra cuire le mélange à petit feu jusqu'à consistence de miel, le remuant incessamment sur la fin de peur que le mucilage ne s'attache au fond, on retirera la bassine de dessus le feu, & l'on y d'émêlera les pulpes. Cependant on aura pulverisé ensemble les santaux, l'yvoire, la rhubarbe, la reglisse, les semences, les myrabolans, les violettes & les roses, d'une autre part le espode & l'amidon, d'une autre part le diagrede, d'une autre part les gommes adraganth & arabique dans un mortier chaud, on assemblera les poudres & on les mêlera exactement dans la matiere à demi refroidie, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la bile & la pituite, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Le diagrede est le principal purgatif de cet électuaire, il en entre à proportion autant qu'au précedent, le senné, la rhubarbe, les myrabolans, les tamarinds, la casse qui y sont ajoûtez rendent la composition un peu plus purgative que l'autre. Purgat. de l'électuaire.

La décoction se remplit tellement de la substance des prunes, des tamarinds, des raisins qu'elle ne peut pas dissoudre beaucoup de celle de senné, c'est pourquoy je trouverois plus à propos qu'on employât le senné en poudre qu'en infusion, aussibien se dissipe-t'il beaucoup de sa vertu quand on le fait boüillir; on se passeroit bien ici des tamarinds en décoction, puis qu'il y en entre en pulpe une assez bonne quantité.

La poudre est farcie d'ingrediens inutiles qu'il faudroit retrancher comme le spode, les roses, les santaux, les semences, les gommes, l'amidon, l'yvoire & la réglisse, on pourroit leur substituer une once & demie de tartre soluble & au lieu des fleurs de violettes, mettre la graine, je serois donc d'avis qu'on reformât la composition en la maniere suivante.

Electuarium de psyllio Montagnanæ emendatum.

℞. *Decocti polypodij recentis, prunorum & passularum* ℔ ii,
In quibus infunde calide per 24 *horas seminis psyllij integri* ℥ iii, *sæpè agitando*,
Posteà exprime mucilaginem & coque cum sacchari ℔ iv, *ad mellis consistentiam*,
Adde pulpe cassiæ & tamarindorum ana ℔ ß,
Pulverum diacridij ℥ iv,
Foliorum sennæ mundatorum,
Seminis violarum,

Myrobalanorum indorum, tartari solubilis ana ℥ j ß,
Rhabarbari ʒ iii.

Fiat electuarium S. A.

Electuarium de psyllio correctum, D. Daquin.

℞. *Polypodij querni contusi* ℔ ß,
Passularum damascenarum purgatarum,
Foliorum sennæ orientalis mundatorum &
Seminis violarum contusi, ana ℥ iii,
Epithymi &
Tartari albi monspeliensis contusi ana ℥ ii,

Decoquantur ex arte in
Succorum depuratorum apij,
Borraginis
Buglossi
Endiviæ &
Fumariæ, ana ℔ ii ß.

Deinde colentur & exprimantur.
In majori parte colaturæ infundantur,
Seminis psyllij integri, ℥ iii, *& ex illis extrahatur ex arte mucilago & servetur.*
Reliqua decocti parte humectentur,
Tamarindorum orientalium ʒ x, *&*
Medulla librarum duorum cassiæ orientalis; amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur, ita ut uniuscujusque pulpæ inspissatæ ℥ vii, *supersint.*
Servata vero mucilago cum
Sacchari optimi ℔ iv, *igne lento, ad electuarij mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis pulpæ & pulvis sequens permisceantur.*

℞. *Diacrydij electi* ℥ iv,
Rhabarbari optimi
Seminis violarum, ana ℥ ii,
rosarum rubrarum,
Liquiritiæ mundatæ,
Santali citrini, &
Rasuræ eboris, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum
Anisi,
Fœniculi,
Papaveris albi ana ʒ ii.

Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

REMARQUES.

On fera la décoction dans les sucs dépurez comme elle est ordonnée, on mettra infuser chaudement dans les deux tiers de cette décoction coulée & exprimée, la semence de psylium entiere pendant vingt-quatre heures, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage. On humectera cependant la casse & les tamarinds avec le reste de la décoction, & l'on en tirera les pulpes qu'on fera dessecher à petit feu; on coulera le mucilage & l'on y fera cuire le sucre par une chaleur moderée, remuant le syrop sur la fin jusqu'à ce qu'il soit en consistence de miel: on retirera alors la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mélera les pulpes, & enfin les poudres agitant long-temps le tout ensemble pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin, il a les mêmes vertus que les precedents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Vertus. Dose.

Les sucs étant chargez de leur propre substance, ne tirent guere de purgatif du senné ni de la semence de violette, & d'autant moins qu'il entre dans la décoction beaucoup

beaucoup d'autres ingrediens qui aident à remplir les pores de la liqueur, de plus les coctions emportent une bonne partie de ce qu'il peut y avoir de cette qualité, on ne doit donc pas faire grand fond sur ce purgatif.

La vertu purgative de cet électuaire de psyllio vient de la casse, des tamarinds, du diagrede, de la rhubarbe & de la semence de violettes en poudre. Purg. de la cōposition.

Une dragme de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun cinq à six grains, de diagrede trois grains, de rhubarbe & de semence de violette, de chacun un grain & demi. ʒ i,

Deux dragmes de la composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacun onze grains, de diagrede six grains, de rhubarbe & de semence de violettes de chacun trois grains. ʒ ii,

Trois dragmes de cette composition contiennent des pulpes de casse & de tamarinds de chacnn seize ou dix-sept grains, de diagrede neuf grains, de rhubarbe & de semence de violette de chacun quatre grains & demi. ʒ iii,

Demi once de cette composition contient des pulpes de casse & de tamarinds de chacun ving-un à vingt-deux grains; de diagrede demi scrupule, de rhubarbe & de semence de violette de chacun six grains. ℥ ß,

Ces deux dernieres descriptious ont beaucoup de rapport, elles font un électuaire de consistence meilleure que celui de Mesué, parce qu'elles contiennent des pulpes de casse & de tamarinds qui n'entrent point en l'autre; je trouve en cette derniere plusieurs ingrediens inutiles, comme le polypode, les raisins, l'épithyme, les roses, la reglisse, le santal citrin, la rasure d'yvoire, les semences froides, d'anis, de fenoüil, de pavot. Je voudrois donc reformer cette composition en la maniere suivante.

Electuarium de psyllio emendatum.

℞. Succorum depuratorum apij, borraginis,
Fumariæ & endiviæ, ana ℔ ij,
In majori parte illorum infundantur seminis psyllij integri ℥ iij,
Et extrahatur ex arte mucilago & servetur,
Reliqua decocti parte humectentur tamarindorum orientalium ℥ x, *&*
Medulla librarum duarum cassiæ orientalis;
Amborum pulpa extrahatur & igne lento inspissetur ita ut uniuscujusque
Pulpæ inspissatæ ℥ vij, *supersint.*
Servata vero mucilago cum sacchari optimi ℔ iv, *igne lente ad electuarij mollis consistentiam coquatur, semique refrigeratis,*
Pulpæ & pulvis sequens permisceantur.
℞. Diacrydij ℥ iv,
Rhabarbari optimi, foliorum sennæ mundatorum,
Seminis violarum, ana ℥ ij,
Tartari solubilis ℥ i ß,
Fiat omnium pulvis electuario permiscendus.

Electuarium Diaphœnicum.

℞. Pulpæ dactylorum in hydromelite coctorum per cribrum inversum trajectæ & inspissatæ,
Pœnidiorum, ana ℔ ß,
Amygdalarum dulcium excorticatarum ℥ iii ß,
Turbith electi ℥ iv,
Diacrydij ℥ i ß,
Zingiberis,

Piperis albi, *Seminis fœniculi*, &
Macis, *Dauci*, *ana* ʒ ij,
Cinnamomi, *Mellis despumati* ℔ ij,
Foliorum rutæ siccorum,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On prendra sept ou huit onces de dactes mondées de leur peau & de leur noyau, on les mettra cuire à petit feu dans deux livres d'hydromel où il sera entré trois ou quatre onces de miel : quand elles seront molles on les separera d'avec leur décoction, on les écrasera dans un mortier de marbre avec les amandes pelées, on battra bien le tout ensemble jusqu'à ce qu'il soit en pâte, on le passera par un tamis de crin renversé pour en tirer la pulpe. On pulverisera ensemble subtilement le turbith, le gingembre, le poivre, le macis, la canelle, la rhuë & les semences; d'une autre part la scammonée, on mêlera les poudres ; on écumera le miel dans la décoction des dactes, on mêlera les penides, & on les fera cuire en consistence d'opiate, on y dilayera les pulpes hors du feu, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge principalement la pituite crasse & les serositez, il excite les mois aux femmes, on s'en sert pour l'hydropisie, pour la lethargie, pour l'apoplexie, pour la
Dose. paralisie, pour les maladies hysteriques. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Diaphœnic signifie électuaire de dactes, parce que ce fruit en est dit faire la base, ce n'est pourtant pas de lui que la composition tire sa vertu.

Purg. du diaphœnic. Les ingrediens purgatifs du diaphœnic sont le turbith & le diagrede.

ʒ i, Une dragme de cet électuaire contient de turbith six grains, de diagrede deux grains & le quart d'un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de cet électuaire contiennent de turbith demi scrupule, de diagrede de quatre grains & demi.

ʒ iii, Trois dragmes de diaphœnic contiennent de turbith dix-huit grains, de diagrede de six grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß, Demi once de diaphœnic contient un scrupule de turbith, & neuf grains de diagrede.

ʒ v, Cinq dragmes de diaphœnic contiennent de turbith trente grains, de diagrede onze grains & le quart d'un grain.

ʒ vj, Six dragmes de diaphœnic contiennent de turbith demi dragme, de diagrede treize grains & demi.

ʒ vij, Sept dragmes de diaphœnic contiennent de turbith quarante-deux grains, de diagrede quinze grains & les trois quarts d'un grain.

℥ i, Une once de diaphœnic contient de turbith deux scrupules, de diagrede dix-huit grains.

Les amandes peuvent un peu adoucir par leur partie huileuse, l'acreté des purgatifs de cette composition, mais elles la rendent grumeleuse, empêchant une liaison exacte des substances.

Le sucre commun seroit aussi bon icy que les penides, le gingembre, le poivre, la canelle, le macis, la rhuë, les semences peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite visqueuse dans les maladies du cerveau, à lever les obstructions, & à exciter les mois aux femmes. Je voudrois y ajoûter une once de sel d'armoise, & quelques

gouttes d'essence de sauge; je serois donc d'avis qu'on préparât le diaphœnic en la maniere suivante.

Electuarium diaphœnicum emendatum.

℞. Pulpæ dactylorum in aqua communi coctorum per cribrum trajectæ & inspissatæ,
Sacchari albi & mellis despumati in decocto dactylorum coctorum, ana ℔ i ß,
Pulveris turbith electi ℥ iv,
Diacrydij ℥ i ß,
Salis arthemisiæ ℥ i,
Zingiberis, piperis albi, macis, cinnamomi, foliorum rutæ siccorum,
Seminum fœniculi & dauci, ana ʒ ii,
Misce, fiat electuarium cui adde essentiæ salviæ aut melissæ guttas duodecim, & serva ad usum.

On peut mêler l'essence de sauge dans environ six dragmes de sucre candi en poudre subtile, afin qu'elle s'incorpore mieux dans la composition.

Benedicta laxativa.

℞. Turbith electi,
Radicis esulæ minoris aceto præparatæ, ana ʒ x,
Hermodactylorum,
Diacrydij,
Rosarum rubrar. ana ʒ vi,
Caryophyllorum,
Spicæ nardi,
Zingiberis,
Croci,
Macropiperis,
Amomi,
Cardamomi minoris,
Seminum apij,
Petroselini,
Carvi,
Fœniculi,
Asparagi,
Rusci,
Saxifragiæ,
Milij solis,
Salis gemmæ,
Galangæ,
Macis, ana ʒ i,
Mellis optimi despumati & cocti ℔ ii ß,
Fiat *electuarium* S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera separément le diagrede & le sel gemme, mais on mettra en poudre ensemble le reste des drogues, on mêlera les poudres : on fera écumer & cuire le miel jusqu'en consistence d'opiate; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les serositez de toutes les parties du corps; il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, il chasse les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six, on l'employe aussi le plus souvent dans les lavements, on en met dans chacun depuis trois dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Le nom de benedicte a été donné à cette composition à cause de ses grandes vertus; le turbith, la racine d'esula, les hermodactes & le diagrede en font le purgatif. Purgatifs de la benedicte.

Une dragme de benedicte contient du turbith & de la racine d'esula de chacun deux grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun un grain & le tiers d'un grain. ʒ i.

Deux dragmes de benedicte contiennent de racine de turbith & d'esula de chacun quatre grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun deux grains & les deux tiers d'un grain. ʒ ii.

Trois dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun six grains & les trois quarts d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun quatre grains, ʒ iij.

℥ ß, Demi once de benedicte contient de turbith & d'esula de chacun neuf grains d'hermodactes & de diagrede de chacun cinq grains & le tiers d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de benedicte contiennent de turbith & d'esula de chacun onze grains & le quart d'un grain, d'hermodactes & de diagrede de chacun six grains & les deux tiers d'un grain.

ʒ vi, Six dragmes de benedicte contiennent d'esula & de turbith de chacun treize grains & demi, d'hermodactes & de diagrede de chacun huit grains.

Comme cette composition n'est guere en usage que dans les lavemens, je trouve qu'il vaudroit mieux y employer la racine d'esula simplement sechée qu'infusée dans le vinaigre, parce que cette préparation en ôte la vertu, on pourroit en diminuer un peu la quantité.

Les roses rouges étant astringentes, ne peuvent produire icy aucun bon effet, pour le reste des drogues, quoy qu'elles ne soient point purgatives, elles peuvent aider aux purgatifs, à rarefier la pituite crasse, à lever les obstructions & à chasser les vents : mais comme il y en a plusieurs d'une même vertu, on pourroit en abreger le nombre pour éviter l'embaras. Voici donc comme je voudrois reformer la benedicte laxative.

Benedicta laxativa emendata.

℞. Turbith electi ʒ x,
Corticis radicis esulæ minoris ℥ i,
Hermodactylorum, diacrydij, ana ʒ vi,
Salis gemmei ℥ ß,
Spicæ nardi, zingiberis, caryophyllorum, croci,
Cardamomi minoris, galangæ macis, seminum apij,
Carvi, saxifragiæ, fœniculi, ana ʒ i ß,
Pulverentur, misceantur & cum mellis despumati ℔ ii ß,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium aperiens, D. Daquin.

℞. Foliorum sennæ orientalis mundatorum ℥ vi,
Diacrydij,
Trochiscorum alhandal,
Agarici electi,
Rhabarbari &
Seminis violarum, ana ℥ i ß,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Gummi ammoniaci, ana ℥ i,
Antimonij diaphoretici,
Mercurij dulcis,
Pulveris trium santalorum, ana ʒ vi,
Salis martis &
Tamarisci, ana ℥ ß,
Mellis optimi absque liquoris additione despumati ℔ vi,

Fiat ex arte electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le senné, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le sagapenum ; d'une autre part on mettra en poudre ensemble la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes, la myrrhe fine & le diagrede: d'une autre part le sublimé doux & l'antimoine diaphoretique, on mêlera toutes ces poudres & l'on y ajoûtera les sels & la poudre des trois santaux.

On mettra chauffer sur un petit feu une quantité suffisante de bon miel, & l'on en ôtera l'écume : on pesera six livres de ce miel écumé, & l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge toutes les humeurs, il rarefie les matieres visqueuses & grossieres, il leve les obstructions, il excite les mois aux femmes, on en donne dans les fievres quartes, dans les cachexies, dans les maladies hypochondriaques, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Il entre dans cet électuaire quatre fois autant de miel que de poudre, les purgatifs sont le senné, le diagrede, les trochisques alhandal, l'agaric, la rhubarbe, la semence de violettes & le mercure doux. Purg. de la cõposition.

Une dragme de cet électuaire contient de senné trois grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun un grain, de sublimé doux demi grain. ʒ i,

Deux dragmes de cet électuaire contiennent de senné six grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun deux grains ; de sublimé doux un grain. ʒ ii,

Trois dragmes de cet électuaire contiennent de senné neuf grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, de semence de violettes de chacun trois grains, de sublimé doux un grain & demi. ʒ iij,

Demi once de cet électuaire contient de senné demi scrupule, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun quatre grains, de sublimé doux deux grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de cet électuaire contiennent de senné quinze grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe, & de semence de violettes, de chacun cinq grains, du sublimé doux deux grains & demi. ʒ v,

Six dragmes de cet électuaire contiennent de senné dix-huit grains, de diagrede, de trochisques alhandal, d'agaric, de rhubarbe & de semence de violettes, de chacun six grains, de sublimé doux trois grains. ʒ vi,

Cette composition est un mêlange de remedes essentiels, je n'y trouve que la poudre des trois santaux d'inutile.

Electuarium diasebesten, Barth, Montagnanæ.

℞. *Succorum ireos,*	*Mercurialis* ℥ iv,
Anguriæ id est melonis magni indici, ana ℔ ß,	*Penidiorum* ℥ viij,

Coque ad justam crassitudinem, deinde dissolve

Diapruni simplicis ℔ i ß,	*Pulveris seminis violarum,*
Pulpæ sebesten,	*Quatuor semin. frigid. major. mundat. ana* ℥ i,
Prunorum &	
Tamarindorum, ana ℥ v,	*Diacrydij* ʒ iij ß,

Fiat electuarium usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une décoction de violettes dans laquelle on mettra cuire les sebestes & les prunes jusqu'à ce qu'elles soient molles;on humectera les tamarinds avec la même décoction, & l'on en tirera les pulpes par un tamis de crin renversé : on tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire; on les dépurera en les faisant bouillir un bouillon, & les passant par un blanchet on y fera cuire les penides jusqu'à

consistence de miel, puis on y délayera hors du feu, les pulpes & le diaprunum simple. On pilera les quatre semences froides mondées dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bient en pâte, on les mêlera dans la composition, on y incorporera enfin le diagrede & la semence de violettes subtilement pulverisez pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge sans violence, on s'en sert dans les fiévres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie.

Principaux Purg. de la cõposition. Les principaux purgatifs de cette composition sont les sucs d'iris & de mercuriale, la pulpe de tamarinds, les poudres de graines de violette & le diagrede.

ʒ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de dix-huit grains de suc d'iris, & demi scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds quinze grains, de poudres de semence de violettes trois grains, & de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient les extraits de demi dragme de suc d'iris & d'un scrupule de suc de mercuriale, de pulpe, de tamarinds trente grains, de poudres de semence de violettes six grains, & de diagrede deux grains & demi.

ʒ vi, Six dragmes de l'électuaire contiennent les extraits de cinquante-quatre grains de suc d'iris, & de demi dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds quarantecinq grains, de poudres de semence de violettes neuf grains, & de diagrede trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ i, Une once de l'électuaire contient les extraits d'une dragme de suc d'iris & de deux scrupules de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds deux scrupules & demi, de poudres de semence de violettes demi scrupule, & de diagrede cinq grains.

ʒ x, Dix dragmes de l'électuaire contiennent les extraits d'une dragme & dix-huit grains de suc d'iris, & de deux scrupules & demi de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & trois grains, de poudres de semence de violettes quinze grains, & de diagrede six grains & le quart d'un grain.

℥ i ß, Une once & demie de l'électuaire contient les extraits d'une dragme & demie de suc d'iris, & d'une dragme de suc de mercuriale, de pulpe de tamarinds une dragme & dix-huit grains, de poudres de semence de violettes dix-huit grains, & de diagrede sept grains & demi.

Il n'étoit pas besoin de demander de la pulpe de prune dans cet électuaire, puis qu'il y entre du diaprunum; la pulpe de tamarinds ne m'y semble pas non plus d'une grande utilité, puis qu'il en entre dans le même diaprunum.

Les quatre grandes semences froides sont mises icy en si grande quantité, qu'elles font rancir l'électuaire en peu de tems.

On peut fort bien substituer le sucre commun aux penides, mais il y en entre trop peu pour la quantité des pulpes, ce qui fait que l'électuaire ne peut pas être gardé long tems. Je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Electuarium diaseb sten emendatum.

℞. Succor. radicis ireos & herbæ mercurialis, ana ℔ ß,
Sacchari albi ℔ i,
Coquantur simul ad mellis crassitiem, tunc misce
Pulpæ sebesten ℔ ß,
Diapruni simplicis ℔ i ß,
Pulveris seminis violarum ℥ i ß,
Tartari solubilis ℥ ß,
Diacrydij ʒ iij,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium passularum.

℞. Radicis recentis polypodij querni contusi ℥ iij,
Althææ,
Foliorum sennæ, ana ℥ ij,
Seminis anisi ʒ ij,

Infundantur & coquantur in aqua fontana q. s. deinde fiat expressio, colaturæ add^e
Pulpæ passularum ℔ ß,
Sacchari albi,
Mannæ, ana ℥ iv.

Coquantur rursus ad cydoniati crassitudinem, & quater in anno renovetur.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des racines, dans laquelle on mettra infuser pendant vingt-quatre heures le senné & l'anis, on fera ensuite bouillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression: on fera cuire les raisins dans de l'eau, jusqu'à ce qu'ils soient mous, on les écrasera dans un mortier de marbre, & l'on en tirera la pulpe par un tamis de crin renversé: on fera fondre la manne & le sucre dans l'infusion de senné, on coulera la dissolution & l'on en fera évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'en consistence d'électuaire solide; alors on y mêlera hors du feu la pulpe des raisins qu'on aura dessechée pour faire un électuaire de consistence de cotignac, & on le renouvellera quatre fois l'année.

Il amolit les humeurs & il purge fort doucement, on le donne pour évacuer les serositez & l'humeur bilieuse, on s'en sert dans les maladies de la poitrine. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûtoit demi once de tartre soluble dans l'infusion, l'on tireroit mieux la teinture du senné, & il n'exciteroit point de tranchées.

Il entre si peu de sucre dans cet électuaire qu'on ne peut pas le garder long-tems, c'est pourquoy l'Auteur demande qu'on le cuise en consistence de cotignac, & qu'on le renouvelle quatre fois l'année.

La décoction étant chargée des substances des racines de polypode & d'althæa, elle ne peut guere en recevoir de celle du senné qui est la principale, c'est pourquoy je serois d'avis qu'on employât la décoction des racines pour faire cuire les raisins, & qu'on mît tremper le senné dans de l'eau commune, on mêleroit ensuite la décoction des raisins & l'infusion du senné pour y faire cuire doucement le sucre & la manne.

Electuarium catharticum Cæsareum, A. Mynsicht.

℞. Zingiberis conditi ℥ iv,
Resinæ scammonij ℥ ij,
Confectionis alkermes ʒ vj,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati,
Crystalli tartari, ana ℥ ß,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ iv,
Olei cinnamomi ℈ ij,
Syrupi supradicti Zingiberis conditi s. q.

Misce, fiat electuarium.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux le gingembre confit, & l'ayant battu en pâte

dans un mortier de marbre avec un peu de son syrop, on en tirera la pulpe par un tamis : on pulverisera chacun separement les trochisques, le crystal de tartre & la resine de scammonée. On fera épaissir sur un petit feu huit onces du syrop qu'on aura trouvé avec le gingembre confit jusqu'à consistence de miel, on y dissoudra hors de dessus le feu la pulpe avec un bistortier, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres, la confection alkermes, & enfin l'huile de canelle, pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est dit purger les humeurs froides en fortifiant l'estomach, il excite l'apetit, il
Dose. chasse les vents. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à quatre scrupules.

Le nom de Cesar a été donné à cet électuaire, parce qu'il a été inventé pour l'usage d'un Empereur. De toutes les drogues qui y entrent, il n'y a que la resine de scammonée de purgative.

ʒ ß, Demi dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée cinq grains.

℈ ij, Deux scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée six grains & le quart d'un grain.

ʒ i, Une dragme de cet électuaire contient de resine de scammonée dix grains.

℈ iv, Quatre scrupules de cet électuaire contiennent de resine de scammonée douze grains & demi.

Les autres drogues sont employées dans cet électuaire pour étendre les parties de la resine, en sorte qu'elle ne s'attache pas trop contre les membranes interieures des visceres, pour rarefier les humeurs trop condensées : on veut aussi qu'elles fortifient l'estomach & le cerveau pendant l'action du purgatif, mais ces deux effets sont bien contraires, & il n'y a pas d'apparence que les fibres des visceres puissent être affermies & fortifiées dans le tems que le purgatif les irrite & dissout les humeurs par une fermentation assez violente.

On trouvera dans mon Traité de Chymie la description de la resine de scammonée.

Electuarium antihydropicum D. Daquin.

℞. Rhabarbari electi,
Foliorum sennæ orient. mundat.
Seminis genistæ,
Radicum bryoniæ,
Jalapæ,
Mechoacan,
Scammonij,
Gummi guttæ,
Trochiscorum alhandal, ana ℥ i,
Extracti totius esulæ,
Opopanacis,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci &
Salis martis, ana ʒ vj,
Elaterij ℥ ß,
Succorum radicis ireos nostratis &
Sambuci ad extracti mollioris consistentiam inspissatorum, ana ℔ i,
Extracti mollioris granorum juniperi &
Syrupi de rhamno cathartico, ana ℔ i,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On tirera les extraits du petit esula, du genievre & du concombre sauvage en la maniere ordinaire avec de l'eau commune: on rapera les racines d'iris & de sureau, pour ensuite les exprimer & en avoir les sucs qu'on fera épaissir à petit feu en consistence de miel; on pulverisera ensemble la rhubarbe, le senné, la semence de genest, les racines seches, l'opopanax & le sagapenum : d'une autre part la scammonée, la

gomme

gomme gutte, la gomme ammoniac qu'on aura choisie en larmes: d'une autre part les trochisques & le sel de mars.

On fera chauffer le syrop de nerprun, on y delayera les extraits & les sucs épaissis, puis quand la matiere sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge puissament les eaux, on s'en sert pour l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont la rhubarbe, le senné, les racines de bryone, de jalap & de mechoacam, la scammonée, la gomme gutte, les trochisques alhandal, les extraits d'esula, de concombre sauvage, d'iris, de sureau & le syrop de nerprun. Ingrediens Purgatifs de cette composition & leur quantité sur chaque Dose.

Une dragme de la composition contient du syrop de nerpun dix-huit grains, des sucs épaissis de racines d'iris & de sureau de chacun demi scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun un grain, de l'extrait d'esula les trois quarts d'un grain, de l'elaterium demi grain. ʒ j.

Deux dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun demi dragme, des sucs èpaissis de racines d'iris & de sureau de chacun un scrupule, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun deux grains, de l'extrait d'esula un grain & demi, de l'elaterium un grain. ʒ ij.

Trois dragmes de la composition contiennent du syrop de nerprun cinquante quatre grains, des sucs épaissis de sureau & d'iris de chacun demi dragme, de la rhubarbe, du senné, des racines de bryone, de jalap & de mechoacam, de la scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun trois grains, de l'extrait d'esula deux grains & le quart d'un grain, de l'elaterium un grain & demi. ʒ iij.

Demi once de la composition contient du syrop de nerprun une dragme, des sucs épaissis des racines de sureau & d'iris de chacun deux scrupules, du senné des racines de rhubarbe, de bryone, de jalap & de mechoacam, de scammonée, de la gomme gutte & des trochisques alhandal de chacun quatre grains, de l'extrait d'esula trois grains, de l'elaterium deux grains. ℥ ß.

Electuarium hydragogum, Zuvelfer.

℞. Corticis mediani sambuci, *Asari,*
Radicum ebuli, ana ℥ iii, *Foliorum hellebori nigri, &*
Cucumeris asinini ℥ ii, *Gratiæ Dei ana* ℥ i,
Seminis ebuli ℥ i ß,

Incisa & contusa coquantur in aquæ simplicis s. q. ad ℔ ii *circiter, facta colatura & expressione, decoctum clarificetur cui admiceantur,*

Sacchari albi *Mellis dispumati, ana* ℥ x,

Coquantur rursus ad satis crassam, consistentiam, in fine adde

Pulveris jalapæ ℥ iii, *Nucis moschatæ,*
Cinnamomi ʒ vi, *Gummi guttæ*
Caryophyllorum, *Elaterii ana* ℥ ß.

Misce Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mettra bouillir les ingrediens marquez dans ce qu'il faudra d'eau, pour

avoir deux livres de forte décoction coulée, exprimée & clarifiée par reſidence, on y diſſoudra le ſucre & le miel, & l'on fera cuire la diſſolution à petit feu juſqu'en conſiſtence d'opiate, on retirera la baſſine de deſſus le feu, & quand la matiere ſera à demi refroidie, l'on mêlera exactement l'elaterium & les poudres, pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe.

Il purge vigoureuſement les ſeroſitez par les ſelles, & quelquefois par le vomiſſement, on s'en ſert pour l'hydropiſie. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois.

Purgat. de la compoſition. & leur quantité ſur chaque doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont l'écorce moyenne de ſureau, les racines d'hyeble, de concombre ſauvage, de graine d'hyeble, d'aſarum, de feüilles d'ellebore noir, de gratia Dei, le jalap, la gomme gutte & l'elaterium.

ʒ i, Une dragme de l'electuaire hydragogue contient les ſubſtances de cinq grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de cinq grains & demi de racine d'hyeble, de quatre grains de racine de concombre ſauvage, de trois grains de ſemence d'hyeble, de deux grains d'aſarum, de deux grains de feüilles d'ellebore noir, & de deux grains de feüilles de gratia dei; des poudres de jalap cinq grains & demi, de gomme gutte & d'elaterium de chacun un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les ſubſtances d'onze grains de la ſeconde écorce de ſureau, d'onze grains de racine d'hyeble, de huit grains de racine de concombre ſauvage, de ſix grains de ſemence d'hyeble, de quatre grains d'aſarum, de quatre grains de feüilles d'hellebore noir, & de quatre grains de feüilles de gratia dei, des poudres de jalap onze grains, de gomme gutte & d'elaterium de chacun deux grains.

ʒ iii, Trois dragmes de l'électuaire hydragogue contiennent les ſubſtances de ſeize grains & demi de la ſeconde écorce de ſureau, de ſeize grains & demi de racine d'hyeble; de demi ſcrupule de racine de concombre ſauvage, de neuf grains de ſemence d'hyeble, de ſix grains d'aſarum, de ſix grains de feüilles d'elebore noir, & de ſix grains de feüilles de gratia dei; des poudres de jalap ſeize grains & demi, de gomme gutte & d'élaterium de chacun trois grains.

La canelle, le gyrofle & la muſcade ne ſervent dans cette compoſition qu'à en augmenter l'acreté dont elle ne manque point, ces ingrediens y ont été mis pour corriger les purgatifs, & pour fortifier les parties nobles contre leur violence, mais ils ne peuvent faire ni l'un ni l'autre en ce rencontre comme je l'ay montré ailleurs: je trouverois à propos de les retrancher de la compoſition, & de mettre en leur place une once de tartre ſoluble qui corrigeroit mieux les purgatifs que toute autre drogue.

Electuarium hydradogum Sylvii Delboe.

℞. *Extracti juniperi*
Pulpæ tamarindorum ana ℥ iv,
Radicis jalapæ, ℥ i ß,
Scammonii electi ℥ i,
Cinnamomi,
Seminis fœniculi dulcis, *ana* ʒ ii,
Sacchari albi in aqua communi ſoluti & cocti ℥ x.

Miſce Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

L'extrait de genievre ſe prepare avec de l'eau commune en la maniere ordinaire.

On humectera ſix ou ſept onces de tamarinds avec un peu d'eau chaude, on en tirera la pulpe par un tamis renverſé, & on la fera deſſecher; on pulveriſera enſemble la canelle, le fenouil & le jalap, on mettra en poudre ſeparement la ſcammonée,

on fera cuire le ſucre avec de l'eau juſqu'à conſiſtence d'opiate, on y mêlera hors du feu la pulpe, l'extrait & enfin les poudres pour faire un électuaire.

Il purge les ſeroſitez, on s'en ſert pour l'hydropiſie, pour la goutte ſciatique : Vertus.
La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Doſe.

Les purgatifs principaux de cette compoſition ſont la ſcammonée & le jalap ; pour les tamarinds, leur qualité purgative eſt ſi mediocre qu'on ne doit pas les compter. Purgatifs principaux de la compoſition.

Une dragme de l'électuaire hydragogue contient de jalap quatre grains & demi, de ſcammonée trois grains. ʒ i,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de jalap neuf grains, de ſcammonée ſix grains. ʒ ij,

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de jalap treize grains & demi, & de ſcammonée neuf grains. ʒ iij,

Demi once de l'électuaire hydragogue contient de jalap dix-huit grains, de ſcammonée demi ſcrupule. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-deux grains & demi, de ſcammonée quinze grains. ʒ v,

Six dragmes de l'électuaire contiennent de jalap vingt-ſept grains & de ſcammonée dix-huit grains. ʒ vj.

Les tamarinds me ſemblent mal apropriez dans cette compoſition à cauſe de leur qualité aſtringente, je voudrois mettre en leur place de la caſſe ou de la manne.

La canelle & la ſemence de fenoüil ont été ajoûtez ici pour ſervir de correctifs aux purgatifs, quoiqu'il n'en ayent pas beſoin, on pourroit leur ſubſtituer le tartre ſoluble qui eſt aperitif & un peu purgatif ; je voudrois donc reformer cet électuaire en la maniere ſuivante.

Electuarium hydragogum emendatum.

℞. Sacchari albi ℥ x,
Coquantur in aquæ communis q. ſ. ad mellis conſiſtentiam, tunc miſce extractorum granorum juniperi & caſſiæ fiſtulæ ana ℥ iv,
Tandem inſperge pulverem radicis jalapæ ʒ i ß,
Scammonij electi ʒ i,
Tartari ſolubilis ʒ ß,

Fiat electuarium S. A.

Electuarium Catharticum violatum, A. Mynſicht.

℞. Conſervæ violarum recenter vitriolatæ ℥ viij,
Hermodactylorum mundatorum ℥ ß,
Reſinæ ſcammonij ʒ ii ß,
Tartari vitriolati ʒ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis albi ana ʒ ij,
Olei cymini ℈ ij,
Cum ſyrupi è ſucco violarum vitriolati ℔ ij ; *fiat electuarium S. A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les hermodactes, la canelle, les gyrofles & le gingembre : d'une autre part la reſine de ſcammonée & le tartre vitriolé, on mêlera quelques goutes d'eſprit de vitriol dans la conſerve de violette & dans le ſyrop violat en conſiſ-

tence de miel, on y dilayera la conserve hors de dessus le feu, & quand la matiere sera presque refroidie, on y incorporera les poudres & enfin l'huile de cumin pour faire du tout un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il purge les serositez, il est propre pour les goutteux, pour la sciatique, pour les douleurs de jointures. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Ingrediens purgat. de l'électuaire. Les ingrediens purgatifs de cet électuaire sont les hermodactes, la resine de scammonée & le tartre vitriolé.

ʒ i, Une dragme de cet électuaire contient des hermodactes dix grains, de resine de scammonée quatre grains, du tartre vitriolé deux grains & demi.

ʒ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes vingt grains, de la resine de scammonée huit grains, du tartre vitriolé cinq grains.

ʒ iij, Trois dragmes de l'électuaire contiennent des hermodactes trente grains, de la resine de scammonée demi scrupule, du tartre vitriolé sept grains & demi.

La canelle, les gyrofles, le gingembre & l'huile de cumin ont été mis ici pour fortifier les parties nobles, pendant que les purgatifs agissent, mais ils ne servent qu'à donner plus d'acreté au remede, car ils ne peuvent pas fortifier quand le purgatif est en action: & quand même l'on pourroit dans ce temps-là raffermir les fibres des parties, il faudroit l'éviter, parce qu'on empêcheroit par-là que les humeurs ne fermentassent & ne fondissent suffisamment pour s'écouler par le ventre.

Electuarium rosatum Mes.

℞. Succi rosarum pallidarum ℔ ij, *Mannæ* ℥ iij,
Sacchari albi ℥ ix,
Coquantur simul igne lento ad mellis crassitudinem, tunc adde pulverem sequentem
Scammonij ʒ vj, *Galliæ moschatæ*,
Trochiscorum de spodio ʒ ß, *Croci ana* ʒ i.
Berberis ʒ ij,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Mesué demande dans cette description du suc de roses rouges, mais il doit entendre du suc de roses incarnates qui est purgatif, & non pas du suc de roses pourprées qui est astringent, à moins qu'il n'eût dessein de moderer par ce suc astringent le purgatif de la scammonée, mais cette gomme n'a point besoin de ce correctif.

On cüeillira donc les roses pâles ou incarnates avant le lever du soleil, quand elles sont à demi épanoüies & hautes en couleur, on les mondera de leur pecule, on les battra dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les couvrira, & les ayant laissées digerer à froid quelques heures, on les exprimera pour en avoir le suc, on exposera ce suc au soleil dans une bouteille de verre, pour le faire un peu depurer, puis on le passera par un blanchet: on dissoudra dans ce suc le sucre & la manne, on coulera la dissolution, & l'on en fera évaporer à petit feu l'humidité dans un plat de terre vernissé jusqu'à consistence de miel, on retirera la matiere de dessus le feu, & lorsqu'elle sera presque refroidie, on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il est dit purger principalement la bile, on s'en sert pour la jaunisse, pour la goutte, pour les vertiges. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Le purgatif principal de cet electuaire est la scammonée ; la manne & les roses lui donnent aussi quelque petite vertu purgative mais bien foible. Purg. de la cōposition.

Sur chaque dragme de cet electuaire il entre trois grains de scammonée. ʒ i,
Sur deux dragmes de cet electuaire il entre six grains de scammonée. ʒ ii,
Sur trois dragmes de cet electuaire il entre neuf grains de scammonée. ʒ iii,
Sur demi once de l'electuaire il entre demi scrupule de scammonée. ℥ ß,
Sur cinq dragmes de l'électuaire il entre quinze grains de scammonée. ʒ v,
Sur six dragmes de l'electuaire il entre dix-huit grains de scammonée. ʒ vi,

Mesué demande qu'on fasse cuire la scammonée avec la manne, le sucre & le suc de rose, mais comme par cette coction il se pert beaucoup des parties purgatives de la gomme, il est plus à propos de l'employer en poudre.

Les trochisques qu'on fait entrer dans la poudre y sont plus nuisibles qu'utiles, parce qu'ils sont la pluspart composez d'ingrediens astringents : le saffran n'y fait point de mal, mais il n'y sert de rien, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place six dragmes de sel de soulfre preparé comme je l'ai décrit dans mon livre de Chymie, il hâteroit l'action des purgatifs par ses parties penetrantes, il aideroit à la précipitation & à l'évacuation de la bile par les selles & par les urines & il rendroit l'electuaire plus agreable au goût & à la vûë. Je serois donc d'avis qu'on reformât cette composition en la maniere suivante.

Electuarium rosatum emendatum.

℞. *Succi rosarum pallidarum* ℔ ii,
Mannæ calabrini &
Sacchari albi ana ℔ ß,
Misceantur & evaporentur igne lento ad consistentiam mellis, tunc insperge pulverem scammonii & salis sulphuris ana ʒ vi,

Fiat electuarium S. A. dosis erit à ʒ i *usque ad* ʒ vi.

Electuarium catharticum rosatum, A. Mynsicht.

℞. *Conservæ rosarum rubrarum vitriolatæ* ℥ vij,
Scammonii rosati trochiscati A. Mynsicht ʒ x,
Pulveris diarhodon abbatis spiritu vitrioli irrorati ℥ i,
Nitri purificati ʒ i ß,
Olei cinnamomi ℈ i

Cum modico syrupi rosati solutivi vitriolati fiat electuarium.

REMARQUES.

On pulverisera chacun separément les trochisques de scammonée rosate & le salpêtre purifié, on les mêlera avec la poudre diarhodon qu'on aura arrosée de quelques gouttes d'esprit de vitriol; on delayera la conserve de rose avec environ deux onces de syrop de roses pâles, on y mêlera environ une dragme d'esprit de vitriol, puis on y incorporera les poudres & l'huile de canelle, pour faire un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge sans violence principalement l'humeur bilieuse, il arrête le vomissement. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Purgat. de cõposition. Il n'y a ici que la scammonée de purgative, tous les autres ingrediens n'y sont mêlez que pour la corriger.

ʒ i, Une dragme de l'electuaire cathartique contient sept grains & demi de scammonée rosate.

ʒ ij, Deux dragmes de l'electuaire contiennent quinze grains de scammonée.

ʒ iii, Trois dragmes de l'electuaire contiennent ving-deux grains & demi de scammomonée rosate.

La conserve de roses pâles ou incarnates qui est purgative conviendroit mieux dans cet electuaire que celle de roses rouges qui est astringente.

La poudre diarhodon abbatis & l'huile de canelle sont inutiles ici, elles y ont été mises pour fortifier les parties nobles, mais elles ne peuvent produire leur effet pendant que le purgatif agit, selon que je l'ai remarqué ailleurs, il seroit bien plus à propos de faire prendre ces fortifiants les jours qui suivent la purgation.

Electuarium diasarum, Fernelii.

℞, Syruporum menthæ & violarum ana ℥ viij,
Coquantur in mellis crassitiem, subducto igne, insperge
Pulverem radicis asari ℥ ij,
Peponis arefactæ,
Seminum raphani &
Urticæ in aqua rosarum macerator. & arefactorum ana ʒ i,
Fœniculi,
Cinnamomi ana ʒ iij,

Confice in electuarium liquidum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au soleil de la racine de courge : on fera tremper quelques heures les semences de rave & d'ortie dans de l'eau de rose, puis on les fera secher : on pulverisera ensemble les semences, les racines & la canelle : on fera cuire les syrops en consistence de miel, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Dose. Il fait vomir doucement & il purge par les selles, il leve les obstructions. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Emetique de la composition. L'effet vomitif de cette composition vient de l'asarum.

ʒ i, Une dragme de diasarum contient sept grains de racine d'asarum.

ʒ ij, Deux dragmes de diasarum contiennent quatorze grains de racine d'asarum.

ʒ iij, Trois dragmes de diasarum contiennent vingt-un grains de racine d'asarum.

℥ ß, Demi once de diasarum contient vingt-huit grains de racine d'asarum.

ʒ v, Cinq dragmes de diasarum contiennent trente cinq grains de racine d'asarum.

ʒ vj, Six dragmes de diasarum contiennent quarante-deux grains de racine d'asarum.

Par l'infusion qu'on fait des semences dans l'eau de rose, on les prive de la plus grande partie de leur vertu, il n'y a aucune necessité de faire cette infusion, car ces semences ne contiennent aucune qualité contraire.

Comme cette composition tire sa vertu émetique de l'asarum, il me paroît fort inutile de la tenir dans les boutiques, on n'a qu'à enployer en place la racine d'asarum pulverisée ou en infusion, on en verra un effet plus prompt & plus assuré que de cet electuaire qui est farci d'ingrediens inutiles, mais on ne se sert plus guere de ce remede, depuis qu'on a mis en usage les preparations d'antimoine.

Lorsque le vomitif agit il faut faire prendre au malade quelques cuillerées de bouillon gras, afin de faciliter le vomissement : si l'on ne vomit point ou si l'on ne vomit que peu, l'effet va par les selles.

La racine d'asarum contient un soulfre salin qui agissant dans l'estomach peu de temps aprés qu'on l'a pris, en picotte les fibres & y excite la convulsion, qui fait que les nerfs de ce viscere se gonflant & par consequent se racourcissant, ils élevent avec violence ce qu'il contient, & ils le poussent dehors par la bouche; mais si l'estomach se trouve assez fort pour soûtenir cette irritation sans s'ébranler, l'asarum a le tems de descendre dans les intestins, & d'y exciter la même fermentation, alors la pente des humeurs tend par les selles.

Electuarium diaturbith minerale, A. Mynsicht.

℞. Mithridatii damocratis ℥ iij,
Turbith mineralis,
Pulveris diarrhodon abbatis, ana ℥ ß,
Spiritus vitrioli rectificati,
Olei carminativi A. Mynsicht.
ana ℈ i,
Syrupi de jujubis q. s.

Fiat electuarium.

REMARQUES.

On mêlera avec le mithridat quatre onces de syrop de jujubes cuit en consistence de miel, on y ajoûtera l'esprit de vitriol, l'huile carminative & les poudres, on agitera long-temps le mêlange avec un bistortier & l'on gardera cet électuaire.

Il purge violemment par le vomissement & quelquefois par les selles, il est propre pour la verole, pour l'hydropisie, pour la peste. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme & demie en bolus. Vertus. Dose.

Toute la vertu émetique de cette composition vient du turbith mineral. Emetiques de la composition.

Demi dragme de l'électuaire contient deux grains & le quart d'un grain de turbith mineral. ʒ ß,

Une dragme de l'électuaire contient quatre grains & demi de turbith mineral. ʒ i,

Une dragme & demie de l'électuaire contient six grains & les trois quarts d'un grain de turbith mineral. ʒ i ß,

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description du turbith mineral.

Il ne faut point user de cet électuaire en breuvage, de peur que quelque portion de mercure ne demeurât entre les dents & ne les ébranlât.

Le mithridat, la poudre diarhodon & l'huile carminative sont employez dans cette composition pour resister au venin, & pour fortifier l'estomach contre l'action du turbith mineral, mais ces ingrediens sont inutiles pendant que le vomitif agit, il vaudroit mieux les garder pour en faire prendre le lendemain de la purgation.

Le meilleur correctif qu'on puisse donner au turbith mineral est le bouillon gras, parce qu'il facilite le vomissement en adoucissant l'acreté du remede; cette preparation me paroît donc fort inutile, il suffit de garder le turbith mineral pur, pour en faire prendre en pilule ou en bolus quand on voudra, incorporé dans un peu de conserve de rose ou de violette.

Electuarium caryocostinum.

℞. Diacridij,
Hermodactylorum ana ℥ i,
Costi,
Caryophyllorum,
Zingiberis,
Cymini ana ℥ ß,
Mellis despumati ℥ xvj,

Misce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separement le diagrede & les autres drogues ensemble, on mêlera les poudres dans le miel écumé & cuit en consistence d'opiate, pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. Il est employé pour purger les serositez bilieuses & melancoliques, on s'en sert pour les goutteux, pour purger le cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgat. de l'électuaire. Le purgatif de cet électuaire vient du diagrede & des hermodactes.

ʒ i, Une dragme de cet électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun trois grains & demi.

ʒ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun sept grains.

ʒ iii, Trois dragmes de l'électuaire contiennent du diagrede & des hermodactes de chacun dix grains & demi.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient du diagrede & des hermodactes de chacun quatorze grains.

Il n'y a que les purgatifs d'essentiels dans cette composition, le reste ne sert pas à grande chose.

Electuarium catharticum Caryophyllatum, A. Mynsicht.

℞. Conservæ florum tunicæ vitriolatæ, ℥ vij,	*Crystalli tartari* ʒ vi,
Turbith albi & gummosi ℥ ij,	*Cinnamomi,*
Scammonij rosati A. Mynsicht ʒ x,	*Macis ana* ʒ i ß,
Caryophyllorum electorum ℥ i,	*Olei arantiorum* ℈ i,
	Syrupi corticis citri ℥ xvij,

fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le turbith, les gyrofles, la canelle & le macis, on mettra en poudre separement la scammonée & le crystal de tartre, on mêlera les poudres.

Conserve d'œillet vitriolée. On incorporera dans la conserve d'œillet environ demi dragme d'esprit de vitriol pour la vitrioler; on fera cuire du syrop d'écorce de citron en consistence d'opiate, on y démêlera la conserve, puis les poudres, & enfin l'huile d'orange pour faire un électuaire qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus., Dose. Il purge la pituite crasse & les serositez, on peut s'en servir dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans l'hydropisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six.

Purgat. de la composition. Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée rosate.

ʒ i, Une dragme de l'électuaire contient de turbith cinq grains, de scammonée trois grains.

ʒ ii, Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith dix grains, de scammonée six grains.

ʒ iij, Trois dragmes de l'électuaire contiennent de turbith quinze grains, de scammonée neuf grains.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient de turbith vingt grains, de scammonée demi scrupule.

Cinq

Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith vingt-cinq grains, de scammonée quinze grains. ʒ v.

Six dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente grains, de scammonée dix-huit grains. ʒ vj.

Les gyrofles, la canelle, le macis & l'huile d'orange me paroissent inutiles dans cette composition purgative, on pourroit les en separer pour en faire une poudre dont on se serviroit aprés la purgation pour fortifier le cerveau & l'estomach.

Electuarium Indum majus, Mes.

℞. Turbith optimi ℥ vi ʒ ii,
Sacchari crystallini &
Penidiorum ana ℥ ii ß,
Diacrydij ℥ i ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Nardi indicæ,
Rosarum rubrarum,
Cassiæ ligneæ,
Macis,
Cyperi ana ℥ ß,
Santali citrini ʒ ii ß,
Ligni aloes,
Nucis moschatæ, ana ℥ ii,
Galangæ minoris,
Cardamomi majoris &
Minoris,
Asari,
Masticbes ana ʒ i ß,

Ex arte fiat pulvis oleo amygdalar. dulcium confricandus & sequenti syrupo excipiendus,

℞. Succorum cydoniorum,
Granatorum,
Apij &
Fœniculi depuratorum ana ℔ ß,
Mellis optimi despumati ℔ iij.
Coque ad consistentiam syrupi crassi,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Le nom de cet electuaire vient de ce qu'il a été inventé & premierement mis en usage par des Medecins des Indes Orientales, il a été surnommé *majus* à cause de celui qui suit, lequel on a moins composé.

On pulverisera ensemble les racines, les bois, les gyrofles, le spicanard, les écorces, les cardamomes; les roses, la muscade, & le macis; d'une autre part le mastich & la scammonée, on mêlera les poudres & on les frottera dans les mains ointes d'huile d'amande douce.

On tirera les sucs en la maniere ordinaire, on mettra dépurer ceux de coing & de grenade au soleil, & l'on fera bouillir un bouillon ceux d'ache & de fenouil, on les passera tous par un blanchet, & on les mêlera avec le miel écumé, le sucre candi & les penides, on fera bouillir le mélange jusqu'à consistence d'opiate, puis quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire du tout un electuaire qu'on gardera au besoin.

Il purge la pituite & les autres humeurs de toutes les parties du corps. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les purgatifs de cette composition sont le turbith & la scammonée. Purg. de la cõposition.

Une dragme de cet electuaire contient huit grains & demi de turbith & deux grains de diagrede. ʒ i.

Deux dragmes de cet electuaire contiennent dix-sept grains de turbith & quatre grains de diagrede. ʒ ij.

Trois dragmes de cet electuaire contiennent vingt-cinq grains & demi de turbith, & six grains de diagrede. ʒ iij.

℥ ß, Demi once de cet electuaire contient trente-quatre grains de turbith, & huit grains de diagrede.

ʒ v, Cinq dragmes de l'electuaire contiennent quarante deux grains & demi de turbith, & dix grains de diagrede.

ʒ vi, Six dragmes de l'electuaire contiennent cinquante & un grain de turbith, & demi ſcrupule de diagrede.

Je ne trouve d'eſſentiel dans cet electuaire que les purgatifs, tout le reſte me paroît inutile, ainſi j'eſtime que cette compoſition pourroit être retranchée des Diſpenſaires quand on en auroit tiré le turbith, la ſcammonée & l'aſarum dont on feroit une poudre purgative, je ſuis perſuadé que cette poudre étant donnée ſeule dans du bouillon, produiroit bien mieux ſon effet, que quand elle eſt mêlée avec le grand fatras de drogues qui entrent dans la compoſition, mais ſi l'on veut un electuaire on pourroit le compoſer en la maniere ſuivante.

Electuarium Indum majus emendatum.

℞. Turbith electi ℥ vi,
Diacridij ℥ i ß,
Tartari ſolubilis ℥ i,
Aſari ʒ ij,
Syrupi roſati ſolutivi ad conſiſtentiam mellis cocti ℔ ii ß.
Miſce, fiat electuarium; doſis eſt à ʒ i, *uſque ad* ℥ ß.

Electuarium Indum minus, M. ſ.

℞. Sacchari albi,
Turbith optimi ana ℥ vi ʒ ii,
Scammonij ʒ vi,
Macis,
Piperis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Cardamomi majoris,
Nucis moſchatæ ana ʒ iij ß,
Mellis deſpumati ℔ ii.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulveriſa enſemble le turbith, le macis, le poivre, le gingembre les gyrofles, la canelle, le cardamome, & la muſcade; d'une autre part on mettra en poudre ſubtile la ſcammonée dans un mortier oint d'une goutte d'huile d'amande: on diſſoudra le ſucre avec le miel écumé dans un peu d'eau, puis on le fera cuire juſqu'à conſiſtence d'opiate, on le tirera de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi l'on y incorporera les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Doſe. Il a les mêmes vertus que le precedent. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix.

Purgat. de la compoſition. La vertu purgative de cet electuaire vient du turbith & de la ſcammonée.

Une dragme de cet electuaire contient de turbith onze grains & le quart d'un grain, de ſcammonée un grain & le quart d'un grain.

ʒ i, ʒ ij, Deux dragmes de l'électuaire contiennent de turbith vingt-deux grains & demi, & de ſcammonée deux grains & demi.

ʒ iij, Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith trente- trois grains & les trois quarts d'un grain.

℥ ß, Demi once de l'électuaire contient de turbith quarante-cinq grains, & de ſcammonée cinq grains.

ʒ v, Cinq dragmes de l'electuaire contiennent de turbith cinquante-ſix grains & le

quart d'un grain, & de ſcammonée ſix grains & le quart d'un grain.

Six dragmes de l'électuaire contiennent de turbith ſoixante & ſept grains & demi, & de ſcammonée ſept grains & demi. ℥ vj.

Je dis la même choſe de cet électuaire comme du precedent, on s'en paſſeroit fort bien dans la Medecine, toute ſa vertu conſiſte dans le turbith & dans la ſcammonée, leſquels on peut faire prendre en poudre ſeuls, & ſi l'on veut faire uſer des autres drogues contenuës dans la deſcription, on peut en faire prendre les jours qui ſuivront celui de la purgation pour fortifier les parties nobles, elles ne ſeront point alors troublées par le purgatif, & elles produiront leur effet.

Electuarium panchymagogum, Zuvelfer.

℞. Radicis polypodij ℥ iij,
Aſari,
Rhabarbari,
Agarici,
Foliorum ſennæ mundatorum ana ℥ i ß,
Radicis hellebori nigri,
Corticis radicis eſulæ, ana ℥ i,

Inciſa & contuſa coquantur in ſ. q. aquæ, repetitis vicibus, affuſæ & colatæ donec omnis virtus extracta ſit: decoctiones colatæ albumine ovorum optimè clarificentur & additis ℔ ij, *ſacchari, coquantur ad conſiſtentiam ſyrupi craſſioris, cui quando parum refrixit adde*
Pulveris jalapæ ℥ iii,
Turbith ℥ ij,
Reſinæ ſcammonij ℥ i,
Seminis aniſi &
Coriandri,
Nucis moſchatæ, ana ℥ ß.
Miſce, fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On concaſſera les drogues demandées pour la décoction, on les mettra infuſer & bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau commune, on coulera la liqueur, & l'on exprimera le marc, on fera bouillir derechef ce marc dans de nouvelle eau, on coulera la décoction avec expreſſion, comme devant, on reïterera de faire bouillir le marc dans de nouvelle eau pour la troiſiéme fois, afin de tirer autant qu'il ſe pourra la ſubſtance des mixtes: on mêlera ces décoctions coulées avec deux livres de ſucre, on clarifiera le mêlange avec un blanc d'œuf, & on le fera cuire en conſiſtence d'opiate; cependant on pulveriſera enſemble le jalap, le turbith, les ſemences, la muſcade, & en particulier la reſine de ſcammonée, on mêlera exactement ces poudres dans le ſucre cuit & à demi refroidi pour faire un électuaire.

Il purge toutes les humeurs. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il entre ici les purgatifs de la décoction & ceux de la poudre, ceux de la décoction ſont l'aſarum, la rhubarbe, le ſenné, les racines d'ellebore noir & d'eſula: ceux de la poudre ſont le jalap, le turbith & la reſine de ſcammonée. Ingrediens purgatifs de la compoſition, leur quantité ſur chaque doſe.

Une dragme de l'électuaire panchymagogue contient les ſubſtances ou extraits de trois grains d'aſarum, de trois grains de rhubarbe, de trois grains d'agaric, de trois grains de ſenné, de deux grains de racine d'ellebore noir, & de deux grains d'écorce de racine d'eſula: des poudres de jalap ſix grains, de turbith quatre grains, de reſine de ſcammonée deux grains. ℥ i.

Deux dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les ſubſtances ou extraits de ſix grains d'aſarum, de ſix grains de rhubarbe, de ſix grains d'agaric, de ſix grains de ſenné, de quatre grains de racines d'ellebore noir, & de quatre grains d'écorce de racine d'eſula: des poudres de jalap demi ſcrupule, de turbith huit grains, de reſine de ſcammonée quatre grains. ℥ ii.

ʒ iij, Trois dragmes de l'électuaire panchymagogue contiennent les substances ou extraits de neuf grains d'asarum, de neuf grains de rhubarbe, de neuf grains d'agaric, de neuf grains de senné, de six grains de racine d'ellebore noir, & de six grains d'écorce de racine d'esula ; des poudres de jalap dix-huit grains, de turbith douze grains, & de resine de scammonée six grains.

Le polypode est la drogue de la décoction la moins necessaire, neanmoins sa substance s'y trouvant en plus grande quantité que d'aucune autre drogue, elle en occupe plus les pores, & elle empêche que la liqueur ne soit autant empreinte qu'elle pourroit l'être de la qualité des purgatifs, je serois donc d'avis qu'on retranchât le polypode de la décoction, & qu'on mît les autres drogues en infusion pendant vingt-quatre heures avant que de les faire bouillir, afin que leurs substances eussent le temps de se détacher, il seroit aussi fort à propos d'ajoûter dans l'infusion une once & demi du tartre soluble, pour aider à tirer la teinture des ingrediens, & pour empêcher que leur purgatif n'excitât des tranchées.

Je voudrois aussi retrancher de la poudre les semences & les muscades, comme des drogues inutiles dans cette composition, voici donc comme il me sembleroit bon de reformer cet électuaire.

Electuarium Panchymagogum emendatum.

℞. Radicis asari, rhei electi, agarici, foliorum sennæ,
Tartari solubilis ana ℥ i ß,
Radicis ellebori nigri, corticis radicis esulæ ana ℥ i,
Incisa & contusa infundantur calidè in aquæ communis q. s. per horas viginti quatuor.
Deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur;
Colatura cum sacchari ℔ ij, *coquatur ad consistentiam mellis.*
Cui semirefrigerato adde pulveris jalapæ ℥ iij,
Turbith ℥ ij,
Resinæ scammonij ℥ i,
Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ℈ ij *ad* ʒ ij,

L'asarum & l'ellebore qui entrent dans cet électuaire pourroient exciter quelques vomissemens aux malades, s'ils n'étoient mêlez avec une grande quantité de purgatifs qui precipitent leur vertu vomitive par les selles.

Electuarium podagricum, Sam. Clossæi.

℞. Sagapeni in aceto scillitico dissoluti, purificati & cocti ℥ i ß,
Resinarum scammonij & Jalapæ ana ℥ i,
Hermodactylorum ʒ vj,
Caryophyllorum,
Mari,
Costi,
Zingiberis,
Seminum anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Milij solis,
Mastichis ana ℈ ß,
Essentiæ anisi gutt. x,
Sacchari albi in aqua stillatitia ivæ arthriticæ soluti & cocti ℔ ij,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les hermodactes, les semences, les gyrofles, le marum

ou à son défaut la marjolaine, le coſtus & le gingembre: d'une autre part on mettra en poudre enſemble les reſines & le maſtich, on mêlera les poudres: on fera diſſoudre à petit feu le ſagapenum dans ce qu'il faudra de vinaigre ſcillitic,on coulera la diſſolution par une étamine avec forte expreſſion, puis on en fera évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence d'extrait.On fera cuire le ſucre dans ſept ou huit onces d'eau diſtillée de chamepitis juſqu'à conſiſtence de miel, on y mêlera hors du feu le ſagapenum purifié, & quand la matiere ſera preſque refroidie, on y incorporera les poudres, & enfin l'eſſence d'anis, pour faire du tout un électuaire.

L'Auteur demande qu'on en prenne par precaution tous les mois au decours de la Lune pour éviter la goutte, il purge les ſeroſitez. La doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus. Doſe.

Les purgatifs de cette compoſition ſont les reſines de ſcammonée & de jalap,les hermodactes. Purg. de la cõpoſition.

Demi dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun deux grains, d'hermodactes un grain & le quart d'un grain. ʒ ß,

Une dragme de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun quatre grains, d'hermodactes deux grains & demi. ʒ i,

Une dragme & demie de l'électuaire contient des reſines de jalap & de ſcammonée de chacun ſix grains, des hermodactes trois grains & les trois quarts d'un grain. ʒ i ß,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent des reſines de ſcammonée & de jalap de chacun huit grains, des hermodactes cinq grains. ʒ ij,

Les ſemences, les gyrofles, le marum, le maſtich, le gingembre, le coſtus & l'eſſence d'anis ſont inutiles dans cette compoſition, je voudrois retrancher ces ingrediens & mettre en leur place demi once de tartre ſoluble.

Electuarium diaſennæ, Nic. Alex.

℞. Sacchari cryſtallini ℔ ß,
Avellanas toſtas nº. quinquaginta,
Sennæ mundatæ ℥ iij,
Cinnamomi ℥ i,
Lapidis lazuli loti & non uſti ʒ iij,
Serici tantillum torrefacti & minutim inciſi,
Caryophyllorum,
Galangæ tenuioris,
Piperis nigri,
Spicæ nardi,
Seminis ocimi,
Malabathri,
Cardamomi,
Croci,
Zingiberis,
Zedoariæ,
Florum roriſmarini,
Macro piperis ana ʒ ij,
Lapidis armeni loti vel cyanei ʒ i,
Mellis deſpumati ℔ ii ß,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On torrefiera un peu les avelines ſeparées de leurs écailles, on les pilera dans un mortier, on les humectera en pâte avec un peu de miel écumé, & on les paſſera par un tamis renverſé pour en avoir la pulpe, on broyera le lapis lazuli & la pierre d'Armenie enſemble,on les lavera & on les fera ſecher,on pulveriſera le ſucre candi à part,& le reſte des drogues enſemble, on mêlera les poudres:on écumera & l'on fera cuire le miel en conſiſtence d'opiate liquide,on y mêlera hors du feu la pulpe, puis les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Il purge doucement,on s'en ſert pour la melancolie hypocondriaque,pour la manie,pour la fiévre quarte. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once & demie. Vertus. Doſe.

Cette compoſition contient pour tout purgatif le ſenné, & il eſt mêlangé dans

un grand nombre d'autres ingrediens, qui ne servent qu'à l'empêcher d'agir; je voudrois retrancher cet électuaire des Dispensaires, comme inutile, il suffit d'avoir du senné en poudre subtile pour s'en servir au besoin.

Diabalzemer seu Electuarium sennatum, Renodæi.

℞. Passularum corinthiacarum ℥ vj,
Corticis radicis capparis,
Radicum cichorij,
Buglossi,
Polypodij querni,
Graminis,
Glycyrrhisæ ana ℥ ß,
Foliorum adianti,
Hemionitidis,
Ceterach,
Cuscutæ,
Arthemisiæ,
Fumariæ,
Agrimonij,
Betonicæ,
Melissæ,
Florum genistæ,
Violarum ana man. ß.

Coquantur in aquæ s. q. ad ℔ iij, *in colatura infunde & coque*

Foliorum sennæ ℥ iv,
Radicis ellebori nigri,
Turpethi, ana ℥ i ß,
Caryophyllorum ʒ ij,
Seminum Dauci &
Coriandri, ana ʒ i ß.

Bulliant ad consumptionem tertiæ partis, colaturæ adde

Sacchari ℔ i ß,

Coquantur ad consistentiam opiatæ, cui permisce

Expressionem rhei electi in aqua chalybeata infusi ℥ ß,
Pulveris sennæ ℥ ij,
Ligni sassafras ʒ i,
Lapidis lazuli præparati,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Radicis pæoniæ,
Corticis tamarisci,
Epithymi,
Corticis medianæ fraxini,
Seminis agni casti,
Nigellæ romanæ,
Spicæ indicæ, ana ʒ ij,
Anthos,
Stœchados ana ʒ i,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Abalzemer. Le nom de cet électuaire vient de Abalzemer mot arabe, qui signifie senné.

On fera bouillir dans environ six livres d'eau, premierement les racines mondées & concassées, ensuite les raisins, & enfin les feüilles & les fleurs, pour avoir trois livres de décoction coulée, on y mettra infuser chaudement pendant vingt-quatre heures le senné, les racines d'ellebore noir & de turbith, les semences de coriandre & de daucus & les gyrofles, le tout bien concassé, ensuite l'on fera bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y fera cuire le sucre en consistence de miel; cependant on aura fait infuser chaudement pendant un jour demi once de rhubarbe coupée par petits morceaux, dans une livre d'eau ferrée: on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on mêlera la colature dans le syrop qu'on fera encore bouillir doucement, jusqu'à ce qu'il ait repris une consistence de miel, on le retirera alors de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Dose. On s'en sert pour purger les maniaques, les hypocondriaques, les épileptiques, les verolez, les lepreux, les scorbutiques. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont le senné, la racine d'ellebore noir, le turbith & la rhubarbe. Purg. de la cōposition.

Deux dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou extraits de dix-huit grains de senné, de six grains & les trois quarts d'un grain de racine d'ellebore noir, de six grains & les trois quarts d'un grain de turbith, de deux grains & le quart d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné neuf grains. ʒ ii,

Trois dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de vingt-sept grains de senné, de dix grains & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de dix grains & demi quart d'un grain de turbith, de trois grains & un quart & demi de grain de rhubarbe, de poudre de senné treize grains & demi. ʒ iij,

Demi once de l'electuaire contient les substances ou extraits de demi dragme de senné, de treize grains & demi de racine d'ellebore noir, de treize grains & demi de turbith, de quatre grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné dix-huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de l'ectuaire contiennent les substances ou extraits de quarante cinq grains de senné, de dix-sept grains de racine d'ellebore noir, de dix-sept grains de turbith, de cinq grains & demi de rhubarbe, de poudre de senné vingt-deux grains & demi. ʒ v,

Six dragmes de l'electuaire contiennent les substances ou les extraits de cinquante-quatre grains de senné, de vingt grains & le quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt grains & le quart d'un grain de turbith, de six grains & les trois quarts d'un grain de rhubarbe, de poudre de senné vingt-sept grains. ʒ vi,

Sept dragmes de l'electuaire contiennent les substances de soixante & trois grains de senné, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de racine d'ellebore noir, de vingt-trois grains & demi & le demi quart d'un grain de turbith, de huit grains rhubarbe, de poudre de senné trente & un grain & demi. ʒ vii,

Une once de l'electuaire contient les substances ou extraits d'une dragme de senné, de vingt-sept grains de racine d'ellebore noir, de vingt-sept grains de turbith, de neuf grains de rhubarbe, de poudre de senné demi dragme. ℥ i,

La décoction étant déja chargée de la substance des ingrediens dont elle est composée, elle ne peut guerre recevoir de celle des purgatifs qu'on y met infuser, ainsi il y a bien de l'apparence qu'on retire ces purgatifs encore empreints de la plûpart di leur vertu purgative ; de plus le purgatif du turbith consistant en une resine, il ne peut point se dissoudre dans la decoction, il faudroit un menstrue sulphureux comme l'esprit de vin pour en tirer la substance, mais quand on auroit extrait toutes les qualitez purgatives du turbith, du senné & de l'ellebore dans quelque liqueur que ce fut, on en perdroit toûjours beaucoup en faisant consumer ou cuire leur teinture avec le miel, ainsi je serois d'avis qu'on employât ces ingrediens en poudre dans l'electuaire plûtôt qu'en infusion.

Les gyrofles, les semences & toutes les drogues de la poudre, excepté le senné me paroissent bien inutiles, je voudrois mettre en leur place des sels de tamarisc & de frêne de chacun demi once, tant pour corriger les purgatifs en empêchant qu'ils n'excitent des trenchées trop violentes, que pour donner à la composition une qualité aperitive & fort cōvenable pour la gueriſō des maladies ausquelles elle est employée.

Si au lieu de la décoction si composée que l'Auteur demande, on se contentoit de suc de pomme dépuré pour simplement faire cuire le sucre, la composition n'en seroit pas moins bonne & on l'abregeroit beaucoup : Voici comme je voudrois la reformer.

Electuarium Diabalzemer emendatum.

℞. *Succi pomorum redolentium depurati & sacchari albi ana* ℔ i ß,

Coquantur simul ad consistentiam opiatæ, tunc adde
Pulveris sennæ ℥ iij,
Radicum ellebori nigri,
Turbith gummosi,
Rhei electi, salis tamarisci & fraxini, ana ℥ ß,

Misce, fiat electuarium S. A. Dosis erit à ʒ i, *usque ad* ʒ iij,

---

Electuarium Elescoph, vel Episcopi, Mes.

℞. *Diacrydij*,
Turbith ana ʒ vi,
Myrobalanorum emblicorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Nucis moschatæ,
Polypodij, ana ʒ ii ß,
Sacchari ℔ ß.
Mellis despumati ℥ x.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On puverisera ensemble le turbith, les myrabolans, les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode : d'une autre part le diagrede, on mêlera les poudres, on fera fondre le miel & le sucre ensemble avec un peu d'eau, on les fera cuire jusqu'à consistence d'electuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire du tout un electuaire.

Vertus. Dose. Il purge la bile & la pituite de tout le corps, il chasse les vents. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Purgat. de la composition. Les purgatifes de cette composition sont le turbith, le diagrede & les myrabolans.

ʒ i, Une dragme de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun deux grains & demi, des myrabolans un grain.

ʒ ii, Deux dragmes de l'electuaire contiennent du diagrede & du turbith de chacun cinq grains, des myrabolans deux grains.

ʒ iii, Trois dragmes de l'electuaire contiennent de turbith & du diagrede de chacun sept grains & demi, des myrabolans trois grains.

℥ ß, Demi once de l'electuaire contient du diagrede & du turbith de chacun dix grains, des myrabolans quatre grains.

Les gyrofles, la canelle, le gingembre, la muscade & le polypode sont des ingrediens fort inutiles ici, on pourroit les retrancher & mettre en leur place, une once & demie de tartre soluble. Voici donc comme je voudrois reformer l'electuaire,

Electuarium Elescoph, emendatum.

℞. *Diacrydij, turbith ana* ʒ vi,
Myrobalanorum emblicorum,
Tartari solubilis ana ʒ iij,
Sacchari & mellis despumati ana ℔ ß.

Fiat electuarium S. A. Dosis est à ℈ ii, *usque ad* ʒ iij.

Electuarium

Electuarium Diacydonium, Fernelij.

℞. Pomorum cydoniorum à corticibus & semine mundatorum ℥ ix,
Succi cydoniorum ℥ iij,
Sacchari albissimi ℔ j,

Coque in mellis crassitiem, inspergendo sub finem
Pulveris diacrydij ℨ j,
Cinnamomi, ℨ ij,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum ana ℨ ß,

Misce fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pellera des poires de coing nouvellement cueillies, on en ſeparera les pepins, & l'on en peſera neuf onces, on les fera bouillir dans une quantité ſuffiſante d'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles : on les ſéparera alors de leur decoction, & l'on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé : on fera cuire le ſucre dans la décoction, on y ajoûtera ſur la fin le ſuc de coing qu'on aura tiré par expreſſion & dépuré : on fera bouillir la matiere juſqu'à conſiſtence de miel.

Cependant on pulveriſera enſemble ſubtilement la canelle, le macis, le gingembre & le gyrofle, d'une autre part le diagrede : on délayera la pulpe de coing dans le ſucre cuit, & l'on agitera le mêlange ſur un petit feu avec un biſtortier pour en faire conſumer une partie de l'humidité ſuperfluë, & pour le réduire en conſiſtence d'électuaire : on le retirera alors de deſſus le feu, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un électuaire de conſiſtence aſſez ſolide ; on le gardera ordinairement dans des boëtes comme une gelée, c'eſt un cotignac purgatif. Cotignac purgatif.

Il purge la bile & la pituite. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

Cet électuaire n'eſt purgatif que par la ſcammonée. Purg. de la cōpoſition.

Une dragme du cotignac purgatif contient trois grains de diagrede. ℨ j,
Deux dragmes du cotignac purgatif contiennent ſix grains de diagrede. ℨ ii,
Trois dragmes du contignac purgatif contiennent neuf grains de diagrede. ℨ iij,
Demi once du contignac purgatif contient demi ſcrupule de diagrede. ℥ ß,
Cinq dragmes de cotignac purgatif contiennent quinze grains de diagrede. ℨ v,
Six dragmes de cotignac purgatif contiennent dix-huit grains de diagrede. ℨ vj,

On prétend corriger la vertu purgative de la ſcammonée en la mêlant dans le coing qui eſt aſtringent.

La canelle, le gingembre, le macis & les gyrofles ſont ajoûtez dans la compoſition, tant pour lui donner bon goût que pour fortifier l'eſtomach & les autres parties nobles contre l'action violente de la ſcammonée; mais il eſt impoſſible que les viſceres ſoient fortifiez pendant que le purgatif les irrite & y cauſe une fermentation violente ; ſi l'on retranchoit le gingembre & les macis de la poudre, l'électuaire en auroit un goût plus agréable & moins d'acreté.

Electuarium diamanna, Galeni.

℞. Mannæ puri,
Succi roſarum pallidarum depurati, ana ℔ j,

Coquantur igne lento ad mellis conſiſtentiam, tunc adde

Pulveris diacrydij ℥ j,
Mastiches ʒ iij,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On fera fondre ſur un petit feu, une livre de belle & bonne manne dans un livre de ſuc de roſes pâles dépuré, on coulera la diſſolution pour en ſeparer quelques ordures qui pourroient être dans la manne : on fera évaporer doucement l'humidité de la diſſolution, juſqu'à ce qu'elle ſoit en conſiſtence de miel, on la retirera de deſſus le feu, & lorſqu'elle ſera preſque refroidie, l'on y mêlera exactement le diagrede & le maſtich qu'on aura ſubtilement pulveriſez pour faire un électuaire qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Doſe. Il purge la bile & les ſeroſitez. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once.

Principal Purgatif de l'électuaire. Le principal purgatif de cet électuaire eſt le diagrede.

ʒ i, Une dragme de diamanna contient quatre grains & demi de diagrede.

ʒ ii, Deux dragmes de diamanna contiennent neuf grains de diagrede.

ʒ iij, Trois dragmes de diamanna contiennent treize grains & demi de diagrede.

℥ ß, Demi once de diamanna contient dix-huit grains de diagrede.

Le maſtich eſt inutile ici, l'on pouroit le retrancher & mettre en ſa place trois dragmes de tartre ſoluble, qui agiroit bien mieux.

Electuarium diabryonias, Democriti.

℞. *Radicis bryoniæ mundatæ & tritæ* ℔ v,
Sapæ ℔ iv,
Scillæ aſſatæ
Strobilorum depellatorum, ana ℔ ß,
Agarici ʒ iij,
Nucis moſchatæ,
Cardamomi,
Macis,
Zingiberis, ana ʒ ij,
Caryophyllorum,
Piperis longi,
Stœchados, ana ʒ j ß,
Seminis ſeſeleos,
Salis gemmæ,
Trochiſcorum galliæ moſchatæ, ana ʒ j,
Spicæ nardi ʒ ß.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On choiſira les racines de bryone les mieux nourries, on les mondera de leurs écorces, on les coupera par morceaux, & on les fera cuire dans de l'eau juſqu'à ce qu'elles ſoient molles, on les pillera avec les pignons mondez & la ſcille préparée, dans un mortier de marbre, on en paſſera la pulpe par un tamis de crin renverſé; on fera évaporer l'humidité de la decoction de bryone juſqu'à conſiſtence d'extrait, cependant on pulveriſera enſemble le reſte des drogues, on mêlera ſur un petit feu les pulpes qu'on aura deſſechées avec l'extrait de bryone, le ſapa & les poudres pour faire du tout un électuaire.

Il eſt dit purger le cerveau & les nerfs, on le donne pour les humeurs froides, pour l'épileptie, pour la paraliſie, pour la letargie, pour le vertige. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once & demie.

Cette compoſition eſt fort peu uſitée, les proportions des ingrediens y ſont mal obſervées, car ſur neuf ou dix livres de l'électuaire il n'entre que trois dragmes d'agaric, il vaudroit autant n'y en avoir point mis : au reſte la plûpart de ces ingre-

diens sont inutiles ; si l'on veut avoir un électuaire diabryonias, il me semble qu'il seroit meilleure en la maniere suivante.

Electuarium diabryonias emendatum.

℞. Succi radicis bryoniæ mundatæ, recens extractii ℔ iv,
Mellis optimi, ℔ ij,
Coquantur ad consistentiam mellis, tunc adde
Pulveris turbith, hermodactilorum, jalap,
Agarici, salis bryoniæ, ana ʒ vj,
Fecul. bryoniæ ℥ ß,

Fiat electuarium S. A.

Dosis erit à ʒ j, *usque ad* ℥ j,

Electuarium amarum magistrale, Majus.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ß,
Agarici trochiscati,
Turbith,
Specierum hieræ simplicis pulverator.
R*habarbari optimi, ana* ʒ ij,
Zingiberis,
Crystalli tartari, ana ℈ iv,
I*reos florentiæ,*
Fœniculi dulcis, ana ℈ ij,
Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℥ vj.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le turbith, la rhubarbe, l'agaric, le gingembre, l'iris & le fenouil; d'une autre part l'aloës & le crystal de tartre, on mêlera ces poudres avec les especes de hiere simple pulverisées : on fera cuire à petit feu, le syrop de roses pâles en consistence de miel, puis étant retiré de dessus le feu & à demi refroidi, l'on y demêlera exactement les poudres pour faire un électuaire.

Il purge la bile, la pituite, La dose en est depuis une dragme jusqu'à six en bol. Vertus. Dose

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les especes de hiere, l'agaric, le turbith & la rhubarbe, Purg. de la cõposition.

Une dragme de l'électuaire amer magistral contient d'aloës quatre grains& demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun deux grains & le quart d'un grain. ʒ i,

Deux dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës neuf grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun quatre grains & demi. ʒ ii;

Trois dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës treize grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la rhubarbe, de chacun six grains & les trois quarts d'un grain. ʒ iii;

Demi once de l'électuaire contient de l'aloës dix-huit grains, des especes de hiere, de l'agaric, turbith & de la rhubarbe, de chacun neuf grains. ℥ ß;

Cinq dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-deux grains & demi, des especes de hiere, de l'agaric, de turbith & de la rhubarbe, de chacuu onze grains & le quart d'un grain. ʒ v;

Six dragmes de l'électuaire contiennent de l'aloës vingt-sept grains, des especes de hiere, de l'agaric, du turbith & de la thubarbe, de chacun treize grains & demi. ʒ vj;

Cet électuaire est bien nommé amer, car l'aloes, les especes de hiere & l'agaric

luy donnent une amertume qui seroit insuportable au goût si on le prenoit en portion, mais on l'avale en bol enveloppé dans du pain à chanter, on devroit plûtôt le réduire en pilules.

Les especes de hiere simple ne sont guere autre chose que de l'aloës, c'est pourquoy l'on eût bien pû les retrancher de la composition, en augmentant de deux dragmes la quantité de l'aloës.

Le gingembre, l'iris & le fenouil sont inutiles icy, l'on pourroit les ôter sans diminuer la vertu de la composition. Voicy donc comme je voudrois reformer l'électuaire.

Electuarium amarum magistrale majus emendatum.

℞. *Aloes succotorinæ* ʒ vi,
Agarici trochiscati, turbit, rhabarbari optimi, ana ʒ ii,
Chrystalli tartari ʒ i ß,
Syrupi rosarum solutivi ad consistentiam mellis cocti ℔ ß,
Fiat electuarium S. A.
Dosis erit á ʒ i, *usque ad* ℥ ß,

Electuarium amarum minus.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℔ ß,
Epithymi ℥ ß,
Radicum angelicæ ʒ ii,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Acori, ana ʒ ii,
Cinnamomi ʒ i ß,
Caryophyllorum,
Macis,
Nucis moschatæ,
Croci, ana ʒ i,
Sacchari albi,
Syruporum scabiosæ &
Fumariæ, ana ℥ viii ß,
Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera separément l'aloës dans un mortier oint au fond de quelques gouttes d'huile d'amande douce, & l'on mettra en poudre les autres drogues ensemble: on mettra fondre le sucre dans les syrops, & les ayant fait bouillir legerement, on les retirera du feu, on les laissera refroidir à demi, puis on y mêlera les poudres pour en faire un électuaire.

Vertu. Il purge l'humeur bilieuse & les serositez, il purifie le sang, il excite les mois aux femmes. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six dragmes.

Purg. de la cõposition. Il n'entre de purgatif que l'aloës dans cette composition.

ʒ i, Une dragme de cet électuaire contient treize grains & demi d'aloës.

ʒ ii, Deux dragmes de cet électuaire contiennent vingt-sept grains d'aloës.

ʒ iii, Trois dragmes de cet électuaire contiennent quarante grains & demi d'aloës.

℥ ß, Demi once de cet électuaire contiennent cinquante quatre grains d'aloës.

ʒ v, Cinq dragmes de cet électuaire contiennent soixante-sept grains & demi d'aloës.

ʒ vi, Six dragmes de ce cet électuaire contiennent une dragme & onze grains d'aloës.

L'aloës seul est essentiel dans cette composition, tous les autres ingrediens avec lesquels il est mêlé, y ont été mis à dessein de corriger sa qualité, mais ils ne font qu'augmanter son acreté, le meilleur correctif qu'on puisse luy donner, est de manger aussi-tôt qu'on l'a pris. Je trouve donc cette composition fort inutile, puis que l'aloës tout pur en pilules produira des effets pareils à ceux qu'on luy attribuë, & même meilleurs.

J'ay tiré ces deux derniers électuaires de la pharmacopée de Londres : ce sont deux especes de hiere.

Hiera simplex. Galeni.

℞. *Aloes succotorinæ* ℥ vi, ʒ ii,
Cinnamomi,
Xylobalsami, vel hujus loco surculorum lentisci,
Azari,
Spicæ indicæ,
Croci,
Mastiches, *ana* ʒ iii,
Mellis despumati ℔ ii, ℥ i ß,

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

Hiera picra sont deux mots grecs, dont le premier signifie grande & sacrée, & le second amere ; Galien avoit si bonne opinion de cette composition, qu'il lui a donné ce beau nom.

On pulverisera ensemble la canelle, le xylobalsame, ou à son défaut, du bois de lentisque, l'asarum & le spicanard ; d'une autre part l'aloës & le mastich, d'une autre part le saffran aprés l'avoir fait secher entre deux papiers par une lente chaleur, on mêlera ces ingrediens pulverisez, & l'on pourra garder cette poudre pour s'en servir au besoin : elle entre dans plusieurs compositions. Poudre de hiere picre.

Quand on voudra faire l'électuaire, on n'aura qu'à mêler une partie de cette poudre dans trois parties de miel écumé & cuit en consistence d'électuaire liquide, quelques-uns mettent trois parties de miel sur une partie de poudre. Electuaire

La hiere picre est employée pour purifier l'estomach, pour lever les obstructions, pour exciter les mois aux femmes & les hemorrhoides, pour purifier le sang. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once;on n'en prend par la bouche qu'en bol à cause de sa grande amertume ; on s'en sert aussi dans les lavemens pour la colique, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie : on en met dans chaque lavement depuis deux dragmes jusqu'à une once, on en mêle aussi dans les suppositoires pour les rendre plus acres & plus actifs. Vertus. Dose.

La vertu purgative de la hiere picre consiste dans l'aloës Purg. de la hiere picre.

Une dragme de hiere picre simple contient treize grains d'aloës succotrin. ʒ i,

Deux dragmes de hiere simple contiennent vingt-six grains d'aloës. ʒ ij,

Trois dragmes de hiere simple contiennent trente-neuf grains d'aloës. ʒ iii,

Demi once de hiere simple contient cinquante-deux grains d'aloës. ℥ ß,

Toute la qualité necessaire de cette composition reside dans l'aloës, les autres drogues n'y servent de rien, on les y a mises pour corriger ce purgatif, & pour fortifier l'estomac, mais elles ne peuvent faire ni l'un ni l'autre ; car premierement l'effet incommode de l'aloës est de picoter les membranes de l'estomach par son sel acre fermentatif : or il n'y a pas d'apparence que cette acreté soit émoussée & adoucie par la canelle, par le spicanard & par les autres drogues qu'on y mêle, lesquelles la plûpart sont remplies de sels incisifs & penetrans : l'experience ne nous montre point que ces prétendus correctifs fassent l'effet qu'on leur attribuë.

Le correctif qu'on doit donner à l'aloës, c'est de manger immediatement devant ou aussi-tôt aprés qu'on l'a pris, afin que la substance huileuse & mucilagineuse des alimens lie & embarasse en quelque façon, le sel penetrant de ce purgatif, & l'empêche d'exciter les irritations, qu'on appelle trenchées : pour ce qui est de fortifier l'estomach, il est impossible que ces ingrediens si fortifiants qu'ils soient, puissent agir dans le tems que le purgatif fait son effet ; car alors les fibres des visceres sont irritées & relâchées par la fermention &par la dissolution des humeurs, il ne seroit

pas même à souhaiter que ces remedes fortifiassent durant la purgation, parce qu'en affermissant les fibres, ils empêcheroient que les humeurs qui doivent être rarefiées ne se détachassent.

C'est donc un abus ou du moins une chose inutile que de mêler avec l'aloës tant de stomachiques ; mais on peut les faire prendre separément de ce purgatif, les jours qui suiveront la purgation, & alors ils produiront un bon effet.

L'asarum est aperitif & un peu vomitif, mais il en entre une si petite quantité dans cette hiere, qu'il ne peut produire aucun effet.

Aprés les raisons que j'ay alleguées sur la preparation de la hiere picre, je conclus qu'il est bien inutile de faire cette composition, puisque l'aloës seul est capable d'agir pour le moins aussi bien : de plus l'usage en sera beaucoup plus commode, car au lieu de prendre, par exemple, d'eux dragmes de hiere en bol le matin à jeun, on n'aura qu'à avaler vingt-six grains d'aloës succotrin ou d'extrait d'aloës en pilules, dans le tems du repas, il excitera bien moins de trenchées que la hiere.

Au lieu de dissoudre dans un lavement demi once de hiere, on n'aura qu'à y mettre cinquante-deux grains d'aloës.

Hiere picre avec agaric

Si l'on ajoûte sur chaque livre de cette hiere six dragmes de trochisques d'agaric pulverisez subtilement, on aura la hiere picre avec agaric, qui est un peu plus forte que l'autre.

Tinctura sacra.

* On tire un teinture de la hiere picre qu'on appelle *Tinctura sacra*, en la maniere suivante.

Mettez dans un matras une once de la poudre des especes de hiere picre, & un scrupule de grains de Kermes aussi pulverisez, versez dessus deux livres & demie de vin blanc, broüillez bien le tout, & ayant bouché le vaisseaux, placez le en digestion en un lieu chaud, & l'y laissez trois ou quatre jours, filtrez ensuite la liqueur, vous aurez une teinture rouge, d'une odeur qui ne sera point desagréable, & d'un goût fort amer.

Vertus

Dose.

Elle est bonne pour nettoyer & fortifier le ventricule, pour exciter de l'appetit, pour tuer les vers, pour provoquer les hemorrhoides & les mois aux femmes, pour la fiévre tierce. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. Elle lâche un peu le ventre.

Hiera composita, Nicol. Alex.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ ij,
Trochiscorum alhandal,
Turbith,
Agarici trochiscati,
Seminis violarum,
Asari,
Cassiæ ligneæ,
Cinnamomi,
Spicæ indicæ,
Croci,
Schænanthi,
Xylobalsami, vel surculorum lentisci,
Carpobalsami vel cubebarum,
Absinthij pontici,
Epithymi,
Rosarum rubrarum,
Mastich, *ana* ʒ j,
Mellis despumati, ℔ j.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & le mastich separément & toutes les autres drogues ensemble, on fera cuire le miel en consistence de syrop épais, puis quand il sera à demi refroidi ; l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Vertus.

Dose.

On s'en sert pour purger l'estomach & le cerveau, on en donne dans l'épileptie, dans les cruditez d'estomach. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once ; on en mêle dans les lavements carminatifs, depuis trois dragmes jusqu'à une once.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, les trochisques alhandal, le turbith, l'agaric, l'asarum & la semence de violettes. Purgat. de cōposition.

Une dragme de hiere composée contient d'aloës neuf grains, de trochisques alhandal, de turbith, d'agaric, d'asarum & de semences de violettes, de chacun demi grain. ʒ i,

Deux dragmes de hiere composée contiennent d'aloës dix-huit grains, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric, de l'asarum & la semence de violettes, de chacun un grain. ʒ ii,

Trois dragmes de hiere composée contiennent d'aloes vingt-sept grains, de trochiques alhandal, de turbith, d'agaric d'asarum & de semence de violettes, de chacun un grain & demi. ʒ iii,

Demi once de hiere composée contient d'aloëes demi dragme, des trochisques alhandal, du turbith, de l'agaric & des semences de violettes, de chacun deux grains. ℥ ß,

Cette composition est farcie d'un grand nombre d'ingrediens inutiles qu'on y a mis à dessein de fortifier l'estomac, & pour corriger les purgatifs. J'ai prouvé ailleurs qu'ils ne peuvent servir ni à l'un, ni à l'autre, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place du tartre soluble, pour empêcher les trenchées que pourroient exciter le turbith, l'agaric & la coloquinte, car ce sel est bien plus capables que ces drogues de rarefier & de dissoudre la substance resineuse des purgatifs, qui en s'attachant contre les membranes des visceres les irrite & produit ce qu'on appelle trenchées. Voici donc comme je voudrois reformer cette hiere.

Hiera composita emendata.

℞. Aloes succotorinæ ℥ ij,
Trochiscorum alhandal & agarici, turbith,
Asari, seminis violarum, ana ʒ j,
Tartari solubibis ℥ ß,
Mellis despumati ℥ x,

Fiat electuarium S. A. Dosis est à ʒ j, *usque ad* ʒ iij.

Hiera picra, Mes.

℞. Aloes soccotorinæ ʒ xv,
Agarici,
Cassiæ ligneæ,
Mastiches,
Calami aromatici, ana, ʒ vij,
euphorbij,
Croci,
Spicæ nardi,
Chamedrios, ana ʒ vj,
Epithymi,
Costi, ana ʒ v,
Xylobalsami ℥ ß,
Diacridij,
Caryophyllorum, ana ʒ ij,
Piperis albi & nigri,
Gentianæ,
Amomi, ana ʒ j,
Mellis despumati ℔ ij ℥ ix ß,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'agaric, le cassia lignea, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamedrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, les gyrofles, les poivres, la gentiane & l'amome; d'une autre part on mettra en poudre

ensemble l'aloës, l'euphorbe, le mastich & le diagrede, on mêlera les poudres: on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'en consistence de syrop bien épais, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres pour en faire un électuaire qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge avec assez de force, on s'en sert pour la colique venteuse, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour l'épileptie. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six: on en mêlera aussi dans les lavemens carminatifs.

Les purgatifs de cette composition sont l'aloës, l'agaric, l'euphorbe & le diagrede.

ʒ i, Une dragme de hiere contient d'aloës trois grains, d'agaric un grain & demi, d'euphorbe un grain & le quart d'un grain, de diagrede prés de demi grain.

ʒ ij, Deux dragmes de hiere contiennent d'aloës six grains, d'agaric trois grains, d'euphorbe deux grains & demi, de diagrede prés d'un grain.

ʒ iij, Trois dragmes de hiere contiennent d'aloës neuf grains, d'agaric quatre grains & demi, d'euphorbe teois grains & les trois quarts d'un grain, de diagrede un grain & le quart d'un grain.

℥ ß, Demi once de hiere contient d'aloës demi scrupule, d'agaric six grains, d'euphorbe cinq grains, de diagrede un grain & les trois quarts d'un grain.

ʒ v, Cinq dragmes de hiere contiennent d'aloës quinze grains, d'agaric sept grains & demi, d'euphorbe six grains & le quart d'un grain, de diagrede un peu plus de deux grains.

ʒ vj, Six dragmes de hiere contiennent d'aloës dix-huit grains, d'agaric neuf grains, d'euphorbe sept grains & demi, de diagrede deux grains & demi,

L'euphorbe a une si grande acreté, quelque préparation qu'on lui donne, qu'elle est toûjours à craindre quand on la prend par la bouche. Je serois d'avis qu'on la retranchât de cette composition.

Le cassia lignea, le mastich, le calamus aromaticus, le saffran, le spicanard, le chamædrys, l'épithyme, le costus, le xylobalsamum, le gyrofle, les poivres l'amome & la gentiane me semblent inutiles ici: je voudrois mettre en leur place une once de tartre soluble, & reformer la description en la maniere suivante.

Hiera picra emendata.

℞. *Aloes soccotorinæ* ℥ ij,
Agarici trochiscati & tartari solubilis, ana ℥ j,
Diacrydij ʒ ij,
Mellis despumati ℥ xiij.

Fiat electuarium S. A. Dosis est à ʒ ß, *usque ad* ʒ iij.

Hiera diacolocynthidos, Pachii.

℞. *Trochiscorum alhandal & Agarici,*
Stæchadis arabicæ,
Marrubij albi,
Chamædryos, ana ʒ x,
Opopanacis,
Sagapeni,
Seminis petroselini,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Piperis albi, ana ʒ v,
Cinnamomi,
Spicæ nardi,
Myrrhæ,
Folij Indi,
Croci, ana ℥ ß,
Mellis despumati & cocti ℔ iij.

Fiat electuarium S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues ensemble subtilement, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, on le retirera de dessus le feu, & quand il se a à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres pour faire un électuaire.

Il est employé dans l'épileptie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, pour faire venir les mois aux femmes & pour pousser l'arriere fais, il purge la pituite du cerveau & des jointures. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi dans les lavemens depuis demi once jusqu'à une once & demie pour chaque lavement. **Vertus.** **Dose.**

Toute la vertu purgative de cette composition vient des trochisques d'alhandal & d'agaric. **Purgat de la composition.**

deux dragmes de hiere de coloquinte contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric, de chacun quatre grains. ʒ ij,

Trois dragmes de hiere contienneut des trochisques de coloquinte & d'agaric, de chacun six grains. ʒ iij,

demi once de hiere contient des trochisques d'alhandal & d'agaric, de chacun huit grains. ℥ ß,

Cinq dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhandal & d'agaric, de chacun dix grains. ʒ v,

Six dragmes de hiere contiennent des trochisques d'alhangal & d'agaric, de chacun douze grains. ʒ vj,

Une once de hiere contient des trochisques d'alhangal & d'agaric, de chacun seize grains. ℥ i,

On rendroit cette composition plus active & plus salutaire, si au lieu de la feuille d'Inde & du chamædris qui n'y donnent pas grande vertu, l'on y mettoit six dragmes de sel armoniac.

Hiera Logadij, *Nicol. Myrepsi.*

℞. Colocynthidos,
Aloes soccotorinæ,
Euphorbii,
Polypodii querni, ana ʒ ii,
Grani gnidii, id est, seminis thymeleæ,
Scammonii,
Ellebori nigri,
Agarici,
Elaterii,
Salis armoniaci,
Absinthii,
Foliorum malabathri,
Gummi ammoniaci,
Scillæ tostæ,
Spicæ-nardi,
Myrrhæ,
Zingiberis, ana ʒ i ß,
Polii,
Marrubii albi,
Chamædryos,
Centaurii minoris,
Hyperici,
Cassiæ ligneæ,
Bdellii, ana ʒ i *gra.* xviii,
Cinnamomi,
Opopanacis,
Sagapeni,
Croci,
Seminis petroselini macedonici,
Piperis longi,
Albi, ana ʒ i,
Nigri,
Castorei,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℈ ii *gra.* xv,
Mellis despumati ℔ i ß,

Fiat electuarium S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la coloquinte mondée de ses pepins & incisée menu, les racines, les feuilles, les fleurs, les grains, les semences, l'agaric, le castor & la scille torrefiée : d'une autre part les gommes : d'une autre part le sel armoniac, on mêlera les poudres, on écumera & l'on fera cuire le miel jusqu'à consistence de syrop épais, puis on y mêlera exactement l'elaterium & les poudres pour faire un electuaire.

Vertus. Cette hiere purge avec beaucoup de violence, on l'employe pour la melancolie hypocondriaque, pour le vertige, pour l'epileptie, pour la lepre, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour la goutte sciatique, pour la paralisie, pour l'hydropisie, pour le scorbut, pour exciter les mois aux femmes. La dose en est depuis une dragme

Dose. jusqu'à trois, on en employe aussi dans les lavemens en plus grande dose, & dans les suppositoires.

Purg. de la cōposition. Les purgatifs de cette composition sont la coloquinte, l'agaric, l'aloës, l'euphorbe, la semence de thymelea, la scammonée, l'ellebore noir & l'elaterium.

ʒ i, Une dragme de la hiere de Logadius contient de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chac. les trois quarts d'un grain; de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun demi grain.

ʒ ij, Deux dragmes de la hiere de Logadius contiennent de la coloquinte, de l'aloes de l'euphorbe de chacun un grain & demi, de l'agaric, de la semence de thymelea, de l'ellebore noir, de la scammonée & de l'elaterium de chacun un grain.

ʒ iii, Trois dragmes de la hiere contiennent de la coloquinte, de l'aloes, de l'euphorbe de chacun deux grains & le quart d'un grain, de l'agaric, de la semence de thymelea, de la scammonée, de l'ellebore noir & de l'elaterium de chacun un grain & demi.

L'euphorbe & la graine de thymelea quelques bien preparez qu'ils soient, contiennent des sels caustiques qui les rendent trop acres pour être employez dans un electuaire qu'on prend par la bouche, je voudrois les en retrancher.

Je trouverois à propos d'ôter encore de cette composition plusieurs drogues inutiles, comme les poivres, la feuille d'Inde, le cassia lignea, la canelle, l'hypericum, la centaurée, le chamedrys, le marrube, le polium, le gingembre, le spicacnard, la scille & l'absinthe : Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât cet hiere.

Hiera Logadii reformata.

℞. Trochiscorum alhandal & de agarico, aloes soccotorinæ, ana ℥ ß,
Diacrydii, ellebori nigri, elaterii,
Salis armoniaci, gummi ammoniaci, ana ʒ vi,
Bdellii, opopanacis, sagapeni, croci,
Castorei, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ ii,
Mellis despumati ℔ i ß.

Fiat electuarium cujus dosis erit à ʒ ß *ad* ʒ ii.

Cette hiere a pris son nom de son Auteur Logadius Medecin de Memphis, Nicolas la rapportée.

CHAPITRE XI.

Des Eaux distilées en general.

COMME la distilation des eaux est aussi necessaire dans la Pharmacie ordinaire que dans la Chymie, j'ai trouvé à propos d'en faire suivre ici un Traité, je ne rapporterai point celles qui dependent purement de la Chymie, comme les eaux fortes, l'eau de vie ordinaire, l'eau stiptique, l'eau phagedenique, parce que je les ai decrites assez au long dans mon livre de Chymie.

La distillation est une rarefaction & une exaltation des parties humides & les plus essentielles des mixtes reduites par le feu en vapeurs, lesquelles étant montées au chapiteau, & y trouvant du rafraichissement, se condensent en gouttes qui descendent dans le recipient. Ce que c'est que la Distillation.

On fait les distillations afin de separer les substances les plus pures des mixtes, & pour les pouvoir conserver sans qu'elles se corrompent. Pourquoi on la fait.

On divise les eaux distiliées en simples & en composées, les simples sont celles qu'on tire de la plante sans addition, comme l'eau de plantin, l'eau de rose, l'eau d'oseille : les composées sont celles où il entre plusieurs especes d'ingrediens, comme l'eau theriacale, l'eau imperiale. Division des Eaux distillées.

On doit autant qu'on peut employer les vaisseaux de verre ou de terre pour la distillation des eaux, mais quand ces vaisseaux ne sont pas assez grands pour beaucoup de matiere qu'on veut distiller à la fois, il faut se servir de vaisseaux de cuivre étamez en dedans, comme je l'ai remarqué dans mon livre de Chymie.

Il y a de deux sortes de distillations, une qui se fait *per ascensum* & l'autre *per descensum*:la premiere & la plus ordinaire est quand on échauffe la matiere par dessous:la seconde est quand on met le feu sur la matiere qu'on veut échauffer, alors la vapeur qui en sort ne pouvant point s'élever, elle se precipite au fond du vaisseau. Distillation *per ascensum* & *per descensum*.

Comme les mixtes dont on tire les eaux sont de differentes substances, les unes volatiles, les autres fixes, les unes aqueuses ou phlegmatiques, les autres seches & salines, il faut se servir de moyens differens pour enlever par la distillation autant qu'il se peut de leurs parties les plus essentielles : Je donnerai des modelles pour y réüssir. La raison pourquoi les eaux distillées se gardent long-tems.

Les eaux distillées peuvent être gardées plusieurs années sans qu'elles se corrompent, parce qu'on en a separé par la distillation les substances fermentables qui pouvoient les faire gâter, mais on doit les renouveller toutes les années, à cause que la vertu qu'elles ont apporté de la plante, se detruit beaucoup dans l'hyver. On doit les renouveller à chaque année.

Aqua plantaginis.

℞. Foliorum plantaginis recenter collectorum, q. v. contunde in mortario, pone in vesica ænea stanno intus obducta, & superaffunde.

Succi plantaginis recenter per expressionem extracti q. s. tunc apposito capitello æneo etiam intus stanno obducto, cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A.

Simili ratione elicientur sequentes.

Aquæ centidoniæ, Portulacæ, Lactucæ, Sempervivi, Symphiti, Buguli, Telephii, Hyosciami, Mandragoræ, Malvæ, Borraginis, Buglossi, Solani, Pentaphylli, Alkekengi, Verbasci, Agrimonii, Nmyphææ, Argentinæ, Eupharsiæ, Chelidonii, Papaveris rhæados, Alchimillæ, Saniculæ, Vincæ pervincæ, Prunellæ, Millefolii, Buphtalmi.

REMARQUES.

On aura une ou deux hottées de grand plantain nouvellement cueilli, quand il est en sa plus grande vigueur, on en pilera dans un mortier ce qu'il faudra pour en remplir à moitié une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : On tirera par expression en la maniere ordinaire dix-huit ou vingt livres de suc d'autre plantain, & on le versera sur le plantain pilé pour le bien humecter, en sorte qu'il ne s'attache pas au fond du vaisseau pendant la distillation, on placera la cucurbite sur un fourneau, on la couvrira de sa tête de more étamée en dedans & garnie de son refrigerant qu'on remplira d'eau fraiche, on adaptera à son bec un recipient, puis on mettra du feu de charbon dans le fourneau, pour faire distiller l'humidité moyennement vîte, en sorte qu'une goutte ne tarde pas à suivre l'autre.

Quand on aura tiré environ la moitié de la liqueur, on laissera éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis, on exprimera le marc de la plante & on le rejettera : on remettra le suc exprimé dans le même vaisseau, & l'on recommencera la distillation, laquelle on continuera jusqu'à ce qu'il ne reste plus guere de liqueur : on exposera l'eau de plantain distillée quelques jours au soleil dans des bouteilles de grés ou de verre debouchées, pour faire dissiper l'odeur d'empireume qui vient du feu, puis on bouchera les bouteilles, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est detersive, astringente, rafraichissante, propre pour arrêter les cours de ventre, les hemorragies, les gonorrhées, les fleurs blanches. La dose en est depuis Dose. une once jusqu'à six, on s'en sert aussi exterieurement pour laver les yeux dans les ophthalmies, pour les injections detersives & astringentes.

On peut faire distiler de la même maniere les eaux de toutes les plantes qui abondent en un phlegme humectant & rafraichissant, & si quelques-unes d'entr'elles ne rendent pas leur suc aisement, on en fera une forte decoction dont on humectera les herbes pilées.

Si les vaisseaux de cuivre par lesquels on fait distiller les plantes n'étoient pas étamez, ils communiqueroient aux eaux une impression de verd de gris qui leur seroit fort nuisible, parce que le cuivre est un metail des plus dissolubles. L'étain ne l'est pas tant, il ne donne rien aux eaux à moins qu'elles ne soient chargées d'acide : mais si l'on avoit quelque scrupule de faire passer ces eaux par un alembic de metail, on peut faire distiler les sucs des plantes seuls au feu de sable, dans des cucurbites de grés ou de verre des plus grands garnies de leurs chapiteaux de verre.

Aquæ Acetosæ.

℞. *Foliorum acetosæ virentium legitimo tempore lectorum, antequam semine prægnantes sint q. v.*

Tundantur in mortario lapideo & indantur vesica æneæ stanno obductæ, superaffundendo.

Succi ejusdem plantæ q. s.

Tunc apposito capitello cum suo refrigeratorio & addito recipiente fiat distillatio S. A. Deinde ex materia remanente extrahatur sal essentiale vel extractum & sal fixum.

Eodem modo distillantur

Aquæ cardui benedicti,	*Centaurii minoris,*	*Taraxaci,*
Scabiosæ,	*Hyperici,*	*Endiviæ,*
Nasturtii,	*Morsus diaboli,*	*Chamædryos,*
Fumariæ,	*Ceparum,*	*Chamæpityos,*
Oxytriphylli,	*Bardanæ,*	*Calendulæ,*
Parietariæ,	*Scrophulariæ,*	*Pæoniæ,*
Cichorii,	*Pimpinellæ,*	*Cariophillatæ,*
Ulmariæ.	*Scorzoneræ,*	*Lapathi acuti,*
Cochleariæ,	*Tussilaginis,*	*Enulæ campanæ,*
Erucæ,	*Primulæ veris,*	*Raphani,*
Becabungæ,	*Verbenæ,*	*Anagallidis,*
Sinapi,	*Humuli,*	*Brassicæ,*
Sisymbrii,	*Persicariæ,*	*Lithospermi,*
Nicotianæ,		

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'oseille tendre bien verte & dans sa vigueur, avant qu'elle ait monté en graine, cueillie en beau temps, pilez-là ou l'écrasez dans dans un mortier de pierre ou de marbre, emplissez-en environ la moitié d'une grande vessie ou cucurbite de cuivre étamée en dedans, versez dessus beaucoup de suc d'oseille nouvellement tiré par expression, en sorte qu'il surpasse la matiere. Adaptez à la cucurbite son chapiteau ou tête de more aussi étamée en dedans avec son refrigerant, placez le vaisseau sur un feu nud, adaptez-y un recipient & faites distiller l'humidité par une chaleur assez forte, en sorte que les gouttes se suivent de prés. Quand on en aura tiré environ la moitié, on laissera refroidir les vaisseaux, on mettra à la presse ce qui sera resté dans la cucurbite, on laissera reposer le suc, on le passera par un blanchet, on le mettra dans une terrine, & l'on en fera évaporer sur un feu lent environ les deux tiers de l'humidité; on transportera ensuite le vaisseau en un lieu frais, on l'y laissera quelques jours en repos, il s'y fera autour des petits crystaux qui sont le sel essentiel, on les séparera & on les gardera. *Sel essentiel d'oseille.*

Si l'on ne veut point se donner la peine de preparer le sel essentiel de l'oseille, on se contentera de mettre évaporer le suc jusu'en consistence de miel épais, ce sera l'extrait d'oseille. *Extrait d'oseille.*

On fera secher le marc qu'on aura tiré de la presse, on le joindra avec beaucoup d'autre oseille seche, on brulera le tout, on en fera calciner les cendres, puis en ayant fait une lessive, on la filtrera, on fera évaporer l'humidité sur le feu, il restera au fond un sel qu'on gardera, c'est le sel fixe de l'oseille. *Sel fixe d'oseille.*

Vertus de l'eau d'oseille. Dose. Vertus du sel essentiel d'oseille. Dose. Vertus de l'extrait d'oseille. Dose. Vertus du sel fixe d'oseille. Dose.

L'eau d'oseille est estimée cordiale, rafraichissante; propre pour les fievres ardentes & bilieuses. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Le sel essentiel d'oseille est incisif, penetrant, rarefiant, il excite l'apetit, il est cordial. La dose en est depuis un demi scrupule jusqu'à demi dragme.

L'extrait d'oseille a la vertu approchante de celle du sel essentiel, mais la dose en doit être plus grande, elle est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Le sel fixe d'oseille est aperitif, penetrant, propre pour lever les obstructions. La dose en est depuis huit grains jusqu'à demi dragme.

On pourra de la même maniere distiller les sels & l'extrait des autres plantes non odorantes salines; & si de leur nature elles étoient trop seches pour qu'on n'en pût tirer le suc, il faut les humecter en les pilant avec une forte decoction de la même plante.

On doit faire distiller ces eaux assez vîte, afin qu'elles puissent enlever avec elles quelque portion du sel essentiel de la plante, car c'est dans ce sel que consiste toute la vertu des eaux qui n'ont point d'odeur : par cette raison on ne doit jamais mettre distiller ces plantes au bain marie, ni au bain de vapeur, qui ne pourroient faire élever qu'un phlegme pur.

Mais quelque methode & precaution qu'on puisse observer dans la distillation de ces plantes, il arrive toûjours que la plus grande partie de leurs principes actifs & essentiels demeurent dans le fond de la cucurbite, c'est pourquoi je trouve qu'on feroit mieux de se servir du suc ou d'une forte decoction de la plante, pendant qu'elle est dans sa vigueur, que de son eau distillée; mais quand on n'a plus la plante dans sa force, l'eau distillée peut être mise en usage, & afin de la rendre plus efficace, on y dissoudra lorsqu'on voudra la faire prendre, un peu de son sel essentiel, ou de son extrait & de son sel fixe; par ce moyen on supléera fort bien au défaut de la plante en vigueur.

Il faut exposer ces eaux distillées pendant quelque temps au soleil, la bouteille debouchée, afin que leur odeur empireumatique se dissipe.

Aquæ Absinthii.

℞. Foliorum absinthii virentium ℔ xv,

Incidantur & contundantur in mortario, indantur vesicæ æneæ & superaffundantur decocti fortis ejusdem plantæ ℔ x *aut q. s. stent in digestione per biduum, deinde apposito capitello cum refrigeratorio, adjuncto recipiente & juncturis clausis fiat distillatio.*

Simili ratione distillatur

Aquæ mellissophylli, Menthæ, Calamenthæ, Salviæ, Majoranæ, Satureiæ, Sabinæ, Rorismarini, Ocimi, Hyssopi, Marrubii, Artemisiæ, Cerefolii, Scordii, Pulegii, Lavandulæ, Petroselini, Fœniculi, Apii, Lauri, Rutæ, Origani, Betonicæ, Costi-hortensis, Ebuli, Abrotoni, Chamomillæ, Meliloti, Matricariæ, Tanaceti, Juniperi, Serpilli,

REMARQUES.

On aura une bonne quantité d'abſinthe vulgaire verte recemment cueillie pendant qu'elle eſt en ſa plus grande vigueur, on en prendra les feuilles qu'on coupera & qu'on écraſera bien dans un mortier, on en remplira environ la moitié d'une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on fera cependant une forte decoction d'autre abſinthe, on la coulera toute boüillante, & l'on en verſera ſur l'abſinthe pilée ce qu'il en faudra pour la bien humecter, de peur qu'elle ne s'attache au fond du vaiſſeau. On bouchera exactement la cucurbite & on laiſſera la matiere en digeſtion deux jours, aprés leſquels on debouchera le vaiſſeau, on le placera dans un fourneau, on adaptera deſſus la tête de more avec ſon refrigerant, on y joindra un recipient, on luttera les jointures, & par un feu moderé l'on fera diſtiller environ la moitié de la liqueur: on laiſſera alors refroidir les vaiſſeaux, on les ſeparera, on exprimera ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, & l'on y mettra diſtiller le ſuc comme auparavant, juſqu'à ce qu'il n'en reſte que deux ou trois livres, on gardera l'eau diſtillée dans des bouteilles bien bouchées,

Elle eſt propre pour inciſer & attenuer la pituite, pour fortifier l'eſtomach, pour exciter l'appetit, pour aider à la digeſtion, pour provoquer les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour les vers. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces. Vertus. Doſe.

On peut clarifier la liqueur demeurée au fond de la cucurbite aprés la diſtillation, & en faire évaporer l'humidité juſqu'à conſiſtence de miel, ce ſera l'extrait d'abſinthe: il eſt aperitif & propre pour les maladies hyſteriques. La doſe en eſt depuis un ſcrupule juſqu'à une dragme delayé dans ſa propre eau ou pris en bol. Extrait d'abſinthe.

On peut auſſi faire ſecher le marc exprimé & le brûler avec beaucoup d'autre abſinthe, on mettra tremper les cendres dans de l'eau chaude pour en faire une leſſive, lequelle étant bien filtrée, on en fera évaporer l'humidité dans une terrine de grés, ou dans un vaiſſeau de verre au feu de ſable, il reſtera un ſel qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, c'eſt le ſel d'abſinthe. Sel d'abſinthe.

Il eſt fort aperitif, propre pour lever les obſtructions du foye, de la ratte, du meſentere, de la matrice, pour exciter l'urine, pour la jauniſſe, pour l'hydropiſie, pour les retentions de mois. La doſe eſt depuis ſix grains juſqu'à demi dragme dedans de l'eau d'abſinthe. Vertus. Doſe.

Comme l'abſinthe eſt peu ſucculente, on en fait une decoction, au lieu d'en tirer du ſuc pour humecter celle qui eſt dans la cucurbite: on peut auſſi employer pour le même ſujet de l'eau d'abſinthe reſtée de l'année precedente.

Si à la place de l'abſinthe verte & tendre on fait diſtiller de l'abſinthe blanchâtre montée en graine, par un feu du troiſiéme degré, on trouvera ſur l'eau diſtillée un peu d'huile ætherée, c'eſt l'huile ou eſſence d'abſinthe, on la ramaſſera avec un peu de cotton, & on la mettra dans une petite bouteille à part pour la garder. Huile ou eſſence d'abſinthe.

On peut faire une eau d'abſinthe plus ſpiritueuſe que celle que je viens de decrire, en arroſant ou humectant l'abſinthe pilée avec du vin blanc & la mettant diſtiller au bain marie ou au bain de vapeur. Eau d'abſinthe ſpiritueuſe.

Par les mêmes methodes on tirera les eaux, les eſſences, les extraits & les ſels de toutes les plantes odorantes.

Aqua roſarum.

℞. R*oſarum albarum aut pallidarum legitimo tempore collectarum & à parte herbacea repurgaterum* ℔ xv,

Terantur in mortario lapideo sensim affundendo succi rosarum pallidarum aut albarum ℔ xvi,

Macerentur per biduum in vase clauso, deinde destillentur balneo mariæ aut vaporis S. A.

Eodem modo distillentur

Aquæ florum papaveris rhœados,
Nymphææ,
Lilii convallii,
Borraginis,
Fabarum,
Tibiæ arboris,
Rorismarini,
Buglossi,
Violarum,
Jasmini,
Tunicæ,
Tussilaginis,
Primulæ veris,
Arantiorum aqua naphæ dicta,
Lavandulæ,
Thymi,
Salviæ,
Pæoniæ,

REMARQUES.

On aura des roses nouvellement épanoüies pâles ou blanches des plus odorantes, cueillies peu de temps aprés le lever du soleil en temps sec, on les mondera de leur pecule, on les écrasera bien dans un mortier de marbre: on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus du suc d'autres roses semblables nouvellement tiré par expression, pour les bien humecter, ou bien on employera en la place du suc de l'eau de rose distillée restante de l'année precedente si l'on en a: on placera le vaisseau au bain marie on au bain de vapeur, on le couvrira de son chapiteau garni d'un refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les joiutures, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, puis on en fera le distillation par un bon feu, ayant soin de changer l'eau dn refrigerant à mesure qu'elle s'échauffera. Quand on aura distillé environ les deux tiers de la liqueur, on fera cesser le feu, & ayant separé les vaisseaux, on mettra la matiere restante à la presse pour en tirer le suc, lequel on remettra distiller comme auparavant, on aura une bonne eau de rose qu'il faudra exposer quelques jours au soleil dans des bouteilles debouchées afin d'exciter son odeur, puis on les bouchera & on les gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. **Dose.** Elle fortifie la poitrine, le cœur, l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on s'en sert aussi dans les collyres, pour les maladies des yeux & dans les parfums.

Eau de rose rouge. Si à la place des roses pâles ou blanches, on employoit les roses rouges pourprées dans cette distillation, l'eau qu'on en tireroit feroit astringente & propre pour arrêter les cours de ventre, pour le crachement de sang, pour les injections detersives, elle seroit même meilleure que la precedente pour les collyres, mais elle n'auroit presque point d'odeur: au reste ce seroit l'eau de rose la plns convenable pour les maladies dans lesquelles on employe ordinaitement ce remede, & il seroit à souhaiter que le monde qui veut souvent être trompé, ne s'attachât point tant à l'odeur de cette eau pour juger de sa bonté, les Apotiquaires la feroient avec les roses rouges, & l'on en recevroit de meilleurs effets, car j'ai souvent apperçû que l'eau de rose bien odorante, laquelle on employe par tout comme la meilleure, est laxative, quoiqu'on la donne à dessein de resserrer le ventre: or il ne faut pas s'étonner de cette qualiee, puisque les roses pâles sont purgatives.

On peut de la même maniere tirer les eaux de toutes les fleurs, mais comme un grand nombre d'entr'elles sont trop peu succulentes pour qu'on en puisse tirer le suc, il faut les humecter avant la distillation avec une infusion forte d'autres fleurs semblables, faite tantôt dans de l'eau chaude, tantôt dans du vin blanc, selon la qualité qu'elles ont.

Il faut cueillir les roses nouvellement épanoüies en beau temps, avant que le soleil ait passé dessus, afin de les avoir empreintes de leur meilleure substance, car la pluye & le soleil pourroient en emporter beaucoup.

Pour tirer facilement le suc des roses il faut, les ayant bien pilées, les laisser fermenter quelques heures à froid, afin que leurs parties visqueuses se rarefient, & soient renduës plus coulantes ; ensuite on les mettra à la presse dans un linge. Si on les exprimoit dés qu'elles sont pilées, elles rendroient moins de suc, & le linge creveroit. Moyen de tirer facilement le suc des roses.

On se sert souvent pour la distillation des roses d'un rosaire, qui est un vaisseau distillatoire de mediocre grandeur, composé d'un bassin plat de cuivre étamé en dedans & d'une chape d'étain, on emplit la bassine de feuilles de roses entieres, & y ayant adapté sa chape & un recipient, on donne un petit feu dessous, pour faire distiller de l'eau de rose, on leve ensuite la chape & l'on trouve les roses amassées & aplaties en une espece de gateau qui a pris le figure du bassin, c'est ce qu'on appelle chapeau de rose, on le retire du vaisseau tout entier, & on le met secher au soleil suffisamment pour le garder : on s'en sert en fomentation boüilli dans du vin pour fortifier. Rosaire, vaisseau distillatoire. Chapeau de roses. Vertus.

Si en faisant cette distillation, on pousse le feu trop vivement, le gateau se rotit & s'attache au fond, ce qui donne à l'eau distillée une odeur brûlée & d'empireume.

On fait encore de l'eau de rose *per descensum* en la maniere suivante.

Ayez un grand pot de terre dont l'embouchure soit large, couvrez le d'une toile nette & la liez d'une ficelle autour du rebord, enfoncez le linge avec la main dans le pot pour faire une cavité, laquelle vous remplirez de feuilles de roses, posez sur ces roses le cul d'un plat ou d'une terrine qu'on aura chauffé, lequel joigne bien avec le haut du pot, mettez dans cette terrine des cendres chaudes & un peu de braize pour échauffer les roses, la vapeur qui s'en élevera sera precipitée par le cul de la terrine, & elle distillera au fond du pot, continuez le même degré de feu, chageant les roses à mesure qu'elles seront seches, jusqu'à ce que vous ayez assez d'eau de rose. Distillation de l'eau de rose *per descensum*.

On tire aussi de l'eau des pecules de roses en la maniere suivante.

On prend une bone quantité des pecules & des calices des roses qui restent aprés qu'on en a ôté la fleur, on les pile dans un mortier, on les humecte avec une forte decoction d'autres pecules de roses, on laisse le tout macerer un jour ou deux, puis on en fait distiller l'humidité en la maniere accoûtumée. Eau de pecules de roses.

Cette eau est detersive, astringente, propre pour les maladies des yeux, pour les injections.

On trouvera dans mon livre de Chymie les descriptions de l'esprit & de l'huile de rose.

Aqua fragorum.

℞. Fragorum maturorum q. v.

Contundantur in mortario marmoreo, indantur alembico vitreo & balneo mariæ distillentur. S. A.

Simili ratione sequentes

Aquæ cerasorum,	*Berberis,*	*Baccarum sambuci,*
Prunorum,	*Ribesiorum,*	*Solani,*
Pomorum,	*Cydoniorum,*	*Melonis,*
Sorborum,	*Malorum persicorum,*	*Cucumeris,*
Mespilorum,	*Arantiorum,*	*Citrulli,*
Cornorum,	*Citrorum,*	*Cucurbitæ,*
Mororum,	*Armeniacorum,*	*Ficuum recentium.*
Framboesiorum,		

REMARQUES.

On aura quatre ou cinq livres de fraizes meures, on les écrasera bien dans un mortier de marbre, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre, qu'on placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu assez fort on fera distiller ce qu'on pourra de l'humidité du fruit, ce sera l'eau de fraize.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour fortifier le cœur, le cerveau, pour purifier le sang. La dose est est depuis une once jusqu'à trois : les Dames s'en servent exterieurement pour se decrasser.

De la même maniere on peut tirer les eaux des autres fruits succulens.

On fait de l'eau de fraize par plusieurs autres methodes ; les uns laissent fermenter le fruit écrasé pendant trois ou quatre jours, afin que ses principes s'exaltent avant la distillation, comme j'ai decrit dans mon livre de Chimie : les autres humectent leurs fraises écrasées avec du vin blanc, pour rendre l'eau plus spiritueuse & plus aperitive : les autres les humectent avec du lait d'anesse, pour rendre l'eau plus propre à l'embelissement de la peau.

A*qua nucis juglandis.*

℞. *Julorum seu florum nucis juglandis.* ℔ x,

Terantur & infundantur calidè per diem naturalem in decocti colati aliorum julorum ℔ xii,

Deinde distillentur per alembicum : aqua distillata cohobetur supra primarum nucum immaturarum contusarum ℔ vi, *idque repetatur supra eandem quantitatem nucum fere maturarum, & servetur aqua.*

REMARQUES.

Premiere distillation. On aura une bonne quantité de chatons ou fleurs de noyers nouvellement cüeillies, quand elles sont en leur vigueur, on en pilera dix livres dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on fera cependant une forte decoction d'autres chatons, on la coulera avec expression, & l'on en versera environ douze livres toutes chaudes dans la cucurbite, ou autant qu'il en faudra, pour bien humecter les fleurs pilées : on placera le vaisseau sur un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient ; on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant mis du feu dans le fourneau on fera distiller environ la moitié de la liqueur, on laissera ensuite éteindre le feu, & les vaisseaux étant refroidis & separez, on exprimera ce qui sera demeuré dans la cucurbite, on remettra le suc exprimé seul dans l'alembic, & l'on en fera distiller environ les trois quarts, on mêlera cette eau avec la premiere.

Seconde distillation. On amassera six livres de noix quand elles seront au tiers de leur grosseur ordinaire, on les écrasera bien dans un mortier, on les mettra dans la vessie ou grande cucurbite de cuivre, on versera dessus toute l'eau distillée des fleurs de noix, on laissera la matiere en digestion vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation comme devant, on gardera cette eau de noix.

Troisieme distillation. On aura six livres de noix entieres quand elles sont bonnes à confire, ou même en cerneaux, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans la cucurbite de cuivre, on versera dessus l'eau de noix distillée, on laissera le tout en digestion vingt-quatre heures, puis on le fera distiller comme auparavant, on aura l'eau des

Eau des trois noix. trois noix, qu'on exposera cinq ou six jours ou soleil dans des bouteilles debouchées, pour en laisser dissiper l'odeur empireumatique, puis on bouchera ces bouteilles.

L'eau des troix noix est sudorifique, propre pour les fievres malignes, pour la peste, pour la petite verole, pour la colique venteuse, pour les vapeurs hysteriques, pour fortifier l'estomach. La dose en est depuis une once jusqu'à sept. Vertus. Dose.

Si aprés chaque distillation on veut ramasser la liqueur restée dans la cucurbite, la passer par un blanchet, & en faire évaporer l'humidité jusqu'à consistence de miel épais, puis mêler ces trois sucs épaissis ensemble, on aura un fort bon extrait de noix, qu'on gardera dans un pot; il est sudorifique, aperitif, febrifuge, il fortifie l'estomach, il resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme en bolus ou delayé dans sa propre eau. Extrait de noix. Vertus. Dose

On peut aussi mettre secher les marcs qui restent dans la presse, les brûler & en tirer un sel fixe alkali par une lessive en la maniere ordinaire. Sel fixe alkali de noix.

Il est aperitif & propre pour lever les obstructions. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

Les noix ni leurs fleurs n'étant pas trop aqueuses, il faut les humecter avec quelque liqueur pour empêcher qu'elles ne s'attachent au fond de la cucurbite en distillant. On ne peut pas en employer une meilleure & plus convenable que la decoction forte des fleurs de noyer; on laisse les matieres en digestion vingt-quatre heures, afin que leurs principes ayent le temps de se delayer dans la liqueur; la cohobation ou distillation deux fois réiterée donne à l'eau autant de vertu qu'elle en peut avoir, parce qu'elle enleve toûjours à chaque dististillation quelque peu du sel essentiel ou volatile de la noix, c'est ce qui la rend diaphoretique, mais la plus grande partie de ce sel essentiel de noix est demeuré dans le suc qu'on trouve au fond de la cucurbite aprés la distillation, & dont on fait l'extrait. Je trouve donc qu'on augmenteroit considerablement la vertu de l'eau des trois noix, si avant que de la faire prendre au malade on y dissolvoit un peu de cet extrait, mais on auroit encore une vertu plus complette de la noix, si on y ajoûtoit une petite quantité de sel fixe alkali tiré des marcs, comme il a été dit: à la verité la potion en sera moins claire & moins agreable à boire, mais le goût n'en sera pas insuportable : de plus il y auroit moyen de sauver cette delicatesse de goût, en faisant avaler en bol l'extrait & le sel mêlez ensemble, & donnant à boire pardessus l'eau distillée des trois noix.

L'eau de noix distillée est souvent rougeâtre ou bleuâtre, à cause d'une portion de la teinture de la noix qu'elle a enlevée dans la distillation.

* *Aqua stercoris vaccini*, vulgò *aqua milleflorum dicta*.

℞. Stercoris vaccini recentis mense Maio collecti q. v.
Distilletur balneo mariæ S. A. & servetur aqua.

REMARQUES.

Au mois de Mai, dans le temps que les herbes commencent à avoir de la vigueur, on ramassera de la fiente de vache nouvellement faite, & en ayant rempli à demi des cucurbites de verre ou de grez, on les placera au bain marie, on y adaptera des chapiteaux, & par un feu assez fort on fera distiller une eau claire qu'on appelle *eau de millefleurs*, on la versera dans des bouteilles de verre, qu'on exposera debouchées au soleil pendant cinq ou six jours, afin que l'odeur desagreable qu'elle pourroit avoir se dissipe, puis on bouchera les bouteilles & on la gardera.

Elle est aperitive & adoucissante; on en fait prendre pour l'hydropisie, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

On s'en ſert auſſi exterieurement pour nettoyer, rafraichir & adoucir la peau, elle eſt reſolutive.

On a entendu par le nom de *millefleurs*, qu'on a donné à l'excrement de la vache, un amas d'un grand nombre de fleurs que l'animal avoit brouté en ſon chemin.

Autre eau de millefleurs de l'urine de vache.

On a encore donné le nom d'eau de *millefleurs* à l'urine de vache nouvellement ſortie de l'animal, & l'on s'en ſert avec ſuccez pour pluſieurs maladies au printems & en automne. On en boit tous les matins à jeun deux ou trois verres, & l'on continuë pendant neuf ou dix jours, on ſe promene dans ce temps-là ; il eſt bon que ce ſoit à la campagne. Cette urine purge beaucoup les ſeroſitez, mais ſans tranchées; elle produit de bons effets par les purgations, elle eſt propre pour l'aſthme, pour l'hydropiſie, pour les rumatiſmes, pour la goutte, pour les vapeurs.

Doſe. Vertus.

On peut voir une petite diſſertation que j'ai faite à ce ſujet, dans l'Hiſtoire de l'Academie Royale des Sciences de 1707.

* *Aqua omnium florum, Batei.*

Fit ex ſtercore vaccino menſe Maio collecto cum leucani ſeu vini albi, tertia parte diſtillato.

Vel ex ſtercoris vaccini recentis & limicum cum teſtis contuſis partibus æqualibus, organis diſtillationi idoneis.

REMARQUES.

On ramaſſera au mois de Mai de la fiente de vache nouvellement faite, on la peſera & on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera environ le tiers de ſon poids de vin blanc, on placera le vaiſſeau au bain marie, ou de vapeur, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu aſſez fort on fera diſtiller l'humidité de la matiere, ce ſera l'*eau de millefleurs*.

Eau de millefleurs.

Ou bien on ramaſſera des limaçons avec leurs coquilles, on les écraſera dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mêlera avec un pareil poids de bouzée de vache recente, & une troiſiéme partie de vin blanc; on fera diſtiller le tout, comme il a été dit, on aura une autre eau de millefleurs peu differente de la precedente.

Eau de millefleurs compoſée.

L'une & l'autre eau ſont eſtimées arthritiques, bonnes pour le rhumatiſme, pour la goutte ſciatique, pour la gravelle, pour la ſuppreſſiou d'urine. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Vertus. Doſe.

On s'en ſert auſſi pour nettoyer & adoucir la peau, pour les rougeurs, les demangeaiſons & les taches du viſage, & pour les dartres.

Aqua ſperniolæ, ſeu ſpermatis ranarum.

℞. *Sperniolæ recentis* ℔ xx, *aut q. v.*
Diſtillentur balneo mariæ S. *A. & ſervetur aqua.*

Eodem modo diſtillantur

Aquæ lactis,
Saguinis,
Cerebri humani,
Mellis,
Mannæ,
Pluviæ,
Roris.

REMARQUES.

On ramassera au Printemps vers le mois de Mars, la quantité qu'on voudra de frais de grenoüilles bien pur, qui soit assez condensé ou épais, & qui ait peu d'odeur, on en fera distiller l'humidité au bain-marie en la maniere ordinaire, & l'on exposera l'eau distillée au soleil pendant sept ou huit jours, puis on la bouchera.

Crollius decrit une autre maniere de distiller l'eau de frais de grenoüilles sans feu, en la maniere suivante.

On remplira un ou plusieurs sacs de toile de frais de grenoüilles bien conditionné comme devant, on les suspendra les attachant à quelque poteau, on les y laissera long-temps, & l'on recevra la liqueur claire qui en decoulera, jusqu'à ce qu'on en ait assez, on mettra cette liqueur dans des bouteilles de verre, & on l'exposera au soleil, elle s'y purifiera & il s'y fera au fond un sediment mucilagineux, on separera l'eau claire par inclination, jettant le sediment, & on la remettra au soleil pour la faire encore purifier, on continuera de même jusqu'à ce qu'elle soit claire comme de l'eau commune, alors on la gardera; mais elle ne se conserve pas si long-temps que celle qui est distillée par le feu. A la verité elle doit être meilleure pour le rafraichissement & pour l'embellissement de la peau. Autre distillation de l'eau de frais de grenoüille sans feu.

L'eau de frais de grenoüille est fort rafraichissante, condensante, propre pour les hemorragies, pour calmer la douleur de la goutte, pour les canceres, pour les éresipelles & pour les autres rougeurs de la peau: on l'applique exterieurement avec des linges, on s'en sert aussi pour decrasser le visage & pour tenir le teint frais. Vertus.

La vertu adoucissante & rafraichissante de l'eau de frais de grenoüille, consiste principalemenr en ce qu'elle a enlevé ou retenu un peu de mucilage, quelque distillation ou purification qu'on en ait fait, c'est la cause pourquoi elle se corrompt plus vîte que d'autres eaux distillées.

Aqua limacum.

℞. Limacum vivorum cum testis ℔ iii,
Contundantur, indantur alembico vitreo & superaffundantur
Lactis asinini recentis ℔ ii,
Stent in digestione per horas duodecim, deinde distillentur balneo mariæ S. *A.*
Insoletur aqua distillata & servetur.

Simili ratione elicientur

Aquæ ranarum fluviatilium,
Cancrorum, &c.

REMARQUES.

On aura ces limaçons vivans avec leurs coquilles, on les lavera, puis on les écrasera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre qu'on placera au bain marie, on versera dessus le lait d'anesse nouvellement tiré, on broüillera bien le tout avec une espatule de bois, & ayant adapté sur la cucurbite son chapiteau avec son recipient, & ayant lutté les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant douze heures, puis on en fera la distillation: on exposera l'eau distillée pendant plusieurs jours au soleil dans une bouteille de verre debouchée, puis on la gardera.

Elle est humectante, rafraichissante, propre pour les rougeurs de la peau, on s'en sert pour decrasser le visage, pour adoucir les rugositez du cuir, on l'employe avec des petits linges fins, on peut en donner aussi interieurement pour la phtisie, pour le Vertus.

crachement de sang, pour la nephretique, pour les ardeurs d'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

La principale qualité de cette eau vient d'une espece de mucilage qu'elle a pris des limaçons & du lait d'anesse, elle seroit sujette à se corrompre si on ne la mettoit quelques jours au soleil, qui rarefie une partie de ce mucilage & qui fait dissiper le peu d'odeur empireumatique qu'elle peut avoir acquis.

On peut aussi faire distiller les limaçons écrasez sans addition d'humidité.

Quelques-uns preferent pour cette eau les limaçons rouges au autres nuds à ceux qui ont des coquilles, mais les uns ne different pas beaucoup des autres en vertus.

Aqua è typhis cervinis, Schorderi.

℞. Cornua cervi novella sanguine adhuc succulenta, in frustula concide distillaque b. m. aut b. v. vel per se, vel cum pauco vino generoso, donec omnis liquor extillarit.

eodem modo distillari possunt

Aquæ secundinarum, *Viperarum,*
Buffonum, *Lacertorum,*

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes ou des rejettons qui poussent au Printemps à la tête du cerf, on les coupera par tranches minces, & on les mettra dans une cucurbite de verre, on les arrosera d'un peu de vin blanc, on mettra un chapiteau sur la cucurbite, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité de la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle eau de tête de cerf. (Eau de tête de cerf.)

(Vertus. Dose.) Elle est estimée propre pour aider à l'accouchement des femmes, pour resister au venin, pour les fiévres malignes. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces.

On peut de la même maniere faire distiller les animaux entiers ou leurs parties, dont la vertu est de fortifier, de resister au venin & de chasser les humeurs par transpiration.

L'Auteur donne le choix de faire distiller cette eau sans addition, ou d'y ajoûter un peu de vin, mais l'eau de corne de cerf distillée sans addition, n'est proprement qu'un phlegme qui ne peut pas avoir de vertu, ainsi l'on doit toujours arroser les cornes coupées d'un peu de vin.

La corne de cerf qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, a presqu'autant de vertu qu'elle avoit avant qu'on la mit dans l'alembic : on peut encore en tirer par la cornuë l'esprit, l'huile & le sel volatil, comme j'ai dit dans mon livre de Chymie.

Aqua è typis cervinis composita.

℞. Cornuum cervi tenuiorum in frustula concisorum ℔ i,
Baccarum juniperi,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Macis,
Corticis exterioris arantii amari, ana ʒ iii,
Contundantur, misceantur & infundantur per triduum in
Vini albi generosi &
Aquæ melissæ distillatæ, ana ℔ i.

Deinde distillentur par balneum mariæ aut vaporis, & in aquæ distillatæ unaquaque libra dissolve

Salis volatilis cornu cervi optime rectificati, ʒ i,

Servetur aqua in lagena exacte obturata ad usum.

REMARQUES.

On aura des jeunes cornes de cerf encore tendres, on les coupera par rouelles minces, on les mêlera avec les autres drogues qu'on aura bien concassées, on mettra le mêlange dans une cucurbite assez grande, on versera dessus le vin blanc & l'eau de melisse, on couvrira exactement la cucurbite, & on la placera dans un lieu chaud, comme en une étuve ou dans du fumier, on y laissera la matiere en digestion trois jours, puis ayant debouché la cucurbite & adapté dessus un chapiteau avec son recipient, & lutté les jointures exactement, on fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur. On dissoudra dans chaque livre de l'eau distillée une dragme de sel volatil de corne de cerf bien rectifié, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour exciter l'accouchement & la sortie de l'arriere fais; pour resister à la malignité des humeurs, pour abbatre les vapeurs. La dose en est depuis demi cuillerée jusqu'à quatre cuillereées. Vertus. Dose.

La vertu de la corne de cerf consiste dans son sel volatil, qui ne peut être detaché par des distillations faites au bain marie ou au bain de vapeur, si l'on n'a auparavant rarefié les substances de cette corne par quelque preparation. La fermentation qu'on y a excitée avec les autres drogues peut avoir volatilisé quelque portion de ce sel qui sera montée avec l'eau dans la distillation, mais comme il s'y en est mêlé peu, & que la plus grande partie est demeurée attachée dans ce qui est resté au fond de la cucurbite, on supplée à ce défaut, en dissolvant une dragme de sel de corne de cerf sur chaque livre d'eau.

Les ingrediens qu'on joint à la corne de cerf augmentent beaucoup la vertu de cette eau, car ils sont remplis de sels & de soufres volatiles, penetrans, trés-convenobles aux effets qu'on en attend. Ainsi l'eau de tête de cerf composée sera incomparablement plus salutaire que la simple.

Aqua vulnerata.

℞. *foliorum & radicum consolidæ majoris*,
Foliorum salviæ,
Arthemisiæ,
Buguli, *ana man.* iv,
Betonicæ,
Saniculæ,
Buphtalmi,
Symphiti minoris,
Scrophulariæ majoris,
Plantaginis,
Agrimoniæ,
Verbenæ,
Absinthii,
Fœniculi, *ana man*, ii,
Hyperici,
Aristolochiæ longæ,
Telephii,
Veronicæ,
Centaurii minoris,
Millefolii,
Nicotianæ,
Menthæ,
Hyssopi, *ana man.* i.

Contundantur omnia, misceantur & macerentur per triduum in loco calido cum vini albi ℔ xii.

Deinde distillentur balneo mariæ aut vaporis, & servetur aqua.

REMARQUES.

Aprés avoir amaſſé les herbes les plus en vigueur qu'il ſe pourra, on les mondera, on les hachera & on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un vaiſſeau d'étroite embouchure, on verſera deſſus le vin blanc, on broüillera bien le tout, on bouchera le vaiſſeau & on le mettra dans le fumier de cheval, ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours; enſuite on la fera diſtiller par le bain marie ou de vapeur, & quand on en aura tiré environ la moitié de l'humidité, on laiſſera refroidir les vaiſſeaux, on les ſeparera & l'on mettra à la preſſe ce qui ſera demeuré dans la cucurbite, on remettra diſtiller le ſuc exprimé comme devant, & ayant mêlé la premiere & la ſeconde eau enſemble, on les gardera dans une bouteille bien bouchée pour s'en ſervir au beſoin, c'eſt ce qu'on appelle eau d'arquebuſade, à cauſe qu'elle a été employée pour les playes d'arquebuſe.

Eau d'arquebuſade.

Vertus.

Elle eſt bonne pour les contuſions, pour les diſlocations, pour reſoudre les tumeurs, pour nettoyer les playes & les ulceres, pour fortifier, pour reſiſter à la gangrenne, appliquée exterieurement.

Sel des plantes ajoûté dans l'eau diſtillée.

Si l'on met ſecher & bruler le marc des herbes, qu'on en faſſe tremper les cendres dane de l'eau, pour en faire une leſſive, qu'on filtre cette leſſive, & qu'aprés en avoir tiré le ſel par évaporation, on le diſſolve dans l'eau diſtillée, elle en ſera plus deterſive & plus reſolutive.

Aqua Reginæ Hungariæ, ſeu ſpiritus vini Anthoſatas.

Impleatur pars media cucurbitæ vitreæ floribus roriſmarini recentibus quibus addatur ſpiritus vini q. ſ. ita ut ſupereminéat duobus digitis,
Juncturis clauſis, macerentur per tres dies,
Deinde diſtillentur igne arenæ S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de romarin nouvellement cueillies en leur vigueur, on en remplira la moitié d'un cucurbite de verre, on verſera deſſus de l'eſprit de vin juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe de deux doigts les fleurs, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant trois jours: enſuite y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera la diſtillation au feu de ſable, & l'on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée, pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt bonne pour la paraliſie, pour l'apoplexie, pour la lethargie, pour les maladies hyſteriques, pour les palpitations, pour les maux de cœur & d'eſtomac. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois: on s'en ſert auſſi exterieurement pour le mal des dents, pour la brûlure, pour les humeurs froides, pour les contuſions, pour decraſſer la peau, pour fortifier & raffermir les membres debilitez, pour les vapeurs étant miſe au nez, aux temples, aux poignets, pour la gangrenne.

Quelques-uns mêlent avec les fleurs des feüilles de romarin pilées ou écraſées, pour rendre l'eau plus forte, il ne faut pas pouſſer le feu trop fort dans cette diſtillation, de peur que l'eau qui eſt tout eſprit ne ſortit par les jointures, ou que les fleurs ne s'attachaſſent au fond de la cucurbite, & ne donnaſſent à l'eau une odeur d'empireume. On pourroit faire la diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur, & alors on n'auroit pas lieu de craindre ces accidens, mais il eſt meilleur de ſe ſervir du feu de ſable, qui étant plus fort que celui de ces bains, éleve mieux les parties

parties essentielles de la fleur de romarin : quand on aura fait distiller environ les deux tiers de la liqueur, il sera à propos de faire cesser le feu, de laisser refroidir les vaisseaux, de les separer, de mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite pour en tirer la liqueur qu'on remettra distiller seule comme auparavant : cette derniere eau contenant les parties les plus phlegmatiques, n'aura pas tant de force que la premiere, mais elle ne laissera pas d'avoir beaucoup vertu.

Si l'on veut rendre l'eau de la Reine de Hongrie plus empreinte de la vertu du romarin qu'elle n'est d'ordinaire, il faut y mêler sur chaque livre, une dragme de bonne essence ou huile de romarin qu'on tire par la distillation des feuilles de romarin comme celle d'absinthe, ou comme celle des bayes de geniévre dont il sera parlé ci-aprés. Huile ou essence de romarin.

Aqua Reginæ Hungariæ composita.

℞. Florum rorismarini recentium ℔ j ß, *Lavendulæ,*
Summitatum rorismarini, *Costi hortensis,*
Thymi, *Salviæ minoris,*
Satureiæ, *Majoranæ, ana* ℥ ii,
Contundantur omnia simul, cucurbitæ vitreæ & adde,
Salis armoniaci &
Tartari separatim pulverati, ana ℥ ß,
Misce exacte & super affunde
Spiritus vini ℔ iv,

Tunc apposito capitello cum recipiente & juncturis lutatis, fiat maceratio & destillatio sicut in operatione præcedenti.

REMARQUES.

On aura les fleurs & les herbes les plus en vigueur qu'il sera possible : on les écrasera dans un mortier & on les mettera dans une grande cucurbite de verre, on y mêlera separément les sels de tartre & armoniac aprés les avoir bien pulverisez, puis on y versera aussitôt l'esprit de vin, on brouillera le tout avec une espatule de bois, & l'on adaptera promptement sur la cucurbite, son chapiteau & son recipiant, on luttera exactement les jointures : on laissera ainsi la matiere en digestion pendant trois jours, & ensuite l'on en fera la distillation par le feu de sable comme en l'operation precedente ; on en aura une eau ou plutôt un esprit trés-subtil penetrant & aromatique qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Il est excellent pour toutes les maladies où l'on a besoin de rarefier, de penetrer & d'exciter le mouvement des esprits, comme en l'apoplexie, en la paralisie, en la lethargie, il a les mêmes vertus que l'eau de la Reine de Hongrie ordinaire, mais il est plus subtil & plus aromatique, tant à cause des herbes odorantes qui y entrent, qu'à cause du sel volatil armoniaque qui ayant été détaché par le sel du tartre, s'est élevé & dissout dans la distillation. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux. Vertus. Dose.

On ne doit jamais pulveriser ensemble les sels de tartre & armoniac à cause que leur jonction fait détacher & échaper beaucoup des sels volatils dont on a le plus de besoin, mais il faut les reduire en poudre separément, puis les mêler avec les herbes, alors le détachement de ces sels volatils, ce faisant ils ne se perdront point, car ils seront acrochez & aglutinez par l'humidité des herbes & par l'esprit de vin qu'on verse incontinent aprés sur la matiere : il est necessaire de couvrir le vaisseau dés que le mêlange est fait: afin que rien ne s'évapore.

Si l'on dissout trois dragmes de camphre sur chaque livre de cette eau distillée, Eau de la

Reine d'Hongrie composée camphrée. on aura l'eau de la reine de Hongrie composée camphrée, qui sera encore meilleure que l'autre pour les vapeurs, & pour resister à la gangrenne.

Aqua melissæ magistralis.

℞. Foliorum melissæ recentium man. vj,
Corticis exterioris citri sicci,
Nucis moschatæ,
Coriandri, ana ℥ j,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, ana ℥ ß,
Omnia contusa infundantur simul per triduum in
Vini albi ℔ ij,
Aquæ vitæ ℔ ß,
Postea distillentur igne arenæ moderato aut balneo mariæ.

REMARQUES.

On aura de la melisse nouvellement cueillie en sa vigueur, on la pilera dans un mortier, & on la mêlera avec les autres drogues bien concassées, on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin blanc & l'eau de vie : on adaptera le chapiteau & le recipient, on luttera les jointures, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, ensuite on fera distiller la liqueur par un feu de sable moderé au bain marie, on gardera l'eau distillée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est propre pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie, pour l'epilepsie, pour les palpitations, pour les vapeurs hysteriques, elle fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach. Dose. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Cette eau a été mise en usage à Paris depuis quelques années.

Aqua Cinnamomi.

℞. Cinnamomi optimi crassiuscule triti ℔ ß,
Vini albi generosi ℔ iii,
Infunde per biduum & distilla S. *A.*
Simili ratione elicietur aqua seminis anisi.

REMARQUES.

On choisira de la canelle bonne & bien piquante, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin blanc, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec son recipient, on luttera exactement les jointures avec de la vessie moüillée, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours ; on placera ensuite la cucurbite au bain marie, & l'on fera distiller toute l'humidité, on aura une eau blanchâtre qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cœur, l'estomach & le cerveau, elle chasse & dissipe les vents, elle aide à la digestion, elle excite les mois aux femmes, elles provoque l'accouchement, elle pousse l'arriere-fais. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

La vertu de la canelle consiste dans un soulfre salin volatil, c'est pourquoy le vin blanc qui contient les mêmes principes, est un dissolvant trés convenable pour en extraire la vertu. La premiere eau qui distille est claire, parce qu'elle contient l'esprit de vin qui a dissout exactement ce qu'il a enlevé avec lui de l'essence de

la canelle, mais l'eau qui coule ensuite, blanchit tout ce qui se trouve dans le recipient, parce qu'elle s'est chargée de l'essence de la canelle qu'elle n'a rarefiée ou dissoute qu'à demi : aussi voit-on que quand on garde l'eau de canelle longt-tems, il se précipite au fond de la bouteille, quelques goutelettes d'essence, & l'eau devient claire, mais elle n'est pas si bonne. On peut se servir aussi du feu de sable, pour la distillation de l'eau de canelle, mais il faut prendre garde que sur la fin, la canelle ne s'attache au fond du vaisseau, ce qui communiqueroit à l'eau une odeur d'empireume ou de brûlé.

Le marc de la canelle qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation, n'a rien de bon en soi, parce qu'il est privé de tout ce qu'il avoit de volatil & d'essentiel, on le rejette comme inutile.

Aqua cinnamomi cardiaca, Batei.

℞. *Succi borraginis residentia depurati* ℔ xii,
Florum caryophyllorum simplici flore man. ℔ iv,
Florum borraginis man. ii,
Croci ℈ i,
Cinnamomi optimi, ℥ ix,

Misceantur, digerantur & distillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression du suc de borrache quand la plante sera dans sa vigueur, on le laissera reposer dans des bouteilles jusqu'à ce qu'il soit clair, on le filtrera & l'on y mettra infuser chaudement pendant trois jours dans une grande cucurbite de terre ou de verre bien bouché, la canelle, les fleurs récement cueilies & le saffran, puis y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & ayant lutté exactement les jointures; on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura une eau odorante qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est bonne pour les foiblesses & palpitations de cœur, pour la colique venteuse. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

Le suc de borrache, si bien depuré qu'il soit, retient toûjours un goût fade & desagreable, il me semble qu'il ne convient pas trop bien à l'eau de canelle qui donne ordinairement l'idée d'une eau fort agreable au goût; j'aimerois donc mieux me servir en cette occasion de l'eau de borrache distillée au bain marie : il est vrai que la vertu de l'eau de borrache distillée n'égale pas tout à fait celle du suc, mais il me paroît que la qualité de la borrache n'est pas celle qui doit dominer le plus dans cette préparation, les fleurs de cette plante qui y entrent lui en communiquent assez.

Aqua cinnamomi hordeata, Batei.

℞. *Aquæ hordei* ℔ viii,
Cinnamomi optimi ℔ i.

Macera ac distilla S. A. in B. M.

REMARQUES.

On fera bouillir de l'orge bien nette dans de l'eau pour en faire une décoction ; on la coulera, & l'on y mettra infuser chaudement la canelle concassée pendant trois jours, on mettra ensuite le tout dans une cucurbitte de verre ou de grés, & l'on en

fera la distillation au bain marie en la maniere ordinaire, on aura l'eau de canelle orgée qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. On l'estime pour l'asthme estant mêlée avec un poids égal d'oxymel scillitic & prise à la cuillere.

Je ne reconnois pas une grande vertu à l'eau d'orge qu'on fait entrer dans cette préparation, & je tiens la description de l'eau de canelle orgée assez inutile, on pourroit se servir en sa place des autres eaux de canelle, mais quelques Medecins l'ont mise en usage dans la pratique. L'occasion en est peut-être venuë de ce que quand on tire l'eau de canelle ordinaire qui se fait avec le vin, comme je l'ai décrite, la partie la plus phlegmatique qui distille la derniere & qui est la plus foible, a une couleur blanchâtre comme si l'on y avoit mêlé de la dissolution d'orge mondé. Cette couleur procede d'une portion de l'huile de canelle qui n'étant plus dissoute exactement par la partie spiritueuse de l'eau comme elle étoit au commencement de la distillation, se condense en quelque façon & nage dans l'eau : aussi cette derniere eau de canelle est-elle foible, & elle convient assez à l'intention qu'ont ceux qui mettent en usage l'eau de canelle orgée.

Aqua altera cinnamomi hordeata.

℞. Decoctionis hordei ℔ iv,
Cinnamomi optimi crassiuscule triti ℥ vi,

Infunde per viginti quatuor horas in loco calido, & distilla S. *A. usque ac guttæ insipidæ appareant.*

REMARQUES.

On choisira de la meilleure canelle, on la concassera & on la mettra dans une cucurbite de verre : ensuite on fera une decoction d'orge qu'on laissera bouillir jusqu'à ce que l'orge soit crevée, on prendra quatre livres de decoction que l'on versera sur la canelle concassée, on laissera infuser la matiere sur les cendres chaudes pendant 24 heures, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, & aprés avoir lutté les jointures on fera distiller l'humidité au bain marie jusqu'à ce que les gouttes viennent insipides.

Elle a les mêmes vertus que les precedentes. mais celle-ci deviennent en usage, parce qu'elle est moins composée.

Aqua Theriacalis.

℞. R*adicum gentianæ,*
Angelicæ,
Imperatoriæ,
Valerianæ,
Contrayervæ, ana ℥ ii,
Corticum citri &
Arantiorum,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Baccarum juniperi, ana ℥ i,
Summitatum scordii,
R*utæ,*
Hyperici, ana man. j.

infunde per triduum ad calorem balnei mariæ in
Spiritus vini,
Aquarum cardui benedicti &
Nucum, ana ℔ ij,
Deinde additis,
Theriacæ veteris ℥ iv,

Macerentur denuò per horas 24 *tandemque fiat destillatio igne lento,* S. A.

REMARQUES.

On concassera bien les racines, les écorces, les bayes, les gyrofles : on incisera menu les sommitez, on mettra le tout ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus, l'esprit de vin & les eaux distillées, on couvrira bien la cucurbite, & on la placera dans de l'eau un peu chaude, ou à une autre petite chaleur, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours : on couvrira ensuite le vaisseau & l'on y dissoudra la theriaque on le couvrira, & on le remettra encore en digestion pendant vingt-quatre heures : enfin on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipient ' on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau theriacale qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier les parties nobles, pour resister au mauvais air, pour reveiller les esprits, pour chasser par transpiration les mauvaises humeurs ; on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie, dans la lethargie, dans l'épileptie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à six. Vertus. Dose.

Comme tous les ingrediens qui entrent dans la composition de l'eau theriacale, sont remplis de parties sulphureuses & volatiles, l'esprit de vin qui est sulphureux est un dissolvant fort convenable pour les détacher & pour les exalter. Les eaux distillées de noix & de chardon-benit sont cordiales & sudorifiques, elles ont eté mêlées avec l'esprit de vin pour en temperer la force.

Ceux qui voudront rendre l'eau theriacale plus forte, pourront dissoudre dans chaque once, quinze grains de sel volatil huileux, décrit dans mon traité de Chymie.

En cas qu'on n'eût point d'eau theriacale, dans le besoin on peut supléer au défaut, en dissolvant une dragme de theriaque dans trois onces d'eau de vie. Eau theriacale faite sur le champ.

On peut encore tirer la teinture de quatre ou cinq onces de theriaque, les mettant tremper pendant quelques jours dans douze ou quinze onces d'esprit de vin, puis on filtrera la liqueur. La dose de cette teinture sera depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes, on pourroit y ajoûter sur chaque livre, une once de teinture de myrrhe, demi once de teinture de saffran & une dragme de camphre, elle en seroit plus hysterique. Teinture theriacale. Dose.

Aqua seu spiritus theriacalis camphoratus, Crollii.

℞. *Theriacæ Andromachi* ℥ v,
Myrrhæ electæ ℥ ii ß,
Croci orientalis ℥ ß,
Camphoræ ʒ ii,

Mixtis superaffunde, spiritus vini rectificati ℥ x,

Stet in loco tepido cucurbita, imposito alembico, bene clausa per 24 dies, hinc distilla in b. m. sic spiritus prodit elegans quem reaffunde materiæ, in cucurbita digere, atque denuò distilla, idque vice tertiâ.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement la myrrhe, on la mettra avec le saffran dans une cucurbite de verre, on dissoudra le camphre & la theriaque dans l'esprit de vin, on

versera la dissolution dans la cucurbite, on la couvrira exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on adaptera un chapiteau & un recipient à la cucurbite, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie; on versera l'esprit distillé sur les feces dans la cucurbite, & aprés vingt quatre heures de digestion, on le fera distiller comme auparavant : on réiterera la même distillation ou cohobation une troisiéme fois, & l'on gardera l'eau ou l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Il excite la sueur, il abat les vapeurs, il resiste au venin & à la malignité des humeurs, on l'employe dans le temps de peste. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

L'Auteur demande une longue digestion des matieres & plusieurs cohobations, pour exalter & pour separer mieux toutes leurs substances volatiles dans la distillation, mais il y a à craindre que dans ces cohobations réiterées, le plus subtil de ces substances ne se dissipe ou par les pores du verre, ou par les jointures si bien luttées qu'elles soient. Je serois donc d'avis qu'on se contentât d'une seule distillation aprés une digestion de vingt-quatre jours, un si long espace de temps aura été suffisant pour faciliter le dissolvant à dissoudre & à exalter tous les principes des ingrediens qui entrent dans cette composition, & d'autant plus que ces principes sont presque tout sulphureux & volatils.

Aqua vel mixtura de tribus.

℞. Aquæ theriacalis camphoratæ ℥ v,
Spiritus tartari rectificati ℥ iij,
Vitrioli ℥ j.

Misce & serva ad usum.

REMARQUES.

On prendra des esprits de tartre & de vitriol préparez & rectifiez suivant les descriptions que j'ai données dans mon Traité de Chymie, on les mêlera avec l'eau theriacale composée, & l'on gardera le mélange dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour resister à la malignité des humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à une dragme.

Aqua Imperialis.

℞. Cinnamomi ℥ iv,
Nucis moschatæ,
Cortricis citri, ana ℥ ij,
Caryophyllorum,
Calami aromatici,
Santali citrini,
Radicis pæoniæ, ana ʒ j,
Foliorum lauri,
Summitatum hyssopi,
Majoranæ,
Thymi,
Satureiæ,
Florum salviæ,
Rorismarini,
Lavandulæ, ana man. j.

Contundenda contundantur, omniaque simul macerentur horis 24. in

Vini albi,
Aquæ melissæ, ana, ℔ iv, &
Florum arantiorum ℔ ß,

Deinde distillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus, le vin & les eaux distillées de melisse & de fleur d'orange, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on aura l'eau Imperiale.

Elle est bonne pour les maladies du cerveau, de l'estomach & de la matrice, on s'en sert pour exciter les mois aux femmes & pour faciliter l'accouchement. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Il y a apparence que le nom de cette eau vient de ce qu'elle a été inventée pour quelque Empereur, mais c'est ce qu'il n'est pas necessaire de sçavoir au juste, on en voit dans les Dispensaires plusieurs descriptions un peu differentes les unes des autres, j'ai preferé celle-ci parce qu'elle m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

On concasse les drogues, & on les laisse infuser vingt-quatre heures dans la liqueur, afin de donner le temps à la fermentation d'en détacher les principes actifs, que la distillation fait élever ensuite; si on les laissoit tremper trois jours, l'eau n'en vaudroit que mieux. Le vin blanc étant rempli de parties salines & sulphureuses, est trés propre pour exciter la fermentation, & pour penetrer les mixtes dans leurs parties les plus cachées. Les eaux de melisse & de fleur d'orange sont hysteriques & convenables à la vertu de ce remede; mais on rendroit l'eau Imperiale plus forte & plus active si l'on se contentoit du vin blanc pour toute liqueur, car outre que le vin seul tireroit mieux la vertu des ingrediens, son esprit donneroit un grand vehicule à l'eau distillée, mais il faudroit y employer huit livres & demi de vin blanc, au lieu de quatre livres qui sont demandées.

Si l'on veut rendre l'eau Imperiale encore plus forte & plus efficace, on y ajoûtera sur chaque livre, une once de teinture de sel de tartre décrite dans mon Livre de Chymie.

Aqua vitæ Matthioli composita, seu aqua cælestis.

℞. Cinnamomi ℥ i,
Santalorum omnium, ana ʒ vi,
Zingiberis,
Zedoariæ, ana ℥ ß,
Cardamomi majoris &
minoris,
Seminis nigellæ Romanæ,
Corticis citri succæ,
Pulveris diambræ,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti frigidi,
Diaordinis abbatis,
De gemmis, ana ʒ iii,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Nucis moschatæ, ana ʒ ii ß,
Seminis anisi,
Fœniculi,
Pastinacæ sylvestris,
Basilici,
Radicis Angelicæ,
Caryophyllatæ,
Liquiritiæ,
Calami aromatici,
Valerianæ minoris,
Foliorum sclareæ,
Thymi,
Calamenthæ,
Pulegii,
Menthæ,
Serpilli,
Majoranæ, ana ʒ iii,
Florum rosarum rubrarum,
Salviæ,
Rorismarini,
Betonicæ,
Stæchadis,
Buglossi &
Borraginis, ana ʒ j ß.

Contundenda, contundantur & infundantur per quindecim dies, in

Aquæ vitæ optimæ ℔ xii,

Deinde distillentur ut artis est. In aqua destillata infundantur

Santali citrini ʒ ii,

Ambræ griseæ &
Moschi in nodulo inclusorum, ana ℈ ß,

Adde julepi rosati ℔ j,
Misce & reponantur per quindecim dies: demum colentur & reserventur usui.

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mêlera avec les poudres, & l'on mettra infuser le mélange pendant quinze jours dans douze livres de bonne eau de vie, en un vaisseau de terre bien bouché, on fera ensuite distiller la matiere en la maniere accoûtumée: on mettra infuser dans l'eau distillée pendant quinze autres jours le santal citrin rapé, le musc & l'ambre gris pulverisez & mêlez & envelopez en un noüet, on pourra même laisser toûjours le noüet dans l'eau, qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Cette eau est estimée un grand cardiaque pour fortifier le cœur & les autres parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle aide à la coction, elle excite la semence. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Quoique la description de cette eau ne soit que trop ample, elle l'est beaucoup moins que celle qu'à donné Jean de Vigo sous le même nom.

Aqua vitæ mulierum.

℞. *Foliorum salviæ minoris,*
Menthæ crispæ,
Melissæ, ana man. j,
Cinnamomi,
Nucistæ,
Macis,
Zingiberis,
Caryophyllorum,
Granorum paradiseos,
Cubebarum,
Cardamomi, ana ℥ i ß,
Galangæ ℥ i,
Piperis longi ʒ ß,

Pulverisentur crassiuscule, & infundantur per 15 dies, in vini albi generosi ℔ vi, *vase clauso, postea destillentur balneo mariæ.*

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou du grés, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera dans le fumier, on y laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, ensuite on la fera distiller au bain marie, & l'on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les visceres & principalement la matrice, elle dissipe les vapeurs & les vents, elle excite les mois aux femmes & la sueur. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Eau de vie hysterique camphrée. Si l'on veut rendre cette eau camphrée, il faut y mêler sur châque livre, une dragme de champhre dissout un peu d'esprit de vin, elle en sera plus hysterique.

Aqua

Aqua mirabilis.

℞. *Cinnamomi electi* ℥ i,
Corticis exterioris citri,
Nucis moscatæ, ana ʒ vi,
Caryophyllorum,
Galangæ,
Cubebarum,
Macis,
Cardamomi,
Zingiberis, ana ʒ ii,

Contusa omnia macerentur horis 24. in
Succi melissæ depurati,
Vini albi,
Spiritus vini, ana ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato ex arte distillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues ensemble, on les mettra dans une cucurbite de vetre, on versera dessus le suc de melisse depuré, ou à son defaut autant d'eau de melisse distillée, le vin blanc & l'esprit de vin, on adaptera sur la cucurbite un chapiteau auec son recipient, on luttera les jointures exactement, on laissera la matiere en digestion à froid pendant vingt-quatre heures, puis on fera la distillation au feu de sable moderé, on aura l'eau admirable.

Elle fortifie toutes les parties nobles, elle réjoüit le cœur & le cerveau, elle excite les mois aux femmes & la semence. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à six. **Vertus. Dose.**

Toutes les descriptions de cette eau ne se trouvent pas entierement conformes dans les Dispensaires, elles different en quelque chose, celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tirée de la Pharmacopée Royale.

Je serois d'avis qu'au lieu de vingt-quatre heures de maceration qu'on donne aux drogues, on leur donnât trois jours, afin que les liqueurs eussent plus de temps pour s'empreindre de toute la vertu des ingrediens.

Aqua Alexipharmaca.

℞. *Nucum juglandium cum corticibus, mense Junio collectarum,*
Herbarum cardui benedicti,
Melissæ,
Rutæ,
Scabiosæ,
Scordii, ana ℥ iv;
Vini albi, q. s.

Distillentur S. A.

REMARQUES.

Le mot d'Alexipharmaque signifie un remede qui resiste au venin en fortifiant la nature, on donne aussi à cette eau le surnom de Prophylactica, qui signifie à peu prés la même chose. Aqua Prophylactica.

On prendra des noix avec leurs écorces, dans le temps qu'elles sont bien tendres, comme au mois de Juin, on les écrasera dans un mortier, le mieux qu'il se pourra. On choisira les herbes dans leur plus grande vigueur, on les incisera & on les pilera jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les mêlera avec les noix, & l'on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grés, on l'humectera avec ce qu'il faudra de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite avec son chapi-

teau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour resister au venin, à la malignité des humeurs, pour preserver de corruption, pour chasser par transpiration. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Les autres Descriptions demandent qu'on se serve de vinaigre pour humecter les ingrediens, mais il est bien plus à propos d'y employer le vin blanc, comme je l'ai decrit, parce que le vinaigre étant astringent & fixant, il produiroit un effet contraire à celui qu'on attend de l'eau alexipharmaque.

Aqua antidotalis alexipharmaca, Matthioli.

℞. Antidoti Matthioli,
Syrupi de corticibus citri, ana ℔ ß,
Spiritus vini quàm optimè rectificati ℔ ii ß,

Omnia vasi vitreo capaci indita, ore vasis diligenter obturato, simul agitentur donec dissolvantur, idque per mensem fiat, singulis hebdomadibus bis agitationem reiterando; tum verò electuarium in vasis fundo residere permittatur ut aqua supernatans aureo colore tincta clarescat, quæ paulatim in aliud vitrum effundatur, & à turbida fæce segregetur, vas verò exactè clausum, ne quid expiret custodiatur.

REMARQUES.

On dissoudra l'antidote de Matthiole & le syrop d'écorce de citron dans l'esprit de vin, on mettra la dissolution dans un matras, on le bouchera exactement, & on le placera dans du fumier de cheval ou au bain marie tiede, pour faire digerer la matiere pendant un mois, agitant le vaisseau deux fois la semaine, on laissera ensuite precipiter les feces au fond, & l'on versera par inclination dans une bouteille la liqueur claire qui sera de couleur dorée, on bouchera bien la bouteille, & l'on gardera cette teinture pour le besoin.

Vertus. Dose. Elle fortifie, elle recrée les parties nobles, elle resiste au venin, elle arrête le vomissement, elle chasse par transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à trois dragmes.

Cette preparation auroit été appellée à plus juste titre elixyr ou teinture, qu'eau; mais les noms ne font rien, j'estime cette liqueur meilleure en teinture, que si on l'avoit distillée, car elle contient une substance saline que la distillation n'enleve pas.

Le Syrop d'écorce de citron tempere la force de l'esprit de vin, & il adoucit un peu l'acreté de l'antidote.

Aqua prophylactica, seu acetum febrifugum Sylvii Delboe.

℞. Nucum jugland. immaturarum, concisarum ℔ ii,
Pomorum citriorum recentium concisor. ℔ i,
Foliorum rutæ hortensis ℥ iv,
Melissæ,
Scabiosæ,
Florum calendulæ,
Radicum petasidis, ana ℥ ii,
Zedoariæ,
Angelicæ, ana ℥ i,

Contundantur omnia simul, dein affunde
Aceti distillati ℔ xii,
Digerantur per noctem, mane distillentur igne lento ferè ad siccitatem.

REMARQUES.

On prendra des noix quand elles ſont propres à être confites, & des citrons, on les coupera par petits morceaux, on les écraſera dans un mortier de marbre ou de pierre, on pilera bien auſſi le reſte des drogues, & l'on mettra le tout dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus le vinaigre diſtillé, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant une nuit, puis ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, adapté un recipient au chapiteau, & lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur à petit feu, & l'on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie les parties nobles, elle reſiſte au venin, elle chaſſe les fievres. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à demi once. Vertus. Doſe.

On pourroit retirer un extrait du marc qui reſte dans la cucurbite, il contiendroit les ſels eſſentiels des ingrediens.

Prophylactica ſignifie Alexitaire ou reſiſtant au venin, comme je l'ai dit ailleurs. Le vinaigre fixe beaucoup les ſubſtances volatiles qui me paroiſſent les principales dans la compoſition de cette eau, je trouverois qu'il ſeroit plus à propos d'y employer le vin blanc.

Aqua magnanimitatis, vel de formicis.

℞. *Formicarum, man* ii,
Spiritus vini, ℔ ii,

Digere vaſe clauſo, donec putrefactione in liquorem abierint, hinc diſtilla per balneum mariæ & aromatiſetur aqua tantillo cinnamomi.

REMARQUES.

On choiſira des fourmies les plus groſſes, on les écraſera dans un mortier de marbre, on les mettra dans une cucurbite de verre, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, & on les laiſſera en digeſtion juſqu'à ce qu'elles ſoient preſque toutes diſſoutes ou reduites en liqueur, on placera alors la cucurbite au bain marie, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera diſtiller toute l'humidité, on aromatiſera cette eau en y mettant infuſer quelque temps un petit noüet de canelle concaſſée, on pourra même placer ce petit noüet dans le col du recipient, afin que les gouttes qui diſtilleront paſſent au travers & prennent inſenſiblement l'odeur de la canelle : mais ſans ſe donner tant de peine, l'on n'a qu'à ajoûter dans l'eau de fourmies diſtillée une once ou deux d'eau de canelle, ou bien deux gouttes d'eſſence de canelle, on gardera cette eau, ou plûtôt cet eſprit dans une bouteille bien bouchée.

Son nom lui a été donné à cauſe de ſes grandes vertus, elle eſt propre pour reveiller les eſprits, pour diſſoudre & reſoudre les humeurs froides, pour exciter la ſemence, pour reſiſter au venin. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à deux. Vertus. Doſe.

Aqua apoplectica.

℞. *Summitatum majorinæ*,
Florum tiliæ arboris,
Lilii convallii,
Roriſmarini,
Lavandulæ,
Salviæ &
Primulæ veris, *ana man.* i ß.

Macerentur per octo dies ad ſolem vel in hypocauſto, in

Spiritus vini, &
Aquæ florum arantiorum, ana ℔ i ß,
Deinde in balneo arenæ distillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus l'esprit de vin & l'eau de fleur d'orange, on couvrira exactement la cucurbite,& on la mettra en digestion au soleil ou dans un autre lieu chaud pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, on adaptera ensuite à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on la placera sur le sable, & par un feu moderé l'on fera distiller la liqueur, ce sera l'eau apoplectique.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau, on s'en sert dans l'apoplexie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Cette eau se trouve diversement decrite dans les Dispensaires, j'ai choisi cette description comme la meilleure & la plus simple, elle est tirée de la Pharmacopée Royale.

Aqua apoplectica, A. Mynsicht.

℞. *Seminis erucæ* ℔ ß,
Radicis carophyllatæ ℥ ii,
Baccarum juniperi ℥ i ß,
Radicum pæoniæ maris,
Pyrethri,
Acori aquatici, ana ℥ i,
Baccarum lauri excorticatarum ʒ vi,
Seminis sileris montani,
Carvi,
Anisi, ana ℥ ß,
Herbarum ivæ arthriticæ,
Hyssopi,
Majoranæ,
Origani,
Verbenæ, ana ʒ ii,
Confractis & contusis crasso modo, inde matratio & affunde
Vini malvatici ℔ v,
Spiritus rosarum ℔ i,
Stet in infusione per 14 dies, postea in balneo mariæ distilla ad siccitatem & in liquore distillato iterum infunde
Florum liliorum convallium recentium,
Primulæ veris recentis,
Lavandulæ, ana ℥ ii,
Salviæ,
Calendulæ,
Betonicæ,
Anthos, ℥ vi,
Cardamomi utriusque,
Cubebarum,
Ligni aloes,
Nucis moscatæ,
Macis,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Piperis longi,
Caryophyllorum, ana ℥ ß,
Misce & denuò digerantur per triduum, deinde mediante balneo mariæ in organis vitreis, igne lentissimo distillentur : aqua postea per se rectificetur, in ferendo rostro alembici.
Trochiscorum galliæ moschatæ bombace involutor, ℈ ß.

REMARQUES.

Aprés avoir bien concassé les premieres drogues, on les mettra en digestion avec la malvoisie, ou à son défaut avec du vin d'Espagne & l'esprit de rose pendant quatorze jours, dans un matras ou dans une cucurbite bien bouchée, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie ; on mettra infuser comme devant pendant

trois jours dans l'eau distillée les dernieres drogues bien concassées ; puis on fera distiller l'infusion par le même bain, on rectifiera l'eau distillée en la faisant distiller derechef seule jusqu'aux deux tiers, ayant attaché au bec de l'alembic ou au col du recipient demi scrupule de trochisques de gallia moschata, envelopez dans un petit morceau de cotton bien net : on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cerveau & les nerf, elle rappelle la memoire, on s'en sert dans l'apoplexie, dans la paralisie & dans les autres maladies du cerveau, elle rarefie la pituite grossiere & elle reveille les esprits. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Il faut prendre garde que dans toutes ces distillations réïterées on ne laisse échaper les substances les plus volatiles des ingrediens qui sont les plus essentielles.

Si l'on veut rendre cette eau distillée encore plus apoplectique qu'elle n'est, il faut y mêler sur chaque livre deux onces d'esprit volatil huileux aromatique que j'ai decrit dans mon Cours de Chymie.

L'eau qui reste dans la cucurbite aprés la rectification est la partie la plus phlegmatique; mais comme il lui reste toûjours quelque vertu, l'on peut s'en servir comme d'une eau cephalique simple.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur & plus convenable pour cette operation que la malvoisie, parce que l'esprit en est plus exalté.

Aqua hysterica Amstelodamensium.

℞. Radicis bryoniæ siccæ,
Baccarum sambuci maturarum siccatarum, ana ℥ ii,
Corticis arantiorum exterioris siccæ ℥ i ß,
Foliorum Arthemisiæ,
Dictamni cretici,
Matricariæ,
Nepetæ,
Ocimi,
Pulegii,
Rutæ,
Sabinæ siccæ, ana ℥ ß
Myrrhæ,
Castorei, ana ʒ iii,
Croci ʒ i,

Pulverisata macerentur per octiduum in Spiritus vini optimi ℔ iv.

Deinde fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues ensemble, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras, & on le placera en digestion au bain marie ou dans un fumier, on l'y laissera pendant huit jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grés, à laquelle on adaptera son chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou au bain de sable. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les passions hysteriques, elle excite les mois aux femmes, on peut aussi s'en servir pour la paralisie, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

On peut garder la teinture coulée & filtrée sans la faire distiller, elle a plus de vertu que l'eau distillée, parce qu'elle contient quelques parties salines qui ne montent point par la distillation. La dose sera la même. Teinture hysterique. Dose.

Aqua hysterica Fabricii.

℞. *Foliorum salviæ* ℥ ii,	*Caryophyllorum*,
Florum rorismarini ℥ i,	*Cinnamomi*,
Herbarum scariolæ,	*Zingiberis*,
Pulegii,	*Nucis moschatæ*, *ana* ʒ i ß,
Scordii,	*Corticis citri*,
Melissæ,	*Arantiorum*,
Menthæ,	*Foliorum majoranæ*, *ana* ʒ i,
Abrotoni fœminæ,	*Vini adusti* ℔ i ß,
Matricariæ, *ana* ℥ ß,	*Rhenani* ℔ iv,
Castorei, ʒ ii,	

Digerantur per triduum loco calido, postea distillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grés, on y versera le vin du Rhin & le vin brûlé ou privé de son esprit par la distillation, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, aprés lesquels on placera la cucurbite au bain de sable, & ayant adapté un recipient au chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour exciter les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. Dose.

La scariole n'est point necessaire dans cette description, on pourroit la retrancher.

On appelle vin brûlé, celui dont on a fait distiller ou évaporer les esprits, mais comme on le prive par là de ce qu'il contient de meilleur, j'aimerois mieux l'employer naturel que brûlé,

Si l'on n'a point de vin du Rhin, on peut lui substituer du vin blanc ordinaire.

Aqua hysterica, Crollii.

℞. Radicum *diptamni*,	*Melissæ*, *ana* ℈ ii,
Seminis dauci, *ana* ʒ i,	*Castorei*, ʒ ß,
Cinnamomi,	*Croci* ℈ i,
Cassiæ ligneæ,	*Aquæ rutæ distillatæ* ℔ ii ß,

Fiat distillatio S. A.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus l'eau de rhuë distillée, on couvrira la cucurbite, on laissera la matiere en digestion pendant deux jours au bain marie tiede, ensuite on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour discuter & pour deterger les humeurs grossieres de la matrice, pour exciter les mois, pour abbatre les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Dose.

La cassia lignea ne me paroît pas bien necessaire dans la composition de cette

eau, puisqu'il y entre de la canelle, on pourroit le retrancher & mettre le double de canelle; la melisse y est en trop petite quantité, cette plante ne doit point être dosée par scrupules, je voudrois en mettre demi poignée.

On trouve dans les dispensaires plusieurs autres descriptions d'eaux hysteriques, mais celles que j'ai rapportées sont les meilleures, & elles doivent suffire.

Aqua Cephalica Caroli Quinti.

℞. Summitatum majoranæ,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Liliorum convallium,
Lavandulæ,
Rosarum rubrarum, ana man. ii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Macis,
Cardamomi,
Cubebarum,
Granorum paradisi, ana ℥ ß,
Incidantur & contundantur omnia grosso modo, & infundantur in
Spiritus vini optimi ℔ vi,
Stent loco calido per dies sex, postea distillentur, distillato iterum infunde novas species & distilla secundâ vice.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement, on la placera dans un lieu chaud, pour laisser la matiere en digestion pendant six jours: ensuite ayant decouvert la cucurbite, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on mettra infuser derechef dans l'eau distillée une pareille quantité de nouvelles drogues ensemble, & l'on réïterera la distillation comme auparavant, on aura une eau, ou plûtôt un esprit qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie & elle rejoüit le cerveau, en rarefiant la pituite trop épaisse qui en offusqueroit les esprits, elle est bonne dans l'epileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie, dans la lethargie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

La seconde infusion & distillation qu'on fait, est pour rendre l'esprit de vin autant empreint des substances & des qualitez des ingrediens qu'il peut être, mais on laisse toûjours échaper quelque partie de l'esprit le plus subtile, pour bien qu'on lutte les jointures.

Aqua epileptica, vel aurea Langii.

℞. Florum liliorum convallium, man. xii,
Infundantur per dies quinque in
Vini Hispanici generosi ℔ viii,
Deinde vitreis organis, tepentis aquæ balneo, distillentur quousque flores in fundo cucurbitæ ferè aridi relinquantur, postea
℞. Florum lavandulæ recentium modicè siccatorum ℥ i,
Cinnamomi ʒ vi,
Nucis moschatæ,
Visci querni,
Radicum pæoniæ,
Diptamni,
Florum rorismarini recentium modicè siccatorum,
Stæchados, ana ℥ ß,
Piperis longi,
Cubebarum, ana ʒ ii,

Omnia crassiusculè trita rursus in superiori aqua distillata per dies octo macerentur, postmodum distillentur ut supra.

REMARQUES.

On choisira des plus belles fleurs de muguet recemment cueillies en beau temps & dans leur vigueur, on les écrasera dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus du vin d'Espagne le plus fort qu'il se trouvera, on bouchera la cucurbite exactement, & on la placera en un lieu chaud, on y laissera la matiere en digestion pendant cinq jours, aprés lesquels on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que les fleurs restent presque seches au fond du vaisseau.

On concassera toutes les autres drogues, ou plûtôt on les mettra en poudre grossiere, on les fera infuser ensemble pendant huit jours dans l'eau distillée en un vaisseau de verre exactement couvert, puis on en fera la distillation comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cerveau, elle recrée les parties vitales, elle rarefie & elle dissipe la pituite crasse, elle excite l'appetit, on s'en sert particulierement pour l'epileptie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Dose.

Je prefererois dans cette preparation le vin blanc ordinaire au vin d'Espagne, parce qu'étant plus clair, plus penetrant, & ayant ses principes plus detachez, il est plus propre à dissoudre & à exalter les substances des mixtes.

Aqua antiepileptica Schroderi.

℞. *Cerebri humani,*	*Lavandulæ,*
Aquarum distillatarum lilii convallium,	*Primulæ veris,*
	Vini malvatici, ana ℔ iii.

Stent infusa dies quinque, dein distillentur per balneum mariæ, & servetur aqua.

REMARQUES.

On aura le cerveau d'un jeune homme nouvellement mort de mort violente, on le demêlera avec les eaux distillées & la malvoisie, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on la couvrira de son chapiteau, on laissera ainsi la matiere en digestion pendant cinq jours, on placera ensuite la cucurbite au bain marie, on adaptera un recipient au bec du chapiteau, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité, on aura une eau qu'il faudra garder dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour fortifier le cerveau, on s'en sert dans l'epileptie. La dose en
Dose. est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Le cerveau d'un homme mort violemment comme d'un pendu, doit être plus rempli d'esprits que celui d'une personne morte de maladie, parce qu'il ne s'en est point tant dissipé.

Je trouve que l'Auteur demande une trop longue digestion, & il y a à craindre que le cerveau ne se corrompe pendant ce temps là, & qu'il ne donne une mauvaise odeur à l'eau distillée, il ne seroit pas même besoin de digestion pour cette operation, car la substance du cerveau étant molle, ce qui doit s'élever par la distillation est tout disposé, mais il ne peut guere s'en élever autre chose que sa partie phlegmatique, c'est pourquoi j'estimerois beaucoup mieux l'esprit de tête humaine, tiré comme il est decrit dans mon Livre de Chymie, & mêlé dans des eaux distillées de lis des vallées, de lavandes & de primevere, que cette preparation d'eau antiepileptique.

Aqua

Aqua epileptica, A. Mynsicth.

℞. *Radicum pæoniæ* ℥ ii,
Aristolochiæ rotundæ,
Diptamni albi,
Angelicæ, ana ℥ j ß,
Visci quercini,
Stercoris pavonis,
Squillæ præparatæ,
Anarcadi, ana ℥ j,
Seminum pæoniæ maris,
Coriandri,
Carvi,
Fœniculi, ana ʒ vi,
Herbarum cardui benedicti,
Millefolii,
Rutæ sylvestris,
Salviæ,
Rorismarini, ana ʒ ii.
Secundinæ exsiccatæ in qua masculis fuit,
Castorei veri, ana ℥ ß,

Incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ xii, *& digerantur in loco calido per octiduum, vase quotidie multoties commoto, postea per alembicum distilla & liquori distillato à novo impone*

Florem pæonia maris,
Liliorum convallium, ana ℥ iv,
Betonicæ,
Tiliæ,
Lavendulæ,
Melissæ,
Borraginis,
Buglossi, ana ℥ i ß,
Nucis moschatæ,
Cubebarum,
Macis,
Cinnamomi,
Piperis longi,
Caryophyllorum,

Misce & igne lentissimo in balneo maris secundâ vice distilla

REMARQUES.

On concassera les premieres drogues, on les mettra infuser pendant huit jours, dans douze livres de malvoisie en un Vaisseau bien bouché, le remuant tous les jours plusieurs fois pour y exciter la fermentation & la dissolution des substances: on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de cuivre étamée, on y adaptera son chapiteau garni d'un refrigerent, on y mettra un recipient, & l'on fera distiller l'humidité par un feu moderé, à la maniere ordinaire.

On mettra derechef infuser dans l'eau distillée, les dernieres drogues concassées pendant trois jours, & l'on en fera la distillation au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre contre l'épileptie, la paralisie, le vertige. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Cette eau me paroît trop composée, on pourroit retrancher de la description, plusieurs ingrediens inutiles, comme la millefeuille, les fleurs de borrache & de buglose.

Aqua paralytica.

℞. *Radicis sarsaparillæ*,
Ligni guayaci, ana ℥ ix,
Sassafras ℥ i ß,
Herbarum betonicæ,
Calaminthæ montanæ,
Chamædryos,
Chamæpityos,
Hyssopi,
Majoranæ,
Frigani,
Prassii,
Primulæ veris,

Pulegii,
Rorismarini,
Saluiæ,
Serpilli,
Thymi,
Florum calendulæ &
Stæchadis, ana man. ß,
Baccarum juniperi ℥ ß,

Infundantur triduo in s. q. spiritus vini ut superemineat quatuor digitos, deinde S. *A. distillentur, liquori distillato iterum per diem naturalem infundantur*

Castorei,
Styracis calamitæ,
Cinnamomi,
Piperis,
Caryophyllorum,
Seminis sinapi albi,
Radicum costi amari,
Pyrethri,
Zingiberis, ana ʒ ß,

Distillentur S. *A. & aqua stillatitia servetur usui.*

REMARQUES.

On concassera bien les premieres drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts on couvrira exactement la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours: ensuite l'on placera le vaisseau au bain de vapeur on y adaptera un recipient, on luttera bien les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures, les secondes drogues, puis on réïterera la distillation comme auparavant, on gardera cette eau distilée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie les nerfs, elle est propre pour la paralisie, pour la letargie, pour Dose. les vapeurs hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux.

Aqua bezoardica.

℞. *Radicum carlinæ,*
Vincetoxici, ana ℥ iv,
Foliorum scordii,
Rutæ,
Cardui benedicti,
Melissæ,
Summitatum hyperici, ana man. ii.

Macerentur contusa vel incisa omnia in

Aquæ nucum stillatitiæ ℔ iv,
Spiritus vini ℔ i,

Deinde igne arenæ moderato distillentur: ex residentia verò combusta sal extractum in aqua ad usus servanda dissolvatur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble daus une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de noix & l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite on placera la cucurbite sur le sable: on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & par un feu modere l'on fera distiller la liqueur,

On mettra secher & brûler le marc qui sera resté dans la cucurbite; on lavera les cendres avec de l'eau commune chaude: on filtrera la lessive, & l'on fera évaporer l'humidité, il restera un peu de sel au fond du vaisseau, on la dissoudra dans l'eau distillée, & l'on gardera la dissolution dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour preserver de la peste & des autres maladies contagieuses, elle excite la sueur. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Cette eau est appellée bezoardique, à cause qu'elle a une vertu sudorifique semblable à celle du bezoard, elle est decrite de plusieurs autres manieres dans les Dispensaires : celle-ci m'a paru la meilleure, je l'ai tiré de la Pharmacopée Royale.

Aqua anti-melancolica, Fischeri.

℞. Carnis cydoniorum, &
Pomorum dulcium odoratorum, ana ℥ ii,
Citri cum corticibus contusi,
Florum borraginis,
Rorismarini,
Buglossi, ana ℥ i ß,
Radicum buglossi utriusque, ana ℥ i,
Croci orientalis integri ʒ i.

Concisa misce & affunde

Vini albi optimi ℔ ii ß,

Macerentur horis 24. post destillentur in balneo mariæ, destillatum restituatur capiti mortuo trito, digerantur simul & destillentur denuò.

REMARQUES.

On coupera les fruits & les racines par morceaux, on les mettra dans une cucurcite de grez ou de verre avec les fleurs, on y versera le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on distillera ensuite la liqueur au feu de sable dans un recipient qu'on aura adapté au bec du chapiteau. On prendra le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on le pilera dans un mortier, on le mettra tremper dans de l'eau distillée encore vingt-quatre heures, puis on distillera l'humidité comme auparavant, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée. Vertus.

Elle est estimée propre pour réjouir le cerveau, pour chasser la melancholie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

Aqua odorata Egregia, seu Aqua Angeli.

℞. Radicis ireos florentiæ,
Benzoini, ana ℥ i ß,
Styracis electi ʒ vi,
Ligni Rhodii ℥ ß,
Santali citrini ʒ ii,
Calami aromatici,
Labdani, ana ℈ ii,
Florum benzoini ℈ i,

Pulverata omnia matratio diligenter obturato commissa, macerentur horis 24. balneo mariæ tepido in

Aquæ rosarum ℔ i,
Florum arantiorum ℔ ß,

Deinde in eodem balneo calidiori destillentur, & in aqua destillata dissolvantur

Moschi &
Ambræ griseæ, ana gr. vi,

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées de rose & de fleur d'orange, on bouchera bien la cucurbite, & l'on mettra la matiere en digestion au bain marie tiede pendant vingt-quatre heures, ensuite l'ayant débou-

chée, l'on y adaptera un chapiteau & un recipient, ou luttera exactement les jointures avec de la vessie, & l'on fera distiller la liqueur au même bain marie chaud, on dissoudra dans l'eau distillée le musc & l'ambre : on gardera cet eau dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *Eau d, Ange.*

Eau d'Ange. Elle n'est employée que pour les parfums, on arrose les habits, les gands, les toilettes.

On peut attacher le musc & l'ambre gris pulverisez & enveloppez dans un peu de cotton au bec de l'alembic avant la distillation, afin que l'eau qui distillera, s'empreigne insensiblement de ces aromates en les dissolvant.

Quelques-uns se contentent de tirer la teinture des drogues dans les eaux de roses & de fleur d'orange sans la faire distiller.

On peut faire secher le marc des drogues qui est resté dans la cucurbite, & l'employer pour parfumer quelques hardes, ou pour faire brûler au lieu de cassolettes ou de pastilles, car il a retenu encore beaucoup d'odeur.

Quand on retrancheroit le labdanum de la composition, l'eau d'ange n'en seroit pas moins odorante.

On n'employe plus guere d'eau de senteur ambrées & musquées, depuis qu'on a reconnu que ces odeurs excitoient des vapeurs aux femmes, & quelque fois mêmes aux hommes.

Aqua stomachica, A. Mynsicht.

℞. Radicis galangæ minoris ℥ i ß,
Zingiberis albi,
Pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Acori aquatici,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Cinnamomi,
Mastiches, ana ℥ i,
Foliorum methæ crispæ ʒ vi,
Rorismarini,
Salviæ,
Absinthii, ana ℥ ß,
Cardamomi utriusque,
Seminis ameos,
Calami aromatici,
Macis,
Piperis longi, ana ʒ iii,
Schænanthi,
Spicæ indicæ,
Ligni aloes, ana ʒ ii,

Mixta & contusa macerentur per 14. *dies in*

Vini malvatici ℔ viii,
Aquarum pulegii &
Melissæ, ana ℔ i.

Postea balneo mariæ destillentur S. A.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, & on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie & les eaux distillées, on bouchera exactement le matras, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, aprés lesquels on versera toute l'infusion dans une grande cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on en fera distiller l'humidité au bain marie, ou au bain de vapeur ; on gardera leau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réchauffe les estomachs trop froids, elle en appaise les douleurs, elle discute la pituite crasse, elle arrête le vomissement, elle excite l'appetit,

elle chasse les vents, elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

On peut substituer à la malvoisie, le vin d'Espagne ou même le vin blanc ordinaire.

Aqua stomachica, Le *mort*.

℞. *Corticis exterioris arantiorum* ℥ i,
Galangæ minoris ʒ v,
Zingiberis ʒ iii,
Calami aromatici,
Enulæ campanæ, *ana* ʒ ii,
Cardamomi,
Caryophyllorum, *ana* ʒ i ß,
Spiritus vini ℥ xx,
Nitri, ʒ ij,

Digerantur simul per sex dies, *dein clarum à spisso* S. A. *separa.*

REMARQUES.

On concassera les drogues, on les mettra infuser pendant six jours dans les esprits de vin & de nitre en un vaisseau bien bouché. ensuite l'on filtra la teinture, & on la gardera, ou bain l'on fera distiller l'infusion en la maniere ordinaire,

Cette eau est propre à fortifier l'estomach, à aider à la digestion, à chasser les vents. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à quatre. Vertus Dose.

L'esprit de nitre a été mêlé dans cette composition pour tirer mieux la teinture des ingrediens, il donne à l'eau une odeur agréable.

A*qua cordialis frigida*, *Herc. Saxoniæ*.

℞. *Aceti vini albi* ℔ i,
S*uccorum borraginis*,
Buglossi,
Melissæ,
Bistortæ,
T*ormentillæ*,
Scordii,
V*erbenæ*,
O*xylapathi*,
Acetosæ,
R*utæ caprariæ*,
M*yrrhydis*,
Cyani majoris &
minoris,
R*osarum*,
Calendulæ,
Limonum,
Citrii ana ℔ ß,
Pentaphylli,,
Pimpinellæ ana ℥ iii,
Seminum portulacæ ℥ ii,
Citrii,
Cardui benedicti, *ana* ℥ ß,
F*lorum nymphææ* ℥ ii,
Borraginis,
Buglossi,
V*iolarum*,
Tunicæ, *ana* ℥ i,
Pulveris diatrium santalorum ʒ vi,

Infundantur omnia rité præparata per dies tres, deinde destillentur vitreis organis, adde stillatitio liquori.

Terræ sigillatæ ℥ iv ß,
M*argaritarum cum acido citrii præparatar.* ʒ iii,

Affatim misceantur & simul conserventur.

REMARQUES.

On tirera les sucs des plantes cueillies dans leur vigueur, on mêlera ces sucs avec le vinaigre dans une grande cucurbite de grez ou de verre; on y mettra infuser pendant trois jours, les semences concassées, les fleurs & la poudre des trois santaux, ensuite l'on fera distiller la liqueur au feu de sable: on démêlera dans l'eau distillée la terre sigillée & les perles préparées ou broyées sur le porphire avec du suc de citron dépuré, puis sechées, on gardera le tout ensemble dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Cette eau est estimée cordiale & rafraichissante : on pretend qu'elle resiste à la malignité des humeurs. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Elle seroit un peu acide à cause des sucs de citrons, & de limons & d'oseille, & le vinaigre qui entrent dans sa composition ; mais cette acidité est détruite ou absorbée par la terre sigillée & par les perles qu'on y ajoûte.

Quoique la preparation de cette eau soit grande, je la trouve d'une vertu fort mediocre.

Aqua cordialis calida ejusdem Herc. Saxoniæ.

℞. Cotricis citri,
Foliorum melissæ,
Ocimi,
Vincetoxici,
Florum tunicæ,
Rorismarini,
Satureiæ,
Seminis diptamni,
Scordii,
Petroselini,
Fœniculi, ana man. i,

Infundantur in s. q. vini malvatici per tres dies, postea destillentur, in destillato iterum infundantur.

Caryophyllorum,
Macis,
Nucistæ,
Ligni aloes, ana ʒ ii,

Destillentur denuò & addi possunt aquæ destillatæ, granæ aliquot moschi & ambræ

REMARQUES.

On concassera l'écorce de citron, les semences, les feuilles & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, de la malvoisie, ou à son défaut du vin muscat, à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le vaisseau, & on le mettra en digestion au Soleil ou au bain marie pendant trois jours : on fera ensuite distiller l'infusion au bain marie ou au bain de vapeur & dans l'eau distillée, on fera infuser pendant trois autres jours, les gyrofles, la muscade, le macis & le bois d'aloes : on fera ensuite distiller cette seconde infusion, & l'on en gardera l'eau distillée ; si on veut la rendre plus odorante, on pourra envelopper deux grains de musc & autant d'ambre gris dans un peu de cotton, pour les attacher au bec du chapiteau afin que l'eau distillant dessus, s'en empreigne.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cœur & l'estomach, elle resiste à la malignité des humeurs, elle reveille les esprits, elle excite la semence, elle pousse par la transpiration. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les semences de diptam & de scordium ne sont pas communes, on peut leur substituer la racine du diptam & les sommitez du scordium.

Aqua panacis heraclei composita.

℞. Visci quercini,
Seminis sileris montani, ana ℥ iv.
Radicis pæoniæ ℥ iii,
Levistici,
Diptamni albi,
Zedoariæ, ana ℥ ii,
Seminis pæoniæ ℥ i ß,
Papaveris albi ℥ i,
Castorei,
Myrrhæ, ana ℥ ß,

Infundantur per dies decem calidè, in
Aquæ melissæ ℔ iv,
Vini odorati ℔ iii,

Postmodum lege artis destillentur.

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin muscat & l'eau de melisse, on couvrira exactement le vaisseau, on le placera en digestion en un lieu chaud, comme dans le fumier ou au Soleil pendant dix jours, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour les affections de matrice, pour provoquer les mois aux femmes, pour abattre les vapeurs, pour l'épileptie, pour chasser les vents, pour resister au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée d'Ausbourg, elle prend son nom du *panaces heracleum*, qui est une plante ferulacée, d'où l'on croit que découle l'opopanax, & qui croît abondamment en Beotie, en Achaie, en Macedoine, mais il est étonnant qu'il n'en entre point dans la description : il y a bien de l'apparence qu'elle a été oubliée dans les impressions des Dispensaires ; car pourquoi l'Auteur de la composition lui auroit-il donné ce titre, s'il n'y avoit fait entrer que les drogues qu'on y trouve décrites ? Il seroit donc à propos d'y ajoûter des feuilles du *panaces heracleum* six poignées, des racines de la même plante deux onces, mais comme cette ferule ne se trouve pas dans sa force en nos climats temperez, on pourroit lui substituer deux onces d'opopanax. Deffaut de la composition.

Aqua siphylica, Batei.

℞ *Scobis guajaci* ℔ i ß,
Cerevisiæ recentis ℔ ii,

Macerentur super cineres calidos per tres dies, dein distillentur ad siccitatem.

REMARQUES.

On mettra la scieure de gayac dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la biere recemment faite & bien purifiée, on bouchera le vaisseau & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est sudorifique, déficcative, propre pour les catares, pour les rhumatismes, pour la goutte sciatique. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Si l'on dissolvoit dans cette eau distillée une dragme & demi de sel de gayac, on la rendroit encore plus salutaire.

Aqua contra vermes, A. *Myns.*

℞. *Rasuræ cornu cervi* ℥ iv,
Foliorum sennæ,
Seminis contra vermes,
Citri,
Corallinæ veræ, ana ℥ i ß,
Nucelorum persicorum,
Rhabarbari electi,
Agarici optimi,
Myrrhæ, ana ℥ i,
Radicis diptamni albi,
Aristolochiæ rotundæ,
Zedoariæ, ana ʒ vi,
Tartari albi,
Nitri purificati,
Croci orientalis, ana ℥ ß,
Summitatum centaurii minoris &
Tanaceti,
Foliorum persicorum,
Ligni Coryli rasi, ana ʒ iii,
Hydrargiri,

Omnia incisa & contusa infundantur per octo dies in hydromelitis ℔ iv, *postea adde*,

Aquarum absinthii pontici
Arotani, *ana* ℔ i ß,
Cardui benedicti,
Graminis,
Scordii, *ana* ℔ i,

Misce & in balneo mariæ per alembicum destillentur.

REMARQUES.

On concassera le senné, les semences, la coraline, les noyaux de pêches, les racines, l'agaric, la myrrhe, le tartre, le salpêtre les sommitez, & les feuilles, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le vif argent, les rasures & le saffran, on versera dessus l'hydromel, on bouchera exactement le vaisseau, & on la mettra en digestion au Soleil ou au bain marie tiede pendant huit jours, on y ajoûtera ensuite les eaux distillées, & ayant bien brouillée le tout on en fera la distillation au bain marie ou au bain de vapeur.

Vertus. Dose. Cette eau est propre pour faire mourir les vers & pour empêcher qu'il ne s'en forme d'autres, elle excite les mois aux femmes, elle resiste au venin. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre,

Si au lieu de faire la distillation, on se contentoit de l'infusion, elle seroit purgative, & elle vaudroit mieux pour les vers, mais elle se garderoit peu de tems.

Aqua Hirundinum.

♃. *Pullos hirundinum vivo corpore laceratos aut dissectos n°.* xxiv,
Visci querni ℥ iii.
Radicis pæoniæ ℥ ii,
Seminis, *pæoniæ* ℥ i
Aquarum liliorum convallium,
Florum sambuci,
Pæoniæ,
Tiliæ, *ana* ℔ ii,

Stent in infusione loco calido per horas 24. deinde destillentur.

REMARQUES.

On aura des petites hirondelles tirez de leurs nids, on les coupera vivans par petits morceaux, & on les mettra infuser avec les autres drogues concassées pendant vingt-quatre heures dans les eaux distillées au soleil, ou au bain marie tiede, puis on fera distiller le tout au feu de sable : on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour l'épileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour les vertiges. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Reformation de l'eau d'hirondelle. La substance des hirondelles la plus salutaire pour les maladies dans lesquelles on donne cette eau, seroit le sel volatil, mais il ne s'en détache guere dans la distillation, presque tout celui que ces petits animaux contiennent demeure au fond de la cucurbite avec le marc ; aisi l'eau en distillation n'a emporté avec elle que la partie phlegmatique des hirondelles; je serois donc d'avis pour profiter de tout, qu'on mît la matiere restante aprés la distillation, dans une cornuë de grez ou de verre luttée, qu'on la plaçât dans un fourneau de reverbere, qu'on luy adaptat un gros balon de verre, qu'on lutât exactement les jointures, & que par un feu gradué, l'on en fit sortir premierement le phlegme, puis l'esprit, l'huile & enfin le sel volatil : qu'on laissât éteindre le feu & refroidir les vaisseaux, qu'on les separât & qu'on versât l'eau distillée dans le balon avec l'esprit, l'huile & le sel volatil : qu'on agitât bien le balon pour détacher & dissoudre tout le sel volatil : qu'on filtrât la

liqueur par un papier gris pour en separer l'huile, & qu'on rectifiât cette liqueur filtrée, en la faisant distiller par un alembic de verre sur un petit feu de sable, on auroit une eau empreinte des principales substances des mixtes qui entrent dans la composition, & qui repondroit bien mieux que l'autre aux bons effets qu'on doit en attendre; à la verité elle auroit acquis une odeur & un goût un peu desagreable; mais on ne doit point avoir tant d'égard à ces delicatesses, qu'à rendre le remede profitable.

Aqua Hirundinum alia.

℞. Hirundines in nidis existentes n°. xx.
Has integras in alembicum vitreum conjice, superaddendo

Cranii humani rasi ℥ iii,
Castorei ℥ i ß,
Visci querni crassiuscule triti ℥ i,
Aquarum florum tiliæ,
Lavendulæ &
Lilii convallii, ana ℔ i ß,
Succi radicis & foliorum pæoniæ maris,
Aceti scillitici, ana ℔ ß.

Macerentur omnia igne lentissimo horis quadraginta, deinde igne arenæ moderato distillentur, & servetur aqua.

REMARQUES.

On tirera vingt petites hirondelles de leurs nids, on les mettra vivantes & entieres dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera le crane humain rapé, le guy de chêne & le castor pulverisez grossierement, on rapera de la racine de pivoine mâle, & l'on en pilera les feüilles dans un mortier de marbre, on exprimera le tout pour en tirer six onces de suc qu'on versera dans la cucurbite avec le vinaigre scillitic & les eaux distillées de fleurs de tillot, de lavende & de lis des valées, on couvrira exactement le vaisseau & on le mettra en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quarante heures: ensuite l'ayant decouvert, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un petit feu de sable l'on fera distiller la liqueur.

Cette eau est propre pour l'epileptie, pour les maladies hysteriques, pour l'apoplexie. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. On met ici les hirondelles vivantes, afin qu'en mourant dans la cucurbite elles communiquent plus de leur vertu aux liqueurs dans lesquelles on les fait macerer; mais par cette distillation on n'enleve guere de leur substance principale, qui consiste dans le sel volatil, comme j'ai dit en l'operation precedente. Vertus. Dose.

Il en est de même à l'égard du crane humain, cette distillation n'en peut detacher que la partie la plus phlegmatique qui a peu de qualité, & son sel volatil qui fait toute sa force, reste au fond de la cucurbite avec le marc.

Les principes du castor étant beaucoup plus exaltez ou naturellement detachez, que ceux des autres parties d'animaux dont je viens de parler, ils se communiquent aussi bien plus facilement aux liqueurs, & il en distille beaucoup, car l'eau est empreinte de leur odeur, mais il en reste aussi un peu dans le marc au fond de la cucurbite.

Le vinaigre scillitic ne me paroît pas bien approprié dans la composition de cette eau, parce qu'étant acide il fixe & il detruit en partie les volatiles qui doivent être conservez: je voudrois le retrancher & employer en sa place une once & demie d'oignon de scille. Je serois aussi d'avis par les raisons que j'ai dites, qu'aprés la distillation de l'eau, on procedât à celle du marc par la cornuë, pour en tirer le sel vola- Eau d'Hirondelle reformée.

til & les autres substances qu'on mêleroit avec l'eau distillée, puis on filtreroit le mêlange & on le rectifieroit par l'alembic de verre, comme il a été dit dans les remarques sur l'operation precedente. Par ce moyen on auroit une fort bonne eau d'hirondelle.

Aqua picarum composita.

℞. *Florum pæoniæ*,
Paralyseos, *ana* ℥ vi,
Lavendulæ,
Rorismarini, *ana* ℥ v,
Salviæ,
Majoranæ,
Betonicæ,
Hyssopi,
Visci querni, *ana* ℥ ß,
Radicis aristolochiæ longæ ℥ iii,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Cardamomi,
Mucistæ,
Cubebarum, *ana* ℥ i ß,
Florum stæchados arabicæ,
Castorei,
Seminis pæoniæ,
Radicis ejusdem,
Pyrethri, *ana* ℥ i,
Florum lilii convallii ℥ ß.

Singulis grosso modo contusis infundantur in
Aquarum lilii convallii ℔ iii,
Florum tiliæ ℔ i ß,
Primulæ veris ℔ i.
Deinde adde pullos picarum n°. xii. *qui pennis majusculis abjectis conquassentur, & fiat distillatio balneo mariæ.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera les eaux distillées, on bouchera bien le vaisseau, on le mettra dans le fumier en digestion, on l'y laissera trois jours, puis l'ayant debouché, l'on y ajoûtera les petits des pies tirez de leurs nids, plumez & bien dechirez, on agitera le tout ensemble, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once.

Reformation de l'eau de pies. Les pies ne peuvent pas communiquer beaucoup de leur vertu dans cette distillation, car étant simplement échauffées par une chaleur aussi douce qu'est celle du bain marie, il ne s'en éleve que du phlegme. Ainsi le sel volatil à qui l'on peut attribuer toute la vertu de ces oiseaux, reste dans la cucurbite avec le marc des drogues. Je serois donc d'avis qu'aprés la distillation de l'eau, on tirât par la cornuë à feu gradué le sel volatil de la matiere restante, & qu'on le mêlât dans l'eau distillée, de même que j'ai dit dans les remarques sur les eaux d'hirondelles. Par ce moyen on auroit une eau empreinte de toute la qualité des drogues, son odeur à la verité en seroit devenuë plus desagreable, mais on doit avoir moins d'égard au goût qu'à la vertu.

* *Aqua picarum composita Batei.*

℞. *Pullos picarum* n°. vi.
Stercoris albi de pavone mare ℔ ß.
Visci quercini veri,

Radicis pæoniæ maris, ana ℥ iv,
Florum primulæ veris recentium ℔ i,
Vini albi &
Hispanici, ana ℔ v.

Infunde & distilla S. A.

REMARQUES.

On prendra au commencement du Printemps les petites pies tirées de leurs nids, on les coupera par morceaux, & on les mêlera dans une grande cucurbite de verre ou de terre avec l'excrement blanc d'un paon male, le guy de chêne rapé ou grossierement pulverisé, la racine de pivoine mâle coupée par petits morceaux & concassée, & les fleurs de primeverre recemmenr cüeillies dans leur vigueur; on versera sur ce mêlange le vin blanc & le vin d'Espagne: on bouchera le vaisseau, & on le mettra en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures; on debouchera alors le vaisseau, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain de sable, ou au bain marie. On gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est estimée un bon remede contre l'épileptie. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre: on en prend matin & soir quelques jours avant la pleine lune, & la nouvelle lune. Vertus. Dose.

Aqua carminativa Sylvii Delboe.

℞. *Summitatum centaurii minoris,*
Foliorum Rorismarini,
Majoranæ,
Rutæ hortensis,
Basiliconis, ana man. ß,
Cinnamomi ʒ vi,
Seminum angelicæ,
Levistici,
Anisi, ana ℥ ß,
Baccarum lauri ʒ iii,
Nucis moscatæ,
Maceris,
Radicnm imperatoriæ,
Galangæ,
Zingiberis, ana ʒ i ß,
Angelicæ,
Caryophyllorum,
Corticis arantiorum, ana ʒ i.

Concisis & crassè contusis affunde

Spiritus vini ℔ iii ℥ iv.

Digerantur per biduum in b. m. hinc ad siccitatem distillentur, servetur distillatus spiritus ad usum.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & concassé toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira la cucurbite exactement & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, au bain d'eau tiede: ensuite l'on adaptera un chapiteau à la cucurbite & un recipient, on luttera exactement les jointures, & au même bain l'on fera distiller toute l'humidité. On gardera l'eau, ou plûtôt l'esprit distillé, dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la colique venteuse, elle discute & elle rarefie les glaires, elle appaise les trenchées. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Aqua carminativa seu de chamomilla composita, Grimmer Vvasser.

℞. *Florum chamomillæ man.* x.

Incidantur, contundantur & infundantur per horas viginti quatuor in

Aquæ chamomillæ distillatæ ℔ v,
Vini generosi ℔ ii,

Hinc exprime fortissimè, in colatura iterum infundantur horis viginti quatuor, aliorum florum chamomillæ man. viii. *dein colentur & exprimantur, in colatura macera.*

Florum chamomillæ man. iv.
Herbarum absinthii,
Centaurii minoris,
Pulegii,
Origani, ana man. i,
Seminum anethi ℥ i,
Anisi,
Fœniculi,
Carvi,
Cumini,
Cardui benedicti,
Cardui Beatæ Mariæ,
Flavedinis corticis arantiorum, ana ℥ ß,
Baccarum juniperi &
Lauri, ana ℈ iv.

Stent horis 24. *tunc balneo maris lento distilla* S. *A.*

REMARQUES.

On prendra dix poignées de fleurs de chamomille recentes, on les mettra en infusion pendant vingt-quatre heures chaudement dans l'eau de chamomille & le vin blanc en un vaisseau de terre bien bouché, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'on y fera infuser comme auparavant huit poignées de nouvelles fleurs de chamomille, on coulera cette seconde infusion, exprimant fortement le marc, & l'on mettra dedans en digestion pendant vingt quatre heures en une cucurbite de verre ou de grez bien bouchée quatre poignées de fleurs de chamomille & les autres drogues concassées, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient, & lutté exactement les jointures, on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est fort bonne pour discuter les glaires & pour dissiper les vents: on s'en sert pour la colique, pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, exciter les mois. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Cette eau a ordinairement une couleur laitteuse, à cause de quelque portion d'huile qui monte par la distillation & qui se tient rarefiée, il faut la garder dans une bouteille bien bouchée, de peur que ses parties spiritueuses ne se dissipent; ce sont elles qui font sa vertu.

Aqua Caponis.

℞. *Caponem exsiccatum, evisceratum atque in frusta incisum, dempta pinguedine decoque in s. q. aquæ fontis, clauso vase,*

℞. *Brodii expressi* ℔ iii,
Aquæ borraginis &
Violarum, ana ℔ i ß,
Micæ panis è furno calentis ℔ ß,
Cinnamomi confracti ℥ ß,
Florum rosarum rubrarum ʒ i ß,
Violarum,
Borraginis,
Buglossi, ana ʒ i.

Distillentur in alembico vitreo S. A.

REMARQUES.

On vuidera un chapon de ses entrailles, on le coupera par morceaux, on en

ôtera la graiſſe, on la fera cuire avec une quantité ſuffiſante d'eau dans un pot bien bouché, au bain marie. On coulera le bouillon, exprimant fortement le chapon cuit. O mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, la canelle concaſſée, la mie de pain chaud ſortant du four & les fleurs, on verſera deſſus, le bouillon & les eaux diſtillées, on laiſſera le tout en digeſtion pendant dix ou douze heures, puis on en fera la diſtillation au feu de ſable, on gardera cette eau dans une bouteille de verre bien bouchée.

Elle eſt cordiale, pectorale & reſtaurante, elle eſt bonne dans la phtiſie & dans les autres maladies de conſomption. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à quatre onces. **Vertus. Doſe.**

On fait cuire le chapon au bain marie, dans un vaiſſeau bien bouché, afin d'éviter la diſſipation qui ſe feroit du ſel volatil en qui conſiſte principalement ſa vertu. Le bouillon doit eſtre en gelée quand le chapon a été exprimé.

On ôte la graiſſe du chapon, parce qu'il en pourroit diſtiller quelque portion avec l'eau ce qui la rendroit deſagreable.

Il s'éleve par la diſtillation, un peu des ſels volatils du bouillon & du pain, ce qui rend l'eau reſtaurante & fortifiante, mais le meilleur du bouillon en qui conſiſte le plus de ſel volatil reſte avec le marc. Je trouverois donc qu'il ſeroit bien plus à propos de faire prendre au malade le bouillon du chapon ſortant du bain mari, que de le faire diſtiller, on pourroit alors y mettre infuſer ou bouillir legerement les autres drogues & y mêler les eaux diſtillées, ou bien les employer au lieu d'eau commune à la cuite du chapon.

Aqua caponis, Quercetani.

℞. Caponem unum antiquum exenteratum.

In fruſta diſcinde & in matratium capacem injice, addendo

Sacchari albi ℔ ß,	*Croci, ana* ℥ ß,
Santali citrini,	*Granorum kermes* ʒ iii,
Ligini aloes,	*Florum roriſmarini,*
Caryophyllorum,	*Salviæ,*
Nucis moſchatæ,	*Betonicæ,*
Coralli præparati,	*Lavendulæ,*
Cinnamomi,	*Borraginis,*
Macis, ana ℥ i,	*Bugloſſi,*
Galangæ,	*Roſarum rubrarum, ana pug.* j,
Corticis citri,	*Vini Canariæ* ℔ ii, ℥ viii,
Zedoariæ,	

Vas bene clauſum collocetur in balneo mariæ fervido, per octo vel decem dies, donec vi bullientis aquæ, in particulas minutiſſimas decoctus fuerit. Exprimantur poſtea omnia per torcula, & in alembico diſtillentur.

REMARQUES.

On choiſira un chapon vieux préferablement à un jeune, parce qu'étant moins chargé de graiſſe, il donne plus au bouillon de la ſubſtance neceſſaire pour le rendre bon; on en ſeparera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par petits morceaux qu'on mettra dans un matras, on y mêlera les autres drogues, on verſera deſſus, le vin de Canarie, on bouchera exactement le matras, & on le placera au bain marie bien chaud, l'y laiſſant huit ou dix jours, ou juſqu'à ce que le chapon ſoit exactement cuit, on coulera enſuite l'infuſion avec forte expreſſion, & l'on fera diſtiller la colature, on gardera cette eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée,

Vertus. Dose. Elle eſt propre pour retablir les forces perduës. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

Le corail eſt ici une drogue fort inutile, car il ne s'en detache rien qui puiſſe être élevé avec l'eau dans la diſtillation ; mais quand il s'en éleveroit quelques particules, elles ne produiroient aucun effet reſtaurant.

Le ſucre ne donne pas non plus grande choſe dans cette diſtillation, il reſte au fond de la cucurbite à peu prés comme il a été mis.

Il arrive à l'égard du chapon la même choſe que j'ai dite en la preparation precedente, il s'en éleve à la verité quelque peu de ſel volatil avec l'eau, mais la plus grande quantité en qui conſiſte ſa principale vertu, reſte au fond du vaiſſeau avec le ſucre ; il vaudroit donc beaucoup mieux faire prendre au malade des boüillons de chapon que de l'eau diſtillée.

On peut faire diſtiller les autres drogues aprés les avoir miſes infuſer dans le vin de canarie, pour en faire une eau, de laquelle on donnera une cuillerée immediatement aprés le boüillon de chapon. Si l'on veut qu'il entre du ſucre & du corail preparé dans cette eau, l'on y en diſſoudra aprés la diſtillation.

Aqua Caponis A. Mynſicht.

℞. Caponem quem S. A. coque in olla nova vitreata cum

Paſſularum minorum,
Pinearum,
Glycyrrhiſæ, ana ℥ i,
Jujubas,
Sebeſten, ana nº. xii,
Caricas recentes nº. viii,
Herbarum pulmonariæ,
Endiviæ,
Tuſſilaginis,
Lactucæ, ana ℥ ß,
Florum violarum,
Betonicæ, ana ʒ i.

Peracta coctione contuſis omnibus in mortario lapideo, adde

Vini canarienſis ℔ iii,
Aquarum tuſſilaginis,
Marrubii,
Bugloſſi, ana ℔ i,
Micæ panis albi lacte caprilli maceratæ ℔ ß,
Conſervæ borraginis,
Roſarum,
Politrichi, ana ℥ iii,
Pulveris diamargariti frigidi ℥ ß;
Cinnamomi,
Macis,
Seminis aniſi, ana ʒ ii,

Mixta per alembicum b. m. diſtilla S. A. & liquor diſtillatus uſui ſervetur.

REMARQUES.

On aura un vieux chapon, on en ôtera les entrailles & la graiſſe, on le coupera par morceaux, on le fera bouillir dans ce qu'il faudra d'eau, en un pot de terre verniſſé bien couvert, par un feu mediocre : quand il ſera cuit à plus de la moitié, on y ajoûtera les raiſins de Corinthe, les pignons, les figues, les jujubes, les ſebeſtes, puis la regliſſe, les herbes & les fleurs, on continuëra de faire bouillir le mêlange juſqu'à ce que le chapon ſoit parfaitement cuit. On retirera alors du pot le chapon & les autres ingrdiens, on écraſera bien le tout dans un mortier de pierre avec un pilon de bois, on y remêlera le bouillon : on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera le vin de Canarie les eaux diſtillées, la mie de pain blanc infuſée dans du lait de chevre, les conſerves, la poudre diamargaritum frigidum, la canelle, le macis & l'anis, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés cinq ou ſix

heures de maceration, on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on gardera cette eau pour le besoin.

Elle est bonne pour la phtisie, pour l'astme, pour la toux inveterée & pour les autres maladies de la poitrine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Cette preparation contient beaucoup de bonnes drogues bien appropriées pour les maladies dans lesquelles on la donne, mais le malheur est qu'elle n'en profite guere; car pendant que les parties volatiles & phlegmatiques montent en vapeur & distillent en eau, ce qu'il y a de plus balsamique & de plus propre pour les maladies de poitrine reste dans la cucurbite. Je serois donc d'avis qu'on se contentât de faire des boüillons avec le chapon, les fruits, la reglisse, les herbes, les fleurs, la mie de pain & les conserves : que d'une autre part on mît infuser & distiller avec le vin de Canarie & les eaux distillées, l'anis, le macis, la canelle, la poudre diamargaritum, pour en avoir une eau spiritueuse, dont on donneroit aux malades immediatement aprés ou devant le boüillon de chapon, par ce moyen on profiteroit de toutes les substances utiles des ingrediens.

Aqua antihectica.

℞. Foliorum pimpinellæ,
Epaticæ,
Millefolii,
Agrimonii,
Veronicæ,
Nasturtii aquatici, ana man. i,
Radicum pimpinellæ,
Enulæ campanæ,
Cichorii, ana ʒ vi,
Seminum quatuor frigidor. majorum, ana ℥ ß,
Florum borraginis,
Buglossi,
Cichorii.
Rosarum, ana pug. i,
*Cancros fluviatiles n*o. xiii,
*Limaces n*o. xvi,
Sanguinis de vitulo nigro ℔ i,
Pulmonis vitulini ℔ ß,
Aquæ epaticæ ℔ i,
Lactis caprini q. s.

Infundantur & distillentur b. m. S. *A.*

REMARQUES.

On coupera par morceaux le poulmon de veau, on écrasera les écrevisses & les limaçons, on concassera les racines, les semences, les feüilles & les fleurs, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus du sang d'un veau noir nouvellement tiré, l'eau d'épatique, & environ deux livres de lait de chevre, on couvrira la cucurbite, & aprés douze heures de digestion on fera distiller toute la liqueur au bain marie.

On estime cette eau pour la fievre hetique, elle purifie le sang, elle est propre pour les poulmons dessechez. La dose en est depuis demi once jusqu'à quatre onces. Vertus. Dose.

Il entre dans cette composition des ingrediens qui produisent un fort bon effet quand on les prend seuls, comme le lait de chevre; ou en boüillon, comme le poulmon de veau, le sang de veau, les écrevisses, les semences froides, mais ils ne donnent pas grande vertu à l'eau qu'on en fait distiller, ainsi j'estimerois beaucoup mieux des boüillons ou des decoctions que cette grande preparation.

Aqua pro phtisi, Vvecheri.

℞. Radicis consolidæ majoris ℔ ß,
Pinearum mundatarum,
Amygdalarum dulcium,
Conservarum rosarum, ana ℥ iii,

Violarum,
Borraginis,
Ireos,
Enulæ campanæ, ana ℥ i,
Pulmonis vulpini,
Terræ sigillatæ, ana ʒ vi,
Foliorum nicotianæ, man ii,
Seminum melonum,
Cucurbitæ,
Citruli,
Cucumeris,
Passularum,
Cicuum,
Sebesten,
Jujubarum,
Glycyrrhisæ, ana ℥ ß,
Rosarum rubrarum ʒ iii,
Seminis papaveris albi,
Gummi tragacanthi,
Arabici,
Sanguinis draconis,
Pulveris diagemmæ,
Diamargariti frigidi,
Lætitiæ, ana ʒ ii,
Thuris,
Mastich. ana ʒ i,
Ossis de corde cervi ℈ i,
Aquarum consolidæ majoris,
Tussilaginis,
Nicotianæ,
Melissæ,
Buglossi,
Capillorum veneris, ana ℔ ß,
Micæ panis albi in vino malvatico infusi q. s.

Contundenda contunde, misce & in b. m. uel cineribus, lento igne distilla & conserva.

REMARQUES.

On coupera le poulmon de renard par petits morceaux, on concassera les racines, les semences, les fruits, les feuilles, l'os de cœur de cerf, on pulverisera grossierement les gommes & la terre sigillée; on mêlera le tout dans un mortier de marbre avec les fleurs, les conserves, les poudres & environ demi livre de mie de pain blanc infusée dans du vin d'Espagne; on mettra le mélange dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les eaux distillées, & aprés quelques heures de maceration, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & lon fera distiller la liqueur au bain marie ou de cendres.

Vertus. **Dose.** Cette eau est estimée bonne pour la phtisie, pour déterger les ulceres du poulmon, pour faciliter la respiration, pour l'asthme. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La terre sigillée ne sert de rien ici, car il ne s'en éleve aucune chose par la distillation; il entre encore plusieurs autres ingrediens dans cette composition qui me paroissent ou inutiles, ou nuisibles comme le mastic, le sang de dragon, les roses rouges.

Les conserves contiennent des substances qui peuvent se mêler & s'élever dans la distillation, mais comme tout le sucre reste au fond de la cucurbite, il vaudroit mieux employer les fleurs dont elle sont composées.

Aqua pro phtisi, Hier. Rubei.

℞. Garnium limacum in vino austero & aqua plantaginis coctarum ℔ ii,
Conservarum rosarum &
Consolidæ majoris, ana ℔ i,

Cum limacum decoctione fiat distillatio in alembico, hæc aqua per manicam hipocratis coletur cum,
Sacchari dissoluti in aqua plantaginis ℥ ii,
Santali,
Spicæ nardi, ana ℈ ß.

REMARQUES.

On prendra deux livres de limaçons ſeparez de leurs coquilles, on les fera boüillir dans du gros vin & de l'eau de plantain juſqu'à ce qu'ils ſoient cuits, on coulera la decoction exprimant fortement le marc, on delayera dedans les conſerves, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au feu de ſable : on mêlera dans l'eau diſtillée deux onces de ſucre aprés l'avoir diſſout dans environ autant d'eau de plantain, on paſſera la liqueur pluſieurs fois par une chauſſe d'hypocras, au fond de laquelle on aura mis le ſpicanard inciſé menu, & le ſantal rapé, on gardera enſuite cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt eſtimée bonne pour la phtiſie, pour les ulceres du poulmon. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à une once. **Vertus. Doſe.**

Il me ſemble que l'eau de ſcabieuſe ou quelqu'autre eau vulneraire conviendroit mieux pour la coction des limaçons que le vin auſtere & l'eau de plantain, car l'adſtriction de ces liqueurs peut empêcher le crachement qui eſt neceſſaire dans la phtiſie. Si au lieu des conſerves on employe les roſes rouges & la racine de grande conſoude rapée ou bien concaſſée, on épargnera du ſucre qui ne ſert à rien ici; car il reſte au fond de la cucurbite.

On mêle dans l'eau diſtillée un peu de ſucre, & on la paſſe dans une chauſſe ſur le ſpicanard & le ſantal, afin de la rendre agreable, un peu odorante & plus deterſive, mais le ſpicanard lui donne un mauvais goût.

Aqua pectoralis Baltei.

* ℞. *Ligni guajaci pulverati* ℥ viii,
Radicum helenii,
Ariſtolochiæ rotundæ, *ana* ℥ iii,
Iridis noſtratis ℥ ii,
Iridis Florentiæ,
Petroſelini,
Fœniculi,
Glycyrrhiſæ, *ana* ℥ iv,
Foliorum nicotianæ virid. man. iv,
Scabioſæ,
Veronicæ,
Tuſſilaginis,
Hyſſopi,
Summitatum marrubii,
Cardui benedicti, *ana man.* i,
Jujubas,
Sebeſten, *ana no.* xxx,
Caricas,
Dactylos, *ana no*. xvi,
Baccarum lauri ʒ vi,
Seminis nicotianæ ʒ iii,
Nigellæ ʒ i,
Lini,
Urticæ,
Naſturtii,
Sinapi, *ana* ʒ ii,
Terebinthinæ Venetæ, *vitellis ovorum ſolutæ* ℥ ii,
Leucæni ℔ xvi,

Macerentur per tres dies & diſtillentur S. A. inter diſtillandum millepedas contuſas no. lx. *in petia ligatas ſuſpendendo in receptaculo.*

REMARQUES.

On mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre le gayac reduit en poudre groſſiere, les racines coupées par petits morceaux; concaſſez les feüilles hachées, les fruits ouverts & coupez par petits morceaux, les bayes & les ſemences concaſſées, la terebenthine demêlee avec cinq ou ſix jaunes d'œeufs, & diſſout dans le vin blanc. On broüillera le tout enſemble, on couvrira le vaiſſeau & on laiſſera la matiere en digeſtion dans un lieu un peu chaud pendant trois jours, puis on

le decouvrira, on y adaptera un chapiteau & un recipient, dans le col duquel on aura suspendu un noüet de linge fin, qui contiendra soixante cloportes seches & concassées : on luttera les jointures exactement, & l'on placera la cucurbite au bain marie pour faire distiller la matiere par un feu assez fort, l'eau de distillant passera sur le noüet, & s'empreindra de la substance & de la qualité des cloportes. On gardera cette eau dans des bouteilles bien bouchées.

Vertus. Elle est d'un bon usage dans l'asthme, pour la difficulté de respirer, pour la toux, pour attenuer les humeurs grossieres du poulmon & des reins, pour la nephretique, pour les ulceres de la vessie, pour provoquer l'urine. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à deux : on en prend deux ou trois fois le jour.

Aqua pectoralis, A. *Mynsicht.*

℞. *Amygdalarum amararum*,
Passularum minorum, *ana* ℔ ß,
Radic. ireos Florentiæ,
Glycyrrhisæ,
Althææ,
Tussilaginis, *ana* ℥ i,
Malvæ minoris,
Symphiti majoris,
Elunæ campanæ, ℥ ß,
Seminum fœniculi,
Anisi,
Cydoniorum,
Cardui benedicti,
Cardui Beatæ Mariæ,
Myrtillorum,
Urticæ, *ana* ʒ iii,
Croci orientalis,
Cardamomi minoris,
Macis,
Cinnamomi, *ana* ʒ ii,
Foliorum pulmonariæ utriusque,
Veronicæ,
Marrubii,
Hederæ terrestris,
Capillorum Veneris,
Scabiosæ,
Hyssopi,
Salviæ, *ana* ʒ i ß,
Florum chamomillæ,
Farfaræ,
Violarum,
Jaceæ, *ana* ʒ i,
Incisa & contusa infundantur in hydromellis optimi, ℔ xii,
Digerantur per octiduum, postea balneo mariæ distillentur.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus douze livres d'hydromel fait avec trois livres de miel dissout & écumé dans dix livres d'eau, on couvrira bien la cucurbite, & on la mettra en digestion au Soleil ou dans le fumier pendant huit jours, puis lui ayant adapté un chapiteau & un recipient, & les jointures étant luttées, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau est propre dans toutes les maladies de poitrine, elle attenuë & elle deterge doucement la pituite crasse, elle fortifie les poulmons & l'estomach. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Hydromel vulneraire Pectoral. La decoction des ingrediens qui entrent dans cette composition, cuite avec du miel en hydromel, produiroit un effet bien meilleur pour les maladies de poitrine, que ne peut faire l'eau distillée; car cet hydromel vulneraire auroit retenu les substances balsamiques du miel & des autres drogues que l'eau ne peut enlever dans la distillation.

Aqua pulmonis vituli, A *Mynsicht.*

℞. *Interiora vituli, cor scilicet, pulmones, hepar, eaque dedosita pinguedine, minutim conscinde, postea adde*

Radicis consolidæ majoris ℥ iv,
Herbarum pulmonariæ,
Sanguisorbæ,
Hyssopi,
Veronicæ,
Salviæ,
Agrimonii, *ana* ℥ ß,

Affunde earumdem aquarum q. s. & decoque in olla vitreata nova cooperta.

℞. *Brodii cum toto* ℔ iii,
Aquarum borraginis,
Buglossi,
Rosarum, *ana* ℔ i,
Pulveris diamargariti frigidi,
Radicis pimpinellæ,
Cinnamomi acerrimi, *ana* ʒ i,
Seminum quatuor frigidorum major. ana ʒ ii,
Florum cordialium, *ana* ʒ i,

Misce & balneo mariæ per alembicum distillentur.

REMARQUES.

On prenbra le cœur, les poulmons & le foye d'un veau, on en séparera la graisse, & aprés les avoir lavez on les coupera par morceaux, & on les mettra dans un pot verni, on y ajoûtera les racines concassées, les herbes incisées & les eaux distillées des mêmes especes d'herbes la quantité qu'il en faudra pour faire trois livres de boüillon, on couvrira bien le pot, & on le mettra au bain marie, pour y faire cuire le tout: ensuite l'on versera le boüillon & ses ingrediens en substance dans une cucurbire de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, la canelle, la racine de pimpernelle concassée, la poudre *diamargaritum frigidum*, les quatre grandes semences froides & les fleurs cordiales; on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera la distillation au bain marie: on gardera l'eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre aux phtisiques & aux hetiques, elle humecte & elle fortifie les poulmons en fortifiant le sang. La dose est est depuis demi once jusqu'à deux onces. Vertus. Dose.

La distillation emporte peu des principales parties des visceres du veau, de la consoude, de la veronique, de l'aigremoine, de la pulmonaire, on n'en tire guere que du phlegme, & ce que ces ingrediens contiennent de visqueux & d'essentiel reste au fond de la cucurbite avec le marc; il me paroît donc qu'il seroit à propos de se contenter de faire des boüillons avec le cœur, le foye, les poulmons de veau, la consoude, la pulmonaire, la veronique, l'aigremoine, la racine de pimpernelle & les quatre grandes semences froides, pour en faire prendre au malade, car par ce moyen on profiteroit des substances glutineuses de ces ingrediens, lesquelles peuvent par leurs parties rameuses & embarassantes lier & adoucir les pointes de la serosité trop acre, qui descendant du cerveau sur la poitrine & sur les poulmons, les ulcere, les brûle & engendre la pthtisie.

D'ailleurs je serois d'avis qu'on fit infuser & distiller dans les eaux de borrache, de buglose & de rose les feüilles de pimpernelle, de sauge & d'hysope les fleurs cordiales, la poudre *diamargaritum frigidum* & la canelle, pour en tirer une eau spiritueuse, dont on donneroit une ou deux cuillerées au malade ensuite du boüillon.

Les ingrediens de cette eau étant tous remplis de parties volatiles dans lesquelles consiste leur principale vertu, ils sont trés-convenables pour la distillation qui emporte toujours ce qu'il y a de plus leger & de plus subtil.

Aqua persicariæ composita Batei.

* ℞. *Foliorum recentium persicariæ maculosæ* ℔ iii.

Parietariæ, *Thecarum fabarum, ana* ℔ i,
Portulacæ, *Contusis adde lactis recentis* ℔ viii,
Distillentur secundum S. A.

REMARQUES.

On prendra les herbes nouvellement cueillies dans leur vigueur, & les gousses de feves vertes & bien nourries, on les écrasera ensemble, on les mettra dans une cucurbite de cuivre étamée en dedans, on versera dessus le lait de vache, on brouillera bien le tout ensemble, on adaptera sur la cucurbite la tête de more garnie de son refrigerant & de son recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller par un feu nud mediocre environ quatre livres de la liqueur, on passera ensuite dans un linge le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, & l'on en mettra distiller la liqueur exprimée, jusqu'à ce qu'il n'en reste qu'environ une livre & demie, on mêlera ensemble les deux eaux distillées dans une bouteille, on l'exposera debouchée au soleil pendant sept ou huit jours pour en faire dissiper l'odeur empireumatique, puis on la bouchera & on la gardera.

Vertus. Dose. Cette eau est estimée un bon remede pour le calcul du rein & de la vessie. La dose en est depuis deux onces jusqu'à quatre. On l'adoucit avec un peu de miel, & l'on en prend deux fois le jour pendant vingt jours de suite.

La distillation n'enleve guere autre chose que le phlegme des plantes qui entrent dans la composition de cette eau, la matiere la plus essentielle & la plus remplie de vertu reste au fond du vaisseau, & on la rejette. Il me paroît qu'on feroit un remede bien plus salutaire, si au lieu de mettre distiller le mêlange des plantes avec le lait, on se contentoit de le laisser macerer cinq ou six heures chaudement, puis de l'exprimer fortement: le suc qui en sortiroit contiendroit le sel essentiel & huileux des plantes, & par consequent toutes leurs vertus, il est vrai qu'il seroit épais, visqueux & plus degoutant que l'eau, & qu'il ne se garderoit pas si bien, mais on pourroit le depurer en la maniere ordinaire, & le rendre par consequent clair & plus potable. Pour ce qui est de la difficulté de le conserver, elle n'est pas grande, on n'auroit qu'à en remplir des phioles jusqu'au col, & le couvrir d'un peu d'huile d'amande douce, on auroit bientôt retiré cette huile quand on voudroit employer le suc.

* *Aqua Divina cordialis.*

℞. *Radicum morsus diaboli,*
Gentianæ,
Cyperi longi,
Ireos Florentiæ,
Caryophillatæ,
Acori veri, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Santali citrini,
Caryophyllorum, ana ℥ i,
Corticum citri &
Arantiorum, ana ʒ vi,
Macis,
Foliorum melissæ,
Menthæ, ana man. i ß,
Florum recentiorum violarum,
Primulæ veris,
Leucaij lutei vulgaris,
Jonquillæ,
Hyacinthi,
Hyacinthi indici,
Rosæ rubræ,
Rosæ pallidæ,
Rosæ moschatæ,
Rorismarini,
Salviæ,
Thymi,
Lavandulæ,
Majoranæ,
Genistæ,
Tunicæ,
Aurantii,
Jasmini,
Sambuci,
Meliloti,
Hyperici,
Rossolis,
Calendulæ,
Chamomillæ,
Nicotianæ,
Lilii convallii,
Narcissi albi,
Caprifolii,
Borraginis,
Buglossi, ana man. ß,
Baccarum juniperi ℥ i,
Seminis coriandri ʒ vi.

℞ *Contundenda contundantur, omnia misceantur & infundantur in spiritus vini* ℔ xx. *deinde distillentur b. m. S. A.*

REMARQUES.

On commencera cette operation à l'entrée du Printemps, on concassera les racines, les bois, les écorces, les bayes & les semences, on les mettra dans un grand vaisseau de verre ou de terre, on versera dessus l'esprit de vin, & on le bouchera bien.

On aura soin de ramasser toutes les fleurs à mesure qu'elles paroîtront dans leur vigueur, & on les mêlera avec les autres drogues dans l'infusion, puis on laissera le tout en digestion à froid encore trois jours, remuant de tems en tems la matiere; on le mettra enfin distiller au bain marie, on aura une eau odorante, qu'il faut garder dans des bouteilles bien bouchées. Quelques-uns mettent tremper dans chacune de ces bouteilles un petit noüet rempli d'un grain d'ambre mêlé dans deux dragmes de sucre candi en poudre.

Cette eau fortifie le cerveau, le cœur & l'estomach, elle aide à la digestion, elle est bonne pour l'asthme, pour l'apoplexie, pour la paralisie, elle provoque les mois aux femmes, elle hâte l'accouchement, elle excite l'urine. La dose en est depuis demie cuillerée jusqu'à une cuillerée. On s'en sert aussi exterieurement pour fortifier les nerfs & pour resoudre. Vertus. Dose.

On doit employer à la preparation de cette eau les trois parts de l'année, le Printemps, l'Esté & l'Automne; car il y entre des fleurs qui n'ont leur force & leur vigueur que dans ces saisons.

Cette description m'a été donnée par une Princesse qui l'avoit mise beaucoup en usage: Je l'ai preparée, & j'en ai reconnu de trés-bons effets.

Aqua antiscorbutica.

♃. R*adicum raphani rustici &*
Hortensis, ana ℔ i,
Succorum cochleariæ,
Nasturtii aquatici,
Becabungæ,
Nummulatiæ,
Menthæ,
Melissæ,
Fumariæ, ana ℔ ß,

M*acerentur simul horis 24. deinde igne arenæ moderato distillentur & servetur aqua.*

REMARQUES.

On cueillera toutes les plantes autant en leur vigueur qu'on pourra, on les pilera bien & l'on en tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire: la menthe & la melisse étant des herbes peu succulentes, doivent être arrosées de leurs eaux distillées aprés qu'elles auront été pilées, car autrement on auroit bien de la peine à en avoir un peu de suc: on concassera bien les racines, & on les mettra macerer dans les sucs pendant vingt-quatre heures, en une cucurbite de verre ou de grez, couverte de son chapiteau, ensuite on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est propre pour les maladies scorbutiques, pour lever les obstructions, pour la pierre, pour la colique nephretique, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, elle est composée de plantes bien choisies; mais comme leur vertu consiste principalement dans un sel essentiel, dont la plus grande partie reste au fond de la cucurbite avec le marc, je serois d'avis qu'aprés la distillation, l'on tirât avec de l'eau commune l'extrait de cette matiere restée, par la methode ordinaire, & que cet extrait étant épaissi en con-

fiftence requife, on le gardât dans un pot pour en diffoudre une dragme dans fix onces d'eau diftillée, à mefure qu'on en voudroit faire prendre au malade.

Il me sembleroit auffi fort à propos de brûler le marc des plantes dont on auroit tiré les fucs, de tirer le fel de leurs cendres par la leffive & de le mêler dans l'eau diftillée, par ce moyen on auroit ramaffé, autant qu'on auroit pû, toutes les fubftances utiles des ingrediens, & l'on auroit lieu d'attendre de cette eau un effet beaucoup meilleur que celui de l'eau fimplement diftillée.

Dans le temps que les plantes font vertes & en leur vigueur, on trouvera plus de vertu dans leurs fucs que dans les eaux diftillées; mais comme elles ne demeurent pas long-temps dans leur force, il eft neceffaire d'en faire les eaux diftillées, pour s'en fervir en place des fucs.

Aqua antifcorbutica, A. Mynficht.

℞. Radicum raphani fylveftris in taleolas incifi ℔ i,
Polypodii ℥ ii,
Angelicæ,
Oftrutii,
Zedoariæ, ana ℥ i ß,
Galangæ minoris,
Ligni guayaci rafi,
Saffafras,
Calami aromatici, ana ℥ i,
Cardamomi minoris,
Croci orientalis,
Seminis fœniculi,
Corticis capparum &
Tamarifci, ana ʒ vi,

Incifa & contufa infundantur & digerantur calidè per octiduum, in vini malvatici ℔ vi, *vafe quotidie femel atque iterùm exagitato, poftea adde*

Aquarum nafturtii aquatici,
Cochleariæ,
Urticæ minoris,
Vermicularis,
Chelidonii minoris,
Nummulariæ,
Fumariæ, ana ℔ i.

Mifce & in b. m. diftilletur aqua S. A.

REMARQUES.

On coupera, on concaffera les drogues & on les mettra infufer enfemble pendant huit jours dans la malvoifie, ou à fon défaut dans du vin d'Efpagne en un vaiffeau bien bouché, agitant la matiere une fois ou deux à chaque jour, on verfera enfuite le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux diftillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera diftiller toute la liqueur au bain marie; on gardera l'eau diftillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dofe. Elle eft propre pour le fcorbut, elle leve les obftructions, elle diffipe la melancolie, elle purifie le fang. La dofe en eft depuis une once jufqu'à trois.

Le vin blanc ordinaire me paroît meilleur pour cette compofition que la malvoifie, parce qu'étant plus clair & plus penetrant il fera difpofé à diffoudre & à exalter les fubftances des ingrediens qu'on y fait infufer.

Quand on prepare ces eaux en Efté, il eft meilleur d'employer les fucs des plantes nouvellement tirez que leurs eaux diftillées.

Comme il refte dans la cucurbite aprés la diftillation beaucoup de fel effentiel des ingrediens qui feroit bien neceffaire dans l'eau, je trouverois bien à propos qu'on tirât l'extrait de la matiere reftée avec de l'eau commune, par la methode accoûtumée, & qu'aprés l'avoir fait épaiffir en confiftence raifonnable, on le gardât, pour en mêler une dragme fur fix onces de l'eau diftillée quand on voudra s'en fervir.

Si l'on veut rendre cette eau encore plus efficace, on peut dissoudre dans toute sa quantité des sels de cochlearia, de cresson & de fumeterre, de chacun demi once, des esprits de cochlearia, de sel armoniac volatil & de teinture de sel de tartre, de chacun trois dragmes.

Aqua febrifuga ad quartanarios.

℞. Radicum & foliorum fœniculi,
Foliorum absinthii,
Salviæ,
Ruthæ,
Arthemisiæ,
Rorismarini,
Summitatum centaurii minoris, ana Man. ii.

Macerentur per triduum in vini albi ℔ iv. *deinde ex arte distillentur.*

REMARQUES.

On incisera & on pilera bien les plantes, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est dite propre pour chasser les fievres d'accés, & principalement la quarte, la donnant à l'entrée du paroxisme. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre, Vertus. Dose.

Aqua vel spiritus castorei.

℞. Castorei recentis ℥ iv,
Florum lavendulæ recentis ℥ i,
Cinnamomi ʒ vi,
Foliorum salviæ,
Rorismarini, ana ℥ ß,
Macis,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,
Spiritus vini rectificati ℔ vi.

Digerantur per biduum, deinde balneo mariæ distillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensuite dans une cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet esprit est fort propre pour abattre & pour dissiper les vapeurs hysteriques, pour exciter les mois aux femmes, pour reveiller les esprits dans l'apoplexie, dans la lethargie, dans la paralisie. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Aqua contra calculum, Renodei.

℞. Siliquarum fabarum recentium ℥ iii,
Radicum eringii,
Ononidis,
Raphani sylvestris,
Apii,
Baccarum halicacabi,
Cicerum rubrorum,
Seminis milii solis, ana ℥ ii,
Mala citria in orbiculos secta no. iii,
Summitatum althææ,
Foliorum saxifragiæ,
Pimpinellæ,
Betonicæ,
Cristæ marinæ, quæ gallis bacilles *dicitur,*
Sisymbrii aquatici, gallicè cresson,
Amos vel seminis ejusdem, ana man. ii.

Macerentur per diem integram in vino albo tenui, deinde distillentur per alembicum. Aqua servetur ad usum.

REMARQUES.

On cueillera les plantes en leur vigueur, on battra bien dans un mortier de marbre, on concassera les semences, les poix chiches & les bayes, on coupera les citrons par tranches, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus 7. ou 8. livres de vin blanc bien clair, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis ayant placé la cucurbite sur le sable, adapté un recipient au bec du chapiteau & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est estimée propre pour attenuer & briser les pierres du rein & de la vessie, pour lever les obstructions, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à trois : si l'on ajoûte à chaque dose une ou deux gouttes d'huile de vitriol, ou quatre gouttes d'esprit de sel, on rendra l'eau plus efficace & plus agreable au goût.

On peut faire secher & brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, pour en tirer un sel par la lessive, lequel on dissoudra dans l'eau distillée.

Les ingrediens qui entrent dans cette description ne sont aperitifs que par les sels essentiels qu'ils contiennent, c'est pourquoi l'on trouveroit mieux son compte à les employer en decoction, qu'à les faire distiller, parce que la decoction dissout & s'empreint de ces sels, au lieu que par la distillation l'on n'en fait guere élever dans l'eau.

Aqua ad comminuendum calculum Quercetani.

℞. *Succorum porri*,	*Limonum*,
Cepæ,	*Parietariæ*, *ana* ℔ ß,
Raphani, *ana* ℔ ii,	

Omnium horum succorum simul mixtorum fiat primùm digestio & fermentatio, deinde distillatio.

REMARQUES.

On pilera des poireaux, de l'oignon, des raiforts, de la parietaire, chacun separement, on écrasera des citrons aprés en avoir separé la peau, on laissera le tout en digestion quelques heures, & on les mettra à la presse pour en avoir les sucs, on mêlera ces sucs ensemble dans un grand matras, on le bouchera & on laissera digerer & fermenter la liqueur pendant cinq ou six jours en un lieu chaud, ensuite on la fera distiller par un alembic de verre ou de grez au feu de sable, & l'on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour la pierre, pour la gravelle, pour faire uriner. La dose en est depuis une once jusqu'à deux.

La fermentation qui se fait dans les sucs develope leur sel essentiel, & le dispose à être élevé par la distillation, ensorte que l'eau distillée en est beaucoup plus efficace.

On pourroit encore augmenter la vertu de cette eau distillée, en y ajoûtant deux dragmes d'esprit de sel.

Aqua lithontriptica A. Mynsicht.

℞. Nucleorum cerasorum &
Persicorum, ana ℥ v,
Amygdalarum amararum ℥ ii ß,
Florum sambuci &
Acaciæ, ana ℥ i ß,
Radicum pimpinellæ,
Ononidis,
Verbenæ,
Eringii,
Malvæ minoris, ana ℥ ß;
Ligni fraxini rasi,
Ossium mespillorum,
Sanguinis hirci præparati,
Cinnamomi,
Galangæ minoris,
Lapidum percarum piscium;
Oculorum cancri, ana ʒ iii,
Baccarum lauri excorticatarum,
Juniperi,
Alkekengi, ana ʒ ii,
Foliorum hederæ terrestris ʒ i ß,
Seminum saxifragiæ,
Urticæ,
Lapathi minoris,
Petroselini,
Genistæ,
Milii solis,
Dauci, ana ʒ ß;

Omnia incisa & contusa infundantur in vini malvatici ℔ viii. *& digerantur sæpè movendo per 14. dies, posteà balneo mariæ distillentur.*

REMARQUES.

On concassera bien tous ces ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on bouchera bien le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Cette eau est propre pour attenuer & diviser la pierre du rein & de la vessie, elle excite l'urine, elle leve les obstructions. La dose en est depuis une once jusqu'à trois. Les ingrediens qui composent cette eau sont bons pour la pierre, mais la distillation n'enleve guere de leur vertu, le plus essentiel demeure dans la cucurbite avec le marc. Vertus. Dose.

Les yeux d'écrevisse, la pierre de perche, les os de nesle sont des matieres fixes, dont il ne peut s'élever que trés-peu de chose par la distillation, il vaudroit mieux les faire broyer sur le marbre pour les reduire en poudre, que de les employer dans cette composition, on en pourroit faire prendre dans l'eau distillée.

Je serois d'avis qu'aprés la distillation on tirât l'extrait de la matiere restée dans la cucurbite avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'aprés l'avoir épaissi sur un petit feu en consistence raisonnable, on le gardât pour en mêler une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on seroit prêt à en faire prendre au malade.

On rendroit encore cette eau plus salutaire, si l'on mêloit dans toute sa quantité deux dragmes d'esprit de sel, car elle en seroit plus aperitive & plus propre à faire évacuer le sable & les phlegmes par les urines.

Aqua diuretica è Nucleis.

℞. Nucleorum persicorum &
Cerasorum, ana ℔ i,
Amygdalarum amararum,

Florum sambuci siccator. ana ℔ ß,

Incisa ac grosse contusa macerentur in vini albi ℔ iii ß *horis* 24. *postea distillentur b. m. S. A.*

REMARQUES.

On concassera grossierement les noyaux & les amandes, on les mettra avec les fleurs de sureau dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus de bon vin blanc, on couvrira la cucurbite de sa chape de verre, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on placera le vaisseau au bain marie, on y adaptera un recipient & l'on fera distiller la liqueur.

Vertus. Cette eau est propre pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour ouvrir & adoucir l'ureterre dans la colique nephretique & pour pousser par les urines. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

La meilleure substance des ingrediens est la partie huileuse qui demeure dans la cucurbite aprés la distillation, on rendroit l'eau plus efficace, si lorsqu'on veut s'en servir on piloit dans un mortier de marbre un peu d'amandes ameres & de noyaux de cerises & de pêches, & qu'on les y dilayât pour faire une maniere d'émulsion, ou d'amandé; car par ce moyen on feroit prendre au malade toute la qualité des drogues qui composent l'eau.

Aqua diuretica Sam. Clossæi.

℞. *Vini albi in quo radices quinque diureticæ & eringii prius lotæ & contusæ, fuerint maceratæ* ℔ ii,
Terebinthinæ claræ,
Mellis optimi,
Succorum malvæ &
Raphani, ana ℥ iii.

Digerantur omnia simul per 4. dies, adde
Lumbricorum terræ nodulo inclusorum & filo suspensorum ℥ v.

Distillentur balneo mariæ S. A.

REMARQUES.

On prendra environ une once de chacune des cinq racines aperitives & d'eringium bien nouries & en leur plus grande vigueur, on les mondera, on les concassera & on les mettra infuser dix ou douze heures à froid dans environ deux livres & quatre onces de vin blanc, on coulera l'infusion exprimant fortement le marc, on pilera dans un mortier de marbre des mauves ordinaires & des raves, pour en tirer les sucs, on mêlera ces sucs avec l'infusion des racines, la terebenthine & le miel, on couvrira le vaisseau, on laissera le mélange en digestion pendant quatre jours, ensuite l'on y ajoûtera les vers de terre envelopez dans un noüet & suspendus par un fil dans la cucurbite, puis on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Cette eau pousse le sable des reins & de la vessie en excitant l'urine, on peut s'en servir dans la colique nephretique, dans la gonorrhée. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces. L'Auteur demande qu'on y ajoûte sur chaque prise demi scrupule d'esprit de succin.

Je trouve qu'il est assez inutile de faire digerer ensemble les ingrediens pendant

quatre jours, quand on les feroit distiller immediatement aprés le mêlange l'eau n'en seroit pas moins bonne, car il n'y a rien parmi ces drogues qui puisse être exalté par cette fermentation.

On envelope les vers de terre, afin qu'ils ne donnent point de mauvais goût à l'eau, mais on empêche par-là que leur vertu ne s'y communique, il vaudroit mieux les mettre à nud dans la cucurbite, on ne doit guere se mettre en peine de leur goût, car celui de la terebentine domine & absorbe tous les autres.

L'huile ætherée de terebentine monte dans la distillation avec l'eau, & elle surnage toûjours, c'est pourquoi lorsqu'on en veut faire prendre au malade il faut auoir bien agité la bouteille immediatement avant que d'en verser dans le verre, afin de mêlanger autant qu'il se peut l'eau & l'huile ensemble; cette huile rend la liqueur trés-desagreable au goût, mais elle fait sa principale vertu.

Je voudrois ajoûter sur chaque prise de cette eau, outre demi scrupule d'esprit de succin, trois gouttes d'esprit de sel ou d'esprit de nitre dulcifié.

Cette eau est bonne dans les chaudepisses quand il est question d'exciter l'urine & de deterger les vaisseaux spermatiques & l'uretere, mais si on la donne dans le tems de l'inflammation, elle irrite l'humeur & elle excite encore plus d'acreté.

Aqua diuretica D. Daquin.

℞. Radicum ononidis,
Apii,
Fœniculi,
Eringii,
Baccarum juniperi &
Alkekengi, ana ℥ ii,
Foliorum virgæ aureæ,
Nasturtii aquatici,
Berulæ,
Florum sambuci, ana man. ii.

Contusa vel incisa omnia macerentur horis 24. *in*

Vini albi,
Succorum raphani &
Patietariæ, ana ℔ ii,
Deinde addantur
Mellis Narbonensis ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß.

Distilleutur ex arte igne arenæ moderato, addendo singulis libris aquæ distillatæ, Spiritus salis dulcis ʒ i.

REMARQUES.

On choisira les plantes en leur vigueur, on mondera les racines & on les coupera par morceaux, on concassera les bayes de genievre, on pilera bien dans un mortier de marbre les feüilles & les fleurs avec les racines coupées, on mettra le tout dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc & les sucs qu'on aura tirez par expression en la maniere ordinaire, on bouchera le vaisseau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on y versera ensuite la terebentine & le miel, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera sur le sable, on y adaptera un recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur par un feu mediocre : on pesera l'eau distillée, & l'on y mêlera sur chaque livre une dragme d'esprit de sel dulcifié.

Cette eau est excellente pour lever les obstructions, pour attenuer la pierre dans le rein & dans la vessie, pour exciter les urines, pour la colique nephretique, pour Vertus.

Dose. les gonorrhées, pour les retentions d'urines, pour le scorbut. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre.

Quand on veut faire prendre de cette eau, il faut bien agiter la bouteille immediatement auparavant que de la verser dans le verre, afin de mêler autant qu'on peut l'huile ætherée de terebenthine qui a monté dans la distillation, & qui prend toûjours le dessus.

Aqua antinephritica A. Mynsicht.

℞. Radicum ononidis ℔ i,
Minutim concisæ macerentur per tres dies in
Vini generosi ℔ iv,

Deinde exprimantur & in colatura infundantur

Radicum glycyrrhisæ rasæ,
Saxifragiæ cum toto,
Petroselini,
Eringii,
Pimpinellæ, ana ℥ iv,
Granorum alkekengi,
Juniperi, ana ℥ iii,
Seminum fœniculi,
Milii solis,
Melonum,
Urticæ, ana ℥ ii,
Ligni sassafras &
Nephretici, ana ℥ i,
Cinnamomi,
Macis, ana ℥ ß,

Stent in confusione per aliquot dies, postea adde

Succorum hederæ terrestris,
Portulacæ, ana ℔ i ß,
Fumariæ,
Petroselini,
Veronicæ, ana ℔ i,

Misce & in balneo maris ad secundum cohobium distillentur.

REMARQUES.

On mondera les racines d'arreste-bœuf, on les coupera par morceaux & on les fera tremper trois jours dans quatre livres de bon vin blanc, on coulera l'infusion avec expression, on y mettra infuser pendant quelques jours les autres drogues bien concassées dans une grande cucurbite de verre ou de grez, ensuite l'on y mêlera les sucs, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie par un alembic de verre, on reversera l'eau distillée sur son marc & l'on réiterera la distillation, on reversera pour la seconde fois l'eau distillée sur le marc, l'on fera distiller derechef la liqueur, c'est ce qu'on appelle cohobation, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle attenuë la pierre dans les reins & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle excite l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Dose.

La cohobation ou distillation réiterée qu'on fait de cette eau est capable d'exalter plus du sel essentiel des ingrediens, qu'il ne s'enleveroit par une seule distillation, mais je trouve qu'on profiteroit beaucoup mieux de la vertu des mixtes, si aprés les distillations on tiroit l'extrait de ce qu'il reste dans la cucurbite, avec de l'eau commune en la maniere accoûtumée, & qu'aprés l'avoir épaissi suffisamment sur un petit feu, on le gardât dans un pot pour en dissoudre une dragme dans six onces de l'eau distillée, lorsqu'on en veut faire prendre au malade; car par cette

voye l'on ramasseroit la plus grande partie du sel essentiel qui reste toûjours avec le marc, & l'ayant communiquée à l'eau on la rendroit d'autant plus efficace, qu'elle tient sa principale qualité de ce sel.

On feroit cette eau encore meilleure pour les maladies ausquelles elle est destinée, si sur chaque livre on y ajoûtoit une dragme d'esprit de nitre dulcifié.

Aqua nephritica correcta, de Bellegarde.

℞. Mellis Narbonensis ℔ ß,	*Caryophyllorum,*
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii,	*Cinnamomi,*
Ligni nephritici,	*Macis,*
Radicis ononidis, ana ℥ i ß,	*Cubebarum,*
Ligni aloes ℥ i,	*Masliches, ana* ℥ ß.
Galangæ,	

Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in aquæ vitæ ℔ iv. *postea igne moderato distillentur* S. *A.*

REMARQUES.

On concassera les bois, les racines, les gyrofles, les cubebes, le macis & le mastic, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec le miel & la terebenthine, on versera dessus l'eau de vie, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on placera ensuite la cucurbite sur le sable, on adaptera un recipient au chapiteau, & aprés avoir exactement lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable moderé, on gardera cette eau spiritueuse dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faire sortir la gravelle du rein & de la vessie, on la donne dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée Royale, c'est l'eau Imperiale de Bellegarde corrigée, l'Auteur l'avoit donnée de la maniere suivante.

Aqua Imperialis seu nephritica, de Bellegarde.

℞. Turpethi, ligni aloes, santali citrini, ana ℥ ii,
Galangæ, cubebarum, masliches, olibani, cinnamomi,
Caryophyllorum, nucis moscatæ, ana ℥ i,
Terebinthinæ ℥ ii,
Mellis Narbonensis ℔ ii,
Spiritus vini ℔ iv.

Distillentur omnia ritè prius præparata ut decet.

REMARQUES.

On a raison de retrancher de la composition le turbith, sa vertu purgative & aperitive reside en une resine qui ne peut point s'élever dans cette distillation.

On a mis en place du santal citrin, le bois nephretique & la racine d'arreste-bœuf qui sont des aperitifs convenables à la vertu de cette eau.

On a ôté l'oliban, on auroit bien fair de retrancher aussi le mastic, car cette larme étant astringente, elle ne peut pas être bien utile ici, elle y a été mise avec le bois d'aloes, le galbanum, les gyrofles, la canelle, le macis ou la muscade & les cubebes, pour fortifier l'estomach qui dans les douleurs de la nephretique est dibilité

par un vomissement frequent. Je doute que ces drogues puissent agir en cette occasion, car les fibres du ventricule sont trop secoüez pour pouvoir être raffermis, mais s'ils pouvoient produire quelqu'effet ensorte que le vomissement s'arrêtât, on devroit les supprimer de la composition par cette seule raison; car le vomissement est utile en ce qu'il aide à pousser les matieres grossieres qui sont contenuës dans l'uretere & qui font la colique nephretique, il s'agit d'ôter la cause du mal par des aperitifs, & aussi-tôt que l'uretere sera desobstrué le vomissement cessera, parce que le ventricule qui a grande communication avec les reins, & par consequent avec les ureteres, ne sera plus irrité.

J'estime que les drogues utiles & necessaires qui entrent dans cette preparation, sont le miel, la terebentine, le bois nephretique, la resine d'arrête-bœuf.

L'eau de vie me paroît une liqueur trop spiritueuse & trop acre pour les maladies où l'on employe cette eau, il y auroit à craindre qu'elle n'excitât la fievre & une maniere d'inflammation vers les reins, je voudrois mettre en sa place du vin blanc & du suc de citron, & reformer l'operation en la maniere suivante.

Aqua Nephritica emendata.

℞. Mellis Narbonensis ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℥ ii,
Ligni nephritici, radicis ononidis, ana ℥ i ß,
Contusis contundendis omnia per triduum macerentur in vini albi generosi & succi limonum recenter extracti, ana ℔ ii,
Postea igne moderato, distillentur S. A. & servetur aqua.
Dosis erit ab ℥ ß, *ad* ℥ iv.

Aqua nephritica Brenggeri.

℞. *Radicum althææ,*
Ononidis,
Petroselini,
Malvæ,
Saxifragiæ, ana ℥ ii,
Seminum ceparum,
Cynosbati,
Fœniculi,
Milii solis,
Urticæ, ana ℥ i,
Baccarum alkekengi,
Hederæ,
Juniperi,
Corticis frangulæ,
Tamarici, ana ℥,
Ligni guajaci,
Nephritici,
Sassafras,
Cinnamomi,
Macis, ana ℥ iii,

Infundantur per quatuordecim dies in
Vini malvatici ℔ iv,
Spiritus vini ℔ ii,
Exprimantur, & expressis adde

Succorum fragorum,
Limonum,
Asparagi,
Raphani,
Veronicæ, an ℔ ß,
Nucleorum cerasorum,
Persicorum,
Prunorum sylvestrium,
Pulveris contra calculum,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℥ ii.
Distillentur ut artis est.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les bayes, les écorces, les bois & le macis, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du bon vin blanc & l'esprit de vin, on bouchera exactement le matras & on le placera au soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion quatorze jours, ensuite on coulera la liqueur avec expression, on la mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les sucs, les noyaux concassez, la poudre contre la gravelle & la terebenthine; on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera le tout en digestion pendant vingt-quatre heures, puis y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle attenuë les phlegmes & les pierres dans le rein & dans la vessie, elle ouvre les conduits & elle provoque l'urine. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose

Je trouve qu'il entre trop peu de terebenthine dans la composition de cette eau, comme c'est un des ingrediens qui produit le meilleur effet dans la colique nephretique., je serois d'avis qu'au lieu de deux dragmes on en mit au moins deux onces.

On a trop amplifié cette description, il y a plusieurs ingrediens inutiles, comme la racine de mauve, puisqu'il y a de la racine d'althæa, les semences de cynorrhodon, les bayes de liere qui sont astringentes, le bois de gayac, le sassafras, la canelle, le macis, le suc de veronique, les noyaux de prunes sauvages qui sont plus sudorifiques & astringens qu'aperitifs, je voudrois les retrancher & reformer la composition en la maniere suivante.

Aqua nephritica Brenggeri correcta.

℞. Radicum althææ, ononidis,
Petroselini & saxifragiæ, ana ℥ ii,
Seminum ceparum, milii solis,
Fœniculi, urticæ, ana ℥ i,
Baccarum alkekengi & juniperi,
Corticis frangulæ & tamarici,
Ligni nephritici, ana ℥ vi,

Terantur crasso modo & infundantur per triduum in vini albi generosi ℔ iv,
Exprimantur & expressis adde succorum fragorum, limonum, raphani, ana ℥ x,
Nucleorum cerasorum & persicorum contusorum & pulveris contra calculum, ana ʒ ii,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii.

Distillentur ut artis est.

J'ai retranché les deux livres d'esprit de vin, parce quayant trop d'action il pourroit causer de l'inflammation dans les humeurs & de la fievre.

Aqua contra ardorem urinæ A. Mynsicht.

℞. Rad. glycyrrhisæ,
Althææ,
Malvæ minoris,
Ireos Florentiæ, ana ℥ ii,
Seminum melonum mundatorum,
Cydoniorum,
Apii,
Papaveris albi,
Endiviæ,
Lactucæ, ana ℥ vi,

Granorum alkekengi,
Myrtyllorum,
Cassiæ fistulæ mundatæ,
Galangæ minoris, *ana* ℥ iii,
Foliorum violariæ,
Symphiti minoris,
Veronicæ, *ana* ℥ ii,
Incidantur, contundantur & infundantur in
Aquarum florum papaveris eratici,
Malvæ utriusque, *ana* ℔ i ß,
Plantaginis,
Portulacæ,
Violarum,
Lactucæ,
Foliorum quercus,
Nummulariæ, *ana* ℔ i.

Digerantur per aliquot dies, postea in b. m. per alembicum distillentur S. A.

REMARQUES.

On mondera & l'on concassera les racines, les semences, les feüilles & les bayes, on les mettra avec la casse dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus les eaux distillées, on bouchera la cucurbite & on la placera en digestion au bain marie, l'y laissant deux ou trois jours, ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Vertus. Elle adoucit l'acreté de l'urine, elle deterge les ulceres de la vessie, elle est propre pour les gonorrhées. Dose. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre, on peut aussi s'en servir en injection.

Aqua spelnetica.

℞. *Radicum filicis* ℥ ii,
Polypodii,
Apii, *ana* ℥ i ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Levistici,
Acori aquatici,
Calami aromatici, *ana* ℥ i,
Corticis capparum,
Tamarisci,
Ligni fraxini,
Rhapontici electi, *ana* ℥ ß,
Seminum levistici,
Crvi,
Anisi,
Cymini, *ana* ʒ ii,
Summitatum absinthii,
Fumariæ,
Cuscutæ,
Foliorum ceterach,
Linguæ cervinæ,
Agrimonii, *ana man.* i ß;
Vini generosi ℔ viii.
Stent in digestione duobus diebus, hinc distillentur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion au bain marie pendant deux jours, ensuite l'on adaptera un recipient à l'alembic & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée daus une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne pour les obstructions de la ratte & du mesentere, elle excite l'urine. Dose. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Si aprés la distillation on faisoit dessecher & brûler le marc qui reste dans la cucurbite, & qu'aprés en avoir tiré le sel par la lessive & par évaporation, on le dissolve dans cette eau distillée, elle en seroit plus aperitive & plus efficace.

Aqua antiphydropica A. Mynſ.

℞. *Seminum erucæ* ℔ ß i,
Fraxini,
Cymini,
Apii, ℥ i ß,
R*adicum aroci veri*,
Caryophillatæ,
Vincetoxici,
Curcumæ,
Coſti amari,
Cardui Mariæ,
Ebuli,
Sarſaparillæ, *ana* ℥ i,
R*habarbari electi*,
Galangæ minoris,
Nucis moſchatæ,
Caryophyllorum, *ana* ʒ vi,
Corticis capparum,
Medianæ ſambuci,
Tamarici,
Foliorum agrimoniæ,
Soldanellæ,
Summitatum juniperiviridis, *ana* ℥ ß,
Florum hepaticæ albæ,
Sambuci, *ana* ʒ ii,

Inciſa contuſa & mixta, infundantur in vini malvatici ℔ viii, *digerantur per quatuordecim dies in loco calido, vaſe ſingulis diebus aliquoties agitato, poſtea adde.*

Aquarum abſinthii pontici,
Abrotani, *ana* ℔ i ß,
Hepaticæ utriuſque,
Arthemiſiæ,
Cardui benedicti,
Serpilli, *ana* ℔ i

Miſce & per alembicum in b. m. deſtillentur.

REMARQUES.

On concaſſera bien tous les ingrediens,& les ayant mis dans un grand matras,on verſera deſſus, la malvoiſie, ou à ſon deffaut du vin blanc ordinaire, on bouchera le matras & on le placera en digeſtion dans le fumier l'y laiſſant pendant quatorze jours & agitant la matiere pluſieurs fois le jour,enſuite on la verſera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera les eaux diſtillées & ayant placé la curbite au bain marie & adapté un chapiteau avec ſon recipient, on luttera exactement les jointures, puis on fera diſtiller la liqueur, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt employée pour l'hydropiſie, elle leve les obſtructions, elle excite les urines; la doſe en eſt depuis une once juſqu'à trois. Vertus Doſe.

Si l'on mêloit dans chaque livre de cette eau diſtillée, une dragme d'eſprit de nitre dulcifié, elle en ſeroit plus aperitive & plus efficace pour l'hydropiſie.

Aqua ad gonorrhæam fœtidam virulentam atque etiam inveteratam, Quercetani.

℞, R*adicis ireos florentiæ*,
Foliorum dictamni cretici &
Menthæ ſiccæ, *ana* ℥ i,
Seminum agni caſti,
R*utæ*,
Lactucæ, *ana* ʒ vi,
Terebinthinæ V*enetæ*, ℥ iv,
Vini albi ℥ xx,

Contuſis contundendis, omnia alembico vitreo excepta, in balneo mariæ ex arte deſtillentur & ſervetur aqua ad uſum.

REMARQUES.

On concaſſera les racines, les feuilles & les ſemences, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la terebenthine & le vin blanc, on couvri-

ra le vaisseau de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, aprés quoi l'on en fera distiller l'humidité au bain marie.

Vertus. Dose. Cette eau est bonne pour deterger les vaisseaux spermatiques dans la gonorrhée aprés qu'on a usé de remedes adoucissans; la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua hepatica, A. Mynsicht.

℞. Fragorum maturorum ℔ ß,
Pulveris diarhodon abbatis ℥ i ß,
Radicum cichorii,
Scorzoneræ,
Eringii,
Agrimonii, ana ℥ ß,
Florum centaurii minoris,
Borraginis,
Hepaticæ albæ,
Rosarum rubrarum, ana ʒ ii,
Rhabarbari ʒ i ß,
Santalorum omnium, ana ℥ i,
Seminum quatuor frigidor. major. & minorum,
Oxalidis, ana ℈ ii gr. vi,
Incisa & contusa infundantur in vini rubri ℔ ii,
Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aquarum hepaticæ,
Portulacæ,
Acetosellæ,
Endiviæ,
Melonum,
Cichorii,
Rubi idæi,
Cuscutæ, ana ℔ ß,
Misce & per alembicum in balneo mariæ destillentur.

REMARQUES.

On ecrasera les fraises dans un mortier de marbre, on concassera les racines, les bois & les semences, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez avec les fleurs & la poudre diarhodon, on versera sur le mélange, le vin rouge, on bouchera bien le vaisseau & on le placera au Soleil ou dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on y ajoûtera les eaux distillées, & aprés avoir couvert la cucurbite de son chapiteau avec son recipient & lutté les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Dose. Cette eau est dite bonne pour fortifier le foye & pour purifier le sang; la dose en est depuis une once jusqu'à trois.

Aqua asthmatica.

℞. Mellis optimi ℥ i ß,
Ficuum pinguium ℥ i,
Foliorum salviæ,
Majoranæ,
Hyssopi,
Marrubii, ana man. ß,
Radicum enulæ campanæ,
Tussilaginis, ana ℥ ß,
Scillæ præparatæ,
Seminis urticæ romanæ,
Fœniculi,
Ocimi, ana ʒ iii ℈ i,
Amygdalarum dulcium,
Pinearum,
Dactylorum,
Uvarum passularum minorum,
Sebesten,
Jujubarum,
Radicum liquiritiæ,
Polypodii querni,
Iridis florentiæ,
Gentianæ, ana ʒ iii,
Caryophyllatæ,
Zingiberis albi,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ʒ ii ℈ i,

Cinnamomi,
Cardamomi, ana ʒ ii,
Vini malvatici ℔ iv,
Spiritus vini ℔ iii,

Infundantur & digerantur simul diebus aliquot, dein distillentur per arenam.

REMARQUES.

On concassera bien les fruits, les semences, les racines, les ecorces & les herbes; on mettra tout ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez avec le miel, l'esprit de vin & la malvoisie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, on laissera la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, puis on fera distiller l'humidité par un feu de sable moderé, on aura une eau spiritueuse qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée, on pourra y dissoudre sept grains de musc si l'on veut lui donner une bonne odeur.

Elle est bonne pour l'asthme, elle incise, elle attenuë l'humeur crasse qui empêche l'action des poulmons, elle aide à la respiration; la dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once. Vertus. Dose.

Si l'on ajoûte sur chaque prise de cette eau, deux gouttes de baume de soufre, elle sera encore plus salutaire pour l'asthme.

Aqua ad gutturis affectus, Schroderi.

℞. *Herbæ perfoliatæ totius man.* i
Foliorum pyri sylvestris,
Apii,
Saniculæ,
Periclymeni,
Scordii,
Pentaphylli,
Aristolochiæ rotundæ, ana man. i,
Cerevisiæ acessentis ℔ vi,

Herbis contusis, omnia vase idoneo clauso excepta, simul fermententur per tres hebdomadas, deinde adde.

Albi græci, idest stercoris canini sicci ʒ i ß,

Fiat destillatio S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on pilera dans un mortier toutes les herbes ensemble jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les mettra dans une grande cucurbite de grez ou de verre, on versera dessus, de la biere commençant à s'aigrir, on mettra le vaisseau bien bouché dans un fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois semaines, ensuite on le debouchera, on y ajoûtera les crottes de chien reduites en poudre grossiere ou simplement écrasées, on adaptera un chapiteau à la cucurbite avec un recipiant, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au feu de sable.

Cette eau est bonne pour les inflammations de la gorge, on s'en sert en gargarisme & en fomentation autour du cou, on peut aussi en avaler depuis demi once jusqu'à une once & demie, elle est vulneraire & un peu sudorifique. Vertus. Dose.

Aqua anticolica seu carminativa, A. Mynsicht.

℞. Radicis *Zedoariæ* ℥ iii,
Baccarum lauri &
Juniperi, ana ʒ i 4,
Flavedinis corticum arantiorum,
Calami aromatici,
Galangæ minoris,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Seminum quatuor calidor. major. & ʒ

minorum, *Nigellæ*,
Cerefolii, *Anethi*, *ana* ʒ iii,

Crassicalè contusa & mixta infundantur in
Vini malvatici ℔ viii,

Stent in infusione per octiduum, postea adde
Aquæ chamomillæ ter destillatæ,
Serpilli cum vino destillatæ, *ana* ℔ i,

Misce & in b. m. per alembicum distillentur S. *A.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens, on les mettra dans un grand matras, on versera dessus, la malvoisie ou à son deffaut, du vin d'espagne, on bouchera bien le matras, & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on la versera dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y ajoûtera les eaux distillées, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour les coliques venteuses ou qui sont causées par une pituite visqueuse; la dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

Aqua *antispasmica*, *Clossæi*.

℞. *Vitrioli Hungarici* ℥ iiii,
Succini flavi per triduum in aceto distillato infusi ℥ i,
Vini malvatici ℔ i ß,

Fiat digestio vase clauso per octiduum in b. m. & distilletur liquor.

℞. *Hujus liquoris distillati* ℥ ix,
Aquæ stillatitiæ post fermentationem cerasorum nigrorum,
Aquæ florum lilii convallii,
Tilliæ arboris,
Pæonis, *ana* ℥ iii,
Radicis valerianæ utriusque ℥ ß,
Seminis pæoniæ,
Baccarum juniperi recent. maturar. *ana* ʒ iii
Pullos hirundinum exenteratos no. iii,
Corvi &
Picarum detractis plumis exenteratos, *ana* no. i,
Castorei ʒ ß,
Caphuræ gr. xv,

Fiat destillatio in balneo mariæ bulliente.

REMARQUES.

On fera infuser pendant trois jours, du succin dans du vinaigre distillé, on separera la liqueur, & on mettra le succin avec le vitriol d'Hongrie dans un matras, on versera dessus, la malvoisie, on bouchera le matras & on le mettra dans du fumier, pour y laisser la matière en digestion pendant huit jours, on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez à laquelle on adaptera un chapiteau & un recipient, on en luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au feu de sable. La distillation étant achevée on separera les vaisseaux, on jettera ce qui sera demeuré au fond de la cucurbite & l'ayant nettoyé, on y mettra neuf onces de l'eau distillée de cerises noires, qui auront été écrasées & laissées un jour en digestion

avant que d'être distillées:comme aussi l'eau des lis de valées & celles de fleurs de tillot & de pivoine ; les racines, les semences, les bayes, le castor & le champhre pulverisez grossierement, les petits d'hirondelles, de corbeau & des pies plumez, vuidez de leurs entrailles & coupez par morceaux; on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y joindra un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie,

Cette eau est bonne contre la convulsion, contre l'appoplexie, la paralisie, l'epilepsie : l'Auteur veut qu'on la mêle avec la moitié de son poids d'eau clairete ambrée & musquée, & qu'on en donne à l'entrée du paroxysme depuis demi once jusqu'à un once. Vertus. Dose.

Le vitriol ne donne pas une grande qualité à cet eau, car on n'en peut tirer que le phlegme par une distillation aussi douce qu'est celle-ci, je serois d'avis qu'on mît en sa place son esprit sulphureux.

Bien loin que l'infusion qu'on fait du succin dans le vinaigre lui communique quelque vertu, elle emporte une partie de ce qu'il a de bon, & elle fixe ce qui pourroit y être resté de volatil, en sorte qu'il n'en monte rien par la distillation : je trouverois donc plus à propos qu'en employât le succin sans autres preparation que celle de le reduire en poudre subtile, ou si l'on veut encore mieux faire, on mêlera dans l'eau aprés la distillation demi once d'esprit de succin.

La plus grande partie des sels volatils des petits d'hirondelles, de pies & de corbeau en qui consiste leur vertu, reste dans la cucurbite avec le marc; car cette distillation n'en peut faire élever que la partie la plus phlegmatique, c'est pourquoy pour suppléer au defaut de ces sels, on feroit bien d'ajoûter dans l'eau distillée, une once & demie d'esprit de corne de cerf : voici donc comme je voudrois reformer cette preparation.

Aqua antispasmica correcta.

℞. *Radicis valerianæ* ℥i
Seminis pæoniæ, baccarum juniperi recentium maturarum. ana ℥ß,
Pullos hirundinum exenteratos no. iv,
Pullos corvi & picarum detractis plumis exenteratos ana no. ii,
Castorei ℥ ß,
Caphuræ gr. xv,
Vini albi generosi ℥ ix,
Aquarum cerasorum nigrorum,
Florum lilii convalii, tiliæ arboris, pæniæ ana ℥ iii,

Digerantur simul horis 24 *postea igne arenæ moderato distillentur S. A.*
In aqua distillata misce.
Spiritui sulphurei dulcis vitrioli ℥ iii,
Spiritus cornu cervi rectificati ℥ i ß,
Spiritus succini ℥ ß
Servetur mixtura ad usum, dosis est ab ℥ ß, *usque ad* ℥ i.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, les descriptions des esprits de vitriol sulphureux, de succin & de corne de cerf.

Aqua benedicta serpilli, A. Mynsicht.

℞. *Herbarum serpilli cum floribus tempore matutino, ante solis exortum, decrescente luna collectarum* ℥ iv,

Chamomillæ romanæ ℥ i,
Thymi,
Satureiæ, *ana* ℥ ß,
Infundantur in vini Rhenani optimi ℔ iv,
Stent in infusione per aliquot dies, postea distillentur. In liquore distillato iterum affunde,
Herbarum serpili cum floribus ℥ iv,
Cassiæ ligneæ ℥ ß,
Ligni aloes,
Macis, *ana* ʒ ii,

Post debitam digestionem, denuò per alembicum in b. m. distilla, & sic verè præparata est.

REMARQUES.

On ramassera du serpolet fleuri, le matin avant le lever du Soleil, au decours de la Lune, des fleurs de camomille, du thym & de la sariette, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin du Rhin, ou à son deffaut, du vin blanc ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau; on laissera digerer la matiere pendant quelques jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On mettra infuser pendant trois jours dans l'eau distillée, les dernieres drogues bien concassées, puis on en fera la distillation au bain marie comme auparavant, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est appellée eau benite, à cause de ses grandes vertus, on la donne dans les catharres, elle fortifie le cerveau, elle provoque l'appetit, elle chasse les vents, Dose. elle fait sortir l'arriere-fais. La dose en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

Aqua benedicta, Rulandi.

℞. *Croci metallorum* ℥ i,
Cinnamomi ℥ ß,
Aquæ cardui benedicti ℔ ii *vel* ℔ iii,

Macera per biduum, aut triduum, deinde transcola & serva usui.

REMARQUES.

On concassera la canelle, on la mettra avec le saffran des meteaux subtilement pulverisé dans un matras, on versera dessus, l'eau de chardon benit distillée, on bouchera le vaisseau, on le placera sur le sable un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion deux ou trois jours, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Vertus. On pretend qu'elle fasse vomir doucement, & qu'elle purge par le bas. La do- Dose. se en est depuis demi once jusqu'à deux onces.

L'eau de chardon benit n'a pas assez de penetration pour dissoudre le soufre salin de l'antimoine qui seroit necessaire pour exciter le vomissement, aussi l'experience ne m'a pas montré que cette eau fut emetique; je voudrois mettre le vin blanc à la place de l'eau de chardon benit & alors on feroit du vin Emetique.

La canelle a été ajoûtée dans cette preparation pour fortifier l'estomach contre la force de l'Emetique, mais quand l'eau seroit vomitive, cette drogue n'y serviroit guere, car les visceres ne sont point en état d'être fortifiez pendant qu'il s'y fait une fermentation violente & des efforts.

Aqua ad desiccandos catharros Closſæi.

℞. Serpilli ℔ i.

Infunde in vini malvatici q. ſ. ad cooperiendam herbam: ſtent in digeſtione per tres ſeptimanas, deinde diſtilla igne moderato, & in aqua diſtillata macera

Ligni ſaſſafras raſi ℥ i.

REMARQUES.

On inciſera & l'on concaſſera le ſerpolet fleuri dans ſa plus grande vigueur, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus la quantité neceſſaire de malvoiſie, ou à ſon défaut du vin blanc pour couvrir l'herbe, on bouchera bien la cucurbite & on la placera dans le fumier pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois ſemaines: on fera enſuite diſtiller la liqueur au bain marie ou de vapeur. On ſeparera le recipient & l'on mettra infuſer dans l'eau diſtillée pendant vingt-quatre heures le ſaſſafras rapé, puis on le filtrera & on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Elle eſt propre pour attenuer & diſſiper la pituite du cerveau, elle ouvre les pores & elle chaſſe les humeurs qui cauſent les fluxions & les catharres. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

Comme les principes du ſerpolet ſont naturellement exaltez & diſpoſez à ſe detacher par la diſtillation, la longue digeſtion qu'on demande de cette plante avec la malvoiſie me paroît bien inutile, il ſuffiroit de le laiſſer infuſer deux jours, puis d'en faire la diſtillation, l'eau n'en ſeroit pas moins bonne.

Le ſaſſafras eſt non-ſeulement ſudorifique & convenable à la vertu de cette eau, mais il lui donne auſſi ſon odeur qui eſt fort agreable.

Aqua ad ſedandos dolores podagricos.

℞. Stercoris bubuli ſicci,
Spermatis ranarum, ana partes æquales,

F. Simul miſceantur & alembico vitreo excepta, in balneo mariæ, calore moderato, diſtillentur.

REMARQUES.

On fera ſecher au ſoleil de la fiente de bœuf, on la mêlera avec le frais de grenoüille dans une cucurbite de verre, on adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & aprés quelques heures de digeſtion on fera diſtiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau en un lieu frais.

Elle eſt eſtimée bonne pour appaiſer les douleurs des gouttes chaudes où il ſe rencontre de l'inflammation, on en imbibe des linges qu'on applique ſur les endroits douloureux. Vertus. Doſe.

Il me paroît que la fiente de bœuf recente ſeroit plus convenable dans cette operation que celle qu'on a laiſſée ſecher, parce qu'elle eſt plus remplie de ſubſtance anodine & rafraichiſſante, mais comme la difference n'eſt pas de grande conſequence, on peut ſuivre exactement le ſentiment de l'Auteur.

Aqua ex corde cervi A. Mynſicht.

℞. Cor unius cervi minutim inciſi,
Cinnamomi acuti,
Caryophyllorum,
Cardamomi minoris,
Galangæ minoris,
Macis,

Croci, ana ℨ ii,
Ligni aloes,
Santali citrini,
Corticis citri,
Seminis ocimi, ana ℨ i ß,
Florum lavendulæ;
Rorismarini,
Melissæ,
Salviæ, ana ℨ i,

Macerentur in vini Malvatici ℔ vi *per noctem, & manè in b. m. per alembicum distillentur.*

REMARQUES.

On aura le cœur d'un cerf jeune & vigoureux, on le coupera par petits morceaux, on concassera le reste des drogues, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le vin de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant la nuit, on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie le cœur, elle ranime les esprits, elle excite la digestion & la semence; elle provoque les mois aux femmes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Dose.

Quoique cette eau prenne son nom du cœur de cerf qui y entre, ce n'est pas de lui qu'elle tire sa principale vertu, car il ne s'en eleve par cette distillation que la partie la plus phlegmatique, de sorte que le meilleur de sa substance qui est le sel volatil reste au fond de la cucurbite: c'est pourquoi quand on voudra profiter des bonnes qualitez du cœur de cerf, je conseille de le mettre cuire à petit feu dans un pot de terre bien bouché & d'en faire prendre le boüillon au malade, plûtôt que d'en tirer l'eau par la distillation.

Il n'en est pas de même à l'égard des autres ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau, ce sont des aromates dont les parties sulphureuses & ætherées sont facilement dissoutes par le vin, & exaltées dans la distillation.

Si l'on mêloit dans cette eau distillée demi once d'esprit de corne de cerf, on suppléeroit au defaut du sel volatil de cœur de cerf, mais l'eau acquerroit un peu d'odeur d'empireume.

Aqua anhaltina.

℞. Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Thuris masculi ℥ i,
Mastiches,
Caryophyllorum,
Nucistæ,
Cubebarum,
Cinnamomi, ana ℨ vi,
Baccarum lauri,
Seminis fœniculi, ana ℥ ß,
Ligni aloes ℨ iii,
Croci ℨ ii ß,

Pulverisata infundantur in spiritus vini ℔ v,
Digerantur per sex dies, additis
Moschi in nodulo ligati gr. xv.
Hinc distillentur b. m. S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grez la terebentine & les autres drogues grossierement pulverisées, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau exactement, & on laissera la matiere en digestion pendant six jours, ensuite on adaptera un recipient à la cucurbite, on y joindra un recipient dans le col du-

quel

quel on aura suspendu le musc envelopé dans un noüet, afin que l'eau distillant dessus s'en empreigne : on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Elle fortifie l'estomach & le cœur, elle aide à la respiration, elle excite l'urine, elle attenuë la pierre & la fait descendre, on s'en sert pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paralisie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois, on en applique aussi exterieurement sur les parties attaquées de fluxions, de paralisie, de tressaillement de nerf, de contusion, de fractures. Vertus. Dose

Aqua aloetica solutiva A. Minsicht.

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ xvi,
Succi foliorum sennæ virid. expressi,
Elaterii, *ana* ℥ iv,
Myrrhæ ℥ i.

Omnia invicem bene mixta per b. m. igne lentissimo distillentur.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës & la myrrhe, on les mêlera dans une cucurbite de verre ou de grez avec l'elaterium & le suc des feüilles vertes de senné ou de colutea : on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie.

L'Auteur de cette description demande qu'on imbibe un linge ou une éponge de l'eau distillée, & qu'on en fomente chaudement la region de l'estomach, il pretend qu'on sera purgé par cette seule fomentation comme par une medecine qu'on auroit prise par la bouche, mais comme dans cette distillation on n'enleve que les parties les plus phlegmatiques des drogues, il n'y a guere d'apparence que cette eau puisse produire tant d'effet. On réüssiroit bien mieux à purger par une fomentation, si l'on se contentoit de reduire les ingrediens en liqueur sans les faire distiller.

La myrrhe est inutile dans cette composition, car elle n'est point purgative, je voudrois la retrancher & mettre en sa place du suc de tithymale, voici donc comme je serois d'avis de composer la fomentation.

Fomentatio aloetica solutiva.

℞. *Aloes hepaticæ* ℥ iv,
Succorum cucumeris agrestis &
Foliorum colutæ, *ana* ℔ i,
Succi esulæ minoris ℥ ii.

Misce fiat fotus.

Aqua arthritica.

℞. *Summitatum rorismarini* ℥ iii,
Salviæ,
Chamæpithyos,
Myrrhæ optimæ, *ana* ℥ ii,
Foliorum pulegii,
Lavendulæ,
Majoranæ,
Florum chamomillæ, *ana* ℥ i,
Nucis moschatæ,
Radicum pæoniæ, *ana* ℥ ß,
Caryophyllorum,
Cinnamomi, *ana* ʒ ii,
Iridis Florentiæ,
Pyrethri,
Cyperi rotundi, *ana* ʒ i,
Cardamomi,
Cubebarum, *ana* ʒ i.

Infundantur in spiritus vini rectificati ℔ iv. *stentque in confusione, vase probè clauso per dies quatuordecim, postea distillentur in b. m.*

REMARQUES.

On concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans le fumier, l'y laissant pendant quatorze jours : on versera ensuite le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipent, on luttera exactement les jointures, l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle est propre pour les douleurs des jointures, pour la paralisie, pour les tremblemens, elle fortifie le cerveau & les nerfs. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Aqua carbunculi.

℞. *Florum rorismarini,*
Liliorum convallium,
Violarum,
Borraginis, ana ℥ iii,
Foliorum majoranæ,
Salviæ,
Lavendulæ,
Endiviæ,
Spicæ nardi,
Nucis moschatæ,
Zingiberis,
Macis,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Granorum paradisi,
Cubebarum,
Galangæ,
Visci querni,
Avellanarum,
Seminis pæoniæ,
Rasuræ cornu cervi, ana ℥ ß,

Contundantur & infundantur in

Vini malvatici ℔ i ß,
Vini albi generosi ℔ i,
Aquarum lavendulæ,
Spicæ,
Rosarum, ana ℔ i ß,
Fragorum, ana ℔ i ß,

Fiat distillatio in b. m. S. A. & in qua distillata adde

Foliorum auri,
Margaritarum præparatarum,
Ossis è corde cervi,
Lapidis percarum, ana ʒ ii,
Moschi, ℈ ß.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens & on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre, on versera dessus les vins & les eaux distillées, on couvrira exactement la cucurbite & on la placera au soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

On envelopera dans un linge fin les feüilles d'or, les perles, l'os de cœur de cerf, la pierre de perche & le musc, pour en faire un noüet qu'on mettra dans la bouteille qui contiendra l'eau distillée, on l'y laissera toûjours tremper.

Vertus. Dose. Cette eau fortifie les parties vitales, elle resiste à la malignité des humeurs, elle est propre pour ceux qui ont des carboncles & pour preserver de la peste. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Schodere, il me paroît inutile d'y employer deux sortes de vin, le vin blanc ordinaire suffiroit en quantité proportionnée.

☞ L'or ni les perles ne peuvent communiquer aucune vertu à l'eau distillée, ce sont des matieres fixes privées de principes actifs.

Le nom de cette eau vient de la vertu qu'elle a contre les carboncles.

Aqua cancrorum simplex.

℞. Cancrorum fluviatilium vivorum q. v.

Contundantur & distillentur in b. m. S. A.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité d'écrevisses vivantes quand elles sont dans leur plus grande vigueur, on les écrasera bien & on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient; on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée.

Elle est estimée bonne pour restaurer & pour retablir les phtisiques, pour les maladies de la poitrine, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une once jusqu'à quatre. Vertus. Dose.

Cette eau est phlegmatique, car il ne monte presque point de sel volatil par ces especes de distillations: on pourroit faire distiller les écrevisses par la cornuë à grand feu, l'eau qui en sortiroit seroit empreinte de sel volatil, mais elle auroit trop d'acreté pour les maladies de poitrine, & elle auroit acquis une odeur d'empireume bien forte qui la rendroit desagreable. Je trouve donc qu'il seroit bien plus à propos de se contenter de faire des boüillons d'écrevisses pour les maladies de poitrine, que de les faire distiller, car ces boüillons contiendront les principes les meilleurs de ces animaux, exempts du goût & de l'odeur empireumatique des distillations.

Si l'on calcine le marc des écrevisses qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation, qu'on en tire le sel par la lessive en la maniere ordinaire, & qu'on dissolve ce sel dans l'eau distillée, elle en sera plus aperitive.

On peut faire de la même maniere l'eau de cicogne & celle des autres animaux.

Aqua de cancris composita ophtalmica.

℞. Cancros fluviatiles vivos, mense Junio, Sole & Luna in Cancro existentibus no. xxxi.

Pro pondere horum adde

Herbæ chelidonii cum toto.

Contunde hæc una, iisdem porrò adde

Seminis fœniculi contusi ℥ i,	*Caryophyllorum,*
Fabarum marinarum,	*Aloes hepaticæ,*
Camphoræ, ana ℥ ß,	*Tuthiæ præparatæ, ana* ʒ ii,

Misce & divide in tres partes æquales primamque partem in b. m. distilla, deinde partem alteram immitte cucurbitæ & distillatam illa à parte prima aquam affunde, rursumque abstrahe ut primâ vice, tum tertiam quoque partem infer & aquas antea distillatas omnes iterum infunde, adeoque tertiâ vice distilla & serva.

Qui vult ex fæcibus calcinatis salem extrahere, potest majoris efficaciæ gratiâ aliis admiscere.

REMARQUES.

On prendra des écrevisses de riviere vivantes, des plus grosses & des mieux nourries, ramassées au mois de Juin quand le Soleil & la Lune sont au signe du Cancer,

on les pesera & on les mettra dans un mortier de marbre avec un égal poids de chelidoine ou éclaire, herbe ou racines incisées, on les écrasera bien ensemble, puis on y ajoûtera les autres ingrediens grossierement pulverisés, on battra le mélange long-temps avec un pilon de bois, puis on le divisera en trois parties égales, on en mettra distiller une au bain marie par une alembic de verre, pour en tirer toute l'humidité, on ôtera de dedans le vaisseau distillatoire, le marc qui y sera resté aprés la distillation, & l'on y mettra en sa place une autre partie de la matiere, on versera dessus l'eau distillée, on recouvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera le recipient, & ayant lutté les jointures, on fera distiller comme devant toute l'humidité, on ôtera ensuite le marc du fond de la cucurbite, on y mettra en sa place la troisiéme & derniere partie de la matiere, on versera dessus l'eau distillée, & on la fera distiller comme auparavant au bain marie, on gardera cette eau pour s'en servir au besoin.

Si l'on veut prendre la peine de brûler le marc qui sera resté des trois distillations, d'en laver les cendres dans de l'eau boüillante, & d'en faire évaporer la lessive filtrée, on aura un sel qu'il faudra dissoudre dans l'eau distillée, pour la rendre plus efficace.

Vertus. Elle est fort estimée pour deterger & consolider les ulceres des yeux, on en fait entrer dans l'œil quelques gouttes trois ou quatre fois par jour.

La tuthie étant appliquée en substance dans les yeux y produit un bon effet, mais il ne s'en attache rien qui puisse monter dans la distillation : ainsi elle est inutile en cette operation.

Il ne me paroît pas fort necessaire d'observer exactement ce que l'Auteur recommande à l'égard du temps qu'on doit ramasser les écrevisses, car il importe fort peu que ce soit au mois de Juin ou en un autre mois, sous le signe du Cancer ou sous un autre signe, pourvû qu'elles soient grosses & bien nourries, les influences qu'on pretend qu'elles tirent des Astres sont bien imaginaires.

Si l'on n'a point de feves de mer, on peut leur substituer des grosses feves communes.

Aqua ophtalmica insignis.

℞. Florum cyani cum propriis calicibus collectorum ℔ iii,
Aquæ nivis s. q.

Macerentur & distillentur S. A.

REMARQUES.

On aura des fleurs de Cyanus qu'on appelle bleüets, recemment cueillies en leur vigueur, on les écrasera dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra de neige ou d'eau de neige, pour les bien humecter, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, & y ayant adapté un chapiteau & un recipient, on laissera digerer la matiere par une chaleur lente au bain marie pendant un jour, puis on en fera distiller l'humidité, on exposera quelques jours au soleil l'eau distillée dans une bouteille debouchée, puis on la gardera.

Vertus. Elle est propre pour les inflammations & pour les autres maladies des yeux, elle les rafraîchit & elle en raffermit les fibres, on s'en sert pour les vieillards, & on l'appelle eau de casse-lunettes, parce qu'en éclaircissant la vûë elle empêche qu'on n'ait besoin de lunettes. Il en faut faire tomber quelques gouttes dans les yeux.

Eau de casse-lunettes.

Aqua aluminosa Liebautii.

℞. Succorum plantaginis,

Portulacæ, *Agrestæ,*
Aluminis rupei, ana ℔ i, *Albumina ovorum no.* xii.
Distillentur simul ut artis est.

REMARQUES.

On tirera les trois especes de sucs par expression en la maniere ordinaire, on y demêlera les blancs d'œufs & l'alun de roche pulverisé, on mettra le mélange dans un alembic de verre, on en fera distiller l'humidité au feu de sable.

Cette eau est propre pour nettoyer les playes & les ulceres. Vertus.

Comme il ne monte que le phlegme de l'alun par cette distillation, plusieurs voulant rendre l'eau plus forte y dissolvent deux dragmes d'alun.

Aqua aluminosa magistralis Fallopii.

℞. *Aluminis rupei.*
Mercurii sublimati, ana ʒ ii,
Aquarum plantaginis &
Rosarum, ana ℔ i.

Bulliant in vase vitreo ad medietatis consumptionem & post residentiam servetur ad usum.

REMARQUES.

On mettra l'alun & le sublimé pulverisez dans un matras, on y versera les eaux distillées, on placera le vaisseau sur le sable, on donnera dessous un petit feu pour l'échauffer doucement, ensuite on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la matiere jusqu'à diminution de la moitié : on tirera alors le matras de dessus le feu, on laissera purifier la liqueur par residence, puis on la versera par inclination, ou bien on la filtrera par un papier gris.

Cette eau est beaucoup plus detersive que la precedente, on l'employe pour nettoyer les playes, les ulceres & les chancres qui proviennent d'une cause venerienne, pour resister à la gangrenne. Vertus.

On ne doit pas faire cette operation dans un vaisseau de metail, parce que le sublimé s'y attacheroit.

Aqua divina Fernelii.

℞. *Sublimati corrosivi mercurii* ℈ ß,
Aquæ plantaginis ℔ ß.

Decoquantur supra cineres calidos in phiala vitrea ad medias & servetur aqua.

REMARQUES.

On mettra dans une grande phiole ou dans un matras douze grains de sublimé corrosif en poudre & six onces d'eau de plantain, on placera le vaisseau sur le sable, on fera dessous un petit feu pour l'échauffer insensiblement, on l'augmentera peu à peu pour faire boüillir doucement la liqueur jusqu'à diminution de la moitié, on retirera alors la phiole de dessus le feu, on laissera reposer la liqueur & on la filtrera par un papier gris pour s'en servir au besoin.

Elle deterge puissamment, on l'employe dans les ulceres veneriens & pour resister à la gangrenne, on en lave la playe avec du charpi. Vertus.

Aqua ad gangrenam.

℞. *Sacchari albi* ℥ viii,
Radicis Aristolochiæ rotundæ ℥ iv,
Vini albi ℔ iv.

Infundantur semel per horas sex aut septem, postea bulliant in vase figulino bene clauso, igne lento ad tertiæ partis consumptionem.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé la racine d'aristoloche ronde bien concassée & le sucre, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant six ou sept heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à consumption du tiers de l'humidité, on coulera la liqueur pour s'en servir.

Vertus. Elle est propre pour resister à la gangrene, pour deterger & pour fortifier, on en applique des linges imbus & l'on en seringue dans les playes, elle attenue les humeurs grossieres & visqueuses.

Cette operation est proprement une fomentation ou une injection.

Aqua ad suffusionem Bauderoni.

℞. *Herbarum chelidoniæ majoris,*
Fœniculi,
Verbenæ,
Euphrasiæ, ana man. i,
Rutæ man. ß.

Omnia recentia minutim incisa aspergantur vino malvatico aut alio optimo, adde
Fellis perdicum aut alterius animalis ejusdem naturæ ℥ i ß,
Seminum rutæ,
Sileris montani,
Sezeleos Massiliensis, ana ʒ iii,
Florum rorismarini pug. i.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les herbes & les fleurs, on concassera les semences, on mêlera le tout dans une cucurbite de verre, on versera dessus environ une livre de malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire & le fiel de perdrix ou de quelqu'autre oiseau de la même nature, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie ou au bain de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est detersive & propre à consumer insensiblement les cataractes qui commencent à se former, & c'est d'où vient son nom, on en fait instiller souvent quelques gouttes dans les yeux malades.

Aqua ad oculorum nebulas & suffusiones Joannis à Vigo.

℞. *Herbarum euphrasiæ man.* ii,
Rutæ pug. i,
Gummi sagapeni ℥ i,
Sarcocollæ ʒ ii ß,
Caphuræ ℈ ii,
Mellis rosati ℥ x,
Fellis vervecini ℥ iv,
Succorum fœniculi &
Chelidonii, ana ℥ ii.

Misce & distilla S. A.

REMARQUES.

On pilera les herbes, on concassera le sagapenum, la sarcocolle & le camphre, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on y versera le miel rosat, le fiel de mouton & les sucs tirez par expression en la maniere ordinaire, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente.

Aqua ad suffusionem Schroderi.

℞. *Saccari albi* ℥ ii,
Sarcocollæ,
Aloes hepaticæ,
Piperis longi,
Nucis moschatæ, *ana* ℥ ii,
Caryophyllorum,
Croci,
Florum rorismarini,
Aquarum euphrasiæ,
Fœniculi,
Verbenæ, *ana* ℥ iii,
Succorum chelidonii majoris,
Rutæ, *ana* ℥ ii,
Fellis perdicum ℥ i,
Mellis rosati ʒ vi,

Distillentur in alembico vitreo b. m.

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus les liqueurs, on adaptera à la cucurbite un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller toute l'humidité au bain marie.

Cette eau a les qualitez des precedentes, mais elle est plus acre & plus detersive; on en met souvent quelques gouttes dans les yeux malades. Vertus.

Aqua opthalmica Quercetani.

℞. *Croci metallorum* ʒ ii,
Aquæ euphrasiæ aut fœniculi ℥ vi,

Misce & digerantur per tres aut quatuor dies calidè, deinde filtra liquorem, & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra le saffran des metaux dans une grande phiole, on versera dessus l'eau d'euphraise & de fenoüil, on mettra la phiole au soleil ou sur le sable un peu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, l'agitant de tems en tems: on filtrera ensuite la liqueur, ou bien on la laissera toûjours sur la poudre, qui par sa pesanteur se tiendra precipitée au fond.

Cette eau deterge & nettoye les yeux de leur sanie, elle consume les cataractes & les nuages. Vertus.

Aqua opthalmica alia Quercetani.

℞. *Vitriolli albi* ℥ iii,
Zingiberis,
Macis, *ana* ℥ i,
Aloes ℥ ß,
Lactis caprini ℔ i,
Succorum chelidoniæ &
Euphrasiæ, ℔ ß.

Macerentur omnia simul quatuor aut quinque dierum spatio, distillenturque per balneum vaporosum. Aquæ distillatæ adde tuthiæ frustula aliqua non tamen pulverisata, quæ prius in cochleari ferreo ignita fuerint, novies extinguantur & tandem cum aqua prædicta continuò residere sinantur.

REMARQUES.

On concassera les drogues solides, on les mettra infuser quatre ou cinq jours dans les liqueurs, puis on en fera distiller l'humidité au bain de vapeur, on mettra tremper dans l'eau distillée quelques petits morceaux de tuthie, qu'on aura aupa-

ravant mis rougir au feu dans une culiere de fer neuve & éteints dans l'eau distillée neuf fois, & on les laissera ensemble dans une bouteille, la tuthie se precipitera toûjours au fond.

Vertus. Cette eau est bonne pour les ophtalmies, elle deterge, elle adoucit l'acreté des humeurs, elle dissipe les cataractes & les nuages.

Aqua communitatis opthalmica Renodei.

℞. *Herbar. euphrasiæ man.* iii,
Chelidonii,
Fœniculi,
Verbenæ,
Sileris montani, ana man. ii,
Rutæ,
Melissæ, ana man. i,
Caryophyllorum,
Macis,
Piperis longi, ana ℥ ß,

Macerentur per noctem in
Aqua rosarum albarum &
Vini albi, ana part. æqual. s. q.

Distillentur in b. m.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, le macis & les gyrofles, on incisera & l'on pilera bien les herbes ensemble, & ayant mêlé le tout on le mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus parties égales de vin blanc & d'eau de rose blanche distillée la quantité qu'il en faudra pour faire que les ingrediens trempent, on couvrira la cucurbite de son chapiteau & on laissera la matiere en digestion pendant une nuit, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle deterge les yeux de leur sanie, elle en emporte les taches & elle en guerit les ulceres, on en fait entrer quelques gouttes dedans.

Aqua ocularis interna A Minsicht.

℞. *Baccarum juniperi* ℥ ii,
Cassiæ ligneæ ℥ i,
Seminum sileris montani,
Fœniculi, ana ℥ ß,
Rutæ ʒ iii,
Pulveris specierum diamoschi dulcis,
Nucis moschatæ,
Ligni Aloes, ana ʒ ii,
Foliorum euprasiæ,
Verbenæ,
Rutæ,
Summitatum rorismarini,
Salviæ,
Pulegii,
Anethi,
Fœniculi, ana ʒ i ß,
Florum chelidoniæ majoris,
Betoniæ,
Lavendulæ,
Rosarum rubrarum,
Rorismarini, ana ʒ i.

Macerentur in vini malvatici ℔ vi. *per octiduum, postea b. m. distillentur.*

On concassera les drogues, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc ordinaire, on couvrira le vaisseau & on le mettra au soleil, ou dans un autre lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle

Elle est bonne pour fortifier la vûë, pour attenuer & dissiper les humeurs crasses du cerveau. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Comme cette eau est spiritueuse ou remplie de parties volatiles, elle peut rarefier les humeurs trop crasses qui embarassent le nerf optique, & empêchent que les esprits soient portez aux yeux en assez grande quantité, & c'est par-là qu'elle fortifie la vûë.

Aqua viridis correcta Hartmanni.

℞. *Mellis rosati* ℥ ii,
Sulphuris vini,
Viridis æris,
Aluminis crudi, *ana* ℥ i.
Stercoris canini sicci,
Comarum sabinæ &
Sambuci, *ana* ʒ i,
Folyorum hyperici,
Rorismarini,
Rutæ,
Plantaginis,
Salviæ,
Pulegii, *ana man.* ß,
Vini albi &
Aquæ solani, *ana* ℔ i.

Omnia excepto viride æris misceantur & per horæ semiquadrantem bulliant, postea addito extra ignem & dissoluto æris viride, coletur aqua viridis & servetur.

On pulverisera l'alun, le soufre vif & les crottes de chien, on pilera bien les plantes dans un mortier, on mettra le tout ensemble dans un pot de terre vernissé avec le miel rosat, le vin blanc & l'eau de solanum distillée, on couvrira le pot & l'on fera boüillir la matiere pendant demi quart d'heure, ensuite on la retirera du feu, l'on y dissoudra le verd de gris en poudre, puis on coulera la liqueur verte avec expression, & on la gardera dans une bouteille.

Elle est bonne pour les ulceres de la bouche, du gosier, du nez & des autres parties du corps tant veroliques que scorbutiques ou autres, on les touche avec du cotton ou du charpi imbu dans cette eau, elle deterge & resout. Vertus.

Aqua epidemica Batei.

℞. *Foliorum chelidoniæ*,
Rorismarini,
Rutæ,
Salviæ,
Artemisiæ,
Absinthii,
Anagallidis,
Dracontii,
Scabiosæ,
Agrimoniæ,
Melissæ,
Scordii,
Centaurii minoris,
Cardui benedicti,
Betonicæ,
Roris solis, *ana man.* ii;
Radicum Angelicæ,
Tormentillæ,
Gentianæ,
Zedoariæ,
Glycyrrhisæ, *ana* ℥ i.

Macerentur in vini albi ℔ viii. *per duos dies, dein distillentur S. A.*

REMARQUES.

On cueillira les feüilles & les racines au temps de leur vigueur, on les concassera, on les mettra dans une cucurbite de grés ou de verre, on versera dessus le vin blanc, on bouchera la cucurbite, & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite l'on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, &

ayant placé le vaiſſeau au bain marie ou de vapeur, on fera diſtiller par un feu gradué toute l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Doſe. Cette eau eſt en uſage à Londres dans les maladies epidemiques, comme dans la petite verole, dans les fievres malignes, dans la peſte. La doſe en eſt depuis demi once juſqu'à deux onces, ou depuis une cuillerée juſqu'à quatre.

Si aprés la diſtillation on faiſoit ſecher le marc qui reſte au fond de la cucurbite, qu'on le brûlât, qu'on en tirât le ſel par la leſcive, & qu'on le fit diſſoudre dans l'au diſtillée, elle en auroit d'autant plus de vertu.

Il me paroît qu'on pourroit retrancher de la compoſition de cette eau, ſans diminuer de ſes qualitez, les feüilles de chelidoine, de mouron, de ſcabieuſe & d'aigremoine, les racines de regliſſe & de tormentille, parce que ces plantes ne contenant preſque point de parties volatiles, il ne s'en éleve que du phlegme par cette diſtillation, & les ſels eſſentiels & fixes qui ſont leurs qualitez principales demeurent au fond de la cucurbite, il vaudroit donc mieux prendre ces plantes non odorantes en decoction, qu'en eau diſtillée.

Aqua lactis alexiteria Batei.

℞. *Folior. ulmariæ,*
Cardui benedicti,
Galegæ, ana man. vi,
Menthæ,
Abſinthii, ana man. v,
Rutæ man. iii,
Angelicæ man. ii.
Contuſis adde
Lactis recentis, congios iii, *vel* ℔ xxiv.
Fiat diſtillatio S. *A.*

REMARQUES.

On cueillera les herbes en leur vigueur, on les pilera bien & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans, on verſera deſſus le lait nouvellement tiré, on broüillera bien le tout enſemble, puis ayant couvert le vaiſſeau de ſa chape à refrigerant, on le placera dans le fourneau à feu nud, ou pour mieux faire au bain marie ou de vapeur, pour en faire diſtiller l'humidité dans un recipient de verre bien clos, ou gardera cette eau pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus Doſe. Elle eſt propre pour reſiſter au venin, pour chaſſer par une douce tranſpiration les mauvaiſes humeurs, pour fortifier & réjoüir les parties vitales. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à ſix.

Le lait étant une liqueur viſqueuſe & rafraîchiſſante ne me paroît pas une menſtruë bien convenable pour cette operation, mais apparemment il a été mis pour temperer la chaleur des ingrediens. On ſe ſert de cette eau principalement en Angleterre.

Aqua lactis pectoralis Batei.

℞. *Sanguinis porcini* ℔ ii,
Limacum hortenſ. contuſ. ℔ ii,
Capillorum veneris,
Hederæ terreſtrii man. iii,
Linguæ ceruinæ man. ii,
Uvarum paſſarum,
Jujubarum, ana ℥ iv,
Glycyrrhiſæ,
Seminis aniſi, ana ℥ iii,
Lactis recentis ℔ xii.

Miſce & fiat diſtillatio S. *A.*

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin vivants, on nettoyera & on les écrasera, on pilera ensemble dans un mortier les herbes qu'on aura cueillies dans leur vigueur, on concassera exactement la reglisse & l'anis, on ouvrira les jujubes, on mondera les raisins de leurs pepins, on mettra ces ingrediens dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le sang de porc & le lait de vache nouvellement tirez, on brouillera bien le tout avec une espatule, & ayant adapté un chapiteau sur la cucurbite, & un recipient au bec du chapiteau & lutté les jointures, on mettra distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est propre pour rafraichir & adoucir les acretez de la poitrine, pour la phtisie, pour exciter le crachat, pour purifier le sang. La dose en est depuis une once jusqu'à six, on peut aussi s'en servir pour netoyer & embellir la peau. Vertus. Dose.

Il est à propos d'exposer cette eau distillée sept ou huit jours au soleil, la bouteille débouchée, si l'on veut la garder, car autrement elle seroit sujette à se corrompre à cause de quelques parties glutineuses qu'elle enleve avec elle en distillant.

Cet eau est bonne dans les maladies de consomption où le lait sortant de la vache ou de l'anesse ne peut point passer à cause qu'il se caille dans l'estomach par des acides qui se rencontre en trop grande quantité.

Aqua pneumonica, Batei.

℞. *Foliorum peti optimi non convolutor.*
Forticis extern. aurant. ana ℥ iv,
Seminis anisi ℥ i ß,
Corticis Vvinteri ʒ vi,
Vini Hispani ℔ vi,
Spiritus vini ℔ i,

Macerentur simul & distillentur S. *A.*

REMARQUES.

On aura des feuilles de tabac recement sechées, de l'écorce jaune & exterieure des oranges ameres, de l'anis & de l'éorce de Vvinterus, laquelle on appelle vulgairement *costus corcitosus*; on concassera bien les ingrediens & les ayant mêlez, on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, le vin d'Espagne, l'esprit de vin, on bouchera le vaisseau exactement, & on le placera en un lieu un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours: ensuite l'on adaptera un chapiteau sur la cucurbite avec un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour l'asthme, pour faciliter la respiration, pour lever les obstructions du poumon, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, elle fait souvent vomir à cause du tabac qu'elle contient. Vertus. Dose.

Aqua & spiritus lumbricorum magistralis.

℞. *Lumbricorum lotorum* ℔ iii,
Limacum cum testis mundat. congios duos, seu ℔ xvi,

Contundantur in mortario, indantur vasi convenienti addendo
Foliorum urticæ urentis cum radicibus, man. vi,

Angelicæ ſylveſtris man. iv,
Brancæ urcinæ man. vii,
Agrimoniæ,
Betonicæ, *ana man.* iii,
Abſinthii communis man. ii,
Rutæ man. i,
Florum roriſmarini ℥ vi,
Radicum lapathi ℥ x,
Oxalidis ℥ v,
Curcumæ,
Corticis interioris arb. oxyacanthi.
Cornu cervi craſſe pulverati,
Eboris ſubtiliter præp. ana ℥ iv,
Caryophyllorum pulverat. ℥ iii,
Seminis fœnugræci, ℥ ii,
Croci ʒ iii.

Spiritus vini tenuioris congii quatuor cum dimidio poſt infuſionem viginti-quatuor horarum diſtillentur per alembicum.

Libræ quatuor primæ pro ſpiritu reſerventur quæ ſequuntur, pro aqua lubricorum magiſtrali.

REMARQUES.

On aura des vers de terre vivans, gros & bien nourris, on les lavera exactement, puis on en peſera trois livres qu'on mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans : on aura des limaçons vivans en leurs coquilles, on les netoyera autant qu'on pourra, & l'on en écraſera neuf ou dix livres dans un mortier, on les mettra enſuite avec les vers de terre, on aura les herbes, les racines, l'écorce, les fleurs nouvellement cueillies dans leur vigueur, on les pilera dans un mortier, & on les mêlera avec les animaux dans la cucurbite, on y ajoûtera les gyrofles, le fœnugrec, la corne de cerf rapée, bien concaſſez, ou groſſierement pulveriſez, puis l'yvoire preparée en poudre ſubtile & le ſaffran, on broüillera bien le tout enſemble avec un bâton, & l'on verſera deſſus l'eſprit de vin rectifié, quatre congius & demi d'Angleterre qui font environ vingt-quatre livres, on couvrira auſſi-tôt la cucurbite de ſon chapiteau à refrigerant, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés vingt-quatre heures de digeſtion, on fera diſtiller la liqueur au bain marie ou de vapeur, les quatre premieres livres de la liqueur diſtillée ſeront gardées à part dans une bouteille bien bouchée, ce ſera l'eſprit de vers de terre, on continuera la diſtillation juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien, & l'on aura l'eau de vers de terre magiſtrale, laquelle on gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Eſprit de vers de terre magiſtrale. Eau de vers de terre magiſtrale. Vertus. Doſe.

L'eſprit & l'eau de vers de terre magiſtrale ſont bons pour le ſcorbut, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour reſiſter au venin, pour les maladies hyſteriques, pour exciter l'urine, pour la gravelle. La doſe de l'eſprit eſt depuis une dragme juſqu'à deux. La doſe de l'eau eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Londres, il y auroit plus de lieu de lui faire prendre le nom des limaçons que celui des vers, puiſqu'il y en entre davantage, mais les noms ne font rien aux choſes.

Pour avoir un veritable eſprit de vers ſans addition, il faudroit mettre les vers de terre dans une cornuë & les pouſſer par le feu, il en ſortiroit du phlegme, de l'eſprit, de l'huile & du ſel volatil, on broüilleroit bien le tout pour diſſoudre le ſel volatil, & ayant filtré la liqueur par un papier gris pour en ſeparer l'huile, on rectifieroit ce qui ſeroit paſſé, en en faiſant diſtiller par un petit feu environ la moitié, ce ſeroit l'eſprit de vers, & ce qui reſteroit ſeroit la partie phlegmatique qu'on rejetteroit comme inutile.

Aqua gentianæ compoſita.

℞. *Radicum gentianæ inciſ.* ℔ i ß,

Foliorum & florum centaurii minoris, *ana* ℥ iv.

Macerentur in vini albi optimi libr. duodecim per dies octo, distillentur postea per alembicum.

REMARQUES.

On aura de la racine de gentiane bie nchoisie, on la coupera par petits morceaux & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grés avec les feüilles & les fleurs de la petite centaurée écrasées, on versera dessus le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans du fumier chaud ou au bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite on debouchera la cucurbite, on adaptera dessus un chapiteau de verre avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au feu de sable, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est febrifuge, propre pour resister au venin, pour purifier le sang. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Vertus. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua bryoniæ composita.

♃. *Succi radicis bryoniæ* ℔ iv,
Foliorum rutæ &
Arthemisiæ, *ana* ℔ ii,
Foliorum sabinæ siccat. man. iii,
Matricariæ,
Nepetæ,
Pulegii, *ana man.* ii,
Ocimi,
Dictamni cretici, *ana man.* i ß,
Corticis arantiorum flav. recent. ℥ iv,
Myrrhæ, ℥ ii,
Castorei ℥ i,
Vini generosi canarini ℔ xii.

Digerantur per quatriduum vase idoneo, mox fiat in b. m. distillatio, deinde sub medium distillationis expressio & colatura, & tandem per distillationis continuationem & tincturæ inspissationem, fiat extractum hystericum. Extractum hystericum.

REMARQUES.

On aura de la racine de bryone nouvellement tirée de terre, on la rapera & l'on en tirera par expression du suc, on aura des feüilles de rhuë & d'armoises recentes, on les pilera bien dans un mortier, & l'on en tirera le suc en la maniere ordinaire: on aura la sabine seche, le dictame de crete & les autres feüilles, on concassera le tout, on les mélera avec de l'écorce jaune ou exterieure des oranges ameres, la myrrhe & le castor, on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus les sucs & le vin de Canarie, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera en un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, puis on la mettra distiller au bain marie: quand on en aura tiré environ la moitié on exprimera ce qui sera resté dans l'alembic, & l'on fera distiller l'expression comme auparavant, jusqu'à ce qu'il ne demeure plus guere de liqueur, alors on fera évaporer l'humidité jusqu'à consistence solide, on aura un extrait qu'on gardera, on mêlera les eaux distillées ensemble, ce sera l'eau de bryone composée, on la gardera dans une bouteille bien bouchée. Extrait.

Elle est histerique, aperitive, propre pour les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes, pour resister au venin, pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour chasser Vertus.

Dose. par la transpiration les mauvaises humeurs. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

L'extrait est hysterique & propre pour exciter les mois aux femmes.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Aqua limacum magistralis.

℞. *Limacum hortens. incis.* ℔ ii,
Folia nicotianæ sicc. n°. viii,
Radic. glycyrrhisæ pulver. ℥ ii,
Ireos florentiæ ℥ i,
Enulæ campanæ ℥ ß,
Seminum bombacis ℥ i ß,
Frigid. major.
Anisi, ana ʒ vi,
Croci ʒ i,
Florum rosarum rub. pug. vi,
Violarum,
Borraginis, ana pug. iv,
Sanguinis porcini recentis,
Vini albi, ana ℔ iv,
Succorum hederæ terrestris,
Tussilaginis,
Scabiosæ,
Pulmonariæ maculosæ, ana ℔ i ß,
Portulacæ,
Plantaginis,
Ambrosiæ,
Veronicæ, ana ℔ i.

Macerentur per triduum tepide, deinde distillentur vitreis organis, calore cinerum ad siccitatem.

REMARQUES.

On aura des limaçons de jardin, on les coupera par morceaux & on les mettra dans un grand vaisseau de terre, on les mêlera avec les feuilles de tabac seches, la reglisse, l'iris & les semences pulverisées prossierement, la racine d'enule-campane coupées par petits morceaux, les fleurs, le sang de cochon nouvellement tiré, le vin blanc & les sucs tirez par expression à la maniere ordinaire, on broüillera bien le tout ensemble, & l'on bouchera exactement le vaisseau, on le placera en un lieu chaud comme au bain marie, ou dans le fumier, ou dans une étuve, où l'on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, puis on la fera distiller dans une ou dans plusieurs cucurbites de verre ou de grez, couvertes de leurs chapiteaux de verre avec leurs recipiens, au feu de cendre ou de sable, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les maladies du poulmon, de la poitrine, de la phtisie, pour

Dose. l'asthme, pour la toux inveterée, pour exciter le crachat. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Quand on aura fait distiller environ la moitié de la liqueur, il sera à propos de couler avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, afin de faire distiller ensuite l'expression sans le marc: car si l'on n'observoit cette circonstance, les ingrediens s'attacheroient au fond du vaisseau & donneroient à l'eau qui distilleroit une fort mechante odeur de brulé & une couleur rougeâtre.

J'ai tiré cette description de la Parmacopée de Londres.

Aqua petasitidis composita.

℞. *Radicum petasitidis recent. & contusarum* ℔ i ß,
Angelicæ,
Imperatoriæ, ana ℔ ß.

Macerentur in cerevisiæ non lupalatæ generosæ ℔ x, *deinde distillentur, donec saporis mutatio vires radicum extractas esse ostendat.*

REMARQUES.

On aura les racines recentes & bien nourries, on les coupera par morceaux, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre étamée, on versera dessus de la biere forte faite sans houblon, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant, & aprés trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur, on reversera l'eau distillée sur le marc & on la fera distiller de nouveau, on réiterera les cohobations jusqu'à ce que l'eau ait acquis un goût de racine assez fort, alors on la gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Elle est propre pour resister au venin, pour le scorbut, pour les fievres malignes. La dose en est depuis une once jusqu'à six. Vertus. Dose.

J'ai pris cette description dans la Pharmacopée de Londres.

Aqua raphani composita.

♃. Foliorum cochleariæ utriusque mundatissimorum, *ana* ℔ vi,
Ex hisce contusis succus exprimatur, cui admisceantur,
Succorum becabungæ,
Nasturtii aquatici, *ana* ℔ i ß,
Vini albi optimi, ℔ viii,
Mala limon. cum toto incis. nº. xii,
Radicis brioniæ rec. ℔ iv,
Raphani sylvestris ℔ ii,
Corticis Uvinterani ℔ ß,
Nucum moscatarum ℥ iv.

Macerentur per triduum & distillentur.

REMARQUES.

On aura les herbes dans leur vigueur, & l'on en tirera les sucs en la maniere ordinaire, on les mêlera avec le vin blanc, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y fera infuser pendant trois jours les limons coupez avec leurs écorces, par tranches, les racines recentes rapées, la muscade & l'écorce de Vvinteranus concassez en poudre grossiere, on fera ensuite distiller la liqueur au feu de sable, & l'on gardera l'eau distillée.

Elle est incisive, aperitive, vulneraire, propre pour le scorbut, pour la colique nephretique. La dose en est depuis demi once jusqu'à six. Vertus. Dose.

Cette description est tirée de la Pharmacopée de Londres.

Aqua Gilberti.

♃. Foliorum scabiosæ,
Pimpinellæ,
Dracuntii,
Melissæ,
Angelicæ,
Anagallidis flore purpureo,
Tormentillæ cum radicibus, *ana* *man.* ii.

Omnia ritè collecta & præparata in vini canarii congiis quatuor macerentur, & distilla in alembico congios tres, quibus adde

Forum cordialium, *ana* ℥ iii,
Tunicæ ℥ vi,
Croci ℥ ß,
Radicum curcumæ ℥ ii,
Galangæ,
Seminis ocimi, *ana* ʒ i,
Citri,
Cardui benedicti,
Caryophyllorum, *ana* ʒ v,
Corticis citri sicci ℥ i,
Rasuræ cornu cervi,

Macerentur per 24. horas & distillentur in balneo mariæ.

Aquæ distillatæ adjicias ,

Chelarum cancrorum subtilissimè pulveratarum ʒ vi ,
Perlarum præparatarum ℥ ß ,
Coralli rubri præpar.
Oculorum cancri præpar.
Succini albi , ana ʒ ii ,
Lapidis bezoardici Orientalis ,
Ambræ griseæ , ana ℈ ii.

Vase optimè obturato macerentur ad solis calorem per sex septimanas sæpius agitando , postea filtretur aqua miscendo sacchari candi despumati ℥ xii. *cum aquæ rosarum rubrarum* ℥ vi. *& aquæ cinnamomi optimi* ℥ iv.

Species exsiccari & reservari possunt pro pulvere cordiali temperato.

REMARQUES.

On cueillera les plantes dans leur vigueur, on les pilera & on les mettr dans une grande cucurbite de cuivre étamée en dedans , on versera dessus trente-deux-livres de vin de Canarie, on couvrira le vaisseau de son chapiteau à refrigerant , on laissera la matiere vingt-quatre heures en digestion , puis on en fera distiller les trois quarts de l'humidité. On mettra infuser dans l'eau distillée pendant vingt-quatre heures au bain marie les racines, les semences, l'écorce de citron, les gyrofles concassez, les fleurs & la corne de cerf rapée , puis on en fera la distillation au même bain marie.

On mettra dans un grand vaisseau de verre les pates & les yeux d'écrevisse , le corail preparé, le succin, le bezoart oriental & l'ambre gris subtilement pulverisez, on versera dessus l'eau de la derniere distillation , on bouchera le vaisseau exactement , & on l'exposera au soleil ou à une autre chaleur approchante , pour y laisser la matiere en digestion pendant six semaines les remuant souvent : ensuite l'on filtrera la liqueur , & l'on y mêlera les douze onces de sucre candi qu'on aura auparavant fait dissoudre & écumer dans six onces d'eau de rose rouge & quatre onces d'eau de canelle , on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle est cordiale , alexitaire , propre pour resister au venin, pour chasser par la transpiration les mauvaises humeurs, pour fortifier l'estomach & le cerveau , pour corriger l'aleine mauvaise. **Dose.** La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Poudre cordiale. On peut mettre secher la poudre qui sera resté dans le filtre & la garder comme une poudre cordiale , qu'on pourra donner interieurement **Dose.** depuis demi scrupule jusqu'à deux scrupules.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres.

Le vin blanc ordinaire seroit du moins aussi convenable pour cette operation que le vin de canarie , parce que les esprits dont on a besoin en sont plus detachez & plus propres à enlever les substances des ingrediens.

On fait infuser les dernieres drogues dans l'eau distillée, afin qu'elle s'empreigne de leur substance & de leurs teintures, mais elle ne prend rien des perles ni du corail, ni des yeux d'écrevisse , on retire ces matieres comme on les a mises.

L'Auteur demande qu'on écume le sucre candi aprés l'avoir fait fondre dans les eaux de rose rouge & de canelle , mais cette circonstance est non-seulement inutile, parce que le sucre candi est un sucre pur & qui n'a point besoin d'être écumé , elle est aussi prejudiciable, car en faisant fondre & écumer le sucre dans ces eaux qui tirent leur vertu de leurs parties volatiles & odorantes , le feu auroit bien-tôt fait dissiper en l'air ce qu'elles contiennent de meilleur , il vaut donc beaucoup mieux

pour conserver les vertus de tous les ingrediens, reduire le sucre candi en poudre fine, le mettre dans l'eau distillée, verser par dessus, les eaux de rose & de canelle, puis brouiller le tout de temps en temps, jusqu'à ce que le sucre soit fondu sans l'aide du feu.

Ce sucre est ajoûté dans cette composition d'eau pour la rendre plus agreable, mais elle se garderoit mieux si l'on n'y en mettoit point.

Aqua scordii composita.

℞. *Succorum galegæ,*
Acetosæ,
Scordii, ana ℔ ii,
Theriacæ ℔ i,

Macerentur per triduum & distillentur alembico vitreo ad cinerum calorem.

REMARQUES.

On aura du galega, de l'oseille & du scordium recemment cueillis en leur vigueur, on les pilera bien dans un mortier, & les ayant laissez cinq ou six heures en digestion à froid on en tirera les sucs par expression; on les pesera & l'on y dissoudra la theriaque, on mettra la dissolution dans une cucurbite de verre ou de grez, on la bouchera bien & on la placera un un lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion trois jours, on la bouchera alors, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, & ayant lutté exactement les jointures, on fera distiler au feu de cendres ou de sable, toute l'humidité, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour ranimer les esprits, pour l'apoplexie, pour la letargie, pour l'epileptie, pour resister au venin, pour la peste, pour les piqueures des bêtes venimeuses. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces. Dose.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, c'est une eau theriacale foible.

Flos cordialium necnon cardiacum magnum, Batei.

℞. Flor. *siccator. rorismarini,*
Calthæ,
Tunicæ,
Borraginis,
Buglossi,
Rosarum rubr.
Rosar. pallid.
Rorellæ,
Violarum,
Actes,
Betonicæ,
Aurant.
Jasmini, ana ℥ i,
Croci ℈ iv,
Folior. siccat. cardui benedicti,
Scordii,
Angelicæ,
Apiastri,
Menthæ,
Amaraci,
Valerianæ, ana ʒ vi,
Radici. heptaphylli,
Zedoariæ,
Aristolochiæ rotundæ,
Caryophyllatæ, ana ℥ ß,
Gentianæ ʒ ii,
Cortic. sassafras &
Xylo-aloes, ana ℥ i
Citri,
Santali citrini,
Baccarum juniperi,
Kermesini,
Cardamomi,
Seminis citri, ana ℥ ß,

Contusis contundendis adde
Spiritus vini ℔ xxx,

Post macerationem debitam abstrahe per b. m. ℔ xx: *quæ serventur ad usum, no-* Flos cordia-

lium. *minatæ, flos cordialium. Residui fiat expressio & colatura quæ per ulteriorem distillationem exhaletur ad melaginem. Singulis hujus unciis accuratè admisce,*

Sacchari candi albi ℥ ii,
Succi kermesini ℥ i,
Tincturæ coralli ʒ vi,
Margaritarum præparat. ℥ ß,
Terræ sigillatæ ʒ ii,
Bezoardi animalis, *ana* ʒ i,
Ambræ grisea ℈ ii,
Moschi ℈ ß,
Folia auri no. xx.

Fiat cardiacum magnum S. *A.*

REMARQUES.

On aura toutes les drogues sechées à propos, on les concassera & on les mettra dans une grande cucurbite, on versera dessus, l'esprit de vin, on couvrira le vaisseau de sa chape avec son refrigerant, on le placera au bain marie ou au bain de vapeur, on adaptera un recipient au bec de la chape; on excitera une trés-douce chaleur de digestion sous la cucurbite pendant cinq ou six jours, aprés lesquels on augmentera le feu pour faire distiller vingt livres ou les deux tiers de la liqueur, on gardera cet esprit dans une bouteille bien bouchée, c'est ce qu'on appelle *flos cordialium*, ou la fleur des cordiaux, pour exprimer une trés-grande vertu à fortifier le cœur, elle rejoüit aussi le cerveau, elle est propre pour resister au venin, pour l'epileptie, pour la paralisie, pour l'apoplexie, pour la sincope. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once, on s'en sert aussi en fomentation, aux temples, aux poignets, sur le cœur, au nez.

Flos cordialium. Fleur des cordiaux. Vertus. Dose.

On coulera avec expression ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & l'on en fera distiller ou évaporer l'humidité jusqu'à consistence d'extrait on pesera alors cet extrait & l'on y mêlera sur chaque once exactement le suc de Kermes, la teinture de corail, la terre sigillée bien pulverisée, les perles préparées, le bezoard animal en poudre subtile, le musc & l'ambre qu'on aura reduits en poudre fine avec un peu de sucre candi, puis enfin les feuilles d'or, on gardera cette espece d'electuaire ou de confection dans un pot bien bouché, c'est ce qu'on appelle le grand cardiaque.

Cardiacum magnum. Grand cardiaque.

Il est propre pour fortifier le cœur, le cerveau & les autres parties vitales, pour exciter de la vigueur, pour resister au mauvais air.

Vertus.

Comme on n'a pas en tous païs le suc de Kermes, on se servira à son défaut du syrop de Kermes qu'on transporte par tout, mais il sera bon d'en mettre le double si l'on veut suivre exactement l'intention de l'Auteur, & l'on retranchera la moitié du sucre candi.

Plusieurs fleurs & feuilles odorantes qui entrent dans cette composition n'ont presque plus d'odeur ni de vertu quand elles ont été sechées: c'est pourquoi je les croy bien inutiles, telles sont les fleurs de rose pâles, de violette, de jasmin, d'orange, d'œillet, les feuilles de menthe, de melisse.

Aqua bardanæ composita.

℞. *Radicum bardanæ recentis,*
Vincetoxici recentis.
Corticis medianæ radicis fraxini, *ana* ℔ i,

Minutim incisa infundantur horis 14. *in*

Vini albi &

Aceti rutacei, ana ℔ ii ß,

Postea distillentur in b. m. addendo post distillationem, olei sulphuris acidi q. s. prro manifesto acore, & ad singulas libras liquoris egressi camphoræ scrupulum semis, quæ in nodulo ligata stillatitio huic liquori immersa pendula permaneat.

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines & les écorces, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vin blanc & le vinaigre de ruë, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & aprés vingt-quatre heures de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on separera ensuite le recipient, & l'on versera l'eau distillée dans une bouteille, on y mêlera exactement goutte à goutte de l'esprit de soufre, ce qu'il en faudra pour la rendre aigrelette on pesera cette eau & sur chaque livre, on y mettra infuser demi scruple de camphre envelopé dans un noüet qu'on attachera par une ficelle au col de la bouteille, ainsi qu'il demeure toûjours suspendu dans l'eau.

Elle est bonne contre la peste, elle reste à la malignité des humeurs, elle excite l'urine, elle abat les vapeurs hysteriques. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie. Vertus. Dose.

Le vinaigre de ruë se separe en mettant infuser douze ou quinze jours, des fleurs de rue dans le vinaigre au Soleil. Vinaigre de ruë.

Aqua narcotica, A. *Mynsicht.*

℞. Opii in aqua solani dissoluti ℥ ii,
Corticis radicis mandragoræ,
Croci orientalis, ana ℥ ß,
Styracis calamitæ ʒ ii,
Ligni aloes ʒ i,
Succi florum papaveris errati cidepurati ℥ xvi,

Misce & b. m. distillentur ad tertium cohobium.

REMARQUES.

On concassera l'écorce de mandragore, le bois d'aloes & le storax, on liquefiera l'opium dans quatre ou cinq onces d'eau de solanum sur un petit feu, on mêlera le tout avec le saffran dans une cucurbite de verre ou grez, on versera dessus, le suc de fleur de coquelicoq, nouvellement exprimé & depuré, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés vingt-quatre heures de digestion, on mettra distiller la liqueur au bain mari, on cohobera l'eau distillée en la reversant sur son marc, & la redistillant encore deux fois comme devant afin qu'elle s'empreigne mieux de la qualité des ingrediens, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle provoque le sommeil, elle retablit les forces abatuës, elle apaise les douleurs. La dose en est depuis une dragme iusqu'à deux. Vertus. Dose.

L'eau de solanum n'est pas capable de dissoudre tout l'opium, car elle ne peut penetrer sa partie resineuse, mais il suffit qu'elle le liquefie, afin que ces principes s'étant un peu détachez, il s'en éleve quelque portion dans la distillation; il ne peut pourtant monter que sa partie volatille, c'est pourquoy l'eau ne doit pas être fort somnifere.

Aqua embrionum.

℞. Florum tiliæ arboris,
Tunicæ recentis, ana ℔ ß,
Rosarum damascenarum recent. ℥ ii,
Nucis moschatæ ℥ i ʒ vi,
Herbarum salviæ, cum floribus;
Carvi,
Fœniculi,
Verbenæ,
Florum lavendulæ, ana ℥ i ß,
Radicum pæoniæ maris recentium,
Seminis ejusdem plantæ;
Visci querni,
Zedoariæ,
Granorum paradisi,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Zingiberis,
Cubebarum, ana ℥ i,
Macis ʒ vi,
Galangæ ʒ iii,
Croci orientalis ʒ ii,

Incisa & contusa crassiusculè, infundantur in

Vini generosi ℔ vi,
Aquæ liliorum convallium,
Spiritus fragorum, ana ℥ ix,
Aquarum salviæ &
Fœniculi, ana ℔ ß,

Stent in infusione loco tepido vel in cella vinaria per mensem, postea distillentur in balneo mariæ.

REMARQUES.

Aprés avoir concassé ou pulverisé grossierement tous les ingrediens solides,& pilé les herbes & les fleurs dans un mortier de marbre, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez,on versera dessus,le vin de canarie, les eaux distillées & l'esprit de fraize, on bouchera bien le vaisseau,& on le placera dans le fumier ou dans une cave pour y laisser la matiere en digestion pendant un mois, ensuite l'on adaptera à la cucurbite, un chapiteau & son recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau & l'estomach,elle est propre pour empêcher l'avortement pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Le nom de cette eau vient de ce qu'elle fortifie l'embryon ou l'enfant dans le ventre de sa mere.

Aqua mastichina.

℞. Mastich, ℥ iv,
Macis ℥ ii,
Caryophyllorum ℥ i,
Cinnamomi ℥ ß,

Pulverisentur omnia & commisceantur, deinde infundantur per triduum in

V*ini malvatici* ℔ ii,

T*andem distillentur in arena igne lento.*

REMARQUES.

On reduira en poudre grossiere les ingrediens,on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut du vin blanc, on couvrira le vaisseau de son chapiteau, on y laissera la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures

& par un feu de ſable moderé, l'on fera diſtiller l'humidité, on gardera l'eau diſtillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie l'eſtomach, elle aide à la digeſtion, elle chaſſe les vents, elle arrête le vomiſſement. La doſe en eſt depuis deux dragmes juſqu'à une once. Vertus. Doſe.

La malvoiſie en ſon état naturel eſt plus ſtomachal que le vin blanc ordinaire, mais elle l'eſt moins étant diſtillée, parce qu'ayant été moins exaltée par la fermentation, il s'en éleve moins d'eſprit à l'elembic : on peut dire encore que le vin blanc ordinaire étant plus clair que la malvoiſie, il eſt plus en état de diſſoudre les ſubſtances des ingrediens qu'on y met infuſer, pour ſes raiſons je prefererois le vin blanc ordinaire aux vins de liqueur, dans les diſtillations.

Il ſeroit plus à propos de faire cette diſtillation au bain marie ou au bain de vapeur, qu'au feu de ſable, à cauſe du maſtich qui par le feu de ſable, peut s'attacher au fond de la cucurbite & donner à l'eau qui diſtille, un odeur de brûlé, ce qui n'eſt point à craindre par les bains humides.

La ſimple infuſion des drogues dans la malvoiſie, ſeroit pour le moins auſſi ſalutaire, pour fortifier l'eſtomach, que l'eau diſtillée, elle contiendroit une ſubſtance ſaline dont il ne monte guerre par diſtillation.

Aqua mercuriata.

℞. Ceruſæ venetæ ℥ ii,
Aluminis crudi ℥ i ß,
Lithargiri,
Mercurii ſublimati, ana ℥ i,
Salis nitri,
Ammoniaci, ana ʒ ii,
Zingiberis ℥ i ß,
Aceti ℔ i,
Aquarum centinodiæ ℥ iv,
Solani,
Plantaginis,
Roſarum albarum, ana ℥ iii,

Miſce & bulliant parum.

REMARQUES.

On pulveriſera les drogues, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on y verſera le vinaigre & les eaux diſtillées, on agitera bien la matiere avec une eſpatule de bois on la fera boüillir legerement, puis l'ayant laiſſée refroidir, on la gardera ſans la couleur, elle ſe clarifiera par reſidence.

Elle eſt propre pour la gratelle, pour les dartres, pour les demangeaiſons du cuir pour la teigne, pour les puſtules veroliques, on en fomente les parties malades, mais il faut auparavant avoir fait preceder les remedes generaux, comme la ſeignée & la purgation. Vertus.

Aqua hæmoptoica.

℞. Radicum biſtortæ,
Symphiti majoris,
Tormentillæ, ana ℥ i,
Herbarum centinodii,
Millefolii,
Veronicæ,
Pyrolæ,
Saniculæ,
Burſæ paſtoris cum toto, ana, man. i,
Summitatum rubi.
Lentiſci, ana man. ß,
Granorum ſumach,
Myrtyllorum,
Seminum plantaginis,
Berberis, &
Papaveris albi, ana ʒ vi,
Glorum nymphææ,
Cucurbitæ,
Cydoniorum,
Roſarum rubrarum, ana pug. ii,

Contusis & commixtis omnibus, macerentur per quatriduum ad ignem balnei, in

Succorom plantaginis — *Acetosæ*,
Portulacæ, — *Agrimonii*, *ana* ℔ ii,

Deinde fortiter exprimantur, his adde

Acaciæ, — *Boli armenæ*, *ana* ℥ ß,
Hzpocistidos, — *Pulveris diatragacanthi frigidi* ʒ ii,
Terræ sigillatæ,

Macerentur denuò per quatriduum, deinde in b. m. distillentur.

REMARQUES.

On concassera les premiers ingrediens,on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera les sucs nouvellement tirez par expression, on couvrira le pot exactement,& on le placera dans le bain marie tiede pour y laisses la matiere en digestion pendant quatre jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera l'acacia, l'hypocistis bien concassez, la terre sigillée,le bol pulverisé & la poudre diatragacanthi, on couvrira la cucurbite & on la placera au bain marie tiede, pour y laisser la matiere encore quatre jours en digestion, puis on fera distiller la liqueur au même bain, on gardera cette eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. Elle est bonne pour arrêter toutes les hemorrhagies, les cours de ventre, les gonorrhées. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de Bruxelles, son nom vient de son effet, car *hæmoptoica* signifie propre à arrêter le crachement de sang.

Tous les ingrediens qui entrent dans la composition de cette eau sont propres à arrêter le crachement de sang & les autres hemorrhagies,mais on n'en tire pas une grande vertu par cette distillation, car leurs qualitez astringentes sont contenuës ou dans une substance mucilagineuse & aglutinante propre pour épaissir le sang,comme celle du symphitum, du pourpier, du pavot, des fleurs de nenuphar, de courge, de coing, du diatragacanth; ou dans une substance styptique qui provient d'une accidité terrestre & fixe, comme celle de la tormentille, de la bistorte, du sumach, des myrtilles, du plantain, de la centinode, de l'oseille de l'aïgremine, de l'acacia, de l'hypocistis, du lentisque, des sommitez de ronce, ou dans une matiere alkaline qui par la figure de ses parties, est propre à embarasser & à adoucir les acides & les acretez du sang, comme le bol, la terre sigillée.

Or toutes ces substances étant trop fixes pour s'élever par la distillation, elles demeurent presque entierement au fond de la cucurbite avec le marc,& il ne distille que par la partie la plus phlegmatique des ingrediens:je trouve donc que cette distillation n'est pas fort utile,& qu'on profiteroit bien mieux des vertus des drogues qui y entrent si on en faisoit user aux malades, les unes en substance comme la terre sigillée, le bol, l'acacia, l'hypocistis, les bayes, les semences, la poudre diatragacanth, les sucs depurez: les autres en decoction comme les racines, les feuilles, les fleurs.

Aqua antedysenterica.

℞. *Panis tosticum crusta* ℥ iii,
Florum balaustiorum, *man.* i,
Terræ sigillatæ,
Boli,
Fructuum acaciæ nostratis siccatorum,
Cydoniorum siccatorum, *ana* ℥ ii,
Gallarum ʒ vi,
Mespillorum siccatorum.

Sorborum ficcorum,
Nucistæ,
Seminis plantaginis,
Sanguinariæ,
Bursæ pastoris,
Sanguisorbæ,
Radicis acori, ana ℥ ß,

Infunde per octo dies in

Aquarum plantaginis,
Tormentillæ,
Bursæ pastoris, ana q. s.

Deinde distillentur balneo maris S. A.

On fera secher doucement au four le pain avec sa croute, les prunes sauvages appellées *acacia nostras*, le coing coupé par morceaux, les nefles & les sorbes, ensuite on les concassera avec les semences, la racine d'acorus, la muscade, les noix de gale & les fleurs de grenade : d'une autre part on pulverisera la terre sigillée & le bol, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus, parties égales des eaux distillées, la quantité qu'il en faudra seulement pour faire tremper les drogues concassées, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, puis ayant adapté à la cucurbite, un chapiteau & un recipient & lutté exactement les jointures, on fera distiller la liqueur au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour la dissenterie & pour les autres cours de ventre, pour le crachement de sang, pour arrêter la gonorrhée. La dose en est depuis une once jusqu'a quatre. **Vertus. Dose.**

Je dis la même chose de cette operation que de la precedente, les ingrediens qui la composent produiroient un effet beaucoup meilleur, étant donnez en substance qu'en eau distillée, car la distillation n'en éleve que la partie la plus phlegmatique.

Aqua physogona.

℞. *Seminis anisi probè contusi* ℥ iv,
Cinnamomi ℥ ii,
Seminis dauci sylvestris ℥ i,
Nucis moschatæ,
Macis,
Galangæ,
Caryophyllorum, ana ʒ ii,

Trita infundantur in vini malvatici ℔ iv, *per biduum aut triduum in loco calente; deinde distillentur lege artis.*

REMARQUES.

On concassera bien tous les ingrediens ensemble, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, de bon vin blanc, on bouchera le vaisseau exactement, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant deux ou trois jours, ensuite l'on debouchera la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle discute & elle attenuë les humeurs trop visqueuses, elle chasse les vents, elle fortifie l'estomach, elle aide à la digestion. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once. **Vertus. Dose.**

Le nom de physogona a été donné à cette eau, parce qu'elle fait dissiper les flatuositez.

Aqua Philosophorum.

℞. Florum sambuci recentium ℔ i,
Nymphea, ℥ ix,
Herbarum lactuca,
Portulaca,
Solani cum toto, ana ℔ ß,
Hyosciami albi,
Florum papaveris erratici &
Domestici, ana ℥ iii,
Rosarum,
Violarum. ana ℥ ii,
Succorum semper vivi,
Plantaginis,
Acetosa, ana ℔ i,
Endivia ℔ ß.

Omnia recenter contusa infundantur per dies decem, in cella frigida, postea distillentur in b. m. ad siccitatem, sexies reiterando semperque distillatum affundendo super novas herbas, omissis siccis, tandemque rectificata: rectificato adde sal ex fœcibus extractum depuratumque, sepeli in terram frigidissimam per mensem.

REMARQUES.

Aprés avoir incisé & pilé dans un mortier de marbre les herbes & les fleurs, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus les sucs, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on la placera dans une cave fraiche, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, puis on adaptera un recipient à l'alembic, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'infusion au bain marie jusqu'à siccité, on retirera le marc qui sera resté au fond de la cucurbite, on mettra à la place de nouvelles feuilles & fleurs comme auparavant, on versera dessus l'eau distillée, & l'on recommencera la distillation, on réïterera à mettre de nouvelles plantes dans la cucurbite en la place des precedentes, d'y verser l'eau distillée & de la faire distiller jusqu'à six fois: ensuite l'on rectifiera l'eau distillée, en la faisant distiller seule au bain marie ou de vapeurs jusqu'aux deux tiers, qui seront la partie la plus exaltée.

On fera secher entierement le marc des herbes & des fleurs qu'on aura tiré de la cucurbite six diverses fois, on le brûlera, on en tirera le sel par la lessive en la maniere ordinaire, on dissoudra ce sel dans l'eau distillée, aprés quoi on la mettra dans une bouteille, on l'enfoüira dans la terre à la cave, & on l'y laissera pendant un mois, ensuite on la retirera & l'on s'en servira au besoin.

Vertus. Dose. Elle est propre pour calmer le trop grand mouvement des humeurs, pour assoupir les douleurs aigues, pour arrêter les hemorragies. La dose en est depuis demi once jusqu'à une once. On peut s'en servir exterieurement pour les inflammations.

Le nom de cette description vient sans doute de ce qu'elle a été inventée par des Alckimistes qui se nomment entr'eux Philosophes par excellence: il y a bien des circonstances inutiles, car premierement il n'est nullement necessaire de faire une si longue digestion des drogues qui y entrent, ce sont des feuilles & des fleurs dont les principes sont aisez à detacher, & par consequent une digestion de dix ou douze heures suffiroit: en second lieu la fraîcheur de la cave où l'on demande qu'on mette l'infusion ne peut rien communiquer à la matiere, & elle empêche que les principes ne s'en exaltent, c'est donc retarder d'une maniere ce qu'on veut faire par une autre. De plus quand la fraîcheur de la cave pourroit donner quelqu'impression à l'infusion, les distillations qu'on ne peut faire que par le moyen du feu, la detruisent. En troisiéme lieu, la rectification qu'on fait encore de l'eau qui a été distillée six fois ne peut servir à rien, & principalement en une eau peu spiritueuse, & dont la

principale vertu consiste dans un phlegme narcotique & épaicissant. En quatriéme lieu le sel lixivieux qu'on a retiré par la calcination des plantes, & qui étant alkali est rempli de corpuscules ignées ne convient guere dans cette eau, il ne peut qu'affoiblir sa vertu narcotique, il vaudroit beaucoup mieux tirer l'extrait du marc des plantes qui restent aprés les distillations avec de l'eau commune, en la maniere ordinaire, & le garder dans un pot, pour en mêler une dragme dans six onces d'eau distillée, lorsqu'on voudroit s'en servir : cet extrait contiendroit le sel essentiel des plantes, qui n'ayant point reçû de calcination auroit retenu leur principale qualité.

Le rafraichissement qu'on donne à l'eau distillée, en mettant la bouteille qui la contient un mois dans la terre, n'est pas tout à fait inutile, pourvû qu'on laisse la bouteille debouchée, car par ce moyen on en fait dissiper l'odeur de distillé, & on la rend plus en état de produire son effet.

Aqua lavendulæ composita.

℞. Florum lavendelæ,
Lilii convallii, ana man. vi ;
Salviæ,
Rorismarini,
Pæoniæ,
Tiliæ, ana pug. i.
Radicis pæoniæ,
Erucæ, ana ʒ iii ;
Galangæ,
Zingiberis,
Calami aromatici ;
Nucistæ,
Cubebarum ;
Cinnamomi,
Macis,
Caryophyllorum ;
Visci quercini, ana gr. xxvii ;
Vini optimi q. s.
Fiat infusio & distillatia in b. m.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus ce qu'il faudra de bon vin blanc, ensorte qu'il surpasse la matiere de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & aprés deux ou trois jours de digestion, on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est cephalique & arthritique, elle fortifie le cerveau & les jointures, on peut s'en servir dans l'épileptie, dans la paralisie, dans l'apoplexie. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertu. Dose.

Aqua salviæ composita.

℞. Foliorum salviæ,
Majoranæ,
Thymi,
Lavendulæ ;
Epithymi,
Betonicæ, ana man. i ;
Radicis ireos,
Cyperi rotundi ;
Caldmi aromatici, ana ℥ i ;
Cinnamomi ℥ ß,
Storacis calamithes ;
Benzoini, ana ʒ i ß,
Spiritus vini rectificati, ℔ iv.

Digerantur simul per quatuor dies, dein distilla per b. m.

Aprés avoir coupé & bien concassé les ingrediens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'esprit de vin, on couvrira

la cucurbite de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures, & aprés quatre jours de digestion, on fera distiler l'humidité au bain marie, on gardera cette eau ou plûtôt cet esprit dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & les jointures, on peut en donner dans l'epileptie, dans l'apoplexie, dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis une dragme jusqu'à demi once.

Dose.

Aqua contra terrorem aut casum mulierum gravidarum.

℞. Cinnamomi ℥ i ß,
Cubebarum ℥ ß,
Caryophyllorum ʒ iii,
Macis,
Galangæ,
Zingiberis;
Zedoariæ,
Croci orientalis, ana ʒ ii,
Florum lavendulæ,
Spicæ nostratis,
Aquæ florum lilii convallii cum vino albo generoso distillati ℔ iv.

Digerantur simul per quatuor dies, postea distillentur b. m.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite, on versera dessus l'eau de lis des valées faite avec le vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, on debouchera alors la cucurbite, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour les femmes grosses qui ont eu peur ou qui sont tombées, elle empêche l'avortement en fortifiant la mere & l'enfant, elle aide à la digestion. La

Dose. dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Aqua dominarum A. Mynsicht.

℞. Cassiæ ligneæ ℥ ii,
Radicis arthemisiæ,
Gentianæ,
Dictamni albi, ana ℥ i ß;
Nucleorum persicorum,
Cerasorum,
Amygdalarum amararum, ana ℥ i,
Myrrhæ,
Boracis Venetæ,
Seminis lavendulæ, ana ℥ ß;
Herbarum marrubii,
Rutæ,
Sabinæ, ana ʒ iii,
Florum centaurii minoris;
Sambuci,
Keiri,
Medullæ nucleorum interiorum lapidis ætitis,
Castorei,
Opopanacis,
Sagapeni,
Assæ fœtidæ, ana ʒ i ß;
Piperis nigri,
Croci Orientalis,
Succini albi, ana ʒ i;

Crassiuscule incisa & contusa infundantur in
Vini malvatici ℔ vi.
Digerantur per aliquot dies, postea adde

Aquarum calaminthæ,
Buglossi,
Matricariæ,
Arthemisiæ,
Pulegii,
Verbenæ, ana ℔ i.

Misce & in b. m. per alembicum distilla.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus la malvoisie, ou à son defaut du vin blanc, on bouchera exactement le vaisseau, on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre ou cinq jours, ensuite l'ayant découverte, on y ajoûtera les eaux distillées, on adaptera à la cucurbite un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller l'humidité au bain marie, on gardera cette eau dans une bouteille bien bouchée.

Elle est propre pour faciliter l'accouchement, pour faire sortir l'enfant mort & l'arriere-fais de la matrice, pour fortifier le cerveau & l'estomach. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à dix. Vertus. Dose.

Le borax ni la moelle ou matiere molasse qu'on trouve quelquefois dans la pierre d'aigle ne servent de rien ici, car ce sont des matieres fixes desquelles il ne peut sortir qu'une trés-petite quantité de phlegme infipide par la distillation, on feroit bien de reserver le borax pour le dissoudre dans l'eau aprés qu'elle aura été distillée, car alors il produiroit un fort bon effet, & il ne feroit point changer la couleur de l'eau, pour ce qui est de la pierre aetites ou d'aigle, il y a plus d'imagination que de realité dans la vertu qu'on lui attribuë pour faire accoucher, mais si l'on en peut tirer quelque vertu, c'est en mettant son noyau, reduit en poudre subtile, infuser toûjours dans l'eau distillée.

Aqua vomitiva Plateri.

℞. Nucum juglandium viridium,
Radicis raphani, ana ℔ ii,
Aceti ℔ iii,

Digerantur levi calore per dies quinque vel sex, postea distilla ex b. m.
Nonnulli fortiorem illam aquam reddunt addendo nonnihil aquæ benedictæ Rulandi.

REMARQUES.

On concassera bien les noix vertes & les raves, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le vinaigre, on bouchera bien la cucurbite, & on la placera en digestion dans le fumier, on l'y laissera pendant cinq ou six jours, puis on distillera l'humidité au bain marie, & l'on gardera l'eau distillée.

On pretend qu'elle soit un peu vomitive. La dose en est depuis demi once jusqu'à trois onces, on peut la rendre plus forte en y ajoûtant un peu d'eau benite de Ruland, ou de vin emetique. Vertus. Dose.

Aqua Saturnina Esculapii.

Distilla acetum fortissimum per alembicum plumbeum magnum, abjiciendo quartam partem aceti primò extillantis tanquam nimis debile, reliquum excipe ad siccitatem ferè totalem, cavendo tamen ne ab aceti mellagine tetrum acquirat odorem.

REMARQUES.

On mettra sept ou huit livres de fort vinaigre dans une cucurbite, on y adaptera un grand chapiteau de plomb assez ample avec un recipient de verre, on luttera les jointures, & par un feu de sable moderé on fera distiller environ la quatriéme partie

de la liqueur, on la separera comme la partie la plus phlegmatique & la plus foible, on changera de recipient, & ayant augmenté un peu le feu on continuera la distillation jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une matiere mielleuse au fond de la cucurbite, on gardera cette derniere eau dans une bouteille.

Vertus. Dose. On l'estime propre pour faire vomir, on s'en sert dans les fievres intermittentes & dans l'épileptie. La dose en est depuis une once jusqu'à deux, elle a un goût douçâtre.

Il faut prendre garde de ne pousser pas le feu trop fortement sur la fin de la distillation, parce que la substance mielleuse du vinaigre s'attacheroit au fond de la cucurbite, & l'eau qui en distilleroit acquerroit une odeur d'empireume ou de brûlé.

La douceur de cette eau & sa vertu vomitive ne viennent que d'un peu de plomb qu'elle a detaché de la chape en y passant.

Cette eau est proprement un vinaigre de Saturne, mais peu empreint de plomb, s'il fait vomir ce n'est que par accident en pesant sur l'estomach & figeant ce qu'il y rencontre: Je n'approuve point l'usage de ce remede interieurement, il est desiccatif étant appliqué exterieurement.

Aqua cæleſtis.

* ℞. *Alumnis uſti* ℥ iv,
Salis armoniac ℥ ii,
Aquæ calcis ℔ iv,
Bulliant ſimul igne lento in vaſe æneo ad conſumptionem tertiæ partis.
Filtretur liquor & ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble l'alun brûlé & le sel armoniac, on fera bouillir le mélange dans l'eau de chaux en une bassine de cuivre, jusqu'à diminution d'environ le tiers de l'humidité, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & la liqueur étant à demi refroidie, on la filtrera & on la gardera.

Vertus. Elle est detersive, desiccative & vulneraire, on ne s'en sert qu'exterieurement pour les playes menacées de gangrene.

Eau celeste. Cette liqueur en boüillant s'empreint du cuivre qu'elle dissout de la bassine, & qui lui communique une couleur bluâtre, c'est ce qui lui a fait donner le nom d'eau celeste. Si en bouillant elle n'avoit pas pris assez de cette couleur, il faudroit la laisser refroidir dans le même vaisseau, afin qu'elle se chargeât suffisammnnt de la substance de ce metail, car elle acquierroit par-là une qualité plus detersive.

Calcination de l'alun. Pour bruler ou calciner l'alun, il faut remplir d'alun de Rome le tiers ou la moitié d'un creuset ou d'un pot de terre, qui ne soit point verni en dedans, on placera le pot au milieu des charbons ardens, l'alun se mettra en fusion & se gonflera beaucoup: son humidité phlegmatique s'évaporera, on continuera la calcination jusqu'à ce qu'il ne fume plus & qu'il soit reduit en une masse blanche rarefiée qu'on appelle alun brulé ou alun calciné.

Alun brulé. Alun calciné. Vertus. Ceux qui ne veulent faire calciner qu'une petite quantité d'alun se contentent de le mettre sur une pelle de fer dont on se sert dans la cheminée. L'alun brûlé est escarotique, on s'en sert pour consumer les excroissances de chair & pour penetrer les chairs mortes dans la gangrene.

On peut profiter de l'eau ou phlegme de l'alun, en le calcinant par la maniere suivante.

Rempliſſez d'alun de Rome la moitié d'une cucurbite de terre, adaptés y un chapiteau & un recipient, luttez les jointures & placez ce vaiſſeau en diſtillation ſur un feu mediocre, il en diſtillera une eau ou phlegme inſipide, continuez le feu juſqu'à ce qu'il ne diſtille plus rien. Cette eau d'alun eſt propre pour nettoyer, adoucir & fortifier les yeux, on s'en ſert auſſi en gargariſme pour la ſquinacie.

Eau ou phlegme d'Alun. Vertus.

On trouvera dans la cucurbite l'alun brulé. Toutes ces preparations ne ſont proprement que des dephlegmations ou deſſechemens de l'alun, elles ſont improprement appellées *Alun brulé & Alun calciné*, le veritable alun calciné eſt celui qu'on trouve dans la cornuë aprés la diſtillation de l'eſprit d'alun, j'en ai parlé dans mon Cours de Chymie. On peut diſtiller de la même maniere les Eaux ou phlegmes du vitriol, du nitre & des autres ſels mineraux.

Eaux ou phlegmes des Sels mineraux.

Aqua Calcis.

℞. *Calcis vivæ* ℔ i.

Infunde calide in aquæ communis ℔ vi, *per* 24. *horas, tunc*

Filtretur liquor & ſervetur.

REMARQUES.

On mettra la chaux vive dans une terrine ou dans un autre vaiſſeau de terre, on verſera deſſus l'eau commune aprés l'avoir fait chauffer, la chaux bouillonnera & s'éteindra en peu de temps ſe reduiſant toute en bouillie, on l'agittera de temps en temps, & l'on la laiſſera infuſer pendant vingt-quatre heures, on filtrera enſuite la liqueur par un papier gris, & on la gardera dans une bouteille, c'eſt l'eau de chaux.

Eau de chaux.

On s'en ſert particulierement pour l'exterieur, elle eſt deſiccative, on en employe auſſi quelquefois par la bouche, mêlée avec du ſyrop violat ou avec du lait pour empêcher qu'il ne ſe caille dans l'eſtomach, on pretend que cette eau de chaux ſoit bonne pour les écroüelles, pour les ulceres du poulmon, mais elle échauffe & altere beaucoup. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre. Je prefererois en cette rencontre la ſeconde eau à la premiere, elle exciteroit moins de chaleur dans les viſceres : Cette ſeconde eau de chaux ſe fait en mettant tremper une ſeconde fois le marc de la premiere eau de chaux dans de nouvelle eau chaude pendant vingt-quatre heures. L'eau de chaux a pris ſa qualité des parties de feu qui ſont ſorties de la chaux quand elle s'y eſt éteinte, voyez ce que j'ai écrit dans mon cours de Chymie, ces parties de feu ſont retenuës & enveloppées dans l'eau par des molecules terreſtres & bitumineuſes, c'eſt ce qui fait qu'elles ſubſiſtent long-temps ſans s'y detruire. On reconnoîtra ce que j'avance, ſi l'on met cette eau de chaux ſur le feu, & ſi aprés en avoir fait évaporer quelque quantité, on la laiſſe refroidir, l'on verra paroître à la ſurface de l'eau reſtante une maniere de creme ou de croute tendre, laquelle étant ſeparée par la filtration, l'eau demeurera plus foible qu'elle n'étoit. Si l'on continuë à faire évaporer l'eau filtrée, il s'y fera encore un peu de creme, & l'eau s'affoiblira de plus en plus, parce qu'elle contiendra à proportion moins de parties terreſtres qui puiſſent retenir les corps ignées.

Vertus.

Doſe.

Seconde Eau de chaux.

L'eau de chaux peut être gardée ſix mois, mais plus elle eſt nouvelle & meilleure elle eſt, parce que les parties de feu y ont un plus grand mouvement, elle ne perd ſa vertu que parce que ces mêmes parties de feu ſe ſont diſſipées ou abſorbées.

Aqua phagedenica.

* ℞. *Aquæ calcis* ℔ iii,

Mercurii sublimati corrosivi in mortario vitreo aut marmoreo subtilissimè pulverati ʒ i ß.

Misce ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement une dragme & demie de sublimé corrosif dans un mortier de verre ou de marbre, on le mêlera avec trente-six onces d'eau de chaux, le mélange prendra aussi-tôt une couleur jaune, on le versera dans uue bouteille, pour le garder, c'est l'eau phagedenique ou ulcerere, que les Chirurgiens appellent eau jaune.

Eau phagedenique. Eau ulcerere. Eau jaune. Vertus.

Elle est vulneraire, on s'en sert pour nettoyer les vieux ulceres, pour consumer les chairs baveuses & superflues, pour la gangrene, on y mêle quelquefois de l'esprit de vin, quelquefois de l'esprit de vitriol, on peut même y augmenter la quantité du sublimé, selon qu'on voudra la rendre plus forte.

L'eau phagedenique en se reposant devient claire comme de l'eau de chaux, parce qu'il s'est fait au fond du vaisseau un precipité de mercure jaune, quand on veut se servir de cette eau on l'agite pour la troubler, car sa principale qualité consiste dans ce precipité.

Il arrive souvent que quand l'eau de chaux est nouvellement faite & forte, le precipité jaune devient rouge, ce qui est indifferent pour la vertu de l'eau, mais qui marque la forte action des corps ignées.

Phagedenica est un mot grec, dont on trouvera l'étimologie dans le Lexicum qui est au commencement de cette Pharmacopée.

Aqua fortis communis.

* ℞. *Vitrioli viridis Germanici,*
Nitri, ana ℔ iii.

Tere simul ac misce, distillentur per retortam probe loricatam, cujus tertia pars sit vacua, igne aperto per gradus in recipientem capacissimum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble parties égales de vitriol d'Allemagne & de Salpêtre d'Houssage, on mettra le mélange dans une grande cornuë de grez ou de verre luttée, & l'on ne la remplira qu'aux deux tiers au plus, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures & l'on mettra un peu de feu dans le fourneau pour échauffer la cornuë & pour faire distiller doucement le phlegme & les premiers esprits, on continuera la distillation par un feu mediocre & gradué, car si l'on l'augmentoit trop fort dans ces commencemens la matiere se gonfleroit & se degorgeroit en substance dans le recipient, ce qui obligeroit l'Artiste à remettre ce degorgement dans la cornue pour le faire distiller.

Lorsqu'il sera sorti par la distillation quelque quantité de phlegme, il paroîtra dans le recipient des vapeurs rouges, qui proviendront du mélange du soulfre du vitriol & des parties les plus volatiles du salpêtre, on entretiendra alors le feu au même degré jusqu'à ce que les vapeurs s'éclaircissent, & que le recipient commence

à se refroidir, puis on augmentera le feu jusqu'à la derniere violence, & quand il ne sortira plus rien de la cornuë l'operation sera achevée, l'on y employe ordinairement six ou sept heures, il faut laisser refroidir les vaisseaux & verser l'eau forte dans une bouteille de verre, pour l'y garder exactement bouchée, elle est employée pour dissoudre les metaux.

Le vitriol d'Alemagne est preferable pour cette operation au vitriol d'Angleterre, parce qu'il a plus d'acreté, le salpetre de Houssage y est aussi meilleur que le commun, parce que contenant moins de sel fixe, ses esprits se detachent plus aisement.

Le vitriol donne peu de vertu à l'eau forte, il ne sert guere qu'à étendre & diviser les parties du salpêtre, afin que le feu en puisse separer l'acide : l'eau forte commune est donc proprement un esprit de nitre bien abreuvé de phelgme, on tire à la verité du vitriol par une longue distillation un esprit trés-corrosif, mais dans le peu de temps qu'on employe à faire l'eau forte, cet esprit ne sort point, il demeure concentré dans la masse qui reste dans la cornuë, si l'on veut avoir cette masse il faut casser la cornuë, elle est dure, blanche, sans odeur, d'un goût salé, on en tire par la dissolution, filtration & coagulation un sel qu'on appelle *Sal de duobus* ou *Arcanum duplicatum*, il est fort aperitif. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme. *Sal de duobus, Arcanum duplicatum.* Vertus. Dose.

On peut faire encore de l'eau forte par la même methode avec deux parties d'alun de Rome & une partie de salpêtre, mêlez-là ensemble : l'alun tient ici la place du vitriol, mais on y en met davantage parce qu'il ne contient pas tant de soufre & qu'il ne peut pas rarefier si facilement les parties du salpêtre. L'Eau forte faite avec l'alun & le salpêtre.

La grande quantité de phlegmes qui renferment les sels dont on se sert dans ces operations, affoiblit tellement l'action de l'esprit de Nitre qui est la base de ces eaux fortes, qu'on pourroit l'appeller eau foible plûtôt qu'eau forte, aussi ne dissout elle que lentement les metaux, quoiqu'on en employe dans leur dissolution une bien plus grande quantité qu'il n'y faudroit d'esprit de nitre pur, c'est ce qui m'a obligé d'inventer & de decrire dans mon livre de Chymie une autre maniere de faire l'eau forte, je la prepare à la verité avec les mêmes drogues, mais ce n'est qu'aprés les avoir fait dessecher & y avoir mêlé de l'argile en poudre.

Je pulverise donc & mêle ensemble du vitriol calciné en blancheur, du salpêtre de Houssage & de l'argile secs de chacun deux livres, je les fais distiller comme en l'operation ordinaire, & j'en tire trente-deux onces d'eau forte, presque aussi active que de l'esprit de nitre, & qui comme lui exhale toujours une petite vapeur rouge quand on lui donne de l'air en debouchant la bouteille. Eau forte trés pure de la composition de l'Auteur.

L'argile ne sert ici que pour aider au vitriol à étendre & diviser les parties du salpêtre, la matiere qui reste dans la cornuë aprés la distillation est en morceaux rouges presque comme du colcothar, il est facile de les retirer de la cornuë, sans être obligé de casser ce vaisseau.

Trois circonstances rendent cette preparation plus commode & meilleure que la precedente, la premiere parce qu'il n'y a point à craindre en celle-ci que dans le commencement de la distillation il se fasse un degorgement : la seconde parce que l'eau forte étant privée de la plus grande partie du phlegme des drogues, elle est beaucoup plus pure & plus active : la troisieme parce que ce qui reste dans la cornuë peut en être retiré sans qu'on soit obligé de casser le vaisseau.

Au reste quoique l'eau forte dont je viens de parler soit preferable à toutes celles qui portent ce nom, je n'en trouve point qui ait tant de force que l'esprit de nitre privé de phlegme, duquel j'ai donné la preparation dans mon cours Esprit de nitre.

de Chymie, cet esprit est une veritable eau forte, & l'on se pourroit passer de toutes les autres, mais les Distillateurs n'y trouveroient pas leur compte, car on leur demande l'eau forte à trop bon marché.

Aqua secunda.

Aqua hæc ex Aqua forti fit, postquam Aurificum usibus inservit.

REMARQUES.

Quand les Orfévres veulent separer de l'Or qui est mêlé & incorporé avec de l'argent, ils mettent la masse dans trois ou quatre fois autant pesant d'eau forte, l'argent s'y dissout pendant que l'Or se precipite au fond du vaisseau, c'est ce qu'on appelle depart. On verse par inclination la dissolution d'argent dans une terrine, où l'on avoit mis auparavant dix ou douze fois autant d'eau commune & une plaque de cuivre : on laisse ce mêlange en repos pendant quelques heures, & quand on voit le cuivre couvert d'un precipité d'argent, & que l'eau a pris une couleur bluâtre, on la filtre, c'est ce qu'on appelle Eau seconde.

Depart. Eau seconde. Vertus.

Elle est acre, escarotique, propre pour ouvrir les chancres veneriens, & pour manger les chairs baveuses, on ne s'en sert qu'exterieurement.

L'acreté de cette eau & sa qualité de faire des escarres vient d'un eau forte affoiblie & d'un peu de cuivre qu'elle a dissout. Voyez ce que j'en ai écrit dans mon Cours de Chymie.

Aqua Regia, vel Regalis.

* ℞. *Aquæ fortis* ℥ xvi,
Salis armoniaci pulverati ℥ iv,

Misce in matratio amplo & stent in digestione igni arenæ, donec sal sit dissolutum; servetur aqua in vase obturato.

REMARQUES.

On mettra dans un matras assez-grand quatre onces de sel armoniac pulverisé, on versera dessus seize onces de bonne eau forte, on placera le vaisseau en digestion sur un trés-petit feu de sable, ou à une autre chaleur semblable, l'agitant de tems en tems, quand il y aura été environ demi quart d'heure les acides de l'eau forte penetreront le sel armoniac, il se fera une grande ébulition avec chaleur, & il sortira par le cou du matras beaucoup de vapeurs qu'il faut éviter de respirer, parce qu'elles sont nuisibles à la poitrine : La fermentation durera jusqu'à ce que tout le sel armoniac soit dissout, on aura alors l'eau regale, qu'il faut garder dans une bouteille bien bouchée, elle aura considerablement diminué de poids, à cause des vapeurs qui en seront sorties, sa couleur sera jaunâtre, & elle ne fumera point comme fait l'esprit de nitre.

Eaux regales.

On peut preparer une autre eau Regale, en faisant distiller au feu de reverbere le mêlange d'une livre de Salpêtre d'autant de sel marin & de six livres d'argile seche.

Autres Eaux regales.

On peut faire encore une eau regale sur le champ, en mêlant ensemble huit onces d'eau forte & six onces d'esprit de sel.

L'esprit de sel bien dephlegmé est aussi lui seul une eau regale.

Les eaux regales ne sont guere employées que pour dissoudre l'Or & l'Antimoine, mais elles peuvent penetrer aussi plusieurs autres metaux & mineraux, elles ne

dissolvent

dissolvent point l'argent, on peut voir la raison que j'en ay donnée dans mon cours de Chymie

L'eau Regale est appellée *Aqua Regia*, ou *Aqua Regalis*, parce que son usage particulier & principal est de dissoudre l'or qui est appellé le Roy des metaux : on la nommé encore par la même raison *Aqua stigia*, ou *chrysulca*, *chrysolea Basilii*. *Aqua Regalis.* Roy des metaux. *Aqua stigiachrisulea chrisoli a Basilii.*

Quoi qu'on ne se serve ordinairement des Eaux Regales que pour les dissolutions, elles pourroient fort bien être employées comme l'esprit de sel pour exciter l'urine, pour la colique nephretique, pour la pierre. La dose en est depuis deux goutes jusqu'à huit. Vertus. Dose.

Aqua damascena odorifera

℞. *Ireos florentiæ*;
Caryophyllorum,
Cubebarum,
Cinnamomi,
Granorum paradiseos;
Calami aromatici, *ana* ℥ i;
Foliorum majoranæ,
Thymi;
Lauri,
Florum rorismarini;
Rosarum rubrarum; *ana man.* i;
Lavendulæ ʒ iii,
Vini albi optimi ℔ vii ß.

Macerentur & distillentur, distillato liquori addantur,

Moschi ℈ ß,
Zibethi gr. vi.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra ensemble dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours on fera ensuite distiller la liqueur au bain marie, ayant attaché au bec du chapiteau ou au col du recipient, un petit cotton dans lequel on aura envelopé la cyvette & le musc, afin que l'eau en distillant dissolve insensiblement ces aromates; on gardera l'eau distillée dans une bouteille bien bouchée.

Elle fortifie le cœur, le cerveau & l'estomach, elle rarefie les humeurs visqueuses & elle chasse les vents. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once : on s'en sert aussi pour parfumer les mains & les mouchoirs. Vertus. Dose.

Aqua ad delendas faciei maculas.

℞. *Fragorum* ℔ i ß,
Florum liliorum, &
Fabarum, *ana* ℔ ß,
Aluminis plumei &
Rupei, *ana* ℥ ß;
Salis gemmæ,
Nitri,
Viridis æris, *ana* ʒ ii;

Macerentur per decem dies in
Vini malvatici,
Aceti albi
Mellis Narbonensis, *ana*, ℔ i;

Deinde igne arena moderato distillentur & servetur aqua.

REMARQUES.

On pulverisera l'alun, le sel gemme, le salpêtre, le verd de gris, on écrasera les fraises & les fleurs, on mettra le tout avec l'alun de plume dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel, la malvoisie & le vinaigre, on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le vaisseau exactement & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours; ensuite l'on fera distiller l'humidité au feu de sable moderé, & l'on gardera l'eau distilée dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est propre pour emporter les taches du visage, on en imbibe des linges qu'on applique dessus & on s'en lave souvent.

Il faut que la cucurbite soit grande à cause du miel qui en se rerefiant beaucoup par la chaleur, passeroit en substance dans le chapiteau, s'il ne trouvoit assez d'espace vuide.

L'alun de plume ne sert de rien ici, car il ne s'en détache aucune chose.

On ne retire par cette distillation, de l'alun de roche, du nitre & du sel gemme, qu'un peu de phlegme qui na pas grande vertu, & les sels demeurent au fond de la cucurbite avec le marc; je trouverois plus à propos qu'au lieu de les employer dans la distillation, on en fit dissoudre sans feu, dans l'eau distillée, de l'alun de roche une dragme, du sel gemme & du salpêtre rafiné de chacun demi dragme.

On peut fort bien substituer le vin blanc ordinaire à la malvoisie, & il sera pour le moins aussi bon pour cette operation.

Il me paroît inutile de faire macerer la matiere aussi long-tems qu'on le demande, les fraizes, les fleurs & le verd de gris dont on peut attendre qu'il se detachera quelques principes utiles pour la qualité de cette eau, ne sont pas des mixtes si difficiles à rarefier, qu'il faille leur donner dix jours de digestion, il suffiroit donc delaisser la matiere en infusion deux ou trois jours.

Aqua cosmetica pretiosa.

℞. Albuminis ovorum,
Medullæ panis albi in lacte madefactæ,
ana ℥ i,
Sacchari albi,
Cerusæ,
Gummi tragacanthi,
Lupinorum,
Cicerum,
Fabarum,
Ireos Florentiæ, ana ℥ ß,
Florum liliorum alborum ʒ vi,
Fabarum recentium, man. ß,
Olibani,
Gummi arabici, ana ʒ iii,
Boracis,
Aluminis plumosi, ana ʒ ii,
Camphoræ ʒ i ß,

Infundantur per tres dies in

Aquarum florum fabarum &
Rosarum, ana q. s.

Deinde distillentur ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera la ceruse, le sucre, les gommes, le camphre, le borax, les lupins, les pois, les fêves & l'iris, on écrasera les fleurs dans un mortier de marbre, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre ou de grez, on y mêlera la mie

de pain imbuë de lait & les blancs d'œufs dilayez dans ce qu'il faudra des eaux de rose & de fleur de féves, pour faire que la matiere trempe, on couvrira la cucurbite & on la mettra en digestion pendant trois jours en un lieu chaud; ensuite on en fera distiller l'humidité au bain marie & l'on gardera l'eau dans une bouteille.

Elle est propre pour nettoyer, pour adoucir & pour embellir la peau, on s'en lave les mains, & le visage. Vertus.

Le borax, le sucre, l'alun de plume & la ceruse sont des ingrediens bien inutiles dans cette preparation, car il ne s'en detache rien & ils restent au fond de la cucurbite comme on les y a mis, on pourroit rendre le borax & le sucre utiles si au lieu de les employer dans la distillation, on en dissolvoit une dragme ou deux de chacun, dans l'eau distillée, car l'eau en seroit plus detersive & plus propre à nettoyer les taches du visage.

Aqua myrrhata cosmetica, Clossæi.

℞. Lactis caprilli recenter mulcti ℔ iv,
Vini Hispanici ℔ iii,
Succi sempervivi majoris ℔ i ß,
Aquarum nenupharis;
Rosarum albarum, *ana* ℔ i;
Albumina ovorum no. xii,

Fiat distillatio in b. m.

℞. Aquæ distillatæ suprascriptæ ℔ ii,
Myrrhæ optimæ subtilissimè pulveratæ ℥ ii;

Digerantur per 24 horas & fiat iterum distillatio per b. m.

REMARQUES.

On tirera du suc de jombarbe par expression en la maniere ordinaire, on le mêlera avec le lait de chevre nouvellement tiré, les eaux distillées & le vin d'Espagne on dilayera les blancs d'œufs dans ces liqueurs, on mettra le mélange dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller l'humidité au bain marie. On pesera l'eau distillée & sur deux livres on mettra infuser pendant vingt-quatre heures deux onces, de myrrhe subtilement pulverisée, puis on mettra distiller la liqueur au bain marie; l'Auteur demande qu'on y dissolve du sucre candi, du borax & de l'alun brûlé suivant la description qui suit.

℞. Aquæ myrrhatæ præscriptæ ℔ ß,
Sacchari candi ʒ ii,
Boracis ʒ i;
Aluminis usti ℈ i;

Misce fiat mixtura.

Cette mixture est propre pour nettoyer & blanchir le visage, pour effacer les taches & pour remplir les cavitez, il faut imbiber des linges dans cette eau, pour en laver souvent la peau. Mixtura cosmetica.

Aqua cosmetica columborum.

℞. Columbos juniores exenteratos & in frusta dissectos no. ii,
Micæ panis albi ℔ i,
Nucleorum persicorum,
Seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum, ana ℥ iv,
Albumina ovorum no. xii;
Succum quatuor limonum.

Macerentur horis duodecim in

Lactis caprini ℔ iv,

Deinde in b. m. distillentur, & aquæ distillatæ addantur

Boracis, *Sacchari candi*,
Caphuræ, *Aluminis usti*, *ana* ℥ iii,

Soli per triduum priùs exposita, per quindecim dies in sella vinaria stent, filtrataque aqua ad usum servetur.

REMARQUES.

On aura deux pigeonneaux nouvellement tuez, on les plumera, on les vuidera de leurs entrailles & on les coupera par morceaux, on emiera le pain blanc, on concassera dans un mortier de marbre, les noyaux de pêche & les semences froides mondées, on mettra le tout ensemble dans une cucurbite de verre : on exprimera quatre gros citrons pour en avoir le suc qu'on versera sur la matiere, on y ajoûtera le lait de chevre nouvellement tiré, dans lequel on aura delayé les blancs d'œufs, on broüillera bien le mêlange, & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis ayant adapté à la cucurbite un chapiteau & un recipient & luté les jointures, on fera distiller l'humidité au bain marie, on mêlera dans l'eau distillée, le borax, le camphre, le sucre candi & l'alun brûlé pulverisez, on bouchera le recipient & on l'exposera au Soleil pendant trois jours, ensuite on le transportera à la cave où l'on le laissera pendant quinze jours, remuant le vaisseau de temps en temps : On filtrera enfin la liqueur & on la gardera.

Vertus. Cette eau nettoye le visage, elle blanchit la peau, elle l'empêche de rider, elle en emporte les taches & elle remplit les cavitez, on s'en lave souvent avec des petits linges.

L'alun brûlé ayant été depoüillé de sa partie phlegmatique dans la calcination, & ne restant en lui qu'une matiere saline fixe, il ne peut gueres donner l'impression à l'eau, parce qu'il ne s'en éleve rien, je trouverois à propos qu'en employât en sa place l'alun naturel.

Aqua ad ulcus cum ossis carie, VVeckeri.

℞. *Mellis rosati* ℥ iii,
Corticis pini ℥ ii,
Radicis aristolochiæ utriusque,
Ireos Florentiæ,
Centaurii minoris, *ana* ℥ i ß;
Herbæ Roberti,
Symphiti majoris,
Hyperici,
Pedis columbini, *ana man.* i;
Florum rorismarini,
Rosarum rubrarum, *ana pug.* ß;
Agarici ʒ iii,

Irrorentur omnia vino albo & distillentur alembico plumbeo S. A.

REMARQUES.

On concassera bien ensemble l'écorce, les racines & l'agaric, on écrasera les herbes, on mettra le tout avec les fleurs dans une cucurbite de cuivre étamée, on y mêlera le miel rosat, on arrosera & l'on humectera le mélange avec du vin blanc, on couvrira la cucurbite d'une chape de plomb, on y adaptera un recipient & aprés dix ou douze heures de digestion, on fera distiller l'humidité au bain marie.

On se sert de cette eau pour les ulceres qui sont accompagnez de carie d'os, on en applique dessus avec des linges. Vertus.

On fait distiller cette eau par une chape de plomb, afin qu'elle s'empreigne de quelque petite portion de metal qui la rende un peu desiccative.

Cette distillation n'enleve que les parties les plus détachées des mixtes, & elle laisse au fond de la cucurbite, les substances salines qui pourroient donner le plus de vertu de cette eau, c'est pourquoi je voudrois tirer l'extrait de ce qui reste aprés la distillation avec de l'eau commune, & en dissoudre une dragme dans trois onces de l'eau distillée quand on voudroit s'en servir, elle agiroit avec bien plus de force.

J'estime aussi qu'on feroit mieux de reserver le miel rosat pour en mêler avec de l'eau distillée quand on seroit prêt de l'employer, que de le mettre distiller avec les autres drogues, car la partie la plus deterfive du miel reste dans la cucurbite.

Au reste cette operation me paroît être assez inutile, car on pourroit du moins aussi bien tirer la qualité des ingrediens de laquelle on a besoin, par une decoction dans du vin blanc que par la distillation.

Aqua crinalis.

℞. *Muscarum viventium* ℥ iv,
Mellis ℔ i,
Lactis ℔ ii,

Misceantur & distillentur S. A.

REMARQUES.

On mettra les mouches vivantes dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus le miel & le lait nouveau tiré de la vache, on broüillera bien le tout ensemble avec une spatule de bois, on adaptera un chapiteau à la cucurbite, on y joindra un recipient de verre, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au feu de sable moderé, on aura une eau claire si l'on augmente le feu sur la fin, il sortira des esprits qui rendront cette eau jeaunâtre, & qui augmenteront sa vertu.

Elle est propre pour faire croître les cheveux, pour la fourdité.

Le sel volatille qui sort des mouches donne beaucoup de vertu à cette eau pour la faire penetrer & ouvrir les pores, afin que les cheveux croissent plus aisément.

Aqua alberti magni.

* ℞. *Sacchari candi albi*
Vitrioli albi ana ℥ i,
Vitrioli cyprei ad albedinem calcinati ℥ ß,
Croci gra. xxx,

Pulverentur, misceantur & per duodecim horas infundantur in
Aquæ communis ℔ ii,

Filtretur liquor & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera & l'on mêlera ensemble les vitriols & le sucre candi, on les mettra avec le saffran dans l'eau, on laissera le tout en infusion chaudement pendant douze heures, on filtrera ensuite la liqueur & on la gardera.

Vertus. Elle est bonne pour les playes recentes, faites par des instrumens tranchants étant appliquée pure au premier appareil, il ne faut la relever qu'au bout de 24. heures, & la mêler avec partie égale d'eau de fontaine pour s'en servir aux pensemens suivants, qu'on continuëra jusqu'à parfaite guerison, mais si la playe penétre dans quelque capacité l'Auteur veut qu'on en fasse boire au blessé dix goutes à la dose dans un verre de vin : Elle est bonne encore pour les aphtes & pour l'inflammation des yeux.

Le sucre & les vitriols se dissolvent dans l'eau, en sorte qu'il n'en reste gueres sur le filtre. Quant au saffran il ne donne qu'une teinture legere à la dissolution.

Cette composition est une Eau styptique laquelle a beaucoup de raporter avec celle que j'ai donnée dans mon cours de Chymie. Elle est vulneraire & propre pour arrêter le sang.

Distillatio granorum Juniperi.

℞. Baccarum juniperi maturarum recentium exacte contusarum ℔ iv,

Infundantur in aquæ calidæ ℔ xii *per tres dies, vase obturato, deinde distillentur per alembicum æneum stanno intus obductum, cum suo refrigeratorio, addito recipiente & juncturis lutatis, igne secundi aut tertii gradus : prodibit aqua cui innatabit oleum separentur & serventur.*

Eodem modo distillentur baccæ non succulentæ, semina, ligna odorata.

REMARQUES.

On aura quatre livres de bayes de geniévre des plus grosses, mures nouvelles ou recueillis dans l'année, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans une grande cucurbite de cuivre, on versera dessus, douze livres d'eau chaude, on placera le vaisseau dans un fourneau, on y adaptera sa tête de more étamée en dedans avec son refrigerant & un recipient, on luttera les jointures & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours, on la fera ensuite distiller par un feu de charbon assez fort, il sortira dans le recipient une eau spiritueuse & un peu d'huile qui nagera dessus. Quand le recipient sera plein, on le retirera, & l'on separera par le moyen du petit cotton, l'huile ætherée qui sera dessus, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Huile ou essence de bayes de geniévre.

Vertus. Elle est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour atenuer la pituite grossiere, pour la pierre, pour le scorbut, pour exciter l'urine, pour la douleur nephretique, pour la colique venteuse, pour tuer les vers, pour resister à la corruption. La dose en est depuis une goutte jusqu'à six.

Dose.

Vertus. de l'eau. L'eau a la même vertu. La dose en est depuis une once jusqu'à six.

Extrait de bayes de geniévre. On peut mettre à la presse ce qui sera demeuré dans la cucurbite, & ayant passé la liqueur exprimée au travers d'un blanchet, en faire évaporer l'humidité à petit feu, jusqu'à consistance de miel épais ce sera l'extrait de geniévre que quelques-uns appellent *theriaca Germanorum.*

Theriaca germanorũ.

Vertus. Dose. Il est propre pour fortifier l'estomach, pour exciter l'urine & les mois aux femmes, pour abbatre les vapeurs, pour resister au venin. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

La maceration qu'on donne aux bayes de geniévre pilées avec l'eau, aide beaucoup au détachement de l'huile ætherée qui distille ensuite, mais il ne faut pas la faire durer trop long-tems, car la fermentation rarefieroit tellement cette l'huile quelle la convertiroit en esprit.

Il eſt neceſſaire que la diſtillation ſe faſſe par un feu aſſez fort, car autrement, l'huile ne monte point.

On peut encore faire une Eau ſpiritueuſe de geniévre, en humectant les bayes concaſſées avec du vin blanc ou avec de l'eau de vie, mettant diſtiller la matiere au bain marie, ou au bain de vapeur, mais alors on ne retirera point d'huile ſeparée parce qu'elle aura été rarifiée & diſſoute par l'eſprit de vin. Autre eau ſpiritueuſe de geniévre.

On peut diſtiller de la même maniere tous les mixtes ſecs odorants.

Quoique l'extrait de genievre ſoit privé des parties les plus volatiles & les plus eſſentieles des bayes, il ne laiſſe pas de contenir encore quelques principes actis qui le rendent propre à pluſieurs maladies. Je prefererois neanmoins les bayes de geniévre en ſubſtance à leur extrait, on en mâche deux ou trois le matin pour reſiſter au mauvais air.

On met auſſi infuſer des bayes de geniévre des plus groſſes & des plus meures dans l'eau de vie, on y ajoûte du ſucre pour faire une eſpece de ratafia ou de teinture trés-propre pour le même ſujet. La doſe eſt une ou deux cuillerées. Ratafia be bayes de geniévre. Vertus. Doſe.

Diſtillatio granorum actes.

**Baccarum maturarum ſambuci quantum volueris; deinde diſtillentur per alembicum ceneum ſtanno intus obdnotum cum ſuo capitello addito recipiente, & in noturis lutatis, prodibit aqua in vasè obturato ſervanda mundentur & terantur in vaſe marmoreo ad expréſſionem ſucci.*

ſerventur ad uſum.

REMARQUES.

On prendra une bonne quantité de bayes de ſureau, lorſqu'elles ſont bien mûres, & aprés les avoir mondées & écraſées, on en exprimera le ſuc, dont on remplira un baril, que l'on tiendra à la cave, pour y fermenter à la maniere du vin; & lorſqu'on reconnoît que ce ſuc aura acquis une odeur vineuſe approchante un peu de l'acide, on percera le barril au deſſus des feces, on en tirera tout le ſuc, on le mettra dans une veſſie de cuivre étamée en dedans, puis l'ayant couverte de ſa tête de more bien luttée, adaptez à ſon bec un recipient, on fera la diſtillation de ce ſuc par un feu gradué, juſqu'à ce qu'on en ait tiré environ les deux tiers; il en ſortira une eau ſpiritueuſe qu'on ſerrera & gardera à part comme un eſprit inflammable & fort penetrant.

Il eſt diaphoretique, trés-propre aux maladies du cerveau, il purifie la maſſe du ſang, reſiſte à la pourriture des humeurs, ouvre les obſtructions de la matrice & en abaiſſe les vapeurs. On le donne dans ſa propre eau, depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. Vertus.

On peut faire les mêmes préparations ſur les bayes d'hyéble.

Je pourrois augmenter ici un grand nombre d'autres Eaux diſtillées, ou qu'on invente encore tous les jours, mais outre que cette matiere iroit à l'infini, celles que j'ai décrites ſuffiſent pour modelles de toutes ſortes d'autres deſcriptions à ce ſujet.

CHAPITRE XII.

Des Elixyrs.

LE nom d'Elixyr vient du verbe grec, ζλκω *traho*, parce qu'en faisant l'Elixyr; on tire la plus pure partie des mixtes, ou de, αλτωζζω *auxilior*, à cause du grand secours qu'on tire de ce remede dans la Medecine, quelques-uns veulent qu'il derive du mot Arabe *Alechsiro*, qui denote une extraction de quelque essence. On appelle quelque-fois l'Elixyr *Enchiloma.*

Enchiloma LElixyr est un esprit ou une teinture quintescencielle de plusieurs mixtes choisis contenant leur substance la plus pure ; il est destiné pour les usages internes.

Elixyir proprietatis.

℞. Myrrhæ electæ.
Aloes soccotorinæ, ana ℥ ii,
Croci Orientalis ℥ i,

Pulverisata indantur matratio & superafundatur spiritus vini, ad unius digiti eminentiam. Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per biduum, deinde adde spiritus sulphuris ad altitudinem quatuor digitorum, fiat denuò maceratio ut antea per quatuor dies, tandem filtra tincturam & serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloes, on les mettra avec le saffran dans un matras; on versera dessus de l'esprit de vin rectifié à la hauteur d'un doigt, on bouchera exactement le vaisseau, & l'ayant placé dans un lieu un peu chaud, on laissera deux jours la matiere en digestion, ensuite on le debouchera & l'on y ajoûtera de l'esprit acide de soufre jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on rebouchera bien le vaisseau, & on le placera en digestion au soleil ou au bain marie tiede, on l'y laissera pendant quatre jours, aprés lesquels on filtrera la liqueur qui sera une forte teinture & on la gardera ; c'est l'Elixyr de proprieté.

Vertus. Dose. Il fortifie le cœur & l'estomach, il aide à la digestion, il purifie le sang, il provoque les sueurs, il abat les vapeurs histeriques, il excite les mois aux femmes. La dose en est depuis quatre ju'qu'à seize gouttes.

Paracelse est le premier qui a décrit cet Elixyr, plusieurs Auteurs y ont changé depuis quelques circonstances, mains tous s'accordent à tirer la teinture des trois ingrediens qui y sont employez.

Elixyr vitæ, Matthioli.

℞. cinnamomi ℥ i,
Santalorum omnium, ana ʒ vi,
Radicum Zingiberis,
Zedoariæ, ana ℥ ß,
Corticis citri,
Cardamomi utriusque,
Seminis mel anthii,
Pulverum diambræ,
Aromatici rosati,
Diamoschi dulcis,
Diamargariti calidi,
Diarrhodon abbatis,
De gemmis, ana ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Galangæ,
Caryophillorum, ana ʒ ii ß,

Semi num

Seminum anisi,
Fœniculi dulcis,
Pastinacæ sylvestris,
Ocimi,
Radicum angelicæ,
Caryophyllatæ,
Glycyrrisæ,
Calami odorati,
Valerianæ minoris,
Foliorum sclareæ,
Thymi,
Calaminthæ,
Pulegii,
Menthæ,
Serpilli,
Amaarci, *ana* ʒ ii,
Florum rosarum rubrarum,
Salviæ,
Betonicæ,
Rorismarini,
Stæcados,
Buglossi &
Borraginis, *ana* ʒ i ß.

Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xii. *occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico in b. m. distillentur: in aqua distillata misce & infunde per quindecim dies*
Julepi rosati clarissimi ℔ i,
Santali citrini rasi ʒ ii,
Moschi &
Ambræ grisea, *ana* ʒ ß,
Filtretur & servetur liquor.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble les racines, les bois, les écorces, les semences & les fruits, on pilera dans un mortier de marbre les feuilles & les fleurs, on mettra le tout avec les poudres dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie qu'on aura choisie bonne & forte, on bouchera bien le vaisseau & on le mettra dans un lieu chaud comme dans du fumier ou dans de l'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, ensuite l'on fera distiller l'infusion au bain marie, on separera le recipient de l'alembic & l'on mêlera dans l'eau distillée le julep rosat, le santal citrin rapé, l'ambre & le musc pulverisez avec un peu de sucre candi & envelopez dans un noüet, on bouchera bien le matras & on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours, l'agitant de tems en tems, puis on filtra la liqueur & on la gardera, c'est l'elixyr de vie.

Il est propre pour l'épileptie, pour les syncopes, pour fortifier le cœur, le cerveau, l'estomach, pour chasser les vents, pour aider à la digestion, pour exciter la semence, pour corriger la mauvaise bouche. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Cet elixyr est composé d'ingrediens spiritueux & propres pour les maladies ausquelles on les destine, mais comme il y entre une grande diversité de drogues d'une même qualité, on pourroit fort bien abreger la composition, en en retranchant quelques unes & augmentant la dose des autres: on pourroit par exemple employer le sental citrin pour tous les trois, le grand cardamome ou graine de paradis pour tous les autres cardamomes, les poudres diambra, diamoschi & diarondon pour celles *de gemmis*, *de aromat. rosat. diamargariti calidi*, les semences d'anis & de basilic, pour celles de fenouil & de pastinacha, la fleur de stoechas pour celle de betoine. On pourroit retrancher comme drogues inutiles la reglisse, les fleurs de buglosse & de borrache, car elles ne donnent guere que du phlegme dans la distillation: les roses rouges n'y sont point non plus necessaires, puisqu'il y entre de la poudre diarhodon. Il me paroît aussi que le julep est bien peu utile dans cette eau distillée, il l'affoiblit & il ne lui donne qu'une vertu bien mediocre, voici donc comme je voudrois reformer cet elixyr.

Elixyr vitæ Matthioli, reformatum.

℞. *Santali citrini* ʒ ii, *cinnamomi, cardamomi majoris ana* ℥ i ß;
Radicum zingiberis & zedoariæ, corticis citri sicci,
Pulverum diambræ, diamoschi dulcis & diarhodon abbatis ana ʒ vi,
Seminum anisi & ocimi, radicum angelicæ, calami aromatici, valerianæ ana ℥ ß,
Nucis moschatæ, galangæ, caryophyllorum ana ʒ ii ß,
Foliorum sclareæ, thymi calaminthæ, pulegii, menthæ,
Serpilli, amaraci ana man. 1, *florum salviæ, rorismarini, stæchados, ana man.* ß;
Terantur quæ terenda sunt & infundantur diebus quindecim in aquæ vitæ præstantissimæ ℔ xii,
Occluso subinde vasis osculo, ac deinde vitreo alembico, in b. m. destillentur, in aqua destillata infunde per quindecim dies moschi & ambræ griseæ ana ʒ ß,

Filtretur & servetur liquor.

Elixyr vitæ majus, Quercetani.

℞. *Radicum zedoariæ,*
Angelicæ,
Gentianæ,
Valerianæ,
Tormentillæ,
Scorsoneræ,
Galangæ,
Ligni aloes,
Santali citrini, ana ℥ iii,
Foliorum melissæ,
Menthæ rubræ,
Majoranæ,
Basilici,
Hyssopi,
Thymi,
Chamæpithyos,
Chamædryos, ana man. ß,
Baccarum lauri &
Juniperi,
Corticis limonum &
Arantiorum siccat.
Seminis pæoniæ,
Seseleos,
Anethi,
Fœniculi,
Anisi,
Citri,
Cardui benedicti ana ℥ ii.
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Macis,
Zingiberis,
Cubebarum,
Cardamomi,
Piperis longi &
Nigri,
Spicæ nardi, ana ℥ i ß,
Benzoini,
Myrrhæ,
Olibani,
Succini,
Mastich. ana ʒ vi,
Florum rorismarini,
Salviæ,
Pæoniæ,
Stæchados,
Calendulæ,
Lavendulæ,
Hyperici,
Centaurij minoris,
Betonicæ,
Lilii convallij,
Tiliæ, ana pug. ii,
Cichorii,
Rosarum rubrarum,
Buglossi, ana pug. i,
Mellis optimi,
Sacchari albi, ana ℔ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ x,

Digerantur simul octo vel decem diebus vase clauso, deinde fiat distillatio ponendo in rostrum alembici.
Croci,
Ambræ gryseæ, ana ℥ i,
Moschi ʒ ß in nodulo ligat.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, l'eau de vie & le miel, on brouillera le tout ensemble, & ayant bien bouché le vaisseau, on le placera dans le fumier ou au bain d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion huit ou dix jours, ensuite l'on adaptera sur la cucurbite un chapiteau de verre, on concassera l'ambre & le musc, on les mettra dans un linge fin avec le saffran, on en fera un noüet qu'on attachera au bec de l'alembic par un fil & qu'on fera entrer dans le recipient, on luttera les jointures & l'on fera distiller la liqueur au bain marie, on gardera cette eau distillée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vie.

On peut faire brûler le marc des ingrediens qui reste dans la cucurbite aprés la distillation, & en tirer le sel par la lessive & par évaporation de l'humidité, pour le mêler dans l'eau distillée.

On estime cet elixyr contre l'epileptie, contre la paralisie, l'apoplexie, la lethargie, les syncopes, l'astme. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois. Vertus. Dose.

Comme cette description est fort embarassante par la grande diversité des ingrediens qui la composent, on pourroit en retrancher les inutiles ou les moins utiles, comme le sucre, la tormentille, la scorsonaire, le chamepytis, le chamédrys, le succin, le mastich, les fleurs de chicorée, de buglosse, les poivres, les semences d'aneth & de citron.

Le musc & l'ambre peuvent exciter des vapeurs à ceux qui y sont sujets, je serois d'avis qu'on les retranchât, & qu'on mît en leur place dans l'eau distillée, trois onces d'esprit volatil de sel armoniac.

Elixyr vitæ minus, Quercetani.

℞. *Radicis gentianæ,*
Florum centaurij minoris, ana ℥ iii,
Galangæ minoris,
Cinanmomi,
Macis
Caryophyllorum, ana ℥ i,
Florum salviæ &
Rorismarini, ana pug. ii,
Vini albi generosi ℔ vi.

Macerentur simul per octo dies, postea fiat destillatio S. A. incinera materias relictas & elice sal per lixivium, sal inspissatum & purificatum dissolve in aqua destillata & serva usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, le vin blanc, on bouchera bien le vaisseau & on le placera dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, ensuite l'on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on brûlera le marc qui sera resté dans la cucurbite, & l'on en tirera le sel par une lessive qu'on fera des cendres, on dissoudra ce sel desseché & purifié dans l'eau distillée, & l'on aura l'elixyr de vie, on le gardera dans une bouteille bien bouchée.

Il fortifie l'estomach & le cerveau, il diminue les fievres intermittentes. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once. Vertus. Dose.

Elixyr vitæ, Leon. Fioraventi.

℞. Sacchari albi ℔ i ℥ iv,
Mellis albi, ℥ iv,
Pinearum,
Amygdalarum,
Dactylorum,
Passularum,
Ficuum, ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ,
Radicum Zedoariæ,
Zingiberis,
Galangæ,
Piperis albi & nigri,
Baccarum juniperi & lauri,
Corticis citri & arantiorum,
Spicæ nardi,
Cubebarum,
Cardamomi,
Ligni aloes,
Cinnamomi,
Calami aromatici,
Granorum paradisi,
Macis,
Olibani,
Aloes hepaticæ,
Seminis arthemisiæ & majoranæ,
Foliorom salviæ,
Basiliconis,
Rorismarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Pulegii,
Calaminthæ,
Sambuci,
Chamædryos,
Chamæpithyos,
Florum stæchados,
Rosarum rubrarum & albarum, ana ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Aquæ vitæ optimæ ℔ v.

Terenda terantur, misceantur & macerentur per dies decem in cucurbita vitrea optimè clausa, deinde calore balnei distillentur, demùm per menses duos circuletur aqua, & habebis Elixyrium.

REMARQUES.

On concassera les bois, les écorces, les semences, les bayes, les fruits, les gommes, les fleurs & les feüilles, on mettra le tout mêlé dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on y jettera dessus le sucre en poudre, le miel blanc & l'eau de vie, on bouchera bien le vaisseau, on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant dix jours, ensuite l'on adaptera à la cucurbite un chapiteau, au bec duquel on attachera avec un fil le musc enveloppé dans un noüet, on placera un recipient, & ayant exactement lutté les jointures, on fera distiller la matiere au bain marie, on separera le recipient, on versera l'eau distillée dans un matras, qui soit assez grand pour qu'il ne soit rempli qu'à moitié, on adaptera dessus un autre matras, pour faire un vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, on le placera dans le fumier chaud ou au bain marie, pour faire circuler l'eau pendant deux mois, & l'on aura l'elixyr de vie.

Vertus. Il fortifie les parties vitales & la vûë, il est vulneraire, il excite la semence. La Dose. dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Je trouve dans cette description plusieurs drogues inutiles ou peu necessaires, qu'on pourroit retrancher, comme le sucre qui reste entierement au fond de la cucurbite, le miel, les pignons, les amandes, les dactes, les raisins, les figues.

On fait circuler l'eau distillée dans un vaisseau de rencontre pour l'exalter & la rendre plus active, mais on se trompe, car bien loin que l'eau soit renduë meil-

leure par cette preparation, on en laisse toûjours échaper la partie la plus subtile, soit par les jointures, soit par les pores du verre, & ce qui reste est plus phlegmatique qu'il n'étoit auparavant, il vaut donc mieux se contenter de faire distiller l'eau, si l'on veut l'exalter davantage, il ne faut que la rectifier en la faisant distiller de nouveau jusqu'aux deux tiers, & rejettant le tiers qui reste comme la partie la plus phlegmatique.

L'Auteur demande qu'aprés la distillation on transpose le vaisseau sur les cendres, & que par un grand feu l'on fasse distiller dans un autre recipient ce qui pourra s'élever, on aura une eau rougeâtre, trouble & de mauvaise odeur, il veut qu'on la fasse circuler comme la premiere & qu'on la garde. Il l'estime pour les maladies de la matrice, pour la pleuresie, pour la colique, pour le mal des dents & pour toutes sortes de fievres. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyr seu enchiloma de tribus.

℞. Radicum recens exsiccatum enulæ campanæ &
Angelicæ,
Baccarum juniperi, ana ℥ iv,
Grosso modo concisa & contusa misce & inde matratio affunde
Spiritus vini rectificati ℔ i ß.
Stent in loco calido infusione, donec spiritus saturatim fuerit tinctus, tunc filtra & serva ad usum.

REMARQUES.

On concassera les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera bien le matras & on le placera au bain marie tiede, on y laissera la matiere en digestion, jusqu'à ce que l'esprit de vin soit bien teint, ce qui arrivera en trois ou quatre jours, on exprimera alors la matiere fortement sur un linge & on la filtrera, on gardera cette teinture filtrée dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr.

Il est propre contre la peste, contre l'asthme, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à deux dragmes. Vertus. Dose.

Elixyr pestilentiale, Crollii.

℞. Balzami sulphuris juniperati & succinati ℥ iv,
Tincturæ theriacalis myrrhatæ & camphoratæ ℥ iii,
Elixyris de tribus ℥ i ß.
Misce & matratio inde exacte claudendo; matratium clausum in b. m. calido depone per quatuordecim dies, ut bene jungantur & uniantur.

REMARQUES.

Le baume de soufre qu'on employera dans cette operation aura été fait avec les essences ou huiles de succin & de genievre en la maniere ordinaire.

La teinture theriacale myrrhée & camphrée est decrite dans les remarques que j'ai faites sur l'eau theriacale ensuite de sa description.

On mêlera les trois liqueurs dans un matras assés grand, en sorte qu'il ne soit qu'à demi plein, on le bouchera avec un autre matras dont le col entre dans le sien, on luttera exactement les jointures, on placera le vaisseau dans le fumier chaud, & on laissera les liqueurs en digestion pendant quatorze jours, afin qu'elles circulent &

qu'elles se mêlent bien, ensuite l'on delutera les vaisseaux & l'on gardera l'elixyr dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Dose. C'est un preservatif & un rémede contre la peste & contre les autres maladies contagieuses, il aide à la respiration, il est bon contre l'asthme, il deterge les ulceres de la poitrine. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Je trouve cette longue digestion ou circulation assez inutile, puisque les trois iqueurs sont de nature à se mêler & à s'unir tres-facilement ensemble.

Elixyr alliatum.

℞. Allia mundata no. xx,

Contundantur & indantur alembico vitreo, affunde spiritum vini ad quatuor digitorum eminentiam, destilla ex b. m. per cohobia semper nova allia addendo, in ultima destillatione adde

Camphoræ in petia ligatæ ʒ i,

REMARQUES.

On prendra vingt aulx des plus gros & des plus forts, on en separera la premiere peau, on les coupera par morceaux, on les écrasera dans un mortier de marbre & on les mettra dans une cucurbite de verre, on versera dessus, de l'esprit de vin rectifié jusqu'à la hauteur de quatre doigts, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on luttera exactement les jointures, on adaptera un recipient au bec de l'alembic, & aprés douze heures de digestion à froid, on fera distiller la liqueur au bain marie, jusqu'à ce que l'ail demeure presque sec, on deluttera les vaisseaux, on rejettera le marc des aulx qui sera demeuré au fond de la cucurbite, on y en mettra pareille quantité d'autres preparez de même, on versera dessus la liqueur distillée, on laissera encore la matiere en digestion comme auparavant, afin que l'esprit ait le temps de penetrer la substance des aulx, puis on fera distiller toute la liqueur au bain marie, on reïterera encore une fois la même digestion & distillation, mais en cette derniere l'on ajoutera une dragme de camphre lié dans un noüet, on gardera l'esprit distillé dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr d'aulx.

Vertus. Dose. Il preserve de la peste, on s'en sert contre les maladies epidemiques. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr sulphuris, A. Mynsicht.

℞. Sacchari candi ℥ ii,	*Cinnamomi, ana* ℥ i,
Myrrhæ,	*Succi glycyrrhisæ,*
Croci Orientalis, ana ℥ i ß,	*Confectionis alkermes,*
Mastichis,	*Radicis enulæ campanæ, ana* ℥ vi,
Benzoini,	*Trochiscorum aliptæ moschatæ* ʒ iii,
Cardamomi minoris,	

Pulverisanda pulverentur, omnia misceantur & humectentur spiritu vini rectificati, ut fiat quasi pasta, postea spiritum sulphuris ad eminentium quatuor digitorum affunde, digerantur & circulentur per mensem: tandem quod tinctum & extractum fuerit per inclinationem separa, materiam in fundo restantem spiritu vini extrahe, separa ac priori liquori colorato immisce & ad usum repone.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, la cardamome, la racine d'enule campane & les trochisques d'alipta moschata, d'une autre part le benjoin, le mastich, la myrrhe & le suc de reglisse, d'une autre part le sucre candi, on mêlera les

poudres avec le ſaffran ; on en fera une pâte avec la confection alkermes & ce qu'il faudra d'eſprit de vin, on mettra cette pâte dans un matras, on verſera deſſus, de l'eſprit de ſoulfre juſqu'à ce qu'il ſurpaſſe la matiere de quatre doigts, on bouchera le matras avec un autre pour faire un vaiſſeau de rencontre, on luttera les jointures, on placera le vaiſſeau dans le fumier chaud ou bien dans l'eau chaude, pour y laiſſer la matiere en digeſtion & en circulation pendant un mois ; enſuite l'on ſeparera les vaiſſeaux, on verſera par inclination la teinture, & l'on mettra de nouvel eſprit de vin ſur la matiere reſtante à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras & on laiſſera le tout en digeſtion pendant deux jours puis on filtrera la teinture, & on la mêlera avec l'autre, ce ſera l'elixyr de ſoulfre.

Il eſt eſtimé propre pour les maladies de la poitrine, pour deterger les poumons des humeurs groſſieres & viſqueuſes qui cauſent l'aſthme, il fortifie le cœur. La doſe en eſt depuis huit gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Quoyque le ſoulfre ſoit bon pour les maladies de la poitrine, l'eſprit qu'on en tire étant acide ; il ne peut pas être propre pour les mêmes affections, parce qu'il excite la toux, laquelle fait tellement ſecouer & ébranler les fibres du poumon, qu'il y a lieu de craindre que cet eſprit n'y cauſe par accident plûtôt de l'inflammation que du ſoulagement, je ne ſerois donc point d'avis qu'on ſe ſervît de cette preparation pour les maladies de la poitrine.

Elixyr aſthmaticum, Zuvelferi.

℞. *Cinnamomi,*	*Roriſmarini, ana* ℥ vi, ℈ ii,
Seminis aniſi, ana ℥ i,	*Baccarum juniperi,*
Foliorum recentium calaminthæ,	*Radicum ireos Florentiæ,*
Hiſſopi,	*Enulæ campanæ, ana* ʒ v ℈ i,
Salviæ,	*Camphoræ* ℈ i,

Inciſis, contuſis & cucurbitæ, vitreæ immiſſis ſuperaffundantur
Spiritus vini optimi ℔ ii,
Aquæ roſarum ℔ ß,

Factaque digeſtione, deſtillentur per b. m. ad ſiccitatem ſpecierum, immiſſis alembici roſtro in petia ligatis

Salis armoniaci ℈ iv,	*Benzoini,*
Croci ℈ ii ß,	*Styracis calaminthes, ana* ℈ ii,

Quæ, peracta diſtillatione, etiam liquori diſtillato ad majorem extrationem immergi poſſunt, tandem dulcoretur aqua deſtillata ſyrupi alicujus pectoralis ℥ ii,

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement les ingrediens ſecs, on coupera & l'on pilera les herbes dans un mortier, on mettra le tout dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus, l'eſprit de vin & l'eau de roſe, on couvrira la cucurbite de ſon chapiteau, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant deux jours, on liera au bec du chapiteau ou dans le col du recipient qu'on y adaptera, un noüet où ſeront envelopez le ſel armoniac, le ſaffran, le benjoin & le ſtorax, on luttera bien les jointures, & l'on fera diſtiller la liqueur au bain marie : les gouttes de l'eau en diſtillant, tomberont ſur le noüet & elles s'empreindront de la ſubſtance des drogues qui y ſeront contenuës, mais afin que l'eau diſtillée puiſſe s'en charger ſuffiſamment, on la verſera dans une bouteille au col de laquelle on attachera par un fil le noüet qui y trempera toûjours.

Pour rendre cet elixyr plus agreable au gout, on l'adoucira avec deux onces de quelque syrop pectoral comme avec celui d'hyssope.

Vertus. Il est propre pour l'asthme, pour deterger les ulceres du poumon, pour rarefier & dissiper la pituite visqueuse, pour fortifier le cerveau, pour abattre les vapeurs, pour exciter les mois aux femmes. Dose. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cet elixyr sera bon principalement dans les païs froids pour des personnes de temperamens phlegmatiques & robustes, mais si on le mettoit en usage dans les climats chauds & temperez pour des personnes maigres & sanguines, il y auroit à craindre qu'il n'allumât la fievre & qu'il ne causât plus de mal que de bien, il est à la verité necessaire d'employer des remedes rarefiants dans cette maladie pour attenuer ou dissoudre les obstructions qui se sont faites dans les fibres des poumons & du diaphragme, mais on en peut employer de plus doux, ou qui agitent moins la masse du sang que ceux qui sont ici decrites.

Elixyr antiepilepticum, Cratonis.

℞. Granorum tiliæ autumno collectorum ℥ ii,
Cinerum cornicularum ex nido extractarum,
Turturum,
Cranii humani calcinati, ana ℥ i,
Stercoris leonini ℥ ß.

Affunde spiritum vini ad eminentiam digitorum trium, digerantur simul per tres dies, deinde filtretur tinctura, cui adde
Vini malvatici tantumdem cum spiritu vini,
Sacchari candi ℥ iv.

Extrahe S. A. sal ex fœcibus calcinatis & dissolvatur in elixyrio.

REMARQUES.

On aura dix-huit ou vingt petites corneilles tirées de leurs nids, trois ou quatre tourterelles & environ trois onces de crane humain, on brûlera & l'on calcinera le tout ensemble, on mêlera les cendres & le crane calciné & reduit en poudre, avec les grains de tillot cueillis en Autonne concassez & la fiante de lion, on mettra le mêlange dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin jusqu'a la hauteur de trois doigts, on bouchera le vaisseau, on le placera dans le fumier chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, on filtrera ensuite la teinture, & on la mêlera avec un poids égal de malvoisie; on fera brûler & calciner le marc qui sera resté dans le matras, on en tirera le sel par la lessive, on dissoudra ce sel & le sucre candi pulverisé dans la liqueur en les agitant ensemble dans un mortier de marbre, puis on mettra la dissolution dans une bouteille, ce sera l'elixyr.

Il est propre pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour la lethargie. La dose en est depuis une dragme jusqu'à trois.

Cette description est mal imaginée, car en calcinant les corneilles, les tourterelles & le crane humain, on fait dissiper toute leur vertu, qui consistoit dans le sel volatil & dans l'huile, de sorte que l'esprit de vin ne trouve plus rien dans les cendres qu'il puisse extraire, & il ne s'empreint que de la substance des grains de tillot & de celle de fiante de lion, il seroit donc beaucoup plus à propos d'employer icy le crane humain rapé & les oiseaux plumez & coupez par morceaux, mais comme la plus grande partie du sel volatil qui en fait la principale qualité, resteroit dans la cucurbite, & seroit consumé par la calcination qu'on fait du marc. Je serois d'avis qu'on

qu'on mît les oiſeaux, le crane humain & la fiente de lion dans une cornue, & que par un feu gradué, on en tirât l'eſprit & le ſel volatil comme on tire celui de la vipere, qu'on mêlat cet eſprit & ce ſel volatil rectifiez avec l'eſprit de vin empreint de la ſubſtance des grains de tillot & le vin d'Eſpagne, pour faire de ce mélange, l'Elixyr. Par ce moyen on auroit ramaſſé les ſubſtances volatiles des mixtes qui ſont les plus propres pour fortifier le cerveau, par conſequent pour remedier à l'epilepſie. Pour ce qui eſt du ſel fixe, outre qu'il ne ſerviroit pas ici de grand'choſe, on en tire ſi peu des animaux, que je ne croy pas qu'on en eût ſeulement quinze grains de ce qui reſte dans la cucurbite aprés la diſtillation.

Le ſucre candi n'eſt pas non plus fort neceſſaire dans cette operation, mais ſi l'on veut en diſſoudre dans l'Elixyr pour le rendre moins degoûtant, il n'y a rien qui en empêche.

Elixyr epilepticum, Ereyen.

℞. *Spiritus corallorum &*
Tartari, ana ℥ iii ß,
Salis volatilis cranij humani,
Sanguinis humani,
Succini, ana ℈ ii,

Miſce, ſtent in digeſtione per quatuordecim dies.

REMARQUES.

On diſſoudra les ſels volatils dans les eſprits de corail & de tartre, on mettra la diſſolution dans un petit matras, on le bouchera exactement, & on laiſſera le tout en digeſtion pendant quatorze jours, puis on le gardera, c'eſt l'elixyr epileptique.

Il eſt propre pour fortifier le cerveau, pour purifier le ſang, pour faire ſuer, pour reſiſter à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans l'epileptie & dans les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à trente. Vertus. Doſe.

Pour faire l'eſprit de corail, il faut mêler enſemble deux parties de terre ſigillée en poudre, & une partie de ſel de corail, imbiber le mélange & en faire une pâte avec d'autre ſel de corail reduit en liqueur par l'humidité de la cave où on l'aura laiſſé expoſé dans une terrine, on mettra cette pâte par petites boules dans une cornuë, on placera la cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu gradué & bien fort ſur la fin, on fera diſtiller une liqueur qu'on appelle eſprit de corail, ce n'eſt autre choſe que du vinaigre dont les pointes ont été detruites ou rompuës par l'alkali du corail pendant la diſſolution & la diſtillation, car le corail reſte en ſubſtance dans la cornuë, c'eſt pourquoi l'on ne doit pas attendre un grand effet de cet eſprit. Eſprit de corail.

L'eſprit de tartre, le ſel de ce corail & les ſels volatils ſont décrits dans mon livre de Chymie.

Il me paroit fort inutile de mettre en digeſtion les ſels volatils pendant quatorze jours avec les eſprits puiſque ces ſels ſe diſſolvent facilement & en peu de temps.

Les eſprits de corail & de tartre ſont des liqueurs de peu de vertu, on peut dire même que comme ils contiennent quelque peu d'acide, ils diminuent la qualité alkaline & volatile des ſels, je prefererois donc à ces eſprits pour cette operation, les eaux Imperiales & de fleurs d'orange: Et voici comme je voudrois reformer cette operation.

Elixyr Epilepticum reformatum.

℞. *Aquarum Imperialis & florum aurantiorum ana* ℥ iii ß,
In quibus diſſolve ſalium volatilium cranij humani,

Sanguinis humani & succini ana ℈ ii,

Fiat elixyr.

Elixyr epilepticum, Crollii

℞. *Vitriolum ab albedinem aut flavedine calcinatum, imbibe spiritu vini ut fiat massa*

℞. *Hujus massæ* ℔ i ß
Rasuræ cranij humani
Visci quercini,
Ungulæ alcis,
Granorum pæoniæ, ana ℥ i,

Omnia scindantur & tundatur, postea mixta destillentur per retortam gradatim,

Hujus egressi liquoris ℔ i, *rectificetur in b. m. ut supra.*
Fructuum anacardin. ʒ vi,
Castorei,
pulveris diamoschi dulcis, ana ℥ ß,

postea adde

Spiritus vini ℔ iv,
Salis pæoniæ,
Liquoris salis perlarum &
Corallorum, ana ʒ i,
Olei anisi &
Succini, ana ℈ ii

Misce & digere in b. m. per mensem.

REMARQUES.

On mettra trois livres de vitriol verd d'Angleterre dans un pot de terre commune qui ne soit point vernissé en dedans, on placera le pot dans un fourneau entre les charbons alumez, le vitriol se liquefiera par la chaleur & il boullira jusqu'à ce que le phlegme en étant evaporé, il se reduise en une masse blanche tirant sur le jaune. On retirera alors le pot de dessus le feu, on le cassera quand il sera refroidi pour en separer le vitriol avec un marteau, on pulverisera subtilement ce vitriol calciné & on le reduira en pâte avec une quantité suffisante d'esprit de vin, on pesera une livre & demi de cette pâte, on y mêlera le crane humain & l'ongle d'eland rapez, le gui de chêne, & la graine de pivoine battus en poudre grossiere, on fera entrer le mêlange par petites boules dans une cornuë luttée qui soit assez grande pour qu'un tiers en demeure vuide; on placera cette cornuë dans un fourneau de reverbere, on y adaptera un grand recipient ou balon, on luttera exactement les jointures, on donnera dessous un petit feu pendant quelques heures pour échauffer insensiblement la cornuë & pour faire distiller l'esprit de vin, on augmentera ensuite le feu par degrez, & on le continuera jusqu'à ce qu'il ne sorte plus rien de la cornuë. On prendra une livre de cette liqueur distillée, on la versera dans une cucurbite de verre ou de grez & l'on y mêlera, les anacardes, le castor pulverisez grossierement & la poudre diamoschi, on fera distiller ou rectifier la liqueur au bain marie, on mêlera ce qui sera distillé avec les quatre livres d'esprit de vin le sel de pivoine, les huiles de succin & d'anis, les liqueurs de corail &de perles qu'on aura faites, en exposant dans un vaisseau de verre ou de terre, les sels de corail & de perles on mettra le mélange dans un grand mattras qu'on bouchera avec un autre matras dont le col entrera dans celuy cy, c'est ce qu'on appelle vaisseau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & l'on placera le vaisseau bain marie tiede

pendant un mois, afin que les liqueurs & le ſel s'uniſſent exactement, puis on verſera l'elixyr dans une bouteille & l'ayant bien bouchée, on le gardera pour le beſoin.

Il eſt propre pour l'epileptie & pour les autres maladies du cerveau. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à trois. Vertus. Doſe.

Il n'y a que l'eſprit ſulphureux du vitriol qui entre dans cet elixyr, car on ne fait pas un feu aſſez fort ni aſſez long pour faire ſortir l'eſprit acide qui d'allieurs ne ſeroit point utile dans cette operation.

Les ſels volatils du crane humain & de l'ongle d'eland, ſont les principaux ingrediens de ce remede, mais il ſort avec eux beaucoup d'huile qui rendroit la liqueur deſagreable à la veüe, au goût & à l'odeur ſi on ne la rectifioit; on ſepare donc par la diſtillation, cette huile craſſe, car elle reſte au fond de la cucurbite avec le marc des drogues, pendant que ce qu'il y a de volatil, de plus eſſentiel & de plus clair, monte par l'alembic, l'on ne ſe ſert icy que de la chaleur du bain marie, afin qu'il ne s'eleve que le plus volatil.

Les liqueurs des ſels de perle & de corail me paroiſſent fort inutiles dans cet elixyr où l'on na point beſoin d'aſtringent.

Elixyr antiepilepticum inſigne.

℞. Opij minutim inciſi ℔ ß,

Inde matratio & ſuper affunde ſpiritum vini ad eminentiam quatuor aut quinque digitorum, tunc vaſe diligenter obturato, digerentur ſimul per triduum loco tepido, deinde deſtillentur per alembicum vitreum balneo mariæ, habebis ſpiritum clarum.

℞. Hujus ſpiritus &
Spiritus capitis humani, ana partes equales

Miſceantur & circulentur per biduum, tandem ſervetur liquor.

R E M A R Q U E S.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le mettra dans un matras & l'on verſera deſſus, de l'eſprit de vin enſorte qu'il ſurpaſſe la matiere de quatre ou cinq doigts, on bouchera exactement le mattras & on le placera en un lieu chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant trois jours, on verſera enſuite toute la matiere dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec ſon recipient & ayant exactement lutté les jointures, on fera diſtiller la liqueur au bain marie.

On mêlera dans un mattras l'eſprit diſtillé, avec un égal poids d'eſptit de tête d'homme dont jay donné la deſcription dans mon Livre de Chymie, on joindra à ce mattras un autre mattras, pour faire un vaiſſeau de rencontre, on luttera exactement les jointures, & ayant poſé le vaiſſeau ſur le ſable, on donnera deſſous un petit feu de digeſtion, pour faire circuler la liqueur pendant deux jours, puis l'elixyr ſera achevé, on le gardera dans une bouteille bien bouchée. Pluſieurs tiennent que c'eſt ce qu'on appelle gouttes d'Angleterre; quoy qu'il en ſoit il en a les vertus. Gouttes d'Angles.

Il eſt propre pour l'epileptie, pour la paraliſie, pour le delire, pour l'apoplexie, pour les vapeurs, pour le ſcorbut, pour reſiſter au venin, pour exciter la ſueur pour le hoquet, pour concilier le ſommeil, pour calmer les douleurs. La doſe en eſt depuis quatre gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

L'eſprit de vin dans la diſtillation enleve avec luy les parties les plus volatiles de l'opium, leſquelles produiſent un fort bon effet dans cet elixyr, car elles ſont ſudorifiques & un peu ſomniferes.

On met circuler les deux liqueurs ensemble, afin qu'elles se mêlent & s'unissent intimement.

Si l'on n'avoit point d'esprit de têre d'homme, on pourroit lui substituer de l'esprit de corne de cerf, ou de celui de vipere.

L'opium qui reste au fond de la cucurbite aprés la distillation n'est pas à rejetter, on peut encore en tirer un bon extrait en la maniere que j'ai décrite dans mon Traité de Chymie.

Elixyr febrile, A. *Mynsicht.*

℞. *Pulveris febrifugi A Myns.* ℥ iii,
Piperis longi,
Caryophyllorum,
Nucis moschatæ, *ana* ℥ i
Herbarum centaurii minoris,
Cardui benedicti,
Absinthii, *ana man.* vi,
Quinquefolii,
Rutæ, *ana man.* iii,

Pulverata & mixta extrahantur spiritu vini, tinctum spiritum aufer & recentem affunde tandiu, donec omnis tinctura & essentia extracta sit, ultimo spiritum vini in b. m. ad medietatem & oleitatem abstrahe & remanentem spiritum una cum essentia in vase vitreo bene clauso ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le poivre long, la muscade & le gyrofle, on pilera bien les herbes dans un mortier, on mêlera le tout ensemble avec la poudre febrifuge, on mettra le mélange dans une cucurbite de verre d'étroite embouchûre, on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau, on le mettra dans le fumier ou au bain marie tiede, agitant la matiere de temps en temps, jusqu'à ce que l'esprit de vin se soit chargé d'une forte teinture, on filtrera la liqueur, & l'on mettra de nouvel esprit de vin sur le marc, pour achever de tirer la teinture des ingrediens, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, puis on filtrera la teinture, on la mêlera avec la premiere, & ayant mis ces liqueurs dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, on luttera les jointures, & l'on en fera distiller environ la moitié, ce sera de l'esprit de vin, on gardera ce qui restera en la cucurbite dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr febrifuge.

L'Auteur pretend qu'il guerisse toutes sortes de fievres, il est bon contre l'hydropisie, & contre la melancolie hypocondriaque. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Vertus, Dose.

L'esprit de vin distillé ou tiré de la teinture, sera empreint des parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, il est propre pour la paralisie, pour l'epileptie, pour les fievres intermittentes. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

Elixyr citri.

℞. *Corticum exteriorum citri recent. ab albicante medulla separatorum* ℔ ß,
Aquæ vitæ ℔ ii,

Macerentur aliquandiu, postea distillentur donec phlegma stillare incipiat, huic spiritui adde

Succi citri depurati ℥ iii,
Tincturæ croci ℥ ß,

Fiat Elixyr.

REMARQUES.

On prendra de l'écorce exterieure de citron nouvellement ſeparée & purifiée de ſa partie blanche qui eſt la moins ſpiritueuſe, on la coupera bien menu & on la mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on verſera deſſus l'eau de vie, on couvrira le vaiſſeau de ſon chapiteau, on y adaptera un recipient, & aprés trois ou quatre jours de digeſtion, on fera diſtiller l'humidité au feu de ſable juſqu'à ce qu'il ne reſte qu'environ le quart de la liqueur au fond de la cucurbite, ce qui ſera la partie la plus phlegmatique. On mêlera dans l'eau diſtillée le ſuc de citron qu'on aura auparavant bien depuré & filtré, & la teinture de ſafran faite dans l'eſprit de vin, on aura l'elixir de citron qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée.

Quelques-uns y ajoutent du ſucre pour le rendre plus agreable au goût, on peut même le parfumer avec quelque grain de muſc & d'ambre.

Il rejouit & fortifie le cœur, il reſiſte au mauvais air & à la malignité des humeurs, on s'en ſert dans le temps de la peſte. La doſe en eſt depuis une dragme juſqu'à ſix. Vertus. Doſe.

La teinture de ſaffran eſt miſe icy principalement, pour donner à la liqueur une couleur de citron, mais elle luy communique auſſi une vertu cordiale.

Quelques uns retranchent de cette deſcription le ſuc de citron, ce que je trouve aſſez à propos, parce que cet acide fixe en quelque maniere les volatils du remede, & empêche qu'il n'agiſſe ſi bien qu'il feroit, car ſon principal effet eſt d'agiter les eſprits d'augmenter un peu le mouvement du ſang, de rarefier les humeurs trop groſſieres & de les chaſſer par la tranſpiration.

L'eau de vie qui eſt ſulphureuſe eſt tres convenable pour extraire la ſubſtance huileuſe ou eſſentielle de l'écorce de citron dont la diſtillation enleve la partie la plus ſpiritueuſe, mais j'eſtime qu'on rendroit l'elixyr au moins auſſi ſalutaire, ſi l'on ſe contentoit de tirer une forte teinture d'ecorce de citron dans de l'eau de vie ſans la faire diſtiller.

Elixyr camphoræ Hartmanni, ſeu ſpiritus vini camphoratus.

℞. Spiritus vini rectificati ℔ i,
Caphuræ ℥ i ß,
Croci Orientalis ℈ ß,

Contuſa prius camphora ſolvatur ſine igne in ſpiritu vini, appende crocum in nodulo ut fiat ſpiritus aurei coloris.

REMARQUES.

On mettra le camphre briſé par petits morceaux dans un matras, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera le vaiſſeau exactement, on l'agitera de temps en temps juſqu'à ce que le camphre ſoit diſſout, on verſera la diſſolution dans une bouteille qu'on bouchera exactement, ce ſera l'elixyr de camphre ou l'eſprit du vin camphré. Si on luy veut donner une couleur dorée, on envelopera demi ſcrupule de ſaffran dans un nouet qu'on attachera par un fil au col de la bouteille, & qu'on laiſſera infuſer ſuſpendu dans la liqueur.

Cet elixyr eſt propre contre la peſte, pour preſerver du mauvais air, pour les maladies hyſteriques, pour l'apoplexie, pour l'epileptie: la doſe en eſt de puis ſix gouttes juſqu'à vingt. Vertus. Doſe.

Comme cette operation n'eſt proprement qu'une diſſolution de camphre dans de l'eſprit de vin, on peut ſe reſerver à la preparer ſur le champ quand on en aura be-

soin, car le camphre étant une matiere toute sulphureuse, il se dissout en peu de temps dans l'esprit de vin qui est un soufre rarefié, on peut même faire cette dissolution en un moment dans un mortier. La couleur odorée que le saffran luy donne n'est guere necessaire ny essentielle, mais si l'on veut luy communiquer quelque vertu du saffran quand on le prepare sur le champ, on y peut mêler de la teinture de cette fleur faite dans de l'esprit de vin en la quantité qu'on voudra.

Elixyr pæoniæ, A. Mynsicht.

℞. Radicis palmæ Christi,
Angelicæ,
Pyrethri, ana ℥ i,
Visci quercini,
Seminis fœniculi,
Anacardi, ana ʒ vi,
Florum rorismarini,
Stœcados arabicæ,
Lavendulæ, ana ʒ iii,
Ungulæ alcis rasæ,
Cranii humani rasi,
Castorei ana ʒ i ß,
Majoranæ siccæ man. i,
Spiritus vini rectificati ℔ ii,

Incisa & contusa infundantur in vase vitreo bene tecto in loco tepido, per quatuordecim dies, postea per alembicum distilla & liquori destillato adde

Radicum pæoniæ,
Florum pæoniæ,
Seminis pæoniæ, ana ℥ i,
Pulveris diamoschi dulcis &
Diaxiloaloes, ana ℥ ß,

Misce & digerantur leni calore per mensem, sæpius agitando, postea filtra tincturam & ad medietatem saltem abstrahe, reliquum maneat cujus recipe ℔ i, *spiritus vitrioli rectificati & à cinnabari nativa priùs spagiricè impregnati* ℥ iv, *Salis pæoniæ* ʒ i ß,

Misceantur digerantur & circulentur per octiduum.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera les ingregiens, on les mettra ensemble dans une cucurbite de verre, on versera dessus l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera dans le fumier ou au bain marie tiede, pour laisser la matiere en digestion pendant quatorze jours, on debouchera ensuite la cucurbite & en même temps on la couvrira de son chapiteau, on y adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au bain marie toute l'humidité. On mettra infuser pendant un mois dans l'eau distillée en un lieu chaud, la racine, la fleur, la semence de pivoine & les poudres dans un matras bien bouché le remuant souvent; ensuite l'on filtrera la teinture, & l'on en fera distiller environ la moitié qu'on gardera à part. On prendra une livre de la liqueur qui sera restée dans la cucurbite, on y mêlera une dragme & demie de sel de pivoine, & quatre onces d'esprit de vitriol rectifié, où l'on aura auparavant mis en digestion pendant un jour, une once de cinnabre naturel reduit en poudre subtile, on mettra le mélange dans un vaisseau de rencontre, & par une douce chaleur, on fera circuler la liqueur pendant huit jours, puis on la versera dans une bouteille qu'on bouchera exactement, c'est l'elixyr de pivoine.

Vertus. Dose. Il est propre pour l'épileptie & pour les autres maladies du cerveau, comme le vertige, la paralisie, l'apoplexie, la lethargie. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à trente.

L'esprit de vin qu'on separe par distillation de la derniere teinture, contient les

parties les plus volatiles & les plus essentielles des ingrediens, je n'aprouve point cette separation, j'estime qu'il vaudroit mieux ne la faire point, mais se contenter de filtrer la teinture aprés un mois de digestion, & la mêler avec l'esprit de vitriol empreint du cinnabre naturel & le sel de pivoine, pour les mettre ensuite circuler ensemble.

Elixyr syncopticum.

℞. Corticis exterioris citri ℔ ß,
Sacchari candi in aceto rosato soluti ℥ v,
Croci Orientalis ʒ vi,
Antidoti orvietani ℥ ß,
Confectionum de hyacintho,
Alkermes,
Diambræ, ana ʒ ii,
Succi limonum deputari ℔ i,
Aquarum rosarum ℥ ix,
Melissæ ℔ ß,
Florum trium cordialium,
Calendulæ,
Florum lilii convallii
Roris solis, ana ℥ iv,
Tunicæ ℥ iii,

Digerantur omnia in matratio luto tenaci sigillato in ventre equino per quindecim dies, deinde in b.m. distillentur admiscendo,
pulveris diambræ ℈ iv,

REMARQUES.

On prendra de l'ecorce exterieure des citrons separée de la partie blanche, on la coupera menu, on mettra avec le safran dans un matras : on dissoudra dans le suc de limons & dans les eaux distillées, les confection & l'orvietan. On fera fondre dans deux ou trois onces de vinaigre rosat le sucre candi, on versera les dissolutions dans le matras on le bouchera exactement, & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on versera ensuite l'infusion dans une cucurbite de verre ou de grez, on y adaptera un chapiteau avec son recipient, dans lequel on aura mis la poudre diambre envelopée dans un noüet, on luttera bien les jointures, & l'on fera distiller la liqueur au bain marie.

Cet elixyr est bon contre la defaillance de cœur ou syncope, contre l'apoplexie. Vertus
La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie. Dose.

Le sucre candi est inutile dans cette composition, parce qu'il n'en monte rien par la distillation, il reste en substance au fond de la cucurbite : si l'on veut l'employer utilement, il faut le reserver pour le dissoudre dans l'elixyr quand il sera achevé, il servira à luy donner un goût agreable.

Elixyr vitrioli veneris A. *Mynsicht*

℞. Sacchari candi albi ℥ iii,
Galangæ minoris ℥ i ß,
Calami aromatici ℥ i,
Menthæ crispæ,
Salviæ, ana ℥ ß,
Cinnamomi,
Caryophyllorum,
Zingiberis, ana ʒ iii,
Nucis moschatæ.
Cubebarum, ana ʒ ii,
Ligni aloes,
Corticis citri, ana ʒ i,

pulverentur & spiritu vini humectentur ut fiat mixtura mellis instar, mitte illam in matratium & superaffunde spiritum vitrioli veneris ad quatuor digitorum eminentiam,

Digerantur per tres aut quatuor septimanas, tandem tincturam per inclinationem aufer & filtra.

Super relictam autem in fundo materiam spiritum vini suffunde & ulterius S.A.

Spagyricam essentiam extrahe, postea tincturæ extractiones mixtas, majoris efficaciæ ergo, per quatuordecim dies adhuc in balneo mariæ circula & ad usum reserva.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les metra dans un matras, on versera dessus, de l'esprit de vin pour en faire une pâte liquide, on y ajoutera de l'esprit de Venus à la hauteur de quatre doigts, on bouchera bien le matras & on le placera dans le fumier pour y laisser la matiere en digestion trois ou quatre semaines, ensuite l'on versera par inclination la teinture & on la filtrera, on mettra de l'esprit de vin sur la matiere restante pour achever d'en tirer la teinture qu'on filtrera comme l'autre, on mêlera ces teintures ensemble, & on les fera circuler dans un vaisseau de rencontre au bain marie, pendant quatorze jours, puis on gardera la liqueur dans une bouteille bien bouchée, c'est l'elixyr de vitriol.

Vertus, Dose. On l'estime pour fortifier l'estomach & le cerveau, on s'en sert dans l'epiletie & dans les autres maladies du cerveau. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à demi dragme.

On trouvera dans mon Livre de Chymie la description de l'esprit de vitriol de Venus.

Elixyr nephriticum.

℞. Seminis melonum &
Cucurbitæ,
Florum genistæ,
Buglossi, ana ʒ i,
Nucleos avellanarum no. iv,
Baccarum myrtillorum,
Hederæ,
Alkekengi,
Juniperi, ana ℈ ii,
Herbarum adianti,
Veronicæ,
Rusci, ana, pug. i,
Radicum cyperi,
Pimpinellæ,
Ononidis, ana ʒ ß,
Succi limonum ℥ ii,
Spiritus vini rectificati q. s.

Fiat infusio in cella subterranea.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un matras, on versera dessus, le suc de limons depuré & de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera à la cave pour y laisser la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera, c'est l'elixyr nephretique.

Vertus. Dose. Il est propre pour ouvrir les conduits de l'urine, pour faire jetter le sable & la pierre, on s'en sert dans la colique nephretique. La dose en est depuis une dragme jusqu'à deux.

La vertu des ingrediens qui entrent dans la composition de cet elixyr consiste dans leur sel, lequel l'esprit de vin qui est un dissolvant sulphureux ne peut dissoudre : ainsi je serois d'avis qu'au lieu de ce menstruë, l'on employât le vin blanc qui est salin & sulphureux & qu'on augmentât la dose de l'elixyr, en sorte qu'on en donnât depuis demi once jusqu'à deux onces.

Elixyr seu essentia antihysterica, Le mort.

℞. *Castorei optimi,*
Assæ fœtidæ, ana ℥ ß,
Oleorum stillat. succini ʒ i,
Sabinæ ʒ ß,
Rutæ &
Camphoræ, ana ℈ i,
Spiritus vini optimè rectificati ℥ x,

Digerantur lentè, simul dein destillentur, fœcibus reaffunde spiritum abstractum, addendo
Spiritus cornu cervi rectificati ℥ ii,
Destilla denuò ad medias: spiritus destillatus servetur usui.

REMARQUES.

On concassera grossierement le castor & l'assa fœtida, on les mettra dans un matras, on versera dessus, les huiles distillées & l'esprit de vin rectifié, on bouchera exactement le matras & on le placera dans un bain marie tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant trois jours, ensuite l'on versera le tout dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures, on fera distiller au feu de sable la liqueur, on deluttera les vaisseaux, & ayant levé le chapiteau, on versera sur le marc qui sera demeuré au fond de la cucurbite, l'esprit distillé, & deux onces d'esprit de corne de cerf rectifié, on radaptera le chapiteau & le recipient, on luttera exactement les jointures, & l'on fera distiller au même feu de sable, environ la moitié de la liqueur, on la gardera dans une phiole bien bouchée, c'est l'elixyr antihysterique.

Il est propre pour les maladies de la matrice, pour exciter les mois & l'accouchement, pour abatre les vapeurs, pour la paralisie, pour l'epileptie, pour exciter le sueur, pour les fievres malignes, pour la peste; La dose en est depuis douze gouttes jusqu'à deux scrupules. Vertus. Dose.

La distillation ne me paroît point necessaire dans cette operation: j'aimerois mieux qu'on tirât la teinture du castor & de l'assa fœtida dans l'esprit de vin, en les laissant en digestion ensemble pendant trois jours, dans un matras bien bouché, puis qu'on la filtrât & qu'on y mêlât les huiles & l'esprit de corne de cerf, on auroit par ce moyen mieux tiré les substances des mixtes que par la distillation.

Elixyr seu tinctura cephalica, Sennerti.

℞. *Radicum acori veri,*
Ireos florentiæ,
Pæoniæ maris, ana ℥ ß,
Galangæ,
Cinnamomi,
Nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Corticum ligni sassafras,
Granorum paradisi,
Cubebarum, ana ʒ iii ß,
Foliorum salviæ,
Florum liliorum convallium,
Stæchados arabicæ,
Lavendulæ,
Rorismarini siccatorum, ana man. ß,
Seminum fœniculi,
Anisi
Sileris montani,
Pæoniæ, ana ʒ ii,
Corticum exteriorum citrini siccatorum
Radicis zedoariæ,
Macis,
Santali citrini,
Piperis longi, ana ℈ i,
Zingiberis,
Spicæ nardi indicæ,
Cardamomi minoris, ana gr. ix,

Omnibus ordine debito contusis, affundantur
Spiritus vini rectificati ℔ iv,

Digerantur vase diligenter obturato per octo dies, singulis diebus materiam agitando, postea colentur & exprimantur, liquor subsidentia vel filtratione clarus, in vase vitreo subere & vesica clauso, conservetur.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un matras, on versera dessus, l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, & on laissera infuser la matiere pendant huit jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on coulera la liqueur avec expression, on la filtrera & on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus, Dose. Cet elixyr est propre pour fortifier le cerveau & l'estomach, pour l'epileptie, pour l'apoplexie, pour la paralisie, pour resister au venin. La dose en est depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

Elixyr lithontripticum.

℞. *Fructus fragariæ* ℔ i,	*Summitatum virgæ aureæ*,
Sacchari candi ℔ ß,	*Foliorum hederæ terrestris*,
Seminis milij solis contusi ℥ iii,	*Saxifragiæ*, *ana man.* ß,
Baccarum alkekengi ℥ i ß,	

Omnia incisa & contusa indantur matratio & superaffundantur aquæ vitæ q. s. ad eminentiam quatuor digitorum, obturetur diligenter vas & digeratur materia loco tepido per quatuor aut quinque dies, singulis diebus agitando, deinde colentur & exprimantur, liquor subsidentia & filtratione clarificatus servetur in vase vitreo bene clauso.

REMARQUES.

On mettra dans un matras les fraizes nouvellement cueillies en leur force & maturité, les bayes d'alkekenge recentes, grosses, separées de leurs vessies, ou enveloppes, la semence de *milium solis* concassée, les sommitez, les feüilles incisées & écrasées dans un mortier de marbre, le sucre candi pulverisé, on versera sur le mélange de bonne eau de vie jusqu'à la suréminence de quatre doigts. On bouchera exactement le matras, & on le placera dans un lieu chaud, comme dans le fumier de cheval ou au bain marie tiede, on laissera la matiere en digestion, l'agitant tous les jours pendant quatre ou cinq jours, ensuite on la coulera avec forte expression, on laissera reposer la liqueur, & l'ayant filtrée on la gardera dans une bouteille bien bouchée : c'est l'elixyr lithontriptique.

Vertus. Dose.. Elle est propre, comme son nom le porte, pour briser la pierre dans le rein, & dans la vissie pour la faire sortir par les urines, pour la colique nephretique, pour les retentions d'urine: la dose en est depuis deux dragmes jusqu'à deux onces.

Eau Lithontriptique de Toulouse. Cet elixyr ou teinture est en usage, particulierement en quelques villes du Languedoc ; la pharmacopée de Toulouse l'a décrit sous le nom d'eau lithontriptique. L'eau de vie est un menstruë bien capable de tirer les substances essentielles des ingrediens, principalement étant excité par une douce chaleur, le sucre s'y dissout tout à fait & rend la liqueur agréable au goût.

Elixyr Ambari, Batei.

℞. Succini albi,
Sacchari candi ana ℥ i,
Ambari grisei ʒ iii,
Moschi ʒ i,

Omnia pulverata & mixta indantur matratio & superaffundantur spiritus vini ℔ i,

Exactè obturetur vas & loco tepido collocato digeratur materia per quindecim dies, deinde filtretur per linteum densum, liquorem filtratum repone in matratio, cui adde

Olei essentialis juniperi,
Balsami peruviani ana ℥ ii,

Obturetur matratium ut antea & ponatur in fimo equino ad dissolutionem, & digestionem materiæ, tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera toutes les drogues, on les mêlera & on les mettra dans un matras à long cou, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera exactement le vaisseau, on agitera la matiere & on la mettra en digestion dans du fumier ou à quelque autre chaleur douce, l'y laissant pendant quinze jours, on la versera ensuite encore chaude sur un linge pour couler la teinture, & l'on exprimera fortement le marc; on remettra la teinture coulée dans le matras, on y mêlera l'essence de genevre & le baume du Perou, on agitera le vaisseau, on le bouchera bien & on le placera en digestion comme devant, on l'y laissera cinq ou six jours, ou jusqu'à ce que les liqueurs soient bien unies ensemble, on fera alors clarifier cet Elixyr par la seule residence, & on le versera par inclination dans une bouteille qu'on bouchera exactement pour le garder.

Il fortifie le cœur & l'estomach, il met les esprits en mouvement, il excite de la vigueur à ceux qui en manquent, il est particulierement propre aux vieillards pituiteux & affoiblis. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à huit dans du vin. Les femmes sujettes aux vapeurs doivent s'abstenir de ce remede. Vertus. Dose.

Le marc des drogues exprimé peut encore servir dans les parfums pour l'exterieur.

Elixyr, seu essentia Italica.

℞. Cinnamomi electi ℥ iii,
Cardamomi majoris,
Galangæ ana ℥ ii,
Caryophyllorum,
Zingiberis ana ℥ ß,
Nuces moschatas no. ii.
Piperis longi, ʒ iii,
Moschi,
Ambari grisei ana gra. iv,

Contundantur, misceantur, & infundantur per quindecim dies in spiritus vini ℔ ii, postea filtretur tinctura, & servetur ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mêlera ensemble & on les mettra dans un matras, on versera dessus de l'esprit de vin, on bouchera bien

Essence d'Italie. le vaisseau, on le placera en digestion au Soleil, ou en un autre lieu chaud, l'y laissant pendant quinze jours, & l'agitant de temps en temps: ensuite l'on filtrera la teinture & on la gardera dans une bouteille bien bouchée. C'est l'*Essence d'Italie.*

Vertus. Elle est fortifiante, cordiale, cephalique, stomachale, carminative, elle restaure les esprits, elle excite la semence, elle convient aux temperamens trop froids & trop humides. Dose. La dose en est depuis huit gouttes jusqu'à vingt dans un demi verre de vin d'Espagne ou autre: on en continue l'usage pendant plusieurs jours.

Ce remede a été inventé par un Italien, je ne l'ay veu décrit dans aucune Pharmacopée; c'est une de ces receptes qui passe en manuscrit de main en main, & dont on fait des secrets chez plusieurs particuliers; il est rempli de substances volatiles penetrantes & propres à émouvoir les esprits du corps, & à fortifier les fibres nerveuses: mais quelquefois ces sortes d'essences si acres se trouvant dans des corps fort échauffez subtilisent trop & ne produisent rien; on trouve mieux son compte en cette occasion à se servir de drogues plus temperées. C'est ce qui doit être distingué suivant le temperament du malade par la prudence du Medecin.

Elixyr carminativum, & antinephriticum.

* ℞. *Mala citrea per taleolas dissecta n°.* iii,
Grana juniperi n°. xxx,
Seminum Anethi,
Dauci,
Coriandri.
Anisi,
Fœniculi,
Carui ana ℥ ß,
Radicis viperinæ,
Ligni nephritici,
Cinnamomi ana ʒ ii,
Sacchari albi pulverati ℔ ß;

Infundantur per 24. *dies in aqua vitæ* ℔ ii ß, *vase obturato, denique filtretur tinctura, & servetur ad usum.*

REMARQUES.

On aura trois citrons qu'on coupera par tranches ou par petits morceaux, on les fera entrer dans un matras, on concassera les autres drogues, on les mêlera avec le sucre & on les mettra par dessus le citron, on y versera alors l'eau de vie, on broüillera bien le tout, on bouchera exactement le vaisseau & on le placera en digestion en un lieu un peu chaud pour l'y laisser vingt-quatre jours, mais il sera bon de l'agiter tous les jours, afin de faciliter la dissolution des substances, on filtrera ensuite la liqueur, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée, elle aura une couleur jaunâtre, brune, une odeur balzamique & agreable, & un goût doux & acre.

Vertus. Dose. J'ay reconnu dans la pratique de la medecine, plusieurs bons effets de cet Elixir pour la colique venteuse, pour la douleur nephritique, il fortifie l'estomach & le cerveau, il excite l'urine. La dose en est depuis une dragme jusqu'à une once.

Elixyr apopleticum, seu guttæ Anglicæ regiæ.

℞. *Spiritus volatilis serici crudi* ℔ ß,
Olei essentialis cinnamomi aut macis, aut alterius cujuslibet ʒ i ß,

Misceantur & distillentur simul in vase vitreo ut artis est.

REMARQUES.

On aura des cocons de ver à soye, on les mettra dans une cornuë, & on les fera distiller de la même maniere que la vipere & comme je l'ay décrit dans mon Cours de Chymie, on filtrera la liqueur distillée, ce qui passera par le filtre sera un esprit tout chargé de sel volatil, on le rectifiera en le faisant distiller, il sera clair. C'est ce qu'on appelle *Spiritus volatilis serici crudi.* Esprit volatil de soye cruë.

On mêlera six onces de cet esprit volatil de soye avec une dragme & demie de quelqu'huile essentielle comme celle de canelle ou de macis, ou de lavande, ou de gyrofle. Voyez-en la description dans mon Cours de Chymie. On mettra le mélange dans une cucurbite de verre, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera exactement les jointures & l'on fera distiller toute la liqueur au feu de sable, on aura les gouttes d'Angleterre Royales qu'on gardera dans une bouteille bien bouchée. Gouttes d'Angleterre. Royales.

Elles sont bonnes pour l'apoplexie, pour l'épileptie, pour la paralisie, pour les fiévres malignes accompagnées de pourpre, pour la petite verole. La dose en est depuis quatre gouttes jusqu'à vingt dans de l'eau de melisse ou de fleur d'orange. Vertus. Dose

Ces gouttes d'Angleterre ont beaucoup de ressemblance pour leur composition. & pour leur vertu avec l'esprit volatil huileux aromatique décrit dans mon Cours de Chymie.

Elixyr hypnoticum, seu silentium pectoris.

* ℞. *Laudani liquidi & spiritus volatilis oleosi aromatici ana* ℥ iii,
Tincturæ croci ʒ ii,
Olei essentialis caryophyllorum ʒ i ß,
Misce & digere in vase circulatorio per 24 horas, tunc serva ad usum.

REMARQUES.

On mêlera dans un matras toutes les liqueurs demandées dans cette description, & dont on trouvera les descriptions chacune en leur particulier dans mon Cours de Chymie, on adaptera sur ce matras un autre matras pour faire un vaisseau de rencontre, on bouchera exactement la jointure, & l'on mettra ce vaisseau en digestion sur un feu de cendres tres-moderé l'y laissant pendant vingt-quatre heures, & agitant la liqueur de temps en temps, on gardera cet elixir dans une bouteille bien bouchée. Il est somnifere, il appaise les douleurs & les acretez de la poitrine, il arrête le crachement de sang & les autres hemorragies, il est bon pour les coliques & pour les cours de ventre. La dose en est depuis six gouttes jusqu'à vingt. Vertus. Dose.

Elixyr uterinum, Rolfincii.

* ℞. *Foliorum calamenthæ, matricariæ, pulegii ana man.* i,
Radicum bryoniæ, rubiæ tinctorum, zedoariæ,
Dictamni albi, ireos Florentiæ, ana ℥ i,
Cinnamomi, antophyllorum, nucis moschatæ, Zingiberis,
Cardamomi, baccarum lauri, ana ʒ i,
Corticum citri, aurantiorum, ana ʒ vi,

Granorum paradisi ℥ ß,
Seminum anisi ℥ ß,
Ocimi Caryophyllati ʒ iii,

Incisis, contusis grosso modo, infunde in spiritu vini q. s. adde salis tartari ℥ i. *Stent in digestione, coletur liquor, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras toutes les drogues demandées dans cette description, pilées grossierement; on y ajoûtera une once de sel de tartre, & on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux doigts: on laissera la matiere en digestion pendant quinze jours: on filtrera la liqueur, & on la gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Ce remede est fort estimé pour corriger les intemperies froides de la matrice & des parties genitales, il en appaise les douleurs. Il provoque les mois aux femmes, & aide à l'accouchement. La dose en est depuis un scrupule jusqu'à une dragme.

Elixyr Antipodagricum.

* ℞. *Radicum arthemisiæ*, ℥ ii,
Rhapontici electi, aristol. rotundæ ana ℥ i,
Seminis petroselini, macedonici ʒ vi,
Seminis chamædryos, centaurij minoris, hyperici ana ʒ v,

Pulverisatæ & mixtæ extrahantur, irrorenturque spiritu vini tartarisato: tunc spiritum vini aufer per inclinationem, & ad medietatem abstrahe, reliquum verò servetur pro usu.

REMARQUES.

On pulverisera & on mettra toutes les drogues dans un matras, sur lesquelles on versera de l'esprit de vin tartarisé: on mettra la matiere en digestion pendant quelques jours, on filtrera la liqueur par inclination, & on la gardera dans un pot bien bouché, pour s'en servir au besoin.

Vertus. Dose. Cet elixyr étant estimé arthritique, on l'employera utilement contre l'engourdissement des nerfs, contre les douleurs de la goutte; il dissipe les humeurs catharrales. Si l'on en oint les parties malades, on en ressentira bien-tôt du soulagement. On le prend à la dose depuis deux scrupules jusqu'à une dragme.





QUATRIÉME PARTIE DE LA PHARMACOPÉE UNIVERSELLE, CONTENANT LES COMPOSITIONS QU'ON APPLIQUE EXTERIEUREMENT.

CHAPITRE PREMIER.

Des Huiles en general.

SOUS le nom d'huile on a proprement entendu le suc onctueux, ou la substance graisseuse tirée par expression des olives car *oleum* qui est le nom latin vient *d'olea* ou ἐλαία qui signifient olivier ou olives. Neanmoins toute liqueur grasse & inflammable de quelque part qu'elle soit tirée, est appellée huile : les graisses des animaux ne sont que des huiles congelées par le mélange qui s'y est fait des sels volatils & d'un peu de phlegme. Les fruits, les bayes & les semences abondent en huile : enfin generalement toutes les matieres combustibles ne s'enflâment que par l'huile qu'elles contiennent.

On peut diviser les huiles en naturelles & en artificielles, les naturelles sont comme le liquidambar, la terebenthine, qui sortent par les incisions qu'on a faites aux arbres, l'huile de petrole qui découle des fentes des rochers. Les artificielles sont comme les huiles qu'on tire par expression, ou par distillation, ou qu'on prepare par infusion. *Division generale des huiles.*

Je ne parleray dans ce Traité que des huiles dont on se sert dans la Pharmacie Galenique, puisque j'ay donné des modelles des huiles Chymiques dans mon Livre de Chymie.

Je décriray premierement icy les huiles qu'on tire par expression, puis je passeray à celle qu'on prépare pour infusion.

L'huile d'olive qui est la plus commune de celle qu'on prépare par expression se fait en la maniere suivante.

On amasse les olives meures au mois de Novembre & Decembre, on les laisse dépurer de leur humidite aqueuse pendant dix ou douze jours en quelque coin de la maison, ou on les a mises à couvert, & où elles s'échauffent ; ensuite on les écrase sous la meule, & on les met dans des cabats de jonc ou de palmier, lesquels on place *Maniere de tirer l'huile d'olive.*

Huile vierge. au pressoir les uns sur les autres, il sort une huile par la seule compression des cabats, laquelle on appelle huile vierge, c'est la meilleure.

On arrose les olives d'eau chaude pour rendre l'huile plus fluide, & on les exprime le plus fortement qu'on peut, on en tire une bonne huile.

Amurca. On remuë les olives pressées, on y jette beaucoup d'eau chaude, & l'on tire par une nouvelle expression, de l'huile qui est remplie de feces; c'est la moins bonne de toutes, on separe facilement ces huiles d'avec l'eau, parce qu'elles nagent dessus, mais il se précipitera au fond de l'eau une fece d'huile qui est ce que les Anciens appelloient *Amurca.*

Quelques-uns font repasser le marc des olives dans de nouveaux cabats plus forts que les precedents sous une autre meule, & ils l'expriment avec plus de force qu'auparavant, ils tirent par-là une huile épaisse & moins bonne que les precedentes.

Huile omphacine. Pour l'huile omphacine c'est une chimere, on en a jamais eu, & l'on n'en peut point preparer de la maniere que les Anciens l'on décrite, ils prétendoient qu'on la tirât des olives vertes par expression, & c'est ce qui luy a fait donner le nom de *Omphacinum*, à cause que les olives vertes ressemblent au raisin vert qu'on appelle en latin *Omphacium*, c'est-à-dire crud & astringent, mais aprés qu'on auroit écrasé & exprimé les olives vertes, on n'en pourroit tirer qu'un suc visqueux.

Hiule omphacine artificielle. Ceux qui veulent donner à l'huile d'olive ordinaire les qualitez attribuées à la prétenduë huile omphacine, y font boüillir des sommitez de ronce, de chêne, de lentisque, de chevrefeüille, de roses rouges.

Vertus. On demande ordinairement pour les emplâtres & pour les onguents l'huile vieille, parce qu'ayant receu quelque fermentation en ses parties insensibles, elle en devient plus penetrante & plus emolliente, on l'employe aussi pour la bouche & dans les lavemens pour la colique, pour les tranchées, pour la dysenterie.

Des Huiles tirées par expression.

Oleum amygdalarum dulcium.

℞. Amygdalarum dulcium quantum libuerit.

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde forti sacculo cannabino inclusæ, torculari committantur & primò lente, postea fortiter exprimantur, serveturque expressum oleum.

Eodem modo extrahantur

Olea seminum quatuor frigidorum majorum,

Papaveris albi.

REMARQUES.

On aura des amandes douces separées de leurs coquilles, des plus grosses & des plus nouvelles, on les frottera dans des linges, pour les nettoyer d'une crasse rougeâtre qui est attachée à la peau jusqu'à ce qu'il n'en sorte plus de saleté, on mettra ces amandes dans un mortier de marbre, & on les pilera avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on envelopera cette pâte dans un sac ou dans un morceau de toile forte, on la mettra entre deux plaques de noyer à la presse, on posera dessous, un plat de fayence ou d'étain, & l'on pressera doucement

cement la matiere au commencement, pour faire couler l'huile peu à peu sans que la toile se creve, mais quand il en sera sorti quelque quantité, on la pressera le plus fortement qu'on pourra, on gardera l'huile exprimée dans une bouteille de verre ou de fayence.

Vertus.

Elle adoucit les acretez de la trachée artere & de la poitrine, elle excite l'urine, elle appaise les douleurs de la colique nephretique en faisant couler la pierre, le sable ou les phlegmes du rein à la vessie, elle appaise les tranchées des femmes en couche & celle des petits enfans. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once & demie, on s'en sert aussi exterieurement pour ramolir & pour adoucir. Dose.

La methode ordinaire est de monder les amandes de leur peau avant que de les battre, pour en tirer l'huile plus belle & plus nette, mais comme on ne peut pas peller les amandes, qu'on ne les ait fait tremper auparavant dans de l'eau chaude, elles se sont empreintes de cette eau, qui coulant avec l'huile, la fait rancir pour peu qu'on la garde. On retire aussi plus d'huile des amandes pelées que de celles qui ne le sont point : quelques-uns font secher les amandes au soleil aprés en avoir séparé la peau, mais ils n'en peuvent faire sortir la plus grande partie de l'eau qui y est entrée, & qui s'y est incorporée, de sorte qu'il vaut mieux que la peau des amandes y demeure quand on veut en tirer l'huile, que de la retirer en les mouillant, il suffit qu'elle ait été nettoyée de sa crasse, afin qu'elle ne communique point d'impureté ni de couleur à l'huile.

Plusieurs mettent chauffer leurs amandes pilées avant que de les presser, afin d'en tirer davantage d'huile, mais comme la chaleur du feu donne toûjours quelque odeur desagreable aux huiles, & les rend plus acres, il vaut beaucoup mieux en avoir moins & quelle soit bien douce.

on peut tirer de l'huile de noix sans feu comme de l'huile d'amande douce ; elle est propre pour appaiser les coliques & les tranchées, les Dames s'en servent pour se décrasser. Huile de noix tirée sans feu.

Oleum amygdalarum amararum.

℞. Amygdalarum amararum quantum libuerit.

Contundantur exactissimè in mortario marmoreo, pistillo ligneo, deinde moderatè calefiant & torculari exprimantur.

Eodem modo extrahantur

Olea nucis juglandis seu caryinum	
Avellanarum,	*Cannabis,*
Balani vulgo benedicti,	*Sinapi,*
Nucleorum persicorum,	*Buniados,*
Armenicorum,	*Sesami,*
Seminis lini,	*Hyosciami,*

REMARQUES.

On aura des amandes ameres recemment sechées, des plus grosses, dépoüillées de leurs coquilles, on les essuyera fortement dans plusieurs linges, pour en ôter la crasse, on les pilera dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient bien en pâte, on les fera chauffer sur un petit feu dans une terrine vernissée & on les exprimera comme les amandes douces, il en sortira une huile claire qui ne sera point amere, car l'amertume des amandes demeure dans la partie grossiere, on gardera cette huile dans une bouteille.

Vertus. Elle eſt bonne pour les maladies de la matrice, elle en amolit les duretez, elle en adoucit les inflammations, elle fait ſortir la pierre & la gravelle des reins, elle excite l'urine, elle diſſipe le bourdonnement d'oreille, on s'en ſert pour emporter les taches de la peau. Doſe. La doſe par la bouche en eſt depuis demi once juſqu'à une once; & en lavement depuis demi once juſqu'à deux onces, on en inſtille quelques gouttes dans les oreilles avec un petit cotton pour la ſurdité, on la mêle auſſi quelquefois en cette occaſion avec un peu d'eau de vie.

Differences des huiles d'amandes ameres & douces. L'huile d'amande amere ne differe d'avec l'huile d'amande douce, qu'en ce qu'elle ſe garde plus long-temps ſans ſe rancir, ſoit parce que les amandes ameres contiennent plus de ſel que les amandes douces, ſoit parce qu'en les chaufant, on fait diſſiper une humidité aqueuſe qui eſt la cauſe du ranciſſement.

Eſſences des parfumeurs. Les eſſences des parfumeurs ne ſont qu'une huile de ben qu'ils parfument avec des fleurs odorantes, cette huile de ben a la proprieté de ne ſe rancir point comme les autres huiles, apparemment parce qu'elle contient moins de flegme, mais comme elle coûte cher, on luy ſubſtituë ſouvent mal à propos de l'huile d'amande amere, qui a meſure que le parfum ſe diſſipe, devient rance & deſagreable à l'odeur.

Pâte d'amande. La pâte des amandes ameres eſt un poiſon pour les poules, & elle ne fait aucun mal aux autres animaux, on s'en ſert pour nettoyer les mains.

On peut tirer les huiles des noyaux, des fruits, & des ſemences bien oleagineuſes, à la maniere de celle d'amande amere, mais quand il s'agit de tirer l'huile d'une ſemence peu oleagineuſe par expreſſion, comme de l'anis, ou quand l'huile eſt naturellement fixée comme dans la muſcade, il faut faire chaufer la matiere bien pilée à la vapeur de l'eau ou du vin, puis la preſſer trés-fortement comme je l'ay remarqué dans mon Cours de Chymie. Huiles d'anis & de muſcade.

Oleum ovorum.

℞. Ova elixatione indurata n°. quadraginta aut quantum libuerit.

Ex his vitellos exime & comminutos in ſartagine terrea vitrata igne moderato aſſa, movendo ſpatula, donec rubeſcant & veluti pinguedinem exudent ferventes ſacculo forti cannabino excipe, præloque calido commiſſos feſtinanter exprime, expreſſum oleum uſui ſerva.

REMARQUES.

On prendra des œufs de ſept ou huit jours & non pas plus frais, parce qu'étant trop viſqueux, l'huile ne s'en ſépareroit pas bien, on les fera bouillir dans de l'eau juſqu'à ce qu'ils ſoient durs, on en ſeparera la coquille & le blanc, on émiera les jaunes dans une terrine qu'on placera ſur un petit feu, on agitera la matiere avec une eſpatule ou avec un biſtortier, juſqu'à ce qu'elle rouſſiſſe un peu, & qu'il en ſorte comme de la moelle fonduë, on la mettra alors dans un ſac de toile de chanvre forte, & on l'exprimera le plus fortement qu'on pourra entre des plaques bien chaudes, il en ſortira une huile jaune qu'on gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir la peau, pour en ôter les cicatrices, pour remplir les cavitez de la petite verole, pour les crevaſſes du ſein, pour la brûlure.

Quand on veut rendre l'huile d'œuf blanche, & luy ôter l'odeur d'empireume que le feu luy a donnée, il faut l'expoſer à la roſée de la nuit & du matin pendant le mois de May, l'agitant de temps en temps & continuër douze ou 15. nuits.

On chauffe & l'on deſſeche les jaunes d'œufs durcis avant que de les preſſer, afin

d'en faire dissiper l'humidité aqueuse qui empêcheroit que l'huile ne se separât ; mais il faut prendre garde que ce soit par un feu moderé, car si l'on y donnoit une chaleur trop grande, la matiere se brûleroit en sorte que l'huile qu'on en tireroit seroit brune, & elle sentiroit trop le roti: les marques que les jaunes d'œufs sont suffisamment dessechez, sont quand il n'en sort plus de vapeur, & qu'ils commencent à se mettre en écume, il faut alors les mettre promptement à la presse.

Si aprés que l'huile jaune a été exprimée;on retire le marc des œufs de la presse, qu'on le reduise en poudre,& qu'on le torrefie par un feu un peu plus fort qu'auparavant, le remuant toûjours avec un bistortier, il se mettra en écume à cause d'une humidité visqueuse qu'il contient, il faudra alors le remettre chaudement à la presse, il en sortira une huile brune qui sentira plus l'empireume que la precedente, & qui sera moindre en vertu, parce qu'elle aura été moins torrefiée.

Quelques-uns arrosent la matiere avec de l'esprit de vin avant que de la mettre à la presse pour en rendre l'huile claire ou moins épaisse, c'est de l'esprit de vin perdu, parceque la chaleur le fait entierement dissiper en l'air, de plus l'esprit de vin ne convient guere aux qualitez de l'huile d'œuf.

Oleum laurinum.

℞. Baccarum lauri recentium maturarum quantum videbitur.

Tritæ coquantur in aqua communi & fortiter exprimantur in vas subjectum: refrigeratur oleum pinguedinis instar, aquam supernatans colligatur: materia expressa rursus contrita & affusa aqua calente, exprimatur, colligatur & reponatur.

Simili modo fiant

Olea ex baccis lenticis,
Hederæ,
Myrtyllorum,
Palmæ.

REMARQUES.

On aura une bonne quantité de bayes de l'aurier meures & nouvellement cueillies on les concassera bien, & on les mettra dans une grande chaudiere, on versera dessus assez d'eau, pour qu'elle couvre les bayes d'un pied, on fera boüillir la matiere pendant une heure au moins, puis on coulera la liqueur toute boüillante, exprimant le marc à la presse le plus fortement qu'on pourra, on laissera refroidir la colature, & on trouvera une huile verte & fixée, nageante sur l'eau, on la ramassera, c'est l'huile de laurier; on battra de rechef le marc pressé, on le mettra boüillir dans de nouvelle eau ou dans la même, on l'exprimera comme auparavant, & aprés avoir laissé refroidir l'expression,on recueillira l'huile surnageante, qui ne sera pas si belle ni si bonne que la premiere, on la gardera à part.

L'Huile de laurier rarefie, ouvre, amolit, & fortifie les nerfs, elle chasse les vents, on s'en sert pour la paralisie, pour la foiblesse des nerfs, pour resoudre les tumeurs, pour les catharres, pour la goutte sciatique, pour la colique venteuse, on en frotte chaudement les parties, on en mêle aussi dans les lavements depuis demi once jusqu'à une once & demie,on peut même en faire prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus. Dose.

L'huile de laurier nous vient des pays chauds, comme d'Italie, du Languedoc,

où il croît beaucoup de lauriers, & où la chaleur du Soleil rend les bayes plus huileuſes & plus ſpiritueuſes.

La plus grande quantité de l'huile de laurier, la plus belle & la meilleure eſt contenuë dans l'écorce, c'eſt elle qui ſort la premiere : pluſieurs tirent cette huile ſans avoir concaſſé les bayes, afin que l'huile du noyau qui eſt la moins bonne, ne s'y mêle point.

Des huiles preparées par l'infuſion, ou par decoction, ou par un ſimple mêlange,

Oleum roſatum.

℞. Roſarum rubrarum recentium contuſarum ℔ i ß,
Olei olivarum ℔ iii,

Excipiantur vaſe idoneo obturato & macerentur ad ſolem, vel loco calido per ſeptem aut octo dies, deinde coquantur leviter & fortiter exprimantur : expreſſis & abjectis roſis, novæ infundantur & leviter coquantur ut priùs, idque tertiò repetatur, relictis ultimo roſis uſus demum tempore tranſcolendis.

Eodem modo per infuſionem parentur
Olea florum anethi,
Chamæmeli.
Meliloti,
Liliorum alborum ſimplex.
Nymphææ,
Sambuci,
Verbaſci,
Violarum,
Liguſtri,
Papaveris,
Keiri,
Geniſtæ,
Althææ,
Tamariſci.
Hyperici ſimplicis,
Narciſſi albi,
Roriſmarini,
Summitatum abſinthij,
Anagallidis,
Menthæ,
Abrotoni,
Rutæ,
Myrthi,
Sampſuchi,
Sabinæ,

REMARQUES.

On prendra des roſes rouges recemment cueillies, on les pilera, on les mettra dans une cruche, & l'on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera la cruche, on l'expoſera au Soleil pendant ſept ou huit jours, puis on fera boüillir legerement la matiere, & on l'exprimera fortement par un linge, on mettra une pareille quantité de roſes rouges dans l'huile coulée, & l'ayant expoſée au Soleil comme auparavant, on fera boüillir l'infuſion ; on la coulera, & on l'exprimera. On mettra pour la troiſiéme fois de nouvelles roſes dans l'huile coulée, & l'ayant expoſée au Soleil pendant quelques jours, on pourra garder l'infuſion pluſieurs mois ſans la couler juſqu'à ce qu'on en ait beſoin, mais quand on voudra l'achever, on la fera boüillir plus long-temps que les autres fois, afin d'en faire conſumer le ſuc des roſes qui pourroit la faire gâter : ou ſi on ne la fait pas boüillir aſſez pour que toute l'humidité aqueuſe ſe diſſipe, on laiſſera dépurer l'huile aprés l'avoir

coulée, le ſuc ſe precipitera au fond, il ſera facile de le ſéparer en verſant l'huile par l'inclination.

L'huile de roſe fortifie & raffermit en adouciſſant, elle reſout les fluxions, elle tempere la chaleur des reins & de la tête, on en frotte chaudement les parties.

Meſué a décrit une huile roſate omphacique, c'eſt-à-dire preparée avec l'huile des olives vertes, mais comme l'on ne peut point tirer de cette huile omphacine par les raiſons que j'ay dites dans le chapitre de l'huile d'olive, la deſcription eſt inutile.

Pluſieurs préparent l'huile roſat avec les roſes pâles à la place des roſes rouges pour la rendre odorante, mais en la faiſant boüillir, la bonne odeur des roſes eſt entierement abſorbée par la mauvaiſe odeur de l'huile; ſi l'on vouloit faire une huile des roſes odorante par infuſion, il faudroit mettre tremper au Soleil des roſes pâles ou des roſes muſcates dans de l'huile vierge, en un vaiſſeau bien bouché, puis couler l'infuſion ſans la faire chauffer, on pourroit réiterer les infuſions de roſes dans la même huile, juſqu'à ce qu'elle eût acquis aſſez d'odeur.

L'huile de roſes pâles ramolit & reſout plus que l'huile de roſes rouges, mais elle ne fortifie pas tant les parties.

Oleum liliorum compoſitum, Meſué.

℞. Florum liliorum alborum ℥ viii,
Maſtiches,
Calami aromatici,
Coſti,
Carpobalſami, ana ℥ i,
Cinamomi,
Caryophyllorum, ana ℥ i,
Croci ʒ iii,
Olei dulcis, ℔ ii,

Miſceantur & macerentur per dies quadraginta in vaſe obturato, deinde bulliant leviter & exprimantur.

REMARQUES.

On aura des fleurs de lis blanches nouvellement cueillies en leur vigueur, on les inciſera, on concaſſera la canelle, les gyrofles, le maſtich, le calamus aromaticus, le coſtus & le carpobalſamum, on mettra le tout avec le ſaffran dans une cruche, on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera bien le vaiſſeau & on l'expoſera au Soleil pendant quarante jours, on fera enſuite boüillir legerement la matiere, & on l'exprimera, on gardera l'huile pour le beſoin.

Elle reſout en échauffant, on s'en ſert pour les douleurs de l'eſtomach, de la poitrine, du bas ventre, on en frotte les parties malades, elle eſt fort peu en uſage, on employe ordinairement l'huile de lis ſimple qui ſe prepare comme de l'huile de roſe. *Vertus.*

L'Auteur demande qu'on faſſe infuſer & boüillir les ingrediens, excepté les fleurs de lis dans l'eau commune, avant que de les mêler avec l'huile & les fleurs, mais outre que par cette methode, l'on fait diſſiper leur partie volatile qui eſt la plus eſſentielle, l'infuſion auroit peine à ſe conſerver ſans ſe corrompre pendant quarante jours, veu qu'elle contiendroit beaucoup d'humidité aqueuſe: il vaut donc bien mieux ſe contenter de faire infuſer toutes les drogues dans l'huile comme je l'ay décrit, car leur partie ſulphureuſe & volatile ſe diſſoudra dedans plus facilement que par la decoction qu'on en voudroit faire, il ne ſe diſſipera rien ou peu de choſe.

Oleum irinum.

℞. Radicum iridis contusarum ℔ i,
Florum ejusdem iridis ℔ ß,
Olei dulcis ℔ v,

Omnia vase fictili vitreato excepta, horis 24. super cineres calidos macerentur, deinde bulliant leviter & exprimantur expresso oleo novi flores, novaque radices iridis addantur, macerentur, coquantur & exprimantur ut prius, idque tertia vice reiteretur, oleum tandem depuretur & servetur.

REMARQUES.

On aura des racines d'iris des plus grosses & des mieux nourries, on les rapera & on les mettra avec les fleurs dans une cruche, on versera dessus l'huile commune, on bouchera la cruche, & on la mettra sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec expression, on mettra infuser de nouvelles racines & de nouvelles fleurs d'iris dans l'huile coulée, & l'on fera la coction & l'expression comme auparavant, on réïtera pour la troisiéme fois à mettre en infusion des nouvelles racines & fleurs dans l'huile coulée, mais on laissera boüillir la matiere plus long-temps afin de faire consumer le suc de l'iris, on coulera enfin la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile pour s'en servir au besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle déterge & elle resout puissamment, on s'en sert pour les tumeurs froides, pour les écroüelles, pour avancer la supuration.

Oleum hyperici compositum.

℞. Summitatum hyperici floridarum contusarum ℔ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini rubri generosi ℥ iii,

Misceantur & macerentur in vase fictili cooperto, super cineres calidos per 24. horas, deinde bulliant leviter & exprimantur fortiter. Expressio novis hyperici summitatibus contusis in eodem vase superfundatur, eademque maceratio, coctio & expressio repetatur: tertia etiam vice similes operationes peragantur, puroque tandem oleo adde.

Terebenthinæ Venetæ, ℔ i,
Croci in nodulo ligati ℈ iv,
Oleum servetur usui.

REMARQUES.

On aura des sommitez de mille pertuis fleuries, nouvellement cueillies en leur vigueur on les concassera & on les mettra dans une cruche, on versera dessus le vin & l'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera sur les cendres chaudes ou au bain marie, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures: on fera boüillir legerement l'infusion, on la coulera avec forte expression, on mettra dans l'huile coulée autant de fleurs de mille pertuis qu'auparavant, on fera les mêmes maceration, coction & expression: on réïterera une troisiéme infusion,

procedant de la même maniere, excepté qu'on fera boüillir plus long-temps l'infusion, afin d'en faire dissiper le suc aqueux. Quand l'huile sera coulée, on la laissera reposer, on la versera par inclination pour en separer les feces, & l'on y fera dissoudre par une lente chaleur la terebenthine, on mettra la liqueur encore chaude dans une cruche, au col de laquelle on aura attaché le saffran envelopé au large dans un noüet, & suspendu par un fil, en sorte qu'il trempe dans l'huile, on couvrira la cruche & l'on gardera cette huile au besoin.

Elle attenuë, elle digere, elle resout, elle appaise les douleurs causées par une humeur visqueuse, on s'en sert pour fortifier les nerfs & les jointures, pour la goutte sciatique; on en met dans les playes pour les déterger & pour les guerir, c'est un baume trés efficace. Vertus.

On doit choisir pour cette huile, les sommitez d'hypericum, lors qu'il y paroît un petit bouton sous la fleur, car c'est une marque qu'il y a de la semence, laquelle est essentielle dans cette preparation, à cause de l'huile qu'elle contient.

La terebenthine est un baume qui convient fort bien aux qualitez de cette huile.

Quoique les fleurs de millepertuis soient jaunes, elles rendent l'huile rouge.

On fait aussi l'huile d'hypericum simple, par les seules infusions de la fleur dans l'huile d'olive; comme on prepare l'huile de rose, mais elle n'a pas tant de vertu que celle-cy. Huile d'hipericum simple.

Oleum Nicodemi,

℞. *Seminum seu summitatum hyperici,*	*Aloës hepaticæ,*
Therebenthinæ, ana ℔ i;	*Tuthiæ Alexandrinæ, ana* ʒ iii,
Croci ℥ i,	*Olei* ℔ ii,
Lithargyri ʒ vi,	*Vini albi* ℔ iv,

Misceantur & bulliant lento igne ad consumptionem quartæ partis vini, tunc soli caniculari exponantur per dies decem, deinde coquantur ad vini consumptionem, exprimantur, & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

Quoique l'Auteur demande qu'on fasse boüillir la terebenthine avec le reste des drogues, il vaut mieux ne la mêler qu'aprés la coction, parce qu'en boüillant, sa partie la plus volatile se dissiperoit, je suis donc d'avis qu'on prepare l'huile en la maniere suivante.

On concassera les sommitez ou la semence d'hypericum, on pulverisera l'aloës, la tuthie & la litharge, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre, on versera dessus le vin blanc & l'huile, on couvrira le pot & l'on fera boüillir la matiere à petit feu jusqu'à diminution de la quatriéme partie du vin ou environ, on retirera le pot de dessus le feu, & on l'exposera au Soleil de la canicule pendant dix jours, puis on le remettra sur le feu, & l'on fera boüillir derechef l'infusion, jusqu'à ce que tout le vin soit consumé, on la coulera alors avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine, & on gardera cette huile pour s'en servir au besoin.

Elle est propre pour deterger & consolider les playes, c'est un baume, elle est resolutive & nervale. Vertus.

Oleum jasmini fragrans.

℞. Flocculi gossipini oleo balsamino leviter imbuti in lance latiori extensi, recentibus jasmini floribus operiantur, statimque simili lance tegantur: tertia vel quarta quaque hora renoventur flores, rejectis prioribus, eademque florum renovatio decies repetatur, expressisque flocculis gossipinis, effluxum fragrans oleum ad usus servetur.

REMARQUES.

On arrangera dans un bassin de fayance de petits floccons de cotton cardé, & bien blanc imbibez d'huile de ben tirée sans feu par expression, on mettra dessus, un lit de fleurs de jasmin nouvellement cueillies en leur vigueur, à l'épaisseur d'un travers de doigt, on couvrira le tout d'un autre bassin renversé, on l'enveloppera d'un drap, & on laissera la matiere en digestion trois ou quatre heures, ensuite l'on retirera doucement les fleurs, & l'on en mettra de nouvelles, on laissera la matiere en digestion comme auparavant, on en réïterera la même chose neuf ou dix fois, ou jusqu'à ce que les cottons soient bien empreints de l'odeur du jasmin, on les mettra alors à la presse sans les chauffer, & l'on aura une huile fort odorante que les Parfumeurs appellent improprement Essence de jasmin, on la gardera dans une phiole bien bouchée.

Vertus. Elle fortifie & elle réjoüit le cerveau, on s'en sert plus pour les parfums que pour la medecine.

On peut preparer de la même maniere les huiles odorantes des fleurs de tubereuse.

d'orange,
de citron,
de violete,
de rose,
d'œillet,
de gyroflée,

On doit faire cette huile sans feu, parce que l'odeur des fleurs de jasmin est si superficielle, que la moindre chaleur seroit capable de la dissiper, de plus l'huile en chauffant acquiert toûjours une mauvaise odeur; il ne faut pas piler les fleurs, parce que leur volatil se confondroit dans les parties grossieres de la fleur, & elle se perdroit.

L'huile de ben ne rançit point étant gardée; c'est pourquoy elle est préferable aux autres huiles pour cette operation, où l'on a affaire de la bonne odeur plus que de la vertu, mais les Parfumeurs pour épargner leur bourse employent souvent en sa place, l'huile d'amande amere qui ne coûte pas tant; c'est ce qui fait que leurs prétenduës essences se rancissent en peu de temps, & acquierent une odeur desagreable.

Huile de jasmin commune. La commune methode de préparer l'huile de jasmin, est semblable à celle de l'huile rosat; mais comme en boüillant les parties volatiles de la fleur se dissipent, l'huile ne retient pas une grande vertu.

Oleum croci.

℞. Croci,
Calami aromatici,
Seminis carvi, ana ℥ i,
Mirrhæ ℥ ß,

Infundantur

Infundatur simul diebus quinque in vini rubri ℔ i,
Deinde coquantur igne lento cum olei communis ℔ i ß *ad vini consumptionem, cola & repone.*

REMARQUES.

On réduira en poudre grossiere le calamus aromaticus, la semence de carvi & la myrrhe, on les mettra avec le saffran dans un pot de terre vernissé, on versera le vin dessus, on couvrira le pot exactement, & on laissera la matiere en infusion pendant cinq jours, puis on y mêlera l'huile, & l'on mettra bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera alors l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Elle dissipe les duretez, elle appaise les douleurs de la matrice & des autres parties, elle fortifie les nerfs, on en oint les parties malades.

Le saffran ne donne à l'huile aucune couleur ni odeur. Quoy que le saffran soit d'une substance fort tenue, il ne donne point de teinture ni d'odeur à l'huile, mais il en donne à l'esprit de vin; au vin, aux liqueurs aqueuses, c'est pourquoy on le fait infuser dans le vin avec les autres ingrediens pour en extraire la substance avant que de le mêler dans l'huile.

Oleum cydoniorum.

℞ *Cydoniorum nondum maturorum, contusorum,*
Olei communis, ana ℔ iii,
Collocentur in vase fictili vitreato & super cineres calidos infundantur horis 24. *deinde igne lento coquantur & exprimantur, in expresso oleo novorum cydoniorum* ℔ iii, *infundantur, decoquantur & exprimantur ut prius, depuratumque servetur usui.*

REMARQUES.

On aura des poires de coings qui ne soient point tout-à-fait meures, on les râpera & on les mettra tremper dans l'huile pendant vingt-quatre heures sur les cendres chaudes en un pot de terre couvert, on fera ensuite boüillir l'infusion á petit feu pendant un quart d'heure, on la coulera avec expression, on mettra infuser de rechef dans l'huile coulée, une pareille quantité de coings rapez comme auparavant, on fera boüillir doucement l'infusion jusqu'à consomption de l'humidité du coin, on coulera l'huile, exprimant fortement le marc, & on le gardera pour le besoin

Vertus. Dose. Elle est astringente, elle fortifie l'estomach, elle arrête le vomissement & les sueurs immoderées, on en frotte l'estomach, la poitrine & l'épine du dos; on peut en mettre dans les lavemens astringents, depuis demi once jusqu'à deux onces.

Autre methode de preparer l'huile de coing. Plusieurs font leur huile de coing avec parties égales de suc de coing & d'huile qu'ils font boüillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, mais l'huile de coing faite par cette derniere methode, n'est pas si astringente que celle qui est faite avec le coing même.

Oleum de Euphorbio simplex.

℞. *Euphorbij pulverati* ℥ x,
Olei communis ℔ i,

Misce fiat oleum S. A.

REMARQUES.

On mettra l'huile dans une baſſine ſur le feu, & quand elle ſera bien chaude; on y mêlera l'euphorbe en poudre qui s'y fondra en un inſtant, on coulera la diſſolution, & l'on gardera cette huile pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle eſt reſolutive, elle eſt employée pour diſſoudre les humeurs glaireuſes froides, pour la lethargie, pour la paraliſie, on en frotte les parties malades.

Pluſieurs deſcriptions ajoûtent du vin dans cette compoſition, mais comme l'euphorbe ſe diſſout aiſément dans l'huile, il y ſeroit inutile, & il feroit diſſiper en boüillant, le volatil de la gomme.

Oleum de Euphorbio compoſitum.

℞. Calaminthes montanæ ℥ i ß,
Radicis coſti ʒ x,
Pyrethri ʒ vi,
Caſtorei ʒ v,
Saponariæ,
Staphidis agriæ, ana ℥ ß;

Tritæ macerentur per triduum in

Vini rubri ℔ ii,
Olei communis ℔ i ß,

Coque ad vini conſumptionem; tunc inſperge
Euphorbij recentis tenuiſſimè triti ℥ ß,

Recoque parum, cola & exprime: colatum ſervetur uſui;

REMARQUES.

On concaſſera bien les ingrediens, on les mettra infuſer dans l'huile & le vin pendant trois jours, on fera enſuite boüillir l'infuſion doucement juſqu'à conſomption du vin, & on la coulera exprimant fortement le marc, on la remettra ſur le feu, & l'on y démêlera pendant qu'elle ſera chaude, l'euphorbe en poudre qui ſe diſſoudra en un inſtant, on la recoulera & on la gardera.

Vertus. Elle eſt propre pour rarefier & fondre les humeurs foides, pour fortifier les nerfs, pour les catharres, pour l'apoplexie, pour la paraliſie, pour la lethargie, on en frotte les parties attaquées, on en met quelques gouttes dans les oreilles au temps de l'apoplexie ou de la lethargie.

Oleum do capparibus.

℞. Corticis radicum capparum,
Fructuum aut potius gemmarum capparum, ana ℥ iv,
Corticis radicum tamariſci &
Summitatum ejuſdem floridarum, ana ℥ ii,
Foliorum rutæ recentium,
Cicutæ,
Ceterach,
Seminis agni caſti,
Florum geniſtæ, ana ℥ i;
Radicum cyperi &
Gentianæ, ana ʒ ß
Olei communis ℔ iii,
Vini albi,
Aceti fortis, ana ℔ ß,

Contundenda contundantur & vaſe fictili vitreato excepta omnia, cooperta vaſe, horis viginti quatuor, ſuper cineres calidos infundantur, deinde in balneo mariæ ferventi, ferè ad vini & conſumptionem decoquantur, colentur & exprimantur, purumque oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile, le vin & le vinaigre, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on le mettra ensuite au bain marie boüilant, pour faire cuire l'infusion, & consumer presque tout le vin & le vinaigre, on coulera l'huile avec expression, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Vertus.

Elle est estimée propre pour les douleurs & pour les obstructions de la ratte, elle est resolutive, & par consequent bonne pour ramolir les schirres & les autres humeurs grossieres, & on en frotte les parties malades.

Je serois d'avis qu'on retranchât le vinaigre de cette composition, sa qualité astringente ne convient guere pour les effets qu'on attend du remede, on pourroit en sa place doubler la dose du vin.

Le caprier est propre, étant pris interieurement, pour lever les obstructions de la ratte, à cause d'un sel aperitif qu'il contient, mais il ne faut pas s'imaginer qu'il agisse de même étant appliqué exterieurement: il n'a pas assez de force pour penetrer jusqu'à ce viscere, principalement lorsque son sel a été émoussé dans l'huile: cette huile neanmoins ne laisse pas de produire un bon effet, parce qu'elle ramolit les duretez de la partie, elle agira de même aux autres endroits du corps.

Les cappres sont des fleurs en boutons.

On appelle icy les cappres des fruits, selon le vulgaire, mais ce n'est que pour se faire mieux entendre, car ce ne sont que des fleurs en bouton, ou qui n'ont point encore été épanouies qu'on a confites dans du vinaigre.

Huile de cappres simple.

On pourroit encore préparer une huile de cappres simple avec une partie de ces boutons de cappier nouvellement cueillis & écrasez, & deux parties d'huile qu'on feroit cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité & qu'on couleroit ensuite pour s'en servir, elle auroit les mêmes vertus que la precedente.

Oleum nicotianæ.

℞. Succi nicotianæ recenter extracti,
Olei communis, ana partes æquales.

Coque ferè ad consumptionem succi, cola & serva.

Oleum cicutæ.

Eodem modo paretur
Oleum cicutæ,

REMARQUES.

On tirera du suc de nicotiane par expression, quand le plante est en sa vigueur, on le mêlera avec partie égale d'huile commune, on fera boüillir le mêlange jusqu'à ce que le suc soit presque consumé, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Elle est fort resolutive, on peut s'en servir pour fondre & pour dissiper les schirres, & les autres tumeurs.

Oleum costinum, Mesue.

℞ Summitatum sampsuchi, ℥ viii,
Costi veri ℥ ii,
Cassiæ ligneæ, ℥ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini albi q. s.

Contusa biduò infundantur, deinde coquantur in dublici vase ad humoris consumptionem: Colatum repone.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, trois livres d'huile & une livre de vin blanc, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la fera boüillir doucement jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression, & on la gardera.

Vertus. Elle échauffe, elle resout, elle fortifie les parties nerveuses, elle dissipe les catharres, on en frotte les parties malades.

Cette huile pourroit à plus juste titre être appellée huile de marjolaine, qu'huile de costus, puisqu'il entre dans sa composition beaucoup plus de cette herbe, que de la racine de costus.

Oleum mastichinum.

℞ Mastiches electæ ℔ ß,
Olei rosati ℔ ii
Vini generosi ℥ ii,

Omnia vase fictili vitreato excepta coquantur, deinde colentur purumque oleum servetur.

Oleum de styrace. *Eodem modo paretur oleum de styrace.*

REMARQUES.

On prendra du mastich bien pur, on le pulverisera grossierement, & on le mettra dans un pot vernissé, on y versera l'huile & le vin, on couvrira le pot, & on le placera sur un feu mediocre, pour faire boüillir doucement la matiere, jusqu'à ce que le mastich soit dissout, ce qui arrivera en peu de temps, on coulera l'huile & on le gardera.

Vertus. Dose. Elle fortifie le cerveau, les nerfs, les jointures, l'estomach, elle arrête le vomissement, on en frotte les parties affoiblies, on en met aussi dans les lavements pour la lienterie, pour la dysenterie, depuis demi once jusqu'à une once & demie.

Huile de mastich par la cornue. On tire encore l'huile du mastich seul par la cornue à grand feu, mais elle est noire & puante.

Le mastich étant une resine, il se dissout fort aisément dans l'huile; le vin est inutile icy.

Oleum solani.

℞. Baccarum solani maturarum, contusarum ℔ i,
Olei communis ℔ iii,

Coque ad consumptionem succi, exprime & serva usui.

REMARQUES.

On choisira des bayes de morelle meures des plus grosses, on les écrasera bien dans un mortier, & on les fera boüillir à petit feu avec l'huile, presque jusqu'à consomption de suc, on coulera l'huile exprimant fortemnet le marc, on la laissera députer, puis l'ayant versée par inclination, on la gardera pour s'en servir au besoin.

Elle est rafraîchissante & propre à condenser & à arrêter les humeurs: on s'en sert pour les playes enflâmées, elle entre dans l'onguent pompholix.

Oleum mandragoræ.

℞. *Succorum pomorum mandragoræ vel ejus defectu,*
Foliorum mandragoræ ℥ iv,
Capitum papaveris nigri ℥ iii,
Foliorum hyoſciami ℥ ii,
Violarum,
Cicutæ, ana ℥ i,
Opii,
Styracis calamitæ, ana ℥ ß,
Olei communis ℔ ii,

Succos cum oleo ſoli expoſitos, poſt decimum diem, ſenſim ad ſuccorum exhauſtum coque & cola, dein opium diſsolve ſtyracemque terebentinæ modico ſolutam admiſce.

REMARQUES.

On tirera les ſucs par expreſſion, aprés avoir bien pilé & laiſſé macerer quelques heures les plantes vertes & recemment cueillies chacune en particulier, on mêlera ces ſucs avec l'huile, & l'on mettra en digeſtion le mélange dans une bouteille au Soleil, pour l'y laiſſer pendant dix jours, on le fera enſuite boüillir dans un pot de terre verniſſé, juſqu'à conſomption des ſucs, puis on coulera l'huile, & l'on y diſſoudra autant qu'on pourra chaudement l'opium & le ſtorax dans un peu de terebenthine, on gardera cette huile pour le beſoin.

Elle tempere & elle adoucit les inflammations, elle modere les douleurs en aſſoupiſſant; elle eſt bonne pour la brûlure, pour les hemorroïdes. Vertus.

Les têtes du pavot étant peu ſucculentes, ſi vertes qu'elles ſoient, il eſt bon de les humecter un peu aprés les avoir bien pilées avec du ſuc de mendragore.

L'opium ne ſe diſſoudra pas tout-à-fait dans l'huile, mais on le laiſſera toûjours tremper dedans, afin qu'elle s'en empreigne ſuffiſamment.

Le ſtorax eſt employé ici pour corriger les autres ingrediens par ſes parties ſubtiles, mais il n'y eſt pas beaucoup neceſſaire, puiſque cette compoſition n'eſt deſtinée que pour l'exterieur.

Oleum nardicum.

℞. *Spicæ nardi minutim inciſæ & contuſæ* ℥ iii,
Vini generoſi ℥ iv,
Olei communis ℔ i ß,

Macerentur ſimul in vaſe cooperto per octo dies, deinde coquantur ad vini conſumptionem & exprimantur, depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On inciſera menu le ſpicanard, on le mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile & le vin, on couvrira la cruche, & on la placera au Soleil ou dans un autre lieu chaud, pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant huit jours, on fera enſuite boüillir l'infuſion doucement, juſqu'à ce que le vin ſoit conſumé, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

Elle rarefie, elle digere, elle diſſout les humeurs groſſieres & pituiteuſes, on l'employe dans la paraliſie, dans les tremblements de nerfs, dans les ſuffocations de matrice, on en introduit avec un petit cotton dans les oreilles pour les bourdonnements. Vertus.

Oleum moschatum, seu musselinum, seu moschelæum.

℞. *Florum liliorum,*
Folii Indi,
Mastiches,
Costi,
Spicæ nardi, ana ℥ ß,
Xylobalsami vel ligni aloës,
Cassiæ ligneæ,
Myrrhæ,
Croci,
Styracis calamit. ana ʒ ii,
Bdellij,
Carpobalsami vel cubebarum,
Caryophyllorum, ana ℈ iiii,
Nucis moschatæ ℈ ii,
Moschi ℈ i,
Olei communis ℔ ii,
Vini generosi ℔ ß,

Omnia leviter trita macerentur & coquantur ad vini ferè consumptionem & colentur usui.

REMARQUES.

On concassera bien les ingrediens, excepté le musc, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot & on le placera en un lieu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant sept ou huit jours, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on l'exprimera, on la versera toute chaude dans une cruche, & l'on y mettra infuser le musc envelopé dans un noüet, & suspendu par un fil qu'on attachera au col ou à la lance de la cruche pour l'y laisser toûjours.

Vertus. Cette huile est propre pour fortifier les nerfs, la matrice, l'estomach, pour chasser les vents, pour resoudre les humeurs grossieres, on en frote les parties malades.

Il ne faut pas croire que le musc donne icy une bonne senteur, cet aromate ne peut pas surpasser ni vaincre la mauvaise odeur d'une huile boüillie, mais par sa partie volatile & rarefiante, il peut penetrer & dissoudre les humeurs en augmentant le mouvement des esprits.

Oleum sicyonium, vel cucumeris agrestis, simplex.

℞. *Radicis cucumeris agrestis incisæ & contusæ* ℔ ß,
Succi cucumeris agrestis ℔ i ß,
Olei communis ℔ iii,

Infundantur & coquantur ad succi consumptionem, tunc exprimantur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura des racines de concombre sauvage bien nourries & recemment cueillies, on les coupera par petits morceaux, on les pilera bien, on les mettra dans une cruche, on versera dessus l'huile & le suc des concombres sauvages nouvellement tiré, on bouchera le vaisseau, & on l'exposera deux ou trois jours au Soleil, ou à un autre lieu chaud, ensuite on fera boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à diminution du suc, on coulera l'huile, & on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle attenuë, elle amollit, elle échauffe & elle resout, elle dissipe les humeurs froides du cerveau, étant introduite dans le nez avec un petit tampon de linge, elle resout les tumeurs scrophuleuses étant appliquée dessus.

Comme le concombre sauvage est visqueux, il faut le laisser macerer quelque

temps quand il a été pilé, & le faire un peu chauffer avant que de l'exprimer pour en tirer le ſuc.

Le nom de cette huile vient de ce qu'elle a été autrefois fort en uſage dans une contrée du Peloponeſe, nommée Sicyonie.

Oleum Sicyonium compoſitum, actuarij.

℞. Radicis cucumeris ſylveſtris ℔ i,
Florum roriſmarini,
Pyrethri,
Euphorbij,
Agarici,
Caſtorei,
Nitri, ana ℥ iii,
Olei communis ℔ iv,
Vini generoſi ℔ ii,
Infundantur & coquantur ad vini conſumptionem, tunc exprimantur & oleum depuratum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On coupera & l'on pilera bien les racines de concombre ſauvage, on les mettra dans une cruche avec les fleurs de roſmarin, & les autres groſſierement pulveriſées, on verſera deſſus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, & on l'expoſera ſept ou huit jours au Soleil ou à une autre chaleur, on fera boüillir enſuite l'infuſion à petit feu, remuant de temps en temps la matiere avec une ſpatule juſqu'à conſomption du vin, on coulera la liqueur avec forte expreſſion, & l'on gardera l'huile pour le beſoin.

Elle échauffe & réſout plus que la précedente, elle eſt propre pour les ſchirres du foye & de la ratte, pour les duretez de la matrice. Vertus.

Oleum reſolutivum

℞. Radicum cucumeris aſinini:
Bryoniæ,
Althææ, ana ℔ i,
Olei communis ℔ iv,
Inſolentur ſimul integro menſe, poſtea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On râpera la racine de bryone, on coupera & on concaſſera bien les autres racines, on mettra le tout enſemble dans un pot de terre, on y verſera l'huile, on couvrira le pot exactement, & on l'expoſera au Soleil ou à un autre lieu chaud pendant un mois, on fera enſuite boüillir doucement la matiere juſqu'à conſomption de l'humidité, on coulera l'huile par un linge, exprimant fortement le marc, & on la gardera pour s'en ſervir au beſoin.

Elle eſt propre pour digerer, pour ramolir, & pour réſoudre; on s'en ſert pour attenuer les humeurs viſqueuſes, & pour les faire diſſiper, on en frotte les parties malades. Vertus.

Oleum acouiſticum ambratum, A Mynſicht.

℞. Olei amygdalarum amararum ℥ iv,
Nardini,
Liliorum, ana ℥ ii,
Succorum origani,
Majoranæ,
Rutæ,
Porri,
Raphani,
Cæparum, ana ℥ i,
Mixta coquantur ad ſuccorum conſumptionem, poſtea oleo colonato adde,

Spiritus vini mille pedibus priùs impregnati,
Aceti vini acerrimi, ana ℥ ß,
Ambræ griseæ,
Florum serpilli,
Baccarum sabinæ,
Seminis cymini,
Macis, ana ʒ i,
Cubebarum,
Ellebori albi,
Mastichis,
Ladani,
Styracis calamit. ana ʒ ß,
Castorei veri,
Piperis longi,
Croci,
Nitri, ana ℈ i,

Omnia diligenter conquassata, denuò in balneo mariæ coquantur, postea oleo colato & expresso immisce
Oleorum formicarum,
Anisi, ana ʒ i,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,
Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera boüillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, & on la laissera refroidir; cependant on aura fait infuser pendant vingt-quatre heures deux douzaines de cloportes vivantes dans une once d'esprit de vin, on coulera ensuite l'infusion avec expression, & l'on en mêlera demi once avec l'huile coulée, le vinaigre, & les autres drogues grossierement pulverisées, on laissera macerer le tout dans un vaisseau de verre ou de terre bien bouché pendant cinq ou six jours. On mettra ensuite le vaisseau au bain marie chaud pendant une heure, puis on coulera l'infusion exprimant fortement le marc on mêlera dans la liqueur coulée, les huiles d'anis & des fourmis, & les trochisques de gallia moschata bien pulverisez, on gardera cette huile dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle est bonne contre la surdité, elle chasse les vents, elle dissipe le broüissement des oreilles, elle appaise les douleurs de cette partie, elle fait suppurer les abscés qui s'y forment, on en instille quelques gouttes dans l'oreille au matin, & au soir.

Oleum enulatum.

♃. R*adicis enulæ campanæ*, ℔ i,
Vini rubri ℔ ß,
Olei communis ℔ ii,

Misceantur, coquantur igne lento, exprimantur & servetur oleum expressum ad usum.

REMARQUES.

On aura des racines d'enule campane des mieux nourries, recemment cueillies on les râpera, & on les fera boüillir à petit feu avec l'huile & le vin, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse; on coulera la liqueur avec forte expression, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Vertus. Elle est propre pour guerir la gratelle & les dartres, elle est resolutive, on en frotte les parties malades.

Oleum

Oleum de piperibus, Mesué.

℞. *Mirobalanorum cepulorum,*
Bellericorum,
Emblicorum,
Indorum, ana ℥ v,
Radicis apij,
Fœniculi, ana ℥ iii ß,
Zingiberis,
Piperis longi,
Nigri &
Albi, ana ℥ iii,
Sagapeni,
Opopanacis,
Ammoniaci, ana ℥ ii ß,
Turbith, ℥ ii,
Surculorum thymi viridis,
Foliorum ruthæ vireutium, ana man. ß.

Harum trita coquantur ad tertias, in aquæ ℔ xii, *colaturæ adde.*
Olei lini ℔ i ß,

Percoquantur ad aquæ consumptionem, post colatum usui repone.

REMARQUES.

On concassera toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y versera douze livres d'eau, on couvrira le pot, & l'on fera boüillir le mêlange à petit feu, jusqu'à diminution de la troisiéme partie, on coulera la decoction, & l'on y mêlera l'huile de lin; on fera derechef cuire la liqueur jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on gardera l'huile qu'il restera.

Elle est propre pour fortifier les nerfs, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la sciatique, pour les humeurs froides, pour les duretez de la ratte, on en frottera les parties malades. Vertus.

Mesué demande icy l'huile de ricinus, mais comme elle ne se trouve point chez les Apoticaires, on luy substituera celle de lin.

Il entre trop d'ingrediens dans cette composition pour la quantité de l'huile, & il y en a plusieurs qui me paroissent inutiles; comme les mirobolans, le turbith.

La longue coction qu'on fait des drogues dans l'eau, dissipe leur partie volitile, & amoindrit beaucoup leur qualité, je trouverois plus à propos qu'on le mît en digestion dans l'huile avec un peu de vin pendant quelques semaines, puis que l'on fît boüillir l'infusion legerement, & que l'on coulât avec expression, par ce moyen l'huile s'empreindroit des substances volatiles & fixes des ingrediens. Voici donc comme je voudrois reformer cette description.

Oleum de piperibus emendatum.

℞, *Piperis longi & nigri, ana* ℥ i ß,
Radicum Zingiberis, fœniculi & apij, ana ℥ ß,
Gummi ammoniaci, opopanacis & sagapeni, ana ℥ iii,
Surculorum thimi viridis & rutæ, ana man. ß,
Olei lini ℔ ii,
Vini rubri ℔ ii.

Contundantur, misceantur & macerentur in loco calido per mensem, vase obturato, deinde coquantur igne lento, colentur & exprimantur, colatum oleum servetur ad usum.

Oleum carminativum, A. Mynsicht.

℞. *Oleorum destillatorum cymini* ℨ ß,
Fœniculi,
Anisi,
Carvi, ana ℨ i,

Anethi, *Chamomillæ, ana* ℨ ß.
Arantiorum,

Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On mettra toutes les huiles distillées ou essences ensemble dans une phiole, & on les agitera pour les mêler exactement.

Vertus. Dose. Cette huile est propre pour attenuer les viscositez, pour chasser les vents, pour appaiser les tranchées & les douleurs; on s'en sert pour les mélancoliques. La dose en est depuis trois goutes jusqu'à six. On peut aussi en oindre la region de l'estomach, & le nombril.

Toutes ses huiles se distilent comme l'huile de canelle, qu'on trouvera décrite dans mon livre de Chymie.

On pourroit abreger la composition de l'huile carminative sans diminuer sa vertu; car les huiles d'aneth, d'anis & de fenoüil ayant une même qualité, on pourroit n'employer qu'une des trois en quantité proportionnée; ainsi l'on peut reformer cette description en la maniere suivante.

Oleum carminativum correctum.

℞. *Oleorum destillatorum seminis cymini* ℨ ß,
Anisi ℨ ii ß,
Carvi ℨ i,
Arantiorum chamomillæ, ana ℨ ß,

Misce & ad usum repone.

Oleum populeum.

℞. *Oculorum populi arboris* ℔ i,
Olei communis ℔ iii,
Vini rubri ℔ ß,

Macerentur simul per octo dies, postea coquantur & exprimantur, expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des yeux de peuplier recemment cueillis, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile & le vin, on bouchera la cruche, on l'exposera huit jours au Soleil ou en un autre lieu chaud, puis on fera boüillir la matiere à petit feu, jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec forte expression; & l'ayant laissée dépurer, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Elle adoucit en rafraîchissant, elle est bonne pour les inflammations, pour la brûlure entamée, elle est resolutive.

Le vin qu'on fait entrer dans cette composition luy est plûtôt prejudiciable qu'utile, parce qu'il détruit une partie de la vertu rafraîchissante des boutons de peuplier, qui fait leur plus grande vertu, il seroit bon de le retrancher; l'humidité du peuplier suffit pour la coction de l'huile.

Oleum majoranæ.

℞. *Herbarum majoranæ, man.* iv. *Abrotoni.*
Serpilli man. ii, *Mentæ aquaticæ, ana man.* ß;
Foliorum myrti vel baccarum man. i, *Olei communis* ℔ iii,

Macerentur simul calidè in vase clauso per octo dies, deinde coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera les herbes, on les mettra dans une cruche, on versera dessus, l'huile, on bouchera le vaisseau, on l'exposera au Soleil ou en un autre lieu chaud pendant huit jours; on fera ensuite boüillir legerement l'infusion à petit feu, on la coulera exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile coulée pour s'en servir au besoin.

Elle est resolutive, elle fortifie le cerveau, les nerfs, l'estomach, elle chasse les vents & les vers, elle est bonne pour la sciatique, elle attenuë les viscositez, on en frotte la partie malade. Vertus.

Quelques Auteurs demandent qu'on réitere encore deux infusions d'herbes dans la même huile; mais c'est donner de la peine inutilement, car en l'infusion décrite, il y a plus de plantes qu'il n'en faut pour empreindre l'huile; & quand on y en remettroit davantage, elles sortiroient sans y avoir rien laissé, parce que les pores de l'huile étants pleins, ils ne pourroient recevoir davantage de substance.

On pourroit faire une huile de marjolaine simple avec la seule marjolaine infusée dans l'huile, elle auroit autant de vertu que l'autre. Huile de marjolaine simple.

On tire par la distillation, une huile ou essence de marjolaine, comme l'on tire l'huile de canelle qui est décrite dans mon Livre de Chymie.

Oleum mucaginum.

℞. *Radicis althææ recentis* ℥ iv,
Seminis fœnugræci &
Lini, ana ℥ i ß,
Scillæ recentis contusæ ℥ i,

Macerentur calidè in s. q. aquæ, deinde coquantur donec donec remitterit crassam & viscosam mucaginem, cui adde

Olei anethini,
Chamæmelini,
Liliorum alborum ana, ℥ xvi,

Coquantur simul ad humiditatis aquæ consumptionem, subinde agitando ne aduyantur; coletur & servetur oleum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux les racines d'althæa & les oignons de scille, on les concassera, & on les mettra avec les semences entieres dans un pot de terre, on versera dessus, six ou sept livres d'eau boüillante, on couvrira le pot & on laissera macerer le tout pendant dix ou douze heures; on fera ensuite boüillir l'infusion jusqu'à ce qu'elle soit mucilagineuse, on la coulera avec expression, on y joindra les huiles, & l'on fera boüillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité, remuant sur la fin, pour empêcher que le mucilage ne s'attache au fond du vais-

ſeau & ne brûle ; on coulera l'huile, & on la gardera.

Vertus. Elle amolit, elle reſout, elle avance la ſupuration, elle diſſipe les douleurs de rhumatiſme & des jointures, on en frotte les parties malades.

Oleum nephriticum, A Mynſicht.

℞. *Olei ſuccini albi rectificati,*
Terebentinæ,
Juniperi, ana ℥ iv,
Fermenti panis,
Salis communis,
Tartari albi, ana ℥ i,
Aquarum hederæ terreſtris;
Petroſelini,
Ononidis, ana ℔ iii,

Miſce & per alembicum diſtilla, poſtea ſepara oleum & ad uſum reſerva.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le tartre blanc & le ſel, on les mêlera avec le levain, les huiles, on mettra le mêlange dans une grande cucurbite de verre ou de grés, on verſera deſſus les eaux diſtillées, on couvrira la cucurbite de ſa chape, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures; & par un feu de ſable gradué, on fera diſtiller la liqueur, pouſſant le feu ſur la fin, on ſeparera l'huile qui ſurnagera l'eau dans le recipient, & on la gardera.

Vertus. Elle attenuë & chaſſe la pierre & le gravier du rein, elle ſoulage dans la colique nephritique, elle pouſſe les urines, elle fortifie la matrice, & elle aide à l'accouchement. La doſe en eſt depuis deux goutes juſqu'à ſix.

Doſe.

L'eau diſtillée qui reſte dans le recipient aprés qu'on a tiré l'huile, eſt auſſi fort aperitive, on peut s'en ſervir aux mêmes uſages. La doſe en eſt depuis une once juſqu'à quatre.

Oleum de ſtaphide agriæ.

℞. *Staphidis agriæ* ℥ i ß,
Succi fœniculi ℔ ß,
Olei nardini ℔ i,

Miſceantur & macerentur per quindecim dies, poſtea coquantur & exprimantur Expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement le ſtaphis aigre, on le mettra dans une cruche; on verſera deſſus, l'huile & le ſuc de fenoüil nouvellement tiré, on bouchera la cruche, on la placera en un lieu chaud, & on l'y laiſſera pendant quinze jours, on fera enſuite boüillir doucement l'infuſion juſqu'à conſomption du ſuc, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile coulée & dépurée pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Elle diſſipe les flatuoſitez & le broüiſſement des oreilles, on en fait entrer quelques gouttes dedans, avec un peu de cotton.

Oleum balſami, A Mynſicht.

℞. *Oleorum olivarum* ℔ i,
Hyperici,
Baccarum lauri, ana ℥ i,
Granorum juniperi,
Petrolei, ana ℥ ß,
Ligni rhodini,

Spicæ, ana ʒ ii,	*Terebinthinæ cypriæ in aqua violarum*
Seminis angelicæ &	*lotæ* ℔ ß,
Ainsi, ana ʒ i,	

Misce & cum s. q. radicis anchusæ fiat oleum seu balsamum rubicundum.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche de terre, toutes les huiles, la terebenthine lavée dans de l'eau de violettes, & deux onces de racines d'orcanette seche concassée, on bouchera bien le vaisseau, & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures: ensuite l'on fera boüillir le bain marie, & quand l'infusion sera bien chaude, on l'agitera avec une espatule de bois, & on la coulera avec forte expression; on gardera l'huile coulée dans une bouteille bien bouchée; c'est un baume.

Elle attenuë, elle échauffe, elle resout, elle ouvre & elle penetre; on peut s'en servir pour dissoudre les humeurs froides, pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour resister à la gangrenne, pour nettoyer les playes. Vertus.

Oleum balsami, Pet. de Abano Aponensis.

℞. *Terebenthinæ* ℔ i ℥ iv,	*Opopanacis,*
Ladami ʒ x,	*Bdellij,*
Styracis liquidæ,	*Carpobalsami,*
Myrrhæ,	*Cinnamomi,*
Aloës,	*Sarcocollæ,*
Spicæ nardi,	*Croci,*
Sanguinis draconis,	*Mastiches,*
Thuris,	*Gummi Arabici, ana* ℥ i,
Mumiæ,	*Moschi gra.* xviii,

Omnia mixta per retortam distillentur S. A.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les ingrediens, on les mettra avec la terebenthine dans une grande cornuë, dont la moitié demeurera vuide; on la placera dans un fourneau de sable, on adaptera au cou de la cornue un grand recipient, on luttera exactement les jointures; & par un feu gradué, l'on fera distiller l'esprit & l'huile, on déluttera le recipient, & l'on versera la liqueur dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile demeurera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille.

Elle rarefie, elle attenue, elle deterge, elle resiste à la putréfaction, elle resout, elle fortifie les nerfs & la matrice: on en met dans les playes, & l'on en frotte les membres douloureux, étant mêlée avec quelque huile appropriée, comme avec l'huile de vers. Vertus.

Il est necessaire que la cornue qu'on employe pour cette operation soit grande, parceque la matiere étant échauffée, se rarefie beaucoup; & si elle ne trouvoit assez d'espace, il y auroit à craindre qu'elle ne sortit en substance dans le recipient.

Oleum scarabeorum.

* ℞. *Searabeorum stercorum* ℔ i,
Olei lini, ℔ ii,

Bulliant simul igne lento ad humiditatis aquosæ consumptionem, tunc colentur & exprimantur.

REMARQUES.

Huiles d'escarbots. On ramassera des escarbots qu'on trouve sur les excremens, & qu'on appelle par cette raison *Foüilles-merde*, lorsqu'ils sont dans leur vigueur; on les mettra tous vivans dans un vaisseau de terre, qu'on couvrira, & qu'on placera sur un petit feu, pour y faire boüillir doucement la liqueur: Et quand on verra que l'humidité aqueuse aura été consumée, on coulera la liqueur avec expression, & l'on gardera l'huile; c'est l'huile d'escarbots.

Vertus. Elle est resolutive, adoucissante, & fortifiante; on s'en sert pour resoudre les hemorroïdes & pour raffermir l'anus quand il est relâché, étant appliquée dessus.

On peut rendre cette huile plus forte & plus efficace, en réïterant d'y mettre boüillir de nouveaux escarbots.

Oleum stomachale.

℞. *Summitatum absinthij man.* i,
Mastiches ℥ ii ß,
Caryophyllorum,
Santali citrini, *ana* ʒ ii,
Rosarum rubrarum,
Macis, *ana* ʒ ß,
Oleì absinthij ℔ i,
Vini odoriferi ℔ ß,

Misceantur, macerentur per quindecim dies, coquantur & exprimantur, expressum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des sommitez d'absinthe vulgaire, on les incisera, & on les pilera dans un mortier; on pulverisera grossierement le mastich, les gyrofles, le santal & le macis, on mettra la poudre dans une cruche avec les roses & l'absinthe pilée, on versera dessus l'huile & le vin, on bouchera bien la cruche, & on la mettra au Soleil ou en un autre lieu chaud pour y laisser la matiere en digestion pendant quinze jours, on fera ensuite boüillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera l'huile avec expression forte du marc, & on la gardera au besoin.

Vertus. Elle fortifie l'estomach, & elle empêche les tranchées; elle resout, elle chasse les vers & les vents, elle attenuë les humeurs grossieres & visqueuses, on en frotte les parties malades.

L'huile d'absinthe étant déja empreinte de l'herbe, elle ne peut guere recevoir d'impression des drogues qu'on y fait infuser & boüillir.

Le vin qu'on doit employer ici pour suivre l'intention de l'Auteur, est le vin muscat, ou un autre semblable; mais l'odeur qu'on y demande n'y sert de guere, car elle se dissipe en boüillant; le gros vin de teinte y seroit plus convenable que les autres, à cause de son astriction.

Oleum excestrense.

℞. *Foliorum rorismarini* ℥ iii,
Abrotoni,
Betonicæ,
Chamæpythios,
Lavendulæ, *ana* ℥ i ß,
Radicis ellebori albi &
Nigri,
Corticis fraxini,
Limonum,
Seminis cymini &
Fænugræci,
Florum chamæmelini,
Genistæ,
Liliorum alborum,
Sambuci,
Herbarum absinthij,
Centaurii minoris,
Eupatorij,
Fœniculi,
Hyssopi,
Lauri,
Majoranæ,
Melissæ,
Nepetæ,
Pulegij,
Sabinæ,
Salviæ,
Thymi, *ana* ℥ i;
Euphorbij,
Sinapeos,
Castorei,
Pyrethri, *ana* ʒ ii,
Olei ℔ iv,
Vini ℥ ix,

Herbis, floribus, seminibus & euphorbio contusis, incisis radicibus, corticibus & castoreo, maceratisque horis duodecim affuso vino & oleo ad balnei calorem & coctis demum, lento igne ad vini & humoris consumptionem, coletur oleum & servetur.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien toutes les drogues, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au bain marie chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant douze heures; on la fera ensuite boüillir lentement jusqu'à consomption du vin & de presque toute l'humidité aqueuse des herbes; on coulera l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

Elle est bonne pour ramolir en fortifiant, elle chasse les vents, elle attenuë les humeurs visqueuses, elle ressout les duretez du foye, de la ratte, & de la matrice. Vertus.

J'ay tiré cette description de la Pharmacopée de Londres, elle me paroît trop composée; à la verité toutes les drogues qui y entrent sont bonnes, remplies de vertus, & convenables aux maladies pour lesquelles on employe la composition; mais on auroit pû l'abreger, en doublant, triplant ou quadruplant la quantité de plusieurs de ces ingrediens; & retranchant les autres qui ont les mêmes qualitez.

Oleum septem florum, A. Minsicht.

Paratur ex oleo olivarum per multas repetitas infusiones florum violarum, sambuci rosarum, chamomillæ, liliorum alborum, verbrasci & malvæ arboris rub. Infundantur autem flores in oleo & quilibet suo tempore dum haberi potest, recens & seorsim digerantur in sole & post debitam macerationem, quilibet flos seorsim quoque fortiter exprimatur, & hic labor cum aliis & recentibus floribus aliquoties repetendus, sic tandem oleum anodinum & verè balsamicum accipies, in omnibus tum frigidis quam calidis doloribus appropriatum, quod usui repones.

REMARQUES.

On mettra dans une cruche une livre de fleurs de violettes, on verſera deſſus quatre livres d'huile d'olive, on bouchera la cruche & on la placera en un lieu chaud où le ſoleil vienne, on y laiſſera la matiere en digeſtion, juſqu'à ce que les fleurs de ſureau ſoient dans leur vigueur, alors on fera bouillir legerement l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la reverſera toute chaude dans la même cruche où l'on aura fait entrer une livre de fleur de ſureau nouvellement cueillie, on bouchera le Vaiſſeau & on l'expoſera au Soleil comme auparavant pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les roſes ſoient en leur force, alors on fera boüillir, on coulera & l'on exprimera l'infuſion, on le verſera derechef dans la cruche où l'on aura mis une livre de roſes pâles mondées, on bouchera la cruche & on la remettra au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours, ou juſqu'à ce que les lis blancs ſoient épanouïs, alors on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la verſera dans la cruche, où l'on aura mis une livre de fleurs de lis blancs inciſées; on bouchera le vaiſſeau, & on l'expoſera au Soleil pendant quinze jours; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera avec expreſſion, & on la reverſera dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleurs de mauves en arbres rouges; on bouchera la cruche, & on la remettra au ſoleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion quinze jours; on fera bouillir l'infuſion, on la coulera, on l'exprimera, & on la reverſera dans la cruche où l'on aura mis une une livre de fleurs de verbaſcum, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours; enſuite on la fera bouillir, on la coulera, on l'exprimera, & l'on reverſera l'huile dans la cruche où l'on aura mis une livre de fleur de chamomille; on bouchera le vaiſſeau, & on le placera au Soleil pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant quinze jours; on fera bouillir l'infuſion à petit feu, juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe; on la coulera, on l'exprimera, on laiſſera depurer l'huile, & l'ayant verſée par inclination pour en ſéparer les feces, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Vertus. Elle eſt propre pour adoucir & pour calmer les douleurs de la tête, & des autres parties, elle ramolit, elle reſout, on peut en mêler dans les lavemens pour Doſe. les coliques, depuis demi once juſqu'à une once & demie.

L'Auteur demande qu'on réïtere l'infuſion de chaque fleur pluſieurs fois, mais alors on peut s'aſſûrer que l'huile ne ſera empreinte que de la ſubſtance des premieres fleurs qu'on y aura miſes infuſer, car ſes pores étant une fois occupez, elle ne pourra plus recevoir d'autre impreſſion.

Oleum lumbricorum.

℞. Lumbricorum terreſtrium, craſſiorum, lotorum,
Olei communis, ana ℔ iii,
Vini albi ℔ ß,

Macerentur horis 24. poſtea coquantur ad vini conſumptionem & exprimantur expreſſum oleum ſervetur ad uſum.

REMARQUES.

On choiſira des vers de terre des plus gros, on les lavera dans l'eau, & on les mettra infuſer dans l'huile & le vin pendant vingt quatre heures; enſuite l'on fera boüillir l'infuſion à petit feu juſqu'à conſomption du vin, & on la coulera avec expreſſion pour la garder au beſoin.

Elle eſt bonne pour ramolir & pour fortifier les nerfs, pour les douleurs des jointures, pour reſoudre les tumeurs, pour les diſlocations, pour les foulures, on en frotte les parties malades. Vertus.

Les vers de terre repandent beaucoup de leur ſel volatil dans cette huile, c'eſt ce qui luy donne beaucoup de vertu.

Oleum ſcorpionum ſimplex.

℞. Scorpiones vivos nº. ſexaginta.
Olei amygdalarum amararum ℔ iii,

Suffocentur ſcorpiones in oleo, ſimulque in vaſe fictili vitreato bene obturato in ferventi balneo coquantur, deinde colentur & exprimantur, depuratum oleum ad uſus ſervetur.

REMARQUES.

On mettra ſoixante ſcorpions vivans des plus gros dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus, trois livres d'huile d'amande amere, on couvrira le pot exactement, on le placera dans un bain marie, & par un feu aſſez fort, on fera cuire les ſcorpions, on coulera l'huile avec expreſſion, & on la gardera.

On en prend interieurement pour exciter l'urine, pour attenuer & pouſſer la pierre, la gravelle, pour reſiſter au venin; la doſe en eſt depuis demi dragme juſqu'à deux dragmes. On l'applique exterieurement ſur la region de la veſſie, ſur les reins, aux emonctoires, pour les mêmes maladies, elle rarefie les humeurs froides & viſqueuſes, & pour les reſoudre, on en met ſur la piqueure du ſcorpion, pour reſiſter à ſon venin, mais elle n'y produit pas grand effet. Vertus, Doſe.

On ne prepare l'huile de ſcorpion que dans les pays où ces animaux naiſſent & habitent, comme en Italie, en Languedoc, en Provence. On pourroit les tranſporter vivants dans les autres Provinces, mais ils perdroient en chemin, beaucoup de leur vigueur, & l'huile n'en ſeroit pas ſi bonne.

La coction de l'huile de ſcorpions au bain marie dans un pot bien couvert eſt preferable aux autres, parce qu'on conſerve par cette methode, le ſel volatil de ſcorpions qui fait la principale vertu de l'huile, quelques-uns y ajoûtent du vin, mais il ne me paroit pas qu'il y ſoit neceſſaire, outre qu'en boüillant, il peut enlever une partie du ſel volatil.

Quand on a eu le malheur d'être piqué par un ſcorpion, il ne faut pas s'attendre de pouvoir guerir par l'application ſeule de l'huile de ſcorpions, il faut avoir recours à des remedes plus prompts & plus efficaces on prendra le ſcorpion qui a piqué ſi on le peut attraper, on l'écraſera & on l'appliquera le plus promptement qu'il ſe pourra ſur la playe, on fera avaller du ſel de vipere ou de corne de cerf, ou à leur deffaut, de la theriaque ou de l'orvietan. Le ſcorpion écraſé ouvrira les pores de la playe & en fera ſortir le venin, en ſorte que par ce remede ſeul, on peut ſe ſauver du danger, mais en cas que le venin eut déja penetré juſque dans le ſang, le ſel volatil alkalin détruira l'acide qui fait ce venin, & empêchera la coagulation du ſang. Remede contre la piqueure du ſcorpion.

Le venin du ſcorpion & celuy de la vipere, ſont de même nature, mais celuy du ſcorpion eſt moins ſubtil que l'autre, c'eſt pourquoy il peut être enlevé de la playe par la ſimple application du ſcorpion écraſé, pourvû qu'elle ſoit faite auſſitôt aprés la piqueure, ce que ne pourroit pas faire ſi bien, la tête de la vipere.

On pourroit tirer chymiquement une huile des ſcorpions ſeuls ſans addition par la cornuë, elle ſeroit noire & puante, mais elle auroit beaucoup plus de vertu que la Huile de ſcorpion.

tirée par la distillation Esprit & sel volatil.

commune, parce qu'outre qu'elle seroit preparée sans addition, elle contiendroit beaucoup plus de sel volatil, on auroit par même moyen, un esprit & du sel volatile qui approcheroient beaucoup en qualitez, de ceux de la vipere.

Oleum scorpionum compositum.

℞. *Folior, hyperici virentium man.* iv,
Summitatum chamædrios,
Calaminthæ &
Cardui benedicti ana man. i;
Olei veteris ℔ vi,

Herbæ contusæ oleo permixtæ, vase fictili vitreato excipiantur obturatoque vase, per dies quindecim insolentur, deinde in balneo mariæ fervente per quatuor aut quinque horas coquantur & exprimantur, tunc
℞. *Florum hyperici recentium contusorum man.* vi,

Eodem vase fictili excepti, oleoque expresso permixti, obturato vase soli per dies quindecim exponantur, deinde in balneo fervenecoqua ntur & exprimantur, expressioni eodem vase exceptæ adde,
Granorum hyperici floribus spoliatorum, semine turgentium contusorum man. ix,

Obturato vase, insolatio, coctio & expressio ut prius celebrentur, hisque peractis,
℞. *Foliorum scordij recent. man.* i ß,
Calaminthæ,
Cardui benedicti,
Verbenæ,
Dictamni cretici,
Comarum centaur, minor. ana. man. ß
Radicum Zedoariæ,
Diptamni albi,
Gentianæ,
Tormentillæ,
Aristolochiæ rotundæ, ana ʒ iii,

Contundantur omnia & oleo expresso permixta, in eodem vase rectè obdurato, per tres dies, in balneo tepido macerentur, per horam postea, ferventi balneo coquantur & exprimantur ut prius, tunc

℞. *Scorpiones trecentos diebus canicularibus captos, quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine donec præ calore sudare & irasci ceperint, illoque tempore, oleum ex prædictis omnibus expressum illisque superfunde, obturatumque vas, balneo tepido horis 24. committe, deinde ferventi balneo, per duas horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones abjice, tandem*
℞. *Cinnamoni electi* ʒ ix,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ʒ vi,
Baccarum juniperi,
Santali citrini,
Theriacæ,
Mithridatij, ana ℥ ß,
Rhabarbari,
Myrrhæ,
Aloes succotorinæ, ana ʒ iii,
Nardi indicæ,
Nigellæ romanæ, ana ʒ ii,
Junci odorati,
Cyperi,
Croci, ana ʒ i ß,

Contundenda contundantur, omnibusque in prædicto vase oleum ex scorpionibus expressum superfundatur, obturatoque vase, in balneo tepido per horas 24. deinde ferventi balneo per semi horam detineantur, postea colentur & fortiter exprimantur. Oleum depuratum in lagena recte obturata ad usus servetur.

REMARQUES.

On aura des feüilles d'hypericum quand elles sont en leur vigueur, des sommitez, de chamedrys, de calament & de chardon benit, on les incisera & on les pilera ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'olive, on bouchera bien le pot, & on l'exposera pendant 15. jours au Soleil, on le mettra ensuite au baïn marie bouillant, quatre ou cinq heures, puis on coulera la liqueur avec forte expression.

On mettra infuser dans l'huile coulée au Soleil, pendant quinze autres jours comme auparavant, les fleurs d'hypericum recemment cueillies & pilées, on placera ensuite le vaisseau au bain marie boüillant, & on l'y laissera cinq ou six heures, puis on coulera l'infusion, exprimant fortement le marc.

On fera tremper comme auparavant dans l'huile coulée, la semence d'hypericum concassée, on placera l'infusion au bain marie & on l'exprimera.

On incisera & l'on pilera ensemble dans un mortier, le scordium, le calament, le chardon benit, la verveine, le dictam de Crete, les sommitez de petite centaurée & les racines, on les mettra dans le même pot, on le placera au bain marie tiede pour y faire digerer la matiere pendant trois jours, on augmentera ensuite le feu sous le bain, & on le fera boüillir pendant une heure, ou jusqu'à ce que l'infusion soit bien chaude, on la coulera alors avec forte expression.

On aura trois cens scorpions vivants amassez aux jours caniculaires, on les mettra dans le même pot, on le couvrira & on le placera sur les cendres chaudes, on l'y laissera jusqu'à ce que les scorpions commencent à suer & à s'irriter, on y versera alors l'huile, on recouvrira exactement le vaisseau, & on le mettra au bain marie d'eau tiede, pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmenta le feu sous le bain pour le faire boüillir pendant deux heures, puis on coulera l'huile exprimant fortement les scorpions.

On mettra dans le même pot la canelle, le storax, le benjoin, le genievre, le santal, la rhubarbe, la myrrhe, l'aloes, le spicanard, le nigella romana, le jonc odorant, le cyperus concassez, le saffran, le theriaque & le mitridat, on versera dessus, l'huile exprimée, on bouchera le pot exactement, on le placera au bain marie tiede pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, on augmentera ensuite le feu sous le bain, pour le faire boüillir pendant demi heure, on coulera l'infusion avec forte expression, & l'ayant laissée dépurer, on la gardera dans une bouteille bien bouchée.

Cette huile est estimée contre les poisons & les venins, on s'en sert pour faire sortir la petite verole dans les fievres malignes, dans la peste, dans l'epileptie, dans la paralisie, & dans les autres maladies du cerveau, pour faire mourir les vers, on en applique sur l'estomach, sur le cœur, aux emonctoires, aux poignets, aux tempes, aux narines, aux pieds on reitere l'onction de trois en trois heures, on en fait aussi prendre quelques gouttes par la bouche. Vertus.

Matthiole qui est l'Auteur de cette description n'y demande que trois livres d'huile, mais j'ai suivi la Pharmacopée Royale qui en demande le double avec beaucoup de raison, car trois livres d'huile ne sont pas capables de recevoir l'impression d'une aussi grande quantité de drogues qu'il en entre icy.

On pourroit abreger cette composition, tant pour le travail que pour la diversité des ingrediens, car premierement elle sera aussi bonne quand on multipliera moins le nombre des infusions. En second lieu l'on fera fort bien d'en retrancher les drogues les moins necessaires, comme le chardon benit, la verveine, le chamedrys,

la petite centaurée, les racines de tormentille & de diptam ; les pores de l'huile ne peuvent recevoir qu'une certaine quantité de substance ; or quand on y employe trop de drogues, & quand on fait trop d'infusions les unes sur les autres, on retire la plus part des dernieres drogues au même état qu'on les y avoit mises, & l'huile ne se trouve empreinte que des premieres qui ne sont pas quelquefois les principales, voicy donc comme je serois d'avis qu'on reformât cette composition.

Oleum scorpionum compositum emendatum.

℞. *Summitatum floridarum hyperici recentium cum granis semine turgentibus contusor, man.* xii,
Olei communis ℔ vi,
Macerentur simul calidè in vase fictili vitreato exactè obturato per quindecim dies, postea balneo mariæ ferventi coquantur per sex horas, colentur & exprimantur.

℞. *Scorpiones trecentos viventes quos in eodem vase inclusos super cineres calidos detine, donec præ calore sudare, & irasci ceperint, illoque tempore, oleum expressum illis superfunde, obturatumque vas balneo tepido horis* 24. *committe, deinde ferventi balneo per quatuor horas coque, postea cola & exprime, expressosque scorpiones adjice, tandem*

℞. F*oliorum scordii man.* i ß.
Calaminthæ, dictamni cretici, ana man. i ß
Cinnamoni ʒ ix,
Styracis calamitæ, benzoini, ana ʒ vi,
Baccarum juniperi, santali citrini, theriacæ veteris, mithridatij, ana ℥ ß,
Myrrhæ electæ, aloes succotorinæ radicum gentianæ,
Zedoariæ, cyperi longi, aristolochiæ rotundæ, ana ʒ iii,
Nardi indicæ ʒ ii,
Junci odorati, croci, ana ʒ i ß,

Contundenda contundantur & omnibus in prædicto vase fictili, oleum ex scorpionibus expressum superfundatur obturatoque vase in balneo tepido per dies octo detineantur, inde ferventi balneo per duas horas coquantur, tandem colentur & fortiter exprimantur.
In oleo depurato exactè misceantur, oleorum destillatorum juniperi & calaminthæ, balsami peruviani, ana ℥ i,
Caphuræ in aquæ Reginæ *Hungariæ* ℥ i ß, *dissolutæ* ℥ ß,
Fiat oleum in lagena rectè obturata servandum.

L'huile de scorpions peut faire quelque bien contre les poisons coagulants comme ceux de la vipere, du scorpion, en ce que par ses parties volatiles elle met en mouvement les esprits, mais elle ne serviroit à rien contre les poisons corrosifs, où les esprits n'ont que trop d'agitation.

On pourroit faire sur le champ une fort bonne huile de scorpion composée en la maniere suivante.

Oleum aliud scorpionum compositum.

℞. Olei scorpionum simplicis ℔ i,
Oleorum destillatorum calaminthæ,
Juniperi, myrrhæ, majoranæ,
Rorismarini, balsami, peruviani, ana ℥ i,
Olei cinnamoni ℥ i,
Caphuræ in spiritus vini ℥ i, *dissolutæ* ʒ ii,
Misce & fiat oleum.

Oleum scorpionum compositum, Mesue.

℞. Radicum aristolochiæ rotundæ,
Gentianæ,
Cyperi,
Corticis radicis capparum, ana ℥ i,
Olei amygdalarum amararum ℔ i ß,
Succi raphani ℔ ß,

Contundantur radices & infundantur in oleo & succo raphani, dies viginti, in vase fictili vitreato operculato, deinde coquantur ad succi consumptionem addendo sub finem,
Scorpiones decem aut quindecim,

Obtura vas in sola iterum mense uno, deinde cola & exprime, oleum depuratum serva ad usum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les racines & l'écorce de caprier, on mettra la poudre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile d'amande amere & le suc de rave, on couvrira bien le pot & on l'exposera au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser la matiere en digestion vingt jours, on fera ensuite boüillir l'infusion par un petit feu, remuant la matiere de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à la consommation du suc : on y jettera sur la fin dix ou quinze scorpions vivants, sçavoir dix s'ils sont gros où 15. s'ils sont petits: on recouvrira le pot & on le remettra au Soleil ou dans le fumier chaud, pour y laisser encore la matiere en digestion pendant un mois: enfin on fera chauffer l'infusion au bain marie boüillant, & on la coulera avec forte expression, on laissera reposer l'huile coulée, puis l'ayant separée de ses feces par inclination on la gardera. Vertus.

Elle resiste à la peste & aux autres maladies contagieuses, on luy attribuë les mêmes vertus qu'à la precedente.

Je trouve que les scorpions ne boüillent point assez long-temgs dans l'huile pour qu'elle en tire toute la vertu, je voudrois les mettre dés le commencement de la coction.

La derniere digestion qu'on donne à l'infusion aprés qu'elle aura boüilli, me paroît trop longue, c'est du temps perdu, il suffiroit qu'elle fut de vingt quatre heures ou de deux jours.

1 Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Au reste, cette description me paroît commode pour ceux qui veulent éviter la longue préparation de celle de Matthiole, & l'on peut dire que l'huile qu'on en tirera ne sera de guere moins salutaire que l'autre. On pourroit pour la rendre encore plus efficace, y ajoûter du beaume du Perou, de l'huile distilée de genievre, des teintures de myrrhe & d'aloes de chacun trois dragmes.

Oleum ranarum.

℞. *Ranas viventes* n°. x, *aut* xii,
Olei lini ℔ i ß,

Coque in vase fictili optimè clauso, deinde cola & exprime, colatura servetur ad usum.

Oleum bufonum, cancrorum.

Eodem modo parentur
Olea bufonum
Cancrorum.

REMARQUES.

On aura dix ou douze grenouilles vivantes, on les coupera en morceaux & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus aussi-tôt une livre & demie d'huile de lin, on couvrira le pot exactement, & on le placera au bain marie boüillant, on l'y laissera sept ou huit heures, ensuite l'on coulera l'huile, exprimant fortement les grenouilles, on la laissera reposer & on la versera par inclination pour la depurer de ses feces.

Vertus.

Elle adoucit, elle tempere les inflammations, elle excite le sommeil étant appliquée aux tempes, elle appaise la douleur de la goutte, on en frotte les parties douloureuses.

On peut faire de la même maniere les huiles de crapaux, d'écrevisse de riviere & des autres animaux aquatiques.

Oleum de spermate ranarum.

℞. *Olei communis* ℔ iii
Spermatis ranarum ℔ ii,

Coquantur simul, igne lento, ad consumptionem ferè partis aquosæ, deinde colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On aura du frais de grenoüille nouvellement amassé, on le mêlera avec l'huile dans un pot de terre vernissé, on les fera boüillir ensemble à petit feu, les agitant de temps en temps avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit presque toute consumée, on coulera alors l'huile, & on la gardera separée de ses feces.

Vertus.

Elle est anodine & resolutive, elle appaise les inflammations.

Oleum lacertorum.

℞. *Lacertos virides viventes* no. xii, *vel* xv, *vel* xx, *pro ratione magnitudinis*,

Injiciantur & suffocantur in
Olei nucum colentis ℔ iii,
Vini albi ℥ iii,

Coquantur igne lento ferè ad consumptionem humiditatis aquosæ, deinde cola, exprime & oleum serva ad usum.

Eodem modo parentur olea viperarum & aliarum specierum serpentum. Oleum viperar. & aliar. specier. serpent.

REMARQUES.

On mettra l'huile de noix dans un pot de terre vernissé, on la fera chauffer, & l'on y plongera l'une aprés l'autre, douze ou quinze ou vingt lézards verds vigoureux, on en employera plus ou moins selon leur grosseur, on y ajoûtera le vin blanc, on couvrira le pot, & l'ayant placé sur un feu mediocre, l'on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à ce que le vin & la plus grande partie de l'humidité aqueuse des lézards soit consumée, on coulera alors l'huile avec forte expression, & on la gardera pour le besoin.

On s'en sert pour faire croître les cheveux, & pour les hernies, elle est resolutive & fortifiante, on en oint les patties malades. Vertus.

Si aprés que cette huile est coulée & refroidie, l'on y mêloit exactement deux onces d'esprit de vin, on la rendroit plus efficace pour les occasions ausquelles on l'employe.

Oleum de castoreo simplex, Nic. Præpos.

℞. *Castorei* ℥ i,
Olei veteris ℔ i,
Vini ℥ ii,

Bulliant in duplici vase ad consumptionem vini, colatura servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement le castor, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier chaud ou au Soleil pendant six jours, pour y laisser digerer la matiere, ensuite on le mettra au bain marie boüillant sept ou huit heures, on coulera l'huile toute chaude, on la laissera dépurer par residence, on la versera par inclination pour la separer de ses feces, & on la gardera dans un vaisseau bien bouché.

Elle est estimée pour les maladies du cerveau qui viennent d'une pituite crasse, on s'en sert dans la paralisie, dans les convulsions, dans la lethargie dans les frissonnemens, on en frotte les épaules & l'épine du dos, on l'employe aussi pour les maladies de la matrice. Vertus.

Il est bon de mettre infuser le castor dans l'huile & le vin, quoique l'Auteur n'en dise rien, afin que les parties huileuses & salines ayent le temps de se détacher: je fais la coction au bain marie plûtôt qu'à feu nud, afin d'éviter que le castor ne s'attache au fond, & que sa partie volatile & essentielle ne s'évapore.

Il se trouve dans les bourses du castor quand elles sont nouvellement separées de l'animal, une vessicule contenant une liqueur onctueuse trés-propre pour la separation de l'uile de castor, on en mêle trois onces avec une livre d'huile d'olive, & Autre maniere de preparer

de l' coriag. trois onces de vin, on les fait boüillir ensemble par une douce chaleur jusqu'à consomption du vin.

Huile de castor preparée sans feu. On peut preparer une huile de castor sans feu, en mêlant trois onces de teinture de castor faite dans l'esprit de vin avec une livre d'huile d'olive.

Huile de castor veritable tirée par la cornuë chymiquement. La veritable huile de castor se fait chymiquement par la distillation sans addition, on met du castor dans une cornuë, on la place dans un fourneau, on y adapte un grand recipient, on en lutte les jointures exactement, & par un feu gradué & bien fort sur la fin, on en fait sortir de l'huile fetide, mais excellente pour les maladies dont il a été parlé.

Oleum de castoreo compositum, lac. de Manliis.

℞. Cyperi,
Schœnanthi,
Piperis longi &
Nigri,
Sabinæ,
Pyrethri, ana ℥ii ß,
Castorei,
Styracis calamitæ,
Galbani,
Euphorbij,
Cassiæ ligneæ,
Croci,
Opopanacis,
Carpobalsami vel cubebarum,
Spicæ nardi
Costi, ana ℥ ii,
Vini albi,
Olei olivarum, ana ℔ ii,

Bulliant omnia simul ad consumptionem vini.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement toutes les drogues, on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot & on le placera au Soleil ou dans le fumier, pour y laisser la matiere en digestion pendant quatre jours, l'agitant de temps en temps, ensuite l'on mettra le pot sur un petit feu & l'on fera boüillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on gardera l'huile dans un vaisseau bien bouché.

Vertus. Elle a les mêmes vertus que la precedente, mais on l'estime plus efficace, on s'en sert pour la sourdité, pour le broüissement des oreilles, on y en instile quelques goutes.

La grande quantité du vin qui entre dans cette composition fait dissiper en boüillant beaucoup des parties volatiles & essentielles dont les ingrediens sont remplis, je serois d'avis qu'on en retranchât les trois quarts, il y en auroit encore suffisamment.

Je trouve qu'il entre trop peu de castor dans cette composition, car puis qu'elle prend le nom de cette drogue, elle en doit être assez empreinte pour qu'elle reponde à l'idée qu'on a de sa vertu, il me paroît aussi qu'une si grande diversité de drogues y est assez inutile, & qu'on pourroit se contenter d'y employer les plus essentielles en augmentant leurs doses; voicy donc comme je voudrois reformer l'huile de castor composée.

Oleum

Oleum castorei compositum emendatum.

℞. *Castorei* ℥ ii,
Spicæ nardi, costi, pyrethri, piperis nigri, sabinæ, ana ℥ ß,
Styracis calamitæ, galbani, opopanacis, ana ʒ iii,
Euphorbij ʒ ii,
Olei communis ℔ ii,
Vini albi ℔ ß,

Digerantur simul calidè per octo dies in vase fictili vitreato, deinde coquantur balneo mariæ per sex horas, colentur & exprimantur. In expressione per residentiam depurata dissolve tincturæ croci cum spirtu vini extractæ ℥ ii,

Fiat oleum S. *A. & servetur usui.*

L'esprit de vin qui entre dans la teinture de saffran, servira beaucoup à rendre l'huile efficace pour les maladies ausquelles on l'employe.

Oleum hirundinum.

℞. *Hirundines integras no.* viii,
Foliorum rutæ,
plantaginis majoris & minoris,
Lauri,
Pulegij,
Camomillæ,
Anethi,
Hyssopi,
Rorismarini,
Salviæ,
Hyperici,
Balsamitæ ana, man. ß,
Olei communis ℔ ii,
Vini Hispanici ℔ ß,

Confice oleum S. A.

REMARQUES.

On plumera les hirondelles, on les coupera par morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec toutes les plantes pilées, on versera dessus, l'huile & le vin, on couvrira le pot, & l'on fera cuire le tout à petit feu, remuant de temps en temps au fond du pot avec une espatule, jusqu'à ce que l'humidite aqueuse soit tout à fait consumée, on coulera alors l'infusion, exprimant fortement le marc, & l'on gardera l'huile pour le besoin.

Elle résout, elle ramolit, elle fortifie les nerfs, on peut s'en servir dans la paralisie, dans la goutte sciatique, on en frotte les parties affectées. Vertus.

Le plantain, qui est astringent, ne me paroit pas bien placé dans cette composition, je serois d'avis qu'on l'en retranchât.

On rendroit cette huile plus efficace pour les maladies ausquelles on l'employ, si aprés qu'elle a été coulée, on y mêloit exactement une once & demie d'huile d'aspic ou de rosmarin distillée. Moyen de rendre cette huile plus efficace.

Oleum vulpinum.

℞. *Vulpem adultam pelle exutam, exenteratam & in partes dissectam.*
Salis communis ℥ iv,
Summitatum thymi,
Anethi recentis ana man. ii
Salviæ,

Rorismarini & *Olei communis* ℔ iv ,
Chamæpithyos , ana man. i ,

Contusa omnia in vase fictili exactè cooperto , balneo mariæ , coquantur per duodecim horas , deinde exprimantur , expressum oleum depuratum servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura un renard vigoureux , on le tuëra , on l'écorchera , on en ôtera les entrailles , on le coupera par morceaux , on le mettra dans un pot de terre vernissé avec le sel subtilement pulverisé & les sommitez des plantes incisées & pilées dans un mortier , on versera dessus, l'huile, on couvrira le pot exactement & on le placera au bain marie boüillant , pour y faire cuire la matiere pendant douze heures , ou jusqu'à ce que la chair du renard soit attendrie ; on coulera alors la liqueur exprimant fortement le marc , on laissera depurer l'huile , & l'ayant séparée par inclination , de ses feces , on la gardera pour le besoin.

Vertus, Elle est propre pour attenuer & pour resoudre les humeurs froides , pour fortifier les nerfs & les jointures : on s'en sert pour la sciatique , pour la paralisie , on en frotte les parties foibles.

Quelques descriptions de cette composition demandent qu'on mêle de l'eau avec l'huile & les autres drogues , pour faire cuire le tout ensemble : d'autres demandent qu'on fasse cuire le renard dans de l'eau en particulier; puis qu'on en mêle le boüillon avec les autres drogues pour faire bouillir tout ensemble jusqu'a consomption du bouillon: mais j'estime davantage nôtre description qui n'employe point d'eau , & qui fait cuire les ingrediens ensemble dans un pot bien bouché au bain marie , car par ce moyen il ne se dissipe rien des parties volatiles des mixtes, & elles se communiquent à l'huile à mesure que le renard & les plantes s'amolissent & se cuisent dans leur propre suc.

Olum catellorum.

℞. *Catellos nuper natos no.* ii ,
Vermium terrestrium ℔ i ,
Olei communis ℔ iv ,

Coquantur in vase fictili vitreato , obturato , balneo mariæ , deinde colentur & exprimantur ; in oleo expresso depurato misce
Terebinthinæ claræ ℥ iii ,
Spiritus vini ℥ i
perficiatur oleum & servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura deux petits chiens nouveaux nez, on les coupera par morceaux , on les mettra dans un pot de terre vernissé , avec une livre de vers de terre vivants bien lavez & dégorgez de leur terre ; on versera dessus , l'huile , on couvrira le pot exactement , on le placera au bain marie, on mettra du feu dessous pour faire bouillir l'eau pendant douze heures , ou jusqu'à ce que les petits chiens & le vers soient bien cuits ; on coulera alors l'huile avec forte expression , on la laissera dépurer , on la separera de ses feces , la versant par inclination dans un autre vaisseau , on y démêlera la terebenthine & l'esprit de vin, & lon gardera le mêlange ; c'est l'huile de petits chiens.

Huile de petits chiens.

Elle est fort bonne pour fortifier les nerfs, pour la sciatique, pour la paralisie, pour dissoudre & résoudre les catarres qui viennent de pituite froide & visqueuse, on en frotte les épaules, l'épine du dos, & les autres parties malades. Vertus.

Comme les chiens nouveaux nez sont plus gros les uns que les autres, il faut en employer icy plus ou moins selon leurs grosseurs, s'ils sont assez gros, il suffira d'en mettre deux, mais s'ils sont bien petits, on en mettra quatre ou cinq.

On employe ordinairement dans cette operation de l'eau ou du vin, pour faire cuire les ingrediens, mais en faisant consommer ces liqueurs, on laisse dissiper des sels volatils qui sont necessaires dans l'huile, outre que la coction se fait aussi-bien sans humidité étrangere, en la maniere qui a été dite.

Oleum aranearum, Mendereri.

℞. *Araneas pingues & magnas n°.* XLV,
Foliorum rutæ recentium,
Florum sambuci recent. ana man. i ß,
Oleorum nymphææ,
Lumbricor. terrestr. ana ℔ ß,
Hyperici ℥ ii,
Aceti rosati &
Calendulæ, ana ℥ iii,

Decoquantur omnia simul in vase duplici ad aceti consumptionem, colentur & exprimantur, in hoc colato infunde rursus,
Araneas pingues n°. XXV,
Camphoræ in spiritu rosarum dissolutæ ʒ ß,
Digerantur per horas duodecim in balneo mariæ, vase probe obturato ac sine colatura posteareponantur ad usum.

REMARQUES.

On aura quarante-cinq aragnées des plus grandes & des plus vigoureuses, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec la rhuë pilée, & les fleurs de sureau, on versera dessus, l'huile & les vinaigres, on couvrira le pot & l'on fera boüillir le mêlange avec un petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera l'huile avec expression, on y mettra tremper dans une cruche ou dans une bouteille de verre bien bouchée, pendant douze heures au bain marie tiede, vingt-cinq nouvelles araignées & demi dragme de camphre dissout dans deux ou trois dragmes d'esprit de rose, on gardera l'infusion, & ne la coulera qu'à mesure qu'on voudra s'en servir. Vertus.

On l'employe pour les fiévres malignes, pour la peste, pour la petite verole, on en frotte les arteres & les émonctoires; l'Auteur prétend qu'elle puisse suppléer au défaut de l'huile des scorpions de Matthiole.

Il me semble que le vinaigre & l'huile de nenuphar qui sont astringents & condensants, ne sont pas bien appropriez dans cette composition; car ils peuvent fixer & empêcher l'action des sels & des soulfres volatils des ingrediens: Je voudrois donc reformer la description en la maniere suivante.

Oleum aranearum reformatum.

℞. *Araneas pingues & magnas n°. sexaginta,*
Foliorum rutæ recentium contusorum, florum sambuci, ana man. i ß,
Oleorum lumbricorum ℔ i,
Hyperici ℔ ß,

Macerentur simul calidè per horas 24. in vase fictili vitreato bene obturato, deinde coquantur balneo mariæ & exprimantur, in expresso oleo depurato dissolve camphoræ ʒ ß.

Huile d'aragnées simple.

Fiat oleum usui servandum.

On pourroit encore preparer une huile d'aragnées simple, en mettant macerer les aragnées dans l'huile d'amande amere pendant huit jours, & procedant à leur coction comme en la description susdite.

Oleum formicarum.

℞. *Formicarum* ℥ ii,
Olei communis ℥ viii,

Misceantur simul & semel, ac in vase vitreo probè obturato soli æstivo exponantur per quadraginta dies colatum oleum servetur ad usum.

REMARQUES.

On fera amasser des fourmis, on les mettra dans une cruche ou dans un vaisseau de verre, on versera dessus l'huile, on bouchera bien le vaisseau, on l'exposera au Soleil pendant quarante jours, ensuite on le mettra au bain marie bouillant pendant deux heures, on coulera l'huile avec expression, on la laissera dépurer, on la separera de ses feces, & on la gardera pour le besoin.

Vertus.

Elle ranime les esprits, elle excite la semence, elle chasse les vents, on en frotte les parties de la generation & des reins: cette huile prend sa vertu principale du sel volatil des fourmis.

Oelum formicarum, A. Mysincht.

℞. *Formicarum vivarum,*
Seminis erucæ ana ℔ ß, *aut quantum volueris,*

Misce & contunde ut fiat quasi pasta, hanc vitro inde & subdio soli tandiu expone donec oleum accipiat, quod per expressionem separa & ad usum reserva.

REMARQUES.

On aura des fourmis vivantes, & de la semence d'eruca de chacun parties égales, on les pilera bien ensemble dans un mortier de marbre jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on mettra la pâte dans un vase de vèrre plat, & on l'exposera au Soleil jusqu'à ce qu'elle devienne huileuse, on la mettra alors à la presse dans un linge, & l'on gardera l'huile qu'on en tirera.

Vertus.

Elle excite l'acte venerien, on en oint la region des reins, le perinée, & l'on en frotte la plante des pieds.

On expose la matiere pilée au Soleil, afin que la chaleur faisant dissiper ce qu'elle contient d'aqueux, l'huile se manifeste plus aisement, & qu'elle se sépare avec plus de facilité; mais comme il reste toûjours un peu de cette humidité aqueuse dans la pâte, il s'y fait un mucilage qui feroit crever la toile si on la mettoit trop dans le commencement, il faut donc tourner la presse peu à peu. Cette huile exprimée ne se garde pas bien long-temps à cause du mucilage qui s'y mêle; sa bonne qualité vient des sels volatils des fourmis & de l'eruca, dont elle s'est empreinte.

Oleum mirabile.

* ℞. *Oleum terebenthinæ &*
hyperici ana ℔ i,
Petrolæj ℔ i,
Misce & in his infunde calidè per spatium horarum duarum radicis Anchusæ siccæ & contusæ ℥ i,
Colentur & servetur oleum.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre la racine d'orcanette concassée, on versera dessus, les huiles: on placera le pot sur un petit feu, & on l'y laissera pendant deux heures, ou jusqu'à ce que les huiles ayent tiré une teinture rouge de la racine d'orcanette; on coulera alors la liqueur avec expression: c'est ce qu'on appelle Huile de Merveille. (Huile de Merveille.)

Elle est résolutive, propre pour les picqueures, pour les coupures, pour fortifier les nerfs; les Marêchaux s'en servent pour les encloueures qui arrivent aux chevaux. (Vertus.)

La racine d'Anchusa ou orcanette ne sert dans cette composition, que pour donner une couleur rouge aux huiles; ce qui me paroît bien inutile.

Oleum contra surditatem.

* ℞. *Olei expressi seminis porrorum,*
Amygdalarum amararum, &
Laurini, ana ℥ ii,
Spicæ-nardi,
Castorei &
Colocynthidos incisorum,
ana ʒ i,
Succi rutæ &
Vini albi, ana ℥ i ß,
Omnia matratio obturato excepta in balneo mariæ tepido horis 24. digerentur, deinde aucto calore balnei, ad humidi consumptionem coquantur, postea colentur & exprimantur: Oleumque postquam in illo moschi optimi grana sex diluta fuerint servetur ad usum.

REMARQUES.

On aura des amandes ameres pilées, du spica-nard & de la coloquinte incisées menu, on y mêlera les sucs de porreaux & de rhuë on mettra le tout dans un matras bien bouché au bain marie, on augmentera le feu jusqu'à la consomption de l'humidité; & aprés avoir délayé quelques grains de musc dans cette huile, on la gardera pour l'usage.

Elle est résolutive, adoucissante, attenuante, & trés-propre à dissiper les surditez qui ne viennent pas de naissance; on doit la mettre tiede dans l'oreille. (Vertus.)

Je pourrois étendre beaucoup davantage ce Chapitre, en y inserant un grand nombre d'autres huiles qu'on peut inventer; mais il suffit que j'aye décrit celles qui sont usitées dans la Pharmacie, & que j'aye donné des modelles pour toutes les preparations qu'on voudra faire pour ce sujet.

CHAPITRE II.

Des Baumes.

LES Baumes & les huiles ont tant d'affinité & de ressemblance entr'eux qu'on les confond souvent, & qu'on appelle une même liqueur, tantôt Huile, tantôt Baume ; il y a pourtant cette difference, que les Baumes ont generalement plus de consistences que les Huiles.

Division des baumes. On divise les Baumes en naturels & artificiels ; les naturels sont ceux qui sortent des arbres par des incisions qu'on leur a faites, comme le baume blanc, les terebentines, le liquidambar, les baumes du Perou, de Copahu. Les baumes artificiels sont ceux qu'on prepare par la Chymie & par la Pharmacie ordinaire : ils sont composez d'huiles, d'essences, de gommes, de cire, de resine, de poudres, suivant les differentes vertus qu'on veut leur donner, on en prépare pour les playes, pour conserver les corps morts, pour fortifier & réjoüir le cerveau, le cœur & l'estomach, pour resister au venin, pour les maladies de poitrine, pour parfumer.

Balsamum polychrestum.

℞. *Foliorum utriusque plantaginis,*
Telephij,
Symphiti majoris,
Bugulæ,
Symphiti minoris,
Saniculæ,
Ophioglossi,
Veronicæ utriusque,
Absinthij vulgaris,
Geranij robertiani,
Millefolij,
Pilosellæ,
Centaurij minoris,
Summitatum hyperici,
Hederæ terrestris,
Pentaphylli, ana man. i,

Recentibus omnibus in mortario contusis affunde,
Vini rubri & austeri,
Aquæ vitæ, ana ℔ ß,

Macerentur diebus quatuor supra cineres calidos, quinto succus ex his tepefactis exprimatur in quo misce
Olei rosati ℔ ii,

Coque in vase duplici ad consumptionem succi, tunc cola & in colatura dissolve
Terebentinæ Venetæ ℔ i,
Olibani subtilissimè pulverati ℥ ii,
Fiat balsamum.

REMARQUES.

On choisira les plantes nouvellement cueillies les plus belles qu'on pourra, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on les humectera avec l'eau de vie & le gros vin rouge, on couvrira le pot & on le placera en digestion quatre jours sur les cendres chaudes, au cinquié-jour on mettra la matiere à la presse pour en tirer le suc, on mêlera ce suc exprimé avec l'huile rosat, & l'on fera boüillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y dissoudra la terebentine & l'oliban subtilement pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera pour le besoin.

Le nom de polychreste a été donné à ce baume, pour signifier qu'il sert à plusieurs usages ; il est propre pour déterger, pour consolider les playes, pour résister à la pourriture : on en applique sur les playes.

Si lon veut rendre ce baume plus astringent & propre pour arretér le sang, on le préparera en la maniere suivante.

Balsamum sanguinem sistens.

℞. Balsami præscripti ℥ iv,
Ceræ albæ & resinæ, ana ℥ ß,
Boli armenæ, sanguinis draconis, lapidis hæmatitis, ana ʒ iii,
Aloës hepaticæ, coralli rubri & mumiæ, ana ʒ i ß,
Calcanthi usti ʒi,

Fiat unguentum,

Si l'on veut rendre le baume polychreste aglutinant & sarcotique, on le preparera en la maniere suivante.

Balsamum sarcoticum.

℞. Balsami præscripti ℥ iv,
Ceræ albæ & resinæ, ana ʒ vi,
Gummi ammoniaci ℥ ß,
Galbani, *pulverum aristolochiæ rotundæ mastiches sarcocollæ & myrrhæ, ana* ʒ ii,
Croci ℈ i,

Fiat unguentum.

Si l'on veut rendre le baume polychreste, nerval & fortifiant, on le préparera en la maniere suivante.

Balsamum nervale.

℞. Balsami polychresti præscripti ℔ ß,
Gummi elemi ℥ iii,
Gummi hederæ, ceræ albæ, ana ʒ i,
pulverum salviæ, lavendulæ, & castorei ana ʒ iii,
Ligni aloës, cubebarum, caryophyllorum, macis,
Baccarum lauri, & juniperi ana ʒ i ß,
Croci ℈ ii,

Misce fiat unguentum.

L'eau de vie qu'on employe dans le baume polychreste, se perd entierement dans la coction : ainsi j'aimerois mieux la retrancher, & doubler la dose du vin.

Bal*samum polychrestum*, Lemort

℞. Radicis *sarsæparillæ* ℥ v,
Spiritus vini ℔ ii ß,

Infunde in vase vitreo, donec spiritus vini colorem aureum obtinuerit, tum colaturæ adde gummi gayaci ℥ viii, .

Digerantur simul subinde agitando, donec solutio plenaria facta fuerit, postea adde

Balſami peruviani cochleare unum,

Fiat balſamum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras la racine de ſarſe pareille coupée par petits morceaux & bien concaſſée, on verſera deſſus l'eſprit de vin, on bouchera bien le vaiſſeau, & on laiſſera la matiere en digeſtion pendant quatre jours, ou juſqu'à ce que l'eſprit de vin ait acquis une couleur jaunâtre ; on le coulera alors, & l'on fera infuſer dans la colature la gomme de gayac concaſſée pour l'y faire entierement diſſoudre, puis on y delayera le baume du Perou ; on coulera la diſſolution, & l'on gardera le baume dans un vaiſſeau bien bouché.

Vertus. Doſe. Il eſt ſudorifique, on s'en ſert pour les maladies veneriennes, pour la lépre, pour le ſcorbut. La doſe en eſt depuis dix gouttes juſqu'à deux dragmes.

La gomme de gayac eſt proprement une réſine, c'eſt pourquoy elle ſe diſſout tout-à-fait dans l'eſprit de vin : une veritable ne s'y diſſoudroit qu'en partie.

Quoique ce baume ne ſoit deſtiné que pour l'interieur, on pourroit pourtant s'en ſervir exterieurement pour les catarres, pour la paraliſie, pour la ſciatique.

Balſamum ſpinale, Batei.

* ℞. *Axungiæ humanæ* ℥ iv,
Anſeris,
Taxi ana ℥ iii,
Olei laurini ℥ ii,
Foliorum ſalviæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sambuci,
Calaminthæ,
Origani,
Lavendulæ, ana man. i,

Miſce & coque ad ſuccorum conſumptionem, expreſſioni adde
Balſami ſucci ℥ i,
Butyri macis,
Petriolei,
Olei ſpicæ ʒ ii,

Miſce fiat balſamum S. *A.*

REMARQUES.

On aura les plantes récemment cueillies au temps de leur vigueur, on les pilera & on les mettra dans une baſſine avec les graiſſes & l'huile de laurier ; on remuëra le tout enſemble avec une ſpatule de bois ſur un petit feu, juſqu'à ce que l'humidité aqueuſe des herbes ſe ſoit conſumée : on coulera alors la liqueur toute chaude avec expreſſion, & l'on y ajoûtera le baume de ſuccin, le beure ou huile de macis, le petroleum, & l'huile d'aſpic pour faire le baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Uſages. Vertus. On s'en ſert pour le rachitis, on en oint & l'on en frotte l'épine du dos le matin & le ſoir un peu avant que de ſe mettre au lit ; on applique deſſus de la laine graſſe avec un linge en double. Il eſt réſolutif & nerval.

On peut donner à l'huile de muſcade, qu'on a tirée par expreſſion, le nom de Beure, parce qu'elle en a la conſiſtence & que ſa couleur en approche ; mais il eſt rare qu'on donne ce nom à l'huile de macis, qui eſt claire, & qu'on fait diſtiller comme les huiles de canelle, de geniévre : néanmoins comme cette circonſtance eſt de petite conſequence, je me ſuis ſervi du nom que lui a donné l'Auteur.

Balsamum apoplecticum.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi*, ℥ i,
Styracis ʒ ii,
Balsami peruviani,
Ambræ griseæ, *ana* ʒ i ß,
Zibethi ℈ iv,
Moschi orientalis ʒ i,
Olei succini rectificati ʒ ß,
Olei cinnamomi stillatitii ℈ i,
Oleorum stillatitiorum lavendulæ,
Majoranæ,
Rutæ,
Caryophyllor. ana gutt. xv.
Citri,
Arantiorum,
Ligni rhodii, *ana* ℈ ß,
Gagatis gutt. vi,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le storax, le musc & l'ambre gris dans un mortier, dont le fond aura été oint de quelque goutte d'une des essences ; on fera fondre l'huile de muscade dans une écuelle de terre vernissée sur un tres-petit feu, on retirera l'écuelle de dessus le feu ; & l'huile étant à demi refroidie, on y mêlera exactement le baume du Perou, la civette, les huiles & les poudres, pour du tout faire un baume qu'on gardera dans une boëte bien bouchée.

On en fait sentir dans l'apoplexie, & dans les autres maladies du cerveau ; on en frotte les tempes, les sutures de la tête, & l'on en fait entrer dans les oreilles; il résiste au mauvais air par son odeur forte, on en met un peu dans de petites boëtes qu'on fait porter dans la poche, afin qu'on le puisse sentir souvent; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour les mêmes maladies, & pour exciter la semence. La dose en est depuis six grains jusqu'à un scrupule. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Cours de Chymie les descriptions de l'huile de muscade, de l'huile de succin ; celle de jays se fait de même que l'huile de succin, de l'huile de gyrofle, de l'huile de canelle ; celles de lavende, de marjolaine, de rhuë, de citron, d'orage & de bois de Rhode se font de même.

On prépare des baumes apoplectiques chacun à sa mode; & comme l'on regarde ordinairement dans cette composition plus à l'agréement de l'odeur qu'à la vertu du baume, on s'applique particulierement à les rendre tres-odorants: cependant il est facile de joindre la qualité à la bonne odeur;car ce qui est agreable au nez étant composé de parties volatiles, subtiles & penetrantes, elles touchent non seulement le nerf olfactoire, mais elles se répandent par tout le cerveau, & elles peuvent en rarefier la pituite & les autres humeurs grossieres, augmentant le mouvement des esprits animaux. Voici une composition de baume apoplectique, qui aura la vertu & la bonne odeur.

Balsamum apoplecticum reformatum.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ℥ i ß,
Styracis calamitæ ʒ iii,
Balsami Peruviani ʒ ii,
Benzoini, *ambræ cineritiæ zibethi*, *ana* ʒ ß,
Moschi, ℈ i,

Oleorum stillatiorum caryophyllorum, ligni Rhodij, ana ʒ i ß;
Cinnamomi, citri, arantiorum, ana ℈ ii,

Misce, fiat balsamum S. A.

Quand on préparera ce baume pour les Dames qui sont sujettes aux vapeurs, on en retranchera le musc, l'ambre & la civette.

Balsamum apoplecticum, Ettmulleri.

* ℞. *Oleorum caryophyllorum* ʒ iii,
Nucis moschatæ,
Ligni Rhodij,
Cinnamomi, ana ʒ ii,
Balsami Peruviani,
Moschi,
Ambari grisei, ana ʒ i,
Asphalti, q. s.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble, sur un peu de feu, l'huile de muscade, le baume du Perou, & environ deux dragmes de bitume de Judée pulverisé; on y mêlera, étant retiré de dessus le feu, les huiles essentielles de gyrofle, de bois de Rhodes & de canelle, & enfin l'ambre gris & le musc. Aprés les avoir réduits en poudre subtile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Vertus. Baume apoplectique.

Ses vertus approchent de celle du précedent baume apoplectique; mais son odeur est plus douce, & elle ne penetre pas tant dans le cerveau.

On a inventé un grand nombre d'autres baumes apoplectiques, qui different par les differentes essences, & par plusieurs autres drogues aromatiques qu'on y fait entrer; mais il seroit trop long de les rapporter ici, chacun en peut ordonner ou composer suivant les modéles qui ont été donnez, & suivant l'intention qu'on auroit de les faire plus ou moins forts & penetrans.

Les baumes apoplectiques servent presentement plus à se préserver du mauvais air, & des mauvaises odeurs, qu'à l'apoplexie.

Balsamum aromaticum, A. Mynsicht.

℞. *Olei absinthij vulgaris,*
Nardini compositi,
Menthæ crispæ,
Mastichis, ana ℥ i,
Nucis moschatæ expressi ʒ iii,
Oleorum stillatitiorum caryophyllorum,
Calami aromatici ana ʒ ß,
Rorismarini,
Lavendulæ,
Arantiorum,
Benzoini,
Cymini, ana ℈ ß,

Diligenter & fideliter mixtis adde
Pulveris diatrion piperum,
Gummi tacamahacæ, ana ʒ i,
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ vi,

Denuò misce & cum s. q. capitis mortui olei nucis moschatæ expressi fiat balsamum.

REMARQUES.

On mêlera ensemble toutes les huiles claires, on y fera fondre par un feu tres-lent, les huiles de muscade & de benjoin, on retirera le vaisseau de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, pour du tout faire un baume. Si on le trouve trop liquide, on y ajoûtera la quantité qu'on voudra du marc des muscades pressées quand on en aura tiré l'huile, on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour rechauffer & fortifier l'estomach, pour aider à la coction, pour chasser les vents & les vers du bas ventre, on en frotte les parties, & l'on met dessus un linge chaud doublé en quatre. Vertus.

Je ne serois nullement d'avis de mêler dans ce baume du marc de muscade exprimé, cette matiere terrestre le gâteroit, & y mettroit des grumeaux incommodes dans l'usage.

Balsamum Arcæi.

℞. Sevi hircini ℔ ij, *Terebinthinæ Venetæ*, *ana* ℔ i ß,
Gummi elemi, *Axungiæ porci* ℔ i,
Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre ou liquefier toutes les drogues ensemble dans une bassine sur un feu mediocre, & l'on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer les impuretez qui se trouvent dans la gomme elemi; on laissera refroidir la colature: c'est le baume d'Arceus; on le gardera dans un pot pour le besoin.

Il est pour consolider les playes, pour les picqueures, pour les dislocations, pour les contusions, pour fortifier les nerfs. Vertus.

Ce baume est fort en usage, il a une consistence un peu trop dure; je voudrois le rendre plus mollet, en y ajoûtant six ou sept onces d'huile d'hypericon. Il devroit être mis au rang des onguents, puisqu'il en a la consistence.

Balsamum seu Oleum benedictum Apparitij.

℞. Terebinthinæ Venetæ ℥ viij, *Tritici puri* ℥ i ß,
Olei veteris ℥ iv, *Radicum cardui benedicti &*
Thuris pulverati, *Valerianæ*, *ana* ℥ i,
Florum hyperici, *ana* ℥ i,
Radicibus & floribus contusis affunde tantum vini albi quod iisdem mergendis sufficiat, post bidui in olla macerationem injice cum tritico comminuto, oleum simul coque donec vinum evanescat, hinc exprime & adde thus & terebinthinam.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant deux jours les racines & les fleurs concassées dans environ seize onces de vin en un pot couvert, on y mêlera ensuite l'huile & le froment concassé, on fera bouillir le mélange jusqu'à diminution du vin, on coulera la liqueur toute chaude avec forte expression, on y dissoudra la terebenthine & l'encens en poudre, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est pour resoudre les tumeurs froides, pour fortifier les nerfs & les muscles, pour nettoyer les playes, pour resister à la gangrene, pour consolider. Vertus.

Balsamum absinthiacum, seu stomachicum, A. Mynf.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ℥ ij,
Absinthij vulgaris,
Nardini compositi, ana ℥ i,
Mastichis ℥ ß,
Oleorum stillatit. absinthij,
Caryophyllorum,
Maceris,
Menthæ crispæ,
Thymi, ana ʒ ß,

Misce & fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu l'huile de muscade avec celles d'absinthe, de nard & de mastich; on laissera refroidir la matiere, puis on y mêlera exactement les huiles distillées pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il aide à la coction, il chasse les vents, on en frotte la region de l'estomach & du bas ventre.

On doit autant qu'on peut moderer la chaleur dans le mélange de ces huiles, de peur de laisser dissiper une partie de leur volatil, qui est le plus essentiel & le meilleur du remede.

Balsamum Angelicæ, Sennerti.

℞. *Extracti Angelicæ* ℥ i,
Mannæ selecti ʒ ij,

Misce igne lento & adde
Olei stillatitii angelicæ ʒ i ß,
Fiat balsamum.

REMARQUES.

On mettra dans une écuelle de terre vernissée l'extrait d'angelique & la manne, on y ajoûtera environ une once d'eau d'angelique distillée, ou à son défaut, d'eau commune; on placera l'écuelle sur un petit feu pour liquefier la manne & l'extrait ensemble, & pour les reduire en consistence d'électuaire liquide, on retirera alors la matiere de dessus le feu; & quand elle sera tout à fait refroidie, on y mêlera l'huile d'angelique pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus, Dose. Il est propre pour resister au venin, on peut s'en servir dans la peste & dans les fiévres malignes; il fortifie l'estomach. La dose en est depuis demi scrupule jusqu'à une dragme.

Cette composition tient plus de l'électuaire que du baume, j'estime qu'on feroit mieux d'y employer la racine d'angelique en poudre, que son extrait; parce que quand on a preparé cet extrait, on n'a pû empêcher qu'il ne s'échapât la plus grande partie du volatil de la plante qui fait sa qualité la plus essentielle, au lieu que tous les principes sont attachez dans la racine. La manne qui est purgative, ne me semble guere appropriée dans un remede alexitaire; je voudrois reformer ce baume en la maniere suivante.

Balsamum angelicæ reformatum.

℞. *Olei nucis moschatæ* ℥ ij,
Olei angelicæ ℥ ß,
Radicis angelicæ tenuissimè pulveratæ ʒ ij,
Fiat balsamum, dosis erit à ℈ ß, *usque ad* ʒ ß,

Balsamum cordiale, Sennerti.

℞. *Oleorum citri,*
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Rorismarini,
Confectionis alkermes, ana ℈ i,
Extracti croci ℥ xiv,
Moschi,
Ambræ griseæ, ana ℈ ß,
Olei nucis moschatæ expressi, q. s.

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le musc & l'ambre dans un mortier dont on aura oint le fond avec une goute des huiles, on mêlera la poudre avec la confection d'alkermes, l'extrait de saffran, les huiles distillées & deux onces d'huile de muscade qu'on aura liquefiée par un trés-petit feu, on agitera bien le tout ensemble, & l'on gardera ce baume dans un pot bien bouché.

Il est propre pour réjoüir le cœur, pour fortifier le cerveau, il resiste à la malignité des humeurs, il excite la digestion, il chasse les vents. La dose en est depuis six grains jusqu'à quinze. Vertus. Dose.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les descriptions des huiles.

On ne peut tirer l'extrait de saffran qu'on ne laisse échaper ce que cette petite fleur contient de plus volatil & de plus essentiel ; c'est pourquoy je trouverois bien plus à propos qu'on se servît ici, & par tout ailleurs, du saffran en substance simplement pulverisé, que de l'extrait : ce mixte a des principes assez exaltez, sans qu'il ait besoin de preparation; les extraits ne doivent avoir été inventez que pour les matieres dures, grossieres & terrestres, lesquelles les dissolvans du corps ont peine à penetrer.

Balsamum Equitis Sancti-Victoris.

* ℞. *Florum hyperici mundatorum & siccatorum* ℥ i,
Infundantur per 24 horas in spiritu vini rectificati ℔ i ß, *& extrahatur tinctura, rubra, coletur cum expressione, & in colatura rursus infundantur & digerantur simul per sex dies in matratio exacte obturato,*
storacis calamitæ ℥ ij,
Balsami Peruviani optimi ℥ i,
Olibani, aloës succotrinæ,
Myrrhæ electæ, radicis angelicæ, ana ℥ ß,
Ambari grisei, moschi orientalis, ana ℥ vi,
Fiat balsamum quod separetur à fœcibus per inclinationem & cointuram.

REMARQUES.

On fera secher entre deux papiers les fleurs de millepertuis mondées ou separées de leurs calices, on les mettra dans un matras, on versera dessus l'esprit de vin rectifié, on bouchera bien le matras, & on le placera en digestion dans un lieu un peu chaud ; on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps ; il s'y fera une teinture rouge, on la coulera avec expression par un linge; on la remettra dans le matras, on y ajoûtera le baume du Perou & les autres dro-

gues pulverisées grossierement ; on rebouchera le vaisseau exactement ; & on le mettra en digestion dans un fumier ou dans un autre lieu chaud, l'agitant de temps en temps, & l'y laissant pendant six jours ; on laissera ensuite reposer la liqueur, on la versera par inclination, on la passera par un linge, & on la gardera dans une bouteille bien bouchée : C'est le baume du Chevalier de Saint-Victor.

Baume du Chevalier de Saint-Victor.

Vertus.

Dose.

Il est estimé un bon remede pour la colique venteuse, pour la goutte sciatique, pour les foiblesses d'estomach causées par des phlegmes, ou par une pituite trop épaisse, pour exciter de la vigueur à ceux qui n'en ont point assez. La dose en est depuis quatre goutes jusqu'à douze, dans une liqueur appropriée. On se sert aussi de ce baume pour le mal de dents, on en met entre les gencives douloureuses avec un petit cotton : on l'employe encore exterieurement pour les meurtrisseures, & pour les blessures. On prétend qu'il empêche que les grains de la petite verole ne marquent, étant appliqué dessus ; on en met dans les playes attaquées de gangrene.

Baume du Commandeur de Permes.

Quelques-uns ont donné à ce baume le nom de Baume du Commandeur de Permes.

Balsami Solimani.

* ℞. *Ova recentia*, no. xij,
Terebenthinæ claræ ℥ vj,
Picis navalis &
Colophoniæ, *ana* ℥ iv,
Myrrhæ ℥ ij,
Resinæ pini,
Olibani,
Sarcocollæ,
Vitrioli Romani, *ana* ℥ i ß,
Aloës,
Nitri,
Sanguinis draconis, *ana* ℥ ß,
Croci orientalis ℈ iv,
Spiritus vini ℔ iv ß,
Misceantur & distillentur S. A. & erit balsamum optatum.

REMARQUES.

On puverisera ensemble grossierement la myrrhe, la sarcocolle, l'oliban, l'aloës, & le sang-dragon, d'une autre part le salpêtre & le vitriol Romain ; on mêlera les poudres avec le saffran, & on les mettra ensemble dans une cornuë de verre ou de grés lutée, qui puisse contenir environ huit livres; on versera sur ces drogues les blancs d'œufs & la terebenthine qu'on aura bien mêlez ensemble, puis on y mêlera la poix navale, la colophone & la resine concassées; on versera enfin sur le mélange l'esprit de vin, on broüillera bien le tout ; & ayant bouché la cornuë, on le laissera en digestion pendant deux jours, à froid ; on la débouchera, on la placera dans un fourneau, & ayant adapté un recipient & lutté les jointures, on fera distiller par un feu mediocre au commencement, & assez fort sur la fin, tout ce qui pourra sortir du mélange: ce sera le baume de Soliman. On le gardera dans des bouteilles bien bouchées.

Baume de Soliman.

Vertus.

Il est vulneraire, fortifiant, resolutif, il resiste à la gangrene, il deterge & consolide les playes, étant appliqué exterieurement. On peut aussi l'employer inte-

rieurement ; il excite les mois aux femmes, & l'urine ; il est bon pour la nephritique. La dose en est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme. Dose.

Le vitriol & le nitre ne rendant que leur phlegme dans cette préparation, ne peuvent servir qu'à affoiblir les esprits qui en sortent ; ainsi je les croy du moins inutiles.

Balsamum bezoardicum.

℞. Olei nucis moscatæ ℥ i,
Oleorum stillatitiorum corticis citri,
Corticis arantiorum,
Lavendulæ,
Rutæ,
Angelicæ, *ana* ℈ i,
Succini rectificati gutt. x,
Camphoræ ℥ viii,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre par un feu tres-doux, l'huile de muscade; on y mêlera les huiles distillées dans lesquelles on aura dissout le camphre, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot de verre ou de fayence bien bouché.

Il résiste au mauvais air; il est propre contre la peste & les autres maladies contagieuses, il abat les vapeurs hysteriques, il fortifie le cerveau ; l'on en met un petit morceau dans le nez. Vertus. Dose.

Le nom de ce baume vient de ce qu'il a les vertus du bezoard pour résister au venin ; on pourroit en faire prendre par la bouche, depuis quatre grains jusqu'à quinze.

Le camphre se dissout en un moment dans un mortier, avec les huiles.

Balsamum bezoardicum aut cordiale Angeli Salæ.

* *℞. Olei seminis citri, per expressionem extracti*,
Ceræ flavæ, *ana* ℥ i,
Succi citri per evaporationem ad consistentiam mellis redacti ʒ i,
Oleorum stillatiorum corticis citri,
Angelicæ,
Absinthij, *ana* ʒ ß,
Thymi,
Rorismarini,
Caryophyllorum, *ana* ℈ i,
Caphuræ ℥ xv,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un peu de feu, la cire jaune avec l'huile de semence de citron, puis étant hors du feu l'on y mêlera les essences ou huiles distillées, dans lesquelles on aura auparavant dissout le camphre, le tout étant presque refroidi, l'on y incorporera le jus de citron épaissi, agitant beaucoup le baume avec un bistortier, & on le gardera.

Il a les mêmes qualitez que le précedent, on s'en frotte le nez, les tempes, les mains, les poignets quand on est dans un air corrompu & contagieux ; il fortifie le cœur. Vertus.

Je voudrois retrancher de cette composition le suc de citron épaissi; car outre qu'il est difficile à incorporer avec toutes les substances grasses qui font le corps du baume, il est cause qu'il se moisit & qu'il perd une partie de sa bonne odeur si on le garde long-temps : au contraire, si l'on fait le baume sans y faire entrer de ce suc, il se gardera tant qu'on voudra dans sa bonne odeur.

Balsamum hypnoticum, A. Mynsicht.

℞. *Olei nucis moschatæ expressi* ʒ v,
Medullæ cervi ʒ iii,
Oleorum rosarum vulgar.
Violarum,
Nymphææ, ana ʒ ii,
Seminis hyosciami &
Papaveris albi express.
De lateribus,
Benzoini,
Unguenti populei, ana ʒ ß,
Extracti opij,
Croci Orientalis, ana ʒ i ß,
Ambræ grisææ,
Moschi,
Essentiæ rosarum, ana ℈ i,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble par un feu tres-lent, les huiles, la moëlle de cerf, le populeum: on amolira par un peu d'esprit de vin l'extrait d'opium au bain marie, & on le mêlera dans la matiere la remuant fortement, puis étant refroidie, l'on agitera le saffran, l'ambre & le musc subtilement pulverisez dans un mortier huilé au fond avec l'essence de rose, on aura un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il excite le dormir, il appaise la douleur de tête; on en frotte les narines, les temples, les poignets.

L'huile de brique donne une odeur fort desagreable à ce baume, & elle n'y sert de rien ; je serois d'avis qu'on la retranchât de la description.

Balsamum vulgare.

℞. *Terebenthinæ Venetæ* ℔ i,
Gummi elemi ℥ iv,
Resinæ pini ℥ ii,
Aristolochiæ longæ ℥ i ß,
Sanguinis draconis ʒ ii,

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement chacun separément le sang de dragon & l'aristoloche, on fera fondre la gomme elemi & la résine avec la terebenthine sur un peu de feu, on passera la matiere fonduë par un linge pour en séparer les ordures, & l'on y mêlera les poudres ; on gardera ce baume pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes & les ulceres vieux & nouveaux, il déterge & fait revenir les chairs, il fortifie les nerfs ; il est bon pour les dislocations.

Balsamum viride Metensium, seu Dominæ Fæuillet.

℞. *Olei seminis lini expressi*,
Olivarum, ana ℔ i,
Laurini ℥ i,
Terebinthinæ Venetæ ℥ ii,

Simul igne lentissimo liqua, refrigeratisque permisce.

Olei stillatitij baccarum juniperi, ℥ ß, *Vitrioli albi* ʒ i ß,
Viridis æris ʒ iii, *Olei caryophyllorum* ʒ i,
Aloës succotorinæ ʒ ii.,

Fiat Balsamum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement chacun separément, le vitriol blanc, l'aloës & le verd de gris, on mêlera ensemble sur un petit feu, la terebenthine & les huiles de lin, d'olive & de laurier : quand le mêlange sera à demi refroidi, on y incorporera les poudres exactement, agitant la matiere quelque temps avec un bistotier, puis on y ajoûtera les huiles distillées de genievre & de gyrofle, pour faire du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres, pour les incarner & cicatriser, pour les morsures des bêtes venimeuses ; on en fait chauffer & l'on en applique dans la playe avec la frange d'une plume ou avec des plumaceaux de charpi, on met pardessus un emplâtre styptique, dont on trouvera la description au Chapitre des emplâtres, sous le nom d'*Emplastrum stīcticum Crollij*. Vertus.

Ce baume a été inventé en premier lieu par Monsieur du Clos, Medecin de Mets; Madame Fœüillet l'a mis en usage à Paris, & l'a fait appeller de son nom.

Balsamum Guidonis.

℞. *Succi castorei*,
Styracis calamitæ recentis, ana ʒ v,
Aloës hepaticæ,
Bdellij,
Carpobalsami,
Croci,
Gummi Arabici,
Mastiches,
Mumiæ,
Myrrhæ electæ,
Sanguinis draconis,
Spicæ nardi,
Thuris, *ana* ʒ ii ß,
Olei flavi terebinthinæ ℥ iv, ʒ vi,

Contrita omnia ac prædicto terebinthinæ oleo mista, destillentur per retortam addendo iis quæ destillantur.
Vini optimi ℥ viii,

Liquor oleagineus prolectus separatus ab aquoso, excipiatur vase vitreo, dissolvendo in ipso.
Opobalsami ʒ ii,

Fiat Balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes & le carpobalsamum, ou à son défaut les cubes; on incisera menu le spicanard, on les mettra avec le saffran dans une cornuë de verre ou de grez, on versera dessus l'huile jaune de terebenthine & le suc de castor, c'est à dire une liqueur onctueuse contenuë à part dans les bourses du castor; mais comme l'on ne trouve pas toûjours de cette liqueur, on peut lui substituer le castor en poudre : il ne faut pas que la cornue soit plus qu'à la moitié pleine, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, on fera dessous un petit feu pendant deux ou trois heures pour échauffer doucement le vaisseau, & pour faire distiller la liqueur la plus volatile, ensuite l'on augmentera le feu peu à peu pour faire sortir les esprits & l'huile, on le continuera fort jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien, on deluera alors les join- Suc de castor, ce que c'est.

tures & ayant separé les vaisseaux, on versera dans le recipient sur la liqueur distillée, le vin, on broüillera le tout, & on le versera dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dedans, on la mettra dans une bouteille, & y mêlera exactement l'opobalsamum, ou à son défaut le baume du Perou, on gardera cette huile pour le besoin; c'est le Baume de Guidon.

Vertus. Il est bon pour les ulceres de la matrice & de la vessie, on en peut faire prendre quelques gouttes par la bouche, & s'en servir en injonction dans l'uterus, étant mêlé en une liqueur appropriée. On en fait sentir aussi pour abattre les vapeurs.

On trouvera dans mon Livre de Chymie, la description de l'huile jaune de terebenthine.

On doit laisser beaucoup de vuide dans la cornuë, parce que la matiere étant échauffée se gonfle beaucoup, & elle passeroit en substance dans le recipient: il faut aussi que le recipient soit grand, afin que les vapeurs ayent de l'espace suffisamment pour circuler, car autrement elles creveroient tout.

Le vin est mis dans le recipient aprés la distillation, pour en détacher plus facilement l'huile, & afin que l'esprit dont on n'a que faire s'en separe mieux.

Balsamum vulnerarium, Fallopii.

℞. *Terebenthinæ claræ* ℔ i,	*Mastiches*,
Olei lini ℔ ß,	*Sarcocollæ*,
Resinæ pini ℥ iii,	*Macis*,
Thuris,	*Croci*,
Myrrhæ,	*Ligni aloës, ana* ℥ ß,
Aloës,	

Induantur omnia retortæ & moderato calore primum educes quam claram, dein illo aucto, habebis oleum rubicundum, utrumque seorsim servabis.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les gommes, la résine, le macis & le bois d'aloës, on les mettra dans une cornuë, on versera dessus la terebenthine & l'huile, il ne faut pas que la cornuë soit plus qu'à moitié remplie, on la placera dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un grand recipient, on luttera exactement les jointures, & par un feu moderé l'on fera distiller en premier lieu l'esprit, ensuite l'on augmentera le feu par degrez, & l'on fera distiller toute l'huile: on laissera refroidir les vaisseaux, on versera ce que contiendra le recipient dans un entonnoir garni de papier gris, l'esprit passera & l'huile restera dans le filtre, on la gardera dans une bouteille; c'est le Baume Vulneraire.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les vieux ulceres, on en applique dedans avec des plumaceaux; il résiste à la pourriture.

Doses de l'esprit. L'esprit est aperitif, & propre pour la gravelle. La dose en est depuis demi dragme, jusqu'à une dragme.

Ce baume produit de bons effets, mais il seroit du moins aussi salutaire si l'on se contentoit de pulveriser les drogues seches qui y entrent, & de les mêler avec la terebenthine, la résine & l'huile de lin pour en faire une forme d'onguent sans distillation.

Balsamum vulnerarium, Mindereri.

℞. *Terebinthinæ Venetæ* ℥ i ß;	*Olei hypericonis* ℥ i,

Gummi elemi ℨ vj, *Olei ceræ distillati* ℈ ij,
Misce fiat Balsamum.

REMARQUES.

On mettra fondre à petit feu la gomme élemi avec l'huile d'hypericum & la terebenthine, on passera la matiere fonduë par un linge, & l'on y mêlera l'huile de cire pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort propre pour les playes recentes, on en met dedans avec des plumaceaux, on peut aussi s'en servir dans l'apoplexie, pour fortifier les nerfs, pour resoudre les catharres. Il en faut frotter les parties malades. Vertus.

On trouvera la description de l'huile de cire dans mon Traité de Chymie.

Balsamum Samaritanum.

℞. *Olei communis,*
Vini generosi, ana partes æquales,
Coquantur simul igne lento, in vase fictili vitreato, ad vini consumptionem & servetur balsamum.

REMARQUES.

On mettra parties égales d'huile commune & de vin rouge dans un pot de terre vernissé, on le couvrira & on le placera sur un feu mediocre pour faire bouillir la liqueur jusqu'à ce que le vin soit consumé, on gardera cette huile pour s'en servir; c'est le Baume Samaritain.

Il nettoye & consolide les playes, il fortifie les nerfs, il resout les catharres.

On appelle cette huile *Baume de Samarie*, à cause du Samaritain de l'Evangile, qui s'en servit pour guerir un malade tout couvert de playes.

Balsamum Christi, Paracelsi.

* *Vini nigri*, ℔ iij, *Liquoris mumiæ* ℥ iv,
Florum hyperici ℥ ß, *Olei olivarum* ℥ i,
Macerentur omnia simul per mensem distillentur.

REMARQUES.

Pour faire la liqueur de mumie, on pulverisera dix ou douze onces de bonne mumie, on mettra la poudre en pâte dans une terrine avec une quantité suffisante de vin rouge; on exposera la pâte à la cave l'y laissant quelques jours, jusqu'à ce qu'on y voye une liqueur trouble & chargée qui se sera separée de la pâte: on ramassera cette liqueur, on humectera derechef la pâte avec du vin rouge, on la laissera encore liquefier, on continuera de même jusqu'à ce que la liqueur qui se separera ne soit plus chargée de la substance de la mumie, on gardera la liqueur trouble & assez épaisse; c'est la liqueur de mumie. Liqueur de Mumie.

On mettra dans une cucurbite de verre ou de grés les fleurs de millepertuis, la liqueur de mumie, l'huile d'olive & le vin noir appellé *Vin de teinte*, on broüillera bien le tout ensemble, on bouchera exactement le vaisseau, & on le placera en digestion dans un lieu chaud, où on le laissera un mois: on débouchera ensuite la cucurbite, on y adaptera un chapiteau & un recipient, & on la placera en distillation au feu de sable; la liqueur distillée sera le Baume de Christ. Baume de Christ.

Vertus. Il est vulneraire, & tres-bon pour les playes des articles.

Je trouve qu'on fait entrer trop peu d'huile dans ce baume ; je serois d'avis qu'au lieu d'une once on y en mît une livre & demie, & qu'à la place de l'huile d'olive on employât celle de millepertuis, & qu'on retranchât par consequent la moitié des fleurs de millepertuis. Voici donc comme je voudrois faire la reformation de ce baume.

Balsamum Christi paracelsi reformatum.

℞. Vini nigri ℔ iij,
Olei hyperici ℔ i ß,
Liquoris mumiæ, & florum hyperici, ana ℥ iv,
Macerentur omnia simul per mensem & distillentur.

Balsamum Josephi Balsame Equitis Sanctæ Crucis.

℞. Radicum angelicæ utriusque,
Bistortæ,
Tormentillæ,
Imperatoriæ,
Gentianæ,
Calami aromatici,
Meu athamantici,
Carlinæ,
Rhapontici,
Polypodij,
Consolidæ majoris,
Aristolochiæ rotundæ,
Apij, ana ℥ iv,
Foliorum cum floribus rorismarini,
Sabinæ,
Rutæ,
Lavendulæ,
Hyssopi,
Absinthij Romani, *&*
Pontici,
Abrotani,
Menthæ,
Serpilli,
Verbenæ,
Menthastri,
Fœniculi,
Petroselini,
Pilosellæ,
Tamarisci,
Capilli veneris,
Scolopendrij,
Adianti,
Politrici,
Melissæ,
Majoranæ,
Millefolij,
Marrubij,
Polipodij,
Florum genistæ,
Schœnanthi,
Hyperici,
Origani,
Matricariæ,
Meliloti,
Chamomillæ,
R*osarum rubr. ana man.* i,
Baccarum lauri,
Juniperi,
Seminis anisi,
Dauci Cretici,
Coriandri,
Fœniculi,
Carvi,
Colocynthidos, ana ℥ iv,
Opij,
Nucis indicæ &
Moschatæ,
Cinnamomi,
Caryophyllorum, ana ℥ ij,
Extracti de mumia &
De tabaco, ana ℥ iij,
Gummi ammoniaci,
Thuris, ana ℔ ß,
Elemi,
Galbani,
Tacamahacæ,
Mastiches, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iij,
Bdellij,
Sagapeni,

Sarcocollæ,
Opopanacis, *ana* ℥ ij,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Pici navalis ℔ ß,
Resinæ pini ℥ iiij,
Terebinthinæ ℥ ij,
Pinguedinis taxi ℥ viij,
Hominis,
Viperarum,
Ceræ,
Canis, *ana* ℔ ß,
Caballinæ,
Hirci, *ana* ℥ iij,
De *marmota* ℥ ij,
Oleorum olivarum ℔ xij,
Nucis juglandis ℔ viij,
Terebinthinæ ℔ iv,
Ceræ ℔ i,
Lavendulæ ℔ ß,
Absinthij,
Hyperici,
Millefolij,
Phylosophorum,
Rutæ, *ana* ℥ iv,
Rorismarini ℥ ij,
Salviæ,
Juniperi,
Majoranæ,
Menthæ,
Linguæ viperinæ,
Thymi,
Ligni sancti,
Succini,
Rosati,
Balsaminæ, *ana* ℥ i,

Fiat ex arte balsamum.

REMARQUES.

On amassera les racines les plus recentes & les mieux nourries qu'il se pourra, on les concassera bien, on cüeillira les feüilles & les fleurs en leur vigueur, on les incisera & on les écrasera dans un mortier, on concassera les bayes, les semences, les noix d'Inde & de muscade, la canelle & le gyrofle, on coupera l'opium par petits morceaux, on mêlera le tout dans un grand pot avec les graisses, les huiles d'olive & de noix & les extraits, on couvrira bien le pot, & l'ayant placé en lieu chaud on laissera la matiere en digestion pendant huit jours, puis on la fera bouillir à petit feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera alors avec forte expression, & l'ayant laissée reposer, on la separera nette de ses feces, on y mettra fondre sur un petit feu la poix noire, la resine, l'encens & la gomme elemi, on coulera la matiere fonduë pour en separer quelques ordures. Cependant on fera dissoudre dans du vin le galbanum, la gomme ammoniac, le sagapenum, l'opopanax, l'assa-fœtida & le bdellium, on coulera la dissolution, & l'on en mettra évaporer l'humidité par un petit feu jusqu'à consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine, & l'on dissoudra ce mélange dans le baume. On pulverisera subtilement les autres gommes, & on les y mêlera aussi, remuant le tout avec un bistortier. Enfin la matiere étant presque refroidie, on y ajoûtera toutes les autres huiles pour faire un baume, qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, penetrant, resolutif, propre pour les catharres, pour les rhumatismes, pour les humeurs froides, pour la paralisie, pour les convulsions, pour la goutte sciatique, pour les dislocations, pour la migraine, appliqué sur la tête, pour la colique venteuse, appliqué sur le ventre. Vertus.

J'ay tiré cette grande description de la Pharmacopée de Toulouse; elle est composée de cent quatre sortes de drogues; il y a apparence que si l'Auteur en avoit connu davantage il les y auroit mises: on pourroit bien la reformer, & en retrancher beaucoup d'ingrediens inutiles, mais l'onguent martiatum vaut autant, & l'on peut bien le substituer à cette longue preparation.

Huile de langues de viperes.

L'huile de langues de viperes ne se trouve décrite en aucun endroit que je sçache; quand on voudra la faire, il faut tirer avec des ciseaux quatre douzaines de langues de têtes de viperes qui viennent d'être coupées & encore vivantes, les jetter à mesure dans six onces d'huile d'amande amere un peu chaude, puis les laisser en digestion dans une bouteille bien bouchée au Soleil pendant quarante jours, ensuite couler l'huile avec expression & la garder. Elle est fort resolutive; un sel volatil contenu dans ces langues, & qui se dissout dans cet huile, fait sa vertu. Si au lieu de se contenter des langues de viperes, on mettoit infuser leurs têtes écrasées dans l'huile d'amande amere en une quantité proportionnée, elle auroit plus de vertu.

Vertus.

Huile de têtes de viperes.

Extraits de mumie & de tabac.

Les extraits de mumie & de tabac doivent être tirez par l'esprit de vin, mais on feroit mieux d'employer ces drogues en substances qu'en extraits, à cause de la dissipation qui se fait de leurs parties volatiles dans les évaporations.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les manieres de preparer les huiles de terebenthine, de cire, de briques, de gayac, de succinum.

Balsamum album Leonardi Fioraventi Doctoris, & Equitis Boloniensis.

* ℞. *Gummi arabici* ℥ iv,	*Consolidæ minoris*,
Galbani,	*Cinnamomi*,
Olibani,	*Nucis moschatæ*,
Myrrhæ,	*Zedoariæ*,
Gummi hesderæ,	*Zingiberis*,
Ligni aloës, *ana* ℥ iij,	*Dictamni albi*, *ana* ℥ i,
Galangæ minoris,	*Moschi*,
Caryophyllorum,	*Ambari grisei*, *ana* ʒ ij,

Omnia contundantur, misceantur ponantur in retortam vitream satis capacem & super affundantur,
Terebinthinæ claræ ℔ i,
Olei laurini ℥ iv,
Aquæ vitæ rectificatæ, aut spiritus vini ℔ vj,

Obturato vase agitentur omnia simul, loco tepido digerantur per novem dies, deinde igne cinerum, aut arenæ graduato distillentur S. A. & servetur liquor distillatus.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble le bois d'aloës, le galanga, les gyrofles, la canelle, la muscade, le zedoria, le gingembre, & le dictamne : d'une autre part toutes les gommes, d'une autre part le musc & l'ambre ; on écrasera la petite consoude, on mêlera bien le tout ensemble, on mettra le mélange dans une grande cornuë de verre ou de grés.

On mettra fondre ou liquefier ensemble la terebenthine & l'huile de laurier, on les versera sur la matiere dans la cornuë, & l'on y ajoûtera en même temps l'eau de vie rectifiée : on bouchera exactement le vaisseau, on l'agitera pour bien mêler toutes les drogues, puis on le mettra en digestion dans du fumier ou dans quelqu'autre lieu chaud, pour l'y laisser pendant neuf jours : on le débouchera ensuite, on le placera dans un fourneau au bain de cendres ou sable, on

adaptera un recipient, on luttera exactement les jointures, & par un petit feu l'on échauffera doucement la cornuë ; on augmentera le feu peu à peu, il distillera une liqueur blanche : on continuëra le feu du second au troisiéme degré, jusqu'à ce qu'on voye que les gouttes commencent à sortir noirâtres & qu'il paroisse des vapeurs ; on changera alors le recipient, & l'on augmentera le feu jusqu'au quatriéme degré; on le continuëra en cet état jusqu'à ce qu'il ne sorte plus de vapeurs, puis on laissera refroidir les vaisseaux.

La premiere liqueur distillée est le baume blanc. C'est proprement un mêlange d'une eau blanchâtre & d'une huile brune qui y surnage; son odeur est desagreable tirant sur celle de la terebenthine, d'un goût douceâtre. Baume blanc artificiel.

Il est d'un grand usage dans la Chirurgie ; c'est un excellent remede pour deterger & mondifier les playes & les ulceres les plus malins, pour y ranimer les esprits & resister à la gangrene appliqué avec des plumaceaux, pour résoudre les tumeurs, pour fortifier les nerfs. Vertus.

On peut diviser par le moyen d'un filtre, la liqueur distillée du baume blanc en deux portions ; ce qui passera par le filtre sera l'eau blanche, l'huile restera dans le filtre, On gardera ces deux substances chacune en leur particulier.

L'eau blanche est appellée Eau de Baume ; ce qui fait sa blancheur est une legere portion d'huile rarefiée, ou à demi dissoute par des sels volatils. Elle est propre pour provoquer l'urine, pour la carnosité, pour la sciatique, pour la toux inveterée. On l'estime bonne pour éclaircir & conserver la vûë, pour polir & embellir la peau ; elle est vulneraire & propre pour les blessures étant appliquée dessus. La dose, si l'on en prend par la bouche, est depuis une dragme jusqu'à deux. Eau de baume. Vertus. Dose.

L'huile separée d'avec l'eau blanche & demeurée dans le filtre, est appellée Huile de Baume. On l'estime particulierement pour les playes de la teste, quand les os & les membranes ont éte offensez, & pour resoudre les tumeurs étant appliquée dessus. On dit qu'elle est bonne pour la pleuresie & pour la toux, étant prise par la bouche depuis une dragme jusqu'à deux, dans une liqueur appropriée. Huile de baume. Vertus.

La seconde liqueur distillée qu'on trouve dans le recipient, aprés la fin de l'operation, est de couleur noirâtre, d'une odeur puante, d'un goût un peu acre. C'est un mêlange de l'esprit & de l'huile les plus fixes des ingrediens ; on appelle ce mêlange Mere de Baume. Elle est estimée bonne pour la galle, pour la tigre, pour la lépre & pour les ulceres, appliquée exterieurement. Mere de baume.

On peut diviser cette derniere liqueur en deux portions par le filtre, comme la précedente ; l'esprit qui passera sera de couleur brune, & l'huile qui restera sur le filtre sera noire.

On trouvera dans la cornuë une matiere noire tres-rarefiée, tres-legere, & comme feüilletée.

Balsamum spasmaticum, A. Mynsicht.

℞. Axungiæ anguillæ ℥ i,
Olei galbani cum spiritu terebinthinæ distillati ℥ ß,
Lumbricorum terrestrium,
Liliorum alborum, ana ʒ iii,
Succini albi rectificati,
Rorismarini,
Angelicæ, ana ʒ i ß,
Juniperi,
Chamomillæ,
Origani,
Laurini, ana ʒ i,
Caryophillorum
Lavendulæ,

Salviæ, *Rutæ, ana ℈ i;*

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi & ceræ albæ, ana q. s. fiat balsamum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble à petit feu, dans une écuelle de terre vernissée, de l'huile de muscade & de la cire blanche de chacun trois dragmes, avec la graisse d'anguille & les huiles de vers, de lis, de chamomille & de laurier, on laissera refroidir la matiere, & l'on y mêlera les autres huiles tirées par distillation, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il modere les mouvemens convulsifs, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise les tranchées des femmes nouvellement accouchées, on en frotte les parties malades.

On trouvera dans l'operation suivante, la maniere de faire distiller le galbanum avec l'esprit ou l'huile ætherée de terebenthine.

Il ne faut point mêler chaudement les huiles odorantes, de peur que leurs parties les plus volatiles ne se dissipent.

Balsamum galbanetum uterinum, Sennerti.

℞. Galbani ℔ ß,
Olei terebinthinæ claræ ℔ iii,

Digerantur in cucurbita vitrea lento calore per 14. *dies, postea destillentur, adde Olei lavendulæ* ℥ i,

Iterum destillentur & fiat balsamum quod si cum spiritu vini circulaveris, penetrantissimum efficietur.

REMARQUES.

On choisira du galbanum le plus net, on le coupera par petits morceaux, on le mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus l'huile claire ou ætherée de terebenthine, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, & on laissera la matiere en digestion pendant quatorze jours; on adaptera alors un recipient au bec du chapiteau, on luttera les jointures exactement & par un feu de sable gradué, l'on fera distiller la liqueur poussant le feu fortement sur la fin, on laissera en suite refroidir les vaisseaux & on les déluttera, on mêlera dans la liqueur distillée l'huile de lavende, & l'on fera distiller derechef le mêlange au feu de sable dans des vaisseaux semblables, on gardera l'huile distillée: c'est le baume de galbanum; si l'on y mêle de l'esprit de vin & qu'on fasse circuler le mêlange, il en sera plus penetrant.

Vertus. Il est bon pour les ulceres & pour les duretez de la matrice, il fortifie ce viscere, il abat les vapeurs, on en introduit dans la matrice, & l'on en frotte le bas ventre, on en met aussi un peu aux narines.

La derniere distillation me paroît inutile, à moins que ce ne soit pour rectifier le baume, en le rendant plus clair.

Balsamum uterinum aliud.

℞. *Sevi hircini* ℥ ii,	*Galbani puri*,
Oleorum stillatitiorum succini,	*Assæ fœtidæ*,
Gagatis,	*Pinguedinis in cistide castorei contentæ*,
Rutæ,	*ana* ʒ i ß,
Sabinæ, *ana* ʒ ii,	

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On battra les gommes dans un mortier de bronze chaud avec un peu de suif de bouc jusqu'à ce quelles soient en pâte, puis on y mêlera peu à peu les autres drogues, on agitera long-temps le tout ensemblepour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il calme les douleurs de la matrice, il apaise les vapeurs, il provoque les mois on en applique sur le nombril & l'on en frotte les narrines.

Si l'on n'a point de la liqueur huileuse qui se trouve dans les bourses du castor, on luy substituera le castor en poudre subtile.

Balsamum Hollerii.

℞. *Succorum chamepithyos &*	*Baccarum lauri*,
Herbæ paralyseos.	*Cubebarum*,
Gummi elemi,	*Nucis moschatæ*,
Opopanacis	*Zedoariæ*,
Benzoini,	*Galangæ*,
Thuris,	*Cinnamomi*,
Mastiches, *ana* ℥ ii,	*Caryophyllorum*, *ana* ʒ vi,
Ligni aloes,	*Myrrhæ*,
Radicum ireos,	*Aloes*,
Aristolochiæ rotundæ,	*Ladani*,
Diptamni,	*Sarcocollæ*,
Consolidæ majoris, *ana* ℥ i,	*Castorei*, *ana* ℥ i,
Nucleorum pini,	*Terebinthinæ* ℔ ii ℥ iii ß,

Omnia incorporentur & distillentur in alembico extillabit primum aqua, deinde veluti oleosum quid, postremò quasi mel.

REMARQUES.

On concassera bien les drogues solides, on les mettra dans une cucurbite de verre ou de grez, on versera dessus, les sucs & la terebenthine, on broüillera bien le tout avec un bâton, on couvrira la cucurbite de son chapiteau, on adaptera un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller la matiere au feu de sable gradué, il sortira premierement une eau, puis une liqueur huileuse, & enfin une huile épaisse comme du miel, on separera la liqueur aqueuse par le papier gris & l'on gardera l'huile, c'est le baume d'Hollerius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour resoudre les humeurs froides, pour dissiper les catarres, on en frotte les parties malades. Vertus.

Cette operation se feroit mieux dans une cornuë que dans un alembic, parce qu'on en retireroit plus d'huile épaisse qui est la principale.

Balsamum paraliticum, A Mynsicht.

℞. *Olei galbani cum spiritu terebinthinæ destillati,*	*Chamomillæ romanæ,*
Succini rectificati, ana ℥ i,	*Caryophyllorum,*
	Salviæ, ana ʒ ß,
Rorismarini,	*Origani Cretici,*
Angelicæ, ana ʒ i,	*Lavendulæ, ana* ℈ i,

Misce & cum olei nucis moschatæ expressi s. q. fiat justæ consistentiæ balsamum seu linimentum molle cui proditioribus saltem adde
Trochiscorum galliæ moschatæ ℈ i,

REMARQUES.

On fera fondre dans une écuelle de terre vernissée à petit feu, une once d'huile de muscade tirée par expression avec les huiles de succin & de galbanum, on retirera l'écuelle de dessus le feu, & quand la matiere sera refroidie, l'on y mêlera exactement les autres huiles, pour faire un baume ou un liniment, on pourra le rendre plus odorant en y mêlant un scrupule de trochisques de gallia moschata en poudre subtile.

Vertus. Il fortifie les nerfs & le cerveau, il resout les humeurs grossieres & pituiteuses, on l'employe dans la paralisie, on en frotte la nuque & l'épine du dos.

L'huile de galbanum distillée avec l'esprit de terebenthine est la même chose que le baume de galbanum de Sennerte qui a été décrit cy-devant.

On trouvera dans mon traité de Chymie, les descriptions des huiles de succin & des gyrofles, les autres huiles se tirent comme celle de canelle qui est aussi décripte dans le même Livre.

Balsamum medicor. Florent.

℞. *Terebentinæ* ℔ i,	*Laurini* ℥ iv,
Tegularum bene coctar. & recent. ℥ viii,	*Cinnammi,*
Olei veteris ℔ ß,	*Spicæ nardi, ana* ℥ ii,

Tritis terendis omnia per retortam destilla.

REMARQUES.

On aura des tuiles recemment cuites, on les concassera, on pulverisera grossierement la canelle & le spicanard, on mêlera le tout avec la terebenthine & les huiles, on mettra le mélange dans une cornuë assez grande pour que la moitié demeure vuide, on placera la cornuë dans un fourneau & y ayant adapté un recipient & lutté les jointures exactement, on fera distiller toute l'humidité par un feu gradué & tres fort sur la fin, on gardera l'huile distilée, c'est le baume de florence,

Vertus, Dose. Il excite l'urine, il pousse la pierre, il tuë les vers, il fortifie les nerfs, on s'en sert dans la paralisie, pour les douleurs des jointures, on en frotte les parties malades; on peut aussi en faire prendre par la bouche pour la gravelle, depuis deux gouttes jusqu'à huit.

Les tuiles ne servent pas de grande chose dans cette distillation, si ce n'est pour retenir les parties les plus fixes des ingrediens, pendant que les plus claires sortiront.

Balsamum puerorum dentientium.

℞. *Butyri maialis non saliti* ℥ iii,	*Anatis*, *ana* ℥ ii,
Pinguedinis gallinarum &	*Florum papaveris erratici* ʒ i,

Coquantur in succi è cancris vivis contusis cum aqua cyani extracti & mucilaginis radicis althææ, ana ℥ ii, *ad consumptionem succorum, postea expressis adde*
Sacchari candi albi ℥ iv,
Trochiscorum galliæ moscatæ ℈ i,
Vitellum unius ovi,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Pour tirer le suc des écrevices de riviere, on en écrasera cinq ou six dans un mortier de marbre, on les humectera avec de l'eau distillée de la fleur de bluet, puis on les mettra à la presse.

On mêlera ensemble dans un pot de terre vernissé, le beure frais, les graisses de canart & de poule, la fleur de coquelicoq, le mucilage d'althæa & le suc d'écrevisse, on couvrira le pot, on le placera sur un petit feu, & l'on fera boüillir doucement la matiere jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mêlera le sucre candi pulverisé subtilement, puis le jaune d'un œuf & enfin les trochisques de gallia moschata aussi reduits en poudre subtile, on aura un baume qu'on gardera pour le besoin.

On s'en sert pour ramolir & attendrir les gencives des petits enfans, afin que leurs dents percent plus facilement, on en frotte fort souvent les gencives. Vertus.

Balsamum Hispanicum.

℞. *Frumenti integri*,	*Cardui benedicti, ana* ℥ i,
Radicis valerianæ,	*Vini albi* ℔ i,

Omnia in vase fictili vitreato angusti orificij collocentur, obturatoque vase, super cineres calidos horis 24. *macerentur additisque deinde.*
Olei hyperici ℔ ß,
Coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, in expressione dissolve.
Terebinthinæ Venetæ ℥ viii,
Thuris subtiliter pulverati ℥ ii,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera les racines, on les mettra avec le froment dans un pot de terre vernissé, on versera dessus le vin blanc, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on y mêlera l'huile d'hypericum & l'on fera boüillir le mélange à petit feu jusqu'à comsomption du vin, on coulera la liqueur avec expression, & l'on y mêlera la terebenthine & l'encens pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera au besoin.

Il est fort bon pour consolider & guerir toutes sortes de playes, on en applique Vertus.

dedans ou bien l'on y en seringue si la playe est profonde, aprés l'avoir lavé avec du vin chaud ; on joint autant qu'on peut les bords de la playe, on l'oint du même baume tout autour & l'on met par dessus, plusieurs compresses pour tenir le tout en état.

Balsamum balsaminæ.

℞. Florum, foliorum & fructuum balsaminæ, ana ℥ iv,
Radicum consolidæ majoris,
Ophyoglossi,
Aristolochiæ rotundæ,
Valerianæ majoris, ana ℥ ii,
Visci in folliculis ulmi reperti,
Succi cancrorum fluviatilium;
Foliorum pervincæ &
Saniculæ,
Summitatum floridarum hyperici;
Galij lutei, ana ℥ i ß,
Olei olivarum ℔ iv,

Contundenda contundantur, omniaque vase vitreo cooperto excepta, soli æstivo per duodecim dies exponantur, deinde decoquantur ad humiditatis consumptionem, colentur & exprimantur : oleo depurato permisceatur.
Olei vernicis stillatitij ℔ ß,

Fiat balsamum.

REMARQUES.

On écrasera bien les feüilles, les fleurs & les fruits de la balsamine, les racines, le guy d'orme, les feüilles de pervenche & de sanicle, les sommitez fleuries d'hypericum & de galium jaune, on mêlera le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, l'huile & le suc d'écrevisse qu'on aura tiré en battant dans un mortier de marbre des écrevisses les arrosant de vin, puis les mettant à la presse. On couvrira le pot & on le placera au Soleil pour y laisser la matiere en digestion pendant douze jours, ensuite on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera & on l'exprimera, on laissera reposer l'huile, & aprés l'avoir separée par inclination de ses feces, on y mêlera l'huile de vernix qu'on aura tirée par la cornuë, on gardera cette huile ou baume pour le besoin.

Vertus.

Il est fort estimé pour fortifier les nerfs, pour les playes, pour la brûlure, pour les hemorroides, pour les crevasses des mammelles.

Balsamum stypticum, A. Mynsicht.

℞. Emplastri styptici A. Myns. ℥ iv.
Olei vitellorum ovorum q. s.
Fiat balsamum cui adde,
Oleorum nucis moschatæ,
Caryophyllorum,
Salviæ, ana ℈ i,
Misce & ad usum repone.

REMARQUES.

On fera fondre doucement dans un plat de terre quatre onces de l'emplâtre styptique d'A. Mynsicht, on y mêlera environ autant d'huile d'œuf, ou ce qu'il en faudra pour luy donner une consistence d'onguent, puis quand il sera refroidi l'on y ajoutera les huiles de muscade fonduë, de gyrofle & de sauge, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il fortifie l'estomach & le bas ventre, il aide à la coction des aliments, il apaise le vomissement, il arrête les hemorrhagies, on en frotte l'estomach, le bas ventre & les autres parties affectées. Vertus.

Balsamum Heurnij.

℞. Olei terebenthinæ, | *Gummi elemi* ℥ ii,
Albuminum ovor. indurator. ana ℔ i, | *Resinæ* ʒ vi,

Fiat destillatio per arenam, ex retorta, S. A.

REMARQUES.

On fera durcir des œufs en les mettant bouillir dans de l'eau & l'on en separera une livre des blancs, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez avec la resine & la gomme elemi rompuës ou écrasées par morceaux, on versera sur la matiere, l'huile de terebenthine, on placera la cornuë dans un fourneau sur le sable, on y adaptera un recipient, on luttera les jointures & par un feu gradué & fort sur la fin, on fera distiller toute l'humidité, on gardera l'huile distillé, c'est le baume de Heurnius.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour adoucir & pour consolider les playes. Vertus.

Balsamum ad nervorum puncturas, de la Framboisiere.

℞. Centaurij minoris contusi ℥ ii ß,
Marrubij contriti ℥ ß,
Infundantur aliquandiu in
Succi plantaginis ℥ ii,
Olei communis ℥ iiii,
Deinde parum bulliant & exprimantur : in colatura adde
Terebinthinæ Venetæ ℥ i ß,
Vitrioli,
Olei hyperici, ana ℥ i,
Lumbricorum,
De spica,
Galbani &
Ammoniaci in aceto dissolutorum & purificatorum.
Myrrhæ,
Æruginis, ana ℥ ß,
Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura des sommitez de petite centaurée & de marrube, on les pilera bien dans un mortier & on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le suc de plantain & l'huile commune, on bouchera le pot & on laissera la matiere en digestion pendant quelques jours, on la fera ensuite boüillir doucement jusqu'à consomption du suc & on la coulera avec expression, on dissoudra dans l'huile coulée, le galbanum & l'ammoniac, les huiles, le vitriol, la myrrhe & le verd de gris subtilement pulverisez, on fera du tout un baume qu'on gardera pour le besoin.

Il est propre pour les piqueures des nerfs, pour nettoyer les vieux ulceres & pour les cicatriser. Vertus.

Balsamum dolorem levans.

℞. Foliorum urentis;
Plantaginis,
Mercurialis,
Majoranæ, ana man. i,
Olei nucis juglandis expressi ℔ iii, ℥ iv,
Vini albi generosi ℥ viii,

Herbæ contusæ, vase fictili vitreato exceptæ cum oleo & vino cooperto vase, super cineres calidos horis 24. macerentur, postea igne lento coquantur ad vini consumptionem, deinde colentur & exprimantur, defæcatum balsamum ad usus servetur.

REMARQUES.

On pilera bien les herbes dans un mortier de marbre, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, le vin & l'huile de noix, on couvrira le pot, on le placera en digestion sur les cendres chaudes & on l'y laissera pendant vingt-quatre heures, on fera ensuite bouillir la matiere sur un petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile ou le baume avec expression & l'ayant laissé dépurer de ses feces on le gardera.

Vertus. Il est propre pour adoucir les humeurs, pour apaiser les douleurs, soit aux articles, soit dans les playes, il seroit mieux appellé huile que baume.

Balsamum venereum, A. Mynsicht.

℞. *Radicis pyrethri,*
Euphorbii, ana ℥ i,
Cantharidum, ℥ ß,
Coque in vini malvatici ℔ ii, *ad consumptionem medietatis & colaturæ adde*
Olei olivarum ℥ iv,
Denuò coque donec absumatur humiditas, postea huic oleo adde
Oleorum nucis moschatæ expressi ʒ ix ß,
Formicarum, A. Mynſ. ℥ ß,
Castorei ʒ i ß,
Moschatellini,
Caryophyllorum,
Maceris,
Spicæ, ana ʒ i,
Zibethæ,
Moschi, ana ℈ i,
Misce & cum s. q. ceræ albæ fiat balsamum.

REMARQUES.

On concassera la pyrethre, l'euphorbe & les cantharides chacune separément; on les mettra ensemble dans un pot de terre vernissé, on versera dessus, la malvoisie, ou à son défaut, du vin d'Espagne, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu mediocre, on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption de la moitié du vin, on coulera la decoction avec expression & l'on y mêlera l'huile d'olive, on fera bouillir le mélange jusqu'à ceque le reste de l'humidité aqueuse se soit dissipée, on coulera l'huile & l'on y fera fondre sur un petit feu, une once de cire blanche & l'huile de muscade, puis à mesure que la matiere se refroidira, l'on y mêlera les autres huiles, la civette & le musc pulverisé, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est propre pour exciter l'acte venerien on en frotte autour des parties de la generation & le pouce du pied droit.

Balsamum Iacomo de Pinto.

℞. *Olibani,*
Myrrhæ,
Mastiches,
Aloes,
Sarcocollæ,
Storacis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ i,
Olei hyperici ℔ iii,

Ceræ citrinæ ℔ ß ;
Colophoniæ,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℥ ij ;
Axungiæ humanæ,
Olei petræ, ana ℥ i ß ;
Spicæ ℥ i,
Baccarum juniperi ʒ ij ;
Salviæ ℈ i,

Misce fiat balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les gommes, on fera fondre dans l'huile d'hypericum sur un peu de feu, la cire, la colophone, la terebenthine & l'axonge humaine, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera la poudre & les huiles d'aspic, de petrole, de bayes de genievre & de sauge pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les hemorrhoïdes externes & internes, pour la fistule de l'anus, pour les ulceres, il deterge, il resiste à la gangrene, & il adoucit l'acreté des humeurs. Vertus.

Balsamum sulphuris simplex seu terebinthinatum.

℞. *Foliorum sulphuris* ℥ iij,
Olei stillatitij terebinthinæ ℥ viij,
Digerantur in vase vitreo super arenam, donec oleum terebinthinæ evadat rubicundum, hinc decanta & usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soulfre dans un matras, on versera dessus l'huile ætherée ou l'esprit de terebenthine, on agitera la matiere, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable pendant cinq ou six heures, ou jusqu'à ce que l'huile soit devenuë bien rouge, on versera alors la teinture par inclination & on la gardera, c'est le baume de soulfre.

Il est propre pour deterger les ulceres du poulmon & de la poitrine, il aide à la respiration, on en fait prendre aux asthmatiques. La dose en est depuis une goute jusqu'à six. Vertus. Dose.

On trouvera dans le Traité de Chymie que j'ay fait imprimer, la description des fleurs de soulfre & celle de l'esprit de terebenthine.

Le soulfre est composé d'une partie veritablement sulphureuse ou grasse & d'une partie saline. La partie sulphureuse est dissoute par l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée, & la partie saline demeure indissoluble au fond du matras.

La couleur rouge du baume de soulfre vient de l'exacte dissolution de la partie grasse du soulfre, car toutes les fois que le soulfre a été bien rarefié, il acquiert une couleur rouge.

L'esprit de terebenthine est d'autant plus convenable pour servir icy de dissolvant au soulfre, qu'il est propre de sa nature pour deterger les ulceres, à quoy ce remede est employé ; toutes les huiles sont capables de tirer la teinture du soulfre & d'en faire un baume, on peut les approprier suivant les differences des temperamens & des maladies pour lesquelles on se sert de ce remede.

Balsamum sulphuris, Rulandi.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i,
Olei nucum juglandium ℔ ß,
Vini albi generosi ℥ ij,

Macerentur per octiduum igne lento, aliquoties agitentur, postea lentè coquantur ad vini consumptionem, colentur: colaturam pro balsamo usui serva.

REMARQUES.

On mettra les fleurs de soulfre dans un pot de grez, on versera dessus l'huile de noix & le vin blanc, on couvrira bien le pot & on le placera au bain marie un peu chaud, pour y laisser la matiere en digestion pendant huit jours, l'agitant de temps en temps: ensuite l'on mettra le pot sur le sable, & par un feu moderé l'on fera bouillir l'infusion jusqu'à consomption du vin, puis on coulera la liqueur, c'est le baume de soulfre, on le laissera reposer pour en separer les feces qu'on rejettera.

Vertus. Il est propre pour discuter, pour digerer & pour resoudre les humeurs cruës, on en met dans les playes pour les nettoyer, & l'on en oint les parties où il est tombé de la pituite visqueuse, il n'est employé que pour l'exterieur.

On pourroit de beaucoup abreger cette operation, car la digestion de huit jours est inutile, puisque la partie huileuse de la fleur de soulfre qu'on veut dissoudre, peut facilement être rarefiée & dissoute en cinq ou six heures: il suffit donc de faire infuser la fleur de soulfre dans l'huile & le vin deux ou trois heures à petit feu, puis de faire bouillir le mêlange doucement jusqu'à consomption du vin; quelques-uns ajoûtent dans l'infusion deux scrupules de sel de tartre pour aider l'huile à dissoudre le soulfre & pour rendre le baume plus rouge, mais sans s'embarrasser de tant de circonstances, il suffiroit de preparer ce baume de soulfre avec de l'huile de noix, comme j'ay décrit le precedent avec de l'huile de terebenthine, il seroit pour le moins aussi bon, car le vin n'y sert de rien, au contraire il est nuisible, à cause que l'huile de noix ne peut pas bien dissoudre la substance grasse du soulfre qu'il ne soit évaporée. On peut donc reformer ce baume de soulfre en la maniere suivante.

Balsamum sulphuris Rulandi reformatum.

℞. *Florum Sulphuris* ℥ i ß, *Olei nucum juglandium* ℔ ß,

Digerantur simul in matratio donec oleum rubicundum appareat, hinc decanta & usui serva.

On peut faire de la même maniere un baume de soulfre avec l'huile épaisse de terebenthine, ou avec l'huile de lin, ou avec l'huile commune.

Balsamum sulphuris anisatum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ i ß,
Olei seminis anisi ℔ ß,

Excipiantur matratio, illudque diligenter obturatum digestioni moderati caloris committatur usque ad integram ferè florum sulphuris in oleo dissolutionem, refrigeratisque omnibus, balsamum per inclinationem à fœcibus separetur & servetur ad usum

REMARQUES.

On mettra la fleur de soulfre dans un matras, on versera dessus l'huile d'anis, on bouchera le vaisseau & on le placera sur le sable chaud pour y laisser la matiere en digestion, jusqu'à ce que la fleur de soulfre soit presque toute dissoute, & que l'huile ait acquis une couleur rouge, ce qui arrive en neuf ou dix heures, on laissera alors reposer le baume, & on le versera par inclination pour le separer de ses feces qu'on rejettera comme inutiles.

Vertus, Dose. Il est bon pour les ulceres de la poitrine & du poulmon, pour l'asthme, pour les indigestions d'estomach, pour la colique venteuse. La dose en est depuis trois gouttes jusqu'à douze.

Il

Il se fait en cette operation comme dans les baumes de soulfre precedens, une dissolution de la partie grasse ou veritablement sulphureuse du soulfre dans l'huile d'anis, & comme cette huile est odorante & agreable au goût, elle corrige un peu la mauvaise odeur & le mauvais goût du soulfre, en sorte que ce baume de soulfre est le moins dégoûtant de tous.

On rejette comme inutile ce qui reste dans le matras, c'est la partie saline du soulfre.

On peut de la même maniere preparer un baume de soulfre succiné, en employant l'huile de succin rectifiée en place de celle d'anis; & ce baume sera bon pour les maladies de la matrice, & pour abattre les vapeurs. La dose sera depuis deux goutes jusqu'à six. Baume de soulfre succiné. Vertus. Dose.

* On peut encore faire un baume de soulfre benjoiné, en employant l'huile de benjoin à la place de celle d'anis: on l'appelle en Latin *Balsamum sulphuris benzoïnatum.* Sa consistence est épaisse. Baume de soulfre benjoiné.

Il est fort estimé pour l'asthme, & pour les catharres. La dose en est depuis six grains jusqu'à douze. Vertus. Dose.

Balsamum sulphuris compositum.

℞. *Florum sulphuris* ℥ iij,	*Aloës succotorinæ* ℥ ß,
Myrrhæ ʒ vj,	*Croci* ʒ ß,

Pulverisa ac digere cum spiritu terebinthinæ ad eminentiam duorum digitorum affuso, decanta & usui serva.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe & l'aloes, on la mêlera avec la fleur de soulfre & le safran dans un matras, on versera dessus de l'esprit de terebenthine pour surpasser la matiere de deux doigts ou environ, on bouchera le matras & on le placera en digestion sur un petit feu de sable, on l'y laissera dix ou douze heures, jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine se soit chargé d'une teinture rouge brune, on laissera alors reposer la liqueur à froid & on la versera par inclination; c'est le baume de soulfre composé.

Il est employé pour les ulceres du poulmon & de la poitrine, il deterge plus que les precedens. La dose en est depuis deux goutes jusqu'à six. On peut aussi s'en servir exterieurement pour nettoyer les playes, pour rarefier les humeurs froides, pour resister à la gangrene.

Balsamum sulphuris antimonij, Authoris.

* ℞. *Sulphuris aurati antimonij* ℥ ij,
Spiritus terebinthinæ ℥ iv,

Digere simul in matratio igne arenæ, donec spiritus terebinthinæ evadat rubicundus, hinc decanta & serva ad usum.

REMARQUES.

On mettra dans un matras le soulfre doré d'antimoine, on versera dessus l'esprit de terebenthine, on bouchera bien le vaisseau & on le placera sur le sable, on l'y laissera en digestion pendant vingt-quatre heures, l'agitant de temps en temps jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une couleur rouge brune; on le retirera alors de dessus le feu, & la matiere étant reposée on versera par inclination la liqueur claire, qui sera le Baume de soulfre. Baume de soulfre stibial.

J'ay parlé de cette operation dans mon Traité de l'Antimoine, sous le nom de *Baume de Soulfre stibial*, *pag.* 486.

Vertus. Il est detersif, vulneraire, propre pour les vieux ulceres sales, étant appliqué dessus. On en peut aussi donner par la bouche, pour l'asthme, pour les ulceres du poulmon & de la poitrine. Dose. La dose en est depuis deux jusqu'à six goutes.

Si l'esprit de terebenthine ne tiroit pas aisement la teinture rouge, dont il a été parlé; il faudroit augmenter un peu le feu sous le matras, jusqu'à faire jetter des petits bouillons à la matiere pendant une heure. Si l'on peut profiter encore de ce qui sera resté dans le matras, aprés qu'on en aura separé par inclination le baume, on y versera derechef de l'esprit de terebenthine,& on le mettra en digestion comme auparavant, on aura encore du baume de soulfre stibial; mais il sera un peu moins rouge, & par consequent moins chargé que l'autre.

Il arrive dans cette operation ce qui est arrivé dans celle du baume de soulfre commun, l'esprit de terebenthine qui est une huile ætherée a penetré le soulfre, & s'est chargé de la substance sulphurée,ou la plus onctueuse du soulfre qui l'a renduë rouge.

Balsamum Saturni.

℞. *Salis Saturni pulverati* ℔ ß,

Digeratur in matratio cum spiritu terebenthinæ ad eminentiam quatuor digitorum affuso per 24. *horas, aut donec spiritus evadat rubicundus, tunc decanta & novum spiritum terebinthinæ affunde super residentiam digere & decanta ut antea, deinde misce tincturas quarum distillatione, mediam partem spiritus terebinthinæ extrahæ, & servetur balsamum.*

REMARQUES.

On mettra dans un matras le sel de Saturne pulverisé,on versera dessus de l'esprit de terebenthine à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le matras, on le placera en digestion sur le sable chaud pendant vingt-quatre heures,ou jusqu'à ce que l'esprit de terebenthine ait pris une couleur rouge, on separera la liqueur par inclination, & l'on mettra sur la residence de nouvel esprit de terebenthine;on fera la digestion & la separation comme auparavant; on mêlera les teintures, on les mettra dans une cornuë de verre ou de grez, & par un feu de sable moderé l'on en fera distiller environ la moitié de l'esprit de terebenthine, on gardera ce qui sera demeuré dans la cornuë; c'est le baume de Saturne.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les ulceres & les chancres; il resiste à la gangrene.

Le sel de Saturne se dissout dans l'esprit sulphureux de terebenthine; parce qu'il vient du plomb qui est sulphureux, la couleur rouge procede de ce que le soulfre a été extremement exalté. Si l'on s'obstinoit à mettre toûjours de nouvel esprit de terebenthine sur la residence, elle se dissoudroit entierement, mais l'operation seroit longue.

On fait distiller la moitié de l'esprit de terebenthine,afin que la teinture restante soit plus forte & plus épaisse: cet esprit peut servir derechef en une operation pareille, car il sera aussi en état qu'auparavant, de dissoudre du sel de Saturne.

Baume de Saturne camphré. Si l'on veut dissoudre dans ce baume deux dragmes de camphre, on aura le baume de Saturne camphré fort propre contre la gangrene.

Balsamum Lucatelli.

℞. *Olei olivarum*,
Terebinthinæ Venetæ in aqua rosarum ad albedinem lotæ, *ana* ℔ i ß,
Ceræ citrinæ ℔ i,
Santali rubri subtiliter pulverati ℥ ii,
Vini carini q. s.

Coquantur in balneo mariæ ad vini consumptionem, dein usui servetur.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé l'huile d'olive, & huit ou neuf onces de vin de Canarie, on placera le pot au bain marie bouillant, & on l'y laissera jusqu'à ce que le vin soit consumé; on coulera l'huile, & l'on y fera fondre la cire & la terebenthine, on retirera la matiere de dessus le feu; & quand elle sera presque refroidie, l'on y mêlera exactement le santal rouge reduit en poudre subtile pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour déterger & pour consolider les playes récentes, il fortifie les nerfs. Vertus.

Balsamum aut Oleum tranquillum Abbatis Rousseau.

Foliorum solani racemosi,
Solani furiosi aut maniaci,
Solani officinarum,
Hyosciami,
Nicotianæ,
Capitum papaveris albi, *ana man.* ii,
Folior. rorismarini,
Salviæ,
Rutæ,
Absinthij,
Hyssopi,
Tanaceti,
Persicariæ,
Summitatum lavandulæ,
Thymi,
Florum sambuci,
Hyperici, *ana man.* ß,

Omnia mixta & contusa infundantur & macerentur calidè per 12 *horas in Olei olivarum* ℔ viii,

Deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ, tunc colentur, cum expressione & servetur oleum.

REMARQUES.

On ramassera toutes les plantes cueillies dans leur force, on les coupera & on les battra ensemble dans un mortier, on les mettra dans une bassine, on versera dessus huit livres d'huile d'olive chaude; on remuëra le mêlange avec une espatule de bois, on le couvrira & on le laissera en digestion pendant douze heures, puis on le fera boüillir à petit feu l'agitant toûjours jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ou jusqu'à ce que les herbes commencent à devenir rissolées & cessent de boüillir. On jettera alors le tout dans un linge, & l'on coulera la liqueur avec expression & on la gardera; ce sera le baume tranquille.

L'Auteur ne marque point la quantité d'huile d'olive qu'il prétend qu'on employe ici; mais je croi y en avoir marqué une assez juste proportion pour la quantité des plantes; le but qu'on doit avoir en faisant cette préparation est, que l'huile soit autant empreinte de la substance des plantes, qu'elle le peut être. Elle n'en peut recevoir qu'une certaine quantité qui remplisse ses pores: on s'obstineroit inutilement à luy en donner davantage. Baume, Tranquille.

Je ne laiſſe la matiere que pendant douze heures en infuſion, parce qu'il y auroit à craindre ſi je l'y laiſſois bien long-temps, qu'une trop longue digeſtion n'alterât en quelque maniere la vertu des plantes narcotiques qui entrent dans cette compoſition, & qui ſont ſa principale qualité.

Addition des crapaux.

L'Auteur dit que quand on veut faire ce baume encore meilleur, on y ajoûtera autant de gros crapaux vifs qu'il y a de livres d'huile, leſquels il faut faire bouillir tant qu'ils demeurent preſque brûlez ou rôtis au fond de la baſſine, afin que leur ſuc & leur graiſſe ſe mêlant dans le baume, augmentent beaucoup l'excelence du remede.

Vertus.

Les qualitez qu'on attribue à ce baume ſont de guerir la ſquinancie, par la ſeule onction avant que l'abcés ſoit formé. On en frotte toute la gorge avec la main le plus chaudement qu'on le peut ſouffrir pendant demi quart d'hure, puis on y applique des linges chauds. On réitere cette friction de demi-heure en demi-heure, ſi le malade ne dort point.

Si l'abſcés eſt formé l'on change de methode, on mêle le baume avec autant d'eſprit volatil de ſel armoniac, en les agitant enſemble; il s'en fait une eſpece de ſavon mou, ou un onguent dont on ſe ſert à froid pour en frotter la gorge.

On fait de même du baume ſeul à chaud ſur la poitrine, pour les fluxions & inflammations de cette partie: Si le mal eſt trop preſſant, on en fait avaler depuis demi-cuillerée juſqu'à une cuillerée: on en donne auſſi en la même doſe pour les coliques & inflammations des entrailles, & l'on en fait prendre en lavement deux ou trois cuillerées dans une décoction de ſon & de graine de lin. On luy attribuë auſſi d'être fort bonne pour les brûlures & les playes recentes, pour les regles des femmes arrêtées, pour faciliter l'accouchement, & pour diſſiper l'inflammation de la matrice, en faiſant l'onction par le bas. Ce ſont là en abregé les Remarques de l'Auteur ſur les vertus de ce remede qu'il doit avoir éprouvées une infinité de fois. Il déclare qu'il n'eſt pas bon pour la goutte.

Ce baume eſt compoſé de plantes, les unes narcotiques ou ſtupefiantes, comme ſont les eſpeces de ſolanum, la juſquiame, le pavot: les autres ſpiritueuſes, arromatiques & atenuantes, excepté pourtant le perſicaria & le millepertuis, que l'Auteur dit y avoir fait entrer, *à cauſe de leur vertu conſtellée.* Il me ſemble que ſans s'arrêter à la conſtellation, qui eſt aſſez imaginaire à l'égard de ces plantes, on peut dire qu'elles ne peuvent être qu'utiles dans cette compoſition, puiſqu'elles ſont toutes deux reconnuës vulneraires. Les plantes aromatiques ſervent de correctifs aux narcotiques; les crapaux mêmes, ſi on les y ajoutent, ſont capables par le ſel volatil qu'ils contiennent, de rarefier un peu, & par conſequent de corriger leur ſubſtance condenſante; mais quelques correctifs qu'on donne à ce baume, le narcotique y domine, & c'eſt luy qui en fait la vertu principale.

Solanum racemoſum, eſt décrit dans mon Traité univerſel de Drogues ſimples de la ſeconde Edition, ſous le nom de *Phytolacca.*

Solanum furioſum eſt la plante appellée *Belladona*: on peut employer à ſon défaut celle qu'on nomme *Stramonium.* On trouvera les deſcriptions de toutes ces plantes dans le même Livre.

Quant aux effets du baume en general, il n'y a pas à douter qu'ils ne ſoient fort adouciſſans, & capables de calmer puiſſamment les douleurs, comme ſont tous les narcotiques; mais on doit s'en ſervir avec précaution, car ils ne font ſouvent que ſuſpendre le mouvement de l'humeur; & aprés un certain temps, les humeurs reprennent leur fermentation & leur acreté plus vivement qu'auparavant. Mon avis

feroit donc, qu'avant que de s'en fervir pour la fquinancie & pour les inflammations de poitrine & des entrailles, on eût fait les faignées & les autres remedes neceffaires.

Les vertus de ce baume pour la brûlure nouvellement faite, font encore équivoques; il doit à la verité arriver qu'en l'appliquant deffus il appaife la douleur, par ce qu'il arrêtera l'action des parties de feu qui font entrées dans la chair, mais ce ne fera pas pour un long efpace de temps, les corpufcules ignées reprendront leur mouvement & leur vigueur d'autant plus fortement, que par le fejour qu'ils y auront fait; ils fe feront infinuez plus profondement dans la partie.

Pour ce qui eft d'exciter les regles des Femmes & de faciliter l'accouchement, j'avouë que je ne comprends pas comment ce baume pourroit y être utile; au contraire, je croi qu'il devroit être nuifible en cette occafion, & qu'il feroit un effet contraire.

Au refte, quoi que j'aye pris la liberté de dire mon fentiment fur les qualitez de ce baume, ce n'eft point par envie de critiquer; j'eftime ce remede pour temperer les ardeurs & les inflammations, pour procurer de l'adouciffement & du repos au malade, car il affoupit l'humeur trop agitée, & pour réfoudre; mais je voudrois qu'on ne l'employât qu'aprés avoir fait les remedes generaux, & qu'on n'outrât point la matiere à l'occafion de fes vertus.

Balfamum anodynum vel podagricum, Batei.

* ♃. *Saponis* ℥ i,
Camphoræ, ℥ vi,
Opij, ʒ ß,
Croci, ʒ i,
Spiritus vini rectificati ℥ xviii,
Digerantur fimul calidè per dies decem, & fiat colatura.

REMARQUES.

On râpera le favon, on coupera l'opium par petits morceaux, on concaffera le camphre, on mettra toutes les drogues dans un matras avec l'efprit de vin, on bouchera ce vaiffeau exactement, & on le placera en digeftion fur du fable chaud, ou à quelqu'autre chaleur douce; on l'y laiffera pendant dix jours, l'agitant de temps en temps pour exciter la diffolution des matieres; on paffera enfuite la liqueur par une étamine, & on la gardera; C'eft le Baume Anodin. Baume Anodin

Vertus.

Il appaife les douleurs les plus violentes, étant appliqué deffus la partie avec un petit linge qui en fera imbu, & on le renouvelle de quatre en quatre heures jufqu'à ce que la douleur ait ceffé. On s'en fert pour les rhumatifmes, pour la goutte: on en donne auffi par la bouche depuis trente jufqu'à cinquante gouttes, dans du vin. Dofe.

Ce baume peut être appellé Baume Tranquille à auffi jufte titre, que plufieurs autres à qui l'on a donné ce nom; car il affoupit, & fufpend les douleurs. Sa principale qualité vient de l'opium. Baume Tranquille

Balfamum aut unguentum fympathicum, Batei, Onguent fympathicum.

* ♃. *Ufneæ cranii humani*,
Axungiæ humanæ, *ana* ℥ ii,
Boli Armenæ,
Olei rofati, *ana* ℥ i,

Sanguinis humani,
Mumiæ, *ana* ℥ ß,
Olei lini ʒ ii,
Fiat balſamum S. A.

REMARQUES.

On fera ſecher au Soleil du ſang tiré d'un jeune homme ſain, & qui ſe ſera fait ſaigner plûtôt par précaution, que par maladie. On le pulveriſera ſubtilement avec l'uſnée, le bol & la mumie : on mêlera cette poudre avec la graiſſe & les huiles, un peu chauffées, pour en faire un baume ou un ouguent qu'on gardera.

Vertus. Georges Bateus prétend qu'en frottant tous les jours un fer dont on a été bleſſé, ou au moins tous les deux ou trois jours quand la playe n'eſt pas conſiderable, on en peut eſperer une prompte gueriſon. On doit neanmoins obſerver, dit il, que ce fer ſoit conſervé enveloppé dans un linge propre & en un lieu temperé, autrement le malade en ſeroit incommodé & ſouffriroit beaucoup.

J'ai rapporté le ſentiment de l'Auteur de ce baume, quoi que je ne croye pas qu'on y doive ajoûter beaucoup de foy ; ces prétenduës ſympathies tiennent de l'imaginaire, & elles ne ſont point prouvées par l'experience.

On peut ſe ſervir de ce baume pour reſoudre, pour deterger les playes & les cicatriſer ; mais j'entends qu'il ſera appliqué ſur le mal, car autrement, il ne produira rien.

Balſamum antipodagricum, Phil. Muller.

* ♃ *Maſtich*,
Olibani,
Myrrhæ,
Bdellij,
G. Ammoniaci,
Opoponacis,
Mumiæ, *ana* ℥ ii,
Tartari ʒ i ß,
Vitrioli ℔ i,
Mellis ℔ ii,
Aquæ vitæ ℔ iv,

Pulveranda pulverentur, omnia miſceantur, digerantur per octo dies, deinde deſtillentur S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera groſſierement enſemble toutes les gommes, d'une autre part le tartre, d'une autre part le vitriol. On mêlera les poudres avec le miel, & l'eau de vie dans une grande cucurbite de verre ou de grez, on bouchera le vaiſſeau, & on le placera en digeſtion dans un lieu chaud pour l'y laiſſer huit jours ; on le débouchera alors, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & par un feu gradué, l'on fera diſtiller la liqueur ; mais il faut prendre garde à ne donner pas trop de chaleur vers la fin, parce que le miel ſe rarefiant beaucoup paſſeroit en ſubſtance dans le chapiteau & dans le recipient, ce qui feroit qu'on ſeroit obligé de remettre la liqueur en diſtillation ; on gardera la liqueur diſtillée pour s'en ſervir ; c'eſt le baume antipodagrique.

Baume antipodagrique, Vertus. Il eſt bon pour les douleurs de la goutte & du rhumatiſme : on trempera dedans un morceau de drap, & l'on l'appliquera ſur la partie douloureuſe.

Le tartre & le vitriol ſont bien inutiles dans cette compoſition, car ils n'y donnent que leurs phlegmes.

On peut retirer de dedans la cucurbite une maſſe noire qui y ſera reſtée, la mettre

dans une grande cornuë, y adapter un grand recipient; & par un feu gradué, mais fort sur la fin, en faire distiller tout ce qui en pourra sortir, on aura un autre baume fœtide, noir, huileux, fort resolutif & desiccatif.

Balsamum mumiæ, Lazari Riverij.

* ℞. *Mumiæ* ℥ iij,
Croci martis,
Terebinthinæ Venetæ,
Mellis albi, ana ℥ iv,
Myrrhæ ℥ i ß,
Extractorum hyperici,
Consolidæ majoris, ana ℥ i,
Centaurij minoris,
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ ß,

Indantur omnia matratio, & superaffundantur spiritus vini ℔ vj, *stent in digestione per mensem, tunc separetur inclinatione tinctura à fœcibus, & balneo mariæ distilletur S. A. remanebit in cucurbita extractum consistentia mellis quod erit balsamum mumiæ, servetur ad usum.*

REMARQUES.

On pulverisera la mumie, on la mettra avec les extraits & les autres drogues dans un matras : on versera dessus l'esprit de vin : on bouchera exactement le matras, on le placera dans le fumier ou dans un autre lieu chaud, on l'y laissera un mois, ayant soin de l'agiter de temps en temps pour faciliter la dissolution des substances : on versera ensuite par inclination toute la liqueur dans un autre vaisseau, pout la separer d'avec le marc qui restera au fond du matras : on mettra cette liqueur dans une cucurbite de verre ou de terre : on la placera au bain marie, on y adaptera un chapiteau & un recipient, on luttera les jointures, & l'on fera distiller l'humidité jusqu'à ce qu'il ne reste dans le fond du vaisseau qu'un extrait en consistence de miel ; ce sera le baume de Mumie, qu'on gardera. Baume de Mumie.

Il est detersif, vulneraire, sarcotique, propre pour toutes sortes de playes. Vertus.

L'eau distillée est vulneraire, resolutive, fortifiante, aperitive, propre pour resister à la gangrene, on en peut prendre depuis demi dragme jusqu'à deux dragmes.

L saffran de Mars n'est pas d'une grand utilité dans la composition de ce baume ; il me paroît que les liqueurs qui y entrent ne sont guere de nature à s'en empreindre, il reste au fond du matras tout entier ; mais quand les substances liquides en auroient dissout quelque portion la plus attenuée, la distillation ne l'auroit point élevée.

Balsamum mirabile, Renodæi.

℞. *Foliorum & florum vel granorum androsæmi*,
Foliorum & florum vel summitatum hyperici,
Summitatum botryos utriusque,
Foliorum hæderæ terrestris, ana man. ij,
Salviæ utriusque,
Chamæpithyos, ana man. ß.

In vase fictili macerentur per duos dies in
Olei veteris ℔ ii ß,
Vini albi generosi ℔ ij,

Bulliant igne lento ad vini consumptionem, cola & colaturæ permisce,
Terebinthinæ ℔ i,
Thuris ℥ iv,
Myrrhæ ℥ iij,
Mastiches,

Sanguinis draconis, ana ℥ ij, *Styracis calamitæ ℥ i,*

Fervefiant parum ac lento igne, deinde reponantur in sole per dies septem, tandemque serventur ad usum, in vase fictili aut vitreo.

REMARQUES.

On aura les plantes recemment cüeillies en leur plus grande vigueur, on les incisera, on les pilera bien dans un mortier, & on les mettra dans un pot de terre vernissé; on versera dessus le vin & l'huile, on bouchera le pot & on le placera en digestion au Soleil ou au fumier de cheval, l'y laissant pendant deux jours, on fera ensuite bouillir l'infusion à petit feu jusqu'à consomption du vin, & l'on coulera l'huile avec expression, on mêlera dans la colature sur un peu de feu, la terebenthine, puis les gommes en poudre subtile. On gardera ce baume dans un vaisseau de verre ou de terre.

Il est propre pour nettoyer & consolider les playes & les ulceres, il fortifie les nerfs, il rarefie, & il resout les humeurs visqueuses & grossieres.

Balsamum zibethæ, A. Mynsicht.

℞. Olei nucis moschatæ, expressi ℥ i,
Zibethæ ℥ ß,
Olei stillatitij saponis rectificati,
Carminativi vi, *A. Mynsicht,*
Ceræ rectificati, ana ʒ i,
Caryophyllorum,
Macis, ana ʒ ß,
Ambræ,
Moschi, ana ℈ i,

Misce, fiat balsamum.

REMARQUES.

On liquefiera par une foible chaleur l'huile de muscade; on y mêlera exactement la civette, les autres huiles, & enfin le musc & l'ambre qu'on aura pulverisez avec une goute ou deux d'une des huiles, on fera du tout un baume qu'on gardera dans un vaisseau de verre bien bouché.

Vertus. On en frotte le nombril pour appaiser la colique: on prétend qu'étant appliqué vers la matrice, il abat les suffocations ou les vapeurs.

Les huiles de muscade, de cire & de gyrofle sont décrites dans mon Livre de Chymie. L'huile de macis se fait comme celle des gyrofles, & l'huile de savon comme l'huile de cire.

On prétend que la civette, le musc & l'ambre gris étant appliquez au nombril & vers la matrice, attirent par leur bonne odeur la matrice en bas, & la remettent en son état naturel, lorsqu'elle a été secoüée dans le temps des vapeurs & des suffocations, de la même maniere que ces mêmes odeurs la font remuer & soulever lors qu'elles sont reçûës par le nez; mais il n'y a guere d'apparence que ces ingrediens gardent leur bonne odeur, étant mêlez avec les huiles de cire & de savon: au contraire ils deviennent fœtides. S'ils font donc quelque effet étant appliquez aux environs de la matrice, c'est qu'ils attenuent & resolvent par leurs parties subtiles les humeurs grossieres, qui bouchant les petits vaisseaux de ce viscere, font la premiere cause de sa maladie.

Balsamum Italicum.

℞. *Olei olivarum* ℔ ß,	*Spicæ*,
Laurini ℥ v,	*Petræ*,
Terebenthinæ ℥ ii,	*Hyperici*, *ana* ℥ ß.
Juniperi,	*Ceræ citrinæ*, ℥ ii,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir coupé la cire jaune par petits morceaux, on la fera fondre à petit feu dans les huiles d'olive & de millepertuis ; puis la bassine étant retirée de dessus le feu, l'on y mêlera les autres huiles, & l'on fera un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est vulneraire, & propre pour fortifier les nerfs. Vertus.

On ne mêle point les huiles qui ont de l'odeur sur le feu, de peur d'en faire dissiper les parties les plus volatiles, qui font le meilleur de leur vertu.

Balsamum cephalicum Italicum.

* ℞. *Olei nucis moschatæ* ℥ i,	*Salviæ*, *ana gutt.* xxii,
Balsami veri,	*Mastiches*, *gutt.* xx,
Ambari grisei, *ana* ʒ ii,	*Succini*, *gutt.* vi,
Moschi ℈ i,	*Gummi tacamachacæ purificatæ, q. s.*
Oleorum caryophyllorum,	

Fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On aura une dragme de gomme tacamahaca bien pure, ou si elle ne l'est pas assez naturellement, on la pulverisera grossierement & l'on en séparera les corps étrangers, on la mettra fondre ou liquefier sur un petit feu avec l'huile de muscade, on y ajoûtera étant hors du feu, le baume blanc naturel & veritable, les huiles, & enfin l'ambre gris & le musc qui auront été pulverisez subtilement. On mêlera le tout exactement pour faire un baume, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier le cerveau, on en oingt les tempes & les narines. Vertus.

Balsamum cephalicum, Angeli Salæ.

* ℞. *Ceræ rubræ* ℥ i,	*Thymi*,
Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti,	*Caryophyllorum*,
Nucis moschatæ, *ana* ℥ ß,	*Macis*, *ana gutt*, xv,
Succini gutt. xxi,	*Caphuræ*,
Majoranæ,	*Moschi*,
	Ambari grisei, *ana* ℈ i,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un peu de feu la cire rouge, l'huile de muscade dans l'huile d'amande douce; puis les ayant retirées de dessus le feu, l'on y melera le camphre rompu par petits morceaux, il s'y liquefiera aisément, on y ajoûtera

les huiles essentielles, & enfin l'ambre & le musc aprés les avoir réduits en poudre subtile, on aura un baume odorant qu'il faudra garder dans un vase bien bouché.

Vertus. L'Auteur l'estime beaucoup contre les maladies de la tête, comme la migraine, les étourdissemens, l'apoplexie, l'epileptie, pour fortifier la memoire, on en frotte la teste, les tempes, les narines: on peut aussi en faire prendre par la bouche.

Dose. La dose en est depuis un scrupule, jusqu'à une dragme & demie.

Baumes apoplectiques. Ce baume & le précedent sont mis au rang de ceux qu'on appelle Baumes Apoplectiques, & qu'on porte dans des petites boëtes percées de plusieurs petits trous, pour servir de cassolettes quand on est sujet aux vapeurs, & qu'on tâche de se préserver du mauvais air.

On s'attache à rendre ces sortes de baumes les plus agreables qu'on peut à l'odorat, quoique subtils & penetrans. Il se rencontre dans ceux-ci deux drogues qui ne sont pas agreables à l'odeur, l'huile de succin & le camphre; mais comme ils sont de nature fort ætherée ils relevent les autres, & produisent un bon effet contre les vapeurs principalement.

Balsamum hystericum, Lud. *Penicher.*

℞. Assæ fœtidæ,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni,
Gummi ammoniaci, ana ʒ j,
Castorei ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum rutæ,
Succini,
Juniperi, ana ℈ i,

Misce fiat balsamum S. *A.*

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus pures, on les fera liquefier en les battant dans un mortier chaud, puis on y mêlera le castor pulverisé & les huiles, continuant à battre bien le tout dans le même mortier, jusqu'à ce qu'il s'y soit fait une liaison exacte. On gardera ce baume pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour les vapeurs & pour toutes les autres maladies hysteriques, on le fait sentir, & l'on en applique sur le nombril. On peut aussi en faire prendre

Dose. par la bouche depuis demi-scrupule jusqu'à demi-dragme pour exciter les mois aux femmes, & pour hâter la sortie de l'arriere-fais.

Si l'on ajoûtoit une dragme de camphre dans cette composition, on augmenteroit sa qualité hysterique.

Les femmes sujettes aux vapeurs peuvent en être soulagées, en portant toûjours de ce baume dans une petite boëte d'yvoire ou de métal percée de plusieurs petits trous; ce qui fera l'effet d'une cassolette qu'elles sentiront facilement.

Balsamum magistrale, Batei,

℞. Olei olivarum ℔ i ß,
Hyperici ℥ i ß,
Petræ,
Spicæ,
Laurini,
Baccarum juniperi, ana ℥ i,
Caryophyllorum ʒ i.
Cinnamomi ʒ ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ viii,
Ceræ ℥ iv ß,
Styracis liquidæ ℥ iv,
Gummi caramæ,

Santali rubri, ana ℥ i,
Benzoini,
Sanguinis-draconis, ana ℥ ß,

Misce fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra ensemble dans un pot de terre les huiles d'olive, de millepertuis, de petrole, d'aspic & de laurier, la terebenthine, la cire, le storax liquide & la gomme de caragne, on couvrira le pot & on le placera sur un feu mediocre, on l'y laissera pendant une heure, remuant souvent la matiere avec une espatule, afin que tout se liquefie : cependant on pulverisera subtilement chacun separement le santal rouge, le benjoin & le sang-dragon.

On passera par un linge la matiere qui sera fonduë dans le pot étant encore chaude, & on l'agitera avec l'espatule pendant qu'elle refroidira. Quand elle sera presque froide l'on y mêlera les poudres, & enfin les huiles distillées de bayes de genievre, de gyrofle & de canelle. On gardera ce baume dans un pot bien bouché.

On l'estime un remede tres-efficace pour les playes internes ou externes recentes, Vertus. pour les contusions, pour adoucir les douleurs de la tête, des muscles & des nerfs, pour chasser les vents, & le sable du rein & de la vessie, pour arrêter l'hemorrhagie Dose. du nez, pour aider à la digestion, pour les vers ; on en prend par la bouche depuis une dragme jusqu'à trois dans un peu de vin chaud, & l'on en applique sur les parties malades.

Balsamum Paraliticum, *Batei*.

* ℞. *Terebinthinæ Venetæ*, ℔ iv,
Gummi elemi,
Labdani ana, ℥ iii,
Styracis liquidæ, ℥ ii,
Cinnamomi, ℥ i ß,
Florum rorismarini,
Salviæ, ana ʒ x,
Olibani,
Aloës,
Castorei,
Myrrhæ,
Xyloaloës,
Florum hyperici, ana ℥ i,
Calami aromatici,
Caryophyllorum,
Galangæ, ana ʒ vi,

Omnia ritè præparata misce cum terebinthina addendo spiritus vini ℔ iv, *digere* Mater Balsami. *tepide per sex dies, deinde distilla per retortam capacem, primo lentissimo igne cinerum, per horas* 48. *ut saltem tepescat retorta; deinde fortiori aliquantum, tandem for-* Balsamum Paralyticum. *tissimo. Excipiatur prima aqua per se quandiu effluit instar aquæ; secunda per se instar olei flaviusculi tenuis substantiæ ; tertia est crassa, vocetur prima mater balsami, se-* Oleum *cunda balsamum paralyticum, tertia oleum balsami.* Balsamum.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement ensemble la canelle, le bois d'aloës, le calamus aromaticus, le galanga & les gyrofles, d'une autre part la myrrhe, le labdanum, l'oliban, l'aloës & le castor; on mêlera avec ces poudres les fleurs de millepertuis, de romarin & de sauge. On mettra liquefier ensemble par un tres-petit feu la terebenthine, la gomme elemi, le baume du Perou, & le storax liquide; on y mêlera les poudres & les fleurs, & l'on mettra le mêlange dans une fort grande cornuë de grez, on versera dessus l'esprit de vin, agitant la cornuë, afin que toutes les drogues s'unissent ensemble; on bouchera le vaisseau, & on laissera la matiere en digestion en un

lieu chaud pendant six jours,on la placera ensuite dans un fourneau au bain de cendres, & y ayant adapté un recipient & lutté exactement les jointures, on donnera dessous un feu du premier degré,qui n'échauffera que peu la cornuë,& qui fera par consequent distiller la liqueur tres-doucement : On continuera ce degré de feu pendant 48. heures, & l'on retirera cette premiere liqueur qu'on trouvera claire comme de l'eau dans le recipient pour la garder dans une bouteille bien bouchée. On readaptera le recipient comme devant, & ayant augmenté le feu jusqu'au second degré ou un peu plus fort, on fera distiller une liqueur claire,mais jaunâtre & huileuse : quand il ne viendra plus rien par ce degré de feu, on tirera du recipient cette seconde liqueur pour la garder dans une bouteille à part. On readaptera le recipient & l'on augmentera le feu peu à peu jusqu'au quatriéme degré, il sortira une huile visqueuse & épaisse, de couleur brune, noirâtre, on continuera le feu jusqu'à ce qu'il ne distille plus rien; on gardera cette troisiéme & derniere liqueur à part.

Mere de baume. Baume paralytique. Huile de baume.

La premiere liqueur distillée est appellée *Mere de Baume*, la seconde *Baume Paralytique*, & la troisiéme *Huile de Baume*. Ces liqueurs sont bonnes pour fortifier les nerfs, pour guerir la paralisie naissante & les convulsions étant prises interieurement & appliquées exterieurement.

Cette composition de baume a beaucoup de rapport avec celle du baume blanc de Fioraventi, & je croy que ces deux baumes possedent des qualitez fort approchantes, je prefererois pourtant ce dernier à l'autre pour la paralisie & pour les autres maladies des nerfs, à cause de la nature des drogues balsamiques & fortifiantes qui y entrent.

Balsamum vel Butyrum succini, Batei.

℞. Succini albi subtiliter pulverati, ℥ i,
Olei terebinthinæ, ℔ ß,
Tandiu insolentur donec perfectè solvatur succinum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le succin, on le mettra dans un matras, on versera dessus l'huile de terebenthine,on exposera le matras au soleil, on l'agitera de temps en temps, & on l'y laissera jusqu'à ce que le succin soit parfaitement dissout, la dissolution sera le baume de succin.

Vertus. Dose.

Il est propre pour fortifier le cerveau & les nerfs, pour les convulsions, pour l'épileptie, pour les maladies hysteriques, pour exciter l'urine. La dose en est depuis une goute jusqu'à six.

Baume de succin.

Comme le succin est gras & huileux, il peut se dissoudre dans les huiles, mais ce n'est pas en peu de temps,le blanc qui est le plus pur,a plus de facilité à se dissoudre que le jaune, on demande qu'on expose le matras au soleil pour exciter la dissolution de la matiere; mais au défaut de cette chaleur on peut se servir d'une digestion faite par un feu ordinaire.

A l'occasion du succin dont il est fait icy mention, l'on peut voir dans mon Traité universel des Drogues, à la Diction Karabé, (qu'on appelle en François *ambre jaune*, ou *succin*) les sentimens partagez des Anciens & des Modernes sur la nature & l'origine de ce mixte, qui selon les derniers est un bitume,& selon les autres une matiere qui durcit comme de la pierre. Mais j'estime l'opinion des Anciens preferable à celle des Modernes.

Balsamum loïmicum hemisianum.

℞. *Oleorum caphuræ,*
Succini,
Citri, ana partes æquales,

Stem simul mixta in matratio obturato in lenissimo balnei calore donec perfectissimè inter se unita sint & oleum aurei coloris evadat.

REMARQUES.

On meslera ensemble dans un matras, parties égales d'huiles de camphre, de succin & de citron, on bouchera le matras & on le placera en digestion au bain marie tiede, on agitera la liqueur de temps en temps; & quand les huiles seront bien liées & unies ensemble & qu'elles auront acquis une couleur dorée, on les versera dans une phiole laquelle on bouchera, & l'on gardera ce baume pour l'usage.

Il est propre contre la peste, contre le scorbut & contre toutes les autres maladies contagieuses, il rabat les vapeurs, il excite les mois aux femmes. La dose est depuis deux gouttes jusqu'à six. Vertus. Dose.

Les huiles de succin & de camphre sont décrites dans mon Traité de Chymie. L'huile d'écorce de citron se prepare comme l'huile de canelle, dont on trouve la description dans le même Livre.

Ceux qui n'auront point d'huile de camphre, pourront mettre en sa place du camphre en substance, il se dissoudra aisément dans les huiles, & la liaison sera même plus exacte.

Balsamum palmeum.

℞. *Olei palmei recentis* ℔ ß,
Laurini ℥ ii,
Nucis moschatæ,
Juniperi,
Unguenti martiati,
Balsami Peruviani &
Copahu, ana ℥ ß,

Misce & fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On mettra tous les ingrediens ensemble dans un plat de terre, on les liquefiera par une douce chaleur au bain marie, pour faire un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est nerval, fortifiant, résolutif, propre pour la paralisie, pour ramolir les duretez des jointures, pour la goutte sciatique, pour dissoudre les humeurs froides: on en frotte les parties malades. Vertus.

Balsamum nephriticum, Fulleri.

*℞. *Olei amygdalarum dulcium recenter expressi* ℥ iiij,
Olei semin. papav. albi & lin. recenter expressi, ana ℥ ij,
Nucist. per express. ℥ ß,
Olei petræ ʒ v,
Balsami copahu ʒ vi,
Balsami Peruviani ʒ ij,

Olei juniperi ℈ iiij,
Olei anisi ʒ i,
Olei vitrioli rectif. ℥ i,
Caphuræ ℈ ij,

Misce, fiat balsamum S. A.

REMARQUES.

On agitera toutes ces drogues dans un vaisseau de verre, qui soit assez grand jusqu'à ce qu'elles se soient suffisamment échauffées, & qu'elles ayent acquises une couleur noire; quand la chaleur sera passée on les mettra digerer au bain marie pendant deux jours, en remuant souvent la matiere: ensuite on la laissera reposer, pour s'en servir au besoin.

Mais pour mêler plus promptement ces ingrediens, on fera chauffer les huiles au bain marie; & cette matiere étant un peu chaude, on versera dessus de l'huile de vitriol, jusqu'à ce que toutes les huiles soient bien mêlées & unies ensemble.

Vertus. Cet excellent baume est tres-efficace pour les douleurs de reins, il en vuide le gravier, il fait sortir le calcul, il provoque l'urine, il est souverain contre les maladies de poitrine, il fait cracher, il appaise la toux.

Dose. La dose en est depuis dix gouttes jusqu'à cinquante, données avec le syrop d'althæa, ou quelqu'autre décoction pectorale.

Balsamum mirabile, Fulleri.

* ℞ *Thuris*, ℥ ii,
Mastiches,
Caryophill.
Galanga,
Macis,
Cubeb. ana ℥ ß,
Ligni aloes, ℥ i,

Pulverisata misce cum mellis ℔ ß,
Terebinth. Venent. ℔ i,

His adde spiritus vini q. s. scilicet uti solet ad tincturæ extractionem; distilla in baln. mar. & quando acceperis omnem aquam limpidam, suppone aliud recipiens; secundò enim prodibit balsamum nobile rubrum quod rectifica.

REMARQUES.

On puverisera subtilement toutes les drogues, ensuite on les mêlera avec le miel & la terebenthine; quand le mêlange sera fait on le mettra dans une cucurbite, & l'on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de deux ou trois doigts; on distillera le tout au bain-marie jusqu'à ce que la liqueur paroisse rouge; alors il faudra changer de recipient, & continuer le feu pour tirer le baume qu'il faudra rectifier.

Vertus. Il est bon pour guerir toutes sortes de playes, pour les vieux ulceres, pour les chancres, pour les fistules, pour les maux des yeux.

La dose en est interieurement depuis cinq gouttes jusqu'à dix.

CHAPITRE III.

Des Onguents, des Linimens & des Cerats.

LE nom d'onguent derive du verbe latin *ungere*, oindre, & comme l'on oint avec les huiles de même qu'avec les onguents, les Anciens appelloient onguents, les huiles aromatiques dont on se frottoit les jointures, & ceux qui les vendoient étoient nommez *Unguentarij*: mais nous entendons presentement par onguents, des compositions de graisses, d'huiles, de cires, de poudres, ausquelles on donne ordinairement des consistences approchantes de celle de graisses. Onguents.

Liniment vient du verbe latin *Linire*, qui signifie oindre doucement, on l'appelle en latin *linimentum*, *seu litus*, c'est un mêlange d'onguents, ou de cire & d'huile d'une consistence plus épaisse que l'huile, mais moins épaisse que l'onguent, il est ordinairement employé à ramolir & à adoucir, on en frotte les parties delicates, comme la poitrine. Linimens.

Les Cerats prennent leur nom de la cire qui y entre appellée en latin *Cera*, on leur donnoit autrefois une consistence plus solide qu'à l'onguent & moins dure qu'à l'emplâtre, mais presentement on n'observe point de regle à cet égard, car on les fait quelquefois mous comme des ongents, d'autrefois plus liquides, & d'autrefois plus durs: on y mêle les mêmes drogues qu'aux onguents, & l'on donne quelquefois le nom de Cerat à des compositions où il n'entre point de cire. Cerats.

Au reste, on reconnoît si peu de difference entre les onguents, les linimens & les cerats qu'on les met tous sous un même Chapitre. Ce qui n'est pas sans raison, puisque chacun sçait que pour donner consistence à ces trois composez, on emprunte en partie la matiere de l'onguent, qui sert icy de milieu, & que les huiles sont les bases ordinaires des uns & des autres.

Unguentum rosatum.

℞. *Axungiæ porci recentis purgatæ & sæpius lotæ,*
Rosarum pallidarum recentium contusarum, ana ℔ vi,

Infundantur simul dies septem, tum coque igne lento & cola: rursus tantumdem rosarum pallidarum recentium contusarum per totidem dies marcessere dimitte; coque ut prius & cola cum expressione; unguentum fœcibus purgatum servetur ad usum,

Eodem modo parentur,
Unguentum violatum,
Unguentum ex capitibus papaveris.

Unguentum violatum; unguentum ex capitibus papaveris.

REMARQUES.

On aura de la graisse de porc recente, on la nettoyera de ses peaux & on la lavera plusieurs fois dans de l'eau, on en mettra six livres dans un pot de terre, on y mêlera un égal poids de roses pâles recemment cüeillies separées de leur fecule & de leur calice, & concassées dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le mettra en digestion au Soleil pendant sept jours, remuant de temps en temps la matiere avec une espatule de bois, ensuite l'on fera cuire l'infusion à petit feu pendant une heure ou deux, on la coulera exprimant fortement le marc, on mettra dans l'onguent coulé autant de nouvelles roses pâles qu'auparavant, on laissera encore digerer

la matiere pendant sept jours, on la fera bouillir à petit feu & on la coulera avec expreſſion, on aura l'onguent roſat achevé, dont on ſeparera les feces & on le gardera pour le beſoin. Si on veut lui donner une couleur rouge, il faut y faire tremper chaudement pendant quatre ou cinq heures, trois onces de racines d'orcanette.

Moyen de rendre l'onguent roſat rouge.

Vertus.

Il eſt eſtimé propre pour reſoudre & pour adoucir, on s'en ſert pour les hemorrhoides, pour les inflammations, pour les douleurs des jointures.

Cet onguent ſe trouve differemment décrit dans les Pharmacopées : les Anciens demandoient qu'on y ajoûtât de l'huile d'amande douce, pour le rendre plus adouciſſant, mais cette huile lui donnoit une conſiſtence trop molle.

On demande dans la plûpart des Diſpenſaires des roſes rouges pour la compoſition de cet onguent, mais les Apoticaires deſirant rendre leur onguent odorant, y employent les roſes pâles, qui ont une odeur beaucoup plus forte & plus agreable, elles ſont même plus reſolutives & plus propres aux effets qu'on demande de l'onguent roſat, que les roſes rouges.

Ceux qui croyent que les roſes communiquent leur couleur à l'onguent ſe trompent, car on a beau rejetter les infuſions des roſes rouges ou pâles dans la même graiſſe, elle ne devient qu'un peu moins blanche.

Unguentum populeum, Nic. Salernit.

℞. Gemmarum ſeu oculorum populi nigræ contuſorum ℔ i ß,
Axungiæ porci recentis ℔ iv,
Miſceantur & macerentur ad Maium uſque menſem, deinde adde
Foliorum contuſorum papaveris nigri,
Mandragoræ,
Hypoſciami,
Solani,
Vermicularis,
Sempervivi majoris,
Lactucæ,
Bardanæ majoris,
Violarum,
Umbilici veneris,
Cymarum rubi tenerrimarum, ana ℥ iv,
Omnia ſimul coquantur igne lento, colentur & exprimantur, ſervetur unguentum ad uſum.

REMARQUES.

Il faut faire cüeillir les boutons de peuplier quand ils commencent à s'ouvrir & à montrer les pointes de leurs feüilles, on les écraſera bien dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre, on verſera deſſus la graiſſe de porc fonduë, on couvrira le pot & l'on gardera le peuplier ainſi confit dans la graiſſe, juſqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent ſoient venuës en leur vigueur, ce qui ſera au mois de May ou de Juin ; on amaſſera donc alors ces plantes recemment cüeillies, on les pilera bien dans un mortier de marbre & on les fera cuire avec les yeux de peuplier confits à petit feu, juſqu'à conſomption de l'humidité aqueuſe, on coulera alors l'ongent qui ſera vert, on le laiſſera repoſer & on le ſeparera de ſes feces.

Vertus.

Il adoucit, il tempere les inflammations, il appaiſe les douleurs de tête étant appliqué ſur le front, il excite le dormir, on s'en ſert heureuſement pour les hemorrhoïdes, pour les brûlures, pour diſſiper le lait des mammelles, on en frotte les parties malades.

Comme les yeux de peuplier doivent être ramaſſez au commencement du Prinſems, on eſt obligé de les confire dans la graiſſe afin qu'ils puiſſent ſe conſerver en

leur vertu, jusqu'à ce que les autres plantes qui entrent dans l'onguent soient parvenües en leur vigueur.

Les feüilles de pavot, de mandragore, de jusquiame, de solanum & de laitüe sont des narcotiques qui donnent à cet onguent une vertu somnifere & propre à calmer le trop grand mouvement des esprits. C'est principalement par cette raison, qu'il apaise les douleurs de tête & qu'il adoucit en beaucoup d'occasions.

L'onguent populeum n'est pas un bon remede pour la brûlure seche quand elle vient d'être faite, il rafraichit à la verité, mais il renferme les corpuscules ignées qui sont entrées dans la partie brûlée, & il empêche qu'elles ne s'exaltent, il vaut beaucoup mieux appliquer sur la brûlure, de l'esprit de vin ou de l'oignon & du sel pilez ensemble, parce que ces substances spiritueuses ou salines ouvrent les pores & donnent passage aux parties du feu pour sortir, on peut même en cette occasion, approcher le plus prés du feu qu'on peut, l'endroit de la chair qui vient d'être brûlé, par la même raison; mais quand la brûlure est faite depuis quelques jours & entamée, soit par de la graisse ou par de l'huile, ou par quelqu'autre liqueur chaude, il faut avoir recours aux adoucissants & le populeum y peut servir, on le mêle quelquefois avec de l'huile d'œurf.

L'onguent populeum étant mêlé en parties égales avec de l'onguent rosat, de l'onguent d'althea & du miel en parties égales est appellé par M. Soleysel, en son parfait Marechal, onguent de Montpelier; il l'estime propre à fortifier les parties affoiblies des chevaux. Onguent de Montpelier.

Unguentum album seu de cerusæ, Rhasis.

Vertus.

℞. Olei rosati ℔ ii,	*Cerusæ Venetæ* ℥ viii,
Ceræ albæ ℔ ß,	*Camphoræ* ℥ i,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On rompra la cire blanche en petits morceaux, on la fera fondre par un feu lent dans l'huile de rose, puis on mêlera avec un bistortier, la ceruse qu'on aura auparavant reduite en poudre subtile, & enfin le camphre dissout dans un peu d'huile de rose, on agitera l'onguent jusqu'à ce que les ingrediens soient bien unis, puis on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les brûlures, la gratelle, les demangeaisons du cuir, les plaïes legeres comme les écorchures. Vertus.

On trouve cet onguent differemment décrit dans les Pharmacopées, Rhasis qui en a été l'inventeur y mêle six blancs d'œufs pour le rendre plus rafraichissant, mais ils le font corrompre lors qu'on l'à gardé quelque temps, il vaut mieux en mêler sur le champ quand on veut s'en servir : il demande aussi quatre onces davantage de ceruse & le double de ce que je remarque de camphre, mais quand on compose l'onguent de cette maniere, il est trop dur, trop sec & il sent trop fort. Pour pulveriser commodément & subtilement la ceruse, il ne faut que la frotter sur un tamis découvert.

Les Apoticaires employent icy ordinairement l'huile commune à la place de l'huile de rose, afin que leur onguent soit plus blanc, ce qui n'est pas une faute de grande consequence, mais on ne doit pas avoir tant d'égard à la couleur qu'à la vertu.

On retranche souvent de la composition de cet onguent, le camphre, à cause de son odeur desagreable.

Unguentum nutritum seu de lithargyro, vel triapharmacum.

℞. Lithargyri auri subtiliter pulverati ℔ ß,
Aceti acerrimi ℥ viii,
Olei communis ℔ i ß,

Agitetur lithargyrum in mortario æneo vicissim affuso modo oleo, modo aceto, donec omnia benè unita, unguenti debitam acquirant crassitiem.

REMARQUES.

On agitera long-temps la litharge pulverisée avec le vinaigre & l'huile qu'on mettra peu à peu dans le mortier, tantôt de l'un, tantôt de l'autre pour nourrir, unir & lier les ingrediens ensemble, & pour faire une espece d'onguent qu'on gardera dans un pot pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour dessecher la galle, les dartres & les autres demangeaisons de la peau, il ôte l'inflammation & l'acreté des playes, & il les cicatrise étant appliqué dessus.

Le nom de nutritum a été donné à cet onguent, parce qu'il se fait en nourrissant l'huile, le vinaigre & la litharge peu à peu ensemble, & leur donnant un corps qu'ils n'avoient point étant separez.

Le nom de triapharmacum vient de ce qu'il est composé de trois sortes de drogues.

On peut à la place de la litharge employer la ceruse ou le minium, & à la place du vinaigre, les sucs de solanum, de plantain, de sempervivum.

Beurre de Saturne. On fait un fort bon nutritum en agitant & nourrissant ensemble peu à peu dans un mortier à froid, égales parties de vinaigre de Saturne & d'huile de rose, c'est ce qu'on appelle beure de Saturne.

Unguentum pompholigos, Nic. Alex.

℞. Olei rosati ℥ xx,
Succi granorum solani ℥ viii,

Coquantur simul igne lento ad succi consumptionem, tunc cola & in oleo colato liqua.

Ceræ albæ ℥ v,
Cerusæ lotæ ℥ iv,
Plumbi usti pulverati,
Pompholigos vel tuthiæ præparatæ,
ana ℥ ii,
Thuris subtilissimè pulverati ℥ i,

Fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On fera boüillir à petit feu dans une bassine, le suc de graine de morelle avec l'huile de rose jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile pour la separer de ses feces & l'on y mettra fondre la cire blanche, puis ayant retiré la bassine du feu, l'on y mêlera les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera dans un pot pour l'usage.

Vertus. Il est propre pour ôter l'inflammation des ulceres des jambes & pour les dessecher.

On prefere dans cet onguent la cire blanche à la cire jaune, à cause qu'elle est plus refraichissante, mais cette difference est de petite consequence,

Unguentum desficcativum rubrum.

℞. *Olei communis* ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iii,
Simul liqua igne lento semique refrigeratis, sequentia pulverata permisce,
Lapidis calaminaris,
Boli armenæ, ana ℥ ii,
Lithargyri auri,
Cerusæ Venetæ, ana ℥ i ß,
Camphoræ ʒ ß,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement la pierre calaminaire, le bol, la litharge & la ceruse, on fera fondre sur un petit feu, la cire blanche rompuë par petits morceaux, dans l'huile, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le camphre qu'on aura auparavant dissout dans environ une dragme d'huile, on aura l'onguent desiccatif qu'on gardera dans un pot.

Il desseche en refraichissant, il fortifi & il fait revenir les chairs, on s'en sert pour les playes enflamées. Vertus.

On ne doit mêler le camphre que quand l'onguent est refroidi, parce qu'étant fort volatil, peu de chaleur en feroit dissiper une grande partie.

Unguentum rubrum, Lemort.

℞. *Axungiæ porcinæ,*
Olei hyperici, ana ℥ iv,
Ceræ ℥ ii,
Cretæ ℥ i,
Minij ℥ ß,
Camphoræ ℈ ii,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium & la craye, on mettra fondre la cire dans l'huile d'ypericum & dans la graisse de porc mêlées ensemble, on y incorporera hors du feu les poudres & le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile d'hypericum, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ôter l'inflammation des playes & pour dessecher. Vertus.

Unguentum de minio, seu unguentum rubrum caphuratum.

℞. *Minij* ℥ iii,
Lithargyri ℥ ii,
Cerusæ ℥ i,
Tuthiæ præparatæ ʒ iii,
Caphuræ ʒ ii,
Ceræ albæ ℥ ii,
Olei rosati ℔ i ß,

Fiat unguentum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, la litharge & la ceruse, on les mêlera avec la tuthie preparée on dissoudra le camphre dans environ une once de l'huile rosat : on fera fondre à petit feu dans le reste de l'huile, la cire rompuë par petits morceaux, on y incorporera hors du feu, les poudres, puis quand l'onguent sera tout à fait refroidi, l'on mêlera la dissolution du camphre & on le gardera pour le besoin.

Il desseche, il cicatrise les ulceres en ôtant l'inflammation, il agit à peu prés comme l'onguent pompholix.

Ces quatre derniers onguents sont composez de matieres alkalines propres à absorber les humeurs acides ou salines qui causent les inflammations dans les playes & qui les entretiennent, c'est par cette raison qu'ils dessechent.

Unguentum basilicum seu supurativum,

℞. *Ceræ flavæ,*	*Picis navalis,*
Sevi arietini,	*Terebinthinæ Venetæ, ana* ℔ ß;
Resinæ,	*Olei communis* ℔ ii ß,

Liquefiant omnia in oleo, colentur & servetur unguentum ad usum.

REMARQUES.

On coupera par morceaux la cire & le suif, on concassera la resine & la poix noire, on mettra fondre le tout dans l'huile sur un feu mediocre, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la terebenthine pour faire un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il digere les humeurs & il avance la supuration étant appliqué sur les tumeurs & dans les playes.

Basilicum est un mot Grec qui signifie Royal, ce nom a été donné à l'onguent pour exprimer ses grandes vertus.

Tetrapharmacum. Basilicum minus. Mesué décrit un onguent basilic qu'il compose avec de la cire, de la resine, de la poix noire de chacun demi livre & de l'huile commune deux livres, il appelle cet onguent *tetrapharmacum*, à cause qu'il est composé de quatre sortes de drogues, ou *basilicum minus*, pour le differentier du *basilicum majus* qui est une composition d'onguent peu en usage. L'onguent basilic dont j'ay rapporté la description est plus usité que celuy de Mesué, mais il ne peut pas être nommé *tetrapharmacum*, car il contient plus de quatre sortes de drogues.

Unguentum basilicum majus. Si l'on ajoûte à la description de cet onguent de la Myrrhe & de l'oliban reduits en poudre subtile, on aura ce qu'on appelle *unguentum basilicum majus*, il sera plus detersif & vulneraire que les autres.

Unguentum Baconis.

* ℞. *Olei olivarum,* ℔ ii,	*Medullæ cervi, ana* ℥ v,
Ceræ novæ,	*Oleorum terebinthinæ,*
Resinæ,	*Castorei,*
Picis nigræ,	*Lumbricorum,*
Terebinthinæ, ana ℔ i;	*Chamomillæ,*
Axungiæ caponis,	*Hyperici,*
Mellis,	*Ligni, &*
Equi,	*Vulpis, ana* ℥ iv;
Muli,	*Petrolei, ana* ℥ ii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire par petits morceaux, on concassera la résine & la poix noire, on les mettra dans une bassine avec toutes les autres drogues, on mettra la bassine sur un peu de feu pour faire fondre doucement le tout, on le coulera par un linge, & on le remuera avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit froid.

Cet onguent est resolutif, nerval, adoucissant & fortifiant, on s'en frotte les parties malades. Les Maréchaux s'en servent aussi pour les détorses & pour les foulures des chevaux. Vertus.

Unguentum Apostolorum seu dudecapharmacum.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ iv,	*Aristolochiæ rotundæ*, *ana* ʒ vi,
Resinæ,	*Myrrhæ*,
Terebinthinæ,	*Galbani*, *ana* ℥ ß,
Gummi ammoniaci, *ana* ℥ i, ʒ vi,	*Opopanacis*,
Lithargyri auri ℥ i, ʒ i,	*Viridis æris*, *ana* ʒ ii,
Olibani,	*Olei communis* ℔ ii,
Bdellij,	

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la gomme ammoniac, le bdellium, l'oliban & la myrrhe, d'autre part on mettra en poudre chacun separement le verd de gris, l'aristoloche & la litharge, on purifiera par le vinaigre en la maniere accoûtumée le galbanum & l'opopanax, on mettra cuire la litharge avec l'huile y ajoûtant une livre d'eau ou davantage, s'il en faut, & remuant toûjours avec une espatule de bois; quand la litharge sera cuite on y fera fondre la cire, la resine rompuë par petits morceaux, les gommes purifiées & la terebenthine, on retirera la bassine de dessus le feu, l'on y mêlera le vert de gris, puis l'aristoloche & enfin les gommes pulverisées; on fera un onguent qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il est propre pour mondifier les playes & les ulceres & pour les cicatriser. Vertus.

On prétend que le nom d'*Apostolorum* vienne de ce que le nombre des drogues qui composent cet onguent est pareil à celui des Apôtres, mais il en faudroit donc exclure l'huile, car si on la compte il y aura treize sortes de drogues, je voy plus d'apparence qu'on ait voulu exprimer par ce beau nom une composition qui possede de grandes vertus.

Au reste, Mesué décrit cet onguent sous le nom de *unguentum craseos*, il en fait deux differences, l'un est surnommé *magnum*, & l'autre *parvum*. Unguentum craseos.

* Quand les Maréchaux veulent faire venir à supuration quelque glande, ou autre tumeur survenuë à un cheval, ils se servent du mêlange suivant.

Prenez quatre onces d'onguent basilic ordinaire, & une once d'emplâtre divin; faites-les fondre ensemble, & à mesure que le mêlange se refroidira, mêlez-y trois onces de theriaque vieille pour faire un onguent. Onguent pour les chevaux.

Cet onguent a sa vertu & son utilité, aussi bien pour les hommes que pour les chevaux; il produit un tres-bon effet, étant appliqué sur les tumeurs dures, malignes, douloureuses, enflammées, qu'on appelle Charbons. Il les amolit, & il les conduit peu à peu à la suppuration, en resistant à leur malignité. Vertus.

Unguentum mundificativum de apio,

℞. *Foliorum apii man.* ß,	*Hyperici*,
Hederæ terrestris,	*Plantaginis*,
Absinthij majoris,	*Millefolij*,
Centaurij minoris,	*Vincæ pervincæ*,
Chamædryos,	*Consolidæ majoris &*
Salviæ,	*Mediæ*,

Betonicæ,
Caprifolij,
Verbenæ,
Veronicæ,
Galii lutei,
Centinodiæ,
Ophyoglossi,
Pimpinellæ, ana man. i,
Olei communis ℔ iv,
Ceræ citrinæ,
Sevi arietini,
Resinæ,
Terebinthinæ, ana ℔ i,

Herbæ contusæ in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur & igne lente coquantur, sæpius omnia movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur. Expressioni fœcibus omnibus liberatæ & semi-refrigeratæ permisceantur,

Pulveris myrrhæ electæ,
Aloës succotorinæ, ana ℥ ii,
Radicis ireos Florentiæ &
Aristolochiæ rotundæ, ana ℥ i,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On cüeillira toutes les plantes en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien, on fera fondre ensemble dans une bassine le suif de mouton, la cire, la resine, & la terebenthine avec l'huile, on y mêlera les herbes pilées, on laissera macerer la matiere pendant deux jours, puis on la fera cuire à petit feu, la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'humidité des plantes soit presque consumée, on la coulera alors exprimant fortement le marc, & l'ayant laissée reposer quelque temps, on la versera par inclination pour en separer les feces, puis on y mêlera les poudres, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, on en met dans la morsure du chien enragé.

Je trouve qu'il entre trop peu d'ache dans cette composition, & qu'on pourroit l'abreger en retranchant plusieurs plantes des moins utiles, & augmentant à proportion les autres en la maniere suivante.

Unguentum mundificativum de apio emendatum.

℞. *Foliorum apii man.* iii,
Hederæ terrestris, absinthij vulgaris, salviæ, hyperici,
Vincæ-pervincæ, consolidæ majoris, betonicæ, veronicæ,
Verbenæ, millefolii, pimpinellæ, ana man. i ß,
Olei communis ℔ iv,
Ceræ citrinæ, sevi arietini, resinæ, terebinthinæ, ana ℔ i,

Herbæ contusæ in oleo, sevo, cera, resina & terebinthina macerentur per biduum, deinde coquantur igne lento sæpius movendo donec totus plantarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & exprimantur: In expressione semirefrigeratæ permisceantur.

Pulveris myrrhæ electæ, aloës succotorinæ, ana ℥ ii,
Radicis ireos Florentiæ & aristolochiæ, ana ℥ i,

Fiat unguentum.

Je laisse macerer les herbes pilées pendant deux jours avec les autres matieres, afin qu'elles ayent plus de temps pour communiquer leurs qualitez; & l'on remarquera

aussi que l'onguent sera plus vert que si l'on s'étoit contenté de faire bouillir la matiere sans la laisser digerer.

Unguentum mundificativum de resina.

℞. *Olei communis* ℔ i,	*Farinarum lini*,
Resinæ,	*Mellis*,
Terebinthinæ,	*Fœnugræci*,
Mellis communis, *ana* ℔ ß,	*Thuris &*
Sarcocollæ,	*Mastiches*, *ana* ℥ i,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond, la myrrhe, l'encens, le mastich, la sarcocolle : d'une autre part on mettra en poudre ensemble les semences de lin & de fœnugrec ; on mettra fondre dans l'huile la resine, la cire & la terebenthine : & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, les farines & enfin les gommes pulverisées : on fera du tout un onguent, qu'on gardera pour le besoin.

Il a des qualitez semblables à celles du mondificatif d'ache. Vertus.

Comme on ne peut pas faire en toutes saisons le mondificatif d'ache, à cause des plantes qui y entrent, lesquelles doivent être employées vertes & recemment cüeillies, on a inventé cet onguent mondificatif pour suppléer à son défaut, on lui a donné le nom de la Resine pour le distinguer d'avec l'autre.

Cet onguent ne peut pas être gardé bien long-temps sans qu'il se moisisse, à cause du miel qui y entre; mais on en doit faire peu à la fois, ou bien attendre qu'on veüille s'en servir pour y mêler du miel.

Unguentum mundificativum Doctoris.

* ℞. *Axungiæ porci*,	*Olei laurini*,
Terebinthinæ, *ana* ℥ viij,	*Viridis æris*, *ana* ℥ iij,
Butiri recentis,	*Vitrioli albi*, ℥ iv,
Olei hyperici,	*Boracis*,
Unguenti populei, *ana* ℥ iv,	*Bealgal*, *aut Arcenici rubri*, *ana* ℥ ij,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

Pulverisez & mêlez ensemble le vert de gris, le vitriol blanc, le borax & le realgal ; faites fondre ensemble par un petit feu, dans une bassine, la graisse de porc, le beurre frais & le populeum, ajoûtez-y hors de dessus le feu la terebenthine & les huiles ; puis le mêlange étant presque entierement refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, agitant le tout quelque temps avec un bistortier ; on gardera cet onguent pour le besoin.

Il deterge puissamment & il desseche les playes, il consomme les chairs baveuses, il resiste à la gangrene : on en peut appliquer avec des plumaceaux sur les vieux ulceres, sur les tumeurs scrophuleuses ouvertes. Vertus.

Les Maréchaux s'en servent avec succez, pour une maladie des chevaux qu'on

Onguent du Docteur.

appelle Joüar encorné. M. Soleysel parle de cet onguent dans son Livre du Parfait Maréchal, pag. 216. sous le nom de *Mondificatif*, ou *Onguent du Docteur*.

Unguentum Ægyptiacum, seu melleum.

℞. *Mellis optimi* ℥ xxviij,
Aceti acerrimi ℥ xiv,
Æruginis æris ℥ x,
Coquantur igne lento ad justam crassitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera le vert de gris, & on le fera cuire avec le miel & le vinaigre jusqu'à consistence d'onguent.

Vertus.

Il est propre pour deterger & pour consumer les chairs baveuses & la pourriture; il resiste à la gangrene.

Unguentum magnum.

Cette composition est mal nommée Onguent, puisqu'il n'y entre rien d'huileux ni de gras, elle est appellée *Ægyptiacum*, parce qu'elle a été inventée en Egypte, & *Melleum*, à cause du miel qui y entre, on la nomme encore *Unguentum magnum*, à cause de ses grandes proprietez.

Le vert de gris donne d'abord à la matiere une teinture verte, mais en bouillant les acides s'en separent, & reprenant la couleur du cuivre, l'onguent devient rouge.

Quelques-uns y ajoûtent de l'alun brûlé pour le rendre plus acre, ou de l'encens pour lui donner plus de vertu vulneraire; mais on peut toûjours y mêler ces drogues sur le champ, quand il en sera besoin.

Unguentum de Althæa.

℞. *Radicum althææ recentium minutim incisarum* ℔ ß,
Seminum integrorum lini &
Fœnugræci,
Scillæ minutim incisæ, ana ℥ iv,
Aquæ fontanæ ℔ viii,
Super ignem exiguum horis 24. simul macerentur, spatula lignea sæpè agitando; postea lento igne coquantur, donec mucilaginis densioris consistentiam acquisiverint, deinde colentur & fortiter exprimantur; expressa mucillago cum olei communis ℔ iv, *lento igne coquatur ad humiditatis aquosæ consumptionem, colentur iterum & in colato oleo liquefiant,*
Ceræ flavæ,
Resinæ, ana ℔ i,
Colentur rursus, semique refrigeratis permisceantur
Terebinthinæ Venetæ,
Galbani puri,
Gummi hederæ pulverati, ana ℥ ij,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On choisira des plus grosses racines d'althæa & des mieux nourries, on les nettoyera, on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les semences entieres & l'oignon de scille incisé menu, on versera dessus

huit livres d'eau de fontaine boüillante, on couvrira le pot & on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion vingt-quatre heures, on la fera boüillir ensuite l'agitant de temps en temps avec une espatule, jusqu'à ce que la liqueur se soit épaissie en mucilage, on la coulera alors avec expression, on fera cuire ce mucilage avec l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y fera fondre la cire, la resine, le galbanum purifié par le vinaigre & la terebenthine; puis quand la matiere sera presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre pulverisée, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour humecter & pour resoudre; il appaise les douleurs de côté, il amolit toutes les duretez, il fortifie les nerfs, il dissipe les rhumatismes, on en frotte les parties malades. Vertus.

Je voudrois mettre dans cette composition, la gomme ammoniac à la place de celle de lierre ; parce que je la croi plus ramollissante & plus convenable à la vertu de l'onguent.

L'onguent d'althæa resout & dissipe les duretez; parce qu'il ramollit par sa substance mucilagineuse, les humeurs grossieres, les rendant en état d'être entraînées peu à peu par le cours des humeurs qui circulent.

Plusieurs descriptions retranchent les gommes de la composition de cet onguent, & elles le privent par-là de ce qu'il doit avoir de plus essentiel: d'autres en font de deux sortes ; l'un sans gommes qu'elles appellent Simple, & l'autre avec les gommes qu'elles appellent Composé ; mais il me semble plus à propros de n'en preparer que d'une sorte, & qu'il soit bon autant qu'il peut l'être.

Unguentum aureum.

℞. Olei communis ℔ ii ß,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ ii,
Resinæ,
Colophoniæ, ana ℥ i ß,
Thuris,
Mastiches, ana ℥ †,
Croci ʒ i,

Misce fiat unguentum ex arte.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la cire, la resine & la colophone, on coulera le mêlange par un linge pour en separer les ordures, on y mêlera la terebenthine & enfin l'encens, le mastich & le saffran qu'on aura pulverisez subtilement chacun à part, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour incarner & pour cicatriser les playes, il en adoucit l'acreté. On peut aussi s'en servir pour les douleurs des jointures. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de sa couleur, qui approche de celle de l'or.

La resine & la colophone sont si semblables en tout, qu'on peut fort bien au défaut de la colophone, employer de la resine, c'est à dire en doubler la dose.

Unguentum Martiatum.

℞. Radicum althææ,
Enulæ campanæ,
Semin. fœnugræci &
Cumini, ana ℥ ii,
Nardi indicæ ℥ i,
Foliorum rorismarini,
Lauri,
Rutæ,
Majoranæ,
Ebuli,
Sabinæ,
Menthæ hortensis &

Aquaticæ, *Sambuci*,
Menthastri, *Millefolij*,
Basilici, *Chamædryos*,
Salviæ, *Hyperici*,
Primulæ veris, *Centaurij minoris*,
Polij montani, *Tetrahit*,
Calaminthæ, *Cardui benedicti*,
Arthemisiæ, *Abrotani maris &*
Absinthij majoris, *Fœminæ*,
Origani, *Caprifolij*,
Betonicæ, *Ivæ moschatæ*,
Brancæ ursinæ, *Florum stæchados Arabicæ*,
Herbæ venti, *Chamæmeli &*
Costi hortensis, *Buphtalmi*, *ana man.* i,

Contusa omnia in vase fictili vitreato cooperto macerentur super cineres calidos horis 24. *cum olei communis* ℔ viii, *deinde lento igne coquantur sæpè movendo donec plantarum humiditas aquosa ferè consumpta fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur : in expresso oleo defœcato liquefiant.*

Ceræ flavæ ℔, ii ß, *Gallinæ*,
Butyri maialis, *Medullæ cervi*,
Axungiæ ursi & *Terebinthinæ Venetæ*, *ana* ℥ iv,
Semi refrigeratis permisce
Styracis liquidæ ℥ ii, *Olibani*,
Pulverum myrrhæ, *Mastiches*, *ana* ℥ i,

Fiat unguentum ad usum servandum.

REMARQUES.

On incisera & l'on écrasera bien toutes les plantes, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile commune ; on mêlera le tout, on bouchera bien le pot, & on le mettra en digestion sur les cendres chaudes pendant vingt-quatre heures, ensuite l'on fera boüillir doucement la matiere, l'agitant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse. On coulera l'huile avec forte expression, & on la laissera reposer ; on la versera par inclination pour en separer les feces; on mettra fondre dans cette huile à petit feu la cire coupée par petits morceaux, le beure fait au mois de May, les graisses, la moëlle de cerf & la terebenthine ; on retirera l'onguent de dessus le feu, & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera le storax liquide & les poudres, on remuëra bien le mêlange & on le gardera dans un pot couvert.

Vertus. Il est propre pour fortifier les nerfs & les jointures, il rarefie & resout les humeurs froides, il appaise la douleur sciatique : on en frotte les parties malades.

Cet onguent a pris son nom d'un Medecin appellé Martianus, qui l'a inventé. Quelques-uns l'appellent *Unguentum adjutorium*, à cause des bons effets qu'il produit. On a ramassé pour sa composition, toutes les plantes qu'on a cruës propres pour fortifier & resoudre ; mais comme il y en entre plusieurs d'une même vertu, on pourroit l'abreger de beaucoup en retranchant plusieurs de ces plantes, & en augmentant à proportion la quantité de celles qui restent.

Unguentum adjutorium.

Je trouverois aussi à propos qu'on mît infuser & cuire avec les plantes pilées, la cire, le beure & les graisses aprés les avoir fait fondre dans l'huile, afin qu'el-

les se chargeassent aussi bien que l'huile, de la qualité des plantes.

Comme la graisse d'ours n'est pas bien commune, on pourroit en cas qu'on n'en eût point, lui substituer l'huile de laurier. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum Martiatum emendatum.

℞. Radicis enulæ campanæ, seminis fœnugræci, ana ℥ iii,
Nardi Indicæ ℥ i ß,
Foliorum rorismarini, rutæ, majoranæ,
Ebuli, sabinæ, menthæ, salviæ, basilici,
Absinthij majoris, costi hortensis, organii, abrotani maris,
Lauri, polij montani, nepotæ, ana man. ii ß,
Florum stæchados Arabicæ, sambuci, chamæmeli, ana man. ii,

Contusa omnia macerentur per octo dies in vase fictili obturato cum olei communis ℔ viii,
Ceræ flavæ ℔ ii ß,
Butyri Majalis & axungiæ gallinæ, ana ℥ iv;

Deinde coquantur balneo mariæ per duodecim horas sæpè spatula movendo, tandem colentur & fortiter exprimantur,
In expressione defœcata liquefiant medullæ cervi,
Olei laurini & terebinthinæ Venetæ, ana ℥ iv,
Semifrigeratis permisce storacis liquidæ ℥ ii,
Pulverum myrrhæ, olibani & mastiches, ana ℥ i,

Fiat unguentum S. *A.*

On mettra fondre la cire, le beure & la graisse de poule dans l'huile, avant que de les mêler avec les herbes.

Si le storax liquide n'est pas bien pur, on le fera fondre dans une petite partie de l'onguent, & on le coulera avant que de le mêler.

Unguentum Neapolitanum simplex.

℞. Argenti vivi, ℥ vi ß,
Terebinthinæ Venetæ ℥ iv,
Axungiæ suillæ ℔ iiii,

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement le vif argent avec la terebenthine dans un grand mortier de bronze pendant cinq ou six heures, afin qu'il s'éteigne entierement, on y mêlera ensuite peu à peu la graisse de pourceau, pour faire un onguent qu'on gardera, & dont on se servira au besoin.

Il est propre pour la gale, pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir; il tuë les poux, les puces, les punaises & les morpions; on en frotte les parties du corps, excepté la poitrine, à laquelle il pourroit apporter quelque alteration, à cause du vif-argent qui y entre. On en oint les colomnes des lits, pour faire mourir les punaises. Vertus

Le nom de cet onguent vient de ce qu'étant plus chargé de mercure, comme il sera décrit en l'operation suivante, on l'employe pour guerir la grosse verole, qu'on appelle maladie de Naples ; parce qu'on a prétendu que les Napolitains avoient été les premiers entachez de ce vilain mal, & qu'ils l'avoient communiqué aux autres Nations.

Cette préparation d'onguent est trop foible pour exciter la salivation, elle n'y est pas destinée ; il est pourtant à propos d'examiner les temperamens de ceux sur lesquels on l'employe : car si ce sont des personnes délicates & aisées à émouvoir, elle pourroit leur exciter quelque leger flux de bouche ; il faut encore prendre garde que le malade ait été purgé & saigné avant qu'on le graisse de cet onguent : car si l'on n'a point eu ces précautions, il est à craindre que l'humeur qu'on empêche de sortir ne refluë dans les vaisseaux , & ne cause une maladie considerable.

Il entre sur chaque once de cet onguent , une dragme de vif argent.

L'onguent *Neapolitanum* a plus de force, que les pomades, où l'on fait entrer les précipitez ou les sublimez de mercure ; parce que le vif-argent qu'on y employe n'étant empreint d'aucun acide, est plus en état d'adoucir les sels ou les humeurs acres qui causent les gratelles & les dartres, que les préparations de mercure, dont les pores sont déja en partie remplis d'acides ; mais comme cet onguent est desagreable à l'odeur & à la couleur, on aime souvent mieux guerir lentement par les pomades, que de guerir plus promptement par l'onguent. Voici la description d'une pomade blanche sans odeur , qui produit un bon effet.

Pomatum pro scabie.

℞. *Axungiæ suillæ multoties lotæ* ℥ iv ,
Mercurij præcipitati albi ℥ ß ,

Misce fiat unguentum.

Si l'on veut que la pomade soit odorante, on pourra se servir de pomade de jasmin , à la place de la graisse lavée.

Unguentum Neapolitanum quadruplicatum mercurio.

℞. *Axungiæ suillæ* ℔ ii ,
Argenti vivi ℔ i , ℥ iv ,
Terebinthinæ claræ ℥ iv ,
Olei laurini ℥ ii ,
De spica ,
Styracis liquidæ , ana ℥ i ;

Fiat ex arte unguentum.

REMARQUES.

On agitera fortement dans un grand mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine , le storax liquide & les huiles pendant dix ou douze heures, ou jusqu'à ce que le mercure soit bien éteint, on y mêlera alors peu à peu la graisse , & l'on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour exciter le flux de bouche & pour guerir la grosse verole, on en frotte par degrez les pieds , les jambes, les cuisses, le bas ventre, l'épine du dos, le cou , les bras, les mains.

La terebenthine & le storax liquide étant de substance visqueuse, ils sont fort propres à éteindre le mercure cru , parce qu'ils en étendent & en divisent facilement les parties.

Les huiles de laurier, d'aspic & le storax servent dans cette composition à exciter

par leurs parties subtiles, la volatilité du mercure, & à le rendre plus disposé à s'élever au cerveau, afin qu'il produise le flux de bouche. On veut aussi que ces ingrediens soient propres à corriger le mercure, de peur qu'il n'attaque les nerfs; mais ce prétendu correctif est bien inutile.

On peut rendre cet onguent moins fort, en y ajoûtant plus de graisse qu'il n'en entre dans la description.

En frottant les malades avec cet onguent, on fait penetrer le mercure dans les chairs, où s'étant lié avec l'humeur saline verolique, il est sublimé & poussé par la chaleur à la tête, où il excite la salivation, comme je l'ay expliqué plus au long dans mon Livre de Chymie. Il fait disparoître les nodus, les pustules & les ulceres veneriens, parce qu'en détruisant l'acide qui les fomentoit, il rend la matiere si rarefiée, qu'elle se dissipe par la salivation, ou par les selles, ou par les urines, ou par la transpiration.

Unguentum enulatum.

℞. *Radicis enulæ campanæ* ℔ ß,	*Olei absinthij, ana* ℥ iii,
Arg nti vivi,	*Axungiæ suillæ* ℔ ii,
Terebenthinæ claræ	

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On fera secher au Soleil des racines d'enule campane, & on les pulverisera subtilement. On éteindra dans un mortier de bronze le vif-argent avec la terebenthine en les agitant cinq ou six heures ensemble, puis on y mêlera peu à peu l'huile, la graisse & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la galle, pour les dartres, & pour les autres demangeaisons du cuir. Vertus.

Chaque once de cet onguent contient environ demi-dragme de mercure.

Ceux qui ont inventé l'onguent enulatum demadent qu'on le fasse avec la pulpe, des racines d'enule campane cuites dans le vinaigre; mais cette methode n'est pas bonne: car outre que les racines ont laissé dans la décoction la meilleure partie de leur qualité, la pulpe s'acommodant fort mal avec l'huile & la graisse, il s'en fait un onguent grumeleux & mal lié, qui ne se garde guere sans se moisir; au lieu qu'en reduisant la racine en poudre, comme il est dit dans cette description, toute la vertu demeure, les ingrediens se lient aisément, & l'onguent peut être gardé plusieurs années, sans qu'il se moisisse. Dose. du mercure sur chaque once de l'onguent.

L'huile d'absinte est ajoûtée pour liquefier un peu l'onguent, car la poudre de la racine d'enula le rendroit trop pur & trop sec. Pourquoy l'on ajoûte l'huile d'absinthe.

On peut faire l'onguent enulatum sans mercure, il sera bon pour la gratelle, mais il n'agira pas si seurement que l'autre. Onguent enulatum sans mercure.

Unguentum ad tineam, seu ad achoras.

℞. *Butyri salsi* ℥ iv,	*Fuliginis,*
Olei ligni juniperi per retortam extracti,	*Stercoris columbini,*
Terebinthinæ rubræ, ana ℥ ii,	*Viridis æris, ana* ℥ ß,
Sulphuris vivi,	*Salis armoniaci* ʒ ii,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel armoniac, le verd de gris la fiente de pigeon seche, la suye & le soulfre vif; on mêlera ces poudres avec le beurre & les huiles pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir la taigne, on en met un emplâtre sur la tête.

Vertus. Je voudrois ajoûter dans cette composition, demi-once de précipité blanc de mercure.

Unguentum ad pruritum scabiosum, Renodæi.

℞. Axungiæ suillæ succo scabiosæ sæpius lotæ ℔ ß,
Radicis oxylapathi coctæ in aceto ad putrilaginem usque & per setaceum trajectæ;
Sulphuris in succo limonum loti, ana ℥ i ß,
Ungnenti populei succo enulæ campanæ nutriti ℥ ß,

Omnibus in mortario subactis, fiat unguentum usui.

REMARQUES.

On lavera huit ou dix fois la graisse de porc dans du suc de scabieuse nouvellement tiré. On fera bouillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les pilera dans un mortier & l'on en passera par un tamis, une once & demie de pulpe; on pulverisera subtilement une once & demie de soulfre, on lavera la poudre dans du suc de limons, puis on la fera secher & on la pulverisera derechef. On agitera ensemble dans un mortier, parties égales de populeum & de suc d'enule campane, jusqu'à ce qu'ils soient bien unis en nutritum, on en mêlera demi-once avec la graisse lavée, la pulpe de racine de patience & la poudre, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit les demageaisons, & la gratelle.

Il me paroît assez inutile de laver la graisse avec le suc de scabieuse : car quoyque le nom de l'herbe semble dénoter qu'elle est propre pour la gaile, elle n'a guere de vertu contre cette maladie.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps sans se moisir, à cause de la pulpe de racine de patience & du suc d'enule campane qui y sont mêlez; il faut en faire peu, & le reïterer souvent.

La lotion du soulfre dans le suc de limon est encore une circonstance b ien peu necessaire, le soulfre contient assez d'acide en soy, sans qu'on luy en donne de nouveau.

Unguentum medicamentosum, A. Mynsicht.

℞. Pinguedinis lardi veteris ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Tapidis medicamentosi,
Olei tartari, ana ℥ i,
Sulphuris vivi &
Citrini,
Cerusæ lotæ,
Lithargyri,
Minij,
Tuthiæ præparatæ, ana ℥ i,
Ellebori utriusque,
Piperis longi, ana ℥ ß,

Mixtis affunde

Succorum depuratorum radicum lapathi acuti &
Scophulariæ,
Herbarum fumariæ,

Scabiosæ ; *Limonum, ana ℥ iv ;*
Corticis interior. virid. sambuci,

Coque ad succorum consumptionem, postea adde

Styracis liquidæ, *Juniperi &*
Cinnabaris, ana ℥ i ß, *Ovorum, ana ℥ i ;*
Oleorum lauri, *Mercurij sublimati ℥ ß ;*

Misce, fiat unguentum pro usu.

REMARQUES.

On fera rôtir ou fondre du vieux lard pour en avoir une livre de la graisse, on la mettra dans un pot de terre vernissé & l'on y mêlera la terebenthine, l'huile de tartre & les autres drogues subtilement pulverisées, on versera dessus les sucs, on mettra le pot sur le feu, & l'on fera bouillir doucement la matiere jusqu'à consomption des sucs, on y ajoûtera, quand elle sera à demi refroidie, le storax liquide, les huiles, & enfin le cinabre & le sublimé qu'on aura auparavant broyez sur le porphyre, on fera un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la teigne, pour la galle, pour la gratelle, pour la lepre, pour les dartres ; il en faut frotter les parties malades, aprés avoir fait les évacuations necessaires, comme la saignée & la purgation. Vertus.

On pourroit abreger la diversité des drogues qui entrent dans cet ongent sans diminuer sa vertu : par exemple, la ceruse, le minium & la litharge étant trois preparations de plomb qui ont une même vertu, on pourroit se contenter d'une des trois & en mettre trois onces, le soulfre vif & le soulfre commun ayant une qualité semblable pour la galle; on feroit aussi-bien de n'en employer que d'une sorte en poids double; l'ellebore blanc ayant la vertu du noir, & étant plus fort & plus propre pour la galle & pour la teigne. Je voudrois qu'on le mît seul en poids doublé. Le sublimé corrosif étant bien acre pour cet onguent, & n'y produisant point d'autre effet specique que le cinabre, je serois d'avis qu'on le retranchât & qu'on augmentât de son poids celui du cinabre : les sucs ordonnez les plus convenables pour la vertu de cet onguent, sont ceux de limons & de racines de patience ; je voudrois employer ces deux-là seuls en parties égales au poids de tous.

Je trouve aussi à reformer dans la preparation de l'onguent ; car je ne voudrois faire bouillir ni la terebenthine, ni le soulfre, ni l'ellebore, ni le poivre long, la principale qualité de ces drogues consistant dans leurs principes volatils, il s'en échape trop dans la décoction. Voici donc comme je trouverois à propos de reformer cet onguent.

Unguentum mediocamentosum reformatum.

℞. Pinguedinis veteris succorum *ana ℥ i ß,*
limonum & radicum lapathi acuti, *Lithargiri auri præparati ℥ iij ;*
ana ℔ i, *Tuthiæ præparatæ, ℥ i ß,*
Olei tartari & lapidis medicamentosi,

Coquantur simul assiduè movendo spatula lignea, ad succorum comsumptionem, postea adde

Terebinthinæ claræ ℔ ß, *Juniperi & ovorum,*
Oleorum lauri, *ana ℥ i,*

Pulverum sulphuris & cinnabaris, ana ℥ ii,
Radicis ellebori albi ℥ i,
Piperis longi ℥ ß,

Fiat unguentum.

Unguentum nicotianum.

℞. Foliorum nicotianæ contusorum,
Axungiæ porci recentis, ana ℔ ii,
Succi nicotianæ expressi ℔ ß,

Macerentur simul per tres dies, deinde coquantur ad consumptionem humoris, colato expresso adde
Aristolochiæ rotundæ pulveratæ ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des feüilles de nicotiane nouvellement cüeillies en leur vigueur, on les incisera & on les pilera bien dans un mortier, on les mêlera avec la graisse dans un pot de terre vernissé, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant trois jours; ensuite l'on tirera par expression demi livre de suc d'autre nicotiane aprés l'avoir bien pilée, on versera ce suc dans le pot avec les autres drogues, & l'on fera bouillir le mêlange doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, l'agitant fort souvent avec une espatule de bois, puis on la coulera avec forte expression. Quand la colature sera presque refroidie, l'on y mêlera l'aristoloche subtilement pulverisée, & l'on fera un onguent qu'on gardera.

Vertus. Il nettoye les ulceres sans douleur, il digere les tumeurs, il guerit les dartres, la gratelle, & les autres démangeaisons du cuir.

Unguentum ophtalmicum, seu de tuthia.

℞. Butyri recentis multoties aqua euphrasiæ abluti ℥ iv,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura du beurre bien frais, on le lavera dans de l'eau d'euphraise cinq ou six fois, ou jusqu'à ce qu'il ait perdu son odeur, on l'égoutera pour en separer l'eau autant qu'il se pourra, puis on y mêlera exactement la tuthie preparée, on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour les demangeaisons des yeux, il en nettoye les pustules & la chassie, il en appaise les douleurs, il en arrête les fluxions; on en met un petit morceau dans le coin de l'œil malade en se couchant, & l'on en frotte doucement la paupiere.

On lave le beurre pour le rendre autant net & autant doux qu'il doit être, pour servir à une partie aussi delicate qu'est l'œil: la tuthie qu'on y mêle empêche qu'il ne se rancisse aussi facilement qu'il feroit; parce que c'est un alkali qui en absorbe & qui en adoucit l'acide; mais on ne doit preparer que peu de cet onguent à la fois.

Quelques Dispensaires ajoûtent en cette description demi scrupule de vert de

gris ; ce qui doit estre bon pour déterger des petits ulceres qui se forment souvent aux bords des yeux : mais comme toutes les maladies des yeux ne demandent pas un si fort detersif, je suis d'avis qu'on se reserve à mêler de cette drogue dans l'onguent, quand la necessité le requerra.

On peut aussi doubler la dose de la tuthie, lors qu'on voudra rendre l'Onguent plus désiccatif.

Vnguentum oxydorcicum.

℞. Butyri recentis puri ℥ ii,	*Tuthiæ præparatæ* ʒ i ß ;
Mellis rosati ℥ i,	*Vitrioli albi* ℈ i,
Lapidis calaminaris præparati ʒ vi,	

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On lavera le beure frais plusieurs fois avec de l'eau de plantain, & aprés l'avoir bien égoutté, l'on y mêlera le miel rosat & les poudres de tuthie, de pierre calaminaire & de vitriol pour faire un onguent.

Il est propre pour nettoyer les yeux, & pour dessecher les petits ulceres qui s'y forment ; il fortifie la veuë. Vertus.

Le mot d'*oxydorcicum* signifie, propre pour les yeux.

Cet onguent ne peut pas être gardé long-temps sans qu'il se rancisse, à cause du miel qui y entre. Il ne faut en faire qu'un peu à la fois.

Unguentum pomatum officinale.

℞. Radicum ireos Florentiæ ℥ iii,	*Ligni Rhodij,*
Santali citrini,	*Florum lavendulæ, ana* ʒ i ;
Benzoini, ana ℥ i,	*Acori veri,*
Styracis ʒ iii,	*Caryophyllorum, ana* ʒ ß.

Crassiuscule omnia trita sacculo lineo includantur, deinde
℞. Axungiæ porci purgatæ & lotæ ℔ iii,
Sevi hædini recentis ℔ i,
Poma renetia cortice & parte interiori mundata & in partes secta n°. xii ;
Aquarum rosarum ℔ ß,
Florum arantiorum ℥ iv,

Omnia vase fictili vitreato angusti orificij cooperto excepta, ferventi balneo ferè ad humiditatis aqueæ consumptionem coquantur, deinde colentur & mediocriter exprimantur, refrigeratum pomatum fœcibus omnibus purgatum servetur.

REMARQUES.

On pulverisera grossierement les drogues, & on les enclora dans un sachet de toile déliée assez grand, afin qu'étant au large, leur vertu se communique plus facilement aux graisses: on mettra le sachet dans une cruche de terre avec douze pômes de renette mondées de leurs écorces & de leurs cœurs, & coupées par petits morceaux, & les graisses de porc & de chevreau separées de leurs membranes & bien lavées ; on mêlera tout ensemble & on versera dessus les eaux de fleur d'orange & de rose, & on couvrira la cruche & on la placera au bain marie boüillant, pour l'y laiſ-

ſer pendant dix ou douze heures, ou juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité aqueuſe, on coulera la pomade avec expreſſion, on la purifiera de ſes feces & on la gardera au beſoin.

Vertus. On s'en ſert pour les élevures du nez & de la bouche, pour les fentes & crevaſſes des lévres, des mammelles, des mains, des pieds, & pour ramolir la peau.

La pomade tire ſon nom & une partie de ſa vertu des pommes; mais on prépare beaucoup d'autres eſpeces de pomades, où il n'entre point de pommes.

Pomade de jaſmin. La pomade de jaſmin n'eſt qu'une graiſſe de porc bien lavée, à laquelle l'on a empreint l'odeur des fleurs de jaſmin par pluſieurs ſtratifications, elle ſert plus pour le parfum que pour les remedes: on peut l'employer pour ramolir, pour adoucir & pour réſoudre.

La pomade rouge dont on ſe ſert pour l'aridité des lévres, ſe compoſe en la maniere ſuivante.

Pomade rouge pour les lévres. Prenez trois onces de la graiſſe qui ſe trouve proche des roignons du veau, ſeparez-en les peaux, faites-la fondre, coulez-la, & l'ayant lavée par pluſieurs eaux & égouttée; liquefiez-la par un tres-petit feu avec autant de cire blanche, deux onces d'huile des quatres grandes ſemences froides tirée ſans feu par expreſſion, & demi-once de nature de baleine; ajoutez-y un petit morceau de racine d'orcanette écraſée, laiſſant environ demi-heure la matiere fonduë ſur un petit feu afin qu'elle ſe rougiſſe: vous la coulerez enſuite par un linge ſur une aſſiette de fayence bien propre & l'ayant laiſſée refroidir ſans la remuer, vous la couperez par tablettes. On en oint les lévres pour les amolir & les adoucir. Si l'on veut cette compoſition plus ou moins ferme, on n'a qu'à ajoûter ou diminuer de l'huile des quatre ſemences froides.

Pomade de raiſins faite ſans feu. On fait un autre pomade pour les lévres ſans feu, avec de la cire jaune râpée, qu'on bat long-temps dans un mortier de marbre avec des raiſins meures recents pelez & mondez de leurs pepins, & ce qu'il faut d'huile d'amande douce tirée ſans feu. Elle humecte beaucoup les lévres, & les adoucit.

On ne pourroit pas rapporter ici toutes les eſpeces de pomades qu'on prépare car chacun les invente à ſa mode; il ſuffit d'en avoir donné quelques modéles.

Unguentum Agrippæ, ſeu Diabryonias.

℞. *Radicum recentium bryoniæ* ℔ ß,	*Filicis*,
Cucumeris aſinini ℥ iii,	*Ari, ana* ℥ ß;
Scillæ ℥ i ß,	*Olei olivarum* ℔ i ß,
Radicis ireos ʒ vi,	*Ceræ citrinæ* ℥ iv ß,
Ebuli,	

Radices omnes mundatæ, inciſæ & contuſæ macerentur horis 24. in oleo; deinde coquantur igne lento & exprimantur: Oleo colato adde ceram & fiat ſecundùm artem unguentum.

REMARQUES.

On râpera les racines de bryone & d'iris, on coupera & l'on concaſſera les autres racines, on les mettra dans une cruche, on verſera deſſus l'huile d'olive, on bouchera le vaiſſeau, on le placera dans le fumier ou au bain marie chaud pour y laiſſer la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures; enſuite l'on fera boüillir lentement la matiere, on coulera l'huile avec expreſſion, on la purifiera de ſes feces, & l'on

l'on y fera fondre la cire qu'on aura coupée par petits morceaux, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il eſt propre pour réſoudre les tumeurs, on en frotte le ventre pour l'hydropiſie & la region de la ratte pour les obſtructions de ce viſere. On en applique ſur l'eſtomach & ſur le nombril, pour lâcher le ventre. Vertus.

Le nom d'Agrippa qu'on a donné à cet onguent, vient de ce qu'on a cru que le Roy Agrippa en avoit été l'inventeur, & celui de Diabryonias, à cauſe de la racine de bryone qui y entre en bonne quantité.

Pluſieurs employent dans cette deſcription le fruit du tribulus aquaticus, à la place de la racine d'Arum.

Toutes les racines qui entrent dans la compoſition de l'onguent Agrippa étant penetrantes, purgatives & aperitives, quelque partie de leur vertu peut paſſer par les pores, & exciter une rarefraction dans les humeurs qui produiſe un effet de purgatif ; mais ce n'eſt que pour les perſonnes aiſées à émouvoir.

Unguentum ſtypticum.

℞. Olei communis ℔ ii,
Myrtillorum ſicc. contuſ. ℥ ix,
Succorum myrtillorum &
Sorborum immatur. ana ℔ ß,
Aluminis rupei ℥ iii,

Miſceantur omnia & coquantur ad ſuccorum conſumptionem, deinde colentur & in oleo fœcibus liberato liquetur igne lento,
Ceræ albæ ℥ v,
Semirefrigeratis ſequentia pulverata permiſceantur,
Nucum cupreſſi,
Myrtillorum,
Balauſtiorum,
Acinorum uvæ,
Corticum granatorum &
Glandium,
Oſſis è crure bovis calcinati,
Granorum ſumach,
Maſtiches,
Acaciæ,
Aluminis uſti,
Corticis mediani caſtanearum, ana ʒ vi ;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concaſſera les myrtilles ſeches, on pulveriſera l'alun, on les mettra enſemble dans un pot de terre verniſſé, on verſera deſſus les ſucs & l'huile, on mêlera bien le tout, on couvrira le pot & l'on fera cuire la matiere à petit feu juſqu'à conſomption des ſucs, on coulera l'huile avec expreſſion, on la laiſſera repoſer & on la verſera par inclination pour la dépurer de ſes feces, on y mettra fondre la cire aprés l'avoir coupée par petits morceaux ; & quand l'onguent ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, on gardera cet onguent pour le beſoin.

Il eſt propre pour empêcher les deſcentes & l'avortement, il arrête le vomiſſement, il fortifie & il remet les parties aprés l'accouchement. Vertus.

Comme il eſt bien difficile de tirer du ſuc des myrtilles, on pourra en écraſer & en faire une forte décoction.

Pour calciner l'os de la cuiſſe du bœuf, il ne faut que le mettre au feu & le retirer quand il ne brûlera plus, & qu'il ſera devenu blanc & leger. Calcination de l'os de la cuiſſe du bœuf.

Pour calciner ou brûler l'alun, on le mettra ſur une pelle à feu, laquelle on tiendra ſur des charbons ardents, juſqu'à ce que toute l'humidité aqueuſe de ce ſel mineral ſoit conſumée. Calcination de l'alun.

Les onguents styptiques peuvent être profitables pour les hernies, mais il faut joindre à ce remede le bandage ; c'est le plus assûré.

Unguentum stypticum aliud, A. Mynsicht.

℞. *Olei myrtillorum* ℥ viii,
Cydoniorum,
Nenupharis, *ana* ℥ iv,
Hyperici,
Rosarum, *ana* ℥ ii,
Succi plantaginis,
Bursæ pastoris,
Millefolii, *ana* ℔ ß,
Misce & coque ad succorum consumptionem, postea adde
Sanguinis draconis,
Croci martis astringentis, *ana* ℥ i,
Boli rubri præparati,
Terræ vitrioli dulcis,
Corallorum rubrorum præparatorum, *ana* ℥ ß,
Radicum tormentillæ &
Bistortæ, *ana* ʒ ii,
Anthoræ rosarum,
Seminis plantaginis &
Berberis, *ana* ʒ i,
Aceti parum,
Ceræ q. s.

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera par expression les sucs des plantes en la maniere ordinaire, & on les mêlera avec les huiles & un peu de vinaigre; on fera boüillir le mélange sur un petit feu dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption des sucs, on coulera l'huile, on y mettra fondre cinq onces de cire, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues qu'on aura pulverisées subtilement, & l'on aura un onguent qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour arrêter les fluxions & les hemorrhagies, on l'employe dans le flux des menstruës, on en frotte les reins & le bas ventre.

Anthera rosarum. *Anthera rosarum* est une matiere jaune en forme de duvet, qui se trouve entre les fleurs des roses & leur calice.

Unguentum comitissæ, *Guillelmi Varigana.*

℞. *Corticis mediani castanearum*,
Glandium,
Quercus,
Fabarum,
Baccarum myrtillorum,
Caudæ equinæ,
Gallarum,
Acinorum uvæ,
Sorborum immaturorum & siccorum,
Mespillorum pariter immaturorum & siccorum,
Foliorum pruni sylvestris unde fit acacia nostras,
Glaucij vel ejus defectu, radicis chelidonij majoris, *ana* ℥ i ß,

Contusa coquantur in aquæ plantaginis ℔ viii, *vel q. s. ad medias:*
Colaturæ sequentia novies laventur, recentem colaturam singulis vicibus affundendo
Oleorum myrtini &
Mastiches, *ana* ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ viii ß,
His liquatis & lotis, insperge sequentia pulverata

Trochiscorum de Karabe ℥ ii,
Corticis mediani castanearum,
Glandium,
Quercus,
Gallarum, *ana* ℥ i,
Myrtillorum,
Acinorum uvæ,
Sorborum immaturorum siccorum,
Ossis cruris bovis calcinati, *ana* ℥ ß,

Technicè paretur unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On fera une forte décoction des premiers ingrediens en eau de plantain, & on la coulera avec expression;on mettra fondre la cire blanche dans les huiles de myrthe & de mastich, on lavera le mêlange avec la décoction neuf fois, puis on y mêlera les poudres, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il empêche l'avortement & les hernies, il fortifie les reins relâchez, il arrête les flux de ventre & d'hemorroïdes. Vertus.

Le nom de cet onguent vient de ce que l'Auteur s'en servit heureusement en faveur d'une Comtesse de Vadre, en la preservant d'avortement; il differe peu d'avec l'onguent styptique precedent: & quand on aura l'un des deux,il est inutile de preparer l'autre.

Je trouverois plus à propos de mettre cuire la décoction avec les huiles,que d'en faire de simples lotions, qui laissent peu de leur impression.

Unguentum herniosum, *A. Mynsicht.*

℞. *Vitellos ovorum ad duritiem coctorum no.* xxxv,
Butyri maialis sine sale ℔ ß,
Misce & in igne carbonum lento, semper agitando & despumando coquantur, & quando olei puri instar apparebit materia, prælo fortiter exprimatur & fæces rejiciantur, postea in expresso oleo adhuc calido misceantur,
Olei balsamici A. Mynsicht ℔ ß,
Emplastri oxycrocei ℥ v,
Petrolei ℥ iv,

Fiat unguentum.

REMARQUES.

On aura trente-cinq œufs frais qu'on mettra bouillir dans de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient durcis, on en prendra les jaunes qu'on emiera dans une bassine, on y mêlera le beurre, on posera la bassine sur un petit feu, on agitera incessamment la matiere avec un bistortier pendant qu'elle cuira; & quand elle sera en forme d'huile on la coulera exprimant fortement le marc chaudement, on mettra fondre dans l'huile coulée l'emplâtre oxycroceum & les huiles, pour faire un onguent qu'on gardera.

Il est propre pour les hernies, on en frotte la tumeur, mais il est à propos d'appliquer un bandage ou suspensoire pour tenir les parties en état. Vertus.

Unguentum astringens, *Fernelij.*

℞. *Olei rosati in aqua aluminosa sæpius abluti* ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ iv,
Acaciæ,

Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Corticis glandium,
Granatorum,
Gallarum immaturarum,
Nucum cupressi,
Rhois culinariæ,
Mastiches, *ana* ℥ i,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les drogues qui doivent être pulverisées, on lavera plusieurs fois l'huile rosat avec l'eau alumineuse, on y mettra fondre la cire blanche; & quand la matiere sera à demi refroidie on y mêlera les poudres, pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, pour arrêter le sang, pour fortifier, pour dessecher les playes.

Unguentum resumptivum, Nic. Præpos.

℞. *Butyri recentis* ℔ i,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Axungiæ porci ℥ iii,
Gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Oleorum amygdalarum dulcium,
Violati,
Chamæli,
Anethini, *ana* ℥ ii,
Mucaginum radicis bismalvæ,
Fœnugræci &
Lini aqua rosarum extractarum imbuti, *ana* ℥ i,
Oesypi humidæ, ℥ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir les mucilages avec le beurre, les graisses & les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire & l'œsipe pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il ramolit, il resout, on s'en sert pour l'asthme, pour la pleuresie, pour la fiévre hectique, on en frotte les parties affectées.

Les graisses d'oye, de canards & de poules, sont toutes bien resolutives & convenables dans la composition de cet onguent; mais comme elles ont des qualitez semblables les unes aux autres, on pourroit fort bien se contenter d'une seule, pourvû qu'on en mît à la quantité des trois.

Unguentum aregon, Nic. Salernitani.

℞. *Utriusque conisæ seu pulicariæ*,
Laureolæ, *ana* ℥ iv ß,
Foliorum cucumeris agrestis,
Nepetæ, *ana* ℥ iii,
Radicis cucumeris agrestis,
Ari,
Rorismarini,
Majoranæ,
Serpilli,
Rutæ, *ana* ℥ ii ʒ ii,
Foliorum lauri,
Sabinæ,
Salviæ,
Radicum bryoniæ, *ana* ℥ i ß,
Pyrethri,
Zingiberis,
Piperis &
Euphorbij, *ana* ℥ ß,
Mastiches,
Thuris, *ana* ʒ iii,

Butyri ℥ ii ;
Adipis ursini,
Olei laurini, *ana* ℥ i ß,
Muscelini seu moschati ʒ x ;
Petrolei ℥ ß,
Ceræ flavæ ℥ vii ß,
Olei communis ℔ ii ß,
Vini optimi ℔ ß.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On incisera & l'on concassera bien les racines & les herbes, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & le vin, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion sept ou huit jours : ensuite on la fera bouillir doucement jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression, & dans la colature on fera fondre la cire coupée par petits morceaux, le beurre, la graisse d'ours, les huiles de laurier, de muscelinum & de petrole, on retirera la bassine de dessus le feu, & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le poivre, l'euphorbe, le mastich & l'encens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il digere, il attenue, il rarefie, on s'en sert pour les fluxions qui viennent d'humeurs pituiteuses & grossieres pour la paralisie, pour les foiblesses de nerfs, on en frotte l'épine du dos, on l'employe aussi pour la colique venteuse, on en oint le bas ventre, il purge les vents & les humeurs par les selles, il excite l'accouchement. Vertus.

Cet onguent a pris son nom de son effet, car *aregon* signifie donnant secours.

Unguentum de Arthanita majus, seu de Ciclamine catharticum, Mes.

℞. *Succi arthanitæ, id est cyclaminis*, ℔ iii,
Olei irini ℔ ii,
Succi cucumeris asinini,
Butyri vaccini, *ana* ℔ i,
Polypodij ℔ ß,
Pulpæ colocynthidos ℥ iv,
Euphorbij ʒ ß,

Sicca hæc tria tere & macera per dies octo, cum succis, oleo & butyro in vase vitreo angustiori obturato, postea bulliant simul agitando ad succorum ferè consumptionem, colentur & exprimantur, in colatura misce

Ceræ flavæ ℥ v,
Fellis taurini,
Sagapeni,
Scammonij,
Aloës,
Mezereon vel seminis thymeleæ ;
Colocynthidis,
Turbith, *ana* ʒ vi ℈ ii,
Salis gemmei ℥ ß,
Myrrhæ,
Euphorbij,
Piperis longi,
Zingiberis,
Chamæmeli, *ana* ʒ ii ℈ ii ;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien la racine de polypode, on mondera la coloquinte de ses pepins, & on l'incisera menu, on pulverisera grossierement l'euphorbe, on mettra le tout dans un pot de terre vernissé, on versera dessus les sucs nouvellement tirez par expression, l'huile d'iris & le beurre fondu, on broüillera le tout ensemble, & ayant couvert le pot, on laissera la matiere en maceration pendant huit jours à la chaleur du

fumier ou du bain marie ; ensuite on la fera bouillir doucement, la remuant souvent avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, puis on la coulera avec expression, & dans la colature on mêlera le fiel de taureau, on fera fondre la cire & l'on retirera la bassine de dessus le feu: cependant on aura pulverisé ensemble le sagapenum, l'aloës, la scammonée, la myrrhe & l'euphorbe : d'une autre part la semence de thymelea, la coloquinte mondée de sa semence & coupée par petits morceaux, le turbith, le poivre long, le gingembre & la fleur de chamomille : d'une autre part le sel gemme. On mêlera toutes ces poudres avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il excite le vomissement si l'on en frotte la region de l'estomach, & il purge par bas si l'on en frotte le bas ventre. Il est bon pour l'ydropisie, il tuë les vers, il est commode pour ceux qui ne peuvent pas prendre des remedes par la bouche.

Il entre plusieurs ingrediens inutiles dans cette description, comme le polypode, le gingembre, la chamomille, le fiel de taureau, la myrrhe, le sagapenum, le poivre long.

Unguentum de arthanita minus, Mes.

℞. Olei irini ℔ ii,
Ceræ flavæ ℔ ß,
Succorum cyclaminis,
Radicis filicis,
Ebuli, ana ℥ iv,
Summitatum tamarisci ℥ ii,
Oesipi ʒ v,
Corticis radicis capparis ℥ i ß,
Spicæ nardi ℥ ß,
Gummi ammoniaci,
Bdellij, ana ʒ i ß,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble les sucs & l'huile jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y mettra fondre l'œsipe & la cire coupée par petits morceaux, puis on retirera la bassine de dessus le feu: cependant on aura pulverisé subtilement ensemble l'écorce de racine de capprier & le spicanard : d'une autre part la gomme ammoniac & le bdellium ; on mêlera ces poudres exactement avec la matiere à demi refroidie dans la bassine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la ratte, les schirres & les tumeurs scrophuleuses; mais il n'est point en usage, & on ne le trouve guere dans les boutiques des Apoticaires.

Unguentum splenicum vel splanchnicum.

℞. Succi nicotianæ majoris,
Gummi elemi, ana ℥ ii,
Olei hyperici ℔ ß,
Resinæ,
Gummi ammoniaci aceto capparum soluti & cocti,
Ceræ flavæ, ana ℥ ß,
Liquatis, extra ignem injice,
Pulveris aristolochiæ longæ & Rotundæ,
Cyclaminis, ana ʒ ii,
Fiat unguentum usui reponendum.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble dans l'huile d'hypericum, la resine, la cire & la gomme elemi, on y mêlera le suc de la grande nicotiane qu'on aura tiré par expression, on mettra le mélange sur le feu pour en faire consumer l'humidité aqueuse, on le coulera, on fera fondre dans la colature la gomme ammoniac dissoute & cuite dans le vinaigre de capprier quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les racines seches & reduites en poudre pour faire un onguent.

Il ramolit & resout les duretez de la ratte. On en applique sur la region de la ratte.

Comme en faisant dissoudre la gomme ammoniac on perd beaucoup de ses parties volatiles, il seroit plus à propos qu'on se contentât de la mettre en poudre.

Unguentum spleneticum, A. Mynsicht.

℞. Succi scolopendrij ℥ iv,
Olei de capparibus ℥ iii,
Seminis erucæ,
Nigellæ &
Cannabis expressi, ana ℥ i,
Amygdalarum dulcium ℥ ß,

Misceantur & coquantur igne lento ad succi consumptionem, postea adde

Ceræ albæ ℥ ii,
Olei stillaticii juniperi ℥ ß,
Mastichis,
Cymini,
Myrræ, ana ʒ i
Gummi ammoniaci,
Chamomillæ,
Absinthij, ana ʒ ß,
Extracti croci ℈ ii,

Fiat unguentum, S. *A.*

REMARQUES.

On mettra boüillir à petit feu les premieres huiles avec le suc de scolopendre jusqu'à consomption du suc, on passera la liqueur par un linge, & l'on y fera fondre la cire blanche rompuë en petits morceaux, puis la matiere étant presque refroidie, on y mêlera avec un bistortier les huiles distillées & l'extrait de saffran, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il ramollit les duretez de la rate, il en dissipe les gonflemens, & la fait abaisser. Vertus. On en frotte la region de ce viscere.

Le suc de scolopendre n'apporte pas une grande vertu à cet onguent, & il le prive de beaucoup des parties les plus essentielles des huiles, car elles se dissipent en boüillant.

On ne peut tirer l'extrait de saffran, qu'on ne détruise ce que cette petite fleur a de plus volatil & de meilleur, ainsi il est bien plus à propos de l'emploier en substance simplement pulverisé, ses principes sont naturellement assez rarefiez, sans qu'il soit besoin de préparation pour les ouvrir davantage.

Unguentum citreum, N. Mireps. Alex.

℞. Cerusæ Venetæ ℔ ß,
Gersæ, seu fœculorum dracuntij minoris ℥ i,
Coralli albi ℥ ß,
Nitri,
Thuris albi,
Antali,
Dentali,
Crystalli,
Amyli,

Tragacanthi albi,
Umbilici marini,
Amianthi, vel ejus defectu aluminis
plumei, ana ʒ iii;
Boracis,
Marmoris albi ana ℥ ii,

Horum fiat pulvis,

℞. *Axungiæ porci* ℔ i ß,
Sevi caprini ℥ i ß,
Adipis gallinacei ℥ i,

Adipes in duplici vase liquentur, in iis macerentur & leviter coquantur citrea mala duo minutim concisa, deinde adipes colentur & in his pulvis misceatur, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, en la frottant sur un tamis renversé; on broyera sur un porphyre le corail blanc, les coquilles d'antali, de dentali, d'ombilic marin, le marbre blanc & le crystail aprés qu'il aura été rougi au feu & éteint dans du vinaigre, jusqu'à ce que le tout soit reduit en poudre impalpable. On pulverisera la gomme adraganth dans un mortier chaud: on mettra en poudre l'encens separément, d'une autre part on pulverisera ensemble l'amidon, le nitre & le borax.

Gersæ, seu Fœculæ dracuntij minoris. On choisira des racines du petit dracuntium ou serpentaria de Dioscoride des mieux nourries, nouvellement tirées de la terre, ou à leur défaut des racines d'arum, on les râpera & l'on en tirera le suc par expression, on le laissera rasseoir pour en avoir les feces ou fecules qui se précipiteront au fond du vaisseau, on versera par inclination le suc, & lon fera secher ces fecules au Soleil pour les reduire en poudre & les mêler avec les autres poudres & l'amianthus préparé.

On mondera deux citrons de leurs écorces, on les coupera par petits morceaux, on les mettra macerer pendant vingt-quatre heures avec les graisses qu'on aura fait fondre ensemble dans un pot de terre vernissé; puis on les fera boüillir doucement jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on coulera l'infusion avec forte expression; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est détersif, propre pour effacer les taches de la peau, comme les lentilles, les rougeurs, les cicatrices, les dartres. Cet onguent a pris son nom des citrons qui entrent dans sa composition.

Comme l'onguent citreum se rancit en vieillissant, on peut garder la poudre à part pour le composer, quand on en aura besoin.

Cette description est trop composée: on pourroit l'abreger, sans diminuer la qualité de l'onguent, en la maniere suivante.

Unguentum citreum reformatum.

℞. *Magisterij, saturni* ℥ *iii,*
Antali & dentali præparat. ana ʒ *vi,*
Crystalli præparati, nitri, boracis;
ana ℥ *ß,*

Fiat pulvis.

℞. *Citrea mala duo minutim concisa, axungiæ porci lotæ* ℔ i ß,
Macerentur simul per 24 horas postea lento igne coquantur, colentur & exprimantur, in colatura semi frigerata misceatur pulvis & fiat unguentum S. A.

Unguentum aliud citreum.

℞. Adipis ex intestinis anserinis extracti & loti ℔ ii,
Citrea malá minutim cóncisa, n°. ii,
Carnis vituli ℔ ß,
Radices liliorum n°. iv,
Seminis papaveris albi contusi,
Quatuor seminum frigidorum majorum mundator. & contusorum, ana ℥ iii,
Boracis &
Aluminis, ana ℥ ß,

Misceantur & coquantur in olla vitreata bene obturata balneo mariæ per decem aut duodecim horas, deinde cola & exprime, in colatura depurata adde
Spermatis ceti ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura de la graisse qui se trouve attachée aux intestins des oyes, on la lavera plusieurs fois dans de l'eau de fontaine & on la mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les citrons mondez de leurs écorces, les oignons de lys lavez, nettoyez & incisez menu, le maigre de veau coupé par petits morceaux, les semences pilées dans un mortier de marbre, le borax & l'alun en poudre, on couvrira le pot & on le placera au bain marie qu'on fera bouillir pendant dix heures, on coulera la matiere avec expression, on la laissera dépurer de sa crasse & de son humidité aqueuse qui se precipiteront au fond, on l'en separera & l'on mettra fondre dans l'onguent par une tres-douce chaleur, la nature de baleine, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour emporter les taches du visage, pour adoucir & remplir les cavitez aprés la petite verole, pour dissiper les cicatrices: on en oint souvent le visage, les mains, les bras, la gorge. Vertus.

Je me suis servi de cet onguent en plusieurs occasions, où il m'a bien réüssi; c'est pourquoy je le donne au public.

Unguentum de styrace.

℞. Styracis liquidæ,
Gummi elemi,
Ceræ flavæ, ana ℥ vii ß,
Colophoniæ ℥ ii,
Olei nucum ℔ ii ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble tous les ingrediens dans une bassine sur un feu mediocre, on passera la matiere par un linge pour la purger des ordures qu'elle pourroit contenir & on la laissera refroidir, l'agitant de temps en temps pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux; c'est l'onguent de storax.

Il est propre pour deterger & mondifier les ulceres scorbutiques, il fortifie les nerfs, & il resout les tumeurs froides. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile de noix, suivant qu'on voudra rendre l'onguent plus ou moins liquide.

Unguentum de bolo reprimens, Guidonis.

℞. Boli Armenæ,
Aceti, vel ſucci ſolani, vel plantaginis, vel alterius ejuſdem facultatis; ana ℥ ix.
Olei roſati ℔ i ß,
Senſim agitentur in mortario donec linimenti craſſitudinem acquirant.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement le bol, on le mêlera peu à peu dans un grand mortier avec l'huile roſat & le vinaigre, agitant le mêlange pour en faire un onguent nutritum.

Vertus. Il fortifie, il arrête le ſang, étant appliqué ſur les playes.

On peut au lieu du vinaigre employer le ſuc de plantain ou de ſolanum, ou de quelqu'autre plante de même vertu.

Cet onguent ſe durcit en peu de temps, en ſorte qu'on eſt obligé d'y ajoûter de l'huile roſat pour le ramolir.

Unguentum defenſivum.

℞. Olei roſati ℔ i,
Ceræ flavæ,
Boli Armenæ, ana ℥ iii;
Sanguinis draconis ℥ i,
Aceti vini acerrimi ℥ i ß;
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera la cire en petits morceaux, on la fera fondre dans l'huile de roſe; puis la baſſine étant hors du feu & la matiere à demi refroidie, on y mêlera avec un biſtortier le bol & le ſang-dragon qu'on aura auparavant reduits en poudre ſubtile, on y incorporera enſuite le vinaigre peu à peu, l'agitant avec l'onguent dans un mortier.

Vertus. Cet onguent arrête les fluxions & il les empêche de tomber ſur les parties malades, il fortifie & deſſeche, il a plus de vertu que le precedent, & il eſt de meilleure conſiſtence.

Unguentum ſcarabeorum.

* *℞. Scarabeorum ſtercorum contuſorum* ℥ viii,
Olei laurini ℔ i ß,
Miſceantur & digerantur in vaſe fictili obturato per menſem, tunc calefiant igne moderato, colentur & exprimantur, fiat unguentum.

REMARQUES.

On amaſſera des eſcarbots, qu'on appelle *Foüilles-merde*, quand ils ſont dans leur vigueur, on les écraſera bien dans un mortier, & on les mêlera avec l'huile de laurier, on mettra le mêlange dans un pot qu'on bouchera exactement, & on le laiſſera en digeſtion pendant un mois: on le fera enſuite chauffer par une chaleur douce, comme par le bain marie, puis on le coulera avec expreſſion: on le mettra raſſeoir, & l'on en ſeparera les feces qui ſont tombées au fond: on gardera cet onguent pour s'en ſervir au beſoin.

Il est nerval & resolutif, propre pour les rhumatismes. Les Marêchaux s'en servent aussi pour les surots qui naissent sur les jambes des chevaux; il tire, & fait sortir l'humeur corrompuë qui est dessous. Vertus.

On ne doit faire bouillir cette composition d'onguent, de peur que le feu n'emporte une partie du sel volatil de l'escarbot,&des parties spiritueuses de l'huile de laurier; car c'est principalement dans ces parties volatiles que consiste la vertu du remede.

Unguentum contra vermes.

℞. Oleorum absinthij,
Amygdalarum amararum,
Rutæ, ana ℥ ii,
Succi foliorum persicorum &
Matricariæ, ana ℥ i,
Fellis taurini,
Aloës succotorinæ,
Farinæ lupinorum,
Centaurij minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes,
Cornu cervi,
Abrotani sicci,
Rosarum rubrarum, ana ʒ i,
Ceræ ℥ i,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir les sucs avec les huiles jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile, on y mêlera le fiel de taureau & l'on y fondra la cire; puis quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les autres ingrediens reduits en poudre subtile, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour faire mourir les vers, on en frotte l'ombilic chaudement. Vertus.

Cet onguent est trop composé, il y entre plusieurs drogues inutiles, comme les roses, la farine de lupins, l'huile d'amande douce: je voudrois le reformer en la maniere suivante.

Unguentum contra vermes, emendatum.

℞. Olei absinthij ℔ ß,
Succorum foliorum persicorum & tanaceti, ana ℥ i,
Ceræ ℥ i ß,
Aloës ʒ ii ß,
Centaurij minoris,
Corallinæ,
Seminis contra vermes, ana ʒ i ß,
Fiat unguentum S. A.

Si l'on ajoûte dans cette composition une dragme de mercure sublimé doux, il en sera encore plus efficace.

Unguentum contra vermes, A. Mynsicht.

℞. Aloës hepaticæ ℥ iii,
Extracti gentianæ ℥ i ß,
Solvantur simul in s. q. spiritus vini & solutis adde
Oleorum amygdalarum amararum,
Absinthij,
Chamomillæ, ana ℔ ß,
Fellis taurini ℥ iv,
Aceti ℥ i ß,

Misce & coque ad spiritus vini, aceti & fellis consumptionem & circa finem adde,

Myrrhæ ℥ i, *Olei sabinæ, ana* ʒ iii,
Trochiscorum alhandal, Ceræ flavæ q. s.

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera l'aloës, on le mettra dans un matras avec l'extrait de gentiane; on versera dessus de l'esprit de vin à la hauteur de quatre doigts, on bouchera le vaisseau, on laissera la matiere en digestion au Soleil ou à la chaleur du fumier pendant vingt-quatre heures, remuant le matras de temps en temps, puis on la versera dans un pot de terre vernissé, on y mêlera les huiles, le vinaigre & le fiel de taureau, on couvrira le pot, & l'on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'esprit de vin, du vinaigre & du fiel; on versera par inclination la matiere restante, on y fera fondre quatre onces de cire jaune; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe, les trochisques alhandal qu'on aura reduits en poudre subtile, & enfin l'huile de sabine pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour faire mourir les vers, pour chasser les vents, on en frotte le bas ventre: il a plus de force que le precedent.

En preparant l'extrait de gentiane on laisse échaper la plus grande partie du volatil, en quoy consiste la principale vertu de la plante; c'est pourquoy il vaudroit mieux employer la racine de gentiane simplement pulverisée, qu'en extrait.

L'esprit de vin dont on se sert ici pour dissoudre l'aloës, & l'extrait de gentiane, emporte avec lui pendant la coction qu'on en fait avec l'huile, beaucoup du volatil de l'aloës, je trouverois plus à propos qu'on employât en la place de ce dissolvant, du suc d'absinthe, ou qu'on mêlât l'aloës en poudre dans la composition.

L'huile d'absinthe me paroît la meilleure des trois pour les vers, & je serois d'avis qu'on l'employât seule dans ce remede. Voici donc comment je voudrois reformer l'onguent.

Unguentum contra vermes reformatum.

℞. *Olei absinthij* ℔ i ß, *Aceti* ℥ i ß,
Fellis taurini ℥ iv,

Misce & coque ad consumptionem humiditatis aquosæ;

Tunc adde ceræ ℥ iv, *Myrrhæ* ℥ i,
Pulveris aloës, radicis gentianæ, ana ℥ i ß, *Trochiscorum alhandal, olei sabinæ; ana* ʒ iii,

Fiat unguentum S. *A.*

Unguentum de rapis pro pernionibus.

℞. *Olei raparum* ℥ iv, *Terebinthinæ,*
Resini pini, Pinguedinis arietis, ana ℥ i,
Ceræ flavæ,

His liquatis simul fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre ensemble sur un feu mediocre la cire, la resine, la terebenthine & la graisse dans l'huile tirée par expression, de la semence de rave ou de navet : on agitera la matiere jusqu'à ce qu'elle soit refroidie, afin qu'il ne s'y fasse point de grumeaux : C'est l'onguent de raves, il sera en consistence plus solide que les onguens ordinaires; mais si on le desire plus mou, on n'a qu'à y employer davantage d'huile de rave.

Il est propre pour les angelures qui viennent en hyver aux pieds & aux mains. Vertus.

L'huile de semence de jusquiame est meilleure pour les angelures que celle de rave.

Unguentum nervinum, Lemort.

℞. Unguenti althææ ℥ iii,
Pinguedinis anatis,
Anseris,
Canis,
Felis,
Olei anethini,
Chamæmeli,
Laurini,
Lumbricorum,
Vulpini, ana ℥ i,
Euphorbij,
Petræ,
Spicæ,
Terebinthinæ, ana ʒ ß,
Ceræ q. s.

Fiat unguentum molle.

REMARQUES.

On mettra fondre une once & demie de cire coupée par petits morceaux dans les huiles d'aneth, de chamomille, de vers, de renard & d'euphorbe, puis on y mêlera hors du feu, l'onguent d'althæa, les graisses de canard, d'oye, de chien & de chat, l'huile de laurier, le petroleum, & les huiles d'aspic & de terebenthine, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier les nerfs, pour les convulsions, pour la paralisie : on en frotte l'épine du dos, les épaules & les parties malades.

On pourroit abreger la composition de cet onguent en retranchant la graisse de canard, les huiles d'aneth, de renard & de terebenthine, & employant le double de la graisse d'oye, des huiles de chamomille, de vers & d'aspic; car comme ces graisses & ces huiles sont d'une même vertu, il est inutile de mettre ici les unes & les autres. Voici donc comme on pourroit reformer cette composition.

Unguentum nervinum emendatum.

℞. Unguenti althææ ℥ iii,
Ceræ ℥ i ß,
Pinguedinis anseris ℥ ii,
Canis,
Felis, ana ℥ i,
Olei chamomillæ & lumbricorum, ana ℥ ii,
Laurini,
Spicæ, ana ℥ i,
Olei euphorbij & petrolei, ana ℥ ß,

Fiat unguentum S. A.

Unguentum butyraceum nervale, Sam. Clossæi.

℞. Herbarum virid. absinthij,
Majoranæ,
Sisymbrij,
Hyssopi,

Melissæ,
Calaminthæ,
Origani,
Basilici,
Hyperici,
Rutæ,
Calendulæ,
Sabinæ,
Tanaceti,
Arthemisiæ,
Abrotani,
Florum chamæmeli,
Meliloti,
Hyperici,
Betonicæ,
Agrimonij,
Centaurij minoris, ana man. i.

Contundantur & coquantur cum butyri maialis ℔ vii,
Spiritus vini ℔ vi,
Succi nicotianæ depurati ℔ ii,
In colatura misceantur
Terebenthinæ ℔ i,
Ceræ ℔ ß,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera & l'on concassera bien dans un mortier les herbes & les fleurs,on les mettra dans un grand pot de terre:on fera fondre le beurre & on le versera sur les herbes pilées,on y ajoûtera l'esprit de vin & le suc de nicotiane, on broüillera bien le tout ensemble, on couvrira le pot & on laissera la matiere en digestion pendant deux jours, ensuite on la mettra bouillir sur un petit feu, la remuant de temps en temps avec une espatule de bois, jusqu'à consomption de l'esprit de vin & de presque toute l'humidité aqueuse: on la coulera alors avec expression, & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine,pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il discute & resout les humeurs froides: on en frotte l'épine du dos, les épaules & les autres parties malades.

L'esprit de vin est prodigué en cette operation, car on y en ordonne une quantité excessive: cependant il est plûtôt préjudiciable qu'utile dans la décoction; car comme il se dissipe entierement en bouillant,il emporte avec lui presque toute la partie volatile & essentielle des plantes. Il seroit donc fort à propos de faire infuser & bouillir les herbes pilées avec le beurre & le suc de nicotiane sans esprit de vin, mais de mêler dans l'onguent quand il seroit achevé & refroidi, une livre de cet esprit; car alors il demeureroit dans la composition, & il en augmenteroit la vertu.

On a aussi trop multiplié les especes de plantes dans cette description, on pourroit en retrancher plusieurs, comme les fleurs d'aigremoine & de centaurée,l'herbe d'hypericon, puisqu'il y a des fleurs de la même plante, l'armoise, le calendula, le sisymbrium, la melisse, l'origan. Je demeure d'accord que ces plantes possedent des grandes vertus: mais si l'on veut faire entrer dans un onguent toutes les plantes fortifiantes ou qui produisent de l'effet, la description en sera longue; il faut s'attacher aux plus essentielles. Voici donc comme je voudrois reformer cet onguent.

Unguentum butyraceum emendatum.

℞. *Herbarum viridium absinthij, majoranæ,*
Hyssopi, calaminthæ, ocimi, rutæ,
Sabinæ, abrotani, tanaceti,
Florum chamæmeli, meliloti, hyperici, ana man. i ß,

Contundantur & misceantur cum butyri Maialis ℔ vii,
Succi nicotianæ ℔ ii,
Digerantur simul per biduum, deinde coquantur igne lento usque ad consumptionem humiditatis aquosæ,
Tunc colentur & exprimantur, in colatura per residentiam depurata misceantur,
Terebenthinæ claræ & spiritus vini, ana ℔ i,
Fiat ex arte unguentum.

Je retranche la cire dans cette derniere description, parce qu'il est bon que cet onguent soit mollet; le beurre lui donne assez de consistence, & la cire le durciroit trop.

Il ne faut mêler l'esprit de vin que quand l'onguent est entierement refroidi, car la chaleur en feroit dissiper le plus volatil & le meilleur. Quelques-uns appellent ces sortes d'onguents Beurre de May. Beurre de May.

Unguentum alabastrinum.

℞. *Alabastri purissimi tenuissimè levigati* ℥ i ß,
Olei rosati ℥ ix,
Succorum per aquæ calidæ humectationem, expressorum florum chamæmeli,
Rosarum rubrarum,
Radicis althææ, ana ℥ i,
Foliorum rutæ &
Betonicæ, ana ʒ vi,
Infundantur per noctem & coquantur igne lento ad succorum consumptionem, in colatura liquentur,
Ceræ albæ ℥ ii ß,
Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre l'alebâtre jusqu'à ce qu'il soit reduit en poudre impalpable. On pilera separement des fleurs de chamomille, des roses rouges, des racines d'althæa, des feüilles de rhuë & de betoine recemment cüeillies jusqu'à ce qu'elles soient en pâte, on les humectera avec un peu d'eau chaude, on les laissera en digestion quelques heures, puis on les exprimera pour en avoir les sucs qu'on pesera & qu'on mêlera avec l'huile rosat & l'alebâtre broyé dans les proportions prescrites, on les laissera ensemble en digestion pendant une nuit dans un pot de terre vernissé couvert, puis on fera bouillir la matiere doucement jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire coupée par petits morceaux, puis on laissera refroidir l'onguent en l'agitant avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez, pour fortifier le cerveau & l'estomach. Vertus.

L'alebâtre ne communique point sa vertu en bouillant avec les sucs & l'huile, on le tire comme on l'a employé, quelque subtilement qu'on l'ait pulverisé; il vaudroit beaucoup mieux le mêler dans l'onguent quand il seroit à demi refroidi.

Unguentum anodinum.

℞. *Olei liliorum alborum* ℔ ß,
Anethi,
Chamomillæ, ana ℥ ii,
Amygdalarum dulcium ℥ i,
Pinguedinis anatis &
Gallinæ, ana ℥ ii,

Ceræ albæ ℥ iii,

Misce, fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On mêlera les graisses & les huiles ensemble, on y fera fondre sur un petit feu la cire blanche rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il se refroidira, & on le gardera.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour resoudre, pour adoucir l'acreté des humeurs, pour les hemorroïdes, pour la brûlure entamée.

Unguentum anodinum ad hæmorroïdes, Noribergensium.

℞. *Oleorum rosati &*	*Plumbi usti,*
Violati, ana ℥ iii,	*Tragacanthi, ana* ʒ iii,
Ceræ ℥ i ß,	*Caphuræ,*
Amyli,	*Opij, ana* ℈ ii,
Cerusæ,	*Albumina ovorum no.* ii,
Lithargiri præparati,	

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la ceruse, la litharge, le plomb brûlé & l'amidon, d'une autre part la gomme adraganth dans un mortier chaud, on écrasera l'opium dans un mortier, & on le pulverisera en le broyant avec un peu de l'autre poudre, on fera fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on mêlera les poudres hors du feu ; & quand l'onguent sera refroidi, l'on y incorporera les blancs d'œufs & le camphre dissout dans un peu d'huile rosat pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher, il appaise les douleurs, il tempere les inflammations. On en applique sur les hemorrhoïdes.

On pourroit se contenter dans la composition de cet onguent d'une des preparations du plomb, sans y en faire entrer trois, car la litharge, la ceruse & le plomb brûlé ont une vertu semblable.

Unguentum ad ambusta.

℞. *Olei napi* ℔ ii,	*Minij,*
Axungiæ ovillæ,	*Cerusæ, ana* ℥ iii,
Ceræ flavæ, ana ℔ ß,	

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse & le minium, on mettra fondre à petit feu la cire coupée par petits morceaux & la graisse de brebis dans l'huile de navet, puis on y mêlera hors du feu les poudres : on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour adoucir & pour dessecher la brûlure entamée, & les autres playes.

Quand la brûlure n'est point entamée, il y faut appliquer aussi-tôt qu'elle a été faite un linge trempé dans l'esprit de vin, ou bien un oignon & du sel pilez ensemble : ces ingrediens sont capables de faire ouvrir les pores, & faire sortir

les parties de feu qui n'ont pas encore penetré fort avant dans les chairs ; mais si la brûlure n'est pas nouvellement faite & qu'elle soit entamée, cet onguent y est convenable, parce qu'il en adoucit l'acreté & la desseche.

On pourroit en place du minium, employer le double de ceruse.

Unguentum ad ambusta, A, *Mynsicht*.

℞. Albuminum ovorum ℥ ii,
Olei olivarum ℥ i,
Exactè misceantur & fiat S. A. unguentum.

R E M A R Q U E S.

On mettra en un plat de terre des blancs d'œufs frais avec de bonne huile d'olive en la portion ordonnée, on les agitera ensemble avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils se soient bien mêlez, & qu'il s'en soit fait un onguent ou un nutritum.

Il est fort propre pour adoucir, & pour calmer les acretez de la brûlure. L'Auteur demande qu'on en oigne plusieurs fois le jour la partie brûlée avec une plume de poule noire, sans appliquer par dessus aucuns linges, jusqu'à ce que la croute qui s'y fera tombe d'elle même. Vertus.

La plume noire plûtôt que d'une autre couleur est un mystere de petite consequence, & auquel on ne doit guere s'arrêter ; mais pour l'application de l'onguent sans linge, elle doit être observée pour éviter la douleur de la playe, & pour qu'elle desseche plus vîte, car les linges cavent souvent & enlevent avec eux ce qui étoit desseché.

Cet onguent est bon pour la brûlure entamée, il adoucit, il rafraîchit, il desseche ; mais je ne conseillerois pas de s'en servir dans une brûlure seche, il boucheroit les pores, & il empêcheroit les parties de feu de sortir.

Il doit être nouvellement fait quand on l'applique : & comme la préparation en est prompte & aisée, il ne faut le composer que sur le champ lors qu'on en a besoin, aussi-bien ne se garderoit-il pas.

Unguentum aliud ad ambusta.

℞. Stercoris equini recentis ℥ iv,
Axungiæ porci ℔ i,
Misceantur, frigantur in sartagine, deincolentur cum expressione forti, & fiat unguentum.

R E M A R Q U E S.

On aura des étrons de cheval recemment faits, on les émiera & on les mêlera avec la graisse de porc ou avec du vieux oing dans une poële, on fricassera le mélange sur un feu moderé pendant environ un quart d'heure, remuant toûjours la matiere avec une espatule, puis on la coulera toute chaude l'exprimant fortement, on laissera refroidir la colature, ce sera l'onguent.

Il est tres-bon pour la brûlure entamée ou non entamée, il adoucit beaucoup ; on en applique dessus avec un papier broüillard. Vertus.

Le sel volatil contenu dans l'excrement du cheval se mêlant dans la graisse pendant qu'on fricasse la matiere, luy donne la vertu d'ouvrir les pores & de faire sortir des corpuscules ignées de la partie brûlée pendant qu'elle adoucit.

Le papier broüillard est préferable au linge en cette occasion, parce qu'il se leve

plus facilement & qu'il ne creuſe point la playe, comme fait ſouvent le linge.

J'ay trouvé par experience cet onguent le meilleur de ceux qu'on employe pour la brûlure.

Unguentum laurinum.

℞. Foliorum lauri contuſorum ℔ ß, *Baccarum ejuſdem contuſarum* ℥ iii, *Foliorum braſſicæ* ℥ ii, *Olei laurini* ℔ ii ß, *Sevi bovini* ℔ ß,

Coquantur ſimul & colentur ut fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On concaſſera bien dans un mortier les bayes de laurier, les feüilles de laurier & de choux, on les mêlera avec l'huile de laurier & le ſuif de bœuf fondu dans un pot, on le couvrira & on laiſſera la matiere en digeſtion deux ou trois jours, enſuite on la fera chauffer au bain marie boüillant neuf ou dix heures, on la coulera avec forte expreſſion, on la laiſſera repoſer & refroidir, puis on la ſeparera d'avec les feces, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Vertus. Il fortifie les nerfs, il reſout les humeurs froides. On en frotte les parties attaquées.

On peut fort bien ſe paſſer de cet onguent, car l'huile de laurier a pour le moins autant de vertu.

Unguentum de calcæ

℞. Calcis ſepties ad minimum ablutæ & ſiccatæ,
Ceræ ana ℥ iii,
Olei roſati ℔ i,

Miſce, fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On éteindra de la chaux dans de l'eau chaude, on jettera l'eau & l'on en verſera d'autre ſur la chaux éteinte, on reïterera à laver la matiere au moins ſept fois, on fera ſecher cette chaux lavée & l'on en peſera trois onces, qu'on mêlera exactement avec la cire & l'huile roſat qu'on aura mis fondre enſemble, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il adoucit & deſſeche, on l'employe pour la brûlure, pour cicatriſer les vieux ulceres étant nettoyez de leur pourriture & preſque remplis de chair; ſi on le réduit en conſiſtence d'emplâtre, il peut ſervir au lieu de litharge, de ceruſe, ou de mine de plomb.

Unguentum de calce viva, A. Mynſicht.

℞. Calcis vivæ ℥ iv, *Auri pigmenti* ℥ i ß, *Radicis ireos Florentiæ*, *Sulphuris citrini*, *Nitri, ana* ℥ ß, *Lixivij ſtipitum fabarum fortis* ℔ ii,

Miſce & coque in olla nova vitreata ad juſtam conſiſtentiam quod cognoſces ſi penna oblinita facile plumas dimittat, tunc adde
Olei ſpicæ ℥ ß,

Fiat unguentum, ſeu pulmentum.

REMARQUES.

On fera brûler beaucoup de tiges des fêves feches pour en avoir une bonne quantité de cendres, on verfera deffus ce qu'il faudra d'eau commune pour faire une forte leffive, on la filtrera, on en prendra deux livres dans lefquelles on mettra macerer quelques heures en un pot de terre verniffé, la chaux vive entiere, car en la pilant on laiffe diffiper beaucoup de fes parties de feu qui font neceffaires pour rendre cette compofition depilatoire; enfuite l'on y ajoûtera les autres drogues fubtilement pulverifées, on fera cuire la matiere par un feu mediocre jufqu'à confiftence de pâte liquide ou d'onguent, & l'on y ajoûtera l'huile d'afpic ou quelqu'autre huile odorante.

C'eft un dépilatoire, il enleve le poil de quelque partie que ce foit fur laquelle on l'applique : on reconnoît s'il eft bon en y trempant une plume; car s'il eft affez fort il en attendrit tellement les franges, qu'on les fepare facilement. Dépilatoire. Vertus.

Quand le dépilatoire a fait fon effet fur la peau & qu'il eft ôté, on la graiffe avec un peu d'onguent rofat ou de pomade, pour adoucir l'acreté qui peut y être reftée.

Ce dépilatoire agiroit avec plus de force, fi l'on fe contentoit pour fa compofition de la chaux, de l'orpiment & de la leffive, tous les autres ingrediens ne font que l'affoiblir.

Unguentum ex bdellio.

℞. *Bdellij* ʒ vi,	*Caftorei* ʒ iii,
Euphorbij,	*Ceræ* ℥ i ʒ vii,
Sagapeni, ana ℥ ß,	*Olei fambucini* ℥ x,

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverifera enfemble les gommes & le caftor, aprés les avoir deffechez par une douce chaleur, on fera fondre la cire dans l'huile de fureau, & l'on y incorporera les poudres pour faire un onguent qu'on gardera au befoin.

Il eft propre pour amolir & pour refoudre les duretez de la matrice, & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de linaria ad hæmorrhoïdes.

℞. *Herbæ linariæ cum floribus recent.* ℔ i,
Axungiæ porci mundatæ & lotæ ℔ i ß,
Macerentur per dies aliquot loco tepido, deinde coquantur ad humiditatis confumptionem, colentur & fiat S. *A. unguentum.*

REMARQUES.

On feparera la graiffe de porc de fes membranes, on la lavera bien & on la mettra dans un pot de terre verniffé, on y mêlera une livre de linaire fleurie recemment cüeillie & pilée dans un mortier de marbre, on couvrira le pot & on le placera dans le fumier au Soleil pour y laiffer la matiere en digeftion trois ou quatre jours, enfuite on la fera bouillir doucement, l'agitant avec une efpatule de bois jufqu'à confomption de l'humidité aqueufe, on la coulera avec expreffion, & l'on gardera l'onguent pour s'en fervir au befoin.

Vertus. Il est bon pour ramolir & pour adoucir, on s'en sert pour les hemorrhoïdes.

On peut réïterer l'infusion de la linaire dans la même graisse une ou deux fois, pour rendre l'onguent plus empreint de la vertu de l'herbe.

Unguentum ad carnositates in meatu urinario natas.

℞. Mercurij præcipitati rubri ℥ i,
Aluminis usti ℥ ß,
Unguenti albi Rhasis ℥ iii,
Misce fiat unguentum cujus immitatur parum supra candelam ceream in canalem.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le precipité rouge & l'alun brûlé, on les mêlera exactement dans l'onguent de ceruse, & l'on gardera cet onguent.

Vertus. Il est propre pour consumer les carnositez ou verruës qui viennent dans la verge aprés les chaudepisses, on en met un peu au bout d'une bougie qu'on introduit dans la partie.

Quelques-uns ajoûtent dans cet onguent de la sabine en poudre, de l'esprit de vitriol, du beurre d'antimoine.

Quand l'onguent a fait son effet & que la bougie est retirée du canal de l'urine, il en faut introduire une autre enduite d'onguent rosat, ou de l'onguent suivant.

Unguentum post ablatam carnositatem applicandum.

℞. Olei amygdalarum dulcium sine igne extracti ℥ ii,
Terebinthinæ claræ,
Cerusæ pulveratæ, ana ℥ ß,
Cum modico ceræ albæ misceantur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse, on mettra fondre deux dragmes de cire blanche dans un plat de terre ou d'étain avec la terebenthine & l'huile d'amande douce tirée sans feu, on retirera le plat de dessus le feu & l'on y mêlera exactement la ceruse en poudre, pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il adoucit & desseche les escarres qu'a fait l'onguent precedent.

Unguentum Macedonicum.

℞. Ceræ,
Colophoniæ,
Picis,
Pinguedinis, vel medullæ vitulinæ,
Thuris, ana ℥ ii,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un peu de feu la cire, la colophone, la poix, la graisse ou la moëlle de veau & l'encens, on coulera la matiere & on la laissera refroidir.

Vertus. Cet onguent est propre pour ramolir, deterger & cicatriser les playes.

Cette composition devroit être mise plûtôt au rang des emplâtres que des onguents, car elle en a la solidité; mais on l'a toûjours appellée Onguent. Elle a tiré son nom de Macedoine, où elle a été inventée.

Unguentum ex apio.

℞. *Succi apij* ℔ i,
Mellis ℥ ix,
Farinæ tritici ℥ iii,

Coquantur simul ad justam spissitudinem.

REMARQUES.

On tirera par expression le suc des feüilles d'ache pilées, on y démêlera & l'on y fera cuire la farine & le miel, remuant toûjours avec un bistortier jusqu'à consistence d'onguent.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les tumeurs. Vertus.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un onguent;il n'en faut faire que dans le temps du besoin, car elle se garde peu.

Unguentum carminativum, A. Mynsicht.

℞. *Florum sambuci* ℔ ii,
Butyri maialis non saliti ℔ i,
Succi chamomillæ cum vino expressi ℔ ß,
Ebulliant in balneo mariæ ad consumptionem humiditatis, & colaturæ adde
Olei carvi ʒ vi,
Cymini ʒ ii,
Fœniculi ʒ i,

Misce, fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On aura des fleurs de sureau nouvellement cüeillies, on les pilera dans un mortier de marbre, on les mêlera avec le beurre frais fait au mois de May, on versera dessus le suc de chamomille qu'on aura tiré des fleurs de chamomille pilées & humectées avec le vin, on fera bouillir doucement le tout dans un pot de terre vernissé jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la matiere avec expression, & l'on y mêlera les huiles ou essences carminatives de fenoüil, de carvi & de cumin, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dissiper les vents & les humiditez de l'estomach, on en frotte les parties malades, & l'on en peut mettre dans les lavemens. Vertus.

Unguentum clysmaticum.

℞. *Herbarum malvæ*,
Bismalvæ,
Brancæ ursinæ,
Parietariæ,
Mercurialis, ana man. iv.
Radicum althææ,
Liliorum alborum, ana ℥ iv,
Florum chamomillæ &
Meliloti, ana man. iii,
Butyri recentis ℔ v,

Pistentur simul & sic stent per mensem, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On pilera bien dans un mortier de marbre les racines, les herbes & les fleurs, on les mettra dans un grand pot de terre vernissé,on versera dessus le beurre qu'on aura

fait fondre, on broüillera bien la matiere avec une espatule de bois, on couvrira le pot, & on la laissera digerer pendant un mois, puis on la fera cuire à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on la coulera avec expression & l'on gardera l'onguent.

Vertus. Il amolit le ventre, il adoucit les humeurs acres, il évacuë doucement, on en met dans les lavemens, ou bien on en fait fondre & on le donne seul en clystere pour la dyssenterie.

Unguentum ad retentionem fœtus.

♃. Lapidis hæmatitis ℥ ß,
Radicis bistortæ,
Corticis castanearum, ana ʒ ii,
Rosarum rubrarum ʒ i ß,
Balaustiorum,
Sanguinis draconis,
Aluminis,
Acaciæ,
Hypocistidos, ana ʒ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei myrtini,
Rosati,
Aceti vini,
Succi cydoniorum, ana ℥ iv;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de bistorte, l'écorce de châtaigne, les roses rouges, les balaustes, l'acacia & l'hypocistis: d'une autre part le sang dragon: d'une autre part l'alun: on broyera sur le porphyre la pierre hematite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on mêlera dans un pot de terre vernissé le vin, le vinaigre, le suc de coing & les huiles; on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on fera fondre dans l'huile qui sera restée la cire coupée par petits morceaux, puis quand la matiere sera à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour en faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il fortifie, il resserre, on s'en sert pour empêcher l'avortement, on en frotte le bas ventre & les reins des femmes grosses.

Unguentum sumach.

♃. Sumach ℥ iii,
Gallarum immaturarum,
Baccarum myrti,
Balaustiorum,
Malicorij,
Corticum glandium,
Nucum cupressi, ana ℥ ß;
Acaciæ,
Mastiches, ana ʒ iii,
Ceræ albæ ℥ v,
Olei rosati ℥ xxii,

Pulverandorum fiat pulvis tenuissimus, quatuor dies maceretur in succi mespilorum & sorborum immaturorum, ana q. s. dein siccetur ad ignem lentum, & cum oleo & cera præscriptis coque in unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement toutes les drogues ensemble, on mettra infuser quelques heures la poudre dans des sucs de nefle & de sorbes vertes qu'on aura tirez par expression, ensuite on la fera secher par une lente chaleur: on coupera la cire par petits morceaux, on la liquefiera dans l'huile sur un peu de feu, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera la poudre pour faire du tout un onguent qu'on gardera au besoin.

Il resserre, il arrête les hemorrhagies, il fortifie. Vertus.

Unguentum cordiale, Cl. Ladou abhornig.

℞. *Unguenti rosati* ℥ iii,
Olei nucistæ expressi ʒ i,
Corticis citri stillatitij ℈ ß,
Olei rosarum gutt. vi,
Cinnamomi gutt. v,
Balsami apoplectici ℈ i,
Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre par un tres petit feu l'huile de muscade avec l'onguent rosat & le baume apoplectique, puis la matiere étant hors du feu & à demi refroidie, l'on y mêlera les huiles distillées de rose, d'écorce de citron & de canelle pour faire un onguent, ou plûtôt un baume qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il fortifie, il resiste au mauvais air, on en frotte les regions du cœur & de l'estomach. Vertus.

Unguentum gummi elemi.

℞. *Sevi vervecini* ℥ ii,
Gummi elemi,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ i ß,
Pinguedinis porci ℥ i,
Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble sur un petit feu, on les coulera & on laissera refroidir la matiere ; c'est l'onguent de gomme elemi, on le gardera pour le besoin.

Il est propre pour resoudre & pour fortifier les nerfs. Vertus.

Unguentum de sevo hircino, A. Mynsicht.

℞. *Sevi hircini* ℥ i,
Olei vitellorum ovorum,
Amygdalarum dulcium,
Hyosciami expressi,
De papavere, ana ℥ ß,
Adipis anseris,
Gallinæ,
Anatis, ana ʒ iii,
Tuthiæ præparatæ ʒ ii ß,
Lithargiri argenti præparati,
Cerusæ lotæ,
Minij, ana ʒ i ß,
Aluminis usti,
Sacchari candi albi,
Olibani, ana ʒ i,
Croci ℈ i,
Camphoræ,
Opij, ana ℈ ß,
Misce & cum ceræ albæ q. s. fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu demi once de cire blanche, le suif de bouc & les graisses d'oyes, de poule & de canard dans les huiles, puis on y mêlera hors du feu la tuthie, la litharge, la ceruse, le minium, ensuite l'alun brûlé, l'opium, le sucre candi, l'oliban, le saffran qu'on aura reduits en poudre tres-subtile ; & quand la matiere sera tout à fait refroidie, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce, on aura un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les crevasses des mains, des pieds, du sein, pour les essa- Vertus.

veures ; il adoucit, il appaise les douleurs , & il desseche.

Il entre dans cette composition plusieurs drogues de qualitez si semblables, qu'on pourroit fort bien n'en mettre que d'une espece pour toutes les autres, par exemple la litharge, la ceruse, le minium sont trois preparations de plomb qui ont une même vertu : on pourroit se contenter de la ceruse au poids des trois , les graisses d'oye, de canard & de poule sont toutes trois fort adoucissantes, mais une des trois suffiroit sans qu'il fût besoin de tant diversifier.

Il entre trop de poudres dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter la quantité du suif de bouc, & de l'huile d'amande douce.

L'alun brûlé, qui est escarrotique, ne convient guere dans un onguent adoucissant, il vaut mieux se servir de l'alun naturel. Voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Unguentum de sevo hircino emendatum.

℞. Sevi hircini ℥ iv,
Adipis anseris ℥ i ß,
Oleorum amygdalarum dulcium ℥ i,
Seminis papaveris, hyosciami & vitellorum ovorum per expressionem extractorum ana ℥ ß,
Cerusæ lotæ ʒ iv ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ iii,
Aluminis rupei, sacchari candi, olibani, ana ʒ i,
Croci ℈ i,
Camphoræ, opij, ana ℈ ß,
Misce fiat unguentum S. *A.*

Unguentum mastichinum.

℞. Olei mastichini,
Absinthij,
Nardini, ana ℥ ii,
Ceræ ℥ i,
Mastiches,
Menthæ,
Rosarum rubrarum,
Coralli rubri præparati,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Ligni aloës,
Schœnanthi, ana ʒ ii.

Fiat unguentum S. *A.*

REMARQUES.

On mettra fondre la cire coupée par petits morceaux dans les huiles, on y mêlera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier, pour resserrer, pour resister à la gangrene.

Il entre trop de poudre dans cet onguent à proportion des autres ingrediens, je serois d'avis d'augmenter l'huile de mastich de quatre onces, & la cire d'une once.

Unguentum ex oxylapatho.

℞. Radicis oxylapathi in aceto ad putrilaginem coctæ & per setaceum trajectæ.

Sulphuris, ana ℥ ß,
Axungiæ suillæ ℔ ß,
Unguenti populei ℥ ß,
Omnibus in mortario subactis fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera boüillir des racines de patience dans du vinaigre jusqu'à ce qu'elles soient molles, on les écrasera & on les passera par un tamis renversé pour en avoir demi-once de pulpe qu'on mêlera dans un mortier avec la graisse de porc, le populeum & le soulfre subtilement pulverisé pour faire un onguent.

Il est propre pour la gratelle, pour les dartres & pour les autres demangeaisons du cuir.

On ne doit preparer cet onguent qu'à mesure qu'on en aura besoin, parce qu'étant gardé il se moisiroit à cause de la pulpe qui y entre; si l'on veut qu'il se garde, il faut y employer la racine de patience sechée & pulverisée, il n'en aura pas moins de vertu.

Unguentum pectorale.

℞. *Butyri recentis* ℔ ß,
Olei amygdalarum dulcium ℥ iv,
Camomillæ,
Violarum,
Ceræ albæ, ana ℥ iii;
Adipis anatis &
Gallinæ, ana ℥ ii,
Radicis ireos ℥ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche avec le beure, les graisses & les huiles, quand la matiere sera presque refroidie l'on y mêlera l'iris reduit en poudre subtile.

Il est résolutif, propre pour appaiser les douleurs de la poitrine, pour meurir le rhume & pour faciliter le crachat: on en frotte la region de la poitrine.

Unguentum de glycyrrhisa.

℞. *Glycyrrhisæ recentis & succulentæ* ℥ ii,
Butyri recentis aqua rosarum sæpius abluti ℔ ß,
Pistetur glycyrrhisa & cum butiro frigatur in sartagine, coletur & exprimatur; idque tertio repetatur addita nova glycyrrhisa; tum adde butyro
Cerusæ lotæ ℥ i ß,
Tuthiæ præparatæ ʒ i,
Camphoræ ℈ i,
Albuminis ovi ʒ iv,
Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines de reglisse recentes, on les concassera bien, on lavera du beure frais plusieurs fois avec de l'eau de rose, on le mettra dans une poële sur le feu, on y mêlera la reglisse, on fera boüillir legerement le mélange, on le coulera avec expression, on mettra dans la matiere coulée encore autant de reglisse, on procedera comme auparavant, on reïterera la même chose une troisiéme fois, & l'on mêlera dans la colature, la tuthie préparée & la ceruse lavée subtilement

pulverisée : quand le mélange sera refroidi l'on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile d'amande douce & le blanc d'œuf, on agitera bien le tout avec un bistortier, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour nettoyer la sanie des yeux, pour adoucir les humeurs acres qui y tombent, pour dessecher les pustules faites par un sang acre & bilieux, on en met un petit morceau dans l'œil, & l'on en frotte les bords.

Le blanc d'œuf empêche qu'on ne puisse garder cet onguent long-temps : je serois d'avis qu'on attendît à en mettre quand on seroit prêt de s'en servir.

Unguentum digestivum magistrale.

℞. Olei rosati,
Terebinthinæ, ana ℔ i,
Ceræ albæ ℔ ß,

Laventur cum aqua plantaginis & fiat unguentum.

REMARQUES.

On fera fondre la cire blanche dans l'huile rosat, puis on y ajoûtera la terebenthine : quand l'onguent sera refroidi on le lavera avec de l'eau de plantain.

Vertus. Il est digestif & vulneraire, il prépare la matiere des playes pour la supuration : on en applique avec des plumaceaux.

Il se garde plus long-temps que celuy que les Chirurgiens préparent avec le jaune d'œuf, l'huile de rose & la terebenthine.

Unguentum potabile.

℞. Butyri recentis ℔ i ß,
Rubiæ tinctorum,
Castorei,
Spermatis ceti,
Tormentillæ, ana ℥ i ß,

Bulliant simul in vini odorati s. q. ad vini consumptionem, & fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On concassera les racines & le castor, on les mettra avec le beurre dans un pot de terre vernissé, on versera dessus une livre de vin muscat, on couvrira le pot & l'ayant placé sur un feu moderé, l'on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on jettera dans la colature encore chaude, la nature de baleine afin qu'elle s'y fonde, puis on laissera refroidir l'onguent, c'est l'onguent potable.

Vertus. Dose. On l'estime pour l'epileptie, pour les ulceres des visceres, & particulierement de la matrice. La dose en est depuis deux dragmes jusqu'à une once.

Comme les onguents semblent n'être destinez que pour l'exterieur, il est rare qu'on en fasse pour prendre interieurement. Il n'y a pourtant rien qui y repugne & puisqu'on fait prendre souvent la terebenthine par la bouche, on donnera bien un onguent qui est beaucoup moins dégoûtant.

Il n'est pas d'une grande utilité de préferer ici le vin odorant au vin commun, parce que l'odeur s'en dissipe en boüillant.

Unguentum resinum.

℞. Resinæ pini,
Terebinthinæ,

Ceræ citrinæ, *Olei, ana, partes æquales,*
Liquentur & fiat unguentum.

REMARQUES.

On coupera la cire & la resine en petits morceaux, on les liquefiera dans une bassine avec la terebenthine & l'huile sur un petit feu, on coulera la matiere fonduë, & on la laissera refroidir; c'est l'onguent de resine.

Il est digestif & propre pour preparer & attirer la matiere des abcez, il a à peu prés la même vertu que l'onguent basilic, mais il n'est guere en usage. Vertus.

Unguentum viride Reginæ.

℞. *Foliorum lauri,*
Rorismarini,
Majoranæ,
Salviæ utriusque,
Plantaginis,
Absinthij,
Herbæ Roberti,
Apij,
Buglossi,
Pilosellæ,
Millefolij,
Hyssopi,
Menthæ Romanæ,
Balsami vulgaris,
Verbenæ,
Saniculæ,
Pimpinellæ,
Urticæ albis floribus,
Morsus gallinæ albis & rubris floribus,
Florum lavendulæ, ana man. i.
Foliorum arthemisiæ,
Pervincæ,
Urticæ majoris,
Consolidæ mediæ,
Rutæ, ana man. ß.

Herbæ mense Maio collectæ incidantur, pistentur & infundantur in
Butyri Maialis insalsi ℔ v,
Bulliant omnia simul per duas horas continuò spatula agitando, deinde expressioni adde
Ceræ albæ,
Olei olivarum, ana ℥ iv,
Thuris pulverati ℥ iii,
Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On cüeillera toutes les plantes au mois de May ou quand elles seront en leur vigueur, on les coupera, on les pilera dans un mortier & on les mettra dans un grand pot de terre, on y mêlera le beurre frais fondu, on couvrira le pot & on le mettra au Soleil ou dans le fumier pendant trois jours, on fera ensuite bouillir la matiere à petit feu pendant deux heures, la remuant incessamment avec une espatule de bois, on la coulera avec forte expression, on laissera un peu rasseoir la colature pour la séparer de ses feces, on la versera par inclination, on y mêlera l'huile d'olive, puis on y mettra fondre la cire; & quand l'onguent sera à demi refroidi, on y ajoûtera l'encens subtilement pulverisé.

Cet onguent est propre pour la paralisie, pour la goutte sciatique, pour les convulsions, & pour toutes les maladies qui viennent de cause froide. Vertus.

Si l'on employoit l'huile d'olive dans l'infusion, elle s'empreindroit de la substance des plantes, & l'onguent en auroit un peu plus de vertu; mais je trouve fort inutile d'ordonner dans une si grande quantité d'onguent, quatre onces d'huile d'o-

live & autant de cire, il vaudroit autant n'y en mettre ni de l'un ni de l'autre.

On trouve dans les Dispensaires des descriptions de cet onguent differentes en plusieurs circonstances, j'ai choisi celle-ci comme la meilleure : mais on peut fort bien s'en passer quand on a l'onguent martiatum, car il a des qualitez semblables, & même en un degré plus élevé.

Unguentum Isis sive viride, Galeni.

℞. Resinæ pini ℔ i, *Olei communis, ana* ℔ ß,
Ceræ, *Æruginis æris* ℥ i ß,

Misce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre dans l'huile la resine & la cire, puis on y mêlera exactement avec le bistortier le vert de gris qu'on aura reduit en poudre subtile, on fera du tout un onguent dur & emplastique qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il nettoye les playes & les ulceres, & il les guerit. On en fait un emplâtre qu'on applique dessus.

Le vert de gris, qui n'est autre chose que du cuivre empreint des sels du vin, fait la vertu detersive de cette composition.

Unguentum de cynoglosso.

℞. Radicum cynoglossi rubrarum ℔ ß,
Butyri recentis ℔ i ß,
Vini rubri ℥ iv,

Coquantur ad vini consumptionem & colentur.

REMARQUES.

On aura des racines de cynoglosse ou langues de chien rouges quand elles seront en leur plus grande vigueur, on les coupera par petits morceaux, on les écrasera & on les fera cuire avec le beurre & le vin à petit feu jusqu'à consomption du vin, on coulera la matiere avec forte expression, & l'ayant laissé reposer on en separera les feces, & l'on gardera l'onguent pour le besoin.

Vertus. Dose. Il est propre pour les contusions, pour les dislocations, pour dissoudre le sang caillé; on s'en sert exterieurement & interieurement, on peut en donner par la bouche depuis une dragme jusqu'à six.

Unguentum è solano.

℞. Olei rosati ℔ i; *Cerusæ lotæ* ℥ iv;
Succi è solano, *Ceræ albæ* ℥ iii ß,
Lithargiri loti, ana ℥ ii ß; *Thuris pulverati* ʒ v;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On mettra bouillir ensemble l'huile de rose & le suc de morelle qu'on aura tiré par expression jusqu'à consomption du suc, on coulera l'huile & l'on y liquefiera sur

un peu de feu la cire blanche coupée par petits morceaux, puis on y mêlera hors du feu avec un bistortier la litharge, la ceruse, & enfin l'encens subtilement pulverisé pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour dessecher les playes en les consolidant; il ressemble fort en composition & en vertus à l'onguent pompholix : ainsi quand on a un de ces onguents, il est inutile d'avoir l'autre. Vertus.

Unguentum ad menstruas provocandas.

℞. axungiæ anseris antiquæ,
Ceræ flavæ, ana ℥ i ß,
Marmoreæ,
Terebinthinæ,
Olei pulegij,
Sabinæ,
Cinnamomi, ana ℥ i,
Cheirini,
Irini, ana ℥ ß,
Spicæ odoratæ,
Pulveris sabinæ,
Pulegij,
Rutæ, ana ʒ ii,
Seminis apij,
Schœnanthi,
Spicæ celticæ,
Granorum juniperi,
Asari, ana ʒ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On broyera le marbre en poudre impalpable, on pulverisera ensemble subtilement les autres ingrediens, on mettra fondre sur un petit feu, la cire avec la graisse d'un vieux oye, la terebenthine & les huiles d'iris & de violier; ensuite la matiere étant presque refroidie, on y mêlera les huiles odorantes & les poudres, agitant bien le mélange avec un bistortier, on gardera cet onguent dans un pot bien bouché.

Il est propre pour les amolir & dissoudre les duretez de la matrice, pour lever les obstructions & pour exciter les mois aux femmes : on en frotte l'ombilic & la region de la matrice. Vertus.

Comme l'huile de canelle est fort chere pour être employée dans un onguent, on pourroit luy substituer celle de muscade.

Je croi le marbre bien inutile ici, car c'est une matiere privée de principes actifs, & qui n'est pas capable de penetrer pour produire aucun effet.

Unguentum ad facilitandum partum.

℞. axungiæ gallinæ,
Anatis,
Anseris,
Porci, ana ℥ ii,
Butyri recentis,
Olei Irini, ana ℥ i,
Trochiscorum de myrrha ℥ ß,
Aristolochiæ utriusque,
Cinnamomi,
Styracis,
Myrrhæ, ana ʒ i,

Misce fiat unguentum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble par un petit feu, les graisses, le beure & l'huile, puis on y mêlera les autres drogues réduites en poudre subtile, agitant l'onguent avec un bistortier jusqu'à ce qu'il soit refroidi.

Il est propre pour faciliter l'accouchement & pour faire sortir l'arriere-fais, on en frotte le bas du ventre en la region hypogastrique, & dans le vagina quand la femme est en travail. Vertus.

Les graiſſes de poules, de canard & d'oye, ont une même vertu pour cet onguent, on pourroit abreger la compoſition en n'y mettant que de celle d'oye au poids des trois; le beurre & la graiſſe de porc faiſant ici un même effet, on pourroit mettre du beurre au poids des deux;il eſt inutile d'ordonner des trochiſques de myrrhe & de la myrthe, je voudrois employer de la myrrhe ſeule qui produira un meilleur effet que les trochiſques. Voici donc comme je ſerois d'avis qu'on abregeât cette compoſition.

Unguentum ad facilitandum partum, emendatum.

♃. Axungiæ anſeris ℔ ß,
Butyri recentis ℥ iii,
Olei irini ℥ i,
Myrrhæ ʒ iii,
Radicis ariſtolochiæ rotundæ ʒ ii,
Cinnamomi, ſtyracis, ana ʒ i,
Miſce, fiat unguentum.

Unguentum narcoticum.

♃. Oleorum expreſſorum nucis moſchatæ ℥ i,
Nucleorum perſicorum,
Sacchari ſaturni, ana ℥ ß,
Opij ʒ ii,
Camphoræ,
Moſchi, ana ℈ ii,
Miſce, fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On coupera l'opium par petits morceaux, on le fera deſſecher par une douce chaleur, puis on le mettra en poudre dans un mortier avec le muſc, on y mêlera le ſel de Saturne, on diſſoudra le camphre dans l'huile de noyaux de pêche, on liquefiera ſur un feu tres-foible l'huile de muſcade, on y mêlera les poudres & la diſſolution du camphre, pour faire un onguent qu'on gardera au beſoin dans un pot bien bouché.

Vertus. On s'en ſert pour exciter le ſommeil, on en frotte les tempes, il calme les douleurs.

Le muſc & le camphre qui entrent dans cet onguent ſont plus capables d'empêcher le ſommeil que de l'exciter à cauſe de leur odeur; il ſe peut même faire que le muſc provoque des vapeurs aux femmes qui ſe ſerviroient de ce remede,je ſerois donc d'avis qu'on retranchât ces deux ingrediens.

On peut dire auſſi que l'huile de muſcade eſt un peu trop odorante pour être employée en ſi grande quantité dans un onguent ſomnifere. Si on lui ſubſtituoit l'onguent populeum le remede en agiroit mieux.

Unguentum ex ſuccis, Arantij.

♃. Olei roſati ℔ i ß,
Succorum plantaginis,
Solani,
Centaurij minoris,
Lapathi, ana ℥ iii,
Bulliant omnia ſimul ad ſuccorum conſumptionem, deinde adde.

Ceræ albæ, ℥ iv,
Unguenti populei,
Cerati refrigeratis Galeni, *ana* ℥ ii,
Lithargyri ℥ iii,
Plumbi usti ʒ vi,
Tuthiæ præparatæ ℥ ß,
Hordei combusti & pulverati ʒ iii,
Boli Armenæ,
Caphuræ, *ana* ʒ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera facilement les sucs de plantain, de lapathum & de morelle par expression, aprés avoir pilé les plantes; mais comme la petite centaurée est une herbe peu succulente, il est necessaire de l'humecter avec un peu d'eau aprés l'avoir pilée, puis on la laissera quelque temps en digestion avant que de la mettre à la presse.

On pulverisera subtilement la litharge, l'orge rôtie & le bol, on mêlera les poudres avec la tuthie préparée.

On mêlera les sucs avec l'huile de rose dans un pot de terre, on fera boüillir le mélange jusqu'à consomption des sucs, on coulera la liqueur restante & l'on y fera fondre la cire blanche, le populeum & le cerat de Galien, on retirera la matiere de dessus le feu & l'on y mêlera les poudres; puis quand elle sera refroidie, on dissoudra le camphre dans environ demi-once d'huile de rose & on l'y incorporera, on gardera cet onguent pour le besoin.

Il est propre pour dessecher & pour incarner les playes & les ulceres où il y a inflammation, il differe peu en vertus de l'onguent pompholix. Vertus.

Aliud Unguentum è succis.

℞. *succorum ebuli* ℥ viii,
Absinthij,
Ireos, *ana* ℥ v,
Petroselini,
Apij, *ana* ℥ iv,
Olei liliorum, *ana* ℥ x,
Olei communis,
Absinthij,
Chamæmeli, *ana* ℔ ß;
Pinguedinis anatis &
Gallinæ, *ana* ℥ ii,

Coquantur simul igne lento donec succi absumantur, deinde cola & in colaturâ liquantur
Ceræ albæ ℥ vii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On cueïllera les plantes en leur vigueur, on en tirera les sucs par expression; on mêlera ces sucs avec les huiles & les graisses dans un pot de terre & on les fera boüillir ensemble jusqu'à la consomption des sucs, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire blanche, on agitera l'onguent jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera au besoin.

Il ramolit, il résout, il est propre pour les duretez de la rate & du foy, pour les catharres, pour la paralisie, pour la sciatique, on en frotte les parties attaquées. Vertus.

Unguentum mirabile, Nicodemi.

℞. *Myrræ*,
Aloes,
Sarcocollæ, *ana* ℥ ii,
Mellis despumati, ℔ i,
Vini albi q. s.

Coque igne lento ad spissitudinem.

REMARQUES.

On pulverisera la myrrhe, l'aloës & la sarcocolle, on les incorporera dans une bassine avec le miel écumé, on y ajoûtera sept ou huit onces de vin blanc, on fera boüillir le mélange à petit feu, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle soit épaissie en consistence d'onguent, on la gardera au besoin; c'est ce qu'on appelle Onguent admirable. Quelques-uns y ajoûtent une once de colcothar.

Vertus. Il déterge, il mondifie les playes & les vieux ulceres, il aglutine, il cicatrise, il resiste à la pourriture; on en met dans les playes avec du charpy.

Cette composition n'est pas bien nommée Onguent; puisqu'il n'y entre point d'huile ni de graisse.

Unguentum de amianto.

℞. Amianti ℥ iv,
Plumbi usti ℔ i,
Tuthiæ præparatæ ℥ i,

Calcinentur, deinde pulverisentur & macerentur cum aceti destillati s. q. ac quotidie per mensem materia semel agitetur: post mensem ebullianda est unius horæ quadrante, ac tum quiescere sinatur, donec clarescat acetum.

℞. Aceti hujus clari,
Olei rosati, ana q. s.

Terantur optime in mortario marmoreo donec fiat linimentum.

REMARQUES.

On calcinera ensemble à grand feu dans un creuset pendant cinq ou six heures, le plomb brûlé, l'amiante & la tuthie préparée, on laissera refroidir le mélange, on le pulverisera & on le mettra dans un matras, on versera dessus du vinaigre distillé jusqu'à la hauteur de quatre doits, on bouchera le matras & on laissera la matiere en digestion pendant un mois, lagitant tous les jours une fois pour en faliciter la dissolution: aprés le mois passé on placera le matras sur le sable & par un feu gradué, l'on fera boüillir la matiere pendant un quart d'heure, puis on la laissera refroidir & reposer; on filtrera la liqueur par un papier gris, & l'on en fera un nutritum dans un mortier de marbre avec ce qu'il faudra d'huile de rose, les mélant peu à peu & les agitant avec un pilon de bois jusqu'à ce qu'ils ayent pris la consistence d'un onguent.

Vertus. Il est propre pour dessecher les dartres, les eresipelles & les autres demangeaisons du cuir: on en frotte les parties malades.

Quoy que cette composition tire son nom de la pierre amiante, il n'y en entre point, car le vinaigre n'en peut rien dissoudre.

Le beure de Saturne a autant de vertu, que cet onguent.

Unguentum de plumbo.

℞. Plumbi usti,
Lithargyri, ana ℥ i,
Cerusæ,
Antimonij, ana ℥ ß,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Olei rosati ℥ ix,

Misce fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble la litharge, l'antimoine & la ceruse, on les mêlera avec le plomb brûlé : on liquefiera la cire dans l'huile, puis l'on y mêlera les poudres pour faire un onguent, qu'on gardera au besoin.

Il est déterſif, deſſicatif & propre ponr les ulceres. Vertus.

Unguentum fuſcum, Nicolai.

℞. Olei ℔ i ß,
Ceræ novæ ℥ iv,
Picis græcæ,
Nigræ,
Sagapeni, ana ℥ ii,
Maſtiches,
Galbani,
Thuris,
Terebinthinæ, ana ℥ i ;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble le maſtich & l'encens dans un mortier moüillé au fond de quelques gouttes d'eau, pour empêcher que ces gommes reſineuſes ne s'y attachent. On fera diſſoudre dans du vinaigre le ſagapenum, le galbanum, on coulera la diſſolution & l'on fera conſumer l'humidité juſqu'en conſiſtence ſolide, on liquefiera dans l'huile ſur un peu de feu, la cire, les poix & la terebenthine : on coulera la matiere & l'on y mêlera les gommes, puis les poudres, & l'on aura un onguent de couleur brune.

Il mondifie & il purge les playes & les vieux ulceres, il excite la ſupuration des tumeurs, étant appliqué deſſus. Vertus.

Unguentum terebinthinæ.

℞. Terebinthinæ claræ ℔ i,
Maſtiches,
Myrrhæ,
Olibani, ana ℥ ß,
Vitellos ovorum n°. iii ;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la myrrhe, l'oliban & le maſtich, on les mêlera avec la terebenthine, puis on y ajoûtera les blancs d'œuf : on y agitera bien le mélange avec un biſtortier, & l'on gardera cet onguent ; c'eſt un digeſtif.

Il digere & il diſpoſe les matieres pour la ſupuration : on en applique dans les playes nouvellement faites ſur des plumaceaux, & l'on en entoure les tentes. Vertus.

Unguentum de catello.

℞. catellum unum nuper enixum,
Lumbricorum terreſtrium vino lotorum ℔ ß,
Radicis althææ,
Liliorum alborum,
Ireos,
Acori, ana ℥ i,
Herbarum chamæpithyos,
Salviæ,
Majoranæ,
Serpilli, ana man. i,
Florum anthos,
Hyperici, ana man. ß,
Schænanthi ʒ ii,

Incidenda incidantur minutissimè & macerentur per 24 horas, in

Vini Hispanici ℔ i,
Olei liliorum alborum,
Hyperici,
Amygdalarum dulcium, *ana* ℥ iv;

Bulliant ad humidi consumptionem, & in fortiter expresso & colato oleo solve

Medullæ cervi,
Sevi hircini, *ana* ℥ ii,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura un petit chien nouveau né, on le coupera par morceaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, avec les vers de terre qu'on aura auparavant lavez dans du vin, les racines coupées par petits morceaux, les herbes & les fleurs incisées & écrasées dans un mortier, on versera dessus le vin d'Espagne & les huiles, on couvrira le pot & on laissera macerer la matiere pendant vingt-quatre heures, on la fera ensuite boüillir sur un petit feu jusqu'à consomption du vin, on la coulera avec forte expression & on liquefiera dans la colature par une douce chaleur, la moëlle de cerf & le suif de bouc, pour faire un onguent liquide qu'on gardera au besoin.

Vertus

Il est propre pour résoudre, pour fortifier les nerfs, dour la paralasie, pour les convulsions, pour les catharres, pour la goutte sciatique; on en frotte chaudement les parties malades.

Je trouve qu'il entre trop peu d'huiles, de moëlle & de graisse dans cet onguent, pour la quantité des drogues de la decoction; j'en voudrois doubler les doses.

Cet onguent est mou, & approchant de la consistence du liniment.

Unguentum Jovis.

♃. *Liquiritiæ recentis* ℔ i ß,
Foliorum violarum,
Papaveris albi,
Cicutæ, *ana man.* iii,
Hyosciami,
Verbenæ,
Parietariæ,
Sambuci,
Geranij, *ana man.* ii,
Semper vivi majoris man. i ß,

Omnia sumantur recentia, concidantur & cum s. q. butyri recentis probè simul contusa impastentur, atque sic diebus quindecim simul unita maneant, postea coquantur & exprimantur.

REMARQUES.

On concassera exactement la reglisse & on la separera par filaments, on incisera & on pilera les herbes dans un mortier de marbre ou de pierre: on en mêlera le tout avec sept ou huit livres de beure frais, ou autant qu'il en faudra pour faire une pâte: on mettra la matiere en digestion dans un pot couvert pendant quinze jours, aprés lesquels on la fera cuire à petit feu, jusqu'à consomption de presque toute l'humidité des herbes, puis on la coulera, on l'exprimera fortement & on laissera rassoir l'onguent pour le dépurer de ses feces qui se précipiteront au fond, on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus.

Il est propre pour les inflammations, pour résoudre les tumeurs qui viennent d'un sang trop subtil, & pour les ardeurs de Venus, on en frotte les parties malades, on peut en appliquer sur les cancers du sein.

On a donné le nom de Jupiter à cet onguent, ou pour exprimer son excellence, ou parce qu'il y entre de la jombarbe, que quelqnes-uns appellent *Jovis barba.*

Unguentum ex gayaco, Mercati.

℞. Ramenti gayaci ℔ ß,	Verbasci, an aman. iij,
Cucumeris agrestis,	Olei veteris &
Fumariæ,	Vini albi, ana ℔ i,

Omnibus commixtis & infusis per triduum, simul coquantur usque ad vini consumptionem, in expressione adde

Diachilonis communis ℥ iii,	Agrippæ,
Unguenti aregonis,	Althææ, ana ℥ ß;

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On aura des concombres sauvages, ou à leur défaut les feüilles de la plante, de la fumeterre & du verbascum, on les pilera bien ensemble dans un mortier, on les mettra dans un pot de terre vernissé, on y mêlera le gayac râpé, on versera dessus le vin & l'huile, on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes, & on laissera digerer la matiere pendant trois jours, on laissera ensuite le pot sur le feu, & l'on fera boüillir l'infusion doucement, la remuant avec une espatule de bois jusqu'à la consomption du vin, on la coulera avec forte expression, on mettra reposer la colature, on la separera d'avec ses feces, puis on y fera fondre le diachilon commun & les onguents, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour ramolir les tumeurs, les nodositez veneriennes, pour résoudre les humeurs froides, pour adoucir les douleurs : on en frotte la partie malade. Vertus.

Unguentum cucurbitæ, Oviedi.

℞. Succorum cucurbitæ,	Olei amygdalarum dulcium,
Portulacæ,	Violati, ana ℥ viii;
Plantaginis,	Ceræ albæ ℥ iv,
Solani, ana ℔ ß,	

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On tirera les sucs par expression en la maniere ordinaire, on les mêlera avec les huiles dans un pot de terre vernissé, on fera boüillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera l'huile & l'on y mettra fondre la cire aprés l'avoir rompuë par petits morceaux, on agitera l'onguent à mesure qu'il refroidira avec un bistortier, pour empêcher qu'il ne s'y fasse des grumeaux, & on le gardera pour s'en servir au besoin.

Il est rafraichissant & humectant, propre pour temperer la chaleur des reins & pour d'autres maladies semblables : on en frotte les parties malades. Vertus.

Unguentum crinificum, Batei.

℞. Axungiæ ursini ℥ iv,	Balsami Peruviani, ana ʒ vi,
Labdani ʒ i ß,	Radicis arundinis sicc. ʒ iii,
Mellis crudi ℥ i,	Olei nucis moschatæ ʒ ii,
Abrotani sicci,	

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la racine de roseau & l'abrotanum sec, d'un autre part le labdanum : on liquefiera ensemble la graisse d'ours, le baume du perou & l'huile de muscade par une lente chaleur, puis on y mêlera exactement les poudres, & enfin le miel pour faire un onguent.

Vertus. Il est propre pour faire croître les cheveux, étant appliqué sur la tête, ou bien on peut en oindre les dents du peigne avec lequel on se peigne.

Unguentum depilatorium, Batei.

℞. Calcis vivæ ℥ iv,
Auri pigmenti ℥ i ß,
Radicis iridis Florentiæ ℥ i,
Salis nitri,
Sulphuris, ana ℥ ß,
Lixivij fortissimi ℔ ii,
Coque ad consistentiam debitam adde
Olei caryophyllorum gutt. xx,
Misce fiat unguentum, seu pulmentum.

REMARQUES.

On pulverisera l'orpiment, le salpêtre & le soufre ensemble, d'une autre part l'iris de Florence; on les mettra dans un poëlon avec la chaux vive, on versera dessus la lessive qui aura été faite avec beaucoup de cendres, on fera boüillir la matiere doucement, la remuant avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent ou de cataplasme : alors on la retirera de dessus le feu, on la laissera refroidir, & l'on y mêlera l'huile de gyrofle. On aura un onguent pesant vingt & un once, de couleur verdâtre.

Vertus. Il est dépilatoire, ou propre pour enlever le poil, étant appliqué sur la chair.

* L'iris & l'huile de gyrofle ne peuvent servir dans la composition de cet onguent, que pour corriger la mauvaise odeur des autres ingrediens; car le soufre, l'orpiment & la chaux rendent ensemble une odeur puante.

Mais ce correctif n'empêche pas que l'onguent n'ait toûjours une odeur fort desagreable. Il ne peut pas être gardé bien long-temps en une consistence raisonnable, il se durcit trop, ou bien il se corrompt; il est plus avantageux qu'il se durcisse que de se corrompre, car alors on en est quitte pour le liquefier avec de l'eau chaude : mais s'il se corrompt il acquiert une odeur encore plus mauvaise que celle qu'il avoit auparavant.

Unguentum ad impetiginem & serpiginem.

℞. Salis Saturni ℥ ß,
Mercurij dulcis ʒ i,
Unguenti rosati ℥ iii,
Misce, fiat unguentum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le sel de Saturne & le sublimé doux, on les mêlera dans l'onguent rosat exactement, & l'on gardera cet onguent pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres & les autres demangeaisons du cuir : on en frotte les parties malades. Mais il est fort à propos d'avoir au-

paravant purgé & saigné, de peur d'enfermer les humeurs.

On peut rendre cet onguent plus efficace & plus prompt dans son effet, en y ajoûtant encore une dragme de sublimé doux, ou de precipité blanc.

Unguentum ex rhamno & frangula, Mindereri.

℞. Radicum recentium scrophulariæ ℥ ii,
Enulæ campanæ,
Lapathi acuti,
Chelidoniæ majoris,
Corticum median. frangulæ &
Rhamni recentis, ana ℥ i,
Butyri recentis ℥ xvi,
Pistentur simul fortiter cum
Aceti rutacei ℥ iv,
Scillitici ʒ vi,
Coque ad consumptionem aceti, cola & exprime, in colatura misce;
Terebinthinæ claræ ʒ vi,
Styracis liquidæ ʒ iii,
Vitellos ovorum n°. iv,
Salis nitri ʒ i ß,
Sulphuris vivi ʒ i,

Fiat unguentum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les secondes écorces recemment separées, lorsqu'elles sont en leur plus grande vigueur, on les coupera par morceaux, on les concassera bien dans un mortier, & on les mêlera avec le beure frais, on mettra le tout ensemble pour en faire une pâte, qu'on mettra dans un pot de terre, on versera dessus les vinaigres, on couvrira le pot, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir à petit feu jusqu'à consomption du vinaigre, on coulera la matiere avec forte expression; & aprés l'avoir laissée reposer quelques temps on la separera de ses feces, & l'on y mêlera hors du feu la terebenthine, le storax liquide, le soufre vif, le salpêtre en poudre subtile, & enfin les jaunes d'œufs: on gardera cet onguent pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour dessecher & guerir les dartres, la gratelle & les autres demangeaisons de la peau: on en frotte les parties malades. Vertus.

Linimentum hemorrhoïdale.

℞. Pulpæ millepedarum,
Unguenti populei,
Olei ovorum, ana ℥ i,
Extracti opij ʒ ß,

Misce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On aura des clôportes vivantes, on les pilera bien dans un mortier de marbre ou de pierre, & on les passera par un tamis renversé pour en avoir la pulpe, on la mêlera avec l'extrait d'opium, puis on les incorporera avec l'onguent populeum & l'huile d'œuf, en les agitant long-temps ensemble dans un mortier pour faire un liniment,

Il est propre pour appaiser la douleur des hemorroïdes, étant appliqué dessus. Vertus.

Ce liniment est toûjours mal lié, quelque long-temps qu'on l'agite, parce que l'onguent ni l'huile ne s'unissent pas avec les pulpes; il n'en faut faire que peu à

à la fois, parce qu'il ne se garde pas : l'opium qui y entre fixe & arrête la fermentation de l'humeur qui cause la douleur, mais ce n'est que pour quelques heures & souvent elle recommence avec plus de force qu'auparavant; c'est pourquoi je voudrois retrancher l'opium de la composition, & n'employer que des remedes simplement adoucissants, comme sont les autres drogues.

Linimentum aliud ad idem.

* ♃. *Florum sulphuris*, ʒ ii,
Olei ovorum, ℥ ß,
Olei rosati ℥ i,

Misce fiat linimentum hemorrhoïdibus admovendum.

Aliud linimentum.

♃. *Salis Saturni*, ℥ ß,
Oleorum chamomillæ &
Rosati &
Succi umbilici Veneris, *ana* ℥ ii,

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

Linimentum aliud.

♃. *Olei lini*,
Pulpæ cepæ sub cineribus coctæ, *ana* ℥ ii,
Ceræ albæ ℥ ß,

Misce & fiat ex arte linimentum.

Tous ces differens linimens sont trés-propres pour appaiser les douleurs des hemorroïdes.

Linimentum ad herpetes.

♃. *Axungiæ porci*,
Butyri recentis, *ana* ℥ iv,
Succi lapathi acuti ℥ ii,
Olei hyosciami expressi,
Mercurij præcipitati rubri,
Vitrioli viridis, *ana* ℥ i,
Aluminis usti ℥ ß,
Viridis æris,
Boracis, *ana* ʒ ii,

Fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On mettra boüillir la graisse & le beure avec le suc de patience, jusqu'à consomption du suc, on coulera la matiere & l'on y mêlera l'huile de semence de jusquiame tiré par expression ; & quand le mélange sera presque froid, on y incorporera les autres ingrediens subtilement pulverisez, pour faire un liniment qu'on gardera.

Vertus. Il est propre pour guerir la gratelle, les dartres, les autres demangeaisons de la peau, & même la taigne.

Linimentum ad variolarum cicatrices prohibendas.

♃. *Cerusæ in aqua rosarum lota*,
Lithargiri auri præparati, *ana* ʒ i,
Olei seminum quatuor frigidorum majorum mundatorum,
Amygdalarum dulcium,
Ovorum, *ana* ℥ ß,
Aquarum solani &
Plantaginis, *ana* q. s.

Fiat ex arte linimentum ad formam nutriti.

REMARQUES.

On mettra dans un mortier de bronze la litarge & la ceruſe preparées, on y mêlera peu à peu les huiles & environ ſix dragmes des eaux de plantain & de ſolanum, nourriſſant & agitant la matiere pour en faire un nutritum dont on ſe ſervira au beſoin.

Il eſt propre pour effacer les cicatrices & remplir les cavitez que la petite verole laiſſe ſur la peau : on en frotte le viſage, le cou & les mains, lorſque les grains ſe ſechent. Vertus.

Linimentum ad arcendum vomitum.

℞. Olei nucis moſchatæ expreſſi,
Aquæ Reginæ Hungariæ, ana ℥ ß,
Maſtiches pulverati ʒ ii,
Olei ſtillatitij abſinthij ʒ i,

Miſce fiat ex arte linimentum.

REMARQUES.

On fera fondre l'huile de muſcade ſur un petit feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera l'huile ou eſſence d'abſinthe, le maſtich en larmes reduit en poudre trés-ſubtile, & l'eau de la Reine d'Hongrie, pour faire un liniment qu'on gardera dans un pot bien bouché.

Il eſt propre pour arrêter le vomiſſement & pour fortifier l'eſtomach, on en applique ſur la region de ce viſcere. Vertus.

Comme tous les ingrediens qui compoſent ce liniment ſont odorants & remplis de parties ſubtiles, il ne faut leur donner que le moins de chaleur qu'il ſera poſſible pour les mêlanger.

On trouvera dans mon livre de Chymie les deſcriptions des huiles de muſcade, & d'abſinthe.

Linimentum ſomniferum.

℞. Unguenti roſati &
Populei, ana ℥ i,
Olei ſeminis hyoſciami expreſſi ʒ ii,
Extracti opij liquidioris ʒ,

Miſce fiat linimentum.

REMARQUES.

On agitera enſemble dans un mortier tous les ingrediens juſqu'à ce qu'ils ſoient liez, & l'on gardera le liniment.

Il eſt propre pour calmer les douleurs de tête & pour exciter le ſommeil, on en applique ſur le front & aux tempes. Vertus.

Linimentum iſchiadicum, D. Charas.

* *℞. Canes noviſſime natos,*
Talpas viventes, ana no. iii,
Lumbricorum terreſtrium ℔ i,
Foliorum lauri,
Roriſmarini,
Menthæ,
Majoranæ,
Lavendulæ,
Serpilli &
Hyperici, ana man. i,

Coquantur in olei communis & vini rubri, ana ℔ iii, *ad vini conſumptionem;*

postea colentur & fortiter exprimantur, addantur expressioni ceræ citrinæ & axungiæ anseris, ana ℥ x. & factum erit linimentum.

REMARQUES.

On prendra trois petits chiens nouveaux nez, & autant de taupes vivantes qu'on coupera par petits morceaux, on y ajoûtera une livre de vers de terre ;on mettra le tout dans un vaisseau assez ample avec les feüilles de laurier, de rosmarin, de menthe, & autres incisées & pilées dans un mortier de marbre ou de pierre ; on versera dessus l'huile commune & le vin, on fera boüillir la matiere à petit feu la remuant de temps en temps avec une espatule jusqu'à consomption de toute l'humidité, puis on la coulera, on l'exprimera fortement, & l'on fera fondre dans la colature la cire & la graisse d'oye pour faire un liniment, qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort experimenté pour appaiser les douleurs de la sciatique, & de toute sorte de rhumatismes. Il faut s'en oindre devant le feu, afin que le liniment penetre davantage. On en doit réiterer l'onction, suivant que la necessité le requerera.

Ceratum album refrigerans.

℞. Olei rosati ℔ ß,
Ceræ albæ ℥ i ß,

Liquantur simul in vase fictili vitreato, pistillo ligneo agitentur & aqua frigidissima sæpius renovata laventur, serveturque ceratum ad usus.

REMARQUES.

On rompra de la cire blanche par petits morceaux, on la mettra dans un plat de terre vernissé ou dans un bassin d'étain avec l'huile rosat, on placera le vaisseau sur un tres-petit feu, & dés que la cire sera fonduë on l'en retirera, on agitera la matiere avec un bistortier bien net, jusqu'à ce qu'elle soit figée, alors on y mettra un peu d'eau fraîche, on cotinuera à remuer pour faire incorporer cette eau dans le cerat, on y en versera beaucoup, & on le lavera cinq ou six fois, changeant d'eau fraîche, à chaque fois, jusqu'à ce qu'il soit bien blanc, on le gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour calmer les ardeurs, pour guerir les inflammations, pour adoucir l'acreté des émorroïdes, des aines, du sein, des dartres, pour les demangeaisons : on en frotte les parties malades.

Galien est l'Auteur de ce cerat qu'on appelle aussi onguent, il demande quatre onces de cire blanche sur chaque livre d'huile rosat ; mais comme cette composition doit être principalement adoucissante, il vaut mieux y mettre moins de cire, afin qu'ayant un peu moins de solidité ou de consistence que les cerats ordinaires, elle s'étende & penetre aisément aux endroits où on l'applique : on a donc trouvé qu'il suffisoit d'y employer une partie de cire sur quatre parties d'huile, comme il est ordonné dans plusieurs Pharmacopées.

Il faut attendre que le cerat soit refroidi en onguent avant que d'y verser de l'eau fraîche ; car si l'on en mêloit pendant qu'il est encore chaud, il se grumeleroit en refroidissant tout d'un coup.

Galien demande qu'aprés avoir bien lavé ce cerat avec de l'eau fraîche, on le lave avec un peu de vinaigre : mais alors il est un peu piquant, & il cause souvent des douleurs, quand on l'applique sur des chairs excoriées.

Si

Si au lieu de l'huile rosat on employe l'huile d'amande douce, ou l'huile de semence de pavot, ou celle des quatre grandes semences froides tirées sans feu, le ceraten sera beaucoup plus blanc, plus adoucissant & exempt d'odeur.

Il ne faut faire du cerat qu'en petite quantité, afin d'en reïterer souvent la composition, car en vieillissant il perd sa vertu.

Ceratum santalinum.

℞. Olei rosati ℔ i,
Ceræ albæ ℥ iv,
Liquentur simul in vase fictili vitreato, semique refrigeratis sequentia pulverata permisceantur,
Rosarum rubrarum ℥ i ß,
Santali rubri ʒ x,
Albi,
Citrini, ana ʒ vi,
Boli armenæ ʒ vii,
Spodij ʒ ß,
Caphuræ ʒ ii.
Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les santaux & les roses rouges seches, d'une autre part le bol & le spode : on fera fondre la cire rompuë par petits morceaux dans l'huile par un petit feu en un plat de terre vernissé, quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres avec un bistortier, & sur la fin le camphre qu'on aura dissout dans un peu d'huile rosat, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

On s'en sert pour les duretez & les chaleurs de foye, des reins, de l'estomach : on le mêle avec de l'huile rosat ou avec de l'onguent populeum pour le rendre plus liquide, on y mêle aussi quelquefois un peu d'opium, & l'on en frotte les tempes & le front pour calmer les douleurs de tête & pour faire dormir. Vertus.

Quoiqu'on attribuë une vertu rafraîchissante à cet état, il n'y a guere d'apparence qu'il rafraîchisse ; car il est composé d'ingrediens la plûpart remplis des parties subtiles & plus propres à exciter le mouvement des humeurs qu'à le ralentir, aussi ne met-on guere un usage le cerat santalin pour les maladies qui proviennent de chaleur, il est plus propre pour fortifier les parties affoiblies, mais on se passeroir fort bien de cette composition.

Au lieu du santal blanc, on devroit doubler la dose du santal citrin, qui a plus de vertu.

Ceratum stomachium, Mes.

℞. Olei rosati ℔ i ß,
Ceræ flavæ ℥ iv,
Rosarum rubrarum,
Mastiches, ana ℥ ii ß,
Foliorum absinthij major. sicc. ℥ i ʒ vii,
Nardi indicæ ℥ i ʒ ii,
Fiat ex arte ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les roses, les feüilles d'absinthe seches & le spicanard, d'une autre part on mettra en poudre le mastich, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra liquefier dans l'huile; puis quand la matiere sera à demi refroi-

die, l'on y mêlera les poudres, pour faire un onguent qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach étant appliqué dessus, il chasse les vents : & il aide à la digestion.

Ceratum polychrestum.

℞. *Olei olivarum* ℔ i,
Lithargyri subtilissimè pulver. ℥ iv ß,
Ceræ novæ ℥ i ß,
Terebinthinæ claræ,
Thuris, ana ℥ i,
Gummi ammoniaci,
Bdellij, ana ʒ vi,
Galbani,
Opopanacis, ana ℥ ß,
Myrrhæ,
Lapidis calaminaris,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ʒ ii,

Misce, fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les aristoloches, d'une autre part la myrrhe, le bdellium, l'encens, le galbanum & l'opopanax, qu'on aura dessechez par une lente chaleur, d'une autre part la litharge & la pierre calaminaire. On mettra cuire ces deux dernieres drogues dans l'huile avec ce qu'il faudra d'eau, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'onguent, on y mêlera alors les gommes pulverisées & la cire qui s'y fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu, & le cerat étant à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la terebentine & la poudre des aristoloches, on la gardera pour le besoin.

Vertus. Il est propre pour amolir, pour digerer, pour faire supurer les playes, pour les cicatriser.

Ce cerat est appellé Polychreste, parce qu'il peut servir à plusieurs usages.

Il vaut beaucoup mieux employer les gommes pulverisées que dissoutes, parce que dans la dissolution leurs parties volatiles se dissipent.

On peut mêler les gommes pulverisées dans l'onguent, dés qu'il a cessé de boüillir, pendant qu'il est bien chaud, ou bien quand il est presque froid ; mais si on les mêle lorsqu'il n'est qu'à demi refroidi, elles se grumelent facilement.

Ceratum œsipatum, Galeni.

℞. *Oesipi* ℥ x,
Oleorum chamameli &
Irini, ana ℔ ß,
Ceræ flavæ ℥ iii,
Mastiches,
Gummi ammoniaci,
Terebinthinæ, ana ℥ i,
Resinæ,
Styracis calaminthes, ana ℥ ß,
Spicæ nardi ʒ ii ß,
Croci ʒ i ß,

Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le storax, le mastich & la gomme ammoniac, d'une autre part le spicanard & le safran, on coupera la cire par petits morceaux, & on la mettra fondre dans les huiles avec la resine & la terebenthine, puis on y mêlera l'œsipe avec un bistortier, on laissera la bassine quelque temps sur un

petit feu pour en dessecher l'humidité superfluë, puis on la retirera : & lors que la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera exactement les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il fortifie les nerfs, il résout : on s'en sert pour les playes où il est besoin de mondifier & de déterger.

Ceratum seu emplastrum de ammoniaco, Foresti.

℞. Mugacinum seminis ligni & Fœnugraci, ana ℥ i ß,
Olei lini ʒ vi,
Unguenti de althæa ʒ ii,
Pinguedinis anatis,
Anseris,
Gallinæ ana ʒ i ß,
Coquantur ad humiditatis exhalationem, tunc adde
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ ℥ i,
Resinæ pini ʒ vi,
Gummi ammoniaci,
Furfuris macri, ana ℥ ß,
Emplastri de meliloto,
Radicum bryoniæ &
Ireos, ana ʒ ii,
Galbani puri,
Bdellij, ana ʒ i,

Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le galbanum, le bdellium & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines qu'on aura fait secher & le son. On mettra boüillir les mucilages avec les huiles, les graisses & l'onguent d'althæa, jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, on coulera la liqueur & l'on y fera fondre la cire, la resine, l'emplâtre de melilot & la terebenthine, on y mêlera aussi sur le feu les gommes en poudre, on retirera ensuite la bassine ; quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il amolit, il digere, il excite la supuration, il déterge les ulceres & les playes, & il les consolide.

Je ne voi pas que le son puisse produire un grand effet dans cet emplâtre, je voudrois le retrancher de la description, & doubler le poids de la gomme ammoniac de laquelle le cerat prend le nom.

Ceratum de galbano, seu matricale.

℞. Galbani purificati ℥ i ß,
Assæ fœtidæ ℥ ß,
Myrrhæ ʒ ii,
Bdellij ʒ i,
Foliorum siccorum matricariæ &
Arthemisiæ, ana ʒ ß,
Seminis dauci ℈ i,
Ceræ ℥ ii,
Olei communis q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'assa fætida, la myrrhe, le bdellium, d'une autre part les feüilles & la semence. On dissoudra du galbanum dans du vinaigre sur le feu, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera évaporer jusqu'à consistence d'emplâtre. On mettra fondre la cire dans quatre onces d'huile d'olive, on y

mêlera le galbanum purifié, puis les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il dissipe les flatuositez & les humeurs froides de la matrice & il la fortifie : on l'applique sur le bas ventre.

On trouve ce cerat diversement décrit dans les dispensaires ; la plûpart n'y mettent point d'huile, & d'autres n'y demandent ni huile, ni cire.

Ceratum album coctum.

℞. Olei ℔ ii,
Cerusæ ℔ i ß,
Ceræ albæ ℥ iii,

Coquantur S. A. ut ad formam cerati reducantur.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile dans la bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau, on fera boüillir la matiere doucement en la remuant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'onguent solide, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire blanche rompuë par petits morceaux, & l'on aura un cerat blanc, que l'on gardera au besoin.

Vertus. Il desseche en rafraîchissant, il ne differe de l'emplâtre de ceruse qu'en la consistence.

Ceratum ex betonica.

℞. Terebinthinæ,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ, ana ℥ ii,
Foliorum betonicæ sicc. ℥ ß,
Mastiches,
Thuris, ana ʒ ii,
Mumiæ ʒ i ß,
Olei hyperici q. s.

Misce fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera separément & subtilement la betoine, l'encens, la mumie & le mastich, on fera fondre la cire, la resine & la terebenthine dans quatre onces d'huile de millepertuis, puis la matiere étant plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres, & l'on fera un cerat.

Vertus. Il est employé pour les playes de la tête, il deterge & il consolide.

Parce qu'on a reconnu que l'odeur de la betoine fortifioit le cerveau, on s'est imaginé qu'en mêlant de cette herbe dans un cerat, on le rendroit plus propre à guerir les playes de la tête ; mais la betoine étant absorbée par la cire, la resine & les gommes qui entrent dans le cerat elle a perdu sa volatilité, & elle ne peut plus agir comme elle faisoit : il ne luy reste donc que sa vertu vulneraire, qui est également bonne pour toutes les playes, en quelque partie du corps qu'elles soient.

Ceratum diasulphuris.

℞. Balsami sulphuris in oleo nucum juglandium facti ℔ i,
Ceræ citrinæ ℥ iv,
Colophoniæ,

Myrrhæ electæ, ana ℥ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On rompra par petits morceaux la cire & la colophone, on les liquefiera par un petit feu, avec le baume de ſoulfre composé en huile de noix, on retirera la matiere de deſſus le feu, & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera la myrrhe ſubtilement pulveriſée, & l'on fera un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre à ramolir & à reſoudre les tumeurs ſcrophuleuſes & les autres humeurs froides : on l'employe pour les tumeurs des teſticules, pour mondifier & conſolider les vieux ulceres, pour reſiſter à la gangrenne. Vertus.

Quelques-uns doublent ici le poids de la myrrhe, d'autres le triplent, d'autres le quadruplent.

Ceratum capitale.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ i,	*Maſtichis,*
Terebinthinæ claræ ʒ vi,	*Ligni aloës,*
Ladani optimi ℥ ß,	*Santali rubri,*
Sandaracæ,	*Roſarum rubrarum, ana* ʒ i,
Thuris,	*Olei communis, q. ſ.*

Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le vernix ou ſandarach, le ladanum, l'encens & le maſtich, d'une autre part les bois d'aloës & de ſantal rouge, on fera fondre la cire & la terebenthine avec deux onces d'huile, on retirera la matiere de deſſus le feu ; & quand elle ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour arrêter les fluxions du cerveau, & pour le fortifier : on en applique ſur la tête. Vertus.

Les deſcriptions de ce cerat ne demandent point ordinairement d'huile, mais il eſt à propos d'y en faire entrer, tant pour la liaiſon des ingrediens, que pour donner à la compoſition une conſiſtence de cerat, car autrement ce ſeroit un emplâtre des plus durs.

Ceratum cerine Cteſiphontis.

℞. *Ceræ citrinæ,*	*Olei antiqui,*
Terebinthinæ,	*Salis nitri, ana partes æquales;*

Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre dans l'huile la cire & la terebenthine, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera le ſalpêtre qu'on aura auparavant bien ſeché & réduit en poudre ſubtile, pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Il eſt déterſif & déſicatif. Vertus.

Il entre trop de nitre dans ce cerat, il eſt à craindre qu'il ne picotte quand on l'applique ſur les playes.

Je trouve auſſi que la compoſition a trop de ſolidité, je voudrois y mettre une proportion plus grande d'huile, & la reformer en la maniere ſuivante.

Ceratum cerine Cteſiphontis, reformatum.

℞. Ceræ citrinæ, terebinthinæ,
ana ℥ iv,
Olei communis ℔ ß,
Salis nitri tenuiſſimè pulverati ℥ ii,

Miſce, fiat ceratum S. A.

Dans le temps que ce cerat a été inventé, on ſe ſervoit d'un nitre different du ſalpêtre & beaucoup plus doux ; c'eſt apparemment pourquoy l'Auteur en a fait entrer une ſi grande quantité dans ce cerat? mais comme nous n'avons plus de ce nitre des Anciens, il faut luy ſubſtituer le nôtre en une quantite proportionée à ſa force.

Ceratum aſtringens.

℞. Lithargyri,
Lapidis magnetis, ana ʒ ii,
Thuris,
Myrrhæ, ana ʒ ii,
Opopanacis,
Bdellij,
Mumiæ, ana ʒ i ß,
Oleorum roſati ℥ ii ß,
Myrtini ℥ i ß,
Ceræ,
Terebinthinæ, ana ℥ ii,
Picis navalis ℥ i,

Miſce, fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'encens, la myrrhe, la mumie, l'opopanax & le bdellium, d'une autre part la litharge & la pierre d'aymant : on mettra fondre dans les huiles, la cire, la terebenthine & la poix noire, on coulera la matiere fonduë, & quand elle ſera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au beſoin.

Vertus. Il déterge les playes, & les cicatriſe.

Ceratum, ſeu cataplaſma majoris compoſitionis ad commotionem cerebri, Vigonis.

℞. Farinæ fabarum ℥ iv,
Furfuris ℥ iii,
Foliorum abſinthij, man. i,
Florum chamæmeli &
Meliloti, ana man. ß,
Anethi,
Betonicæ,
Matriſylvæ, ana pug. ii,
Schœnanthi,
Stœchados, ana Pug. i,
Corticis granatorum,
Foliorum mali granati,
Myrtillorum,
Roſarum rubrarum, ana ℥ ß,
Seminis aniſi &
Coriandri, ana ʒ iii,

Omnia probe trita excipiantur ſapæ ſ. q. & vini odoriferi tantillo, bulliant uſque ad ſpiſſitudinem ſolidam, ſub finem vero coctura, addæ

Olei anethi,
Chamæmelini,
Myrtini,
Roſati, ana ʒ x,
Ceræ albæ ℥ i,

Bulliant iterum unica ebulitione agitando postea cum bacculo donec tepidum evaserit, tunc adde
Calami aromatici optimè pulverati ʒ v,
Croci ℈ ii g̃ viii,

Fiat cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les feves, le son, l'écorce de grenade, les semences, les feüilles & les fleurs, on mettra la poudre dans une bassine, on la mêlera avec environ deux livres de sapa liquide, ou ce qu'il en faudra pour l'incorporer, on fera boüillir le mêlange à petit feu, l'agitant incessamment avec un bistortier jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence solide, on y ajoûtera sur la fin deux ou trois onces de vin d'Espagne ou du vin muscat, ensuite l'on y mêlera exactement la cire qu'on aura fait fondre dans les huiles, on agitera la matiere quelque temps sur le feu, afin que les drogues s'unissent bien ensemble, puis on la laissera refroidir en la remuant toûjours, jusqu'à ce qu'elle ne soit plus que tiede : on y mêlera alors le calamus aromaticus & le safran reduits en poudre subtile, on aura un cerat ou un cataplasme.

Il est propre pour ramolir les tumeurs de la tête, pour dissiper la pituite, pour fortifier le cerveau : on en applique sur la tête. Vertus.

Ceratum, seu cataplasma minoris compositionis ad commotionem cerebri Vigonis.

℞. *Furfuris* ℥ iv,	*Rosarum, ana* ℥ i,
Farinæ lentium ℥ ii,	*Florum meliloti &*
Calami aromatici ℥ i ß,	*Chamæmeli, ana man.* ß,
Foliorum granatorum siccatorum,	*Nuces cupressi nº.* vi.
Myrtillorum,	

Omnibus prius optimè pulveratis ac cribratis, fiat ad ignem cum vini nigri & sapæ s. q. cataplasma solidum, tunc adde

Olei chamæmelini &	*Mastichis,*
Rosati, ana ℥ iii,	*Thuris, ana* ʒ iii,
Ceræ albæ ℥ ii ß,	*Myrrhæ* ʒ ii,

Oleis cum cera liquefactis, misceantur omnia ad invicem fiatque ex arte cataplasma cerati forma.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les drogues ensemble, on les demêlera dans du sapa & du vin noir, de chacun environ une livre, on fera cuire le mêlange sur un petit feu, l'agitant continuellement avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit en une consistence de cataplasme épais, on y mêlera alors la cire qu'on aura liquefiée dans les huiles : cependant on pulverisera ensemble le mastich, l'encens & la myrrhe, & l'on mêlera la poudre dans la composition pour faire un cerat ou cataplasme, qu'on gardera au besoin.

On l'employe aux mêmes usages que le precedent.

Ces deux derniers cerats ne peuvent être gardez long-temps sans s'aigrir : ainsi l'on n'en doit preparer que dans le temps qu'on en aura besoin. Vertus.

Je ne ferois pas d'avis qu'on fit bouillir les ingrediens aromatiques, comme le calamus aromaticus, les roses, les fleurs de chamomille & de melilot, de peur d'en faire dissiper la partie volatile & essentielle ; mais je ne voudrois pas les mêler plûtôt qu'aprés la cuite.

Ceratum barbarum, Galeni.

℞. *Terebinthinæ*,	*Olei* ℥ iv,
Ceræ,	*Lithargyri*, ʒ v,
Resinæ pini,	*Cerusæ*,
Resinæ frictæ,	*Æruginis*, *ana* ʒ ii ß,
Bituminis judaïci, *ana* ℔ ß,	*Opopanacis* ʒ i ß,

Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On mettra fondre les poix & la cire avec l'huile, on pulverisera subtilement le bitume de Judée, la litharge, la ceruse, le verdet & l'opopanax, & on les mêlera dans la matiere fonduë à mesure qu'elle se refroidira, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour les playes recentes, pour les schirres, pour la goutte ; il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout.

il entre trop peu d'huile dans cette composition pour un cerat, elle a la consistence d'un emplâtre, on pourroit au moins tripler la quantité d'huile.

On peut faire fondre le bitume de Judée avec les resines, au lieu de le mettre en poudre.

Par *resina fricta* on doit entendre la fausse colophone qui reste aprés qu'on a tiré l'huile de terebenthine, ou la poix noire.

Ceratum diapiperos, Galeni.

℞. *Olei communis* ℔ ii,	*Terebinthinæ* ℥ iii,
Lithargyri argenti,	*Thuris* ℥ i ß,
Cerusæ, *ana* ℔ i,	*Aluminis* ʒ vi,
Ceræ ℔ ß,	*Piperis nigri* ʒ iii,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau commune, on fera bouillir le mélange sur le feu, le remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit cuit en consistence d'onguent épais, & que l'eau soit consumée, on y fera fondre alors la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine : puis quand le cerat sera à demi refroidi, l'on mêlera le poivre, l'alun & l'encens reduits en poudre subtile : on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & dessecher les ulceres.

Il entre trop de litharge & trop de ceruse dans cette composition à proportion de l'huile, quand on retrancheroit la moitié de l'un & de l'autre, il en resteroit encore suffisamment pour faire une consistence de cerat.

Ceratum de minio.

℞. Minij ℔ i,
Olei olivarum ℔ ii,

Coquantur ad cerati consistentiam.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera avec l'huile dans une bassine, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on fera boüillir la matiere sur le feu en l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat ou d'emplatre, & que l'eau soit consumée : on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'on gardera ce cerat pour s'en servir au besoin.

Il cicatrise les playes, & il fait revenir les chairs. Vertus.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire : on peut à son deffaut employer le diapalme dissout, car il a les mêmes qualitez.

Ceratum diapyritis, Galeni.

℞. Olei veteris ℔ iii ℥ iv,
Ceræ citrinæ ℥ iii ß,
Terebinthinæ,
Pyritis præparati, ana ℥ iii ʒ i,
Bituminis Judaïci,
Lithargyri, ana ℥ ii ß,
Aluminis ʒ xv,
Resinæ,
Gummi ammoniaci, ana ℥ i ß,
Galbani,
Aloës, ana ℥ i,
Æruginis æris,
Thuris, ana ʒ v.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble l'encens, l'aloës, le bitume, la gomme ammoniac, d'une autre part l'alun : on mêlera ces poudres avec le pyrites ou pierre à feu calciné éteint dans du vinaigre & broyé impalpablement sur le porphyre, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, le coulant avec expression & faisant évaporer l'humidité. On mettra en poudre la litharge, on la fera cuire avec l'huile dans une bassine avec trois ou quatre livres d'eau, jusqu'à ce qu'elle soit entierement fonduë, on y liquefiera alors la cire, la terebentine & le galbanum purifié ; puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour les ulceres malins, pour les fistules ; il deterge, il cicatrise, il amolit, il resout. Vertus.

Les caillous donnent bien peu de vertu à ce cerat, quoiqu'il en tire son nom.

La proportion de l'huile n'est pas bien observée dans cette composition, il y en entre trop pour la quantité des autres drogues, ce qui rend le cerat trop liquide, je serois d'avis qu'on en retranchât jusqu'à seize onces.

Ceratum diadictamnum, seu sacrum, Galeni.

℞. Olei veteris ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i ℥ ß,
Colophoniæ ℔ ß,
Ceræ citrinæ ℥ iv,

Æris usti ℥ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ ii,
Galbani,
Thuris, *ana* ℥ i ß,
Aristolochiæ rotundæ,
Dictamni cretici, *ana* ʒ x;
Æruginis,
Aloës, *ana* ℥ i,
Radicis gentianæ ʒ vi,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & la gomme ammoniac, d'une autre part les racines & le dictam, d'une autre part le verd de gris: on broyera le cuivre brûlé sur le porphyre, on reduira aussi en poudre subtile la litharge, on la fera cuire avec l'huile & trois ou quatre livres d'eau dans une bassine, agitant toûjours la matiere avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors la cire, la colophone, le galbanum, qu'on aura auparavant purifié par le vinaigre; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, il amolit, il resout.

Il entre trop de litharge dans cette composition, pour lui donner la consistence d'un cerat, il y en auroit assez pour celle d'un emplâtre, je voudrois en retrancher trois onces.

Ceratum de mucaginibus.

℞. *Ceræ* ℔ ii,
Mucaginis radicis althææ,
Seminis lini &
Fœnugræci, *ana* ℔ ß,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Lithargyri, *ana* ℥ iv;
Medullæ bovis,
Olei de lilio,
Fœcis olei lini, *ana* ℥ iii;
Styracis calamitæ,
Bdellij,
Gummi ammoniaci,
Opopanacis, *ana* ℥ ii;

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant un jour dans quatre ou cinq livres d'eau chaude, deux onces de racine d'althæa coupée par petits morceaux, une once & demie de graine de lin & autant de fenugrec, ensuite l'on fera bouillir l'infusion, pour avoir une livre & demie de mucilage, qu'on coulera avec forte expression; on pulverisera subtilement la litharge, on la fera cuire avec les huiles, la moëlle de bœuf & les mucilages, jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, on mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux, la terebentine & la poix noire, on retirera la bassine de dessus le feu; & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le storax, le bdellium, la gomme ammoniac & l'opopanax reduits en poudre subtile, on aura le cerat de mucilage qu'on gardera.

Vertus. Il amolit, il resout les tumeurs, ou bien il excite la supuration.

Cette composition a toute la consistence d'un emplâtre: si l'on veut qu'elle prenne celle d'un cerat, il faut doubler la quantité des huiles de lis & de lin.

Ceratum pro herniosis, Noribergensium.

℞. *Ceræ* ℥ ix,	*Mumiæ*,
Resinæ,	*Thuris*,
Olei rosati, *ana* ℥ iii,	*Succini*,
Myrtini,	*Gummi Arabici*,
Mastichini, *ana* ℥ i,	*Tragacanthi*,
Lapidis hæmatitis,	*Aloës optimæ*,
Boli armenæ,	*Balaustiorum*,
Sanguinis draconis, *ana* ʒ vi,	*Rosarum*, *ana* ℥ ß.
Mastiches,	

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur un porphyre la pierre hematite, le bol & le succin, pour les reduire en poudre inpalpable; on mettra ensemble en poudre les gommes arabique & adraganth dans un mortier chauffé : d'une autre part on pulverisera ensemble dans un mortier huilé au fond le sang-dragon, la mumie, l'encens, l'aloës & le mastich : d'une autre part les roses & les balaustes, on fera fondre la cire & la resine dans les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour raffermir le peritoine, & pour empêcher les hernies. Vertus.

Ce cerat a une consistence fort approchante de celle d'un emplâtre : on pourroit y ajoûter deux ou trois onces d'huile de rose, pour le rendre plus molet.

Ceratum de lithargyro, Galeni.

℞. *Olei veteris* ℔ ii ß,
Lithargyri ℔ i,
Aceti acerrimi ℔ ß,

Coquantur simul ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la mêlera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera bouillir doucement le mêlange, l'agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il soit en consistence de cerat.

Il deterge & il desseche les ulceres. Vertus.

Si le vinaigre ne suffit pas pour cuire la litharge, on pourra y ajoûter de l'eau, & faire bouillir la matiere, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence de cerat.

Cette composition est improprement appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire; elle ne differe d'avec l'emplâtre triapharmacum de Mesué qu'en consistence.

Ceratum deffensivum.

℞. *Olei rosati*,	*Terræ sigillatæ*, *ana* ℥ ii,
Aceti rosati,	*Sanguinis draconis* ℥ i,
Ceræ albæ, *ana* ℔ ß,	*Balaustiorum* ℥ ß,
Boli Armenæ,	

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On fera bouillir ensemble l'huile & le vinaigre rosat jusqu'à consomption du vinaigre, on mettra fondre alors dans l'huile sur un peu de feu, la cire blanche, aprés l'avoir rompuë en petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres drogues aprés les avoir reduites en poudre subtile, on aura un cerat qu'on gardera pour le besoin.

Vertus. Il est astringent, propre pour arrêter le sang, pour empêcher les humeurs de couler sur quelque partie.

Ceratum, seu emplastrum, seu cataplasma de crusta panis, Montagnanæ.

℞. Crustæ panis ustæ & in aceto maceratæ ℥ ii,
Oleorum mastichini &
Cydoniorum, ana ℥ i,
Pulveris mastiches,
Menthæ,
Spodij præparati,
Coralli rubri præparati,
Santali albi &
Rubri, ana ʒ i,
Farinæ hordei q. s.

Fiat ceratum aut cataplasma S. A.

REMARQUES.

On fera bien rôtir de la croute de pain, on la mettra tremper quelques heures dans du vinaigre, on pulverisera ensemble les santaux & la menthe, d'une autre part le mastich, on mêlera ces poudres avec le corail & l'yvoire calciné preparez: on fera cuire environ deux onces de farine d'orge dans l'eau, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence de cataplasme bien épais; l'on y mêlera la croute de pain ramolie dans le vinaigre & écrasée, puis les huiles; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un cataplasme.

Vertus. Il est astringent, & propre pour empêcher la gangrene.

Cette composition est mal appellée cerat, puisqu'il n'y entre point de cire, c'est proprement un cataplasme qu'il ne faut composer que dans le temps qu'on en aura besoin, car il se gâte & se corrompt facilement. Quelques descriptions y ajoûtent de la cire & de la resine, & le mettent au rang des emplâtres; mais il est difficile de lui donner une consistence convenable.

Ceratum diapenthe, Mes.

℞. Ceræ flavæ,
Olei irini, ana ℥ iii,
Terebinthinæ ℥ i,
Gummi hederæ ℥ ß,
Styracis liquidæ ʒ ii,

Fiat ceratum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la gomme de lierre, on fera fondre dans l'huile sur un peu de feu la cire coupée par petits morceaux, le storax liquide & la terebenthine, puis la matiere étant presque refroidie, l'on y mêlera la gomme de lierre, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir & pour resister à la gangrene.

Le mot de diapente signifie, composé de cinq drogues.

Ceratum Alexandri, Mes.

℞. *Gummi ammoniaci,*
Styracis calamitæ, ana ℥ i ß,
Thuris,
Comarum absinthij, ana ʒ x,
Spicæ nardi ʒ iii,
Ceræ ℥ iv,
Olei chamomillæ q. s.

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le storax & l'encens, d'une autre part on mettra en poudre les sommitez d'absinthe & le spicanard, on coupera la cire par petits morceaux, on la mettra fondre sur un peu de feu dans huit onces d'huile de chamomille; & quand la matiere sera à demi refroidie, on y mêlera les poudres pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour fortifier l'estomach, pour aider à la digestion, pour chasser les vents. Vertus.

On peut augmenter ou diminuer la quantité de l'huile, suivant qu'on voudra rendre ce cerat plus ou moins dur.

Ceratum ex euphorbio, Galeni.

℞. *Euphorbij* ℥ i,
Ceræ ℥ iii,
Olei olivarum ℔ i,

Fiat ceratum S. A.

REM-ARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, y mêlant un peu de vinaigre pour empêcher qu'elle ne s'exalte trop: on fera fondre dans l'huile la cire coupée par petits morceaux; & quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour y faire un cerat qu'on gardera au besoin.

On l'estime pour la migraine, pour dissiper les humiditez visqueuses & pour fortifier les nerfs: on en frotte le front & les articles. Vertus.

Ceratum andromachi.

℞. *Mastiches* ℥ i ß,
Cinnamomi ʒ vi,
Storacis ℥ ß,
Spicæ nardi,
Malabathri, ana ʒ iii ß,
Euphorbij, ʒ iii,
Olei balanini, id est, behen ℥ viii,
Balsami,
Ceræ albæ, ana ʒ xv,

Fiat ceratum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera le mastich dans un mortier, dont le fond aura été un peu humecté d'eau, on mettra en poudre ensemble le storax & l'euphorbe dans un mortier oint de quelques gouttes d'huile. On pulverisera ensemble le malabathrum ou feüille Indienne, la canelle, le spicanard, on liquefiera la cire blanche dans les huiles; &

quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un cerat.

Vertus. Il est propre pour fortifier l'estomach, & les nerfs.

La proportion de la cire n'est pas bien observée dans ce cerat, il en entre trop peu pour la quantité des huiles, on pourroit en doubler la dose, sans craindre de rendre la composition trop solide.

La cire jaune seroit preferable ici à la cire blanche, parce qu'elle contient plus de parties volatiles.

Ceratum seu emplastrum de vipera.

* ℞. *Pinguedinis viperæ* ℥ iii,	*Picis græcæ* ℥ vi,
Unguenti populei ℔ i ß,	*Ceræ albæ* ℥ iv,
Lithargyri ℥ iv,	

Coquantur in unguentum & sub finem adde

Spinæ viperinæ subtiliter pulveratæ ℥ ii,

Minii subtiliter pulverati ℥ i,

Fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On aura de la graisse de viperes, de l'onguent populeum & de la litharge, qu'on mêlera ensemble avec un peu d'eau pour les faire bouillir, jusqu'à ce que la litharge se soit fonduë ; quand l'humidité aura été entierement consommée, on y ajoûtera de la poix grecque & de la cire blanche, & l'on y mêlera sur la fin l'épine de vipere & le minium subtilement pulverisez, pour faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est resolutif, detersif & propre à meurir les tumeurs dures, comme les anthrax & les bubons veneriens.

Ceratum diabotanum cum mercurio.

℞. *Emplastrum diabotani,*	*Terebinthinæ claræ,*
De cicuta &	*Oleorum lauri &*
Nicotianæ, ana ℔ i,	*Palmæ, ana* ℥ iv,
Ceræ flavæ ℔ ß,	*Hydrargyri* ℔ ß,
Styracis liquidæ,	

Misce. fiat ceratum S. *A.*

REMARQUES.

On fera éteindre exactement le vif argent, en l'agitant fortement pendant sept ou huit heures dans un mortier, avec la terebenthine & l'huile de laurier ; d'une autre part on mettra fondre ou liquefier ensemble sur un petit feu les emplâtres, la cire, le storax liquide bien net & l'huile de palme ; on versera la matiere fonduë dans le mortier sur le mercure éteint, & l'on mêlera bien le tout ensemble, pour en faire un cerat qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est fort resolutif, propre pour les loupes, pour les tumeurs formées d'humeurs grossieres, pour les nodus veneriens, pour les glandes scrofuleuses, étant appliqué dessus en emplâtre.

Ce cerat a une vertu approchante de celle de l'emplâtre de vigo avec le mercure, il est plus mollet & plus facile à étendre. Il prend son nom de l'emplâtre d'*abotanum*, qui y entre.

CHAPITRE IV.

Des Emplâtres.

LES anciens Grecs appelloient les emplâtres *Emplaſta,* du verbe grec ἐμπλάττειν, qui ſignifie former en maſſe, enduire & boucher ; mais les Grecs modernes ont prononcé *emplaſtra*, & les Latins les ont ſuivis. On a pourtant tiré l'adjectif du nom *emplaſta*, car on prononce *emplaſticum* & non *emplaſtricum.*

L'emplâtre eſt la compoſition la plus ſolide de toutes celles qu'on applique exterieurement ; il a été inventé en cette conſiſtence, afin qu'en demeurant longtemps attaché ſur les parties du corps, les remedes dont il eſt composé euſſent aſſez de temps pour produire leur effet.

Les drogues qui ſervent à donner corps & conſiſtence aux emplâtres, ſont ordinairement la cire, la reſine, les poix, les gommes, les graiſſes, la litharge & les autres preparations de plomb.

Le plomb étant ſulphureux ſe diſſout en cuiſant avec les graiſſes & les huiles, qui ſont des ſoufres, & il leur donne une conſiſtence dure.

Emplaſtrum diachalciteos, ſeu palmeum, ſeu de lithargyro.

℞. *Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercus,*
Lithargyri auri præparati,
Olei communis, ana ℔ iii,
Axungiæ ſuillæ ℔ ii,
Chalcitidis, vel vitrioli ad rubedinem calcinati & in portione decocti diluti ℥ iv,

Coque & fiat emplaſtrum S. *A.*

REMARQUES.

On fera une forte décoction des branches les plus tendres du palmier, ou à leur défaut de celles du chêne, on coulera la décoction, on mettra dans une baſſine la litharge preparée, on la dilayera avec l'huile, on y mêlera environ la moitié de la décoction de palmier, on fera bouillir la matiere, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois, de peur que la litharge ne s'atthache au fond ; aprés environ une heure de coction, on ajoûtera la graiſſe de porc & le reſte de la décoction, à la reſerve d'environ ſix onces, dans leſquelles on diſſoudra le vitriol rouge ſubtilement pulveriſé, on continuera de faire bouillir la matiere ; & quand elle aura une conſiſtence de cerat, on y mêlera le vitriol diſſout, on pourſuivra la cuite juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on retirera enſuite la baſſine de deſſus le feu, on agitera l'emplâtre juſqu'à ce qu'il ſoit preſque froid, puis l'on en formera des magdaleons, les roulant avec les mains moüillées d'eau ou de décoction de palmier.

Il eſt propre pour deterger, & deſſecher les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre prend une couleur rouge du colcothar ; on pourroit le faire blanc en ſubſtituant au colcothar le double de ſon poids de vitriol vert.

Il faut que dans la cuite de l'emplâtre la litharge, qui eſt un plomb rarefié, ſe lie & ſe fonde dans l'huile & la graiſſe, pour leur donner une conſiſtence ſolide ; c'eſt pourquoy il eſt neceſſaire que la matiere boüille aſſez fortement.

Quand la décoction eſt conſumée la matiere ceſſe de boüillir, on en met d'autre

pour achever la cuite ; mais on doit auparavant retirer la bassine de dessus le feu, & la laisser un peu refroidir, ou bien verser la decoction doucement ; car l'humidité aqueuse qui est contrainte par la chaleur de s'élever, étant embarassée par les parties rameuses de l'huile, elle fait boüillonner & rejaillir la matiere d'un côté & d'autre, avec un petillement violent : pour éviter cet embarras, il faut ajoûter la decoction avant que l'autre soit consumée.

Si la quantité de la decoction prescrite ne suffisoit pas pour achever la cuite de l'emplâtre, il faudroit en employer davantage ; mais il ne faut pas qu'il y en reste, car cette humidité aqueuse empêcheroit que l'emplâtre ne fut bien lié, & par consequent qu'il ne fut emplastique, c'est à dire, qu'il ne s'étendit bien sur le cuir ou sur la toile. Si donc l'emplâtre bouilloit encore, quoiqu'il fût solide & cuit, ce seroit encore une marque qu'il y auroit encore de la decoction, il faudroit la laisser consumer, on doit même, aprés la consomption de l'humidité aqueuse, tenir encore l'emplâtre sur un petit feu environ demi-heure, continuant à l'agiter fortement avec l'espatule de bois, afin de le dessecher assez, & de le rendre plus emplastique.

Il est bon de se servir pour cette operation d'une bassine assez grande, car la matiere se rarefie beaucoup en boüillant, & principalement sur la fin de la cuite, parce qu'alors étant plus épaisse, l'humidité aqueuse a moins d'issue pour s'évaporer, & elle souleve la matiere avec effort.

Quoiqu'on fasse entrer le vitriol dans toutes les descriptions de l'emplâtre diapalme, les Apoticaires le retranchent ordinairement, & ils font distinction entre le diapalme & le diachalciteos.

On a surnommé cet emplâtre Palmeum ou Diapalma, à cause du palmier qui y entre ; mais les anciennes Pharmacopées ne demandent autre chose que de remuer l'emplâtre pendant qu'il est sur le feu, avec une espatule faite de bois de palmier verd, ou à son défaut, de chêne ou de roseau, ou de prunier sauvage, ou de nêflier, dont on ratisseroit souvent le bout, afin que la substance du bois se communiquât plus facilement à l'emplâtre.

La decoction des branches les plus tendres de l'arbre que nous employons ici, donne beaucoup plus de vertu au diapalme, que ne feroit une espatule; ainsi quand il n'y auroit que cette raison, nôtre methode doit être preferée : mais de plus, ceux qui travaillent sçavent qu'on ne peut pas bien faire cet emplâtre, en suivant exactement les descriptions des Anciens, qui ne demandent autre humidité aqueuse dans la cuite de la litharge avec l'huile & la graisse, que celle qui peut sortir de l'espatule de palmier, car l'emplâtre noirciroit, & il n'acquerroit jamais une bonne consistence, mais on y ajoûte ordinairement de l'eau pour la faire boüillir à gros boüillons : or la decoction de palmier sera plus convenable que l'eau pure, si l'on veut suivre l'intention de l'Auteur, qui a dessein de communiquer à l'emplâtre la qualité de cet arbre.

Emplastrum palmeum, seu diapalma vulgare.

℞. Decocti tenuiorum ramorum palmæ vel quercus,
Olei communis,
Axungiæ suillæ,
Lithargyri auri præparati, ana ℔ vi,

Coquantur S. A. & fiat emplastrum.

REMARQUES.

On dilayera dans une grande bassine la litharge preparée avec l'huile & la graisse, on

on y ajoûtera environ la moitié de la décoction coulée, on fera boüillir le mélange à grands boüillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois : quand on s'apercevra que la décoction sera presque consommée, l'on y en mêlera d'autre pour faire boüillir l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit cuit ; ce qu'on reconnoîtra si l'on en met refroidir un petit morceau, on retirera alors la bassine de dessus le feu, & l'emplâtre étant à demi refroidi, on le formera en magdaleons.

Il desseche moins vîte que le précedent, il amolit, il résout, il déterge & il cicatrise ; c'est l'emplâtre le plus usité pour les playes & pour les ulceres, on l'amolit en y mêlant le quart de son poids d'huile de rose, afin d'en faire plus facilement des emplâtres ; c'est ce qu'on appelle cerat de diapalme ou diapalme dissout. Vertus. Cerat de diapalme, ou diapalme dissout.

Au commencement de la cuite, la matiere paroît jaune, mais à mesure que la litharge qui luy donne cette couleur se dissout en boüillant, elle blanchit. Comme on est bien-aise que le diapalme soit blanc, il faut prendre garde qu'il ne manque de décoction dans la bassine ; car pour peu que l'emplâtre demeurât sur un grand feu sans humidité aqueuse, il bruniroit. Quelques-uns y mêlent de l'eau salée pour le blanchir davantage. Quand l'humidité aqueuse, est consumée & que l'emplâtre est cuit, il faut le laisser encore pendant demi-heure sur un petit feu, l'agitant toujoûrs avec l'espatule, il s'en élevera quantité de bulles en l'air, & se dessechant un peu, il en sera plus emplastique.

Quoy que l'emplâtre tire son nom du palmier, sa vertu principale vient de la litharge ; les Anciens se contentoient de remuer l'emplâtre avec une espatule de bois de palmier, mais la décoction des branches les plus tendres de l'arbre luy communiquent beaucoup plus de vertu, comme il a été dit au chapitre précedent ; aussi-bien a-t-on besoin d'une liqueur aqueuse pour cuire l'emplâtre comme il faut.

* Si par curiosité l'on pese la masse de l'emplâtre aprés l'avoir laissée refroidir, on trouvera dix-huit livres ; ce qui est le même poids des drogues qu'on y a employées. Il ne s'en est donc dissipé que l'humidité aqueuse. Poids.

Emplastrum triphar macum, Mesue.

℞. Lithargyri auri subtilissimè triti,
Aceti vini rubri acerrimi, ana ℔ i,
Olei communis antiqui ℔ ii,
Coque in emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la litharge, on la dilayera avec l'huile & le vinaigre dans une bassine, on fera boüillir la matiere, la remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, jusqu'à ce que l'emplâtre soit cuit en consistence raisonnable ; si la livre de vinaigre ne suffisoit pas pour achever la cuite, on en ajoûtera d'autre.

Cet emplâtre déterge, arrête le sang & consolide les playes. Le mot de *triapharmacum* signifie un remede composé de trois sortes de drogues, aussi n'en entre-t-il que trois dans cette composition.

Le vinaigre penetre la litharge & la rarefie plûtôt, que ne feroit l'eau.

Si l'emplâtre est presque cuit aprés la consomption du vinaigre, l'on en peut achever la cuite, quoy qu'il ne boüille plus en la remuant toûjours avec l'espatule sur un petit feu pendant environ une heure ; mais s'il n'est encore qu'en consistence d'onguent, on fera mieux d'y ajoûter de nouveau vinaigre pour le faire boüillir, jusqu'à ce que la litharge soit bien dissoute & que l'emplatre soit dur.

Emplastrum diachylon album, seu simplex.

℞. *Olei communis* ℔ iii,	*Fœnugræci &*
Lithargyri auri præparati ℔ i ß,	*Ligni, ana* ℔ i,
Mucilaginum radicis althææ,	

Coquantur simul ad emplastri duritiem.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux trois onces de racines de guimauve recentes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec deux onces de graine de lin & autant de fenugrec, on versera dessus six ou sept livres d'eau chaude, on laissera la matiere en digestion jusqu'au lendemain, puis on la fera boüillir doucement jusqu'à ce que la liqueur soit devenuë épaisse & mucilagineuse, on la coulera avec expression, on la mêlera avec l'huile & la litharge dans une bassine, on fera boüillir la matiere par un feu assez vigoureux, l'agitant toûjours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait aquis une dureté d'emplâtre, & que toute l'humidité aqueuse soit consumée, ce qu'on connoîtra quand l'emplâtre ne boüillira plus, il faut alors retirer la bassine de dessus le feu & continuer à le remuer jusqu'à ce qu'il soit à demi froid, puis on le roulera en magdaleons avec les mains mouillées d'eau, il s'aplatira un peu en refroidissant, à cause du mucilage qui y est resté.

Vertus. Il est propre pour ramolir, pour digerer, pour meurir, pour résoudre.

D'ou vient le mot diachylon. Diachylon vient du mot Grec χύλον qui signifie mucilage, parce que les mucilages font la base de sa composition.

Emplâtre, Si aprés la consomption des mucilages, l'emplâtre n'étoit pas tout-à-fait cuit, il faut mettre la bassine sur un petit feu, & agiter toûjours fortement la matiere, il achevera de se cuire quoy qu'il ne bouille plus & il conservera la couleur blanche; mais si on le laisse sur un grand feu quand il n'y aura plus d'humidité aqueuse, il noircira en peu de temps : plusieurs le font noircir exprés, croyant qu'il en ait plus de vertu.

Diachylon noir.

Si au lieu de la litharge d'or on employe ici la litharge d'argent, & qu'on continuë un grand feu sous la matiere à la fin de la cuite, aprés la consomption de l'humidité aqueuse, l'emplâtre prendra une couleur rouge, on le prépare de cette maniere en plusieurs endroits; mais la meilleure de toutes ces préparations doit être celle qui fait le diachylon blanc, parce que les mucilages y sont moins alterez.

Emplastrum diachylon ireatum, Mesue.

℞. *Massæ emplastri diachylonis albi* ℔ i,
Ireos Florentiæ tenuissimé pulveratæ ℥ i,

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On fera ramolir sur un peu de feu le diachylon blanc, puis l'on y mêlera exactement la poudre d'iris de Florence, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Cet emplâtre digere, incise & meurit avec plus de force que le diachylon simple.

Emplastrum diachylon anodinum, A. Mynsicht.

℞. *Olei anodini è septem floribus parati A. Mynsicht.* ℔ ii,

Lithargiri præparati ℔ i,
Mucillaginum seminis hyosciami,
Psyllij,
Cydoniorum,
Lini,
Mediani corticis tiliæ,
Radicis althææ cum aqua solani extractorum, ana ℥ iv,
Coquantur simul ad emplastri consistentiam.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre vernissé de la semence de jusquiame, de la seconde écorce de tillot & de la racine d'althæa coupées par petits morceaux & concassées, de chacun six dragmes, des semences de coing, de psylium & de lin entieres de chacune demi-once, on mêlera le tout, & l'on versera dessus six livres d'eau de solanum toute boüillante, on mettra infuser la matiere en un lieu chaud pendant un jour, ensuite on la fera bouillir à diminution d'environ les deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit bien mucilagineuse, on la coulera alors avec expression, on la mêlera dans une bassine avec l'huile & la litharge preparée, on les mettra boüillir ensemble, les remuant incessamment & fortement, jusqu'à ce que la litharge étant dissoute & l'humidité aqueuse évaporée, ils ayent pris une consistence d'emplâtre, on retirera alors la bassine de dessus le feu, continuant d'agiter l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit à demi refroidi, puis on le roulera en magdaleons selon l'art.

Il amolit, il resout, il appaise les douleurs, il meurit les tumeurs. Vertus.

Il y a les mêmes circonstances à observer dans la cuite de cet emplâtre, comme dans celle du diachylon simple.

Emplastrum diachylon magnum.

℞. *Radicum althææ recentium minutim incisarum* ℥ iv,
Ficuum,
Passularum pinguium mundatarum,
Seminum integrorum lini &
Fœnugræci, ana ℥ ii ß,

Infundantur calidè horis 24. in aquæ communis ℔ vi, *deinde lento igne, ad debitam mucaginis spissitudinem coquantur, postea colentur & exprimantur & servetur mucilago, eodemque tempore.*

℞. *Succorum scillæ &*
Ireos nostratis, ana ℥ iv,

In quibus super ignem exiguum in mucilaginem redige
Ichthyocollæ minutim incisæ ℥ i,
Servetur seorsim mucilago, tunc

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ ii,
Oleorum chamæmillæ,
Ireos nostratis,
Anethi, ana ℔ i, ℥ iv,

Cum prima mucilagine permixta simul coquantur assiduè movendo spatula lignea, additaque sub finem coctionis ichthyocollæ mucagine, redigantur ad debitam emplastri consistentiam, cui permisce

Terebinthinæ Venetæ ℔ ß,
Resinæ pini,
Ceræ flavæ,
Oesypi humidæ, ana ℥ iv,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura des racines d'althæa nouvellement tirées de la terre, on les nettoyera,

on les coupera par petits morceaux, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec les figues aussi coupées, les raisins ouverts & mondez de leurs pepins & les semences entieres, on versera dessus six livres d'eau bouillante, on laissera la matiere en digestion pendant vingt-quatre heures, puis on la fera bouillir à petit feu jusqu'à diminution de la moitié, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors & on l'exprimera fortement. Cependant on rapera un ou plusieurs oignons de scille des racines d'iris nostras chacun separement, on les laissera en maceration dans des terrines pendant sept ou huit heures, puis on en tirera les sucs par expression; d'une autre part on mettra dans un pot de terre vernissé, une once d'ichthyocolla coupé par petits morceaux, on versera dessus des sucs de scille & d'iris recemment tirez, comme il a été dit, de chacun quatre onces; on couvrira le pot, on le placera sur les cendres chaudes pour y laisser la matiere en digestion jusqu'à ce que tout se soit reduit en une colle ou mucilage épais; on mêlera dans une bassine assez grande la litharge, les huiles & les premiers mucilages, on les fera bouillir ensemble assez fortement, les remuant incessamment avec une espatule de bois; & quand la litharge ne paroîtra plus, que les mucilages seront consumez, & que l'emplâtre sera presque cuit, on y mêlera hors du feu le mucilage de colle de poisson, on continuëra à le faire boüillir jusqu'à ce que l'humidité aqueuse soit consumée, & que la matiere ait acquis une consistence dure, on y ajoûtera alors hors de dessus le feu l'œsope, il se fera encore une ébulition à cause de l'humidité aqueuse de cette drogue, mais elle ne durera guere : quand elle sera finie, l'on y mettra fondre la resine & la cire rompuës par petits morceaux, puis la terebentine, & l'on aura l'emplâtre *diachylon magnum* qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il amolit, il digere, il meurit, il resout.

Si l'emplâtre est entierement privé d'humidité aqueuse quand on y mêle le mucilage d'ichthyocolla & l'œsipe, la matiere se gonfle avec tant de force, qu'elle passeroit par dessus la bassine, si l'on n'avoit eu le soin de la retirer de dessus le feu, parce que l'humidité de ces substances mucilagineuses se trouvant engagée dans la matiere épaisse de l'emplâtre, elle la pousse pour avoir une issuë libre.

Cet emplâtre diachylon est surnommé grand, pour le differencier des precedens qu'on appelle simples.

Emplastrum diachylon gummatum.

℞. *Massæ emplastri diachili magni superius præscripti* ℔ iiii,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Bdellij &
Sagapeni, *ana* ℥ i,
Misce, *fiat emplastrum S. A.*

REMARQUES.

La commune methode est de faire dissoudre les gommes dans du vin ou dans du vinaigre sur un feu mediocre, de couler la dissolution & de la faire épaissir sur le même feu jusqu'à consistence d'emplâtre; mais comme par cette maniere d'operer on laisse dissiper le plus volatil & le plus essentiel des gommes, je conseille de s'efforcer autant qu'on pourra de mettre les gommes en poudre : à quoi on peut réüssir si aprés les avoir choisies belles, on les met un peu secher au soleil ou à un petit feu, avant que de les mettre dans le mortier.

La preparation de cet emplâtre est aisée, de quelque maniere qu'on accommode les gommes, il n'y a qu'à faire fondre l'emplâtre diachylon magnum sur un feu mediocre, puis y mêler les gommes; si elles ont été dissoutes on les mettra fondre avec

l'emplâtre; mais si elles sont en poudre, on ne les mêlera que quand il sera plus qu'à demi refroidi, afin d'éviter les grumeaux qui s'y pourroient former : on pourroit encore suivre une methode opposée pour mêler les gommes pulverisées, c'est de les jetter peu à peu dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, car elles s'y fondent & s'y lient parfaitement en peu de temps, à la verité il s'en échape quelques par- ies volatiles.

L'emplâtre diachylon gommé est le plus puissant de tous pour digerer, cuire, meurir & resoudre. Vertus.

Emplastrum de galbano crocatum.

℞. *Emplastri diachyli simplicis &*
De meliloto, ana ℥ iii,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ Venetæ ℥ i,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & sufficienter spissati,
Croci subtilissimè pulverati, ana ʒ vi.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On liquefiera ensemble sur un petit feu la cire coupée par petits morceaux, les emplâtres, le galbanum purifié & la terebenthine, agitant incessamment la matiere avec une espatule de bois, puis quand le mêlange sera presque refroidi, l'on mêlera exactement le safran pulverisé subtilement, & l'on aura un emplâtre qu'on formera en rouleaux ou magdaleons.

Il est propre pour ramolir & pour resoudre les duretez de la matrice, du foye & des autres visceres.

Il me paroît qu'on fait entrer une trop grande quantité de safran dans cet emplâtre, ce qui le rend trop sec ; je voudrois en retrancher la moitié. Vertus.

Emplastrum de mucaginibus, Bened. Textoris.

℞. *Mucaginum radicis althææ,*
Seminis lini &
Fœnugræci,
Ficuum, ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Oleorum chamæmeli &
Liliorum,
Resinæ pini,
Medullæ cruris vituli aut bovis &
Butyri recentis, ana ℥ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx *aut q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On coupera par petits morceaux des racines d'althæa recentes & des figues seches de chacun six dragmes, on les mettra dans un pot de terre vernissé avec des semences de lin & de fœnugrec entieres de chacun demi-once, on versera dessus trois livres d'eau, on laissera la matiere en infusion chaudement pendant vingt-quatre heures, puis on la fera boüillir doucement jusqu'à diminution des deux tiers, ou jusqu'à ce que la liqueur soit en mucilage, on la coulera alors avec expression & l'on fera bouillir ce mucilage avec les huiles, la cire, la resine, rompuës par petits morceaux, la moëlle de la jambe d'un veau ou d'un bœuf, le beure & la terebenthine qu'on aura auparavant fait fondre tous ensemble. Quand le mucilage sera consumé l'on passera la matiere toute chaude par un linge pour en separer quelques impuretez qui peuvent s'y rencontrer, & on la remuëra jusqu'à ce qu'elle soit pres-

que froide, afin que l'emplâtre soit bien lié, puis on en formera des magdaleons avec les mains ointes de quelques goutes d'huile de lis.

Vertus. L'emplâtre de mucilage est propre pour ramolir, pour resoudre les tumeurs dures, & pour aider à la supuration.

Les autres Pharmacopées demandent qu'on fasse consumer les mucilages avec les huiles, le beurre & la moëlle avant que d'y mêler la cire, la resine & la terebenthine; mais ces premiers ingrediens étant en petite quantité, ils ne peuvent aussi recevoir qu'une mediocre impression des mucilages, & le reste se cuit & se durcit au fond de la bassine en grumeaux qu'il faut separer: il est donc bien plus à propos de faire consumer ces mucilages avec toutes les drogues ensemble, afin qu'en s'y étendant ils lui communiquent leur qualité émolliente qui est necessaire & essentielle dans cet emplâtre.

Si l'on ne fait entrer que vingt onces de cire dans cette composition, elle n'aura que la consistence d'un cerat, il en faut du moins trois livres, si l'on veut qu'elle ait la solidité d'un emplâtre, encore sera-ce un emplâtre mollet, & cette grande quantité de cire étendra & diminuera beaucoup la vertu des mucilages; je voudrois donc pour remedier à ces inconveniens qu'on retranchât les huiles de la description, par ce moyen les vingt onces de cire suffiroient, & il y auroit assez de la terebenthine, du beurre & de la moëlle pour les ramollir en emplâtre. Voici donc comme je serois d'avis qu'on reformât la composition.

Emplastrum de mucaginibus reformatum.

℞. Mucaginum radicis althææ, seminis lini &
Fœnugræci & ficuum, ana ℥ iv,
Terebinthinæ ℥ iii,
Resinæ pini, medullæ cruris vituli aut bovis,
Butyri recentis, ana ℥ ii,
Ceræ citrinæ ℥ xx,
Coquantur simul ad consumptionem mucilaginum, deinde colentur & fiat emplastrum.

Emplastrum de mucaginibus gummatum, ejusdem Textoris.

℞. Prædictæ massæ emplastri de mucaginibus ℔ ii ß,
Gummi ammoniaci ℥ i,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni, ana ℥ ß,
Croci subtiliter pulverati ʒ ii,
Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Il vaut mieux pulveriser les gommes que de les dissoudre à cause de la dissipation qui se fait des parties volatiles pendant la dissolution & l'évaporation du vinaigre, mais on n'est pas asseuré de réüssir à les mettre en poudre, parce qu'elles sont molasses & visqueuses, principalement quand elles ne sont pas des plus pures; en cas donc qu'on ne puisse pas les pulveriser, on les fera dissoudre dans le vinaigre, on coulera la dissolution & l'on en mettra consumer l'humidité sur un feu mediocre, jusqu'à ce qu'elle soit reduite en consistence solide, on mêlera ces gommes ou pulverisées, ou purifiées, comme il a été dit dans l'emplâtre de mucilage qu'on aura liquefié sur un peu de feu; & quand le mêlange sera à demi refroidi, l'on y ajoûtera le safran

ſubtilement pulveriſé, on aura l'emplâtre de mucilage gommé qu'il faudra rouler en magdaleons pour le garder.

Il eſt propre pour ramolir, pour digerer, pour reſoudre, pour aider à la ſupuration. Vertus.

On ſe paſſera fort bien de cet emplâtre, ayant celui de diachylon gommé.

Emplaſtrum de meliloto.

℞. Florum meliloti ſiccatorum ℥ iii,
Radicis iridis,
Seminis fœnugræci,
Foliorum abſinthij ſiccatorum,
Gummi ammoniaci,
Myrrhæ, ana ℥ i,
Radicum cyperi,
Althææ,
Nardi celticæ,
Baccarum lauri,
Florum chamomillæ,
Croci, ana ℥ ß,
Ceræ citrinæ ℔ i,
Reſinæ,
Picis albæ,
Sevi hircini, ana ℥ iv;
Terebinthinæ Venetæ,
Olei abſinthij, ana ℥ iii;
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les fleurs, les herbes les racines, les ſemences, les bayes; d'une autre part le ſafran, aprés l'avoir fait ſecher entre deux papiers; d'une autre part la gomme ammoniac & la myrrhe: on mêlera les poudres enſemble, on mettra fondre dans une baſſine ſur un peu de feu la cire, la reſine, la poix, le ſuif de bouc avec la terebenthine & l'huile d'abſinthe, on paſſera la matiere fonduë par un linge, pour en ſeparer quelques impuretez qui ſe trouvent ordinairement dans les poix; & quand elle ſera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il eſt propre pour ramolir, pour reſoudre, pour diſſiper les vents. Vertus

*Il entre trop de poudres dans la compoſition de cet emplâtre, à proportion de ce qui y eſt mis pour les incorporer: je ſerois d'avis qu'on reformât l'emplâtre en la maniere ſuivante.

Emplaſtrum de meliloto, reformatum.

℞. Florum meliloti ſiccatorum ℥ iii,
Radicis iridis, ſeminis fœnugræci,
Foliorum abſinthij ſiccatorum,
Gummi ammoniaci, myrrhæ, ana ℥ i,
Radicum cyperi, althææ, nardi celticæ,
Baccarum lauri, florum chamomillæ, croci, ana ℥ ß,
Ceræ citrinæ, reſinæ, picis albæ,
Sevi hircini, ana ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℥ ix,
Fiat emplaſtrum S. A.

Sparadrapum, ſeu emplaſtrum ad fonticulos, vulgò tela Gualteri.

℞. Emplaſtri diapalmæ,
Diachylonis cum gummis, ana ℔ i,
Ceruſæ ℔ ß,

Radicis ireos subtilissime pulveratæ ℥ i ß,

Misce omnia & calido adhuc emplastro immergatur tela jam vetustate attrita, & utrinque imbuta retrahatur, extendatur, perpoliatur & reponatur usui.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble les emplâtres par un feu dans une bassine, & quand ils seront à demi refroidis, on y mêlera exactement la poudre d'iris: on peut garder cet emplâtre en rouleau pour étendre sur de la toile lorsqu'on voudra s'en servir pour les cauteres; mais si l'on en veut faire le sparadrap, qu'on appelle toile à Gautier, il faut faire fondre cet emplâtre, y jetter dedans des morceaux de toile un peu élimée ou usée, afin qu'ils s'en imbibent des deux côtez, puis les retirer, les prenant par deux coins avec les doigts moüillez d'eau fraîche, & les tremper dans un sceau d'eau sans les plier: quand ils seront refroidis, on les étendera sur un marbre & on les polira avec un bistortier.

Toile à Gautier.

Il ne faut pas que l'emplâtre soit chaud quand on en retire la toile, parce qu'il n'y en demeureroit pas assez d'attaché; il ne faut pas aussi qu'il soit trop froid, parce que la toile s'en chargeroit trop, il doit être moderement chaud.

Usages. Vertus.

On coupe le sparadrap par petits quarrez pour appliquer sur les cauteres, ils servent des deux côtez l'un aprés l'autre. Ce sparadrap excite la supuration de l'humeur qui doit sortir par le cautere, & il n'adhere point trop à la chair.

Emplastrum album, seu de cerusa.

℞. *Cerusæ Venetæ,*
Olei rosati, ana ℔ iv,
Aquæ fontanæ ℔ ii, *aut q. s.*
Coquantur ad emplastri consistentiam: deinde adde
Ceræ albæ ℥ viii,
Coque, & fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la ceruse en la frottant sur un tamis renversé, on la mêlera avec l'huile & l'eau dans une bassine qu'on placera sur le feu, pour faire boüillir la matiere, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée, on y mettra fondre alors par une lente chaleur la cire blanche rompuë en petits morceaux; & quand l'emplâtre sera presque refroidi, on le formera en magdaleons avec les mains moüillées d'eau fraîche.

Vertus. Il est destiné pour dessecher les playes enflammées, comme pour la brûlure. On s'en sert aussi pour cicatriser.

La ceruse est ce qui donne corps à cet emplâtre; car en se fondant & s'unissant avec l'huile dans la coction elle lui communique sa dureté, de même que fait la litharge dans les autres emplâtres; mais elle se corporifie avec moins de facilité que la litharge: c'est pourquoi l'on en employe une plus grande quantité, à proportion de l'huile.

Si l'on veut que l'emplatre de ceruse soit bien blanc, il faut le faire boüillir assez fortement tant qu'il y aura de l'eau; mais dés que l'eau sera consumée, ce qu'on reconnoîtra quand le boüillon cessera, on retirera promptement la bassine de dessus le feu, & si la coction n'étoit pas encore achevée, on y mettra de nouvelle eau pour le faire boüillir comme auparavant: ou bien si la matiere approchoit de la dureté ou consistence requise, on se contentera de l'agiter sur un petit feu jusqu'à ce qu'elle soit bien emplastique.

Emplastrum

Emplastrum de cerusa usta.

℞. *Cerusæ pulveratæ &*
Olei communis, ana partes æquales,

Coquantur simul in igne forti, addendo per vices aceti paululum, usque dum consistentiam emplastri & nigricantem colorem acquisierint.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement deux ou trois livres de ceruse, on les mêlera avec un poids égal d'huile d'olive dans une bassine de cuivre assez grande qu'on posera sur un feu de charbon, petit au commencement, & l'on agitera toûjours la matiere, afin qu'elle se lie, on augmentera le feu, & quand elle sera bien chaude, on y versera deux ou trois onces de vinaigre, il se fera un petillement & un boüillonnement considerable; quand le vinaigre sera consumé, la matiere s'abaissera, jettant beaucoup de fumée puante, on l'agitera en cet état quelque temps sur le feu, puis on y mettra de nouveau vinaigre comme auparavant, on continuera ainsi à le faire cuire par un feu vigoureux, y ajoûtant de temps en temps un peu de vinaigre, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre & une couleur noire, puis on la laissera refroidir à demi & on la roulera en magdaleons avec les mains moüillées d'eau, c'est l'emplâtre de ceruse brûlée, que plusieurs appellent *emplastrum nigrum*, mais je decriray un autre emplâtre noir dans la suite. Emplastrum nigrum.

Il est detersif, fort dessicatif, propre pour les playes & les vieux ulceres, particulierement pour ceux des jambes. Vertus.

On peut au lieu de la ceruse employer le minium ou une autre preparation de plomb, à la verité le nom de ceruse ne conviendra plus alors à l'emplâtre, mais il n'en aura ni plus ni moins de vertu, pourveu qu'on observe dans la cuite les mêmes circonstances que j'ai decrites.

Le petillement & le boüillonnement subit & violent qui se fait dés qu'on a versé le vinaigre dans la matiere chaude, vient de ce que cette liqueur qui tombe d'abord au fond, étant poussée fortement par le feu, & ne trouvant pas assez d'issuë libre pour sortir pousse l'huile & la fait rarefier.

Ce qui rend cet emplâtre noir, est que l'action violente du feu revivifie la preparation du plomb, & fait reprendre à ce metail sa couleur naturelle, en même temps qu'elle le fait dissoudre & mélanger intimement dans l'huile.

Emplastrum de minio simplex.

℞. *Minii*, ℔ i ß,
Olei rosarum, ℔ iii,
Aquæ communis q. s.

Coque & fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le minium, on le mêlera dans une bassine avec l'huile & environ deux livres d'eau commune, on fera boüillir fortement la matiere sur le feu, en l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit en consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit pas assez d'eau pour achever la cuite, on en ajoûteroit encore.

Vertus. L'emplâtre de minium est dessicatif & propre pour cicatriser les playes.

Quelques-uns mêlent huit onces de cire jaune dans cet emplâtre, & alors on s'en sert pour chasser le lait des mammelles, on en applique sur le sein.

Emplastrum de minio, Vigonis.

℞. Terebintinæ, ℥ x,
Axungiæ porci, ℥ vii,
Sevi vervecini &
Vaccini,
Olei rosati, *ana* ℔ ß,
Myrtini,
Unguenti populei,
Cerusæ, *ana* ℥ iv,
Lithargyri auri &
Argenti, *ana* ℥ iii ß,
Minij, ℥ iii,
Axungiæ gallinæ, ℥ ii,
Ceræ albæ ℥ viii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les litharges, le minium & la ceruse, on les mêlera dans une bassine avec les huiles, les graisses & l'onguent populeum, on y ajoûtera deux livres d'eau commune, & l'on fera boüillir le melange, le remuant toujours avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre & que l'eau soit entierement consommée, ce qu'on connoîtra quand il ne boüillira plus, on fera fondre alors dedans huit onces de cire blanche rompuë par petits morceaux, & la terebenthine, pour faire du tout un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il desseche, il cicatrise & il resout.

L'Auteur a mal dosé les ingrediens de cette composition, ou bien les copistes ont embroüillé la matiere; car au lieu de demi livre d'huile de rose qui entre ici, l'on trouve plusieurs dispensaires qui en demandent une livre & demie, cette diversité embarasse les Apoticaires, qui ont pour but de suivre exactement l'intention d'un Auteur : de plus, la quantité des preparations de plomb n'étant point proportionnée à celle des huiles & des graisses, ils ne peuvent donner à leur emplâtre une consistence requise.

Je trouve qu'il entre trop peu de minium dans cet emplâtre, on doit en doubler la dose, afin de donner une meilleure consistence à la preparation, car sans cette addition il sera un peu mollet, de plus, comme le minium lui donne le nom, il doit y entrer en assez grande quantité : la litharge ni la ceruse n'y sont pas plus necessaires que le minium, ainsi l'on pourroit se contenter de cette seule preparation de plomb en une dose proportionnée.

La terebenthine entre dans cet emplâtre en trop grande quantité, elle l'amolit trop, il seroit à propos de lui substituer la resine; voici donc comme je voudrois reformer la composition.

Emplastrum de minio, reformatum.

℞. Minii, ℔ i ß,
Axungiæ porci,
Sevi vervecini & vaccini,
Olei rosati, *ana* ℔ ß,
Olei mirtyni,
Unguenti populei, *ana* ℥ iv,
Axungiæ gallinæ, ℥ ii,

Misceantur & cum aquæ communis ℔ iiij, *coquantur ad consistentiam emplastri, tunc adde resinæ* ℥ x, *ceræ albæ* ℥ viii,

---

Emplastrum de minio, A. Mynsicht.

℞. *Olei olivarum* ℥ xii,
Minij, ℥ iv,
Cerusæ, ʒ ii,
Sevi hircini, ℥ i ß,
Santali rubri, ʒ vi,
Ceræ citrinæ,
Aluminis usti, *ana* ʒ iii,
Rosarum rubrarum, ʒ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

Aprés avoir pulverisé subtilement le minium & la ceruse,on les mettra cuire dans une bassine par un feu assez fort avec l'huile,le suif de bouc & environ deux livres d'eau,les agitant incessamment jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera le santal, l'alun brûlé & les roses qu'on aura pulverisez subtilement, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il deterge, il desseche, il cicatrise, il resiste à la pourriture. Vertus.

On pourroit se passer de ceruse dans cette composition, en mettant en sa place du minium, car la ceruse & la minium sont deux preparations de plomb qui produisent des effets semblables, étans cuits dans les emplâtres.

La cire entre icy en fort petite quantité,il vaudroit mieux qu'on n'y en eût point mis, car que peuvent faire trois dragmes de cire sur deux livres d'emplâtre?

Emplastrum de betonica.

℞. *Foliorum virentium betonicæ*,
Lauri,
Plantaginis,
Apij, &
Verbenæ recte contusorum, *ana man.* iii,
Resinæ,
Picis albæ,
Terebinthinæ Venetæ,
Ceræ flavæ, *ana* ℔ ii,

Coquantur simul igne lento sæpius movendo donec herbarum humor ferè consumptus fuerit, postea colentur & fortiter exprimantur, in expressioni ab omni fæce liberata & semirefrigerata permisceantur
Mastiches &
Olibani subtiliter pulveratorum, *ana* ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cüeillera les plantes dans leur plus grande force & vigueur, on les nettoyera, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier:cependant on liquefiera ensemble dans une bassine sur le feu,la resine, la poix blanche, la cire & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées, on fera bouillir le mêlange doucement pendant une

heure, le remuant souvent avec une espatule de bois, on retirera la bassine de dessus le feu & on laissera la matiere en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, ensuite l'on recommencera à la faire cuire & l'on continuera jusqu'à consomption de presque toute l'humidité aqueuse, on la coulera par un linge & on la mettra toute chaude à la presse pour l'exprimer fortement, on separera les feces qui se trouveront au fond de l'emplâtre refroidi, on le mettra sur un peu de feu pour le liquefier, & l'on y mêlera exactement avec un bistortier les poudres de mastich & d'oliban, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. On l'employe pour les playes de la tête, il deterge & il cicatrise, on peut s'en servir aussi pour les autres playes.

Emplastrum de Janua. On a appellé autrefois cet emplâtre *emplastrum de janua*, mais ce nom n'est plus en usage.

On ne demande ordinairement que les sucs des plantes pour cette composition, mais en employant les plantes même pilées, l'emplâtre en retire plus de verdeur & plus de vertu.

On se sert de l'emplâtre de betoine pour les playes de la tête à cause que la betoine est cephalique, mais cette qualité ne consiste qu'en des esprits volatiles, lesquels se dissipent dans l'ébulition, ou qui perdent leur volatilité dans la glutinosité de l'emplâtre, ainsi je ne voy pas que l'emplâtre de betoine doive être plus propre pour les playes de la tête que pour celles des autres parties du corps.

Emplastrum de gratia Dei.

℞. Resinæ ℔ i,
Terebinthinæ ℔ ß,
Ceræ, ℥ iv,
Herbarum betonicæ,
Pimpinellæ &
Verbenæ recentium, *ana man.* i,
Vini albi ℔ i,

Coquantur simul ad consumptionem humiditatis, colentur & fortiter exprimantur in colata materia à fœcibus purgata misce
Mastiches in pulverem tenuissimum redacti, ℥ i,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On aura les herbes nouvellement cüeillies dans leur vigueur, on les coupera & on les pilera bien dans un mortier de marbre, cependant on mettra fondre ensemble sur un feu mediocre la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera les herbes pilées & le vin blanc, on fera bouillir le mêlange jusqu'à consomption de l'humidité; on coulera le matiere toute chaude & on l'exprimera fortement, on la laissera refroidir sans la remuer, on separera les feces s'il y en a, on la fera refondre sur un petit feu, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement le mastich subtilement pulverisé, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour s'en servir au besoin.

Il deterge & il aglutine en fortifiant, on l'employe aux playes de la tête.

Vertus. Le nom de cet emplâtre lui a été donné pour exprimer ses grandes vertus, on la décrit differemment dans les Dispensaires, quelques-uns en retranchent les herbes, d'autres en font une décoction dans le vin blanc, avec laquelle ils lavent & manient l'emplâtre: la meilleure methode est celle que j'ay rapportée, parce qu'on l'empreint des substances des herbes.

Cet emplâtre a beaucoup de rapport avec celui de betoine, c'est pourquoy l'on pourroit fort bien se passer de l'un ayant l'autre.

Emplastrum cephalicum, aut pro commissura, aut Stephaniæum.

℞. *Gummi hederæ,*
Tacamahacæ,
Styracis,
Benzoini,
Mastiches,
Olibani,
Labdani, ana ℥ ii,
Cinnamomi,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℥ i;
Caryophyllorum &
Nucis moschatæ, ana ℥ ß,

Cum s. q. styracis liquidæ fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & le labdanum, d'une autre part la canelle, les gyrofles & la muscade, on mettra toutes ces poudres ensemble dans un mortier de bronze, on les incorporera avec la terebenthine & ce qu'il faudra de storax liquide bien net pour donner au mêlange une consistence d'emplâtre; on le battra long-temps afin de bien lier & incorporer les ingrediens.

Cet emplâtre est fort estimé pour fortifier le cerveau, pour rarefier & pour dissiper la pituite trop épaisse, on s'en sert dans l'épileptie, dans la lethargie, on l'applique sur la suture coronale. Vertus.

Les emplâtres bouchent les pores & empêchent souvent une partie de la transpiration qui se feroit, mais ils ne laissent pas de produire un bon effet, en ce qu'ils ramolissent & disposent les humeurs à être enlevées peu à peu par la circulation, ce qui ne se pouvoit pas faire aisement lorsque l'humeur étoit trop condensée & trop grossiere.

Cet emplâtre cephalique est composé d'ingrediens propres à faire une rarefaction dans les humeurs pituiteuses & trop visqueuses du cerveau, & s'il ne les fait pas transpirer, il les liquefie & les fait couler par les conduits ordinaires du nez & de la bouche, ou bien il les fait dissiper par la circulation.

Stephaniæum est un mot grec qui signifie coronal, ou pour les sutures.

Emplastrum epilepticum, A. Mynsicht.

℞. *Oleorum de castoreo,*
Rutacei,
Irini, ana ℥ i,
Radicis pyrethri,
Pæoniæ,
Seminis pæoniæ, ana ʒ i,
Visci quercini,
Scillæ præparatæ,
Ungulæ alcis,
Cranii humani, ana ℈ ii,
Thuris electi,
Mastichis,
Labdani,
Galbani,
Opopanacis, ana ʒ ß;
Florum lavendulæ,
Stæchados Arabicæ,
Spicæ indicæ, ana pug. i,
Oleorum stillatitiorum rorismarini &
Hyssopi,
Nucis moschatæ expressi, ana ℈ i;
Resinæ,
Ceræ, ana q. s.

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement les racines, les bois, les semences, les fleurs, la scille trochisquée, le crane humain & l'ongle d'éland rapez, le labdanum & les gommes, on liquefiera de la cire & de la poix resine de chacun huit onces, avec les

huiles de ruë, d'iris & de castor, on agitera la matiere avec un bistortier, & quand elle sera à demi refroidie, l'on mêlera les poudres, & enfin l'huile de muscade fonduë & les huiles distilées, pour en faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier le cerveau, pour preserver de l'épilepsie, on l'applique sur la suture coronale.

Emplastrum divinum.

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ i ß,
Olei communis ℔ iii,
Aquæ fontanæ, ℔ ii,
Coque simul ad emplastri spissitudinem, deinde permisce,
Lapidis magnetis præparati ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Bdellii, *ana* ℥ iii,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches,
Viridis æris,
Aristolochiæ rotundæ, *ana* ℥ i ß,
Ceræ flavæ, ℥ viii,
Terebenthinæ, ℥ iv,
Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On choisira les gommes les plus nettes qu'il se pourra, on les mettra secher par une douce chaleur entre deux papiers, puis on les pulverisera ensemble, on mettra en poudre subtile le verd de gris & l'aristoloche chacun separement, on broyera sur le porphyre la pierre d'aymant pour la rendre impalpable, on mêlera dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange sur un bon feu, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y jettera alors peu à peu les gommes en poudre, la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, elles se fondront en peu de temps, on retirera la bassine de dessus le feu, continuant toujours à remuer la matiere, & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera le verd de gris & l'aristoloche pulverisez, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour les garder au besoin.

Vertus. Il deterge, il mondifie, il cicatrise, il amolit, il resout, il fortifie, l'on s'en sert pour toutes sortes de playes & d'ulceres, pour resoudre les tumeurs, pour les contusions, le surnom de *divinum* lui a été donné à cause de ses grandes vertus.

La lithaage en boüillant avec l'huile & l'eau se dissout, & elle donne à l'huile une consistence d'emplâtre, l'eau n'y est mise que pour faire cuire la matiere ; s'il n'y en avoit point assez pour achever la cuite, on en ajoûteroit d'autre ; mais si l'emplâtre est presque cuit aprés la consomption de l'eau, il faut se contenter d'en continuer l'agitation quelque temps sur un feu mediocre, quoiqu'il ne boüille plus, il se durcira.

La methode ordinaire est de purifier par le vinaigre la gomme ammoniac, le galbanum, l'opopanax & le bdellium ; mais comme on ne peut point faire cette purification, qu'on ne laisse dissiper beaucoup de parties volatiles de ces gommes, il vaut beaucoup mieux les reduire en poudre avec les autres, il est vrai que le galbanum & l'opoponax sont d'une substance visqueuse & difficile à mettre en poudre, mais quand on les aura fait secher, & qu'on les aura mêlées avec les autres gommes, elles s'y reduiront facilement.

On peut incorporer les gommes pulverisées dans l'emplâtre, pendant qu'il est fort

chaud, ou lorsqu'il est plus qu'à moitié refroidi, mais il y a danger qu'elles ne se grumellent si on les y met pendant une chaleur moyenne, & elles ne se lient jamais si parfaitement au reste de la matiere. D'un autre côte on peut dire qu'en mêlant les gommes dans la matiere fort chaude, on fait dissiper une partie de leur volatile, mais comme elles se fondent en un moment se liant intimement au corps de l'emplâtre, leur substance volatile s'y aglutine pour la plus grande partie, & elle s'y fixe en sorte qu'il ne se fait guere de dissipation, au reste ceux qui auront du scrupule à cet égard pourront choisir l'autre methode.

Quand on ne mêle le verd de gris dans l'emplâtre qu'à la fin comme il est icy décrit, il luy donne une couleur verdâtre, mais si on l'y mêle immediatement aprés la cuite de la litharge, il luy donne une couleur rougeâtre, parce que les acides tartareux, qui sont dans ses pores se détachant par la chaleur, laissent reprendre au cuivre sa couleur rouge naturelle, mais l'emplâtre n'en est pas si detersif, il vaut mieux ne l'y mettre que sur la fin.

La pierre d'aymant a été employée icy à dessein d'attirer & de faire sortir le fer qui peut être entré dans les playes des blessez, mais elle n'est plus capable de produire cet effet, car outre qu'étant pulverisée elle n'agit plus sur le fer, elle se trouve encore embarrassée dans des matieres épaisses & glutineuses qui la retiennent, & qui changeant la disposition de ses pores, la rendent inutile à cet égard, il ne faut donc point s'attendre à cette qualité de l'aymant, si l'on peut luy attribuer quelque vertu c'est celle de dessecher, mais je trouve qu'elle entre dans cette composition en trop grande quantité, j'en voudrois retrancher la moitié, & mettre à sa place trois onces de pierre calaminaire.

Emplastrum Manus Dei.

℞. *Lithargyri auri præparati*, ℔ ii,
Olei communis, ℔ iv,
Aquæ communis, ℔ iii,

Coquantur ad emplastri spissitudinem, tunc misceantur.

Ceræ citrinæ, ℔ i,
Terebinthinæ Venetæ, ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni,
Myrrhæ,
Olibani,
Mastiches, *ana* ℥ iv,
Olei laurini, ℥ iii,
Lapidis magnetis &
Calaminaris,
Aristolochiæ, longæ &
Rotundæ, *ana* ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes aprés les avoir fait secher doucement au feu ou au Soleil, on broyera sur le porphyre les pierres, jusqu'à ce qu'elles soient en poudre impalpable, on mettra en poudre subtile les racines d'aristoloche aprés les avoir fait secher entre deux papiers, on fera cuire la litharge avec l'huile & l'eau commune comme il été dit en l'emplâtre precedent, puis on y jettera peu à peu les gommes pulverisées, la cire coupée par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de laurier, on retirera la bassine de dessus le feu, & lorsque l'emplâtre sera à demy refroidi l'on y mêlera les pierres broyées & les aristoloches pulverisées, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent, excepté qu'il est moins detersif. Vertus.

La petite difference qui se trouve entre les emplâtres *divinum & manus Dei*, ne meriteroit pas qu'on en fît deux descriptions separées, aussi la plûpart des Apoticaires confondent-ils l'un avec l'autre; mais comme les Dames qui preparent l'emplâtre *manus Dei* pour en faire des charitez aux pauvres, croyent qu'il est fort different du *divinum*, il est bon d'en rendre la description publique.

Il y a icy les mêmes observations à faire sur la cuite de l'emplâtre & sur le mélange des gommes, que j'ay faite en la description de l'emplâtre divin, son nom vient aussi de ses grandes vertus.

Emplastrum Paracelsi.

℞. *Lithargyri auri præparati*,
Olei communis,
Aquæ fontanæ, *ana* ℔ ii,
Coquantur ad emplastri spissitudinem, *deinde adde*
Ceræ flavæ, ℔ ß,
Terebinthinæ Venetæ, ℥ iv,
Gummi elemi &
Ammoniaci, *ana* ℥ ii,
Olei laurini, ℥ i ß,
Bdellij,
Opopanacis,
Galbani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Thuris,
Aloes,
Radicis aristolochiæ rotundæ,
Lapidis calaminaris, *ana* ℥ i.

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, le bdellium, l'opopanax, le galbanum, le mastich, la myrrhe, l'encens & l'aloës, on broyera bien subtilement sur le porphyre la pierre calaminaire & l'on reduira en poudre subtile l'aristoloche, on mêlera ensemble dans une bassine la litharge preparée, l'huile & l'eau, on placera la bassine sur un feu assez fort, pour faire boüillir le mélange à grands bouillons, on l'agitera incessamment avec une espatule de bois, & quand il sera cuit en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu les gommes & la cire coupée par petits morceaux, & l'on retirera aussi-tôt la bassine de dessus le feu, car il y aura assez de chaleur pour les liquefier, cependant on fera fondre ensemble dans une écuelle de terre, la gomme elemi coupée par petits morceaux, l'huile de laurier & la terebenthine, on passera la matiere fondue par un linge pour en separer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la pierre calaminaire & l'aristoloche pulverisée, pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour deterger & pour cicatriser les playes, pour resoudre, pour fortifier les nerfs & pour les contusions.

On peut attendre à mélanger les gommes pulverisées que l'emplâtre soit presque froid, mais elles ne s'y lieront pas si bien.

Ces trois derniers emplâtres different si peu dans leurs compositions & dans leurs vertus, qu'on peut fort bien sans scrupule substituer l'un pour l'autre.

Emplastrum catagmaticum, seu pro fracturis & luxatione ossium.

℞. *Radicum & foliorum fraxini &*
Consolidæ majoris,
Corticis medianæ ulmi,
Baccarum & foliorum myrti,

Foliorum

Foliorum salicis, ana man. ii, *Rosarum*, ℥ i,

Contusa omnia coquantur igne lento ad dimidiæ partis consumptionem in
Aquæ extinctionis fabrorum &
Vini austeri sub finem additi, ana ℔ v,

Deinde colentur & exprimantur, colatura misceatur cum
Mucaginis radicis althææ *Sevi hycini, ana* ℔ ii,
Olei rosati & *Lithargiri auri præparati*, ℔ iii;
Myrtini,

Coquantur omnia simul assiduè movendo spatula lignea ad emplastri spissitudinem; tunc in illis permisceantur
Ceræ citrinæ, ℔ i ß,
Terebinthinæ, ℥ viii,
Boli Armenæ,
Terræ sigillatæ,
Sanguinis draconis, ana ℔ ß,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum, ana ℥ iv;
Olibani,
Myrrhæ,
Mastiches, ana ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera tremper & boüillir dans une quantité suffisante d'eau cinq ou six onces de racines d'althæa coupées par petits morceaux, pour en faire deux livres de mucilage qu'on coulera avec expression. On aura des feüilles & des racines de frêne, de grande consoude, de la seconde écorce d'orme, des feüilles & des bayes de myrthe & des feüilles de saule, on les coupera & on les concassera bien, on y joindra les roses rouges seches, on mettra boüillir le tout premierement avec l'eau de forge de Maréchal,& l'on n'y mêlera le vin que sur la fin de la coction, afin d'en conserver une partie de l'esprit: quand la decoction sera diminuée de la moitié ou environ, on la coulera & on l'exprimera fortement. On mêlera dans une bassine assez grande la litharge preparée avec les huiles, le mucilage & la decoction, on posera la bassine sur un bon feu de charbon, & l'on fera boüillir le mélange, le remuant incessamment au fond avec une espatule de bois, pour empêcher que la litharge ne s'y attache. Aprés environ une heure de coction, on y ajoûtera le suif de bouc & l'on continuera à le faire boüillir jusqu'à consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse soit consumée, on fera alors fondre dedans la cire coupée par petits morceax & la terebenthine; cependant on aura pulverisé subtilement ensemble le bol & la terre sigillée, d'une autre part les roses & les myrtilles, d'une autre par les gommes.

Quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera les poudres de bol & de terre sigillée, puis celle des roses & des myrtilles, & enfin celle des gommes, on aura un emplâtre qu'il faudra laisser quinze jours en masse, afin que la fermentation ait le temps de s'y faire, puis on le roulera en magdaleons.

Son nom marque ses vertus, on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les foiblesses des jointures, pour arrêter les fluxions, pour resoudre, pour fortifier les nerfs, pour les gouttes. Vertus.

Cette description contient quelque chose d'extraordinaire, comme l'écorce d'orme & les roses dans la decoction, les myrrilles, les roses & le sang-dragon dans la poudre; ces ingrediens sont trés-convenables à l'effet de cet emplâtre, & ils ne peuvent qu'augmenter sa vertu: aussi ay-je remarqué en beaucoup d'occasions qu'il agissoit mieux que celui qui est fait suivant les descriptions ordinaires.

Emplâtre de Bailleul. Cet emplâtre ressemble en couleur, en odeur & en qualitez à celui dont on use en Normandie sous le nom d'emplâtre de *bailleul*, de sorte que si ce n'est pas tout à fait le même, on peut fort bien le distribuer à sa place.

Emplastrum defensivum.

♃. *Radicum symphiti majoris &*
Althææ,
Visci quercivi, ana ℥ ii.
Plantaginis,
Chamæpityos.
Hyperici, ana man j.

Fiat decoctio in æquis partibus vini nigri & aquæ extinctionis fabrorum ad medias, colaturæ adde mucaginis seminis cydoniorum in decocto omazorum extractæ.

Olei mastichini,
rosacei,
Lithargyiri auri præparati, ana ℥ iv,

Coquantur ad consistentiam emplastri, postea misce

Picis navalis, ℥ x,
Ceræ citrinæ, ℥ iv,
Terebinthinæ, ℥ iii,
Colophoniæ, ℥ vi,
Sanguinis draconis, ℥ ii,
Thuris,
Boli Armenæ,
Farinæ volatilis, ana ℥ i ß,
Mumiæ,
Granorum androsæmi,
Mastiches,
Succini, ana ℥ vi,
Acaciæ,
Balaustiorum,
Rosarum rubrarum,
Myrthillorum, ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On coupera & on concassera les racines, le gui de chêne & les herbes, on les mettra boüillir dans l'eau de forge de Maréchal & du vin de teinte parties égales, pour faire une forte decoction, on coulera la liqueur avec expression; on mettra infuser chaudement dans six ou sept onces de boüillon de tripes, demi once de graine de coing, on fera bouillir l'infusion & on la coulera pour avoir quatre onces de mucilage. On mêlera dans une petite bassine la litharge avec l'huile, la decoction & le mucilage de coing, on fera bouillir la matiere par un feu assez fort, remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'elle ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la poix noire, la cire, la colophone rompuës par petits morceaux, & la terebenthine; cependant on aura fait pulveriser ensemble le sang-dragon, l'encens, la mumie & le mastich, d'une autre part le succinum, la graine d'androsæmum, les balaustes, les roses, les myrtilles & l'acacia: on mêlera les poudres avec la farine bien fine, & on les incorporera dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, puis la poudre des gommes pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour les mêmes usages que le precedent & pour arrêter le sang, étant appliqué sur les playes.

Emplastrum oxycroceum.

♃. *Ceræ citrinæ,*
Picis burgundiacæ,
Colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ, ℥ iv,

Gummi ammoniaci, &
Galbani aceto dissolutorum, & *trajectorum spissatorum*,
Croci,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches, *ana* ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera bien subtilement le safran en particulier aprés l'avoir fait secher par une douce chaleur entre deux papiers, on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond, d'une autre part le mastich, on fera dissoudre dans un feu moderé le galbanum & la gomme ammoniac dans une quantité suffisante de vinaigre, on coulera la dissolution avec expression, & on la fera consumer jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera ensemble la terebenthine, on liquefiera ensemble la cire, la poix de Bourgogne & la colophone, on y mêlera les gommes purifiées & la terebenthine, puis quand la matiere sera presque refroidie on y incorporera le safran & les gommes pulverisées pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il ramolit, il resout, il fortifie les nerfs & les muscles, il appaise les douleurs, il est propre pour les fractures, pour les dislocations, pour les duretez de la matrice, on l'applique sur les parties malades. Vertus.

Le nom de cet emplâtre vient du safran & du vinaigre, qui sert à faire dissoudre les gommes. D'où vient le nom de l'emplâtre.

La plus grande partie des descriptions de cet emplâtre demande de la poix noire, mais comme elle noircit & qu'elle empêche qu'on n'y apperçoive la couleur du safran, j'ai suivi les Pharmacopées qui preferent la poix de Bourgogne, car il est fort indifferent pour les vertus de la composition quelle des poix l'on employe.

On pourroit pulveriser la gomme ammoniac avec les autres gommes, & même le galbanum s'il étoit en larmes ou assez sec pour être pulverisé, au lieu de les faire dissoudre pour les mêler dans l'emplâtre, on n'auroit pas à la verité d'égard au nom, puisqu'on retrancheroit le vinaigre qui en fait la moitié, mais la composition n'en auroit que plus de vertu, car outre que dans la dissolution des gommes & dans l'évaporation, on laisse échaper beaucoup de leurs parties les plus volatiles & les plus essentielles, comme j'ai dit ailleurs, ce dissolvant acide fixe ce qui en reste & laisse une impression astringente, qui n'est guere convenable à la qualité de l'emplâtre.

Emplastrum Ceroneum.

♃. *Ceræ citrinæ*,
Picis burgundiæ, *ana* ℥ viii,
Colophoniæ,
Terebinthinæ, *ana* ℥ iv,
Croci, ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Sagapeni, *ana* ℥ i ß,
Aloes hepaticæ,
Thuris,
Myrrhæ, *ana* ℥ i,
Opopanacis,
Galbani,
Bdellii,
Stiracis calamites,
Mastiches,
Aluminis,
Fænugræci, *ana* ʒ iii,
Lithargyri auri præparati, ʒ i ß,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera en particulier le safran aprés l'avoir fait secher par une lente chaleur entre deux papiers. On mettra en poudre toutes les gommes ensemble, aprés

avoir fait ſecher doucement celles qui ſont trop humides, on reduira auſſi en poudre l'alun & le fenugrec chacun en leur particulier, on mettra fondre enſemble la cire, la colophone, la poix noire & la terebenthine, on coulera le melange par un linge, & quand il ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement la litharge preparée, l'alun, le ſafran, le fenu grec & enfin les gommes pulveriſées pour faire une maſſe d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il a les mêmes vertus que le precedent, & l'on peut fort bien ſubſtituer l'un à l'autre.

Cet emplâtre a pris le nom de la cire & du ſafran qui y entrent, c'eſt auſſi d'où vient le mot de ciroene, nom que le vulgaire donne aux emplâtres qui fortifient. *(Ciroene.)*

Les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent mal doſées dans les Pharmacopées, car on y fait entrer ordinairement trop peu de cire, de poix noire, de colophone & de terebenthine pour la quantité des poudres, celle-cy paroîtra beaucoup plus raiſonnable.

L'emplâtre de ceroneum eſt fort en uſage dans quelques Villes de France, mais comme on le demande à bon marché, les colporteurs le contrefont, en teignant le diapalme en jaune avec du terra-merita en poudre ſubtile, qu'ils mêlent dedans. *(Faux ceroneum.)*

Emplaſtrum ceræ cum cymino,

℞. *Ceræ flavæ*, ℔ ii,
Reſinæ &
Olei roſati, ana ℥ v.
Terebinthinæ Venetæ,
Pulveris cumini,
Florum chamomillæ,
Meliloti &
Roſarum rubrarum,
Myrtillorum,
Sanguinis draconis, ana ℥ i,
Boli Armenæ, ana ℥ iii,
Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le cumin, les fleurs & les myrtilles, d'une autre part le ſang-dragon, d'une autre part le bol, on fera fondre enſemble la cire, la reſine coupées par petits morceaux & la terebenthine avec l'huile roſat, & lorſque la matiere ſera à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Vertus. Il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations, il fortifie, il reſout & il diſſipe les vents.

Emplaſtrum de linamento.

℞. *Linamenti veteris minutim inciſi*, ℥ viii,
Olei communis &
Aquæ fontanæ ana, ℔ iii,

Coquantur ſimul igne moderato ad tertiæ partis conſumptionem, deinde colentur & fortiter exprimantur; expreſſo cum ceruſæ Venetæ pulveratæ, ℔ ii, *in emplaſtri ſpiſſitatem ex arte coquantur, poſt in illis liquefiat*,
Ceræ citrinæ, ℔ i,

Semique refrigeratis permiſceantur pulveres ſequentes,

Maſtiches,
Myrræ,
Olibani, ana ℥ iii,
Aloes electæ, ℥ ii,
Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On fera du charpy de vieux linge bien net, on le coupera le plus menu qu'on pourra avec des ciseaux, on le mettra dans un pot de terre vernissé, on versera dessus l'huile & l'eau, on couvrira le pot & on le placera sur un feu moderé pour faire boüillir la matiere jusqu'à consomption du tiers, ensuite on la coulera avec forte expression, on mettra la colature dans une bassine, on y démêlera la ceruse pulverisée, & l'on fera cuire le mêlange en le remuant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre; s'il n'y avoit point assez d'eau pour achever la cuite, on y en ajoûteroit davantage, on mettra fondre dans l'emplâtre, la cire coupée par petits morceaux, & quand il sera plus qu'à demi refroidi l'on y mêlera les gommes qu'on aura reduit en poudre trés-fine, on roulera cet emplâtre par magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour mondifier & pour cicatriser les playes & les ulceres. Vertus.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires, toutes les descriptions sont bonnes, mais celle-cy m'a paru la meilleure, je l'ay tirée de la Pharmacopée Royale; le charpy en substance sert pour les playes, on en forme des tentes & des plumaceaux propres à soûtenir & à introduire les onguents, pour absorber une partie des humiditez & pour les tenir ouvertes, mais la decoction qu'on fait de ce linge rarefié ne peut être utile pour aucun de ces effets, ainsi quoyque la composition prenne son nom du charpy, elle n'en tire aucune qualité.

*Les Maréchaux se servent de l'emplâtre de charpy, sous le nom d'Onguent de Monsieur Curty, & ils employent pour les encloueures, pour les playes & pour les meurtrisseures des chevaux.

Emplastrum de sulphure.

℞. *Ceræ flavæ*,	*Olei chamæmeli*, *ana* ℥ iv,
Resinæ,	*Terebinthinæ*,
Picis navalis, *ana* ℔ i,	*Radicis ireos*,
Sulphuris tenuissimè triti,	*Cymini*, *ana* ℥ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le soulfre en particulier, d'une autre part on mettra en poudre ensemble le cumin & la racine d'iris: on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, la resine & la poix noire rompuës par petits morceaux, avec la terebenthine & l'huile de chamomille, on passera la matiere fonduë par un linge pour en separer les impuretés, puis on y mêlera le soulfre & les autres poudres, on formera cet emplâtre en magdaleons.

Il resout les tumeurs, il chasse les vents. Vertus.

Ceux qui voudront que l'emplâtre retienne la couleur du soulfre, employeront dans la composition, la poix de bourgogne à la place de la poix noire, & le remede n'en aura pas moins de vertu.

Emplastrum diasulphuris, Rulandi.

℞. *Balsami sulphuris Rulandi*, ℥ iii,
Ceræ, ℥ ß,
Colophoniæ, ʒ iii,
Myrrhæ ad pondus omnium.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre la cire & la colophone avec le baume de soulfre de rolandus sur un petit feu, puis on y mêlerera trois onces sept dragmes de myrrhe subtilement pulverisée, on laissera le mélange sur le feu le remuant toûjours jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre.

Il est propre pour deterger & mondifier les playes, il resout & il resiste à la pourriture.

Vertus. Cet emplâtre ne peut pas acquerir une fort bonne consistence, parce qu'il n'entre pas assez de cire.

Emplastrum de cicuta.

℞. Olei cicutæ,
Succi cicutæ, ana ℔ ii,
Lithargiri auri præparati ℔ i,
Coquantur ad emplastri spissitudinem, deinde adde gummi ammoniaci succo cicutæ soluti trajecti & spissati, ℔ i,
Terebinthinæ claræ, ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera bien environ seize onces de gomme ammoniac, on la mettra dans un plat de terre, on versera dessus environ deux livres de suc de cyguë nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures, ensuite on la fera boüillir sur le feu doucement environ un quart d'heure, ou jusqu'à ce que la gomme soit dissoute, on la passera alors par une étamine & on l'exprimera fortement pour en separer les impuretez, mais s'il y reste de la gomme qui n'ait point été dissoute, on la fera boüillir derechef avec du nouveau suc de cyguë, & l'on passera la dissolution comme auparavant, on la mêlera avec la premiere & l'on en mettra évaporer l'humidité par une lente chaleur jusqu'à ce qu'elle ait pris une consistence d'emplâtre, puis on y mêlera la terebenthine. D'une autre part on fera boüillir la litharge, l'huile & le suc de cyguë ensemble par un feu assez fort dans une bassine, les remuant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à ce qu'ils ayent acquis une consistence d'emplâtre & que l'humidité aqueuse du suc ait été consumée, on retirera alors la bassine de dessus le feu & l'on y démêlera la gomme ammoniac dissoute & la terebenthine pour faire une masse d'emplâtre qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est fort resolutif, on s'en sert pour les tumeurs schirreuses du foye & de la ratte, pour les loupes, pour les scrophules.

Emplastrum de cicuta aliud.

℞. Gummi ammoniaci in succo cicutæ dissoluti, trajecti & cocti ℔ ii,
Ceræ flavæ, ℥ viii,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On concassera deux livres & demie ou trois livres de gomme ammoniac, on la mettra dans une terrine, on versera dessus, quatre livres ou environ de suc de cyguë

nouvellement tiré par expression, on mettra la matiere en digestion, pendant quelques heures, puis on procedera à la dissolution, à la colature & à l'évaporation ou coction, de la même maniere qu'en l'operation precedente.

On mettra fondre avec la gomme ammoniac purifiée dans le suc de cyguë & épaissie, la cire coupée par petits morceaux sur un peu de feu, remuant le mélange avec une espatule, & l'on aura l'emplâtre de cyguë qu'on gardera au besoin.

Il a les mêmes vertus que le precedent. Vertus.

Il vaut mieux garder cet emplâtre en masse dans une terrine que de le former en rouleaux, parce qu'il s'aplatit beaucoup : il est plus verd que l'autre, on l'estime aussi davantage, à cause qu'il y entre plus de gomme ammoniac.

Emplastrum de nicotiana.

℞. *Nicotianæ recentis contusæ*, ℔ iv,	*Sevi arietini, ana* ℔ i ß,
Resinæ,	*Ceræ citrinæ*, ℔ i,
Picis albæ,	

Coquantur simul sæpius movendo spatula lignea ferè ad humoris consumptionem; postea colentur & fortiter exprimantur, expressioni permisceantur gummi ammoniaci succo nicotianæ soluti, trajecti & spissati,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ viii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans une bassine, la cire, la poix de Bourgogne, la resine, & le suif, on y mêlera la nicotiane bien pilée, on fera boüillir doucement le mélange environ demi-heure, puis on le laissera en digestion à froid pendant trois ou quatre jours, on fera cependant dissoudre & purifier la gomme ammoniac bien concassée dans seize ou dix-sept onces de suc de nicotiane, comme il a été dit en la description de l'emplâtre de cyguë, & quand elle sera épaissie en consistence, on y mêlera la terebethine : Aprés les quatre jours de digestion, on fera boüillir la matiere jusqu'à ce que presque tout le suc soit consumé, on la coulera toute chaude & on l'exprimera fortement, puis on y mêlera la gomme & la terebenthine, pour faire une masse qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que l'emplâtre de cyguë, il est propre pour amolir & resoudre les tumeurs schirreuses du foye, de la ratte & des autres parties, & pour les loupes. Vertus.

Emplastrum ad herniam, vulgò contra rupturam.

℞. *Pellem unam arietinam recentem cum sua lana in partes dissectam.*

Coque igne moderato in aquæ s. q. donec pellis omnino in aqua dissoluta fuerit; coletur decoctum lanaque fortiter exprimatur, in expressione coquantur granorum alborum visci quercini vel alterius arboris abstringentis, ℔ ß,
Lumbricorum terrestrium vino lotorum, ℥ iv,

Deinde colentur & exprimantur, expressio vero cum lithargyri auri præparati &
Oleorum cydoniorum &
Myrtillorum, ana ℔ i,

Coquantur in emplastrum secundum artem, deinde in illis liquefiant,

Ceræ citrinæ, ℔ i,
Picis navalis,
Resinæ,
Terebinthinæ, *ana* ℔ ß,

Tunc addentur,

Gummi ammoniaci,
Galbani,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches,
Sanguinis humani, vel porcini exsiccati, *ana* ℥ iv,
Radicum aristolochiæ longæ &
Rotundæ,
Symphiti majoris &
Minoris,
Gallarum,
Gypsi,
Boli armenæ &
Mumiæ, *ana* ℥ iii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher le galbanum : D'une autre part on mettra en poudre ensemble les racines & les galles : D'une autre part le sang humain ou celuy de cochon, le bol & le plâtre, on mêlera les poudres ensemble.

On fera tuer & écorcher un belier, on en coupera la peau avec toute la laine, on la fera boüillir par un feu moderé dans une bonne quantité d'eau, jusqu'à ce qu'elle y soit dissoute, on coulera la decoction & l'on exprimera fortement la laine, on mettra cuire dans cette decoction les bayes de guy de chêne écrasées & les vers de terre, jusqu'à ce qu'ils soient presque dissouts, on coulera & l'on exprimera la decoction, on mettra dans une bassine avec la litharge & les huiles, on les fera boüillir ensemble par un petit feu, les remuant incessammant avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'elles ayent acquis une consistence d'emplâtre, & que l'humidité soit consumée, on y fera fondre alors les poix, la cire & la terebenthine, puis quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire du tout un emplâtre qu'on formera en magdaleons dont on se servira au besoin.

Vertus. Il est propre pour les hernies, il resout les duretez & il affermit la membrane aprés que l'intestin est repoussé, il est bon aussi pour les fractures & les dislocations.

Cet emplâtre est décrit diversement dans les Dispensaires pour les doses des ingrediens qui y entrent, je raporte icy la description la plus reguliere, que j'ay tirée de la Phamacopée Royale.

Emplastrum Regium ad herniam.

℞. *Picis navalis* ℔ i,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ, *ana* ℥ iv,
Radicis consolidæ majoris siccæ,
Mastiches, *ana* ℥ ii,
Labdani, ℥ i ß,
Hypocistidos,
Terræ sigillatæ, *ana* ℥ ß,
Nuces cupressi, no. xii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble les noix de Cypres & la racine de consoude seche, d'une autre part on mettra en poudre l'hypocistis, le labdanum & la terre sigillée, d'une autre part le mastich, on mêlera toutes ces poudres ensemble, on fera fondre ensemble la cire la poix noire & la terebenthine, on les passera par un linge pour en separer les impuretez, puis la matiere étant à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons, pour être gardé au besoin.

Il est propre pour les decentes, il rafermit le peritoine aprés que l'intestin a été replacé, on l'appliquera à l'endroit de la relaxation, le tenant en état par le moyen d'un bandage, & le renouvellant de dix jours en dix jours. Vertus.

Cet emplâtre vient du Prieur de Cabrieres qui l'avoit tenu secret, jusqu'à ce que par la bonté & la liberalité du Roi il a été rendu public avec d'autres remedes dont le Prieur se servoit. Il n'est point si composé ni si embarrassant dans sa preparation que le precedent; mais il a du moins autant de bonnes qualitez pour arrêter les decentes.

Emplastrum de pelle anguillæ ad herniam.

℞. Pelles anguillarum non salitas, sed in aqua calcis lotas, q. s.

Coque in lixivio donec crassescant & fiant instar glutinis,

℞. Hujus glutinis trajecti ℥ iv,
Gummi ammoniaci in aceto soluti & cocti ℥ iii,
Lapidis hæmatitis,
Plumbi usti,
Sacchari Saturni, ana ʒ iii,
Olei myrtini ℥ ß,

Misce omnia in fictili super cineres calidos ut coeant in massam emplastri.

REMARQUES.

On aura des peaux d'anguilles nouvellement separées, on les lavera avec l'eau de chaux, on les coupera par petits morceaux, & on les fera bouillir dans une lessive faite de cendres ordinaires filtrée, jusqu'à ce qu'elles soient fonduës & reduites en mucilage ou colle, on passera la matiere par un tamis renversé, & l'on en pesera quatre onces qu'on mêlera dans un pot de terre vernissé avec la gomme ammoniac dissoute dans du vinaigre, coulée & évaporée, la pierre hematite broyée sur le porphyre en poudre impalpable, le plomb brûlé, le sel de Saturne & l'huile de myrte, on mettra le plat sur un trés-petit feu, & l'on fera épaissir la matiere en consistence d'emplâtre, on le gardera dans un pot.

Il est excellent pour les hernies. Vertus.

Quelques-uns employent ici à la place de l'huile de myrte, l'huile de myrrhe tirée par la cornuë.

Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot que de le former en magdaleons, parce qu'il s'aplatit beaucoup.

Emplastrum nigrum.

℞. Olei communis,
Aceti, ana ℔ ii,
Lithargyri auri præparati ℔ i,

Coquantur ad consumptionem emplastri, deinde addantur

Ceræ flavæ &
Picis navalis, ana ℔ i,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,
Lapidis magnetis præparati,
Plumbi usti,
Myrrhæ electæ, ana ℥ i,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera boüillir ensemble par un feu assez fort, la litharge, l'huile & le vinaigre, les agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire, la poix navale & la terebenthine, continuant toûjours à remuer; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la pierre d'aymant, le plomb brûlé, & enfin la myrrhe qu'on aura bien pulverisée, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons & on le gardera.

Il est propre pour guerir les playes & les ulceres, il mondifie & il cicatrise.

Emplastrum de ranis, vulgò de Vigo cum mercurio.

℞. *Ranas viventes n°,* xii,
Lumbricorum terrestrium purgatorum ℥ iv,
Radicum ebuli &
Enulæ campanæ, ana ℥ iii,
Foliorum matricariæ,
Florum schænanthi,
Stæchadis Arabicæ, ana man. i,
Vini austeri ℔ iv,

Coquantur ex arte igne lento ad tertiæ partis consumptionem, colentur & exprimantur, deinde

℞. *Lithargyri auri præparati* ℔ ii,
Pinguedinis, porci &
Vituli, ana ℥ ix,
Oleorum chamomillæ,
Anethi,
Liliorum
Laurini &
De spica, ana ℔ ß,

Misceantur & cum decocto præscripto coquantur S. A. ad emplastri soliditatem, deinde liquefiant

Ceræ citrinæ ℔ i,

Semique refrigeratis permisceantur

Pulveris olibani ℥ iii,
Euphorbij ℥ i ß,
Croci ℥ ß,
Mercurij vivi ℔ i,
Axungiæ viperinæ,
Terebinthinæ &
Styracis liquidæ, ana ℥ iv,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On aura les grenoüilles & les vers de terre vivans, on lavera bien ces derniers, les racines seront nouvellement cueillies, nettoyées & coupées par morceaux, on mettra boüillir le tout ensemble dans le vin pendant un quart d'heure, puis on y ajoûtera le schænanth, le stœchas & la matricaire, on continuëra la coction à petit feu, jusqu'à consomption du tiers de l'humidité, on coulera ensuite la liqueur, exprimant fortement le marc, on la mettra dans une bassine avec la litharge préparée, les graisses & les huiles, on fera boüillir le mêlange en remuant incessam-

ment au fond de la bassine avec une grande espatule de bois, jusqu'à ce qu'il aît acquis une consistence d'emplâtre, on y mettra fondre alors la cire coupée par petits morceaux.

On éteindra cependant dans un grand mortier de bronze le vif argent avec la terebenthine, le storax liquide & la graisse de vipere, en les agitant ensemble fortement & long-temps; puis quand l'emplâtre sera à demi refroidi, on le versera dans le mortier pour le mêler exactement, pendant qu'il sera encore un peu mol, avec le mercure éteint. On y incorpora aussi l'oliban, l'euphorbe & le safran, qu'on aura reduits en poudre subtile, on formera cet emplâtre en magdaleons, avec les mains ointes d'un peu d'huile, pour le garder au besoin.

Il est fort resolutif, on l'employe pour amolir & dissiper les humeurs froides, pour les loupes, pour les nodositez, pour les tumeurs veneriennes, pour appaiser les douleurs: on en met des emplâtres par tout le corps, quand on veut exciter le flux de beuche. **Vertus.**

Il entre environ une once & demie de mercure sur chaque livre de cet emplâtre, ce qui fait une dragme sur chaque once, on peut le doubler, le tripler, le quadrupler quand on veut, mais la quantité ordonnée doit suffire. **Ce qu'il entre de mercure sur chaque livre d'emplâtre de Vigo.**

On peut garder une partie de l'emplâtre sans mercure, on l'appelle *Emplastrum de Vigo simplex*, il est resolutif. Il a retenu le nom de son Auteur, Jean de Vigo. ***Emplastrum de Vigo simplex.***

Toutes les descriptions qu'on en trouve dans les Pharmacopées ne conviennent pas dans la proportion de la litharge qui y doit entrer, car la plûpart en demandent trop peu, ce qui fait qu'en les suivant on ne peut jamais donner une consistence assez solide à la composition. On travaillera en assurance de réüssir en tout, pourvû qu'on suive exactement nôtre description, car la justesse des doses y est fort bien observée.

Emplastrum diabotanum, Blondel Med. Paris.

℞. *Radicum & foliorum recentium*
Bardanæ,
Petasitidis,
Cicutæ,
Chamæpithyos,
Levistici,
Valerianæ majoris,
Angelicæ,
Enulæ campanæ,
Raphani rusticani,
Cucumeris agrestis,
Scrophulariæ utriusque,
Illecebræ,
Gratiolæ,
Chelidonii utriusque, ana ℥ i ß,

Purgata, comminuta & diligenter contusa, in pila lapidea macerentur per dies quatuor in
Succorum chelidonii majoris,
Hormini,
Cicutæ, ana ℔ iii,

Deinde coquantur ad consumptionem tertiæ partis, colentur & fortiter exprimantur, expressio verò cum
Olei euphorbij &
De lumbricis,
Lithargyri auri præparati, ana ℔ ii,
Succi illecebræ ℔ ß,

Exactè coquatur assiduè movendo spatula lignea ad emplastri consistentiam: in illis dei de liquefiant & misceantur
Ceræ flavæ,
Picis Burgundiæ, ana ℥ ix,
Styracis liquidæ repurgatæ,
Terebinthinæ claræ,
Gummi tacamahacæ, ana ℥ ii,
Ammoniaci

Galbani,
Olibani,
Mastiches,
Bdellii,
Opopanacis,
Sagapeni,
Olei de lateribus,
Baccarum lauri,
Sulphuris vivi, *ana* ℥ i ß,
Bituminis Judaici ℥ iv,
Foliorum pistacii virentium & in umbra siccat ℥ i,
Caphuræ in olei caryophyllorum s. q. solutæ ℥ ß,
Fimi columbini,
Radicum ireos Florentiæ,
Sigilli Beatæ Mariæ,
Cyclaminis,
Ranunculi tuberosi,
Asari,
Coronæ Imperialis,
Serpentariæ,
Ellebori albi,
Radic. aristolochiæ longæ
Rotundæ &
Clematitis,
Seminis pæoniæ maris,
Angelicæ, *vel si desit*, *staphydisagriæ*,
Nasturtij,
Cumini, *ana* ʒ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On amassera les racines & les feuilles lorsqu'elles sont en leur vigueur, on les incisera, on les concassera bien toutes ensemble dans un mortier de pierre ou de marbre, on les mettra dans un pot de terre, on versera dessus les sucs de ciguë, d'horminum & de chelidoine qu'on aura tirez par expression, on couvrira le pot & on l'aissera digerer la matiere pendant quatre jours, ensuite on la fera boüillir jusqu'à diminution d'environ le tiers de la liqueur, puis on la coulera avec forte expression, on mêlera cette decoction coulée avec le suc d'*illecebra* ou *vermicularis*, les huiles & la litharge, on mettra boüillir le mêlange dans une bassine par un feu moderé, l'agitant incessamment avec une espatule de bois, jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre. Cependant on pulverisera les gommes & le bitume Judaïque, d'une autre part le soufre-vif, d'une autre part les racines seches, les semences, les bayes de laurier & les feuilles de pistaches seches, on mêlera dans l'emplâtre tout chaud en le retirant de dessus le feu, les gommes pulverisées, elles se lieront en fort peu de temps, on y mettra fondre aussi la cire, la poix de Bourgogne coupées par petits morceaux, la terebenthine, l'huile de briques & le storax liquide. Quand la composition sera à demi refroidie, l'on y mêlera les autres poudres, puis quand elle sera presque froide, le camphre qu'on aura dissout avec environ le double de son poids d'essence ou huile de gyrofle, pour faire un emplâtre qu'on laissera digerer à froid dix ou douze jours dans la bassine couverte, puis on le roulera en magdaleons avec les mains ointes d'huile de vers.

Vertus. Il digere, il amolit, il resout : on s'en sert pour les loupes, pour les glandes, pour les tumeurs remplies d'humeur pituiteuse & grossiere, pour les schirres.

Cet emplâtre est un amas de bonnes drogues, mais plusieurs d'entre elles sont un peu trop entassées les unes sur les autres, par exemple les sucs de ciguë, de chelidoine & d'horminum qui sont déja chargez de leur propre substance, ne sont guere en état de s'empreindre de celles des racines & des feuilles qu'on fait bouillir dedans : & si ces sucs s'empreignent de la substance des plantes, le marc des plantes s'empreint de la substance des sucs ; ainsi il faudroit faire la decoction des plantes à part, & employer les sucs simplement exprimez.

L'Auteur demande qu'on dissolve les gommes dans du vinaigre scillitic, qu'on les

purifie en les passant par une étamine, & qu'on les fasse épaissir sur le feu avant que de les mêler dans l'emplâtre; mais il vaut mieux les reduire en poudre comme j'ai marqué, car par cette methode on évitera la dissipation de leurs parties volatiles, qui se fait en boüillant; il est vrai qu'en mêlant les gommes pulverisées dans l'emplâtre pendant qu'il est fort chaud, il peut aussi s'en dissiper, mais il s'en faut bien que ce ne soit en si grande quantité, car l'emplâtre n'est plus alors sur le feu, & sa matiere embarasse & fixe beaucoup du volatile des gommes: si pourtant on veut éviter cette petite dissipation, on n'a qu'à attendre que l'emplâtre soit presque refroidi pour y mêler les gommes pulverisées; mais elles ne se fondront ni ne s'uniront pas si exactement au corps de l'emplâtre, comme quand on les mêle dans la matiere toute chaude.

Le camphre est une drogue si volatile qu'il s'éleveroit entierement en l'air, si l'emplâtre dans lequel on le mêle étoit encore chaud.

Cet emplâtre est appellé Diabotanum, à cause de la quantité des plantes qui y entrent; car ce nom signifie composition de plantes à *βοτάνη*, *herba*. D'où vient le nom Diabotanum.

Emplastrum, seu cataplasma de baccis lauri, Mes.

℞. *Baccarum lauri* ℥ ii,
Mastiches,
Thuris,
Myrrhæ, *ana* ℥ i,
Radicis cyperi &
Costi, *ana* ℥ ß,
Mellis despumati q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les bayes & les racines, d'une autre part on mettra en poudre ensemble la myrrhe & l'encens dans un mortier huilé au fond; d'une autre part on pulverisera le mastich à part dans un mortier humecté au fond de deux gouttes d'eau, on mêlera toutes ces poudres & on les incorporera avec une livre & demie de miel écumé cuit en consistence d'opiate, pour faire une emplâtre ou plûtôt un cataplasme ou un électuaire.

Il est propre pour la colique venteuse, pour l'hydropisie, pour les douleurs de la matrice & des intestins: on l'applique chaudement sur le bas ventre. Vertus.

Mesué pretend que cet emplâtre sera encore plus efficace pour l'hydropisie, si l'on triple le poids du cyperus dans la composition, & si l'on y ajoûte autant que le tout pesera de fiente de chevre ou de vache sechée.

Plusieurs gardent la poudre de cet emplâtre, pour le faire sur le champ au besoin.

Emplastrum de spermate ceti, A. Mynsicht.

℞. *Ceræ albæ* ℥ iv,
Spermatis ceti ℥ ii,
Galbani in aceto dissoluti, trajecti & cocti ℥ i,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On liquefiera sur un petit feu dans une écuelle de terre vernissée la cire blanche rompuë par petits morceaux avec le galbanum purifié, puis on y ajoûtera la nature de baleine: on mêlera bien le tout, & l'on gardera cet emplâtre.

Vertus. Il appaiſe la furie du lait des femmes nouvellement accouchées, il empéche qu'il ne ſe grumelle dans les mammelles : & il diſſout le lait grumelé que les femmes appellent vulgairement le poil ; il amolit auſſi & il reſout les tumeurs ſcrophuleuſes.

Cet emplâtre eſt rendu mollet par la quantité de la nature de baleine qui y entre : on peut le garder dans un pot s'il eſt trop mou, pour être roulé en magdaleons.

Emplaſtrum de ſpermate ranarum.

℞. Spermatis ranarum ,
Olei de ſpermate ranarum ,
Ceruſæ tenuiſſimè pulveratæ , ana ℔ ii ,
Vitrioli albi ,
Aluminis crudi , ana ℥ i ß ,

Coquantur ſimul ad emplaſtri ſpiſſitudinem , poſtea adde

Ceræ albæ ℥ iii ,
Maſtichis ,
Thuris , ana ℥ ß ,
Caphuræ ʒ iii ,

Fiat emplaſtrum S. A.

R E M A R Q U E S.

On aura du frais de grenoüille nouvellement ramaſſé, on le mêlera dans une baſſine avec l'huile de frais de grenoüille , la ceruſe le vitriol blanc & l'alun pulveriſez , on fera cuire le mélange par un feu moderé juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on y mettra alors fondre la cire blanche, & quand il ſera preſque refroidi, l'on y incorporera le maſtich, l'encens ſubtilement pulveriſez, & enfin le camphre diſſout dans environ demi-once d'huile de frais de grenoüille, on roulera cet emplâtre en magdaleons , pour le garder.

Vertus. Il eſt propre pour les playes où il y a inflammation; il deterge, il adoucit l'acreté de l'humeur , & il deſſeche , on s'en ſert pour les playes des yeux.

On ne mêle ordinairement le vitriol & l'alun que ſur la fin de la cuite de l'emplâtre; mais comme il ne peut ſortir de ces ſels mineraux que du phlegme par cette coction , il importe peu ſi on les employe plûtôt ou plûtard.

Emplaſtrum ſticticum , Crollij.

℞. Minij ,
Lithargyri auri &
Argenti ,
Lapidis calaminaris , ana ℔ ß ,
Oleorum lini ,
Olivarum , ana ℔ i ß ,
Laurini ℔ i ,
Decoſti ariſtolochiæ longæ & rotundæ ℔ iii ,

Coquantur ſimul ex arte ad emplaſtri ſoliditatem , deinde adde

Ceræ flavæ ,
Colophoniæ , ana ℔ i ,
Terebinthinæ ,
Gummi vernicis , ana ℔ ß ,
Opopanacis ,
Sagapeni ,
Galbani ,
Ammoniaci ,
Bdellii , ana ℥ iii ,
Olibani ,
Myrrhæ ,
Aloes ,
Succini ,
Radicis ariſtolochiæ longæ & rotundæ , ana ℥ i ß ,
Mumiæ ,

Lapidis magnetis,
Hæmatitis,
Coralli rubri & albi,
Matris perlarum,
Sanguinis draconis,
Terræ sigillatæ,
Vitrioli albi,
Camphoræ, ana ℥ i,
Florum antimonij,
Croci martis adstringentis, ana ℥ ß.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le succinum, la pierre hematite, l'aymant, les coraux, le safran de Mars, la nacre de perles, jusqu'à ce qu'ils soient impalpables. On pulverisera dans le grand mortier de bronze les aristoloches, & on les passera par un tamis fin; d'une autre part on mettra en poudre ensemble les gommes & la mumie, aprés avoir fait secher doucement celles qui seront trop humides. D'une autre part on broyera dans un mortier la terre sigillée avec le vitriol en poudre subtile qu'on mêlera avec les fleurs d'antimoine & les pierres broyées, d'une autre part on pulverisera ensemble les litharges, la pierre calaminaire & le minium, on mettra cette derniere poudre dans une bassine, on y mêlera les huiles & la decoction qu'on aura fait avec trois onces de racines d'aristoloche longue & ronde, on placera la bassine sur un feu assez fort pour faire boüillir la matiere à gros boüillons, l'agitant incessamment avec une espatule de bois; & quand elle sera cuite en consistence d'emplâtre, on y jettera peu à peu en retirant la bassine de dessus le feu, les gommes pulverisées, la cire & la colophone rompuës par petits morceaux, le tout se liquefiera en peu de temps: quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres; puis quand elle sera presque froide, on y ajoûtera le camphre dissout dans un peu d'huile, on formera cet emplâtre en magdaleons pour le garder.

Il est propre pour les coups d'épée, pour les piqueures, pour les morsures & pour toutes les autres playes & ulceres; il digere, il meurit, il mondifie, il cicatrise, il résout, il fortifie les nerfs, il resiste à la malignité. Vertus.

les litharges & le minium sont tirez d'une même matiere qui est le plomb, & ils produisent ici un même effet; c'est pourquoy l'on pourroit sans scrupule abreger la description, en n'y employant qu'une des especes au poids des trois.

Ces préparations de plomb & la pierre calaminaire se dissolvent en boüillant dans les huiles, & elles leur donnent une solidité d'emplâtre. La decoction d'aristoloche sert à la cuite des ingrediens, & elle commuique à l'emplâtre sa qualité vulneraire. Si la matiere n'étoit pas encore en consistence solide lors que la decoction sera consumée, l'on en peut ajoûter davantage: mais il ne faut point qu'il en reste dans l'emplâtre, car elle empêcheroit qu'il ne fût emplastique; il faut le laisser sur le feu tant qu'il boüillira, encore qu'il fût suffisamment cuit, afin que tout ce qu'il y aura d'humidité aqueuse se dissipe, & l'on connoîtra qu'il n'y en aura plus lors qu'il cessera de boüillir.

Quand les gommes ne seroient pas en poudre bien subtile, elles ne laisseroient pas de se dissoudre facilement dans l'emplâtre, pourveu qu'on les y jette pendant qu'il est bien chaud; mais si l'on ne veut pas les mêler dans ce temps-la, il est necessaire de les pulveriser subtilement, & on ne les incorporera que quand l'emplâtre sera plus qu'à demi froid.

Comme la pierre d'aymant, la pierre hematite & le safran de Mars astringent ont une vertu semblable, on pourroit pour abreger la composition, n'empl[illegible]

de ces trois drogues en une quantité proportionnée, j'en dis de même des coraux & de la nacre de perles. Voici donc comme je voudrois abreger ou reformer l'emplâtre de Crollius,

Emplastrum stiticum Crollij, emendatum.

℞. Lithargyri præparati ℔ i ß,
Lapidis calaminaris ℔ ß,
Oleorum lini, olivarum, ana ℔ i ß,
Laurini ℔ i,
Decocti radicis aristolochiæ q. s.

Coquantur ex arte ad emplastri spissitatem, deinde adde

Ceræ flavæ, colophoniæ, ana ℔ i,
Terebinthinæ, vernicis, ana ℔ ß,
Matris perlarum, opopanacis, sagapeni,
Galbani, bdellii, ammoniaci, ana ℥ iii,
Lapidis hæmatitis ℥ ii ß,
Olibani, myrrhæ, aloes, succini,
Aristolochiæ longæ & rotundæ, ana ℥ i ß,
Mumiæ, sanguinis draconis, terræ sigillatæ,
Vitrioli albi, camphoræ, ana ℥ i,
Florum antimonii ʒ ß,

Fiat emplastrum S. A.

Comme le camphre est fort volatil, il ne faut le mêler que quand l'emplâtre est presque froid.

Emplastrum oppodeldoch, seu opodeltoch, paracelsi.

℞. Olei communis ℔ i ß,
Lithargyri præparati ℥ ix,
Lapidis calaminaris præparati ℥ ii,

Coquantur ad emplastri duritiem, hinc adde

Ceræ flavæ ℔ i,
Olei laurini ℥ iv,
Gummi galbani,
Opopanacis, ana ℥ iii,
Myrrhæ,
Thuris,
Mastiches, ana ℥ ii,
Ammoniaci,
Bdellij, ana ℥ i,
Radicis aristolochiæ rotundæ ℥ ii,
Croci martis astringentis,
Mumiæ transmarinæ,
Magnetis præparati,
Magisterij corallorum alborum & rubrorum,
Terebentinæ Venetæ, ana ℥ ß,
Olei succini crassioris,
Camphoræ, ana ʒ i,
Croci Orientalis ʒ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge & la pierre calaminaire preparées avec l'huile, on y ajoûtera trois ou quatre livres d'eau commune, on posera la bassine sur le feu, & l'on fera bouillir le mélange, le remuant incessamment avec une espetule de bois, jusqu'à ce qu'il ait pris une consistence d'emplâtre & que l'eau soit consumée : cependant on pulverisera ensemble les gommes & la mumie aprés avoir fait

fait ſecher doucement celles qui ſe trouveront humides. D'une autre part l'ariſtoloche. Dune autre part le ſafran, on broyera impalpablement ſur le porphire la pierre d'aymant & le ſafran deMars aſtringent, on mêlera cette poudre avec celles d'ariſtoloche, de ſafran & le magiſtere de corail, on jettera peu à peu les gommes pulveriſées dans l'emplâtre tout chaud en le retirant du feu, elles ſe fondront à l'inſtant, on y mettra auſſi la cire coupée par petits morceaux, puis l'huile de laurier, la terebenthine, les autres poudres, & quand il ſera preſque froid on y mêlera le camphre diſſout dans l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il a les mêmes vertus que le precedent. Vertus.

Ces deux dernieres preparations ont tant de rapport entre elles, qu'on peut fort bien en employer une pour l'autre.

On trouvera dans mon Livre de Chymie les preparations du ſafran de Mars aſtringent, des magiſteres de corail & de l'huile de ſuccin, mais je prefererois ici le corail preparé à ſon magiſtere, parce qu'il eſt plus alkalin, & par conſequent plus propre à conſumer les humiditez des playes.

les deſcriptions de cet emplâtre ſe trouvent dans les Pharmacopées.

Emplaſtrum de Villamagna ad equini pedis punctionem.

℞. *Ceræ flavæ*,	*Radicis ariſtolochiæ longæ & rotundæ*,
Gummi elemi,	*Conſolidæ majoris*,
Reſinæ,	*Sanguinis draconis*,
Terebinthinæ, *ana* ℔ ß,	*Cinnabaris*, *ana* ʒ iv,
Petrolæi ℥ i ß,	

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement enſemble les racines, d'une autre part le ſang-dragon, on broyera le cinabre impalpablement ſur le porphyre, on mettra fondre enſemble la cire, la gomme elemi, la reſine & la terebentine avec l'huile de petrole, on coulera la matiere fonduë par un linge pour en ſeparer les impuretez, & quand elle ſera à demi refroidie, on y mêlera les poudres des racines, du ſang-dragon, & enfin le cinabre broyé, on formera cet emplatre en magdaleons.

Il eſt excellent pour guerir l'encloueure des pieds des chevaux, on en fait entrer dans la playe, aprés l'avoir fondu, & l'on en applique un emplâtre deſſus, il eſt fort bon auſſi pour les playes & les ulceres veneriens; il deterge, il mondifie & il cicatriſe. Vertus.

Cet emplâtre a retenu le nom de ſon Auteur qui s'appelle de Villemagne.

* Les Maréchaux ſe ſervent encore pour les encloeures des chevaux d'une autre emplâtre qui a beaucoup de rapport à celui-cy, ils l'appellent *Onguent de Maître Sieur*. En voicy la deſcription.

Emplaſtrum ſeu Unguentum Magiſtri Domini. Onguent de Maître Sieur.

℞ *Ceræ rubræ* ℔ i ß,	*Gummi elemi*, *ana* ℥ ii,
Terebinthinæ ℔ ß,	*Ariſtolochiæ longæ* ℥ iv,
Reſinæ pini,	*Sanguinis draconis* ℥ ii,

Fiat emplaſtrum S. A.

Emplastrum de marcassita.

℞. Lapidis marcassitæ præparatæ, ℥ ii ß,
Labdani, ℥ i,
Massæ emplastri de cicuta ℔ i ß,
Olei solani, *q. s.*

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera sur le porphyre la marcassite jusqu'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, on pulverisera subtilement le labdanum, on fera fondre l'emplâtre de cyguë avec environ une once d'huile de solanum à petit feu, puis l'on y mêlera exactement les poudres.

Vertus. Cet emplâtre est fort resolutif, on s'en sert pour les loupes, pour les humeurs scrophuleuses, pour les schirres, quelques uns pour preparer la pierre de marcassite la rougissent au feu, l'éteignent dans l'huile de lin, puis la broyent dessus le marbre : d'autres sans la calciner, la reduisent en poudre, la mêlent dans une terrine avec deux fois autant d'huile de lin, puis ils y mettent le feu, toute l'huile se consume & il reste au fond une poudre brune qu'ils appellent marcassite preparée, mais ces deux manieres de la preparer luy font plus de tort que de bien, car elles dissipent ce qu'elle peut avoir de volatil, que bien souvent est la partie la plus resolutive ; la meilleure preparation est celle de broyer la pierre sans autre façon sur le porphyre, jusq'à ce qu'elle soit en poudre impalpable, comme il a été dit.

Diverses preparations de la Pierre marcassite.

Au défaut de l'emplâtre de ciguë l'on peut substituer celuy de nicotiane.

Emplastrum ad dolores dentium.

℞. Gummi tacamahacæ,
Elemi,
Mastiches, *ana* ℥ ii,
Opii, ʒ ii,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On choisira le mastich en larmes & les autres gommes bien nettes, on pulverisera le mastich & la gomme tacamahaca, on les mettra avec l'opium & la gomme elemi dans un mortier chaud & avec un pilon qu'on aura aussi chauffé, on battra le tout ensemble assez fortement & assez long-temps pour bien mélanger les ingrediens & pour faire une masse fort solide qu'on pourra sur le champ former en petits magdaleons ou bien en faire des petits emplâtres ronds sur du tafetas noir avec une spatule chaude.

Vertus. Cet emplâtre appaise la douleur des dents, il arrête les fluxions, on s'en sert pour les migraines & pour les autres douleurs de la tête, on en applique aux tempes sur l'artere.

Emplâtres ordinaires pour le mal des dents. L'emplâtre ordinaire qu'on applique à la tempe se fait avec trois ou quatre larmes de mastich qu'on met l'une proche de l'autre sur un morceau de tafetas noir, & l'on applique dessus une spatule de fer chaude, le mastich se fond & s'attache au tafetas ; on coupe ensuite l'emplâtre en rond avec des ciseaux ; quelques uns y employent moitié mastich & moitié tacamahaca, d'autres y ajoûtent un grain d'opium qu'ils mettent au millieu des larmes de mestich ; tous ces emplâtres sont de petits anodins qui peuvent un peu adoucir & arrâter la douleur, en moderant l'agitation trop violente du sang & de la serosité qui tombe sur le nerf de la dent, ceux qui contiennent de l'opium produisent plus d'effet que les autres.

On fait plusieurs de ces petits emplâtres à la fois & on les garde dans une boëte afin d'en avoir de prests au besoin, il faut les manier doucement, car ils sont fort cassants, on doit les faire chauffer dans le temps qu'on veut les appliquer afin qu'ils puissent s'attacher aux tempes.

Emplastrum aliud pro dentium dolore.

℞. Nucum cupressi,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Terræ sigillatæ,
Seminis nasturtii, torrefacti, ana ʒ iii;

Macerentur per 24. horas in aceto rosaceo, postea siccentur & fiat omnium pulvis cum
Opii pulverati, ℥ i,
Qui excipiatur & misceatur cum
Ceræ flavæ ℥ iv ß,
Terebinthinæ ℥ ß,
Colophoniæ,
Picis navalis, ana ʒ ii.
Oleorum papaveris albi &
Hyosciami, ana ℥ i.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser pendant vingt-quatre heures les premieres drogues dans du vinaigre rosat, puis les ayant separées du vinaigre, on les mettra secher au soleil ou à quelqu'autre liqueur semblable, on les pulverisera avec l'opium qu'on aura aussi fait secher; on mettra fondre ensemble dans un plat de terre vernissé, sur un petit feu, la cire coupée par petits morceaux, la colophone, la poix navale avec les huiles de pavot & de jusquiame. On y mêlera hors du feu les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour la douleur des dents étant appliqué sur les temples. Vertus.

J'ai tiré cette description de la Pharmacopée de M. Penicher; je n'approuve point de mettre infuser des drogues vingt-quatre heures dans le vinaigre rosat avant que de les employer, cette liqueur en tire tout ce qu'elles ont de plus essentiel & de meilleur, il seroit bien plus a propos de se contenter pour toute preparation, de pulveriser ensemble les roses, les noix de cyprés & la semence de cresson, sans l'avoir torrefiée, d'une autre part le mastich, & d'une autre part la terre sigillée, pour mêler ensuite ces poudres avec le reste des drogues.

Cet emplâtre agit comme le precedent, en arrêtant & en adoucissant la fluxion qui est determinée à tomber sur les dents; mais comme ces sortes de remedes ne donnent lieu à aucune évacuation, ils n'empêchent point que le mal, qui n'a été qu'assoupi, ne revienne, & même souvent avec plus de force qu'auparavant. Les meilleurs emplâtres dont on puisse se servir contre les fluxions qui tombent sur les dents sont les vessicatoires dont je parlerai dans la suite. Vertus.

Emplastrum Abbatis de Grace.

℞. Olei rosati ℥ xvi,
Succi rosarum pallidarum depurati,
Lithargiri auri præparati, ana ℥ viii,
Cerusæ Venetæ præparatæ ℥ ii,

Coquantur ex arte in emplastri consistentiam, deinde addantur
Ceræ flavæ ℥ iv,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera cuire ensemble dans une bassine la litharge, la ceruse, l'huile rosat & le suc de rose, les agitant incessamment avec une espatule de bois jusqu'à consistence

d'emplâtre, on y mettra fondre ensuite la cire coupée par petits morceaux, & lors qu'il sera presque refroidi, on le roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour dessecher les playes & les ulceres, on en fait aussi du sparadrap pour les cauteres.

Emplastrum Andreæ à Cruce.

℞. Resinæ ℔ i,
Gummi elemi ℥ iv,
Terebinthinæ Venetæ,
Olei laurini, ana ℥ ii,

Fiat ex arte emplastrum.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble toutes les drogues, on les passera par un linge pour en separer les saletez, on aura un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. On s'en sert pour les playes de la poitrine & des autres parties, il mondifie, il aglutine, il consolide, il est propre pour les contusions, pour les fractures & pour les dislocations.

Cet emplâtre doit être gardé dans un pot, car si on le forme en magdaleons, il s'aplatit entierement, il a retenu le nom d'André de la Croix qui l'a inventé.

Emplastrum gummi elemi.

℞. Gummi elemi in frusta dissecti ℥ iv,
Ceræ flavæ ℥ ii,
Terebinthinæ ℥ i ß,
Colophoniæ,
Aristolochiæ longæ &
Rotundæ, ana ℥ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement les racines d'aristoloche, on fera fondre ensemble la cire, la gomme elemi, la colophone & la terebenthine; on passera la matiere fonduë par un linge, pour en separer les saletez, & l'on y mêlera exactement la poudre, pour faire un emplâtre; qu'on roulera en magdaleons pour le garder.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & pour cicatriser les playes & les ulceres, pour resoudre & pour fortifier.

Emplastrum vessicatorium, seu epipasticum.

℞. Cantharidarum ℥ ii,
Picis albæ,
Ceræ citrinæ &
Terebinthinæ, ana ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble la poix de bourgogne, la cire & la terebenthine, puis on y mêlera les cantharides qu'on aura pulverisées pour faire un emplâtre.

Vertus. Il excite des vessies remplies de serositez sur la peau en tous les endroits où l'on l'applique, & par la il detourne les humeurs qui tombent sur quelques parties, comme sur les yeux, sur les dents; il est propre aussi pour reveiller & ranimer les esprits dans la lethargie, dans l'apoplexie, dans la paralisie, on l'applique tantôt derriere les oreilles, tantôt entre les épaules, tantôt à la nuque en guise de cautere, tantôt au gras des jambes, il opere en cinq ou six heures; quand les vescies ne percent pas

d'elles mêmes, on les perce avec des ciseaux, il en sort beaucoup de serosité âcre. on peut remettre les emplâtres sur les playes, pour faire couler plus long-temps la serosité, ou bien l'on applique en leurs places de la poirée graissée de beure frais, pour adoucir & pour guerir le mal peu à peu.

Les cantharides contiennent un sel brûlant & un peu corrosif, qui produit tout l'effet des vessicatoires.

Plusieurs descriptions ajoûtent dans l'emplâtre vessicatoire de l'euphorbe, de la graine de moutarde, du poivre de la pyrethre & d'autres ingrediens acres, mais ces additions sont plûtôt nuisibles qu'utiles; les meilleurs vessicatoires sont ceux dans lesquels on a fait entrer le plus de cantharides : c'est pourquoi les Apoticaires ne doivent guere s'embarasser de la preparation de cet emplâtre, il ne faut que mêler sur le champ des mouches cantharides pulverisées avec ce qu'il faudra de levain & de vinaigre ou de terebenthine pour pouvoir étendre la matiere sur de la peau quand on sera prêt de l'appliquer, on en verra plus d'effet que tous les emplâtres vessicatoires décrits dans les Dispensaires.

Les meilleurs vessicatoires faits sur le champ.

Je fais souvent appliquer des vessicatoires à la nuque ou au haut du col derriere la tête, principalement aux enfans attaquez de fluxions, je continue ce remede quinze ou vingt jours de suite, & quelquefois plus long-temps, afin de detourner assez l'humeur. Mais jai vû arriver deux ou trois fois que ces vessicatoires avoient produit une acreté d'urine considerable, à quoi je remediai en retirant les emplâtres de dessus la nuque. J'ai remarqué que le même accident étoit arrivé à plusieurs hommes & femmes à qui j'en avois fait appliquer entre les épaules & aux jambes : cette acreté d'urine provient des cantharides; car nous voyons que quand quelqu'un a par malheur avalé une petite quantité de ces mouches, il sent peu de temps aprés des ardeurs & des irritations fort pressantes dans la vessie & dans les conduits & vaisseaux qui en sont proches, il faut donc que la membrane interne de ce viscere soit tapissée d'une espece de glu, particulierement propre à acrocher les cantharides, les autres visceres n'ont point cette même disposition, puisque les cantharides n'y font point tant d'impression; mais ce qui est étonnant & difficile à comprendre, est qu'il faut necessairement que les sels volatiles & piquants qui sortent des vessicatoires pendant qu'ils sont appliquées sur la peau, penetrent le corps jusques dans les entrailles, puisqu'ils vont s'attacher dans la vessie & y imprimer leur qualité. A la verité l'acreté que ces mouches peuvent communiquer par cette voye n'est pas à comparer en force à celles qu'elles produisent quand on les a prises interieurement, car alors elles causent souvent des ulceres mortelles dans la vessie, au lieu qu'en levant les vessicatoires, & en faisant boire au malade quelques bouteilles d'émulsions, on les guerit facilement; mais on peut dire que ces accidens ne different que du plus au moins, & qu'ils proviennent d'une même cause.

Ils excitent quelquefois des acretez d'urine.

Emplastrum de absinthio.

℞. Foliorum absinthii vulgaris ℥ ß,
Menthæ,
Majoranæ, *ana* ʒ iii,
Rosarum rubrarum,
Zingiberis,
Nucis moscatæ
Caryophillorum,
Cinnamomi,
Thuris,
Aloes,
Benzoini, *ana* ʒ ii,
Seminum quatuor calidorum majorum, *ana* ʒ i,

Olei de absinthio ℥ v, *Ceræ flavæ* ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On cueillira les plantes en leur vigueur, on les mettra secher entre deux papiers, puis on les pulverisera avec les roses, le gingembre, la muscade, les gyrofles, la canelle & les quatre grandes semences chaudes; d'une autre part on pulverisera ensemble l'aloës, l'encens & le benjoin. On fera fondre la cire dans l'huile par un petit feu, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour les foiblesses & cruditez d'estomach, pour chasser les vents, pour fortifier la matrice.

Emplastrum de Sapone.

℞. *Massæ emplastri de cerusa,* ℔ ß,
Saponis ℥ v,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera fondre ensemble dans un plat de terre sur un petit feu l'emplâtre de ceruse & le savon coupez par petits morceaux, & quand la matiere sera presque refroidie on la roulera en magdaleons, c'est l'emplâtre de savon.

Vertus. Il est propre pour resoudre les tumeurs, pour fortifier la matrice, appliqué sur le nombril, pour exciter les mois, on s'en sert aussi pour les engelures.

Le savon contient beaucoup de sel alkali qui est fort propre pour fondre les humeurs grossieres qui se rencontrent souvent dans la matrice, c'est par là qu'il peut exciter les mois & fortifier cette partie, en la dechargeant de ce qui l'embarassoit.

Emplastrum pro matrice.

℞. *Gummi galbani* ℥ iv,
Tacamahacæ,
Ceræ citrinæ, ana ℥ iii,
Terebinthinæ,
Myrrhæ electæ, ana ℥ ii,
Assæ fœtidæ ℥ i,
Pinguedinis in cistide castorei contentæ ℥ ß,
Oleorum stillatitiorum rutæ &
Succini, ana ʒ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera dissoudre dans du vinaigre sur un peu de feu le galbanum & l'assa fetida, on coulera avec forte expression les gommes dissoutes, & l'on en fera consumer l'humidité pour les reduire en consistence d'emplâtre. On pulverisera subtilement la myrrhe & le tacamahaca, on liquefiera ensemble par un petit feu la cire, les gommes purifiées & la terebenthine, & lorsque la matiere sera presque refroidie, l'on y incorporera les poudres, la liqueur onctueuse qui se trouve dans les testicules du castor, ou à son défaut du testicule de castor même reduit en poudre subtile, & enfin les huiles distillées, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il est propre pour ramolir les duretez de la matrice, pour empêcher les vapeurs qui causent les suffocations, & pour exciter les mois aux femmes, on l'applique sur le nombril, on met quelquefois au milieu de l'emplâtre un petit coton imbu d'huile de jayet ou de karabe, ou un peu de camphre, ce qui ne peut qu'augmenter la vertu

du remede; plusieurs à la place de ces ingrediens fœtides y mettent du musc, de la civette, de l'ambre gris, croyant qu'il y ait une simpathie de ces aromates avec la matrice, pour la faire descendre dans le temps des suffocations, c'est aussi pour cette raison qu'ils introduisent dans ce viscere, des paissaires, où ils en ont fait entrer, mais si ces aromates font quelque bon effet en cette occasion, on ne doit pas l'attribuer à leur bonne odeur, car ils cessent d'en avoir dés qu'ils sont appliquez sur l'emplâtre, c'est à leurs parties volatiles indifferemment, qui agissent de la même maniere que les ingrediens les plus fœtides, en rarefiant un sang trop grossier, ou en dissipant les obstructions de la matrice.

Si ne trouvant point de la liqueur huileuse du castor, on en est obligé de substituer du castor en poudre, il n'en faudra mettre que deux dragmes & doubler ou même tripler le poids des huiles distillées, pour donner une bonne consistence à l'emplâtre, car autrement il seroit trop dur.

Emplastrum matricale, A. Mynsicht.

℞. Galbani,
Tacamahacæ, *ana* ℥ i,
Ceræ citrinæ,
Terebinthinæ claræ, *ana* ʒ iv,
Assæ fœtidæ,
Myrrhæ,
Castorei veri, *ana* ʒ iii,
Magisterij, Jovis,
Olei succini, *ana* ʒ i ß,

Misce fiat emplastrum ut artis est.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble les gommes tacamahaca, la myrrhe & le castor dans un mortier oint au fond de quelques goutes d'huile de succin. On purifiera par le vinaigre le galbanum & l'assa fœtida en la maniere ordinaire. On mettra fondre ensemble la cire, la terebenthine & les gommes purifiées, on y mêlera hors du feu & à demi refroidies, les poudres, le magistere de Jupiter & enfin l'huile de succin, on gardera cet emplâtre.

Il a les mêmes qualitez que le precedent. Vertus.

On trouvera la description du magistere de Jupiter ou d'étain dans mon Livre de Chymie, cette drogue ne donne pas une grande vertu à l'emplâtre, je croy même qu'elle y est inutile.

Il entre trop peu de cire dans cette composition, il faudroit en quadrupler la quantité, afin de luy donner une bonne consistence d'emplâtre.

Cette description a une si grande ressemblance avec la precedente, qu'on ne peut pas douter qu'une n'ait été tirée de l'autre.

Emplastrum ad fœtum retinendum.

℞. Oleorum baccarum lentisci &
Myrtillorum,
Lithargyri præparati, *ana* ʒ viii,
Ceræ albæ, ℥ iv,
Terebinthinæ, ℥ iii,
Glutinis pellis arietinæ &
Ichthiocollæ, *ana* ℥ ii,
Boli armenæ,
Granorum kermes,
Rosarum rubrarum,
Balaustiorum,
Seminis berberis &
Plantaginis, *ana* ℥ i ß,
Lapidis ætites,
Sarcocollæ,
Mumiæ,

Sanguinis draconis,
Sanguinis humani ſiccati, *ana* ℥ i,
Thuris,
Myrrhæ,
Croci martis adſtringentis,
Coralli rubri præparati,
Succini, *ana* ℥ ß,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre impalpablement la pierre d'aygle, le ſafran de Mars, le corail, le ſuccin & le bol, on pulveriſera ſubtilement enſemble dans un mortier de bronze, le kermes, les roſes, les fleurs de grenade, les ſemences & le ſang humain ſeché, d'une autre part la mumie, le ſang dragon, la ſarcocolle, l'encens & la myrrhe, on prendra un morceau de la peau d'un belier nouvellement ſeparée de l'animal, on l'inciſera menu avec des ciſeaux & on le fera bouillir avec ce qu'il faudra de decoction de racines de grande conſoude, juſqu'à ce qu'il ſoit diſſout & que la liqueur ſoit en colle, on la paſſera enſuite par un linge & l'on en peſera deux onces. D'une autre part on fera infuſer chaudement environ demi-once de colle de poiſſon coupée menu, dans trois ou quatre onces de decoction de *burſa paſtoris*, juſqu'à ce que l'infuſion ſoit reduite en une colle, on la paſſera & l'on en peſera deux onces, on mêlera dans une baſſine ces deux eſpeces de mucilage avec les huiles, la litharge & environ deux livres de decoction de pecules de roſes rouges, on fera bouillir le mêlange, le remuant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à conſiſtence d'emplâtre, on retirera la baſſine de deſſus le feu en y jettant la cire coupée par petits morceaux, qui ſe fondront en peu de temps, puis la terebenthine; quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera exactement les poudres, & on le formera en magdaleons.

Vertus. Il eſt aſtringent & propre pour empêcher l'avortement des femmes groſſes, on en applique ſur les lombes & ſur l'os ſacrum, afin qu'il fortifie & raffermiſſe les ligamens de la matrice.

Emplaſtrum de alabaſtro.

℞. *Maſſæ emplaſtri de ceruſa*,
Ceræ albæ, *ana* ℥ viii,
Alabaſtri præparati, ℥ ii,
Succini præparati,
Sanguinis draconis,
Coralli rubri,
Cranii humani &
Cornu ſervi uſtorum, *ana* ℥ i,
Styracis liquidæ,
Terebinthinæ, *ana* ℥ i ß,

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On calcinera enſemble la corne de cerf & le crane humain juſqu'à ce qu'ils ſoient reduits en une matiere blanche, poreuſe & legere, on les broyera ſur le porphyre avec l'albatre, le corail rouge & le ſuccin, pour les rendre en poudre impalpable. On pulveriſera le ſang dragon dans un mortier de bronze, on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un petit feu, l'emplâtre de ceruſe, la cire blanche, la terebenthine & le ſtorax liquide, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On

On s'en sert pour empêcher l'avortement : on l'applique sur les lombes & sur l'os sacrum. Vertus.

Emplastrum Filii Zacchariæ.

℞. Ceræ citrinæ,
Medullæ cruris vaccinæ,
Adipis anatis,
Gallinæ,
Mucilaginis seminis lini, ana ℔ ß,
Fœnugræci &
Althææ, ana ℥ iii,
Oesipi humidâ,
Mucaginis ichthyocollæ,
Olei Keirini, ana ℥ ii,
Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans un pot de terre de la graine de lin deux onces, du fœnu grec & de la racine d'althæa de chacun six dragmes, on versera dessus trois livres d'eau boüillante, & on les laissera tremper sept ou huit heures, on fera boüillir ensuite l'infusion à diminution des deux tiers & on la coulera avec expression; d'une autre part on mettra infuser dans trois ou quatre onces d'eau chaude trois dragmes de colle de poisson incisée par petits morceaux, jusqu'à ce qu'elle soit reduite en colle; on mettra fondre dans une bassine la cire avec l'huile, la moëlle, les graisses & les mucilages, on placera la bassine sur le feu & l'on fera boüillir la matiere jusqu'à consomption des mucilages, on y mêlera sur la fin l'œsipe, on remuera le tout avec un bistortier, jusqu'à ce qu'il soit refroidi, & on le gardera dans un pot.

Il est propre pour amolir les duretez des jointures, les glandes scrophuleuses, les tumeurs schirreuses, pour resoudre & pour appaiser les douleurs. Vertus.

Cette composition est mal nommée emplâtre, car elle n'a que la consistence d'un cerat. Elle a été inventée par le fils d'un certain Zacharie, & rapportée par Mesué. Si l'on veut lui donner la dureté ordinaire des emplâtres : il faut retrancher de sa composition l'huile de violier & les graisses de poule & de canard, alors elle aura beaucoup de rapport avec l'emplâtre de mucilage.

Emplastrum diaphoreticum, A Mynsicht.

℞. Ceræ flavæ ℔ i,
Colophoniæ,
Bdellij, ana ℥ iv,
Succini ℥ iii,
Gummi ammoniaci,
Terebinthinæ claræ, ana ℥ ii,
Galbani,
Sandaracæ, ana ℥ i,
Mastiches,
Thuris, ana ℥ ß,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On purifiera le galbanum & la gomme ammoniac par le vinaigre en la maniere ordinaire, on pulverisera ensemble le bdellium, le mastich, l'encens, le vernix ou sandaraca, d'une autre part on broyera le succin impalpablement, on fera fondre ensemble la cire, la colophone & les gommes purifiées sur un petit feu, & l'on y mêlera les ingrediens pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est diaphoretique, parce qu'ayant demeuré quelques jours sur une partie du corps, il ouvre les pores, & l'on y trouve dessous des gouttes d'eau. On en applique sur l'ischium pour la goutte sciatique, sur les pieds enflez, sur les parotides. Vertus.

la plûpart des emplâtres qu'on laisse long-temps appliquez produisent le même effet que celui ci, parce qu'ils empêchent que l'humidité qui sort de la transpiration ne se dissipe comme elle fait en sortant des autres parties du corps: or il faut bien que cette vapeur se resolve en gouttelettes d'eau entre la peau & l'emplâtre, ce remede ne laisse pourtant pas d'agir pour les maux ausquels on l'employe, parce qu'il amolit & dispose l'humeur qui étoit trop endurcie à en être enlevée avec les autres par la circulation.

Emplastrum ischiadicum.

♃. Ceræ citrinæ,
Picis albæ &
nigræ,
Terebinthinæ, ana ℔ ß,
Gummi ammoniaci,
Florum sulphuris, ana ℥ iii,
Olibani,
Radicis ireos,
Fœnugræci, ana ℥ i ß,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac & l'oliban, d'une autre part l'iris & le fœnugrec. On fera fondre ensemble par un petit feu la cire, la poix & la terebenthine: on y mêlera les poudres & les fleurs de soufre, pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons pour le garder au besoin.

Vertus. Il agit à peu prés comme le precedent, étant appliqué sur l'ischium & sur les autres parties attaquées de rhumatismes, il resout & il fortifie.

Emplastrum arthriticum.

♃. Massæ emplastri diachalciteos vino rubro austero soluti & ad vini consumptionem cocti ℔ i,
Terebinthinæ ℥ iii,
Myrtillorum,
Rosarum rubrarum,
Mastiches,
Tartari vini rubri, ana ʒ ii,
Chamæpithyos,
Florum chamomillæ, ana ʒ i,

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le chamepitis, les myrtilles, les fleurs & le tartre, d'une autre part le mastich dans un mortier humecté au fond d'une goutte d'eau de rose, on mettra fondre dans un plat de terre ou dans une bassine le diachalciteos, puis on y mêlera environ autant de vin, on fera boüillir doucement le mélange, l'agitant toûjours avec une espatule de bois jusqu'à consomption du vin, on retirera alors la bassine de dessus le feu; & quand l'emplâtre sera à demi refroidi, l'on y mêlera la terebenthine & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte & du rhumatisme, pour les fractures, les meurtrisseures, il discute & il resout.

Le vin en boüillant avec le diachalciteos lui imprime son tartre, qui le rend propre à fortifier.

Si l'emplâtre étoit trop sec aprés le mélange des poudres, on pourroit le ramolir avec un peu d'huile de myrtilles ou de roses.

Emplastrum antipodagricum,

℞. Massæ emplastri diachalciteos ℔ i ß,
Ceræ novæ,
Terebinthinæ Venetæ, ana ℔ ß,
Olei mastichini ℥ iv,
Mucillaginum fœnugræci &
Radicum althææ in vino rubro
extractarum, ana ℥ iii,
Testarum limacum calcinatarum,
Croci martis astringentis, ana ℥ i ß,
Ireos Florentiæ,
Mastiches,
Vernicis,
Sanguinis draconis, ana ʒ vi,
Rosarum rubrarum,
Myrtillorum,
Absinthij,
Styracis calamitæ,
Benzoini, ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra infuser chaudement pendant dix ou douze heures dans une livre & demie de vin rouge, demi-once de semences de fœnugrec & six dragmes de racines d'althea coupées par petits morceaux, on fera ensuite bouillir doucement l'infusion jusqu'à diminution des deux tiers, & l'on coulera le mucilage avec expression, on le mêlera avec la cire qu'on aura liquefiée dans l'huile de mastich, on fera bouillir le mêlange à petit feu jusqu'à consomption du mucilage, on y mettra fondre alors l'emplâtre diachalciteos coupé par petits morceaux & la terebenthine, puis on retirera la bassine de dessus le feu, cependant on pulverisera subtilement ensemble l'iris, les roses, les myrtilles & l'absinthe, d'une autre part le sang-dragon, le vernix, le benjoin, le mastich & le storax; d'une autre part les coquilles de limaçons calcinées & le safran de Mars, on mêlera ces poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le roulera en magdaleons.

Il est propre pour fortifier les parties attaquées de la goutte, pour les fractures & pour les dislocations. Vertus.

Emplastrum nervinum.

℞. Vermium terrestrium lotorum ℥ ii,
Summitatum hyperici,
Rorismarini,
Betonicæ,
Caudæ equinæ,
Centaurij minoris, ana man. i,
Radicis rubiæ tinctorum ʒ x,

Coquantur in vini rubri ℔ iv, *ad medias, colentur & exprimantur, colaturam misce cum*

Lithargyri auri &
Argenti præpar. ℥ ii ß,
Minij ℥ ii,
Sevi bovis,
Hircini, ana ℥ ii ß,
Oleorum chamomillæ,
Rosati, ana ℥ ii,
Mastichini,
Ligni,
Terebinthinæ, ana ℥ i ß,

Coquantur ex arte ad consistentiam emplastri, deinde misceantur

Terebinthinæ coctæ ℥ iv,
Picis navalis,
Resinæ, ana ℥ i ß,
Gummi elemi,
Mastiches,
Galbani,
Ammoniaci,
Sagapeni, ana ʒ iii,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra en poudre le maſtich ſubtilement dans un mortier humecté au fond de quelques gouttes d'eau de roſe, afin qu'il ne s'y attache point, on purifiera par le vin, les gommes ammoniac, galbanum & ſagapenum en la maniere ordinaire, on nettoyera bien les vers de terre en les lavant, on les mettra dans un pot de terre verniſſé avec les racines de garences coupées par morceaux, les herbes hachées & le vin, on couvrira le pot & l'ayant mis ſur un feu moderé, l'on fera bouillir le mélange juſqu'à conſomption de la moitié du vin, on coulera la décoction avec forte expreſſion, on la mettra dans une baſſine avec les litharges preparées, le minium, les huiles & les ſuifs, on fera boüillir le mélange ſur le feu, l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'il ait acquis une conſiſtence d'emplâtre, & que la décoction ſoit conſumée : cependant on mettra fondre enſemble dans un plat de terre ſur un peu de feu la poix noire, la reſine, la gomme elemi & la terebenthine cuite, c'eſt à dire bouillie dans l'eau, on les paſſera toutes chaudes par un linge, pour en ſeparer les impuretez, & on les mêlera dans l'emplâtre avec les gommes purifiées, dans le temps qu'on le retirera de deſſus le feu ; puis quand il ſera preſque refroidi, l'on y mêlera le maſtich pulveriſé, on roulera cet emplâtre en magdaleons.

Vertus. Il eſt propre pour ramolir, pour réſoudre, pour fortifier les nerfs, pour les fractures, pour les diſlocations : on l'applique ſur les épaules, ſur l'épine du dos & ſur les autres parties attaquées de paraliſie.

Emplaſtrum magneticum, Angeli Salæ.

℞. Ceræ flavæ,
Terebinthinæ, ana ℥ ix,
Gummi ammoniaci,
Galbani,
Sagapeni in aceto ſtillitico diſſolutorum, colatorum, & coctorum,
Magnetis arſenicalis, ana ℔ ß,
Terræ vitrioli lotæ ℥ ii,
Olei ſuccini ℥ i,

Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble l'aymant arſenical & la terre de vitriol lavée & ſechée, on fera diſſoudre les gommes dans du vinaigre ſcillitic, on coulera la diſſolution, on la mettra épaiſſir ſur un petit feu, juſqu'à conſiſtence ſolide, on y mêlera la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine; quand la matiere ſera fonduë on la retirera de deſſus le feu, & l'on y mêlera exactement les poudres & l'huile de ſuccin, pour faire un emplâtre qu'on gardera en magdaleons.

Vertus. Angelus Sala ſon Auteur luy attribuë de grandes qualitez, il prétend qu'étant appliqué ſur des charbons peſtilentiels, il en faſſe ſortir tout le venin par ſa qualité magnetique, empêchant que la playe ſe referme & évitanr que la peſte ne ſe mêle dans le ſang. Il eſt propre pour les écrouelles, Il en fait ſortir l'humeur ſcropheuleuſe & il les conſolide en cinq ou ſix ſemaines, il deterge & mondifie les ulceres rebelles.

Aymant arſenical. Pour faire l'aymant arſenical, on pulveriſera & l'on mêlera enſemble égales parties d'arſenic blanc, de ſoulfre & d'antimoine, on mettra le mélange dans une terrine de grés, ou dans un vaiſſeau de verre, on le placera ſur le ſable, & par un feu gradué l'on fera fondre la matiere en ſorte qu'elle paroiſſe tout-à-fait en liqueur

ensuite on la retirera de dessus le feu, & l'ayant laissée refroidir & se condenser, on la separera du vaisseau. C'est un caustique fort doux, elle deterge, elle mondifie les playes. Vertus.

L'huile de succin est decrite dans mon Traité de Chymie.

Je me suis servi souvent de cet emplâtre, mais je n'ai pas reconnu qu'il produisît tous les beaux effets que son Auteur lui attribuë; ce que j'ai remarqué est qu'il fait une escarre noire sur les lieux où on l'applique, laquelle il faut amolir & lever avec de l'onguent rosat: on trouve dessous cette escarre la playe assez belle; mais comme l'emplâtre est un peu brûlant ou caustique, il ne fait guere supurer, si ce n'est quand on l'applique sur les écroüelles qui viennent d'une humeur visqueuse & gypseuse froide qu'il faut attenuer & rarefier.

La terre de vitriol me paroît nuisible plûtôt qu'utile dans cette composition, parce qu'elle la rend trop dessicative, & elle empêche la supuration.

Emplastrum talpinum, A. Mynsicht.

℞. Butyri maialis insalsi ℔ ß,
Rutæ viridis man. i,
Radicis sigilli Salomonis recent. ℥ ß,
Coque donec butyrum viride appareat, postea colentur, exprimantur & expresso butyro addatur

Ceræ citrinæ ℔ ß,
Picis navalis ℥ iv,
Balsami Saturnini ℥ i,
Talpam unam combustam,
Mellis virginei cochlearia duo,
Avenæ albæ &
Siliginis in sartagine ferrea ad nigredinem tostæ & pulverisatæ, ana man. i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra une taupe vivante dans un creuset, on le couvrira d'un tuilot & on le placera entre les charbons ardents, pour faire calciner l'animal jusqu'à ce qu'il soit en charbon: on le retirera alors, & on le réduira en poudre subtile. Calcination de la Taupe.

On mettra dans une poële de fer du segle & de l'avoine de chacun une poignée, on les fricassera ensemble jusqu'à ce qu'ils deviennent noirs, puis on les pulverisera subtilement. Torrefaction de l'avoine & du seigle.

On coupera par petits morceaux la racine du seau de Salomon & la ruë, on les écrasera dans un mortier, on y mêlera le beurre, & l'on fera boüillir doucement le mélange jusqu'à ce qu'il devienne verd, on le coulera alors chaudement avec expression, on y mettra fondre la cire & la poix noire cassées par petits morceaux; puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera le miel, le baume de Saturne & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il deterge, il desseche, il cicatrise les vieux ulceres. Vertus.

Cette composition a plûtôt la consistence d'un cerat que celle d'un emplâtre, la liaison n'en est pas même fort bonne, à cause du miel qui y entre, elle approche un peu du cataplasme.

En brûlant ou calcinant la taupe, on laissa dissiper tous ses principes volatiles, & l'on ne retient que sa partie terrestre alkaline qui est dessicative & convenable aux qualitez de cet emplâtre.

En torrefiant l'avoine & le seigle dans une poële de fer, on fait sortir de ces

semences ce qu'elles contenoient de plus phlegmatique & de plus visqueux, en sorte qu'on les rend plus détersives, & plus désicatives & empreintes de quelques particules du fer.

On trouve la description du baume de Saturne dans mon Livre de Chymie.

Miel vierge. Le miel vierge est le miel blanc, qui a été separé des ruches sans feu.

Emplastrum polychrestum.

℞. Olei communis,	*Lithargyri præparati* ℔ i,
Aquæ fontanæ, ana ℔ ii,	*Cerusæ* ℥ iv,

Coquantur ex arte ad emplastri duritiem, deinde addantur
Ceræ citrinæ ℥ viii,
Terebinthinæ claræ ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge preparée, la ceruse pulverisée, l'huile & l'eau, on fera bouillir le mêlange, l'agitant incessamment jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mettra fondre la cire coupée par petits morceaux & la terebenthine, on continuëra à remuer l'emplâtre jusqu'à ce qu'il soit froid; puis on le formera en magdaleons.

Vertus. Le nom de polichreste a été donné à cet emplâtre, parce qu'il sert à guerir plusieurs sortes de playes. Il est propre pour la brûlure, pour les crevasses du sein & des mains, pour les engelures, pour faire supurer, pour dessecher & cicatriser, pour résoudre: on peut en faire du sparadrap pour les cauteres.

Emplastrum barbarum magnum.

℞. Picis nigræ ℔ ii,	*Lithargyri,*
Ceræ citrinæ ℥ xx,	*Cerusæ, ana* ℥ iv,
Resinæ pini,	*Aluminis, crudi,*
Aceti, ana ℥ xv,	*Opopanacis,*
Bituminis Judaici ℔ i,	*Galbani,*
Terebinthinæ ℔ ß,	*Æris usti, ana* ʒ iii,
Olei comunis ℥ iv ß,	*Corticis radicis mandragor. siccæ* ʒ i ß,
Thuris ℥ i ß,	*Aloës,*
Aluminis usti ℥ i,	*Myrrhæ,*
Æruginis æris,	*Opij, ana* ʒ i,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On limera & l'on broyera subtilement sur le porphyre le cuivre brûlé, on pulverisera la litharge, d'une autre part le verdet & la ceruse, on les mêlera ensemble dans une bassine avec l'huile & le vinaigre, on fera bouillir la matiere en l'agitant incessamment jusqu'à consomption du vinaigre, on y mettra fondre alors la cire, les poix rompuës par petits morceaux & le bitume Judaïque réduit en poudre, on mettra cependant en poudre ensemble l'aloës, la myrrhe, l'opium, le galbanum, l'opopanax & l'encens aprés avoir fait dessecher les plus humides de ces gommes par une lente chaleur, & l'on mêlera la poudre dans l'emplâtre tout chaud,

d'une autre part on pulverisera ensemble l'alun brûlé & l'alun crud, d'une autre part l'écorce de racine de mandragore seche : on mêlera ces dernieres poudres dans l'emplâtre quand il sera à demi refroidi, & on le formera en magdaleons.

Il deterge, il desseche & il cicatrise les playes & les ulceres les plus opiniâtres. Vertus.

Emplastrum de Mastiche.

℞. Ceræ,
Resinæ, ana ℔ i ℥ iii,
Mastiches,
Terebinthinæ,
Picis navalis,
Oleorum mastichis &
Nardini, ana ℥ iii;

His liquatis adde extra ignem pulverem sequentem,
Ladani puri,
Thuris, ana ℥ ii ß,
Foliorum lentisci vel alterius arboris astringentis,
Myrtillorum, ana ℥ ii,
Sumach,
Berberis,
Hypocistidis,
Acaciæ,
Rosarum rubrarum,
Santali rubri,
Boli Armenæ,
Coralli rubri præparati,
Terræ sigillatæ, ana ℥ i,
Galangæ,
Cyperi,
Menthæ siccæ,
Coriandri,
Ligni aloes,
Cinnamomi, ana ʒ i;
Cymini,
Absinthii majoris,
Sampsuchi,
Florum rorismarini,
Trochiscorum galliæ moschatæ, ana ʒ ii;

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'hypocistis, l'acacia, le ladanum & les trochisques d'une autre part l'encens; d'une autre part le mastich dans un mortier humecté d'eau au fond; d'une autre part les feüilles de lentisque, de marjolaine, de menthe, d'absinte sechée entre deux papiers, les fleurs de rômarin, de sumac, de rose, les bayes de myrte, le berberis sec, les semences de cumin & de coriandre, le santal, le galanga, le cyperus, le bois d'aloës & la canelle; d'une autre par le bol, la terre sigillée, le corail preparé; on mêlera toutes ces poudres ensemble. On mettra fondre dans une bassine la cire, la resine, la poix noire & la terebenthine avec les huiles, puis la bassine étant hors du feu, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il fortifie l'estomach, il aide à la digestion, il arrête le vomissement; on l'applique sur la region de l'estomach. Il entre dans la composition de cet emplâtre beaucoup de drogues inutiles, je voudrois le reformer en la maniere suivante. Vertus.

Emplastrum de mastiche reformatum.

℞. Ceræ, resinæ, ana ℔ i ß,
Olei Mastichini, mastich. ana ℔ ß,
Ladani, thuris, ana ℥ ii ß,
Myrtillorum ℥ ii,
Sumach, hypocistidis, rosarum rubrarum,
Santali rubri, terræ sigillatæ, ana ℥ i ß,

Galangæ, menthæ siccæ, coriandri,
Cinnamomi, ana ʒ vi,
Absinthij, florum rorismarini,
ana ʒ iii,

Fiat emplastrum S. A.

Emplastrum stomachale, Lemort.

℞. *Ceræ flavæ,*
Gummi tacamahacæ,
Storacis calamitæ,
Mastichis, ana ℥ ii,
Guayaci,
Olei nucis moschatæ expressi, ana ℥ i,
Terebinthinæ claræ ʒ x,
Balsami peruviani,
Myrrhæ,
Thuris, ana ʒ vi,
Radicis cyperi rotundi ℥ ß,
Zedoariæ,
Baccarum lauri, ana ʒ v,
Camphoræ ʒ i ß,
Oleorum menthæ,
Caryophyllorum,
Corticis arantiorum, ana ℈ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble toutes les gommes; d'une autre part les racines & les bayes, on fera fondre ensemble sur un petit feu dans un plat de terre la cire, l'huile de muscade, la terebenthine & le baume du Perou; puis ayant retiré le plat de dessus le feu, l'on y mêlera les poudres, & enfin le camphre, aprés l'avoir dissout dans les huiles distillées de menthe, de gyrofle & d'écorce d'orange, pour faire un emplâtre qu'on gardera.

Vertus. Il fortifie l'estomach, il excite l'apetit, il arrête le vomissement, il dissipe les vents, il resiste à la pourriture: on en applique sur la region de l'estomach.

Emplastrum stomachicum, A. *Mynsicht.*

℞. *Gummi tacamahacæ ℥ iii,*
Ladani puri,
Benzoini, ana ℥ ii,
Colophoniæ,
Ceræ citrinæ, ana ℥ i,
Balsami absinthiaci A. Mynsicht,
Peruviani, ana ʒ ß,
Olei stillatitij origani Cretici,
Serpilli,
Zedoariæ,
Rorismarini, ana ℈ i,
Terebinthinæ claræ q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble le tacamahaca, le benjoin & le ladanum, on mettra fondre à petit feu la cire, la colophone avec demi livre de terebenthine, & l'on y mêlera hors du feu, la matiere étant à demi refroidi, les baumes, les poudres & les essences, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il corrige les cruditez de l'estomach, il en chasse les vents, il le fortifie, il arrête le vomissement.

Emplaſtrum Cæſaris.

℞. *Ceræ albæ* ℔ i,
Reſinæ pini ℥ x,
Picis nigræ ℔ ß,
Terebinthinæ ℥ iv,
Olei roſati ℥ iii,
Succororum plantaginis,
Sempervivi &
Telephij, ana ℥ i,
Roſarum rubrarum ℥ i ß,
Maſtiches ℥ ß,
Radicis byſtortæ,
Nucum cupreſſi,
Santalorum omnium,
Menthæ,
Seminis coriandri, ana ʒ iii,
Hipociſtidos,
Acaciæ,
Sanguinis draconis,
Terræ ſigillatæ,
Boli,
Coralli rubri præparati, ana ℥ iii;

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble les roſes rouges, la racine de biſtorte, les noix de cyprés, les ſantaux, la menthe & la coriande; d'une autre part le maſtich; d'une autre part le ſang-dragon; d'une autre part le bol, la terre ſigillée & le corail préparé: on mêlera ces poudres enſemble, on tirera les ſucs par expreſſion en la maniere ordinaire, on y mettra diſſoudre dans une écuelle de terre ſur un peu de feu, l'hypociſtis, l'acacia concaſſé, on coulera la diſſolution & on mêlera avec la cire les poix, la terebenthine & l'huile roſat, on fera fondre & boüillir doucement le mélange, le remuant inceſſamment juſqu'à conſomption des ſucs: on retirera alors la matiere de deſſus le feu, & étant à demi refroidie l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on formera en magdaleons.

Il eſt aſtringent & deterſif, il fortifie les parties en arrêtant les fluxions, il eſt propre pour les fractures, pour les diſlocations. Vertus.

Le nom de cet emplâtre vient apparement de ce qu'il a eſté inventé par un Empereur, ou de ce qu'un Empereur s'en eſt ſervi.

Emplaſtrum Apoſtolicum Nic, Alex.

℞. *Olei veteris* ℔ i,
Lithargyri auri præparati ℔ ß,
Ceræ flavæ &
Colophoniæ, ana ℥ ii,
Propoleos,
Viſci querni, ana ʒ i,
Gummi ammoniaci,
Lapidis calaminaris, ana ʒ vi,
Maſtiches,
Thuris,
Mumiæ, ana ℥ ß,
Terebinthinæ,
Bdellii,
Galbani,
Opopanicis,
Myrrhæ,
Sarcocollæ,
Æris uſti,
Æruginis,
Calcis vivæ,
Dictamini Cretici,
Ariſtolochiæ rotundæ, ana ʒ iii,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera enſemble le gui de chêne, l'ariſtoloche & le dictam, d'une

part la chaux vive & le verdet, d'une autre part la ſarcocolle, la myrrhe, la mumie, l'encens, le bdellium, le maſtich, l'opopanax & le galbanum. On mêlera dans une baſſine la litharge, le cuivre brûlé pulveriſez ſubtilement, l'huile & environ deux livres d'eau, on mettra boüillir le mêlange ſur le feu l'agitant inceſſamment avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait acquis une conſiſtence d'emplâtre & que l'eau ſoit conſumée, on y fera fondre alors la cire, le propolis & la colophone, on y incorporera la poudre des gommes; & quand l'emplâtre ſera à demi refroidi, l'on y mêlera les autres poudres & on le roulera en magdaleons,

Vertus. Il eſt eſtimé propre à faire ſortir par ſupuration le venin des bêtes venimeuſes, comme du chien enragé : il eſt bon auſſi pour les cloux, pour les carboncles, pour les abſcés, pour les tumeurs ſcrophuleuſes,

Le nom de cet emplâtre vient à raiſon de ſes grandes vertus.

Il ſuffiroit d'employer dans cette compoſition du verd de gris, ſans y ajoûter du cuivre brûlé, qui eſt difficile à mettre en poudre : ce ſont mêmes matieres qui ne different qu'en ce que le verd de gris eſt un cuivre rarefié & empreint de quelque ſels acides ou tartareux du raiſin, au lieu que le cuivre brûlé eſt le metail tout pur.

Si l'on ne trouvoit point de propolis, on pourroit lui ſubſtituer de la cire jaune.

Emplaſtrum Alexandri ex aliis.

℞. Ceræ flavæ ℔ i,
Axungiæ porcinæ recentis,
Adipis anſeris, *ana* ℥ v,
Terebinthinæ ℥ iv,
Spicarum alii mundatarum ℥ iii ß,
Styracis,
Bdellij,
Aloës, *ana* ℥ iij,
Euphorbij ℥ i ß,
Croci ℥ ß,
Maſtiches,
Thuris, *ana* ʒ i ß,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre enſemble la cire & les graiſſes, on y mêlera les gouſſes d'ail qu'on aura coupées menu & bien écraſées, on laiſſera la matiere en digeſtion pendant vingt-quatre heures : cependant on pulveriſera enſemble le ſtorax, le bdellium, l'aloes, l'euphorbe, le maſtich & l'encens : d'une autre part on mettra en poudre ſubtile le ſafran, aprés l'avoir fait ſecher entre deux papiers par une trés-lente chaleur.

On fera boüillir ſur un petit feu la matiere digerée juſqu'à conſomption de preſque toute l'humidité, puis on la coulera avec forte expreſſion, on y mêlera la terebenthine & les poudres pour faire du tout un emplâtre.

Vertus. Il eſt propre pour fortifier l'eſtomach & les inteſtins, pour en rarefier la pituite craſſe, pour empêcher le progrés de l'hydropiſie qui commence.

Cette deſcription a eſté rapportée par Meſué : elle vient d'un Medecin de ſon temps, nommé Alexandre : il y ajoûte de l'huile de nard & du vin en quantité ſuffiſante; mais ces deux ingrediens ſeroient plûtôt nuiſibles qu'utiles, car l'huile amoliroit trop l'emplâtre, qui n'a déja la conſiſtence que d'un cerat; & le vin feroit diſſiper en boüillant le volatil de l'ail, ce qui le priveroit d'une partie de ſa vertu.

Emplaſtrum de althæa compoſitum.

℞. Ceræ flavæ ℔ i,
Radicis althææ pulveratæ ℔ ß,

Massæ emplastri diachylonis cum gummi ℥ iii,
Oleorum chamomillæ,
Liliorum,
Anethi, ana ℥ ii,
Rosati,
Pinguedinis anatis, ana ℥ i,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra secher au soleil des racines d'althæa & on les pulverisera subtilement, on fera fondre ensemble sur un petit feu la cire, l'emplâtre diachylon gommé & la graisse de canard avec les huiles, puis on retirera le mêlange de dessus le feu; & quand il sera à demi refroidi, l'on y mêlera la poudre d'althea pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il est propre pour amolir, pour adoucir & pour appaiser les douleurs de la poitrine, il resout les tumeurs. Vertus.

Emplastrum febrifugum.

℞. *Spicarum allij mundatarum* ℥ ii
Araneas viventes n°. xxx,
Bituminis Judaici,
Salis armoniaci,
Resinæ,
Ceræ,
Terebinthinæ, ana, ℥ i ß,
Olei spicæ &
Mastichini, ana ℥ i,
Caphuræ, ʒ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement le bitume Judaïque & le sel armoniac, on coupera les gousses d'ail par petit morceaux, on les écrasera bien dans un mortier avec les araignees, on les mêlera avec la cire, la rasine, la terebenthine qu'on aura fait fondre avec l'huile de mastich, on tiendra le mêlange fondu sur les cendres chaudes pendant cinq ou six heures agitant la matiere de temps en temps, ensuite on la coulera avec forte expression & l'on y mêlera exactement les poudres & enfin le camphre dissout dans l'huile d'aspic pour faire un emplâtre qu'on gardera bien envelopé, de peur qu'il ne se dissipe une partie de sa substance volatile en qui consiste sa vertu.

Il est propre pour chasser la fiévre intermittente, tant appliqué autour des poignets dans le temps du proxysme. Vertus.

Cet emplâtre agit comme quantité d'autres amulettes ou remedes qu'on applique au coû au bras des febricitans, les parties volatiles dont ces sortes de medicamens sont remplis peuvent entrer par les pores dans les humeurs & les rectifier en dissolvant les obstructions qui s'y sont faites; mais il ne faut pas croire que ce febrifuge soit immanquable, il faut avoir purgé & saigné suffisamment avant que de s'en servir.

Emplastrum mundificativum.

℞. *Ceræ flavæ*, ℔ i,
Resinæ,
Succi chelidonij expressi, ana ℥ iv,
Oleorum bufonum &
Scorpionum, ana ℥ ii,
Gummi ammoniaci ℥ i ß,
Terebinthinæ ℥ i,
Stiracis liquidæ ʒ vi,

Aristolochiæ rotundæ ℥ ß,	*Sarcocollæ, ana* ʒ i,
Myrrhæ,	

Fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera ensemble la gomme ammoniac, la myrrhe, la sarcocolle, d'une autre part l'aristoloche, on mêlera le suc de chelidoine tiré par expression, avec les huiles on les fera boüillir doucement ensemble jusqu'à consomption du suc, on mettra fondre dans l'huile qui restera la cire, la terebenthine & le storax liquide, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre.

Vertus. Il déterge, il modifie, il cicatrise les playes & les ulceres.

Emplastrum è cinnabari.

℞. *Massæ emplastri è mucilaginibus* ℥ iii,	*Cinnabaris* ℥ i ß,
Picis Burgundiæ,	*Unguenti Ægyptiaci* ℥ ß,
Galbani purificati, ana ℥ ii ß,	*Euphorbij,*
	Auri pigmenti, ana ʒ ii ß,

Misce fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera l'euphorbe dans un mortier huilé au fond, on broyera ensemble impalpablement sur le porphyre, le cinabre & l'orpiment, on purifiera le galbanum en le dissolvant dans du vinaigre, coulant la dissolution avec forte expression & le faisant épaissir sur un feu mediocre jusqu'à consistence d'emplâtre, on y mêlera l'Egyptiac, puis on y mettra fondre la poix de Bourgogne & l'emplâtre de mucilage coupez par petits morceaux, on retirera la matiere de dessus le feu ; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y incorporera les poudres pour faire un emplâtre, qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour ouvrir les chancres veneriens, pour consumer les chairs baveuses, pour déterger les ulceres veroliques.

Cet emplâtre n'aura pas une liaison exacte à cause de l'onguent Egyptiac ; si l'on veut qu'il en ait une meilleure, il faut en supprimer cet onguent, & mettre à sa place une dragme & demi de verd de gris en poudre, qui aura la même vertu.

Emplastrum de euphorbio.

℞. *Ceræ flavæ* ℥ viii,	*Terebinthinæ, ana* ℥ iv,
Picis navalis,	*Euphorbij* ℥ i,

Misce, fiat emplastrum S. *A.*

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'euphorbe, on fera fondre ensemble la cire, la poix noire & la terebenthine, puis quand la matiere sera à demi refroidie, l'on y mêlera l'euphorbe pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour déterger & manger les chairs baveuses qui se rencontrent dans les playes & dans les ulceres.

Emplastrum santalinum.

℞. *Resinæ* ℥ v ß,	*Ceræ novæ* ℥ iv,

Spiritus vini,
Santali rubri, ana ℥ i ß,
Croci ʒ ii,
Olibani,
Mastiches,
Myrrhæ,
Aluminis, ana ʒ i ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble l'oliban, le mastich & la myrrhe; d'une autre part le santal, l'arrosant de temps en temps avec un peu d'esprit de vin; d'une autre part le safran aprés l'avoir fait secher trés-doucement entre deux papiers; d'une autre part l'alun.

On mettra fondre ensemble la resine & la cire, & quand la matiere sera plus qu'à demi refroidie, l'on y mêlera les poudres & enfin le reste de l'esprit de vin, pour en faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Il est employé pour fortifier le foye & pour lever les obstructions. Vertus.

Si l'emplâtre avoit une consistence trop dure & trop seche, on pourroit y ajoûter un peu d'huile de rose. Il est bien difficile de conserver l'esprit de vin dans cet emplâtre, car la moindre chaleur est capable de le faire dissiper. Or on ne peut le mêler dans la composition que pendant qu'elle est encore un peu molle & chaude.

Emplastrum carminans, Cl. Sylvij.

℞. *Gummi galbani,*
Bdellij,
Ammoniaci, ana ℥ ii,
Myrrhæ rubræ,
Thuris masculi, ana ℥ i,
Opij Thebaïci ℥ ß,
Dissolve in aceto scillitico, iterumque inspissatis adde
Ceræ citrinæ,
Colophoniæ, ana ℥ i ß,
Balsami Peruviani,
Olei Philosophorum, ana ℥ ß,
Terræ ʒ ii,
Carvi stillatitij ℈ ii,
Terebinthinæ Venetæ q. s.

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dans une terrine toutes les gommes concassées, on versera dessus du vinaigre scillitic à la hauteur de quatre doigts, on les laissera tremper cinq ou six heures sur les cendres chaudes, puis on les fera boüillir doucement sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient dissoutes, on coulera la dissolution par une étamine avec forte expression, on mettra sur le marc de nouveau vinaigre scillitic pour achever de dissoudre ce qui peut y être resté de gomme, on le mettra sur le feu, & aprés l'avoir fait boüillir quelques boüillons, on coulera la dissolution comme auparavant, on mêlera ensemble les liqueurs coulées, & sur un petit feu l'on en fera consumer l'humidité, jusqu'à ce qu'elles soient épaissies en consistence d'emplâtre, on y mêlera alors un peu de terebentine, puis la cire, la colophone & enfin les huiles & le baume: si l'on n'a point d'huile de terre veritable, on lui substituëra le petroleum ordinaire.

Il chasse les vents, il resout les tumeurs froides, il appaise les douleurs de colique: on l'applique sur le ventre. Vertus.

La consistence de cet emplâtre étant renduë assez molle par les huiles & par le baume du Perou qui y entrent, on pourroit se passer d'y ajoûter de la terebenthine.

L'huile de terre est une espece de petrole ou une liqueur huileuse, claire, transpa

rente, d'une odeur forte : elle coule de quelque montagne des Indes, d'où elle nous est apportée; mais elle est rare.

Emplastrum citrinum.

℞. Resinæ ℔ i,	*Sevi cervini* ℥ iv,
Ceræ citrinæ ℔ ß,	*Terebinthinæ* ℥ ii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre sur un petit feu toutes les drogues ensemble, & l'on en fera un emplâtre.

Vertus. Il est propre pour nettoyer & cicatriser les playes, il fortifie.

Cet emplâtre prend son nom de sa couleur.

Emplastrum viride.

℞. *Ceræ,*	*Olibani,*
Resinæ,	*Mastiches,*
Terebinthinæ, ana ℥ iv;	*Viridis æris, ana* ℥ iii;

Misce fiat emplastrum.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement l'oliban, le mastich & le verd de gris, on fera fondre ensemble la cire, la resine & la terebenthine, on y mêlera le verdet, & quand la matiere sera à demi refroidie, on y incorporera les autres poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il est propre pour deterger & consolider les playes.

Emplastrum griseum, vel de lapide calaminari.

℞. *Olei communis,*	*Cerusæ* ℥ i,
Sevi cervini,	*Mastiches* ʒ vi,
Lithargyri auri præparati, ana ℥ iv,	*Myrrhæ* ℥ ß,
Ceræ albæ ℥ iii,	*Caphuræ* ʒ iii,
Lapidis calaminaris ℥ ii,	*Tuthiæ præparatæ* ʒ ii,
Terebinthinæ ℥ i ß,	*Aquæ communis q. s.*
Thuris ʒ x,	

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mêlera dans une bassine la litharge, la ceruse & la pierre calaminaire reduites en poudre subtile avec l'huile, le suif de cerf & environ une livre d'eau, on fera cuire le mêlange par un feu moderé, l'agitant incessamment jusqu'à ce qu'il ait acquis une consistence d'emplâtre, on y mêlera alors l'encens, la myrrhe & le mastich qu'on aura pulverisez subtilement, on y fera fondre la cire & la terebenthine, puis quand l'emplâtre sera presque refroidi l'on y mêlera la tuthie preparée & le camphre dissout dans un peu d'huile, on le formera en magdaleons.

Vertus. Il desseche en absorbant les sels acides des playes, par les matieres alkalines dont il est rempli.

Emplastrum basilicum majus, Mesué.

℞. Ceræ albæ,
Resinæ pini,
Sevi vaccini,
Picis nigræ & Burgundiæ,
Terebinthinæ,
Thuris,
Myrrhæ, ana ℥ i.
Olei communis q. s.

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement la myrrhe, on mettra fondre ensemble toutes les autres drogues avec environ une once d'huile commune, on coulera la matiere fonduë & l'on y mêlera la myrrhe pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Il aide à la supuration, il aglutine les playes, & il les guerit. Vertus.

Cet emplâtre est appellé Basilicum, c'est à dire Royal, ou à cause de ses grandes vertus, ou parce que des Rois en ont fait distribuer aux pauvres par charité.

Emplastrum tetrapharmacum, seu basilicum minus, Galeni.

℞. Picis nigræ,
Resinæ,
Ceræ,
Adipis vaccini,

Misce, fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra fondre toutes les drogues ensemble, & l'on coulera la matiere fonduë pour en separer les impuretez, puis quand elle sera presque froide on la formera en magdaleons, c'est l'emplâtre tetrapharmacum.

Il est propre pour faire supurer les playes & pour faire revenir les chairs. Vertus.

Le mot de tetrapharmacum signifie composé de quatre drogues.

Emplastrum ad auferendam carunculam, seu carnositatem virgæ.

℞. Massæ emplastri diachalciteos ℔ ß,
Viridis æris,
Auri pigmenti,
Aluminis usti,
Mercurii præparati rubri, ana ʒ iii.

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ensemble sur le porphyre le verdet, l'orpiment l'alun brûlé & le precipité rouge, jusqu'à ce qu'ils soient en poudre impalpable, on mêlera exactement cette poudre dans l'emplâtre diachalciteos qu'on aura fait ramolir suffisamment sur le feu, on mettra de cet emplâtre autour des bougies de cire ou des figures de bougies faites en plomb, pour les pouvoir introduire dans la verge jusqu'à l'endroit de la carnosité.

Cet emplâtre ronge & consume par sa corrosion les carnositez de la verge, si l'on veut qu'il soit plus ou moins corrosif, on peut augmenter ou diminuer les poudres: quand on a laissé quelque temps la bougie dans la verge on la retire, & l'on en met une de cire enduite de cerat de Galient ou d'onguent rosat, pour adoucir l'acreté qu'a causé le remede. Vertus.

Emplastrum Sicyonium, seu cucumeris agrestis.

℞. Radicis cucumeris asinini ℥ iii,
Sulphuris vivi,
Seminis cymini, ana ℥ ii,
Euphorbii ℥ i ß,
Picis Burgundiæ ℔ iii ℥ ii,
Unguenti de arthanita ℥ iii,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On fera secher les racines de concombre sauvage au soleil, & on les mettra en poudre avec la semence de cumin, d'une autre part on pulverisera le soufre vif, & d'une autre part l'euphorbe : on mêlera ces poudres ensemble, on fera fondre la poix de Bourgogne à petit feu, on la passera par un linge clair pour en separer l'impureté, l'on y mêlera l'onguent de arthanita & les poudres, pour faire un emplâtre qu'on gardera au besoin.

Vertus. Il purge les serositez étant appliqué sur le bas ventre : il est propre pour l'hydropisie; mais si on l'appliquoit sur l'estomach, il exciteroit peut-être le vomissement.

Emplastrum de fuligine.

℞. Saponis Veneti ℥ iv,
Butyri recentis,
Terebinthinæ,
Fermenti, ana ℥ ii,
Fuliginis camini ℥ i ß,
Salis communis ℥ i,
Mellis rosati, ʒ vi,
Theriacæ Andromachi,
Mithridatij, ana ℥ ß,
Vitellos ovorum nº. iv,
Croci Orientalis ʒ iii,

Misce fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la suye, le sel & le safran chacun separement, puis on mêlera les poudres qu'on mettra fondre ensemble, le beure & le savon coupé par petits morceaux & la terebenthine, on y mêlera hors du feu les poudres, le levain, la theriaque, le mithridat, le miel rosat, & enfin les jaunes d'œufs : on incorporera le tout ensemble en agitant long-temps la matiere avec un bistortier, & l'on gardera cet emplâtre dans un pot bien bouché.

Vertus. Il est fort propre pour pousser à maturité les bubons pestilentiels, l'anthrax, les carboncles, & pour en faire sortir le venin.

Cette composition est plûtôt un cataplasme qu'un emplâtre, le miel rosat qui est astringent ne m'y paroît pas convenable, je voudrois mettre à sa place le miel violat ou du miel commun.

Emplastrum hepaticum.

℞. Ceræ flavæ ℔ ß,
Terebinthinæ claræ ℥ iv,
Florum salis ammoniaci ℥ ii ß,
Gummi ammoniaci,
Elemi,
Succorum agrimoniæ &
Absinthii, ana ℥ ii,
Myrrhæ ℥ i,
Foliorum agrimoniæ siccatorum,
Camphoræ in oleo succini dissolutæ,
ana ℥ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

REMARQUES.

On fera ſecher de l'aigremoine entre deux papiers, & on la reduira en poudre ſubtile; d'une autre part on pulveriſera enſemble la myrrhe & la gomme ammoniac, on tirera les ſucs par expreſſion aprés avoir ſuffiſamment pilé les herbes, on les fera boüillir doucement avec la cire juſqu'à ce qu'ils ſoient conſumez, on mêlera alors dans la cire reſtante la gomme elemi & la terebenthine: on paſſera le mêlange tout chaud par un linge pour en ſeparer les impuretez; on y incorporera enſuite l'aigremoine en poudre, puis les gommes, les fleurs de ſel armoniac, & enfin lorſque le mêlange ſera preſque refroidi, on y mêlera le camphe qu'on aura auparavant diſſout dans un mortier avec environ une once d'huile de ſuccin pour faire un emplâtre qu'on gardera au beſoin.

Il eſt propre pour ramolir, pour reſoudre, pour lever les obſtructions du foye, de la rate & des autres parties. Vertus.

Emplaſtrum Tonſoris.

℞. *Picis nigræ* ℔ ii,
Ceræ ℔ i,
Reſinæ, ℔ ß,
Seminis fœnugræci,
Radicis chamæleonis nigri, *ana* ℥ iv,
Cumini ℥ ii,
Olei irini q. ſ.

Fiat Emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On aura de la racine de chameleon noir, ou à ſon défaut de celle de bryone, on la mettra ſecher au ſoleil & on la pulveriſera ſubtilement avec le cumin & le fœnugrec, on fera fondre enſemble la poix noire, la cire & la reſine coupées par petits morceaux avec cinq ou ſix onces d'huile d'iris, on coulera la matiere fonduë pour en ſeparer les impuretez, puis on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

Il eſt reſolutif, on s'en ſert pour la goutte ſciatique, pour l'hydropiſie, pour les rhumatiſmes, pour meurir les apoſtumes. Vertus.

Aëtius a rapporté cet emplâtre, qui a été inventé par un Barbier de Bithynie; mais il n'y demande point d'huile. On a trouvé à propos d'y en ajoûter, parce que l'emplâtre ſeroit trop ſec, ſi l'on n'y en mettoit point.

Emplaſtrum diapompholigos.

℞. *Olei ſolani*,
Ceræ albæ, *ana* ℔ ii,
Ceruſæ,
Plumbi uſti,
Pompholigos, *ana*, ℥ ix,
Olibani ℥ iv,

Fiat emplaſtrum S. A.

REMARQUES.

On broyera ſur le porphyre le pompholix ou tuthie juſqu'à ce qu'il ſoit impalpable, on pulveriſera la ceruſe en la frottant ſur un tamis, on mettra en poudre ſubtile l'oliban dans un mortier de bronze qu'on aura oint au fond de quelque gouttes d'huile, on mêlera dans une baſſine l'huile de ſolanum, la ceruſe, le plomb brûlé & le pompholix, on y ajoûtera quatre livres d'eau commune, on fera boüillir le mêlange par un feu aſſez fort, l'agitant inceſſamment au fond de la baſſine avec une eſpa-

tule de bois jusqu'à ce que la matiere ait acquis une consistence d'emplâtre, on y fera fondre alors la cire, l'on y mêlera l'oliban pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il desseche les playes & les ulceres en rafraîchissant, il a les mêmes vertus que l'onguent pompholix; aussi ne differe-t-il de cet onguent qu'en consistence.

Emplastrum quatuor gummium.

℞. Gummi ammoniaci,
Sagapeni,
Galbani,
Opopanacis, ana ℔ j,
Colophoniæ ℔ ß,

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On mettra dissoudre les gommes dans du vinaigre sur un petit feu, on passera la dissolution par une étamine avec forte expression, & on la fera épaissir jusqu'à consistence solide; on y mêlera la colophone, l'on fera un emplâtre qu'on gardera pour s'en servir au besoin.

Il est propre pour ramolir, pour faire supurer, pour résoudre les tumeurs.

Vertus. Il vaut mieux garder cet emplâtre dans un pot, que de le mettre en rouleau; parce qu'il s'aplatiroit en s'attachant si fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pouroit pas l'en separer quand on voudroit s'en servir.

Emplastrum Guillelmi Servitoris.

℞ Picis navalis ℔ ij,
Resinæ,
Colophoniæ,
Ceræ, ana ℔ j,
Terebinthinæ ℥ viij,
Zingiberis ℥ j ß,
Baccarum lauri,
Sulphuris,
Seminis ainsi,
Absinthij,
Pulegij,
Thuris,
Croci,
Masticheſ,
Caryophyllorum,
Cinnamomi,
Nasturtij, ana ℥ j

Fiat emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera subtilement ensemble le gingembre, les gyrofles, l'anis, les bayes de l'aurier, l'absinthe, le cresson, & le pulegium sechez; d'une autre part le safran, d'une autre part le mastich & l'encens, d'une autre part le soufre: on melêra les poudres: on mettra fondre ensemble les poix, la cire, la terebenthine, & l'on y mêlera les poudres pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons.

Vertus. Il ramolit, il résout les duretez, il appaise les douleurs, il fortifie les nerfs & les muscles: on l'employe pour les contusions, pour les dislocations, pour les fractures.

Emplastrum de centaurio, Guidonis.

℞. Terebinthinæ ℔ j,
Ceræ,
Mellis centaurij, ana ℥ ij,
Lactis mulieris ℥ ij,
Resinæ ℥ j ß,
Thuris,
Gummi arabici,
Masticheſ, ana ℥ j,

Misce fiat emplastum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera la gomme arabique dans un mortier chaud, d'une autre part on mettra en poudre ensemble l'encens & le mastich, on mêlera les poudres, on mettra dans une bassine la terebenthine, le miel de centaurée, la cire, la resine & le lait de femme, on placera la bassine sur un petit feu pour faire fondre & bouillir ensemble les matieres jusqu'à consomption de l'humidité aqueuse, ensuite on la roulera; & quand elle sera à demi refroidie, l'on y mêlera exactement les poudres pour faire un emplâtre qu'on formera en magdaleons.

On s'en sert pour les playes de la teste; il deterge, il desseche, & il fortifie. Vertus

Cet emplâtre ne peut pas avoir une consistence fort exacte, à cause du miel qui y entre.

Emplatrum stipticum, A. Mynsicht.

℞. Colophoniæ,
Terebinthinæ,
Ceræ citrinæ, ana ℔ ß,
Crustæ panis tostæ & in aceto macerata ℥ iv,
Olei nucis moschatæ expressi ℥ iij,
Mastiches,
Sandaracæ,
Olibani, ana ℥ ij
Terræ sigillatæ,
Boli Armenæ,
Menthæ crispæ,
Absinthij, ana ℥ j,
Calami aromatici,
Caryophyllorum, ana ℥ ß,
Balostiorum,
Rosarum rubrarum,
Nucum cupressi,
Corticis granatorum,
Gallarum,
Sanguinis-draconis, ana ʒ ij,

Misce & cum s. q. olei cydoniorum confice emplastrum S. A.

REMARQUES.

On pulverisera ensemble subtilement le mastich, l'oliban, le sandarac ou vernix, & le sang-dragon; d'une autre part on mettra tremper dans du vinaigre environ une heure, de la croute de pain rôtie, puis on la fera secher & on la mettra en poudre avec la terre sigillée & le bol; d'une autre part on pulverisera ensemble la menthe, l'absinthe seche, le calamus aromaticus, les gyrofles, les roses, les noix de cyprés, les galles, l'écorce de grenade & les balaustes; on meslera les poudres, on mettra fondre ensemble sur un petit feu la cire, la colophone, l'huile de muscade coupées par petits morceaux avec la terebenthine & environ une once d'huile de coing, on retirera la matiere de dessus le feu, & l'on y meslera exactement les poudres pour faire un emplâtre.

Il est employé dans la dysenterie & dans les autres cours de ventre, dans le cholera morbus: il arreste le vomissement, il fortifie l'estomach étant appliqué dessus, & sur le ventre inferieur. Vertus.

Cet emplâtre n'est pas de bonne consistence, parce qu'il y entre trop de poudre à proportion des ingrediens emplastiques: je voudrois doubler la quantité de la cire, pour lui donner plus de corps.

Emplastrum de sanguine humano.

℞. Olei hyperici ℔ j,
Lithargyri auri præparati,
Aceti vini acerrimi, ana ℔ ß,
Ceræ flavæ,
Terebinthinæ claræ,
Axungiæ humanæ,
Snguinis humani, ana ℥ ij,
Limaturæ æris,
Æruginis,
Vitrioli cyprini,
Salis persicariæ, ana ℥ ß,

Fiat emplastum S. A.

REMARQUES.

On pulveriſera ſubtilement la limaille de cuivre, d'une autre part le vitriol de Cypres, le verd de gris & le ſel de perſicaire: on aura du ſang d'un jeune homme ſain, on le fera deſſecher au ſoleil, puis on le mettra en poudre ſubtile pour en avoir deux onces qu'on mêlera avec les autres poudres, on mettra dans une baſſine la litharge preparée, l'huile d'hypericum & le vinaigre, on les fera cuire enſemble ſur un feu mediocre, remuant la matiere avec une eſpatule de bois juſqu'à ce qu'elle ait pris la conſiſtence d'un emplâtre, on y mettra fondre alors, la retirant de deſſus le feu, la cire, le terebenthine & l'axonge humaine, puis on y mêlera exactement les poudres, pour faire un emplâtre qu'on roulera en magdaleons, pour s'en ſervir au beſoin.

Vertus. Il eſt déterſif, déſiccatif, vulneraire, fortifiant, reſolutif: il eſt propre pour les vieux ulceres, pour faire diſſiper les tumeurs, pour les contuſions.

J'ai tiré cette deſcription de la Pharmacopée de Liſle: il étoit peu neceſſaire d'y employer de la limaille de cuivre, puiſqu'il y entre du vert de gris, il ne falloit qu'augmenter la doſe de ce dernier.

Le ſel perſiccaire ſe prepare comme le ſel de chardon benit, dont on verra la deſcription dans mon Traité de Chymie.

Emplaſtrum ad ganglia, Charas.

℞. *Gummi ammoniaci,*
Galbani,
Opopanacis,
Sagapeni aceto ſolutorum, colatorum & ſpiſſatorum;
Myrrhæ electæ ſubtiliter pulveratæ, ana ℥ iii,
Olei laurini,
Spiritus vini, ana ℥ i,
Sulphuris vini,
Vitrioli Romani,
Salis armoniaci, ana ℥ ß,
Euphorbij ʒ ii,
Fiat ex arte emplaſtrum.

REMARQUES.

On diſſoudra enſemble dans le vinaigre les gommes ammoniac, galbanum, opopanax & ſagapenum, on coulera la diſſolution avec forte expreſſion, & l'on en fera évaporer l'humidité juſqu'à ce qu'elle ſoit reduite en conſiſtence d'emplâtre, cependant on pulveriſera enſemble la myrrhe & l'euphorbe; d'une autre part le ſoufre vif, d'une autre part le vitriol romain & le ſel armoniac: on mêlera les poudres, on incorporera dans les gommes purifiées & liquifiées par un peu de feu, l'huile de laurier, enſuite les poudres, & enfin l'eſprit de vin, on agitera long-temps le mêlange, & l'emplâtre ſera fait.

Vertus. Il eſt penetrant, attenuant, amoliſſant, reſolutif, propre pour les ſcrophules, pour les loupes, pour les ſchirres ou duretez de foye, de la rate, pour les écroüelles.

L'eſprit de vin qu'on employe dans cette compoſition, n'y communique pas beaucoup de ſa vertu, car la chaleur de l'emplâtre, ſi douce qu'elle puiſſe être, quand on fait le mêlange, diſſipe le plus ſubtil de cet eſprit.

On ne doit point former cet emplâtre en magdaleons, il s'applatiroit trop, à cauſe de la grande quantité de gommes qui le compoſent, & il s'attacheroit ſi fort au papier qui l'enveloperoit, qu'on ne pourroit l'en ſeparer; il vaut mieux le garder dans un pot.

Si l'on n'a point de vitriol romain, on peut fort bien lui ſubſtituer le vitriol d'Angleterre, qui a la même qualité.

FIN.



TABLE DES MATIERES

De ce Livre, par ordre Alphabetique.

A

Aquæ tam simplices quam compositæ ordine alphabetico.

D

E

N

S

T

Tabellæ, seu Electuaria solida.

FIN DE LA TABLE.



